AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V. ANNUS 444.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXVII CONTINENTUR.

De iis quæ inter Opera S. Cyrilli in hoc tomo nunc primum comparent, vide Ordinis veteris cum novo collationem, infra. col. 1531.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXVII CONTINENTUR.

De iis quæ inter Opera S. Cyrilli in hoc tomo nunc primum comparent, vide Ordinis veteris cum novo collationem, infra. col. 1531.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

lescentum, quos in palæstra exercendos susceperunt, alacritate et robore voluptatem capere, ac si quid forte commendatione dignum artis industria præstiterint, hoc ipsum veluti coronam quamdam capitibus suis adjungere, atque adeo quæ illis propter fortitudinem laus tribuitur, eam suum decus arbitrari : nos autem patres spiritales, qui doctrinis quæ ad animi cultus viresque comparandas haud parum faciunt, vos imbuimus, quo nimirum carnis tumultibus sedatis, vitatisque peccatis, quantumcunque laboret Satanas ut suis vos molitionibus prosternat, gloriosum triumphum reportetis, non magis quam illos pia quadam mentis jucunditate perfundi.

Igitur, ut Christi Salvatoris nostri discipulus monet [1], « curam omnem subinferentes, ministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam, in scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem, in pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem. Hæc autem vobis cum adsint et superent, non vacuos neque sine fructu constituent vos in Domini nostri Jesu Christi cognitione. » Nam eos qui internam spiritalemque in Christo vitam laude æmulationeque dignam serio inire volunt, fide in primis sincera atque integra ornatos esse decet; fidei porro integritati, virtutis quoque studium adjungant oportet; hoc autem jacto fundamento, cognitione mysterii Christi se locupletent, et ad absolutam ejusdem intelligentiam contendant, necessum est. Quam vitæ rationem tenere, est, ut puto, « In virum perfectum occurrere, et ad mensuram ætatis plenitudinis Christi pervenire [2]. » Sobrietate proinde et castimonia, qua solitariam vitam agentes excultos esse convenit, lumbos vestros pulchre præcincti [3], virile contra animorum corporumque perturbationes certamen suscipite. Sic enim clari et **3** in bono spei quæ sanctis parata est, illustres evadetis. Ante omnia, recta in vobis et sincera, nullique prorsus reprehensioni obnoxia fides exsistat. Ita namque, ita, inquam, et vos quoque sanctorum Patrum pietatem iisdem vestigiis prosequentes, in supernas illas beatorum sedes olim immigrabitis, cœlestiaque tabernacula una cum illis incoletis. Qua de re divinus propheta Isaias ita scribit : « Oculi tui videbunt Jerusalem, habitationem opulentam, tabernacula quæ non concutientur [4]. »

Esse igitur vitam vestram plane conspicuam et admiratione dignam, fidemque modis omnibus integram et incorruptam vobis suppetere non ignoro; conturbor tamen non parum vehementer : audio enim exitiales quosdam rumores inter vos proseminatos; et nonnullos oberrare, qui sinceram vestram fidem demoliri studeant, et inanium vocularum turbas eructantes, utrum Deiparam appellare liceat sacram Virginem, in controversum vocare audeant. Præstaret

A εἴ τι γένηται παρ' αὐτῶν τῶν εἰς ἐπαίνους συντελούντων τῇ τέχνῃ, τοῦτο ταῖς σφῶν αὐτῶν οἷά τινα στέφανον ἀνάπτειν κεφαλαῖς, καὶ τῆς ἐκείνων ἀνδρείας μερίζεσθαι τὰ αὐχήματα· ἡμᾶς δὲ πατέρας πνευματικοὺς ὄντας, καὶ λόγοις ὑμᾶς ἐπαλείφοντας τοῖς εἰς ἀγαθὴν εὐτολμίαν, ἵνα καταθλήσαντες μὲν τῶν τῆς σαρκὸς κινημάτων, παραιτούμενοι δὲ τὸ πίπτειν εἰς ἁμαρτίαν [d], καὶ μὴν καὶ ἡττᾶσθαι πειράζοντι τῷ Σατανᾷ, κομίσησθε τὸ βραβεῖον, καὶ [e] οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἢ ἐκείνους θεοφιλοῦς ἀναπίμπλασθαι θυμηδίας.

Οὐκοῦν, καθά φησι τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, « σπουδὴν πᾶσαν παρεισενεγκόντες [f], ἐπιχορηγήσατε ἐν τῇ πίστει ὑμῶν τὴν ἀρετὴν, ἐν δὲ τῇ ἀρετῇ τὴν γνῶσιν, ἐν δὲ τῇ γνώσει τὴν ἐγκράτειαν, ἐν δὲ τῇ
B ἐγκρατείᾳ τὴν ὑπομονὴν, ἐν δὲ τῇ ὑπομονῇ τὴν εὐσέβειαν, ἐν δὲ τῇ εὐσεβείᾳ τὴν φιλαδελφίαν, ἐν δὲ τῇ φιλαδελφίᾳ τὴν ἀγάπην. Ταῦτα γὰρ ὑμῖν παρόντα καὶ πλεονάζοντα, οὐκ ἀργοὺς οὐδὲ ἀκάρπους καθίστησιν εἰς τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπίγνωσιν. » Χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης ζωῆς τὴν εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιέραστον διάγειν [g] ὁδὸν, πρῶτον μὲν ἁπλῇ τε καὶ ἀλωβήτῳ κατασεμνύνεσθαι πίστει, προσεπάγειν δὲ οὕτως αὐτῇ τὴν ἀρετήν· οὗ δὴ γεγονότος, πειρᾶσθαι καταπλουτεῖν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν γνῶσιν, καὶ ἀναφοιτᾷν εὖ μάλα πρὸς τελεωτάτην σύνεσιν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι τὸ, « Εἰς ἄνδρα τέλειον καταντῆσαι, καὶ εἰς μέτρον ἡλικίας ἐλθεῖν τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. »
C Νήψει δὴ οὖν τῇ πρεπούσῃ μονασταῖς τὰς ἑαυτῶν ὀσφύας εὖ μάλα διεζωσμένοι κατανδρίζεσθε τῶν παθῶν ψυχικῶν τε ἅμα καὶ σωματικῶν. Ἔσεσθε γὰρ οὕτω λαμπροὶ καὶ εὐδόκιμοι, καὶ ἐν καλῷ τῆς ἐλπίδος τῆς τοῖς ἁγίοις ηὐτρεπισμένης. Ἔστω δὲ ὑμῖν καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἡ πίστις ὀρθὴ καὶ ἀκαπήλευτος, καὶ τὸ ἀνεπίπληκτον [h] ἔχουσα παντελῶς. Οὕτω γὰρ, οὕτω καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ τὴν τῶν ἁγίων πατέρων ἰχνηλατοῦντες εὐσέβειαν, ἐναυλισθήσεσθε σὺν αὐτοῖς ταῖς ἄνω μοναῖς, καὶ σκηνὰς οἰκήσετε τὰς ἐν οὐρανοῖς. Ὧν [i] καὶ ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας διαμέμνηται λέγων· « Οἱ ὀφθαλμοί σου ὄψονται, Ἱερουσαλὴμ πόλις πλουσία [j], σκηνὰς αἳ οὐ μὴ σεισθῶσι. »

Λαμπρὸς μὲν οὖν ὅτι καὶ ἀξιάγαστος ὑμῖν ὁ βίος,
D ὀρθή τε καὶ ἀκαπήλευτος ἐνίδρυται πίστις, οὐκ ἠγνόηκά ποθεν· τετάραγμαι δὲ οὐ μετρίως, ἀκηκοὼς ὅτι θρύλλοι τινὲς εἰς ὑμᾶς ἀφίκοντο χαλεποὶ, καὶ περινοστοῦσί τινες, τὴν ἁπλῆν ὑμῶν παραλύοντες πίστιν, καὶ ῥηματίων εἰκαίων ὑποπτύοντες [k] ὄχλον ἀναπυνθανόμενοί τε καὶ λέγοντες, τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν πότερόν ποτε Θεοτόκον, ἢ μὴ κατονομάζεσθαι χρή. Καὶ ἦν μὲν ἄμεινον τῶν τοιούτων ὑμᾶς

[1] II Petr. I, 5-8. [2] Ephes. IV, 13. [3] Luc. XII, 35. [4] Isa. XXXIII, 20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] ἁμαρτίας. [e] μή. [f] συνεισενέγκαντες. [g] διάττειν. [h] ἀνεπίληπτον. [i] ὡς. [j] πόλεις πλουσίας. [k] παραπτύοντες.

quod a divinis Litteris alienum esset. Quo enim pacto illustris ille celebratusque Pater, qui in sacra illa magnaque synodo Nicæna in tanta omnium admiratione habitus est, a veritatis tramite aberraret? Nam etsi per id tempus episcopi munus nondum sustineret, sed inter clericos etiamnum degeret, attamen propter præclaram indolem, insignemque vitæ probitatem, et subtilem ac incomparabilem mentis perspicaciam, a beatæ memoriæ episcopo Alexandro ad synodum comes ascitus est. Versabatur autem cum sene tanquam filius cum patre, ad quidvis utiliter conficiendum sese ducem præbens, necnon in omnibus quæ obeunda forent, commodum iter ostendens.

A συναγηγερμένη, πρὸς ἁπάντων τεθαυμασμένος; Οὔπω μὲν γὰρ τὸν τῆς ἐπισκοπῆς διεῖπε θρόνον, ἐτέλει δὲ μᾶλλον ἐν κληρικοῖς, πλὴν ἀγχινοίας ἕνεκα, καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικείας, καὶ ἰσχνῆς ἄγαν καὶ ἀσυγκρίτου φρενὸς, παρελήφθη μὲν τηνικάδε παρὰ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου. Συνῆν δὲ τῷ πρεσβύτῃ οἷά περ υἱὸς πατρὶ, ποδηγῶν εἰς ἕκαστα τῶν χρησίμων, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων ὁδὸν εὖ μάλα παραδεικνύς.

Verum quia verisimile est non defuturos hic quosdam qui ex sacra quoque divinaque Scriptura ea quæ hoc loco asserta sunt corroboranda esse existimabunt; dicturos præterea sanctam illam magnamque synodum neque Domini matrem Deiparam usquam appellasse, neque quidquam omnino super ea re decrevisse: age quonam pacto arcanum illud œconomiæ Christi mysterium per divinas quoque Litteras prædicatum sit, pro virili parte planum faciamus: tum quid ipsi quoque Patres, qui Spiritu sancto, ne a vero discederent afflati, non enim ipsi **5** loquebantur, sed Christo Salvatore nostro testante, Spiritus Dei et Patris erat qui in ipsis loquebatur [a], sinceræ inculpatæque fidei canonem ediderunt, ea de re pronuntiaverint, exponamus. Istud autem percommode fiet, si illum ipsum, qui ex sacra Virgine progenitus est, natura Deum esse demonstretur: hoc namque commonstrato, neminem prorsus dubitaturum existimo de Virgine, quin habenda illa sit, et appellanda quoque Deipara; et jure quidem optimo. Igitur fidei nostræ symbolum hunc in modum habet.

Ἐπειδὴ δέ τινας εἰκὸς δεῖν μὲν οἴεσθαι τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν ἐμπεδοῦσθαι λόγον ἀπ' αὐτῆς τῆς ἱερᾶς καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς, φάναι τε πρὸς τούτῳ, τὴν ἁγίαν ἐκείνην καὶ μεγάλην σύνοδον μήτε Θεοτόκον B εἰπεῖν τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα, μήτε μὴν ὅλως ὁρίσαι τι τοιοῦτον· φέρε δὴ, φέρε καὶ νῦν, ὡς ἔνι, καταδεικνύωμεν τῆς ἐν Χριστῷ [p] νοουμένης οἰκονομίας τὸ μυστήριον τίνα μὲν τρόπον παρὰ τῆς θείας ἡμῖν κεκήρυκται Γραφῆς, τί δὲ καὶ αὐτοὶ λελαλήκασιν οἱ Πατέρες, τὸν τῆς ἀμωμήτου πίστεως ὅρον ἐκφέροντες, ἐνηχοῦντος αὐτοῖς τἀληθὲς τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὐ γὰρ ἦσαν οἱ λαλοῦντες αὐτοὶ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ἀλλὰ «Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν αὐτοῖς.» Ἀποδεδειγμένου γὰρ οὕτως ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος, κατοκνήσειν οἶμαι παντελῶς οὐδένα πρός γε τὸ χρῆναι νοεῖν καὶ μὴν καὶ φράσαι, ὅτι Θεοτόκος ἂν λέγοιτο καὶ μάλα εἰκότως. Ἔχει δὲ οὕτως ἡμῖν τὸ τῆς πίστεως σύμβολον.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, ex Patre, hoc est, ex Patris essentia natum; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt, et quæ in cœlo, et quæ in terra sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus est, passus est, et tertia die resurrexit. Et ascendit in cœlos; qui venturus est ad judicandum vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum.

C Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, ποιητὴν πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Porro hæreseon inventores, cum sibiipsis, tum cæteris quoque exitii barathrum aperientes, in eam amentiam opinionumque vanitatem præcipites abierunt, ut Filium Dei recentem, periudeque a Deo Patre ac cætera omnia procreatum existiment publiceque asserant. Nec erubescunt miseri eum qui ante omne tempus et ævum exstitit, imo vero qui omne ævum tempusque condidit, temporum initio circumscribere. Cumque gloria et æqualitate quam

Οἱ μὲν γὰρ τῶν αἱρέσεων εὑρεταὶ, τοὺς τῆς ἀπωλείας σφίσι τε αὐτοῖς, καὶ μὴν καὶ ἑτέροις ὀρύττοντες D βόθρους ματαιότητος, εἰς τοῦτο κατώλισθον ἐννοιῶν, ὡς οἴεσθαί τε καὶ λέγειν, πρόσφατον εἶναι τὸν Υἱὸν, ἐν ἴσῳ τε τοῖς κτίσμασι παρῆχθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ τὸν πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, μᾶλλον δὲ τῶν αἰώνων ποιητὴν, τῇ κατὰ χρόνον ἀρχῇ περιγράφοντες οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ δείλαιοι. Ὑποβιβάζοντες δὲ, κατά γε τὸ ἑαυτοῖς δοκοῦν, τῆς πρὸς

[a] Matth. x, 20

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] ἐπὶ Χριστῷ.

A Sed dicet forte hic quispiam : Nomen hoc, *christus*, non in ipsum solum Emmanuelem convenit, sed aliis quoque tributum comperitur. Deus namque de electis et per Spiritum sanctificatis alicubi ita cavet : « Nolite tangere christos meos, et in prophetas meos nolite malignari [17]. » Quin et divinus quoque
7 David a Deo per Samuelem in regem inunctus [18], Saulem « christum Domini » vocat [19]. Verum ad quid ego hæc recenseo, cum nullo negotio oculos non omnino otiosos habentibus patere queat, omnes qui fide in Christum justificati, et per Spiritum sanctum sanctificati sunt, ejusmodi appellatione cohonestatos? Etenim Habacuc mysterium Christi et salutem quæ per ipsum futura erat prænuntians, in hæc verba prorumpit : « Egressus es in salutem populi
B tui, ad salvandum christos tuos [20]. » Nomen itaque hoc, *christus*, neque soli neque proprie Emmanueli convenit, sed cæteris omnibus, qui Spiritus sancti gratia uncti sunt. Derivata namque est vox hæc ab ipsa re : ab eo siquidem, quod inuncti sumus, christi appellamur. Quod autem nos quoque hoc tam illustri tamque amplectendæ gratiæ dono vere locupletemur, id sapiens ille Joannes ejusmodi oratione confirmat : « Et vos, inquit, unctionem habetis a Sancto [21] » ; et infra : « Neque opus habetis ut quis vos doceat; unctio docet vos [22]. » De ipso porro Emmanuele ita scriptum exstat : « Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute [23]. » Sed et divinus quoque vates David eumdem ita af-
C fatur : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis [24]. » Ecquid ergo eximium præ cæteris mulieribus in sacra Virgine elucet, etsi ea Emmanuelem in lucem edidisse perhibeatur? Profecto nihil faceret absurdi, qui promiscue cujuslibet uncti matrem Christiparam appellare in animum induceret.

[Nihilne ergo inter Christum Emmanuelem, et cæteros christos interest?] Imo vero ingenti intervallo et discrimine pene immenso nos a Christi gloria et excellentia sejungimur. Etenim nos famuli sumus; ille vero etsi dispensatione nobiscum in humanis versatus sit et nostra assumpserit, secundum naturam tamen Deus et Dominus est. Quare beatus
D Paulus et « Christum et Deum » illum appellat; ait enim : « Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idololatra, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei [25]. » Cæteri itaque omnes propter unctionis beneficium sint christi, et jure isthuc appellentur : solus autem Emmanuel ita est Christus, ut verus quoque
8 sit Deus. Quapropter a vero non aberraverit qui aliorum matres christiparas appellare velit : deiparas tamen nullo modo. Sola namque inter cæteras

Καί τοι τὸ *χριστὸς* ὄνομα, φαίη τις ἄν, οὐχ ὡς ἡρμοσμένον μόνῳ τῷ Ἐμμανουήλ, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐφ' ἑτέρων αὐτὸ τεθειμένον εὑρήσομεν. Ἔφη γάρ που ὁ Θεὸς περὶ τῶν ἐξειλεγμένων καὶ ἡγιασμένων ἐν Πνεύματι· « Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε. » Καὶ μὴν ὁ θεσπέσιος Δαυῒδ κεχρισμένος εἰς βασιλέα παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ χειρὸς Σαμουήλ, « χριστὸν Κυρίου » τὸν Σαοὺλ ἐπεκάλει [a]. Καὶ τί τοῦτο λέγω; καίτοι μετὸν εὐκόλως τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν τοὺς ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους, καὶ ἡγιασμένους ἐν Πνεύματι, τῇ τοιᾷδε κλήσει τετιμημένους; Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἀμβακοὺμ τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον καὶ τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν προανακέκραγε λέγων· « Ἐξῆλθες εἰς σωτηρίαν λαοῦ σου, τοῦ σῶσαι τοὺς χριστούς σου. » Οὐκοῦν τὸ *χριστὸς* ὄνομα πρέπει ἂν οὐχὶ μόνῳ τε καὶ ἰδικῶς, ὡς ἔφην, τῷ Ἐμμανουήλ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οἵπερ ἂν εἶεν τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι κεχρισμένοι. Πεποίηται γὰρ ἀπὸ τοῦ πράγματος ἡ φωνή, καὶ ἀπὸ τοῦ κεχρίσθαι, χριστοί. Ὅτι δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν οὕτως εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιόληπτον ἀληθῶς καταπλουτοῦμεν χάριν, ἐμπεδοῖ λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἁγίου· » καὶ πάλιν· « Οὐ χρείαν ἔχετε ἵνα τις διδάσκῃ ὑμᾶς, ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς. » Γέγραπται δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἐμμανουήλ· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. » Καὶ μὴν ὁ θεσπέσιος Δαυῒδ πρὸς αὐτόν φησιν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν [b]· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Τί οὖν ἄν τις ἴδοι τὸ περιττὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ παρὰ τὰς ἄλλας, κἂν εἰ λέγοιτο τεκεῖν αὐτὴν τὸν Ἐμμανουήλ; ἄτοπον γὰρ οὐδὲν, κἂν εἰ ἕλοιτό τις καὶ τὴν ἑκάστου τῶν κεχρισμένων μητέρα Χριστοτόκον ἀποκαλεῖν.

Ἀλλ' ἔστι πολὺ τὸ μεσολαβοῦν, καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐκλείας καὶ ὑπεροχῆς ἀποτειχίζον τὰ καθ' ἡμᾶς. Οἰκέται γὰρ ἡμεῖς, ὁ δὲ κατὰ φύσιν Κύριος καὶ Θεὸς, κἂν εἰ γέγονε μεθ' ἡμῶν καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος Χριστὸν αὐτὸν ὠνόμαζε καὶ Θεὸν, οὕτω λέγων· « Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅστις ἐστὶν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Οὐκοῦν οἱ μὲν ἄλλοι πάντες, ὡς ἔφην, εἶεν ἂν καὶ μάλα εἰκότως διὰ τὸ κεχρίσθαι χριστοί, μόνος δὲ Χριστὸς Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Ἐμμανουήλ. Καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τἀληθοῦς, εἴ τις ἂν ἕλοιτο λέγειν ὡς αἱ τῶν ἄλλων μητέρες χριστοτόκοι μὲν, οὐ μὴν ἔτι καὶ θεοτόκοι. Μόνη δὲ παρ' ἐκείνας ἡ ἁγία Παρθένος χριστοτόκος τε ὁμοῦ καὶ θεοτόκος νοεῖταί τε καὶ λέγεται· γεγέννηκε γὰρ οὐ

[17] Psal. CIV, 15. [18] I Reg. XVI, 13. [19] I Reg. XXIV, 7. [20] Habac. III, 13. [21] I Joan. II, 20. [22] Ibid. 27. [23] Act. X, 38. [24] Psal. XLIV, 8. [25] Ephes. V, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἀποκαλεῖ, ἀπεκάλει. [b] ἀδικίαν.

tatem, ita ut duo hæc inter se commista sint, et alterum alteri communia faciat quæ sibi propria sunt.

A Quod autem ejusmodi naturarum unio in Christo necessario constitui debeat, id cum ex aliis multis, tum ex ipso quoque Apostolo, absque ullo labore molestiaque ostendi potest. Age ergo, si placet, nonnullas beati Pauli voces attentius aliquanto expendamus, judiciumque animi quam poterimus accuratissimum ad eas afferamus. Hic igitur de unigenito Dei Filio hunc in modum scribit: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum [29], » etc. Quis, obsecro, ille est « qui, cum in forma Dei esset, Deo se æqualem esse non rapinam arbitratus est? » Aut quomodo exinanitus est? Aut qua demum ratione ad humilitatem servilemque formam abjectus est? Sane qui unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos, in hominem videlicet, et Verbum quod ex Deo natum est, divellunt, cum qui ex sacra Virgine ortum ducit, exinanitionem sustinuisse autumant; Verbum autem, quod ex Patre natum est, nequaquam, ut quod ab eo omnino secernant. Verum si ita res habet, exponant illi nobis quonam modo hic in forma et æqualitate Patris intelligeretur et esset, aut qua ratione exinanitionis modum experiri posset, in id quod non erat sese demittens. Nulla enim creata res, si secundum naturam suam **10** consideretur, habet patris æqualitatem. Qui ergo is exinanitus est, qui suapte natura merus homo exsistens, hominum more ex muliere prognatus est? Ex qua, quæso, eminentia, quæ communem hominis naturam excelleret, ut homo fieret, sese demisit? Aut quo tandem sensu formam servi, quam initio non habebat, assumpsisse perhibetur, qui secundum naturam inter famulos habetur, et servitutis jugo premitur?

A "Οτι δέ ἐστιν ἀναγκαιοτάτη λίαν ἡ ἕνωσις ἐπὶ Χριστοῦ, καταθρῆσαι ῥᾷον καὶ ἀταλαίπωρον παντελῶς, καὶ διὰ πολλῶν ἑτέρων. Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὰς τοῦ μακαρίου Παύλου πολυπραγμονῶμεν φωνὰς, ἀκριβῆ τὸν νοῦν, καὶ ὡς ἔνι, λεπτομερῶς ἐπερείδοντες. Ἔφη τοίνυν περὶ τοῦ Μονογενοῦς· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν « ὁ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ; » Ἢ τίνα κεκένωται τρόπον; Κατῆλθε δὲ ὅπως εἰς ταπείνωσιν καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ; Οἱ μὲν [y] οὖν εἰς δύο τέμνοντες τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, εἴς τε B ἄνθρωπον, φημὶ, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου φασὶν ὑπομεῖναι τὴν κένωσιν, ἀποδιϊστῶντες αὐτοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, προαποδεικνύτωσαν ὅτι καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι νοεῖταί τε καὶ ἦν τοῦ Πατρὸς, ἵνα καὶ τὸν τῆς κενώσεως ὑπομείνῃ τρόπον, εἰς ὅπερ οὐκ ἦν καθιγμένος. Ἀλλ' οὐδέν ἐστι τῶν πεποιημένων, εἰ κατ' ἰδίαν νοοῖτο φύσιν, τὸ ἐν ἰσότητι τοῦ πατρός. Πῶς οὖν ἄρα [z] κεκενῶσθαι λέγεται, εἰ τὴν φύσιν ἄνθρωπος ὢν, γεγένηται καθ' ἡμᾶς ἐκ γυναικός; Καὶ ἐκ ποίας, εἰπέ μοι, πρεσβυτέρας ὑπεροχῆς τῆς τοῦ ἀνθρώπου μείζονος εἰς τὸ ἄνθρωπος εἶναι κατέβη; Ἢ πῶς ἂν νοοῖτο λαβεῖν, ὡς οὐκ ἔχων ἐν ἀρχῇ, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ὁ φύσει τελῶν ἐν οἰκέταις, καὶ ὑπὸ ζυγὸν δουλείας [a] κείμενος;

C Respondent illum qui natura ac vere Filius et liber, et Patris Verbum erat, et in genitoris forma exsistebat, ac ei æqualis erat, in homine, quem mulier in lucem edidit, inhabitasse; atque huc tendere quidquid de exinanitione, vel humiliatione, vel servilis formæ assumptione usquam traditur. Sed heus tu, quisquis es, eamne tute solam divini Verbi in homine inhabitationem, ad statuendam illam exinanitionem sat esse existimas? Nihilque inesse periculi arbitraris, si una hac ratione Verbum servilem formam suscepisse, talemque humiliationis modum pertulisse statuatur? Atqui Dominum sanctos apostolos hac oratione compellantem audio: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit; et Pater meus diliget eum; et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [30]. » D Audis, quo pacto et ipsum quoque Patrem una cum ipso illis inhabitaturum spondeat, qui ipsum diligunt? Numquid ergo et illum ipsum quoque, propterea quod pias amicorum suorum animas sedes sibi constituat, exinanitum, simi-

C Ἀλλὰ ναί φασιν, ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς καὶ ἐλεύθερος Υἱὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἐν μορφῇ τοῦ γεγεννηκότος ὑπάρχων, καὶ ἴσος ὢν αὐτῷ, κατῴκηκεν ἐν ἀνθρώπῳ γεννηθέντι διὰ γυναικός· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ κένωσις, καὶ τὸ τῆς ταπεινώσεως χρῆμα, καὶ τὸ ἐν τῇ τοῦ δούλου καθικνεῖσθαι [b] μορφῇ. Εἶτα, ὦ βέλτιστοι, τὸ κατοικῆσαι μόνον ἐν ἀνθρώπῳ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἀρκέσειεν ἂν εἰς κένωσιν αὐτῷ; καὶ ἀσφαλὲς εἰπεῖν ὅτι τε οὕτως ὑπέδυ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ οὕτως αὐτῷ γένοιτ' ἂν ὁ τῆς ταπεινώσεως τρόπος, καίτοι λέγοντος, ὡς ἀκούω, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις; « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἀκούεις, ὅπως ἐν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν συγκατοικήσειν D αὐτῷ καὶ αὐτὸν ἔφη τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα; Ἆρ' οὖν καὶ αὐτὸν κεκενῶσθαι δώσομεν, καὶ τὴν ὁμοίαν ἀνατλῆναι κένωσιν [c] τῷ Υἱῷ, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβεῖν, ὅτι τὰς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ψυχὰς ἁγίας ποιεῖται μονὰς ἰδίας; Τί δὲ τὸ ἅγιον

[29] Philipp. II, 6-8 [30] Joan. XIV, 23.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] εἰ μέν. [z] ἔτι. [a] ὑπὸ ζυγῷ δούλου. [b] καθικέσθαι. [c] ταπείνωσιν.

quod a divinis Litteris alienum esset. Quo enim pacto illustris ille celebratusque Pater, qui in sacra illa magnaque synodo Nicæna in tanta omnium admiratione habitus est, a veritatis tramite aberraret? Nam etsi per id tempus episcopi munus nondum sustineret, sed inter clericos etiamnum degeret, attamen propter præclaram indolem, insignemque vitæ probitatem, et subtilem ac incomparabilem mentis perspicaciam, a beatæ memoriæ episcopo Alexandro ad synodum comes ascitus est. Versabatur autem cum sene tanquam filius cum patre, ad quidvis utiliter conficiendum sese ducem præbens, necnon in omnibus quæ obeunda forent, commodum iter ostendens.

A συναγηγερμένη, πρὸς ἁπάντων τεθαυμασμένος; Οὔπω μὲν γὰρ τὸν τῆς ἐπισκοπῆς διεῖπε θρόνον, ἐτέλει δὲ μᾶλλον ἐν κληρικοῖς, πλὴν ἀγχινοίας ἕνεκα, καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικείας, καὶ ἰσχνῆς ἄγαν καὶ ἀσυγκρίτου φρενὸς, παρελήφθη μὲν τηνικάδε παρὰ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου. Συνῆν δὲ τῷ πρεσβύτῃ οἷά περ υἱὸς πατρὶ, ποδηγῶν εἰς ἕκαστα τῶν χρησίμων, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων ὁδὸν εὖ μάλα παραδεικνύς.

Verum quia verisimile est non defuturos hic quosdam qui ex sacra quoque divinaque Scriptura ea quæ hoc loco asserta sunt corroboranda esse existimabunt; dicturos præterea sanctam illam magnamque synodum neque Domini matrem Deiparam usquam appellasse, neque quidquam omnino super ea re decrevisse: age quonam pacto arcanum illud œconomiæ Christi mysterium per divinas quoque Litteras prædicatum sit, pro virili parte planum faciamus: tum quid ipsi quoque Patres, qui Spiritu sancto, ne a vero discederent afflati, non enim ipsi **5** loquebantur, sed Christo Salvatore nostro testante, Spiritus Dei et Patris erat qui in ipsis loquebatur [8], sinceræ inculpatæque fidei canonem ediderunt, ea de re pronuntiaverint, exponamus. Istud autem percommode fiet, si illum ipsum, qui ex sacra Virgine progenitus est, natura Deum esse demonstretur: hoc namque commonstrato, neminem prorsus dubitaturum existimo de Virgine, quin habenda illa sit, et appellanda quoque Deipara; et jure quidem optimo. Igitur fidei nostræ symbolum hunc in modum habet.

Ἐπειδὴ δέ τινας εἰκὸς δεῖν μὲν οἴεσθαι τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν ἐμπεδοῦσθαι λόγον ἀπ' αὐτῆς τῆς ἱερᾶς καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς, φάναι τε πρὸς τούτῳ, τὴν ἁγίαν ἐκείνην καὶ μεγάλην σύνοδον μήτε Θεοτόκον
B εἰπεῖν τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα, μήτε μὴν ὅλως ὁρίσαι τι τοιοῦτον· φέρε δὴ, φέρε καὶ νῦν, ὡς ἔνι, καταδεικνύωμεν τῆς ἐν Χριστῷ [P] νοουμένης οἰκονομίας τὸ μυστήριον τίνα μὲν τρόπον παρὰ τῆς θείας ἡμῖν κεκήρυκται Γραφῆς, τί δὲ καὶ αὐτοὶ λελαλήκασιν οἱ Πατέρες, τὸν τῆς ἀμωμήτου πίστεως ὅρον ἐκφέροντες, ἐνηχοῦντος αὐτοῖς τἀληθὲς τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οὐ γὰρ ἦσαν οἱ λαλοῦντες αὐτοὶ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ἀλλὰ «Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ λαλοῦν ἐν αὐτοῖς.» Ἀποδεδειγμένου γὰρ οὕτως ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένος, κατοκνήσειν οἶμαι παντελῶς οὐδένα πρός γε τὸ χρῆναι νοεῖν καὶ μὴν καὶ φράσαι, ὅτι Θεοτόκος ἂν λέγοιτο καὶ μάλα εἰκότως. Ἔχει δὲ οὕτως ἡμῖν τὸ τῆς πίστεως σύμβολον.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, ex Patre, hoc est, ex Patris essentia natum; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt, et quæ in cœlo, et quæ in terra sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus est, passus est, et tertia die resurrexit. Et ascendit in cœlos; qui venturus est ad judicandum vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum.

C Πιστεύω εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, ποιητὴν πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα.

Porro hæreseon inventores, cum sibiipsis, tum cæteris quoque exitii barathrum aperientes, in eam amentiam opinionumque vanitatem præcipites abierunt, ut Filium Dei recentem, periudeque a Deo Patre ac cætera omnia procreatum existiment publiceque asserant. Nec erubescunt miseri eum qui ante omne tempus et ævum exstitit, imo vero qui omne ævum tempusque condidit, temporum initio circumscribere. Cumque gloria et æqualitate quam

Οἱ μὲν γὰρ τῶν αἱρέσεων εὑρεταὶ, τοὺς τῆς ἀπωλείας σφίσι τε αὐτοῖς, καὶ μὴν καὶ ἑτέροις ὀρύττοντες
D βόθρους ματαιότητος, εἰς τοῦτο κατώλισθον ἐννοιῶν, ὡς οἴεσθαί τε καὶ λέγειν, πρόσφατον εἶναι τὸν Υἱὸν, ἐν ἴσῳ τε τοῖς κτίσμασι παρῆχθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Καὶ τὸν πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, μᾶλλον δὲ τῶν αἰώνων ποιητὴν, τῇ κατὰ χρόνον ἀρχῇ περιγράφοντες οὐκ ἐρυθριῶσιν οἱ δείλαιοι. Ὑποβιβάζοντες δὲ, κατά γε τὸ ἑαυτοῖς δοκοῦν, τῆς πρὸς

[8] Matth. x, 20

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[P] ἐπὶ Χριστῷ.

Sed dicet forte hic quispiam : Nomen hoc, *christus*, A non in ipsum solum Emmanuelem convenit, sed aliis quoque tributum comperitur. Deus namque de electis et per Spiritum sanctificatis alicubi ita cavet : « Nolite tangere christos meos, et in prophetas meos nolite malignari [17]. » Quin et divinus quoque
7 David a Deo per Samuelem in regem inunctus [18], Saulem « christum Domini » vocat [19]. Verum ad quid ego hæc recenseo, cum nullo negotio oculos non omnino otiosos habentibus patere queat, omnes qui fide in Christum justificati, et per Spiritum sanctum sanctificati sunt, ejusmodi appellatione cohonestatos? Etenim Habacuc mysterium Christi et salutem quæ per ipsum futura erat prænuntians, in hæc verba prorumpit : « Egressus es in salutem populi tui, ad salvandum christos tuos [20]. » Nomen itaque B hoc, *christus*, neque soli neque proprie Emmanueli convenit, sed cæteris omnibus, qui Spiritus sancti gratia uncti sunt. Derivata namque est vox hæc ab ipsa re : ab eo siquidem, quod inuncti sumus, christi appellamur. Quod autem nos quoque hoc tam illustri tamque amplectendæ gratiæ dono vere locupletemur, id sapiens ille Joannes ejusmodi oratione confirmat : « Et vos, inquit, unctionem habetis a Sancto [21] » ; et infra : « Neque opus habetis ut quis vos doceat; unctio docet vos [22]. » De ipso porro Emmanuele ita scriptum exstat : « Jesum a Nazareth, quomodo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute [23]. » Sed et divinus quoque vates David eumdem ita affatur : « Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : C propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis [24]. » Ecquid ergo eximium præ cæteris mulieribus in sacra Virgine elucet, etsi ea Emmanuelem in lucem edidisse perhibeatur? Profecto nihil faceret absurdi, qui promiscue cujuslibet uncti matrem Christiparam appellare in animum induceret.

[Nihilne ergo inter Christum Emmanuelem, et cæteros christos interest?] Imo vero ingenti intervallo et discrimine pene immenso nos a Christi gloria et excellentia sejungimur. Etenim nos famuli sumus; ille vero etsi dispensatione nobiscum in humanis versatus sit et nostra assumpserit, secundum naturam tamen Deus et Dominus est. Quare beatus Paulus et « Christum et Deum » illum appellat; ait D enim : « Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idololatra, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei [25]. » Cæteri itaque omnes propter unctionis beneficium sint christi, et jure isthuc appellentur : solus autem Emmanuel ita est Christus, ut verus quoque
8 sit Deus. Quapropter a vero non aberraverit qui aliorum matres christiparas appellare velit : deiparas tamen nullo modo. Sola namque inter cæteras

Καί τοι τὸ *χριστὸς* ὄνομα, φαίη τις ἄν, οὐχ ὡς ἡρμοσμένον μόνῳ τῷ Ἐμμανουὴλ, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐφ' ἑτέρων αὐτὸ τεθειμένον εὑρήσομεν. Ἔφη γάρ που ὁ Θεὸς περὶ τῶν ἐξειλεγμένων καὶ ἡγιασμένων ἐν Πνεύματι· « Μὴ ἅπτεσθε τῶν χριστῶν μου, καὶ ἐν τοῖς προφήταις μου μὴ πονηρεύεσθε. » Καὶ μὴν ὁ θεσπέσιος Δαυῒδ κεχρισμένος εἰς βασιλέα παρὰ τοῦ Θεοῦ διὰ χειρὸς Σαμουὴλ, « χριστὸν Κυρίου » τὸν Σαοὺλ ἐπεκάλει [a]. Καὶ τί τοῦτο λέγω; καίτοι μετὸν εὐκόλως τοῖς ἐθέλουσιν ἰδεῖν τοὺς ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους, καὶ ἡγιασμένους ἐν Πνεύματι, τῇ τοιᾷδε κλήσει τετιμημένους; Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἀμβακοὺμ τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον καὶ τὴν δι' αὐτοῦ σωτηρίαν προανακέκραγε λέγων· « Ἐξῆλθες εἰς σωτηρίαν λαοῦ σου, τοῦ σῶσαι τοὺς χριστούς σου. » Οὐκοῦν τὸ *χριστὸς* ὄνομα πρέπει ἂν οὐχὶ μόνῳ τε καὶ ἰδικῶς, ὡς ἔφην, τῷ Ἐμμανουὴλ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οἵπερ ἂν εἶεν τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι κεχρισμένοι. Πεποίηται γὰρ ἀπὸ τοῦ πράγματος ἡ φωνὴ, καὶ ἀπὸ τοῦ κεχρίσθαι, χριστοί. Ὅτι δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν οὕτως εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιόληπτον ἀληθῶς καταπλουτοῦμεν χάριν, ἐμπεδοῖ λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἁγίου· » καὶ πάλιν· « Οὐ χρείαν ἔχετε ἵνα τις διδάσκῃ ὑμᾶς, ἀλλὰ τὸ αὐτοῦ χρίσμα διδάσκει ὑμᾶς. » Γέγραπται δὲ καὶ περὶ τοῦ Ἐμμανουήλ· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει. » Καὶ μὴν ὁ θεσπέσιος Δαυῒδ πρὸς αὐτόν φησιν· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν [b]· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Τί οὖν ἄν τις ἴδοι τὸ περιττὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ παρὰ τὰς ἄλλας, κἂν εἰ λέγοιτο τεκεῖν αὐτὴν τὸν Ἐμμανουήλ; ἄτοπον γὰρ οὐδὲν, κἂν εἰ ἕλοιτό τις καὶ τὴν ἑκάστου τῶν κεχρισμένων μητέρα Χριστοτόκον ἀποκαλεῖν.

Ἀλλ' ἔστι πολὺ τὸ μεσολαβοῦν, καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐκλείας καὶ ὑπεροχῆς ἀποτειχίζον τὰ καθ' ἡμᾶς. Οἰχέται γὰρ ἡμεῖς, ὁ δὲ κατὰ φύσιν Κύριος καὶ Θεὸς, κἂν εἰ γέγονε μεθ' ἡμῶν καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος Χριστὸν αὐτὸν ὠνόμαζε καὶ Θεὸν, οὕτω λέγων· « Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅστις ἐστὶν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Οὐκοῦν οἱ μὲν ἄλλοι πάντες, ὡς ἔφην, εἶεν ἂν καὶ μάλα εἰκότως διὰ τὸ κεχρίσθαι χριστοὶ, μόνος δὲ Χριστὸς Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Ἐμμανουήλ. Καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τἀληθοῦς, εἴ τις ἂν ἕλοιτο λέγειν ὡς αἱ τῶν ἄλλων μητέρες χριστοτόκοι μὲν, οὐ μὴν ἔτι καὶ θεοτόκοι. Μόνη δὲ παρ' ἐκείνας ἡ ἁγία Παρθένος χριστοτόκος τε ὁμοῦ καὶ θεοτόκος νοεῖταί τε καὶ λέγεται· γεγέννηκε γὰρ οὐ

[17] Psal. CIV, 15. [18] I Reg. XVI, 13. [19] I Reg. XXIV, 7. [20] Habac. III, 13. [21] I Joan. II, 20. [22] Ibid. 27. [23] Act. X, 38. [24] Psal. XLIV, 8. [25] Ephes. V, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἀποκαλεῖ, ἀπεκάλει. [b] ἀδικίαν.

tatem, ita ut duo hæc inter se commista sint, et alterum alteri communia faciat quæ sibi propria sunt.

Quod autem ejusmodi naturarum unio in Christo A necessario constitui debeat, id cum ex aliis multis, tum ex ipso quoque Apostolo, absque ullo labore molestiaque ostendi potest. Age ergo, si placet, nonnullas beati Pauli voces attentius aliquanto expendamus, judiciumque animi quam poterimus accuratissimum ad eas afferamus. Hic igitur de unigenito Dei Filio hunc in modum scribit: « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum [29], » etc. Quis, obsecro, ille est « qui, cum in forma Dei esset, Deo se æqualem esse non rapinam arbitratus est? » Aut quomodo exinanitus est? Aut qua demum ratione ad humilitatem servi- B lemque formam abjectus est? Sane qui unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos, in hominem videlicet, et Verbum quod ex Deo natum est, divellunt, cum qui ex sacra Virgine ortum ducit, exinanitionem sustinuisse autumant; Verbum autem, quod ex Patre natum est, nequaquam, ut quod ab eo omnino secernant. Verum si ita res habet, exponant illi nobis quonam modo hic in forma et æqualitate Patris intelligeretur et esset, aut qua ratione exinanitionis modum experiri posset, in id quod non erat sese demittens. Nulla enim creata res, si secundum naturam suam **10** consideretur, habet patris æqualitatem. Qui ergo is exinanitus est, qui suapte natura merus homo exsistens, hominum more ex muliere prognatus est? Ex qua, quæso, eminentia, quæ communem hominis naturam excelleret, ut homo fieret, sese demisit? Aut quo tandem sensu formam servi, quam initio non habebat, assumpsisse perhibetur, qui secundum naturam inter famulos habetur, et servitutis jugo premitur?

Ὅτι δέ ἐστιν ἀναγκαιοτάτη λίαν ἡ ἕνωσις ἐπὶ Χριστοῦ, καταθρῆσαι ῥᾷον καὶ ἀταλαίπωρον παντελῶς, καὶ διὰ πολλῶν ἑτέρων. Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, τὰς τοῦ μακαρίου Παύλου πολυπραγμονῶμεν φωνὰς, ἀκριβῆ τὸν νοῦν, καὶ ὡς ἔνι, λεπτομερῶς ἐπερείδοντες. Ἔφη τοίνυν περὶ τοῦ Μονογενοῦς· « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν « ὁ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ; » Ἢ τίνα κεκένωται τρόπον; Κατῆλθε δὲ ὅπως εἰς ταπείνωσιν καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ; Οἱ μὲν [y] οὖν εἰς δύο τέμνοντες τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, εἴς τε B ἄνθρωπον, φημὶ, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου φασὶν ὑπομεῖναι τὴν κένωσιν, ἀποδιϊστῶντες αὐτοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, προαποδεικνύτωσαν ὅτι καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι νοεῖταί τε καὶ ἦν τοῦ Πατρὸς, ἵνα καὶ τὸν τῆς κενώσεως ὑπομείνῃ τρόπον, εἰς ὅπερ οὐκ ἦν καθιγμένος. Ἀλλ' οὐδέν ἐστι τῶν πεποιημένων, εἰ κατ' ἰδίαν νοοῖτο φύσιν, τὸ ἐν ἰσότητι τοῦ πατρός. Πῶς οὖν ἄρα [z] κεκενῶσθαι λέγεται, εἰ τὴν φύσιν ἄνθρωπος ὤν, γεγέννηται καθ' ἡμᾶς ἐκ γυναικός; Καὶ ἐκ ποίας, εἰπέ μοι, πρεσβυτέρας ὑπεροχῆς τῆς τοῦ ἀνθρώπου μείζονος εἰς τὸ ἄνθρωπος εἶναι κατέβη; Ἢ πῶς ἂν νοοῖτο λαβεῖν, ὡς οὐκ ἔχων ἐν ἀρχῇ, τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ὁ φύσει τελῶν ἐν οἰκέταις, καὶ ὑπὸ ζυγὸν δουλείας [a] κείμενος;

Respondent illum qui natura ac vere Filius et C liber, et Patris Verbum erat, et in genitoris forma exsistebat, ac ei æqualis erat, in homine, quem mulier in lucem edidit, inhabitasse; atque huc tendere quidquid de exinanitione, vel humiliatione, vel servilis formæ assumptione usquam traditur. Sed heus tu, quisquis es, eamne tute solam divini Verbi in homine inhabitationem, ad statuendam illam exinanitionem sat esse existimas? Nihilque inesse periculi arbitraris, si una hac ratione Verbum servilem formam suscepisse, talemque humiliationis modum pertulisse statuatur? Atqui Dominum sanctos apostolos hac oratione compellantem audio: « Si quis diligit me, sermonem meum servabit; et Pater meus diliget eum; et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus [30]. » Audis, quo pacto et ipsum D quoque Patrem una cum ipso illis inhabitaturum spondeat, qui ipsum diligunt? Numquid ergo et illum ipsum quoque, propterea quod pias amicorum suorum animas sedes sibi constituat, exinanitum, simi-

Ἀλλὰ ναί φασιν, ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς καὶ ἐλεύθερος Υἱὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἐν μορφῇ τοῦ γεγεννηκότος ὑπάρχων, καὶ ἴσος ὢν αὐτῷ, κατῴκηκεν ἐν ἀνθρώπῳ γεννηθέντι διὰ γυναικός· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ κένωσις, καὶ τὸ τῆς ταπεινώσεως χρῆμα, καὶ τὸ ἐν τῇ τοῦ δούλου καθικνεῖσθαι [b] μορφῇ. Εἶτα, ὦ βέλτιστοι, τὸ κατοικῆσαι μόνον ἐν ἀνθρώπῳ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἀρκέσειεν ἂν εἰς κένωσιν αὐτῷ; καὶ ἀσφαλὲς εἰπεῖν ὅτι τε οὕτως ὑπέδυ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ οὕτως αὐτῷ γένοιτ' ἂν ὁ τῆς ταπεινώσεως τρόπος, καίτοι λέγοντος, ὡς ἀκούω, τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις; « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἀκούεις, ὅπως ἐν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν συγκατοικήσειν αὐτῷ καὶ αὐτὸν ἔφη τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα; Ἆρ' οὖν καὶ αὐτὸν κεκενῶσθαι δώσομεν, καὶ τὴν ὁμοίαν ἀνατλῆναι κένωσιν [c] τῷ Υἱῷ, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀναλαβεῖν, ὅτι τὰς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ψυχὰς ἁγίας ποιεῖται μονὰς ἰδίας; Τί δὲ τὸ ἅγιον

[29] Philipp. II, 6-8 [30] Joan. XIV, 23.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] εἰ μέν. [z] ἔτι. [a] ὑπὸ ζυγῷ δούλου. [b] καθικέσθαι. [c] ταπείνωσιν.

Christum appellatum contendat, ejusmodi in medium prodeat, nobisque exponat, solane unctio sat sit, ut unctus cum Deo, qui est super omnia, æqualis gloriæ, parisque potentiæ et majestatis esse censeatur. **12** Quod si id satis esse concedat, et verum hoc esse dicent; nos quoque uncti sumus. Est enim in sacris Litteris : « Vos unctionem habetis ex sancto [35]. » Erimus igitur fortasse et nos ipsi quoque Deo pares; atque ita nihil, opinor, prohibebit quominus nos quoque perinde atque Emmanuel a dextra illi assideamus. Dictum est enim ad illum : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [36]. » Adoret proinde et nos sacra illa mentium beatarum multitudo. Nam ut Apostolus commemorat, « Cum Primogenitum suum in orbem terrarum inducit, ita ait : Adorent illum omnes angeli Dei [37]. » At vero nos, quanquam Spiritu sancto inungamur, necnon per gratiam in Dei filios cooptemur, et dii interdum quoque nominemur, nostræ tamen naturæ mediocritatem non ignoramus. Sumus enim de terra, et inter servos numeramur; ille vero naturæ nostræ legibus non continetur, sed natura et veritate Filius, totiusque universitatis Dominus est, atque e cœlis ad nos delapsus est.

A ἀπόχρη τὸ χρίσμα πρὸς τὸ ἀποφῆναι τὸν ἀλειφόμενον [e] ἰσοκλεᾶ καὶ ὁμόθρονον τῷ πάντων ἐπέκεινα Θεῷ. Καὶ εἰ μὲν ἀπόχρη τὸ χρίσμα, καὶ τοῦτο ἐροῦσιν ὡς ἔστιν ἀληθές· κεχρίσμεθα καὶ ἡμεῖς. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· « Καὶ ὑμεῖς χρίσμα ἔχετε ἀπὸ τοῦ ἁγίου. » Ἐσόμεθα δὴ οὖν ἐν ἴσῳ τάχα που καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τῷ Θεῷ, εἴργει δὲ, οἶμαι, παντελῶς οὐδὲν καὶ συνεδρεύειν αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ αὐτὸς ὁ Ἐμμανουήλ. Εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτόν· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Προσκυνείτω καὶ ἡμᾶς ἡ τῶν ἄνω πνευμάτων ἁγία πληθύς. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν, εἰ καὶ
B τῷ ἁγίῳ κεχρίσμεθα Πνεύματι, τὴν μὲν τῆς υἱοθεσίας καταπλουτοῦμεν χάριν, κεκλήμεθα δὲ καὶ θεοὶ, τό γε μὴν τῆς ἑαυτῶν φύσεως μέτρον οὐκ ἀγνοήσομεν. Ἐσμὲν γὰρ ἐκ γῆς, καὶ τελοῦμεν ἐν οἰκέταις· ὁ δέ ἐστιν οὐκ ἐν οἷς ἡμεῖς, ἀλλὰ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, καὶ τῶν ὅλων Κύριος, καὶ ἐξ οὐρανοῦ.

Nec vero dicimus, qui recte sentire decrevimus, Deum factum carnis patrem, nec rursum divinitatis naturam a muliere editam, antequam humana natura se induisset; sed Verbum, quod ex Deo natura est, et hominem qui ex sacra Virgine perfecte in hanc lucem ortus est, ad unitatem conferentes, unum Dominum et Christum Jesum adorabimus : ita ut unum hunc propter assumptam carnem extra divinitatis terminos non ejiciamus, neque propter eam rursus quam communem nobiscum habet similitudinem, intra solius humanæ naturæ cancellos includamus. Hoc constituto, facile assequere qua ratione Verbum ex Deo genitum voluntariam exinanitionem sustinuerit, quove pacto is qui suapte natura liber erat, servi forma suscepta, semetipsum humiliaverit [38]; quo denique modo « semen Abrahæ apprehenderit [39], » carnisque et sanguinis Deus Verbum particeps effectus sit. Nam si ut merus homo nostri similis mente concipitur, quomodo semen Abrahæ, tanquam naturaliter quidpiam extraneum et ab se alienum apprehendit? Quomodo propriæ carni, quo per omnia fratribus assimiletur, communicasse dicitur [40]? Nam quod alteri assimilatur, ex dissimili ad similem formam transferatur oportet.

Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοι, σαρκὸς γενέσθαι πατέρα τὸν Θεὸν, οὐδ' αὖ τὴν τῆς θεότητος φύσιν γεγεννῆσθαι διὰ γυναικὸς, οὔπω προσλαβοῦσαν τὸ ἀνθρώπινον· συνενεγκόντες δὲ μᾶλλον εἰς ἕνωσιν τόν τε ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τελείως ἄνθρωπον, ἕνα Χριστὸν Ἰησοῦν καὶ Κύριον προσκυνήσομεν, οὔτε τῶν τῆς θεότητος ὅρων ἔξω τιθέντες διὰ τὴν σάρκα, οὔτε μὴν εἰς ἀνθρωπότητα ψιλὴν καταβιβάζοντες διὰ τὴν πρὸς
C ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Οὕτω νοήσεις τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον τὴν ἑκούσιον ὑπομεῖναι κένωσιν· οὕτω τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος· οὕτω « σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, » καὶ κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰ γὰρ ἄνθρωπος νοεῖται ψιλὸς, καθ' ἡμᾶς, πῶς ἑτέρου παρ' αὐτὸν φυσικῶς ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραάμ; Πῶς δὲ τῆς ἰδίας σαρκὸς κεκοινωνηκέναι λέγεται, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ; Τὸ γάρ τισιν ὁμοιοῦσθαι λεγόμενον, ἐξ ἀνομοίου τινὸς ἐπὶ τὸ δεῖν ὁμοιοῦσθαι τρέχει.

Apprehendit ergo Dei Verbum semen Abrahæ, corpusque ex muliere sibi construens, carnis et sanguinis particeps factus est [41], ita ut jam non solum Deus sit, sed **13** propter conjunctionem homo quoque nostri similis factus intelligatur. Ex duabus igitur rebus, divinitate nimirum et humanitate, certo constat Emmanuel. Unus tamen Dominus Jesus Christus, unus verus naturalisque Filius, qui Deus simul et homo est; non homo deificatus, par illis qui

Ἐπελάβετο τοίνυν σπέρματος Ἀβραὰμ, καὶ κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἴδιον
D ποιησάμενος σῶμα τὸ ἐκ γυναικὸς, ἵνα μὴ μόνον ὑπάρχων Θεὸς, ἀλλ' ἤδη καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, καθ' ἡμᾶς νοοῖτο διὰ τὴν ἕνωσιν. Οὐκοῦν ἐκ δυοῖν μὲν πραγμάτων ὁμολογουμένως, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ὁ Ἐμμανουήλ. Πλὴν εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, εἷς τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· οὐ θεοποιηθεὶς [f] ἐν ἴσῳ τοῖς κατὰ χάριν,

[35] I Joan. II, 20. [36] Psal. CIX, 1. [37] Hebr. III, 6. [38] Philipp. II, 6-8. [39] Hebr. II, 16. [40] Ibid. 17. [41] Ibid. 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[e] τὸν χριόμενον. [f] καὶ οὐχ ἄνθρωπος θεοποιηθείς.

Θεὸς δὲ μᾶλλον ἀληθινὸς ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνὼς δι' ἡμᾶς. Πιστώσεται δὲ τοῦτο ἡμᾶς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος λέγων· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν ἡμεῖς. » Εἶτα τίς ὁ ἀποστελλόμενος [g] ὑπὸ νόμον τε καὶ ἐκ γυναικὸς, ὡς ἔφη, γεγενημένος, πλὴν ὅτι πάλιν αὐτὸς, ὁ πέρα μὲν νόμων, ὡς Θεὸς, ἐπειδὴ δὲ κεχρημάτικεν ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ ὑπὸ νόμον, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ; Καὶ γοῦν συντελεῖ μὲν ὁμοῦ τῷ Πέτρῳ τὸ δίδραχμον κατὰ τὸν Μωσέως νόμον. Ὅτι δέ ἐστιν ἐλεύθερος ὡς Υἱὸς, καὶ νόμου κρείττων ὡς Θεὸς, καὶ εἰ γέγονεν ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπος, ἐδίδασκε λέγων· « Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι κῆνσον ἢ τέλη; Ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; Πέτρου δὲ φάσκοντος· « Ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων, » ἐπήνεγκεν ὁ αὐτός· « Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. » Ὄντος δὴ οὖν ἐναργοῦς, ὡς οὐκ ἂν λέγοιτο Χριστὸς, ἔξω τε σαρκὸς ὑπάρχων, καὶ οἱονεὶ καταμόνας ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, πρεπούσης δὲ μᾶλλον αὐτῷ τῆς τοιᾶσδε κλήσεως, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, φέρε δὴ, φέρε δεικνύωμεν ἐξ αὐτῶν ἑλόντες τὰς πίστεις τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰς ἑνότητα συνηνεγμένος, τὴν πρός γέ φημι τὴν ἰδίαν σάρκα. Οὗ δὴ πεφηνότος ἀληθοῦς, Θεοτόκος ἂν λέγοιτο πρὸς ἡμῶν, καὶ σφόδρα εἰκότως, ἡ ἁγία Παρθένος.

Οὐκοῦν ὁ προφήτης Ἡσαΐας μονονουχὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν Υἱὸν, καὶ ὅσον οὔπω παρεσόμενον, προκατεδείκνυε λέγων· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι καὶ γόνατα παραλελυμένα· παρακαλέσατε [h], οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ· ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν κρίσιν ἀνταποδίδωσι, καὶ ἀνταποδώσει· αὐτὸς ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς. Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται. Τότε ἀλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται μογιλάλων γλῶσσα. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως καὶ Κύριον ἀποκαλεῖ, καὶ Θεὸν ὀνομάζει, ἅτε λαλῶν ἐν Πνεύματι· ὅτι μὴ ἄνθρωπον ἁπλῶς θεοφόρον ἠπίστατο τὸν Ἐμμανουὴλ, οὔτε μὴν ὡς ἐν ὀργάνου τάξει παρειλημμένον, ἀλλὰ Θεὸν ἀληθῶς καὶ ἐνηνθρωπηκότα. Τότε γὰρ δὴ, τότε καὶ ἀνεῴχθησαν μὲν ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, ἤκουσαν δὲ καὶ ὦτα κωφῶν, καὶ ἐλάφου δίκην ὁ χωλὸς ἀνεπήδα, γέγονε δὲ καὶ τρανὴ γλῶσσα μογιλάλων. Οὕτως αὐτὸν τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς ἐκέλευε [i] διακηρύττειν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, λέγον· « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Σιὼν, ὕψωσον ἐν ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου, ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Ἱερουσαλήμ· ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. Εἶπον ταῖς πόλεσιν Ἰούδα· Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ὑμῶν, ἰδοὺ Κύριος μετὰ ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων αὐτοῦ μετὰ κυρείας· ἰδοὺ ὁ μισθὸς αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔργον ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὡς

A per gratiam divinæ naturæ participes efficiuntur [62], sed Deus verus, qui salutis nostræ causa in humana forma apparuit, prout Paulus quoque hisce verbis testatur : « Quando, ait, venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut nos filiorum adoptionem reciperemus [63]. » Ecquis ille, obsecro, est, qui sub legem missus est, quique, ut hic asseritur, ex muliere factus est, nisi ut unus ille, qui quidem ut Deus supra legem est, ut vero homo, sub lege factus fratribusque per omnia assimilatus est [64]? Igitur juxta Mosaicæ legis præscriptum, una cum Petro didrachma dependit [65] : ut autem liber tanquam Filius, et lege major ut Deus, etsi ut homo sub lege factus est, ejusmodi vocem promit : B « Reges terræ a quibus censum aut tributum accipiunt? A filiis suis, an ab alienis? » Petro vero respondente : « Ab alienis; » mox infert : « Ergo liberi sunt filii [66]. » Cum planum ergo sit, Dei Verbum a carne sejunctum et quasi per se separatim subsistens, Christum recte dici non posse, sed id nominis eatenus in illud convenire, quatenus homo factum est, agedum argumentis a sacrarum Litterarum monumentis ductis, ostendamus secundum naturam Deum esse, etiam si unitatis vinculo propriæ carni cohæreat. Hoc etenim patefacto, simul clarebit sacram Virginem optimo jure Deiparam a nobis appellari.

C Igitur propheta Isaias tantum non hominem jam factum, moxque adfuturum Filium demonstrans, ita inquit : « Confortamini, manus remissæ et genua dissoluta : consolamini vos, pusillanimes mente, confortamini, et nolite timere. Ecce Deus noster judicium retribuet retributionis : Deus ipse veniet et salvabit nos. Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum patebunt. Tunc saliet sicut cervus claudus, et aperta erit **14** lingua mutorum [67]. » En quomodo veluti in Spiritu loquens, Emmanuelem et Dominum appellet, et Deum nominet; quod non hominem simpliciter deiferum aut instrumenti loco assumptum illum sciret, sed Deum vere incarnatum. Tunc enim, tunc cæcorum oculi patefacti sunt, tunc surdorum aures audierunt, tunc claudi cervorum D instar exsilierunt, tunc balbutientium lingua facta est diserta. Ejusmodi præconiis illum ut exornarent, sanctis evangelistis per Spiritum sanctum injunctum est. Ait enim : « Supra montem excelsum ascende, tu qui evangelizas Sion : exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem : exaltate, nolite timere. Dic civitatibus Judæ : Ecce Deus vester, ecce Dominus Deus in fortitudine venit, et brachium ejus cum dominatione : ecce merces ejus cum eo, et opus illius coram illo. Sicut

[62] II Petr. I, 4. [63] Galat. IV, 4. 5. [64] Hebr. II, 17. [65] Matth. XVII, 23. [66] Ibid. 24, 25. [67] Isa. XXXV, 3-6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] ἀπεσταλμένος. [h] παρακαλεῖσθε. [i] ἐκέλευσε.

pastor gregem suum pascet, et in brachio suo colliget agnos, et in sinu suo levabit; fetas ipse portabit [48]. » Apparuit enim nobis Dominus noster Jesus Christus divina fortitudine, dominationisque brachio, hoc est, potestate et auctoritate instructus. Hinc leprosum ita affatur : « Volo, mundare [49]. » Hinc rursum loculum tetigit, et exstinctum viduæ filium in vitam revocavit [50].

Quin et agnos quoque dispersos in unum coegit : est enim Pastor ille bonus, qui animam suam pro ovibus suis posuit. Unde et ait : « Sicut novit me Pater, et ego cognosco Patrem; et animam meam pono pro ovibus meis [51]. Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili; et illas oportet me adducere, et vocem meam audient : et fiet unum ovile, et unus pastor [52]. » Adde his magnum illum Baptistam Joannem, cum de Christo concionandi exordium faceret, non divinitatis organum aut hominem simpliciter deiferum, ut nonnullis garrire lubet, ipsum appellasse, iisve qui per universam Judæam passim habitabant, annuntiasse, sed Deum incarnatum, id est, hominem factum; clamat namque : « Præparate viam Domini, rectas facite semitas ejus [53]. » Et cujus, quæso, vias præparare jussit? An non Christi, hoc est, Verbi in humana forma manifestati? Quid? an non vel unius Pauli testimonium ad fidem huic rei faciendam sat esse poterat? Scribit is autem in hunc modum : « Quid igitur dicemus? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio non pepercit, sed pro **15** nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit [54]? » Hic te nunc interrogo, quomodo is qui ex sacra Virgine ortus est, proprius Dei Filius appelletur? Sane ut hominis cujuscunque alterius animantis proprium id esse recte dicitur, quod naturaliter ex illo nascitur; ita merito quoque id proprium Dei censetur et appellatur, quod ex illius substantia progignitur. Qua igitur ratione Christus proprius Dei Filius nominatur, qui et a Deo quoque et Patre omnium salutis et vitæ causa oblatus prædicatur? « Traditus est enim propter delicta nostra [55] : et ipse, secundum prophetæ vocem, multorum iniquitates in corpore suo pertulit super lignum [56]. » Planum est quod ad naturarum unionem respiciens, Emmanuelem qui ex sacra Virgine exortus est, Dei Filium definiat : quandoquidem corpus quod ex ea natum est, non alterius cujuspiam hominis nostrimet similis, sed ipsius Verbi, quod ex Patre natum est, proprium erat.

Quod si quis illum aliud nihil quam nudum Dei organum exstitisse contenderit, is vel invitus veram Filii rationem illi auferet. Proponatur verbi causa homo quispiam, cui sit filius lyræ tractandæ gnarus, psallendique oppido peritus; numquid hic lyram et reliqua musices instrumenta eodem cum filio loco et ordine habebit? Nihil enim hac re dici queat ab-

A ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ βραχίονι αὐτοῦ συνάξει ἄρνας. » Ἐπέφανε ⁱ γὰρ ἡμῖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἰσχὺν ἔχων τὴν θεοπρεπῆ, καὶ μετὰ κυρείας βραχίονα, τουτέστιν ἐν ἐξουσίᾳ τε καὶ κυριότητι. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε τῷ μὲν λεπρῷ · « Θέλω, καθαρίσθητι. » Ἥπτετο δὲ τῆς σοροῦ, καὶ ἀνίστη τεθνεῶτα τὸν τῆς χήρας υἱόν.

Συνήγαγε δὲ καὶ ἄρνας· Ποιμὴν γάρ ἐστιν ἀγαθὸς, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θεὶς ὑπὲρ τῶν προβάτων. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε · « Καθὼς γινώσκει με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ γινώσκω τὸν Πατέρα, καὶ τὴν ψυχήν μου τίθημι ὑπὲρ τῶν προβάτων. Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης · κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ τῆς φωνῆς μου ἀκούσουσι · καὶ γενήσεται μία B ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Ἀρχόμενος δὲ τῶν ἐπ' αὐτῷ κηρυγμάτων καὶ ὁ θεσπέσιος Βαπτιστὴς Ἰωάννης, οὔτε θεότητος ὄργανον, οὔτε μὴν ἄνθρωπον ἁπλῶς θεοφοροῦντα κατά τινας, Θεὸν δὲ μᾶλλον μετὰ σαρκὸς, ἤγουν ἐνηνθρωπηκότα, τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν Ἰουδαίαν εὐηγγελίζετο λέγων · « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. » Τίνος οὖν προστέταχεν ἑτοιμάζεσθαι τὰς ὁδοὺς, πλὴν ὅτι Χριστοῦ, τουτέστιν ἐν ἀνθρώπου μορφῇ πεφηνότος τοῦ Λόγου; Ἀπόχρη δὲ, οἶμαι, πρὸς πίστιν καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιμαρτυρῶν τε καὶ λέγων · « Τί οὖν ἐροῦμεν; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσεται; » Εἶτα, εἰπέ μοι, πῶς ἂν νοοῖτο Θεοῦ C ἴδιος Υἱὸς ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου; Ὥσπερ γὰρ ἴδιον ἀνθρώπου, καὶ μὴν ἑκάστου τῶν ἑτέρων ζώων, τὸ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένον · οὕτως ἴδιον Θεοῦ, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ νοοῖτ' ἂν εἶναι καὶ λέγοιτο. Πῶς οὖν ἴδιος Θεοῦ Υἱὸς ὠνόμασται ὁ Χριστὸς, ὃς καὶ δέδοται παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῆς ἁπάντων ἕνεκα σωτηρίας καὶ ζωῆς; « Παρεδόθη γὰρ διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ αὐτὸς ἀνομίας πολλῶν ἀνήνεγκεν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ξύλον, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Πρόδηλον οὖν, ὅτι τὸ τῆς ἑνώσεως χρῆμα παραληφθὲν ἀναγκαίως, ἴδιον Υἱὸν ἀποφαίνει τοῦ Θεοῦ τὸν Ἐμμανουὴλ, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου · σῶμα γὰρ ἦν οὐχ ἑτέρου τινὸς τῶν καθ' ἡμᾶς, ἴδιον δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου, τὸ γεννηθὲν ἐξ αὐτῆς.

D Εἰ δὲ δὴ ψιλὴν καὶ μόνην ἀπονέμει τις αὐτῷ τὴν ὀργανικὴν ὑπουργίαν, ἀποπέμψει καὶ οὐχ ἑκὼν καὶ τοῦ εἶναι κατὰ ἀλήθειαν Υἱόν. Ὑποκείσθω γάρ τις τῷ λόγῳ, φέρε εἰπεῖν, ἄνθρωπος · ἔστω δὲ αὐτῷ καὶ παῖς τὰ εἰς λύραν τεχνίτης, καὶ ψάλλειν τὰ ἄριστα μεμελετηκώς. Ἆρα οὖν ὁ τοιοῦτος καταλογιεῖται τὴν λύραν καὶ τὸ τῆς ᾠδῆς ὄργανον ἐν υἱοῦ τάξει σὺν τῷ

[48] Isa. xl, 9-11. [49] Matth. viii, 3. [50] Luc. vii, 14. [51] Joan. x, 11. [52] Ibid. 16. [53] Matth. iii, 3. [54] Rom. viii, 31, 32. [55] Rom. iv, 25. [56] I Petr. ii, 24; Isa. liii, 9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

ⁱ ἐπεφάνη.

υἱῷ; Καί τοι πῶς οὐκ εὐηθες λίαν τὸ χρῆμά ἐστιν; A Ἡ μὲν γὰρ λύρα εἰς ἔνδειξιν παρελήφθη τῆς τέχνης, ὁ δέ ἐστι καὶ ὀργάνου δίχα, τοῦ τεκόντος υἱός. Εἰ δὲ δὴ φαῖεν ὅτι παρελήφθη πρὸς ὑπουργίαν ὁ ἐκ γυναικὸς, ἵνα δι' αὐτοῦ τελῆται τὰ θαύματα, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ἀναλάμψῃ τὸ κήρυγμα, λεγέσθω καὶ ἕκαστος τῶν ἁγίων προφητῶν θεότητος ὄργανον, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἁπάντων ὁ ἱεροφάντης Μωϋσῆς· ὃς ἀνασχὼν τὴν ῥάβδον μετετίθη μὲν εἰς αἷμα τοὺς ποταμούς· διαχωρίζων δὲ καὶ αὐτὴν θάλατταν, διὰ μέσων ἰέναι κυμάτων ἐκέλευε τοῖς ἐξ Ἰσραήλ· ἐπιφέρων δὲ αὐτὴν καὶ πέτραις, ὑδάτων αὐταῖς ἐποίει μητέρας, καὶ πηγὴν ἔδειξε τὴν ἀκρότομον· καὶ μεσίτης γέγονε Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ νόμου διάκονος ἦν, καὶ καθηγεῖτο λαῶν. Οὐδὲν οὖν ἄρα τὸ περιττὸν ἐν Χριστῷ, καὶ πεπλεονέκτηκε μὲν B οὐδαμῶς τοὺς πρὸ αὐτοῦ γεγονότας, εἰ ὡς ἐν ὀργάνων τάξει τε καὶ χρείᾳ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καὶ οὗτος παραλαμβάνεται. Πεφλυάρηκε δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ ὁ θεσπέσιος Δαυῒδ κἀκεῖνο εἰπὼν ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; Καὶ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; »

Ἀλλ' ὅ γε σοφώτατος Παῦλος τελοῦντα μὲν ἐν οἰκέταις ἀποφαίνει Μωϋσέα, Θεὸν δὲ καὶ Κύριον ἀποκαλεῖ τὸν ἐκ γυναικὸς οἰκονομικῶς γεγονότα, τουτέστι Χριστόν. Γέγραφε γὰρ ὧδε· « Ὥστε, ἀδελφοὶ ἅγιοι, κλήσεως ἐπουρανίου μέτοχοι, κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτὸν, ὡς καὶ Μωϋσῆς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Πλείονος γὰρ δόξης οὗτος παρὰ Μωϋσῆν ἠξίωται, καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν C ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπό τινος· ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. Καὶ Μωϋσῆς μὲν πιστὸς ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ὡς θεράπων, εἰς μαρτυρίαν τῶν λαληθησομένων· Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως καὶ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ τετήρηκε μέτρον, καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης καὶ θεοπρεποῦς ἀξίας ἀπονέμει τὴν ὑπεροχήν. Ἀρχιερέα γὰρ καὶ ἀπόστολον εἰπὼν, καὶ μὴν καὶ γένεσθαι πιστὸν τῷ ποιήσαντι αὐτὸν εὖ μάλα διαβεβαιούμενος, τετιμῆσθαι μειζόνως ἢ κατὰ Μωσέα φησὶ, καθ' ὅσον πλείονα τιμὴν ἔχει τοῦ οἴκου ὁ κατασκευάσας αὐτόν. Εἶτα προάγει· « Πᾶς γὰρ οἶκος κατασκευάζεται ὑπό τινος· ὁ δὲ τὰ πάντα κατασκευάσας, Θεός. » Οὐκοῦν τέτακται μὲν ἐν ποιήμασι καὶ D ἐν τοῖς κατασκευασμοῖς [k] ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς· κατασκευαστὴς δὲ τούτων ὁ τῶν ὅλων Θεός· καίτοι [l] Θεοῦ λεγομένου κατασκευάσαι τὰ πάντα. Θεὸς οὖν ἄρα καὶ ἀληθινὸς ἀνενδοιάστως ἐστί. « Καὶ Μωϋσῆς μὲν ὡς θεράπων ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ πιστὸς, Χριστὸς δὲ ὡς υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ· οὗ οἶκός ἐσμεν ἡμεῖς· » καίτοι Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς προφητῶν· « Ὅτι ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ

surdius. Siquidem lyra ad solum artis usum assumitur; musicus autem etsi omnino organo careat, parentis sui filius esse non desinit. Quod si illum qui ex muliere ortus est, ad ministerium assumptum dixerint, ut miracula per illum ederentur, evangelicorumque oraculorum prædicatio invulgaretur, eadem licentia quemlibet sanctorum prophetarum, et præcipue sacratissimum illum Moysen, divinitatis instrumentum exstitisse asseverent: hic enim sublata virga Ægyptiorum flumina in sanguinem vertit[57]; marique in partes dissecto, Israeliticum populum per medium traduxit[58]: et virga saxum percutiens, ubertim scaturientes undas produxit, et duras cautes in aquarum fontes commutavit[59]: mediator prælerea Dei et hominum[60] et legis minister[61], et populi denique dux et doctor exstitit. Nihil proinde eximium in Christo fuisset, nec ullam in partem cæteros qui illum antecesserant, excelluisset, si et ipse quoque æque ac illi instrumenti vicem expleverit. **16** Consequens fit ergo divinum Davidem nugari, planeque ineptire, dum ait: « Quis in nubibus æquabitur Domino? Et quis similis erit Domino in filiis ejus[62]? »

At sapientissimus Paulus Moysen, ad Hebræos scribens, domesticis annumerat; eum vero, qui divina dispensatione ex muliere natus est, hoc est Christum, Deum ac Dominum vocat. Scribit enim hunc in modum: « Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ, Jesum, qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et Moyses in omni domo ejus. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet domus, qui fabricavit illam. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo: qui autem omnia creavit, Deus est. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant: Christus autem tanquam filius in domo sua, cujus domus nos sumus[63]. » Iterum atque iterum hic mihi expende quomodo et humanæ naturæ proprietates integras illi conservet, et summæ nihilominus solique Deo convenientis gloriæ ac dignitatis excellentiam eidem tribuat. Primo namque apostolum ac pontificem illum vocat; mox ei qui fecit illum, fidelem exstitisse pronuntiat: postremo dignitate et honore tantum Moysen excelluisse asseverat, quantum architectus domo quam fabricavit, gloria præstat. Subjungit deinde: « Omnis enim domus fabricatur ab aliquo: is vero qui omnia creavit, Deus est. » Divinus itaque Moyses inter res effectas et structuras censetur: at vero Christus omnium opifex declaratur. Et quia omnia condita dicit a Deo, Christum verum Deum esse omnino necessarium est. Addit rursum: « Et Moyses quidem tanquam famulus in tota ejus domo

[57] Exod. VII, 19. [58] Exod. XIV, 21, 22. [59] Exod. XVII, 6, 7; Psal. CXIII, 8. [60] I Tim. II, 5. [61] Galat. III, 24. [62] Psal. LXXXVIII, 7. [63] Hebr. III, 1-6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] κατασκευαζομένοις. [l] δὲ ὅλων δέδεικται Χριστός. Καί τοι.

fidelis erat, Christus autem tanquam filius supra domum illius est, cujus domus nos sumus, » juxta illud prophetæ : « Quoniam habitabo in illis, et ambulabo cum illis, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus [64]. »

ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί μοι λαός. »

Dixerit forte quispiam : Ecquis hoc inter Christum et Moysen discrimen agnoscere queat? Etenim si uterque ex muliere progenitus est, quomodo alter est in domo tanquam fidus famulus, alter vero tanquam natura filius et dominus supra domum illius, quæ domus nos sumus? Res hæc, ut ego quidem sentio, iis qui ingenio **17** valent, sensumque et mentem Christi, ut Apostolus loquitur [65], obtinent, neutiquam obscura est. Moyses namque erat homo servitutis jugo pressus ; Christus vero, ut Deus et universorum architectus, suapte natura liber erat. Nam etsi nostri causa in exinanitionem voluntariam sese demisit [66], ea tamen abjectio divinam gloriam illi nequaquam adimet, nec a suprema illa excellentia quam super omnes habet, ulla ex parte ipsum excludet. Quandoquidem ut nos spiritu ipsius locupletati (in nostris enim cordibus hic inhabitat [67]), inter filios Dei censemur, neque per hoc tamen id quod naturaliter sumus, esse desinimus ; sumus namque homines secundum naturam, etiamsi Deo : « Abba, Pater, » dicamus [68] ; ita Deus Verbum, quod inexplicabili quodam modo ex Dei et Patris substantia gignitur, naturam humanam quam assumpsit, honore quidem affecit, non ob id tamen propria dignitate aut excellentia excidit ; mansit enim Deus etiam humanitate jam indutum. Neutiquam ergo templum illud, quod ex sacra Virgine assumptum est, organi loco acceptum dicimus ; verum sacrarum Scripturarum sensum sanctorumque Patrum sententias secuti, Verbum modo non semel jam exposito carnem factum et suam pro nobis animam posuisse asserimus. Nam cum mortem suam salutem mundo allaturam esse non ignoraret, crucem sustinuit, confusione contempta [69], tametsi secundum naturam vita esset, utpote Deus. Quomodo igitur vita mortem oppetivisse dicitur? Non aliter sane quam mortem in propriam carnem excipiens : quandoquidem dum hanc denuo vivam reddidit, veram se vitam esse aperte ostendit.

A 'Αλλὰ τίς ἂν νοοῖτο, φαίη τις ἂν ἴσως, ἡ διαφορὰ Χριστοῦ καὶ Μωϋσέως, εἴπερ ἄμφω γεγόνασι διὰ γυναικός; πῶς ὁ μὲν οἰκέτης καὶ ὡς ἐν οἴκῳ πιστὸς, ὁ δὲ καὶ φύσει κύριος ὡς υἱὸς ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, τουτέστιν ἡμᾶς; οἶμαι δὲ ἔγωγε παντὶ τὸ χρῆμα ὑπάρχειν ἐναργὲς, εἴπερ ἐστὶν ἐν καλῷ φρενὸς καὶ νοῦν ἔχει Χριστοῦ, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἄνθρωπος, καὶ ὑπὸ ζυγὸν [m] δουλείας· ὁ δὲ κατὰ φύσιν ἐλεύθερος ὡς Θεὸς, καὶ δημιουργὸς τῶν ὅλων, καὶ κένωσιν ἀνατλὰς τὴν ἐθελούσιον δι' ἡμᾶς· ἀλλ' οὐχὶ τοῦτο αὐτὸν τῆς θεοπρεποῦς δόξης ἐξοικίσει, οὔτε μὴν τῆς ὑπερτάτης καὶ κατὰ πάντων ὑπεροχῆς ἀποσοβήσει ποθέν [n]. Ὥσπερ γὰρ ἡμεῖς τὸ αὐτοῦ πνεῦμα πλουτήσαντες (κατῴκησε γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν), τετάγμεθα μὲν ἐν τέκνοις Θεοῦ, τό γε
B μὴν εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐσμὲν οὐκ ἀποβεβλήκαμεν· ἐσμὲν γὰρ ἄνθρωποι κατὰ φύσιν, καίτοι Θεῷ λέγοντες· « 'Αββᾶ, ὁ Πατήρ· » οὕτω καὶ αὐτὸς ὁ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀποῤῥήτως ἐκπεφηνὼς Θεὸς Λόγος, προσλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον, τετίμηκε μὲν τὴν φύσιν, οὐ μὴν ἔξω γέγονε τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς, μεμένηκε δὲ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεός. Οὐκοῦν οὐκ ἐν ὀργάνου τάξει παρειλῆφθαί φαμεν τὸν ἐκ τῆς Παρθένου ναόν [o]· ἑπόμενοι δὲ μᾶλλον τῇ πίστει τῶν ἱερῶν Γραμμάτων καὶ ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς, σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον διακεισόμεθα, κατά γε τοὺς ἤδη πλειστάκις ἡμῖν προαποδοθέντας τρόπους· οὗτος καὶ [p] τέθεικεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχήν. Ἐπειδὴ γὰρ ἦν ὁ θάνατος αὐτοῦ τοῦ κόσμου ὁ σωτήριος, ὑπέμεινε σταυ-
C ρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὡς Θεός. Πῶς οὖν ἡ ζωὴ τεθνάναι λέγεται; Τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ παθοῦσα τὸν θάνατον, ἵνα φαίνηται ζωὴ, ζωοποιοῦσα πάλιν αὐτήν.

Verum quo planius fiat quod dicitur, age, et in nostram quoque mortem inquiramus, ejusdem rationem accurate consideremus. Numquid ergo mortalium quispiam sana mente utens, dum corpus hoc terrenum exstinguitur, una cum illo ipsam quoque animam exstingui credit? Non existimo vel uni ex omnibus hoc esse persuasum ; et tamen quod communiter accidere solet, non corporis, sed hominis mors appellatur. Ad eum itaque modum et de ipso quoque Emmanuele statuas licet. Erat enim Verbum in eo quod ex muliere susceptum erat [70], tanquam in proprio corpore ; hoc ipsum autem corpus præfinito tempore in mortem contradidit, nihil interim incommodi propria natura sus-

Φέρε γὰρ καὶ ἡμῶν αὐτῶν ὁ τοῦ θανάτου πολυπραγμονείσθω τρόπος. Οὐχ ἀπαστισοῦν τῶν εὖ φρονούντων ἐρεῖ τοῖς ἀπὸ γῆς σώμασιν συγκαταφθείρεσθαι [q] τὰς ψυχάς. 'Αλλ', οἶμαι, τοῦτό ἐστιν ἐν οὐδενὶ τῶν ὄντων ἐνδοιαστόν· πλὴν ἀνθρώπου θάνατος, τὸ συμβεβηκὸς ὀνομάζεται. Οὕτω νοήσεις καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ 'Εμμανουήλ. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Λόγος ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι τῷ ἐκ γυναικὸς, ἐδίδου δὲ αὐτὸ τῷ θανάτῳ κατὰ καιρὸν, πάσχων μὲν οὐδὲν εἰς ἰδίαν φύσιν αὐτός·
D ζωὴ γάρ ἐστι καὶ ζωοποιός· οἰκειούμενος δὲ τὰ σαρκικὰ [r], ἵνα καὶ αὐτοῦ λέγηται τὸ παθεῖν, καὶ εἷς ὁ πάντων, ἀναστὰς, τεθνεὼς ὑπὲρ πάντων, ἀγοράσῃ τῷ ἰδίῳ αἵματι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ κατακτήσηται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν.

[64] II Cor. vi, 16 ; Levit. xxvi, 12. [65] I Cor. vii, 40. [66] Philipp. ii, 7. [67] Rom. viii, 11. [68] Ibid. 15. [69] Hebr. xii, 2. [70] Galat. iv, 4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] δούλου. [n] ἀποσοβήσει. Πόθεν. [o] Υἱόν. Ναόν habetur quoque in ms. Seguieriano. [p] οὕτω γάρ. [q] οὐ συγκαταφθείρεσθαι. [r] σαρκός.

ad cœlum muniret, ejusmodi triumphali carmen accinuit: « Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ. Psallite Deo nostro, psallite; psallite regi nostro, psallite, psallite sapienter. Deus regnavit super omnes gentes [77]. » Sed et beatus Paulus quoque de illo his consentanea scribit: « Qui, inquit, descendit, ipse est qui et ascendit super omnes cœlos, ut adimpleret omnia [78]. »

A βασιλεῖ ἡμῶν, ψάλατε· ψάλατε συνετῶς. Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη. » Ἔφη δέ που καὶ ὁ μακάριος Παῦλος περὶ αὐτοῦ, λέγων· « Ὁ καταβὰς, αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβὰς ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

Cum igitur secundum naturam verus sit rex, et Deus item verus gloriæ Dominus crucifixus prædicetur [79], cui dubium esse potest quin sacra Virgo Deipara sit nominanda? Tu igitur Emmanuelem ut unum adora, neque post factam unionem in duos illum disseca. Tunc enim insanus Judæus incassum ridebit, tunc procul dubio occisi Domini reus agetur, tunc illum non in vulgarem quempiam hominem nobis similem impie ac scelerate sæviisse apparebit, sed in universorum Salvatorem et Deum. Audietque vel invitus: « Væ genti peccatrici, populo pleno peccatis, semini nequam, et filiis scelestis; dereliquistis Dominum, et exacerbastis Sanctum Israel. » Tunc gentium populus nullo prorsus jure Christianorum fidem subsannare poterit. Agnoscet enim nos non nudo alicui homini divinum cultum deferre, absit, sed illi cui natura Deus est; neque enim gloriæ majestatisque illius ignari sumus; nam etsi perinde ac nos factus est, id tamen quod erat, nimirum Deus semper mansit. Per ipsum et cum ipso, Deo et Patri sit gloria cum sancto et vivifico Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Ὅτι τε τοίνυν καὶ Θεός ἐστιν ἀληθῶς, καὶ βασιλεὺς κατὰ φύσιν, εἴρηται δὲ καὶ τῆς δόξης Κύριος ὁ ἐσταυρωμένος, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις Θεοτόκον εἰπεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον; Προσκύνησον ὡς ἕνα, μὴ διελὼν εἰς δύο μετὰ τὴν ἕνωσιν. Τότε γελάσει μάτην ὁ παράφρων Ἰουδαῖος, τότε χυριοκτόνος ἔσται κατὰ ἀλήθειαν· ἁλώσεται δὲ πεπλημμεληκὼς οὐχ εἰς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν [x]. Καὶ δὴ καὶ ἀκούσεται· « Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλὸν, λαὸς πλήρης ἁμαρτιῶν, σπέρμα πονηρὸν, καὶ B υἱοὶ ἄνομοι· ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ. » Ἑλλήνων δὲ παῖδες κατ' οὐδένα τρόπον τὴν τῶν Χριστιανῶν διαμωμήσονται πίστιν. Λελατρεύκαμεν γὰρ οὐκ ἀνθρώπῳ ψιλῷ· μὴ γένοιτο· Θεῷ δὲ μᾶλλον τῷ κατὰ φύσιν, οὐκ ἀγνοοῦντες αὐτοῦ τὴν δόξαν, κἂν εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, τουτέστι Θεός. Δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ εἴη δόξα σὺν ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

EPISTOLA II.

CYRILLI AD NESTORIUM.

Hæresis Nestorianæ rumore in Occidentem et ad aures Cœlestini I pontificis maximi pervagato, is Cyrillo mandaverat ut rei veritatem inquireret. Pontificis mandatis morem gerens Cyrillus, ea Nestorio significat, eumque valde iratum ob epistolam ad monachos Ægypti datam (epist. I) blandis et amicis verbis placare studet, simul tamen pro officio admonens ut propter pacem Ecclesiæ beatam Virginem Deiparam confiteretur, neque tam grave scandalum daret.

Religiosissimo Deique amantissimo episcopo et comministro Nestorio, Cyrillus episcopus in Domino salutem.

Advenerunt Alexandriam viri aliquot veneratione ac fide digni, qui pietatem tuam graviter stomachari, nullumque mei lædendi causa lapidem non movere, mihi renuntiarunt. Cupienti autem mihi
20 cognoscere undenam pietas tua in hanc ægritudinem incidisset, Alexandrinos quosdam epistolam illam quam ad sanctos monachos miseram circumferre, eamque rem odii et offensionis causam esse responderunt. Ego vero miratus sum majorem in modum, pietatem tuam illud potius non perpendisse, secumque reputasse, eas in fide turbas non propter hanc quam scripsi epistolam, sed potius ex quibusdam pietatis tuæ, sive alterius sermonibus excitatas fuisse. Quinimo cum chartæ quædam, vel

C Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἐπισκόπῳ συλλειτουργῷ Νεστορίῳ, Κύριλλος ἐπίσκοπος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἄνδρες αἰδέσιμοι, καὶ πίστεως ἄξιοι παραγεγόνασιν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· εἶτα μετέδοσαν ὡσανεὶ καὶ τῆς σῆς θεοσεβείας ἀγανακτούσης σφόδρα, καὶ πάντα κάλων κινούσης εἰς τὸ λυπεῖν ἐμέ. Βουλομένῳ δέ μοι τῆς σῆς θεοσεβείας τὴν λύπην ἀναμαθεῖν, ἔφασαν ὅτι τὴν πρὸς μοναστὰς ἁγίους γενομένην ἐπιστολὴν περιφέρουσί τινες τῶν ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας, καὶ ἡ τοῦ μίσους ἀφορμὴ καὶ τῆς ἀηδίας [y] αὕτη γέγονε. Τεθαύμακα τοίνυν, εἰ μὴ ἐκεῖνο μᾶλλον ἡ σὴ θεοσέβεια καθ' ἑαυτὴν ἐλογίσατο· οὐ γὰρ πρότερον ἐμῆς γραφείσης ἐπιστολῆς, ὁ ἐπὶ τῇ πίστει γέγονε θόρυβος, ἀλλ' ἢ εἰρημένων τινῶν παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας, ἢ D καὶ μή. Πλὴν χαρτίων, ἤγουν ἐξηγήσεων περιφερομένων, κάμνομεν ἡμεῖς, ἐπανορθοῦν θέλοντες τοὺς

[77] Psal. XLVI, 6, 7. [78] Ephes. IV, 10. [79] I Cor. II, 8. [80] Isa. I, 4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[x] τὸν Σωτῆρα Θεόν. [y] ἀδικίας.

EPISTOLA III.

NESTORII AD CYRILLUM.

Queritur de superiori Cyrilli epistola quasi immodeste scripta, cuique nihil idcirco respondendum putaret; fecit presbyteri Lamponis instantia ut animi sententiam mutaret.

Religiosissimo et sanctissimo comministro Cyrillo, Nestorius in Domino salutem.

Nihil sane Christiana probitate potentius. Ea ut in præsentia per Lamponem presbyterum religiosissimum scriberemus, nos compulit; cum enim ille de tua pietate multa referret, multaque vicissim audiret, postremo urgendi finem nullum fecit, donec hasce a nobis litteras impetravit: quapropter hominis importunitati manus dedimus. Nam, ut quod res est ingenue fatear, non mediocrem cujuscunque Christiani viri probitas (utpote in cujus pectore Deus inhabitet) timorem mihi afferre assolet. Proinde quod ad nos ipsos attinet, etsi non pauca a pietate tua designata sint fraternæ charitati parum congruentia (oportet enim modeste loqui), scribimus æquitatem animi conservantes et salutationis officium per litteras cum charitate implentes. Quantum vero Lamponis religiosissimi presbyteri vehemens impulsus ille fructum nobis allaturus sit, experientia ipsa demonstrabit. Universam, quæ tecum est, fraternitatem ego, quique mecum sunt, salutatam cupimus.

A Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ ἁγιωτάτῳ μου συλλειτουργῷ Κυρίλλῳ, Νεστόριος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οὐδὲν ἐπιεικείας Χριστιανικῆς βιαιότερον. Ὑπὸ ταύτης οὖν νῦν διὰ τοῦ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου Λάμπωνος, πρὸς τὸ παρὸν βεβιάσμεθα γράμμα, πολλὰ μὲν εἰπόντος ἡμῖν περὶ τῆς σῆς εὐλαβείας, πολλὰ δὲ καὶ ἀκούσαντος· τὸ τελευταῖον οὐκ ἐνδόντος ἡμῖν, ἕως τὸ παρ' ἡμῶν εἰσεπράξατο γράμμα, καὶ τῇ τοῦ ἀνδρὸς νενικήμεθα βίᾳ. Φόβον γὰρ ὁμολογῶ κεκτῆσθαι πολὺν, περὶ πᾶσαν παντὸς ἀνδρὸς Χριστιανικὴν ἐπιείκειαν, ὡς ἐγκαθήμενον αὐτῇ τὸν Θεὸν κεκτημένην. Τὰ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν, καίτοι πολλῶν παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας οὐ κατὰ ἀδελφικὴν ἀγάπην (δεῖ γὰρ εἰπεῖν εὐφημότερον) γεγονότων, ἐν μακροθυμίᾳ τε καὶ ἀγάπῃ γραμμάτων προσρητικῇ. Δείξει
B δὲ ἡ πεῖρα ποταπὸς ἡμῖν ὁ τῆς παρὰ τοῦ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου Λάμπωνος βίας καρπός. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα ἐγώ τε καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ προσαγορεύομεν.

22 EPISTOLA IV.

CYRILLI AD NESTORIUM.

Injurias sibi illatas repellit, simulque explicat quo sensu juxta synodum Nicænam sanctosque Patres Verbum caro factum, Deus natus, passus, mortuus, et B. Virgo Maria Deipara dicatur.

Religiosissimo Deique amantissimo comministro Nestorio, Cyrillus in Domino salutem.

Intelligo quosdam meæ apud tuam pietatem existimationi falso detrahere, multaque temere effutire; idque crebro, ac tum maxime quando magistratus coguntur; fortasse etiam nonnullam hac ratione oblectationem auribus tuis afferre se opinantes, homines nulla unquam injuria a me affecti, sed salubriter tantum convicti: hic quidem quod cæcos egenosque per injuriam oppresserit; alius quod ferrum in matrem strinxerit; alius quod ancillæ præsidio aurum alienum abstulerit, et ejusmodi improbitatis suspicione semper laboraverit, cujusmodi ne infensissimos quidem hostes laborare optaverit quispiam. Verum istos, et si qui ejus farinæ sunt alii, non multum moror, ne supra magistrum et Dominum, vel etiam supra majores nostros tenuitatis meæ mensuram extendere videar. Fieri enim vix potest, quamcunque demum vitæ rationem inieris, ut pravorum maledicorumque hominum dentes evadas. Sed illi quidem maledicentiæ et acerbitatis os plenum habentes [62], coram omnium ju-

C Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ συλλειτουργῷ Νεστορίῳ, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Καταφλυαροῦσι μὲν, ὡς ἀκούω [f], τινὲς τῆς ἐμῆς ὑπολήψεως ἐπὶ τῆς σῆς θεοσεβείας· καὶ τοῦτο συχνῶς τὰς τῶν ἐν τέλει συνόδους καιροφυλακοῦντες μάλιστα· καὶ τάχα που καὶ τέρπειν οἰόμενοι τὴν σὴν ἀκοὴν, καὶ ἀβουλήτους πέμπουσι φωνὰς, ἠδικημένοι μὲν οὐδὲν, ἐλεγχθέντες δὲ καὶ τοῦτο χρησίμως [g]· ὁ μὲν, ὅτι τυφλοὺς ἠδίκει [h] καὶ πένητας· ὁ δὲ, ὡς μητρὶ ξίφος ἐπανατείνας· ὁ δὲ, θεραπαίνῃ συγκεκλοφὼς χρυσίον ἀλλότριον· καὶ τοιαύτην ἐσχηκὼς ἀεὶ τὴν ὑπόληψιν, ἣν οὐκ ἂν εὔξαιτό τις συμβῆναί τισι καὶ τῶν λίαν ἐχθρῶν. Πλὴν οὐ πολὺς τῶν τοιούτων ὁ λόγος ἐμοὶ, ἵνα μήτε ὑπὲρ τὸν Δεσπότην καὶ διδάσκαλον, μήτε μὴν ὑπὲρ τοὺς πατέρας τὸ τῆς ἐνούσης μοι
D βραχύτητος ἐκτείνοιμι [i] μέτρον. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὰς τῶν φαύλων διαδράναι σκαιότητας, ὡς ἂν ἕλοιτό τις διαβιοῦν. Ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀρᾶς καὶ πικρίας μεστὸν ἔχοντες τὸ στόμα, τῷ πάντων ἀπολογήσονται κριτῇ. Τετράψομαι δὲ πάλιν ἐγὼ πρὸς τὸ ὅτι μάλιστα πρέπον ἐμαυτῷ· καὶ ὑπομνήσω καὶ νῦν, ὡς ἀδελφὸν ἐν Κυρίῳ [j], τῆς διδασκαλίας τὸν λόγον, καὶ τὸ ἐπὶ

[62] Psal. XIII, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] μανθάνω. [g] χρηστῶς. [h] ἠδίκησα. [i] ἐκτείνοιτο. [j] Θεῷ.

tum secundum carnem progenitum dicitur, utpote suæ carnis generationem sibi ut propriam vindicans. Ad eumdem modum illud passum et resuscitatum dicimus, non quod Dei Verbum aut plagas, aut clavorum perforationes, aut alia id genus vulnera in propriam naturam acceperit : nam ut divinum numen corporis expers est, ita perpeti quoque nihil potest ; **24** sed quia corpus quod sibi asciverat, hæc fuit expertum, eam ob rem ipsum nostri causa illa perpessum asseritur. Impatibile enim Verbum in corpore patibili exsistebat. Idem et de ejusdem quoque morte sentimus, siquidem Dei Verbum, suapte natura immortale et a corruptione alienum, et vita rursum et vivificans est. Verum quia suum ipsius corpus gratuito Dei munere mortem, attestante Paulo [85], omnium causa degustavit, fit ut ipsum mortem propter nos perpessum dicatur : non quod ipsum, quod quidem ad propriam naturam attinet, mortem exceperit (insania namque mera esset, istud vel dicere, vel cogitare), sed quia caro illius mortem, ut modo aiebam, degustavit. Pari modo, quia caro illius resurrexit, et ipsi resurrectio tribuitur : non quod ipsum ceciderit in corruptionem, absit ! sed quia rursus corpus illius exsuscitatum est. Ita unum Christum et Dominum confitemur ; non quod hominem una cum Verbo adoremus, ne illud *cum Verbo*, aliquam divisionis imaginationem menti objiciat ; sed unum eumdemque adoramus, quandoquidem corpus suum non est alienum a Verbo, cum quo Patri assidet : non quod duo filii Patri assideant : assidet enim unus tantum, per unionem cum propria carne. Quod si unionem secundum hypostasim tanquam incomprehensibilem indecentemque repudiaverimus, eo prolabimur ut duos filios esse dicamus. Necesse est enim distinguere et vocare, alterum quidem per se hominem Filii appellatione cohonestatum ; alterum vero per se ac seorsum Dei Verbum, quod et nomen et rem quoque filiationis naturaliter obtineat. Nulla itaque ratione unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos filios divellere fas est. Porro autem ut integra sit hæc recta fidei ratio, nihil erit usui personarum unio quam quidam ponunt. Non enim Scriptura dicit Verbum hominis personam sibi associasse, sed carnem factum esse. Quod autem Verbum caro factum perhibetur [86], id aliud nihil est quam quod perinde ac nos carni et sanguini communicavit [87]. Suum ergo fecit nostrum corpus, prodiitque homo ex muliere, deitate interim, aut ex Patre nativitate non abjecta ; mansit enim in ipsa quoque carnis assumptione quod erat. Hoc **25** exactioris fidei doctrina ubique prædicat : hoc sanctos Patres sensisse reperiemus : ita non dubitarunt sacram Virginem Deiparam appellare ; non quod Verbi natura, ipsiusve divinitas ortus sui principium ex sancta Virgine sumpserit, sed

A σιν οἰκειούμενος. Οὕτω φαμὲν αὐτὸν καὶ παθεῖν, καὶ ἀναστῆναι, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου παθόντος εἰς ἰδίαν φύσιν, ἢ πληγὰς, ἢ διατρήσεις ἥλων, ἤγουν τὰ ἕτερα τῶν τραυμάτων· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον, ὅτι καὶ ἀσώματον· ἐπειδὴ δὲ τὸ γεγονὸς αὐτοῦ ἴδιον σῶμα πέπονθε ταῦτα, πάλιν αὐτὸς λέγεται παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἦν γὰρ ὁ ἀπαθὴς ἐν τῷ πάσχοντι σώματι. Κατὰ τὸν ἴσον δὲ τρόπον, καὶ ἐπὶ τοῦ τεθνάναι νοοῦμεν· ἀθάνατος γὰρ κατὰ φύσιν, καὶ ἄφθαρτος, καὶ ζωὴ καὶ ζωοποιός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ [m] Λόγος. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα χάριτι Θεοῦ, καθά φησιν ὁ Παῦλος, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, λέγεται παθεῖν αὐτὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον· οὐχ ὡς εἰς πεῖραν ἐλθὼν τοῦ θανάτου, τό γε ἧκον εἰς τὴν αὐτοῦ φύσιν (ἀποπληξία γὰρ τοῦτο λέγειν ἢ φρονεῖν), ἀλλ' ὅτι,
B καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἡ σὰρξ αὐτοῦ ἐγεύσατο θανάτου. Οὕτω καὶ ἐγηγερμένης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, πάλιν ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ λέγεται· οὐχ ὡς πεσόντος εἰς φθοράν· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὅτι τὸ αὐτοῦ πάλιν ἐγήγερται σῶμα. Οὕτω Χριστὸν ἕνα καὶ Κύριον ὁμολογήσομεν· οὐχ ὡς ἄνθρωπον συμπροσκυνοῦντες τῷ Λόγῳ, ἵνα μὴ τομῆς φαντασία παρεισκρίνηται, διὰ τοῦ λέγειν τὸ, *σύν*· ἀλλ' ὡς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν προσκυνοῦντες, ὅτι μὴ ἀλλότριον τοῦ Λόγου τὸ σῶμα αὐτοῦ, μεθ' οὗ καὶ αὐτῷ συνεδρεύει τῷ Πατρί· οὐχ ὡς δύο πάλιν συνεδρευόντων υἱῶν, ἀλλ' ὡς ἑνὸς καθ' ἕνωσιν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Ἐὰν δὲ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ἢ ὡς ἀνέφικτον ἢ ὡς ἀκαλλῆ παραιτούμεθα, ἐμπίπτομεν εἰς τὸ δύο λέγειν υἱούς. Ἀνάγκη γὰρ
C πᾶσα διορίσαι, καὶ εἰπεῖν τὸν μὲν, ἄνθρωπον ἰδικῶς, τῇ τοῦ Υἱοῦ κλήσει τετιμημένον· ἰδικῶς δὲ πάλιν, τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, υἱότητος ὄνομά τε καὶ χρῆμα ἔχοντα φυσικῶς. Οὐ διαιρετέον τοιγαροῦν εἰς υἱοὺς δύο, τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Ὠφέλησε κατ' οὐδένα [n] τρόπον τὸν ὀρθὸν τῆς πίστεως λόγον εἰς τὸ οὕτως ἔχειν, κἂν εἰ προσώπων ἕνωσιν ἐπιφημίζουσί τινες. Οὐ γὰρ εἴρηκεν ἡ Γραφὴ ὅτι ὁ Λόγος ἀνθρώπου πρόσωπον ἥνωσεν ἑαυτῷ, ἀλλ' ὅτι γέγονε σάρξ. Τὸ δὲ σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, εἰ μὴ ὅτι παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκός. Ἴδιον δὲ σῶμα τὸ ἡμῶν ἐποιήσατο, καὶ προῆλθεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, οὐκ ἀποβεβληκὼς τὸ εἶναι Θεὸς, καὶ τὸ ἐκ Θεοῦ γεγεννῆσθαι Πατρός· ἀλλὰ καὶ ἐν προσλήψει σαρκὸς μεμενηκὼς ὅπερ ἦν. Τοῦτο
D πρεσβεύει πανταχοῦ τῆς ἀκριβοῦς πίστεως ὁ λόγος· οὕτως εὑρήσομεν τοὺς ἁγίους πεφρονηκότας Πατέρας· οὕτω τεθαρσήκασι Θεοτόκον εἰπεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον· οὐχ ὡς τῆς τοῦ Λόγου φύσεως, ἤτοι τῆς θεότητος αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβούσης ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου· ἀλλ' ὡς γεννηθέντος ἐξ αὐτῆς τοῦ ἁγίου σώματος, ψυχωθέντος τε λογικῶς, ᾧ καὶ καθ' ὑπόστασιν ἑνωθεὶς ὁ Λόγος, γεγεννῆσθαι λέγεται κατὰ σάρκα. Ταῦτα καὶ νῦν ὡς ἐξ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ γράφω, παρακαλῶν ὡς ἀδελφὸν, καὶ διαμαρτυρόμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων αὐ-

[85] Hebr. II, 9. [86] Joan. I, 14. [87] Hebr. II, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] ἐκ Θεοῦ. [n] ὀνήσει δὲ κατ' οὐδένα.

τοῦ, ταῦτα μεθ' ἡμῶν καὶ φρονεῖν καὶ διδάσκειν· ἵνα σώζηται τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ εἰρήνη, καὶ τῆς ὁμονοίας καὶ ἀγάπης ὁ σύνδεσμος ἀῤῥαγὴς διαμένοι τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Θεοῦ. Πρόσειπε τὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα. Σὲ ἡ σὺν ἡμῖν ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει.

A quod sacrum illud corpus anima intelligente perfectum ex ea traxerit, cui et Dei Verbum secundum hypostasim unitum, secundum carnem natum dicitur. Atque hæc quidem in præsentia ex charitate quæ est in Christo, scribenda existimavi, obsecrans te ut fratrem, et coram Christo sanctisque angelis ejus obtestans, ut hæc nobiscum et sentias et doceas : quo Ecclesiarum pax conservetur, dilectionisque et concordiæ vinculum inter Dei sacerdotes indissolubile permaneat. Saluta, quæ apud te est, fraternitatem. Te, quæ nobiscum est, salutat in Domino.

—

EPISTOLA V.

NESTORII AD CYRILLUM.

Cyrilli consilia respuit, et apertius etiam suam impietatem prodit.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ συλλειτουργῷ Κυρίλλῳ, Νεστόριος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὰς μὲν καθ' ἡμῶν ὕβρεις τῶν θαυμαστῶν σου γραμμάτων ἀφίημι, ὡς μακροθυμίας ἀξίας ἰατρικῆς, καὶ τῆς διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν κατὰ καιρὸν πρὸς αὐτὰς ἀποκρίσεως. Ὃ δέ γε σιωπῆς οὐκ ἀνέχεται, ὡς μέγαν φέρον, εἰ σιγηθείη, τὸν κίνδυνον, τούτου, καθὼς ἂν οἷός τε ὦ, οὐ πρὸς μακρολογίαν ἀποτεινόμενος, ποιήσασθαι πειράσομαι τὴν διήγησιν σύντομον, τὸν τῆς σκοτεινῆς καὶ δυσπέπτου μακρηγορίας ναυτιασμὸν φυλαττόμενος. Ἄρξομαι δὲ ἀπὸ τῶν πανσόφων τῆς σῆς ἀγάπης φωνῶν, αὐτὰς αὐτολεξεὶ παραθείς. Τίνες τοίνυν αἱ τῆς θαυμαστῆς σου τῶν γραμμάτων διδασκαλίας φωναί; Ἡ ἁγία φησὶ καὶ μεγάλη σύνοδος αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν γεννηθέντα Υἱὸν μονογενῆ, τὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸν ἀληθινὸν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα πεποίηκεν ὁ Πατὴρ, κατελθεῖν, σαρκωθῆναι, ἐνανθρωπῆσαι, παθεῖν, ἀναστῆναι. Ταῦτα τῆς σῆς θεοσεβείας τὰ ῥήματα· καὶ γνωρίζεις ἴσως τὰ σά. Ἄκουε δὲ καὶ τὰ °παρ' ἡμῶν, ἀδελφικὴν ὑπὲρ εὐσεβείας παραίνεσιν, καὶ ἣν ὁ μέγας ἐκεῖνος Παῦλος τῷ φιλουμένῳ παρ' αὐτοῦ Τιμοθέῳ διεμαρτύρατο· « Πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδαχῇ· τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. » Τί δέ μοι τὸ « Πρόσεχε » βούλεται; Ὅτι τὴν τῶν ἁγίων ἐκείνων ἐξ ἐπιπολῆς ἀναγινώσκων παράδοσιν, συγγνώμης ἀξίαν ἠγνόησας ἄγνοιαν· παθητὸν αὐτοὺς εἰρηκέναι νομίσας τὸν τῷ Πατρὶ συναΐδιον Λόγον. Ἔγκυψον δὲ, εἰ δοκεῖ, τοῖς ῥητοῖς ἀκριβέστερον· καὶ τὸν θεῖον ἐκεῖνον τῶν Πατέρων εὑρήσεις χορὸν, οὐ τὴν ὁμοούσιον θεότητα παθητὴν εἰρηκότα· οὐδὲ

B Religiosissimo Deique amabilissimo comministro Cyrillo, Nestorius in Domino salutem.

Admirabilium litterarum tuarum contumelias, quas in nos jacis, tanquam medica quadam mansuetudine dignas, quibusque reipsa suo tempore responderi queat, missas facio : quæ autem sine magno periculo silentio præteriri non possunt, ea, ne obscura indigestaque prolixitate decertans fastidium generem (1), quanta fieri poterit orationis brevitate edisseram. A sapientissimis autem dilectionis tuæ vocibus principium sumam, quas ad verbum quoque in medium afferam. Ecquænam sunt igitur præclaræ illæ eruditarum litterarum tuarum voces? Sacra, inquis, et magna illa synodus tradidit unigenitum Dei Filium ex Deo et Patre naturaliter genitum, C Deum verum de Deo vero, lumen de lumine, per quem omnia Pater condidit, descendisse, et incarnatum, et hominem factum, passum esse, et resurrexisse. Hæc tuæ pietatis sunt verba; neque tua esse fortassis ignoras. Proinde et tu quoque a nobis fraternam pro pietate admonitionem audias (2); et eam quidem qua eximius ille Paulus ad dilectum suum Timotheum non absque obtestatione utitur: « Attende, inquit, lectioni, et exhortationi, et doctrinæ. Hoc enim faciens, et teipsum salvum facies, **26** et eos qui te audiunt [88].» Quid, obsecro, illud, « Attende, », sibi vult? Hoc nimirum, quod sanctorum illorum traditionem obiter legens, inscitiam venia dignam hauseris : arbitratus es enim Verbum Patri coæternum patibile ab illis traditum esse. Penitius, D si ita videtur, illorum dicta introspice, et divinum illum Patrum chorum nusquam docuisse

[88] I Tim. IV, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

° τήν.

(1) Arguit Cyrilli epistolam quasi qualer in illa peccatum esset, obscuritate nimirum, perturbatione, prolixitate et horriditate sermonis; simulque sibi adulatur per oppositionem, quippe cujus oratio perspicua sit, concinna, brevis et nimium forte exculta. Quod autem objicit, Asiatici Alexandrinis exprobrare soliti erant. GARNERIUS.

(2) Crimen a Cyrillo sibi objectum ficta exhortatione regerere conatur in Cyrillum sed non pari jure; nam Nestorium omnes accusant negligentiæ in versandis Patrum libris, imo et eorumdem despicientiæ, quod tradit Socrates. Cyrillus vero laudatur velut πολυμαθέστατος et Patrum curiosissimus sectator; et vero Nestorius ita criminatur ut dicat superficie tenus legi ab ipso dicta Patrum, non item intelligi. ID.

comperies, consubstantialem divinitatem patibilem esse : aut quæ Patri coæva est, recens natam esse : aut quæ templum solutum exsuscitavit, exsuscitatam esse. Quod si ad fraternam medicinam aures attuleris, sanctorum Patrum verbis in medium allatis, ea calumnia, quæ et Patribus et divinis quoque Scripturis evidenter adversatur, te liberabo. Aiunt ergo : Credimus in Dominum nostrum Jesum Christum Filium ejus unigenitum. Observa hic quomodo Dominum, Jesum, Christum, Unigenitum, et Filium, nomina utique quæ humanæ divinæque naturæ ex æquo conveniunt, perinde ac fundamenta quædam substernentes, incarnationis, mortis et resurrectionis traditionem illico subjungant superstruantque, nempe quo communibus quibusdam nominibus utramque naturam significantibus propositis, neque ea quæ filiationis et dominationis sunt, scindantur, neque ea rursum quæ naturarum sunt, propter filiationis singularitatem in confusionis periculum adducantur. Quaquidem in re Pauli auctoritatem secuti sunt : hic enim divinæ incarnationis facta mentione, eaque mox subjuncturus quæ passionis erant, primum illud nomen, Christus, ut paulo ante dicebam, utrique naturæ commune ponit; ac mox ita sermonem profert, ut naturæ utrique sit congruens. Ecquid ergo dicit? « Hoc, inquit, sentite in vobis, quod et in Christo Jesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed (singula enim persequi non attinet) factus est obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [89]. » Quia enim mortis facturus erat mentionem, ne quis hinc Deum Verbum patibile esse colligeret, subjungit nomen hoc, Christus, quod utramque naturam, patibilem, inquam, et impatibilem, in unica persona denotat : quo idem nimirum Christus patibilis simul et impatibilis citra fidei discrimen concipi queat, illud quidem secundum humanam naturam, hoc vero secundum divinam. Porro autem cum multa hac de re disserere valeam, et maxime quod sancti illi Patres de Christi œconomia verba facientes, non generationis, **27** sed incarnationis meminerint, ipsam orationis brevitatem, quam statim in exordio promiseram, sermonis cursum cohibere, et ad alterum dilectionis tuæ caput festinare sentio.

A πρόσφατον γεννητὴν τὴν τῷ Πατρὶ συναΐδιον· οὐδὲ ἀναστᾶσαν τὴν τὸν λελυμένον ναὸν ἀναστήσασαν. Κἂν μοι τὰς ἀκοὰς εἰς ἀδελφικὴν ἰατρείαν παράσχῃς, αὐτάς σοι τὰς τῶν ἁγίων ἐκείνων [p] φωνὰς παραθέμενος, τῆς κατ' ἐκείνων ἀπαλλάξω συκοφαντίας, κα' τῆς κατὰ τῶν θείων Γραφῶν, δι' ἐκείνων. Πιστεύομεν τοίνυν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ. Σκόπησον ὅπως, τὸ, Κύριος, Ἰησοῦς, Χριστὸς, καὶ Μονογενὴς, καὶ Υἱὸς πρότερον θέντες, τὰ κοινὰ τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ὡς θεμελίους, ὀνόματα, τότε τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ τοῦ πάθους, καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐποικοδομοῦσι παράδοσιν, ἵνα τῶν ὀνομάτων τῶν φύσεων ἑκατέρων [q] κοινῶν τινων σημαντικῶν προκειμένων, μήτε τὰ τῆς υἱότητος καὶ κυριότητος τέμνηται, B μήτε τὰ τῶν φύσεων ἐν τῷ τῆς υἱότητος μοναδικῷ συγχύσεως ἀφανισμῷ κινδυνεύῃ. Τούτου γὰρ αὐτὸς [r] παιδευτὴς ὁ Παῦλος γεγένηται, ὃς τῆς ἐνανθρωπήσεως τῆς θείας τὴν μνήμην ποιούμενος, καὶ μέλλων τὰ τοῦ πάθους ἐπάγειν, πρότερον θεὶς τὸ, Χριστὸς, τὸ κοινὸν τῶν δύο, ὡς μικρῷ πρότερον ἔφην, τῶν φύσεων ὄνομα, προσάγει τὸν λόγον ἀμφοτέραις πρεπώδη ταῖς φύσεσι. Τί γάρ φησι; « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' (ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγω) ὑπήκοος ἐγένετο μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τοῦ θανάτου μεμνῆσθαι, ἵνα μὴ τὸν Θεὸν Λόγον ἐντεῦθέν τις παθητὸν ὑπολάβῃ, τίθησι τὸ, Χριστὸς, ὡς τῆς ἀπαθοῦς καὶ παθητῆς οὐσίας ἐν μονα- C δικῷ προσώπῳ προσηγορίαν σημαντικήν· ὅπως καὶ ἀπαθὴς ὁ Χριστὸς, καὶ παθητὸς ἀκινδύνως καλοῖτο [s], ἀπαθὴς μὲν θεότητι, παθητὸς δὲ τῇ τοῦ σώματος φύσει. Πολλὰ λέγειν περὶ τούτου δυνάμενος, καὶ πρότερόν γε τὸ, μηδὲ γεννήσεως ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, ἀλλ' ἐνανθρωπήσεως τοὺς ἁγίους ἐκείνους μνημονεῦσαι Πατέρας, τὴν τῆς βραχυλογίας ἐν προοιμίοις ὑπόσχεσιν χαλινοῦσαν τὸν λόγον αἰσθάνομαι, καὶ πρὸς τὸ δεύτερον τῆς σῆς ἀγάπης κινοῦσαν κεφάλαιον.

In eo autem te laudo, quod distinctionem naturarum, secundum divinitatis et humanitatis rationem, harumque in una duntaxat persona conjunctionem prædicas : quodque Deum Verbum altero ex muliere ortu minime indiguisse affirmas; et quod divinitatem pati non potuisse, diserte pronuntias : hæc enim omnia revera et orthodoxa, et vanis omnium hæreticorum circa Domini naturas opinationibus quam maxime adversa sunt. At vero utrum reliqua occultam aliquam et incomprehensibilem sapientiam legentium auribus inferant, id tuæ solertiæ fuerit dijudicare. Mihi sane cum antecedentibus adeo non cohærere videntur, ut ea omnino quoque evertere

Ἐν ᾧ καὶ τὴν τῶν φύσεων ἐπῄνουν διαίρεσιν κατὰ τὸν τῆς ἀνθρωπότητος καὶ θεότητος λόγον, καὶ τὴν τούτων εἰς ἑνὸς προσώπου συνάφειαν· καὶ τὸ, τὸν Θεὸν Λόγον δευτέρας ἐκ γυναικὸς μὴ φάσκειν D δεδεῆσθαι γεννήσεως· καὶ τὸ πάθους ἀνεπίδεκτον ὁμολογεῖν τὴν θεότητα· ὀρθόδοξα γὰρ, ὡς ἀληθῶς, τὰ τοιαῦτα, καὶ ταῖς τῶν αἱρέσεων πασῶν περὶ τὰς Δεσποτικὰς φύσεις ἐναντία κακοδοξίαις. Τὰ δὲ λοιπὰ εἰ μέν τινα σοφίαν κεκρυμμένην ἐπήγετο ταῖς τῶν ἀναγινωσκόντων ἀκοαῖς ἀκατάληπτον, τῆς σῆς ἐστιν ἀκριβείας εἰδέναι. Ἐμοὶ γοῦν τὰ πρῶτα καταστρέφειν ἐδόκει. Τὸν γὰρ ἐν τοῖς πρώτοις ἀπαθῆ κηρυχθέντα, καὶ δευτέρας γεννήσεως ἄδεκτον, πάλιν κα-

[89] Philipp. II, 5-8.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] Πατέρων. [q] τῆς φύσεως ἑκατέρας. [r] αὐτοῖς. [s] νοοῖτο.

θητὸν καὶ νεόκτιστον, οὐκ οἶδ' ὅπως, εἰσῆγεν, ὡς A τῶν κατὰ φύσιν τῷ Θεῷ Λόγῳ προσόντων, τῇ τοῦ ναοῦ συναφείᾳ διεφθαρμένων, ἢ μικροῦ τινος τοῖς ἀνθρώποις νομιζομένου τὸ τὸν ἀναμάρτητον ναὸν, καὶ τῆς θείας ἀχώριστον φύσεως, τὴν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν γέννησίν τε καὶ τελευτὴν ὑπομεῖναι, ἢ πιστεύεσθαι τῆς Δεσποτικῆς οὐκ ὀφειλομένης [t] φωνῆς, πρὸς Ἰουδαίους βοώσης· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Οὐ, Λύσατέ μου τὴν θεότητα, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερθήσεται. Πάλιν πλατῦναι κἀνταῦθα βουλόμενος, τῇ τῆς ἐπαγγελίας ἀναστέλλομαι μνήμῃ. Ῥητέον οὖν ὅμως, βραχυλογίᾳ χρησάμενον.

existimem. Etenim quem antea neque patibilem, neque secundæ generationis capacem prædicaveras, hunc ipsum rursum patibilem, nuperque nescio quo modo productum asseveras : quasi vero quæ in Verbum naturaliter conveniunt, ea templi conjunctione abolita sint : aut parvi apud homines fieri debeat templum illud nullo unquam peccato contaminatum, et a divina natura inseparabile, peccatorum nostrorum causa et natum et mortuum esse : aut denique Domino Judæos ejusmodi oratione compellanti : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [90]; » fidem habere non oporteat. Ecce non dicit, Solvite divinitatem meam, et in tribus diebus excitabitur; sed, « Solvite templum hoc. » Rursum excurrere nonnihil hic cupiens, sponsionis meæ memoria impedior. Dicendum est nihilominus aliquid, ut tamen a constituta mihi brevitate non recedam.

Πανταχοῦ τῆς θείας Γραφῆς, ἡνίκα ἂν μνήμην B τῆς Δεσποτικῆς οἰκονομίας ποιῆται, γέννησις ἡμῖν καὶ πάθος οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ παραδίδοται· ὡς καλεῖσθαι κατὰ ἀκριβεστέραν προσηγορίαν τὴν ἁγίαν Παρθένον Χριστοτόκον, οὐ Θεοτόκον. Ἄκουε ταῦτά γε τῶν Εὐαγγελίων βοώντων· « Βίβλος, φησὶ, γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. » Δῆλον δὲ, ὅτι τοῦ Δαβὶδ υἱὸς ὁ Θεὸς Λόγος οὐκ ἦν. Δέχου καὶ ἄλλην, εἰ δοκεῖ, μαρτυρίαν· « Ἰακὼβ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰωσὴφ, τὸν ἄνδρα Μαρίας, ἐξ ἧς ἐγεννήθη Ἰησοῦς, ὁ λεγόμενος Χριστός. » Σκόπει πάλιν ἑτέραν ἡμῖν διαμαρτυρομένην φωνήν· « Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν. Μνηστευθείσης γὰρ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσὴφ, εὑρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ C Πνεύματος ἁγίου. » Κτίσμα δὲ τοῦ Πνεύματος, τίς ἂν ὑπολάβοι τὴν τοῦ Μονογενοῦς θεότητα; Τί δεῖ λέγειν τὸ, « Ἦν ἡ μήτηρ τοῦ Ἰησοῦ ἐκεῖ; » Καὶ πάλιν τὸ, « Σὺν Μαρίᾳ τῇ μητρὶ τοῦ Ἰησοῦ. » Καὶ τό· « Τὸ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. » Καὶ τό· « Λαβὲ τὸ παιδίον, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον. » Καὶ τό· « Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα. » Καὶ τὸ περὶ τοῦ πάθους αὖθις, ὅτι « Ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἀπέστειλεν [u] ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Καὶ πάλιν· « Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· » καὶ, « Χριστοῦ παθόντος σαρκί· » καὶ, « Τοῦτ' ἔστιν (οὐχ ἡ θεότης μου, ἀλλὰ) τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλώμενον εἰς ἄφεσιν D ἁμαρτιῶν. » Καὶ μυρίων ἄλλων φωνῶν διαμαρτυρουμένων τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος, μὴ τὴν τοῦ Υἱοῦ νομίζειν θεότητα πρόσφατον, ἢ πάθους σωματικοῦ δεκτικὴν, ἀλλὰ τὴν συνημμένην τῇ φύσει τῆς θεότητος σάρκα. Ὅθεν καὶ Κύριον τοῦ Δαβὶδ ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς καὶ υἱὸν ὀνομάζει· « Τί γὰρ ὑμῖν δοκεῖ περὶ τοῦ Χριστοῦ, φησίν; Τίνος ἐστὶν υἱός; Λέγουσιν αὐτῷ· Τοῦ Δαβίδ. Ἀπεκρίθη ὁ Ἰησοῦς, καὶ

Ubicunque igitur divinæ Scripturæ dispensationis Dominicæ mentionem faciunt, ortus ipse et mors non divinæ, sed humanæ Christi naturæ semper tribuitur; quapropter, si rem diligentius consideremus, sacra Virgo non Deipara, sed Christipara appellanda erit. Audi quomodo Evangelia istud proclament : « Liber, inquiunt, generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham [91]. » Atqui perspicuum est Deum Verbum non exstitisse Davidis filium. Accipe, si placet, aliud hoc testimonium : « Jacob, ait, genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus [92]. » Perpende rursum aliam Evangelii vocem, veritatem hanc diserte confirmantem : **28** « Christi, inquit, generatio sic erat. Cum esset desponsata mater ejus Maria Joseph, inventa est habens in utero de Spiritu sancto [93]. » Quis autem Unigeniti divinitatem Spiritus sancti creaturam esse credat? Adde his illud quoque : « Erat mater Jesu ibi [94]; » et rursum : « Cum Maria matre Jesu [95], » etc.; et illud : « Quod in ea natum est, de Spiritu sancto est [96]; » et illud : « Accipe puerum, et matrem ejus, et fuge in Ægyptum [97]; » et illud : « De Filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem [98]; » et illud rursum de ejusdem passione : « Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato condemnavit peccatum in carne [99]; » et illud iterum : « Christus mortuus est pro peccatis nostris [1]; » et rursum : « Christo in carne passo [2]; » denique : « Hoc est (non mea divinitas, sed) corpus meum, quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum [3]. » Sunt aliæ innumeræ sententiæ, quæ divinitatem neque nuper natam, neque corporeæ perpessionis capacem esse, mortalium generi testatum faciunt, sed ipsam carnem, quæ divinæ conjuncta est naturæ. Quare et ipse quoque Christus Davidis dominum et filium se nominat : « Quid, inquit, vobis videtur de Christo? Cujus filius est?

[90] Joan. II, 19. [91] Matth. I, 1. [92] ibid. 16. [93] ibid. 18. [94] Joan. II, 1. [95] Act. I, 14. [96] Matth. I, 20. [97] Matth. II, 13. [98] Rom. I, 3. [99] Rom. VIII, 3. [1] I Cor. XV, 3. [2] I Petr. IV, 1. [3] Luc. XXII, 19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[t] ὀφειλούσης. [u] πέμψας.

Dicunt ei, David. Respondit Jesus, et ait illis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis [4] ? » Est itaque filius David secundum carnem; secundum divinitatem vero, ejusdem Dominus est. Rectum proinde evangelicæque traditioni consentaneum est, ut Christi corpus divinitatis templum esse confiteamur, illudque nexu usque adeo sublimi, divinoque et admirabili ipsi conjunctum esse statuamus, ut dicamus divinam naturam ea sibi vindicare quæ corporis alioqui sunt propria. Verum propter hanc appropriationem divino Verbo ascribere nativitatem, passionem, mortem, cæterasque carnis proprietates, id demum, mi frater, mentis est aut ethnicorum more vere errantis, aut certe insani Apollinarii, et Arii, aliorumque hæreticorum morbo, B aut alio etiam graviori laborantis. Necesse est enim istos per appropriationis vocabulum eo trahi ut Deum Verbum lactationis participem, et succedanei incrementi capacem, et ob formidinem passionis **29** tempore declaratam, angelici præsidii indigum faciant. Missa hic facio circumcisionem, sacrificium, sudorem, famem, sitim, quæ carni acciderunt, nostrique causa eamdem affecerunt. Quod si hæc eadem divinitati ascribere libeat, et falsa erunt, et nobis, veluti calumniatoribus, justæ damnationis causam afferent. Hujusmodi sunt sanctorum Patrum traditiones; tales sunt sanctarum Scripturarum denuntiationes. Ad hunc modum de divina clementia et de Dei majestate theologus disceptet : « Hæc meditare, in his esto, ut profectus tuus manifestus C sit omnibus et ad omnes, » ut inquit Paulus [5].

A εἶπεν αὐτοῖς· Πῶς οὖν Δαβὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; » ὡς Υἱὸς ὢν τοῦ Δαβὶδ πάντως κατὰ σάρκα, κατὰ δὲ τὴν θεότητα Κύριος. Εἶναι μὲν οὖν τῆς Υἱοῦ [v] θεότητος τὸ σῶμα ναὸν, καὶ ναὸν κατ' ἄκραν τινὰ καὶ θείαν ἡνωμένον συνάφειαν· ὡς οἰκειοῦσθαι [x] τὸ τούτου τὴν τῆς θεότητος φύσιν ὁμολογεῖσθαι, καλὸν καὶ τῶν εὐαγγελικῶν παραδόσεων ἄξιον. Τὸ δὲ δὴ τῷ τῆς οἰκειότητος προστρίβειν ὀνόματι, καὶ τὰς τῆς συνημμένης σαρκὸς ἰδιότητας, γέννησιν λέγω, καὶ πάθος, καὶ νέκρωσιν, ἢ πλανωμένης ἐστὶν ἀληθῶς καθ' Ἕλληνας, ἀδελφὲ, διανοίας, ἢ τὰ τοῦ φρενοβλαβοῦς Ἀπολιναρίου, καὶ Ἀρείου, καὶ τῶν ἄλλων νοσούσης αἱρέσεων· μᾶλλον δὲ, ὅτι κἀκείνων βαρύτερον. Ἀνάγκη γὰρ τῷ τῆς οἰκειό- B τητος τοὺς τοιούτους παρασυρομένους ὀνόματι, καὶ γαλακτοτροφίας κοινωνὸν διὰ τὴν οἰκειότητα τὸν Θεὸν Λόγον ποιεῖν, καὶ τῆς κατὰ μικρὸν αὐξήσεως μέτοχον, καὶ τῆς ἐν τῷ τοῦ πάθους καιρῷ δειλίας τε καὶ βοηθείας ἀγγελικῆς ἐπιδεᾶ [y]. Καὶ σιωπῶ περιτομὴν, καὶ θυσίαν, καὶ ἱδρῶτας, καὶ πεῖναν, καὶ δίψαν, ἃ τῇ σαρκὶ μὲν ὡς δι' ἡμᾶς συμβάντα, προσκυνητῶς συναπτόμενα [z]. Ἐπὶ δὲ τῆς θεότητος, ταῦτα καὶ ψευδῆ λαμβανόμενα, καὶ ἡμῖν, ὡς συκοφάνταις, δικαίας κατακρίσεως αἴτια. Αὗται τῶν ἁγίων Πατέρων αἱ παραδόσεις· ταῦτα τῶν θείων Γραφῶν τὰ παραγγέλματα. Οὕτω τις καὶ τὰ τῆς φιλανθρωπίας τῆς θείας, καὶ τὰ τῆς αὐθεντίας θεολογεῖ· « Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι, ἵνα σου ἡ προκοπὴ φανερὰ ᾖ πᾶσι, καὶ πρὸς πάντας, » καθὰ ὁ Παῦλός φησι.

Quod vero eorum qui offensi sunt curam amplecteris, recte facis, et gratias habeo animæ tuæ, sedulo quæ Dei sunt meditanti, anxiamque rerum nostrarum curam gerenti (1). Interim a clericis fortasse tuæ pietatis (2) qui quod Manichæorum hæresi infecti essent, a sacra synodo (3) exauctorati

Τῆς δέ γε τῶν σκανδαλιζομένων φροντίδος, καλῶς μὲν ποιεῖς ἀντεχόμενος, καὶ χάρις τῇ τῶν θείων μεριμνητικῇ σου ψυχῇ, καὶ τῶν παρ' ἡμῖν φροντιζούσῃ. Γίνωσκε δὲ πεπλανημένον σαυτὸν ὑπὸ τῶν τῆς σῆς ἴσως διαθέσεως κληρικῶν, ὑπὸ τῶν ἐνταῦθα ἀπὸ τῆς ἁγίας συνόδου καθῃρημένων, ὡς τὰ Μανιχαίων

[4] Matth. xxii, 42. [5] I Tim. iv, 15.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] Χριστοῦ. [x] οἰκοῦσθαι δέ. [y] ἐνδεᾶ. [z] πρόσκειται προσαπτόμενα.

(1) Hinc tamen criminatus est Cyrillum apud imperatorem, quasi curiosius alienis rebus studeret. Unde Theodosius subiracunde ad Cyrillum : *Omnino vituperationem effugere non potest, eum qui tanto locorum intervallo a nobis disjungitur, curiosius in res nostras inquirere*, etc. (I p. c. *Eph.* cap. 31). Garn.

(2) Id est a Philippo presbytero Ecclesiæ Constantinopolitanæ quem depositum esse a Nestorio propter accusationem Manichæismi docet commonitorium sancti Cyrilli datum Posidonio eunti Romam ad Cœlestinum papam, editum (infra, ep. 11) in nova collectione Conciliorum p. 379. Baluz.

(3) Qua tandem a synodo? Miror a nemine in hunc usque diem inquisitum fuisse in hæc verba, cum tamen omnium eruditorum manibus trita sit, oculisque lecta sæpius Nestorii epistola. Conandum aliquid in re tam obscura, sin minus indubitatum, saltem non improbabile ex singulis adjunctis eruere. Hinc enim refellitur popularis opinio, quæ multorum mentibus insedit, de Pelagianis episcopis ab Orientalium conciliabulo Ephesino receptis. Illud certe concilium de quo agitur, qualecunque tandem sit, habitum est Constantinopoli, unde scribebat Nestorius quod significat vox Græca ἐνταῦθα, hoc in loco. Habitum etiam procul dubio D de more, id est, secundum canonem quintum Nicænum, vel ante Quadragesimam Paschæ, vel circa tempus autumni. Si enim convenisset præter morem, meminissent illius utique scriptores, qui tam curiose versati sunt in scribendis Nestorianæ historiæ singulis minutissimis adjunctis. Solent vero silentio prætermitti ordinariæ synodi, nisi forte in iis gestum fuerit aliquid memoratu dignum.

Præsedit Nestorius, quis enim alius in urbe regia, cujus sedem tenebat, eamque αὐτοκέφαλον? Convenerunt episcopi provinciæ, sic enim jubebat Nicænus canon. Convenisse vel ann. 429, autumni tempore, vel, quod longe credibilius, imo certum mihi videtur, ann. 430, ante Quadragesimam Paschæ, sive initio Februarii mensis, firmissima ratio demonstrat. Neque enim haberi potuit, aut priore anno,

φρονούντων. Τὰ γὰρ τῆς Ἐκκλησίας καθ' ἑκάστην A προκόπτει, καὶ τὰ τῶν λαῶν ἐν ἐπιδόσει τοσαύτῃ διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ[a] χάριν, ὡς τὰ τοῦ προφήτου, βλέποντας τὰ πλήθη, βοᾷν· « Πλησθήσεται ἡ γῆ τοῦ γνῶναι τὸν Κύριον[b], ὡς ὕδωρ πολὺ κατακαλύψαι θαλάσσας. » Τά τε τῶν βασιλέων ἐν ὑπερβαλλούσῃ χαρᾷ, πεφωτισμένων[c] τοῦ δόγματος. Καὶ ἵνα συνελὼν ἐπιστείλω, ἐκείνην ἐπὶ ταῖς θεομάχοις ἁπάσαις αἱρέσεσι, καὶ τῇ τῆς Ἐκκλησίας ὀρθοδοξίᾳ, καθ' ἑκάστην εὕροι τις ἂν παρ' ἡμῖν τὴν φωνὴν πληρουμένην· « Ὁ οἶκος Σαοὺλ ἐπορεύετο, καὶ ἠσθένει. Καὶ ὁ οἶκος Δαβὶδ ἐπορεύετο, καὶ ἐκραταιοῦτο. » Ταῦτα παρ' ἡμῶν ὡς ἀδελφῶν πρὸς ἀδελφὸν[d] συμβουλεύματα. Εἰ δέ τις δοκεῖ φιλονεικεῖν, κεκράξεται καὶ δι' ἡμῶν πρὸς τὸν τοιοῦτον ὁ Παῦλος· « Ἡμεῖς τοιαύτην συνήθειαν οὐκ ἔχομεν, οὐδὲ αἱ Ἐκκλησίαι τοῦ Θεοῦ. » B Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα, ἐγώ τε καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ, πλεῖστα προσαγορεύομεν. Ἐῤῥωμένος, καὶ ὑπερευχόμενος ἡμῶν διατελοίης, πάντα μοι τιμιώτατε καὶ θεοφιλέστατε.

hic sunt, delusum te scias. Nam res ecclesiasticæ quotidie crescunt et augentur; et aggregatio populorum eos sortitur Dei beneficio successus, ut qui multitudinem intuentur, non possint cum propheta non exclamare : « Repleta est terra cognitione Domini, sicut aqua multa cooperit maria[6]. » Imperatores quoque, propter dogmatis illustrationem, in summa lætitia vitam agunt. Et, ut verbo concludam, illam de cunctis hæresibus Deum impugnantibus, rectaque Ecclesiæ doctrina, vocem apud nos quotidie ad effectum deduci comperias : « Domus Saul procedebat, et infirmabatur : et domus David procedebat, et confirmabatur[7]. » Hæc fraterno affectu fratri a nobis dantur consilia. Si quis autem voluerit esse contentiosus, hic beatum Paulum per nos clamantem intelliget : « Nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesiæ Dei[8]. » Universam quæ tecum est fratrum societatem ego, quique mecum sunt, plurimum salvere jubemus. Semper incolumis pro nobis Deo supplices, observandissime et piissime.

[6] Isa. xi, 9. [7] II Reg. iii, 1. [8] I Cor. xi, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] Χριστοῦ. [b] Θεόν. [c] πεφωτισμένου. [d] ἀδελφούς.

—

MONITUM.

Eusebius Renaudot, qui sequentes Cyrilli ad Nestorium epistolas edidit in *Historia patriarcharum Alexandrinorum* (Paris. 1713, 4°), monet epistolam utramque exstare in codicibus Arabicis earum loco quæ Græce et Latine leguntur in antiquis codicibus Actorum synodi Ephesinæ.

—

EPISTOLÆ VI-VII.

CYRILLI AD NESTORIUM.

Monet ut quæ impie protulerat retractare non differat.

Fratri et comministro. Non credidi verum esse C quod de te dictum est antea; neque epistolam quæ ad me tuo nomine perlata est, a te scriptam esse existimavi, cum in ea sententias falsissimas et blasphemiæ plenas sanctis attributas repererim. Moneo igitur ut a similibus blasphemiis contentionibusque desistas; neque enim vires tibi tales sunt ut possis pugnare adversus Deum qui vere crucifixus est pro nobis et mortuus est in corpore, vivitque per potentiam divinitatis suæ : ipse est qui sedet ad dexteram Patris[9], et eum adorant angeli, principatus et potestates[10]; ipseque est Rex æternus, cui omnia dedit Pater[11] in manus; ipse est creator omnium, adversus quem exsurgere aut cum impugnare non vales. Neque opus est ut tibi in memoriam revocem quæ Judæis ejus hostibus acciderunt, cum ea tibi satis perspecta sint, aut quæ hæreticis, Simoni Mago, Juliano imperatori et Ario. Ecce Job justus dicit : « Videte plagam meam; timete et laudate Deum[12]. » Ego autem denuntio tibi quod Ecclesia passura non sit tuam adversus Deum suum impudentiam; atque illa ipsa Ecclesia est adversus quam portæ inferi prævalere non poterunt[13]. Ipse quoque scis quantas illa tentationes perpessa sit, ita tamen ut nullus prævaluerit adversus eam, quia fundata est supra petram fidei. Vide ergo quæ facturus sis, et vale.

Ad hanc epistolam Nestorius respondit arroganter, et similes prioribus blasphemias litteris suis complexus est. Illas cum Cyrillus accepisset, rescripsit acriter in hæc verba :

Nisi esses episcopus, nemo præter familiares et D propinquos tuos te novisset. Jam vero quia sedes super thronum Filii Dei, unusquisque te novit ob Ecclesiæ cui præes dignitatem. Nunc vero Dominum ag-

[9] Psal. cix, 1; Hebr. i, 13. [10] Psal. xcvi, 8; Hebr. i, 6. [11] I Cor. xv, 26. [12] Job vi, 21. [13] Matth. xvi, 18.

qui 428, cum necdum ferverent autumni tempore dissidia Nestorium inter et Cyrillum; aut anno posteriore, cum mentio fiat concilii in litteris Nestorii, ipsæque litteræ a Cyrillo Romam missæ sint, una cum suis ad Nestorium scriptis, Cyrilloque pontifex responderit die undecimo Augusti ann. 430. GARN.

grederis per verba blasphemiæ quæ neque explicare neque comprobare poteris. Cum autem Scripturas utriusque Testamenti, Veteris et Novi, scrutatus fueris, non invenies in illis Christum purum hominem appellari, sicut existimas. Tu porro videris existimare posse te resistere Deo Creatori tuo, qui redemit te sanguine suo, qui est Deus Filius Dei A Patris, ut appellatur in Veteri Novoque Testamento, et qui in Joannis Evangelio unigenitus Filius vocatur, qui est in sinu Patris [14]. Matthæus quoque evangelista dicit eum esse Emmanuelem, cujus interpretatio est, « Nobiscum Deus, » sicut in prophetia sua Isaias dixerat [15].

Subjunguntur diversa alia Scripturæ testimonia ad probandam Christi divinitatem. Has litteras cum legisset Nestorius, neque eos qui eas detulerant admisit ad se, quamvis secundum Cyrilli mandata per mensem integrum exspectaverint donec admitterentur; sed neque ad eas respondit.

—

30 EPISTOLA VIII (*ol.* VI).

Cyrilli ad eos, quorum litteris notatus fuerat, quod solo vulgi rumore persuasus, impiam Nestorii doctrinam in pejus serpere, non siluisset.

Quandoquidem pietas vestra ad me scribit, religiosissimum Nestorium magnam ex iis litteris cepisse molestiam, quas ad monasticam vitam agentes scripseram, illos revocare studens qui ex disseminatis rumoribus offensi erant; fateri cogor, hoc quidquid est ægritudinis, non tam ex me quam ex ejus religiositate ortum esse. Nam ego hominibus propter illius exegeses majorem in modum offensis rectæ fidei doctrinam exposui; ille vero in catholica orthodoxorumque Ecclesia bonum episcopum Dorotheum aperte dicentem tulit : Si quis Mariam Deiparam esse dixerit, anathema sit. Neque solum conticuit, cum hæc illum loquentem audiret, verum eumdem quoque ipsum ad mysticam communionem mox admisit, mysteriorumque participem effecit. En igitur ipso præsidente, ne dicam interea ab ipso sententiam proferente, anathemate ferimur : neque enim Dorotheus præter sententiam Nestorii hæc in ecclesia dixisset. Itaque nos ipsi, qui etiamnum in vita manemus, cæterique terrarum orbis episcopi, tum Patres quoque nostri, qui hinc jam olim ad Deum profecti sunt, anathemate percussi sumus. Quid vetabat et nos quoque vocibus illius contraria scribere, ac dicere : Anathema si quis Mariam Deiparam esse negaverit? Verum id hactenus propter illum facere nolui, ne sint qui episcopum Alexandrinum Ægyptiamve synodum anathematis sententiam in Nestorium tulisse dicant. Quod si piissimi Occidentis et Orientis episcopi intellexerint, se omnes ab illo anathemate plexos esse (omnes namque sanctam Mariam Deiparam esse profitentur), quo id tandem animo accepturi sunt? Annon omnes ægerrime istud patientur, non tam propter seipsos quam propter sanctos Patres, in quorum monumentis sacram Virginem Mariam semper Deiparam appellatam comperimus? Sane nisi onerosum fore visum esset, non

B *Κυρίλλου πρὸς τοὺς αὐτὸν αἰτιασαμένους, ὅτιπερ οὐ σεσιώπηκεν, ἐξ ἀκοῆς μαθὼν ἕρπειν ἐπὶ τὸ χεῖρον τὴν δυσσεβῆ τοῦ Νεστορίου διδασκαλίαν.*

Ἐπειδή μοι γέγραφεν ἡ εὐλάβεια ὑμῶν, ὡς λυπουμένου τοῦ θεοσεβεστάτου Νεστορίου, ὅτι τὴν πρὸς μονάζοντας ἐποίησα ἐπιστολὴν ἀνασειράζειν βουλόμενος τοὺς ἐπὶ τῷ θρύλλῳ σκανδαλισθέντας· ἀναγκαίως τοῦτό φημι, ὅτιπερ οὐ τοσοῦτον γέγονε παρ' ἡμῶν [e], ὅσον παρὰ τῆς αὐτοῦ θεοσεβείας. Ἐγὼ μὲν σκανδαλισθεῖσιν ἀνθρώποις ἀπὸ τῶν ἐξηγήσεων αὐτοῦ τὸν τῆς ὀρθῆς πίστεως ἐξεθέμην λόγον· αὐτὸς δὲ ἠνέσχετο ἐν Ἐκκλησίᾳ τῇ καθολικῇ καὶ τῇ τῶν ὀρθοδόξων τοῦ καλοῦ Δωροθέου τοῦ ἐπισκόπου φανερῶς λέγοντος· ἀνάθεμα εἴ τις εἶναι λέγει τὴν ἁγίαν C Μαρίαν Θεοτόκον. Καὶ οὐ μόνον ταῦτα ἀκούσας σεσίγηκεν, ἐκείνου λέγοντος, ἀλλὰ καὶ εἰς κοινωνίαν αὐτὸν εὐθὺς τὴν μυστικὴν ἐδέξατο, καὶ κοινωνὸν ἐποίησεν. Ἰδοὺ τοίνυν ἀνεθεματίσθημεν ἐπ' αὐτοῦ, ἵνα τέως μὴ λέγοιμι, παρ' αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἂν ἐκεῖνος ἐπ' Ἐκκλησίας ἐφθέγξατο τοιαῦτα παρὰ γνώμην αὐτοῦ. Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐπίσκοποι, καὶ οἱ πρὸς Θεὸν ἀποδημήσαντες πατέρες ἡμῶν, ἀνεθεματίσθημεν. Τί οὖν ἐκώλυε καὶ ἡμᾶς ταῖς ἐκείνου φωναῖς γράψαι τἀναντία, καὶ εἰπεῖν· Εἴ τις οὐ λέγει Θεοτόκον εἶναι τὴν Μαρίαν, ἀνάθεμα; Ἀλλὰ οὐ πεποίηκα τοῦτο, δι' αὐτὸν τέως, ἵνα μὴ λέγωσί τινες, ὅτι ἀνεθεμάτισεν αὐτὸν ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, ἤτοι ἡ σύνοδος ἡ Αἰγυπτιακή. Ἐὰν δὲ μάθωσιν οἵ τε κατὰ δύσιν καὶ ἀνα- D τολὴν θεοσεβέστατοι ἐπίσκοποι, ὅτι ἀνεθεματίσθησαν πάντες (πάντες γὰρ λέγουσι καὶ ὁμολογοῦσιν, ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Μαρία)· πῶς ἄρα διατεθήσονται; Ἢ πῶς οὐχ ἅπαντες λυπηθήσονται, καὶ εἰ [f] μὴ δι' ἑαυτούς, ἀλλ' οὖν διὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας, ὧν ἐν τοῖς συγγράμμασιν εὑρίσκομεν ἀεὶ Θεοτόκον ὀνομαζομένην τὴν ἁγίαν Παρθένον Μαρίαν; Εἰ δὲ μὴ ἐδόκει φορτικὸν εἶναι τὸ ἐσόμενον, πολλὰς ἂν ἔπεμψα βίβλους πολλῶν ἁγίων Πατέρων· ἐν αἷς ἔστιν εὑρεῖν, οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ καὶ πλειστάκις κειμένην τὴν φωνὴν,

[14] Joan. I, 18. [15] Isa. VII, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[e] παρ' ἐμοῦ. [f] κἂν.

sacerdotes omni benevolentiæ studio complectamur? Quod si exoriantur qui fidem demoliri satagant, nostras ipsorum animas non prodituros, licet ipsa quoque mors capiti nostro impendeat, nulli debet esse dubium. Nam si pro gloria Dei veritatem prædicare formidaverimus, ne videlicet in aliquam molestiam incidamus, qua, quæso, fronte sanctorum martyrum certamina et triumphos apud populum laudibus evehemus? quippe quos uno hoc nomine præcipue decantamus, quod præstiterunt hoc quod dictum est : « Usque ad mortem certa pro veritate [18]. »

A αὐτὸν τὸν θάνατον, οὐκ ἔστιν ἀμφίβολον. Εἰ γὰρ δεδίαμεν ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ τὴν ἀλήθειαν εἰπεῖν, ἵνα μὴ περιπέσωμεν ἀηδίαις, ποίῳ λοιπὸν προσώπῳ τὰ τῶν ἁγίων μαρτύρων ἐγκώμια ποιησόμεθα πρὸς τοὺς λαούς, οὓς ἐπαινοῦμεν, ὅτιπερ τετηρήκασι τὸ εἰρημένον· «Ἕως θανάτου ἀγώνισαι ὑπὲρ τῆς ἀληθείας;»

—

EPISTOLA X (*ol.* VIII).

CYRILLI AD CLERICOS SUOS CONSTANTINOPOLI CONSTITUTOS (1)

Testatur se pacis amantem, salva tamen fide catholica, calumnias in se jactatas facile diluere posse, eosque instruit qua ratione Nestorii sequaces, pacis studium tunc simulantes, tractarent.

Commentario, quem misistis, perlecto, comperi Anastasium presbyterum, sermone vobiscum habito, pacis et amicitiæ studium simulasse, ac inter cætera dixisse : Hoc ipsum quod is (nempe Cyrillus) ad solitariam vitam agentes scripsit, et nos quoque sentimus. Mox tamen ad proprium suum scopum respectantem, hæc de me subdidisse : Nam ille quoque sacram synodum vocis hujus, Deiparæ, nullam usquam mentionem fecisse agnoscit. Ego vero ad hunc modum scripsi : Quamvis synodus voculæ hujus, Deiparæ, non meminerit; non ideo tamen officio recte functa non fuit; per id enim tempus nihil ejusmodi in controversiam adducebatur. Quare quæ tum ambigua non habebantur, ea in medium proferre nullum operæ pretium erat. Quanquam si sententiarum vim expendere libeat, sacram Virginem Deiparam esse nequaquam dissimulavit : quando quidem illum ipsum, qui ex Deo Patre natus est, per quem facta sunt omnia, incarnatum et hominem factum, mortem item perpessum, et ex mortuis resuscitatum ad cœlos ascendisse, vivorum denique ac mortuorum judicem olim venturum esse asserit. Non quod naturale Dei Verbum secundum se aut mortuum aut lancea in latere omnino percussum sit. Nam quale, dic mihi, latus habere id potest, quod corporis expers est? aut **33** quomodo vita ipsa mortua est? At quia Verbum carni se univit, factum est ut, carne patiente, tanquam proprio corpore cruciatum subeunte, ipsum Verbum corporis perpessionem uti propriam in se transferret. Fallunt proinde ac decipiunt semetipsos, qui hæc dicunt.

B Ἀνέγνων τὸ ὑπομνηστικὸν τὸ ἀποσταλὲν παρ' ὑμῶν, δι' οὗ ἐμάνθανον, ὅτι Ἀναστάσιος ὁ πρεσβύτερος συντυχὼν ὑμῖν προσεποιεῖτο ζητεῖν καὶ φιλίαν, καὶ εἰρήνην, καὶ ἔλεγεν, ὅτι Ὡς ἔγραψε τοῖς μονάζουσιν, οὕτω φρονοῦμεν. Εἶτα πρὸς ἴδιον σκοπὸν βλέπων, ἔλεγε περὶ ἐμοῦ, ὅτι Καὶ αὐτὸς εἴρηκε τὴν ἁγίαν σύνοδον μὴ μεμνῆσθαι τῆς λέξεως, τῆς Θεοτόκου φημί. Ἐγὼ δὲ γέγραφα, ὅτι Εἰ καὶ μὴ ἐμνήσθη ἡ σύνοδος τῆς λέξεως, καλῶς ἐποίησεν· οὔτε γὰρ ἐκινήθη τοιοῦτόν τι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ. Διὸ οὔτε ἦν ἀνάγκη τὰ μὴ ζητούμενα φέρειν εἰς μέσον. Εἰ καὶ τὰ μάλιστα τῇ δυνάμει τῶν ἐννοιῶν, οἶδε Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Μαρίαν [g]· αὐτὸν γὰρ λέγει τὸν γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο σαρκωθῆναι, ἐνανθρωπῆσαι, παθεῖν, ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν, C ἀνελθεῖν εἰς οὐρανοὺς, ἥξειν δὲ καὶ κριτὴν ζώντων καὶ νεκρῶν. Καὶ οὐχ ὅτι πάντως αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν γεννηθεὶς Λόγος, ἀπέθανεν, ἢ ἐνύχθη τῇ λόγχῃ εἰς τὴν πλευράν. Ποίαν γὰρ ἔχει, εἰπέ μοι, πλευρὰν τὸ ἀσώματον; Ἢ πῶς ἂν ἀπέθανεν ἡ ζωή; Ἀλλ' ὅτι ἑνωθεὶς τῇ σαρκὶ, εἶτα πασχούσης αὐτῆς, ὡς τοῦ ἰδίου πάσχοντος σώματος, αὐτὸς πρὸς αὐτὸν οἰκειοῦται τὸ πάθος. Σοφιζόμενοι τοίνυν, καὶ ἀπατῶντες ἑαυτοὺς, ταῦτα λέγουσιν.

Porro autem quod imposturam faciant, virusque in pectore suo reconditum gerant, vel hinc colligere licet, quod ad Bupham Martyrium diaconum, qui ecclesiasticorum negotiorum administrationi præfectus est, duas chartulas miserunt, alteram a Photio, aut alio ejus farinæ homine, contra

D Ὅτι δὲ ψεύδονται, καὶ τὸν ἴδιον ἔχουσιν ἰὸν εἰς τὴν καρδίαν [h], ἔστι δὴ καὶ διὰ τούτου ἰδεῖν· ἀπεστάλησαν γὰρ τῷ Βουφᾷ Μαρτυρίῳ τῷ διακόνῳ, τῷ φροντίζοντι τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων, δύο χαρτία· ἓν μὲν συνταχθὲν παρὰ Φωτίου, ἢ παρ' ἑτέρου τινὸς, κατὰ τοῦ τόμου τοῦ πρὸς τοὺς μονά-

[18] Eccli. IV, 33.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] Παρθένον. [h] ἐν τῇ καρδίᾳ.

(1) Perperam in edito legebatur, *Ad clericos Constantinopolitanos, mutuis dissidiis inter se conflictantes*, Πρὸς τοὺς Κωνσταντινουπόλεως κληρικοὺς στασιάζοντας. Vide notas Garnerii ad hujus epistolæ interpretationem veterem quam subjungimus. EDIT. PATR.

ζοντας· ἐν δὲ ὡς ἐν σχήματι τετράδος, ἀλλόκοτον ἔχον τὴν ἐπιγραφήν. Ἔχει δὲ οὕτως· Πρὸς τούς, διὰ τὴν συνάφειαν, ἢ τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς σμικροῦντας [i], ἢ ἀποθεοῦντας τὴν ἀνθρωπότητα. Τὸ δὲ προοίμιον εἰς τὰς παρὰ τῶν αἱρετικῶν λοιδορίας, ὡς ἐπὶ σκληρῶν γενομένας ἐπαποτείνεται. Καὶ δῆθεν πειρᾶται δεικνύειν ὅτι τὸ σῶμά ἐστι τὸ πεπονθός, καὶ οὐχ ὁ Θεὸς Λόγος· ὥς τινων λεγόντων ὅτι ὁ ἀπαθὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος παθητός ἐστιν. Ἀλλ' οὐδεὶς οὕτω μαίνεται. Ὡς δὲ πολλάκις εἴπομεν, ἡ ἁγία σύνοδος αὐτὸν ἔφη παθεῖν τὸν Λόγον, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο· παθεῖν δὲ σαρκί, κατὰ τὰς Γραφάς. Παθόντος γὰρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, αὐτὸς λέγεται παθεῖν· ὅτι καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχή, καίτοι πάσχουσα μηδὲν εἰς ἰδίαν φύσιν, πάσχειν λέγεται, τοῦ αὐτῆς παθόντος σώματος. Ἀλλ' ἐπειδὴ σκοπὸς ἐκείνοις δύο λέγειν Χριστούς, καὶ δύο υἱούς, καὶ τὸν μέν, ἄνθρωπον ἰδικῶς, τὸν δέ, Θεὸν ἰδικῶς· εἶτα μόνων τῶν προσώπων ποιοῦσιν τὴν ἕνωσιν, διὰ τοῦτο ποικίλλονται, καὶ προφάσεις πλάττονται ἐν ἁμαρτίαις, καθὰ γέγραπται. Συντυχόντες τοίνυν αὐτοῖς, ἐκεῖνα λέγετε, ὅτι Ποιεῖτε μὲν κακῶς, εἰσβάλλοντές τινας καταφλυαρεῖν τοῦ ἐπισκόπου ὑμῶν [j], καὶ τούτους θάλποντες καὶ συγκροτοῦντες, καὶ ὄργανα τῆς ἑαυτῶν μοχθηρίας ποιούμενοι. Πλὴν οὐχ αὕτη τῆς λύπης ἐστὶν ἡ πρόφασις· ἀλλ' οὐδὲ ὅλως ἐχθρός ἐστιν ὁ ἐπίσκοπος ὑμῶν [k] τοῦ ἐνταῦθα. Λυπεῖ δὲ πάντας τοὺς κατὰ τὴν ἀνατολὴν καὶ δύσιν ἐπισκόπους, τὸ μὴ γίνεσθαι ὀρθῶς τὸν περὶ Χριστοῦ λόγον, ἀλλὰ διεστραμμένως. Ἀρκεῖ δὲ πρὸς ἀπόδειξιν καὶ ἔλεγχον αὐτῶν, τὸ μηδὲ πώποτε ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ταῦτα παρά τινος εἰρῆσθαι, οἷον δὴ τὸ κείμενον ἐν ταῖς αὐτοῦ ἐξηγήσεσιν. Ἔχει δὲ οὕτως Νεστόριος· « Οὐ ταῖς κραυγαῖς κρίνω τὴν εἰς ἐμὲ φιλοστοργίαν, ἀλλὰ τῷ περὶ τὰ δόγματα πόθῳ, καὶ τῷ μεμνῆσθαι τῆς τοῦ Δεσπότου καὶ θεότητος ἅμα καὶ ἀνθρωπότητος. » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Καὶ προσέχω τοῖς ἡμετέροις [l] δήμοις εὐλάβειαν μὲν πολλὴν κεκτημένοις, καὶ θερμοτάτην εὐσέβειαν, ἐπὶ δὲ τῆς περὶ τὸ δόγμα θεογνωσίας, ἀγνοίας πεπληρωμένοις. Τοῦτο δὲ οὐκ ἔγκλημα τῶν λαῶν· ἀλλὰ πῶς ἂν εὐπρεπῶς εἴποιμι τὸ μὴ ἔχειν τοὺς διδασκάλους καιρόν, καί τι τῶν ἀκριβεστέρων ὑμῖν [m] παραθέσθαι δογμάτων; » Πῶς γάρ; οὐκ ἐσχόλασαν οἱ πρὸ αὐτοῦ; Ἆρά γε εὐστομώτερός ἐστιν Ἰωάννου; Ἴσος δὲ τοῦ μακαρίου Ἀττικοῦ, καὶ συνετώτερος; Τίς ἡ ὀφρὺς αὕτη; Μᾶλλον δέ, πῶς οὐχ ὡμολόγησεν ἐναργῶς, ὅτι ξένην καὶ ἀσυνήθη διδασκαλίαν εἰσήγαγε, καὶ τοῖς πρὸ αὐτοῦ μὴ ἐγνωσμένην, διὰ τὴν ἀτοπίαν, μήτε ἐν συλλόγῳ πιστῶν, μήτε ἐν ἁγίαις Ἐκκλησίαις; Ἐμοὶ τοίνυν πρὸς αὐτὸν περὶ πραγμάτων τέως λόγος οὐδὲ εἷς. Γένοιτο δὲ μᾶλλον μετανοῆσαι αὐτόν, καὶ τὴν ὀρθὴν ὁμολογῆσαι πίστιν· καὶ ὑπὲρ ὧν εἰς ἐμὲ πεποίηκεν ἐρεθίζων, καὶ ἐπαλείφων κατ' ἐμοῦ τοὺς ἐχθρούς, ἀπολογήσεται τῷ Θεῷ. Οὐδὲν δὲ θαυμαστόν, εἰ κακῶς ἡμᾶς

commentarium quem ad monachos scripseram, compositam; alteram forma quaternionis cum nova plane et absurda inscriptione ad hunc modum: Adversus eos qui, propter unionem, aut Unigeniti deitatem imminuunt, aut humanitatem deificant. At vero proœmium hæreticorum convicia tanquam petulantius facta insectatur. Deinde conatur ostendere corpus hoc ipsum esse quod passum est, non autem Dei Verbum: quasi vero sint qui impatibile Dei Verbum pati posse unquam dixerint. Verum nemo eo insaniæ prolapsus est. Verum, ut sæpe jam monuimus, sacra synodus ipsum Dei Verbum, per quod omnia condita sunt, passum affirmat; passum autem carne, secundum Scripturas. Corpore namque illius patiente, ipsum pati dicitur: quemadmodum et hominis cujusvis anima, etsi nulla, quod quidem ad propriam naturam attinet, passione affecta, tamen corpore quod informat, patiente, pati asseritur. Sed quia scopus illis præfixus est, duos christos, totidemque filios constituere; alterum quidem per se hominem, alterum vero per se Deum, solamque personarum inter se conjunctionem admittere; hinc est quod versutiis agant, et excusationes in peccatis, ut scriptum est [10], fingant. Proinde si quando in illos incideritis, ita dicite: Perperam agitis, dum nonnullos, ut episcopo vestro obloquantur, subornatis, illosque fovetis, et patrocinium illorum suscipitis, ac vestræ improbitatis instrumenta illos facitis. Verum non est hæc ægritudinis causa: imo episcopus vester nihil quidquam offensus est illi qui istic agit. Sed turbat universos cum Orientis, tum Occidentis quoque episcopos, quod doctrina de Christo nequaquam sincera, **34** sed perversa tradatur. Ad cujus demonstrationem publicamque redargutionem unum hoc sat est, quod ejusmodi in illis exegesibus legantur, cujusmodi a nemine unquam in Ecclesiis dicta comperiuntur. Sic autem habent. Nestorius. « Populi erga me studium non vulgi acclamationibus, sed dogmatum desiderio metior, ac etiam si deitatis simul atque humanitatis Domini sint memores. » Et paucis interjectis: « Animadverto plebem nostram præclaro religionis et pietatis studio fervere; sed magna interim divinæ notitiæ ignoratione teneri video. Neque tamen id ipsi populo vitio vertendum existimo, sed, ut modeste loquar, quia doctoribus non tantum suppetit otii ut quidpiam accuratius de dogmatibus vobis proponant. » Quod hoc supercilium? Numquid qui illum antecesserunt, doctrinæ fidei operam non dederunt? Numquid eloquentior est Joanne? Numquid æqualis vel sapientior est beato Attico? Imo vero cur ingenue non agnoscit doctrinam se invexisse peregrinam, planeque inusitatam, talem denique quæ sua absurditate majoribus nostris in nullis unquam Ecclesiis aut fidelium cœtibus co-

[10] Psal. CXL, 4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] νεκροῦντας. [j] ἡμῶν. [k] ἡμῶν. [l] ὑμετέροις. [m] ἡμῖν.

gnita fuit? Mihi itaque cum eo nihil negotii est. Id potius eveniat, ut ad sanam mentem redeat, rectamque fidem agnoscat; de his vero quæ in me commisit, irritando, et hostes adversum me instigando, apud Deum causam dicet. Nihil autem mirum est, si civitatis fæces, Chæremon, Victor, Sophronas, et facinorosi Flaviani puerulus suis nos maledictis insectentur : semper enim cum in seipsos, tum in cæteros quoque omnes improbi exstiterunt. Norit autem qui hosce adversum nos armavit, nos neque longam peregrinationem formidare, neque publicum judicium, si qua opportunitas tulerit, detrectare. Usu namque interdum venire solet, ut vel exiguarum planeque levium rerum occasione Salvatoris nostri providentia concilium cogat, quo nimirum Ecclesiam suam, quæ illibatam semper inconfusamque ac illustrem fidem colit, a sordibus repurget.
35 Neque tamen miser ille, licet complures et graves viri ejus opera nos accusaturi essent, rerum nostrarum judicem fore se speret, quamvis jure Amphictyonum hoc sibi demandari faciat: nos enim istuc venientes, ab ejus judicio provocabimus; et, si Deo placuerit, ipse de suis blasphemiis in judicio respondere cogetur. Non igitur pacem detrectamus, sed potius eam captamus, modo tamen rectæ fidei edatur confessio, desinatque talia in medium proferre, quæ veluti peregrina letiferum hoc malum nobis asciscunt. Nam blasphemus ac maledicus illius quaternio, qui missus est, tantum in se continet perversitatis, ut ipsum quoque lectorem lue inficiat.

A λέγουσιν αἱ κοπρίαι τῆς πόλεως Χαιρήμων, Οὔϊκτωρ, Σωφρονᾶς, καὶ τὸ τοῦ φυρατοῦ Φλαβιανοῦ παιδαρύλλιον· ἀεὶ γὰρ γεγόνασι καὶ περὶ ἑαυτοὺς, καὶ περὶ πάντας κακοί. Ἴστω δὲ ὁ εἰσβαλὼν αὐτοὺς, ὅτι οὔτε ἀποδημίαν φοβούμεθα, οὔτε ἀπολογίαν τὴν πρὸς ἐκείνους, καὶ εἰ γένοιτο τούτου καιρός. Συμβαίνει γὰρ ὅτι ἡ τοῦ Σωτῆρος οἰκονομία, διὰ μικρῶν καὶ εὐτελεστάτων πραγμάτων, συνάγει σύνοδον, ἵνα καθαρίσῃ τὴν ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαν, ἄσπιλον καὶ ἀσύγχυτον ἔχουσαν τὴν[a] εὐγενῆ πίστιν. Μὴ προσδοκάτω δὲ ὁ δείλαιος, ὅτι εἰ καὶ πλείους καὶ ἀξιόλογοι εἶεν οἱ διὰ τῆς αὐτοῦ σπουδῆς κατηγορεῖν ἡμῶν μέλλοντες, δικαστὴς ἔσεται τῶν καθ' ἡμᾶς, κἂν τοῦτο προσαχθῇ ἐξ Ἀμφιτίωνος[o]. Παραιτησόμεθα γὰρ ἐκεῖσε ἐλθόντες· καὶ, σὺν Θεῷ φάναι, ταῖς αὐτοῦ δυσφη-
B μίαις ἀπολογήσεται. Ὅθεν φεύγομεν τὴν εἰρήνην οὐδαμῶς, ἀλλὰ μᾶλλον ἁρπάζομεν, ἐὰν ὁμολογηθῇ ἡ πίστις ὀρθὴ, καὶ παύσωνται τοῦ λέγειν τοιαῦτα, ἅπερ ξενοεποῦντες, ἐπικαλοῦνται θάνατον. Τοσαύτην γὰρ διαστροφὴν ἔχει τὸ ἀποσταλὲν τετράδιον τῶν αὐτοῦ δυσφημιῶν, ὡς μολύνεσθαι καὶ τὸν ἀναγινώσκοντα.

Quoniam vero cavillatur sacram synodum vocem inusitatam deprompsisse, dum sacram Virginem Theotocon nominavit; interrogetur et ipse vicissim cum suis, ubinam Christotocon, aut Theodochon usquam scriptum compererint. Inter alia namque et hoc quoque ad verbum interserit : « De Virgine Theodocha non disputemus, » quasi ipsi aliquid cum Deo commune fuerit, prorsus quid dicat aut quod affirmet non intelligens. Si enim Deum non peperit, neque Christum Deum in utero habuit, quo pacto Theodochos est? Quin et ipsum quoque Patrem alicubi Theotocon appellat. Ubi autem omnes hasce voces legerit, ignoro. Reliquæ porro maculæ, quæ non paucæ numero ex illius enarrationibus colliguntur, nisi resipiscentia aliqua consecuta fuerit, in suum tempus asservabuntur. Libellum supplicem a vobis ad me missum, qui imperatori porrigendus est, non tamen sine nostra sententia, accepi et legi. Verum quod prolixe in eum invehatur qui istic agit, sive fratris, sive alio quocunque nomine censeatur, hactenus suppressi, ne adversum nos insurgens, se per nos hæreseos apud imperatorem delatum cavilletur. Itaque aliis verbis illum dictavimus, eum quoque nobis judicem detrectantes, expresso inimicitiarum modo; et præsentem controversiam, si omnino importuni esse perrexerint, ad aliud forum transferri rogantes. Cum itaque libellum perlegeritis, si qua necessitas poposcerit, tradite; et si eum in hisce insidiis perseverantem, et nihil non adversum nos molien-

Ἐπειδὴ δὲ αἰτιᾶται ὡς λέξιν ἀσυνήθη εἴρηκεν ἡ Γραφὴ[p], ἤγουν ἡ ἁγία σύνοδος, Θεοτόκον ὀνομάσασα τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἐρωτάσθωσαν αὐτοὶ, ποῦ Χριστοτόκον, ἢ Θεοδόχον εὗρον γεγραμμένον; Πρὸς τούτῳ
C κἀκεῖνο ἐνέθηκεν αὐταῖς λέξεσιν οὕτω· « Τὴν Θεοδόχον τῷ Θεῷ μὴ συνθεολογῶμεν Παρθένον· » οὐκ εἰδὼς ὃ λέγει. Εἰ γὰρ μὴ τέτοκε Θεὸν, μηδὲ ἔσχεν ἐν τῇ κοιλίᾳ Θεὸν ὄντα Χριστόν· πῶς ἔτι Θεοδόχος ἐστί; Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Πατέρα εἶπε Θεοτόκον. Ποῦ τοίνυν ἀνέγνω τὰς λέξεις ταύτας, ἀγνοῶ. Πλὴν ἐπειδὴ καὶ ἄλλα πολλὰ ἐπισύρονται ἐγκλήματα ἐκ τῶν ἐξηγήσεων αὐτοῦ, φυλαχθήσονται ἕως καιροῦ, εἰ μή τις γένηται μετάγνωσις. Τὸ δέ γε σχεδάριον τῆς δεήσεως τὸ παρ' ὑμῶν ἀποσταλὲν, ὡς ὀφεῖλον ἐπιδοθῆναι μὲν βασιλεῖ, οὐκ ἄνευ δὲ γνώμης ὑμῶν[q], λαβὼν ἀνέγνων. Ἐπειδὴ δὲ πολλὴν εἶχε καταδρομὴν κατὰ τοῦ ἐκεῖσε, ἢ ἀδελφοῦ, ἢ πῶς ἂν εἴποιμι, τέως ἐπέσχον, ἵνα μὴ ἐπέρχοιτο ἡμῖν λέγων· Κατηγορήσατέ μου ἐπὶ τοῦ βασιλέως, ὡς αἱρετικοῦ. Ὑπηγο-
D ρεύσαμεν δὲ ἑτέρως, μετὰ τοῦ καὶ παραιτεῖσθαι τὴν αὐτοῦ κρίσιν, εἰπόντες καὶ τῆς ἔχθρας τὸν τρόπον, καὶ τὴν δίκην μετασπάσαι, εἰ ἐνίστανται ὅλως ἐκεῖνοι, εἰς ἑτέρους ἄρχοντας. Ἀναγνόντες τοίνυν τὸ σχεδάριον, ἐπίδοτε, εἰ καλέσειε χρεία· κἂν ἴδοιτε, ὅτι ἐπιβουλεύων ἐμμένει, καὶ ἀληθῶς πάντα κινεῖ τρόπον, τὸν καθ' ἡμῶν ὁρῶντα, σπουδαίως γράψατε. Καὶ ἐπιλεξάμενος ἄνδρας εὐλαβεῖς καὶ φρονίμους, ἐπισκόπους τε καὶ μονάζοντας, ἐξαποστελῶ πρώτῳ καιρῷ. Οὐ γὰρ μὴ δώσω ὕπνον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου καὶ τοῖς βλεφάροις μου

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] καί. [o] Ἰσ. Ἀμφικτύονος. [p] εἴρηκε τῇ γραφῇ. [q] ἡμῶν.

quia (1) invidi nostri, conveniendo vos, fingebant A se pacem atque amicitiam quærere, et dicere [*Baluz. add.* quia,] sicut (2) scripsi ad monachos, sic se fidem tenere : deinde ad proprium sensum respicientes, dicere eosdem quia et ipse dixerim sanctum concilium non meminisse illius locutionis (3) quæ est Θεοτόκος.

2. Ego autem scripsi, quod etiamsi non posuit concilium voculam hanc, convenienter tamen fecit [*Baluz. om.* convenienter tamen fecit] : nihil enim eorum tunc fuerat motum, nec in medium fuit opus afferri quod illo in tempore minime quærebatur. Verumtamen, potentia et vi intellectus, arbitror Genitricem Dei, id est, Θεοτόκον ab illo [*Balluz.* illis] sanctam Virginem dictam ; ipsum enim dicit : « Qui natus est de Deo Patre, per quem omnia B facta sunt, incarnatum, hominem factum, passum, surrexisse a mortuis, in cœlum ascendisse, judicem quoque esse venturum. »

3. Non quod omnimodo Verbum, quod secundum naturam de Deo genitum est, mortuum esse credendum sit, aut lancea in latere vulneratum (quod enim habet latus natura incorporea? aut quo pacto mortua est vita vitarum ?) (4) sed quoniam unitum carni hoc Verbum est, ideo ea carne patiente, tanquam [*Baluz.* patientiam quam] proprio ejus videlicet corpore, in se hanc revocat [*Balluz. add.* inire] passionem.

4. Argutantur igitur, et seipsos seducunt, cum dicunt pacem se velle, et sensibus mentiuntur : habere enim eos proprium virus in corde, ex eo facile est intelligere. Miserunt huic diacono, qui rerum ecclesiasticarum curam gerit, duas chartulas : unam quidem compositam a (5) Photio [*Baluz.* Photino], aut ab alio quolibet, adversus librum meum quem ad monachos edidi ; (6) et aliam veluti in speciem quaternionis, inconvenientem habentem etiam titulum, hoc modo : *Adversus eos qui*

---

tor epistolam tunc pene cum scriberetur interpretatus.

Tempus scriptionis ex eo facile intelligitur. Fit in ipsa mentio, et sparsæ in urbe Cyrilli epistolæ ad monachos Ægypti, indeque exacerbati Nestorii ; et responsionis a Photio ad epistolam editæ ; et libellorum ab Alexandrinis calumniatoribus in Cyrillum Nestorio porrectorum ; et habiti a Nestorio sermonis, cujus initium est : *Contumelias*, etc. Eam igitur oportet post ista scriptam fuisse, atque adeo non ante mensem Februarium ann. 430, cum ipsa eo usque perducta sint ; imo cum idem argumentum C contineat atque secunda Cyrilli ad Nestorium epistola, nec ipsius tamen faciat mentionem, cum faciendi necessitas foret, si modo veritas pateretur, oportuit profecto, vel ante ipsam scribi, vel cum ipsa secunda. Atqui epistola Nestorium monuit Cyrillus sub initium anni 430, mense Mechir, seu Februario ; ad hoc igitur tempus quod ante diximus pertinet. Garn.

(1) In Græco textu pro invidis nominatur Anastasius, impurus ille presbyter, Nestorii syncellus, et consiliorum particeps, hæresisque spargendæ administer, qui cum Antiochia venientem Nestorium comitatus esset, primus, si qua fides historicis Græcis, ausus est publice in ecclesia negare beatam Virginem esse Deiparam, sive id in collatione effuderit, æstu disputationis abreptus, ut innuit Socrates (lib. vii, c. 37), sive scriptam a Nestorio homiliam legerit, quod tradit Theophanes (in *Chronolog. ad ann.* 428).

Dixi vero, si qua fides historicis Græcis : nam Cyrillus vult a Dorotheo Martianopolis episcopo hanc D blasphemiam pronuntiatam, Nestorio præsente, nec improbante. Lis utcunque componi potest, si Anastasius dicatur negasse primus Virginem esse Deiparam ; primus anathema Dorotheus pronuntiaverit in eos qui id assererent.

Anastasius porro ille est quem Charisius retulit dedisse una cum Photio itidem Nestorii administro, litteras commendatorias Jacobo et Antonio ad Philadelphienses, ut eos ab hæresi Quartadecimanorum revocarent (ii part. *conc. Eph.*, act. 6) ; non tamen ad fidem catholicam, sed ad Nestorii partes, incauta subscriptione symboli a Theodoro Mopsuesteno conficti, de quo postea nobis erit sermo. Id.

(2) Epistola Cyrilli ad monachos Ægypti (epist. 1), quæ tota fere in dogmate explicando versatur, primus fuit sancti præsulis adversus Nestorium labor : quem qua occasione susceperit, tradit ipse cum in parte secunda hujus epistolæ, aliisque passim in locis, tum maxime in prioribus monitoriis ad Nestorium litteris. Cum enim exegeses Nestorii, et præsertim sermo primus de virgineo partu venisset in manus monachorum Ægypti, mentesque nonnullorum ita pervertisset, ut audacter affirmarent nec Virginem esse Deiparam, nec Christum Deum, sed Dei tantum instrumentum, aut hominem Θεοφόρον ; huic malo Cyrillus ut occurreret, sermonem de virgineo partu ita refellit, ut ostenderet, primum auctoritate Athanasii rationeque, Virginem dici debere Deiparam, siquidem Christum Deum genuerit ; deinde Christum esse Deum conficeret, partim ex symbolo Nicæno, partim Scripturæ testimoniis, et illo potissimum : *Verbum caro factum est* (*Joan.* i, 14) ; tum cavillationibus hæreticorum responderet, modumque exponeret unionis Verbum inter ac humanam naturam ; tandem multis quæstionibus ita satisfaceret, ut peritiores quidem monachorum adversus hæreticorum argutias instrueret, simpliciores juberet ab inquisitione subtiliore abstinere. Id.

(3) Post verbum *locutionis* Baluzius addit : *Dico autem puerperæ Dei, id est*, etc. Edit.

(4) Baluzius ediderat, *sed quoniam unitum carni hoc Verbum est, ideo ea carne patientiam quam proprio ejus videlicet corpore in se hanc revocat inire passionem*. Hanc lectionem repetiit Gallandius in textu ; in notis vero ita correxit : « Locus mendosus Gr., ἀλλ' ὅτι ἑνωθεὶς ἐν τῇ σαρκὶ, εἶτα πασχούσης αὐτῆς, ὡς τοῦ ἰδίου πάσχοντος σώματος, αὐτὸς πρὸς αὐτὸν οἰκειοῦται τὸ πάθος. *At quia Verbum carni se univit, factum est ut ipsa carne patiente tanquam proprio corpore cruciatum subeunte, ipsam quoque corporis perpessionem veluti propriam in se transferret.* » Edit.

(5) Socius fuit ille, ut diximus, Anastasii presbyteri, quicum Philadelphiensium corruptoribus litteras dedit, quarum mentio fit in causa Charisii (ii part. *conc. Eph.*, act. 6). Quam vero scripsit responsionem ad librum Cyrilli ad monachos, ea, nisi fallor, periit absumpta flammis quibus Nestorianos libros comburi jussit Theodosius edicto (iii part. *conc. Ephes.*, c. 48), quod lectum dicitur monachis die xxiii Pharmuthi, indictione i, anno Diocletiani 164, id est anno Theodosii 41, Valentiniani 21, Christi 448, Zenone et Posthumiano coss., die xviii Aprilis : quanquam antecessit alterum edictum eadem de re, quod in Codice Theodosiano datum scribitur Constantinopoli iii Nonas Augusti, Theodosio xv, et qui fuerit nuntiatus, coss., id est, anno Christi 435. Garn.

(6) Charta illa in speciem quaternionis cui titulus inscriptus erat : *Adversus eos qui propter conjunctionem, vel divinitatem Filii mortificant, vel humanita-*

quantur (1) sterquilinia civitatis Chæremon, et Victor, A et Sophronas, et decoctoris [*Baluz. add.* et] Flaviani mancipium; semper enim et circa se fuerunt et erga alios nequam. Noverit autem qui eos irritat, quod nos nunquam formidavimus peregrinationem suscipere [*Baluz. om.* suscipere], sed nec illorum accusationibus respondere, si tempus hoc exigat. Potest enim evenire, Salvatoris nostri dispensatione faciente, ob leves forte etiam et vilissimas causas, ad purgandam Ecclesiam juberi concilium convocari.

13. Non igitur speret miser ille [*Baluz. om.* miser ille], etiamsi adhuc nos plures et fide digniores accusent, se nostrum judicem fore; quia, etiamsi jubeatur ad illum nos venire debere, refutabimus (2) audientiam [*Baluz. add.* vel judicium] ejus, et Dei favore dilucidabimus res magis, quatenus de suis B blasphemiis debeat satisfacere.

14. Neque igitur pacem refugimus, sed et cupimus, si fides recta fuerit annuntiata atque professa, vel si talia cesset tandem aliquando prædicare. Tantam enim perversitatem ille ejus quaternio (3) habet, ut merito de his qui scripserunt dicatur quia principatum in blasphemiis tenent.

15. Quia vero causatur locutionem inconsuetam flagitari, Dei genitricem [*Baluz.* puerperam], id est Θεοτόκον, Virginem sanctam, quam nec Scriptura, neque sancta synodus protulit; (4) dicat nobis ipse interrogatus, ubi genitricem Christi, id est, Χριστοτόκον Scriptura loquatur? An ullum episcopale concilium est, quod Θεοδόχον, id est, susceptricem vel capacem deitatis formam, nominaverit Christum?

16. (5) In illo enim quaternione, quem huc misit, nosque vehementer offendit, ita est, τὴν Θεοδόχον τῷ Θεῷ Λόγῳ συνθεολογῶμεν μορφήν, id est, susceptricem Dei formam una ac pari, qua Deum Verbum, deitatis ratione, veneremur. Similiter, de illa quoque venerabili semper Virgine ita posuit: Τὴν Θεοδόχον Παρθένον τῷ Θεῷ μὴ συνθεολογῶμεν, id est, susceptricem deitatis Virginem cum Deo ad divina non attollamus.

17. Nescit vero quid loquatur. Si enim Virgo, ut vult, non peperit Deum, nec est Θεοτόκος, neque suscipere potuit Deum in utero, qui est Christus, quomodo saltem Θεοδόχος est, (6) ut ipsi iterum placet?

18. (7) Quid in dictis suis Patrem Θεοτόκον dici ma-

detulit: unde fuit necessitas imposita sancto præsuli scribendæ ad Theodosium defensionis. *Nestorii dogmatum propugnatores*, inquit (III part. *Conc. Ephes.* c. 13), *invidiæ odiique arcum in me tendentes, impotentisque insaniæ suæ ausus variis modis adversum me concinnantes, viros quosdam, quorum deus venter est, et gloria in confusione eorum, sicut beatus Paulus dicit* (*Philipp.* III, 19), *mercede pararunt, et accusatores adornarunt, ac ut vestro imperio molestiæ sint, et quidem frequenter, curaverunt*, etc. GARN. C

(1) Eorum nefanda crimina paulo ante ex epistola Cyrilli ad Nestorium relata sunt. Fuit tamen a calumniatorum numero eximendus vir sanctissimus Victor, cujus apologiam postmodum scripsit Cyrillus ipse ad imperatorem (III part. *Conc. Eph.*, c. 13). *Expertus est mecum*, inquit, *infrenatæ linguæ jacula etiam dilectus solitarius Victor. Sparserant enim de illo quidam, qui mentiri consueverunt, quod is quoque contra me absurda quædam nugatus esset, ut etiam cum Ephesum ad me venisset, nonnulli ex sancta synodo plurimum ipsum accusarent: imo vero universi, veluti unum ex impiorum numero perosi, illum aversati sunt, perstiteruntque parricidam et fratricidam aliisque ejusmodi nominibus appellare. Cum autem ille senex hoc intellexisset, multis admodum sanctis episcopis ipsum circumstantibus, sublatis in cæ- D lum manibus, præter morem suum per sacrosanctum baptisma, et veneranda Christi mysteria, nullius horum scelerum sibi conscium esse juravit; ac denique offensorum animos ægre ego et ipse simul hac ratione placare potuimus.*

Circa hos homines non satis sibi constat Christianus Lupus; eos enim facit modo Constantinopolitanos presbyteros, cum Photio adjungit adversus Cyrillum; modo Alexandrinos, cum objecta ipsis vere a Cyrillo crimina credidit ipsos potius Cyrillo objecisse. Quæ porro fuerit causa credulitatis tam alienæ a vero, etsi communis Lupo cum aliis quibusdam, non potui, etsi diu cogitaverim, divinare: sunt enim aperta in contrarium Cyrilli verba (Epist. 2 *ad Nestor.*). ID.

(2) *Refutabimus*, id est recusabimus. Sic in concil. Chalcedonensi, pro eo quod vetus interpres loquens de causa Flaviani episcopi Constantinopolitani posuit *Appello a te*, Rusticus diaconus vertit *Refuto te*, uti annotatum est in nova collectione Conciliorum, pag. 1154. Alexander episcopus Hierapolitanus in Synodico adversus tragœdiam Irenæi cap. 6, pag. 694. Exstant porro alia excerpta Nestorii in concilio Lateranensi Martini papæ et in Actis concilii sexti. BALUZ.

(3) Ipse est quartus sermo adversum Proclum, quem specie quaternionis oblatum diacono suo scribit Cyrillus (num. 3 hujus epist.), quique in Græco vere dicitur *quaternio blasphemiarum Nestorii*. GARN.

(4) Mirum quantum hæc et alia quæ sequuntur a Græcis discrepant; sed procul dubio Græca vix ullum, saltem initio, faciunt probabilem sensum. Certe interpres Romanus, etsi valde conaretur, non potuit satis huic vitio mederi. Longe clariora sunt et reliquis consonantiora quæ Mercator habet. ID.

(5) Intelligit Nestorii sermonem primum de incarnatione, seu de virgineo partu, in quo continentur hæc ipsa verba (num. 12): Τὴν Θεοδόχον τῷ Θεῷ Λόγῳ συνθεολογῶμεν μορφήν, id est, susceptricem Dei formam una ac pari, qua Deum Verbum, deitatis ratione veneremur.

Non mediocriter ista juvant sententiam, licet insolentem, auctoris Prædestinati, hunc in modum narrantis exordium nati Cyrillum inter et Nestorium dissidii (hæresi 89): *Octogesimam et nonam hæresim Nestorius Constantinopolites episcopus dicitur incurrisse. Consuetudo est namque ut unum tractatum suum episcopus Alexandrinus mittat ad Constantinopolim, qui recitetur in Pascha, et tractatum suum Constantinopolites, qui Alexandriæ recitetur. In tractatu suo Constantinopolites Nestorius scripsit, Mariam non esse* Θεοτόκον, *sed* Χριστοτόκον, *id est, non Deum peperisse, sed hominem. Si enim dixerimus quia Deum genuit, facimus matrem deorum, sicut gentiles.*

Observa hanc vocem, *in Pascha*, non ita accipiendam ut tractatus intelligatur lectus die Paschatis, sed in Pascha, id est, ad Pascha indicendum die natali Christi. ID.

(6) In alio nimirum sermone quam cujus modo fiebat mentio. Is autem est quartus adversus Proclum, in quo sunt hæc verba: *Unus est enim, ut ego secundum ipsos dicam, Pater Deus* Θεοτόκος, *id est, genitor Dei, qui hoc nomen impositum habet* (num. 47). ID.

(7) Hæc iterum a Græcis longe differunt, sed iis,

vult, quam illam Virginem sanctam, quem rectius et competentius Θεογεννήτορα (Latini Dei genitorem dicerent) enuntiare debuerit? Dicat ergo nobis ubi legerit hæc verba, vel a quibus audierit. Multa sunt crimina expositionum ejus, sed servabuntur, et proferentur in tempore opportuno, nisi forte pœnitudo aliqua subsequatur.

19. (1) Oportet autem me meum vobis propositum facere manifestum, et ideo iterum scribo, quod etsi ego sim natura pacificus, et litium satis ignarus, opto tamen Ecclesias quietem habere, et sacerdotes Dei in pace degentes nostri memores esse, dicente omnium Salvatore Domino Jesu Christo : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [20]. »

20. (2) In colloquiis ergo hoc dicite, quia multa quidem ab eis quæ nos læderent processerunt; verumtamen erit pax, cum ille docere destiterit talia, vel sentire : fides enim cum læditur, inimicitias excitat, imo et exaggerat.

21. Si rectam profiteatur fidem, fiet plena et firmissima pax, quam si in voto gerit, scribat catholicam fidem, et mittat Alexandriam : si hæc ex affectu cordis intimi scribantur, paratus sum et ego pro viribus meis, similia scribere, et edere librum, ac di-

A cere, nullum debere gravari consacerdotum nostrorum, quia ejus voces discimus habere intentionem rectam et propositum manifestum. Si vero in pravitate inanis gloriæ permanet, petitque pacem, nihil restat, nisi ut obstemus totis viribus, ne consentire illi putemur [*Baluz. add.* et quæ sunt nefanda sentire]. Nam mihi pro fide quæ in Christo est, et laborare, et vivere, et mori, maximum votum est.

Commonitorium epistolæ subjunctum.

Libellum supplicem a vobis ad me missum, qui imperatori porrigendus est, non tamen sine nostra sententia, accepi et legi : verum quod prolixe in eum invehatur, qui istic agit, sive fratris, sive alio quocunque nomine censeatur, hactenus suppressi, ne

B adversum nos insurgens, se per nos hæreseos apud imperatorem delatum cavilletur. Itaque aliis verbis illum dictavimus, eum quoque nobis judicem detrectantes, expresso inimicitiarum modo, et præsentem controversiam, si omnino importuni esse perrexerint, ad aliud forum transferri rogantes. Cum itaque libellum perlegeritis, si qua necessitas poposcerit, tradite; et si eum in hisce insidiis perseverantem, et nihil non adversum nos molientem

[20] Joan. XIV, 27.

opinor, tanto meliora, quanto aptiora orationis seriei, et explicantiora dictorum. Cur autem Cyrillus Deum Patrem malit dici Θεογεννήτορα quam θεοτόκον, in promptu causa est; τίκτειν enim, quod *parere* est, de matre frequentius dicitur quam de patre, cujus proprium est γεννᾶν, seu generare. Jubet autem excellens ratio principii, quæ primæ personæ convenit, ut appellationem a Patre potius quam a matre ad divinam personam transferamus; quanquam nec ipsa Scriptura semper ita scrupulose loquitur ea de re; Patrem enim æternum Filio dicentem inducit : *In splendoribus sanctorum ex utero ante luciferum genui te* (Psal. CIX, 3). GARN.

(1) Hæc et alia ad usque finem desiderantur in Græco, pro quibus leguntur nonnulla de libello precum, qui offerendus esset Theodosio imperatori, quique a Cyrillo lectus emendatusque, et cum mandatis remissus dicitur, ut, sin minus necessitas urgeret, premeretur; si Nestorius insanire pergeret, offerretur. Porro autem Cyrilli nomine offerendum fuisse ex eo credo aliquos dixisse, quod in illo videretur Cyrillus petere ab imperatore ne judicem haberet Nestorium de libellis quos accusatores dedissent. ID.

Verum ut hac de re tota aperiam quid sentiam, assero primum falli opinione sua, sive qui hunc librum putant eumdem esse cum obtestatione proposita Constantinopoli, de consensione Nestorii cum Samosateno; sive qui obtestationis auctorem faciunt Cyrillum; nam publicata est illa et uno fere anno antequam scriberetur epistola de qua agimus, et ab Eusebio Dorylæi postmodum episcopo, et ad Nestorium publice hæresis postulandum. Cum tamen Cyrillus in Græco textu dicat se libellum suppressisse, quomodo ab aliis compositus fuerat, aliisque verbis emendatum dictasse, ne quereretur Nestorius se apud imperatorem hæresis postulari; quid quod obtestatio nec ullam habet speciem libelli precum ad principem, nec imperatori oblata est, sed proposita palam omnibus in urbe regia versantibus?

Assero deinde totam hanc libelli historiam videri posse non nemini suspectam, nec sine ratione, cum nullo alio in loco fiat ejus mentio : nam quod ve-

niat forte in mentem alicui, id totum intelligi debere de supplicatione Basilii aliorumque monachorum Theodosio data, nullam habet similitudinem veri;

C siquidem in libello cavetur ne accusari apud imperatorem hæresis Nestorius videatur, accusatur aperte in supplicatione. In libello Cyrillus detrectat judicium Nestorii expresso inimicitiarum modo; nihil horum in supplicatione legitur. In libello Cyrillus suo nomine locuturus erat, in supplicatione pro se agunt monachi.

Si quis tamen putet totum id quod de libello scribitur ad supplicationem monachorum pertinere, dicat visam fuisse Constantinopolitanis omittendam emendationem Cyrilli, propter insanam Nestorii, tum in spargendo errore, tum in vexandis adversariis pertinaciam, ob quam aperte in crimen hæresis vocandus esset.

Dicat et postulationem œcumenici concilii idoneam esse declinationem causæ apud Nestorium dicendæ, fuisseque prudentiæ singularis, non tantum postulare judicium monachorum nomine, non item Cyrilli; sed etiam Cyrillum inter Patres fidei testes numerare, quo Nestorii adversarius declararetur, at-

D que adeo alterius judicio obnoxius. Quod autem sine magnificis, ut tamen mos erat, titulis appelletur, indicium non dubium forte videbitur, visam a Cyrillo supplicationem fuisse, sed præ modestia suis laudibus quasi repurgatam.

Existimo denique, nec sine ratione, epistolam a Cyrillo perinde scriptam reipsa, atque a Mercatore in Latinum versa est; assumentum vero Græcum nihil aliud esse quam commonitorium seu schedulam quam eidem libello, ut fit, Cyrillus, cum remitteret, adjunxerit, quamque aliquis non intelligentissimus partem esse epistolæ crediderit, cui, ne duas haberet clausulas, propriam sustulerit, ut insereret alienam. ID.

(2) Baluz. : *Si quid ergo est quo stabilitas roboretur (vere enim dico quia sic adopto mihi sanitatem, et me probum inveniri apud Deum, sicut etiam omnes episcopos), in colloquiis,* etc.

animadverteritis, diligenter perscribite. Eligam enim viros pios ac prudentes, cum episcopos, tum monachos quoque, quos etiam primo quoque tempore ad vos mittam. « Neque enim oculis meis, ut scriptum est, somnum dabo, neque palpebris meis dormitationem, neque requiem temporibus meis [1], » donec certamine pro omnium salute perfunctus fuero. Quare cum meam nunc sententiam didiceritis, viri-

A liter agite. Quamprimum enim parabuntur a me litteræ, et quales oportet, et ad quos oportet. Statui enim propter Christi fidem quemvis laborem subire, quævis quoque perferre tormenta, etiam ea quæ inter supplicia censentur gravissima, donec tandem mortem, hac de causa susceptam, mihi jucundam pertulero.

---

(1) EPISTOLA XI (*ol.* IX) *.

CYRILLI AD CŒLESTINUM I PAPAM.

Quam pestilens Nestorii sit doctrina, quidve hactenus egerit quo eum ad rectam fidem revocaret, Cyrillus exponit; ab illius communione se nondum aperte discessisse, donec a Cœlestino quid sibi facto opus sit didicerit; ut Cœlestinus, missis quam primum ad Orientis ac Macedoniæ episcopos litteris, suam ea de re sententiam notam faciat. Subjectis ad calcem capitulis quibusdam tota Nestorii doctrina explicatur.

Sanctissimo Deique amantissimo Patri Cœlestino Cyrillus in Domino salutem.

1. Si silere, et non pietatem tuam de omnibus quæ moventur litteris certiorem facere citra culpam ac sinistræ suspicionis metum liceret, præsertim in rebus adeo necessariis, ubi etiam recta fides a nonnullis depravata periclitatur, in memet ipso dicerem : Bonum et periculi expers est silentium, præstatque quietam vitam agere quam turbatam. Sed quoniam Deus hisce in rebus vigilantiam a nobis exigit, et longa (2) Ecclesiarum consuetudo suadet ut hujusmodi res cum sanctitate tua communicentur, scribo plane necessitate adactus, ac significo Satanam in præsentia omnia miscere, et contra Ecclesias Dei furere, nec non omnium ubique populorum qui in recta fide ambulant subversionem moliri. Non enim ab impietatis studio unquam desistit pessima illa et effrenis bestia. Sane hactenus altum tacui, ac nihil omnino de eo (Nestorio) qui Constantinopolitanam Ecclesiam nunc administrat vel ad pietatem tuam vel ad ullum consacerdotum nostrorum scripsi, persuasum habens præcipitem in hujusmodi rebus celeritatem a vitio non esse immunem. At, quia ad extremum propemodum malorum devenimus, omnia quæ acciderunt, rupto silentio, necessario enarranda esse duxi.

2. Nempe memoratus simul ut ordinatus est, cum exhortationibus **37** populos, tum proprios, tum peregrinos, quorum magna multitudo ex omni, ut ita dicam, civitate ac regione illuc confluere solet, ad bonum excitare debuisset, prædicare affectavit absurda quædam et a ratione aliena, quæ longe absunt ab apostolica et evangelica fide, quam Patres magna semper constantia servaverunt et nobis velut pretiosam margaritam tradiderunt. Illius autem homilias, (3) quas in ecclesia et frequenter habuit, et

B *Τῷ ὁσιωτάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ Πατρὶ Κελεστίνῳ Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.*

Εἰ μὲν ἦν σιωπῆσαι, καὶ μὴ πάντα τῇ σῇ θεοσεβείᾳ γράφοντα τὰ κινούμενα, καὶ μέμψεως ἔξω γενέσθαι, καὶ διαφυγεῖν δύνασθαι τὸ δοκοῦν λυπηρὸν, καὶ μάλιστα ἐν ἀναγκαίοις οὕτω πράγμασιν, ὅπου καὶ ἡ τῆς πίστεως ὀρθότης παρασαλεύεται παρά τινων, ἔφην ἂν ἐν ἐμαυτῷ· Καλὴ καὶ ἀκίνδυνος ἡ σιωπὴ, καὶ τὸ ἠρεμεῖν τοῦ ταράττεσθαι κρεῖττον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Θεὸς ἀπαιτεῖ παρ᾽ ἡμῶν τὸ νηφάλιον ἐν τούτοις, καὶ τὰ μακρὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἔθη πείθουσιν ἀνακοινοῦσθαι τῇ σῇ ὁσιότητι, γράφω πάλιν ἀναγκαίως, ἐκεῖνο δηλῶν ὅτι διακυκᾷ τὰ πάντα καὶ νῦν ὁ Σατανᾶς, καὶ μετὰ [*f. leg.* κατὰ] τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ μαίνεται, καὶ ὀρθοποδοῦντας ἐν πίστει
C τοὺς ἁπανταχόσε λαοὺς πειρᾶται διαστρέφειν. Οὐ γὰρ ἠρεμεῖ τὸ παμπόνηρον ἐκεῖνο θηρίον καὶ εὐφόρητον (4) εἰς ἀσέβειαν. Ἐσίγων μὲν οὖν παρῳχηκότα καιρόν· καὶ οὐδὲν ὅλως οὔτε πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν γέγραφα περὶ τοῦ νῦν ὄντος ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ τὴν Ἐκκλησίαν διέποντος, οὔτε μὴν πρὸς ἕτερον τῶν συλλειτουργῶν, τὸ ἐν τούτοις προπετὲς οὐκ ἔξω μώμου κεῖσθαι πιστεύων. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀκμὴν ὥσπερ ἥκομεν τοῦ κακοῦ, δεῖν ᾠήθην ἀναγκαίως ἀνεῖναι λοιπὸν τὴν γλῶτταν καὶ πάντα εἰπεῖν τὰ κεκινημένα.

Ὁ γὰρ μνημονευθεὶς ἅμα κεχειροτόνηται, καὶ δέον ταῖς παραινέσεσι, ταῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν, ὠφελεῖν τούς τε ἐκεῖσε λαοὺς καὶ τοὺς παρεπιδημοῦντας ξένους· πάμπολλοι δὲ οὗτοι, καὶ ἀπὸ πάσης, ὡς ἔπος
D εἰπεῖν, πόλεώς τε καὶ χώρας· σπουδὴν ἔθετο λαλεῖν ἔκτοπά τινα, καὶ ἔξω λόγου, καὶ ὅσα μακράν ἐστι τῆς ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελικῆς πίστεως, ἣν μέχρι παντὸς τετηρήκασιν οἱ Πατέρες, παρέδοσάν τε ἡμῖν ὡς πολύτιμον μαργαρίτην. Καὶ τὰς μὲν ὁμιλίας, ἃς ἐπ᾽ ἐκκλησίας εἴρηκε, καὶ τοῦτο πλειστάκις, καὶ λέ-

[1] Psal. CXXXI, 4.

(1) Circa med. annum 430.

(2) Lab. prætulit *velus*. Præstat Græcæ hærere litteræ, qua non tantum antiqua, sed et longa temporum serie usitata consuetudo commendatur.

(3) Nestorius ipse *exegescon suarum quaterniones* jam ad Cœlestinum miserat, ut Cyrillus ad Joannem Antiochenum epist. 13 (*olim* 11) scribit. Quam ob causam, inquit ibidem Cyrillus, *compulsus sum et ego quoque ea omnia quæ inter me et illum intercesserunt* (eidem papæ) *aperire*. Hos autem Nestorii quaterniones sibi per Antiochum virum illustrem redditos fuisse Cœlestinus infra in epistola 12 testatur.

(4) Forte, ἀφόρητον.

* Ex editione P. Constantii *Epist. Rom. pontif.*

A γων οὐ παύεται, πέπομφα τῇ σῇ θεοσεβείᾳ, ὡς εἴδησιν ἀκριβῆ. Ἐγὼ δὲ ὁμολογῶ, καίτοι βουληθεὶς συνοδικῷ γράμματι φανερὸν αὐτῷ καταστῆσαι, ὅτι ταῦτα λέγοντι καὶ φρονοῦντι κοινωνεῖν οὐ δυνάμεθα· τοῦτο μὲν οὐ πεποίηκα. Λογισάμενος δὲ, ὅτι χρὴ τοῖς ὀλισθήσασι χεῖρα διδόναι, καὶ ὡς ἀδελφοὺς πεσόντας ἐγεῖραι, παρῄνεσα διὰ γραμμάτων ἀποσχέσθαι τῆς τοιαύτης κακοδοξίας. Ἀλλ' ὠνήσαμεν οὐδέν. Ἐπειδὴ δὲ μεμάθηκεν ὅτι τοσοῦτον ἀφεστήκαμεν τοῦ τὰ αὐτὰ φρονεῖν, ὡς καὶ ἐπιπλήττειν αὐτὸν μεταστῆναι τῶν οἰκείων εὑρημάτων, οὐ γὰρ ἂν εἴποιμι δογμάτων, πάντα τρόπον ἐπιβουλῆς κεκίνηκε, καὶ εἰς ἔτι σαλεύων οὐ παύεται. Ὅτε δὲ προσεδοκῶμεν αὐτὸν θεραπεύεσθαι, καὶ ἀποσχέσθαι τῶν κατὰ Χριστοῦ δογμάτων, ἔγνωμεν ὅτι διημαρτήκαμεν τῆς ἐλπίδος, B τοιούτου τινὸς γεγονότος.

Ἦν ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐπίσκοπος ὀνόματι Δωρόθεος, τὰ αὐτὰ φρονῶν αὐτῷ, ἀνὴρ χρειοκόλαξ καὶ προπετὴς χείλεσι, καθὼς γέγραπται, ὃς ἐν συνάξει καθεζομένου ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἐκκλησίας τοῦ Κωνσταντινουπόλεως εὐλαβεστάτου Νεστορίου, ἀναστὰς, μεγάλῃ τῇ φωνῇ τετόλμηκεν εἰπεῖν· Εἴ τις Θεοτόκον εἶναι λέγει τὴν Μαρίαν, οὗτος ἀνάθεμα ἔστω. Καὶ γέγονε μὲν κραυγὴ μεγάλη παρὰ παντὸς τοῦ λαοῦ καὶ ἐκδρομή. Οὐ γὰρ ἤθελον ἔτι κοινωνεῖν αὐτοῖς τοιαῦτα φρονοῦσιν· ὥστε καὶ νῦν ἀποσυνάκτους εἶναι τοὺς λαοὺς τῆς Κωνσταντινουπόλεως, πλὴν ὀλίγων ἐλαφροτέρων καὶ τῶν κολακευόντων αὐτόν. Τὰ δὲ μοναστήρια σχεδὸν ἅπαντα καὶ οἱ τούτων ἀρχιμανδρῖται, C καὶ τῆς συγκλήτου πολλοὶ οὐ συνάγονται, δεδιότες μὴ ἀδικηθῶσιν εἰς πίστιν, αὐτοῦ καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, οὓς ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείας ἀναβαίνων ἤγαγε, πάντων λαλούντων τὰ διεστραμμένα.

Ἐπειδὴ δὲ τῶν ὁμιλιῶν αὐτοῦ ἐνεχθεισῶν εἰς τὴν Αἴγυπτον, ἔμαθον ὅτι ἐλαφρότεροί τινες συνηρπάσθησαν, καὶ λοιπὸν ἐνδοιάζοντες πρὸς ἀλλήλους ἔφασκον· Ἆρα ὀρθῶς λέγει; ἄρα ἐπλανήθη; δεδοικὼς μὴ ῥιζωθῇ τὰ τῆς νόσου ἐν ταῖς τῶν ἁπλουστέρων ψυχαῖς, ἔγραψα τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον μοναστηρίοις καθολικὴν ἐπιστολὴν, βεβαιῶν αὐτοὺς εἰς πίστιν ὀρθήν. Εἶτά τινες ἀπήγαγον ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει τὰ ἴσα, καὶ ὠφέληνται μὲν ἀναγνόντες πάνυ πολλὰ, ὥστε καὶ γεγράφασιν εὐχαριστοῦντες πλεῖστοι τῶν ἐν τέλει. Γέγονε δὲ αὐτῷ καὶ τοῦτο D τροφὴ τῆς κατ' ἐμοῦ λύπης, καὶ ὡς ἐχθρῷ μάχεται, οὐδὲν ἕτερον ἔχων ἐγκαλεῖν, ἢ ὅτι μόνον οὐκ ἀνέχο-

A habere non cessat, tanquam evidens doctrinæ illius argumentum, ad pietatem tuam misi. Mihi quidem, fateor, in animo fuisset synodicis illum litteris commonefacere, nos cum eo qui talia dicat ac sentiat communicare non posse : sed hoc non feci. Ratus tamen lapsis manum porrigendam, prostratosque ut fratres erigendos esse, illum per litteras (1) exhortatus sum ut a prava hujusmodi doctrina abscederet. Sed nihil promovimus. Imo ubi didicit tantum abesse ut eadem sentiamus, ut eum etiam objurgemus et a suis commentis (non enim dogmata dixerim) discedat admoneamus, nullam struendarum insidiarum viam non tentavit, et huc usque tentare non cessat. Dum autem exspectabamus donec resipisceret, et ab iis quæ contra Christum docuerat B abstineret, hac nos spe falsos esse comperimus, cum tale quid contigisset.

3. Erat Constantinopoli episcopus (2) nomine Dorotheus, eadem quæ ille sentiens, vir quæstus causa adulationi deditus, linguaque ad temeritatem usque, sicut scriptum est, promptus. Is in publico conventu, reverendissimo Nestorio in cathedra Constantinopolitanæ ecclesiæ sedente, surgens, magna voce inclamare ausus est : Si quis Mariam Deiparam dixerit, anathema sit. Tum ingens universi populi clamor et discessio consecuta est. Nolebant enim cum iis amplius communionem habere qui talia sentirent; adeo ut etiamnum plebs Constantinopolitana, paucis levioribus et qui illi adulantur exceptis, synaxi abstineat. C Sed neque eo conveniunt monasteria pene omnia eorumque archimandritæ et senatorum multi, verentes ne aliquod in fide detrimentum accipiant, cum et ille et ii omnes (3) quos secum Antiochia discedens adduxit, perversa prædicent.

38 4. Cum autem, homiliis ejus in Ægyptum perlatis, leviores quosdam in errorem abductos, cunctantesque rectene loqueretur an erraret invicem quæritare didicissem, veritus ne morbi contagium altiores radices in simpliciorum mentibus ageret, ad Ægypti monasteria generalem epistolam (4) scripsi, ut eorum monachos in recta fide confirmarem. Cujus quidem epistolæ exempla Constantinopolim portata, ibique lecta, tanto adjumento fuerunt, ut plurimi e magistratu mihi ejus causa gratias per litteras egerint. D Verum hoc ipsi (5) iræ contra me susceptæ fomentum subministravit; me itaque ut hostem impugnat, aliud plane nihil de quo me incuset

(1) Litterarum illarum exempla una cum hac epistola ad Cœlestinum misisse se Cyrillus in modo laudata epistola ad Joannem commemorat.

(2) Scilicet, Marcianopolis in Mœsia, qui et in Ephesino latrocinio Cyrilli ac Memnonis depositioni subscripsit. Rursus eamdem episcopi hujus impietatem Cyrillus I part. *concil. Ephes.* c. 10 exponit, statimque subdit : *Quid vetabat et nos quoque vocibus illius contrariis scribere ac dicere : Anathema sit qui Mariam Deiparam esse negavit ? Verum id hactenus propter Nestorium facere nolui, ne sint qui Alexandrinum episcopum Ægyptiamve synodum anathematis sententiam in Nestorium tulisse dicant.* Et hac quidem usus est moderatione, tum ut caveret schisma, tum etiam ne Theophili avunculi sui erga Joannem Chrysostomum iniquitatem imitari putaretur.

(3) Inter perversos illos præcones quos Nestorius Antiochia secum adduxerat, a Liberato c. 4, post Socratem lib. VII, c. 32, notatur Anastasius presbyter, qui in ecclesia docens, teste Socrate, erupit in hæc verba : *Nemo Mariam vocet Deiparam. Maria enim homo fuit : ex homine autem Deus nasci non potest.*

(4) Epist. 1, supra.

(5) Scilicet Nestorio, cujus nomen in vulgata interpretatione hic et infra exprimitur quidem ; sed cum hoc Cyrillus non sine causa constanter Græce sileat, etiam Latine duximus tacendum.

habens, nisi quod ab iis quæ sentit abhorreo, eam- A que quam a Patribus accepimus, et ex divinis Scripturis didicimus, fidem amplectendam esse serio persuadens, multos ad sanam mentem reduxerim. Verum flocci faciens quæ adversum me machinatus est, Deoque qui omnia novit et valet committens omnia, alteram rursus (1) epistolam, quæ rectæ fidei expositionem brevi compendio complecteretur, ad memoratum misi, hortans simul et obtestans ne aliud sentiret ac loqueretur. Sed nec rursum quidquam profeci. Iis enim quæ ab initio commentus fuerat huc usque pertinaciter adhæret, nec finem perversa docendi facit.

5. Sciat et hoc pietas tua (2), in omnes Orientis episcopos convenire quæ dicuntur, scilicet offendi omnes et dolere, maxime vero reverendissimos Ma- B cedoniæ episcopos. Et cum hoc compertum habeat, se omnibus sapientiorem esse (3), se solum Scripturæ divinitus inspiratæ scopum attigisse, et Christi mysterium cognovisse arbitratur. Atqui quomodo non oportuit eum illud potius pro certo habere, cum omnes per totum orbem constituti orthodoxi episcopi ac laici Christum Deum, ac Virginem quæ illum genuit Deiparam confiteantur, se solum qui hoc inficiatur, errare? Verum fastu tumens ac sedis potentia, ut omnibus insidias struat, abutens, effecturum se arbitratur ut et nos et reliqui omnes suæ ipsius sententiæ subscribamus.

39 6. Ecquid igitur faciemus, cum neque illum ut resipiscat, neque ut ejusmodi concionibus absistat C inducere queamus; populusque Constantinopolitanus magis ac magis in dies corrumpatur, tametsi hæc indigne ferat, et ab orthodoxis doctoribus præsidium exspectet? Nobis sane de rebus vulgaribus sermo non est, sed neque periculi expers foret nostrum silentium. Si enim Christus conviciis appetitur, quomodo nos silebimus, maxime cum Paulus scribat: « Si enim volens hoc ago, mercedem habeo; si autem invitus, dispensatio mihi credita est [15]? » Nos igitur, quibus verbi dispensatio fideique custodia credita est, quid in die judicii dicturi sumus, si contra isthæc obticuerimus?

7. Ab illius tamen communione palam et aperte nosmetipsos non prius divellimus, quam hæc pietati tuæ indicaverimus. Digneris igitur nobis declarare D quid tibi videatur, et utrum aliquando cum illo communicare oporteat, an libere denuntiare, neminem cum eo qui talia sentit ac docet communicare.

μαι τὰ ἴσα φρονεῖν αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ ἐπηνώρθωσα πολλοὺς, ἣν παρελάβομεν ἐκ Πατέρων πίστιν, καὶ ἃ ἐμάθομεν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, ἐκεῖνα δὴ καταπείθων αὐτοὺς οἴεσθαι δεκτά. Ὅμως καὶ οὐ φροντίσας τῶν παρ' αὐτοῦ γενομένων κατ' ἐμοῦ, ἀλλὰ Θεῷ δοὺς τῷ πάντα εἰδότι καὶ ἰσχύοντι, πάλιν ἑτέραν ἐπιστολὴν γέγραφα τῷ μνημονευθέντι, τὴν ἔκθεσιν ὡς ἐν συντόμῳ τῆς ὀρθῆς πίστεως ἔχουσαν, παρακαλῶν τε ἅμα καὶ διαμαρτυρούμενος οὕτω καὶ φρονεῖν καὶ λαλεῖν. Ἀλλ' ὤνησα πάλιν οὐδέν. Ἔχεται δὲ καὶ εἰς δεῦρο τῶν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ οὐ παύεται λαλῶν τὰ διεστραμμένα.

Γινωσκέτω δὲ καὶ τοῦτο ἡ σὴ θεοσέβεια, ὅτι καὶ ἅπασι τοῖς κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἐπισκόποις συνᾴδει τὰ λεγόμενα· καὶ δυσχεραίνουσι πάντες καὶ λυποῦνται, καὶ μάλιστα οἱ κατὰ τὴν Μακεδονίαν εὐλαβέστατοι ἐπίσκοποι. Καὶ τοῦτο εἰδὼς, οἴεται ὅτι πάντων ἐστὶ σοφώτερος, καὶ μόνος οἶδε τὸν σκοπὸν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον. Καίτοι πῶς οὐκ ἔδει πληροφορεῖσθαι μᾶλλον αὐτὸν, ὅτι πάντων τῶν κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ὀρθοδόξων ἐπισκόπων καὶ λαϊκῶν ὁμολογούντων ὅτι καὶ Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ Θεοτόκος ἡ τεκοῦσα αὐτὸν Παρθένος, πλανᾶται μόνος αὐτὸς τοῦτο ἀρνούμενος; Ἀλλ' ὀφρύεται, καὶ οἴεται ὅτι, τῇ δυναστείᾳ τοῦ θρόνου πᾶσιν ἐπιβουλεύων, καὶ ἡμᾶς ἢ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀναπείσει τὰ αὐτὰ φρονεῖν αὐτῷ.

Τί τοίνυν δράσομεν, οὔτε ἀναπείθοντες αὐτὸν, οὔτε παῦσαι δυνάμενοι τῶν τοιούτων ὁμιλιῶν, καὶ ὁσημέραι κατεφθαρμένων τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ δυσχεραινόντων μὲν, ἐκδεχομένων δὲ τὴν παρὰ τῶν ὀρθοδόξων διδασκάλων ἐπικουρίαν; Καὶ οὐ περὶ τῶν τυχόντων ὁ λόγος ἡμῖν, ἀλλ' οὐδὲ ἀκίνδυνος ἡ σιωπή. Εἰ γὰρ δυσφημεῖται Χριστὸς, πῶς ἡμεῖς σιωπήσωμεν, καίτοι τοῦ Παύλου γράφοντος· « Εἰ γὰρ ἑκὼν τοῦτο πράσσω, μισθὸν ἔχω· εἰ δὲ ἄκων, οἰκονομίαν πεπίστευμαι; » Οἱ τοίνυν ἐμπεπιστευμένοι τοῦ λόγου τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῆς πίστεως τὴν ἀσφάλειαν, τί ἐροῦμεν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅταν ἐπὶ τούτοις σιγήσωμεν;

Οὐ πρότερον δὲ τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας ἐκβάλλομεν ἑαυτοὺς μετὰ παῤῥησίας, πρὶν ἂν ταῦτα τῇ σῇ θεοσεβείᾳ ἀνακοινωσώμεθα. Διὸ δὴ καταξίωσον τυπῶσαι τὸ δοκοῦν, καὶ πότερόν ποτε χρὴ κοινωνεῖν αὐτῷ, ἢ λοιπὸν ἀπειπεῖν μετὰ παῤῥησίας, ὅτι τοιαῦτα φρονοῦντι καὶ διδάσκοντι οὐδεὶς κοινωνεῖ. Τὸν δὲ ἐπὶ

[15] I Cor. IX, 17.

(1) Epistola nempe 4. Antiquam illius interpretationem Steph. Baluzius *nov. coll. conc.* pag. 404 exhibet, sed aliam ab ea quam Liberatus c. 4 primis illius verbis indicat.

(2) A Græca littera recedit vulgata interpretatio in hunc modum: *Sciat nihilominus et hoc quoque sanctitas* (apud Cyril. *pietas*) *tua, nempe commenta illius Orientales non probare, sed offendi eos ac dolere.*

(3) Idem in eo vitium Socrates lib. VII, c. 32, reprehendit his verbis: *Arrogantia enim elatus ob dicendi facultatem, libros etiam veterum interpretum haudquaquam legere dignabatur, sed se ipsum reliquis omnibus præstare existimabat.* Hunc arrogantiæ morbum redolent verba illius in superiore admonitione relata, quibus Cœlestinum simpliciorem atque hebetiorem prædicat, quam ut ad dogmatum vim ac sensum penetrare valeat. Ipsius vero Nestorii ignorantiam Socrates ibid. ex eo probat, quod Mariam Dei genitricem nuncupare renueret, quam veteres Scripturis nixi, nominatimque Origenes t. I in Epistolam Pauli ad Romanos, et Eusebius lib. III *De vita Constantini*, hoc nomine appellare non dubitabant.

τούτοις σκοπὸν τῆς σῆς θεοσεβείας χρὴ γενέσθαι διὰ γραμμάτων καταφανῆ καὶ τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ θεοφιλεστάτοις ἐπισκόποις τοῖς κατὰ Μακεδονίαν, καὶ ἅπασι τοῖς κατὰ τὴν Ἀνατολήν. Ἐπιθυμοῦσι γὰρ αὐτοῖς δώσομεν ἀφορμὰς τοῦ πάντας μιᾷ ψυχῇ καὶ μιᾷ γνώμῃ στῆναι, καὶ ἐπαγωνίσασθαι τῇ ὀρθῇ πίστει πολεμουμένῃ.

Ὅσον γὰρ τὸ κατ' αὐτὸν, καὶ οἱ Πατέρες ἡμῶν οἱ μεγάλοι καὶ θαυμαστοὶ καὶ εὐδόκιμοι Θεοτόκον εἶναι τὴν ἁγίαν εἰπόντες Παρθένον ἀνεθεματίσθησαν, καὶ ἡμεῖς δὲ σὺν αὐτοῖς οἱ ζῶντες ἔτι. Καὶ ἐπειδὴ ἰδίᾳ φωνῇ τοῦτο ποιῆσαι οὐκ ἠθέλησεν, ἄλλον ἔστησε τὸν μνημονευθέντα Δωρόθεον, καὶ τοῦτο εἰπεῖν παρεσκεύασεν, αὐτοῦ καθεζομένου καὶ ἀκούοντος· ᾧ καὶ κατελθὼν ἀπὸ τοῦ θρόνου εὐθὺς κεκοινώνηκεν, ἐπιτελέσας τὰ θεῖα μυστήρια.

Ὑπὲρ δὲ τοῦ εἰδέναι σαφῶς τὴν σὴν ὁσιότητα, τίνα ἐστὶν ἃ αὐτὸς μὲν λέγει καὶ φρονεῖ, τίνα δὲ οἱ μακάριοι καὶ μεγάλοι Πατέρες ἡμῶν, ἀπέστειλα τόμους, κεφαλαίων περικοπὰς ἔχοντας. Ἑρμηνευθῆναι δὲ παρεσκεύασα, ὡς ἐνεδέχετο τοῖς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, καὶ τὰς παρ' ἐμοῦ γραφείσας ἐπιστολὰς δέδωκα τῷ ἀγαπητῷ Ποσειδωνίῳ, ἐντειλάμενος καὶ αὐτὰς προσαγαγεῖν τῇ σῇ ὁσιότητι.

A Opus est autem ut tuæ pietatis super hac re sententia tum piissimis Deique amantissimis Macedoniæ episcopis, tum omnibus Orientis antistibus, per litteras manifesta fiat. Illis enim cupientibus ansam dabimus ut uno animo in una sententia persistant, et rectæ fidei quæ impugnatur opem ferant.

8. Quantum enim in illo fuit, et Patres nostri illi admirabilesque et probatissimi viri, qui sanctam Virginem Deiparam esse dixerunt, et nos qui adhuc superstites sumus, cum illis anathemate percussi sumus (2). Et cum id ipse ore proprio facere nollet, alium substituit, nempe memoratum Dorotheum, quem ut hoc se præsente et audiente diceret induxit; cum quo etiam, confestim e cathedra descen-
B dens, divinis mysteriis celebratis, communicavit.

40 9. Ut autem sanctitas tua quid ille dicat ac sentiat, quidve beati et magni Patres nostri, exploratúm habeat, misi tomos, quibus capitula quædam excerpta continentur. Quos quidem, quantum licuit, per eos qui Alexandriæ vitam degunt, Latine reddi curavi. Epistolas quoque a me scriptas (3) tradidi dilecto Posidonio, injungens illi ut eas sanctitati tuæ offerat.

Ὑπομνηστικὸν τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου Κυρίλλου γενόμενον πρὸς Ποσειδώνιον ἀποσταλέντα παρ' αὐτοῦ ἐν τῇ Ῥώμῃ τῶν κατὰ Νεστόριον ἕνεκεν.

Ἡ Νεστορίου πίστις, μᾶλλον δὲ κακοδοξία, ταύτην ἔχει τὴν δύναμιν. Φησὶν ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος προεγνωκὼς ὅτι ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γενόμενος, ἅγιος ἔσται καὶ μέγας, εἰς τοῦτ' ἐξελέξατο αὐτὸν, καὶ παρεσκεύασε μὲν γεννηθῆναι δίχα ἀνδρὸς ἐκ τῆς Παρθένου, ἐχαρίσατο δὲ αὐτῷ τὸ καλεῖσθαι τοῖς αὐτοῦ ὀνόμασιν, καὶ (1) ἤγειρεν αὐτόν. Ὥστε κἂν ἐνανθρωπήσας λέγηται ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὅτι συνῆν ἀεὶ, ὡς ἀνθρώπῳ ἁγίῳ τῷ ἐκ τῆς Παρθένου, διὰ τοῦτο λέγεται ἐνανθρωπῆσαι· ὥσπερ δὲ συνῆν τοῖς προφήταις, οὕτω, φησὶ, καὶ τούτῳ κατὰ μείζονα συνάφειαν. Διὰ τοῦτο φεύγει πανταχοῦ τὸ λέγειν τὴν ἕνωσιν, ἀλλ' ὀνομάζει συνάφειαν, ὥσπερ ἐστὶν ὃς ἔξωθεν, καὶ ὡς ἂν λέγῃ πρὸς Ἰησοῦν, ὅτι «Καθ' ὡς ἦν μετὰ Μωϋσῇ,

Commonitorium sanctissimi episcopi Cyrilli, quod Posidonio dedit, cum eum Romam mitteret propter Nestorii negotium.

C 1. Nestorii fides seu potius perversa sententia sic se habet. Ait Deum Verbum, cum eum qui ex sancta Virgine natus est, sanctum et magnum futurum præscisset, ipsum idcirco elegisse, ac fecisse ut sine viro nasceretur ex virgine, hancque ei contulisse gratiam, ut suis ipsius nominibus appellaretur, (4) eum denique a mortuis suscitasse. Quocirca cum unigenitum Dei Verbum incarnatum (5) dicitur, ideo dicitur incarnatum, quia cum homine illo sancto qui de Virgine natus est semper fuit; quemadmodum autem cum prophetis, sic, inquit, fuit cum isto secundum majorem conjunctionem (6). Quare ubique fugit dicere unitionem, sed conjunctionem vocat (7), qualis est ea qua connectitur qui extrin-

(1) Deest conjunctio apud Coustantium, ubi et paulo ante προσεγνωκώς, mendose. Porro hujusmodi commonitorium contulimus cum edito in Auctario Theodoreti Garneriano, pag. 51 seqq. Edit.

(2) Nestorius, Dorotheo assentiens, iis qui Mariam Deiparam vocarint anathema dicenti, eique statim communionem suam impertiens, et Patres vita functos et superstites catholicos anathemate percellere eo modo censetur, quo Hilarius in libro *De synodis*, n. 91, ex decreto Ancyræ edito, in quo homoúsion prædicantibus anathema dicebatur, probat sequi ut in anathemate sint Patres Nicæni aliique sacerdotes sancti qui in Christo quiescebant.

(3) Tres videlicet, ni fallor, superius, num. 3 et 4, memoratas, quarum una ad monachos Ægypti, aliæ duæ ad ipsum Nestorium scriptæ.

(4) Interpres, qui operam suam Baluzio commodavit, de suo hic addidit, *atque ita diceretur Filius, Dominus et Christus. Fecit etiam ut pro nobis moreretur,*

D nisi forte id quod his verbis responderet in Græco librarii oscitantia fuerit prætermissum.

(5) Græcæ litteræ hærentes antiqui, *humanatum* seu *inhumanatum* præferre solent.

(6) Ideoque Christus *solus habens præcipuam conjunctionem ad Deum Verbum*, in symbolo Nestoriano apud Mar. Mercat. edit. Baluz. p. 191 prædicatur.

(7) Imo huic vocabulo quasdam adjungebat particulas, quibus ab arctissimæ conjunctionis cogitatione mens avocabatur. Certe Mar. Mercator, p. 206 ex ejus quaternione 15 illud profert: *Colamus* QUADAM *divina conjunctione cum Deo omnipotente coadorandum hominem*. Cui cognatum est et istud symboli Nestoriani apud eumdem M. Mercatorem p. 191: *Inducentes etiam assumptum Filium de Nazareth, quem unxit Deus Spiritu et virtute* QUASI *conjunctione ad Deum Verbum*. Quapropter et Cyrillus *conjunctionis* seu συναφείας vocabulum quo Nestorius utebatur, repudiabat, μᾶλλον δὲ τὸ τῆς συναφείας ὄνομα παραιτούμεθα, ὡς οὐκ ἔχον ἱκανῶς σημῆναι τὴν

secus est, et de qua Deus dicit ad Josue : « Sicut fui cum Moyse, ita ero tecum [26]. » Ut autem tegat impietatem, Verbum cum ipso ex utero (1) dicit fuisse.

A οὕτως ἔσομαι μετὰ σοῦ. » Κρύπτων δὲ τὴν ἀσέβειαν, λέγει ὅτι ἐκ μήτρας συνῆν αὐτῷ.

2. Idcirco neque ipsum esse dicit verum Deum, sed velut ex beneficentia Dei (2) eo nomine donatum ; et quamvis Dominus sit appellatus, eadem rursus ratione vult esse Dominum, quia hoc ei Deus Verbum dederit ut sic appellaretur

Διὰ τοῦτο οὔτε Θεὸν ἀληθινὸν αὐτὸν εἶναι λέγει, ἀλλ' ὡς εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ κεκλημένον οὕτως· κἂν Κύριος ὠνομάσθη, οὕτως πάλιν αὐτὸν βούλεται Κύριον, ὡς τοῦ Θεοῦ Λόγου χαρισαμένου αὐτῷ τὸ καλεῖσθαι καὶ οὕτω.

3. Nec ait quod dicimus, Filium Dei (3) pro nobis mortuum esse, et resurrexisse : sed homo [inquit] mortuus est, et homo resurrexit, nihilque ejusmodi ad Verbum Dei pertinet.

Μή φησιν ὅτι ὅπερ λέγομεν, ἀποθανεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀναστῆναι, ὁ ἄνθρωπος ἀπέθανε, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀνέστη· καὶ οὐδὲν τοῦτο (7) πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον.

4. Nos quidem Verbum Deum immortalem ac vitam esse confitemur ; sed et credimus carnem factum, hoc est, cum univisset sibi carnem cum anima rationali, passum esse in carne, secundum Scripturas ; et quoniam corpus ejus passionem sustinuit, ipsummet dici passum esse, quamvis natura sit expers patiendi ; rursumque, quoniam resurrexit corpus ejus, non enim vidit corruptionem caro ejus [27], ipsum dici surrexisse pro mortuis. Ille autem non ita sentit, sed passionem hominis esse, et resurrectionem hominis esse , et quod in mysteriis proponitur (4), hominis corpus esse prædicat. Nos autem credimus Verbi carnem idcirco (5) vivificandi virtutem obtinere, quia Verbi omnia vivificantis facta sit caro et sanguis.

Καὶ ἡμεῖς μὲν γὰρ ὁμολογοῦμεν ὅτι καὶ ἀθάνατός ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ ζωή ἐστιν· ἀλλὰ πιστεύομεν ὅτι γέγονε σάρξ, τουτέστιν, ἑνώσας ἑαυτῷ B τὴν σάρκα μετὰ ψυχῆς λογικῆς, ἔπαθε σαρκί, κατὰ τὰς Γραφάς· καὶ ἐπειδὴ τὸ σῶμα αὐτοῦ πέπονθεν, αὐτὸς λέγεται παθεῖν, καίτοι τὴν φύσιν ἀπαθὴς ὤν· καὶ ἐπειδὴ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἀνέστη, οὐ γὰρ εἶδε διαφθορὰν ἡ σὰρξ αὐτοῦ, λέγεται ὅτι αὐτὸς ἀνέστη ὑπὲρ νεκρῶν. Ἐκείνῳ δὲ οὐ ταῦτα δοκεῖ, ἀλλά φησιν ὅτι ἀνθρώπου γέγονε τὸ πάθος, καὶ ἀνθρώπου ἡ ἀνάστασις, καὶ ἐν τοῖς μυστηρίοις σῶμά ἐστιν ἀνθρώπου τὸ προκείμενον. Ἡμεῖς δὲ πιστεύομεν ὅτι τοῦ Λόγου ἐστὶ σὰρξ ζωοποιεῖν ἰσχύουσα διὰ τοῦτο, ὅτι τοῦ τὰ πάντα ζωοποιοῦντος Λόγου γέγονε σὰρξ καὶ αἷμα.

5. Hæc ille dicere cum non sustineret, effecit ut Cœlestius libellos traderet adversus Philippum (6) presbyterum, qui eum arguebat, et cum ipso pro-

Ταῦτα οὐκ ἀνέχων λέγειν ἐκεῖνος, Κελέστιον παρεσκεύασεν ἐπιδοῦναι λιβέλλους κατὰ Φιλίππου τοῦ πρεσβυτέρου, ἐλέγχοντα (8) αὐτὸν καὶ μηκέτι θελή-

[26] Josue I, 5. [27] Psal. XV, 10.

ἕνωσιν, inquit ipse ad Nestorium epist. 17, hoc est : *Imo conjunctionis respuimus nomen, ut minus idoneum quo unitio significetur* ; seu, ut Mar. Mercator edit. Baluz. pag. 362 Latine convertit : *Imo potius conjunctionis evitamus nomen, tanquam non exsistens idoneum quod significet unitatis arcanum.*

(1) Ne istud quidem symbolum Nestorianum apud Mar. Mercat. pag. 190 citra ambiguitatem effert. Nam in his, *hominem nostræ naturæ consimilem Spiritus sancti virtute in vulva Virginis fictum* (Deus Verbum) *inæstimabiliter sibi conjunxit*, utrum *in vulva Virginis* ad *fictum*, an ad *sibi conjunxit*, referatur, non manifeste apparet.

(2) Appellationis hujus rationem Nestorius quatern. 17 apud Mercat. p. 207 hanc reddit : *Quia in assumpto homine Deus est, ex eo qui assumpsit, is qui assumptus est*, QUASI *Deo conjunctus, Deus esse cognoscitur.* Item in symbolo Nestoriano, p. 191 legere est : *Dominus per substantiam est Deus Verbum, cui iste conjunctus honori communicat.* Querebatur tamen Nestorius, ut videre est apud Christianum Lupum, tom. I, c. 6, se a Cyrillo calumniose, quasi Christum purum hominem prædicaret, infamatum.

(3) *Si totum*, inquit apud Mercat. quatern. 16 p. 210, *Novum scrutatus fueris Testamentum, nusquam in eo invenias mortem Deo assignatam, sed aut Christo, aut Filio, aut Domino.* Sed si Christus non alia ratione *Dominus et Filius* quam qua *Deus* appellatur, ut modo vidimus, ac symbolum Nestorianum p. 191 explicat ; ex quo mortem ipsi *Domino* ac *Filio* Novum Testamentum attribuit, eam etiam *Deo* assignari permittit. Quia Deus est qui est mortuus, etsi non secundum naturam divinam, vere tamen Deus mortuus dicitur.

(4) Id quod Nestorius simpliciter προκείμενον, et C Marius Mercator *procimenum* Latine vocat, idem Nestorius apud eumdem Mercatorem p. 209, et apud Cyrillum tom. VI (nov. ed. IX), p. 108, nequaquam deitatem, sed humanitatem exhibere affirmat. Nec vidit hæreticus in his Christi, *Sicut misit me vivens Pater*, et, *Qui manducat meam carnem et bibit meum sanguinem in me manet, et ego in eo*, verbis *me* et *ego* non humanitatem, sed personam quæ divina est significari. Pravam illius intelligentiam refellit Cyrillus tum loco citato tom. VI, tum anathematismo 11. Sed in hac controversia, de hoc Cyrillum interet Nestorium convenit, verum Christi corpus in Eucharistiæ sacramento a nobis manducari.

(5) Apud Baluz. *idcirco vivificatam esse*, oscitantia, ut puto, librarii, qui *vivificatam*, loco verbi *vivificantem* aut *vivificam*, supposuit.

(6) Is Philippus, ut ex Socrate lib. VII, c. 26, 27 et 29, discimus, cum adhuc diaconus esset, una cum Joan. Chrysostomo versari ut plurimum est solitus. D Deinde in suburbano Constantinopoleos cui nomen Ælea, presbyterii gradum sortitus, post Attici ejusque successoris Sisinnii mortem, a multis in eorum locum cooptatus, Sisinnio tamen ac postmodum Nestorio postpositus fuit. Cœlestius autem Philippi accusator is putatur Pelagii discipulus, qui Attico pontifice, ut Mar. Mercator, p. 113 tradit, Constantinopoli pulsus fuerat. Ad hunc Cœlestium exstat apud Mar. Mercat. p. 131 Nestorii epistola, qua eum vel- ut indigna patientem et injuste damnatum solatur, ac bono animo esse jubet. Id vero Pelagianis solemne erat, catholicos quasi liberi arbitrii eversores Manichæos appellare.

(7) Forte, τοιοῦτο.

(8) Lege ἐλέγχοντος, et infra θελήσαντος.

σαντα συναφθῆναι μετ' αὐτοῦ διὰ τὴν αἵρεσιν. Ἐν A δὲ τοῖς λιβέλλοις αἰτία τις ἦν ὅτι Μανιχαῖός ἐστιν. Εἶτα κέκληκε τὸν ἄνθρωπον εἰς συνέδριον. Κἀκεῖνος ἦλθεν, πρᾶγμα ποιῶν κανονικὸν, ἑτοίμως ἔχων ἀπολογήσασθαι. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν εἶχε δεῖξαι ὁ Κελέστιος, ἀφανῆ ἑαυτὸν κατέστησε, καὶ οὐκ ἀπῆλθεν εἰς τὸ συνέδριον.

Οὐχ εὑρὼν αὐτὴν τὴν ἀφορμὴν, ἐφ' ἑτέραν ἐχώρησεν. Ἔφη γὰρ, ὅτι Τίνος ἕνεκεν παρασύναξιν ἐποίησας, καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ προσφορὰν ἐτέλεσας; Παντὸς σχεδὸν τοῦ κλήρου λέγοντος, ὅτι Καὶ ἡμῶν ἕκαστος ἐν καιρῷ καὶ χρείαις τοῦτο ποιεῖ, ἐξένεγκεν ἀπόφασιν καθαιρέσεως κατὰ τοῦ ἀνθρώπου.

Ἰδοὺ ἔχεις τόμους ἔχοντας κεφάλαια τῶν βλασφημιῶν Νεστορίου.

pter hæresim nolebat amplius convenire. In his autem libellis accusatio quædam erat, quod Manichæus esset. Deinde hominem citavit ad concilium. Venit ille, secundum canones sese gerens, quo causam diceret. Cœlestius autem, cum probare nihil valeret, clanculo se subduxit, nec ad concilium accessit.

6. Hac occasione cum decidisset, aliam excogitavit. Dicebat enim : Cur privatos conventus egisti (5), et in domo oblationem celebrasti? Atque omni prope clero dicente : Id facit unusquisque nostrum cum tempus et necessitas flagitat, depositionis sententiam adversus hominem tulit.

En habes tomos (6) quibus capita blasphemiarum Nestorii continentur.

EPISTOLA XII (*ol.* X).

CŒLESTINI I PAPÆ AD CYRILLUM ALEXANDRINUM EPISCOPUM *.

Cyrilli in propugnanda fide studium laudat Cœlestinus, et hæresim Nestorii damnat, ac, nisi corrigatur, Cyrillo, demandata vice sua, præcipit ut eum amoveat ab Ecclesiæ communione, et Ecclesiæ ipsius alium pastorem provideat.

Τῷ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ Κυρίλλῳ Κελεστῖνος. B

Τῇ ἡμετέρᾳ στυγνότητι τὰ διὰ τοῦ υἱοῦ ἡμῶν Ποσειδωνίου τοῦ διακόνου ἀποσταλέντα παρὰ τῆς σῆς ἁγιότητος γράμματα ἀπέδωκεν εὐθυμίαν, καὶ ἀντικατηλλαξάμεθα τὸ ἦδος πρὸς τὸ λυποῦν. Ἀποβλέποντες γὰρ καὶ ἐννοοῦντες ἅπερ εἶπεν ὁ τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίαν διεστραμμέναις προσομιλίαις ταράττειν ἐπιχειρῶν, οὐ σμικρῷ κατ' αὐτὴν ψυχὴν πεπληγμένοι πόνῳ, διαφόροις σκέψεων κέντροις βασανιζόμεθα, ἐννοοῦντες ὅπως βοηθεῖν (1) εἰς τὸ ἐμμένειν τῇ πίστει. Ὡς δὲ τὴν ἡμετέραν διάνοιαν εἰς τὰ παρὰ τῆς σῆς ἀδελφότητος γραφέντα μετεστήσαμεν, ὤφθη ἡμῖν εὐθὺς ἑτοιμοτάτη θεραπεία, δι' ἧς ἡ λοιμώδης νόσος ὑγιεινῷ φαρμάκῳ ἀπελαθείη· φημὶ δὴ τὴν τῆς καθαρᾶς πηγῆς ἔκροιαν, τὴν ἀπὸ τοῦ λόγου τῆς σῆς ἀγάπης ἐκρέουσαν, δι' οὗ πᾶσα καθαριεῖται (2) ἡ ἰλὺς τοῦ κακῶς διαχεομένου ῥείθρου, C καὶ πᾶσιν ἀνοίγεται ὁ τρόπος τῆς δεούσης περὶ τὴν ἡμετέραν πίστιν ἐννοίας. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖνον καὶ στίζομεν καὶ μεμφόμεθα, οὕτω τὴν σὴν ἁγιότητα, ὥσπερ παροῦσαν ἐν τοῖς ἰδίοις γράμμασι, τῇ τοῦ Κυρίου ἀγάπῃ περιπλεκόμεθα, ὁρῶντες (3) ὅτι ἓν καὶ τὸ αὐτὸ περὶ τοῦ Δεσπότου φρονοῦμεν. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν τὸν προνοητικώτατον τοῦ Κυρίου ἱερέα ὑπὲρ τοῦ τῆς πίστεως ἔρωτος τοιαύτῃ διαμάχεσθαι ἀρετῇ, ὥστε τῇ ἀτόπῳ τῶν ἐναντίων τόλμῃ ἀνθίστασθαι (4), καὶ τοὺς ἑαυτῷ ἐμπεπιστευμένους τοιαύ-

Charissimo fratri Cyrillo Cœlestinus.

1. Tristitiæ nostræ sanctitatis tuæ litteræ missæ per filium nostrum Posidonium diaconum lætitiam reddiderunt, et gaudium alternavimus cum mœrore. Cum enim respicimus et recensemus quæ dixerat is qui Constantinopolitanam perversis prædicationibus turbare conatur Ecclesiam, non parvo animus noster dolore concussus, diversis cogitationum stimulis vexabatur, qualiter populis possit, ut in fide persisterent, subveniri. Dum vero mentem nostram ad tuæ fraternitatis scripta (7) convertimus, paratum jam remedium quo pestifer morbus salubri remedio vitaretur, invenimus ; scilicet puri fontis liquorem de tuæ charitatis sermone manantem, qui cœnum omne male fluentis rivi detergeret, et omnibus quid de fide nostra sentire debeant aperiret. Ut illum ergo reprehendimus et notamus, ita sanctitatem tuam velut præsentem in litteris suis Dominica sumus charitate complexi, cum unum idemque nos sentire de Domino videremus. Nec mirum est providentissimum Domini sacerdotem, pro fidei amore hac virtute (8) pugnare, ut adversorum improbæ resistat audaciæ, et sibi creditos hac admonitione confirmet. Quam ergo nobis illa fuerunt amara, tam ista sunt dulcia ; quam illa cœnulenta, tam ista sunt pura. Gratulamur tantam inesse sanctitati tuæ vigilantiam, ut decessorum tuorum qui

(1) Reg. mss. βοηθηθῆς. Forte βοηθῇ τις.
(2) Unus ms. καθαρεῖται. Forte καθαιρεῖται.
(3) Ita mss. At edit. εἰδότες.
(4) Editi hic addunt δύνασθαι, non mss.
(5) Hos conventus haud dubie Philippus agere tum cœpit, cum Constantinopolitani audita impia Dorothei concione, convenire cum Nestorio desierunt, ut in epistola superiori, n. 4, narratur.
(6) Hoc est, sententias summatim ex Nestorii libris excerptas.

* Ex eadem editione P. Constantii.

D (7) Hoc est, quæ Cyrillus proxime cum superiori epistola miserat, scilicet duas ad Nestorium epistolas, unam ad monachos, cum tomis quibus quæ Nestorii et quæ Patrum esset sententia patefaciebat. Nec ad plura Cyrilli scripta pertinet insignis illa Cœlestini approbatio, qua quæ sibi a Posidonio tradita sunt cum fide sua prorsus consentire testatur. Neque igitur hæc ad Cyrilli anathematismos attinet.
(8) Apud Baluz., *amore ac virtute*. Græca littera postulat *amore, hac* (seu *hujusmodi*) *virtute*.

et ipsi semper defensores orthodoxi dogmatis exstiterunt, exempla jam viceris. Vere tibi evangelicum potest testimonium convenire, quo dicitur : « Pastor bonus ponit animam suam pro ovibus suis [28]. » Sed ut tu bonus pastor, ita ille nec tanquam malus potest mercenarius accusari, qui non ideo quod oves relinquat arguitur, sed quod eas ipse laniare inveniatur (1).

A ταις ὑπομνήσεσι βεβαιοῦν. Ὥσπερ ἐκεῖνα ἡμῖν πικρὰ, οὕτω ταῦτά ἐστιν ἡδέα· ὥσπερ ἐκεῖνα ἰλυώδη, οὕτω ταῦτα καθαρά. Καὶ χαίρομεν τοσαύτην ἐνεῖναι ὁρῶντες τῇ σῇ εὐλαβείᾳ ἐγρήγορσιν, ὡς ἤδη σε νενικηκέναι τὰ ὑποδείγματα τῶν σου προηγησαμένων, γενομένων ἀεὶ καὶ αὐτῶν ἐκδίκων τοῦ ὀρθοδόξου δόγματος. Ἀληθῶς τε ἐπὶ σοῦ ἁρμόσει ἡ εὐαγγελικὴ μαρτυρία ἡ λέγουσα· « Ὁ ποιμὴν ὁ ἀγαθὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν ἰδίων προβάτων. » Ἀλλ' ὥσπερ σὺ ποιμὴν ἀγαθὸς, οὕτως ἐκεῖνος οὐδὲ ὡς κακὸς μισθωτὸς κατηγορεῖσθαι ἄξιος· ὃς οὐ διὰ τοῦτο διαβάλλεται, ὡς τὰ ἑαυτοῦ καταλιπὼν πρόβατα, ἀλλ' ὅτι ηὑρέθη αὐτὸς διασπαράττων αὐτά.

2. Adderemus aliquid, frater charissime, si non te eadem sentire quæ sentimus omnia videremus, et in ipsa assertione fidei defensorem fortissimum probassemus. Ingesta vero nobis sunt cuncta per ordinem a filio nostro Posidonio diacono, quæcunque de hac re tua sanctitas scripsit. Omnes tendiculas prædicationis callidæ detexisti, et fidem taliter, ne Christo Deo nostro credentium cor in alteram partem trahi valeat, communiisti. Magnus fidei nostræ triumphus est, et asseruisse nostra tam fortiter, et adversa sanctarum Scripturarum testimoniis sic devicisse. Quid agat jam? Quo se ille circumferat, qui amator impiæ novitatis, dum suo voluit potius ingenio servire quam Christo, sibi creditam plebem veneno voluit suæ prædicationis inficere; cum et legere debuerit et tenere, pravas quæstiones, et quæ non proficiant ad salutem, sed ad perditionem animarum nitantur, vitandas potius quam sequendas [29]?

Προσθεῖναι δέ τινα καὶ ἡμεῖς ἐμέλλομεν, ἀγαπητὲ ἀδελφὲ, εἰ μὴ ἑωρῶμέν σε τὰ αὐτὰ φρονοῦντα πάντα, ἅπερ φρονοῦμεν, καὶ ἐν τῇ βεβαιώσει τῆς πίστεως ἐδοκιμάζομέν σε ἔκδικον ἰσχυρότατον. Ἀπεδόθη γὰρ ἡμῖν πάντα κατὰ τάξιν διὰ τοῦ υἱοῦ ἡμῶν Ποσειδω- B νίου τοῦ διακόνου, ὅσα περὶ τούτου τοῦ πράγματος ἡ σὴ ἁγιότης γεγράφηκε. Πάντα τὰ δίκτυα τῆς δολίας προσομιλίας ἐγύμνωσας, καὶ οὕτω τὴν πίστιν ὠχύρωσας, ὡς μὴ δύνασθαι τὴν καρδίαν τῶν τῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν πιστευόντων εἰς ἕτερον ἑλκυσθῆναι μέρος. Μέγας οὗτός ἐστι τῆς ἡμετέρας πίστεως ὁ θρίαμβος, τὸ ἀποδεῖξαι τὰ ἡμέτερα οὕτως ἰσχυρῶς, καὶ οὕτω νενικηκέναι τὰ ἐναντία διὰ τῆς τῶν θείων Γραφῶν μαρτυρίας. Τί λοιπὸν διαπράξεται; Ἢ ποῦ ἑαυτὸν ἐκεῖνος περιστρέψει; ὃς γενόμενος ἐραστὴς ἀσεβοῦς (3) νεωτερισμοῦ, ὡς ἐβούλετο μᾶλλον ταῖς ἑαυτοῦ ἐννοίαις δουλεύειν ἑαυτῷ, ἢ τῷ Χριστῷ, τὸν (4) ἐμπιστευθέντα ἑαυτῷ δῆμον βλάψαι ἠθέλησε τῷ τῆς ἰδίας προσομιλίας δηλητηρίῳ, δέον καὶ ἀναγνῶναι τοῦτο καὶ κατέχειν, ὅτι τὰ μάταια ζητήματα, καὶ μὴ προκόπτοντα εἰς ὑγίειαν, ἀλλὰ χωροῦντα εἰς ψυχῶν ἀπώλειαν, φεύγειν μᾶλλον, ἢ ἐπιζητεῖν δεῖ.

41 3. Sed ad præcipitia festinantem, imo jam in præcipiti, unde corruat, constitutum, si possimus, revocare debemus, ne ruinam ejus, si non succurrimus, urgeamus. Christus Deus noster, cui suæ quæstio nativitatis infertur, pro una ove laborare nos docuit [30], volens eam suis quoque humeris revocari, ne rapaci lupo pateret in prædam. Et qui pro unius ovis currere salute nos docuit, qualiter nos vult pro ipsarum ovium laborare pastore, qui officii et nominis ejus oblitus in rapacitatem lupi se ipse convertit, gregem cupiens perdere **42** quem debuerat custodire? Quem nos a septis agnorum removere debemus, si non ita ut volumus corrigamus. Sit spes veniæ corrigenti; malumus enim ut revertatur et vivat, si vitam sibi commissorum ipse non perdat. Sit aperta sententia (2) perduranti; ab-

C Ἀλλ' ὅμως εἰς κρημνοὺς αὐτοὺς ἐπειγόμενον, μᾶλλον δὲ ἤδη ἐν αὐτῷ τῷ κρημνῷ, ὅθεν πεσεῖται, διάγοντα, εἴ γε δυνάμεθα, ἀνακαλεῖσθαι ὀφείλομεν, μὴ τὴν πτῶσιν αὐτοῦ τῷ βοηθεῖν (5) προσωθήσωμεν. Ὁ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ᾧ ἐπάγεται ζήτησις περὶ τῆς ἰδίας γεννήσεως, ἐδίδαξεν ἡμᾶς κάμνειν ὑπὲρ προβάτου ἑνὸς, θέλων καὶ διὰ τῶν ἰδίων ὤμων ἀνακαλεῖσθαι, ὡς μὴ ἐκκέηται τῷ λύκῳ εἰς ἁρπαγήν. Εἶτα ὁ διδάξας ἡμᾶς οὕτω δραμεῖν ὑπὲρ σωτηρίας προβάτου ἑνὸς, πῶς ἄρα ἡμᾶς κάμνειν βούλεται ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ τῶν προβάτων ποιμένος; ὃς τῆς προσηγορίας ταύτης καὶ τοῦ ἐπαγγέλματος ἐπιλελησμένος, αὐτὸς ἑαυτὸν εἰς ἁρπαγὴν λύκου (6) μετήλλαξεν, ἐπιθυμῶν ἀπολέσαι τὴν ἀγέλην, ἣν αὐτὸς ὤφειλε συντηρῆσαι. Τοῦτον οὖν ἡμεῖς ἀπὸ τῆς περικλείσεως τῶν D ἀμνῶν ἀποκινῆσαι ὀφείλομεν, ἐὰν μὴ αὐτὸν, ὡς θέ-

[28] Joan. x, 11. [29] Tit. III, 9. [30] Luc. xv, 5.

(1) Baluz., *laniet*, *invenitur*. Græcus textus exigit: *Ita ille dignus est qui accusetur, non ut malus mercenarius, quippe qui non ideo quod oves reliquerit, arguatur, sed quod eas ipse laniare inventus sit.*

(2) In vulgatis, *sit certa sententia*. Græcus textus postulat *sit aperta sententia*, hoc est, palam et aperte dicta sententia damnetur, si in errore persistat. Hic respondet Cœlestinus ac plane satisfacit Cyrilli petitioni. Is enim epistola superiori, n. 7, nondum quidem se a Nestorii communione aperte discessisse significarat, sed quid deinceps sibi agendum foret, Cœlestinum ut docere dignaretur enixe rogabat.

(3) In mss. deest ἀσεβοῦς.

(4) Edit. δουλεύων ὤφθη ἑαυτῷ ἢ τῷ Χριστῷ ἐξακολουθῶν, καὶ τόν. Castigantur ex mss.

(5) In regiis exemplaribus Græcis post verbum βοηθεῖν additur ἢ μή, haud dubie ex nota marginali, qua quis antiquarius particulam μή ante verbum prædictum desiderari monuerat. Nam istud ἤ, hoc est *vel*, respondet nostro *forte*, eaque particula notare solent antiqui lectiones, quas vulgatis præferendas censent ac meliores. Censuit igitur antiquarius noster Græce legendum τῷ μὴ βοηθεῖν, ejusque censuram lectio Latina, *si non succurrimus*, confirmat.

(6) Ita mss. At edit., εἰς ἅρπαγα λύκον.

λομεν, διορθωσώμεθα. Εἴη ἔτι συγγνώμης ἐλπὶς διορθουμένῳ· θέλομεν (1) γὰρ ἵνα ὑποστρέψῃ καὶ ζήσῃ, εἰ μὴ αὐτὸς τὴν ζωὴν τῶν ἐμπεπιστευμένων ἑαυτῷ ἀπολέσειεν. Εἴη δέ τις φανερὰ ἀπόφασις κατ' αὐτοῦ ἐμμένοντος· ἐκκοπτέον γὰρ τὸ τοιοῦτον τραῦμα δι' οὗ οὐχ ἓν μέλος βλάπτεται, ἀλλὰ πᾶν τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διατιτρώσκεται. Τί γὰρ ποιεῖ μετὰ τῶν ἀλλήλοις ὁμονοούντων, ὃς μόνος ἑαυτῷ φρονεῖν δοκῶν (2) ἀπὸ τῆς ἡμετέρας διχονοεῖ πίστεως; Ὅθεν μενέτωσαν ἐν τῇ κοινωνίᾳ, οὓς αὐτὸς ἀντιλέγοντας αὐτῷ ἀπεκίνησε τῆς κοινωνίας· καὶ γινωσκέτω ὅτι αὐτὸς τὴν ἡμετέραν κοινωνίαν ἔχειν οὐ δυνήσεται, ἐὰν ἐν ταύτῃ τῇ τῆς διαστροφῆς ὁδῷ παραμείνῃ, ἐναντιούμενος τῇ ἀποστολικῇ διδαχῇ.

A scidendum est enim tale vulnus, quo non unum membrum læditur, sed totum corpus Ecclesiæ sauciatur. Quid enim cum consentientibus faciat (4), qui solus sibi sapiens a nostra credulitate dissentit? Sint in communione, quos ipse resistentes sibi a communione submovit (5); nostramque communionem habere se non posse noverit, si in hoc perversitatis suæ tramite apostolicæ doctrinæ contrarius perdurarit.

Συναφθείσης σοι τοίνυν τῆς αὐθεντίας τοῦ ἡμετέρου θρόνου, τῇ ἡμετέρᾳ διαδοχῇ χρησάμενος (3), ταύτην ἐκβιβάσεις ἀκριβεῖ στεῤῥότητι τὴν ἀπόφασιν, ἵνα ἢ ἐντὸς δέκα ἡμερῶν ἀριθμουμένων ἀπὸ τῆς ἡμέρας τῆς ὑπομνήσεως ταύτης, τὰ κακὰ κηρύγματα ἑαυτοῦ ἐγγράφῳ ὁμολογίᾳ ἀθετήσῃ, καὶ ἑαυτὸν διαβεβαιώσηται ταύτην κατέχειν τὴν πίστιν περὶ τῆς γεννήσεως τοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἣν καὶ ἡ Ῥωμαίων καὶ ἡ τῆς σῆς ἁγιότητος Ἐκκλησία, καὶ ἡ καθόλου καθοσίωσις κατέχει· ἢ ἐὰν μὴ τοῦτο ποιήσῃ, εὐθὺς ἡ σὴ ἁγιότης ἐκείνης τῆς Ἐκκλησίας προνοησαμένη, μάθῃ αὐτὸν παντὶ τρόπῳ ἀπὸ τοῦ ἡμετέρου σωματίου ἀποκινητέον, ὃς οὔτε τὴν τῶν θεραπευόντων ἴασιν ἠθέλησε καταδέξασθαι, καὶ εἰς ἀπώλειαν αὐτοῦ τε καὶ πάντων τῶν αὐτῷ πεπιστευμένων κακῶς λοιμώδης ἠπείχθη.

4. Auctoritate igitur tecum nostræ sedis ascita, nostra vice usus, hanc exsequeris districto vigore sententiam, ut aut intra (6) decem dies ab hujus B conventionis die numerandos pravas prædicationes suas scripta professione condemnet, et hanc se de nativitate Christi Dei nostri fidem tenere confirmet quam et Romana et tuæ sanctitatis Ecclesia, et universalis devotio tenet; aut nisi hoc fecerit, mox sanctitas tua illi Ecclesiæ provisura, a nostro cum corpore modis omnibus sciat esse removendum, qui nec in se medentium curam voluit admittere, et in perditionem tam suam quam omnium sibi creditorum male (7) pestifer festinavit.

Τὰ δὲ αὐτὰ ἐγράψαμεν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀδελφοὺς καὶ συνεπισκόπους ἡμῶν Ἰωάννην, Ῥοῦφον, Ἰουβενάλιον καὶ Φλαβιανόν· ἵνα φανερὰ ᾖ ἡ περὶ αὐτοῦ ἡμῶν, μᾶλλον δὲ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἡμῶν θεία ἀπόφασις.

5. Eadem autem scripsimus et ad sanctos fratres C et coepiscopos nostros, Joannem, (8) Rufum, Juvenalem et Flavianum: ut nota sit de eo nostra, imo Christi nostri divina sententia. Data III Idus Augusti (9), Theodosio XIII et Valentiniano III consulibus (10).

EPISTOLA XIII (*ol.* XI).

CYRILLI AD JOANNEM ANTIOCHENUM EPISCOPUM.

Quid contra Nestorium in synodo Romana actum sit significat.

Ἔγνω που πάντως καὶ διὰ πολλῶν ἡ σὴ θεοσέβεια τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας τὴν

Perturbatissimum sanctæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ statum, quaque ratione non pauci, magna

(1) Editi Græce, εἰ ἔτι συγγνώμης ἐλπὶς διορθωσομένῳ, δυνήσεται περιλείπεσθαι· θέλομεν. Castigantur ex mss. quibus Latina lectio et orationis series suffragantur.

(2) In vulg. additur ἄριστα.

(3) Et hic cum Latino sermone consentit Græcus regiorum exemplarium textus. In vulgatis autem habetur, καὶ τῇ ἡμετέρᾳ τοῦ τόπου διαδοχῇ ἐπ' ἐξουσίᾳ χρησάμενος, *nostraque vice ac loco cum potestate usus*. In mss. δοχῇ.

(4) Hoc est, *cum iis qui in una fide concordant*. Alludit Cœlestinus ad verba Cyrilli in epistola præcedente, n. 5, unde Nestorium a communi omnium orthodoxorum sententia discedere, seque unum omnibus sapientiorem arbitrari didicerat.

(5) His et Cyrillus obsequens, proxime postquam has accepit Cœlestini litteras, ad clerum populumque CP. pariter scripsit: *Cum iis clericis et popularibus quoque, qui propter rectam fidem ab illo excommunicati vel gradu moti sunt, nos libere communicamus, injustam illius sententiam minime approbantes, sed eos potius qui ista perpessi sunt commendantes.* Inter eos autem quos Nestorius submoverat, præcipuus censendus est Philippus presbyter, de quo in Commonitorio ad Posidonium, n. 5, est dictum.

(6) Ita ms. Navar., suffragante Græco. At Baluz., *infra*.

(7) Hinc perspicuum est Græce κακῶς, non, ut in D mss. Regiis fertur, καθὼς legendum esse. Ex hoc mendo locus datus videtur glossemati quod in vulgatis exemplaribus Græcis obtinet, οἷα λοιμώδης νόσος ἠπείχθη-δραμεῖν διὰ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος ἐλαυνόμενος. *Tanquam pestifer morbus in totum Ecclesiæ corpus invadens festinavit serpere.*

(8) Rufum et Flavianum ideo nominat Cœlestinus, quia hic archiepiscopus, et ille primas erat Macedonum, quos novis Nestorii commentis graviter offensos esse Cyrillus epistola superiori, n. 5, præmonuerat.

(9) Augusti 11, anno 430.

(10) In mss., *Valentiniano* VI.

aliqui honestate et probitate conspicui, gravem admodum, propter nonnulla quæ reverendissimus episcopus Nestorius publice pro concione proposuit, in ipsa fide perturbationem perpessi sint, atque adeo a consuetis conventibus prorsus se abstineant, ex multis haud dubie pietas tua cognovit. Consulueram **43** illi per litteras, ut, pravis illis perversisque quæstionibus dimissis, sanctorum Patrum fidem sectaretur. Verum ratus hæc me ex odio scripsisse, tantum abfuit ut ullam omnino illius rationem habuerit qui hæc ex charitate ad ejus pietatem perscripserat, ut ita sentiens et ita dicens, in Romanorum quoque aures insinuare se posse, easdemque præoccupare sperarit. Etenim prolixa epistola, absurda quædam dogmata complexus, eaque ad dominum meum Cœlestinum, piissimum Ecclesiæ Romanæ episcopum, missa, inter cætera adversus illos qui ab ipso dissentiunt, hæc quoque adjecit: Citra horrorem sacram Virginem Dei Genitricem appellant. Misit præter hæc et quosdam quoque suarum exegeseon quaterniones: quos cum piissimi episcopi, qui in magna Romanorum urbe comperti sunt, legissent, multisque consessibus consultationibusque habitis examinassent, illorum auctorem non absque indignatione exsibilarunt; palam asserentes novam illum eamque perniciosissimam et a nullo veterum hæreticorum antea unquam excogitatam hæresim molitum.

A νῦν οὖσαν κατάστασιν, ὅτι τεθορύβηται λίαν, καὶ ἀποσύνακτοι μεμενήκασι πολλοί, καὶ τῶν ἄγαν σπουδαίων καὶ ἐπιεικῶν, οὐ τὸν τυχόντα θόρυβον εἰς αὐτὴν ὑπομένοντες τὴν πίστιν, ἐκ τῶν λεγομένων ἐπ' ἐκκλησίας αὐτῆς παρὰ τοῦ εὐσεβεστάτου ἐπισκόπου Νεστορίου, ᾧ καὶ συνεβούλευσα διὰ γραμμάτων ἀποσχέσθαι τῶν οὕτω σκαιῶν καὶ ἐξεστραμμένων ζητημάτων, καὶ τῇ τῶν Πατέρων ἀκολουθῆσαι πίστει. Ἀλλ' ἐμὲ μὲν ᾠήθη ταῦτα γράφοντα δυσμενῆ, καὶ τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ προσέχειν τῷ ἐξ ἀγάπης ἐκεῖνα γεγραφότι πρὸς τὴν αὐτοῦ εὐλάβειαν, ὥστε ᾠήθη τὰ τοιαῦτα φρονῶν καὶ λέγων, καὶ τὰς Ῥωμαίων ἀκοὰς συναρπάσαι δύνασθαι. Γέγραφε γὰρ ἔκτοπά τινα, συνθεὶς ἐν ἐπιστολῇ μακρᾷ τῷ κυρίῳ μου καὶ θεοσεβεστάτῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας Κελεστίνῳ, B καὶ δὴ καὶ τοῖς ἰδίοις ἐνέθηκε γράμμασι κατὰ τῶν ἐναντία δοξαζόντων αὐτῷ, ὅτι Τὴν ἁγίαν Παρθένον Θεοτόκον λέγοντες οὐ φρίττουσιν. Εἶτα καὶ τετράδας ἰδίων ἐξηγήσεων ἀπέστειλεν, ἃς καὶ ἀναγνόντες οἱ κατὰ τὴν μεγάλην πόλιν Ῥώμην εὑρεθέντες θεοσεβέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ συνεδρίων πολλῶν γενομένων, κατεβόησαν αὐτοῦ, φάσκοντες ἐναργῶς, αἵρεσιν αὐτὸν καινοτομῆσαι παγχάλεπον, τὴν οὐδενὶ τῶν πάλαι γεγονότων ἐξευρημένην.

Quia ergo Nestorius hæc illuc perscripserat, compulsus sum et ego quoque ea omnia quæ inter me et illum intercesserant, aperire, earumque litterarum, quas ad illum dederam, exempla per Posidonium dilectum Ecclesiæ Alexandrinæ diaconum mittere. Porro autem lectis in concilio expositionibus illius epistolisque, et iis præcipue in quibus, quod apertam ipsius subscriptionem præ se ferrent, nullus tergiversandi locus reliquus erat, sancta Romana synodus disertam statim in illum sententiam tulit; qua de re et ad tuam quoque pietatem perscripsit. Horum proinde decreto modis omnibus parendum est illis qui a totius Occidentis communione excidere noluerint. Scripserunt namque expositæ sententiæ exempla cum ad Rufum piissimum Thessalonicæ episcopum, tum ad alios quoque nonnullos religiosissimos Macedoniæ episcopos, qui ab illius sententia nunquam discedere solent. Scripserunt nihilosecius et ad Juvenalem quoque piissimum Hierosolymorum episcopum. Jam tuæ pietatis fuerit quid in rem futurum sit diligenter expendere (1). Nos enim quæ illi judicaverunt, sequi omnino constituimus. Veremur namque ne a tantorum virorum communione excidamus, qui non ob aliud indignantur, neque ob parvi momenti res commoti sunt, eamque sententiam tulerunt; **44** sed propter ipsam fidem, universasque orbis terrarum turbatas

Ἐπειδὴ δὲ ἀνάγκη με, γραψάσης τῆς αὐτοῦ εὐλαβείας ἐκεῖσε, ταῦτα τὰ γεγονότα εἰπεῖν ἅπαντα, πέμψαι δὲ καὶ τὰ ἴσα τῶν παρ' ἐμοῦ γραφέντων C πρὸς αὐτὸν γραμμάτων· ἐκδεδήμηκεν ἀναγκαίως κληρικὸς τῆς Ἀλεξανδρέων ὁ ἀγαπητὸς διάκονος Ποσειδώνιος. Ἀναγνωσθεισῶν τοίνυν ἐν συνεδρίῳ τῶν ἐξηγήσεων αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐπιστολῶν μάλιστα, ἐν οἷς οὐκ ἔστι συκοφαντίας τόπος (ἔχουσι γὰρ αὐτοῦ τὴν ὑπογραφήν), ἡ ἁγία Ῥωμαίων σύνοδος φανερὰ τετύπωκε, καὶ δὴ καὶ γεγράφηκε πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν, οἷς καὶ ἀνάγκη πείθεσθαι τοὺς ἀντεχομένους τῆς πρὸς ἅπασαν τὴν Δύσιν κοινωνίας. Γεγράφασι γὰρ καὶ τὰ ἴσα καὶ πρὸς τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Θεσσαλονίκης Ῥοῦφον, καὶ πρὸς ἑτέρους τινὰς τῶν κατὰ τὴν Μακεδονίαν θεοσεβεῖς ἐπισκόπους, οἳ καὶ ἀεὶ συντρέχουσι ταῖς παρ' αὐτοῦ ψήφοις. Γεγράφασι δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ πρὸς τῆς Αἰλιέων θεοσεβέστατον ἐπίσκοπον Ἰουβενάλιον. Τῆς σῆς τοίνυν D θεοσεβείας ἐστὶ σκοπῆσαι τὸ συμφέρον. Ἡμεῖς γὰρ τοῖς παρ' αὐτοῦ ἀκολουθήσομεν κρίμασι, δεδιότες ἀπολισθαίνειν τῆς τοσούτων κοινωνίας, οὐχ ὑφ' ἑτέροις* τισὶν ἠγανακτηκότων πράγμασιν, οὐδὲ ἐπὶ μικροῖς πεποιημένων τὴν κρίσιν καὶ κίνησιν· ἀλλ' ὑπὲρ αὐτῆς τῆς πίστεως, καὶ τῶν πανταχοῦ κεκινημένων Ἐκκλησιῶν, καὶ τῆς οἰκοδομῆς τῶν λαῶν. Πρόσειπε τὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα· σὲ ἡ σὺν ἐμοὶ ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

* ἐφ' ἑτέροις.

(1) Joannes quidem tentavit Nestorii animum flectere, eumque permovere ut, priori sententia retractata, B. V. Deiparam confiteretur cum tota Ecclesia; verum surdis cecinit auribus, quamvis Nestorius in speciem aliquantulum cedens, vocem *Deiparæ* non absolute rejiceret. Vide Joannis Antioch. epist. ad Nestorium in Actis conc. Ephes., p. 1, c. 25.

colligere, eosque ut mendacia in vulgus de me spargant, subornare non desinit. Et forte non injuria id nobis incommodi accidit. Nam si zelum Dei habuissemus, sedulique Patrum pietatis imitatores fuissemus, justam jamdudum sanctamque condemnationis sententiam in eos tulissemus, qui contra Christum obloqui, et tam nos ipsos qui in vivis adhuc degimus, quam sanctos Patres qui jam olim ad Deum commigrarunt, anathemate ferire ausi sunt. Qua quidem sententia et iis quoque, ut probabile fit, poteramus mederi, qui ex plebe fidei scandalum passi fuerant. Saluta quæ tecum est fraternitatem : te, quæ mecum est, in Domino salutat.

A Θεὸν ὄντας ἤδη Πατέρας ἁγίους, ψῆφον ὁσίαν ἐξενέγκαντες. Δι' ἧς ἦν εἰκὸς θεραπεύεσθαι καὶ τοὺς εἰς πίστιν ἠδικημένους τῶν λαῶν. Πρόσειπε τὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα· σὲ ἡ σὺν ἐμοὶ ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει.

—

EPISTOLA XV (*ol.* XIII).

ACACII BEROEÆ EPISCOPI AD CYRILLUM.

Benignius de Nestorii ejusque sociorum errore judicandum, nec severius cum eis agendum; eumdem quoque esse sensum Joannis Antiocheni significat.

Domino meo per omnia sanctissimo, Deoque dilectissimo episcopo Cyrillo, Acacius in Domino salutem.

Pietatis tuæ litteras nuper ad nos perlatas, propter rumores et turbas in urbe Constantinopolitana excitatas, infaustis lacrymis lamentisque plenas legi, in quibus elucet Christianæ fidei profunditas, dum hoc etiam inter alia continent, principio quoque hæc in medium afferre supervacaneum fuisse. Quam enim utilitatem insignis ille disputator Apollinaris Laodicenus in Ecclesiam attulit, dum veluti unus e principibus de recta fide adversus fidei hostes depugnat? An non, dum suæ sapientiæ nimium fidit, dumque ex inviis planeque impermeabilibus, quosdam meatus et quasi vias in incontaminatam simplicemque Christi fidem introducere nititur, id conatu suo consecutus est, ut ab universa catholica Ecclesia inter schismaticos haberetur? An non a quodam 46-64 (*sic*) veterum episcoporum integro sensu et perfecta mentis intelligentia dictum est, dum bene affectos, ne curiosius quæ humanum captum excedunt pervestigarent, reprimere vellet: Quomodo, inquit, Pater Unigenitum genuerit, silentio honoretur (1)? Et in sermonis progressu addit: Hujusce rei investigatio omnes propemodum cœlestes virtutes, nedum homines hominumve cogitationes excedit. Quomodo ergo necessaria conveniensque non est illa sacrarum Scripturarum admonitio: « Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne perscrutatus fueris. Quæ tibi præcepta sunt, ea cogita. Non enim tibi necessarium ea quæ abscondita sunt videre oculis tuis [31]? » Illos autem qui inquirunt, qua ratione eos excusent qui hæc cognoscere effari ve laborant, ejusmodi quid passos aiunt, quæ beato Paulino episcopo accidisse traditur (2). Hic enim etsi tres hypostases palam dicere recusaret, re tamen et virtute ab illorum sententia et fide qui hoc profitebantur, non recedebat. Sectabatur

B Τῷ δεσπότῃ μου τῷ πάντα ἁγιωτάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἐπισκόπῳ Κυρίλλῳ Ἀκάκιος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἐνέτυχον γράμμασι τῆς σῆς θεοσεβείας, ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἡμῖν ἀποδοθεῖσιν ἀπεύκτοις, δακρύων καὶ θρήνων μεστοῖς, τῶν κατὰ Κωνσταντινούπολιν θρυλλουμένων ἕνεκεν· ἐν οἷς καὶ κρατεῖ τὸ βάθος [v] τῆς κατὰ Χριστὸν πίστεως, καθὸ δεῖ μετέχουσιν, ὡς περιττὸν ἦν τοῦτο, καὶ τὴν ἀρχὴν εἰς μέσον ἀχθῆναι. Τί γὰρ ὤνησεν Ἀπολινάριος ὁ Λαοδικεὺς, εἷς ὢν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ὁ μέγας ἀγωνιστὴς, ὁ ὑπὲρ τῆς ὀρθῆς πίστεως κραταιῶς πρὸς τοὺς ἐχθροὺς μαχεσάμενος; Θαρσήσας ἑαυτοῦ τῇ σοφίᾳ, καὶ ἐθελήσας παρεισαγαγεῖν ἐξ ἀπόρων πόρους τινὰς τῇ καθαρᾷ C καὶ ἀδόλῳ τοῦ Χριστοῦ πίστει, οὐ παρεσκεύασεν ἐν τοῖς σχισματικοῖς ἑαυτὸν παρὰ τῇ καθόλου Ἐκκλησίᾳ λογισθῆναι; Οὐχ εἴρηταί τινι τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων, ἀναστεῖλαι [x] βουλομένῳ, τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον μὴ περιεργάζεσθαι τοὺς εὖ διακειμένους, ἐρρωμένῃ τῇ διανοίᾳ καὶ ἐντελεῖ συνέσει ταύτην ῥήξαντι τὴν φωνήν· Πῶς ὁ Πατὴρ τὸν Μονογενῆ ἐγέννησε, σιωπῇ τιμάσθω; Καὶ προϊόντος τοῦ λόγου, ἀπηριθμήσατο ὡς Διαλανθάνει ἥδε ἡ ἔρευνα κατὰ μικρὸν πάσας ὁμοῦ τὰς κατ' οὐρανὸν δυνάμεις, μήτοιγε ἀνθρώπους, καὶ ἔννοιαν ἀνθρώπων. Πῶς δὲ οὐκ ἀναγκαία καὶ πρέπουσα ἡ παραίνεσις τῶν θείων Γραφῶν, ἐκδιδάσκουσα· « Βαθύτερά σου μὴ ζήτει, καὶ ἰσχυρότερά σου μὴ ἐξέταζε [y]. Ἃ προσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ. Οὐ γὰρ χρεία σοι τῶν κρυπτῶν; » Οἱ δὲ D ὑπεραπολογεῖσθαι ζητοῦντες τῶν ταῦτα ἐννοῆσαι καὶ φράσαι ἐπιχειρησάντων, παρόμοιόν τι λέγουσι πεπονθέναι, ὧν ὑπέμεινεν ὁ μακάριος Παυλῖνος ὁ ἐπίσκοπος, ὃς παρῃτεῖτο τρεῖς ὑποστάσεις λέγειν ῥητῶς, δυνάμει καὶ ἀληθῶς ταῦτα [z] φρονῶν, ταῦτα [z*] μετιών. Ἠκολούθησε δὲ τοῖς δυτικοῖς θεοφιλέσιν ἐπισκόποις, τῷ ἐστενῶσθαι τὴν Ῥωμαϊκὴν φωνὴν, καὶ μὴ δύνασθαι πρὸς τὴν ἡμετέραν τῶν Γραϊκῶν φράσιν, τρεῖς ὑποστάσεις λέγειν.

[31] Eccli. III, 22.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] πάθος. [x] ἀναγγεῖλαι. [y] περιεργάζου. [z] τὰ αὐτά. [z*] τὰ αὐτά.

(1) Basil. in orat *De nativitate Christi*.

(2) Vide Hieron. epist. 57 et 58 ad Damasum.

EPISTOLA XVI (*ol.* XIV).

CYRILLI AD JUVENALEM HIEROSOLYMORUM EPISCOPUM.

Nuntiat Nestorium in synodo Romana damnatum; Cælestini papæ litteras mittit.

Desideratissimo fratri ac comministro domino meo Juvenali, Cyrillus episcopus in Domino salutem.

Optassem sane, reverendissimum episcopum Nestorium, proborum virorum vestigiis innixum, rectæ fidei doctrinam consectari. Nam quis sanæ mentis illos qui Salvatoris gregi præfecti sunt, probatissimos **66** esse non exoptet? Quoniam vero præter omnem spem rerum natura interversa est: siquidem quem sincerum pastorem fore sperabamus, hunc rectæ fidei persecutorem evasisse comperimus; reliquum est ut illud Christi omnium nostrum Salvatoris in mentem revocemus: « Non veni, ait, pacem mittere in terram, sed gladium. Veni enim separare hominem adversus patrem suum [34]. » Quod si absque omni crimine et noxa, imo vero summa cum laude bellum in parentes suscipitur, quando id ad Christi gloriam facere dignoscitur, quo pacto modis omnibus necessarium non est, ut, licet ob fratris jacturam lacrymis perfundamur, divino zelo accingamur, illudque tantum non omnibus qui terram incolunt, occinamus: « Si quis est Domini, jungatur mihi [35]? » Equidem amice unis jam aut alteris illum admonui litteris, ne proprii judicii sensum sequi malit, quam rectam, apostolicamque et Ecclesiis jam olim traditam fidem; ratus fore ut hac ratione ab expositionum suarum pravitate recederet. Verum pharmacum benevolentiæ nihil hactenus profuit, suggestumque consilium vi caruit. Imo vero tantum abfuit ut veritatis dogmata complecti instituerit, ut litteras quoque sua ipsius subscriptione munitas ad me dederit; in quibus, haud secus ac gravi injuria a me affectus, stomachatur aperteque sacram Virginem Dei Genitricem esse inficiatur: quod, quæso, quid aliud est quam manifeste dicere Emmanuelem, ex quo tota salutis nostræ fiducia pendet, non esse verum Deum?

Cæterum, Romanam Ecclesiam in suam sententiam pertrahere se posse arbitratus, scripsit ad ejusdem Ecclesiæ episcopum Cœlestinum, dominum, fratrem et comministrum meum longe piissimum, Deoque dilectissimum; iisque litteris dogmatum suorum perversitatem inseruit. Misit eidem et multas quoque exegeses, ex quibus perversa sentire aperte deprehensus, jure merito ab illo hæreseos est condemnatus. Cum igitur reverendissimus piissimusque Romanæ Ecclesiæ episcopus Cœlestinus comperta de illo scripserit, ipsasque litteras ad me dederit, equidem illas vicissim ad te mittendas

A Τῷ κυρίῳ μου ποθεινοτάτῳ καὶ συλλειτουργῷ Ἰουβεναλίῳ, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ηὐχόμην μὲν τοῖς τῶν εὐδοκιμησάντων ἴχνεσι καὶ τῇ ὀρθῇ πίστει κατακολουθεῖν τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Νεστόριον. Τίς γὰρ τῶν εὖ φρονούντων οὐκ ἂν εὔξαιτο, δοκιμωτάτους εἶναι τοὺς καθηγεῖσθαι λαχόντας τῶν τοῦ Σωτῆρος ποιμνίων; Ἐπειδὴ δὲ παρ' ἐλπίδας ἡ τῶν πραγμάτων ἡμῖν ἐκβέβηκε φύσις· ὃν γὰρ ἔσεσθαι προσεδοκῶμεν ποιμένα γνήσιον, τοῦτον τῆς ὀρθῆς πίστεως διώκτην εὑρήκαμεν· δεῖ λοιπὸν μνημονεῦσαι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, λέγοντος· « Οὐκ ἦλθον βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ μάχαιραν. Ἦλθον γὰρ διχάσαι ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. » Εἰ δὲ δὴ καὶ πρὸς γονέας ἡμῖν ὁ πόλεμος ἀνέγκλητός τε καὶ ἀνεπίληπτος, B μᾶλλον δὲ καὶ παντὸς ἐπαίνου μεστὸς, ὅτε τῇ τοῦ Χριστοῦ δόξῃ συναθλεῖν ἐγνώκαμεν· πῶς οὐκ ἀνάγκη πᾶσα, καίτοι δακρύοντας ὡς ἀδελφὸν ἀπολέσαντας, τὸν θεοφιλῆ περιζώσασθαι ζῆλον, καὶ μονονουχὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐκεῖνο εἰπεῖν· « Εἴ τις πρὸς Κύριον, ἴτω πρός με; » Ἐγὼ μὲν γὰρ δι' ἑνὸς καὶ δευτέρου γράμματος ὡς ἀδελφὸν παρεκάλεσα, μὴ ταῖς ἰδίαις ἀκολουθεῖν ἐννοίαις, ἀλλὰ τῇ ὀρθῇ καὶ ἀποστολικῇ πίστει τῇ παραδοθείσῃ ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις, οἰηθεὶς ἀπαλλάξειν αὐτὸν τῆς τῶν αὐτοῦ γραμμάτων σκαιότητος. Ἀλλ' οὐδὲν ὤνησε τὸ τῆς διαθέσεως φάρμακον. Ἄπρακτος γέγονεν ἡ συμβουλή. Καὶ τοσοῦτον ἀπέσχε τοῦ θέλειν τοῖς τῆς ἀληθείας ἕπεσθαι δόγμασιν, ὥστε καὶ ἐπιστολὴν ἀποστεῖλαι πρός με μεθ' ὑπογραφῆς ἰδίας, ἐν ᾗ καὶ ἐπι- C πλήττει μὲν, ὡς λυπούμενος, διωμολόγηκε δὲ σαφῶς, Θεοτόκον εἰπεῖν μὴ εἶναι τὴν ἁγίαν Παρθένον· ὅπερ ἐστὶν ἐναργῶς εἰπεῖν, μὴ εἶναι Θεὸν ἀληθῶς τὸν Ἐμμανουὴλ, ἐφ' ᾧ τὰς σωτηρίους [d] ἔχομεν ἐλπίδας.

Οἰηθεὶς δὲ ὅτι καὶ τὴν Ῥωμαίων Ἐκκλησίαν συναρπάσαι δυνήσεται, ἔγραψε πρὸς τὸν κύριόν μου, τὸν εὐλαβέστατον καὶ θεοσεβέστατον ἀδελφὸν καὶ συλλειτουργὸν Κελεστῖνον, τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, ἐνθεὶς ταῖς ἐπιστολαῖς τῶν αὐτοῦ δογμάτων τὴν διαστροφήν. Πέπομφε δὲ καὶ ἐξηγήσεις πολλὰς, ἐξ ὧν ἐλήλεγκται φρονῶν τὰ διεστραμμένα· καὶ κατεγνώσθη λοιπὸν ἀραρότως ὡς αἱρετικός. D Ἐπειδὴ τοίνυν ὁ μνημονευθεὶς εὐλαβέστατος καὶ θεοσεβέστατος τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπος Κελεστῖνος φανερὰ γέγραφε περὶ αὐτοῦ, καὶ πέπομφε πρός με τὰς ἐπιστολὰς, δεῖν ᾠήθην ἀποστεῖλαι ταύ-

[34] Matth. x, 34. [35] Exod. xxxii, 26.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] τῆς σωτηρίας.

quomodo sermonis Christi memores esse non poterimus? « Non putetis, inquit, quod pacem venerim mittere super terram, sed gladium. Veni enim dividere hominem contra patrem suum, et filiam contra matrem suam [37]. » Certe si fides violatur, omnis omnino erga parentes reverentia tanquam inanis et periculosa valeat; facessat lex illa amoris erga liberos et fratres : quia mori utique satius est piis quam vivere, « ut meliorem, » sicut scriptum est, « inveniant resurrectionem [38]. »

Ecce igitur una cum sancta synodo, quæ in magna Romanorum civitate, sanctissimo et reverendissimo episcopo fratre ac comministro nostro Cœlestino præsidente, convenit, jam tertio his te litteris contestamur et obtestamur, ut consilium nostrum secutus, a stolidis illis absurdisque dogmatibus, quæ foves publiceque doces, abstineas, fidemque rectam, et jam inde ab initio per sanctos apostolos et evangelistas, qui verbi spectatores et ministri fuerunt [39], Ecclesiis traditam reverenter suscipias. Quod sane nisi juxta tempus in litteris Cœlestini sacratissimi reverendissimique fratris et comministri nostri Romanorum episcopi expressum præfinitumque præstiteris, certo scias nullam tibi deinceps cum episcopis et sacerdotibus Dei sortem, nullam tui rationem, nullum denique inter eos locum futurum esse. Nec enim fieri potest, ut nos Ecclesias turbatas, populos offensos, fidem rectam labefactatam, gregem Christi negligamus misere abs te dissipatum, qui illum, si quidem perinde ac nos rectæ fidei doctrinam consectari sanctorumque Patrum pietatem æmulari libuisset, alioqui debueras conservare. Itaque cum omnibus, tum clericis, tum laicis quoque, quos tu propter fidem excommunicasti vel ordine movisti, communicavimus. Haud enim par erat eos, qui rectam fidem tenere maluerunt, ob iniquam tuam sententiam detrimentum aliquod pati, ob id nimirum quod recte sentientes tuæ doctrinæ assentiri noluerunt. Nam et hujus quoque exauctorationis in epistola quam ad magnæ Romæ sanctissimum et coepiscopum nostrum Cœlestinum scripsisti, fit mentio. Cæterum minime sat erit si reverentia tua solum fidei symbolum, quod a magna illa synodo quæ in Spiritu sancto 69 in urbe Nicæa quondam convenit, expositum est, nobiscum confiteatur. Nam etsi voce tenus illud profitearis, attamen neque recte intelligis, neque sincere quoque, sed perverse plane præpostereque interpretaris. Verum præter hoc addendum illud est, ut scripto ac jurejurando affirmes te præterea anathematizare quæ sceleste et profane hactenus sensisti, et ea rursum posthac te sensurum et docturum polliceare, quæ et nos et cæteri omnes quotquot vel in Occidente vel in Oriente vivunt episcopi, doctores ac populorum duces. Ad epistolas porro quod attinet, quas Alexandrina Ecclesia ad

A ὅτι ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν· Ἦλθον γὰρ διχάσαι ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς; » Πίστεως γὰρ ἀδικουμένης, ἐῤῥέτω μὲν, ὡς ἕωλος καὶ ἐπισφαλὴς, ἡ πρὸς γονέας αἰδώς· ἠρεμείτω δὲ καὶ ὁ τῆς εἰς τέκνα καὶ ἀδελφοὺς φιλοστοργίας νόμος, καὶ τοῦ ζῆν ἀμείνων ἔστω [g] λοιπὸν τοῖς εὐσεβέσιν ὁ θάνατος, « ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

Ἰδοὺ τοίνυν ἅμα τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, τῇ κατὰ τὴν μεγάλην Ῥώμην συνειλεγμένῃ, προεδρεύοντος τοῦ ὁσιωτάτου καὶ θεοσεβεστάτου ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Κελεστίνου τοῦ ἐπισκόπου, καὶ τρίτῳ σοι τούτῳ διαμαρτυρόμεθα γράμματι, συμβουλεύοντες B ἀποσχέσθαι μὲν τῶν οὕτω σκαιῶν καὶ διεστραμμένων δογμάτων, ἃ καὶ φρονεῖς καὶ διδάσκεις, ἀνθελέσθαι δὲ τὴν ὀρθὴν πίστιν, τὴν ταῖς Ἐκκλησίαις παραδοθεῖσαν ἐξ ἀρχῆς διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, οἳ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται τοῦ λόγου γεγόνασι. Καὶ εἰ μὴ τοῦτο δράσειεν ἡ σὴ εὐλάβεια, κατὰ τὴν ὁρισθεῖσαν προθεσμίαν ἐν τοῖς γράμμασι τοῦ μνημονευθέντος ὁσιωτάτου καὶ θεοσεβεστάτου ἀδελφοῦ καὶ συλλειτουργοῦ ἡμῶν τοῦ τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Κελεστίνου, γίνωσκε σαυτὸν οὐδένα κλῆρον ἔχοντα μεθ' ἡμῶν, οὐδὲ τόπον ἢ λόγον ἐν τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπισκόποις. Οὐδὲ γὰρ ἐνδέχεται περιιδεῖν ἡμᾶς Ἐκκλησίας οὕτω τεθορυβημένας, καὶ σκανδαλισθέντας λαοὺς, καὶ C πίστιν ὀρθὴν ἀθετουμένην, καὶ διασπώμενα παρὰ σοῦ τὰ ποίμνια, τοῦ σώζειν ὀφείλοντος, εἴπερ ἦσθα καθ' ἡμᾶς ὀρθῆς δόξης ἐραστὴς, τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ἰχνηλατῶν εὐσέβειαν. Ἅπασι δὲ τοῖς παρὰ τῆς εὐλαβείας κεχωρισμένοις διὰ τὴν πίστιν, ἢ καθαιρεθεῖσι λαϊκοῖς τε καὶ κληρικοῖς, κοινωνικοὶ πάντες ἐσμέν. Οὐ γάρ ἐστι δίκαιον τοὺς ὀρθὰ φρονεῖν ἐγνωκότας σαῖς ἀδικεῖσθαι ψήφοις, ὅτι οἱ [h] καλῶς ποιοῦντες ἀντειρήκασι. Τοῦτο γὰρ αὐτὸ καταμεμήνυκας ἐν τῇ ἐπιστολῇ τῇ γραφείσῃ παρὰ σοῦ πρὸς τὸν τῆς μεγάλης Ῥώμης ἁγιώτατον καὶ συνεπίσκοπον ἡμῶν Κελεστῖνον. Οὐκ ἀρκέσει δὲ τῇ σῇ εὐλαβείᾳ τὸ συνομολογῆσαι μόνον τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, τὸ ἐκτεθὲν κατὰ καιροὺς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι παρὰ τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης συνόδου, τῆς κατὰ καιροὺς συναχθείσης D ἐν τῇ Νικαέων. Νενόηκας γὰρ καὶ ἡρμήνευσας οὐκ ὀρθῶς αὐτὸ, διεστραμμένως δὲ μᾶλλον, κἂν ὁμολογῇς τῇ φωνῇ τὴν λέξιν. Ἀλλὰ γὰρ ἀκόλουθον ἐγγράφως καὶ ἐνωμότως ὁμολογῆσαι, ὅτι καὶ ἀναθεματίζεις μὲν τὰ μιαρὰ σαυτοῦ καὶ βέβηλα δόγματα· φρονήσεις δὲ καὶ διδάξεις, ἃ καὶ ἡμεῖς πάντες, οἵ τε κατὰ τὴν Ἑσπέραν καὶ τὴν Ἑῴαν ἐπίσκοποι, καὶ διδάσκαλοι, καὶ λαῶν ἡγούμενοι. Συνέθετο δὲ καὶ ἡ κατὰ τὴν Ῥώμην ἁγία σύνοδος, καὶ ἡμεῖς ἅπαντες, ὡς ὀρθῶς ἐχούσαις καὶ ἀνεπιλήπτως, ταῖς γραφείσαις ἐπιστολαῖς πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν παρὰ τῆς Ἀλεξανδρέων

[37] Matth. x, 34, 35. [38] Hebr. xi, 35. [39] Luc. i, 2.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] ἔσται. [h] σοί.

Ἐκκλησίας. Ὑπετάξαμεν δὲ τούτοις ἡμῶν τοῖς γράμμασιν, ἅ τε δεῖ φρονεῖν καὶ διδάσκειν, καὶ ὧν ἀπέχεσθαι προσήκει. Αὕτη γὰρ τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἡ πίστις, ᾗ συναινοῦσιν ἅπαντες, οἵτε κατὰ τὴν Ἑσπέραν, καὶ τὴν Ἑῴαν ὀρθόδοξοι ἐπίσκοποι.

« Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρί· δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο [i], τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα· παθόντα καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοὺς δὲ λέγοντας· Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν, καὶ πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας τινὸς ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, καὶ τρεπτὸν ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. » Ἑπόμενοι δὲ πανταχοῦ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαις, αἳ πεποίηνται, λαλοῦντος ἐν αὐτοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὸν τῶν ἐν αὐτοῖς ἐννοιῶν ἰχνηλατοῦντες σκοπὸν, καὶ βασιλικὴν ὥσπερ ἐρχόμενοι τρίβον, φαμὲν ὅτι αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ἐξ αὐτῆς γεννηθεὶς τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ὁ ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ Θεὸς ἀληθινὸς, τὸ φῶς τὸ ἐκ φωτὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ, τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας κατελθὼν, καὶ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, ἐσαρκώθη τε καὶ ἐνηνθρώπησε, τοῦτ' ἔστι, σάρκα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καὶ ἰδίαν αὐτὴν ποιησάμενος ἐκ μήτρας, τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπέμεινε γέννησιν, καὶ προῆλθεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, οὐχ ὅπερ ἦν ἀποβεβληκὼς, ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἐν προσλήψει σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ οὕτω μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, Θεὸς δηλονότι φύσει καὶ ἀληθείᾳ. Οὔτε δὲ τὴν σάρκα φαμὲν εἰς θεότητος τραπῆναι φύσιν, οὔτε μὴν σαρκὸς εἰς φύσιν τὴν ἀπόῤῥητον Θεοῦ Λόγου παραχθῆναι [j] φύσιν· ἄτρεπτος γάρ ἐστι καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς μὲν ὁ αὐτὸς ἀεὶ ὢν [k], κατὰ τὰς Γραφάς. Ὁρώμενος δὲ καὶ βρέφος ἐν σπαργάνοις μένων [l] ἔτι, καὶ ἐν κόλποις τῆς τεκούσης Παρθένου, πᾶσαν ἐπλήρου τὴν κτίσιν, ὡς Θεὸς, καὶ σύνεδρος ἦν τῷ γεγεννηκότι. Τὸ γὰρ θεῖον, ἀποσόν τέ ἐστι καὶ ἀμέγεθες, καὶ περιορισμὸν οὐκ ἀνέχεται.

Ἡνῶσθαί γε μὴν σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ὁμολογοῦντες τὸν Λόγον, ἕνα προσκυνοῦμεν Υἱὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, οὔτε ἀνὰ μέρος τιθέντες καὶ διορίζοντες ἄνθρωπον καὶ Θεὸν, οὔτε [m] συνημμένους

A te misit, eas cum a sacra Romana synodo, tum a nobis omnibus quoque, ab omni errore et vitio immunes judicatas esse scias. Hisce autem litteris nostris utraque subjunximus, et ea quæ te oportet sapere et docere, et ea rursum a quibus te convenit abstinere. Catholicæ enim apostolicæque Ecclesiæ fides, in qua universi Occidentis et Orientis orthodoxi episcopi consentiunt, hujusmodi est.

« Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium creatorem : et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, natum ex Patre, hoc est, ex Patris substantia, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt, et quæ in cœlo, et quæ in terra; qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit, et incarnatus B est, et homo factus est, et passus est, et tertia die resurrexit : ascendit ad cœlos, venturus judicare vivos et mortuos : et in Spiritum sanctum. Qui autem dicunt : Erat aliquando cum non esset, et priusquam nasceretur, non erat; vel quod ex non exsistentibus, aut ex alia substantia vel essentia sit; aut qui Filium Dei mutationi aut alterationi obnoxium asserunt; hos catholica et apostolica anathematizat Ecclesia. » Sanctorum autem Patrum confessiones, quas sancto in ipsis loquente Spiritu ediderunt, sectantes, scopumque ac sensum quem illi tenuerunt, studiose ubique observantes, et regia quasi via incedentes, ipsum unigenitum Dei Verbum, ex Patris substantia natum, Deum verum de Deo vero, lumen de lumine, C per quem omnia et quæ in cœlo et quæ in terris facta consistunt, salutis nostræ causa descendisse, **70** seque ad exinanitionem demisso [60] incarnatum et hominem factum, hoc est, carne ex sacra Virgine sumpta, eademque sibi appropriata, in utero more nostro genitum, hominemque ex muliere in lucem editum dicimus : id interim quod suapte natura erat, non abjiciens, sed hoc ipsum quod erat, hoc est, verus naturalisque Deus, licet carnem et sanguinem assumpsisset, constanter manens. Neque carnem in divinitatis naturam versam, nec contra rursum ineffabilem illam naturam in carnis substantiam transmutatam asserimus; est enim immutabilis, nullique alterationi obnoxius, semper idem, suique similis, ut scriptum est, manens. Etenim cum jam D visibilis factus esset, infantumque more fasciis adhuc involveretur, ac in Virginis matris gremio etiamnum foveretur, omnem implebat creaturam, ut Deus, parique cum Patre potestate regnabat. Siquidem divinitas quantitatis et molis expers est, nec ullis limitibus circumscribitur.

Quamvis autem Verbum carni secundum hypostasim unitum fateamur, unum tamen Filium ac Dominum Jesum Christum adoramus; neque Deum et hominem secamus, aut in partes divellimus, quasi

[60] Philipp. II, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] δι' οὗ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας. [j] μετενεχθεῖναι. [k] μένων. [l] μὲν ὤν. [m] ὡς.

dignitatis tantum et auctoritatis communicatione A inter se consocientur (hoc enim dicere, nihil aliud est quam inanem quamdam vocum novitatem inepte profundere); neque duos constituimus Christos: alterum per se ac seorsum Dei Patris Verbum, alterum illum rursus seorsum, qui ex muliere natus est; sed unum duntaxat Christum agnoscimus, Dei videlicet Patris Verbum cum carne, quam propriam sibi ascivit. Tunc ut homo, nobiscum unctus est, cum tamen ipse sit qui Spiritum dat non indignis, idque non ad mensuram, ut beatus evangelista Joannes testatur [41]. Sed neque Dei Verbum in sacræ Virginis filio, veluti in communi quodam homine inhabitasse dicimus, ne Christus Deifer homo esse intelligatur Nam licet Verbum in nobis habitarit [42], omnemque divinitatis plenitudinem B corporaliter in Christo inhabitare Litteris proditum sit [43], attamen non ita in illo habitavit, ut in sanctis inhabitare dicitur. Habitavit enim secundum naturam unitum, non in carnem mutatum, tali inhabitatione, qualem dici potest hominis anima erga sibi proprium corpus habere.

71 Unus itaque est Christus et Filius et Dominus [44], non ita quasi homo eam tantum cum Deo conjunctionem sortitus sit, quæ in sola dignitatis vel auctoritatis unitate posita sit. Non enim honoris æqualitas naturas unit: alioqui Petrus et Joannes, qui paris dignitatis exstiterunt quatenus scilicet apostoli ac sancti discipuli, non unus essent, sed duo: nec rursum appositione factum intelligimus conjunctionis modum; ea enim ad naturalem unionem constituendam sat esse nequit; neque secundum affectualem communicationem, quomodo nos Domino cohæremus, unusque, ut scriptum est [45], cum eo spiritus efficimur; imo vero conjunctionis vocabulum, tanquam ad unionem hanc exprimendam minus idoneum, repudiamus. Sed neque Dei Patris Verbum, Christi Deum aut Dominum nominamus; ne unum rursus Christum et Filium et Dominum in duos aperte divellentes, in blasphemiæ crimen (utpote Deum ipsum sui ipsius dominum constituentes) incidamus. Verbum enim Dei, ut sæpe jam admonuimus, carni secundum hypostasim unitum, et Deus est, et creaturarum omnium Dominus; sui autem ipsius neque dominus, neque servus D est. Ita enim sapere aut dicere, nihil aliud esset quam impie desipere. Appellat quidem Patrem Deum suum [46], licet Deus natura sit, et ex paterna substantia genitum. Non ignoramus tamen, cum hoc ipso quod Deus est, hominem quoque factum esse, proindeque secundum legem humanæ naturæ congruentem, Deo subjectum esse. Interim ut sui ipsius vel Deus, vel dominus sit, id fieri nulla ratione potest. Ut homo igitur, et ad exinanitionis conditionem quod spectat, æque ac nos Deo se subditum fatetur. Ad hunc quoque modum sub lege factus est [47], etiamsi, ut Deus, legem ipse tulerit ac promulgarit.

A μᾶλλον ἀλλήλοις τῇ τῆς ἀξίας καὶ αὐθεντίας ἑνότητι (καινοφωνία γὰρ τοῦτο, καὶ ἕτερον οὐδὲν), οὔτε μὴν Χριστὸν ἰδικῶς ὀνομάζοντες τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, καὶ ὁμοίως ἰδικῶς Χριστὸν ἕτερον, τὸν ἐκ γυναικός· ἀλλ' ἕνα μόνον εἰδότες Χριστὸν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Τότε γὰρ ἀνθρωπίνως κέχρισται μεθ' ἡμῶν, καίτοι τοῖς ἀξίοις τοῦ λαβεῖν τὸ Πνεῦμα διδοὺς αὐτὸς, καὶ οὐκ ἐκ μέτρου, καθά φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης. Ἀλλ' οὐδ' ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι κατῴκησεν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κοινῷ, τῷ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγεννημένῳ· ἵνα μὴ θεοφόρος ἄνθρωπος νοοῖτο Χριστός. Εἰ γὰρ καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν ὁ Λόγος, εἴρηται δὲ καὶ ἐν Χριστῷ κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς· ἀλλ' οὖν ἐννοοῦμεν, ὅτι γενόμενος σάρξ, B οὐχ ὥσπερ ἐν τοῖς ἁγίοις κατοικῆσαι λέγεται, κατὰ τὸν ἴσον καὶ ἐν αὐτῷ τρόπον γενέσθαι διοριζόμεθα τὴν κατοίκησιν. Ἀλλ' ἑνωθεὶς κατὰ φύσιν, καὶ οὐκ εἰς σάρκα τραπεὶς, τοιαύτην ἐποιήσατο τὴν κατοίκησιν, ἣν ἂν ἔχειν λέγοιτο καὶ ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ πρὸς τὸ ἴδιον ἑαυτῆς σῶμα.

Εἷς οὖν ἄρα Χριστὸς καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος, οὐχ ὡς συνάφειαν ἁπλῶς τὴν ὡς Θεὸν, ἑνότητι τῆς ἀξίας, ἤγουν αὐθεντίας, ἔχοντος ἀνθρώπου πρὸς Θεόν. Οὐ γὰρ ἑνοῖ τὰς φύσεις ἡ ἰσοτιμία· καὶ γοῦν Πέτρος τε καὶ Ἰωάννης, ἰσότιμοι μὲν ἀλλήλοις, καθὸ καὶ ἀπόστολοι καὶ ἅγιοι μαθηταί· πλὴν οὐχ εἷς οἱ δύο. Οὔτε μὴν κατὰ παράθεσιν τὸν τῆς συναφείας νοοῦμεν C τρόπον· οὐκ ἀπόχρη γὰρ τοῦτο πρὸς ἕνωσιν φυσικήν· οὔτε μὴν ὡς κατὰ μέθεξιν σχετικὴν, ὡς καὶ ἡμεῖς κολλώμενοι τῷ Κυρίῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἓν πνεῦμά ἐσμεν πρὸς αὐτόν· μᾶλλον δὲ τὸ τῆς συναφείας ὄνομα παραιτούμεθα, ὡς οὐκ ἔχον ἱκανῶς σημῆναι τὴν ἕνωσιν. Ἀλλ' οὐδὲ Θεὸν ἢ Δεσπότην τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ὀνομάζομεν· ἵνα μὴ πάλιν ἀναφανδὸν τέμνωμεν εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν, τὸν Υἱὸν καὶ Κύριον, καὶ δυσφημίας ἐγκλήματι περιπέσωμεν, Θεὸν ἑαυτοῦ καὶ δεσπότην ποιοῦντες αὐτόν. Ἑνωθεὶς γὰρ, ὡς ἤδη προείπομεν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν, Θεὸς μέν ἐστι τῶν ὅλων, δεσπόζει δὲ τοῦ παντός· οὔτε δὲ αὐτὸς ἑαυτοῦ δοῦλός ἐστιν, οὔτε δεσπότης. Εὔηθες γὰρ, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ δυσσεβὲς, τὸ οὕτω φρονεῖν καὶ λέγειν. Ἔφη μὲν γὰρ Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καίτοι Θεὸς ὢν φύσει, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Ἀλλ' οὐκ ἠγνοήκαμεν ὅτι μετὰ τοῦ μεῖναι Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος γέγονεν ὑπὸ Θεῷ, κατά γε τὸν πρέποντα νόμον τῇ τῆς ἀνθρωπότητος φύσει. Αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ πῶς ἂν γένοιτο Θεὸς ἢ δεσπότης; Οὐκοῦν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὅσον ἧκεν εἴς γε τὸ πρέπον τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις, ὑπὸ Θεῷ μεθ' ἡμῶν ἑαυτὸν εἶναί φησιν. Οὕτω γέγονε καὶ ὑπὸ νόμον, καίτοι λαλήσας αὐτὸς τὸν νόμον, καὶ νομοθέτης ὑπάρχων, ὡς Θεός.

[41] Joan. III, 34. [42] Joan. I, 14. [43] Coloss. II, 9. [44] I Cor. VIII, 6. [45] I Cor. VI, 17. [46] Joan. XX, 17. [47] Galat. IV, 4.

A Παραιτούμεθα δὲ λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ· Διὰ τὸν φοροῦντα, τὸν φορούμενον σέβω· διὰ τὸν ἀόρατον προσκυνῶ τὸν ὁρώμενον. Φρικτὸν δὲ πρὸς τούτῳ κἀκεῖνο εἰπεῖν· Ὁ ληφθεὶς τῷ λαβόντι συγχρηματίζει Θεός. Ὁ γὰρ ταῦτα λέγων διατέμνει πάλιν εἰς δύο Χριστούς, καὶ ἄνθρωπον ἵστησιν ἀνὰ μέρος ἰδικῶς, καὶ Θεὸν ὁμοίως. Ἀρνεῖται γὰρ ὁμολογουμένως τὴν ἕνωσιν, καθ' ἣν οὐχ ὡς ἕτερος ἐν ἑτέρῳ συμπροσκυνεῖταί τις, οὔτε μὴν συγχρηματίζει Θεός· ἀλλ' εἷς νοεῖται Χριστὸς Ἰησοῦς, Υἱὸς μονογενής, μιᾷ προσκυνήσει τιμώμενος μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Ὁμολογοῦμεν δὲ ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεννηθεὶς Υἱός, καὶ Θεὸς μονογενής, καίτοι κατὰ φύσιν ἰδίαν ὑπάρχων ἀπαθής, σαρκὶ πέπονθεν ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ ἦν τῷ σταυρωθέντι σώματι τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀπαθῶς οἰκειούμενος πάθη· χάριτι δὲ Θεοῦ B καὶ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, διδοὺς αὐτῷ τὸ ἴδιον σῶμα, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζωή, καὶ αὐτὸς ὢν ἡ ἀνάστασις. Ἵνα γὰρ ἀῤῥήτῳ δυνάμει πατήσας τὸν θάνατον, ὡς ἐν γε δὴ πρώτῃ τῇ ἰδίᾳ σαρκί, γένηται πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων· ὁδοποιήσῃ τε τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἀναδρομὴν χάριτι Θεοῦ, καθάπερ ἔφημεν ἀρτίως, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θάνατον· τριήμερος δὲ ἀνεβίω σκυλεύσας τὸν ᾅδην. Ὥστε κἂν λέγηται δι' ἀνθρώπου γενέσθαι ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, ἀλλὰ νοοῦμεν ἄνθρωπον τὸν ἐκ Θεοῦ γεγονότα Λόγον· καὶ λελύσθαι δι' αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸ κράτος· ἥξει δὲ κατὰ καιρούς, ὡς εἷς Υἱὸς καὶ Κύριος, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρός, ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην C ἐν δικαιοσύνῃ, καθὰ γέγραπται.

Cavemus etiam hoc modo loqui de Christo: Propter eum qui induit, indutum veneror; et propter invisibilem visibilem adoro. Præterea et hoc quoque non absque horrore dicitur: Assumptus una cum assumente coexsistit Deus. Qui enim hoc modo loquuntur, unum rursus Christum in duos dividunt, et hominem per se seorsum, et Deum similiter per se seorsum collocant, veramque unionem hac ratione apertissime inficiantur. Secundum hanc enim alter veluti in altero non simul adoratur, neque simul cum altero Deus exsistit; sed unus idemque **72** Christus Jesus, unigenitusque Dei Filius animo concipitur, qui una adoratione simul cum sua carne colitur. Confitemur etiam ipsum unigenitum Dei Filium ex Patre natum, etiamsi secundum propriam naturam impassibilis sit, nostri tamen causa mortem in carne, secundum Scripturas, passum esse, propriæque carnis afflictiones, quas nimirum in crucifixo corpore pertulit, citra ullam sui passionem sibi ascivisse: gratia enim Dei mortem pro omnibus gustavit[48]; nam etsi secundum naturam et vita et mortuorum resurrectio exsisteret, proprium tamen corpus ultro in mortem obtulit[49]. Etenim quo, vi quadam arcana et admirabili, in propria veluti in prima sua carne morte proculcata, primogenitus ex mortuis[50], dormientiumque primitiæ fieret[51], iterque humanæ naturæ ac reditum ad incorruptionem muniret[52], Dei gratia mortem pro omnibus, ut modo aiebam, degustavit; et post triduum vitæ restitutus, infernum despoliavit. Quamobrem licet mortuorum resurrectio per hominem facta dicatur[53], hominem tamen illum simul Dei Verbum exstitisse intelligamus, qui, mortis imperio destructo, tanquam unus Dominus et Filius in Patris gloria suo tempore venturus est, orbem terrarum in justitia, ut scriptum est[54], judicaturus.

Ἀναγκαίως δὲ κἀκεῖνο προσθήσομεν· καταγγέλλοντες γὰρ τὸν κατὰ σάρκα θάνατον τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν, Ἰησοῦ Χριστοῦ, τήν τε ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν ὁμολογοῦντες, τὴν ἀναίμακτον ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τελοῦμεν θυσίαν[a]. πρόσιμέν τε οὕτω ταῖς μυστικαῖς εὐλογίαις καὶ ἁγιαζόμεθα, μέτοχοι γενόμενοι τῆς τε ἁγίας σαρκός, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Καὶ οὐχ ὡς σάρκα κοινὴν δεχόμενοι, μὴ γένοιτο· οὔτε μὴν ὡς ἀνδρὸς ἡγιασμένου, καὶ συναφθέντος τῷ Λόγῳ κατὰ τὴν ἑνότητα τῆς ἀξίας, ἤγουν ὡς θείαν ἐνοίκησιν ἐσχηκότος· ἀλλ' D ὡς ζωοποιὸν ἀληθῶς, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ Λόγου. Ζωὴ γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεός, ἐπειδὴ γέγονεν ἓν πρὸς τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, ζωοποιὸν ἀπέφηνεν αὐτήν. Ὥστε κἂν λέγῃ πρὸς ἡμᾶς· « Ἀμήν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα· » οὐχ ὡς ἀνθρώπου

Quin illud quoque non possum hoc loco non adjicere, nempe unigeniti Filii Dei, hoc est Jesu Christi, mortem, et ex mortuis resurrectionem annuntiantes[55], ejusdemque in cœlum assumptionem confitentes, incruentum in Ecclesia sacrificium nos celebrare, atque ad mysticas benedictiones accedere, et sanctificari, utpote participes sacræ carnis et pretiosi sanguinis Christi omnium nostrum Salvatoris. Neque enim illam ut carnem communem suscipimus: absit hoc! neque rursus tanquam viri cujuspiam sanctificati, aut dignitatis æqualitate Verbo consociati, aut divinam inhabitationem sortiti, sed tanquam vere vivificam ipsiusque Verbi propriam. Nam cum vita sit ut Deus secundum naturam, postquam unum quiddam cum ipsa sua carne effectum est, vivificandi virtutem illi contulit. Quamvis ergo ad nos dicat: « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus

[48] Hebr. II, 9. [49] Galat. II, 20. [50] Coloss. I, 18. [51] I Cor. XV, 20. [52] Ibid. 53. [53] Ibid. 21. [54] Psal. XCVII, 9. [55] I Cor. XI, 26.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] λατρείαν.

sanguinem [56], » etc., neutiquam tamen illam communem, hoc est, hominis cujuspiam nostræ conditionis carnem esse existimare debemus : quomodo 73 enim hominis caro secundum suam ipsius naturam vivifica esse queat ? sed vere illius propriam, qui nostri causa Filius quoque hominis et factus et appellatus est.

A τῶν [p] καθ' ἡμᾶς ἑνός, καὶ αὐτὴν εἶναι λογιούμεθα (πῶς γὰρ ἡ ἀνθρώπου σὰρξ ζωοποιὸς ἔσται, κατὰ φύσιν τὴν ἑαυτῆς), ἀλλ' ὡς ἰδίαν ἀληθῶς γενομένην τοῦ δι' ἡμᾶς καὶ Υἱοῦ καὶ ἀνθρώπου γεγονότος τε καὶ χρηματίσαντος.

Porro autem voces quibus Salvator noster de se loquens passim in Evangeliis utitur, illas duabus subsistentiis aut personis nequaquam tribuimus : nam etsi ex duabus, iisque diversis, in unitatem quamdam inseparabilem coaluerit, unus tamen et solus est Christus, non etiam geminus ; quemadmodum etiam homo, licet ex anima et corpore constituatur, non duo tamen, sed unus tantum ex utroque concretus est. Unde recto animi sensu utentes, utrasque, hoc est divinas et humanas, ad unam tantum personam transferimus. Cum ergo ut Deus de se ipso ait : « Qui videt me, videt et Patrem [57]; » et : « Ego et Pater unum sumus [58] ; » divinam ineffabilemque illius naturam concipimus, secundum quam unum est cum suo Patre, propter eamdem quam cum ipso sortitur essentiam : est enim imago et character et splendor gloriæ illius [59]. Quando vero humanæ naturæ infirmitatem non aspernatus Judæos hac oratione alloquitur : « Nunc quæritis me interficere hominem, qui veritatem dixi vobis [60]; » æque iterum ac ante, ipsum Dei Verbum, quod in æqualitate et similitudine Patris consistit, per humanæ etiam suæ naturæ conditiones agnoscimus. Etenim si credere nos oportet, cum suapte natura Deus esset, carnem, hoc est, hominem anima rationali animatum effectum esse ; quam, obsecro, excusationem afferre potest is quem pudet earum vocum, quas ille in humanam naturam convenientes deprompsit ? Nam si rejiciat voces quæ in hominem congruunt, quis eum ut homo nostri similis fieret coegit ? Cum ergo nostri causa semetipsum in voluntariam exinanitionem demiserit [61], nulla apparet causa cur sermones huic exinanitioni consentaneos repudiare debuerit. Omnes proinde voces quæ in Evangeliis leguntur, uni tantum personæ, unique Dei Verbi incarnati hypostasi tribuamus necesse est. Unus enim est Dominus Jesus Christus, secundum Scripturas [62].

Τὰς δέ γε ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φωνὰς οὔτε ὑποστάσεσι δυσὶν, οὔτε μὴν προσώποις καταμερίζομεν· οὐδὲ γάρ ἐστι διπλοῦς ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς, κἂν ἐκ δύο νοῆται, καὶ διαφόρων πραγμάτων, εἰς ἑνότητα τὴν ἀμέριστον συνενηνεγμένος, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς νοεῖται καὶ σώματος, καὶ οὐ διπλοῦς μᾶλλον, ἀλλ' εἷς ἐξ ἀμφοῖν. Ἀλλὰ τάς γε ἀνθρωπίνας, καὶ πρός γε τούτῳ B τὰς θεϊκὰς, παρ' ἑνὸς εἰρῆσθαι, διακεισόμεθα φρονοῦντες ὀρθῶς. Ὅταν μὲν γὰρ θεοπρεπῶς λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » τὴν θείαν αὐτοῦ καὶ ἀπόρρητον ἐννοοῦμεν φύσιν, καθ' ἣν καὶ ἕν ἐστι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, εἰκών τε καὶ χαρακτὴρ, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ. Ὅταν δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάζων, τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῇ· « Νῦν δέ με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· » πάλιν οὐδὲν ἧττον, αὐτὸν τὸν ἐν ἰσότητί τε καὶ ὁμοιότητι τοῦ Πατρὸς Θεὸν Λόγον, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτρων, ἐπιγινώσκομεν. Εἰ γάρ ἐστιν ἀναγκαῖον τὸ πιστεύειν, ὅτι κατὰ C φύσιν Θεὸς ὢν γέγονε σὰρξ, ἤγουν ἄνθρωπος ἐμψυχωμένος ψυχῇ λογικῇ· ποῖον ἂν ἔχοι λόγον τὸ ἐπαισχύνεσθαί τινα ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς, εἰ γεγόνασιν ἀνθρωποπρεπῶς; Εἰ γὰρ παραιτοῖτο τοὺς ἀνθρώπῳ πρέποντας λόγους, τίς ὁ ἀναγκάσας γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον; Ὁ δὲ καθεὶς ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς εἰς ἑκούσιον κένωσιν, διὰ ποίαν αἰτίαν παραιτοῖτ' ἂν τοὺς τῇ κενώσει πρέποντας λόγους; Ἑνὶ τοιγαροῦν προσώπῳ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πάσας ἀναθετέον φωνάς· ὑποστάσει μιᾷ, τῇ τοῦ Λόγου σεσαρκωμένῃ. Κύριος γὰρ Ἰησοῦς Χριστὸς εἷς, κατὰ τὰς Γραφάς.

Rursum licet apostolus nostræque confessionis pontifex appelletur [63], tanquam qui fidei confessionem, quam ipsi et per ipsum Deo Patri et sancto quoque Spiritui litamus, 74 Deo Patri offerat, hoc tamen non obstat quominus ipsum naturalem et unigenitum Dei Patris Filium esse prædicemus. Neque enim sacerdotii nomen aut rem homini ab ipso diverso ascribimus : quandoquidem unus hic, dum Deo et Patri in odorem suavitatis se ipsum offert [64], Dei et hominum mediator et pacificator effectus est [65]. Atque huc tendit dum ait : « Hostiam et oblationem

D Εἰ δὲ δὴ καλοῖτο καὶ ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ὡς ἱερουργῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν πρὸς ἡμῶν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσκομιζομένην τῆς πίστεως ὁμολογίαν, καὶ μὴν καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα· πάλιν αὐτὸν εἶναί φαμεν τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸν μονογενῆ. Καὶ οὐκ ἀνθρώπῳ προσνέμομεν παρ' αὐτὸν ἑτέρῳ τό τε τῆς ἱερωσύνης ὄνομα, καὶ αὐτὸ δὲ χρῆμα [q]· γέγονε γὰρ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ διαλλακτὴς εἰς εἰρήνην, ἑαυτὸν ἀναθεὶς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Θυσίαν καὶ

[56] Joan. vi, 54. [57] Joan. xiv, 9. [58] Joan. x, 38. [59] Hebr. i, 3. [60] Joan. viii, 40. [61] Philipp. ii, 7 [62] I Cor. viii, 6. [63] Hebr. iii, 1. [64] Ephes. v, 2. [65] I Tim. ii, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] τοῦ. [q] καὶ τὸ χρίσμα.

προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας· σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας. Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου, ὁ Θεός.» Προσκεκόμικε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τὸ ἴδιον σῶμα, καὶ οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Ποίας γὰρ ἐδεήθη προσφορᾶς ἢ θυσίας ὑπὲρ ἑαυτοῦ, κρείττων ἁπάσης ὑπάρχων ἁμαρτίας ὡς Θεός; Εἰ γὰρ πάντες ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, καθὸ γεγόναμεν ἡμεῖς ἕτοιμοι πρὸς παραφορὰν, καὶ κατηῤῥώστησεν ἡ ἀνθρώπου φύσις τὴν ἁμαρτίαν· αὐτὸς δὲ οὐχ οὕτω, καὶ ἡττώμεθα διὰ τοῦτο τῆς δόξης αὐτοῦ· πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἀμφίβολον, ὅτι τέθυται δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Ἀμνὸς ὁ ἀληθινός; Καὶ τὸ λέγειν δὲ, ὅτι προσκεκόμικεν ἑαυτὸν ὑπέρ γε ἑαυτοῦ καὶ ἡμῶν, ἀμοιρήσειεν ἂν οὐδαμῶς τῶν εἰς δυσσέβειαν ἐγκλημάτων. Πεπλημμέληκε γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον, οὔτε μὴν ἐποίησεν ἁμαρτίαν. Ποίας [r] οὖν ἐδεήθη προσφορᾶς, ἁμαρτίας οὐκ οὔσης, ἐφ' ἧπερ ἂν γένοιτο καὶ μάλα εἰκότως;

A noluisti, corpus autem aptasti mihi. Holocautomata et pro peccato non tibi placuerunt. Tunc dixi: Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam, Deus [66].» Nostri enim, non sui causa corpus proprium in odorem suavitatis obtulit. Qua enim ille oblatione aut sacrificio pro se ipso indigeret, qui omni peccato, ut Deus, superior exsistebat? Si enim omnes peccaverunt, et egent gloria Dei [67], quandoquidem facti sumus omnes ad lapsum propensi peccandique morbo naturam subjectam circumferimus, ipse vero nequaquam (quare gloriam quoque illius non assequimur); cui dubium esse potest, quin propter nos et pro nobis verus ille Agnus immolatus sit? Quamobrem si quis dixerit, non pro nobis solum se ipsum obtulisse, sed simul etiam pro se ipso, ille impietatis B crimen vitare nulla ratione potest. Constat enim, nihil unquam eum deliquisse, nec ullum unquam peccatum designasse. Qua igitur indigebat oblatione, cum peccatum, cujus causa hostia jure merito offertur, nullum admisisset?

Ὅταν δὲ λέγῃ περὶ τοῦ Πνεύματος· «Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει·» νοοῦντες ὀρθῶς, οὐχ ὡς δόξης ἐπιδεᾶ τῆς παρ' ἑτέρου φαμὲν τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν τὴν παρὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δόξαν ἑλεῖν· ὅτι μηδὲ κρεῖττον αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἔνδειξιν τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἐκέχρητο τῷ ἁγίῳ Πνεύματι [s], πρὸς μεγαλουργίαν, δεδοξάσθαι παρ' αὐτοῦ φησιν, ὥσπερ ἂν εἰ καί τις λέγοι τῶν καθ' ἡμᾶς, περὶ τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ τυχὸν ἤγουν ἐπιστήμης τῆς ἐφ' ὁτῳοῦν, ὅτι Δοξάσουσί με. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ἐν ὑποστάσει τὸ Πνεῦμα ἰδικῇ, καὶ δὴ καὶ νοεῖται καθ' ἑαυτὸ, καθὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ οὐχ Υἱός· ἀλλ' οὖν ἐστιν οὐκ ἀλλότριον αὐτοῦ· Πνεῦμα γὰρ ἀληθείας ὠνόμασται, καὶ ἔστι Χριστὸς ἡ ἀλήθεια· καὶ προχεῖται παρ' αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· Ἐνεργῆσαν τοιγαροῦν τὸ Πνεῦμα καὶ διὰ χειρὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὰ παράδοξα μετὰ τὸ ἀνελθεῖν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐδόξασεν αὐτόν. Ἐπιστεύθη γὰρ, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, πάλιν αὐτὸς ἐνεργῶν διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο καὶ ἔφασκεν· «Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.» Καὶ οὔ τί πού φαμεν, ὡς ἐκ μετοχῆς τὸ Πνεῦμά ἐστι σοφόν τε καὶ δυνατόν· παντέλειον γὰρ καὶ ἀπροσδεές ἐστι παντὸς ἀγαθοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς δυνάμεως καὶ σοφίας, τοῦτ' ἔστι τοῦ Υἱοῦ, Πνεῦμά ἐστιν, αὐτόχρημά ἐστι σοφία καὶ δύναμις.

Cæterum cum de Spiritu sancto ait: «Ille me clarificabit [68],» nisi errare velimus, Christum Dei Filium, veluti gloriæ quæ aliunde proficiscitur indigum, a Spiritu sancto glorificatum nequaquam dicemus: siquidem Spiritus illius neque illo melior, neque illo rursum sublimior est. Verum quod ad divinitatis suæ significationem suo subinde Spiritu in insignium operum perpetratione uteretur, ob id se ab illo glorificari profitebatur, perinde ac si C quis nostrum de sua fortitudine, aut cujusvis rei scientia dicat: Mea me virtus aut scientia glorificabit. Nam etsi Spiritus in propria persona subsistat, eatenusque in seipso consideretur, quatenus Spiritus et non Filius; non est tamen ab eo alienus; quandoquidem Spiritus veritatis nominatur; Christus autem veritas est; et proinde quoque ab illo, atque a Deo Patre procedit. **75** Cum igitur, Domino nostro ad cœlum assumpto, Spiritus sanctus stupenda prodigia per sanctorum apostolorum manus ederet, illum glorificavit. Creditum est enim, quod Deus secundum naturam esset, per Spiritum suum denuo illum operari. Propterea quoque aiebat: «Quoniam de meo accipiet, et annuntiabit vobis [69].» Hoc tamen non ita accipiendum est, D quasi Spiritus sanctus per quamdam participationem sapiens aut potens sit: est enim ille numeris omnibus perfectus, nulliusque penitus indigus. Verum quia potentiæ et sapientiæ Patris, hoc est Filii, Spiritus est, hinc et ipse quoque reipsa potentia et sapientia est.

Καὶ ἐπειδὴ Θεὸν ἑνωθέντα σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἡ ἁγία Παρθένος ἐκτέτοκε σαρκικῶς, ταύτῃ τοι καὶ Θεοτόκον εἶναί φαμεν αὐτήν, οὐχ ὡς τῆς τοῦ Λόγου φύσεως τὴν τῆς ὑπάρξεως ἀρχὴν ἐχούσης ἀπὸ σαρκός· «Ἦν γὰρ ἐν ἀρχῇ, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ

Quia vero sacra Virgo Deum carni secundum hypostasim unitum corporaliter genuit, ob id illam quoque Deiparam esse dicimus; non quod Dei Verbi natura exsistendi initium ex carne traxerit: «Erat enim Verbum in principio, et Deus erat Verbum, et

[66] Hebr. x, 5-7; Psal. xxxix, 7-9. [67] Rom. iii, 23. [68] Joan. xvi, 14. [69] Ibid.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[r] πῶς. [s] ἐχρῆτο τῷ ἰδίῳ πνεύματι.

Verbum erat apud Deum [70]: » et ipsum sæcula condidit, Patrique coævum res omnes procreavit; sed quia humana natura secundum hypostasim sibi unita, corpoream, ut modo dicebamus, ex utero nativitatem expertum est: non quod propter naturam propriam temporali, ea videlicet quæ in novissimis sæculi temporibus accidit, nativitate necessario indigeret: sed quo nostræ quoque substantiæ ortum sua benedictione cumularet, maledictioque, quæ mortalia corpora nostra in mortem præcipitabat, hoc ipso in posterum contra universum genus nostrum sævire desisteret, quo illud carni unitum ex muliere in lucem prodiisset; et illo tandem: « In dolore paries filios [71], » per ipsum labefactato; verum esse ostenderet quod prophetæ voce dictum fuerat: « Absorpsit mors prævalens [72]; et rursum: « Abstulit Deus omnem lacrymam ab omni facie [73]. » Hac ipsa quoque de causa simul cum sanctis apostolis ad nuptias in Cana Galilææ vocatum, huc se contulisse, suaque benedictione easdem dispensatorie cohonestasse dicimus [74]. Hæc tenere, hæc sapere cum a sanctis apostolis et evangelistis, tum ab universa quoque sacra et divina Scriptura, tum ex veraci denique sanctorum Patrum confessione edocti sumus. His omnibus et te quoque subscribere, et citra omnem fucum ac dolum una nobiscum assentiri oportet. Quæ vero a tua reverentia anathematis exsecratione condemnari necesse est, ea nostræ huic epistolæ in hunc modum subjiciuntur.

76 I. Si quis non confitetur Emmanuelem verum Deum esse, et ob id sanctam Virginem Deiparam (genuit enim illa incarnatum Dei Verbum secundum carnem), anathema sit.

II. Si quis non confitetur, Dei Patris Verbum carni secundum hypostasim unitum, et unum una cum sua carne esse Christum, eumdem nimirum Deum simul et hominem, anathema sit.

III. Si quis in uno Christo post unionem dividit hypostases, eaque duntaxat conjunctione easdem inter se nectit, quæ est secundum dignitatem, hoc est auctoritatem, vel potestatem, et non ea potius quæ est secundum naturalem unionem, anathema sit.

IV. Si quis duabus personis vel hypostasibus eas voces attribuit, quæ in evangelicis et apostolicis Scripturis passim occurrunt; quæve a sanctis de Christo, aut ab ipso quoque Christo de se ipso dictæ sunt; et alias quidem homini seorsum a Dei Verbo considerato ascribit, alias vero tanquam in divinam majestatem convenientes, soli Verbo quod ex Deo Patre est, accommodat, anathema sit.

V. Si quis dicere audet, Christum esse hominem deiferum et non potius Deum verum, utpote unum naturalemque Filium, quatenus nimirum Verbum caro factum, carni et sanguini perinde ac nos communicavit [75], anathema sit.

A Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν· » καὶ αὐτός ἐστι τῶν αἰώνων ὁ ποιητής, συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ τῶν ὅλων δημιουργός· ἀλλ', ὡς ἤδη προείπομεν, ἐπειδὴ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσας ἑαυτῷ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ ἐκ μήτρας αὐτῆς γέννησιν ὑπέμεινε σαρκικήν· οὐχ ὡς δεηθεὶς ἀναγκαίως, ἤτοι διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, τῆς ἐν χρόνῳ καὶ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γεννήσεως· ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτὴν τῆς ὑπάρξεως ἡμῶν εὐλογήσῃ τὴν ἀρχήν· καὶ τεκούσης γυναικὸς αὐτὸν ἑνωθέντα σαρκὶ, παύσηται λοιπὸν ἡ κατὰ παντὸς τοῦ γένους ἀρὰ πέμπουσα πρὸς θάνατον τὰ ἐκ γῆς ἡμῶν σώματα, καὶ τὸ, « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα, » δι' αὐτοῦ καταργούμενον, ἀληθὲς ἀποφήνῃ τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας· » καὶ πάλιν· « Ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς B προσώπου. » Ταύτης γὰρ ἕνεκα τῆς αἰτίας, φαμὲν αὐτὸν οἰκονομικῶς, καὶ αὐτὸν εὐλογῆσαι τὸν γάμον, καὶ ἀπελθεῖν κεκλημένον ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας ὁμοῦ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις. Ταῦτα φρονεῖν δεδιδάγμεθα παρὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, καὶ πάσης δὲ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ ἐκ τῆς τῶν μακαρίων Πατέρων ἀληθοῦς ὁμολογίας. Τούτοις ἅπασι καὶ τὴν σὴν εὐλάβειαν συναινέσαι χρὴ, καὶ συνθέσθαι δίχα δόλου [1] παντός. Ἃ δέ ἐστιν ἀναγκαῖον ἀναθεματίσαι τὴν σὴν εὐλάβειαν, ὑποτέτακται τῇδε ἡμῶν τῇ ἐπιστολῇ.

Α'. Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ διὰ τοῦτο Θεοτόκον τὴν ἁγίαν C Παρθένον (γεγέννηκε γὰρ σαρκικῶς σάρκα γεγονότα τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον), ἀνάθεμα ἔστω.

Β'. Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ, σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἡνῶσθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα τε εἶναι Χριστὸν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, τὸν αὐτὸν δηλονότι Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, ἀνάθεμα ἔστω.

Γ'. Εἴ τις ἐπὶ τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ διαιρεῖ τὰς ὑποστάσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, μόνῃ συνάπτων αὐτὰς συναφείᾳ τῇ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν αὐθεντίᾳ ἢ δυναστείᾳ, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον συνόδῳ τῇ καθ' ἕνωσιν φυσικὴν, ἀνάθεμα ἔστω.

Δ'. Εἴ τις προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, τάς τε ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς Συγγράμμασι διανέμει φωνὰς, ἢ ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῶν D ἁγίων λεγομένας, ἢ παρ' αὐτοῦ περὶ ἑαυτοῦ· καὶ τὰς μὲν ὡς ἀνθρώπῳ παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἰδικῶς νοουμένῳ προσάπτει, τὰς δὲ ὡς θεοπρεπεῖς μόνῳ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, ἀνάθεμα ἔστω.

Ε'. Εἴ τις τολμᾷ λέγειν, θεοφόρον ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον Θεὸν εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, ὡς Υἱὸν ἕνα καὶ φύσει, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ κεκοινώνηκε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ σαρκὸς, ἀνάθεμα ἔστω.

[70] Joan. I, 1, 2. [71] Gen. III, 16. [72] Osee XIII, 14. [73] Isa. XXV, 8. [74] Joan. II, 1 seqq. [75] Hebr. II, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] λόγου.

ϛ'. Εἴ τις τολμᾷ λέγειν, Θεὸν ἢ Δεσπότην εἶναι τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τὸν αὐτὸν ὁμολογεῖ Θεὸν ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωπον, ὡς γεγονότος σαρκὸς τοῦ Λόγου, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἀνάθεμα ἔστω.

Ζ'. Εἴ τίς φησιν, ὡς ἄνθρωπον ἐνηργῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν Ἰησοῦν, καὶ τὴν τοῦ Μονογενοῦς εὐδοξίαν [u] περιῆφθαι, ὡς ἕτερον [v] παρ' αὐτὸν ὑπάρχοντα [x], ἀνάθεμα ἔστω.

Η'. Εἴ τις τολμήσει [y] λέγειν τὸν ἀναληφθέντα ἄνθρωπον συμπροσκυνεῖσθαι δεῖν τῷ Θεῷ Λόγῳ, καὶ συνδοξάζεσθαι, καὶ συγχρηματίζειν Θεὸν [z], ὡς ἕτερον ἐν ἑτέρῳ (τὸ γὰρ, *σὺν*, ἀεὶ προστιθέμενον, τοῦτο νοεῖν ἀναγκάζει), καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον μιᾷ προσκυνήσει τιμᾷ τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ μίαν αὐτῷ τὴν δοξολογίαν ἀναπέμπει, καθὸ γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, ἀνάθεμα ἔστω.

Θ'. Εἴ τίς φησι τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν δεδοξάσθαι παρὰ τοῦ Πνεύματος ὡς ἀλλοτρίᾳ δυνάμει τῇ δι' αὐτοῦ χρώμενον, καὶ παρ' αὐτοῦ λαβόντα τὸ ἐνεργεῖν δύνασθαι κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων, καὶ τὸ πληροῦν εἰς ἀνθρώπους τὰς θεοσημείας, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἴδιον αὐτοῦ τὸ Πνεῦμά φησι, δι' οὗ καὶ ἐνήργηκε τὰς θεοσημείας, ἀνάθεμα ἔστω.

Ι'. Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γεγενῆσθαι Χριστὸν ἡ θεία λέγει Γραφὴ, προσκεκομικέναι ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἴ τις τοίνυν ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον ἡμῶν γεγενῆσθαί φησιν, οὐχ αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ὅτε γέγονε σὰρξ καὶ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς ἕτερον παρ' αὐτὸν ἰδικῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικός· ἢ εἴ τις λέγει, καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσενεγκεῖν αὐτὸν τὴν προσφορὰν, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ὑπὲρ μόνων ἡμῶν (οὐ γὰρ ἂν ἐδεήθη προσφορᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν), ἀνάθεμα ἔστω.

ΙΑ'. Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ζωοποιὸν εἶναι, καὶ ἰδίαν αὐτοῦ τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγου, ἀλλ' ὡς ἑτέρου τινὸς παρ' αὐτὸν, συνημμένου μὲν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀξίαν, ἤγουν, ὡς μόνην θείαν ἐνοίκησιν [a] ἐσχηκότος· καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ζωοποιὸν, ὡς ἔφημεν, ὅτι γέγονεν ἰδία τοῦ Λόγου τοῦ τὰ πάντα ζωογονεῖν ἰσχύοντος, ἀνάθεμα ἔστω.

ΙΒ'. Εἴ τις οὐχ ὁμολογεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ, καὶ ἐσταυρωμένον σαρκὶ, καὶ θανάτου γευσάμενον σαρκὶ, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, καθὸ ζωή τέ ἐστι καὶ ζωοποιὸς ὡς Θεὸς, ἀνάθεμα ἔστω.

A VI. Si quis Dei Patris Verbum, Christi Deum vel Dominum esse dixerit; neque post Verbum secundum Scripturas incarnatum, unum eumdemque Deum simul et hominem esse confessus fuerit, anathema sit.

VII. Si quis Jesum Christum ut hominem a Deo Verbo operante motum fuisse dixerit, et Unigeniti gloria fuisse circumdatum quasi alterum ab ipso, anathema sit.

VIII. Si quis hominem assumptum, una cum ipso Dei Verbo adorandum, una cum illo tanquam alterum in altero exsistentem, Deum appellandum esse dicere ausus fuerit (hunc enim intellectum particula, *cum*, adjecta perpetuo et necessario afferre B consuevit), et non una potius adoratione Emmanuelem **77** honorat, unamque illi glorificationem attribuit, quatenus Verbum factum est caro, anathema sit.

IX. Si quis unum Dominum nostrum Jesum Christum a Spiritu sancto glorificatum asserit, tanquam aliena virtute usum ea quæ per ipsum est; efficaciamque, qua contra immundos spiritus uteretur, et divina inter homines miracula operaretur, ab ipso eodem accepisse prædicat et non proprium illius ait esse Spiritum, per quem divina signa edidit, anathema sit.

X. Christum Jesum nostræ confessionis pontificem et apostolum exstitisse [76], eumdemque semetipsum pro nobis in odorem suavitatis Deo et Patri C obtulisse [77], divina Scriptura commemorat. Si quis ergo dixerit, pontificem et apostolum nostrum non esse constitutum ipsum Dei Verbum, posteaquam caro et homo nobis similis factum est; sed hominem illum, qui ex muliere natus est, quasi alterum quempiam ab ipso diversum: aut si quis Christum pro seipso quoque, et non potius pro nobis solis sacrificium obtulisse affirmaverit (neque enim is oblatione opus habebat, qui nullum peccatum commiserat), anathema sit.

XI. Si quis ipsam Domini carnem vivificam, ipsiusque Verbi quod ex Patre est, propriam esse negaverit, sed alterius cujuspiam ipsi Verbo secundum dignitatem tantum conjuncti, hoc est divinam tantum inhabitationem sortiti, esse dixerit; neque D vero potius vivificam confessus fuerit, ut modo meminimus, eo quod Verbi, quod omnia vivificare potest, facta sit propria, anathema sit.

XII. Si quis non confitetur, Dei Verbum secundum carnem passum, secundum carnem crucifixum, mortemque secundum carnem gustasse, et primogenitum tandem ex mortuis factum esse [78], quatenus videlicet vita est et vivificum ut Deus, anathema sit.

[76] Hebr. III, 1. [77] Ephes. v, 2. [78] Coloss. I, 18.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[u] ἐξουσίαν. [v] ἑτέρῳ. [x] ὑπάρχοντι. [y] τολμᾷ. [z] Θεῷ. [a] οἰκείωσιν.

EPISTOLA XVIII (*ol.* XVI).

CYRILLI AD CLERUM POPULUMQUE CONSTANTINOPOLITANUM.

78 *Ejusdem Cyrilli epistola ad clerum populumque Constantinopolitanum : in qua scribit, ne attendant impiæ doctrinæ Nestorii hæretici, neve ipsi communicent, si pro pastore manet lupus : sed magis viriliter agant in Domino, et suam fidem constantem servent. Præterea scribit, se communicare cum iis qui a Nestorio ejecti sunt, quod ejus doctrinæ contradixerint.*

Dilectissimis ac desideratissimis fratribus, presbyteris, diaconis, populoque Constantinopolitano, Cyrillus episcopus, et synodus quæ ex Ægyptiaca diœcesi Alexandriam convenit, in Domino salutem.

Serius et vix tandem eo devenimus, quo initio venire oportebat, nempe ut communis omnium vestrum salutis curam susciperemus, nec vos circa fidem tumultu quassari permitteremus. Cæterum vestris hisce querelis respondemus, nos præteritum tempus non absque luctu et lacrymis exegisse, exspectantes ut venerabilis episcopus Nestorius, cum consiliis et admonitionibus ecclesiasticis, tum vestrum quoque omnium increpationibus permotus, a perversis illis absurdisque suis dogmatibus recederet, fidemque a sanctis apostolis et evangelicis scriptoribus, nec non ab universo sacerdotum ordine Ecclesiis traditam, sanctorumque prophetarum vocibus et oraculis, ne quid detrimenti capiat, obsignatam una nobiscum veneratus complecteretur. Quia vero partim ex his quæ publice apud vos pro concione proponere non cessat, partim rursus ex editis ab illo exegesibus, graviter eum seductum, nec vulgari quoque perfidia et impietate irretitum comperimus, ad eam necessitatem adacti sumus, ut synodicis litteris testatum illi faceremus, quod nisi quam celerrime, hoc est, intra præfinitum a Cœlestino sanctissimo Romanæ Ecclesiæ episcopo dierum spatium, a doctrinæ suæ novitatibus abstinuerit, eaque quæ **79** apud vos docuit, suisque libris qui apud nos etiam reperiuntur, inseruit, vel inseri sane curavit, suo chirographo anathematizet, nullum consortium, neque ullum in posterum inter sacerdotes Dei locum habiturum esse, sed ab omnium societate prorsus alienum fore.

Nemo autem hanc qualemcunque cunctationem vitio nobis vertat. Neque enim grege tam numeroso, imo vero omnibus, quotquot ubivis gentium versantur, populis et Ecclesiis perturbatis dormitavimus, sed peritorum medicorum industriam hac in parte imitati sumus : hi enim morbos et vulnera in humano corpore nascentia non statim igne aut ferro

A *Τοῦ αὐτοῦ[a] Κυρίλλου ἐπιστολὴ γραφεῖσα πρὸς τὸν κλῆρον καὶ τὸν λαὸν Κωνσταντινουπόλεως· ἐν ᾗ γράφει, ὥστε μὴ προσέχειν αὐτοὺς τῇ δυσσεβεῖ διδασκαλίᾳ τοῦ αἱρετικοῦ Νεστορίου, μήτε μὴν κοινωνεῖν αὐτῷ, εἰ μένει λύκος ἀντὶ ποιμένος· ἀλλὰ μᾶλλον ἀνδρίζεσθαι ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν ἑαυτῶν πίστιν τηρεῖν ἀπαρακόμιστον. Ἔτι τε γράφει καὶ κοινωνοὺς εἶναι τοὺς ἐκβληθέντας παρὰ Νεστορίου, ἀντειπόντας αὐτοῦ τῇ διδασκαλίᾳ.*

Τοῖς ἀγαπητοῖς καὶ ποθεινοτάτοις ἀδελφοῖς πρεσβυτέροις, διακόνοις, καὶ λαῷ Κωνσταντινουπόλεως, Κύριλλος ἐπίσκοπος, καὶ ἡ συνελθοῦσα σύνοδος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ἐκ τῆς Αἰγυπτιακῆς διοικήσεως, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ὀψὲ μὲν, καὶ μόλις ἤλθομεν ἐφ' ὅπερ ἦν ἄμεινον
B ἐν ἀρχαῖς ἐλθεῖν, τὸ φροντίδα θέσθαι φαμὲν τῆς ἁπάντων ὑμῶν σωτηρίας, καὶ τοῦ μὴ χρῆναι παθεῖν τὸν ἐπὶ τῇ πίστει θόρυβον. Ἀπολογούμεθα δὲ ταῖς ἁπάντων ὑμῶν διὰ τοῦτο λύπαις· διετελέσαμεν γὰρ οὐκ ἀδακρυτὶ τὸν παρῳχηκότα καιρόν· προσεδοκῶμεν δὲ, ὅτι συμβουλαῖς καὶ παραινέσεσιν ἐκκλησιαστικαῖς, καὶ τοῖς παρὰ πάντων ὑμῶν ἐλέγχοις μεταστήσεται μὲν τῶν ἀπηχεστάτων ἑαυτοῦ δογμάτων ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Νεστόριος, τιμήσει δὲ μεθ' ἡμῶν τὴν πίστιν, τὴν παραδοθεῖσαν ταῖς Ἐκκλησίαις παρά τε τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, καὶ παρὰ παντὸς ἱερατικοῦ τάγματος, καὶ ταῖς διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν φωναῖς εἰς τὸ ἔχειν ὀρθῶς κατεσφραγισμένην. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐξ ὧν παρ' ὑμῖν ἐπ' ἐκκλησίας λαλῶν οὐ παύεται, καὶ ἐκ τῶν ἐγγράφως
C ἐξηγήσεων αὐτοῦ πεπλανημένον εὑρίσκομεν, καὶ οὐ μετρίως δυσσεβοῦντα περὶ τὴν πίστιν· λοιπὸν ἀναγκαίως ἤλθομεν ἐπὶ τὸ χρῆναι διὰ συνοδικοῦ γράμματος αὐτῷ διαμαρτύρασθαι, ὡς εἰ μὴ ἀπόσχοιτο τὴν ταχίστην τῶν ἑαυτοῦ καινοτομιῶν, καὶ κατὰ τὴν ὁρισθεῖσαν προθεσμίαν παρὰ τοῦ ὁσιωτάτου καὶ θεοσεβεστάτου τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Κελεστίνου, ἀναθεματίσει μὲν ἐγγράφως ἐκεῖνα, ἅπερ εἴρηκέ τε παρ' ὑμῖν, καὶ βίβλοις ἐνέθηκεν, ἢ γοῦν ἐντεθῆναι παρεσκεύασεν, αἳ καὶ παρ' ἡμῖν εἰσιν, οὐδένα κοινωνίας ἕξει τόπον πρὸς τοὺς ἱερέας τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἔσται πάντων ἀλλότριος.

D Αἰτιάσθω δὲ μηδεὶς τὴν μέλλησιν. Οὐ γὰρ ἐνυστάξαμεν θορυβουμένης οὕτω μεγάλης ἀγέλης, μᾶλλον δὲ καὶ τῶν ἁπανταχόσε λαῶν καὶ Ἐκκλησιῶν· ἐμιμησάμεθα δὲ τοὺς ἰατρικὴν ἔχοντας ἐμπειρίαν, οἳ τὰ ἐν τοῖς σώμασι γινόμενα τῶν παθῶν οὐκ εὐθὺς ταῖς διὰ σιδήρου καὶ πυρὸς ὑποφέρουσιν ἀνάγκαις, ἀλλ' ἠπίοις ἐν ἀρχαῖς φαρμάκοις καταμαλάσσουσι, περι-

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] Abest a cod. Seg. hoc procemium.

μένοντες τὸν ταῖς τομαῖς πρέποντα καιρόν. Ἀνδρίζεσθε τοίνυν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν ἑαυτῶν πίστιν τηροῦντες ἀπαρακόμιστον, εὐαρεστεῖν σπουδάζετε τῷ Χριστῷ, τῷ ἑνὶ καὶ μόνῳ καὶ ἀληθῶς Υἱῷ τοῦ Θεοῦ· μεμνημένοι καὶ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων, τῶν ἱερατευσάντων ὀρθῶς καὶ ἁγίως παρ' ὑμῖν, οἳ καὶ ἔτι περιόντες Θεοτόκον ὠνόμαζον τὴν ἁγίαν Παρθένον. Τέτοκε γὰρ τὸν Ἐμμανουὴλ, ὅς ἐστι Θεὸς ἀληθῶς. Γέγονε δὲ σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ γεγέννηται σαρκικῶς ἐκ γυναικὸς, ἵν' ἡμεῖς εὑρεθῶμεν ἀδελφοὶ τοῦ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Ἐκήρυσσον δὲ οὐ δύο παρ' ὑμῖν Χριστοὺς, ἀλλ' ἕνα, τὸν αὐτὸν Θεὸν Λόγον καὶ ἄνθρωπον κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός· οὐ συναφείᾳ ψιλῇ, καὶ ὡς ἐν ἰσότητι μόνῃ τῶν ἀξιωμάτων συνημμένον ἄνθρωπον Θεῷ· ταῦτα γὰρ ἐκείνου τὰ ψυχρὰ καὶ ἀνωφελῆ καὶ γραώδη δόγματα. Τὸν αὐτὸν δὲ καὶ παθεῖν ἔφασκον σαρκικῶς ὑπὲρ ἡμῶν τὸν θάνατον, καὶ ἀναστῆναι θεϊκῶς πατήσαντα τὸ τοῦ θανάτου κράτος· ἥξειν τε ἔφασκον τῶν ὅλων κριτήν. Ταύτην ἐν ἑαυτοῖς ἀναζωπυροῦντες ἀεὶ τὴν πίστιν, ἀσπίλους καὶ ἀμώμους ἑαυτοὺς τηρήσατε, μήτε κοινωνοῦντες τῷ μνημονευθέντι, μήτε μὴν ὡς διδασκάλῳ προσέχοντες, εἰ μένει λύκος ἀντὶ ποιμένος, καὶ μετὰ ταύτην ἡμῶν τὴν ὑπόμνησιν τὴν πρὸς αὐτὸν γενομένην, φρονεῖν ἕλοιτο τὰ διεστραμμένα. Τοῖς δέ γε τῶν κληρικῶν, ἤτοι λαϊκῶν διὰ τὴν ὀρθὴν πίστιν κεχωρισμένοις, ἢ καθαιρεθεῖσι παρ' αὐτοῦ, κοινωνοῦμεν ἡμεῖς, οὐ τὴν ἐκείνου κυροῦντες ἄδικον ψῆφον, ἐπαινοῦντες δὲ μᾶλλον τοὺς πεπονθότας, κἀκεῖνο λέγοντες αὐτοῖς· « Εἰ ὀνειδίζεσθε ἐν Κυρίῳ, μακάριοι· ὅτι τὸ τῆς δυνάμεως καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα εἰς ὑμᾶς ἀναπέπαυται. »

A atrociter curant, sed vulnere levioribus primo medicamentis delinito, tempus præstolantur ustioni et sectioni opportunum. Quamobrem viri estote in Christo, fideque quam semel accepistis constanter servata, Christo uni et soli et vero Dei Filio placere satagite; memores sanctorum Patrum nostrorum, qui sancte inculpateque sacerdotio apud vos functi sunt, quique, dum viverent, sacram Virginem Deiparam nominabant. Peperit enim illa Emmanuelem, qui verus est Deus. Verbum namque caro factum est [79]; et quo ejus nos fratres evaderemus, qui est super omnem creaturam, ex muliere secundum carnem natus est [80]. Prædicabant autem illi apud vos non duos Christos, sed unum tantum; eumdem nimirum Deum verum, et hominem rursus secundum B carnem ex muliere ortum : non hominem nudum, illa tantum copula Deo conjunctum quæ in sola dignitatis, vel auctoritatis æqualitate cernitur : hæc enim frigida, et inutilia, et anilia Nestorii sunt dogmata. Addebant his : illum ipsum mortem nostri causa secundum carnem perpessum, mortisque imperio divina virtute proculcato, ex mortuis denuo resurrexisse, universorum tandem judicem olim venturum esse. Hanc in vobis fidem identidem exsuscitantes, immaculatos et inculpatos vos conservate, nullum prorsus commercium cum memorato Nestorio habentes, nec aures illi accommodantes, si pro pastore lupus esse perrexerit, et post hanc nostram admonitionem ad illum destinatam perversa sapere non destiterit. Denique cum iis clericis et C popularibus quoque, qui propter rectam fidem ab illo excommunicati, vel gradu moti sunt, nos libere communicamus, injustam illius sententiam minime approbantes, sed eos potius qui ista perpessi sunt commendantes, illudque eis dicentes : « Beati estis, si propter Dominum exprobramini; quoniam virtutis et Dei Spiritus super vos requiescit [81]. »

80 EPISTOLA XIX (*ol.* XVII).

CYRILLI SYNODIQUE CUM EO COLLECTÆ AD MONACHOS CONSTANTINOPOLITANOS.

Τοῖς εὐλαβεστάτοις καὶ θεοφιλεστάτοις Πατράσι μοναστηρίων, τοῖς κατὰ τὴν Κωνσταντινούπολιν, Κύριλλος καὶ ἡ κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν συναχθεῖσα ἁγία σύνοδος, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τῆς θεοσεβείας ὑμῶν τὸν ζῆλον, ὃν ἐν Χριστῷ πεποίησθε βλασφημουμένῳ, καὶ τοῦτο ἐν ἐκκλησίᾳ τῇ τῶν ὀρθοδόξων, μεμαθήκαμεν ἀκριβῶς, καὶ σφόδρα μὲν ἐπῃνέσαμεν τῆς εὐνοίας ὑμᾶς τῆς εἰς Χριστὸν, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Κλαίοντες δὲ διατελοῦμεν, καὶ παρακαλοῦντες τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστὸν, νῦν θραῦσαι τὴν τοῦ διαβόλου παγίδα, καὶ περιελεῖν τῶν Ἐκκλησιῶν τὸ σκάνδαλον, καὶ παῦσαι τὰς κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ δυσφημίας. Ἐπεὶ δέ ἐστι μακρόθυμος, καιρὸν μεταγνώσεως ἐπεδαψιλεύσατο τῷ εὐλαβεστάτῳ ἐπισκόπῳ Νεστορίῳ, σιωπώντων πάντων τέως ἐπ' αὐτῷ καὶ περιμενόντων, ὅπερ ἦν ἅπασι δι' εὐχῆς, τὸ μεταστῆναι μὲν αὐτὸν τῆς βεβήλου καινοφωνίας, φρονῆσαι δὲ μεθ' ἡμῶν τὰ

Religiosissimis piissimisque monasteriorum Patribus, qui sunt Constantinopoli, Cyrillus et sancta synodus Alexandriæ congregata, in Domino salutem.

Pietatis vestræ zelum, quem pro Christo publice D in orthodoxorum ecclesia blasphemiis appetito declarastis, plene didicimus, summisque laudibus, ut æquum erat, dilectionem vestram in Christum et ejus nomen extulimus. At nos interim in lacrymis luctuque jacentes, Christum universorum Salvatorem obtestamur, ut vel nunc tandem dissipatis diaboli laqueis, Ecclesiarum scandala præscindat, maledictisque gloriam illius insectantes compescat. Quia vero longanimis est, pœnitentiæ tempus abunde satis Nestorio hucusque concessit, omnibus interea conticentibus, magnoque desiderio exspectantibus, ut, profana illa vocum novitate relicta [82], quæ recta ac decentia, divinisque Scripturis con-

[79] Joan. I, 14. [80] Galat. IV, 4. [81] I Petr. IV, 14. [82] Ibid. 20.

sentanea sunt, nobiscum saperet; fidemque per sanctos apostolos et evangelistas, qui germani mysteriorum Christi dispensatores exstiterunt, mandatumque ut Evangelium illius universo terrarum orbi annuntiarent, habuerunt, jam inde ab initio traditam susciperet. At quia in iisdem erroribus perseverat, blasphemiasque blasphemiis cumulans, ad deteriora subinde gradum facit, et peregrina alienaque dogmata, quæ sancta Dei Ecclesia nunquam agnovit, proponere non desinit; æquum esse existimavimus vel ternis litteris illum commonefacere: quibus illæ quoque accedunt, quæ jam una cum nostris postremis a sanctissimo piissimoque fratre et comministro nostro Cœlestino magnæ urbis Romæ episcopo missæ sunt.

Summa autem admonitionis hæc est: siquidem resipiscere, et ea quæ dixit, lacrymis diluere, ac dogmata quæ falsa proposuit, scripto anathemate condemnare, et rectam tandem inculpatamque catholicæ Ecclesiæ fidem voluerit agnoscere; fore ut veniam, si tamen eam petat, et quæ oportet doceri se sinat, promereatur. **81** Sin vero ea facere recusarit, ab episcoporum cœtu, necnon a magisterii dignitate se prorsus alienum extorremque esse intelligat. Neque enim tutum est, lupum Christi gregibus infestum sub pastoris specie admittere. Viri itaque estote, et, ut servos Dei decet, animarum vestrarum curam suscipite, tum pro Christi gloria, et ut fides quæ in ipsum est, recta et sincera ubique locorum annuntietur, nihil non tentate. Hoc enim vos et a futuris periculis liberabit, et coram divino tribunali corona dignos efficiet, Christo omnium nostrum Salvatore propter vestram erga illum dilectionem laudante omnes et remunerante. «Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos fratres qui mecum sunt [83].» Opto vos in Christo valere, dilecti et desideratissimi fratres.

A ὀρθὰ καὶ εἰκότα, καὶ ταῖς θεοπνεύστοις συμβαίνοντα Γραφαῖς, ἑλέσθαι τε τὴν πίστιν τὴν παραδοθεῖσαν ἄνωθεν ταῖς Ἐκκλησίαις παρά τε τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, οἳ καὶ γεγόνασιν οἰκονόμοι γνήσιοι τῶν τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ ἱερουργεῖν ἐτάχθησαν τὸ Εὐαγγέλιον αὐτοῦ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐπειδὴ δὲ μεμένηκεν ἐν τοῖς αὐτοῖς, τάχα δήπου καὶ ἐν χείροσι γέγονε, προστιθεὶς ἀεὶ δυσφημίας ἐπὶ δυσφημίαις, καὶ ξένα καὶ ἀλλότρια παντελῶς ἐξηγούμενος δόγματα, ἃ μὴ οἶδεν ὅλως ἡ ἁγία καθολικὴ Ἐκκλησία· ἐδικαιώσαμεν ὑπομνησθέντα [c] τρίτῳ γράμματι, τούτῳ δὴ τῷ πεμφθέντι παρά τε ἡμῶν, καὶ τοῦ ὁσιωτάτου καὶ θεοσεβεστάτου ἀδελφοῦ ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Κελεστίνου, τοῦ τῆς μεγάλης Ῥώμης ἐπισκόπου.

B Εἰ μὲν ἕλοιτο μετανοῆσαι, καὶ ἐφ' οἷς εἴρηκε δακρύσας, ἀναθεματίσαι μὲν ἐγγράφως τὰ διεστραμμένα ἑαυτοῦ δόγματα, ὁμολογῆσαι δὲ ὀρθῶς καὶ ἀνεπιλήπτως τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν πίστιν, μένειν αὐτὸν, συγγνώμην αἰτοῦντα, καὶ ἃ δεῖ μανθάνοντα. Εἰ δὲ μὴ ἕλοιτο ταῦτα πρᾶξαι, ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι καὶ ξένον τοῦ χοροῦ τῶν ἐπισκόπων, καὶ τοῦ διδασκαλικοῦ ἀξιώματος. Οὐ γάρ ἐστιν ἀκίνδυνον ἐν εἴδει ποιμένος λύκον ἐπαφεῖναι δεινὸν τοῖς τοῦ Σωτῆρος ποιμνίοις. Ἀνδρίζεσθε τοίνυν ὡς δοῦλοι Χριστοῦ [d], καὶ φροντίσατε τῶν ἰδίων ψυχῶν, πάντα πράττοντες ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὅπως ἂν ἡ εἰς αὐτὸν πίστις ὀρθὴ καὶ ἀκαταίτιος κηρύττηται πανταχοῦ. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς καὶ τῶν μετὰ ταῦτα C κινδύνων ἀπαλλάξει, καὶ ἐπὶ τοῦ θείου βήματος στεφάνων ἀξιωθῆναι παρασκευάσει, τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἕνεκα σύμπαντας ἀποδεχομένου τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. «Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ πάντες ἀδελφοί.» Ἐῤῥῶσθαι ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ εὔχομαι, ἀγαπητοὶ καὶ ποθεινότατοι.

EPISTOLA XX (*ol.* XVIII).

CYRILLI AD CLERUM POPULUMQUE ALEXANDRINUM. E RHODO ANTE SYNODUM SCRIPTA.

Ut continuis precibus suos pro recta fide periclitante conatus adjuvent.

Presbyteris, diaconis, populoque Alexandrino dilectis desideratissimisque Cyrillus in Domino salutem.

Gratia et benignitate Christi Salvatoris nostri magnum latumque pelagus emensi, incolumes Rhodum pervenimus, ea ventorum lenitate prosperitateque usi, ut totam illam navigationem citra omnem timorem omnemque vitæ discrimen peregerimus. Quare Deum glorificantes, debitasque gratiarum actiones eidem persolventes, cum Propheta in hasce voces prorupimus: «Tu dominaris potestati maris; motum autem fluctuum ejus tu mitigas [84].» Quia

D Κύριλλος πρεσβυτέροις, καὶ διακόνοις, καὶ λαῷ Ἀλεξανδρείας, ἀγαπητοῖς καὶ ποθεινοτάτοις ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, τὸ πλατὺ καὶ μέγα διενηξάμεθα πέλαγος, ἁπαλοῖς τε καὶ ἡμερωτάτοις πνεύμασιν, ὥστε δίχα φόβου καὶ κινδύνου παντὸς τὸν πλοῦν ἐξανύσαντας ἀφικέσθαι εἰς τὴν Ῥοδίων, δοξολογοῦντας Θεὸν, καὶ λέγοντας μετὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· «Σὺ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, καὶ τὸν σάλον τῶν κυμάτων αὐτῆς σὺ καταπραΰνεις.» Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον ἀπόντας τῷ σώματι, παρόντας

[83] Rom. XVI, 16. [84] Psal LXXXVIII, 10.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[c] ὑπομνησθέντες. [d] Θεοῦ.

unaque cum filiis suis ad interitum ruet. Nam qui recta Ecclesiarum dogmata pervertunt, de sorte illius sunt, neque Dei judicium evadere possunt. Orate igitur pro nobis, ut Dei omnium Salvatoris munere gaudentes, gaudentibus iterum restituamur. Omnia enim **83** potest, et nihil omnino est quod ipse non queat. « Salutate vos invicem in osculo sancto [91]. » Salutant vos, qui mecum sunt fratres. Valere vos in Domino exopto, dilecti et desideratissimi fratres.

A σεῖται πρὸς ὄλεθρον. Οἱ γὰρ τὰ ὀρθὰ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν διαστρέφοντες δόγματα, τῆς ἐκείνου μερίδος εἰσίν· οὐ φεύξονται δὲ τὸ κρῖμα τοῦ Θεοῦ. Προσεύχεσθε τοίνυν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ὁ Θεὸς ὁ πάντων Σωτὴρ, δοίη πάλιν χαίρουσι χαίροντας ἀποδοθῆναι. Πάντα γὰρ δύναται, καὶ ἀδυνατεῖ παντελῶς οὐδὲν αὐτῷ. « Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. » Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί. Ἐῤῥῶσθαι ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ εὔχομαι, ἀγαπητοὶ καὶ ἀδελφοὶ ποθεινότατοι.

—

EPISTOLA XXII (*ol.* XX).

JOANNIS ANTIOCHENI EPISCOPI AD CYRILLUM.

Quod nondum synodo adfuerit itineris longitudinem et difficultatem causatur.

Domino meo religiosissimo, sanctissimoque comministro Cyrillo, Joannes in Domino salutem.

Non mediocriter me cruciat, posteaquam sanctitas tua Ephesi præsto esse cœpit, paucos hosce dies me abfuisse. Etenim sanctitatis tuæ desiderium, magis quam res ipsa, ut iter hoc quam citissime absolvere cupiam, me stimulat. Tandem ergo post multas exantlatas itineris molestias, sanctitatis tuæ precibus adjutus, pro foribus sum. Nam triginta totos dies (tot enim spatii intercapedo postulat) iter usque facio, nihil quidquam quietis prorsus mihi indulgens, multis interim religiosissimis episcopis ob itineris difficultatem graviter afflictis, neque paucis quoque jumentis ob continuum profectionis laborem exstinctis. Tu igitur, domine, Deum preceris, obsecro, ut hosce quinque aut sex itineris dies sine molestia percurrere, sacrumque ac sanctum tuum caput cum gaudio nobis complecti et exosculari liceat. Dominus meus Joannes, Paulus, Macarius, cæterique qui apud me sunt, Deo charissimi episcopi sanctitatem tuam salutant. Ego quoque cum meis domesticis universam quæ tecum est fraternitatem plurimum saluto. Incolumis vale, et pro nobis orare perge, domine piissime ac sanctissime.

B Τῷ δεσπότῃ μου τῷ θεοφιλεστάτῳ, καὶ ἁγιωτάτῳ συλλειτουργῷ Κυρίλλῳ, Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οὐδὲ ἐμὲ μετρίως δάκνει, τὸ ὅλως τῆς ὑμετέρας ὁσιότητος εἰς Ἔφεσον παραγενομένης, τὰς μικρὰς ταύτας ὑστερῆσαι ἡμέρας. Τῆς γὰρ χρείας ὁ περὶ τὴν σὴν ἁγιωσύνην πόθος πλέον μοι ἔγκειται συντόνως τὴν ὁδὸν ἐξανῦσαι. Εἰμὶ γοῦν ἐπὶ θύραις λοιπὸν, τῆς σῆς ἁγιότητος εὐχαῖς, πολὺν ὑποστὰς τὸν τῆς ὁδοιπορίας πόνον. Ἡμέρας γὰρ ἔχω τριάκοντα (τοσοῦτος γὰρ ὁ κύκλος τῆς ὁδοῦ ἔχει) ὁδεύων, οὐδαμῶς οὐδ' ὅλως ἐνδιδοὺς ἑαυτῷ, ἐνίων τῶν κυρίων τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, ἀνωμαλίᾳ κατὰ τὴν ὁδὸν χρησαμένων, ζώων δὲ πολλῶν πεπτωκότων ἀπὸ τῆς συντόνου ὁδοιπορίας. Εὔχου οὖν, δέσποτα, καὶ ταύτας τὰς πέντε, ἢ ἓξ μονὰς [g], ἀλύπως ἡμᾶς ὁδεῦ-
C σαι, καὶ ἀλύπως περιπτύξασθαι τὴν ἱερὰν ἡμῖν καὶ ὁσίαν κεφαλήν. Οἱ περὶ τὸν κύριόν μου τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Ἰωάννην, Παῦλον, Μακάριον, προσφθέγγονταί σου τὴν ὁσιότητα, καὶ πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα, ἐγώ τε καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ, πλεῖστα προσαγορεύομεν. Ἐῤῥωμένως, ὑπερευχόμενος ἡμῶν, διατελοίης, δέσποτα θεοφιλέστατε καὶ ὁσιώτατε.

84 EPISTOLA XXIII (*ol.* XXI).

CYRILLI AD QUOSDAM DE CLERO CONSTANTINOPOLITANO.

Ut Candidiani et Nestorii molimina irritentur, quid Ephesi gestum sit narrat.

Cyrillus archiepiscopus Alexandrinus, Comario et Potamoni episcopis, et domino Dalmatio monasteriorum archimandritæ, et Timotheo et Eulogio presbyteris, dilectis ac desideratissimis, et in Christo sanctificatis, plurimam salutem.

Exspectabamus honorabilem Nestorium accessurum, ac pœnitentia ductum ob ea quæ post ordi-

D Κύριλλος ἀρχιεπίσκοπος Ἀλεξανδρείας, Κομαρίῳ καὶ Ποτάμωνι [Ποταμίωνι], ἐπισκόποις, καὶ τῷ ἀρχιμανδρίτῃ τῶν μοναστηρίων, τῷ κυρίῳ Δαλματίῳ, καὶ Τιμοθέῳ, καὶ Εὐλογίῳ πρεσβυτέροις, ἀγαπητοῖς καὶ ποθεινοτάτοις, καὶ ἐν Χριστῷ ἡγιασμένοις, πλεῖστα χαίρειν.

Προσεδοκῶμεν ἐλθόντα τὸν τίμιον Νεστόριον, μεταγνῶναι ἐφ' οἷς δεδυσφήμηκεν, ἀφ' οὗ κεχειροτό-

[91] Rom. XVI, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] ἡμέρας.

νηται, καὶ συγγνώμην αἰτῆσαι παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου· εἰ καὶ ὅτι μάλιστα οὕτως ἐπικίνδυνον τὸ χαρίσασθαι συγγνώμην αὐτῷ· οὐ γὰρ ἐνεδέχετο ἀνδρὶ τοιαῦτα κηρύξαντι (πᾶσαν γὰρ διέστρεψε τὴν οἰκουμένην, καὶ τὴν θρησκευομένην τῶν Ἐκκλησιῶν παρέλυσε πίστιν) χαρίσασθαι συγγνώμην. Εἰ γὰρ καὶ ὁ μίαν ἀφιέναι δύσφημον φωνὴν τολμήσας κατὰ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων ἡμῶν βασιλέων, δικαίως ὑπομένει τὰς ἐκ τῶν νόμων ἀγανακτήσεις, οὐ μᾶλλον ὁ ἀσεβὴς τὸ σύμπαν, ὁ τὸ εὐαγὲς ἡμῶν ἀνατρέπων μυστήριον, καὶ ἀναιρῶν τὴν οἰκονομίαν, ἣν ὁ ἅγιος καὶ φιλάνθρωπος τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Υἱὸς μονογενὴς δι' ἡμᾶς ἐπλήρωσε, καταξιώσας ἄνθρωπος γενέσθαι, ἵνα πάντας ἡμᾶς σώσῃ, καὶ ἀπαλλάξῃ τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἁμαρτίας καὶ θανάτου; Πλὴν ἐθαυμάσαμεν τὴν σκληροκαρδίαν τοῦ ἀνδρός. Οὐ γὰρ μετενόησεν, οὐδὲ ἔκλαυσεν, ἐφ' οἷς εἰπεῖν ἐτόλμησε κατὰ τῆς δόξης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἐν Ἐφέσῳ παραγεγονὼς, τοῖς αὐτοῖς ἐκέχρητο λόγοις, καὶ πάλιν ἔδειξεν αὐτὸν φρονοῦντα τὰ διεστραμμένα· ὡς καὶ τῶν ἐπισήμων μητροπολιτῶν καὶ θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων, λόγους δικαίως πρὸς αὐτὸν κινούντων, εἶτα συγκλειόντων αὐτὸν διὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, καὶ διδαξάντων ὅτι Θεός ἐστιν ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ σάρκα γεννηθεὶς, ἀθεμίτῳ φωνῇ χρησάμενος, ἔφη· Ἐγὼ διμηναῖον καὶ τριμηναῖον Θεὸν οὐ λέγω· καὶ ἄλλα δὲ πρὸς τούτοις ἕτερα, ἀναιρῶν τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Μονογενοῦς.

A nationem suam blasphemo ore protulit, a sancta synodo veniam petiturum : quanquam etiam sic maxime periculosum erat veniam ipsi dare; neque enim expediebat, homini, qui talibus concionibus omnem terrarum orbem pervertit, fidemque religiose ab Ecclesiis servatam et cultam labefactavit, veniam concedere. Etenim si ille, qui vel unicam infamem vocem contra piissimos Christianissimosque imperatores depromere ausus fuerit, merito legum indignationem non evadit, quanto justius eam experiri par est illum penitus impium, qui sacrosanctum incarnationis mysterium evertere, ac dispensationem abolere conatus est, quam sanctus et benignus Dei Patris Filius unigenitus propter nos implevit, homo fieri non dedignatus, ut omnes B nos salvos faceret, mundumque universum a morte et peccato liberaret? Verum stupenda est viri hujus duritia, mentisque obstinatio. Neque enim pœnituit, neque ea fletu diluit, quæ contra gloriam omnium nostrum Salvatoris Christi dicere ausus fuerat. Quin etiam cum venisset Ephesum, iisdem rursum usus est sermonibus, quibus ante; ac denuo certum omnibus indicium fecit, se a perversa sententia minime alienum esse. Itaque cum quidam celebriores metropolitani, piissimique episcopi, adversus eum quæstionem merito moverent, clareque ex divina Scriptura convincerent et ostenderent Deum esse illum, quem sancta Virgo secundum carnem genuerat, in hanc sceleratam vocem prorupit : Ego bimestrem et trimestrem Deum non dico : quibus alia addidit non pauca, Unigeniti incarnationem e medio plane tollens.

Δέδοται μὲν οὖν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ προθεσμία ἡ ἁγία Πεντηκοστὴ παρὰ τῶν θεοφιλεστάτων ἡμῶν βασιλέων. Τὸ γὰρ πρῶτον γράμμα, δι' οὗ κεκλήμεθα, τοῦτον ἔχει τὸν τύπον. Κατηντήσαμεν δὲ ἐπὶ τὴν Ἐφεσίων πόλιν πρὸ τῆς ὁρισθείσης ἡμέρας· οὐ γὰρ ἦν καταφρονῆσαι δεσποτικῶν θεσπισμάτων. Ἐπειδὴ δὲ ἀκηκόαμεν ἔρχεσθαι τὸν εὐλαβέστατον καὶ θεοφιλέστατον τῆς Ἀντιοχέων ἐπίσκοπον Ἰωάννην, περιεμείναμεν ἡμέρας ἑκκαίδεκα, καίτοι πάσης τῆς συνόδου βοώσης καὶ λεγούσης, ὅτι ἐκεῖνος οὐ βούλεται συνεδρεῦσαι· δέδοικε γὰρ μὴ ἄρα καθαίρεσιν ὑπομείνῃ ὁ τιμιώτατος Νεστόριος, ληφθεὶς ἐκ τῆς ὑπ' αὐτὸν Ἐκκλησίας, καὶ ἴσως τὸ πρᾶγμα αἰσχύνεται. Ὃ καὶ ἔδειξε καὶ ἡ πεῖρα τὸ λοιπὸν ἀληθινῶς· ὑπερέθετο γὰρ τοῦ ἐλθεῖν. Προλαβόντες γάρ τινες τῶν σὺν αὐτῷ εὐλαβεστάτων ἐπισκόπων ἐκ τῆς Ἀνατολῆς ἔφησαν· Ἐνετείλατο ἡμῖν ὁ κύριος Ἰωάννης ὁ ἐπίσκοπος εἰπεῖν τῇ θεοσεβείᾳ ὑμῶν, ὅτι Ἐὰν βραδύνω, πράττετε ὃ πράττετε. Συναχθεῖσα τοίνυν ἡ ἁγία σύνοδος τῇ κατὰ Ἀλεξανδρεῖς ὀγδόῃ καὶ εἰκάδι [h] τοῦ Παυνὶ μηνὸς ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ, τῇ καλουμένῃ ἁγίᾳ Μαρίᾳ, ἐκάλεσεν αὐτὸν, πέμψασα εὐλαβεστάτους ἐπισκόπους, ὥστε ἐλθεῖν αὐτὸν, καὶ συστῆσαι ἑαυτῷ [i], καὶ ἀπολογήσασθαι, περὶ ὧν ἐδίδαξε καὶ ἔγραψεν. Ὁ δὲ τὴν μὲν πρώτην ἀπόκρισιν ἐποιήσατο, λέγων, ὅτι Σκέ-

C Ac terminus quidem **85** sanctæ synodo a piissimis imperatoribus præstitutus erat sacra Pentecostes dies. Primæ enim illorum litteræ quibus ad synodum evocabamur, ita jubebant. Hanc autem præstitutam diem nos nostro adventu in civitatem Ephesiorum antevertimus; neque enim decebat ut dominorum nostrorum edicta negligeremus. Verum posteaquam piissimum religiosissimumque Joannem episcopum Antiochenum adventare accepissemus, adhuc sexdecim dies exspectavimus, cum tamen tota synodus reclamaret, asserens illum consessui interesse non velle, quod metueret, ne forte reverendissimus Nestorius, qui ex illius Ecclesia assumptus fuerat, loco suo moveretur : quæ res ipsi fortasse justum pudorem incuteret. Quam suspicionem ve- D ram exstitisse, ipsa postea experientia liquido ostendit; nam distulit adventum suum. Etenim nonnulli ex orientalibus ejus episcopis, ab illo præmissi, hæc denuntiarunt : Præcepit nobis dominus Joannes episcopus, ut vestræ pietati dicamus : Si tardavero, quod facturi estis, id faciatis. Sancta itaque synodus octavo et vicesimo die mensis Pauni, ut Alexandrini vocant, in ecclesia magna, quæ appellatur Sancta Maria, congregata, missis quibusdam religiosissimis episcopis, Nestorio denuntiat, ut veniat

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[h] δεκάτῃ. [i] Ισ. ἑαυτόν

A πτομαι καὶ ὁρῶ. Κέκληται δευτέρῳ παραναγνωστικῷ παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου, πάλιν πεμφθέντων πρὸς αὐτὸν θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων. Ὁ δὲ πρᾶγμα ποιῶν ἄτοπον, στρατιώτας λαβὼν παρὰ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ, ἔστησε πρὸ τῆς οἰκίας αὐτοῦ, μετὰ ῥοπάλων κωλύων [j] εἰσελθεῖν τινα πρὸς αὐτόν. Ὡς δὲ ἐπέμενον οἱ πεμφθέντες ἁγιώτατοι ἐπίσκοποι, λέγοντες, ὅτι Οὐδὲν χαλεπὸν ἤλθομεν εἰπεῖν, ἢ ἀκοῦσαι, ἀλλ' ἡ ἁγία σύνοδος αὐτὸν καλεῖ, ἀφορμαῖς ἐκέχρητο διαφόροις, ὡς μὴ θέλων ἀνελθεῖν· ἐπέπληττε γὰρ αὐτῷ [k] τὸ συνειδός. Εἶτα κεχρήμεθα καὶ τρίτῳ παραναγνωστικῷ· καὶ πάλιν πεμφθέντων ἐπισκόπων πρὸς αὐτὸν ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν, πάλιν τῇ τῶν στρατιωτῶν ἐχρήσατο βίᾳ, καὶ οὐκ ἠθέλησεν ἐλθεῖν. Καθεσθεῖσα τοίνυν ἡ B ἁγία σύνοδος, καὶ ἀκολουθήσασα τοῖς τῆς Ἐκκλησίας θεσμοῖς, καὶ ἀναγνοῦσα τὰς ἐπιστολὰς αὐτοῦ, καὶ τὰς ἐξηγήσεις, καὶ εὑροῦσα δυσφημιῶν αὐτὰς μεστὰς, μαρτυρησάντων δὲ καὶ ἐπισήμων καὶ εὐλαβεστάτων ἐπισκόπων μητροπολιτῶν, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ Ἐφεσίων, καὶ πρὸς ἡμᾶς διαλεγόμενος, σαφῶς εἴρηκεν ὅτι οὐκ ἔστι Θεὸς ὁ Ἰησοῦς, καθεῖλεν αὐτὸν, καὶ δικαίαν καὶ ἔννομον τὴν ψῆφον ἐξήνεγκε κατ' αὐτοῦ.

sibique non desit, ac de iis quæ scripserat et docuerat, coram rationem reddat. Ille autem primo respondit : Considerabo, et videbo. Accersitus est ergo altera citatione per sanctissimos quosdam episcopos, iterum a sancta synodo ad eum missos. Ille vero rem tum commisit plane indignam. Nam milites a Candidiano magnificentissimo comite acceptos ante ædes in quibus versabatur collocavit cum fustibus ut arcerent, si qui forte ad illum ingredi vellent. Cum autem sanctissimi episcopi, qui missi fuerant, perseverarent, unum hoc asserentes, se non adesse ut asperum quidpiam dicerent, vel audirent, sed ut juxta sanctæ synodi mandatum ipsum vocarent, variis usus est excusationibus, ut qui conscientia sua redargutus venire nollet. Usi sumus tertia deinde citatione, ac diversarum provinciarum episcopis denuo ad illum destinatis, ille rursus militum violentiam adhibuit, neque accedere voluit. Cum ergo sancta synodus consedisset, nec non ecclesiasticis sanctionibus insistens, illius epistolas et expositiones legisset, lectasque blasphemiis plenas comperisset; **86** et quidam præterea insignes piissimique episcopi metropolitani testati essent, quod in ipsa quoque Ephesiorum civitate cum ipsis disceptans, Jesum Deum esse aperte negasset, ipsum deposuit ac justam legitimamque sententiam in illum protulit.

Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον, ταῦτα αὐτὰ μαθοῦσαν τὴν ὑμετέραν θεοσέβειαν, διδάξαι οὓς χρὴ μάλιστα αὐτὰ μαθεῖν, ἵνα μὴ συναρπάζῃ ἢ αὐτὸς, ἢ οἱ συσπουδάζοντες αὐτῷ, ταῦτα ἀναγκαίως μεμήνυκα. C Ἔχομεν δὲ καὶ τοῦ θεοσεβεστάτου καὶ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου Ἰωάννου ἐπιστολὴν γραφεῖσαν πρὸς αὐτὸν, δι' ἧς σφόδρα αὐτῷ ἐπιτιμᾷ, ὡς καινὰ, καὶ ἀσεβῆ δόγματα εἰσενεγκόντι εἰς τὰς Ἐκκλησίας, καὶ παραλύοντι τὸ κήρυγμα τὸ ἐκ τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν [l] καὶ ἀποστόλων παραδοθὲν ταῖς Ἐκκλησίαις. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν δύναται πρὸς τὰς ἑαυτοῦ δυσφημίας εἰπεῖν, προφασίζεται ὅτι Παρεκάλεσα ἡμέρας τέσσαρας ὑπερτεθῆναι ἕως ἂν παραγένηται ὁ τῆς Ἀντιοχέων ἐπίσκοπος, καὶ οὐκ ἐνδεδώκασι, καίτοι τοῦ μνημονευθέντος Ἰωάννου ἁγιωτάτου ἐπισκόπου παραιτησαμένου τὴν ἄφιξιν. Εἰ γὰρ ἤθελε παρεῖναι, διὰ τί ἐμήνυσε διὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα αὐτοῦ ἐπισκόπων, ὅτι Ἐὰν βραδύνω, πράττετε ὃ πράττετε; D Ὡς γὰρ ἔφην, οὐκ ἠθέλησε παρεῖναι, εἰδὼς, ὅτι πάντως ἡ ἁγία σύνοδος καταψηφιεῖται Νεστορίου τὴν καθαίρεσιν, ὡς ἀσεβῆ καὶ δύσφημα λαλήσαντος κατὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἐπεὶ οὖν, ὡς ἔμαθον, ἀνηνέχθησαν ἀναφοραὶ παρὰ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Κανδιδιανοῦ, νήψατε διδάσκοντες, ὅτι οὔπω τὰ ὑπομνήματα, τὰ πεπραγμένα ἐπὶ τῇ καθαιρέσει αὐτοῦ, ἐτελειώθησαν ἐν χάρταις· διὸ οὐκ ἠδυνήθημεν, οὔτε τὴν ἀναφορὰν πέμψαι, τὴν ὀφείλουσαν πεμφθῆναι πρὸς τοὺς εὐσεβεῖς καὶ νικητὰς ἡμῶν βασιλεῖς· σὺν Θεῷ δὲ εἰπεῖν, καταλήψεται ἡ ἀναφορὰ μετὰ τῶν ὑπομνημάτων, ἂν τέως ἡμῖν

Quia vero necessarium est ut pietas vestra, hæc ipsa comperta habens, illos quoque de his commonefaciat quos ea maxime scire oportet, ne vel ipse vel alii illius fautores honestis verbis quemquam subripiant, operæ pretium censui ut hæc indicarem. Habemus quoque Joannis piissimi religiosissimique episcopi epistolam ad eum perscriptam, qua sane acriter illum increpat, tanquam qui nova et impia dogmata in Ecclesias invexerit, sanctorumque evangelistarum et apostolorum doctrinam Ecclesiis traditam evertat. At quia nihil ad blasphemiarum suarum defensionem afferre potest, noxæ suæ velamen quærens, ait : Quatuor dierum dilationem petii, donec veniret episcopus Antiochenus, et noluerunt concedere, cum tamen memoratus sanctissimus episcopus Joannes venire recusasset. Nam si adesse voluisset, quorsum pertinuit ut per suos episcopos significaret : Si tardavero, quæ facturi estis, facite? Noluit enim, ut dixi, interesse, sciens fore ut sancta synodus depositionis sententiam in Nestorium, qui adversus omnium nostrum Salvatorem Christum impia blasphemaque verba protulerat, omnino ferret. Quoniam vero, ut intellexi, relationes a magnificentissimo comite Candidiano delatæ sunt, cauti ac vigilantes estote, ac docete, commentarios rerum in Nestorii depositione gestarum nondum perfecte conscriptos esse : unde ne ad religiosos quidem victoresque imperatores nostros relationem, quæ mitti debet, adhuc mittere potuimus : at, Deo bene favente, una cum commen-

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[j] κωλύονται. [k] αὐτόν. [l] Πατέρων.

id usu venire videamus, cum etiam vulgaria et inferiora non sine labore cuipiam, nec citra molestias et curas obtingere deprehendantur. Verum inter hos labores dicere didicimus: « Viriliter age, et confortetur cor tuum, et sustine Dominum [91]. » Certo namque persuasum habemus conatus ad virtutem spectantes gloriosum fructum sortituros, nosque spiritalis fortitudinis munus, mercedem quæ a Deo redditur, reperturos. Proinde impurissimam illam hæresim, quæ contra totum terrarum orbem sese jam extollere tentaverat, cornuque in altum erecto iniquitatem contra Deum loquebatur [92], ipse Deus demolitus est, et velut flammam quampiam recta Ecclesiæ dogmata depascere volentem, unigenitum Dei Verbum exstinxit; ipsum illius inventorem et auctorem prostratum enervatumque, per sanctæ synodi sententiam a sacerdotio semovens: itaque læti jam dicere possumus: « Magnificavit Dominus facere nobiscum, facti sumus lætantes [93]. » Gaudeant enim merito doctores ac populi duces, fidem rectam esse confirmatam, et ubique celebrari omnium Salvatorem et Deum, Satana jam compresso, ac scandalis quæ concitaverat sublatis, veritatisque dogmatibus adversus mendacium victoria potitis, ita ut jam omnes uno ore et una voce dicamus: « Unus Dominus, una fides, unum baptisma [94]. » Hæc quidem etiam nunc tanquam filiis perscribo, admirabilia Salvatoris nostri opera recensens, ut prolixiores ad Deum preces fundatis, quo illo tandem aspirante, incolumes gaudentesque vobis gaudentibus restitui possimus. Valere vos in Domino exopto.

A ὅτε καὶ τὰ κοινὰ, καὶ τὰ κάτωθεν, καὶ μερίμνης γέμει, καὶ διὰ πόνων ἔρχεται. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ πονεῖν δεδιδάγμεθα λέγειν· « Ἀνδρίζου, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον. » Τεθαρρήκαμεν γὰρ, ὅτι καρπὸς εὐκλεὴς τοῖς εἰς ἀρετὴν σπουδάσμασιν ἕπεται, καὶ πνευματικῆς ἀνδρείας ξένιον εὑρήσομεν τὸν παρὰ Θεοῦ μισθόν. Αἵρεσιν τοίνυν μιαρωτάτην, ἐπιχειρήσασαν ἤδη κατὰ πάσης αἴρεσθαι τῆς ὑπ' οὐρανὸν καὶ ἀνυψώσασαν [o] εἰς ὕψος τὸ κέρας, καὶ λαλοῦσαν ἀδικίαν κατὰ τοῦ Θεοῦ, καθεῖλεν αὐτὸς, καὶ οἷάπερ φλόγα, κατεμπρῆσαι θέλουσαν τὰ ὀρθὰ τῆς Ἐκκλησίας δόγματα, κατέσβεσεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὸν ταύτης εὑρετὴν καὶ πατέρα καταργήσας τε ὁμοῦ, καὶ παύσας τῆς ἱερωσύνης, ψήφῳ τῆς ἁγίας συνόδου· ὥστε καὶ χαίροντας B ἡμᾶς λέγειν· « Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μεθ' ἡμῶν, ἐγενήθημεν εὐφραινόμενοι. » Εὐθυμία γὰρ καὶ διδασκάλοις, καὶ τοῖς λαῶν ἡγουμένοις, τὸ τὴν ὀρθὴν κρατύνεσθαι πίστιν, καὶ δοξάζεσθαι πανταχοῦ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Θεὸν, καταργουμένου τοῦ Σατανᾶ, καὶ ἀνῃρημένων τῶν παρ' αὐτοῦ σκανδάλων, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων κατισχυόντων τοῦ ψεύδους· ἵνα πάντες ἐξ [p] ἑνὸς στόματος ὁμοφώνως λέγωμεν· « Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Ταῦτα καὶ νῦν ὡς τέκνοις γράφω, τὰ παράδοξα τοῦ Σωτῆρος διηγούμενος· ἵνα ἐκτενεστέρας ποιῆτε τὰς προσευχάς· ὥστε ἰσχῦσαι μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆς, χαίροντας χαίρουσιν ἀποδοθῆναι μετ' εὐρωστίας [q]. Ἐῤῥῶσθαι ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ εὔχομαι.

—

89 EPISTOLA XXVI (*ol.* XXIV).

AB EPHESO AD PATRES MONACHORUM SCRIPTA.

Ejusdem argumenti.

Religiosissimis piissimisque monachorum Patribus, cæterisque qui monasticam vitam una vobiscum exercent et in fide Dei constanter perseverant, dilectis ac desideratissimis, Cyrillus, in Domino salutem.

Dominus noster Jesus Christus, a scelestis Judæis contumeliis affectus, illusus, colaphis ac flagellis cæsus, ac postremo propter nos et pro nobis cruci affixus, cum omnes in ipsum delinquentes et impia adversum se capita moventes cerneret, aiebat: « Et sustinui qui simul contristaretur, et non fuit; et consolantes, et non inveni [95]. » Ejusmodi quidpiam nunc quoque accidisse videmus. Imo vero, ne sincere fidelium zelum injuria afficiam, plurimos habuit, qui propter Nestorii blasphemias simul contristati fuerunt, quanquam non omnium hic sensus fuit. Nam, inter eos quoque qui sacerdotio funguntur, comperti sunt nonnulli, qui causam ipsius desererent, utpote cum homine hæretico

C Κύριλλος, τοῖς εὐλαβεστάτοις καὶ θεοσεβεστάτοις Πατράσι μοναχοῖς [τῶν μοναχῶν], καὶ τοῖς σὺν ὑμῖν τὸν μονήρη βίον ἀσκοῦσι, καὶ ἐν πίστει Θεοῦ ἱδρυμένοις, ἀγαπητοῖς καὶ ποθεινοτάτοις, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὅτε τὰς παρὰ τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων ὑπέμεινε παροινίας, λοιδορούμενος καὶ ῥαπιζόμενος καὶ μαστιζόμενος, καὶ τὸ τελευταῖον, τῷ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν σταυρῷ προσηλούμενος, ὁρῶν ἅπαντας τοὺς πλημμελοῦντας εἰς αὐτὸν, καὶ τὰς ἀνοσίους ἐπ' αὐτῷ σείοντας [r] κεφαλὰς, ἔφασκε· « Καὶ ὑπέμεινα συλλυπούμενον, καὶ οὐχ ὑπῆρξε, καὶ παρακαλοῦντας, καὶ οὐχ εὗρον. » Τοιοῦτόν τι καὶ νῦν γεγενημένον ὁρῶμεν. Μᾶλλον δὲ, ἵνα μὴ τὸν τῶν πιστῶν καὶ γνησίων ὑβρίζω ζῆλον, ἐπὶ ταῖς δυσφημίαις Νεστορίου πολλοὺς ἔσχε συλλυπουμένους, D εἰ καὶ ἠθέτησάν τινες αὐτὸν τῶν συντεταγμένων εἰς ἱερωσύνην, συμπράττοντες τῷ αἱρετικῷ, καὶ τοῖς αὐτῷ πολεμοῦσιν ἀντιταττόμενοι· ἀλλὰ κατ-

[91] Psal. XXVI, 14. [92] Psal. LXXIV, 6. [93] Psal. CXXV, 3. [94] Ephes. IV, 5. [95] Psal. LXVIII, 21.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[o] ἀνυψῶσαν. [p] ὡς ἐξ. [q] μετ' εὐχαριστίας. [r] κινοῦντας.

αργήσει Χριστὸς τὰς τούτων ἀπαιδευσίας, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ κατήργηκε. Πέπαυται γὰρ τὸ δύσφημον στόμα, καὶ σεσίγηκεν ἡ μιαρωτάτη γλῶττα, οὐκέτι τὰς κατὰ Χριστοῦ προφέρουσα βλασφημίας ἐν ἐξουσίᾳ διδασκαλικῇ τε καὶ ἀρχιερατικῇ. Καὶ οἱ τὴν φιλίαν αὐτοῦ δυσωπηθέντες μᾶλλον, καὶ οὐχὶ τῆς πρὸς Χριστὸν ἀγάπης πεφροντικότες, ἀτιμίας ἔχουσι τὰ πρόσωπα μεστά· τοῦτο γὰρ αὐτοῖς ὠφείλετο. Ἀλλ' εἰ καὶ νενίκηται λοιπὸν ὁ ἐχθρὸς, καὶ ἐσμὲν ἐν λειψάνοις τῆς φροντίδος, χρῄζομεν καὶ οὕτω τῶν ὑμετέρων ἱκετειῶν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ἔστιν ἀναγκαῖον ὑμᾶς, ὡς ἀναθέντας τῷ Θεῷ τὴν ἑαυτῶν ζωὴν, ὁσίας ἐπαίρειν χεῖρας, καὶ συχνῶς τοῦτο πράττειν ὑπὲρ ἡμῶν. Ἐννοήσατε γὰρ ὅτι Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Ναυῆ, μετὰ τῶν ἐπιλέκτων τοῦ Ἰσραὴλ ἀντεπράττετο [s] τῷ Ἀμαλὴκ, ὁ δέ γε μακάριος Μωσῆς, τὰς χεῖρας ἐπαίρων, ἐζήτει παρὰ Θεοῦ τὸ νικᾷν δύνασθαι τοὺς ἐν πολέμῳ καὶ μάχῃ. Ἀνδριζέσθω τοίνυν ἡ θεοσέβεια ὑμῶν ἐν προσευχαῖς [t], καὶ ὡς τέκνα γνήσια Πατράσι συμπράττετε, νόσον ὥσπερ τινὰ λοιμικὴν, τὴν Νεστορίου κακοδοξίαν ἐκκόψαντες [u], ἵνα καὶ ἄσπιλον, καὶ ἀμώμητον, καὶ οὐδαμόθεν διαβεβλημένην ἔχοντες πίστιν, εὐαρεστεῖν ἰσχύσωμεν τῷ τὰ πάντα δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομεμενηκότι Χριστῷ. Εὐφράνατε δὲ καὶ διὰ γραμμάτων ἡμᾶς· δεξόμεθα γὰρ ὡς ἱκανωτάτην τὸ πρᾶγμα παράκλησιν. Ἐῤῥῶσθαι ὑμᾶς εὔχομαι, ἀγαπητοὶ καὶ ποθεινότατοι ἀδελφοί.

A conspirantes, iisque qui illum impugnant sese objectantes; sed horum inscitiam Christus destruet, aut, ut verius dicam, jam destruxit. Compressum est enim os blasphemum, et conticuit lingua impurissima, nec amplius blasphemas contra Christum voces in pontificali et doctorali auctoritate in posterum depromet. Et qui ipsius amicitiam charitate quæ est in Christum potiorem ducebant, ii vultus jam nunc gerunt dedecore plenos; hoc enim debebatur ipsis. Sed licet inimicus jam debellatus sit, attamen nonnullis curarum reliquiis adhuc distenti, vestris ad Deum precibus egemus. Et necessarium est ut vos, qui vestram vitam Deo consecrastis, puras ad illum manus levetis [97], atque hoc ipsum pro nobis sæpe faciatis. Considerate, Jesu Nave
B cum selectis Israelitis contra Amalec dimicante, beatum Mosen, sublatis in cœlum manibus, victoriam his a Deo postulasse adversus eos quibuscum pugnabant [98]. Viriliter itaque agat vestra pietas in precando, vestrisque, ut germani filii, adeste Patribus, qui falsam Nestorii doctrinam veluti morbum quempiam pestiferum exciderunt, ut fidem immaculatam inculpatamque, ac nulli prorsus reprehensioni obnoxiam tenentes, **90** Christo omnia propter nos nostrique causa perpesso, placere possimus. Exhilarate vero etiam nos per litteras: illæ enim nobis maximæ erunt consolationi. Bene valere vos opto, dilecti et desideratissimi fratres.

—

EPISTOLA XXVII (*ol.* XXV).

AD CLERUM POPULUMQUE CONSTANTINOPOLITANUM.

Narrat quæ post adventum Joannis comitis imperatoris mandato Ephesi acta sint, quid modo paretur.

Ἐταράχθη λίαν ἡ ἁγία σύνοδος, ἀκούσασα ὅτι οὐ πάντα ὀρθῶς ἀνήνεγκεν ὁ μεγαλοπρεπέστατος καὶ ἐνδοξότατος κόμης Ἰωάννης, ὥστε βουλεύεσθαι τοὺς ἐκεῖσε καὶ περὶ ἐξορίας καθ' ἡμῶν· ὡς τῆς ἁγίας συνόδου καταδεξαμένης τὴν ἀκανόνιστον καὶ ἄθεσμον γενομένην καθαίρεσιν παρά τε Ἰωάννου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ αἱρετικῶν. Ἰδοὺ τοίνυν καὶ ἑτέρα γέγονεν ἀναφορὰ παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου, διδάσκουσα, ὅτι καὶ λυπεῖται ἐπὶ τῷ δεσποτικῷ γράμματι, καὶ ὅτι οὐ κατεδεξάμεθα τῶν τριῶν τὰς καθαιρέσεις· καὶ ἐξαιρέτως μὲν, ἀκυροῦσθαι τὰ παρ' ἐκείνων δυσσεβῶς καὶ ἀθέσμως γενόμενα, κρατύνεσθαι δὲ μᾶλλον τὰ παρ' ἡμῶν. Ἐδίδαξαν γὰρ καὶ διὰ πρώτης ἀναφορᾶς, ὅτι ἄκυρα μὲν τὰ παρ' ἐκείνων ἀκανονίστως γενόμενα πεποιήκασι, κοινωνικοὺς δὲ ἡμᾶς καὶ συνεπισκόπους ἔχουσι, καὶ ὅτι τῆς τοιαύτης οὐκ ἐξίστανται γνώμης. Μυρία δὲ πεποιηκότος τοῦ μνημονευθέντος μεγαλοπρεπεστάτου ἀνδρὸς, ὥστε ἐλθεῖν εἰς κοινωνίαν Ἰωάννην, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ μέχρι τῆς σήμερον, οὐδὲ ἀκοῦσαι ἠνέσχοντο τοιαύτης φωνῆς· ἀλλ' ἐνίστανται μὲν πάντες [v], λέ-

C Turbata est admodum sancta synodus, ubi accepit magnificentissimum præclarissimumque comitem Joannem non omnia recte retulisse, adeo ut de nostro quoque exsilio qui isthic sunt consilium inirent: quasi sancta synodus injustam nefariamque exauctorationem, quam Joannes et qui cum eo agunt hæretici moliti sunt, acceptaverit. En altera igitur facta est a sancta synodo relatio, qua se principis litteris contristatam docet, et quod trium depositiones non acceptavimus; sed præsertim irrita se habere declarat, quæ impie et illegitime ab illis, firma vero et rata potius, quæ a nobis gesta sunt. Docuerant enim [Patres], et prima quoque relatione, ea se rescidisse quæ præter canonum præscriptum ab aliis facta fuerant: quodque pro communionis
D sociis et coepiscopis nos habeant, et quod hujusmodi sententiam non mutant. Cum autem prædictus magnificentissimus vir nihil non tentaverit, quo Joannes, et qui cum eo sunt, in sanctæ synodi communionem recipiantur, in hodiernum usque diem ne audire quidem hujusmodi vocem sustinuerunt,

[97] I Tim. II, 8. [98] Exod. XVII, 10, 11.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] παντελῶς. [s] ἀντετάττετο. [t] εἰς προσευχάς. [u] ἐκκόψασιν,

sed obsistunt quidem omnino, et dicunt : Fieri non potest ut ad hoc veniamus, nisi quod contra legem ab illis factum est dissolvatur, ac synodo, tanquam qui deliquerint, supplices accidant, et Nestorium illiusque dogmata scripto anathematizent et in his universa synodi consistit instantia. Cum vero hac spe magnificentissimus ille vir, cujus meminimus, frustratus esset, aliud rursum excogitavit, et a sancta synodo petiit, ut fidei expositionem scripto sibi exhiberet, ut cum illi quoque ipsius impulsu assensissent ac subscripsissent, reversus diceret : Redegi illos in amicitiam qui humanis offensis inter se dissidebant. Hoc intelligens sancta synodus iterum surrexit, diserte dicens : Nolumus nobis ipsis eam contumeliam irrogare. **91** Non enim tanquam hæretici [huc] vocati sumus : sed venimus ut fidem labantem et exagitatam stabiliamus, quam et stabilivimus ; nec opus est imperatori ut fidem nunc discat, cum hanc sciat et in ea baptizatus sit. Quare nec id quidem Orientalibus successit. Sed et illud quoque sciatis, nempe, cum fidei expositionem componerent, inter se contendisse, et in ea altercatione etiam nunc versari. Nam alii ex illis sanctæ Virgini Deiparæ appellationem concedunt, ita tamen, ut simul quoque hominis genitrix dicatur : alii vero prorsus negant, adduntque paratiores se esse ut manus suas amputandas præbeant, quam ut hujusmodi voci subscribant. Ubique autem turpiter se gerunt, hæreticos se declarantes. Hæc a vestra pietate discant omnes, præsertim vero piissimi et sanctissimi archimandritæ ; ne forte prædictus [vir] reversus, quorumdam aures mulcens, alia pro aliis dicat aut doceat. Ne vero pigrescat pietas vestra, neque nostri causa labori insistens defatigetur, sciens quod hac ratione Deo hominibusque seipsam commendet. Nam hic etiam piissimi episcopi, qui nos nunquam noverant, per Salvatoris gratiam parati sunt animas pro nobis ponere, et cum lacrymis [nos] adeuntes, aiunt et exsilium et mortem quoque simul subire se in votis habere. Versamur autem omnes in multa conflictatione, tum quod custodiamur a militibus, tum etiam quod ante nostra cubicula dormiant ; maxime vero nos. Reliqua autem synodus universa defatigata est, et laborat. Et complures mortui sunt : jam vero et cæteri, eo quod sumptibus destituti sint res suas divendunt.

A γοντες ὅτι Ἀδύνατον ἡμᾶς εἰς τοῦτο ἐλθεῖν, ἐὰν μὴ καὶ τὸ παρ' αὐτῶν ἀκανονίστως γενόμενον λυθῇ, καὶ προσπέσωσι τῇ συνόδῳ, ὡς πλημμελήσαντες, ἀναθεματίσωσι δὲ καὶ τὰ δόγματα αὐτοῦ ἐγγράφως· καὶ ἐν τούτοις ἡ πᾶσα ἔνστασις τῆς συνόδου. Ἀποτυχὼν δὲ τούτου ὁ μνημονευθεὶς μεγαλοπρεπέστατος ἀνὴρ, ἐπενόησε καὶ τοῦτο καὶ ἀπῄτει τὴν σύνοδον, ἔκθεσιν πίστεως ἐγγράφως ἐπιδοῦναι αὐτῷ, ἵνα κἀκείνους ποιήσωσι [x] συνθέσθαι καὶ ὑπογράψαι, καὶ ἀνέλθῃ, λέγων ὅτι Συνῆψα αὐτοὺς εἰς φιλίαν, ἀνθρωπίνας λύπας ἔχοντας μεταξὺ ἀλλήλων. Τοῦτο νοήσασα ἡ ἁγία σύνοδος, πάλιν ἀνέστη ἄχρι παντὸς λέγουσα ὅτι Οὐχ ὑβρίζομεν ἑαυτούς. Οὐ γὰρ ὡς αἱρετικοὶ κεκλήμεθα· ἀλλὰ ἤλθομεν πίστιν ἀθετουμένην στῆσαι, ἣν καὶ ἐστήσαμεν· καὶ οὐ χρῄζει ὁ
B βασιλεὺς νῦν τοῦ μαθεῖν τὴν πίστιν, εἰδὼς αὐτὴν, καὶ ἐν αὐτῇ βαπτισθείς. Οὐ προέβη τοίνυν οὐδὲ τοῦτο τοῖς ἀπὸ τῆς Ἀνατολῆς. Κἀκεῖνο δὲ γινώσκετε, ὅτι συνθέντες ἔκθεσιν πίστεως, ἐφιλονείκησαν πρὸς ἀλλήλους· καὶ εἰσὶν ἐν τῷ φιλονεικεῖν ἔτι. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν καταδέχονται Θεοτόκον εἰπεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον, μετὰ καὶ τοῦ ἀνθρωποτόκον, οἱ δὲ παντελῶς ἀρνοῦνται, καί φασιν ἑτοίμως ἔχειν ἀποτμηθῆναι τῶν χειρῶν, ἢ ὑπογράψαι τοιαύτῃ φωνῇ. Ἀσχημονοῦσι δὲ πανταχοῦ, αἱρετικοὶ δεικνύμενοι. Ταῦτα πάντες παρὰ τῆς θεοσεβείας ὑμῶν διδασκέσθωσαν, καὶ μάλιστα οἱ θεοσεβέστατοι καὶ ἁγιώτατοι ἀρχιμανδρῖται· μήποτε ὑποστρέψας ὁ προῤῥηθεὶς, ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων εἴπῃ, ἢ διδάξῃ, τέρπων τάς τινων ἀκοάς.
C Μὴ ἀποκνήσῃ δὲ ὑμῶν ἡ θεοσέβεια, μηδὲ ἀποκαμνέτω πρὸς τοὺς ὑπὲρ ἡμῶν ἱδρῶτας, εἰδυῖα ὅτι ἑαυτὴν παρατίθεται καὶ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις. Καὶ ἐνταῦθα γὰρ διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος χάριν, οἱ μηδέποτε ἡμᾶς εἰδότες τῶν θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων, ἑτοίμως ἔχουσι τὴν ψυχὴν θεῖναι ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ μετὰ δακρύων προσέρχονται, λέγοντες, καὶ [y] συνεξορισθῆναι, καὶ συναποθανεῖν, δι' εὐχῆς ἔχουσιν. Ἐν [z] πολλῇ δὲ θλίψει πάντες ἐσμὲν, καὶ διὰ τοῦ φρουρεῖσθαι παρὰ στρατιωτῶν, καὶ πρὸ τῶν ἰδίων κοιτώνων ἔχειν αὐτοὺς καθεύδοντας, μάλιστα ἡμεῖς. Ἡ δὲ ἄλλη πᾶσα σύνοδος ἀπέκαμε καὶ κάμνει. Καὶ οἱ πλείους ἀπέθανον· λοιπὸν δὲ καὶ οἱ λοιποὶ τὰ ἑαυτῶν πιπράσκουσιν, οὐκ ἔχοντες ἀναλώματα.

EPISTOLA XXVIII (*ol.* XXVI).

CYRILLI AD THEOPEMPTUM, POTAMONEM ET DANIELEM EPISCOPOS.

Exemplum epistolæ a Cyrillo archiepiscopo scriptæ ad Theopemptum, Potamonem et Danielem reverendissimos episcopos Constantinopoli agentes, qua ea quæ ob sententiam in Nestorium et Joannem latam perpessus fuerat, exponit.

D *Ἴσον ἐπιστολῆς γραφείσης παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Κυρίλλου τοῖς ἐν Κωνσταντινουπόλει, εὐλαβεστάτοις ἐπισκόποις Θεοπέμπτῳ, καὶ Ποτάμωνι καὶ Δανιήλῳ, ὑπὲρ ὧν ἔπαθε συσκευῶν, τῶν κατὰ Νεστορίου καὶ Ἰωάννου χαρτίων.*

Cyrillus Theopempto, Danieli et Potamoni, dilectis comministris, in Domino salutem.

Κύριλλος Θεοπέμπτῳ, καὶ Δανιήλῳ καὶ Ποτάμωνι, ἀγαπητοῖς καὶ συλλειτουργοῖς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Multæ istic contra nos excitatæ sunt calumniæ,

Πολλαὶ καθ' ἡμῶν γεγόνασιν ἐκεῖσε διαβολαί·

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[x] ποιήσῃ. [y] Ἰσ. ὅτι καί. [z] ἑτοίμως ἔχουσι μεθ' ἡμῶν. Ἐν.

τοῦτο μὲν, ὡς ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρέων ἀκολουθησάντων ἡμῖν ἐκ τοῦ βαλανείου πολλῶν, τοῦτο δὲ ὡς κανονικῶν ἐξελθουσῶν· ὡς δέ φασιν, ὅτι εἴρηται παρὰ τῶν διαβεβληκότων, ὅτι κατὰ συσκευὴν ἐμὴν, καὶ οὐ κατὰ σκοπὸν τῆς ἁγίας συνόδου, τὴν καθαίρεσιν ὑπέμεινε Νεστόριος. Ἀλλ' εὐλογητὸς ὁ Σωτὴρ, ὁ τοὺς τὰ τοιαῦτα λέγοντας ἐλέγξας. Ἐλθὼν γὰρ εἰς τὴν Ἐφεσίων ὁ κύριός μου, ὁ μεγαλοπρεπέστατος καὶ ἐνδοξότατος κόμης τῶν θείων λαργιτιώνων Ἰωάννης, κατέγνω τῶν τὰ τοιαῦτα πεφλυαρηκότων, οὐδὲν εὑρὼν ἀληθές. Εἶδε δὲ ὅτι ἰδίαν ἔνστασιν ἡ ἁγία σύνοδος τῆς πίστεως ἔχει, καὶ οὔτε ἐμοὶ χαριζομένη, οὔτε ἑτέρῳ τινὶ, ἀλλὰ θείῳ ζήλῳ κινουμένη, καὶ οὐκ ἐνεγκοῦσα τὰς ἐκείνου βλασφημίας, κατεψηφίσατο αὐτοῦ. Ἀναγνωσθέντος δὲ καὶ B τοῦ γράμματος τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων βασιλέων, δι' οὗ αἱ τῶν τριῶν καθαιρέσεις ἐλέγοντο εἶναι δεκτέαι, ἐφρουρούμεθα τέως, οὐδὲ εἰδότες τὸ ἐκβησόμενον. Πλὴν εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ, ὅταν καταξιωθῶμεν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, οὐ δεσμῶται γενέσθαι μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὰ ἕτερα πάντα ὑπομεῖναι· οὐ γὰρ ἄμισθον τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Οὐχ ἠνέσχετο δὲ ἡ σύνοδος κοινωνῆσαι Ἰωάννῃ, ἀλλ' ἐνίσταται λέγουσα· Ἰδοὺ τὰ σώματα, ἰδοὺ αἱ ἐκκλησίαι, ἰδοὺ αἱ πόλεις, ἐξουσίαν ἔχετε· ἡμᾶς κοινωνῆσαι ἀδύνατον τοῖς ἀνατολικοῖς, ἂν μὴ λυθῇ τὰ κατασκευασθέντα ἐκ τῆς αὐτῶν συκοφαντίας κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν, ὁμολογήσωσι δὲ καὶ τὴν πίστιν ὀρθήν. Καταγινώσκονται γὰρ τὰ Νεστορίου, καὶ λα- C λοῦντες, καὶ φρονοῦντες, καὶ ὁμολογοῦντες. Ἡ πᾶσα οὖν ἔνστασις ἐν τούτοις. Εὐχέσθωσαν ὑπὲρ ἡμῶν πάντες οἱ ὀρθόδοξοι. Ὡς γάρ φησιν ὁ μακάριος Δαβίδ· « Ἐγὼ δὲ εἰς μάστιγας ἕτοιμος. »

partim quidem quasi multi ex Alexandrinis balneis nos consecuti, **92** partim vero quasi canonicæ nobiscum egressæ sint : ut autem fertur, dictum est a calumniatoribus Nestorium, non sanctæ synodi voluntate, sed meis actibus exauctoratum esse. Sed benedictus Salvator, qui talia dicentes redarguit. Etenim posteaquam dominus meus magnificentissimus et gloriosissimus comes sacrarum largitionum Joannes Ephesum venisset,nihilque eorum veritate niti comperisset, condemnavit eos qui talia nugati fuerant. Agnovit autem sanctam synodum fidei causa contendisse studio proprio, neque mihi, neque ulli alteri gratificantem, sed divino zelo motam, quod blasphemias illius ferre non posset, Nestorium condemnasse. Posteaquam vero religiosissimorum Christique amantium imperatorum litteræ, quibus trium depositiones dicebantur suscipiendæ, lectæ fuerunt, custodiæ traditi sumus, et adhuc custodimur, ignari prorsus quo tandem res hæc sit evasura. Verumtamen gratias agimus Deo, quod pro nomine illius digni habeamur, non solum vinculis constringi, sed cætera quoque omnia perpeti ; neque enim ista præmiis suis carebunt. Non potuit autem sancta synodus induci, ut cum Joanne communicaret ; sed resistit, dicens : Ecce corpora, ecce ecclesias, ecce civitates ; potestatem habetis : nos autem ut prius cum Orientalibus communicemus, quam ea dissolvantur, quæ per illorum calumniam contra comministros nostros comparata sunt, ac rectam fidem confiteantur, id fieri nullo modo potest. Dignoscuntur enim Nestorii dogmata loqui,sentire et confiteri. Tota itaque contentio in his posita est. Precentur pro nobis orthodoxi omnes. Ut enim beatus David ait : « Ego vero in flagella paratus sum[99]. »

—

EPISTOLA XXIX (*ol.* XXVII).

ALYPII APOSTOLORUM PRESBYTERI AD CYRILLUM.

Summis laudibus constantiam ejus effert.

Τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ καὶ ἀρχιερουργῷ Κυρίλλῳ [a] Ἀλύπιος πρεσβύτερος τῶν Ἀποστόλων, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν καταξιώσει [b] ὁ Θεὸς πρῶτον τοῖς τῆς ἀγάπης ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν τὴν θεοφιλῆ D καὶ ἁγίαν σου κεφαλὴν, τῆς ὁμολογίας τὸν τοῦ μαρτυρίου στέφανον φέρουσαν [c]. Σὺ γὰρ, ἁγιώτατε Πάτερ, τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ὁδὸν ἐγρηγόρῳ τῷ ὄμματι [d] περιεπάτησας, καὶ τοὺς χωλαίνοντας [e] ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὀρθοποδεῖν πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐδίδαξας· σὺ τὴν παρρησίαν τοῦ Ἠλία ἐνεδύσω, καὶ τὸν ζῆλον τοῦ Φινεὲς μόνος ἀνείληφας· σὺ τὸ δυσσεβὲς στόμα τοῦ ἰοβόλου δράκοντος ἐνέφραξας· καὶ τὸν πολυφάγον Βὴλ κατέστρεψας· καὶ τὴν μάταιον

Sanctissimo, Deoque dilectissimo archiepiscopo Cyrillo, Alypius Apostolorum presbyter, in Domino salutem.

Beatus homo, quem primum Deus dignum censuerit sanctum Deoque dilectum caput tuum martyrii confessionis sertis redimitum dilectionis oculis contueri. Tu enim, sanctissime Pater, vigilanti lumine sanctorum Patrum viam trivisti ; tu utroque poplite claudicantes[1] recta ad veritatem **93** incedere docuisti ; tu fiduciam indutus es Eliæ ; tu solus Phinees zelum assumpsisti[2] ; tu impium venenosi draconis os obturasti[3] ; tu voracem Bel evertisti ; tu inanem illius spem, hoc est, dominatum et præsidentiam ære coemptam, labefecisti et compres-

[99] Psal. XXXVII, 18. [1] III Reg. XVIII, 21. [2] III Reg. XIX, 1 seqq. [3] Num. XXV, 7 seqq.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ. [b] ἂν καταξιώσῃ. [c] φοροῦσαν. [d] ἐγρηγόρῳ ὄμματι. [e] χωλεύοντας.

sisti, aureæque statuæ apparatum perdidisti[a]. Et A quatenam os spiritalibus unguentis refertum zeli tui encomia exprimere valeat, ut qui beati Theophili avunculi tui perfectus imitator evaseris, imo et beati illius Athanasii martyrio coronatus sis? Etenim ut ille precibus propulsatas iniquorum hæreticorum machinationes perinde ac scopulos evitavit, sic tua quoque sanctitas iniqui illius conatus vitæ integritate conscientiæque puritate, veluti infirmas quasdam procellas sedavit. Sic enim et beatus Athanasius post multas falsas criminationes, quas hæretici ei impingebant, refutatas, exsiliumque eorum decreto qui tunc rerum potiebantur, et hoc ipsum fieri curabant, patienter toleratum, id consecutus est, ut eo semper purior illustriorque evaderet longanimitate, his prærogativis magis resplendens, quo B magis impura illa ora falsas criminationes ipsi intentabant. Atque his certaminibus martyrii coronam ille sibi nectens, consubstantialitatem stabilivit, perversamque Arii doctrinam calcavit, et orthodoxiam denuo erexit, ac sancti Marci evangelistæ sedem in sublime extulit: quibus tu etiam usus, sancti illius vestigiis impigre institisti. Precor itaque, sanctissime Pater, ut dignus aliquando habear, qui te virum sanctum coram cernam, tuaque genua complectar, et tempore pacis coronati martyris conspectu fruar. Universum rerum nostrarum statum, quomodo cum fiducia egerimus, tuis sanctorumque Patrum precibus freti, et quæcunque fecimus, Candidianus dilectus diaconus, qui parvitatis C meæ litteras sanctitati tuæ defert, coram exponet. Saluto universam sanctam synodum una cum tua sanctitate martyrii corona ornatam. Deus te nobis largiatur valentem ac lætum, in Domino honoratum, pro veritate certantem.

αὐτοῦ ἐλπίδα διὰ [f] χρημάτων αὐτῷ ἐπιγενομένην, προστασίαν, ἀργὴν καὶ ἀνίσχυρον [g] κατέστησας· καὶ τὸ κατασκεύασμα τῆς χρυσῆς εἰκόνος νεκρὸν γενέσθαι ἐποίησας. Καὶ ποῖον στόμα, μύρων ἀπογέμον πνευματικῶν, δυνήσεται φθέγξασθαι τοῦ ζήλου τοῦ σοῦ τὰ ἐγκώμια; ὁπότε ἴσος ἐγένου τοῦ μακαρίου Θεοφίλου τοῦ σοῦ θείου μιμητής· ἀλλὰ καὶ τὸ μαρτύριον τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου ἐνεδύσω [h]. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τῶν ἀνόμων αἱρετικῶν τὰς συσκευὰς ὡς σπιλάδας ἐξέφυγε, ταῖς προσευχαῖς ἀπωσάμενος, οὕτω καὶ ἡ σὴ ἁγιωσύνη τὰς συσκευὰς τοῦ ἀνόμου ὥσπερ λαίλαπας ἀσθενεῖς κατεκοίμισας [i], τῷ καθαρῷ τῆς συνειδήσεως βίῳ. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος [j] Ἀθανάσιος μετὰ πολλὰς [k] τὰς ψευδεῖς ἐπαγγελίας τὰς ὑπὸ αἱρετικῶν αὐτῷ προσγενομένας, ἑώλους ἀπέδειξε, καὶ ἀλλοδαπὴν οἰκῆσαι κατεδέξατο ἐξορίᾳ λόγῳ, τῶν τότε κρατούντων τοῦτο κατασκευασάντων· καὶ ὅσον ἔσπευδον τὰ μιαρὰ ἐκεῖνα στόματα πλέκειν ψευδῆ ἐγκλήματα, τοσούτῳ καθαρώτερος καὶ λαμπρότερος ἀνεδείκνυτο τῇ μακροθυμίᾳ, διαλάμπων τούτοις τοῖς πλεονεκτήμασι. Καὶ τούτοις τοῖς ἄθλοις τὸν στέφανον τοῦ μαρτυρίου ἑαυτῷ πλέξας, τὸ ὁμοούσιον ἔστησε, καὶ τὴν Ἀρείου κακοδοξίαν κατεπάτησε, καὶ τὴν ὀρθοδοξίαν ἀνέστησε, καὶ τὸν ἅγιον τοῦ εὐαγγελιστοῦ Μάρκου θρόνον ὕψωσεν· οἷς καὶ αὐτὸς χρησάμενος, κατόπιν ἐκείνου τοῦ ἁγίου περιεπάτησας. Εὔχομαι τοίνυν, ἁγιώτατε Πάτερ, καταξιωθῆναι αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεῖν τὸ ἅγιόν σου πρόσωπον, καὶ κρατῆσαι σῶν γονάτων, καὶ ἀπολαῦσαι μάρτυρος, ἐν καιρῷ εἰρήνης τοὺς στεφάνους ἀναδησαμένου. Ἅπαντα δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς, ὡς ἐπαῤῥησιασάμεθα, θαρσήσαντες τῇ σῇ προσευχῇ, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ ὅσα ἐποιήσαμεν, λέξει ὁ ἀγαπητὸς διάκονος Κανδιδιανὸς, ὃς καὶ τὰ γράμματα τῆς ἐμῆς βραχύτητος ἐπιδίδωσι τῇ σῇ ἁγιωσύνῃ. Προσαγορεύω πᾶσαν τὴν ἁγίαν σύνοδον τῶν ἀναδησαμένων τὸν στέφανον τοῦ μαρτυρίου μετὰ τῆς σῆς ὁσιότητος. Ἐῤῥωμένος, εὔθυμος, ἐν Κυρίῳ διαπρέπων, ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ τῆς ἀληθείας χαρισθείης ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ.

94 EPISTOLA XXX (*ol.* XXVIII).

MAXIMIANI CREATI EPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI (1) AD CYRILLUM.

Sanctum Christi confessorem pro meritis laudat, petitque tanti præsulis sive precibus juvari, sive consiliis informari, sive perpetuo charitatis vinculo devinciri.

Religiosissimo et reverendissimo comministro D Cyrillo, Maximianus episcopus, in Domino salutem.

Expletum est desiderium tuum, Deo devotissime, perfectum est quod religionis causa susceperas; ad finem perductum est pietatis tuæ votum. Specta-

Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ εὐλαβεστάτῳ συλλειτουργῷ Κυρίλλῳ, Μαξιμιανὸς ἐπίσκοπος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Πεπλήρωταί σοι τὰ τῆς ἐπιθυμίας, θεοφιλέστατε· ἤνυσταί σοι ὁ ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας σκοπός· εἰς πέρας ἐλήλυθεν ὁ ὑπὲρ εὐσεβείας πόθος. Θέατρον ἐγένου

[a] Dan. XIV, 1 seqq.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] τὴν διά. [g] καὶ ἀρχὴν, ἀνίσχυρον. [h] ἀνεδήσω· καὶ καθάπερ ἐκεῖνος. [i] κατεκοίμισε. [j] μακαριώτατος. [k] Ισ. πολλά.

(1) Maximianus Constantinopoli electus est episcopus atque in locum Nestorii ordinatus ab episcopis catholicis, quos miserat Ephesina synodus, adhuc in urbe regia commorantibus. Ordinatione peracta, episcopi congregati litteras ex more dederunt ad primas sedes; litteris Alexandriam ad Cyrillum directis suas singulares adjunxit novus episcopus.

καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀνθρώποις, καὶ πᾶσι τοῖς τοῦ Χριστοῦ ἱερεῦσιν. Οὐ μόνον ἐπίστευσας εἰς Χριστὸν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἔπαθες. Μόνος ἄξιος ἐκρίθης τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, καταξιωθεὶς τὰ στίγματα αὐτοῦ ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι βαστάσαι. Ὡμολόγησας αὐτὸν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων· ὡμολογήθης παρ' αὐτοῦ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ἐπὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων [l]. Ἀνεδήσω τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας στεφάνους· πάντα ἴσχυσας ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί σε Χριστῷ· ἐταπείνωσας τὸν Σατανᾶν διὰ τῆς ὑπομονῆς, κατεγέλασας κολαστηρίων· ἐπάτησας θυμὸν ἀρχόντων· λιμοῦ κατεφρόνησας. Ἔσχες γὰρ τὸν ἄρτον, τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατελθόντα, καὶ ζωὴν δεδωκότα τοῖς ἀνθρώποις, τὴν ἄνωθεν. Ἐπεὶ τοίνυν οὐδὲ ἡμεῖς ἀπελείφθημεν τούτων, τὰ μὲν αἰσθητῶς παιδευόμενοι ἐνταῦθα, τὰ δὲ ἐν τῇ ἀκοῇ τῆς θλίψεως τῆς [m] περὶ ὑμῶν, πρὸς τὰς ἀρχὰς ἀντικαταστάντων, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας, παρήχθημεν δὲ εἰς τὴν ἀρχιερωσύνην τῆς μεγαλοπόλεως, καταξίωσον, θεοφιλέστατε, εὐχαῖς τε ἡμᾶς ὑποστηρίζειν, καὶ συμβουλαῖς στοιχειοῦν, καὶ πάσῃ περὶ ἡμᾶς κεχρῆσθαι εὐνοίᾳ, ὥστε πληρωθῆναι καὶ ἐφ' ἡμῖν τὸ γραφικὸν ῥητόν· « Ἀδελφὸς ὑπὸ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρά. » Ἀληθῶς γὰρ ἡ πνευματικὴ ἀγάπη πόλις ἐστὶν ὀχυρὰ, οὐ δυναμένη καταγωνισθῆναι, οὔτε πολιορκηθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, οὔτε ὑπορυγαῖς, οὔτε ὑπερβάσεσιν. Οὔτε γὰρ εἴκει ταῖς ἑλεπόλεσι τοῦ Σατανᾶ, διὰ τὸ παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ φυλάσσεσθαι, Χριστοῦ, τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος, καὶ τὰ αἰώνιά σοι ἀγαθὰ ἑτοιμάσαντος, τοῦ εἰρηκότος· « Ὅστις οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Ἄξιος οὖν ὑπὸ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ φυλάσσεσθαι, Χριστοῦ τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος, διὰ τὸ [n] λαβεῖν τὸν σταυρὸν καὶ [o] ἀκολουθῆσαι αὐτῷ γενόμενος, μὴ ἀμέλει τῆς περὶ ἡμῶν πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν πρεσβείας, τὰ δὲ ἀδελφικὰ κατορθώματα, οἰκεῖα προτερήματα λογιζόμενος. Ἐῤῥωμένος ἐν Κυρίῳ, ὑπερεύχου μου, θεοφιλέστατε καὶ ἁγιώτατε ἀδελφὲ καὶ συλλειτουργέ.

A culum factus es et angelis et hominibus [5], universisque Christi sacerdotibus. Neque enim solum in Christum credidisti, sed etiam pro ipso passus es [6]. Solus dignus habitus es qui ferres Christi passiones, qui stigmata illius in corpore tuo portares [7]. Confessus illum coram hominibus, promeritus es ut ipse te confiteretur coram Patre in conspectu sanctorum angelorum [8]. Redimitus es coronis, quæ pro pietate certantibus debentur; potuisti omnia in Christo, qui te confortavit [8*]; humiliasti Satanam per patientiam; contempsisti tormenta, conculcasti furorem principum, famem pro nihilo duxisti. Panem enim habebas, qui de cœlo descendens cœlestem vitam hominibus dedit [9]. Quia vero nos quoque ab his non abfuimus, dum et hic sensibiliter erudimur, et B vestras afflictiones, quas, dum principatibus et potestatibus, dum mundi dominis et tenebrarum sæculi hujus rectoribus, dum nequitiæ spiritibus restitistis [10], tolerastis, auditione accepimus; et quia ad magnæ hujus civitatis archiepiscopatum promoti sumus, dignare, Deo dilectissime, et precibus nos fulcire, et consiliis informare, et omni denique benevolentiæ studio prosequi, ut hac ratione illud Scripturæ dictum in nobis adimpleatur: « Frater qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma [11]. » Vere enim spiritalis dilectio munita civitas est, quæ neque cuniculis a diabolo suffodi, neque scalis ab eodem potest superari. Neque enim illa bellicis Satanæ machinis cedere novit, ut quæ a Christo Domino custodiatur: C Christo utique illo, qui et mundum hunc devicit, et sempiterna bona tibi præparavit, qui dixit · « Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus [12]. » Cum itaque Christo Domino dignus evaseris, propterea quod crucem tuam sustulisti

95 et illum secutus es, Christum pro nobis deprecari ne omittas, fraternæ virtutis ornamenta proprias prærogativas esse ratus. Vale in Domino, et pro me, Deo dilectissime et sanctissime frater ac comminister, ora.

—

EPISTOLA XXXI (*ol.* XXIX).

CYRILLI AD MAXIMIANUM CONSTANTINOPOLITANUM EPISCOPUM.

Veram de Incarnatione fidem sollicite custodiendam proponit, simulque ad novi muneris officia sedulo implenda hortatur.

Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ συλλειτουργῷ Μαξιμιανῷ, Κύριλλος, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Πρέπον, οἶμαι, καὶ νῦν εἰπεῖν, τῆς σῆς τελειότητος τὴν πολύευκτον ἡμῖν λαχούσης ἱερωσύνην· « Εὐφρανθήτω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν· χαιρέτω δὲ ἡ σύμπασα

D Reverendissimo Deoque dilectissimo comministro Maximiano, Cyrillus, in Domino salutem.

Opportune, ut arbitror, convenienterque hoc tempore, quo tua integritas exoptatum illud sacerdotium sortita est, cum Propheta nobis dicere liceat.

[5] I Cor. IV, 9. [6] Philipp. I, 29. [7] Galat. VI, 17. [8] Matth. X, 32. [8*] Philipp. IV, 13. [9] Joan. VI, 59. [10] Ephes. VI, 12. [11] Prov. XVIII, 19. [12] Matth. X, 38.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[l] παρὰ τοῦ Πατρὸς τῶν ἀγγέλων. [m] ὑμετέρας πρός. [n] τοῦ. [o] σταυρὸν αὐτοῦ, καί.

« Lætentur desuper cœli, et exsultet universa terra, et clamet eum lætitia [13].» Non enim os illud, quod magna loquebatur, contra Salvatoris nostri gloriam ultra se extollit, neque cornu amplius in altum subrigit qui hoc facere solebat, neque iniquitatem, Domino qui nos redemit negato, contra Deum amplius loquitur. « Redemit enim nos Jesus Christus, unus et solus et verus Dei et Patris Filius, non corruptibilibus argento vel auro [14], sed magis ponens animam suam pro nobis [15], et semetipsum offerens immaculatum sacrificium Deo et Patri in odorem suavitatis [16], et suum ipsius sanguinem dans redemptionem pro vita omnium [17].» Cunctis enim pretiosior erat; imo vero supra universam creaturam, quamvis homo perfectus nobisque similis factus sit, illud, inquam, unigenitum Dei Verbum : non ob id tamen versionem, aut alterationem, aut illam plurimorum sermone jactatam confusionem aut mistionem perpessum, nec in id, quod ante non erat, demutatum : mansit autem potius et in nostra natura quod prius erat. Creditur namque, vereque est, vivens subsistensque Dei Patris Verbum. Sed agedum, tanquam ab una lingua unoque Dei amante animo rectæ fidei confessionem illi offeramus, dicentes cum beato Baruch : « Hic est Deus noster, et non æstimabitur alius ad eum. Hic adinvenit omnem viam disciplinæ, et tradidit illam Jacob puero suo, et Israeli dilecto suo. **96** Post hæc visus est in terra, et cum hominibus conversatus est [18].» Neque enim alius quidem erat Dei et Patris Filius, qui ante omne ævum et tempus fuit, per quem omnia quoque ad ortum perducta sunt ; et alius rursum, qui novissimis sæculi temporibus ex sancta Virgine secundum carnem natus est : sed unus idemque potius, qui semen Abrahæ, juxta beati Pauli vocem [18*], apprehendit, et carnis ac sanguinis, perinde ac unus ex nobis, particeps factus, fratribusque, hoc est nobis, per omnia, solo peccato excepto, assimilatus est [19]. Sed corpus ipsi vere unitum anima intelligente animatum confitemur. Neque enim vesani Apollinarii commentis adhæremus, sed rectam sententiam tenentes, Apollinarium, et Arium, et Eunomium, et cum illis Nestorium quoque anathematizamus. Fidem namque, initio nobis traditam, sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, sicut scriptum est [20]. Confitemur itaque Dominum nostrum Jesum Christum unum et solum et verum, ut modo dicebamus, Dei et Patris Filium ; scientes eumdem ex Patre quidem et Deum et Verbum esse, hominem vero ex muliere [21] : eumdem supra legem tanquam Deum, sub lege autem propter humanæ naturæ conditionem : eumdem in Domini dignitate exsistentem secundum propriam naturam, in forma autem servi [22] propter incarnationis dispensationem. Hanc

A γῆ, καὶ βοάτω μετ' εὐφροσύνης, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Οὐ γὰρ ἔτι στόμα λαλοῦν μεγάλα, τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατεπαίρεται δόξης· οὔτε μὴν ὁ τοῦτο δρᾷν εἰωθὼς, τὸ κέρας εἰς ὕψος ἐπαίρει, καὶ ἀδικίαν λαλεῖ κατὰ τοῦ Θεοῦ, τὸν ἀγοράσαντα ἡμᾶς Δεσπότην ἀρνούμενος. « Ἐξεπρίατο γὰρ ἡμᾶς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὁ εἷς τε καὶ μόνος, καὶ ἀληθῶς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ, ἢ χρυσίῳ, τεθεικὼς δὲ μᾶλλον ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ ὡς ἄμωμον ἱερεῖον ἑαυτὸν προσκομίσας εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· καὶ δοὺς ἀντάλλαγμα τῆς πάντων P ζωῆς τὸ ἴδιον αἷμα.» Καὶ γὰρ ἦν ἁπάντων ἀξιώτερος, μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς τέλειος ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐ τροπὴν,
B οὐκ ἀλλοίωσιν, οὐ τὴν θρυλλουμένην ἀνάχυσιν ὑπομείνας, οὐ φυρμὸν, οὐ μετάστασιν τὴν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν· μεμενηκὼς δὲ μᾶλλον καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητι τοῦθ' ὅπερ ἦν. Πεπίστευται δὲ, καὶ ἔστιν ἀληθῶς ζῶν τε καὶ ἐνυπόστατος Λόγος τοῦ Πατρός. Φέρε τοίνυν, ὡς ἀπὸ γλώττης μιᾶς καὶ θεοφιλοῦς διανοίας, τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν αὐτῷ προσφέρωμεν, λέγοντες μετὰ τοῦ μακαρίου Βαρούχ· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης· καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ, τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ, τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Οὐ γὰρ ἕτερος μὲν ἦν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνων, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν,
C ἕτερος δὲ πάλιν ὁ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ σάρκα γεγεννημένος· ὁ αὐτὸς δὲ μᾶλλον σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβόμενος, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνὴν, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετεσχηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς, ὁμοιωθεὶς δὲ κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, τοῦτ' ἔστιν ἡμῖν, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Ἐψυχῶσθαί γε μὴν ψυχῇ νοερᾷ προσομολογοῦμεν τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν σῶμα. Οὐ γὰρ ταῖς τοῦ φρενοβλαβοῦς Ἀπολιναρίου προσκείμεθα δόξαις. Ἀναθεματίζομεν δὲ, φρονοῦντες ὀρθῶς, Ἀπολινάριόν τε καὶ Ἄρειον, καὶ Εὐνόμιον, καὶ σὺν αὐτοῖς Νεστόριον. Τὴν γὰρ ἄνωθεν ἡμῖν παραδοθεῖσαν πίστιν, ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε καὶ
D βεβαίαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὁμολογοῦμεν τοίνυν, ὡς ἔφην, ἕνα, καὶ μόνον, καὶ ἀληθῶς Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· τὸν αὐτὸν εἰδότες καὶ Θεὸν καὶ Λόγον ἐκ Πατρὸς, καὶ ἄνθρωπον ἐκ γυναικός· καὶ ὑπὲρ νόμον ὡς Θεὸν, καὶ ὑπὸ νόμον διὰ τὸ ἀνθρώπινον· ἐν ἀξιώματι τῷ Δεσποτικῷ κατὰ φύσιν, καὶ ἐν δούλου μορφῇ διὰ τὴν οἰκονομίαν. Ταύτην ἡμῖν παρέθεντο τὴν παράδοσιν καὶ λόγοι Μωσαϊκοὶ, καὶ προαγορεύσεις προφητικαὶ. καὶ αὐτοὶ δὲ πρὸς τούτοις οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται καὶ

[13] Psal. xcv, 11. [14] I Petr. i, 18, 19. [15] Joan. x, 15. [16] Ephes. v, 2. [17] I Tim. ii, 6. [18] Baruch iii, 36-38. [18*] Hebr. ii, 16. [19] Hebr. ii, 16, 17. [20] Hebr. vi, 19. [21] Galat. iv, 4. [22] Philipp. ii, 7

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

P ἡμετέρας.

ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ Λόγου, καὶ μὴν καὶ οἱ πρὸ (A) ἡμῶν γεγονότες ἅγιοι Πατέρες· οἳ καὶ γεγόνασι φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες· ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς, τὴν πίστιν ἀπομιμούμεθα, τοῦτ' ἔστι, τὰ αὐτὰ καὶ φρονεῖν αὐτοῖς, καὶ λαλεῖν σπουδάζομεν, κατ' οὐδένα τρόπον ἔξω φέρεσθαι τῆς εὐσεβείας ἀνεχόμενοι τρίβου. Μεμνήμεθα γὰρ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς βοώσης· « Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσί· καὶ τὰς ὁδούς σου κατεύθυνε. » Οἱ μὲν γὰρ τὰς ὀρθὰς τιμῶντες τροχιὰς, κατὰ σκοπὸν τρέχουσιν, εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως ἐν Χριστῷ· οἱ δὲ τῆς ἀποστολικῆς καὶ εὐαγγελικῆς παραδόσεως ἀλογήσαντες, καὶ τὴν νεωτέραν, καὶ ἀνωφελῆ, καὶ καταγέλαστον ὡς ἀληθῶς τῆς ἑαυτῶν διανοίας τιμῶντες εὕρεσιν, ἀκουέτωσαν παρὰ πάντων· « Μὴ μέταιρε [q] ὅρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο (B) οἱ πατέρες σου [r]. » Οὐ γὰρ ἀστεία τῶν τοιούτων ἡ ὁδός· καμπύλαι δὲ μᾶλλον αἱ τροχιαὶ, καὶ εἰς πέταυρον ᾅδου, καὶ παγίδα θανάτου κατακομίζουσαι. Καί μοι δοκεῖ σοφὸς ὢν ἄγαν ὁ Σολομὼν, ἀσέμνῳ γυναικὶ τὸ ἑκάστης τῶν αἱρέσεων περιθεῖναι πρόσωπον, εἶτα περὶ αὐτῆς εἰπεῖν, ὡς χρὴ παραιτεῖσθαι, καὶ φεύγειν τὴν τοιαύτην γυναῖκα, ἥτις ἐστὶν θήρευμα, καὶ σαγήνη [s] καρδία αὐτῆς, δεσμὸς εἰς χεῖρας αὐτῆς. Ὁ ἀγαθὸς πρὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἐξαιρεθήσεται [t] ἀπ' αὐτῆς· καὶ ὁ ἁμαρτάνων, συλληφθήσεται ἐν αὐτῇ. Ἀλλ' ἐξῃρήμεθα μὲν ἡμεῖς τῆς τοῦ θηρεύοντος ἀπλήστου παγίδος· σεσώσμεθα δὲ διὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ὃν καὶ Θεὸν εἶναι πιστεύοντες, ὁμολογοῦντες δὲ Θεοτόκον καὶ τὴν κατὰ σάρκα (C) τεκοῦσαν αὐτὸν, αὐτῷ πρόσιμεν [u], λέγοντες· « Ζωώσεις ἡμᾶς, καὶ οὐ μὴ ἀποστῶμεν ἀπὸ σοῦ· καὶ τῷ ὀνόματί σου ἐξομολογησόμεθα εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ἁπάντων δὲ τούτων ἡμῖν τῶν τριποθήτων ἀγαθῶν γέγονε πρόξενος ἡ θεία τε καὶ ἀπόῤῥητος, καὶ ἄνωθεν ψῆφος, καὶ ἡ τοῖς ἄνωθεν νεύμασι συντρέχουσα γνώμη τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ φιλοχρίστου βασιλέως. Ἔπρεπε γὰρ τῇ γαληνότητι αὐτῶν [v], μὴ μόνον ὁρατοὺς καταπαλαίειν ἐχθροὺς, ἀλλὰ γὰρ πρὸς τούτῳ καὶ ἀοράτους, καὶ βαρβαρικὰς μὲν συνθραύειν φάλαγγας, ἀπράκτους δὲ καὶ τὰς τοῦ διαβόλου δυστροπίας ἀποτελεῖν, καὶ τοῖς εἰς Χριστὸν πιστεύουσιν διὰ τῆς σῆς θεοσεβείας πρυτανεύειν τὴν ἀσφάλειαν. Ὁ μὲν γὰρ εἰκῇ βατταρίζων ἐν ἐκκλησίᾳ [x], καὶ ταῖς κατὰ Χριστοῦ δυσφημίαις ἀκρατὲς ἀνοίγων τὸ στόμα, τῆς ἱε- (D) ρᾶς τε καὶ θείας ὑπεχώρησεν αὐλῆς, ἀντανέφυ δὲ, καὶ ἀνεβλάστησεν ἡ σὴ τελειότης, ὡς φυτὸν εἰρήνης, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ξένιον δὲ καὶ τοῦτο βασιλέως εὐσεβοῦς λαμπρὸν, προηγουμένης, ὡς ἔφην, τῆς ἄνωθεν ψήφου. Συνηδόμεθα τοίνυν καὶ ὑμῖν, τοῖς τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον ἔχουσι πίστιν. Ἐγήγερται γὰρ ἱερουργὸς ἀνὴρ, ὃν ἴστε, καὶ χρόνος ὑμῖν παρέθετο μακρός· καὶ αὐτὴ δὲ τῶν πραγμάτων ἐστεφάνωσεν ἡ πεῖρα· ἀνὴρ ταῖς εἰς ὑμᾶς ἀγαθαῖς φροντίσι

nobis traditionem commendarunt Moysis sermones, ac propheticæ prædictiones, et illi ipsi præterea, qui Verbi hujus ab initio ministri et spectatores exstiterunt [91*]; tum sancti quoque Patres, qui nos antecesserunt, vitæque sermonem habentes, luminaria mundi facti sunt [92]; quorum proinde conversationis exitum spectantes fidem imitamur [93*], hoc est, eadem cum ipsis sentire et loqui satagimus, nullo pacto sustinentes, ut a recto pietatis tramite declinemus. Meminimus enim divinæ Scripturæ ita clamantis : « Rectas semitas fac pedibus tuis, et vias tuas dirige [94]. » Nam qui rectas semitas magnifaciunt, hi ad destinatum currunt, ad bravium supernæ vocationis in Christo [95]; qui vero, apostolica et evangelica traditione contempta, novitiam, inutilemque ac sane ridiculam mentis suæ adinventionem in pretio habent, hi ab omnibus audiant : « Non transferas terminos sempiternos, quos posuerunt patres tui [96]. » Non est enim recta ejusmodi hominum via, sed perversæ eorum semitæ [97], atque in profundum
97 inferni, et mortis laqueum præcipitem agunt. Ac mihi videtur sapientissime Salomon impudenti mulieri personam cujuscunque hæresis imponere: quam proinde mulierem vitandam ac fugiendam esse admonet, quæ laqueus est ; et sagena cor ejus ; vincula sunt in manibus ejus [98]. Qui bonus ante faciem Dei, eruetur de illa ; qui autem peccator est, capietur in illa. At e venatoris hujus inexplebili laqueo erepti, et per Christum omnium nostrum Salvatorem salvati sumus : quem et Deum esse credentes, et genitricem illius secundum carnem Deiparam esse profitentes, accedimus ad eum dicentes: « Vivificabis nos, neque recedemus a te, et nomini tuo confitebimur in sæcula [99]. » Horum autem omnium exoptatissimorum bonorum causa et conciliatrix nobis exstitit divina illa arcanaque ac superna sententia, et illi cœlesti nutui consentiens religiosissimi Christique amantis regis voluntas. Decebat namque illius serenitatem, ut non modo visibiles, verum etiam invisibiles hostes expugnaret; tum rursum, ut non tantum barbaricas phalanges contereret, sed diaboli quoque improbitatem enervaret: tum denique, ut per tuam pietatem, eorum qui in Christum credunt, securitati consuleret. Qui enim temere in Ecclesia nugabatur, blasphemiisque effrenato ore Christum insectabatur, a sacris divinisque atriis amotus est; in cujus locum integritas tua veluti pacis planta, ut scriptum est, successit. Et hoc rursum illustre pii regis munus est, prævio, ut modo aiebam, cœlesti suffragio. Proinde congratulamur etiam vobis rectam inculpatamque fidem habentibus. Surrexit enim sacrorum minister, quem scitis, et diuturnum tempus vobis commendavit, et ipsa rerum experientia decoravit : quique in sollicitu-

[91*] Luc. I, 2. [92] Philipp. II, 15. [93*] Hebr. XIII, 7. [94] Prov. IV, 26. [95] Philipp. III, 14. [96] Prov. XXII, 28. [97] Prov. II, 15. [98] Eccle. VII, 27. [99] Psal. LXXIX, 19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[q] μετaίρετε. [r] ὑμῶν. [s] σαγῆναι. [t] Κυρίου ἐξαιρεθήσεται. [u] προσίεμεν. [v] αὐτοῦ. [x] ἐκκλησίαις.

dine pro vobis gerenda multum temporis insumpsit, venerandamque adeo canitiem emisit. Oportebat enim, oportebat selectis Salvatoris nostri gregibus sapientem peritumque præsidem dari, cui animus esset pastorali industria refertus, quique pabulo bono et loco pascuo pascere sciret; qui denique rebus ipsis probatus foret, tanquam fidelis sincerusque œconomus. Qui enim ita vivere instituerunt, eos Christus recipit, et quovis honore dignos censet; secus vero affectos, a ministerio quod ipsis crediderat, explodit. 98 Quod dicimus, verum esse ex sacris Litteris perfacile cognoscas. Loquitur enim alicubi Deus ad beatum prophetam Isaiam: « Vade in pastophorium ad Sobnam quæstorem, et dic ei: Quid tu hic, et quid tibi hic est? Ecce Dominus Sabaoth ejiciet et conteret virum, et auferet stolam tuam, et coronam tuam gloriosam; et abjiciet te in regionem latam et immensam, ibique morieris, et tolleris a dispensatione tua et de gradu tuo. Et erit in die illa, vocabo puerum meum Eliacim filium Helciæ, et induam illum stola tua, et coronam tuam dabo ei, et dispensationem tuam dabo in manus, ejus et erit tanquam pater omnibus habitantibus in Jerusalem, et qui habitant in Juda: et dabo ei gloriam David; et principatum geret, et non erit qui contradicat: et ponam eum principem in loco tuto; et erit in thronum gloriæ domui patris ipsius: et fiduciam in eum habebit quisquis gloriosus est in domo patris ejus, a modico usque ad magnum; et pendebunt ab eo die illa. Hæc vero dicit Dominus exercituum: Amovebitur homo, qui jam in loco tuto confirmatus est, et cadet; et auferetur ab eo gloria quæ est super eum, quia Dominus locutus est [30]. » Diligit itaque omnium Deus vere fidelem sincerumque œconomum; eum vero qui talis non est, tanquam profanum aversatur. Hic, ut speramus, sanctitati tuæ opem feret, eamdemque opulenta manu cœlestibus donis exhilarabit, quo verbum veritatis recte tractando, et sanctorum Patrum fidei veluti vestigiis quibusdam insistendo, laudabilis perseveret per misericordiam et benevolentiam Christi Salvatoris nostri omnium: per quem et cum quo, Deo et Patri cum sancto Spiritu gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen. Saluta fraternitatem quæ tecum est; salutat te, quæ mecum est, in Domino. Valere te, nostri memorem, precor a Domino, reverendissime Deoque dilectissime frater.

A μακροὺς δαπανήσας χρόνους, καὶ τὴν οὕτω πάνσεμνον πολιὰν ἐξηνθηκώς. Ἔδει γάρ, ἔδει, ταῖς ἐξαιρέτοις μάλιστα τοῦ Σωτῆρος ἀγέλαις σοφόν τε καὶ ἐπιστήμονα δοθῆναι τὸν ἐπιστάτην, ποιμενικῆς εὐτεχνίας ἐπίμεστον ἔχοντα τὸν νοῦν, ἐν νομῇ ἀγαθῇ, καὶ ἐν τόπῳ πίονι κατανέμειν εἰδότα, δεδοκιμασμένον δὲ διὰ πραγμάτων, ὡς πιστὸν, καὶ γνήσιον οἰκονόμον. Τοὺς μὲν γὰρ οὕτω ζῆν εἰωθότας καὶ προσίεται Χριστὸς, καὶ λόγου παντὸς ἀξιοῖ, τοὺς δὲ μὴ τοιούτους ἐξίστησι τῆς ἐγχειρισθείσης αὐτοῖς οἰκονομίας. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἀληθὲς ἰδεῖν ἐξ [y] αὐτῶν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἔφη γάρ που Θεὸς πρὸς τὸν μακάριον προφήτην Ἡσαΐαν· « Πορεύθητι [z] εἰς τὸ παστοφόριον πρὸς Σώμαν [a] τὸν ταμίαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Τί σὺ ὧδε, καὶ τί σοί ἐστιν ὧδε; Ἰδοὺ Κύριος Σαβαὼθ ἐκβαλεῖ [b], καὶ ἐκτρί-
B ψει ἄνδρα, καὶ ἀφελεῖ τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου τὸν ἔνδοξον, καὶ ῥίψει σε εἰς χώραν μεγάλην, καὶ ἀμέτρητον [c], καὶ ἐκεῖ ἀποθανῇ, καὶ ἀφαιρεθήσῃ ἀπὸ [d] τῆς οἰκονομίας σου, καὶ ἐκ τῆς συστάσεώς σου [e]. Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καλέσω τὸν παῖδά μου Ἐλιακεὶμ, τὸν τοῦ Χελκίου, καὶ ἐνδύσω αὐτὸν τὴν στολήν σου, καὶ τὸν στέφανόν σου δώσω αὐτῷ, καὶ τὴν οἰκονομίαν σου δώσω εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ· καὶ ἔσται ὡς πατὴρ τοῖς ἐνοικοῦσιν ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τοῖς ἐνοικοῦσιν ἐν Ἰούδα· καὶ δώσω τὴν δόξαν Δαβὶδ αὐτῷ, καὶ ἄρξει, καὶ οὐκ ἔσται ὁ ἀντιλέγων· καὶ στήσω αὐτὸν ἄρχοντα ἐν τόπῳ πιστῷ· καὶ ἔσται εἰς θρόνον δόξης τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ ἔσται πεποιθὼς ἐπ' αὐτὸν πᾶς ἔνδοξος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου· καὶ ἔσονται
C ἐπικρεμάμενοι αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. Τάδε λέγει Κύριος Σαββαώθ· Κινηθήσεται ὁ ἄνθρωπος [f] ὁ ἐστηριγμένος ἐν τόπῳ πιστῷ, καὶ πεσεῖται, καὶ ἀφαιρεθήσεται ἡ δόξα ἡ ἐπ' αὐτὸν, ὅτι ὁ Κύριος ἐλάλησεν. » Ἀγαπᾷ τοίνυν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὸν πιστὸν ἀληθῶς, καὶ γνήσιον οἰκονόμον· τὸν δὲ μὴ τοιοῦτον, ὡς βέβηλον, ἀποστρέφεται. Συγκροτήσει δὲ ὅτι τὴν σὴν ὁσιότητα, καὶ τοῖς ἄνωθεν εὐφρανεῖ χαρίσμασι πλουσίᾳ χειρὶ, τεθαρσήκαμεν· ἵνα τὸν τῆς ἀληθείας ὀρθοτομοῦσα λόγον, καὶ τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ἰχνηλατοῦσα πίστιν, εὐδόκιμος διαμείνῃ διὰ φειδοῦς τε καὶ εὐμενείας τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων
D Ἀμήν. Πρόσειπε τὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα· ὅτι σε ἡ [g] σὺν ἡμῖν ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει. Ἐῤῥῶσθαί σε, καὶ μνημονεύειν ἡμῶν, τῷ Κυρίῳ εὔχομαι, εὐλαβέστατε καὶ θεοφιλέστατε ἀδελφέ.

---

99 EPISTOLA XXXII (*ol.* XXX).

CYRILLI AD JUVENALEM EPISCOPUM ET CÆTEROS CONCILII LEGATOS CONSTANTINOPOLIM MISSOS.

Gratulatur de triumpho veritatis, suumque factæ electioni et ordinationi assensum præbet.

Dominis desiderabilibus et Dei cultoribus et comministris Juvenali, Flaviano, Arcadio, Projecto, Firmo, Theodoreto, Acacio, et Philippo presbytero, Cyrillus in Domino salutem.

[30] Isa. XXII, 15-25.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] ἰδεῖν ἀληθέστατον ἐξ. [z] πορεύου. [a] Σομὰν ἢ Σοβνάν. [b] δὴ Κύριος ἐκβαλεῖ. [c] ἄμετρον. [d] ἐκ. [e] στάσεως σου. [f] ἄνθρωπος. [g] σὲ ἡ.

Satisfactum nobis est iterum et ipso experimento cognovimus, quia veritas vivit et vincit, secundum sancti vocem; resistit autem ei omnino nihil : est autem sic validissima, ut insurgat adversus omnes inimicos, et resistentium sibi virtutem solvat. Ecce enim, ecce false quidem loquentium ora obstruxit, et illicitarum blasphemiarum caligo cessavit; resplenduit autem veritatis dogmatum pulchritudo, ordinato episcopo secundum decretum Dei atque concilium per sanctitatem vestram reverendissimo et Dei cultore Maximiano, quem etiam et longa ætas ornavit non in desidiis et deliciis constitutum, sed in laboribus et virtute; et qui multa rerum decoratus est cura pro veritate et dogmatibus pie- A tatis. Congaudens igitur universis Ecclesiis et populis ibidem constitutis, merito proclamabo : « Benedictus Dominus, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ [31]. » Non enim poterat dormitare sic bonus pastor, ut etiam suam animam poneret pro ovibus [32]; et semper salvificare sciens, malignam quidem bestiam a sacra et divina aula [f. caula] repulit, sapientissimum autem et totius virtutis insignem præceptorem elegit, quem etiam credimus decorari in omni bono, et venerabili atque præcipua virtute pollentem, gubernare sub sua manu populum constitutum. Incolumes vos esse in Domino, et nostri memores, oramus, charissimi et desideratissimi.

EPISTOLA XXXIII.

AD ACACIUM BERŒENSEM EPISCOPUM (1).

Theodosius imp., jam a Cœlestino papa monitus, ad procurandam Ecclesiæ pacem Aristolaum tribunum miserat, qui Ephesinæ synodi decretis insistens Antiochiæ et Alexandriæ unionis opus perurgeret. Joannes, acceptis mandatis, synodum cogit primum Antiochiæ, tum Berϧæ, apud Acacium episcopum, qui totius synodi nomine a Cyrillo postulaverat ut, solo symbolo Nicæno tanquam regula fidei agnito, sua scripta contra Nestorium edita retractaret. His autem Cyrillus acquiescere noluit et Acacio respondens, de tota agendi ratione Orientalium conquestus, fidem suam plene purgat ac tanquam pacis ineundæ conditionem exigit ut Nestorii depositionem ratam habeant ejusque dogmata damnent.

99* Domino meo dilectissimo fratri et comministratori Acacio, Cyrillus, in Domino salutem.

Decentem se etiam nunc curam suscepit sanctitas tua. Intentio est enim illi secundum bonam voluntatem Salvatoris omnium nostrum Dei ut conjungantur Ecclesiæ, et ut de medio quædam fiat pusillanimitas, persuadeantur vero hi qui debent unanimes esse, atque omne quod contristat auferatur, et ea quæ disrupta sunt, charitatis vinculis restringantur. Sed, sicut videtur, nonnulli eorum qui illic sunt videntur quidem putari ad superficiem clare injungere ad usque tuæ perfectionis intentionem, aut ipsam vero latent, aut quasi celare se studentes efficiunt. Ea namque agere expetunt quæ fieri non queunt. Quid aliud est nisi rebus ipsis reclamare quod pacis faciendæ non habeant voluntatem? Et hæc dico epistolam relegens a tua perfectione transmissam, per quam didici expetere illos ut omne conscriptum et omnis epistola quæ ante synodum peracta est adjudicari aut abjurari a nobis debeant, consentiri autem rectæ fidei symbolo quod definitum est secundum tempus a sanctis Patribus in magna Nicæna synodo. Ego vero, quoniam sanctum quidem illud symbolum sufficit ad omnem scientiam bonam, et de illo nihil omnino est, dicam utique atque consentiam, etiamsi aliquibus aliis hoc sapere minime videar aut dicere. Admiratus vero sum illud. Nestorio enim retortas illas et abominandissimas eructante voces contra omnium nostrum Salvatorem Christum, et hoc coram Ecclesia, scripsimus quæ scripsimus, contradicentes scilicet, et pollutis B vocum novitatibus ejus producentes contrariam veritatem. Et per gratiam Dei omnes ipsis intendentes, plures quidem mirati sunt, et recto intellectu honoraverunt quæ a nobis dicta sunt contra eum. Sed nescio quid hi qui nunc debent anathematizare polluta illius dogmata et ab illius impietate semetipsos alienos efficere, ad omne contrarium studium convertentes, exterminari quærunt quæ adversus eum scripta sunt. Quam rationem, quæso, id habet? Intelligit enim sanctitas tua quantam res habeat incongruitatem, si nos quæ pro recta fide scripsimus, quoniam nostra sunt, abnegemus, imo potius accusemus piam fidem. Ergo si se illa contra Nestorium recte non habent, sive quæ contra perversa ejus dogmata scripta sunt, sine causa deposi- C tus est; imo magis et ille quidem forsitan recte sapit. Erravimus autem nos, non ei consentientes, imo qui jam scripsimus his quæ dixit adversa. Et certe Nestorii multi feruntur codices omnia confundentes et perturbantes Ecclesias. Deinde quomodo nos ea quæ contra ipsum sunt scripta delebimus, quæ forsan aliquibus juvamen vel breve contigit efficere? Pervidet igitur tua, quæ omni sapientia est plena, perfectio quia rem impossibilem quærunt et tantum longe sunt a voluntate mitigandi interjacentem discordiam ut eam reducant ad principium contentionis illius quæ narrari non potest. Cur enim non potius ad Ephesinam metropolim venientes cum synodo unum protulere decretum contra eum qui talia et tanta impie prædicavit? Nam si vel modicum tardaverant, quid prohibebat ut

[31] Luc. I, 68. [32] Joan. X, 15.

(1) Ex Synodico adv. trag. Irenæi, c. 56. Vide etiam c. 53, 54, 58, 60, 61, 62, 108. Apud Mansi tom. V.

commentaria inspicientes gestorum satisfacerent eis quæ legitime fuerant facta, et consentirent, sicut dixi, recto et quod increpari non debet decreto cunctorum? Sed e contra, nec Dominum cogitantes, neque causam pro qua congregati sunt (non enim de communi quacunque causa sermo erat, sed de fide, per quam mundum salvavit Deus et Pater), omnem cruditatem et omne fraternum odium in nobis ostenderunt, tam sanctam et universalem synodum excommunicatione injuriantes, et hoc absque judicio, quam etiam velut immitti dextera gladium sævitiæ intingentes in me ac reverentissimo episcopo Memnone. Ponamus enim quia secundum veritatem et transit nos aliquid quod ad rectitudinem dogmatum pertinet, aut circa alios modos subjecti aliquibus culpis eramus sive peccatis, non oporteret dignos fieri prius sermone colloquii? Atqui dum certe omnes sustinuerimus Nestorium, dum triennale tempus blasphemando consumeret, et nobiscum vero sanctitas tua et omne concilium, fecimus abducere quidem illum ab eis, transformare autem potius ad illa dogmata quæ ad rectitudinem veritatemque respiciunt. Dum vero persisteret, et multo deteriora verbo laberetur adversus gloriam Christi et in ipsa Ephesiorum metropoli, de reliquo tanquam incurabili languore detentum sancta synodus removit a sacerdotio. Volo autem tuam sanctitatem utile (1) aliquid commemorare, quod ad præsens pertinet tempus. Quando enim in magna Constantinopoli sancta vestra synodus congregata est, tunc quando Joannes (2) est accusatus, deinde gesta sunt super eo a multis in scripto commentaria, cum futurum esset ut contra eum definitio proferretur, et essem ego unus astantium (3), scio me audisse sanctitatem tuam sanctæ synodo sic dicentem: *Quia si scirem quod nunc, si Joanni veniam largiremur, melior fieret semetipso, et recederet a duritia et asperitate quæ in eo est, omnes vos rogassem pro eo.* Admirabilis ergo etiam circa hoc iterum judicata est sanctitas tua, quippe ut quæ dixerit veritatem. Quid igitur oportebat sanctam synodum facere, quæ impœnitentem et sic pertinacem reperit illum qui rectæ fidei repugnavit? Quoniam vere dicit quia oporteat soli symbolo consentire, vel certe expositioni fidei trecentorum decem et octo, et ego ad hæc dico quia intentio fuit una sanctæ et universali synodo quæ congregata est in Ephesina metropoli ut symbolum confirmaret, quatenus et omnes ita confiterentur et crederent ac docerent, neque adjecto quolibet, neque detracto. Non enim est adjicere super illud, nec est auferre ab eo. Propter hoc enim et contra Nestorium decrevit sicut qui non suaserit illud, quin potius removerit atque oblitteraverit, et secundum nullum quidem modum secutus sit illud, altera vero quædam et dogmatibus Ecclesiæ peregrina insane auribus insonuerit populorum. Actum est igitur in Epheso super hoc proprium commentum gestorum, confirmante synodo expositam fidem a trecentis decem et octo Patribus nostris qui circa suum tempus (4) in Nicæa congregati sunt. Et direxi hoc, ut tua sanctitas bene cognoscat. Quia enim recte se atque irreprehensibiliter habet, clare ipsa lectio docet. Adjecimus vero et sanctorum beatorumque Patrum testimonia, ut sciant adeuntes quomodo intellexerint illi fidei symbolum qui et nos ipsos mysteriis imbuerunt. Igitur olim tam hoc ab omnibus facto, quare non magis et ipsi consentiunt? Si enim quod omnibus placuit ab omnibus confirmetur, obtinebit omnino pax, dum omnino a nullo ei fuerit contradictum. Igitur et si nimis plura et valde pessima contra nos ab eis facta sunt, et omnis species adversa humanitati tentata est, sed considerantes quia Deo ac piissimo amicoque Christi imperatori (placitum), et ipsum vero quod Ecclesiis utile est, et tuæ sanctitatis admonitiones omni reverentia dignas habentes, consequenter ut fratribus dimittimus quæ in nos commiserunt. Illud autem potius quærimus quod omnibus videtur bene recteque se habere. Complacet vero etiam Deo amicissimo imperatori ut consentiant depositioni Nestorii, anathematizantes ejus blasphemias et polluta dogmata. Et nihil ultra residuum est ut contentio de medio auferatur. Recipient enim semetipsas Ecclesiæ invicem, Christo eis donante præmium pacis. Nec vero simpliciter quidem alienantium et inconsideratorum contra nos evomant verba, ea quæ sunt Apollinarii vel Arii sive Eunomii me sapere diffamantes, sicut in Epheso conscripserunt. Ego per gratiam Salvatoris semper fui et orthodoxus, nutritus vero sum et inter manus orthodoxorum patris. Et neque illa quæ sunt Apollinarii sapui unquam: absit! nec ea quæ alterius cujuslibet hæretici. Imo vero anathematizo illos. Neque enim inanimatum dico Christi corpus. Confiteor vero quod animatum sit anima rationali. Et neque confusionem vel confermentationem vel refusionem factam confirmo, sicut aliqui dicunt; inconvertibilem vero et immutabilem subsistere secundum naturam Dei sermonem novi, et omnis passionis insusceptibilem secundum propriam naturam. Impassibile enim est quod divinum est, et conversionis obumbrationem minime suffert. Quin potius requiescit in propriis bonis. Hæc habet vero inconvertibile, in quibus est (ejus) exsistentia. Unum vero eumdem Christum et Dominum unigenitum Dei Filium, ipsum dico passum pro nobis

(1) *Utile*. Sic nos emendavimus. Lupus enim ediderat, *ut ille*, nullo sensu.

(2) *Joannes*. Cognomento Chrysostomus, archiepiscopus Constantinopolitanus, dejectus judicio synodi habitæ in suburbio Chalcedonis quod Quercus vocabatur. Cyrillus hanc synodum vocat Constantinopolitanam, quia Chalcedo est vicina Constantinopoli.

(3) *Ego unus astantium*. Hinc discimus Cyrillum interfuisse synodo in qua sanctus Joannes Chrysostomus excepit sententiam depositionis.

(4) *Circa suum tempus*. Id est, *per tempora*, ut alii interpretes vulgo verterunt.

carne secundum Scripturas, sive secundum beati Petri vocem [33]. Capitulorum vero virtus contra sola Nestorii dogmata scripta est. Quæ enim ille non recte dixit ac scripsit, ipsa ejiciunt. Qui vero anathematizant atque negant ejus vesaniam, cessabunt hæc quæ a nobis scripta sunt increpare. Videbunt enim capitulorum sensa solis illius contraire blasphemiis. Reddita vero communione factaque inter Ecclesias pace, quando rescribere absque suspectione licuerit, vel eis qui illic sunt ad nos, vel nobis rursus ad eos, tunc et satisfaciemus facillime. Quæcunque omnino eorum quæ a nobis scripta sunt recte non intelliguntur a quibusdam, et hæc excandidabuntur. Satisfaciemus enim, Deo favente, non jam sicut repugnantibus, sed sicut fratribus, quia omnia recte habeant. Et eorum quæ scripsimus nos, Nestorii dogmata impugnantes, nihil est omnino quod dissonet vel sanctis Scripturis vel certe fidei definitioni quæ exposita est a sanctis Patribus: dico autem illis qui in Nicæa suo tempore congregati sunt. Nostra igitur intentio ad pacem se habet non impetere quæ sunt definita, ita videlicet si Nestorii depositioni consentire voluerint et anathematizare contaminata dogmata ejus et communicare et ad concordiam venire, Christo juvante ad idem, qui est pax nostra secundum Scripturas. Eis vero qui dicunt quia oportet ejici ea quæ contra polluta Nestorii dogmata scripsimus nullus acquiescet. Apertissime enim elingues nos esse volunt illius blasphemiis, cunctorum nundinantes taciturnitatem. Aut forsan magis et nos persuadendos reputant ut ea quæ sunt illius sapiamus, si quæ nostra sunt abnegemus recte se atque immaculate habentia et contra illius vocum novitates stantia [34]. Si vero illorum qui illic sunt quidam, secundum quod eis videtur, detrahunt aliquibus, ad ea quæ nec convenit transvertentes sensus eorum, sciant quia præter omnes qui in toto orbe sunt soli hi perpetrantes sapiunt. Consenserunt enim his quæ a nobis facta sunt, atque consentiunt universi, et recte se habentibus, et dictis, qui certe subtiles perscrutatores sunt dogmatum divinorum. Et illud autem super hæc tua religiositas cogitet, quia oportet ita componi pacem Deo amicissimorum episcoporum, ut non ulli displiceat eorum qui per omnem Romanorum sunt principatum, et universalis fiat, ne minima scissura ingentes plures alias faciat. Omnino enim non consentient si tale aliquid fuerit factum quod non sequens videatur. Et maxime hoc cogitari oportet. Cunctis namque instantibus in Epheso, et non acquiescentibus communicare his qui ex Oriente sunt, proponentibus vero quia non erit prius hoc nisi susceperint depositionem Nestorii et anathematizaverint nobiscum dogmata ejus, quomodo, nisi hoc fuerit factum, ea quæ ad communionem pertinent stabunt? Quis autem non clamabit contra nos, dum perdiderimus animas nostras, et negaverimus rectam fidem, et quæ recte dicta omnibus placuerunt nos ejecerimus, tanquam non recte sint dicta? Annon oportet, facta pace, nos epistolas mittere his qui ubique super alios religiosissimos episcopos eminent, ut et ipsi concordes effecti reddant eis communionem? Deinde quis sit qui eis suadeat si quid factum fuerit præter quod omnibus placet, et in quo omnes institerant, ut oporteret depositum haberi Nestorium et anathematizare insanissimam ejus doctrinam, quin potius verbositatem contra omnium nostrum Salvatorem Jesum Christum? Contristatos vero nimis et intolerabiliter dolentes propter illa quæ contra me gesta sunt ab Orientalibus tam ex clero Alexandriæ quam cunctos Ægyptiacæ diœcesis episcopos religiosissimos sic mitigavit dominus meus admirandissimus tribunus Aristolaus, ut mihi etiam levissimam pacis faciendæ redderet viam et omnes venirent in hujusmodi voluntatem. Et plurimum quidem me fateor ejus admirabilitati esse debitorem, quia modo mihi sit coöperans ad omnia et competentibus rationibus quæ contristabant aboleverit. Saluta fraternitatem quæ apud te est. Te quæ nobiscum est fraternitas in Domino salutat.

99** EPISTOLA XXXIV.

AD RABBULAM EDESSENUM EPISCOPUM (1).

Nuntiat quod omnino non recipit propositiones quæ a Joanne Antiocheno sunt destinatæ.

Piissimo et amatore Christi imperatore dirigente dominum meum mirandissimum tribunum notariumque Aristolaum, Christianum virum, et pro recta fide valde certantem, ut ad pacem copularet Ecclesias, et scribente clare quod Antiochenus deberet prius subscribere quidem Nestorii damnationem, anathematizare vero scelesta ejus dogmata et tunc communionem nostram quærere, scripsit ad me dominus meus religiosissimus et optimus senex episcopus Acacius incongruam quamdam propositionem, quasi ab Orientis episcopis, magis autem, si oportet dicere veritatem, ab eis qui ea quæ sunt Nestorii saperent: nam dum eos oporteret sequi quod congruit, et (juxta) intentionem piissimi principis omniumque orthodoxorum anathematizare scelesta Nestorii dogmata, e contrario petunt vacare

[33] I Petr. IV, 1. [34] I Tim. VI, 20.

(1) Ex Synodico adv. trag. Irenæi, c. 108. Mansi V, 887.

universa quæ a nobis scripta sunt sive in tomis sive in conscriptionibus; et sic, inquiunt, Ecclesiæ communicabunt ad invicem. Hoc autem clare dicere est quod oporteat nos rectam fidem denegare et Nestorii consentire blasphemiis. Si enim nostra exterminamus, quæ se bene habent et inexprobrabiliter asserunt veritatem et rectæ fidei militant, approbabimus ea quæ sunt Nestorii, et erimus admirantes ejus insaniam. Sed illorum quidem propositionem intelleximus. Contristati enim sunt quod blasphemante Nestorio, ab orthodoxis contra eum sermones scripti sunt et epistolæ. Qualia vero et nos scripserimus sciet tua perfectio, dum legeris paria eorum. Ob hoc enim tuæ illa religiositati direxi.

—

99 (*) EPISTOLA XXXV (*ol.* XXXI). (1)

* JOANNIS ANTIOCHENI EPISCOPI CÆTERORUMQUE QUI CUM ILLO ERANT AD XYSTUM EPISCOPUM ROMANUM, CYRILLUM ALEXANDRINUM ET MAXIMIANUM CONSTANTINOPOLITANUM.

Probare se declarant depositionis sententiam a sancta synodo adversus Nestorium prolatam, necnon blasphemas ejus doctrinas anathematizare, et assentiri Maximiani ordinationi.

Sanctissimis Deoque dilectissimis fratribus et consacerdotibus Xysto, Cyrillo et Maximiano, Joannes et reliqui omnes qui mecum sunt, in Domino salutem.

1. Omnibus qui sacerdotium sortiti sunt et quibus divinum episcopatus ministerium a Salvatore omnium nostrum Christo creditum est, studium et scopus is esse debet, ut in recta fide excellant, eamque populos sibi subditos doceant. Cum itaque res ita habeat, anno (2) elapso, ex religiosissimorum Christique amantium imperatorum decreto, doctrinæ Nestorii gratia, in Ephesiorum metropoli convenit sancta synodus Deo dilectissimorum episcoporum : qui cum legatis (3) a beatæ memoriæ Cœlestino, **100** Romanæ urbis quondam episcopo, missis facto consessu, dicta depositionis sententia, ejecerunt memoratum Nestorium, ut qui profana uteretur doctrina, et multis scandalo esset, ac non recte circa fidem ambularet. Cum vero et nos eo properassemus, rem invenientes confectam, ægre tulimus. Hac de causa cum inter nos et sanctam synodum controversia intercessisset, ac multa ultro citroque dicta et facta essent, ad nostras Ecclesias ac civitates reversi sumus, neque per id tempus eatenus consensimus sanctæ synodo, ut prolatæ adversus Nestorium depositionis sententiæ subscriberemus.

2. Cum Ecclesiæ in graves discordias incidissent, quando omnes id maxime curare oportebat, quomodo, omni animorum dissensione sublata, ad concordiam adducerentur, atque ut hoc fieret religiosissimi ac Deo amantissimi reges (4) præcepissent, ejusque rei gratia spectabilem tribunum et notarium Aristo-

Τοῖς ὁσιωτάτοις καὶ θεοφιλεστάτοις ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς Ξύστῳ, Κυρίλλῳ καὶ Μαξιμιανῷ, Ἰωάννης καὶ οἱ λοιποὶ πάντες οἱ σὺν ἐμοὶ, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Καὶ σπουδὴ καὶ σκοπὸς πᾶσι τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι, καὶ τὴν θείαν τῆς ἐπισκοπῆς λειτουργίαν πεπιστευμένοις παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ τὸ ἐν ὀρθῇ πίστει διαπρέπειν, οὕτω τε διδάσκειν τοὺς ὑπὸ χεῖρα λαούς. Οὕτω τοίνυν ἔχοντος τοῦ πράγματος κατὰ τὸ παρῳχηκὸς ἔτος ἐκ θεσπίσματος τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων βασιλέων, ἁγία σύνοδος θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων συνήχθη κατὰ τὴν Ἐφεσίων μητρόπολιν, τῆς κατὰ Νεστόριον ὑποθέσεως χάριν· οἳ καὶ συνεδρεύσαντες ἅμα τοῖς ἀποσταλεῖσιν ἐκδίκοις παρὰ τοῦ τῆς μακαρίας μνήμης Κοιλεστίνου, τοῦ γενομένου ἐπισκόπου τῆς ἁγίας Ῥωμαίων Ἐκκλησίας, ψήφῳ καθαιρέσεως ὑποβεβλήκασι τὸν μνημονευθέντα Νεστόριον, ὡς βεβήλῳ διδασκαλίᾳ χρώμενον, καὶ σκανδαλίσαντα πολλοὺς, καὶ οὐκ ὀρθοποδίσαντα περὶ τὴν πίστιν. Συνδεδραμηκότες δὲ καὶ ἡμεῖς, εἶτα τοῦτο γεγονὸς εὑρόντες, λελυπήμεθα. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, διαφορᾶς μεταξὺ γενομένης ἡμῶν τε καὶ τῆς ἁγίας συνόδου, καὶ πολλῶν μεταξὺ πεπραγμένων τε καὶ εἰρημένων, εἰς τὰς ἑαυτῶν Ἐκκλησίας τε καὶ πόλεις ὑπεστρέψαμεν, οὐ συνενεχθέντες τὸ τηνικαῦτα τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ δι' ὑπογραφῆς εἰς τὴν ἐξενεχθεῖσαν κατὰ Νεστορίου καθαιρέσεως ψῆφον.

Διῃρημένων πρὸς διχόνοιαν τῶν Ἐκκλησιῶν, ἐπειδὴ τούτου μάλιστα πάντας φροντίσαι ἐχρῆν, ὅπως συναφθεῖεν, ἐκ μέσου γενομένης διχονοίας ἁπάσης, καὶ τῶν θεοσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων βασιλέων αὐτὸ δὴ τοῦτο γενέσθαι θεσπισάντων, καὶ εἰς τοῦτο πεπομφότων τὸν θαυμάσιον τριβοῦνον καὶ νοτάριον

(1) Scripta circa initium anni 433.

(2) Anno 431, Junii 22 die, primum convenit Ephesina synodus. Ex quo sequitur ut, si elapsus annus hic memoratus intelligendus sit proximus, hæc epistola ad annum 432 pertineat.

(3) Seu ad litteram Græcam, *defensoribus*. Qui a Cœlestino ad Ephesinam synodum missi sunt, in Græcis ipsius concilii actis nusquam ἔκδικοι, sed voce Latina Græcis accommodata ληγάτοι appellantur. Quanquam cum missi sint ut sententiam a Cœlestino adversus Nestorium prolatam defenderent ac vindicarent, ἔκδικοι non male vocantur.

(4) Ea scilicet sacra, quæ III part. concil. Ephes. cap. 24 habetur, quamque excipiunt aliæ duæ (una nimirum ad Simeonem, et ad Acacium Berœensem altera), quibus Theodosius eorum preces et operam rogat ut Joannes ac socii ad concordiam revocentur.

(*) Ex editione P. Coustantii *Epist. Rom. pont.*

Ἀριστόλαον, συνήρεσεν εἰς ἀναίρεσιν πάσης φιλονεικίας, καὶ ὑπὲρ τοῦ τὴν εἰρήνην βραβευθῆναι ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς συνθέσθαι τῇδε ψήφῳ τῆς ἁγίας συνόδου, τῇ ἐξενεχθείσῃ κατὰ Νεστορίου, ἔχειν τε αὐτὸν καθῃρημένον, καὶ ἀναθεματίσαι τὰς δυσφήμους αὐτοῦ διδασκαλίας, διὰ τὸ τὰς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίας τὴν ὀρθὴν ἀεὶ καὶ ἀβέβηλον ἐσχηκέναι πίστιν, καθὰ καὶ ἡ ὑμετέρα ὁσιότης, καὶ ταύτην ἀεὶ φυλάττειν καὶ παραδιδόναι τοῖς λαοῖς. Συναινοῦμεν δὲ καὶ τῇ χειροτονίᾳ τοῦ ὁσιωτάτου καὶ θεοσεβεστάτου τῆς Κωνσταντινουπολιτῶν ἁγίας Ἐκκλησίας ἐπισκόπου Μαξιμιανοῦ, καὶ κοινωνικοὶ πᾶσίν ἐσμεν τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην θεοσεβεστάτοις ἔχουσί τε καὶ τηροῦσι πίστιν.

A laum misissent; nos ipsi quoque, ut omnis e medio tolleretur contentio atque Ecclesiis Dei pax redderetur, decrevimus sanctæ synodi sententiæ adversus Nestorium prolatæ assentire, ipsumque habere pro deposito, et blasphemas ejus doctrinas anathematizare: eo quod nostræ Ecclesiæ, perinde ac vestra sanctitas, rectam semper et sinceram (1) habuerint fidem, eamque semper servaverint ac populis tradiderint. Assentimur etiam ordinationi Maximiani sanctissimi et religiosissimi sanctæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ episcopi, et cum omnibus totius orbis religiosissimis episcopis, quicunque fidem orthodoxam et immaculatam habent ac servant, commmunicamus.

—

100 EPISTOLA XXXVI (*ol.* XXXII).

Λίβελλος ἐπιδοθεὶς τῷ ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ παρὰ Παύλου ἐπισκόπου Ἐμέσης, τοῦ ἀποσταλέντος παρὰ [h] *Ἰωάννου Ἀντιοχείας ἐπισκόπου.*

B *Libellus quem Paulus episcopus Emisenus Cyrillo archiepiscopo Alexandrino obtulit, a Joanne Antiocheno episcopo missus.*

Τῷ δεσπότῃ μου τῷ πάντων ἕνεκα ἁγιωτάτῳ, καὶ ὁσιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ Κυρίλλῳ, Παῦλος ἐπίσκοπος, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οἱ εὐλαβέστατοι καὶ καλλίνικοι ἡμῶν βασιλεῖς, ἣν ἄνωθεν ἔχειν ἀξιοῦσι σπουδὴν καὶ ἐπιμέλειαν περὶ τὸ ὑπήκοον, καὶ μάλιστα περὶ τὰς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, καὶ τὴν εὐσεβῆ, καὶ εἰλικρινῆ, καὶ ὀρθὴν πίστιν, ἣν ἐκ πατέρων διεδέξαντο, ἐνδεικνύμενοι, γράμμα ἐξέπεμψαν διὰ τοῦ περιβλέπτου τριβούνου, καὶ νοταρίου Ἀριστολάου, πρός τε τὴν σὴν ὁσιότητα, καὶ πρὸς τὸν ὁσιώτατον καὶ ἁγιώτατον Ἰωάννην ἐπίσκοπον, καὶ πρὸς τὸν ὁσιώτατον καὶ ἁγιώτατον πατέρα ἡμῶν Ἀκάκιον, τὸν ἐπίσκοπον τῆς Βεῤῥοιέων, τὸ κελεῦον, ὥστε συνελθόντας ἢ κατὰ πρόσωπον, ἢ κατὰ γνώμην, λύσιν [i] δοῦναι ταῖς ἀνακοψάσαις διαφοραῖς μεταξὺ τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, τῶν εἰς τὴν Ἔφεσον συνεληλυθότων, καὶ ἡμῶν αὐτῶν, καὶ ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις τὴν τῷ Θεῷ φίλην εἰρήνην πρυτανεῦσαι, παῦσαί τε τὰς ὁσημέραι ἐγγινομένας ταραχὰς ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις, συνθέσθαι [j] τε τῇ Νεστορίου καθαιρέσει, καὶ ἀναθεματίσαι τὴν φαύλην αὐτοῦ διδασκαλίαν. Δεξάμενοι οὖν τὸ εὐσεβὲς τοῦτο καὶ φιλόχριστον γράμμα ὅ τε προειρημένος ἅγιος Ἰωάννης, καὶ ὁ ἁγιώτατος ἐπίσκοπος Ἀκάκιος, καὶ λογισάμενοι, ὡς ἔστι πολλὰ δεόμενα τῆς κατὰ πρόσωπον ὑμῶν συντυχίας, εἰς τὸ μὴ μακρὸν ἐντριβῆναι [k] τῇ ὑποθέσει, ἀπέστειλάν με πρὸς τὴν σὴν ὁσιότητα, ὥστε συσκοπῆσαί σου τῇ ἁγιότητι, τίνα δὴ τρόπον τὰ τῆς εἰρήνης ὀφείλει ἀσφαλῶς διατεθῆναι, καὶ τῇ ἀρίστῃ ταύτῃ πράξει τέλος τὸ δέον, καὶ λυσιτελὲς ἐπιτεθῆναι [l]. Ἐλθὼν οὖν, καὶ

Domino meo per omnia sanctissimo et sacratissimo archiepiscopo Cyrillo, Paulus episcopus, in Domino salutem.

Religiosissimi invictissimique imperatores nostri curam ac **101** sollicitudinem, quam jam inde ab initio circa subditos, maxime vero circa sanctas Dei Ecclesias habuerunt, declarantes, fidemque quam a majoribus susceperunt, piam, rectam minimeque adulteratam sese obtinere demonstrantes, per virum spectabilem Aristolaum tribunum ac notarium et ad tuam sanctitatem, et ad C sanctissimum quoque et religiosissimum Joannem episcopum, et ad sanctissimum ac religiosissimum Patrem nostrum Acacium Berrhœensium antistitem litteras miserunt, quibus præcipiunt, ut, vel corpore vel saltem animi sententia inter nos coeuntes, controversias illas inter sapientissimos episcopos, qui in Ephesina civitate convenerunt, et nos exortas, diluamus acceptamque Deo pacem sanctis ejus Ecclesiis conciliemus, turbas quotidie in sanctas Dei Ecclesias desævientes consopiamus, ac Nestorii depositioni consentiamus, et perversam illius doctrinam anathematizemus. Cum itaque Joannes et Acacius sanctissimi episcopi has pias vereque Christianas litteras accepissent, perpendentes multa esse quæ personalem congressum vestrum desiderent, ne in D hac re multum temporis consumatur, me ad tuam sanctitatem miserunt, ut simul dispiciamus ac pertractemus quanam ratione et via pax firma constitui, præsentique optimo negotio conveniens utilisque finis possit imponi. Proinde cum huc venissem, at-

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[h] ἀποσταλέντες παρά. [i] γοῦν. [j] συντεθεῖσθαι. [k] μακρὸν χρόνον ἐντριβῆναι. [l] ἐπιθεῖναι.

(1) Quam vere hoc asserat Joannes, dubitare nos non sinunt ipsius ad Nestorium litteræ ante concilium Ephesinum scriptæ, quibus eum vehementer cohortatur ut emendare non pudeat quod inconsulto protulisset, nec sacram Virginem appellare detrectet *Deiparam*, cum *hoc nomen nullus unquam ecclesiasticorum doctorum repudiarit*. Exstant hæ litteræ I part. concil. Ephes., cap. 25

que congressus essem, sermonemque ultro citroque contulissem, comperi tuam etiam sanctitatem benevole affectam, et ut pontificem decebat, præsens negotium pacifice tractare. Quare tua sanctitas scriptum quod immaculatam et rectam fidem complectitur, qualem a majoribus nostris prædicatam accepimus, nobis obtulit : quod imprimis labore ac studio dignum erat. At vero quia ea quoque quæ ad Nestorium pertinent, juxta constitutionem a vobis editam firmanda sunt, præsens præsenti sanctitati tuæ has litteras offero, quibus confiteor, nos Maximiani sanctissimi episcopi ordinationem suscipere ; Nestoriumque qui ante illum maximæ urbis Constantinopolitanæ episcopus exstiterat, pro deposito habere : ad hæc, omnia illa quæ in illius doctrina impie prædicata exstant, anathematizamus : puram denique et sinceram vobiscum communionem complectimur, juxta expositionem de Verbi Dei incarnatione breviter a nobis editam, tuæque sanctitati traditam, quam tu ipse quoque collaudasti, perindeque ac propriam fidem suscepisti : cujus quoque exemplum his insertum est litteris. Atque ita tandem sincera hac communione iis omnibus, quæ interim utrinque non absque aliqua tumultuatione hactenus acciderunt, finem imponimus, et per Dei gratiam, ad pristinam Ecclesiarum pacem et tranquillitatem revertimur.

A συντυχὼν, καὶ διαλεχθεὶς, εὗρον καὶ τὴν σὴν ὁσιότητα παρεσκευασμένην ἡμέρως, καὶ εἰρηνικῶς, καὶ ὡς ἀρχιερεῦσι πρέπει, διαθεῖναι τὰ ἐν χερσί. Καὶ δὴ γράμμα ἡμῖν ἐνεχείρισεν ἡ σὴ ὁσιότης περιέχον, ἥντινα κηρυττομένην ἐκ πατέρων [m] διεδεξάμεθα ὀρθὴν καὶ ἀκηλίδωτον πίστιν· ὃ πρῶτον ἦν ἄξιον πόνου, καὶ σπουδῆς. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει καὶ τὰ κατὰ Νεστόριον τύπον λαβεῖν τὸν ἄνωθεν ὑμῖν δοθέντα, πεποίημαι παρὼν πρὸς παροῦσάν σου τὴν ὁσιότητα τόδε τὸ γράμμα· δι' οὗ ὁμολογῶ καταδέχεσθαι [n] ἡμᾶς τὴν κατάστασιν τοῦ ἁγιωτάτου καὶ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου Μαξιμιανοῦ, ἔχειν δὲ Νεστόριον, τὸν πρὸ τούτου γεγονότα τῆς μεγάλης Κωνσταντινουπόλεως, καθῃρημένον· καὶ ἀναθεματίζομεν τὰ ἐν διδασκαλίας μέρει ἀσεβῶς αὐτῷ εἰρημένα· καὶ ἀσπαζόμεθα τὴν B καθαρὰν, καὶ εἰλικρινῆ πρὸς ὑμᾶς κοινωνίαν, κατὰ τὴν ἐπιδοθεῖσαν τῇ σῇ θεοσεβείᾳ παρ' ἡμῶν διὰ βραχέων περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐνανθρωπήσεως ἔκθεσιν. Ἣν καὶ ἐπῄνεσας, καὶ ὡς ἰδίαν ἐδέξω πίστιν· ἧς καὶ τὸ ἴσον ἐντέτακται τῷδε τῷ γράμματι. Καὶ ταύτῃ τῇ καθαρᾷ κοινωνίᾳ λύσιν δίδομεν πᾶσι τοῖς ἐν μέσῳ παρ' ἀμφοτέρων [o] τῶν μερῶν, ὡς ἐν ταραχαῖς γεγενημένοις [p]· καὶ ἐπανερχόμεθα εἰς τὴν προτέραν τῶν Ἐκκλησιῶν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι γαλήνην.

EPISTOLA XXXVII (*ol.* XL).

CYRILLI AD THEOGNOSTUM ET CHARMOSYNUM PRESBYTEROS, ET LEONTIUM DIACONUM, CONSTANTINOPOLI DEGENTES EJUSQUE APOCRISIARIOS.

Paulo Emiseno, Nestorii dogmata peculiari libello anathematizanti, communionem se reddidisse; Joannem vero Antiochenum procrastinantem recipere distulisse; nuntiat, Aristolaum tribunum, nisi Joannes subscripserit, Constantinopolim perrecturum ut imperatorem doceat « per Alexandrinam Ecclesiam non stare, sed Antiochenæ episcopum pacem non amare. »

Cyrillus Theognosto et Charmosyno presbyteris, et Leontio diacono, in Domino salutem.

De omnibus rebus vobis scribimus : at vos quasi omnium incerti scribitis, ac tumultu nos impletis. Ego certe scio me scripsisse Acacium Berrhœensem episcopum veneranda canitie ac singulari pietate virum impulsu quorumdam religiosissimorum episcoporum orientalium ad me litteras misisse per dominum meum magnificentissimum Aristolaum, quibus significabat oblitteranda esse omnia quæcunque libris et epistolis nostris continentur, et insistendum uni symbolo quod in sancta synodo Nicæna est editum. Ego vero ad hæc longissimam ei scripsi epistolam, quam et ipsi utique accepistis. Hoc enim docuit charus presbyter Eulogius. Nunc autem adventu religiosissimi Pauli Emiseni in hanc urbem, omnia recte, tranquille, et secure, atque ut par erat, conformata sunt. Neque enim eos qui a piissimo Maximiano episcopo abdicati fuerunt, suscepimus, aut passi sumus iis dari de communione litteras,

C Κύριλλος Θεογνώστῳ καὶ Χαρμοσύνῳ πρεσβυτέροις, καὶ Λεοντίῳ διακόνῳ, ἐν Κυρίῳ χαίρειν (1).

Περὶ πάντων γράφομεν τῶν πραγμάτων ὑμῖν· εἶτα ὡς οὐδὲν μαθόντες γράφετε, θορύβων πληροῦντες ἡμᾶς. Οἶδα τοίνυν ἐπιστείλας, ὅτι ὁ εὐγηρότατος καὶ θεοσεβέστατος Ἀκάκιος ὁ τῆς Βεῤῥοίας, προτραπεὶς παρά τινων τῶν ἐκ τῆς Ἀνατολῆς εὐλαβεστάτων ἐπισκόπων, ἔγραψε πρός με διὰ τοῦ κυρίου μου τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου Ἀριστολάου, ὅτι χρὴ πάντα ἀφανίσαι τὰ ἐν βίβλοις καὶ ἐπιστολαῖς γεγραμμένα, καὶ μόνῳ στοιχῆσαι τῷ συμβόλῳ τῷ ἐκτεθέντι ἐν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ τῇ ἐν Νικαίᾳ. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα πολύστιχον ἐπιστολὴν ἔγραψα πρὸς αὐτὸν, ἣν καὶ ἐδέξασθε πάντως. Τοῦτο γὰρ ἐδίδαξεν ὁ ἀγαπητὸς πρεσβύτερος Εὐλόγιος. Καὶ νῦν ἐλθόντος D τοῦ εὐλαβεστάτου Παύλου τοῦ τῆς Ἐμέσης εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν, πάντα ἐτυπώθη χρηστῶς μὲν, καὶ εἰρηνικῶς, ἀσφαλῶς δὲ, καὶ ὡς ἔδει. Οὐδὲ γὰρ τοὺς καθῃρημένους παρὰ τοῦ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου Μαξιμιανοῦ κατεδεξάμεθα, ἢ κοινωνικοὺς ἔχειν, ἢ

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] κηρύττον ἦν ἐκ πατέρων. [n] καταδέχθαι. [o] ἑκατέρων. [p] γενομένοις.

(1) Ex regis Christianiss. bibliotheca Græce nunc primum et Latine edita. AUBERTUS.

maxime curare oportebat, ut, omni animorum dissensione e medio sublata, Christi Ecclesiæ denuo consociarentur; ipsique religiosissimi ac Christi amantissimi reges hoc ipsum, ut fieret, mandassent, ejusque rei gratia dominum meum præclarissimum et spectabilem tribunum et notarium Aristolaum misissent, pias ipsorum litteras afferentem, quæ deinceps nos convenire juberent, atque scandala e medio tollere omnemque perturbationem et offensionem consopire : nos piis litteris morem gerere volentes, recta mox dominum meum Deo per omnia dilectissimum ac sanctissimum episcopum Paulum mittendum duximus. Quod consilium sanctissimo piissimoque Patri nostro Acacio, cæterisque qui nobiscum erant, Deo dilectissimis episcopis probatum fuit. Fecimus autem hoc majoris compendii causa, eo quod quæ a religiosissimis imperatoribus nostris sancita sunt, perficere nobis ipsis in unum
103 convenientibus non liceat. Mandavimus autem illi, ut vice nostra et pro nobis et nomine nostro constituat quæ ad pacem faciunt; id quod hujus legationis præcipuum caput est; simulque pietati tuæ exhibeat expositionem de Domini nostri Jesu Christi incarnatione concorditer a nobis editam. Quam proinde pietati tuæ per prædictum piissimum virum misimus, quæ est hæc :

De Virgine autem Dei Genitrice Maria quomodo sentiamus et loquamur, deque unigeniti Filii Dei incarnationis modo, necessario, non additamenti loco, sed plena satisfactionis forma dicemus breviter, sicuti ab initio ex divinis Litteris sanctorumque Patrum traditione hausimus, fidei in Nicæa a sanctis Patribus expositæ nihil prorsus adjicientes. Illa enim, ut antea diximus, ad omnem pietatis cognitionem omnisque hæreticæ pravæ doctrinæ depulsionem abunde sat est. Nec illa etiam quæ consequi non possumus, audacter aggrediemur; sed propriæ infirmitatis confessione excludemus eos qui adoriri nos volunt in his in quibus consideramus quæ supra humanum captum sunt.

Confitemur igitur Dominum nostrum Jesum Christum, unigenitum Dei Filium, esse Deum perfectum, et hominem perfectum ex anima rationali et corpore : ante sæcula quidem ex Patre secundum divinitatem genitum, postremis vero temporibus eumdem ipsum propter nos et propter nostram salutem ex Maria Virgine secundum humanitatem natum : eumdem consubstantialem Patri secundum divinitatem, et consubstantialem nobis secundum humanitatem. Siquidem duarum naturarum facta est unio : propter quod unum Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur. Secundum hunc inconfusæ unitatis intellectum confitemur sanctam Virginem Dei Genitricem esse, propterea quod Deus Verbum incarnatum est, et homo factum, et ex ipsa

A ὅπως συναφθεῖεν, ἐκ μέσου γενομένης διχονοίας ἁπάσης, καὶ τῶν εὐσεβεστάτων καὶ φιλοχρίστων βασιλέων, αὐτὸ δὴ τοῦτο γενέσθαι θεσπισάντων, τὸ ἑνῶσαι τὰς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίας, καὶ εἰς αὐτὸ δὴ τοῦτο ἀποστειλάντων τὸν κύριόν μου, καὶ θαυμασιώτατον, καὶ περίβλεπτον τριβοῦνον καὶ νοτάριον Ἀριστόλαον, ἐπιφερόμενον τὸ εὐσεβὲς αὐτῶν γράμμα τὸ παρακελεῦον ἐντεῦθεν ἤδη συμβῆναι ἡμᾶς, καὶ περιελεῖν τὰ σκάνδαλα ἐκ τοῦ μέσου, καὶ κατευνάσαι πᾶσαν ταραχὴν καὶ πᾶσαν λύπην· ᾧ εἴκοντες εὐσεβεῖ γράμματι, εὐθὺς καὶ παραχρῆμα ἀπεστείλαμεν τὸν κύριόν μου, καὶ κατὰ πάντα θεοφιλέστατον, καὶ ἁγιώτατον ἐπίσκοπον Παῦλον· τοῦτο συναρέσαν καὶ τῷ ἁγιωτάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ ἐπισκόπῳ πατρὶ ἡμῶν Ἀκακίῳ, καὶ τοῖς παρ' ἡμῖν θεοφιλεστάτοις ἐπισκό-
B ποις. Ὑπὲρ δὲ πλείονος συντομίας [q] τοῦτο πεποιήκαμεν, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἡμᾶς συνελθόντας, τὰ θεσπισθέντα ὑπὸ τῶν εὐσεβεστάτων ἡμῶν βασιλέων, κατὰ πρόσωπον εἰς πέρας ἀγαγεῖν. Ἐντειλάμενοι αὐτῷ, ὥστε καὶ ἀνθ' ἡμῶν, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ εἰς πρόσωπον ἡμέτερον [r], τυπῶσαι μὲν τὰ περὶ τῆς εἰρήνης, ὅπερ ἐστὶ προηγούμενον, ἐγχειρίσαι δὲ τῇ σῇ θεοσεβείᾳ τὴν ἔκθεσιν τὴν παρ' ἡμῶν συμφώνως γενομένην περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἣν ἀπεστείλαμεν τῇ σῇ θεοσεβείᾳ διὰ τοῦ προλεχθέντος θεοφιλεστάτου ἀνδρὸς, ἥτις ἐστὶν αὕτη·

Περὶ δὲ τῆς Θεοτόκου Μαρίας Παρθένου, ὅπως καὶ φρονοῦμεν, καὶ λέγομεν, τοῦ τε τρόπου τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀναγκαίως,
C οὐκ ἐν προσθήκης μέρει, ἀλλ' ἐν πληροφορίας εἴδει, ὡς ἄνωθεν ἔκ τε τῶν θείων Γραφῶν, ἔκ τε τῆς παραδόσεως τῶν ἁγίων Πατέρων παρειληφότες ἐσχήκαμεν, διὰ βραχέων ἐροῦμεν, οὐδὲν τὸ σύνολον προστιθέντες τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθείσῃ πίστει. Ὡς γὰρ ἔφθημεν εἰρηκότες, πρὸς πᾶσαν ἐξαρκεῖ καὶ εὐσεβείας γνῶσιν, καὶ πάσης αἱρετικῆς κακοδοξίας ἀποκήρυξιν. Ἐροῦμεν δὲ οὐ κατατολμῶντες τῶν ἀνεφίκτων, ἀλλὰ τῇ ὁμολογίᾳ τῆς οἰκείας ἀσθενείας ἀποκλείοντες τοῖς ἐπιφύεσθαι βουλομένοις, ἐν οἷς τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον διασκεπτόμεθα.

Ὁμολογοῦμεν τοιγαροῦν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, Θεὸν τέλειον, καὶ ἄνθρωπον τέλειον ἐκ ψυχῆς λογικῆς καὶ σώματος, πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα
D κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δύο γὰρ φύσεων ἕνωσις γέγονε· διὸ καὶ ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν. Κατὰ ταύτην τῆς ἀσυγχύτου ἑνώσεως ἔννοιαν, ὁμολογοῦμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον Θεοτόκον, διὰ τὸ τὸν Θεὸν Λόγον σαρκωθῆναι, καὶ ἐνανθρωπῆσαι, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἑνῶσαι ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτῆς ληφθέντα ναόν. Τὰς δὲ εὐαγγε-

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[q] ἀσφαλείας. [r] ὑμέτερον.

« Vivo ego, dicit Dominus, quia glorificantes **105** me glorificabo [37]. » Cum itaque Dominus meus religiosissimus Paulus comminister et frater Alexandriam venisset, magna animi voluptate affecti sumus, nec immerito, utpote cum talis vir mediator esset interpositus, et majores, quam pro viribus, labores adire ausus esset, ut diaboli invidiam superaret, ac disjuncta conjungeret, nostrasque et vestras Ecclesias, quæ intervenerant offensionibus sublatis, concordia et pace coronaret. Quibus autem de causis illæ dissidere cœperint, commemorare supervacaneum est. Opportunius autem censeo, si ea sentiamus, de iis loquamur quæ pacis tempori conveniunt. Oblectati sumus itaque memorati piissimi viri congressu : qui fortasse non parva certamina se obiturum suspicabatur, ut nobis persuaderet, opus esse ut in concordiam et pacem connecterentur Ecclesiæ, tollereturque hominum aliter sentientium irrisio, ac diabolicæ improbitatis acies retunderetur. Verum ita nos ad eam rem paratos comperit, ut nullum penitus laborem sustinuerit. Memores enim sumus Salvatoris nostri dicentis : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis [38]. » Quin edocti quoque sumus, ut in quotidianis precationibus dicamus : « Domine Deus noster, pacem da nobis; omnia enim reddidisti nobis [39]. » Quisquis igitur pacis quæ a Deo tribuitur particeps est, nullius boni indigebit. Quod vero Ecclesiarum dissensio superflua prorsus et citra ullam justam causam acciderit, id ex charta, quam dominus meus religiosissimus episcopus Paulus nunc attulit, evidenter cognovimus, quæ irreprehensibilem continet fidei confessionem; eamque cum a tua sanctitate, tum a cæteris quoque religiosissimis episcopis qui illic degunt, compositam asserebat : quam etiam ad verbum huic nostræ epistolæ inserere placuit. Habet autem hunc in modum :

De Virgine autem Dei Genitrice quomodo sentiamus et loquamur, deque unigeniti Filii Dei incarnationis modo, necessario, non quasi aliquid adjungamus, sed in satisfactionis forma, ut jam inde ab initio ex divinis Litteris sanctorumque Patrum traditione accepimus, breviter dicemus, nihil omnino addentes fidei in Nicæa a sanctis Patribus expositæ. Illa namque, ut prius dictum est a nobis, ad omnem pietatis cognitionem omnisque hæreticæ pravitatis **106** refutationem sufficit. Dicemus autem non quasi ea aggrediamur quæ captum nostrum excedunt, sed ut propriæ infirmitatis confessione excludamus eos qui nos adoriri velint, ubi ea consideramus quæ humanam intelligentiam superant.

Confitemur itaque Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, Deum esse perfectum, et hominem perfectum ex anima rationali

A χᾶν. Οὐ γὰρ ἂν διαψεύσηται λέγων ὅτι « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος· ὅτι τοὺς δοξάσαντάς με δοξάσω. » Ἀφικομένου τοίνυν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν τοῦ κυρίου μου τοῦ θεοφιλεστάτου συλλειτουργοῦ καὶ ἀδελφοῦ Παύλου, θυμηδίας ἐμπεπλήσμεθα καὶ σφόδρα εἰκότως, ὡς ἀνδρὸς τοιούτου μεσιτεύοντος, καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν πόνοις ἑλομένου προσομιλεῖν, ἵνα τὸν τοῦ διαβόλου νικήσῃ φθόνον, καὶ συνάψῃ τὰ διῃρημένα, καὶ τὰ μεταξὺ διεῤῥιμμένα [y] σκάνδαλα περιελὼν, ὁμονοίᾳ καὶ εἰρήνῃ στεφανώσῃ τάς τε παρ' ἡμῖν, καὶ τὰς παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίας. Τίνα μὲν γὰρ διῄρηνται τρόπον, περιττὸν εἰπεῖν. Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω τὰ τῷ τῆς εἰρήνης πρέποντα καιρῷ, καὶ φρονεῖν καὶ λαλεῖν. Ἥσθημεν τοίνυν τῇ συντυχίᾳ τοῦ μνημονευθέντος θεοσεβεστάτου ἀνδρός· ὃς τάχα που
B καὶ ἀγῶνας ἕξειν οὐ μικροὺς ὑπενόησεν, ἀναπείθων ἡμᾶς, ὅτι χρὴ συνάψαι πρὸς εἰρήνην τὰς Ἐκκλησίας, καὶ τὸν τῶν ἑτεροδόξων ἀφανίσαι γέλωτα, ἀπαμβλῦναί τε πρὸς τούτῳ τῆς τοῦ διαβόλου δυστροπίας τὸ κέντρον. Ἑτοίμως δὲ οὕτως ἔχοντας ἐπὶ τούτῳ κατέλαβεν, ὡς μηδένα πόνον ὑποστῆναι παντελῶς. Μεμνήμεθα γὰρ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν· εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν. » Δεδιδάγμεθα δὲ καὶ λέγειν ἐν προσευχαῖς· « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. » Ὥστε εἴ τις ἐν μεθέξει γένοιτο τῆς παρὰ Θεοῦ χορηγουμένης εἰρήνης, ἀνενδεὴς ἔσται παντὸς ἀγαθοῦ. Ὅτι δὲ περιττὴ παντελῶς καὶ οὐκ εὐάφορμος ἡ τῶν Ἐκκλησιῶν διχοστασία γέγονε,
C νυνὶ μάλιστα πεπληροφορήμεθα, τοῦ κυρίου μου τοῦ εὐσεβεστάτου Παύλου ἐπισκόπου χάρτην προκομίσαντος [z], ἀδιάβλητον ἔχοντα τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν, καὶ ταύτην συντετάχθαι διαβεβαιουμένου παρά τε τῆς σῆς ὁσιότητος, καὶ τῶν αὐτόθι θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων. Ἔχει δὲ οὕτως ἡ συγγραφὴ, καὶ αὐταῖς λέξεσιν ἐντέθειται τῇδε ἡμῶν τῇ ἐπιστολῇ·

Περὶ δὲ τῆς Θεοτόκου Παρθένου ὅπως καὶ φρονοῦμεν, καὶ λέγομεν, τοῦ τε τρόπου τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἀναγκαίως, οὐκ ἐν προσθήκης μέρει, ἀλλ' ἐν πληροφορίας εἴδει, ὡς ἄνωθεν ἔκ τε τῶν θείων Γραφῶν, ἔκ τε τῆς παραδόσεως τῶν ἁγίων Πατέρων παρειληφότες ἐσχήκαμεν, διὰ βραχέων ἐροῦμεν, οὐδὲν τὸ σύνολον προστιθέντες
D τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθείσῃ πίστει. Ὡς γὰρ ἔφθημεν εἰρηκότες, πρὸς πᾶσαν ἐξαρκεῖ καὶ εὐσεβείας γνῶσιν, πάσης καὶ αἱρετικῆς κακοδοξίας ἀποκήρυξιν. Ἐροῦμεν δὲ οὐ κατατολμῶντες τῶν ἀνεφίκτων, ἀλλὰ τῇ ὁμολογίᾳ τῆς οἰκείας ἀσθενείας, ἀποκλείοντες τοῖς ἐπιφύεσθαι βουλομένοις, ἐν οἷς τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον διασκεπτόμεθα.

Ὁμολογοῦμεν τοιγαροῦν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, Θεὸν τέλειον, καὶ ἄνθρωπον τέλειον ἐκ ψυχῆς λογικῆς

[37] I Reg. II, 30. [38] Joan. XIV, 27. [39] Isa. XXVI, 12.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] γεγονότα. [z] προσκομίσαντες.

καὶ σώματος· πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν τὸν αὐτὸν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δύο γὰρ φύσεων ἕνωσις γέγονε· διὸ ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν. Κατὰ ταύτην τὴν τῆς ἀσυγχύτου ἑνώσεως ἔννοιαν ὁμολογοῦμεν τὴν ἁγίαν Παρθένον Θεοτόκον, διὰ τὸ τὸν Θεὸν Λόγον σαρκωθῆναι, καὶ ἐνανθρωπῆσαι, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς συλλήψεως ἑνῶσαι ἑαυτῷ τὸν ἐξ αὐτῆς ληφθέντα ναόν. Τὰς δὲ εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς, ἴσμεν τοὺς θεολόγους [a] ἄνδρας, τὰς μὲν κοινοποιοῦντας, ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου, τὰς δὲ διαιροῦντας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων· καὶ τὰς μὲν θεοπρεπεῖς κατὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, τὰς δὲ ταπεινὰς κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ παραδιδόντας.

Ταύταις ὑμῶν ἐντυχόντες ταῖς ἱεραῖς φωναῖς, οὕτω τε καὶ ἑαυτοὺς φρονοῦντας εὑρίσκοντες (εἷς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα), ἐδοξάσαμεν τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεὸν, ἀλλήλοις συγχαίροντες, ὅτι ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, καὶ τῇ παραδόσει τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων, συμβαίνουσαν ἔχουσι πίστιν αἵ τε παρ' ἡμῖν καὶ αἱ παρ' ὑμῖν Ἐκκλησίαι. Ἐπειδὴ δὲ ἐπυθόμην τῶν φιλοψογεῖν εἰωθότων τινὰς σφηκῶν ἀγρίων δίκην περιβομβεῖν, καὶ μοχθηροὺς ἐρεύγεσθαι κατ' ἐμοῦ λόγους, ὡς ἐξ οὐρανοῦ καταχομισθὲν, καὶ οὐκ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου λέγοντος τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ, δεῖν ᾠήθην ὀλίγα περὶ τούτου πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν. Ὦ ἀνόητοι, καὶ μόνον εἰδότες τὸ συκοφαντεῖν, πῶς εἰς τοῦτο παρηνέχθητε γνώμης, καὶ τοσαύτην νενοσήκατε τὴν μωρίαν; Ἔδει γὰρ, ἔδει σαφῶς ἐννοεῖν, ὅτι σχεδὸν ἅπας ἡμῖν ὁ περὶ τῆς πίστεως ἀγὼν συγκεκρότηται, διαβεβαιουμένοις ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος. Ἀλλ' εἴπερ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ οὐκ ἐξ αὐτῆς τὸ ἅγιον σῶμα γεγενῆσθαί φαμεν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, πῶς ἂν ἔτι νοοῖτο Θεοτόκος; Τίνα γὰρ ὅλως τέτοκεν, εἰ μὴ ἐστιν ἀληθὲς, ὅτι γεγέννηκε κατὰ σάρκα τὸν Ἐμμανουήλ; Γελάσθωσαν τοίνυν οἱ ταῦτα περὶ ἐμοῦ πεφλυαρηκότες. Οὐ γὰρ ψεύδεται λέγων ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται Υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. » Ἀληθεύει δὲ πάντως καὶ ὁ ἅγιος Γαβριὴλ, πρὸς τὴν μακαρίαν Παρθένον εἰπών· « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· καὶ ἰδοὺ συλλήψῃ ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· αὐτὸς σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. » Ὅταν δὲ λέγωμεν, ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἄνωθεν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, οὐχ ὡς ἄνωθεν, καὶ ἐξ οὐρανοῦ κατ-

A et corpore constitutum; ante sæcula quidem ex Patre natum secundum divinitatem, postremis vero temporibus eumdem ipsum propter nostram salutem ex Maria Virgine secundum humanitatem: eumdem Patri consubstantialem secundum divinitatem, nobis item coessentialem secundum humanitatem. Siquidem duarum naturarum facta est unio: et propterea unum Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur. Secundum hunc inconfusæ unitatis intellectum, sanctam Virginem Deiparam esse confitemur, propterea quod Deus Verbum incarnatum sit et homo factum, et ex ipso conceptu templum ex illa sumptum sibi univerit. Evangelicas autem et apostolicas de Domino voces, scimus theologos alias quidem tanquam ad unam personam
B pertinentes, communes facere; alias vero tanquam in duabus naturis divisim usurpare: et illas quidem Deo dignas secundum Christi divinitatem; alias vero humiles secundum illius humanitatem tradere.

Cum has ergo sacras vestras voces legissemus, et nos ipsos quoque non aliter sentire animadvertissemus (« unus est enim Dominus, una fides et unum baptisma [40]); » glorificavimus omnium Salvatorem Deum, nobis invicem congratulantes, quod nostræ vestræque Ecclesiæ fidem divinis Scripturis sanctorumque Patrum traditionibus congruentem habeant. Quoniam vero comperi quosdam ex iis, quibus cavillari mos est, instar agrestium
C vesparum circumstrepere, improbosque sermones contra me eructare, quasi dicerem sanctum Christi corpus non ex sancta Virgine sumptum, sed e cœlo allatum, esse operæ pretium ratus sum pauca hac de re contra illos disserere. O stolidi, et tantum calumniandi periti, quomodo in hanc abducti estis sententiam? quomodo in tantæ insipientiæ morbum incidistis? Intelligere namque plane oportuit universum fere certamen pro fide a nobis esse susceptum, quod sanctam Virginem Dei Genitricem esse constanter affirmamus. At si sanctum corpus nostri omnium Salvatoris Christi non ex Virgine natum, **107** sed e cœlo allatum asserimus, quomodo illam Dei Genitricem esse intelligemus? Quem enim tandem illa peperit, si Emmanuelem secundum carnem vere
D non peperit? Risu proinde explodendi sunt, qui ejusmodi nugas contra me garriunt. Neque enim mentitur beatus propheta Isaias dum ait: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium; et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum *Nobiscum Deus* [41]. » Vera quoque prorsus prædicat et sanctus Gabriel, dum beatam Virginem ita affatur: « Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Deum. Ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum [42]. » Cum autem

[40] Ephes. IV, 5, 6. [41] Isa. VII, 14; Matth. I, 23. [42] Luc. I, 31.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] θεηγόρους.

Dominum nostrum Jesum Christum e cœlo et e supernis descendisse dicimus, non ita hoc dicimus quasi sanctam illius carnem superne et e cœlo allatam significare velimus, sed potius beatum Paulum sequimur diserte prædicantem: « Primus homo de terra, terrenus; secundus homo de cœlo [43]. » Meminimus etiam ipsius Salvatoris dicentis: « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis [44]. » Quamvis enim ex sancta Virgine, ut modo dixi, secundum carnem natus sit, attamen quia Deus Verbum e supernis deorsum descendit, servilique forma assumpta, semetipsum exinanivit [45], ac Filius hominis appellatus fuit, manens quod erat, hoc est Deus (immutabilis enim et inalterabilis est secundum propriam naturam); tanquam unus jam cum propria carne consideratus, e cœlo descendisse dicitur. Nominatur autem et homo quoque de cœlo, quippe cum perfectus in divinitate sit, idemque in humanitate perfectus, et tanquam in una persona intelligatur. Unus est enim Dominus Jesus Christus, quamvis naturarum differentia non ignoretur, e quibus inexplicabilem illam unionem factam fuisse dicimus. Tua vero sanctitas illorum ora comprimere dignetur, qui concretionem, vel confusionem, vel commistionem Verbi Dei cum carne factam esse dicunt. Verisimile namque est nonnullos esse, qui ista quoque de me in vulgus jactent, quasi talia senserim aut dixerim. Atqui tantum abest ut ejusmodi quidpiam sentiam, ut eos etiam insanire existimem, qui vel aliquam conversionis adumbrationem in divinam Verbi naturam cadere posse suspicantur. Manet enim illa quod est semper; neque alterata est, **108** sed neque unquam alterabitur, neque ullius erit mutationis capax. Impatibile præterea ipsum Dei Verbum confitemur omnes, etiamsi admirabili quadam sapientia mysterium hoc ipse dispensans, eas sibi ascribere cernatur passiones, quæ propriæ carni acciderunt. Hinc quoque sapientissimus Petrus: Christo, inquit, pro nobis passo in carne, non autem in illa ineffabili divinitatis natura [46]. Ut enim ipse omnium Salvator esse credatur, dispensatoria quadam appropriatione, propriæ carnis passiones, quasi proprias in seipsum, ut jam dixi, refert. Cujusmodi est illud, quod velut ex illius persona per prophetæ vocem alicubi prædicitur: « Dorsum meum dedi ad flagella, et maxillas meas ad alapas, faciem autem meam non averti a confusione sputorum [47]. » Quod vero sanctorum Patrum, maxime autem beati celeberrimique Patris nostri Athanasii, sententias ubique sequamur, et caveamus ne vel minima in re declinemus, id tua quidem sanctitas certo sibi persuadeat, neque alius quisquam ambigat. Multa his adjunxissem illorum testimonia, fidem huic orationi meæ concilians, nisi metuissem ne litterarum

A ενεχθείσης τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, τοιαῦτά φαμεν, ἑπόμενοι δὲ μᾶλλον τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ, διακεκραγότι σαφῶς· « Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐκ γῆς χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος ἐξ [b] οὐρανοῦ. » Μεμνήμεθα δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος λέγοντος· « Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Καίτοι γεγέννηται κατὰ σάρκα, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου· ἐπειδὴ δὲ ἄνωθεν, καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταφοιτήσας ὁ Θεὸς Λόγος κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, μετὰ τοῦ μεῖναι ὃ ἦν, τοῦτ' ἔστι Θεὸς (ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ἐστὶν), ὡς εἷς ἤδη νοούμενος μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, ἐξ οὐρανοῦ λέγεται κατελθεῖν. Ὠνόμασται δὲ καὶ ἄνθρωπος ἐξ οὐρα-
B νοῦ, τέλειος ὢν ἐν θεότητι, καὶ τέλειος ὁ αὐτὸς ἐν [c] ἀνθρωπότητι, καὶ ὡς ἐν ἑνὶ προσώπῳ νοούμενος. Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, κἂν ἡ τῶν φύσεων μὴ ἀγνοῆται διαφορὰ, ἐξ ὧν τὴν ἀπόῤῥητον ἕνωσιν πεπρᾶχθαι φαμέν. Τοὺς δὲ λέγοντας ὅτι κρᾶσις, ἢ σύγχυσις, ἢ φυρμὸς ἐγένετο τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς τὴν σάρκα, καταξιωσάτω ἡ σὴ ὁσιότης ἐπιστομίζειν. Εἰκὸς γάρ τινας καὶ ταῦτα περὶ ἐμοῦ θρυλλεῖν, ὡς ἢ πεφρονηκότος, ἢ εἰρηκότος. Ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀφέστηκα τοῦ φρονῆσαί τι τοιοῦτον, ὥστε καὶ μαίνεσθαι νομίζω τοὺς οἰηθέντας ὅλως, ὅτι τροπῆς ἀποσκίασμα περὶ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν συμβῆναι δύναται. Μένει γὰρ ὅ ἐστιν ἀεὶ, καὶ οὐχ ἠλλοίωται· ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀλλοιωθείη πώποτε, καὶ μεταβολῆς ἔσται
C δεκτική. Ἀπαθῆ δὲ πρὸς τούτῳ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὑπάρχειν ὁμολογοῦμεν ἅπαντες, κἂν εἰ πανσόφως αὐτὸς οἰκονομῶν τὸ μυστήριον, ἑαυτῷ προσνέμων ὁρῷτο τὰ ἰδίᾳ σαρκὶ συμβεβηκότα πάθη. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ πάνσοφος Πέτρος, Χριστοῦ, φησὶ, παθόντος σαρκὶ, καὶ οὐχὶ τῇ φύσει τῆς ἀῤῥήτου θεότητος. Ἵνα γὰρ αὐτὸς τῶν ὅλων Σωτὴρ εἶναι πιστεύηται, κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν εἰς ἑαυτὸν, ὡς ἔφην, τὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀναφέρει πάθη. Ὁποῖόν ἐστι τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς προαναφωνούμενον, ὡς ἐξ αὐτοῦ· « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. » Ὅτι δὲ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων δόξαις ἑπόμεθα πανταχοῦ, μάλιστα δὲ τοῦ μακαρίου καὶ πανευφήμου
D Πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου, τὸ κατά τι γοῦν ὅλως ἔξω φέρεσθαι παραιτούμενοι, πεπείσθω μὲν ἡ σὴ ὁσιότης, ἐνδοιαζέτω δὲ τῶν ἄλλων μηδείς. Παρέθηκα δ' ἂν καὶ χρήσεις αὐτῶν πολλὰς, τοὺς ἐμαυτοῦ λόγους ἐξ αὐτῶν πιστούμενος, εἰ μὴ τὸ μῆκος ἐδεδίειν τοῦ γράμματος, μὴ ἄρα πως γένηται διὰ τοῦτο προσκορές. Καὶ κατ' οὐδένα δὲ τρόπον σαλεύεσθαι πρός τινων ἀνεχόμεθα τὴν ὁρισθεῖσαν πίστιν, ἤτοι τὸ τῆς πίστεως σύμβολον, παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων, τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθόντων κατὰ καιρούς. Οὔτε μὴν ἐπιτρέπομεν ἑαυτοῖς, ἢ ἑτέροις, ἢ λέξιν

[43] I Cor. xv, 47. [44] Joan. iii, 13. [45] Philipp. ii, 6. [46] I Petr. iv, 1. [47] Isa. l, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] ὁ κύριος, ἐξ. [c] ὢν ἐν.

A ἀμεῖψαι τῶν ἐγκειμένων ἐκεῖσε, ἢ μίαν γοῦν παραδῆναι συλλαβήν, μεμνημένοι τοῦ λέγοντος· « Μὴ μέταιρε ὅρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. » Οὐ γὰρ ἦσαν αὐτοὶ οἱ λαλοῦντες, ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ὃ ἐκπορεύεται μὲν ἐξ αὐτοῦ, ἔστι δὲ οὐκ ἀλλότριον τοῦ Υἱοῦ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον· καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς οἱ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν πιστοῦνται λόγοι. Ἐν μὲν γὰρ ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπται· « Ἐλθόντες δὲ κατὰ τὴν Μυσίαν, ἐπείραζον εἰς τὴν Βιθυνίαν πορευθῆναι· καὶ οὐκ εἴασεν αὐτοὺς τὸ Πνεῦμα Ἰησοῦ. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » B Ὅταν δέ τινες τῶν τὰ ὀρθὰ διαστρέφειν εἰωθότων τὰς ἐμὰς παρατρέπωσι φωνὰς εἰς τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, μὴ θαυμαζέτω τοῦτο ἡ σὴ ὁσιότης, εἰδυῖα ὅτι καὶ οἱ ἀπὸ πάσης αἱρέσεως ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὰς τῆς ἑαυτῶν πλάνης συλλέγουσιν ἀφορμὰς, τὰ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀρθῶς εἰρημένα, ταῖς ἑαυτῶν κακονοίαις παραφθείροντες, καὶ ταῖς ἰδίαις ἑαυτῶν κεφαλαῖς τὴν ἄσβεστον ἐπαντλοῦντες φλόγα. Ἐπειδὴ δὲ μεμαθήκαμεν, ὅτι καὶ τὴν πρὸς τὸν μακάριον Ἐπίκτητον ἐπιστολὴν τοῦ πανευφήμου Πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου, ὀρθοδόξως ἔχουσαν, παραφθείραντές τινες ἐκδεδώκασιν, ὡς ἐντεῦθεν ἀδικεῖσθαι πολλοὺς, διὰ τοῦτο χρήσιμόν τι καὶ ἀναγκαῖον ἐπινοοῦντες τοῖς ἀδελφοῖς, C ἐξ ἀντιγράφων ἀρχαίων, τῶν παρ' ἡμῖν, καὶ ἁπλῶς ἐχόντων, ἀπεστείλαμεν τὰ ἴσα τῇ σῇ ὁσιότητι. Ἔρρωσο.

longitudo fastidium afferret. Nullo autem modo patimur, ut ab aliquo fides illa, sive fidei symbolum concutiatur, quod a sanctis quondam Patribus Nicænis editum est. Neque enim aut nobis, aut ulli omnino alteri, vel unam voculam ibi positam immutare, aut unam etiam syllabam præterire permittimus, memores ejus qui dixit : « Ne transferas terminos antiquos, quos posuerunt patres tui [78]. » Non enim ipsi locuti sunt, sed ipse Spiritus Dei ac Patris, qui procedit quidem ex ipso [79]; est autem non alienus a Filio, exigente hoc essentiæ ratione; idque nobis sanctorum, qui mysteria tradiderunt, verba confirmant. Etenim in apostolorum Actis ita scriptum est : « Venientes autem circa Mysiam, tentabant ire in Bithyniam, et non permisit eos Spiritus Jesu [80]. » Scribit et divinus Paulus : « Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus [81]. » Quod autem nonnulli ex eis qui recta pervertere solent [82], voces meas detorquent ad id quod eis videtur, istud sanctitas tua non miretur, cum sciat cujusvis hæreseos **109** sectatores ex divina Scriptura sui erroris occasiones colligere, ea quæ per Spiritum sanctum recta dicta sunt, perversa intelligentia corrumpendo; atque ita inexstinguibilem flammam super capita sua congerunt. Quia vero didicimus quosdam orthodoxam præclarissimi Patris nostri Athanasii epistolam, quam ad beatum Epictetum scripsit, adulteratam depravatamque edidisse, multosque graviter hinc lædi ; rati hoc utile et salutare fratribus fore, ex vetustis exemplaribus, quæ sincera incorruptaque apud nos exstant, exempla ad sanctitatem tuam transmisimus. Vale.

EPISTOLA XL (*ol.* XXXV).

CYRILLI AD ACACIUM MELITINÆ EPISCOPUM.

Cum ex Catholicis nonnulli, inter quos Acacius Melitinensis, Cyrillum reprehenderent quasi Orientalibus in negotio reconciliationis nimium indulsisset, Acacio quidquid cum Joanne Antiocheno et aliis episcopis Orientalibus juxta imperatoris mandata gestum sit rescribit; cur præterea Paulum Emesenum ab Joanne missum, post anathematizatum ab eo Nestorium, ad communionem receperit. Eorumdem Orientalium professionem fidei catholicam demonstrat et omnino alienam ab hæresi Nestorii, cujus impia verba refert.

D Τῷ κυρίῳ μου, ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, καὶ συλλειτουργῷ Ἀκακίῳ, Κύριλλος, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Χρῆμα μὲν ἀδελφοῖς ἡ πρόσρησις γλυκύ τε καὶ ἀξιάγαστον, καὶ τοῦ παντὸς ἄξιον λόγου, παρά γε τοῖς ἀρτίφροσιν ἀληθῶς· χρῆναι δέ φημι, τοὺς ὁμοπίστους τε καὶ ὁμοψύχους, ἀδιαλείπτως ἐπείγεσθαι τοῦτο δρᾷν, οὐδενὸς ὄντος ἐμποδὼν, οὔτε μὴν ἀνακόπτοντος τὴν εἴς γε τοῦτο θερμὴν ἔφεσίν τε καὶ προθυμίαν. Ἀλλ' ἔσθ' ὅτε βασκαίνει καὶ οὐχ ἑκοῦσιν ἡμῖν ἢ τῶν τοῦ μεταξὺ διαστημάτων [d] τὸ μῆκος, ἢ τῶν τοῦ γραμ-

Domino meo dilecto fratri et comministro Acacio, Cyrillus, in Domino salutem.

Res sane dulcis et commendabilis est fratribus amica salutatio, et maximi æstimanda apud vere prudentes : iisque qui ejusdem sunt animi et fidei, cum nihil alioqui occurrit quod impediat, fervensque hoc desiderium impetumve sistat, enitendum esse censeo, ut id assidue præstent. At sæpenumero usu venit, ut vel invitis nobis, aut longa loci distantia, aut tabellariorum infrequentia, bonum istud invi-

[78] Prov. xxii, 28. [79] Matth. x, 20. [80] Act. xvi, 7. [81] Rom. viii, 8, 9. [82] Mich. iii, 9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] τῶν διαστηματων.

deat. Cum vero tempus salutandi facultatem offert, tum ea res pro inspirato jucundoque lucro habenda est, et ad vota adeo exoptata libenter est accurrendum. Majorem itaque in modum sanctitatis tuæ litteris lætitia affectus sum, et admiratus affectionem animi tui, arbitratus sum pacatarum Ecclesiarum rationem et modum integritati tuæ ordine pandendum, singulaque, ut gesta sunt, indicanda esse.

Religiosissimus et Christi amantissimus imperator quod plurimam et necessariam sanctarum Ecclesiarum curam gereret, illarum dissensionem intolerabilem judicabat. Ad se ergo accersens reverendissimum pientissimumque Ecclesiæ **110** Constantinopolitanæ episcopum Maximianum, ac alios non paucos, qui pro tempore ibidem comperiebantur, serio cum illis consultabat, quonam pacto Ecclesiarum dissidium e medio tolli, divinorumque mysteriorum ministri ad concordiam et pacem possent redigi. Illi vero non aliter unquam id fieri posse, neque prius illos de quibus agebatur, in concordiam venturos aiebant, quam unanimitatis et consonæ fidei vinculum iis præfulgeret, et quasi præferretur : et oportere aiebant ut pientissimus Joannes Antiochenus anathematizaret Nestorii dogmata, ac scripto illius depositionem approbaret. Hoc autem ab illo impetrato, episcopum Alexandrinum privatas offensiones oblivioni traditurum, et contumelias, licet eæ gravissimæ et maximæ exstitissent, quas Ephesi perpessus fuerat, propter charitatem nihili facturum. Cum itaque religiosissimus imperator iis assentiret, magnamque ex eo consilio voluptatem caperet, missus est, qui hoc ipsum perficeret, dominus meus præclarissimus tribunus et notarius Aristolaus. Posteaquam vero Orientalibus regium decretum expositum est, et tanquam factum ex eorum episcoporum sententia qui Constantinopoli aderant ; consilio nescio quo apud sanctissimum piissimumque Berrhœensem episcopum Acacium congressi, scribi ad me curarunt, conventionis modum, id est sanctarum Ecclesiarum pacis, nisi eo modo quem ipsi præscriberent, fieri non debere. Erat autem ea petitio gravis ac molesta. Volebant enim ea omnia aboleri, quæ vel epistolis, vel tomis, vel libris evulgaveram, et soli fidei, quæ a sanctis Patribus nostris Nicææ edita fuerat, consentire. Ego vero ad ista ita rescripsi : Expositioni fidei, quam Nicæni Patres ediderunt, adhæremus omnes, nihil prorsus eorum quæ in ipsa continentur, labefactantes : sunt enim ea omnia recte inculpateque tradita, neque tutum est, post illam fidei editionem, quidquam adhuc curiosius tractare. Quæ vero recte contra Nestorii blasphemias scripsimus, ea ejusmodi esse, ut nulla nobis ratione persuaderi possit, ut recte scripta esse negemus. Opus proinde magis esse, ut ipsi juxta pientissimi Christique amantis imperatoris decretum, sanctæque synodi Ephesinæ

A ματος διακομιστῶν ἢ ἀπάνις. Καιροῦ δὲ τὸ δύνασθαι προσειπεῖν εἰσφέροντος, εὕρεμα προσηνὲς ποιεῖσθαι προσήκει τὸ πρᾶγμα, καὶ [e] τοῖς οὕτω τριποθήτοις [f] ἀσμένως ἐπιπηδᾷν. Ἡσθεὶς δὴ οὖν ἄγαν ἐπὶ τοῖς παρὰ τῆς σῆς τελειότητος ἀπεσταλμέναις, καὶ τεθαυμακὼς τὴν διάθεσιν, δεῖν ᾠήθην τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνης καταμηνῦσαι τὸν τρόπον· ἕκαστά τε, ὅπως γέγονε, διειπεῖν.

Ὁ εὐσεβέστατος καὶ φιλόχριστος βασιλεὺς, τὴν ὑπὲρ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν φροντίδα πλείστην ὅσην καὶ ἀναγκαίαν ποιούμενος, οὐ φορητὴν ἡγεῖτο τὴν τούτων διχόνοιαν. Μεταπεμψάμενος τοίνυν τὸν εὐλαβέστατον καὶ θεοσεβέστατον ἐπίσκοπον τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας Μαξιμιανὸν, καὶ ἑτέρους δὲ πλείστους τῶν αὐτόθι κατειλημμένων, τίνα δὴ τρό- B πον ἐκ μέσου μὲν γένοιτ' ἂν τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ διαφορὰ, κεκλήσονται δὲ πρὸς εἰρήνην οἱ τῶν θείων ἱερουργοὶ μυστηρίων, διεσκέπτετο. Οἱ δὲ ἔφασκον ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως γένοιτο τοῦτό ποτε, οὐδ' ἂν εἰς ὁμοψυχίαν ἔλθοιεν τὴν πρὸς ἀλλήλους οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, μὴ προανατείλαντος αὐτοῖς, καὶ οἱονεὶ προεισκεκομισμένου τοῦ συνδέσμου τῆς ὁμοψυχίας καὶ ὁμοπιστίας· ἔφασκόν τε ὅτι τὸν τῆς θεοσεβείας ἔμπλεον ἐπίσκοπον Ἰωάννην, τὸν Ἀντιοχείας, ἀναθεματίσαι δεῖ τὰ Νεστορίου δόγματα, καὶ ἐγγράφως ὁμολογῆσαι τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ. Καὶ, τό γε ἧκον εἰς λύπας ἰδίας, ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος ἀμνημονήσει τε διὰ τὴν ἀγάπην, καὶ παρ' οὐδὲν ἡγήσεται τὸ ὑβρίσθαι κατὰ τὴν Ἐφεσίων· καίτοι παγχάλεπόν τε καὶ δύσοιστον ὄν. Συναινέσαντος τοίνυν καὶ C ἡσθέντος ἄγαν ἐπὶ τούτοις τοῦ εὐσεβεστάτου βασιλέως, ἀπεστάλη αὐτὸ τοῦτο κατορθώσων ὁ κύριός μου, ὁ θαυμασιώτατος τριβοῦνος καὶ νοτάριος Ἀριστόλαος. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς κατὰ τὴν ἑῴαν τὸ βασιλικὸν ἐφανίσθη θέσπισμα, καὶ ὡς μετὰ γνώμης γεγονὸς τῶν εὑρεθέντων ἐπισκόπων κατὰ τὴν μεγάλην Κωνσταντινούπολιν, οὐκ οἶδ' ὅ τι σκοπήσαντες, συνήχθησαν μὲν πρὸς τὸν ὁσιώτατον καὶ θεοσεβέστατον τῆς Βεῤῥοιέων ἐπίσκοπον Ἀκάκιον, γράψαι τε πρός με παρεσκεύασαν ὅτι τὸν τῆς συμβάσεως τρόπον, ἤτοι τὸν τῆς εἰρήνης τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, οὐχ ἑτέρως γενέσθαι προσήκει, εἰ μὴ κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν. Ἦν δὲ δὴ ἄρα τοῦτο φορτικὸν, καὶ βαρὺ τὸ αἴτημα. Ἤθελον γὰρ, ἀργῆσαι μὲν σύμπαντα τὰ παρ' ἐμοῦ D γραφέντα ἔν τε ἐπιστολαῖς, καὶ τόμοις, καὶ βιβλίοις, μόνῃ δὲ ἐκείνῃ συνθέσθαι τῇ ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ὁρισθείσῃ πίστει. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα γέγραφα ὅτι Τῇ μὲν ἐκθέσει τῆς πίστεως, τῇ ὁρισθείσῃ παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων κατὰ τὴν Νικαέων πόλιν, ἑπόμεθα πάντες, οὐδὲν τὸ παράπαν τῶν ἐν αὐτῇ κειμένων παρασαλεύοντες [g]· ἔχει γὰρ πάντα ὀρθῶς, καὶ ἀλήπτως· καὶ τὸ περίεργον ἔτι μετ' ἐκείνην, οὐκ ἀσφαλές. Ἃ δὲ γεγράφαμεν ὀρθῶς κατὰ τῶν τοῦ Νεστορίου δυσφημιῶν, οὐδεὶς ἡμᾶς ἀναπείσει λόγος [h], ὡς οὐκ εὖ γεγόνασιν, εἰπεῖν· χρῆναι δὲ μᾶλλον αὐτοὺς, κατά γε τὸ δόξαν καὶ τῷ

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[e] προσήκει ποιεῖσθαι τὸ γράμμα, καί. [f] τοῖς τριποθήτοις. [g] παρασημαίνοντες [h] ὅλος.

εὐσεβεστάτῳ καὶ φιλοχρίστῳ βασιλεῖ, καὶ αὐτῇ δὲ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, τῇ κατὰ τὴν Ἐφεσίων πόλιν συναγηγερμένῃ, ποιῆσαι [i] μὲν ἀποκήρυκτον τὸν τῇ τοῦ Σωτῆρος δόξῃ μεμαχημένον, ἀναθεματίσαι δὲ καὶ τὰς ἀνοσίους αὐτοῦ δυσφημίας, ὁμολογῆσαί τε τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ συναινέσαι τῇ χειροτονίᾳ τοῦ ὁσιωτάτου καὶ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου Μαξιμιανοῦ. Τούτων τοίνυν αὐτοῖς τῶν γραμμάτων ἀποδοθέντων, πεπόμφασιν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν τὸν εὐλαβέστατον καὶ θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Παῦλον τῆς Ἐμησηνῶν· πρὸς ὃν πλεῖστοι μὲν ὅσοι, καὶ μακροὶ γεγόνασι λόγοι περὶ τῶν κατὰ τὴν Ἐφεσίων ἀνόμως [j] καὶ οὐ καθηκόντως εἰρημένων τε καὶ πεπραγμένων. Ἐπειδὴ δὲ τούτων ἀμνημονήσαντας, τῶν ἀναγκαιοτέρων ἔχεσθαι μᾶλλον ἐχρῆν σπουδασμάτων, ἠρώτων, εἰ ἐπικομίζεται γράμματα τοῦ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου Ἰωάννου· εἶτα ἐμοὶ προεκόμισεν ἐπιστολὴν, ἃ μὲν ἐχρῆν ἔχειν, οὐκ ἔχουσαν, ὑπαγορευθεῖσαν δὲ μᾶλλον, οὐ καθ' ὃν ἔδει τρόπον· παροξυσμοῦ γὰρ, οὐ παρακλήσεως, εἶχε δύναμιν. Καὶ ταύτην οὐ προσηκάμην· καίτοι γε δέον, ταῖς ἀπολογίαις τὴν ἐμὴν καταγοητεῦσαι λύπην, τὴν ἐπί γε τοῖς φθάσασι, καὶ παρ' αὐτῶν γεγονόσι κατὰ τὴν Ἐφεσίων· καὶ εὐαφόρμως ἔφασκον παροξυνθῆναι κατ' ἐμοῦ, διά τοι τὸν ζῆλον τὸν ὑπὲρ τῶν ἱερῶν δογμάτων. Ἀλλ' ἤκουον, ὅτι οὔτε ὁ ζῆλος αὐτοὺς κεκίνηκεν ὁ θεῖος, οὔτε τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ὑπερμαχόμενοι, συνετάττοντο κατ' ἐμοῦ, ἀλλὰ ταῖς ἀνθρώπων εἴξαντες κολακείαις, καὶ τὰς τῶν ἰσχυόντων τὸ τηνικάδε φιλίας ἐφ' ἑαυτοὺς ἁρπάζοντες. Ὅμως τοῦ θεοσεβεστάτου Παύλου ἐπισκόπου φάσκοντος, ἑτοίμως ἔχειν, ἀναθεματίζειν τὰς Νεστορίου δυσφημίας, καὶ ὁμολογεῖν αὐτοῦ τὴν καθαίρεσιν ἐγγράφως, καὶ τοῦτο δρᾷν ὑπὲρ πάντων, καὶ ὡς ἐκ προσώπου πάντων τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων, ἀντενήνεγμαι [k], λέγων τὸν παρ' αὐτοῦ προκομιζόμενον χάρτην περὶ τούτου, ἀρκέσειν αὐτῷ μόνῳ πρὸς τὸ χρῆναι τυχεῖν τῆς παρὰ πάντων ἡμῶν κοινωνίας. Διεβεβαιούμην δὲ, ὅτι πάντως τε καὶ πάντη ἔγγραφον ὁμολογίαν περὶ τούτων ἐκθέσθαι προσήκει τὸν εὐλαβέστατον καὶ θεοσεβέστατον τῆς Ἀντιοχέων ἐπίσκοπον Ἰωάννην. Ὃ δὴ καὶ γέγονε· καὶ πέπαυται τὸ μεσολαβοῦν, καὶ ἀναφοιτᾷν ἀλλήλων ἀναπεῖθον τὰς Ἐκκλησίας. Ἀλλ' ἦν οὐδαμόθεν ἀμφίβολον, ὅτι τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν τοὺς ὑπασπιστὰς κατατήξειν ἔμελλε τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἡ εἰρήνη. Καί μοι δοκοῦσι τοιοῦτόν τι παθεῖν, ὁποῖόν τι συμβαίνειν ἔθος τοῖς νήχεσθαι μὲν οὐκ εἰδόσι, νεὼς [l] γε μὴν ἀδοκήτως ἀπολισθήσασιν. Οἳ ἐπειδὰν καταπνίγωνται, πόδας τε καὶ χεῖρας ὧδε κἀκεῖσε διαῤῥιπτοῦντες ἀτάκτως, τοῦ παρατυχόντος ἁπλῶς ἐπιδράττονται, φιλοψυχοῦντες οἱ δείλαιοι. Ἢ οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς τεθορύβηνται λίαν, ἐκπεσόντες, καὶ μεμονωμένοι, καὶ ἔξω γεγονότες τῶν Ἐκκλησιῶν, ἃς ἐνόμιζον ἔσεσθαι πρὸς ἐπικουρίαν αὐτοῖς; Ἢ οὐκ ἀσχάλλουσι, καὶ τοῦτο οὐ φορητῶς, ἀποπη-

A sanctionem, **111** illum qui contra Salvatoris Christi gloriam pugnavit, ejicerent, impiasque illius blasphemias anathemate insectarentur, ejusque depositioni consentirent, ac sanctissimi piissimique episcopi Maximiani ordinationem approbarent. His itaque litteris sibi redditis, miserunt Alexandriam religiosissimum et piissimum episcopum Paulum Emisenum, cum quo diu multumque de iis rebus disserui, quæ Ephesi præter jus et officium dictæ factæque fuerant. Quia vero istis oblivioni contraditis, iis potius curis insistendum videbatur, quæ majoris momenti ac ponderis erant, interrogavi, numquid litterarum a piissimo Joanne episcopo attulisset : mox ille epistolam reddidit, non ea quæ debebat habentem, sed potius non quo conveniebat modo B dictatam : complectebatur enim irritationis vim potius quam exhortationis. Hanc itaque non acceptavi : nam cum meam animi ægritudinem, qua fueram affectus ex iis quæ præcesserant, et ab ipsis Ephesi facta fuerant, excusatione aliqua demulcere debuissent, tantum abest ut id fecerint, ut se quoque propter sacrorum dogmatum zelum jure optimo mihi succensuisse dicerent. At ex me audiebant, nec divinum zelum ipsos movisse, nec quod pro veritatis dogmatibus pugnarent, aciem adversum me componere : sed quod hominum assentationibus locum darent, ac eorum qui tunc potentes videbantur, amicitias sibi conciliarent. Verumtamen cum religiosissimus episcopus Paulus paratum di- C ceret Nestorii blasphemias anathematizare, scriptoque in illius depositionem consentire, atque id pro omnibus, et tanquam ex communi omnium Orientalium religiosissimorum episcoporum persona sese facere affirmaret; inferebam rursum chartam ab ipso prolatam ipsi soli ad unum hoc sufficere, ut in omnium nostrum communionem reciperetur. Modis autem omnibus opus esse affirmabam, ut religiosissimus reverendissimusque Joannes Antiochenus episcopus scriptam his de rebus confessionem ederet. Id quod jam factum est; cessavitque quod Ecclesias disjungebat, et a se invicem divellebat. Verum nullatenus dubium erat fore ut Nestorii blasphemiarum propugnatores invidia extabescerent, ubi primum sanctarum Ecclesiarum pax re- D dintegraretur. Quibus sane ejusmodi quidpiam accidisse videtur mihi, cujusmodi illis usuvenire solet **112**, qui cum natare nesciant, e navi tamen subito prolapsi sunt. Hi enim posteaquam mergi incipiunt, pedes manusque hac illac incomposite jactant, retinendæque vitæ cupidi, quidquid in manus forte venerit, id temere arripiunt miseri. Annon vere dici potest eos vehementer perturbatos consternatosque esse, quod se desolatos et extra eas ecclesias ejectos pulsosque animadvertunt, quas sibi adjumento futuras sperabant? Quid? annon indignissime ferunt, cum vident quos seduxerant,

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] ποιεῖσθαι. [j] ὠμῶς. [k] ἀντενήνεγκα. [l] ὅμως.

profanisque suis vocum novitatibus [53] quodammodo temulentos reddiderant, a se resilire, et jam ad veritatis sobrietatem redire? Atqui peropportune illis objici potest, quod prophetica voce proditum exstat : « Congregamini, inquit, et colligamini, gens inerudita, antequam efficiamini veluti flos transiens [54]. » Utquid enim alienorum vomituum facti sunt parasiti, nec pudefiunt alieno cœno sua ipsorum corda defœdantes? « Surdi, audite, et, cæci, ut videatis suspicite [55]. Sentite de Domino quæ vera sunt, et in simplicitate cordis quærite illum [56]. » Quæ enim vobis est multiplicium adinventionum et perversarum opinionum utilitas? utquid rectam vituperantes semitam, incurvas facitis vestras orbitas [57]? « Novate vobis ipsis novalia, et nolite seminare inter spinas [58]. » Quandoquidem vehementer propter sanctarum Ecclesiarum pacem, ut dixi, consternati, eos qui eadem cum ipsis sentire nolunt, malitiosissime lacerant, sanctorumque episcoporum, Orientalium, inquam, apologiam non absque amarulentia proscindunt; eamdemque ad id quod sibi gratum amicumque est detorquentes, praveque interpretantes, a Nestorii vocum novitatibus non abhorrere contendunt. Quin et nos quoque una vituperant, quasi iis quæ jam scripsimus, contraria senserimus. Intelligo vero et hoc quoque illos nobis objicere, nempe quod fidei expositionem, sive novum symbolum receperimus, quasi vetus illud venerandumque aspernati. At « stultus quidem stulta loquetur, et cor illius vana meditabitur [59]. » Illud tantummodo dicimus nos, neque novam fidei expositionem ab ullo exegisse, neque ab aliis innovatam admisisse. Sufficit enim nobis divina Scriptura, sanctorumque Patrum prudentia, et symbolum fidei ad omnia recta dogmata apte riteque concinnatum. Quia vero sanctissimi orientales episcopi, cum Ephesi essent, a nobis **113** dissentiebant, eaque de causa, quasi blasphemiarum Nestorii laqueis irretiti tenerentur, suspecti erant; ut eo crimine se liberarent, inculpatæque fidei amatoribus per omnia satisfacerent, ac Nestorianæ impietatis se expertes esse ostenderent, apologiam composuerunt, et id quidem admodum prudenter, tantum abest ut hoc istorum factum aliqua omnino nota aut reprehensione dignum videatur. Quid enim, si ipse Nestorius eo tempore, quo a nobis omnibus illi proponebatur, oportere ut sua ipse dogmata condemnaret, veritatemque amplecteretur, scriptam iis de rebus confessionem exhibuisset, quispiam dicturus erat, illum novum fidei symbolum nobis conscripsisse? Quid igitur temere conviciis insectantur sanctissimos Phœniciæ episcopos, eorum consensum novum symbolum appellantes, quem illi utiliter et necessario ediderunt, ut nimirum se purgarent, eosque

A δῶντας αὐτῶν τοὺς ἠπατημένους ὁρῶντες, καὶ λοιπὸν ἀνανήφοντας εἰς ἀλήθειαν τοὺς ταῖς παρ' αὐτῶν βεβήλοις καινοφωνίαις οἱονεί πως ἐκμεμεθυσμένους; Καίτοι φαίη τις ἂν αὐτοῖς, καὶ λίαν ἐπὶ καιροῦ, τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Συνάχθητε, καὶ συνδέθητε, τὸ ἔθνος τὸ ἀπαίδευτον, πρὸ τοῦ γενέσθαι ὑμᾶς ὡσεὶ ἄνθος παραπορευόμενον. » Διὰ τί γὰρ γεγόνασιν ἀλλοτρίων ἐμέτων παράσιτοι, οὐκ αἰσχύνονται δὲ τοῖς ἑτέρου βορβόροις τὰς ἑαυτῶν καρδίας καταμιαίνοντες; « Οἱ κωφοί, ἀκούσατε, καὶ οἱ τυφλοί, ἀναβλέψατε ἰδεῖν. Φρονήσατε περὶ τοῦ Κυρίου ἀληθῆ· καὶ ἐν ἁπλότητι καρδίας ζητήσατε αὐτόν. » Ποία γὰρ χρεία πολυπλόκων ὑμῖν εὑρεμάτων καὶ λόγων διεστραμμένων; τί τὴν ἐπ' εὐθὺ περιυβρίζοντες τρίβον, καμπύλας ποιεῖτε τὰς ἑαυτῶν τροχιάς; B « Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις. » Ἀλύοντες γάρ, ὡς ἔφην, ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, τοὺς μὴ ἀνασχομένους τὰ ἴσα φρονεῖν αὐτοῖς, κακουργότατα διασύρουσι· καὶ καταγορεύουσι πικρῶς τῆς ἀπολογίας τῶν ἁγίων ἐπισκόπων, τῶν ἀπὸ τῆς ἑῴας φημί· εἶτα περιέλκοντες αὐτὴν πρὸς τὸ ἑαυτοῖς ἡδύ τε καὶ φίλον, καὶ νοοῦντες οὐκ ὀρθῶς, οὐκ ἀπᾳδόντως γενέσθαι φασὶ ταῖς Νεστορίου κενοφωνίαις [m]. Συγκαταψέγουσι δὲ καὶ ἡμᾶς ὡς οἷς ἤδη γεγράφαμεν, πεφρονηκότας τὰ ἐναντία. Μανθάνω δὲ, ὅτι κἀκεῖνό φασιν ὅτι πίστεως ἔκθεσιν, ἤτοι σύμβολον καινὸν, ἀρτίως κατεδεξάμεθα, τάχα που τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνο, καὶ σεπτὸν ἀτιμάσαντες. Καὶ « ὁ μὲν μωρὸς μωρὰ λαλήσει· καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ μάταια νοήσει. » Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· C οὐ πίστεως ἔκθεσιν ἐξῄτηνται παρ' ἡμῶν τινες, ἤγουν [n] καινοτομηθεῖσαν παρ' ἑτέρων κατεδεξάμεθα. Ἀπόχρη γὰρ ἡμῖν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡ νῆψις, καὶ τὸ πρὸς παντοιοῦν τῶν ἐχόντων ὀρθῶς ἐκτετορνευμένον τῆς πίστεως σύμβολον. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ὁσιώτατοι ἐπίσκοποι διχονοήσαντες πρὸς ἡμᾶς κατὰ τὴν τῶν Ἐφεσίων, καὶ γεγόνασί πως ἐν ὑποψίᾳ τοῦ καὶ ἐναλῶναι βρόχοις τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν, ταύτῃ τοι, καὶ μάλα ἐμφρόνως, ὡς ἀπαλλάττοντες ἑαυτοὺς τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας, καὶ τοὺς τῆς ἀμωμήτου πίστεως ἐραστὰς πληροφορεῖν σπουδάζοντες, ὅτι τῆς ἐκείνου βδελυρίας ἀμοιρεῖν ἐγνώκασι, πεποίηνται τὴν ἀπολογίαν· καὶ τὸ χρῆμά ἐστι λόγου τε παντὸς καὶ D μώμου μακράν. Ἄρα γὰρ εἰ καὶ [o] αὐτὸς Νεστόριος κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν αὐτῷ προετείνετο παρὰ πάντων ἡμῶν τὸ χρῆναι καταψηφίσασθαι τῶν ἑαυτοῦ δογμάτων, καὶ ἀνθελέσθαι τὴν ἀλήθειαν, ἔγγραφον ἐποιήσατο τὴν ἐπὶ τούτοις ὁμολογίαν, καὶ αὐτὸν ἄν τις ἔφη πίστεως ἡμῖν καινοτομῆσαι σύμβολον; Τί τοίνυν διαλοιδοροῦνται μάτην ἔκθεσιν συμβόλου, καινὴν ὀνομάζοντες τὴν συναίνεσιν τῶν κατὰ τὴν Φοινίκην θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων, ἣν πεποίηνται χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως, ἀπολογούμενοί τε καὶ θε-

[53] I Tim. VI, 20. [54] Sophon. II, 1, 2. [55] Isa. XLII, 18. [56] Sap. I, 1. [57] Prov. IV, 25. [58] Jerem. IV, 3. [59] Isa. XXXII, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] τὰς Νεστορίου καινοφωνίας. [n] ἢ γοῦν. [o] κἄν.

ρατεύοντες τοὺς οἰηθέντας, ὅτι ταῖς Νεστορίου ἀκολουθοῦσι καινοφωνίαις [p]; Ἡ μὲν γὰρ ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος, ἡ κατὰ τὴν Ἐφεσίων πόλιν συνειλεγμένη, προενόησεν ἀναγκαίως τοῦ μὴ δεῖν, ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ πίστεως ἔκθεσιν ἑτέραν εἰσκρίνεσθαι παρά γε τὴν οὖσαν· ἣν οἱ τρισμακάριοι Πατέρες, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι λαλοῦντες, ὡρίσαντο. Οἵ γε μὴν ἅπαξ, οὐκ οἶδ' ὅπως, πρὸς αὐτὴν διχονοήσαντες, γεγονότες δὲ καὶ ἐν ὑποψίαις τοῦ μὴ ὀρθῶς ἑλέσθαι φρονεῖν, μήτε μὴν τοῖς ἀποστολικοῖς τε καὶ εὐαγγελικοῖς ἕπεσθαι δόγμασιν, ἆρα σιωπῶντες, ἀπηλλάγησαν ἂν τῆς ἐπὶ τούτῳ δυσκλείας, ἢ μᾶλλον ἀπολογούμενοι, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς δόξης τὴν δύναμιν ἐμφανίζοντες; Καίτοι γέγραφεν ὁ θεσπέσιος μαθητής· « Ἕτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος. » Ὁ δὲ [q] τοῦτο δρᾷν ᾑρημένος, καινουργεῖ μὲν οὐδὲν, ἀλλ' οὐδὲ πίστεως ἔκθεσιν ὁρᾶται καινοτομῶν· ἐναργῆ δὲ μᾶλλον καθίστησι τοῖς ἐρομένοις αὐτὸν, ἣν ἂν ἔχοι πίστιν περὶ Χριστοῦ.

Ἐπυθόμην δὲ πρὸς τούτοις, ὅτι ταῖς τῶν θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων ὁμοψυχίαις οὐ μετρίως ἐπιστυγνάζοντες οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, ἄνω τε καὶ κάτω διακυκῶσι τὰ πάντα, καὶ τοῖς ἀνοσίοις ἑαυτῶν εὑρήμασι [r] συμβῆναί φασι τῆς παρ' αὐτῶν γεγενημένης ὁμολογίας τὴν δύναμιν· ἣν ἐπὶ τῇ ὀρθῇ πεποίηνται πίστει, καινοτομοῦντες μὲν, ὡς ἔφην, ἤγουν προσεπάγοντες τοῖς πάλαι διωρισμένοις, τὸ σύμπαν οὐδὲν, ἑπόμενοι δὲ μᾶλλον τοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ἀνεπιπλήκτοις δόγμασιν. Ἵνα δὲ ψευδοεποῦντας ἐλέγχωμεν, φέρε, παραγάγωμεν εἰς μέσον τὰς Νεστορίου φλυαρίας, καὶ τὰς τούτων φωνάς. Ἐκδείξει γὰρ [s] ὧδε, καὶ οὐχ ἑτέρως, τὸ ἀληθὲς ἡ βάσανος.

Οὐκοῦν Νεστόριος μὲν ἀναιρῶν εἰς ἅπαν εὑρίσκεται τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν· οὐ γάρ τοι τετέχθαι φησὶν αὐτὸν ἐκ γυναικὸς, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἔφη γὰρ οὕτω· Τὸ προελθεῖν τὸν Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου, παρὰ τῆς θείας ἐδιδάχθην Γραφῆς· τὸ δὲ γεννηθῆναι Θεὸν ἐξ αὐτῆς, οὐδαμοῦ [t] ἐδιδάχθην. Ἐν ἑτέρᾳ δὲ πάλιν ἐξηγήσει· Οὐδαμοῦ τοίνυν ἡ θεία Γραφὴ Θεὸν ἐκ τῆς Χριστοτόκου Παρθένου λέγει γεγεννῆσθαι, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν, Υἱὸν, καὶ Κύριον. Ὅτι δὲ ταῦτα λέγων, εἰς υἱοὺς δύο μερίζει τὸν ἕνα, καὶ ἕτερον μὲν ἰδικῶς εἶναί φησιν Υἱὸν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Λόγον, ἕτερον δὲ πάλιν ἀνὰ μέρος τε καὶ ἰδικῶς Υἱὸν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον, τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, αὐτὸ δὴ τοῦτο σαφῶς μονονουχὶ βοῶντος ἐκείνου; Οἱ δὲ Θεοτόκον ὀνομάζουσι τὴν ἁγίαν Παρθένον, ἕνα τε εἶναί φασιν Υἱὸν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον, τέλειον ἐν θεότητι, τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι, ἅτε δὴ καὶ ἐψυχωμένης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς ψυχῇ νοερᾷ. Ὅτι γὰρ οὐχ ἕτερόν φασιν εἶναι Υἱὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕτερον δὲ πάλιν τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, καθὰ

A demulcerent, qui ipsos vanas voces a Nestorio inductas approbare existimaverant? Sancta quippe et œcumenica synodus quæ Ephesi convenerat, necessario providit, non oportere aliam fidei expositionem in Ecclesias Dei inferre, præter eam quæ jam exstabat; quam beatissimi Patres nostri in sancto Spiritu locuti definiverant. Illi tamen ab hac semel, nescio quo modo, dissentientes, et quod neque recte sentirent, neque apostolicis et evangelicis dogmatibus adhærerent, in suspicionem adducti, nunquid taciturnitate ab hac ignominiosa nota se liberassent, an plena potius satisfactione suæque sententiæ declaratione? Atqui divinus Christi discipulus scriptum reliquit: « Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea, quæ in vobis est, B spe [69]. » Qui ergo hoc vult facere, nihil utique novi molitur, nec fidei expositionem innovare deprehenditur: sed potius eam, quam de Christo habet fidem, interrogantibus perspicuam reddit.

Audivi præterea veritatis hostes piissimorum episcoporum concordiam ægerrime ferre, et sursum ac deorsum miscere omnia, atque jactare, confessionis, quam illi de recta fide, nihil, ut dixi, innovantes, hoc est, nihil ad ea quæ olim constituta sunt, adjicientes, sed potius inculpatis **114** sanctorum Patrum dogmatibus adhærentes, ediderunt, sensum et vim cum impiis suis commentis congruere. Verum ut mendacia illorum aperte ostendamus, C Nestorii nugas illorumque sententias in medium afferamus. Hac una enim ratione, non aliter, veritas examinata patefiet.

Nestorius itaque unigeniti Filii Dei nativitatem secundum carnem prorsus e medio tollere comperitur: negat enim illum ex muliere secundum Scripturas natum. Verba illius sic habent: Deum ex Christipara Virgine processisse, ex divina Scriptura edoctus sum: at vero Deum ex ipsa genitum esse, id nusquam edoctus sum. Et in alia quadam expositione rursum: Nusquam igitur divina Scriptura Deum ex Christipara Virgine genitum esse dicit, sed Jesum Christum, Filium, Dominum. Quod autem dum ita dicit, illum qui unus est, in duos filios D divellat; et alium quidem Verbum, quod ex Patre genitum est, seorsum per se sumptum, Filium et Christum et Dominum dicat; alium rursus seorsum per se Filium et Christum et Dominum, qui e sancta Virgine natus est, cui dubium esse potest, cum hoc ipsum ille tantum non elata voce clamet? Illi autem sanctam Virginem Deiparam nominant, unumque Filium et Christum et Dominum esse prædicant; perfectum in divinitate, perfectum in humanitate, eo quod caro illius intelligente anima fuerit animata. Quod enim non alium esse dicant Filium,

[69] I Petr. III, 15.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] καταχολουθοῦσι κενοφωνίαις. [q] αὐτὸ δή. [r] εὑρέμασι. [s] ἀνδείξειν ἂν γάρ. [t] οὐδαμῶς.

illud ex Deo Patre Verbum, et alium rursus illum ex sancta Virgine natum, siculi Nestorio videtur, sed potius unum eumdemque, id perfacile ex iis quæ consequuntur, cognoscere licet. Explanantes enim quisnam sit, adjiciunt, quod perfectus ut Deus, et perfectus etiam ut homo : qui ante sæcula secundum divinitatem natus est ex Patre, novissimis autem diebus propter nos et propter nostram salutem ex sancta Virgine secundum humanitatem : idem Patri consubstantialis secundum divinitatem, et nobis coessentialis secundum humanitatem. Minime itaque unum Filium et Christum et Dominum Jesum in duos dividunt : sed eumdem esse dicunt illum qui ante sæcula et qui postremis temporibus, nimirum ex Deo Patre ut Deum, et ex muliere secundum carnem ut hominem. Quomodo enim nobis secundum humanitatem coessentialis intelligatur, qui, secundum divinitatem, inquam, ex Patre genitus est, nisi idem Deus simul et homo esse intelligatur ac dicatur? Hæc vero longe aliter se habere Nestorio videntur, **115** imo vero ejus sententia his omnino adversatur. Itaque in ecclesia edisserens, ita dicere ausus est : Propterea etiam Deus Verbum nominatur Christus, quia perpetuam cum Christo conjunctionem habet. Rursum : Inconfusam itaque naturarum copulam retineamus. Confiteamur in homine Deum : veneremur hominem illum, qui propter divinam cum omnipotente Deo conjunctionem simul adoratur. Audis igitur quam absurde loquatur? Equidem plena impietatis est ejus oratio. Docet namque Dei Verbum seorsum per se Deum nominari; habere autem cum Christo perpetuam copulationem. Num igitur non duos christos apertissime dicit? Nonne hominem una cum Deo adorandum, nescio quomodo se colere profitetur? Numquid ista iis cognata videntur, quæ ab Orientalibus sunt posita? Nonne sententiis pugnant? Ille namque duos christos diserte ponit; illi vero unum tantum Christum, et Filium, et Deum, et Dominum se adorare confitentur : eumdem ex Patre secundum divinitatem, et ex sancta Virgine secundum humanitatem. Nam etsi duarum naturarum unionem factam prædicemus, unum tamen Christum, et unum Filium, et unum Dominum perspicue profitemur. Verbum enim factum est caro, secundum Scripturas [61], coitionemque dispensatoriam, et revera ineffabilem, factam esse dissimilium rerum ad indivulsam unionem fatemur. Neque enim cum priscis quibusdam hæreticis Dei Verbum ex propria, hoc est, ex divina natura, corpus sibi construxisse putabimus : sed divinis Scripturis ubique adhærentes, ex sancta Virgine carnem accepisse constanter affirmamus. Quapropter ea, ex quibus est unus et solus Filius ac Dominus Jesus Christus, dum cogitationibus apprehendimus, duas quidem naturas unitas esse dicimus, verum post hanc

A Νεστορίῳ δοκεῖ, ἕνα δὲ μᾶλλον, καὶ τὸν αὐτὸν, σαφὲς ἂν γένοιτο, καὶ μάλα ῥᾳδίως, διά γε τῶν ἐφεξῆς. Προσεπάγουσι γὰρ, τίς ἂν εἴη, σημαίνοντες· ὅτι τέλειος, ὡς Θεὸς, τέλειος δὲ καὶ ὡς ἄνθρωπος· τὸν πρὸ αἰώνων μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα, κατὰ τὴν θεότητα, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ἐκ Μαρίας τῆς ἁγίας Παρθένου, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Οὐκοῦν ἥκιστα μὲν εἰς δύο διαιροῦσι τὸν ἕνα Υἱὸν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον Ἰησοῦν· τὸν αὐτὸν δὲ εἶναί φασι τὸν πρὸ αἰώνων, καὶ ἐν ἐσχάτοις, δῆλον δὲ, ὅτι τὸν [u] ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, ὡς Θεὸν, καὶ ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, ὡς ἄνθρωπον. Πῶς γὰρ ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμᾶς ὁμοού- B σιος εἶναι κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, καίτοι γεννηθεὶς ἐκ Πατρὸς κατά γε, φημὶ, τὴν θεότητα, εἰ μὴ νοοῖτο καὶ λέγοιτο Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός; Ἀλλ' οὐχ ὧδε ταῦτ' ἔχειν Νεστορίῳ δοκεῖ· τέτραπται δὲ μᾶλλον ὁ σκοπὸς αὐτῷ πρὸς πᾶν τοὐναντίον. Ἔφη γοῦν, ἐπ' ἐκκλησίας ἐξηγούμενος· Διὰ τοῦτο καὶ Χριστὸς ὁ Θεὸς Λόγος ὀνομάζεται, ἐπειδήπερ ἔχει τὴν συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν διηνεχῆ. Καὶ πάλιν· Ἀσύγχυτον τοίνυν τὴν τῶν φύσεων τηρῶμεν συνάφειαν· ὁμολογῶμεν τὸν ἐν ἀνθρώπῳ Θεόν· σέβωμεν τὸν τῇ θείᾳ συναφείᾳ τῷ παντοκράτορι Θεῷ συμπροσκυνούμενον ἄνθρωπον. Ὁρᾷς [v] οὖν ὅσον ἔχει τὸ ἀπηχὲς ὁ λόγος αὐτῷ; Δυσσεβείας γὰρ τῆς ἀνωτάτω μεμέστωται. Θεὸν μὲν C ἰδικῶς [x] ὀνομάζεσθαί φησι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἔχειν δὲ τὴν συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν διηνεχῆ. Ἆρ' οὖν οὐ δύο Χριστοὺς ἐναργέστατα λέγει; Οὐκ ἄνθρωπον Θεῷ συμπροσκυνούμενον σέβειν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ὁμολογεῖ; Ταῦτ' οὐκ ἀδελφὰ τοῖς παρ' ἐκείνων ὁρᾶται; Οὐκ ἀντεξάγουσαν ἔχει πρὸς ἄλληλα τῶν ἐννοιῶν τὴν δύναμιν; Ὁ μὲν γὰρ δύο φησὶν ἐναργῶς, οἱ δὲ Χριστὸν ἕνα, καὶ Υἱὸν, καὶ Θεὸν, καὶ Κύριον ὁμολογοῦσι προσκυνεῖν, τὸν αὐτὸν ἐκ Πατρὸς κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δύο μὲν γὰρ φύσεων ἕνωσιν γενέσθαι φαμέν· πλὴν ἕνα Χριστὸν, καὶ ἕνα Υἱὸν, καὶ ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν σαφῶς. Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος, κατὰ τὰς Γραφὰς καὶ σύμβασιν οἰκονομικὴν, καὶ ἀπόῤῥητον, ἀληθῶς πεπράχθαι φαμὲν ἀνομοίων D πραγμάτων εἰς ἕνωσιν ἀδιάσπαστον. Οὐ γάρ τοι, κατά τινας τῶν ἀρχαιοτέρων αἱρετικῶν, ἐξ ἰδίας λαβόντα φύσεως, τοῦτ' ἔστι, τῆς θεϊκῆς, ἑαυτῷ κατασκευάσαι τὸ σῶμα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ὑπονοήσομεν· ἑπόμενοι δὲ πανταχῇ ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου λαβεῖν αὐτὸν τὴν σάρκα, διαβεβαιούμεθα. Ταύτῃ τοι τὰ, ἐξ ὧν ἐστιν ὁ εἷς καὶ μόνος Υἱὸς, καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ἐν ἐννοίαις δεχόμενοι, δύο μὲν φύσεις ἡνῶσθαί φαμεν, μετὰ δέ γε τὴν ἕνωσιν, ὡς ἀνῃρημένης ἤδη τῆς εἰς δύο διατομῆς, μίαν εἶναι πιστεύομεν τὴν τοῦ Υἱοῦ

[61] Joan. I, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[u] δηλονότι τόν. [v] ὅσον ἔχει. [x] Χριστὸς μὲν γὰρ ἰδικῶς.

φύσιν, ὡς ἑνὸς, πλὴν ἐνανθρωπήσαντος, καὶ σεσαρκωμένου. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο σαρκωθῆναι, καὶ ἐνανθρωπῆσαι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, διεῤῥίφθω που μακρὰν τροπῆς ὑποψία (μεμένηκε γὰρ ὅπερ ἦν), ὁμολογείσθω δὲ πρὸς ἡμῶν καὶ ἀσύγχυτος παντελῶς ἡ ἕνωσις. Ἀλλὰ γὰρ ἴσως φαῖεν ἂν οἱ δι' ἐναντίας· Ἰδοὺ δὴ σαφῶς οἱ τῆς ὀρθῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν ποιούμενοι, δύο μὲν ὀνομάζουσι φύσεις, διῃρῆσθαι δὲ τὰς τῶν θεηγόρων φωνὰς διατείνονται, κατά γε τὴν διαφορὰν αὐτῶν. Εἶτα πῶς οὐκ ἐναντία ταῦτα τοῖς σοῖς; Οὐδὲ γὰρ ἀνέχῃ προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, τὰς φωνὰς διανέμειν. Ἀλλ', ὦ βέλτιστοι, φαίην ἂν, γεγράφαμεν ἐν τοῖς κεφαλαίοις· Εἴ τις προσώποις δυσὶν, ἤγουν ὑποστάσεσι, διανέμει τὰς φωνὰς, καὶ τὰς μὲν, ὡς ἀνθρώπῳ, παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἰδικῶς νοουμένῳ, προσάπτει, τὰς δὲ, ὡς θεοπρεπεῖς [y], μόνῳ τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, οὗτος ἔστω κατάκριτος. Φωνῶν δὲ διαφορὰς κατ' οὐδένα τρόπον ἀνῃρήκαμεν· εἰ καὶ ἀπόβλητον πεποιήμεθα τὸ μερίζειν αὐτὰς, ὡς Υἱῷ καταμόνας, τῷ ἐκ Πατρὸς Λόγῳ, καὶ, ὡς ἀνθρώπῳ καταμόνας πάλιν Υἱῷ νοουμένῳ, τῷ ἐκ γυναικός. Μία γὰρ ὁμολογουμένως ἡ τοῦ Λόγου φύσις· ἴσμεν δὲ, ὅτι σεσάρκωταί τε καὶ ἐνηνθρώπησε, καθάπερ ἤδη προεῖπον. Τὸν δὲ τρόπον, ὃν ἐσαρκώθη τε καὶ ἐνηνθρώπησεν, εἰ περιεργάζοιτό τις, καταθρήσειεν ἂν τὸν ἐκ Θεοῦ Θεὸν Λόγον δούλου τε λαβόντα μορφὴν, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενον, καθὰ γέγραπται. Καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μόνον νοηθείη ἂν ἡ τῶν φύσεων, ἤγουν ὑποστάσεων, διαφορά· οὐ γάρ που ταυτὸν ἐν ποιότητι φυσικῇ θεότης καὶ ἀνθρωπότης. Ἐπεὶ πῶς κεκένωται Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καθεὶς ἑαυτὸν ἐν μειώσει, τουτ' ἔστιν, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς; Ὅταν τοίνυν ὁ τῆς σαρκώσεως πολυπραγμονῆται τρόπος, δύο τὰ ἀλλήλοις ἀποῤῥήτως τε καὶ ἀσυγχύτως συνηνεγμένα καθ' ἕνωσιν, ὁρᾷ δὴ πάντως ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, ἑνωθέντα γε μὴν, διΐστησιν οὐδαμῶς· ἀλλ' ἕνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν, καὶ Θεὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον εἶναί τε καὶ [z] πιστεύει, καὶ ἀραρότως εἰσδέχεται [a].

Ἑτέρα δὲ παντελῶς παρὰ ταύτην ἡ Νεστορίου κακοδοξία. Ὑποκρίνεται μὲν γὰρ ὁμολογεῖν, ὅτι καὶ ἐσαρκώθη, καὶ ἐνηνθρώπησε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, τὴν δέ γε τοῦ σεσαρκῶσθαι δύναμιν οὐκ εἰδὼς, δύο μὲν ὀνομάζει φύσεις, ἀποδιαιρεῖ [b] δὲ ἀλλήλων αὐτὰς, Θεὸν ἰδίᾳ τιθεὶς, καὶ ὁμοίως ἄνθρωπον ἀνὰ μέρος, συναφθέντα Θεῷ σχετικῶς, κατὰ μόνην τὴν ἰσοτιμίαν, ἤγουν, αὐθεντίαν. Ἔφη γὰρ οὕτως· Ἀχώριστος τοῦ φαινομένου Θεός· διὰ τοῦτο τοῦ μὴ χωριζομένου τὴν τιμὴν οὐ χωρίζω· χωρίζω τὰς φύσεις· ἀλλ' ἑνῶ τὴν προσκύνησιν. Οἱ δέ γε κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν ἀδελφοὶ, τὰ μὲν ἐξ ὧν νοεῖται Χριστὸς, ὡς ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ἐννοίαις δεχόμενοι, φύσεων μὲν εἰρήκασι διαφορὰν (ὅτι μὴ ταυτὸν, ὡς ἔφην, ἐν ποιότητι φυ-

A adunationem, tanquam sublata jam in duas sectione, unam esse credimus Filii naturam, tanquam unius, verum inhumanati et incarnati. Cum ergo Deus Verbum inhumanatum et incarnatum dicitur, procul facessat omnis conversionis suspicio (mansit enim quod erat), et unio confusionis omnis plane expers a nobis agnoscatur. Verum dicent forte adversarii : En manifeste qui rectæ fidei confessionem edunt, duas naturas nominant, ac pro illarum discrimine, theologorum voces distingui asserunt. **116** Quomodo autem hæc tuæ assertioni non adversantur? Neque enim pateris ut duabus personis, seu subsistentiis, illorum voces ascribantur. Sed bona vestra venia dicam, in duodecim capitibus hunc in modum scripsimus (*anath.* 4) : Si quis duabus personis, id est subsistentiis, voces distribuit; B et alias quidem tanquam homini seorsum a Verbo, quod ex Deo Patre est, intellecto accommodat; alias vero, ut quæ Deum deceant, soli Dei Patris Verbo adaptat, damnationi sit ille obnoxius. Quamvis ergo eos damnemus, qui voces ita secernunt, ut alias seorsim Dei Verbo ex Patre nato, alias rursum seorsim homini ex muliere orto ascribant, vocum tamen differentias nullatenus sustulimus. Unam enim Verbi naturam esse certissimum est; sed eam incarnatam et humanatam novimus, ut jam dixi. Quo autem modo incarnata sit et humanata, si quis curiosius inquirat, ei considerandum erit, Verbum quod ex Deo est, formam servilem accepisse, et in similitudinem hominum factum fuisse, sicut scriptum est [69]. C Atque secundum hoc unum intelligi licet naturarum sive substantiarum discrimen : non enim idem sunt secundum naturalem qualitatem divinitas et humanitas. Alioqui quomodo Verbum, quod Deus erat, exinanitum est, seipsum ad minorationem demittens, hoc est, ad naturæ nostræ conditiones. Cum itaque incarnationis modus studiose inquiritur, duo prorsus ineffabiliter et citra confusionem inter se unita, mens humana considerat, attamen unita neutiquam disjungit, sed unum ex utroque et Deum et Filium et Dominum exsistere credit, et convenienter admittit.

At vero Nestorii prava sententia ab hac doctrina est plane diversa. Nam etsi Deum Verbum incarnatum hominemque factum confiteri simulet, attamen incarnationis virtutem ignorans, duas naturas nominat, easque a se invicem divellit, Deum seorsum po- D nens, et itidem seorsum hominem habitudine quadam Deo conjunctum, per solam honoris æqualitatem seu auctoritatem. Hæc enim sunt verba illius : Inseparabilis est Deus a visibili; unde honorem ejus qui non separatur, non separo; separo naturas, sed conjungo adorationem. At vero Antiocheni fratres, ea ex quibus Christus constitutus intelligitur, simplici solaque cogitatione complectentes, naturarum quidem differentiam dixerunt (neque enim, ut supra dice-

[69] Philipp. II, 6-9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] δὲ θεοπρεπεῖς. [z] εἶναι, καί. [a] ἐνδέχεται. [b] ἀποδιΐστησι.

bam, idem **117** naturali qualitate sunt divinitas et humanitas), attamen unum Filium, et Christum, et Dominum agnoscunt; et tanquam unus vere sit, unam quoque esse ejusdem personam dicunt; quæ vero inter se unita sunt, ea nullo pacto distrahunt. Sed neque ullam naturalem divisionem recipiunt, ut infelicium inventionum auctori sentire placuit: solas autem voces, quæ de Christo dicuntur, secernendas contendunt: competere autem eas asserunt, non alias quidem Dei Patris Verbo tanquam Filio seorsim per se posito; alias vero illi ex muliere genito, tanquam alteri rursus distincto filio: sed alias quidem divinitati illius, alias rursum humanitati. Unus enim idemque simul Deus et homo exsistit. Addunt nihilominus quasdam esse quodammodo communes, et velut ad utramque naturam spectantes, divinitatem, inquam, et humanitatem. Quod dico, ejusmodi est: Voces quædam divinitati potissimum conveniunt, aliæ autem magis ad humanitatem pertinent; aliæ denique, quasi mediæ, Filium Deum et hominem simul et in eodem esse declarant. Etenim cum Philippo dicit: « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Qui videt me, videt et Patrem [63]. Ego et Pater unum sumus [64]; » vocem divinitati maxime convenientem proferre affirmamus. Cum vero Judæorum populum increpans, ait: « Si filii Abrahæ essetis, opera Abrahæ faceretis. Nunc autem quæritis me interficere hominem, qui veritatem vobis locutus sum: hoc Abraham non fecit [65]; » ejusmodi exponi dicimus quæ homini proprie competunt. Verumtamen et illæ quæ divinitati conveniunt, et illæ rursum voces quæ ad humanitatem pertinent, uni tantum Filio ascribuntur. Cum enim Deus esset, homo factus est, divinitate non amissa, sed carne et sanguine assumptis. Quoniam vero unus est Filius, et Deus, et Dominus, unam quoque tantum personam, tam nos quam ipsi agnoscamus. Medias autem voces illas esse asseveramus, ut cum beatus Paulus scribit: « Jesus Christus heri et hodie, idem et in sæcula [66]; » et rursum: « Siquidem sunt dii multi et domini multi in cœlo et in terra; nobis tamen unus est Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [67]; » et alibi iterum: « Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui **118** sunt cognati mei secundum carnem, qui sunt Israelitæ, quorum est adoptio filiorum, et legislatio, et testamentum, et gloria; quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [68]. » En Christum Jesum nominans, heri et hodie, et in sæcula eumdem esse asserit; et per ipsum omnia facta esse ait,

A σικῇ θεότης καὶ ἀνθρωπότης), ἕνα γε μὴν Υἱὸν, καὶ Χριστὸν, καὶ Κύριον, καὶ ὡς ἑνὸς ὄντος ἀληθῶς, ἓν αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσωπον εἶναί φασιν· μερίζουσι δὲ κατ' οὐδένα τρόπον τὰ ἡνωμένα. Οὔτε μὴν φυσικὴν παραδέχονται τὴν διαίρεσιν, καθὰ φρονεῖν ἔδοξε τῷ τῶν ἀθλίων εὑρεμάτων εἰσηγητῇ· διαιρεῖσθαι δὲ μόνας διατείνονται τὰς ἐπὶ τῷ Κυρίῳ φωνὰς πρέπειν τέ φασιν αὐτὰς, οὐ τὰς μὲν, ὡς Υἱῷ καταμόνας τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγῳ, τὰς δὲ, καὶ ὡς ἑτέρῳ πάλιν υἱῷ, τῷ ἐκ γυναικός· ἀλλὰ τὰς μὲν τῇ θεότητι αὐτοῦ, τὰς δὲ πάλιν τῇ ἀνθρωπότητι αὐτοῦ. Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος. Εἶναι δέ φασι καὶ ἑτέρας κοινοποιηθείσας τρόπον τινὰ, καὶ οἷον ἐπ' ἄμφω βλεπούσας, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα λέγω. Οἷον δή τί φημι. Αἱ μὲν γάρ εἰσι τῶν φωνῶν ὅτι μάλιστα
B θεοπρεπεῖς· αἱ δὲ οὕτω πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς· αἱ δὲ ὅτι μάλιστα μέσην τινὰ τάξιν ἐπέχουσιν, ἐμφανίζουσαι τὸν Υἱὸν Θεὸν ὄντα καὶ ἄνθρωπον, ὁμοῦ τε καὶ ἐν ταυτῷ. Ὅταν μὲν γὰρ τῷ Φιλίππῳ λέγῃ· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Οὐ [c] πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » θεοπρεπεστάτην εἶναι διαβεβαιούμεθα τὴν φωνήν. Ὅταν δὲ τοῖς Ἰουδαίων ἐπιπλήττῃ δήμοις, ἐκεῖνο λέγων· « Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραὰμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· τοῦτο Ἀβραὰμ οὐκ ἐποίησεν· » ἀνθρωποπρεπῶς εἰρῆσθαι τοιαῦτά φα-
C μεν. Πλὴν τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ τὰς θεοπρεπεῖς, καὶ μέντοι τὰς ἀνθρωπίνας. Θεὸς γὰρ ὢν γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ τὸ εἶναι Θεὸς ἀφείς· ἐν προσλήψει δὲ μᾶλλον σαρκὸς καὶ αἵματος γεγονώς. Ἐπειδὴ δὲ εἷς ἐστιν Υἱὸς, καὶ Θεὸς, καὶ Κύριος, ἓν αὐτοῦ καὶ πρόσωπον εἶναί φαμεν, ἡμεῖς τε κἀκεῖνοι. Μέσας δὲ εἶναι φωνὰς ἐκείνας διαβεβαιούμεθα· οἷον ὅταν ὁ μακάριος Παῦλος γράφῃ· « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς, καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· » καὶ πάλιν· « Εἴπερ εἰσὶ θεοὶ καὶ κύριοι πολλοὶ ἔν τε τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ [d]· ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς [e] ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· » καὶ πάλιν· « Ηὐχόμην γὰρ αὐτὸς ἐγὼ, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγ-
D γενῶν μου κατὰ σάρκα· οἵτινές εἰσιν Ἰσραηλῖται, ὧν ἐστιν ἡ υἱοθεσία, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ δόξα· ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ, Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσας, χθὲς, καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναί φησι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ δι' αὐτοῦ γενέσθαι τὰ πάντα· καὶ τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, ἐπὶ πάντων ὀνομάζει Θεόν· καὶ μὴν καὶ εὐλογητὸν εἶναί φησιν εἰς τοὺς αἰῶνας.

[63] Joan. xiv, 8, 9. [64] Joan. x, 30. [65] Joan. viii, 39, 40. [66] Hebr. xiii, 8. [67] I Cor. viii, 5, 6. [68] Rom. ix, 3-5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[c] με, Φίλιππε. Οὐ. [d] ἐπὶ τῆς γῆς. [e] Πατήρ.

et illum, qui secundum carnem ex Judæis est, Deum super omnia appellat, et in sæcula esse benedictum affirmat

A Μὴ τοίνυν διέλῃς ἐν τούτοις [f] τὰς ἐπὶ τῷ Κυρίῳ φωνάς· ἔχουσι γὰρ ἐν ταυτῷ τὸ θεοπρεπὲς καὶ τὸ ἀνθρώπινον· ἐφάρμοσον δὲ μᾶλλον αὐτάς, ὡς ἑνί, τῷ Υἱῷ, τοῦτ' ἔστιν, τῷ Θεῷ Λόγῳ σεσαρκωμένῳ. Ἕτερον τοίνυν ἐστὶ τὸ διαιρεῖν τὰς φύσεις, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ κατὰ μόνην ἰσοτιμίαν συνῆφθαι λέγειν ἄνθρωπον Θεῷ, καὶ ὁμοίως ἕτερον τὸ φωνῶν εἰδέναι διαφοράν. Ποῦ τοιγαροῦν ταῖς Νεστορίου καινοφωνίαις [g] τὰ ἐκείνων συντρέχει; Εἰ γὰρ καί τισι δοκεῖ τῶν λέξεων ἡ συνθήκη, καὶ τῶν νοημάτων ἡ προφορὰ [h], τῆς ἰσχνῆς ἄγαν ἀκριβείας ἀπολιμπάνεσθαι, θαυμαστὸν οὐδέν· δυσεκφώνητα γὰρ τὰ τοιάδε λίαν. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐζήτει παρὰ Θεοῦ λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος αὐτοῦ. B Ὅτι γὰρ οὐ μερίζουσιν εἰς δύο τὸν ἕνα Ἰησοῦν Χριστόν, χρῆναι λέγοντες ἐφαρμόζεσθαι τὰς φωνάς, τῇ μὲν θεότητι αὐτοῦ τὰς θεοπρεπεῖς, τῇ δὲ ἀνθρωπότητι πάλιν αὐτοῦ τὰς ἀνθρωπίνας, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; Διαβεβαιοῦνται γάρ, ὡς ἔφην, ὅτι αὐτὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γεννηθεὶς πρὸ αἰώνων, καὶ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐγγεννήθη κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Προσεπάγουσι δὲ ὅτι, διὰ τὴν ἄφραστον καὶ ἀσύγχυτον ἕνωσιν, καὶ Θεοτόκον εἶναι πιστεύουσι τὴν ἁγίαν Παρθένον· καὶ ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον ὁμολογοῦσι σαφῶς. Ἀπίθανον δὲ παντελῶς τό, καὶ ἕνα λέγειν, καὶ διατέμνειν εἰς δύο τὸν ἕνα, νομίζειν αὐτούς. Οὐ γὰρ [i] ἂν εἰς τοῦτο προῆλθον ἀποπληξίας, ὡς παραβάτας ἑαυτοὺς συνιστάνειν, ἃ κατέλυσαν ὀρθῶς, οἰκοδομοῦντες ἀβούλως. C Εἰ γὰρ ταῖς Νεστορίου συμφέρονται δόξαις, πῶς αὐτὰς ἀναθεματίζουσιν, ὡς βεβήλους καὶ μυσαράς;

In his igitur ejusmodi voces, quæ de Domino prædicantur, ne dividas; simul enim in eodem complectuntur et quod Deo et quod homini convenit; sed adapta illas uni Filio, hoc est, incarnato Dei Verbo. Aliud est ergo naturas ipsas dirimere, idque post adunationem, hominemque secundum solam honoris æqualitatem Deo conjunctum esse asserere; aliud rursum vocum differentiam agnoscere. Quomodo igitur illorum dicta cum Nestorianis vocum novitatibus congruunt? Nam etiamsi dictionum structura, sententiarumque enuntiatio ejusmodi sit ut a subtiliore illa diligentia nonnihil recedere quibusdam videri queat, non est valde mirum: etenim non parum difficile est hæc apte explicare. Nam et divinus Paulus sermonem a Deo in oris sui apertione quærit [1]. Quod enim unum Dominum nostrum Jesum Christum in duos non dividant, si voces illas quæ Deo conveniunt, divinitati ejus, alias rursum quæ homini competunt, humanitati illius aptandas esse dicant, quis dubitat? Affirmant enim, ut ante dixi, ipsum illud Dei Patris Verbum, quod ante sæcula genitum est ex Patre, postremis temporibus ex sancta Virgine secundum carnem natum esse. Addunt autem, propter inenarrabilem illam inconfusamque unionem etiam sanctam Virginem Deiparam esse se credere; necnon unum Filium et Christum et Dominum aperte profitentur. Est autem omnino improbabile putare, eos, cum unum dicant, in duos nihilominus illum unum dividere. Nec enim ita insaniunt, ut transgressores seipsos constituant, inconsulte ea reædificantes, quæ recte everterant. Si enim Nestorii opinionibus consentiunt, quomodo illas tanquam profanas et detestandas anathematizant?

Οἶμαι δὲ δεῖν καὶ τὰς αἰτίας εἰπεῖν, δι' ἃς εἰς τοῦτο προῆλθον ἰσχνοφωνίας [j]. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῆς Ἀρείου δυσσεβείας ὑπασπισταί, τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν ἀνοσίως ἐκκαπηλεύοντες, τὸν ἐκ Θεοῦ φασι Λόγον γενέσθαι μὲν ἄνθρωπον, πλὴν ἀψύχῳ προσχρήσασθαι σώματι (πράττουσι δὲ τοῦτο φιλοκακούργως, ἵνα τὰς ἀνθρωπίνας φωνὰς αὐτῷ προσνέμοντες, ὡς ἐν μείοσιν ὄντα τῆς τοῦ Πατρὸς ὑπεροχῆς τοῖς παρ' αὐτῶν πλανωμένοις ἐπιδεικνύωσιν, ἑτεροφυᾶ τε αὐτὸν εἶναι λέγωσι), ταύτῃ τοι δεδιότες οἱ ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, D μή ἄρα πως ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου κατασμικρύνοιτο [k] δόξα τε καὶ φύσις, ἀπό γε τῶν ἀνθρωπίνως εἰρημένων διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, διορίζουσι τὰς φωνάς, οὐχ εἰς δύο τέμνοντες, ὡς ἔφην, τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Κύριον, ἀλλὰ τὰς μὲν τῇ θεότητι αὐτοῦ προσνέμοντες, τὰς δὲ τῇ ἀνθρωπότητι πάλιν τῇ αὐτοῦ· πλὴν τὰς ἁπάσας ἑνί. Ἐπυθόμην δέ, ὅτι γέγραφέ τισι τῶν ἐπιτηδείων ὁ εὐλαβέστατος καὶ θεοσεβέστατος Ἰωάννης ἐπίσκοπος, ὡσανεὶ ἐμοῦ σαφῶς διδά-

Arbitror autem causas quoque assignandas esse, propter quas Orientales ad eam dicendi subtilitatem devenerint. Quia enim Arianæ impietatis propugnatores, vim veritatis impie adulterantes, Dei Verbum **119** hominem quidem factum fatentur; attamen inanime corpus sibi adjunxisse nugantur (faciunt hoc autem malitiose, ut, dum voces humanæ naturæ convenientes illi tribuunt, iis quos in fraudem adduxerunt, infra Patris excellentiam constitutum, et non ejusdem cum Patre substantiæ esse ostendant ac persuadeant), eam ob causam veriti Orientales, ne qua ratione Verbi Dei gloria et natura propter ea quæ ob susceptam cum carne dispensationem humano more de illo prædicantur, detrimentum acciperet, voces discernunt: non quidem unum Filium ac Dominum in duos scindentes, ut dixi, sed alias quidem illius divinitati, alias vero ejusdem humanitati, omnes tamen uni eidemque personæ assignantes. Audivi autem reverendissimum piissi-

[1] Ephes. vi, 19.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] τούτῳ. [g] κενοφωνίαις. [h] ῥημάτων ἡ διαφορά, οὐ, προφορά. [i] εἰς. [j] ἰσχνομυθίας. [k] κατασμικρύνηται

mumque Joannem Antiochenum episcopum familiaribus quibusdam scripsisse, me diserte docere, claraque voce profiteri quidem naturarum differentiam, sed voces pro naturarum convenientia dividere : et ob eam causam nonnulli graviter offenduntur. Est itaque necessarium ut de hac quoque re nonnulla exponam. Novit integritas tua eos omnes, qui Apollinarii dogmatis notam epistolis meis inusserunt, opinatos esse me sanctum Christi corpus inanime esse dicere, et mistionem, vel confusionem, vel concretionem, vel mutationem Dei Verbi in carnem fuisse factam; aut certe in divinitatis naturam transiisse carnem, ita ut nihil jam permanserit purum et impermistum, neque id ipsum sit quod est. Opinati sunt et Arii quoque blasphemiis me assentiri, propterea quod vocum differentiam nolim agnoscere, et alias divinitati, alias vero humanitati convenire, ut quæ dispensationi cum carne magis competant nolim affirmare. Ego vero quod ab hujusmodi erroribus immunis sim, id tua integritas aliis facile testatum facere potest. Verumtamen opus erat ut illis quoque satisfieret, qui offensi fuerant. Scripsi itaque ad illius pietatem, me neque cum Ario, neque cum Apollinario sensisse unquam; neque Verbum Dei in carnem mutatum, aut e contra, carnem in divinam naturam transformatam dixisse aliquando, propterea quod Dei Verbum immutabile et inalterabile sit; alterum vero impossibile, neque vocum differentias usquam negavisse, ut qui scirem Dominum, modo ut Deum, modo ut hominem disserere : quandoquidem simul et Deus et homo est. Hoc ipsum itaque significare volens, scripsit quod **120** docuerit confiteri naturarum differentiam, vocesque pro naturarum inter se conditione distinguere. Hujusmodi autem sermones non mei sunt, sed ab ipso prolati.

ξαντος, καὶ λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, ὁμολογεῖν μὲν τῶν φύσεων τὸ διάφορον, διαιρεῖν δὲ τὰς φωνὰς καταλλήλως ταῖς φύσεσι· καὶ ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ σκανδαλίζονταί τινες. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον, καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς εἰπεῖν. Οὐκ ἠγνόηκεν ἡ σὴ τελειότης, ὅτι τῆς Ἀπολιναρίου δόξης τὸν μῶμον τῶν ἐμῶν καταχέοντες ἐπιστολῶν, ᾠήθησαν ὅτι καὶ ἄψυχον εἶναί φημι τὸ ἅγιον σῶμα Χριστοῦ· καὶ ὅτι κρᾶσις ἢ σύγχυσις, ἢ φυρμὸς, ἢ μεταβολὴ τοῦ Θεοῦ Λόγου γέγονεν εἰς τὴν σάρκα, ἤγουν [1] τῆς σαρκὸς μεταφοίτησις εἰς φύσιν θεότητος, ὡς μηδὲν ἔτι σώζεσθαι καθαρῶς, μήτε μὴν εἶναι ὅ ἐστιν. Ὠήθησαν δὲ πρὸς τούτῳ καὶ ταῖς Ἀρείου με συμφέρεσθαι δυσφημίαις, διά τοι τὸ μὴ ἐθέλειν διαφορὰν εἰδέναι φωνῶν, καὶ τὰς μὲν εἶναι λέγειν θεοπρεπεῖς, τὰς δὲ ἀνθρωπίνας, καὶ πρεπούσας μᾶλλον τῇ οἰκονομίᾳ τῇ μετὰ σαρκός. Ἐγὼ δὲ, ὅτι τῶν τοιούτων ἀπήλλαγμαι, μαρτυρήσειεν ἂν ἑτέροις ἡ σὴ τελειότης. Πλὴν ἔδει σκανδαλισθεῖσιν ἀπολογήσασθαι. Ταύτῃ τοι γέγραφα πρὸς τὴν θεοσέβειαν αὐτοῦ, ὡς οὔτε πεφρόνηκά ποτε τὰ Ἀρείου, καὶ Ἀπολιναρίου, οὔτε μὴν μεταπεποιῆσθαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰς σάρκα φημὶ, ἀλλ' οὐδὲ εἰς φύσιν θεότητος μεταφῦναι [m] τὴν σάρκα, διὰ τὸ ἄτρεπτον εἶναι καὶ ἀναλλοίωτον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· ἀνέφικτον δὲ καὶ τὸ ἕτερον· οὔτε μὴν ἀνῄρηκά ποτε φωνῶν διαφοράς· ἀλλ' οἶδα τὸν Κύριον θεοπρεπῶς τε καὶ ἀνθρωπίνως ἅμα διαλεγόμενον· ἐπείπερ ἐστὶν ἐν ταυτῷ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Οὐκοῦν αὐτὸ δὴ τοῦτο κατασημῆναι θέλων, γέγραφεν ὅτι ἐδίδαξεν ὁμολογεῖν [n] τῶν φύσεων τὸ διάφορον, καὶ διαιρεῖν τὰς φωνὰς καταλλήλως ταῖς φύσεσιν. Αἱ δὲ τοιαῦται διαλέξεις ἐμαὶ μὲν οὐκ εἰσὶν, ἐξεφωνήθησαν δὲ παρ' αὐτοῦ.

Arbitror et illud quoque jam dictis addendum esse necessario. Venit ad me Paulus religiosissimus episcopus Emisenus : qui, postquam de recta et inculpata fide aliquandiu sermonem contulissemus, rogavit ex me, et quidem instanter, iisne assentirer, quæ celebris memoriæ beatissimus Pater noster Athanasius ad Epictetum Corinthiorum episcopum quondam scripserat. Ego vero respondi prorsus et per omnia iis me assentiri, modo tamen scriptum illud apud vos exstet incorruptum; multa tamen ab inimicis veritatis in eo depravata esse. Tum ille se quoque epistolam illam apud se habere aiebat : velle autem ex iis quæ apud nos erant exemplaribus cognoscere, ipsorum libri corruptine sint, an secus. Porro autem cum vetusta exemplaria accepisset, eaque cum illis quæ secum attulerat, contulisset, invenit illa esse adulterata; petiitque ex libris qui apud nos erant, exempla describere, ut ad Antiochenam Ecclesiam transmitteret; quod et factum est. Et hoc est quod reverendissimus ac pientissimus episcopus Joannes Careno de me scripsit;

Κἀκεῖνο δὲ οἶμαι τοῖς εἰρημένοις προσεπενεγκεῖν ἀναγκαῖον [o]. Ἀφίκετο γὰρ πρός με ὁ θεοσεβέστατος ἐπίσκοπος Παῦλος τῆς Ἐμισηνῶν· εἶτα λόγου κεκινημένου περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως, διεπυνθάνετό μου, καὶ μάλα ἐσπουδασμένως, εἰ συναινῶ τοῖς [p] γραφεῖσι παρὰ τοῦ τῆς ἀοιδίμου μνήμης, καὶ τρισμακαρίου Πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου πρὸς Ἐπίκτητον ἐπίσκοπον τῆς Κορινθίων. Ἐγὼ δὲ ἔφην ὅτι, εἰ σώζεται παρ' ὑμῖν οὐ νενοθευμένον τὸ γράμμα, παραπεποίηται γὰρ τῶν ἐν αὐτῷ πολλὰ παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν, συναινέσαιμι ἂν πάντῃ τε καὶ πάντως. Ὁ δὲ πρὸς τοῦτο ἔφασκεν ἔχειν μὲν καὶ αὐτὸς τὴν ἐπιστολὴν, βούλεσθαι δὲ καὶ ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ἀντιγράφων πληροφορηθῆναι, καὶ μαθεῖν, πότερόν ποτε τὰ αὐτῶν βιβλία παρεποιήθη, ἢ μή. Καὶ δὴ καὶ λαβὼν ἀντίγραφα παλαιὰ, καὶ οἷς ἐπεφέρετο συμβαλὼν, ηὕρισκε ταῦτα νενοθευμένα· καὶ προέτρεψεν ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν βιβλίων ἴσα ποιῆσαι, πέμψαι τε τῇ Ἀντιοχέων Ἐκκλησίᾳ· ὃ δὴ καὶ γέγονε. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ γέγραφεν ὁ εὐλαβέστατος καὶ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἰωάννης τῷ Καρήνῳ [q]

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[l] ἢ γοῦν. [m] μεταφυῆναι. [n] ἔδει νῦν συνιδεῖν τῶν. [o] προσενεγκεῖν ἄξιον. [p] ἄρα συμφωνῶ τοῖς. [q] Μαρίνῳ.

περὶ ἐμοῦ· ὅτι ἐξέθετο τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως, συνυφάνας ἡμῖν καὶ τὴν πατρῴαν παράδοσιν, μικροῦ καὶ ἐξ ἀνθρώπων, ἵν' οὕτως εἴπω, γενέσθαι κινδυνεύουσαν [r]. Ἐὰν δὲ περικομίζωσί [s] τινες ἐπιστολὴν, ὡς γραφεῖσαν παρὰ τοῦ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας Φιλίππου, ὡσανεὶ τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου Ξύστου χαλεπήναντος ἐπὶ τῇ Νεστορίου καθαιρέσει, καὶ ἀρήξαντος [t] αὐτῷ, μὴ πιστευέτω τοῦτο ἡ σὴ ὁσιότης. Σύμφωνα γὰρ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ γέγραφε, καὶ πάντα ἐβεβαίωσε τὰ παρ' αὐτῆς πραχθέντα, καὶ ἔστιν ὁμόφρων [u] ἡμῖν. Εἰ δὲ δὴ καὶ ὡς παρ' ἐμοῦ γραφεῖσα παρακομίζοιτο πρός τινων ἐπιστολὴ, ὡς μετανοοῦντος ἐφ' οἷς πεπράχαμεν κατὰ τὴν Ἐφεσίων πόλιν, γελάσθω καὶ τοῦτο. Ἐσμὲν γὰρ διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος χάριν ἐν καλῷ φρενὸς, καὶ τοῦ εἰκότος οὐκ ἐκπεφορήμεθα λογισμοῦ. Πρόσειπε τὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα· σὲ ἡ σὺν ἡμῖν ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει.

A nempe quod quæ de incarnatione Christi sunt, exposuerit, Patrumque una nobiscum contexuerit traditionem, quam propemodum, ut ita dicam, ex hominum animis expungi periculum erat. Quod si qui epistolam tanquam a Philippo reverendissimo Romanæ Ecclesiæ presbytero scriptam attulerint perinde sonantem ac si sanctissimus episcopus Xystus depositionem Nestorii moleste acceperit, eique opem tulerit, ne credat hoc sanctitas tua. Scripsit enim consona sanctæ synodo, omniaque illius gesta confirmavit, ac nobiscum sentit. Si qua vero epistola a quibusdam circumferatur, tanquam a me de iis quæ Ephesi acta sunt jam dolente, et pœnitentiam agente, perscripta, et id quoque contemnatur. Nam per gratiam Salvatoris nostri B sana mente sumus, neque rationis usu excidimus. Fraternitatem quæ tecum est, saluta; quæ nobiscum agit, in Domino te salutat.

—

121 EPISTOLA XLI (*ol.* XXXVI).

AD EUMDEM.

Ἴσον ἐπιστολῆς γραφείσης παρὰ τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἀκάκιον ἐπίσκοπον, περὶ τοῦ ἀποπομπαίου.

Exemplum epistolæ scriptæ ab eodem Cyrillo ad Acacium episcopum de capro emissario.

Τοῖς παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ἀρτίως ἀπεσταλμένοις [v] ἐντυχὼν, ἥσθην ἄγαν· μονονουχὶ καὶ περιφυεὶς [x] ἠσπαζόμην. Γνώμης γὰρ εἰς τοῦτο προῆλθον, ὡς τάχα που μηδὲ ἀπεῖναι δοκεῖν· αἱ γὰρ τῶν γνησίων προσρήσεις ἱκαναὶ τοιαύτην ἐμποιῆσαι διάθεσιν. Τὰ ἐμὰ μὲν ἐν τούτοις· πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ τὰ τῆς σῆς θεοσεβείας οὐχ ἑτεροτρόπως ἔχει. Ἐπειδὴ δὲ μηνῦσαι κατηξίωσας, ὡς χρὴ παρ' ἐμοῦ γενέσθαι τινὰς λόγους περὶ τοῦ ἀποπομπαίου, δι' ὧν ἔσται καταφανὲς τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, ἀναγκαίως ἐκεῖνό φημι, τῆς σῆς ἀγχινοίας ἀποχρώντως ἐχούσης τὸ εὐμαθὲς, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων εὐφυᾶ, καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἐπιστήμην, περιττὸν μὲν ἴσως τὸ λέγεσθαί τι παρ' ἑτέρου περὶ τῶν ζητουμένων. Ἐπειδὴ δὲ τὸ λυποῦν οὐδὲν καὶ τὰ εἰς νοῦν ἰόντα καὶ τὸν ἐμὸν [y] εἰπεῖν, γεγράφαμεν· οὐ γὰρ ἦν ἀνήνασθαι τὸ ἐπιταχθέν· εἰ δὲ δὴ τῆς εἰς λῆξιν ἀκριβείας βραχύ πως ἀφαμαρτεῖν ἡμᾶς συμβαίνει, συγγνώμων ἔσο. Τὰ γάρ τοι δυσπρόσιτα τῶν θεωρημάτων δυσχερῆ πρὸς διασάφησιν, καὶ οὐ ῥᾳδίαν ἑλεῖν τὴν κατάληψιν ἔχει. Πλὴν ἐλπίδος ἐσμὲν οὐ μακρὰν, ὡς διὰ τῶν τῆς σῆς θεοσεβείας εὐχῶν, καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς κατευθυνεῖ Χριστὸς, ὁ ἀποκαλύπτων βαθέα ἐκ σκότους, καὶ σοφῶν τυφλοὺς, καὶ ῥῆμα διδοὺς, ὡς λόγος;

Perlectis litteris quas sanctitas tua paulo ante ad me dederat, majorem in modum exhilaratus sum, ac propemodum complexus eas exosculatus sum. Eo namque mentis cogitatione ferebar ut quodammodo coram adesse viderer: siquidem sincerorum amicorum salutationes ejus sunt efficaciæ, C ut ejusmodi affectum facile pariant. Hic erat animi mei habitus: persuasum autem habeo tuam quoque pietatem non secus affectam esse. Quia vero indicandum putasti ut nonnulla de capro emissario edisseram, per quæ mysterium, quod in eo abditum latet, perspicuum evadat: illud præfari necesse est, cum prudentia tua satis polleat ingenio, et insignem admirandamque sacrarum Litterarum notitiam habeat, supervacaneum forsan esse, quemvis alium de hac quæstione verba facere. Attamen quia nihil prohibet ea dicere quæ mihi quoque in mentem veniunt, scripsimus quidem: neque enim recusare licebat quod abs te esset injunctum; verumtamen si ab exacta illa indagine nonnihil aberravero, veniam dabis. Nam quæ difficilia sunt ad D contemplandum, difficulter explanantur, nec facile comprehenduntur. Bona nihilominus spe tenemur fore ut per sanctitatis tuæ preces Christus hac etiam in re nos dirigat, qui profunda ex tenebris revelat [70], cæcosque illuminat [sapientes facit], et verbum dat, sicut scriptum est [71].

Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ Λευιτικῷ περὶ τοῦ ἀποπομπαίου· « Καὶ λήψεται τοὺς δύο χιμάρους, καὶ

Scribitur itaque in Levitico de capro emissario hunc in modum: « Et sumet duos hircos, et statuet

[70] Job XII, 22. [71] Psal. CXLV, 8; LXVII, 12.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[r] κινδυνεύσασαν. [s] παρακομίζωσί. [t] ἐνρήξαντος. [u] ὁμοφρονῶν. [v] ἐπεσταλμένοις. [x] μόνον δὲ οὐχὶ καὶ περιφύς. [y] Ισ. ἰόντα τὸν ἐμόν.

eos coram Domino ad ostium tabernaculi testimonii: et imponet Aaron super duos hircos sortes, sortem unam Domino, et sortem unam emissario, et adducet Aaron hircum super quem supervenit sors super eum Domino, et offeret pro peccato; et hircum super quem superveniet super eum sors emissarii, statuet eum viventem coram Domino, ad propitiandum super eum, ut emittat eum in emissionem : dimittet eum in desertum [72]. » Et post alia : « Et jugulabit hircum qui pro peccato, eum qui pro populo, ante Dominum, et inferet de sanguine ejus intra velum, et faciet sanguinem ejus quemadmodum fecit sanguinem vituli, **122** et asperget sanguinem ejus super propitiatorium contra faciem propitiatorii, et expiabit sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum pro omnibus peccatis. Et sic faciet tabernaculo testimonii, quod exstructum est intra eos in medio immunditiæ eorum [73]. » Et hæc quidem de mactato capro sanguineque suo sanctum tabernaculum sanctificante. De vivente vero ac emissario rursum sic ait : « Et adducet caprum viventem ; et imponet Aaron manus suas super caput hirci viventis, et confitebitur super ipso omnes iniquitates filiorum Israel, et omnes injustitias eorum, et omnia peccata eorum; et imponet ea super caput hirci viventis, et emittet illum in manu hominis parati in desertum : et tollet hircus super seipsum iniquitates eorum in terram inviam : et emittet hircum in desertum [74]. » Omnis igitur Scriptura divinitus inspirata utilis est [75]. Nam quodcunque Deus locutus fuerit, hoc totum non potest non utile ac salutare esse. Equidem his qui veritatis vim contemplari possunt, venustas ejus velut coruscum quoddam lumen sese offert, mentemque ad cognitionem mysterii Christi illustrat : quorum vero mens non firmiter incedit, sed quodammodo claudicat adhuc, et puerili est sensu, talibus etiam præcipuæ scripturarum speculationes reprehensibiles nonnunquam et culpandæ videntur. Atque hæc dico, iis quæ pietas tua scripserat, non sine attentione lectis. Nam aliqui ex illis qui istic degunt, fortasse putarunt alterum quidem caprum vel hircum Deo, qui est super omnia, ad sacrificium hostiamque deputari; alterum vero exsecrando cuipiam et malo immundoque dæmoni in desertum fuisse amandatum; atque hoc ipsum per sacram manum legisque decretum. Id autem ex se omnino stultum est et ridiculum, meritoque dixerit aliquis iis qui hujusmodi opinione tenentur : Cur non illud potius cogitatis? Nam quomodo universorum opifex, qui omnem mentem ac sermonem excedit, solusque est secundum naturam Deus et Dominus, Satanam apostatam, regni sui ac gloriæ veluti socium consortemque admisisset? cum per quemdam sanctorum prophetarum illum clare pronuntiare audia-

A στήσει αὐτοὺς ἔναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν ἐπὶ τοὺς δύο χιμάρους κλήρους, κλῆρον ἕνα τῷ Κυρίῳ, καὶ κλῆρον ἕνα τῷ ἀποπομπαίῳ· καὶ προσάξει Ἀαρὼν τὸν χίμαρον, ἐφ' ὃν ἐπῆλθεν ὁ κλῆρος ἐπ' αὐτὸν τῷ Κυρίῳ, καὶ προσοίσει περὶ ἁμαρτίας· καὶ τὸν χίμαρον, ἐφ' ὃν ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτὸν ὁ κλῆρος τοῦ ἀποπομπαίου, στήσει αὐτὸν ζῶντα ἔναντι Κυρίου τοῦ ἐξιλάσκεσθαι [z] ἐπ' αὐτοῦ· ὥστε ἀποστεῖλαι αὐτὸν εἰς τὴν ἀποπομπήν. Ἀφήσει αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον. » Καὶ μεθ' ἕτερα· « Καὶ σφάξει τὸν χίμαρον τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας, τὸν παρὰ [a] τοῦ λαοῦ, ἔναντι Κυρίου· καὶ εἰσοίσει τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος· καὶ ποιήσει τὸ αἷμα αὐτοῦ, ὃν τρόπον ἐποίησε τὸ αἷμα τοῦ μόσχου· καὶ ῥανεῖ τὸ αἷμα αὐ- B τοῦ ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον κατὰ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου, καὶ ἐξιλάσεται τὸ ἅγιον ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν ἐπὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν. Καὶ οὕτω ποιήσει τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, τῇ ἐκτισμένῃ ἐν αὐτοῖς ἐν μέσῳ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶν. » Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ σφαζομένου χιμάρου, καὶ ἁγιάζοντος τῷ αἵματι τὴν ἁγίαν σκηνήν. Περὶ δέ γε τοῦ ζῶντος καὶ ἀφιεμένου πάλιν ὧδέ φησι· « Καὶ προσάξει τὸν χίμαρον τὸν ζῶντα, καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου τοῦ ζῶντος, καὶ ἐξαγορεύσει ἐπ' αὐτοῦ πάσας τὰς ἀνομίας τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, καὶ πάσας τὰς ἀδικίας αὐτῶν, καὶ πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν· καὶ ἐπιθήσει αὐτὰς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν C τοῦ χιμάρου τοῦ ζῶντος, καὶ ἐξαποστελεῖ ἐν χειρὶ ἀνθρώπου ἑτοίμου εἰς τὴν ἔρημον· καὶ λήψεται ὁ χίμαρος ἐφ' ἑαυτῷ τὰς ἀδικίας αὐτῶν εἰς τὴν ἄβατον· καὶ ἐξαποστελεῖ τὸν χίμαρον εἰς τὴν ἔρημον. » Πᾶσα μὲν οὖν Γραφὴ θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος. Ὃ γὰρ ἂν φθέγξηται Θεὸς, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ καὶ σωτήριον. Καὶ τοῖς μὲν οὖσιν οἵοις τε συνιδεῖν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, τὸ ταύτης κάλλος ὑπαντᾷ, φωτὸς δίκην ἐναστράπτον τῷ νῷ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν γνῶσιν· τοῖς γε μὴν οὐκ ἔχουσιν εὖ βεβηκότα τὸν νοῦν, ἀλλ' οἷον ἔτι σκάζοντά τε καὶ νηπιάζοντα, τούτοις εἶεν ἂν καὶ τὰ ἐξαίρετα τῶν θεωρημάτων ὑπὸ μῶμον ἔσθ' ὅτε καὶ γραφήν. Καὶ ταῦτά φημι, τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας γραφεῖσιν οὐκ ἀβασανίστως ἐντυχών. Ὠήθησαν γὰρ ἴσως τῶν αὐτόθι τι- D νὲς, τὸν μὲν ἕνα τῶν χιμάρων, ἤτοι τῶν τράγων, τῷ ἐπὶ πάντων ἐκνεμηθῆναι Θεῷ πρὸς καθιέρωσιν καὶ θυσίαν· τόν γε μὴν ἕτερον ἀποπομπαίῳ τινὶ καὶ πονηρῷ καὶ ἀκαθάρτῳ δαίμονι πεμφθῆναι κατὰ τὴν ἔρημον· καὶ τοῦτο διὰ χειρὸς ἱερᾶς, καὶ ἐκ νομικοῦ θεσπίσματος. Αὐτόθεν μὲν οὖν τὸ χρῆμά ἐστιν εὐηθές τε καὶ καταγέλαστον. Φαίη δ' ἄν τις τοῖς οὕτω ταῦτα ἔχειν ὑπειληφόσι· Καί τοι πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον ἐκεῖνο περινοεῖν; Ὁ γάρ τοι τῶν ὅλων δημιουργὸς, ὁ καὶ παντὸς ἐπέκεινα, καὶ νοῦ, καὶ λόγου, καὶ μόνος ὢν φύσει Θεὸς καὶ Κύριος, πῶς ἂν ἠνέσχετο κοινω-

[72] Levit. XVI, 5-10. [73] ibid. 15, 16. [74] ibid. 20-22. [75] II Timoth. III, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[z] ἐξιλάσασθαι. [a] περί.

νὴν ὥσπερ τινὰ τῆς αὐτοῦ [b] βασιλείας καὶ δόξης τὸν ἀποστάτην εἰσδέξασθαι Σατανᾶν; καί τοι λέγοντος ἀκηκόαμεν ἐναργῶς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω. » Εἰ δὲ αὐτῷ καὶ μόνῳ τὸ χρῆναι καθιεροῦν, ἃ ἂν βούλοιτό τις, ὁ διὰ τοῦ πανσόφου Μωϋσέως προστέταχε νόμος, εἶτα αὐτὸς ὁ λαλήσας τὸν νόμον κατεχρησμῴδησε δεῖν καὶ πνεύμασι πονηροῖς τὴν αὐτῷ, καὶ μόνῳ, πρεπωδεστάτην ἀπονέμεσθαι δόξαν, πῶς οὐχὶ τοῖς ἰδίοις ἀντιτάξεται λόγοις; Ὃ γὰρ ἀπέφησε δρᾷν, τοῦτο γενέσθαι προστέταχεν. Ἀλλ' ἔστι τῶν ἄγαν ἐκτοπωτάτων τὸ οἴεσθαι μὲν ἀλογεῖν τῆς ὀφειλομένης αὐτῷ τιμῆς τε καὶ δόξης τὸν τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντα Θεὸν, ἀνάψαι δὲ καὶ ἑτέροις ἐθέλειν αὐτὴν, καί τοι σαφῶς λέγοντα διὰ Μωϋσέως· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » καὶ, « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς ταῖς ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ ψήφοις εὖ μάλα συμπράττεται [c], καὶ δὴ καί φησι τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ· « Καὶ ταῦτα τὰ προστάγματα, καὶ τὰ κρίματα, ἃ φυλάξεσθε ποιεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, ἧς Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν δίδωσιν ὑμῖν ἐν κλήρῳ πάσας τὰς ἡμέρας, ἃς ὑμεῖς ζῆτε ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπωλείᾳ ἀπολεῖτε πάντας τοὺς τόπους, ἐν οἷς ἐλάτρευσαν ἐκεῖ τὰ ἔθνη τοῖς θεοῖς αὐτῶν, οὓς ὑμεῖς κληρονομεῖτε αὐτοὺς, ἐπὶ τῶν ὀρέων τῶν ὑψηλῶν, καὶ ἐπὶ τῶν θινῶν, καὶ ὑποκάτω δένδρου δασέος. Κατασκάψετε τοὺς βωμοὺς αὐτῶν, καὶ συντρίψετε τὰς στήλας αὐτῶν. Καὶ ἄλση αὐτῶν ἐκκόψετε, καὶ τὰ γλυπτὰ τῶν θεῶν αὐτῶν κατακαύσετε πυρὶ, καὶ ἀπολεῖτε τὸ ὄνομα αὐτῶν ἐκ τοῦ τόπου ἐκείνου. » Εἶτα πῶς ἦν εἰκὸς, τὸν ἐξ ἀπάτης Ἑλληνικῆς πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας μεθορμίζεσθαι φῶς διὰ Μωϋσέως προστάττοντα, καὶ εἰδώλοις ὁμοῦ τὰ τεμένη καταπιμπρᾶν, καὶ ἀναβοθρεύειν βωμοὺς, ἄλση τε ἐκκόπτειν, ὡς μηδὲν τῆς ἐκείνων βδελυρίας ἀπομεῖναι λείψανον, μερίζεσθαι πρὸς αὐτὰ τὴν δόξαν· καθάπερ ἤδη προεῖπον, καὶ εἰς τοῦτο γνώμης ἐλθεῖν, ὥστε καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐκνεμηθέντας αὐτῷ πρὸς ἱερουργίαν, θύειν αὐτοῖς ἐπιτάξαι, ἀφιέντας εἰς τὴν ἔρημον τὸν ἕτερον τῶν χιμάρων; Καί τοι μοσχοποιήσαντος μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ τοῦ Ἰσραὴλ κατῃτιᾶτο σφόδρα, τῷ θεσπεσίῳ λέγων Μωσῇ· « Βάδιζε, κατάβηθι τὸ τάχος ἐντεῦθεν· ἠνόμησε γὰρ ὁ λαός σου, οὓς ἐξήγαγες ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ἐποίησαν ἑαυτοῖς εἴδωλον. » Καὶ μὴν καὶ τοῖς τελεσθεῖσιν τῷ Βεελφεγὼρ, ὅτι [d-e] ταῖς Μωαβιτῶν συνεπλέκοντο γυναιξὶ, ταῖς τῶν σωμάτων ὥραις σεσαγηνευμένοι [f] πρὸς ἀπόστασιν, πικρὰν ἐπαρτήσας ὁρᾶται δίκην· ἀπολώλασι γὰρ οὐκ ὀλίγοι τὸν ἀριθμὸν ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας. Γένοιτο δ' ἂν οὐ μικρὰ κατὰ τῆς θείας τε καὶ ἀκαταψέκτου βουλῆς κατάῤῥησις, εἰ πεπτώκασι μὲν, καὶ ἀπώλοντό τινες θεοῖς ἑτέροις προσκυνήσαντες, αὐτός γε μὴν ὁ τοῖς ἀποστάταις ἐπιμηνίσας Θεὸς γερῶν ἀξιοῦσθαι, καὶ

A mus: « Gloriam meam alteri non **123** dabo [76]. » Quod si lex per sapientissimum Moysen præcipit ut quæcunque offerre quis voluerit, ea soli Deo offerat, postea idem ipse qui legem hanc tulit, manifesto oraculo sanxerit ut gloria quæ ipsi soli maxime convenit, immundis spiritibus deferatur: qui fieri potest ut non suis ipse verbis contrarius manifeste deprehendatur, cum hoc ipsum quod inhibuerat, fieri jubeat? Verum longe absurdissimum fuerit, si existimes, Deum, qui universorum dominium obtinet, debiti sibi honoris et gloriæ nullam curam ducere, et aliis quoque eam velle impertiri, cum per Moysen manifeste denuntiet: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [77]: » rursumque: « Non erunt tibi dii alii præter me [78]. »

B Quapropter divinus quoque Moyses supernæ divinæque sententiæ sese conformans, his qui ex Israelitico sanguine sunt, sic dixit: « Et hæc sunt præcepta et judicia quæ custodire debetis ut faciatis ea in terra, quam Dominus Deus patrum nostrorum sorte daturus est vobis in possessionem cunctis diebus quibus vivetis super terram. Perditione perdetis omnia loca quæ sorte possidebitis, in quibus coluerunt gentes deos suos, super montes excelsos, et colles, et subter omne lignum frondosum. Et destruetis aras eorum, et confringetis statuas eorum; et lucos eorum excidetis, et sculptilia deorum ipsorum igne comburetis, et disperdetis nomina eorum de loco illo [79]. » Jam quomodo probabile sit

C ut qui suos ex gentilitatis errore ad veritatis lumen per Moysen traduci, atque ut idola una cum illorum templis comburerentur, nec non aræ quoque eorum subverterentur, lucique exscinderentur, ne ullæ abominationum istarum reliquiæ superessent præceperat; is gloriam suam illis, ut modo aiebam, voluerit impertiri, in eamque sententiam venerit, ut ipsa quoque animantia sibi in sacrificium destinata illis sacrificare juberet, et alterum hircum in desertum emittere? Enimvero Israelem, quod vitulum in deserto erexisset, gravissime accusavit, admirandoque Moysi dicebat: « Vade, descende cito: peccavit populus tuus, quem eduxisti de terra Ægypti; feceruntque sibi idolum [80]. » Quin et illis quoque qui Beelphegor initiati fuerant, quando cum

D Moabitarum mulieribus miscebantur, formæ illarum venustate ad defectionem irretiti, **124** non mediocrem intulit punitionem; nam ea de causa non pauci ex illis interierunt [81]. Esset porro divina illa inculpataque voluntas haud mediocriter culpabilis, si posteaquam illos e medio sustulerat, qui deos alienos adoraverant, Deus ipse rursum, qui suis desertoribus succensuerat, pravam illam adversariamque potestatem donis sacrificiisque honorari jussisset: quam quidem adversariam potestatem non-

[76] Isa. XLII, 8. [77] Deut. VI, 13; Matth. IV, 10. [78] Exod. XX, 3. [79] Deut. XII, 1-3. [80] Exod. XXXII, 7, 8. [81] Num. XXV, 1-9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] ἑαυτοῦ. [c] συμπλάττεται; verte: *supernis divinisque decretis favens.* [d-e] ὅτε ἅτε. [f] σεσαλευμένοι.

nulli fortasse divinarum Scripturarum vim interno occultoque mentis oculo minime penetrantes, emissarium (1) nominatam esse dicent. Nos vero divinis oraculis animum neque negligentem, neque segnem adhibentes, sed diligentem, et quoad ejus fieri potuit vigilantem, admirandam veritatis pulchritudinem assequi enitemur.

Dicimus igitur universorum Deum, cum ad evertendum gentilium errores, qui multos deos colebant, eorumque illuminationem qui in tenebris sedebant, priscis illis legem suam per Moysen tulisset, nunquam passurum fuisse ut ipsemet, via et ostium, imo vero etiam doctor ac magister ad hoc ut impuri dæmones honorarentur, exsisteret. Proinde si accuratius ea quæ in divinis Litteris abdita sunt, exquisierimus, latentem veritatem reperiemus. Cæterum, inspectis legalibus umbris, id dicamus par est, quod per quemdam prophetarum recte dictum est: « Quis sapiens, et intelliget hæc? quis intelligens, et cognoscet ista [82]? » — « Umbram enim habet lex futurorum bonorum, et non ipsam imaginem rerum, » ut scriptum est [83]: attamen umbræ veritatem pariunt, etsi ipsæ omnino veritas ipsa non sint. Quare divinus ille Moyses velamento super faciem suam posito filios Israel alloquebatur, tantum non ipso hoc facto clamans, decretorum legalium venustatem non in exterioribus figuris, sed in interioribus occultisque speculationibus cerni posse [84]. Agedum igitur, velamine legis ablato, depositoque operimento quod Moysi faciem exterius adumbrat, ipsam nudam veritatem contemplemur. **125** Duos hircos offerri, et duas sortes illis inscribi præcepit: voluit autem ut alter ex illis nominaretur dominus, alter vero emissarius. Nomina itaque capris imposita, dominus, et emissarius [85]. Designatur autem per utrosque unus et solus Filius et Dominus Jesus Christus. Quo autem modo id ita sit, speculationis subtilitati, quantum fieri poterit, animum adjicientes, indicabimus. Caper itaque, vel hircus, vel hædus, erat pro peccato sacrificium, si legis statutum spectes; siquidem sacra Scriptura justum ovi, capro vero peccatorem passim comparat. Cur ita? Quia cum justus virtutum gloria abundet, merito frugifer censetur: oves autem lanigeræ sunt: recte proinde illis comparantur justi. At vero scelerati animam nudam, sterilem omnique bonorum operum ornamento destitutam videas. Figura itaque ejus est caper: est enim animal infructuosum ac sterile, ovisque pretio inferius. Et hanc ob causam Dominus quoque noster Jesus Christus dicebat: « Quando sedebit Filius hominis super sedem

A θυσιῶν προστέταχε πονηρὰν, καὶ ἀντικειμένην δύναμιν, ἣν ἀποπομπαῖον ὠνομάσθαι, φαῖεν ἂν ἴσως τινὲς, τὴν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων δύναμιν τοῖς εἰς νοῦν ἔσω κεχρυμμένοις οὐχ ὁρῶντες ὄμμασιν. Ἡμεῖς δὲ τοῖς θείοις θεσπίσμασιν ἐπαφιέντες τὸν νοῦν, οὐκ ἀτημελῆ καὶ ῥάθυμον, ἀκριβῆ δὲ μᾶλλον, καὶ καθ' ὅσον οἷόν τε φιλογρήγορον, τῆς ἀληθείας τὸ ἀξιάγαστον κάλλος φιλοθηρεῖν εὖ μάλα σπουδάσομεν.

Καὶ δὴ καί φαμεν, ὡς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς πολυθέου πλάνης, καὶ ἐπὶ φωτισμῷ τῶν ἐν σκότῳ, καταχρησμῳδήσας τὸν νόμον τοῖς πάλαι διὰ Μωσέως, ἠνέσχετο ἂν οὐδαμῶς, ὁδὸς γενέσθαι, καὶ θύρα, μᾶλλον δὲ καὶ διδάσκαλος τοῦ χρῆναι τιμᾷν τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας. Πολυπραγμονοῦντες δὲ τὰ ἐν ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, κεχρυμμένην [g] B εὑρήσομεν τὴν ἀλήθειαν. Πρέποι δ' ἂν ταῖς τοῦ νόμου σκιαῖς ἐνορῶντας εἰπεῖν τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν ὀρθῶς εἰρημένον· « Τίς σοφὸς, καὶ συνήσει ταῦτα; ἢ συνετὸς, καὶ ἐπιγνώσεται αὐτά; » — « Σκιὰν γὰρ ὁ νόμος ἔχει τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, » ὡς γέγραπται· πλὴν ὠδίνουσιν αἱ σκιαὶ τὴν ἀλήθειαν, εἰ καὶ αὐτὸ οὐ πάντως [h] εἰσὶ τὸ ἀληθές. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς κάλυμμα ἐτίθη ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ [i], προσελάλει [j] τε οὕτω τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, μονονουχὶ δι' αὐτοῦ κεκραγὼς τοῦ πράγματος· ὅτι τῶν δι' αὐτοῦ θεσπισμάτων τὸ κάλλος κατίδοι τις ἂν, οὐκ ἔν γε τοῖς ἔξω φανεῖσι τύποις, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔσω κεχρυμμένοις θεωρήμασι. Φέρε δὴ οὖν περιελόντες τοῦ νόμου τὸ κατασκίασμα, καὶ τῶν ἔξωθεν ἐπιβλημάτων τὸ C Μωϋσέως πρόσωπον ἀπαλλάττοντες, γυμνὴν ἴδωμεν τὴν ἀλήθειαν. Δύο μὲν γὰρ χιμάρους προσκομισθῆναι προστέταχε, καὶ δύο γράφεσθαι κλήρους ἐπ' αὐτοῖς· ὡς τὸν μὲν ἕνα τῶν χιμάρων ὀνομασθῆναι κύριον, τόν γε μὴν ἕτερον [k] ἀποπομπαῖον. Οὐκοῦν ὀνόματα τοῖς χιμάροις, κύριός τε καὶ ἀποπομπαῖος. Σημαίνεται δὲ δι' ἀμφοῖν ὁ εἷς καὶ μόνος Υἱὸς, καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. Καὶ τίνα τρόπον, ἐροῦμεν ὡς ἔνι, τῇ τῶν θεωρημάτων ἀκριβείᾳ προσβάλλοντες [l]. Αἲξ τοίνυν, ἢ τράγος, ἤγουν ἔριφος, ἦν ὑπὲρ ἁμαρτίας τὸ θῦμα κατά γε τῷ νόμῳ δοκοῦν· προβάτῳ μὲν γὰρ ἀφομοιοῖ τὸν δίκαιον πλεισταχοῦ ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, αἰγὶ δὲ τὸν φιλαμαρτήμονα. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Πλήρης μὲν γὰρ ὁ δίκαιος αὐχη- D μάτων τῶν εἰς ἀρετήν· ἔγκαρπος δὲ διὰ τοῦτο νοοῖτ' ἂν εἰκότως· ἐριοφορεῖ δὲ τὸ πρόβατον· ταύτῃ τοι καὶ μάλ' εἰκότως προβάτῳ παρεικάζεται. Γυμνὴν δὲ, καὶ ἄκαρπον, καὶ ἀγαθοεργίας ἁπάσης ἐρήμην τὴν τοῦ πλημμελοῦντος ψυχὴν κατίδοι τις ἄν. Αἲξ οὖν ἄρα τύπος αὐτῆς· ἄπρακτον δὲ τὸ ζῶον καὶ τῆς τοῦ προβάτου τιμῆς κατόπιν ἔρχεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Ὅταν καθ-

[82] Osee XIV, 10. [83] Hebr. X, 1. [84] Exod. XXXIV, 33-35; II Cor. III, 13-15. [85] Levit. XVI, 5 seqq.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] κεχρυμμένα. [h] καὶ οὐκ αὐτὸ πάντως. [i] ἑαυτοῦ. [j] Ισ. προσελάλει: atque ita in MS. Seguieriano. [k] τὸν δὲ ἕτερον. [l] προσβαλόντες.

NOTÆ.

(1) *Id est:* depulsorem malorum.

ίσῃ, φησίν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ στήσῃ τὰ μὲν πρόβατα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων. » Καὶ τοῖς μὲν ἐκ δεξιῶν, ἅτε δὴ τοὺς τῆς δικαιοσύνης ἔχουσι καρποὺς τὴν ἡτοιμασμένην αὐτοῖς ἀποκαθίστησι βασιλείαν, τοῖς δὲ ἐξ εὐωνύμων πῦρ, καὶ κόλασιν, καὶ τὰς τῷ διαβόλῳ πρεπούσας ἐποίσει ποινάς. Ἐσφάζετο τοίνυν ὑπὲρ ἁμαρτίας ἔριφος· καὶ τοῦτο μαθήσῃ, τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς· « Ἐὰν δὲ ὁ ἄρχων ἁμάρτῃ, καὶ ποιήσῃ μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ, ἣ οὐ ποιηθήσεται ἀκουσίως, καὶ ἁμάρτῃ, καὶ πλημμελήσῃ, καὶ γνωσθῇ αὐτῷ ἡ ἁμαρτία, ἣν ἥμαρτεν ἐν αὐτῇ, καὶ προσοίσει τὸ δῶρον αὐτοῦ χίμαρον ἐξ αἰγῶν, ἄῤῥεν, ἄμωμον. » Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς περὶ [m] τῶν ἱερᾶσθαι λαχόντων κατὰ τὸν νόμον· « Ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται· » τουτέστι τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν θύματα. Μερὶς γὰρ καὶ κλῆρος τοῖς ἱερεῦσι κάρπωμα Κυρίου [n], κατὰ τὸ γεγραμμένον. Γέγονε τοίνυν σφάγιον ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ἁμαρτίαν αὐτὸν ὠνομάσθαι φαμέν. Γράφει γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος ὅτι, « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, » ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δηλονότι. Οὐ γάρ τοί φαμεν ἁμαρτωλὸν γενέσθαι Χριστόν· μὴ γένοιτο· ἀλλ' ὄντα δίκαιον, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα δικαιοσύνην, οὐ γὰρ οἶδε πλημμελεῖν, σφάγιον ἐποίησεν ὁ Πατὴρ ὑπὲρ τῶν τοῦ κόσμου πλημμελημάτων. « Καὶ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, » ψῆφον ὑπομείνας τὴν τοῖς ἀνόμοις πρεπωδεστάτην. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἡσαΐας ὅτι, « Πάντες ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν, ἕκαστος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ ἐπλανήθη· καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἀνομίαις ἡμῶν· καὶ αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται· καὶ τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ πάνσοφος Πέτρος· « Ὅτι τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνήνεγκεν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ξύλον. » Οὐκοῦν ἐπεκρέματο μὲν τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὁ κλῆρος, τὸ [o] χρῆναι παθεῖν τὸν θάνατον, διά τε τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ τὴν ἐξ ἐκείνου μέχρις ἡμῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν. Ἀλλ' ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁ πολὺς εἰς ἡμερότητα, καὶ φιλανθρωπίαν, γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, σύμμορφός τε ἡμῖν τοῖς ὑφ' ἁμαρτίαν, καὶ τὸν ἡμῶν ὑπέστη κλῆρον. Ὡς γὰρ ὁ πανάριστος γράφει Παῦλος· « Χάριτι Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, » καὶ τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἐποιήσατο· εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ πάντες Θεῷ ζήσωμεν [p], ἁγιαζόμενοί τε καὶ ζωοποιούμενοι διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, « δικαιούμενοί τε δωρεὰν τῇ παρ' αὐτοῦ χάριτι. » Ὡς γάρ φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης· « Τὸ αἷμα Ἰησοῦ Χριστοῦ καθαρίζει ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας. » Ὄνομα δὴ οὖν τῷ σφαζομένῳ χιμάρῳ κύριος· καὶ κληρωτὴν ἐδέχετο τὴν

A majestatis suæ, statuet oves quidem a dexteris, hædos autem a sinistris [86]. » Et his quidem qui a dexteris illius erunt, tanquam qui justitiæ fructus possideant, assignaturus est paratum regnum ; iis vero qui a sinistris erunt, ignem et supplicium, pœnamque diabolo dignam inferet. Immolabatur itaque hædus pro peccatis : quod aperte cognosces ex ipsa lege dicente : « Si peccaverit princeps, et fecerit involuntarie unum ex omnibus mandatis Domini Dei sui quod fieri prohibetur, et peccaverit et deliquerit, et postea intellexerit peccatum suum ; offeret hostiam coram Domino hircum ex capris masculum, immaculatum [87]. » Dixit ipse quoque universorum Deus alicubi de his qui legale sacerdotium fuerant sortiti : « Peccata populi mei comedent [88], »
B hoc est, sacrificia pro peccatis oblata. Pars enim et sors sacerdotum, ut ait lex [89], id erat quod Domino offerebatur. Christus itaque secundum Scripturas factus est hostia pro peccatis nostris [90] : et hac etiam de causa peccatum ipse nominatur. Quare scribit sapientissimus Paulus : « Eum qui peccatum non noverat, pro nobis peccatum fecit [91] : » nimirum Deus et Pater. Neque enim dicimus Christum fuisse peccatorem : absit hoc ! sed hunc justum, imo illam ipsam justitiam, peccare enim non novit, victimam fecit Pater pro mundi peccatis. « Et cum iniquis reputatus est [92], » cum sententiam sustinuit iniquis convenientissimam. Cui quidem rei fidem facit Isaias divinus propheta : « Omnes, inquit
C ille, quasi oves erravimus : unusquisque **126** in via sua erravit : et Dominus tradidit eum iniquitatibus nostris ; et ipse pro nobis dolet, et livore ejus sanati sumus [93]. » Scribit et sapientissimus Petrus, dicens : « Quod peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum [94]. » Iis ergo qui in terris erant, sors illa impendebat, ut mori necesse esset ; idque tum propter transgressionem in Adam, tum propter peccatum quod ab eo ad nos usque tyrannidem suam extendebat [95]. Verum Dei Patris Verbum, largum ad benignitatem atque clementiam, factum est caro, hoc est, homo nobis peccato obnoxiis conformis ; et sortem nostram subiit. Nam, ut optimus Paulus scribit : « Gratia Dei pro omnibus gustavit mortem [96], » suamque animam pro
D omnium vita redemptionem dedit. Sed et unus quoque pro omnibus mortuus est, ut omnes Deo vivamus, sanctificati et vivificati per sanguinem ejus [97] ; « justificati etiam gratis per gratiam ipsius [98]. » Nam et beatus evangelista Joannes scribit : « Jesu Christi sanguis ab omnibus peccatis nos emundat [99]. » Nomen itaque capro immolato erat, dominus ; sorteque mactabatur, et sancta erat sacraque victima in typum Christi, qui non pro seipso, sed, ut dixi, pro

[86] Matth. xxv, 31-33. [87] Levit. iv, 22, 23. [88] Osee iv, 8. [89] Deut. xviii, 1 seqq. [90] I Cor. xv, 3. [91] II Cor. v, 21. [92] Isa. liii, 12. [93] ibid. 5, 6. [94] I Petr. ii, 24. [95] Rom. v, 10 seqq. [96] Hebr. ii, 9. [97] Rom. v, 9, 17-21. [98] Rom. iii, 24. [99] I Joan. i, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] ἐπί. [n] Κυρίῳ. [o] τοῦ. [p] ζήσωσιν.

nobis mortuus est, sanguineque suo Ecclesiam sanctificavit. « Mactabit, inquit, hircum pro peccato, eum qui pro populo, ante Dominum : et inferet de sanguine ejus intra velum, et asperget sanguinem ejus super propitiatorium, contra faciem propitiatorii, et expiabit sanctuarium ab immunditiis filiorum Israel, et ab injustitiis eorum. Et sic faciet tabernaculo testimonii, quod exstructum est inter eos, in medio immunditiæ eorum [1]. » Ingressus est enim Christus in Sancta sanctorum non per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem, æterna redemptione inventa [2], et sanctificans, ut dixi, verius illud tabernaculum, hoc est Ecclesiam, et omnes quotquot sunt in ipsa. Scribit igitur beatus Paulus alicubi : « Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est [3]; » et alibi rursum : « Estote ergo imitatores Dei, sicut filii charissimi : et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam in odorem **127** suavitatis [4]. » Considerandum est igitur in capro immolato Emmanuelem subiisse mortem secundum carnem, et quidem ad mortis peccatique destructionem. Erat enim inter mortuos liber [5], hoc est neque a peccato victus, neque mortis sententiæ, sicut nos, obnoxius. In altero quoque, hoc est, in vivo ac dimisso hirco eumdem spectemus, dum in eo quod secundum humanam naturam patitur, non patitur secundum divinam; et dum carne moritur, mortis victor evadit: neque secundum Judæorum amentiam, nobiscum in monumento remansit, neque una cum aliis intra inferni portas detentus fuit. Nam, ut discipulus illius asserit : « Non derelicta est in inferno anima ejus, neque caro ejus vidit corruptionem [6]. » Revixit enim spoliatis inferis; et iis qui vincti detinebantur dixit : Exite; et iis qui in tenebris erant : Revelamini [7] : et ad supernum cœlestemque Patrem, locum utique hominibus inaccessum, ascendit, peccatis nostris in se susceptis, et propitiatio pro illis exsistens. Scribit enim beatus Joannes his qui in illum credebant : « Filioli mei, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Sed et si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum, et ipse est propitiatio pro peccatis nostris : non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi [8]. » Arbitror autem non abs re fore, si de legalibus quoque scripturis, commonefaciendi auditoris gratia, nonnulla hic repetam. Habent autem ad hunc modum : « Et adducet hircum viventem; et imponet Aaron manus suas super caput hirci viventis, et confitebitur super ipso omnes iniquitates filiorum Israel, et omnes injustitias eorum, et omnia peccata eorum : et imponet ea super caput hirci viventis, et emittet eum in manu hominis ad

A σφαγήν· ἅγιόν τε θῦμα, καὶ ἱερὸν ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ, οὐ δι' ἑαυτὸν ἀποθνήσκοντος, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἔφην, καὶ ἁγιάζοντος τὴν Ἐκκλησίαν τῷ ἰδίῳ αἵματι. « Σφάξει γὰρ τὸν χίμαρον, φησὶν, τὸν περὶ τῆς ἁμαρτίας, τὸν περὶ τοῦ λαοῦ, ἔναντι Κυρίου· καὶ εἰσοίσει τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος, καὶ ῥανεῖ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον, κατὰ πρόσωπον τοῦ ἱλαστηρίου, καὶ ἐξιλάσεται τὸ ἅγιον ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀπὸ τῶν ἀδικημάτων αὐτῶν περὶ πασῶν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Καὶ οὕτω ποιήσει τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, τῇ ἐκτισμένῃ ἐν αὐτοῖς, ἐν μέσῳ τῆς ἀκαθαρσίας αὐτῶν. » Εἰσῆλθε γὰρ ὁ Χριστὸς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, οὐ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος, καὶ ἁγιάζων, ὡς B ἔφην, τὴν ἀληθεστέραν σκηνὴν, τουτέστι τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἅπαντας δὲ τοὺς ἐν αὐτῇ. Γράφει οὖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ποτὲ μὲν ὅτι, « Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ τῷ ἰδίῳ αἵματι τὸν λαὸν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε, » ποτὲ δὲ πάλιν· « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητὰ, καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας. » Ἀθρητέον δὴ οὖν ἐν τῷ σφαγέντι χιμάρῳ γενόμενον μὲν ἐν θανάτῳ σαρκὸς τὸν Ἐμμανουὴλ, πλὴν ἐπὶ λύσει θανάτου, καὶ ἁμαρτίας. Ἦν γὰρ ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, τουτέστιν, ἀνάλωτος ἁμαρτίαις, καὶ οὐχ ἔνοχος μεθ' ἡμῶν, τῇ τοῦ θανάτου δίκῃ. Ἴδωμεν αὐτὸν ἐν τῷ ἑτέρῳ χιμάρῳ τῷ ζῶντι καὶ ἀφιεμένῳ, καὶ ἐν τῷ παθεῖν ἀνθρωπίνως, μὴ πάσχοντα θεϊκῶς· καὶ ἐν τῷ τεθνάναι σαρκὶ, θανάτου C κρείττονα, καὶ οὐ, κατὰ τὴν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν, ἀπομείναντα μεθ' ἡμῶν ἐν μνήματι, καὶ κάτοχον γεγονότα ταῖς ᾅδου πύλαις τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ. Ὡς γὰρ ὁ αὐτοῦ φησι μαθητής· « Οὔτε ἐγκατελείφθη εἰς ᾅδην ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, οὔτε ἡ σὰρξ αὐτοῦ οἶδε διαφθοράν. » Ἀνεβίω γὰρ σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ τοῖς ἐν δεσμοῖς εἰπών· Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε· καὶ πρὸς τὸν ἄνω καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, καὶ εἰς τὸν ἀνθρώποις ἄβατον ἀνεπήδησε [q] χῶρον, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀναλαβὼν, καὶ ἱλασμὸς ὑπάρχων περὶ αὐτῶν. Γράφει γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύσασι· « Τεκνία, ταῦτα γράφω ὑμῖν, ἵνα μὴ ἁμαρτάνητε. Καὶ ἐάν τις δὲ ἁμάρτῃ, παράκλητον ἔχομεν D πρὸς τὸν Πατέρα Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον· καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τοῦ ὅλου κόσμου. » Οἶμαι δὲ δεῖν, καὶ αὐτὴν ποιήσασθαι τὴν παράθεσιν τῶν νομικῶν γραμμάτων εἰς ἀνάμνησιν τοῖς ἀκροωμένοις. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ προσάξει τὸν χίμαρον τὸν ζῶντα, καὶ ἐπιθήσει Ἀαρὼν τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου τοῦ ζῶντος. Καὶ ἐξαγορεύσει ἐπ' αὐτοῦ πάσας τὰς ἀνομίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ,

[1] Levit. XVI, 15, 16. [2] Hebr. IX, 12. [3] Hebr. XIII, 12. [4] Ephes. V, 1, 2. [5] Psal. LXXXVII, 5. [6] Psal XV, 10. [7] Isa. XLIX, 9. [8] I Joan. II, 1, 2.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[q] ἀπεδήμησε.

καὶ πάσας τὰς ἀδικίας αὐτῶν· καὶ πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν· καὶ ἐπιθήσει αὐτὰς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ χιμάρου τοῦ ζῶντος· καὶ ἐξαποστελεῖ ἐν χειρὶ ἀνθρώπου ἑτοίμου εἰς τὴν ἔρημον. » Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως καί τοι τοῦ πρώτου σφαγέντος χιμάρου, ζῶντα πλειστάχοῦ τὸν ἕτερον ὀνομάζει· ἦν γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν ἀμφοῖν γραφόμενος εἷς καὶ μόνος Υἱὸς, καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ἐν πάθει σαρκὸς ἰδίας, καὶ ἔξω πάθους, ὡς ἐν θανάτῳ, καὶ ὑπὲρ θάνατον. Ἔζη γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ γευομένης θανάτου τῆς ἁγίας σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ μεμένηκεν ἀπαθὴς, καί τοι τοῦ ἰδίου σώματος τὸ πάθος οἰκειούμενος, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρων αὐτό. Ἴδοι δ' ἄν τις τοῦτο τὸ βαθὺ καὶ μέγα μυστήριον καὶ ἑτεροτρόπως ἡμῖν γραφόμενον ἐν τῷ Λευιτικῷ. Μεμολυσμένον γὰρ ἀποφαίνει τὸν λεπρὸν ὁ διὰ Μωϋσέως νόμος· ἐκπέμπεσθαι δὲ προστέταχε τῆς παρεμβολῆς ὡς ἀκάθαρτον. Εἰ δὲ συμβαίη καταλωφῆσαι τὸ πάθος, τότε δὴ, τότε παράδεκτον γενέσθαι κελεύει. Καὶ δή καί φησιν· « Οὗτος ὁ νόμος τοῦ λεπροῦ· Ἧ ἂν ἡμέρᾳ καθαρισθῇ, καὶ προσαχθήσεται πρὸς τὸν ἱερέα· καὶ ἐξελεύσεται ὁ ἱερεὺς ἔξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ ὄψεται ὁ ἱερεὺς, καὶ ἰδοὺ ἰᾶται ἡ ἁφὴ τῆς λέπρας ἀπὸ τοῦ λεπροῦ· καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ λήψονται τῷ κεκαθαρμένῳ [r] δύο ὀρνίθια ζῶντα καθαρά· καὶ προστάξει ὁ ἱερεὺς, καὶ σφάξουσι τὸ ὀρνίθιον τὸ ἓν εἰς ἀγγεῖον ὀστράκινον ἐφ' [s] ὕδατι ζῶντι· καὶ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν λήψεται αὐτὸ, καὶ βάψει εἰς τὸ αἷμα τοῦ ὀρνιθίου τοῦ σφαγέντος ἐφ' ὕδατι ζῶντι· καὶ περιῤῥανεῖ ἐπὶ τὸν καθαρισθέντα ἀπὸ τῆς λέπρας ἑπτάκις, καὶ καθαρὸς ἔσται. Καὶ ἐξαποστελεῖ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν εἰς τὸ πεδίον. » Δύο μὲν οὖν τὰ πτηνὰ, καὶ ἀκίβδηλα, τουτέστι καθαρὰ, καὶ μηδεμίαν ἔχοντα διαβολὴν, τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου φημί· καὶ τὸ μὲν ἓν ἐσφάζετο ἐφ' ὕδατι ζῶντι, τόγε μὴν ἕτερον ἔξω μένον σφαγῆς, εἶτα βαπτισθὲν ἐν τῷ αἵματι τοῦ τετελευτηκότος, καὶ ἐφ' ὕδατι ζῶντι, κατὰ τὸν ἴσον τῷ χιμάρῳ τρόπον εἰς τὴν ἔρημον ἐξεπέμπετο. Ὑπεμφήνειεν δ' ἂν ὁ τύπος ἡμῖν κἀν τούτῳ δὴ πάλιν τὸ μέγα μυστήριον, καὶ σεπτὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. Ἦν μὲν γὰρ ἄνωθεν, τουτέστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐξ οὐρανῶν ὁ Λόγος· ταύτῃ τοι καὶ μάλα εἰκότως πτηνῷ παρεικάζεται. Καταπεφοίτηκε δὲ οἰκονομικῶς εἰς ὁμοίωσιν τὴν πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἔλαβε δούλου μορφήν· πλὴν καὶ ἄνωθεν οὗτος [t] ἦν. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς, Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί· ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Καὶ πάλιν· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Ὡς γὰρ ἔφην ἀρτίως, καὶ σὰρξ γεγονὼς, ἤγουν τέλειος [u] ἄνθρωπος, οὐ γήϊνος ἦν ἢ χοϊκὸς, καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὐράνιός τε καὶ ὑπερκόσμιος, καθὸ νοεῖται Θεός. Πλὴν ἔστιν ἰδεῖν ἐν τοῖς ὀρνιθίοις καθὰ καὶ ἐν τοῖς χιμάροις, σαρκὶ μὲν παθόντα, κατὰ τὰς Γραφὰς, μείναντα δὲ καὶ ἐπέκεινα τοῦ παθεῖν· καὶ ἀποθνήσκοντα μὲν

A hoc parati in solitudinem [9]. » Vide igitur quo pacto etiam priore hirco mactato, alterum subinde vivum appellet. Erat enim, ut jam dixi, in utroque unus et solus Filius et Dominus Jesus Christus adumbratus; ut qui, licet secundum propriam carnem pateretur, tamen extra omnem passionem ageret, ut morti subjectus, et supra mortem. Vivebat enim Dei Verbum etiam interea dum sancta illius caro mortem gustabat: manebatque impatibile, quamvis proprii corporis passionem propriam in se transferret. Videre est autem magnum hoc profundumque mysterium, **128** et alia quoque figura in Levitico nobis delineatum. Lex enim per Moysen data leprosum esse immundum pronuntiat, et tanquam pollutum a castris excludit. Quod si morbum cessare contigerit, tunc demum admitti jubet. B Et quidem ait: « Lex leprosi sic habet: Quacunque die mundatus fuerit, adducetur ad sacerdotem, et egredietur sacerdos extra castra, et inspiciet eum, et ecce sanatur tactus lepræ a leproso, et præcipiet sacerdos, et sument ei qui purificatur duos passeres vivos mundos; et præcipiet sacerdos, et unum ex passeribus immolabunt in vase fictili super aquam viventem; alterum autem vivum sumet, ac tinget in sanguine passeris immolati super aquam vivam; et asperget illum qui mundatus est a lepra, septies, et mundus erit. Et dimittet passerem vivum in agrum [10]. » Duæ itaque sunt aviculæ inculpatæ, hoc est mundæ, nullumque habentes reprehendendum vitium C juxta, inquam, legis statuta; et altera quidem mactabatur super aquam vivam, altera vero a cæde libera, deinde tincta sanguine super aquam vivam occisæ, ad exemplum hirci in solitudinem dimittebatur. Et hic rursum typus magnum illud venerandumque Salvatoris nostri mysterium nobis indicat. Venerat enim Verbum e supernis, hoc est, ex Patre et e cœlo: quare recte admodum volucri comparatur. Descendit autem per carnis dispensationem ad nostram similitudinem, et formam servi accepit [11]: verumtamen et hoc quoque pacto e supernis est. Diserte namque ad Judæos dixit: « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum; vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo [12]. » Et iterum: « Nemo ascendit in cœlum nisi qui descendit de cœlo, D Filius hominis [13]. » Sicut enim paulo ante dixi, etiam posteaquam caro, hoc est, perfectus homo factus est, non terrenus erat, aut e pulvere sicut nos, sed cœlestis ac supermundanus, quatenus animo concipitur ut Deus. Cæterum quod ante visum est in hircis, hoc ipsum et in passeribus ipsis observare licet, Verbum carne quidem passum esse secundum Scripturas, sed tamen quavis perpessione majus exstitisse: et humanitus quidem mortuum, divinitus vero vivum permansisse: Verbum namque vita erat [14]. Quare et sapientissimus discipulus

[9] Levit. xvi, 20, 21. [10] Levit. xiv, 2-7. [11] Philipp. ii, 6, 7. [12] Joan. viii, 23. [13] Joan. iii, 13. [14] Joan. i, 4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[r] κεκαθαρισμένῳ. [s] ἐν. [t] οὕτως. [u] τελείως.

ille carne quidem mortificatum dicit, vivificatum autem spiritu [15]. **129** Verum enim vero licet Verbum secundum propriam naturam mortis expers permanserit, at suæ tamen carnis, ut jam dixi, passiones veluti proprias in se transtulit. Tingebatur enim passer vivus in sanguine occisi: et sanguine quidem illius cruentatus, passionisque propemodum particeps, in solitudinem dimittebatur. Ad cœlum enim unigenitum Dei Verbum una cum carne sibi unita abiit; eratque novum hoc in cœlis spectaculum. Obstupuit enim sanctorum angelorum multitudo, cum Regem gloriæ exercituumque Dominum in forma humana cernerent. Aiebant enim: « Quis iste est qui venit ex Edom (hoc est ex terra), et rubor vestimentorum ejus ex Bosor [16]? » Bosor autem interpretatum significat carnem, vel angustiam et tribulationem. Deinde illud etiam percontabantur: « Quæ sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum [17]? » Ille vero vicissim ad illos: « His percussus sum, inquit, in domo dilecti mei [18]. » Quemadmodum enim Thomæ non absque singulari Dei dispensatione hæsitanti, post suam ex mortuis resurrectionem, manus et in manibus clavorum figuras ostendit, jussitque etiam lateris vulnus palpare [19]; ita et in cœlis constitutus, sanctis angelis planum fecit, jure merito ex ipsorum amicitia prolapsum ejectumque esse dilectum Israelem. Unde et vestimentum sanguine rubricatum, et plagas in manibus ostendit: non quod illas abjicere non queat (ex mortuis enim excitatus, corruptionem et cætera omnia quæ ex illa erant, penitus exuit), sed ut, quemadmodum dixi, multiformis sapientia Dei, quam in Christo secundum æternum propositum exhibuit, per Ecclesiam principatibus et potestatibus in supercœlestibus dispensatorie nunc patefieret. Ita enim sacratissimus Paulus quibusdam scribit [20]. Sicut ergo in duobus hircis manifeste delineatum est Christi mysterium, ita in duobus quoque passeribus. Dicit autem fortasse quispiam: Quomodo unum et eumdem dicis esse Filium et Dominum Jesum Christum, cum duo hirci et duo passeres in medium adducti sint? Nunquid lex per hoc clare ostendit duos omnino Filios et Christos esse? Et in hanc quoque impietatem aliqui jam prolapsi sunt, ut alium seorsim et per se Christum esse dicant et sentiant Verbum, quod ex Patre est; et alium rursus eum, qui ex semine David ortus est. Nos vero his qui ex inscitia id ita habere suspicantur, dicimus, apud divinum Paulum scriptum exstare, unum esse Dominum, unam fidem, unum baptisma [21]. Quapropter, si duos Filios esse dixerint, duo etiam prorsus erunt domini, et duæ fides, et totidem baptismata. **130** Mentietur is igitur qui, ut ipsemet ait, Christum in se loquentem habebat [22]. Sed absit ut horum ali-

A ἀνθρωπίνως, ζῶντα δὲ θεϊκῶς· ζωὴ γὰρ ὁ Λόγος ἦν. Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος μαθητὴς θανατωθῆναι μὲν αὐτὸν ἔφη σαρκὶ, ζωοποιηθῆναι δὲ πνεύματι. Πλὴν ὅτι κἂν εἰ τοῦ παθεῖν τὸν θάνατον εἰς ἰδίαν φύσιν ἄμοιρος ἦν ὁ Λόγος, ἀλλ' οὖν οἰκειοῦται τὸ πάθος τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, ὡς ἤδη προεῖπον. Ἐβαπτίζετο γὰρ τὸ ὀρνίθιον τὸ ζῶν ἐν τῷ αἵματι τοῦ τετελευτηκότος, πεφυραμένον δὲ τῷ αἵματι, μονονουχὶ δὲ καὶ κοινωνῆσαν τοῦ πάθους, εἰς τὴν ἔρημον ἐξεπέμπετο· ἀναπεφοίτηκε γὰρ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος [v] μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκός· καὶ ξένον ἦν ἐν οὐρανοῖς τὸ θέαμα. Κατεπλήττετο γὰρ ἡ τῶν ἁγίων ἀγγέλων πληθὺς, ἐν εἴδει βλέπουσα τῷ καθ' ἡμᾶς τὸν βασιλέα τῆς δόξης, καὶ τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον. Καὶ δὴ ἔφασκον· « Τίς οὗτος ὁ παρα- B γενόμενος ἐξ Ἐδὼμ (τουτέστιν ἐκ τῆς γῆς), ἐρύθημα ἱματίων ἐκ Βοσόρ; » Ἑρμηνεύεται δὲ τὸ Βοσὸρ σὰρξ, ἤτοι συνοχὴ καὶ θλῖψις. Εἶτα τοῦτο προσεπυνθάνοντο· « Τί αὗται αἱ πληγαὶ ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν σου; » Ὁ δὲ πρὸς αὐτούς· « Ἃς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ ἀγαπητοῦ μου. » Ὥσπερ γὰρ ἀπιστήσαντι τῷ Θωμᾷ οἰκονομικώτατα λίαν καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐδείκνυ τὰς χεῖρας, καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς τῶν ἥλων τύπους, ἐκέλευσε δὲ ψηλαφᾷν καὶ τὰς ἐν τῇ πλευρᾷ διατρήσεις, οὕτω καὶ ἐν οὐρανῷ γεγονὼς πεπληροφόρηκε τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ὅτι δικαίως τῆς πρὸς αὐτοὺς οἰκειότητος ἐκβέβληται καὶ ἀπώλισθεν ὁ ἠγαπημένος Ἰσραήλ. Διὰ τοῦτο πεφυρμένον αἵματι τὸ ἄμφιον, καὶ τὰς ἐν χερσὶν ἐπεδείκνυ πληγὰς, οὐκ C ἀναποβλήτους ἔχων αὐτὰς (ἐγηγερμένος γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀπεδύσατο τὴν φθορὰν, καὶ σὺν αὐτῇ πάντα τὰ ἐξ αὐτῆς), ἀλλ' ἵνα, ὡς ἔφην, οἰκονομικῶς γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων. Γράφει γὰρ οὕτω τισὶν ὁ ἱερώτατος Παῦλος. Ὥσπερ οὖν ἐν τοῖς χιμάροις ἐγράφετο σαφῶς τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, οὕτω καὶ ἐν τοῖς δυσὶν ὀρνιθίοις. Ἀλλ' ἴσως τις ἐρεῖ· Πῶς οὖν ἕνα, καὶ τὸν αὐτὸν φὴς εἶναι Υἱὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καίτοι δύο χιμάρων παρενηνεγμένων, ὀρνιθίων τε δύο; Ἢ τάχα που καταδείξειεν ἂν οὐκ ἀσυμφανῶς ὁ νόμος, ὡς δύο που πάντως εἰσὶν Υἱοὶ καὶ Χριστοί; Καὶ δυσσεβείας μὲν εἰς τοῦτο κατεβι- D βάσθησαν ἤδη τινὲς, ὡς οἴεσθαι καὶ λέγειν, ἕτερον μὲν εἶναι Χριστὸν ἰδικῶς τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕτερον δ' αὖ τὸν ἐκ σπέρματος Δαυΐδ. Ἡμεῖς δέ φαμεν τοῖς ὧδε ταῦτ' ἔχειν ἐξ ἀμαθίας ὑπειληφόσιν, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ὅτι Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. Οὐκοῦν εἰ δύο φασὶν Υἱοὺς, δύο που πάντως εἶεν ἂν οἱ Κύριοι, δύο δὲ καὶ πίστεις, τοσαῦτα δὲ καὶ βαπτίσματα. Ψευδομυθήσει δὴ οὖν ὁ Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα, καθά φησιν αὐτός. Ἀλλ' οὐκ ἔστι ταῦτα· μὴ γένοιτο. Οὐκοῦν εἷς

[15] I Petr. III, 18. [16] Isa. LXIII, 1. [17] Zachar. XIII, 6. [18] ibid. [19] Joan. XX, 27-29. [20] Ephes. III, 10. [21] Ephes. IV, 5. [22] II Cor. XIII, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] παῖς.

Κύριος, καὶ μία πίστις, ἓν βάπτισμα. Πιστεύομεν γὰρ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τουτέστι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σεσαρκωμένον. Διὰ τοῦτο καὶ εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ βαπτιζόμεθα, καὶ μόνον ἴσμεν αὐτὸν Κύριον ὡς Θεὸν, οὐχ ἀνὰ μέρος τιθέντες ἄνθρωπον, καὶ Θεὸν, ἀλλ' αὐτὸν, ὡς ἔφην, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἄνθρωπον γενέσθαι διαβεβαιούμενοι μετὰ τοῦ μεῖναι Θεόν· ἄτρεπτος γὰρ, καὶ ἀναλλοίωτος κατὰ φύσιν ἐστίν. Ἐπεὶ φραζέτωσαν οἱ δι' ἐναντίας, εἰ δύο φασὶν Υἱοὺς, ἕνα μὲν ἰδικῶς τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυῒδ, ἕτερον δ' αὖ, καὶ ἀνὰ μέρος τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον. Ἆρ' οὐχ ἀμείνων κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, τοῦ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυῒδ, καὶ ἀσυγκρίτοις διαφοραῖς; Τί γὰρ ἀνθρώπου φύσις, ὡς πρός γε τὴν θείαν καὶ ὑπερτάτην; Ἀλλ' οἶμαι, καὶ οὐχ ἑκόντες ἐροῦσιν, ὡς ἀμείνων ἐστὶ κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Εἶτα τί δράσομεν, τοὺς χιμάρους ὁρῶντες οὐχ ἑτεροφυεῖς ὄντας ἀλλήλοις, ὁμοειδεῖς δὲ μᾶλλον, καὶ κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διαφέροντας, κατά γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ εἰσίν; Ὁ αὐτὸς δ' ἂν γένοιτο λόγος, καὶ ἐπὶ τοῖς δυσὶν ὀρνιθίοις. Οὐκοῦν συγχωρείτωσαν διὰ τὸ τῶν χιμάρων, ἢ γοῦν ὀρνιθίων ὁμοειδὲς, μηδὲν ἀνθρώπου διαφέρειν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ἀλλ' οὐκ ἀνέξονται, καθάπερ ἐγῷμαι, τοῦ τοιοῦδε λόγου· πλεῖστον γὰρ ὅσον τὸ μεταξὺ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Ἐφῶμεν δὴ οὖν τοῖς παραδείγμασι κατὰ τὸν αὐτοῖς πρέποντα νοεῖσθαι λόγον. Ἡττᾶται γὰρ λίαν τῶν ἀληθῶν, καὶ μερικὴν ἔσθ' ὅτε ποιεῖται τῶν σημαινομένων τὴν ἔνδειξιν. Φαμὲν δὲ ὅτι σκιὰ καὶ τύπος ὁ νόμος ἦν, καὶ οἷόν τις γραφὴ παρατεθεῖσα πρὸς θέαν τοῖς ὁρῶσι τὰ πράγματα. Αἱ δὲ σκιαὶ τῆς τῶν γραφόντων ἐν πίναξι τέχνης τὰ πρῶτα τῶν χαραγμάτων εἰσίν· αἷς εἴπερ ἐπενεχθεῖεν τῶν χρωμάτων τὰ ἄνθη, τότε δὴ, τότε τῆς γραφῆς ἀπαστράπτει τὸ κάλλος. Ἔδει δὴ οὖν, τὸν διὰ Μωσέως νόμον καταγράψαι σαφῶς ἐθέλοντα τὸ τοῦ Χριστοῦ μυστήριον, οὐχ ἑνὶ τῶν χιμάρων, ἤτοι τῶν [x] ὀρνιθίων, ἀποθνήσκοντά τε ὁμοῦ καὶ ζῶντα καταδεικνύειν αὐτὸν, ἵνα μὴ τερατοποιΐα σκηνικὴ δόξῃ πως εἶναι τὸ δρώμενον· ἀλλ' ἐδέχετο μὲν ὡς ἐν ἑνὶ παθόντα τὴν σφαγὴν, κατεδείκνυ δὲ τὸν αὐτὸν ἐν ἑτέρῳ ζῶντά τε καὶ ἀφιέμενον. Ἀποφῆναι δὲ τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον οὐκ ἔξω βαίνοντα τοῦ εἰκότος οἰήσομαι δεῖν, καὶ ἑτέραν οἷς ἔφην ἐπεισφρήσας [y] εἰκόνα. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῷ τῆς κοσμοποιΐας βιβλίῳ· «Καὶ ἐγένετο μετὰ τὰ ῥήματα ταῦτα, ὁ Θεὸς ἐπείραζε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπε· Λαβὲ τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαάκ· καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν ἐκεῖ εἰς ὁλοκάρπωσιν, ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων, ὧν ἄν σοι δείξω. Ἀναστὰς δὲ πρωῒ, ἐπέσαξε τὴν ὄνον αὐ-

A quid sit! Unus itaque est Dominus, una fides, unumque baptisma. Credimus enim in unum Dominum Jesum Christum, hoc est, unigenitum Dei Verbum, hominem factum et incarnatum. Unde et in ejus quoque mortem baptizamur [33], et ipsum solum Dominum, utpote Deum, agnoscimus : non separantes a se invicem hominem et Deum; sed ipsum, ut dixi, Dei Patris Verbum, salva deitate (est enim secundum naturam suam immutabile) hominem factum confitentes. Etenim dicant nobis adversarii, si duos Filios asserunt, unum quidem seorsum, qui sit ex semine David ortus, alterum rursum et separatim ipsum Verbum ex Deo Patre genitum; an non Dei Patris Verbum suapte natura incomparabilibus excellentiis (1) præstantius sit illo qui ex se-
B mine David natus est? Quid enim est hominis natura, si cum divina et suprema illa natura comparatur? Arbitror autem quod inviti etiam dicturi sint, Verbum quod ex Deo Patre est secundum naturam præstantius esse. Hoc autem posito, quid faciemus quod hircos videmus non diversæ inter se naturæ esse, sed unius ejusdemque speciei potius, nec ulla re inter se differre, in eo quod hirci sunt? Eadem utique ratio est duorum passerum. Concedant ergo propter eamdem hircorum vel passerum speciem, Deum Verbum nihil differre ab homine. Sed non concedent, ut ego puto, hanc doctrinam: est enim plurimum omnino discriminis inter divinitatem et humanitatem. Sunt igitur exempla se-
C cundum rationem quæ ipsis conveniat, accipienda. Multum enim veris rebus inferiora sunt, et aliquam tantum partem eorum designant, quorum typi sunt. Legem autem umbram ac typum exstitisse asserimus [34], et veluti quamdam picturam ad spectandum propositam aspicientibus res ipsas. Umbræ autem sunt prima in pictorum tabulis delineamenta : quibus si colorum flosculi accesserint, illustris picturæ venustas mox exoritur. Oportebat itaque ut lex per Moysen data cum Christi mysterium perpicue delineare vellet, non in uno **131** hirco vel passere simul illum vivum et mortuum spectandum proponeret, ne scenica quædam portenta proponi viderentur: sed illum cædem perpessum in uno admisit, eumdemque viventem ac demissum os-
D tendit in altero. Ut vero hujus rei declarationem non excedere consentaneam rationem demonstrem, arbitror aliam quoque imaginem iis de quibus locutus sum hactenus, adjiciendam esse. Scriptum est igitur in libro de origine mundi : « Et factum est post hæc verba, tentavit Deus Abraham, et dixit ad eum: Abraham, Abraham. At ille respondit: Ecce ego Et dixit : Tolle filium tuum dilectum quem dilexisti Isaac, et vade in terram sublimem, atque ibi

[33] Rom. VI, 3. [34] Hebr. X, 1.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[x] ἢ τῶν. [y] ἐπεισφορήσας.

NOTÆ.

(1) Differentiis.

offeres eum in holocaustum super unum montium quem monstravero tibi. Surgens itaque mane, stravit asinam suam; sumpsitque secum duos famulos, et Isaac filium suum. Cumque concidisset ligna in holocaustum, surgens abiit ad locum quem dixerat ei Deus, die tertia. Et respiciens Abraham oculis suis, vidit locum a longe: dixitque Abraham ad pueros suos: Sedete hic cum asina: ego autem et puer transibimus usque illuc, et cum adoraverimus, revertemur ad vos. Tulit autem ligna holocausti, et imposuit super Isaac filium suum. Sumpsit vero in manibus et ignem et gladium; et perrexerunt ambo simul [15]. › Et post alia: ‹ Et ædificavit Abraham in eo loco altare, et imposuit ligna. Cumque alligasset Isaac filium suum, posuit eum in altari super struem lignorum. Et extendit Abraham manum suam ut arriperet gladium, ut immolaret filium suum [16]. › Jam si quispiam ex nobis hanc Abrahæ historiam in tabella quadam depictam cernere velit, quo, quæso, modo pictor depingeret illum? Nunquid simul delineabit facientem ea omnia quæ jam dicta sunt; an vero per partes aliter et aliter, hoc est, alia et alia forma eumdem sæpenumero depinget? Exempli causa: modo quidem asinæ, puero assumpto, famulisque sequentibus, insidentem; modo rursum, asina cum famulis infra in campestribus relictis, ligna Isaac imponentem, manibusque gladium et ignem gestantem: modo tandem eumdem illum Abraham alia rursum figura adolescentulum supra lignorum struem ligantem, gladioque dexteram ad mactandum armantem? **132** Atqui non erat alius atque alius Abraham, licet alia et alia effigie et schemate subinde spectetur; sed ubique idem, pictoris arte rerum usibus ubique se accommodante. Neque enim par erat, aut fieri poterat, ut omnia hæc quæ dicta sunt, simul obire ostenderetur. Erat itaque lex pictura quædam, ac rerum typis veritatem utero gestans. Quamvis ergo usus postulabat ut duo hirci ac duo itidem passeres ad exprimendum Christi mysterium inducerentur, unus tamen in utrisque Christus continebatur, hinc quidem ut passioni obstrictus, inde vero ut extra passionem constitutus: hinc rursum morti subjectus, inde vero morte superior cœlosque conscendens, veluti secundæ quædam humanitatis primitiæ ad incorruptionem instauratæ. Nam ipse nobis viam ad cœlestia innovavit, et cum tempus erit, illum sequemur: ‹ Vado, inquit, parare vobis locum: et iterum veniam, et accipiam vos ad meipsum; ut ubi sum ego, et vos mecum sitis [17]. › Et hanc veram spem habemus. Hactenus quidem quæ sciebam scripsi: pietatis vero tuæ fuerit exactius scripta ista examinare, ut si quid melius invenire contigerit, id et nobis, et cæteris quoque qui istic

A τοῦ· παρέλαβε δὲ μεθ' ἑαυτοῦ δύο παῖδας, καὶ Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ σχίσας ξύλα εἰς ὁλοκάρπωσιν, ἀναστὰς ἐπορεύθη· καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸν τόπον, ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ. Καὶ ἀναβλέψας Ἀβραὰμ τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶδε τὸν τόπον μακρόθεν, καὶ εἶπεν Ἀβραὰμ τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Καθίσατε αὐτοῦ μετὰ τῆς ὄνου, ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς. Ἔλαβε δὲ τὰ ξύλα τῆς ὁλοκαρπώσεως, καὶ ἐπέθηκεν Ἰσαὰκ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἔλαβε δὲ μετὰ χεῖρας τὸ πῦρ, καὶ τὴν μάχαιραν· καὶ ἐπορεύθησαν οἱ δύο ἅμα. › Καὶ μεθ' ἕτερα· ‹ Καὶ ᾠκοδόμησεν Ἀβραὰμ ἐκεῖσε θυσιαστήριον, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα. Καὶ συμποδίσας Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἐπέθηκεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπάνω τῶν ξύλων.
B Καὶ ἐξέτεινεν Ἀβραὰμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ λαβεῖν τὴν μάχαιραν τοῦ σφάξαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ. › Ἆρ' οὖν, εἴπερ τις τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπεθύμησεν ἰδεῖν καταγεγραμμένην ἐν πίνακι τὴν ἐπὶ τῷ Ἀβραὰμ ἱστορίαν, πῶς ἂν αὐτὸν ἐχάραξεν ὁ ζωγράφος; Ἆρα ἐν ἑνὶ πάντα δρῶντα τὰ εἰρημένα, ἢ ἀνὰ μέρος, καὶ ἑτεροίως, ἤγουν ἑτεροειδῶς, πλεισταχοῦ τὸν αὐτόν; Οἷόν τί φημι, ποτὲ μὲν ἐφιζήσαντα τῇ ὄνῳ, συμπαραληφθέντος τοῦ παιδαρίου, καὶ ἑπομένων τῶν οἰκετῶν· ποτὲ δ' αὖ πάλιν ἀπομεινάσης τῆς ὄνου κάτω τοῖς οἰκέταις ὁμοῦ, καταφορτίσαντα μὲν τοῖς ξύλοις τὸν Ἰσαὰκ, ἔχοντα δὲ μετὰ χεῖρας τὴν μάχαιραν καὶ τὸ πῦρ· καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι τὸν αὐτὸν ἐν εἴδει πάλιν ἑτέρῳ συμποδίσαντα μὲν τὸ μειράκιον ἐπὶ τὰ ξύλα,
C ὁπλίσαντα δὲ τῇ μαχαίρᾳ τὴν δεξιὰν, ἵνα ἐπαγάγῃ τὴν σφαγήν; Ἀλλ' ἦν οὐχ ἕτερος, καὶ ἕτερος Ἀβραὰμ, πλεισταχοῦ τῆς γραφῆς ὁρώμενος ἑτεροίως· ἀλλ' ὁ αὐτὸς πανταχοῦ, ταῖς τῶν πραγμάτων χρείαις συγκαθισταμένης ἀεὶ τῆς τοῦ γράφοντος τέχνης. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, ἤγουν [z] τῶν ἐνδεχομένων, ἐν ἑνὶ κατιδεῖν αὐτὸν πάντα δρῶντα τὰ εἰρημένα. Γραφὴ τοιγαροῦν ὁ νόμος ἦν, καὶ τύποι πραγμάτων [a], ὠδίνοντες τὴν ἀλήθειαν. Ὥστε κἂν εἰ δύο [b] χιμάρους παρεχόμισεν ἡ χρεία πρὸς παράδειξιν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, κἂν εἰ δυὰς ὀρνιθίων ἦν, ἀλλ' εἷς ἦν ὁ ἐν ἀμφοῖν, καὶ ὡς ἐν πάθει, καὶ ἔξω πάθους, καὶ ἐν θανάτῳ, καὶ ὑπὲρ θάνατον, καὶ ἀναβαίνων εἰς οὐρανοὺς, ἀπαρχή τις ὥσπερ δευτέρα τῆς ἀνθρωπότητος ἀνανεωθείσης εἰς ἀφθαρσίαν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἀνεκαίνισε
D τὴν εἰς τὰ ἄνω τρίβον, καὶ ἑψόμεθα κατὰ καιροὺς αὐτῷ· ‹ Πορεύσομαι [c] γὰρ, φησὶν, ἑτοιμάσαι τόπον ὑμῖν, καὶ πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς μετ' ἐμοῦ ἦτε. › Ταύτας ἔχομεν τὰς ἀληθεῖς ἐλπίδας. Ἐγὼ μὲν οὖν ἅπερ ᾔδειν γέγραφα, τῆς δὲ σῆς θεοσεβείας ἐστὶν ἀκριβεστέραν τοῖς γεγραμμένοις ἐπενεγκεῖν τὴν βάσανον, ἵνα εἴπερ τι τῶν ἀμεινόνων εὑρεθῆναι συμβῇ, ἡμᾶς τε καὶ τοὺς αὐτόθι λαοὺς ὠφελῇ. Χριστὸς γάρ ἐστιν ὁ ἀποκαλύπτων βαθέα καὶ ἀπό-

[15] Gen. XXII, 1-6. [16] ibid. 9, 10. [17] Joan. XIV, 2, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[z] ἢ γοῦν. [a] γραμμάτων. [b] δύο. [c] πορεύομαι.

κρυφα, καὶ σύνεσιν καρδίαις [d] ἐνιείς. Ἐν αὐτῷ γὰρ, καὶ παρ' αὐτοῦ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. Δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα, καὶ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A sunt, prosit. Christus enim est qui et profunda et abscondita revelat, et intelligentiam cordi inserit [18]. In ipso namque et ab ipso omnes sunt thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [19]. Per ipsum et cum ipso sit Deo ac Patri et sancto Spiritui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

—

(1) EPISTOLA XLII.

AD RUFUM (2) THESSALONICENSEM EPISCOPUM.

Illum de pace cum Orientalibus inita certiorem facit.

Ἀκόλουθον ἅπαντα τὰ ταῖς Ἐκκλησίαις χρήσιμα, B καὶ τὰ ἀνακύπτοντα καθ' ἡμέραν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀνακοινοῦσθαι τῇ σῇ ὁσιότητι, ἵνα μὴ θρῦλοί [e] τινες ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων λέγοντες ἐκταράσσουσι τοὺς αὐτόθι θεοσεβεστάτους ἐπισκόπους. Γεγράφασι τοίνυν οἱ ἐκ τῆς Ἀνατολῆς τὴν κοινωνίαν ἀπαιτοῦντες [καὶ πίστιν ἑαυτῶν ἐναργῆ καθιστῶντες [f]], καὶ λέγοντες ἐναργῶς καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ ὅτι εἷς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος ἐκ Πατρὸς ἀποῤῥήτως γεγεννημένος, καὶ ἐν τελευταίοις ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος ἐκ γυναικός· καὶ ὅτι ἓν αὐτοῦ πρόσωπον, καὶ οὐ δύο. Εἶτα ὑποκατιόντες, ἕτερον προστιθέασιν ὅ τινας ἐτάραξε τῶν οὐ σφόδρα συνιέναι δυναμένων, καὶ ἐνομίσθησαν οὐ πάντη [g] τῶν Νεστορίου καθαρεύειν φλυαριῶν. Ταῦτά μοι γέγραφεν ὁ κύριός μου C ὁ θεοσεβέστατος ἐπίσκοπος Ἀκάκιος τῆς Μελιτηνῆς. Καὶ ἦν ἀναγκαῖον ἐπιστολὴν συνθῆναι [h] μακροτέραν, καὶ διερμηνεῦσαι τὰς φωνὰς τῶν ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, ἐφ' αἷς ἐσκανδαλίσθησάν τινες. Πέπομφα τοίνυν τὸ ἴσον τῆς ἐπιστολῆς, ἵνα κἂν εἴ τινες τῶν αὐτόθι τὰ ἴσα παθόντες εὑρεθεῖεν, ἔχοιεν ἐγκύπτοντες εἰδέναι τὸ ἀληθές. Οἶδα δὲ καὶ τοῦτο ποιήσας περιττῶς, ἀρκούσης ἅπαξ τῆς σῆς τελειότητος πρὸς τὸ πάντα δύνασθαι διατρανοῦν, καὶ τοῖς ἀμαθείᾳ κεκρατημένοις τὸ τῆς ἐνούσης αὐτῇ [i] συνέσεως ὄφελος ἐνεργάσασθαι.

Consentaneum est ut, quidquid Ecclesiarum interest, et in diem emergit, ut dici solet, notum fiat sanctitati tuæ, ne susurrones quidam aliud pro alio loquentes, religiosissimos istic episcopos conturbent. Scripserunt itaque Orientales communionem petentes, et fidem suam perspicuam exponentes, dicentesque aperte et deiparam esse sanctam Virginem, et unum Filium Dei Dominum nostrum Jesum Christum, qui et ante omne ævum de Patre ineffabiliter fuerit genitus, et postremis temporibus idem homo ex muliere exstiterit; unamque esse personam ejus, non duas. Deinde pergunt aliquid dicere, quod nonnullos turbavit eorum qui acutius intelligere nequeunt, ita ut existimaverint haud plane illos Nestorii nugis esse immunes. Hæc ad me scripsit religiosissimus episcopus Melitenes Acacius. Profecto opus fuisset epistolam a me componi longiorem, et Orientalium vocabula enucleari, ex quibus nonnulli scandalum passi sunt. Misi igitur ipsius epistolæ exemplar, ut si qui forte istic hanc opinionem susceperint, ea inspecta, veritatem agnoscant. Quanquam id quoque me supervacue facere sentio, cum tua sanctitas ad omnia declaranda prorsus sufficiat, et ad sapientiæ suæ utilitatem ignorantibus impertiendam.

—

EPISTOLA XLIII.

AD EUMDEM (3).

Cum hæreticis pœnitentibus mitius agendum. Libros suos De incarnatione et contra Nestorii blasphemias transmittit.

Διὰ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην, καὶ τὸ μὴ ἀλλήλων αὐτὰς ἀποσχίζεσθαι πρὸς διχονοίας, αἱ [j] συγ- D

Propter Ecclesiarum pacem, et ne hæ invicem ob opinionum dissensum separentur, non sunt inutiles

[18] Matth. XI, 25-27. [19] Coloss. II, 3.

Variæ lectiones.

[d] καρδίας. [e] Ottob. θρύλλοι. [f] hæc desunt in O. [g] O. πάντα. [h] O. συνθεῖναι. [i] Vat. αὐτῆς. [j] O. καὶ pro αἱ.

NOTÆ.

(1) Hanc epistolam cum sequenti edidit card. Ang. Mai in *Bibliotheca nova Patrum*, t. II, p. 105, 106, ex codd. Vat. 1431 et Ottob. Vat. 269. Romæ 1844, in-4. EDIT.

(2) Rufi Thessalonicensis, et ad eum Romanæ Ecclesiæ litterarum quarumdam de causa Nestoriana, meminit Cyrillus in epistola ad Joannem Antiochenum (ep. 11). MAI.

(3) In cod. Ottob. additur epistolæ quasi summarium sic : Ὅτι εἰς τὸ μὴ σχίζεσθαι τὰς ἐκκλησίας, ἀναγκαῖόν τι πρᾶγμα ἡ συγκατάβασις. ID.

condescensiones (1). Verisimile quippe est quosdam ad communionem non receptos, cum se negligi videant, inconsulte ad aliud quid se convertere. Nam vel hæreses pariuntur, atque hinc schismata, vel perpetui tumultus, cum se diutius increpari perferre non soleant. Hoc ego considerans, magnopere lætatus sum accurrentibus Orientalibus, et communionem exquirentibus; præsertim quia id opportunissime accidit, quoniam pientissimus et Deo charissimus imperator hac super re litteras misit. Est enim serenitati ejus necessaria cura, ecclesiarum concordia. Id spectans tua quoque sanctitas, quod ipsam decuerit faciendum curabit, quidquid videlicet ad istarum Dei Ecclesiarum utilitatem conferet. De hoc igitur negotio litteras dedi, utilitatem cogitans consecuturam : tuæ vero sanctitatis officium erit, rem conficere. Præstat enim pœnitentes recipere, quam ut impudentia obfirmata ad Nestorii partes accedant. Et quia quantumvis sapientissimus ac perfectissimus, jussisti a me tibi mitti aliquid lucubratiuncularum mearum, et linguam meam balbutientem pateris, ausus sum mittere libros quatuor, quibus multa dicuntur de Servatoris nostri incarnatione ex Vetere Testamento desumpta. Adjunxi etiam quod contra Nestorii blasphemias scripsi; egregie vero potest tua sanctitas tum nos tum alios istic degentes juvare, quandoquidem charitate tantummodo impulsus ita me gessi. Hæc lecta, et sicubi opus fuerit emendata, aliis quoque fratribus communicare dignaberis. Sunt autem libri hi : In Genesin liber unus, De adoratione in spiritu et veritate, libri duo Contra Theodorum et Andream capitula, De Incarnatione liber unus contra Nestorii blasphemias.

A καταβάσεις οὐκ ἀκερδεῖς. Εἰκὸς γάρ τινας οὐ δεχθέντας εἰς κοινωνίαν, ἐξ ἀκηδείας ἐφ' ἕτερόν τι καὶ ἀβουλήτως ἐλθεῖν. Ἢ γὰρ αἱρέσεις τίκτονται καὶ ἀκολουθοῦσι σχίσματα, ἢ καὶ [k] θόρυβοι διηνεκεῖς, οὐκ ἀνεχομένων τοῦ ἐπιτιμᾶσθαι μακρὰ [l] τῶν εἰωθότων. Τοῦτο συνεωρακὼς ἡσμένισα σφόδρα ἐπιδραμόντων τῶν ἐκ τῆς Ἀνατολῆς, καὶ ζητησάντων τὴν κοινωνίαν, καὶ μάλιστα ὅτι καὶ γέγονεν εὐαφόρμως, τοῦ εὐσεβεστάτου καὶ θεοφιλεστάτου βασιλέως γράψαντος περὶ τούτου (2). Γέγονε γὰρ ἀναγκαία φροντὶς τῇ γαληνότητι αὐτοῦ τῶν Ἐκκλησιῶν ἡ ὁμοψυχία. Τοῦτο σκοπήσασα καὶ ἡ σὴ τελειότης, τὰ ἑαυτῇ πράξαι πρέποντα βουλήθητι, καὶ ὅσα πρὸς λυσιτέλειαν ὁρᾷ τῶν αὐτόθι τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν. Γέγραφα τοίνυν περὶ τοῦ πράγματος, ἐννοήσας τὸ συμφέρον· καὶ B τῆς σῆς ἐστι τελειότητος τὸ ἐπιθεῖναι πέρας. Ἄμεινον γὰρ μετανοοῦντας δέχεσθαι, ἢ γοῦν ἀπαναισχυντήσαντας προστεθῆναι [m] τῷ μέρει τῶν τὰ Νεστορίου φρονεῖν ἑλομένων. Ἐπειδὴ δὲ πάνσοφός τε καὶ παντέλειος ὤν, ἐκέλευσας πεμφθῆναί τινα τῶν ἐμῶν πονηματίων [n], καὶ ψελλιζούσης ἀνέχῃ γλώττης, ἐθάρσησα πέμψαι τέως βιβλία τέσσαρα, πολὺν ἔχοντα λόγον περὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας ἐκ τῶν Παλαιῶν Γραμμάτων. Προστέθηκα [o] δὲ καὶ ὃ γέγραφα κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν· ἀποχρώντως δὲ τῆς σῆς τελειότητος ἐχούσης πρὸς τὸ καὶ ἡμᾶς δύνασθαι, καὶ τοὺς αὐτόθι ἅπαντας ὠφελεῖν, ὡς ἐξ ἀγάπης εἰς τοῦτο παρήχθην [p]. Ἀναγνοὺς δὲ καὶ ἐπανορθώσας εἴ τι παρῶπται, καὶ τοῖς ἄλλοις C τῶν ἀδελφῶν ἐμφανίσαι [q] καταξίωσον. Ἔχει δὲ τὰ βιβλία οὕτως. Περὶ τῶν εἰς τὴν Γένεσιν βιβλίον ἕν, περὶ τῆς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκυνήσεως βιβλία δύο, πρὸς τὰ Θεοδωρήτου καὶ Ἀνδρέου (3) εἰς τὰ κεφάλαια, περὶ τῆς Σαρκώσεως βιβλίον ἓν κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν.

—

EPISTOLA XLIV (*ol.* XXXVII.)

AD EULOGIUM PRESBYTERUM CONSTANTINOPOLITANUM.

Confessionem fidei exponit eamque plurimum ab Apollinarii et Nestorii impietate abhorrere demonstrat.

Commonitorium ab archiepiscopo Cyrillo ad Eulogium presbyterum Constantinopoli agentem missum.

Cyrillus episcopus Alexandrinus Eulogio salutem.

Expositionem, quam Orientales fecerunt, repre-

D *Ὑπομνηστικὸν Εὐλογίῳ πρεσβυτέρῳ παραμένοντι ἐν Κωνσταντινουπόλει, παρὰ τοῦ ἀρχιεπισκόπου Κυρίλλου.*

Κύριλλος ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας Εὐλογίῳ χαίρειν.

Ἐπιλαμβάνονταί τινες τῆς ἐκθέσεως, ἧς πεποίην-

Variæ lectiones.

[k] Ottob. addit ἴσως. [l] O. παρά. [m] O. προστεθεῖναι. [n] O. potius πονημάτων. [o] O. προστέθεικα. [p] Vat. παρῆλθον. [q] O. ἐνφανίσαι.

NOTÆ.

(1) Hoc vocabulum de Græco ἐτυμολογικῶς manans, et ecclesiasticis auctoribus frequentatum, hoc loco non invitus adhibeo. Videsis meum Latinitatis novum Glossarium *Spicil. Rom.* t. IX. MAI.

(2) Notæ sunt curæ Theodosii Junioris imp. de pace inter episcopos concilianda. Et quidem ipse Augustus paulo commotiorem hac super re scripsit epistolam ad nostrum Cyrillum, quæ exstat inter acta concilii Ephesini ed. Labbei et Cossartii, t. III, p. 979. ID.

(3) Confer Anastasii presbyteri Eclogas a me editas *Script. vet.*, t. VII, p. 8; namque Orientalium capitula scripsit hic Andreas. ID.

unus jam exsistit Christus, unaque ipsius natura, ut Verbi nimirum incarnati. Hæc confessi sunt Orientales, quamvis verbis aliquanto obscurioribus usi. Qui enim confitentur, illud ex Deo Patre natum unigenitum Verbum, idem etiam secundum carnem ex muliere natum esse; et sanctam Virginem Dei genitricem, et unam esse Christi personam, et non duos Filios, nec duos Christos, sed unum tantum: quomodo Nestorii opinionibus consentiunt? Nestorius enim in suis expositionibus simulat se dicere unum tantum Filium, et unum solum Dominum esse: sed filiationem ac dominationem ad solum Dei Verbum refert. At ubi ad dispensationis mysterium ventum est, rursus ut alium Dominum seorsim hominem dicit ex muliere natum, qui sola æqualis honoris dignitate conjunctus sit Verbo. Quandoquidem dicere Dei Verbum ob id Christum nominari quod cum Christo conjunctionem habeat, quid aliud est quam clare asserere duos esse Christos, si Christus cum Christo conjunctionem habet, ut alius nimirum cum alio? At vero Orientales nihil ejusmodi dicunt, solum autem voces discernunt. Discernunt autem ad eum modum, ut alias quidem divinitati, alias vero humanitati, alias autem utrique communiter convenire dicant, quod simul habeant quod Deo et homini conveniat, ita tamen, ut omnes de una eademque persona dicantur. At non ita Nestorius, qui alias Verbo Dei seorsim, alias vero illi ascribit ex muliere nato, tanquam alteri Filio. Aliud autem est vocum agnoscere differentiam; aliud rursum duabus personis, tanquam alteri et alteri, differentes accommodare voces. Epistola vero ad Acacium præcipue, cujus initium est: « Res sane dulcis et commendabilis est fratribus amica salutatio, » plene de his omnibus satisfacit. Habes et plurimas quoque epistolas in capsula, quas studiose tradere debes: offer etiam magnificentissimo præposito duos libellos quos ad illum misi: alterum contra Nestorii blasphemias scriptum, alterum acta synodi contra Nestorium, ejusdemque asseclas, complectentem, et refutationes, quas contra Andream et Theodoretum episcopos, qui adversus capita scripserunt, edidi. Complectitur autem idem libellus sub finem breves quasdam **135** de Christi dispensatione expositiones, easque bonas admodum et utiles. Offer ei similiter ex illis quæ corio obductæ sunt, quinque epistolas: unam beati papæ Athanasii ad Epictetum; alteram meam, illam videlicet quam ad Joannem perscripsi; rursum duas meas, quas ad Nestorium misi; exiguam unam, prolixam alteram; denique illam quæ est ad Acacium. Nam istas omnes a nobis petiit.

A μονογενὴς Λόγος, ἐγεννήθη ὁ αὐτὸς καὶ κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, καὶ ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος, καὶ ὅτι ἓν αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, καὶ ὅτι οὐ δύο Υἱοὶ, οὐ δύο Χριστοὶ, ἀλλ' εἷς, πῶς ταῖς Νεστορίου συμφέρονται δόξαις; Νεστόριος μὲν γὰρ ἐν ταῖς ἑαυτοῦ ἐξηγήσεσι προσποιεῖται λέγειν ὅτι Υἱὸς εἷς, καὶ εἷς Κύριος· ἀλλὰ ἀναφέρει τὴν υἱότητα καὶ τὴν κυριότητα ἐπὶ μόνον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ὅταν δὲ ἔλθῃ εἰς τὴν οἰκονομίαν, πάλιν, ὡς ἕτερον Κύριον, τὸν ἐκ γυναικὸς ἰδίᾳ ἄνθρωπόν φησι, συναφθέντα τῇ ἀξίᾳ τῆς ἰσοτιμίας. Τὸ γὰρ λέγειν ὅτι διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς Λόγος Χριστὸς ὀνομάζεται, ὅτι ἔχει τὴν συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν, πῶς οὐκ ἐναργές ἐστι δύο λέγειν Χριστοὺς, εἰ Χριστὸς πρὸς Χριστὸν ἔχει συνάφειαν, ὡς ἄλλος πρὸς ἄλλον; Οἱ δὲ ἐκ τῆς Ἀνατολῆς οὐδὲν B εἰρήκασι τοιοῦτον, τὰς δὲ φωνὰς διαιροῦσι μόνας [y]. Διαιροῦσι δὲ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ὡς τὰς μὲν θεοπρεπεῖς εἶναι λέγειν, τὰς δὲ ἀνθρωπίνας, τὰς δὲ κοινοποιηθείσας, ὡς ἐχούσας ὁμοῦ καὶ τὸ θεοπρεπὲς, καὶ τὸ ἀνθρώπινον, πλὴν εἰρημένας περὶ ἑνὸς, καὶ τοῦ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ὡς Νεστόριος τὰς μὲν τῷ Θεῷ Λόγῳ ἰδικῶς ἀπονέμει, τὰς δὲ τῷ ἐκ γυναικὸς, ὡς ἑτέρῳ Υἱῷ. Ἕτερον δέ ἐστι τὸ φωνῶν εἰδέναι διαφορὰν, καὶ ἕτερον τὸ μερίζειν δύο προσώποις, ὡς ἑτέρῳ, καὶ ἑτέρῳ. Ἡ δὲ ἐπιστολὴ ἡ πρὸς Ἀκάκιον μάλιστα, ἧς ἡ ἀρχή· « Χρῆμα μὲν ἀδελφοῖς ἡ πρόσρησις γλυκύ τε καὶ ἀξιάγαστον, » καλὴν ἀπολογίαν ἔχει περὶ πάντων. Ἔχεις δὲ πλείστας ἐπιστολὰς ἐν τῷ γλωσσοκόμῳ [z]· ἃς ὀφείλεις σπουδαίως ἐπιδοῦναι· C προσάγαγε δὲ τῷ μεγαπρεπεστάτῳ [a] πραιποσίτῳ, καὶ τὰ ἀποσταλέντα παρ' ἐμοῦ δύο βιβλία, ἓν μὲν, κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν, ἕτερον δὲ ἔχον τὰ ἐν τῇ συνόδῳ πεπραγμένα κατὰ Νεστορίου καὶ τῶν τὰ αὐτοῦ φρονούντων, καὶ ἀντιῤῥήσεις παρ' ἐμοῦ γεγραμμένας [b] πρὸς τοὺς γράψαντας κατὰ τῶν κεφαλαίων· δύο δέ εἰσιν ἐπίσκοποι, Ἀνδρέας καὶ Θεοδώρητος. Ἔχει δὲ ἐπὶ τέλει τὸ αὐτὸ βιβλίον καὶ συντόμους ἐκθέσεις περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας, σφόδρα καλὰς, καὶ ὠφελῆσαι δυναμένας. Προσάγαγε δὲ ὁμοίως αὐτῷ ἐκ τῶν ἐχουσῶν δέρμα ἐπιστολὰς πέντε, μίαν μὲν τοῦ μακαρίου πάπα Ἀθανασίου πρὸς Ἐπίκτητον, καὶ ἄλλην πρὸς Ἰωάννην παρ' ἡμῶν, καὶ πρὸς Νεστόριον δύο, μίαν τὴν μικρὰν, καὶ μίαν τὴν μεγάλην, καὶ τὴν πρὸς Ἀκά- D κιον. Αὐτὰς [c] γὰρ ἐζήτησε παρ' ἡμῶν.

EPISTOLA XLV (*ol.* XXXVIII).

AD SUCCENSUM EPISCOPUM.

Ejusdem Cyrilli ad Succensum episcopum Diocæsareæ Isauriensis provinciæ epistola 1. De fide.

Perlegi commonitorium quod a tua sanctitate directum est, et valde gavisus sum quod, cum ipse

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν μακαριώτατον Σούκενσον ἐπίσκοπον τῆς Διοκαισαρέων τῆς κατὰ τὴν Ἰσαύρων ἐπαρχίαν, Περὶ πίστεως α'.

Ἐνέτυχον μὲν τῷ ὑπομνηστικῷ τῷ παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ἀποσταλέντι, ἥσθην δὲ ἄγαν ὅτι καίτοι

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] μόνον. [z] τοιαύτας ἐν γλωσσοκομείῳ. [a] τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ. [b] γενομένας. [c] ταῦτα.

creditur; non quod ejus divinitas initium acceperit ut sit, aut ad initium exsistentiæ per sanctam Virginem vocata sit: sed quod, ut dixi, cum ante sæcula Verbum esset, ex illa secundum carnem natum esse dicitur. Nam propria ipsius erat illa caro, ut cujusque nostrum proprium singulorum corpus. Quia vero nonnulli nobis Apollinarii errores objiciunt, ac dicunt: Si unum dicitis Filium secundum perfectam atque commistam unitatem, illud ex Deo Patre Verbum hominem factum et incarnatum, utique illud etiam opinari et sentire decrevistis, commistionem, vel confusionem, aut compactionem factam esse Verbi cum corpore, aut certe corporis immutationem in divinitatis naturam. Ea de causa nos admodum sapienter, ut calumniam repellamus, dicimus illud Dei Patris Verbum, modo qui neque intelligi neque exprimi verbis possit, unisse sibi corpus animatum anima intellectuali, et prodiisse hominem ex muliere, **137** non immutatione naturæ, sed potius dispensatoria voluntate nostri similem factum. Voluit enim homo fieri, non eo amisso quod secundum naturam Deus erat. Sed quamvis in nostras mensuras descenderit, et servi formam induerit [33], tamen sic quoque in suæ divinitatis excellentia, et in suo naturali dominatu permansit. Nos igitur dum illi sanctæ carni animam intelligentem habenti, ineffabiliter et supra quam intelligi possit, illud ex Deo Patre Verbum unimus, citra confusionem ullam, citra conversionem atque immutationem, unum Christum et Filium et Dominum confitemur, Deum eumdem et hominem, non alterum atque alterum, sed qui, cum unus idemque sit, et hoc et illud exsistat et intelligatur. Itaque nonnunquam ut homo ratione dispensatoria et humanitatis modo loquitur, nonnunquam vero tanquam Deus cum potestate quæ Deum deceat, verba facit. Illud etiam asserimus, diligenter exquirentes illius cum carne dispensationis modum, et subtiliter circumspicientes hoc mysterium, intelligimus Dei Patris Verbum hominem factum et incarnatum fuisse, non quod ex natura sua divina formaverit sacrum illud corpus, sed ex virgine Maria sumpserit. Alioqui quomodo factus est homo, si nostrum corpus minime gestavit? Considerantes igitur, ut dixi, modum humanationis, intelligimus duas inter se indissolubili unione convenisse naturas, citra confusionem atque immutationem ullam: caro enim caro est, et non divinitas, etiamsi Dei caro facta est: itemque Verbum Deus est, et non caro, quamvis dispensatoria ratione propriam sibi fecerit carnem. Igitur cum id consideramus, nihil illum in unitatem concursum violamus, dum ex duabus naturis factum esse dicimus: sed post unionem, naturas alteram ab altera non dividimus, neque in duos Filios illum unum impartibilemque secamus, sed unum asserimus Fi-

[33] Philipp. II, 6.

A τῆς θεότητος αὐτοῦ ἀρχὴν λαβούσης εἰς τὸ εἶναι, ἤγουν εἰς ἀρχὴν ὑπάρξεως κεκλημένης διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου· ἀλλ' ὅτι μᾶλλον, ὡς ἔφην, προαιώνιος ὢν Λόγος, ἐξ αὐτῆς γεγεννῆσθαι λέγεται κατὰ σάρκα. Ἰδία γὰρ ἦν αὐτοῦ ἡ σάρξ, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡμῶν ἑκάστου, τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα. Ἐπειδὴ δέ τινες ἐπιπλέκουσιν ἡμῖν τὰς Ἀπολιναρίου δόξας, καί φασιν ὅτι, Εἰ ἕνα λέγετε καθ' ἕνωσιν ἀκριβῆ καὶ συγκεκραμένην Υἱὸν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, τάχα που κἀκεῖνο φαντάζεσθαι καὶ φρονεῖν ἐγνώκατε, ὅτι σύγκρασις, ἤτοι σύγχυσις, ἢ φυρμὸς γέγονε τοῦ Λόγου πρὸς τὸ σῶμα, ἤγουν τοῦ σώματος εἰς φύσιν θεότητος μεταβολή. Ταύτῃ τοι, καὶ μάλα ἐμφρόνως ἡμεῖς ἀποκρουόμενοι τὴν συκοφαντίαν, φαμὲν, ὅτι ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος,
B ἀπερινοήτως τε καὶ ὡς οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, ἥνωσεν ἑαυτῷ σῶμα ἐμψυχωμένον, ψυχῇ νοερᾷ, καὶ προῆλθεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, οὐ μεταβολῇ φύσεως καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, ἀλλ' εὐδοκίᾳ μᾶλλον οἰκονομικῇ. Ἠθέλησε γὰρ ἄνθρωπος γενέσθαι, τὸ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν οὐκ ἀποβαλών. Ἀλλ' εἰ καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καθίκετο [d] μέτροις, καὶ πεφόρηκε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ οὕτω μεμένηκεν ἐν ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς, καὶ ἐν τῇ φυσικῇ κυριότητι. Ἑνοῦντες τοίνυν ἡμεῖς τῇ ἁγίᾳ σαρκὶ, ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν νοερὰν, ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἀσυγχύτως, ἀτρέπτως, ἀμεταβλήτως, ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον ὁμολογοῦμεν, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον, οὐχ ἕτερον καὶ ἕτερον,
C ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, τοῦτο κἀκεῖνο ὑπάρχοντα καὶ νοούμενον. Τοιγάρτοι ποτὲ μὲν, ὡς ἄνθρωπος οἰκονομικῶς καὶ ἀνθρωπίνως διαλέγεται, ποτὲ δὲ, ὡς Θεὸς μετ' ἐξουσίας τῆς θεοπρεποῦς ποιεῖται τοὺς λόγους. Φαμὲν δὲ κἀκεῖνο, βασανίζοντες εὐτέχνως τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν τρόπον, καὶ περιαθροῦντες ἰσχνῶς τὸ μυστήριον, ὁρῶμεν ὅτι ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος ἐνηνθρώπησέ τε καὶ ἐσαρκώθη, καὶ οὐκ ἐκ τῆς ἑαυτοῦ θείας φύσεως τὸ ἱερὸν ἐκεῖνο πεπλαστούργηκε σῶμα, ἀλλ' ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας μᾶλλον ἔλαβεν αὐτό. Ἐπεὶ πῶς γέγονεν ἄνθρωπος, εἰ μὴ σῶμα πεφόρηκε τὸ ἡμέτερον; Ἐννοοῦντες τοίνυν, ὡς ἔφην, τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν τρόπον, ὁρῶμεν ὅτι δύο φύσεις συνῆλθον ἀλλήλαις καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον ἀσυγχύτως καὶ ἀτρέπτως· ἡ γὰρ σὰρξ
D σάρξ ἐστι, καὶ οὐ θεότης, εἰ καὶ γέγονε Θεοῦ σάρξ· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Λόγος Θεός ἐστι, καὶ οὐ σάρξ, εἰ καὶ ἰδίαν ἐποιήσατο τὴν σάρκα οἰκονομικῶς. Ὅταν οὖν ἐννοῶμεν τοῦτο, οὐδὲν ἀδικοῦμεν τὴν εἰς ἑνότητα συνδρομὴν, ἐκ δύο φύσεων γεγενῆσθαι λέγοντες· μετὰ μέντοι τὴν ἕνωσιν οὐ διαιροῦμεν τὰς φύσεις ἀπ' ἀλλήλων, οὐδὲ εἰς δύο τέμνομεν Υἱοὺς τὸν ἕνα καὶ ἀμέριστον, ἀλλ' ἕνα φαμὲν Υἱὸν, καὶ ὡς οἱ Πατέρες εἰρήκασι, μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην. Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἧκεν εἰς ἔννοιαν, καὶ εἰς γε μόνον τὸ ὁρᾷν τοῖς τῆς ψυχῆς ὄμμασι, τίνα τρόπον ἐνην-

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] *Ισ.* καθίκετο.

nobis voluptuarios motus. Quapropter quia humana caro facta est Verbi propria, desiit jam corruptioni succumbere: et quia tanquam Deus peccatum non fecit [27], cum eam sibi unisset, ut dixi, propriamque fecisset, desiit etiam illa voluptatibus cupiditatique subjacere. Neque hoc sibi acquisivit unigenitum illud Dei Verbum (est enim semper idipsum quod est), sed procul dubio nobis. Nam si ex Adæ prævaricatione facti sumus malis obnoxii, evenient utique nobis etiam bona quæ in Christo sunt, incorruptio scilicet peccatorumque mortificatio. Factus est igitur homo, non hominem assumpsit, ut Nestorio placet. Atque ut homo factus esse credatur, licet id quod erat permanserit, nimirum Deus secundum naturam, idcirco et esurire dicitur, et ex itinere fatigari, perferre etiam somnum et turbationem atque tristitiam, cæterasque humanas atque irreprehensibiles passiones. Contraque ut certos faceret videntes se, cum sit homo, etiam verum Deum esse, efficiebat divina miracula, cum increparet mare, mortuos excitaret, aliaque admirabilia ederet opera. Crucem quoque sustinuit, ut mortem carne, non deitatis natura, perpessus, fieret primogenitus ex mortuis [28], et ipsi humanæ naturæ immortalitatis aditum aperiret; inferis quoque spoliatis, animas liberaret quæ ibi conclusæ tenebantur. Post resurrectionem vero erat quidem illud ipsum corpus quod passum fuerat, non tamen adhuc in se humanas infirmitates habens. Non enim ultra illud corpus famis, aut fatigationis, aut alicujus alterius ejusmodi esse susceptivum asserimus, sed jam incorruptibile: neque id solum, verum etiam vivificum, vitæ namque corpus est, id est unigeniti Filii; glorificatum etiam claritate quæ maxime Deum decet, et intelligitur Dei corpus. Itaque si quis illud corpus etiam divinum dicat, ut nimirum corpus hominis humanum, a decenti ratione non deviat. Unde opinor etiam sapientissime beatum apostolum Paulum dixisse: « Et si cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus [29]. » Cum sit enim proprium Dei corpus, omnia humana transcendit. Conversionem porro in deitatis naturam subire non contingit corpus e terra; id enim fieri non potest: alioqui deitati derogabimus tanquam sit facta, et tanquam illi aliquid accesserit, **140** quod illius naturæ proprium non sit. Par enim est ad absurditatis rationem dicere mutatum esse corpus in deitatis naturam, et dicere divinitatem in carnis naturam transiisse. Sicut autem hoc est impossibile, quia immutabilis est et invariabilis natura deitatis, ita illud quoque alterum fieri non potest. Neque enim contingit in deitatis essentiam vel naturam, aliquam creaturam posse converti: inter creaturas autem ipsa etiam caro numeratur. Ergo Christi corpus esse quidem divinum asserimus, cum sit Dei corpus et ineffabili gloria decoratum, incorruptibile, sanctum, vivificum: esse autem in deitatis

A τὴν καὶ ἰδίαν ἀποφήνας, ὡς ἔφην, πέπαυται καὶ τοῦ νοσεῖν τὸ φιλήδονον. Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τοῦτο κατώρθωκεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος (ἔστι γάρ, ὅ ἐστιν ἀεί), ἀλλ' ἡμῖν δολονότι. Εἰ γὰρ ὑπενηνέγμεθα τοῖς ἐκ παραβάσεως τῆς ἐν Ἀδὰμ κακοῖς, ἥξει πάντως ἐφ' ἡμᾶς καὶ τὰ ἐν Χριστῷ, τοῦτ' ἔστιν, ἡ ἀφθαρσία, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἡ νέκρωσις. Οὐκοῦν γέγονεν ἄνθρωπος, οὐκ ἄνθρωπον ἀνέλαβεν, ὡς Νεστορίῳ δοκεῖ. Καὶ ἵνα πιστευθῇ ἄνθρωπος γεγονὼς, καίτοι μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, δῆλον δὲ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν, ταύτῃ τοι καὶ πεινῆσαι λέγεται, καὶ καμεῖν ἐξ ὁδοιπορίας, ἀνασχέσθαι δὲ καὶ ὕπνου καὶ ταραχῆς καὶ λύπης, καὶ τῶν ἄλλων ἀνθρωπίνων καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν. Ἵνα δὲ πάλιν πληροφορήσῃ τοὺς ὁρῶντας αὐτὸν, ὅτι μετὰ τοῦ εἶναι ἄνθρωπος, καὶ Θεός ἐστιν ἀληθινὸς, ἠργά- B ζετο τὰς θεοσημείας, θαλάσσαις ἐπιτιμῶν, νεκροὺς ἐγείρων, καὶ τὰ ἕτερα παράδοξα κατορθῶν. Ὑπέμεινε δὲ καὶ σταυρὸν, ἵνα σαρκὶ παθὼν τὸν θάνατον καὶ οὐ φύσει θεότητος, γένηται πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ὁδοποιήσῃ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ὁδόν· καὶ σκυλεύσας τὸν ᾅδην τὰς αὐτόθι καθειργμένας ἐλευθερώσῃ ψυχάς. Μετά γε τὴν ἀνάστασιν ἦν μὲν αὐτὸ τὸ σῶμα τὸ πεπονθὸς, πλὴν οὐκέτι τὰς ἀνθρωπίνας ἀσθενείας ἔχον ἐν ἑαυτῷ. Οὐ γὰρ ἔτι πείνης, ἢ κόπου, ἢ ἑτέρου τῶν τοιούτων τινὸς δεκτικὸν εἶναί φαμεν αὐτὸ, ἀλλὰ λοιπὸν ἄφθαρτον· καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ ζωοποιόν· ζωῆς γάρ ἐστι σῶμα, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Μονογενοῦς· κατελαμπρύνθη δὲ καὶ δόξῃ τῇ θεοπρεπεστάτῃ, καὶ νοεῖται Θεοῦ σῶμα. Τοι- C γάρτοι, κἂν εἴ τις αὐτὸ λέγοι θεῖον ὥσπερ ἀμέλει τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἀνθρώπινον, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος λογισμοῦ. Ὅθεν οἶμαι καὶ τὸν σοφώτατον Παῦλον εἰπεῖν· « Εἰ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Θεοῦ γὰρ, ὡς ἔφην, ἴδιον σῶμα ὑπάρχον, ὑπερέβη πάντα τὰ ἀνθρώπινα. Μεταβολὴν δὲ τὴν εἰς τὴν τῆς θεότητος φύσιν, οὐκ ἐνδέχεται παθεῖν σῶμα τὸ ἀπὸ γῆς· ἀμήχανον γάρ· ἐπεὶ καταγορεύομεν τῆς θεότητος ὡς γενητῆς, καὶ ὡς προσλαβούσης τι ἐν ἑαυτῇ, ὃ μή ἐστι κατὰ φύσιν ἴδιον αὐτῆς. Ἴσον γάρ ἐστιν εἰς ἀτοπίας λόγον τὸ εἰπεῖν ὅτι μετεβλήθη τὸ σῶμα εἰς θεότητος φύσιν, καὶ μὴν κἀκεῖνο, ὅτι μετεβλήθη ὁ Λόγος εἰς φύσιν σαρκὸς, τῷ λέγειν μεταχεχωρηκέναι τὴν θεότητα εἰς φύσιν σαρκός. Ὥσπερ δὲ τοῦτο ἀμήχανον, ἄτρεπτος D γὰρ καὶ ἀναλλοίωτός ἐστιν, οὕτω καὶ τὸ ἕτερον. Οὐ γάρ ἐστι τῶν ἐφικτῶν εἰς θεότητος οὐσίαν ἤτοι φύσιν, μεταχωρῆσαί τι δύνασθαι τῶν κτισμάτων· κτίσμα δὲ καὶ ἡ σάρξ. Οὐκοῦν θεῖον μὲν εἶναί φαμεν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ καὶ Θεοῦ σῶμά ἐστι, καὶ ἀῤῥήτῳ δόξῃ κατηγλαϊσμένον, ἄφθαρτον, ἅγιον, ζωοποιόν· ὅτι δὲ εἰς θεότητος φύσιν μετεβλήθη, οὔτε τις τῶν ἁγίων Πατέρων ἢ πεφρόνηκεν, ἢ εἴρηκεν, οὔτε ἡμεῖς οὕτω διακείμεθα. Μὴ ἀγνοείτω κἀκεῖνο ἡ σὴ ὁσιότης, ὅτι ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Πατὴρ ἡμῶν Ἀθανάσιος, ὁ γενόμενος κατὰ καιροὺς τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, κεκινημένων τινῶν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἔγραφεν ἐπιστολὴν πρὸς Ἐπίκτητον ἐπίσκοπον τῆς Κορίνθου,

[27] I Petr. II, 22. [28] Coloss. I, 18. [29] II Cor. V, 16.

πάσης ὀρθοδοξίας μεστήν. Ἐπεὶ δὲ ἠλέγχετο καὶ ἐξ αὐτῆς Νεστόριος, καὶ οἱ τῇ ὀρθῇ πίστει συναγορεύοντες, ταύτην ἀναγινώσκοντες, ἐξεδυσώπουν τοὺς τὰ αὐτὰ αὐτῷ φρονεῖν ἐθέλοντας, ἀπειρηκότες πρὸς τοὺς ἐντεῦθεν ἐλέγχους, ἐμηχανήσαντό τι πονηρὸν, καὶ τῆς αἱρετικῆς δυσσεβείας ἄξιον. Παραφθείραντες γὰρ τὴν ἐπιστολὴν, καὶ τὰ μὲν ὑφελόντες, τὰ δὲ προσθέντες, ἐκδεδώκασιν· ὡς δοκεῖν καὶ τὸν ἀοίδιμον ἐκεῖνον συνῳδὰ τῷ Νεστορίῳ φρονεῖν, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτόν. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον ὑπὲρ τοῦ μὴ κἀκεῖσέ τινας παρεφθαρμένην αὐτὴν ἐπιδεικνύναι, ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ἀντιγράφων τὸ ἴσον λαβόντας, ἀποστεῖλαι τῇ σῇ θεοσεβείᾳ. Καὶ γὰρ ὁ εὐλαβέστατος καὶ θεοσεβέστατος τῆς Ἐμεσηνῶν ἐπίσκοπος Παῦλος, ἐλθὼν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, κεκίνηκε περὶ τούτου λόγον, καὶ εὑρέθη μὲν ἔχων τὸ ἴσον τῆς ἐπιστολῆς, B παρεφθαρμένον δὲ καὶ παραποιηθὲν παρὰ τῶν αἱρετικῶν· ὥστε καὶ ἠξίωσεν ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν ἀντιγράφων τὸ ἴσον τοῖς κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν ἐκπεμφθῆναι, καὶ δὴ καὶ πεπόμφαμεν. Ἀκολουθοῦντες δὲ πανταχῇ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ὀρθοδοξίαις, κατὰ τῶν Νεστορίου δογμάτων συγγεγράφαμεν βιβλίον· καὶ ἕτερον δὲ, διαβεβληκότων τινῶν τῶν κεφαλαίων τὴν δύναμιν· καὶ ταῦτα ἀπέστειλα τῇ σῇ θεοσεβείᾳ, ἵνα εἴ τινες εἶεν ἕτεροι τῶν ὁμοπίστων τε καὶ ὁμοψύχων ἡμῖν ἀδελφῶν, ταῖς τινων φλυαρίαις συνηρπασμένοι, καὶ νομίζοντες ὅτι μετέγνωμεν ἐπὶ τοῖς [g] Νεστορίου λεχθεῖσιν, ἐλεγχθεῖεν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως, καὶ μάθωσιν ὅτι καλῶς καὶ ὀρθῶς ἐπετιμήσαμεν ὡς πεπλανημένῳ· καὶ νῦν οὐδὲν ἧττον ἐγκείμεθα πανταχοῦ μαχόμενοι ταῖς αὐτοῦ δυσφημίαις. Ἡ δὲ σὴ C τελειότης, τὰ ἔτι μείζω νοεῖν δυναμένη, καὶ ἡμᾶς ὠφελήσει, καὶ γράφουσα καὶ προσευχομένη.

A naturam immutatum, neque quisquam e sanctis Patribus aut sensit aut docuit, neque nos ita sentimus. Neque vero illud tua sanctitas ignoret, beatæ memoriæ Patrem nostrum Athanasium quondam Alexandrinum episcopum, cum per idem tempus quæstiones nonnullæ moverentur, epistolam scripsisse ad Epictetum Corinthiorum episcopum, omni rectorum dogmatum assertione plenam. Et quia etiam ex ea Nestorius arguebatur, et rectæ fidei defensores, cum eam legerent, convincebant eos qui Nestorii sententiam amplexabantur, illi confutationibus ex ea prolatis victi, machinati sunt facinus hæretica impietate dignissimum. Adulteratam namque epistolam, quibusdam subtractis, nonnullis adjectis, ediderunt; ut ille vir probatissimus consimilia Nestorio ejusque sectatoribus sapuisse videretur. Igitur necessarium fuit, ne qui istic quoque eam epistolam corruptam proferrent, ex nostris exemplaribus descripta tuæ reverentiæ paria destinare. Nam vir quoque religiosissimus Paulus Emisenorum episcopus Alexandriam veniens hac de re egit: et ejus epistolæ exemplar quod habebat, deprehensum est ab hæreticis fuisse corruptum ac depravatum: itaque poposcit ut ex nostris exemplaribus descripta paria Antiochenis mitterentur, quæ etiam mittenda curavimus. Sequentes etiam ubique recta sanctorum Patrum placita, librum contra Nestorii dogmata conscripsimus, necnon et alterum contra quosdam qui vim capitulorum meorum reprehenderant: hos quoque tuæ reverentiæ misi, ut si qui forte ex fratribus eadem fide eodemque animo nobiscum juncti, nonnullorum obtrectationibus decepti putant nos in his quæ **141** contra Nestorium dicta sunt, mutasse sententiam, hæc legendo coarguantur, et discant eum rite ac recte tanquam errantem a nobis fuisse reprehensum, et nunc nihilominus ubique ad ejus blasphemias oppugnandas incumbere. Tua vero sanctitas cum his majora valeat intelligere, tum scribendo, tum orando nos quoque juvabit.

EPISTOLA XLVI (*ol.* XXXIX).

AD SUCCENSUM EPISTOLA II.

Ἕτερον ὑπομνηστικὸν, ἀντιγραφὲν πρὸς τὰς πεύσεις ἡμῶν παρ' αὐτοῦ.

Ἐμφανῆ μὲν καθίστησιν ἑαυτὴν ἡ ἀλήθεια τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὴν, κρύπτεται δὲ, οἶμαι, καὶ πειρᾶται λανθάνειν τὰς τῶν πολυπλόκων ἐννοίας. Οὐ γὰρ ἀξίους ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσι τοῖς λαμπροῖς ὄμμασι κατιδεῖν αὐτήν. Καὶ οἱ μὲν τῆς ἀμωμήτου πίστεως ἐρασταὶ, αἰτοῦσι τὸν Κύριον ἐν ἁπλότητι καρδίας καθὼς γέγραπται· οἱ δὲ καμπύλας τροχιὰς ἐρχόμενοι, καὶ καρδίαν ἔχοντες σκαμβὴν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον, διεστραμμένων ἐννοιῶν πολυπλόκους ἑαυτοῖς συναγείρουσιν ἀφορμὰς, ἵνα διαστρέφωσι τὰς ὁδοὺς Κυρίου τὰς εὐθείας, καὶ τὰς τῶν ἁπλου-

Alterum commonitorium rescriptum ad interrogationes nobis ab eo propositas.

D Spectandam se præbet veritas iis qui illam diligunt, occultatur autem, ut arbitror, et abdere se studet a callidorum hominum cogitationibus. Non enim se tales præbent, ut eam claris oculis intueri mereantur. Et amatores quidem immaculatæ fidei in simplicitate cordis, ut scriptum est [40], Dominum deprecantur. Qui vero per distortos calles ambulant, et cor habent pravum, ut dictum est in Psalmis [41], perversorum sensuum sibi multiplices occasiones accumulant, ut pervertant vias Domini rectas, et simpliciorum animas seducant, ut ea sentiant quæ

[40] Sap. I, 1. [41] Psal. C, 4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] ἴσ. κατά.

nefas est. Hæc ideo dico quia, cum legissem a tua sanctitate missa commonitoria, deprehendi quædam in illis periculose proposita ab iis qui nescio quomodo perversam falsi nominis scientiam diligunt. Ea erant ejusmodi.

I. *Si ex duabus naturis, inquit, compositus est Emmanuel, ac post unionem una intelligitur natura Verbi incarnata, consequetur omnino ut ipsum in sua natura passum esse dicamus.*

Beati Patres nostri qui venerandum fidei Symbolum definierunt, ipsum dixerunt ex Deo Patre Verbum, ipsum ex ejus essentia, ipsum unigenitum, ipsum per quem omnia, incarnatum esse et hominem factum : neque ullo modo putandum est sanctos illos viros ignorasse unitum illud Verbo corpus anima intelligente animatum fuisse. Quisquis igitur Verbum dicit fuisse incarnatum, carnem illi unitam non sine anima intelligente fuisse confitetur. Sic enim, ut puto, imo vero ut revera est, confidenter affirmo, etiam beatissimus evangelista Joannes **142** Verbum dixit carnem factum [42], non quasi inanimatæ carni fuerit unitum, absit : neque vero quasi mutationem variationemque pertulerit; mansit namque quod erat, hoc est natura Deus : sed ubi assumpsit etiam ut esset homo, hoc est, ut fieret sicut nos ex muliere secundum carnem, rursus unus permansit Filius, non tamen carnis expers, ut antea fuerat, hoc est antequam homo fieret, sed etiam nostræ quodammodo naturæ veste indutus. Quamvis autem Verbo ex Deo Patre genito consubstantiale non sit illi unitum corpus, anima licet intelligente præditum, at certe unitarum naturarum differentiam cum intellectus noster aspiciat, unum tamen Filium et Christum et Dominum confitemur, utpote cum Verbum sit caro factum. Cum vero, caro, dicimus, tantumdem est ac si hominem diceremus. Quænam igitur necessitas cogit ut post unionem dicatur una natura Filii incarnata ipsum in sua natura passum esse consequatur? Nam si in illius dispensationis ratione nihil esset quod passionem posset excipere, recte forsitan ab illis dictum esset : patiendi enim ablato subjecto, necessarium omnino esset in Verbi naturam cadere passionem. Si autem addito verbo, incarnatam, omnis ratio illius cum carne dispensationis infertur (neque enim aliter incarnatus est nisi apprehendendo semen Abraham [43], et similis factus est per omnia fratribus [43*], dum formam servi suscepit [44]); frustra nugantur qui dicunt, consequens omnino esse ut ipse in sua natura passionem sustinuerit, cum caro subjecti vicem teneat, circa quam contigisse passionem merito possit intelligi, Verbo impassibili manente. Non tamen propterea illud eximimus, quominus dicatur passum. Ut enim proprium ipsius Verbi factum est corpus, sic omnia quæ sunt corporis, excepto solo

A στέρων παρακομίσωσι ψυχὰς, εἰς τὸ χρῆναι φρονεῖν ἃ μὴ θέμις. Καὶ ταῦτά φημι, τοῖς παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ἐντυχὼν ὑπομνηστικοῖς· εἶτά τινα εὑρὼν ἐν αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλῶς προτεινόμενα, παρὰ τῶν οὐκ οἶδ' ὅπως ἠγαπηκότων τῆς ψευδωνύμου γνώσεως τὴν διαστροφήν. Ἦσαν δὲ ταῦτα.

Α'. *Εἰ ἐκ δύο φύσεων συνηνέχθη, φησὶν, ὁ Ἐμμανουὴλ, μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν μία φύσις νοεῖται τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, ἕψεται πάντως τὸ χρῆναι παθεῖν αὐτὸν λέγειν εἰς ἰδίαν φύσιν.*

Οἱ μακάριοι Πατέρες, οἱ τὸ σεπτὸν τῆς πίστεως ὁρισάμενοι Σύμβολον, αὐτὸν ἔφασκον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τὸν μονογενῆ, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι· καὶ οὐ δή πού φαμεν ἀγνοῆσαι τοὺς ἁγίους ἐκείνους B ὅτι τὸ ἑνωθὲν τῷ Λόγῳ σῶμα ἐψύχωτο ψυχῇ νοερᾷ. Ὥστε εἴ τις σαρκωθῆναι λέγει τὸν Λόγον, οὐ δίχα ψυχῆς νοερᾶς ὁμολογεῖ τὴν σάρκα τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ, ὥς γε οἶμαι, μᾶλλον δὲ ὡς ἔστι τεθαῤῥηκότως εἰπεῖν, καὶ ὁ πάνσοφος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν Λόγον ἔφη γενέσθαι σάρκα, οὐχ ὡς ἀψύχῳ σαρκὶ ἑνωθέντα, μὴ γένοιτο· ἀλλ' οὐδ' ὡς τροπὴν ἢ ἀλλοίωσιν ὑπομείναντα· μεμένηκε γὰρ ὅπερ ἦν, τοῦτ' ἔστι φύσει Θεός· προσλαβὼν δὲ καὶ τὸ εἶναι ἄνθρωπος, ἤτοι γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, πάλιν εἷς μεμένηκεν Υἱός· πλὴν οὐκ ἄσαρκος, καθὰ καὶ πάλαι, ἤτοι πρὸ τῶν τῆς ἐνανθρωπήσεως καιρῶν, ἀμφιασάμενος δὲ ὥσπερ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν. Ἀλλ' εἰ καὶ μή ἐστιν ὁμοούσιον C τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα, καὶ ψυχῆς ἐνούσης αὐτῷ νοερᾶς, ἀλλ' οὖν ὁ μὲν νοῦς φαντάζεται τὸ ἑτεροφυὲς τῶν ἑνωθέντων· ἕνα γε μὴν ὁμολογοῦμεν Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον, ὡς γεγονότος σαρκὸς τοῦ Λόγου. Τὸ δὲ σαρκὸς ὅταν εἴπωμεν, ἀνθρώπου φαμέν. Ποία τοίνυν παθεῖν αὐτὸν ἀνάγκη εἰς ἰδίαν φύσιν, εἰ λέγοιτο μετὰ τὴν ἕνωσιν μία φύσις Υἱοῦ σεσαρκωμένη; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ἐν τοῖς λόγοις τῆς οἰκονομίας τὸ πεφυκὸς ὑπομένειν τὸ πάθος, ὀρθῶς ἂν ἔφησαν· ὅτι μὴ ὄντος τοῦ πεφυκότος πάσχειν, πᾶσά πως ἀνάγκη τῇ τοῦ Λόγου φύσει συμβαίνειν τὸ πάθος. Εἰ δὲ ἐν τῷ σεσαρκωμένην εἰπεῖν, σύμπας ὁ λόγος τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας εἰσφέρεται (ἐσαρκώθη γὰρ οὐχ ἑτέρως, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβόμενος, καὶ ὡμοιώθη D κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν), εἰκῇ [καὶ] πεφλυαρήκασιν οἱ λέγοντες ἀκολουθεῖν τὸ χρῆναι πάντως αὐτὸν εἰς ἰδίαν φύσιν ὑπομεῖναι, ὑποκειμένης γὰρ [h] τῆς σαρκὸς, περὶ ἣν εἰκότως ἂν συμβῆναι τὸ παθεῖν νοοῖτο, ἀπαθοῦς ὄντος τοῦ Λόγου. Ἀλλ' οὐκ ἔξω διὰ τοῦτο λέγομεν αὐτὸν τοῦ λέγεσθαι [i] παθεῖν. Ὥσπερ γὰρ ἴδιον αὐτοῦ γέγονε τὸ σῶμα, οὕτω καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος δίχα μόνης ἁμαρτίας λέγοιτ' ἂν οὐδὲν ἧττον αὐτοῦ, κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικήν. Ἀλλ' ἐροῦσιν οἱ δι' ἐναντίας·

[42] Joan. i, 14. [43] Hebr. ii, 16. [43*] Ibid. 17 [44] Philipp. ii, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[h] Ἴσ. γε. [i] τίθεμεν αὐτοῦ τὸ λέγεσθαι.

peccato, dispensatoria quadam conjunctione ipsius dici nihilominus possunt. Sed dicent adversarii :

Β'. *Εἰ μία φύσις ἦν, φησὶ, τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, πᾶσά πως ἀνάγκη λέγειν φυρμὸν γενέσθαι καὶ σύγκρασιν, μειουμένης ὥσπερ καὶ ὑποκλεπτομένης τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως ἐν αὐτῷ.*

Ἠγνόησαν πάλιν οἱ τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες, ὅτι κατὰ ἀλήθειάν ἐστι μία φύσις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη. Εἰ γὰρ εἷς ἐστιν Υἱὸς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁ ἀποῤῥήτως γεννηθεὶς, εἶτα κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς, οὐκ ἀψύχου, ἀλλ' ἐψυχωμένης νοερῶς προῆλθεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, οὐκ εἰς δύο μερισθήσεται διὰ τοῦτο πρόσωπα καὶ υἱοὺς, ἀλλὰ μεμένηκεν εἷς, πλὴν οὐκ ἄσαρκος, οὐδ' ἔξω σώματος, ἀλλ' ἴδιον ἔχων αὐτὸ καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον. Ὁ δὲ τοῦτο λέγων, οὐ φυρμὸν, οὐ σύγχυσιν, οὐδ' ἕτερόν τι τῶν τοιούτων πάντη τε καὶ πάντως δηλοῖ· οὔτε μὴν ὡς ἐξ ἀναγκαίου τοῦ λόγου τοῦτο ἀκολουθήσει ποθέν. Εἰ γὰρ καὶ εἷς λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένος καὶ ἐνανθρωπήσας, οὐ πέφυρται διὰ τοῦτο, κατὰ τὸ ἐκείνοις δοκοῦν, οὔτε μὴν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν μεταπεφοίτηκεν ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῆς σαρκὸς εἰς τὴν αὐτοῦ· ἀλλ' ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν ἑκατέρου μένοντός τε καὶ νοουμένου, κατά γε τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντα λόγον, ἀῤῥήτως καὶ ἀφράστως ἑνωθεὶς, μίαν ἡμῖν ἔδειξεν Υἱοῦ φύσιν· πλὴν, ὡς ἔφην, σεσαρκωμένην. Οὐ γὰρ ἐπὶ μόνων τῶν ἁπλῶν κατὰ φύσιν, τὸ ἓν ἀληθῶς λέγεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ σύνθεσιν συνηγμένων· ὁποῖόν τι χρῆμά ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος. Ἑτεροειδῆ μὲν γὰρ τὰ τοιαῦτα, καὶ ἀλλήλοις οὐχ ὁμοούσια, ἑνωθέντα γε μὴν, μίαν ἀνθρώπου φύσιν ἀπετέλεσαν· κἂν τοῖς τῆς συνθέσεως λόγοις ἐνυπάρχῃ τὸ διάφορον κατὰ τὴν φύσιν τῶν εἰς ἑνότητα συγκεκομισμένων. Περιττολογοῦσι τοίνυν οἱ λέγοντες, ὡς εἴπερ μία φύσις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη εἴη, πάντη τε καὶ πάντως ἕποιτο ἂν τὸ φυρμὸν γενέσθαι καὶ σύγκρασιν, ὡς μειουμένης καὶ ὑποκλεπτομένης τῆς ἀνθρώπου φύσεως. Οὔτε γὰρ μεμείωται, οὔτε καθά φησιν, ὑποκλέπτεται· ἀρκεῖ γὰρ πρὸς δήλωσιν τὴν τελειωτάτην τοῦ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, τὸ λέγειν, ὅτι σεσάρκωται. Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο σεσίγητο παρ' ἡμῶν, ἔσχεν ἄν τινα χώραν αὐτοῖς ἡ συκοφαντία. Ἐπειδὴ δὲ ἀναγκαίως προσεπενήνεκται, τὸ ὅτι σεσάρκωται, ποῦ τῆς μειώσεως ἤτοι κλοπῆς ὁ τρόπος;

II. *Si una est natura Verbi incarnata, omnino necesse est dicere permistionem confusionemque factam fuisse, imminuta quodammodo in ipso atque subtracta hominis natura.*

Rursus ignorant qui recta pervertunt [43], unam revera esse naturam Verbi incarnatam. Si enim unus est Filius, ille natura ac vere, illud ex Deo Patre Verbum ineffabiliter genitum, qui deinde secundum assumptionem carnis non inanimatæ, sed intelligente anima præditæ prodiit homo **143** ex muliere, non propterea in duas personas duosque filios dividetur, cum permanserit unus, non tamen sine carne aut extra corpus, sed ipsum proprium habens, per unitatem quæ distrahi nullo modo possit. Qui autem hoc dicit, is nullo prorsus modo permistionem, aut confusionem, aut ejusmodi aliud significat : neque id rursus tanquam ex necessaria ratione ullo modo consequetur. Nam, etiamsi unus dicatur a nobis unigenitus Filius Dei incarnatus et homo factus, non propterea permistus est, ut illi putant, neque in carnis naturam transiit Verbi natura, neque rursus natura carnis in Verbi naturam : sed, cum utrumque in sua proprietate naturali permaneat et consideretur, juxta rationem a nobis paulo ante redditam, ineffabiliter et inexplicabiliter unitum, unam nobis Filii naturam ostendit, sed, ut diximus, incarnatam. Non enim ipsum, unum, in his solis quæ secundum naturam simplicia sunt, vere dicitur, sed in his etiam quæ sunt per compositionem conjuncta ; cujusmodi est homo ex anima constans et corpore. Nam ejusmodi res cum alterius sint speciei, et minime ejusdem inter se essentiæ, tamen cum unitæ sunt, unam hominis naturam absolvunt ; quamvis adsit in compositionis ratione differentia, secundum naturam rerum ad unitatem concurrentium. Supervacue igitur ratiocinantur qui asserunt, si una sit natura Verbi incarnata, prorsus consequi permistionem atque confusionem factam fuisse, imminuta nimirum atque subtracta hominis natura. Neque enim imminuta neque subtracta est, ut aiunt : nam ad plenissime declarandum quod sit factus homo, satis est fateri illud fuisse incarnatum. Hoc enim si a nobis taceretur, haberent locum aliquem eorum calumniæ. Cum vero necessario subjunctum sit, incarnatum esse, ubinam ullus imminutionis subtractionisve modus relictus est?

Γ'. *Εἰ τέλειος, φησὶ, Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ τέλειος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς νοούμενος, καὶ ὁμοούσιος μὲν τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα ὁμοούσιος ἡμῖν, ποῦ τὸ τέλειον, εἰ μηκέτι ὑφέστηκεν ἡ ἀνθρώπου φύσις; Ποῦ δὲ καὶ τὸ ὁμοούσιον ἡμῖν, εἰ μηκέτι ὑφέστηκεν ἡ οὐσία, ὅπερ ἐστὶν ἡ φύσις ἡμῶν;*

Ἀρκεῖ καὶ τούτοις εἰς διασάφησιν ἡ ἐπὶ τῷ προτε-

III. *Si Christus, inquit, perfectus Deus, idemque perfectus homo intelligitur, et consubstantialis Patri secundum divinitatem, secundum humanitatem vero consubstantialis nobis, ubinam est perfectio, si hominis natura non substitit? Ubi etiam eadem nobiscum substantia, si ipsi non jam substitit essentia, hoc est nostra natura?*

Ad horum quoque declarationem satis est ea

[43] Mich. III, 9

nefas est. Hæc ideo dico quia, cum legissem a tua sanctitate missa commonitoria, deprehendi quædam in illis periculose proposita ab iis qui nescio quomodo perversam falsi nominis scientiam diligunt. Ea erant ejusmodi.

I. *Si ex duabus naturis, inquit, compositus est Emmanuel, ac post unionem una intelligitur natura Verbi incarnata, consequetur omnino ut ipsum in sua natura passum esse dicamus.*

Beati Patres nostri qui venerandum fidei Symbolum definierunt, ipsum dixerunt ex Deo Patre Verbum, ipsum ex ejus essentia, ipsum unigenitum, ipsum per quem omnia, incarnatum esse et hominem factum : neque ullo modo putandum est sanctos illos viros ignorasse unitum illud Verbo corpus anima intelligente animatum fuisse. Quisquis igitur Verbum dicit fuisse incarnatum, carnem illi unitam non sine anima intelligente fuisse confitetur. Sic enim, ut puto, imo vero ut revera est, confidenter affirmo, etiam beatissimus evangelista Joannes **142** Verbum dixit carnem factum [42], non quasi inanimatæ carni fuerit unitum, absit : neque vero quasi mutationem variationemque pertulerit; mansit namque quod erat, hoc est natura Deus : sed ubi assumpsit etiam ut esset homo, hoc est, ut fieret sicut nos ex muliere secundum carnem, rursus unus permansit Filius, non tamen carnis expers, ut antea fuerat, hoc est antequam homo fieret, sed etiam nostræ quodammodo naturæ veste indutus. Quamvis autem Verbo ex Deo Patre genito consubstantiale non sit illi unitum corpus, anima licet intelligente præditum, at certe unitarum naturarum differentiam cum intellectus noster aspiciat, unum tamen Filium et Christum et Dominum confitemur, utpote cum Verbum sit caro factum. Cum vero, caro, dicimus, tantumdem est ac si hominem diceremus. Quænam igitur necessitas cogit ut post unionem dicatur una natura Filii incarnata ipsum in sua natura passum esse consequatur? Nam si in illius dispensationis ratione nihil esset quod passionem posset excipere, recte forsitan ab illis dictum esset : patiendi enim ablato subjecto, necessarium omnino esset in Verbi naturam cadere passionem. Si autem addito verbo, incarnatam, omnis ratio illius cum carne dispensationis infertur (neque enim aliter incarnatus est nisi apprehendendo semen Abraham [43], et similis factus est per omnia fratribus [43*], dum formam servi suscepit [44]); frustra nugantur qui dicunt, consequens omnino esse ut ipse in sua natura passionem sustinuerit, cum caro subjecti vicem teneat, circa quam contigisse passionem merito possit intelligi, Verbo impassibili manente. Non tamen propterea illud eximimus, quominus dicatur passum. Ut enim proprium ipsius Verbi factum est corpus, sic omnia quæ sunt corporis, excepto solo

A στέρων παρακομίσωσι ψυχὰς, εἰς τὸ χρῆναι φρονεῖν ἃ μὴ θέμις. Καὶ ταῦτά φημι, τοῖς παρὰ τῆς σῆς ὁσιότητος ἐντυχὼν ὑπομνηστικοῖς· εἶτά τινα εὑρὼν ἐν αὐτοῖς οὐκ ἀσφαλῶς προτεινόμενα, παρὰ τῶν οὐκ οἶδ' ὅπως ἠγαπηκότων τῆς ψευδωνύμου γνώσεως τὴν διαστροφήν. Ἦσαν δὲ ταῦτα.

Α'. *Εἰ ἐκ δύο φύσεων συνηνέχθη, φησὶν, ὁ Ἐμμανουὴλ, μετὰ δὲ τὴν ἕνωσιν μία φύσις νοεῖται τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, ἕψεται πάντως τὸ χρῆναι παθεῖν αὐτὸν λέγειν εἰς ἰδίαν φύσιν.*

Οἱ μακάριοι Πατέρες, οἱ τὸ σεπτὸν τῆς πίστεως ὁρισάμενοι Σύμβολον, αὐτὸν ἔφασκον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τὸν μονογενῆ, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα, σαρκωθῆναι καὶ ἐνανθρωπῆσαι· καὶ οὐ δή πού φαμεν ἀγνοῆσαι τοὺς ἁγίους ἐκείνους
B ὅτι τὸ ἑνωθὲν τῷ Λόγῳ σῶμα ἐψύχωτο ψυχῇ νοερᾷ. Ὥστε εἴ τις σαρκωθῆναι λέγει τὸν Λόγον, οὐ δίχα ψυχῆς νοερᾶς ὁμολογεῖ τὴν σάρκα τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ. Οὕτω γὰρ, ὥς γε οἶμαι, μᾶλλον δὲ ὡς ἔστι τεθαῤῥηκότως εἰπεῖν, καὶ ὁ πάνσοφος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν Λόγον ἔφη γενέσθαι σάρκα, οὐχ ὡς ἀψύχῳ σαρκὶ ἑνωθέντα, μὴ γένοιτο· ἀλλ' οὐδ' ὡς τροπὴν ἢ ἀλλοίωσιν ὑπομείναντα· μεμένηκε γὰρ ὅπερ ἦν, τουτ' ἔστι φύσει Θεός· προσλαβὼν δὲ καὶ τὸ εἶναι ἄνθρωπος, ἤτοι γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, πάλιν εἷς μεμένηκεν Υἱός· πλὴν οὐκ ἄσαρκος, καθὰ καὶ πάλαι, ἤτοι πρὸ τῶν τῆς ἐνανθρωπήσεως καιρῶν, ἀμφιασάμενος δὲ ὥσπερ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν. Ἀλλ' εἰ καὶ μή ἐστιν ὁμοού-
C σιον τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντι Λόγῳ τὸ ἑνωθὲν αὐτῷ σῶμα, καὶ ψυχῆς ἑνούσης αὐτῷ νοερᾶς, ἀλλ' οὖν ὁ μὲν νοῦς φαντάζεται τὸ ἑτεροφυὲς τῶν ἑνωθέντων· ἕνα γε μὴν ὁμολογοῦμεν Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον, ὡς γεγονότος σαρκὸς τοῦ Λόγου. Τὸ δὲ σαρκὸς ὅταν εἴπωμεν, ἀνθρώπου φαμέν. Ποία τοίνυν παθεῖν αὐτὸν ἀνάγκη εἰς ἰδίαν φύσιν, εἰ λέγοιτο μετὰ τὴν ἕνωσιν μία φύσις Υἱοῦ σεσαρκωμένη; Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ἐν τοῖς λόγοις τῆς οἰκονομίας τὸ πεφυκὸς ὑπομένειν τὸ πάθος, ὀρθῶς ἂν ἔφησαν· ὅτι μὴ ὄντος τοῦ πεφυκότος πάσχειν, πᾶσά πως ἀνάγκη τῇ τοῦ Λόγου φύσει συμβαίνειν τὸ πάθος. Εἰ δὲ ἐν τῷ σεσαρκωμένην εἰπεῖν, σύμπας ὁ λόγος τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας εἰσφέρεται (ἐσαρκώθη γὰρ οὐχ ἑτέρως, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβόμενος, καὶ ὡμοιώθη
D κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ μορφὴν δούλου λαβὼν), εἰκῆ [καὶ] πεφλυαρήκασιν οἱ λέγοντες ἀκολουθεῖν τὸ χρῆναι πάντως αὐτὸν εἰς ἰδίαν φύσιν ὑπομεῖναι, ὑποκειμένης γὰρ [h] τῆς σαρκὸς, περὶ ἣν εἰκότως ἂν συμβῆναι τὸ παθεῖν νοοῖτο, ἀπαθοῦς ὄντος τοῦ Λόγου. Ἀλλ' οὐχ ἔξω διὰ τοῦτο λέγομεν αὐτὸν τοῦ λέγεσθαι [i] παθεῖν. Ὥσπερ γὰρ ἴδιον αὐτοῦ γέγονε τὸ σῶμα, οὕτω καὶ πάντα τὰ τοῦ σώματος δίχα μόνης ἁμαρτίας λέγοιτ' ἂν οὐδὲν ἧττον αὐτοῦ, κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικήν. Ἀλλ' ἐροῦσιν οἱ δι' ἐναντίας·

[42] Joan. i, 14. [43] Hebr. ii, 16. [43*] Ibid. 17 [44] Philipp. ii, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[h] ἴσ. γε. [i] τίθεμεν αὐτοῦ τὸ, λέγεσθαι.

peccato, dispensatoria quadam conjunctione ipsius dici nihilominus possunt. Sed dicent adversarii :

A B'. *Εἰ μία φύσις ἦν, φησί, τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, πᾶσά πως ἀνάγκη λέγειν φυρμὸν γενέσθαι καὶ σύγκρασιν, μειουμένης ὥσπερ καὶ ὑποκλεπτομένης τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως ἐν αὐτῷ.*

II. *Si una est natura Verbi incarnata, omnino necesse est dicere permistionem confusionemque factam fuisse, imminuta quodammodo in ipso atque subtracta hominis natura.*

Ἠγνόησαν πάλιν οἱ τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες, ὅτι κατὰ ἀλήθειάν ἐστι μία φύσις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη. Εἰ γὰρ εἷς ἐστιν Υἱὸς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁ ἀποῤῥήτως γεννηθείς, εἶτα κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς, οὐκ ἀψύχου, ἀλλ' ἐψυχωμένης νοερῶς προῆλθεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, οὐκ εἰς δύο μερισθήσεται διὰ τοῦτο πρόσωπα καὶ υἱούς, ἀλλὰ μεμένηκεν εἷς, πλὴν οὐκ ἄσαρκος, οὐδ' ἔξω σώματος, ἀλλ' ἴδιον ἔχων αὐτὸ καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον. Ὁ δὲ τοῦτο λέγων, οὐ φυρμὸν, οὐ σύγχυσιν, οὐδ' ἕτερόν τι τῶν τοιούτων πάντη τε καὶ πάντως δηλοῖ· B οὔτε μὴν ὡς ἐξ ἀναγκαίου τοῦ λόγου τοῦτο ἀκολουθήσει ποθέν. Εἰ γὰρ καὶ εἷς λέγοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ σεσαρκωμένος καὶ ἐνανθρωπήσας, οὐ πέφυρται διὰ τοῦτο, κατὰ τὸ ἐκείνοις δοκοῦν, οὔτε μὴν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν μεταπεφοίτηκεν ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῆς σαρκὸς εἰς τὴν αὐτοῦ· ἀλλ' ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν ἑκατέρου μένοντός τε καὶ νοουμένου, κατά γε τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθέντα λόγον, ἀῤῥήτως καὶ ἀφράστως ἑνωθεὶς, μίαν ἡμῖν ἔδειξεν Υἱοῦ φύσιν· πλὴν, ὡς ἔφην, σεσαρκωμένην. Οὐ γὰρ ἐπὶ μόνων τῶν ἁπλῶν κατὰ φύσιν, τὸ ἓν ἀληθῶς λέγεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν κατὰ σύνθεσιν συνηγμένων· ὁποῖόν τι χρῆμά ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὁ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος. Ἑτεροειδῆ μὲν γὰρ τὰ τοιαῦτα, C καὶ ἀλλήλοις οὐχ ὁμοούσια, ἑνωθέντα γε μὴν, μίαν ἀνθρώπου φύσιν ἀπετέλεσαν· κἂν τοῖς τῆς συνθέσεως λόγοις ἐνυπάρχῃ τὸ διάφορον κατὰ τὴν φύσιν τῶν εἰς ἑνότητα συγκεκομισμένων. Περιττολογοῦσι τοίνυν οἱ λέγοντες, ὡς εἴπερ μία φύσις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη εἴη, πάντη τε καὶ πάντως ἕποιτο ἂν τὸ φυρμὸν γενέσθαι καὶ σύγκρασιν, ὡς μειουμένης καὶ ὑποκλεπτομένης τῆς ἀνθρώπου φύσεως. Οὔτε γὰρ μεμείωται, οὔτε καθά φησιν, ὑποκλέπτεται· ἀρκεῖ γὰρ πρὸς δήλωσιν τὴν τελειωτάτην τοῦ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, τὸ λέγειν, ὅτι σεσάρκωται. Εἰ μὲν γὰρ τοῦτο σεσίγητο παρ' ἡμῶν, εἶχεν ἄν τινα χώραν αὐτοῖς ἡ συκοφαντία. Ἐπειδὴ δὲ ἀναγκαίως προσεπενήνεκται, τὸ ὅτι σεσάρκωται, ποῦ τῆς μειώσεως ἤτοι κλοπῆς ὁ τρόπος;

Rursus ignorant qui recta pervertunt [43], unam revera esse naturam Verbi incarnatam. Si enim unus est Filius, ille natura ac vere, illud ex Deo Patre Verbum ineffabiliter genitum, qui deinde secundum assumptionem carnis non inanimatæ, sed intelligente anima præditæ prodiit homo **143** ex muliere, non propterea in duas personas duosque filios dividetur, cum permanserit unus, non tamen sine carne aut extra corpus, sed ipsum proprium habens, per unitatem quæ distrahi nullo modo possit. Qui autem hoc dicit, is nullo prorsus modo permistionem, aut confusionem, aut ejusmodi aliud significat : neque id rursus tanquam ex necessaria ratione ullo modo consequetur. Nam, etiamsi unus dicatur a nobis unigenitus Filius Dei incarnatus et homo factus, non propterea permistus est, ut illi putant, neque in carnis naturam transiit Verbi natura, neque rursus natura carnis in Verbi naturam : sed, cum utrumque in sua proprietate naturali permaneat et consideretur, juxta rationem a nobis paulo ante redditam, ineffabiliter et inexplicabiliter unitum, unam nobis Filii naturam ostendit, sed, ut diximus, incarnatam. Non enim ipsum, unum, in his solis quæ secundum naturam simplicia sunt, vere dicitur, sed in his etiam quæ sunt per compositionem conjuncta; cujusmodi est homo ex anima constans et corpore. Nam ejusmodi res cum alterius sint speciei, et minime ejusdem inter se essentiæ, tamen cum unitæ sunt, unam hominis naturam absolvunt; quamvis adsit in compositionis ratione differentia, secundum naturam rerum ad unitatem concurrentium. Supervacue igitur ratiocinantur qui asserunt, si una sit natura Verbi incarnata, prorsus consequi permistionem atque confusionem factam fuisse, imminuta nimirum atque subtracta hominis natura. Neque enim imminuta neque subtracta est, ut aiunt : nam ad plenissime declarandum quod sit factus homo, satis est fateri illud fuisse incarnatum. Hoc enim si D a nobis taceretur, haberent locum aliquem eorum calumniæ. Cum vero necessario subjunctum sit, incarnatum esse, ubinam ullus imminutionis subtractionisve modus relictus est?

Γ'. *Εἰ τέλειος, φησί, Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ τέλειος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς νοούμενος, καὶ ὁμοούσιος μὲν τῷ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα ὁμοούσιος ἡμῖν, ποῦ τὸ τέλειον, εἰ μηκέτι ὑφέστηκεν ἡ ἀνθρώπου φύσις; Ποῦ δὲ καὶ τὸ ὁμοούσιον ἡμῖν, εἰ μηκέτι ὑφέστηκεν ἡ οὐσία, ὅπερ ἐστὶν ἡ φύσις ἡμῶν;*

III. *Si Christus, inquit, perfectus Deus, idemque perfectus homo intelligitur, et consubstantialis Patri secundum divinitatem, secundum humanitatem vero consubstantialis nobis, ubinam est perfectio, si hominis natura non substitit? Ubi etiam eadem nobiscum substantia, si ipsi non jam substitit essentia, hoc est nostra natura?*

Ἀρκεῖ καὶ τούτοις εἰς διασάφησιν ἡ ἐπὶ τῷ προτε-

Ad horum quoque declarationem satis est ea

[43] Mich. III, 9

quæ ad superius caput allata est solutio, seu responsio. Nam si dicentes unam Verbi naturam, tacuissemus ac minime adjunxissemus, **144** incarnatam, excluso propemodum dispensationis mysterio, esset illorum fortasse oratio non inepta, dum interrogare se simulant : Ubinam est in humanitate perfectio, aut quomodo substitit illa nostra essentia? Sed quia et illa in humanitate perfectio, et essentiæ nostræ declaratio, illata est dum dicimus incarnatam, desinant baculo inniti arundineo. Is enim qui excluderet dispensationis mysterium, incarnationemque negaret, jure coargui posset tanquam a Filio perfectam humanitatem auferret. Sed si, ut jam dixi, in eo quod illum incarnatum esse dicimus, perspicua et certa confessio continetur, qua etiam hominem esse factum profitemur, nihil jam intelligere prohibet, Christum, cum sit unus ac solus filius, eumdem Deum esse et hominem, ut in deitate, ita etiam in humanitate perfectum. Rectissime autem ac sapientissime tua prudentia rationem salutiferæ passionis exposuit, unigenitum Dei Filium non ex eo quod intelligitur et est Deus, in sua natura sustinuisse corporis passiones affirmans, sed passum potius terrestri natura ; nam uni et secundum veritatem Filio utrumque necessario servandum fuit, ut et minime pateretur divinitus, et passus diceretur humanitus : ipsius enim caro passa est. Sed illi rursum arbitrantur, per hoc a nobis illam quæ apud eos Theopathia, hoc est, *Dei passio*, dicitur, induci : neque intelligunt mysterium dispensationis, sed malitiose admodum adnituntur in hominem proprie transferre passionem, damnosam pietatem imprudenter affectantes, ut non ipsum Dei Verbum confiteamur Salvatorem, utpote quod pro nobis proprium sanguinem dederit, sed homo qui proprie ac seorsim consideretur Filius, id perfecisse dicatur. Verum qui ita sentiunt, omnem illius cum carne dispensationis rationem concutiunt, nostrumque mysterium divinum ad hominis adorandi cultum haud obscure transferunt : neque illud considerant quod ipsum ex Judæis secundum carnem, id est, ipsum ex Abraham et Jesse et David semine Christum, et Dominum gloriæ [46], et Deum benedictum in sæcula, et super omnia, beatus Paulus asseruit [47], proprium esse pronuntians Verbi corpus ligno suffixum, ac per hoc ipsi Verbo crucem attribuens.

IV. *Comperi etiam aliud quiddam esse præterea quod quæratur. Nam qui dicit Dominum nostrum nuda solaque carne passum, irrationabilem et non spontaneam ejus asserit passionem.* **145** *Si quis autem dixerit, eum cum anima intelligente passum, ut passio sit spontanea, tantumdem est ac si dicat in natura humanitatis fuisse passum. Quod si verum est, quomodo negari potest duas naturas post unionem indivise subsistere? Itaque si quis dicit, Christo igitur passo in carne* [48], *nihil aliud dicit nisi, Christo igitur passo pro nobis in nostra natura.*

[46] I Cor. II, 8. [47] Rom. IX, 5. [48] I Petr. IV, 1.

A ταγμένῳ κεφαλαίῳ λύσις, ἤγουν ἀπολογία. Εἰ μὲν γὰρ μίαν εἰπόντες τὴν φύσιν τοῦ Λόγου σεσιγήκαμεν, οὐκ ἐπενεγκόντες τὸ, σεσαρκωμένην, ἀλλ' οἷον ἔξω θέντες τὴν οἰκονομίαν, ἦν αὐτοῖς τάχα που καὶ οὐκ ἀπίθανος ὁ λόγος, προσποιουμένοις ἐρωτᾷν· Ποῦ τὸ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι, ἢ πῶς ὑφέστηκεν ἡ καθ' ἡμᾶς οὐσία; Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ ἐν ἀνθρωπότητι τελειότης, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας ἡ δήλωσις, εἰσκεκόμισται διὰ τοῦ λέγειν σεσαρκωμένην, παυσάσθωσαν καλαμίνην ῥάβδον ἑαυτοῖς ὑποστήσαντες. Τοῦ γὰρ ἐκβάλλοντος τὴν οἰκονομίαν, καὶ ἀρνουμένου τὴν σάρκωσιν, ἦν τὸ ἐγκαλεῖσθαι δικαίως ἀφαιρουμένου τὸν Υἱὸν τῆς τελείας ἀνθρωπότητος. Εἰ δὲ, ὡς ἔφην, ἐν τῷ σεσαρκῶσθαι λέγειν αὐτὸν, σαφής τε καὶ ἀναμφίβολος ἡ ὁμολογία τοῦ, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδὲν B ἔτι κωλύει νοεῖν, ὡς εἷς ὑπάρχων καὶ μόνος Υἱὸς ὁ Χριστὸς, αὐτὸς Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος, ὥσπερ ἐν θεότητι τέλειος, οὕτω καὶ ἐν ἀνθρωπότητι. Ὀρθότατα δὲ καὶ πάνυ συνετῶς ἡ σὴ τελειότης τὸν περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐκτέθειται λόγον· οὐχ αὐτὸν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν καθὸ νοεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, παθεῖν εἰς ἰδίαν φύσιν τὰ σώματος ἰσχυριζομένη, παθεῖν δὲ μᾶλλον τῇ χοϊκῇ φύσει· ἔδει γὰρ ἀναγκαίως ἀμφότερα σώζεσθαι τῷ ἑνὶ καὶ κατὰ ἀλήθειαν Υἱῷ, καὶ τὸ μὴ πάσχειν θεϊκῶς, καὶ τὸ λέγεσθαι παθεῖν ἀνθρωπίνως· ἡ αὐτοῦ γὰρ πέπονθε σάρξ. Ἀλλ' οἴονται πάλιν ἐκεῖνοι τὴν καλουμένην παρ' αὐτοῖς Θεοπάθειαν, ἡμᾶς εἰσφέρειν διὰ τούτου· καὶ οὐκ ἐννοοῦσι τὴν οἰκονομίαν, κακουργότατα δὲ πειρῶνται C μεθιστᾷν εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς τὸ πάθος· εὐσέβειαν ἐπιζήμιον ἀσυνέτως ἐπιτηδεύοντες, ἵνα μὴ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὁμολογῆται Σωτὴρ, ὡς τὸ ἴδιον ὑπὲρ ἡμῶν αἷμα δούς· ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἄνθρωπος ἰδικῶς, καὶ καθ' ἑαυτὸν νοούμενος Υἱὸς, τοῦτο λέγηται κατορθῶσαι. Κατασείει δὲ τὸ οὕτω φρονεῖν ἅπαντα τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον, καὶ τὸ θεῖον ἡμῶν μυστήριον εἰς δύναμιν ἀνθρωπολατρίας παραστήσουσιν οὐκ ἀσυμφανῶς· καὶ οὐκ ἐννοοῦσιν ὅτι, τὸν ἐξ Ἰουδαίων κατὰ σάρκα, τοῦτ' ἔστι, τὸν ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ καὶ Ἰεσσαὶ καὶ Δαβὶδ Χριστὸν, καὶ Κύριον τῆς δόξης, καὶ Θεὸν εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ ἐπὶ πάντα, ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος, ἴδιον ἀποφήνας τοῦ Λόγου τὸ σῶμα, τὸ τῷ ξύλῳ προσηλωθὲν, καὶ αὐτῷ τὸν σταυρὸν διὰ τοῦτο προσνέμων.

D Δ'. *Μανθάνω δὲ, ὅτι καὶ ἕτερόν τι πρὸς τούτοις ἐστὶ τὸ ζητούμενον. Ὁ γάρ τοι λέγων σαρκὶ παθεῖν γυμνῇ τὸν Κύριον, ἄλογον καὶ ἀκούσιον ποιεῖται τὸ πάθος. Ἐὰν δέ τις εἴπῃ μετὰ ψυχῆς νοερᾶς παθεῖν αὐτὸν, ἵνα ᾖ τὸ πάθος ἑκούσιον, οὐδὲν κωλύει λέγειν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος αὐτὸν παθεῖν. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο ἀληθὲς, πῶς οὐ τὰς δύο φύσεις ὑφιστάναι δώσομεν μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀδιαιρέτως; Ὥστε, εἴ τις λέγει, Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, οὐδὲν ἕτερον λέγει πλὴν, ὅτι Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει.*

A Μάχεται πάλιν τὸ πρόβλημα οὐδὲν ἧττον τοῖς μίαν εἶναι λέγουσι τοῦ Υἱοῦ φύσιν σεσαρκωμένην, καὶ οἷον εἰκαῖον ἀποφαίνειν ἐθέλοντες αὐτὸ, φιλονεικοῦσι πανταχοῦ δύο φύσεις ὑφεστώσας ἀποφαίνειν. Ἀλλ' ἠγνόησαν ὅτι ὅσα μὴ κατὰ μόνην τὴν θεωρίαν διαιρεῖσθαι φιλεῖ, ταῦτα πάντως καὶ εἰς ἑτερότητα τὴν ἀνὰ μέρος ὁλοτρόπως καὶ ἰδικῶς ἀποφοιτήσειεν ἂν ἀλλήλων. Ἔστω δὲ ἡμῖν εἰς παράδειγμα πάλιν ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος. Δύο μὲν γὰρ ἐπ' αὐτοῦ νοοῦμεν τὰς φύσεις, μίαν μὲν, τῆς ψυχῆς, ἑτέραν δὲ, τοῦ σώματος. Ἀλλ' ἐν ψιλαῖς διελόντες ἐννοίαις, καὶ ὡς ἐν ἰσχναῖς θεωρίαις, ἤτοι νοῦ φαντασίαις τὴν διαφορὰν δεξάμενοι, οὐκ ἀνὰ μέρος τίθεμεν τὰς φύσεις· οὔτε μὴν διαμπὰξ διὰ τῆς τομῆς ἐφίεμεν τὴν δύναμιν αὐταῖς, ἀλλ' ἑνὸς εἶναι νοοῦμεν· ὥστε τὰς δύο, μηκέτι μὲν εἶναι δύο, δι' ἀμφοῖν δὲ τὸ ἓν ἀποτελεῖσθαι ζῶον. B Οὐκοῦν, κἂν εἰ λέγοιεν ἀνθρωπότητος φύσιν καὶ θεότητος ἐπὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης γέγονεν ἰδία τοῦ Λόγου, καὶ εἷς Υἱὸς νοεῖται σὺν αὐτῇ. Τῆς γε μὴν Θεοπνεύστου Γραφῆς σαρκὶ παθεῖν αὐτὸν λεγούσης, ἄμεινον καὶ ἡμᾶς οὕτω λέγειν, ἤγουν τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος· εἰ καὶ ὅτι μάλιστα, εἰ μὴ δυστρόπως λέγοιτο τοῦτο πρός τινων, ἀδικήσειεν ἂν οὐδὲν τὸν τοῦ μυστηρίου λόγον. Τί γάρ ἐστιν ἀνθρωπότητος φύσις ἕτερον, πλὴν ὅτι σὰρξ ἐψυχωμένη νοερῶς ᾖ, καὶ πεπονθέναι φαμὲν σαρκὶ τὸν Κύριον; Περιεργότατα τοίνυν φασὶ, τὸ τῇ φύσει τῆς ἀνθρωπότητος αὐτὸν παθεῖν· οἷον, ἀποδιιστάντες αὐτὴν τοῦ Λόγου, καὶ ἔξω τιθέντες ἰδικῶς, ἵνα δύο νοῶνται, καὶ οὐχ εἷς ἔτι σεσαρκωμένος καὶ ἐνανθρωπήσας ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. C Τὸ δὲ, ἀδιαιρέτως, προστεθὲν παρ' αὐτοῖς, δοκεῖ μέν πως παρ' ἡμῖν ὀρθῆς εἶναι δόξης σημαντικόν. Αὐτοὶ δὲ, οὐχ οὕτω νοοῦσι· τὸ γὰρ ἀδιαίρετον παρ' αὐτοῖς, κατὰ τὰς κενοφωνίας Νεστορίου, καθ' ἕτερον λαμβάνεται τρόπον. Φασὶ γὰρ ὅτι τῇ ἰσοτιμίᾳ, τῇ ταυτοβουλίᾳ, τῇ αὐθεντίᾳ, ἀδιαίρετός ἐστι τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ ἐν ᾧ κατῴκησεν ἄνθρωπος. Ὥστε οὐχ ἁπλῶς τὰς λέξεις προσφέρουσιν, ἀλλὰ μετά τινος δόλου καὶ κακουργίας. Χριστὸν μὲν γὰρ ἰδικῶς ὀνομάζεσθαί φησι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἔχειν δὲ τὴν συνάφειαν τὴν πρὸς τὸν Χριστὸν διηνεχῆ. Ἆρ' οὖν οὐ δύο Χριστοὺς ἐναργέστατα λέγει; Οὐχ ἄνθρωπον Θεῷ συμπροσκυνούμενον σέβειν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ὁμολογεῖ; D Ταῦτ' οὖν ἀδελφὰ τοῖς παρ' ἐκείνων ὁρᾶται; Οὐκ ἀντεξάγουσαν ἔχει πρὸς ἄλληλα τῶν ἐννοιῶν τὴν δύναμιν; Ὁ μὲν γὰρ δύο φησὶν ἐναργῶς, οἱ δὲ Χριστὸν ἕνα, καὶ Υἱὸν, καὶ Θεὸν, καὶ τὰ ἑξῆς.

Adversatur rursus hæc eorum propositio nihilominus iis qui dicunt unam esse Filii naturam incarnatam; idque velut ineptum volentes ostendere, ubique duas naturas subsistentes conantur astruere. Sed ignorant quæcunque non sola mentis consideratione distingui solent, ea prorsus etiam in diversitatem distinctam omnifariam ac privatim a se mutuo segregari. Sit rursus nobis in exemplum homo nostri similis. Duas namque in eo naturas intelligimus, unam animæ, alteram corporis. Sed cum sola discreverimus intelligentia, et differentiam subtili contemplatione, seu mentis imaginatione conceperimus; non tamen seorsim ponimus naturas, neque illis in totum per divisionem virtutem immittimus, sed unius hominis esse intelligimus, ita ut illæ duæ non jam sint duo, sed utraque animal unum absolvatur. Quamvis igitur in Emmanuel humanitatis naturam ac divinitatis dicant, ipsa tamen humanitas propria facta est Verbi, unusque cum ipsa Filius intelligitur. Cum vero divina Scriptura dicat, ipsum carne passum, satius est nos quoque sic dicere, quam in natura humanitatis; quamvis ea locutio, nisi malitiose ab aliquibus ita dicatur, nihil violet mysterii rationem. Quid enim aliud est humanitatis natura, nisi caro animata per animam intelligentem, in qua passum fuisse carne Dominum fatemur? Nimium igitur accurate loquuntur cum dicunt, passum illum fuisse in natura humanitatis, quasi illam a Verbo sejungant, ac proprie distinguant, ut duo intelligantur, et non jam unum incarnatum et homo factum illud ex Deo Patre Verbum. Quod autem adjecerunt, indivise, videtur quodammodo apud nos recti dogmatis habere significationem. Ipsi vero non sic intelligunt : nam hæc vox, indivisum, apud eos, juxta Nestorii vocum novitates, alio modo accipitur. Aiunt enim secundum honoris æqualitatem, secundum eamdem voluntatem, secundum auctoritatem, a **146** Deo Verbo indivisum esse illum hominem in quo Verbum habitavit. Itaque haud simpliciter verba proferunt, sed cum dolo ac fraude (1). Christum denique proprie Dei Verbum appellatum dicunt, sed habere conjunctionem cum Christo perpetuam asserunt. Nonne igitur duos christos, qui hoc dicit, apertissime pronuntiat? Nonne hominem simul cum Deo adorandum, nescio quomodo se colere confitetur? Num ista iis cognata videntur, quæ Orientalibus dicuntur? Nonne inter se sententiis pugnant? Nestorius enim diserte duos asserit, Antiocheni vero unum Christum et Filium et Deum, etc.

(1) Pars posterior hujus epistolæ iisdem plane verbis legitur in epistola ad Acacium (epist. 35, supra); ex rationibus satis probabilibus nonnisi assumentum, nescio quo casu huc translatum, esse judicatur, maxime cum Synodicon Cassin. adv. tragœdiam Irenæi, c. 215, hanc epistolam absque assumento isto exhibeat, et episcopi catholici in collatione Constantinopolitana anni 532 aut 533 eam veluti adulteratam notaverint (Mansi, t. VIII, col 828). Partem igitur hanc ut ascititiam resecamus EDIT.

EPISTOLA XLVII (*ol.* XLI).

JOANNIS EPISCOPI ANTIOCHIÆ AD CYRILLUM.

Paucorum in formula pacis ab Cyrillo missa mutatorum veniam petit. Sibi de pace inter ipsos reconciliata gratulatur. Petit ut missos suos benigne suscipiat.

Domino meo piissimo et sanctissimo comministro Cyrillo, Joannes in Domino salutem.

Alter alteri redditi sumus, domine, Dei quidem nutu, sive domini Pauli episcopi per omnia religiosissimi interventu, cui nihil prius aut antiquius fuit quam ut in Ecclesiis Dei turbæ sedarentur, et Deo grata concordia rediret. Cum pace itaque revertitur, et privata amicitiæ jura nobis erga tuam pietatem servata sunt omnia, paucis præter ea quæ a tua sanctitate dictata sunt invicem repositis, quæ vi et sensu non discrepant, sed rei moderationem continent. Maxime enim volo et opto, non solum
147-154 meipsum, sed omnes quoque dominos religiosissimos Orientis episcopos charo et venerando capiti tuæ sinceritatis conjungere, quam magno loco semper habui. Sed breve tempus nos diremit, tum rursus ita Deo volente in amicitiam rediimus, cunctis simultatibus exstinctis, nullaque plane contentionis aut discordiæ materia apud nos relicta. Quod non sine numine factum est, sed Deo auctore et piissimorum imperatorum potestate. Suscipiat ergo tua pietas religiosissimos Cassium et Ammonium, qui nobis obsecuti sunt, non ut tibi refragarentur, sed ut quæ abs te sunt ædificata ad firmitatem et optimum exitum perducerentur. Gratias autem ea de re agimus etiam domino meo venerabilissimo et illustri Aristolao tribuno et notario, qui ex rerum nostrarum motu didicit, demptis exiguis syllabis, satius esse nos firmiter et constanter invicem conjungi. Nostra igitur, quæso, etiam suscipe, recte atque ordine, et quod tibi certo persuadeas, ad rei æquitatem et moderationem composita, litterisque mandata; nec in animum inducas, nos aliquid in rebus propositis vafre egisse. Conscii enim sumus, et testem Deum appellamus, nos tua concutere noluisse, sed res nostras ad Ecclesiarum utilitatem moderari. Moderationis autem modum iidem religiosissimi diaconi aperient. Omnia enim abunde præstitimus, ut nemo concordiam quæ facta fuerit repudiare possit. Suscipe itaque, obsecro, libenti animo fratres qui pacis bona tibi afferunt, oretque tua sanctitas ut Christi Ecclesiis res prospere cedat. Ut enim affectus lege nos tibi tradidimus, sic etiam curamus et volumus, adeoque optamus ut nemo prorsus eorum qui apud nos sunt non eadem nobiscum decernat, cum nobis illud in primis curæ sit ut æquitate et moderatione singuli pertrahantur, quibus exigua adhortatione, imo ductu

A (1) Τῷ δεσπότῃ μου τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ ἁγιωτάτῳ συλλειτουργῷ Κυρίλλῳ, Ἰωάννης ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἀπειλήφαμεν ἀλλήλους, δέσποτα, εὐδοκίᾳ μὲν Θεοῦ, εἴτ' οὖν μεσιτείᾳ τοῦ τὰ πάντα θεοσεβεστάτου ἀμφοτέροις ἡμῖν, τοῦ Κυρίου Παύλου τοῦ ἐπισκόπου, ἀνδρὸς πάντων τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀμελήσαντος, ὅπως ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ κατευνασθείη τὰ τῶν ταραχῶν, καὶ ἡ Θεῷ ἀρεστὴ γένοιτο συνάφεια. Ἐπανήκει οὖν μετὰ εἰρήνης, καὶ τὰ ἰδιάζοντα τῆς φιλίας δίκαια γεγένηται παρ' ἡμῶν ἀπαραλείπτως ἅπαντα πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν, μικρὰ ἐν ἀλλήλοις χρησαμένων ἡμῶν παρὰ τὸ ὑπὸ τῆς σῆς ὁσιότητος ὑπαγορευόμενα, οὐ διαφορὰν ἔχοντα δυνάμεως, ἀλλ' οἰκονομίας μεταχείρισιν. Βούλομαι γὰρ μᾶλλον καὶ εὔχομαι, οὐ μόνον ἐμαυτὸν, ἀλλὰ καὶ B πάντας τοὺς κυρίους θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους τῆς Ἀνατολῆς συνάψαι τῇ φίλῃ ἐμοὶ καὶ τιμίᾳ κεφαλῇ τῆς σῆς φημι γνησιότητος, ἣν περὶ πλείστου μὲν ἐποιούμην. Διέκοψε δέ τις βραχὺς χρόνος· εἶτ' αὖθις πάλιν Θεοῦ βουληθέντος πρὸς ἑαυτοὺς ἐπανήλθομεν, ἅπαντα σβέσαντες τὰ λυπηρὰ, καὶ μηδὲν τὸ σύνολον καταλιπόντες παρ' ἑαυτοῖς ἔριδος ἢ φιλονεικίας ἄξιον. Οὐκ ἀθεεὶ δὲ τοῦτο γεγένηται, ἀλλὰ Θεοῦ πρυτανεύσαντος, καὶ τῶν φιλοχρίστων καὶ θεοσεβεστάτων βασιλέων τῇ αὐτοῖς πρεπούσῃ χρησαμένων. Ἀποδεξάσθω οὖν ἡ σὴ θεοσέβεια τοὺς εὐλαβεστάτους Κάσσιον καὶ Ἀμώνιον εἴξαντας ἡμῖν, οὐχ ἵνα σοι ἀπειθήσωσιν, ἀλλ' ὅπως τά σοι οἰκοδομηθέντα εἰς βεβαίωσιν καὶ πέρας κάλλιστον ἀχθείη. Χάριν δὲ C ἴσμεν ἐπὶ τούτῳ, καὶ τῷ Κυρίῳ μου τῷ θαυμασιωτάτῳ καὶ περιβλέπτῳ Ἀριστολάῳ τῷ τριβούνῳ καὶ νοταρίῳ, ὃς συνεῖδεν ἐκ τῶν παρ' ἡμῶν κινουμένων πραγμάτων κρεῖττον εἶναι τὸ παρὰ βραχείας συλλαβὰς ἰσχυρῶς καὶ βεβαίως ἀλλήλοις ἡμᾶς συμβῆναι. Δέχου οὖν, παρακαλῶ, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εὖ καὶ καλῶς καὶ πᾶσαν ἰσχὺν ἔχοντα εἰς πληροφορίαν τὴν σὴν, οἰκονομηθέντα μὲν καὶ ἐπεσταλμένα, καὶ μηδείς σε εἰσέλθῃ λογισμὸς, ὡς ἡμῶν τι ἐν τοῖς προκειμένοις πανούργως πεπραχότων. Ἐπίσταται γὰρ ἡμῶν τὸ συνειδὸς, καὶ τὸν ἄνωθεν ἕλκει μάρτυρα, ὡς οὐ τὰ σὰ σαθρῶς [1] ἐβουλήθημεν, ἀλλὰ τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς οἰκονομῆσαι πρὸς τὸ συνοῖσον ταῖς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαις. Ἐροῦσι δὲ οἱ αὐτοὶ εὐλαβέστατοι διάκονοι τὸν τρόπον τῆς οἰκονομίας. D Πέπρακται γὰρ ἡμῖν ἀπαραλείπτως ἅπαντα, ὡς ἂν μηδεὶς ἔχοι ἀφοσιῶσαι κατὰ τῆς γενομένης συμβάσεως. Δέχου οὖν, παρακαλῶ, ἡδέως τοὺς ἀδελφοὺς εἰρήνης σοι ἀγαθὰ προσκομίζοντας, καὶ εὐχέσθω σου

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] *Ισ*. σαθροῦν.

NOTÆ.

(1) Ex Regis Christianiss. bibliotheca Græce nunc primum et Latine edita. AUBERTUS.

ἡ ὁσιότης αἰσίως ταῖς τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαις τὰ A πράγματα προβαίνειν. Ὥσπερ γὰρ ἑαυτοὺς φέροντες τῷ τῆς διαθέσεως νόμῳ ἐπιδεδώκαμέν σοι, οὕτως καὶ σπουδάζομεν καὶ βουλόμεθα, μᾶλλον δὲ καὶ εὐχόμεθα μηδένα τῶν παρ' ἡμῖν παραλιπεῖν, ὅς οὐ τὰ αὐτὰ ἡμῖν σκέψηται, ἡμῶν σπουδὴν ἐχόντων ἀνεξικάκως καὶ οἰκονομικῶς κατὰ μέρος ἐκφέρεσθαι [k] τοὺς ὀλιγίστης παραμυθίας, μᾶλλον δὲ καὶ ὁδηγίας παρ' ἡμῶν ἔτι δεομένοις ἐπὶ συμφέροντι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ πραγμάτων. Εὖ ἴσθι τοιγαροῦν τοὺς αὐτοὺς εἶναι ἡμᾶς, οὕσπερ ᾔδης καὶ πρότερον, μετὰ τῆς αὐτῆς διαθέσεως, καὶ πέμπων καὶ δεχόμενος τὰ παρ' ἡμῶν γράμματα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἡμᾶς κοσμήσει, καὶ τὴν σὴν ὁσιότητα στεφανώσει. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα πλεῖστα προσαγορεύομεν.

nostro etiamnum opus est, ad Ecclesiæ catholicæ et rei Christianæ utilitatem. Scito igitur eosdem nos esse quos antea nosti, ejusdemque erga te animi, seu mittas, seu a nobis litteras accipias. **155** Hoc enim et nobis erit ornamento, et tuam sanctitatem coronabit. Universam tecum fraternitatem plurimum salutamus.

—

EPISTOLA XLVIII (*ol.* XLII.)

CYRILLI AD DONATUM NICOPOLIS VETERIS EPIRI EPISCOPUM.

Unitatem Ecclesiæ restitutam nuntiat, rem gestam accurate exponens.

Κυρίῳ μου ἀγαπητῷ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ B Δονάτῳ, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Δεῖν ᾠήθην τῇ σῇ θεοσεβείᾳ τὰ παρακολουθήσαντα ἐπὶ τῇ εἰρήνῃ τῶν Ἐκκλησιῶν καταστῆσαι γνώριμα. Ἀφίκετο τοίνυν ὁ κύριός μου ὁ θαυμασιώτατος τριβοῦνος καὶ νοτάριος Ἀριστόλαος εἰς τὴν Ἀντιόχειαν, ἐπιφερόμενος καὶ βασιλικὰς συλλαβὰς, αἳ παρεκελεύοντο τὸν εὐλαβέστατον τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον Ἰωάννην, ἀναθεματίσαι μὲν τὰ μιαρὰ τοῦ Νεστορίου δόγματα, καταψηφίσασθαι δὲ καὶ τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ, καθ' ὁμοιότητα τῆς ἁγίας συνόδου, ζητῆσαί τε οὕτω τὴν παρ' ἡμῶν κοινωνίαν. Καὶ ἡ μὲν δύναμις τῶν γεγραμμένων αὕτη. Τινὲς δὲ τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἐπισκόπων, οὔπω τάχα Νεστορίου καταγινώσκοντες, ἢ καὶ προστασίαν αὐτῷ C νέμοντες, τὴν ὀρθὴν ἡμῶν λυποῦσι πίστιν· καὶ τῇ δόξῃ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ προσκρούουσιν οὐ μετρίως, παρεσκεύασάν τε γράψαι πρός με τὸν θεοσεβέστατον καὶ ὁσιώτατον τῆς Βερῥοιέων ἐπίσκοπον Ἀκάκιον εἰκαῖά τινα, ὡς αὐτῶν αἰτούντων, χρῆναι μὲν ἅπαντα τὰ παρ' ἡμῶν γραφέντα κατὰ Νεστορίου παραλύεσθαι, καὶ ὡς ἄκυρα ῥίπτεσθαι· συνθέσθαι δὲ μόνῳ τῷ Συμβόλῳ τῆς πίστεως τῆς ὁρισθείσης παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐν τῇ Νικαιέων πόλει. Οἶδε δὲ ἡ σὴ ὁσιότης, ὅτι τοιαῦται πάλαι αὐτῶν αἱ προτάσεις ἦσαν κατὰ τὴν τῶν Ἐφεσίων πόλιν. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα γέγραφα, ὅτι πρᾶγμα αἰτοῦσιν οὐκ ἐνδεχόμενον· γεγράφαμεν γὰρ ὀρθῶς, ἃ γεγράφαμεν, τῇ ὀρθῇ καὶ ἀμωμήτῳ συναγορεύοντες πίστει· καὶ οὐδὲν τὸ παράπαν τῶν ἰδίων D ἀρνούμεθα. Οὐ γὰρ εἴρηταί τι [l], καθάπερ αὐτοί φασιν, ἀτημελῶς, ἀλλὰ τῆς ὀρθότητος ἐχόμενα παντελῶς καὶ πανταχοῦ καὶ τῇ τῆς ἀληθείας δυνάμει συντρέχοντα· χρῆναι δὲ μᾶλλον αὐτοὺς μὴ περιδρομαῖς τισι καὶ ἀναβολαῖς κεχρῆσθαι τοιαύταις, μήτε μὴν ἔξω φέρεσθαι τῶν ἀναγκαίων, ἀλλὰ κατὰ τὸ δόξαν

Domino meo dilecto fratri et comministro Donato, Cyrillus in Domino salutem.

Operæ pretium duxi pietatem tuam de iis rebus certiorem facere, quæ super Ecclesiarum pace constituenda evenerunt. Venit itaque dominus meus præclarissimus tribunus et notarius Aristolaus Antiochiam, litteras regias secum deferens, quibus Joanni piissimo Ecclesiæ Antiochenæ episcopo mandabatur, ut scelerata Nestorii dogmata anathematizaret, necnon una cum sancta synodo depositionis sententiam contra illum ferret, atque ita nostram communionem peteret. Et hæc quidem continebant illæ litteræ. Quidam autem ex Orientalibus episcopis qui Nestorium forte necdum condemnarunt, aut etiam illi favent, rectam nostram fidem offendunt, et Christi omnium nostrum Salvatoris gloriam haud mediocriter oppugnant, atque ita sanctissimum piissimumque Acacium Berrhœensem episcopum, ut ad me absurda quædam scriberet, induxerunt, tanquam ipsi postularent oportere ut omnia quæ adversus Nestorium scripsimus, abolerentur, et velut irrita rejicerentur, solumque Symbolum a sanctis Patribus in civitate Nicæa congregatis expositum admitteremus. Meminit sanctitas tua nuper Ephesi quoque ejusmodi ab illis propositas fuisse conditiones. Ego vero ad hæc rescripsi, rem illos postulare quæ fieri plane non possit, eo quod quæcunque scripsimus, recte scripserimus, utpote rectæ integræque fidei patrocinantes; nihilque prorsus ex iis quæ a nobis scripta essent, negare nos posse. Neque enim quidquam omnino temere a me dictum est, ut ipsi dicunt: sed ea tantum quæ cum fidei rectitudine ubique cohærent, veritatique per omnia consentiunt: æquiusque multo esse ut ipsi, ambagibus illis ac dilationibus quibus utebantur missis, **156** neque ultra quam necessitas postulat, pro-

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] *al* ἐφέλκεσθαι. [l] εἴρηται.

grederentur, sed piissimi Deoque dilectissimi imperatoris sacræque synodi placitis acquiescentes, Nestorii nugas et blasphemias contra Christum dictas anathematizarent; necnon et depositioni illius consentirent, atque ordinationem sanctissimi pientissimique episcopi Maximiani comprobarent. Cum itaque has ad illos litteras misissem, animadvertentes se communionem recipere non posse, nisi ea quæ facere debebant, prius perfecissent, miserunt Alexandriam Paulum reverendissimum religiosissimumque Emisenum episcopum, qui ad me litteras afferret, communionis quidem instaurationem concernentes, parum tamen recte dictatas. Præ se ferebant enim quasdam querelas adversus nos habere, quasi quædam in sacro concilio neque recte dicta, neque recte facta essent. Verum hujusmodi quidem epistolas non admisi, sed respondi. Cum de prioribus veniam suppliciter petere deberent, quomodo novas iterum contumelias inferre audent? Cum autem memoratus piissimus episcopus factum excusaret, juramentoque affirmaret, non esse hoc illorum propositum, sed ex mera animi simplicitate ad id scribendum progressos esse, charitatis causa purgationem admisi. Cæterum non prius illum ad synaxim recepi quam, dato libello, Nestorii dogmata suo scripto anathematizasset, seque illum pro deposito habere confessus esset, et ordinationi religiosissimi episcopi Maximiani assensisset. Petiit autem, ut istis a se omnium religiosissimorum Orientalium episcoporum loco oblatis libellis, nihil amplius exigerem; quod nulla ratione fieri sum passus : sed una cum domino meo præclarissimo tribuno ac notario Aristolao duos e nostris clericis misi Antiochiam, chartamque tradidi, mandans ut, si Joannes reverendissimus Ecclesiæ Antiochenæ episcopus subscripserit, et illam acceperit, tunc demum litteras de communione redderent. Ægre enim moram ferebat memoratus clarissimus tribunus Aristolaus. Cum igitur piissimus Joannes subscripsisset, cæterique qui cum ipso illustriores erant, cumque Nestorii doctrinam anathematizassent, et quod ipsum pro deposito haberent, professi essent, **157** ac Maximiani religiosissimi pientissimique episcopi ordinationem approbassent, communionem illis restituimus. Hæc enim sola etiam Ephesi sancta synodus ab ipsis exigebat. Sciat et hoc quoque tua sanctitas, religiosissimum pientissimumque episcopum Paulum initio plurimum institisse Helladii, Eutherii, Himerii, et Dorothei depositorum causa, obnixeque rogasse, ut quæ contra ipsos decreta erant, abrogarentur. Affirmabat enim, pacem Ecclesiarum aliter perfici non posse, nisi id quoque fuisset adjectum. Ego vero respondebam, rem ipsum modis omnibus impossibilem conari, eo quod nos istud nunquam essemus permissuri. Manserunt itaque in eodem schismate, in quo etiam nunc per-

A εὖ ἔχειν καὶ αὐτῷ τῷ θεοσεβεστάτῳ καὶ θεοφιλεστάτῳ βασιλεῖ, καὶ τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ, τὰς Νεστορίου φλυαρίας, καὶ τὰς κατὰ Χριστοῦ γενομένας δυσφημίας, ἀναθεματίσαι, ὁμολογῆσαί τε τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ συνθέσθαι τῇ χειροτονίᾳ τοῦ ὁσιωτάτου, καὶ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου Μαξιμιανοῦ. Τούτων τοίνυν παρ' ἐμοῦ διαπεμφθέντων αὐτοῖς τῶν γραμμάτων, συνεωρακότες, ὅτι οὐκ ἂν λάβοιεν τὴν κοινωνίαν, μὴ εἰς πέρας ἐνηνεγμένων ὧν ἔδει ποιεῖν αὐτούς, ἀποστέλλουσιν εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν τὸν εὐλαβέστατον καὶ θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον τῆς Ἐμισηνῶν Παῦλον, ἐπικομιζόμενον πρός με γράμματα, κοινωνικὰ μὲν, ὑπαγορευθέντα δὲ οὐ[m] σφόδρα καθηκόντως. Προσεποιοῦντο γὰρ καὶ μέμψεις προσάγειν, ὡς οὐκ ὀρθῶς τινων εἰρημένων, καὶ πεπραγμένων ἐν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ. B Καὶ τὰς μὲν τοιαύτας ἐπιστολὰς οὐ προσηκάμην, ἀλλ' ἔφην, ὅτι οἱ καὶ συγγνώμην αἰτεῖν ὀφείλοντες ἐπὶ τοῖς φθάσασι, πῶς καὶ δευτέρας ἐπάγουσιν ὕβρεις; Ἀπολογουμένου δὲ τοῦ μνημονευθέντος θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου, ἐνωμότως τε διαβεβαιουμένου, μὴ τοιοῦτον ἐσχηκέναι σκοπὸν αὐτούς, ἐξ ἁπλότητος δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ γράμμα ἐλθεῖν, παρηκάμην[n] καὶ τοῦτο διὰ τὴν ἀγάπην. Οὐ πρότερον δὲ συναχθῆναι αὐτῷ συγκεχώρηκα, εἰ μὴ βιβλίον δοὺς[o] ἐγγράφως, ἀνεθεμάτισε τὰ Νεστορίου δόγματα, καὶ ὡμολόγησεν ἔχειν αὐτὸν καθῃρημένον, καὶ συντίθεσθαι τῇ χειροτονίᾳ τοῦ εὐλαβεστάτου ἐπισκόπου Μαξιμιανοῦ. Καὶ ἠξίου μὲν, ὡς ὑπὲρ πάντων τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ὄντων θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων τὰ τοιαῦτα βιβλία δοὺς, μηδὲν ἕτερον ἡμᾶς C προσαπαιτῆσαι. Ἠνεσχόμην δὲ οὐδαμῶς· ἀλλὰ γὰρ συνεξέπεμψα τῷ κυρίῳ μου τῷ θαυμασιωτάτῳ τριβούνῳ καὶ νοταρίῳ Ἀριστολάῳ, δύο τῶν ἡμετέρων κληρικῶν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν, ἐγχειρίσας χάρτην, καὶ εἰπὼν, ὅτι Ἐὰν ὑπογράψῃ ὁ θεοσεβέστατος ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας Ἰωάννης, καὶ δέξηται τοῦτον, τότε ἀπόδοτε τὰ κοινωνικά. Ἐδυσχέραινε γὰρ[p] ἐπὶ τῷ βράδει ὁ μνημονευθεὶς θαυμασιώτατος τριβοῦνος Ἀριστόλαος. Ὑπογράψαντος τοίνυν τοῦ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου Ἰωάννου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐπιφανεστέρων, ἀναθεματισάντων δὲ αὐτῶν τὰ[q] Νεστορίου δόγματα, καὶ ὁμολογησάντων ἔχειν αὐτὸν καθῃρημένον, συνθεμένων τε τῇ χειροτονίᾳ τοῦ εὐλαβεστάτου καὶ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου Μαξιμιανοῦ, ἀπο- D δεδώκαμεν τὴν κοινωνίαν. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς καὶ κατὰ τὴν Ἐφεσίων μητρόπολιν προετείνετο παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου. Ἴστω δὲ κἀκεῖνο ἡ σὴ ὁσιότης· ἐνέστη μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς πλεῖστα παρακαλῶν ὁ εὐλαβέστατος καὶ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Παῦλος τῶν καθῃρημένων ἕνεκα, Παλλαδίου τε, καὶ[r] Εὐθηρίου, Ἱμερίου, καὶ Δωροθέου, καὶ ἠξίου τὰ ἐπ' αὐτοῖς ἀργῆσαι, διατεινόμενος μὴ ἑτέρως δύνασθαι τὴν εἰρήνην τῶν Ἐκκλησιῶν ἐνεχθῆναι πρὸς πέρας, εἰ μὴ προστεθείη καὶ τοῦτο. Ἐγὼ δὲ ἔφην, ἀδυνάτῳ πράγματι ἐπιχειρεῖν αὐτόν· καὶ τοῦτο οὐκ ἔσεσθαί ποτε παρ' ἡμῶν. Μεμενήκασι τοίνυν ἐν ᾧ καὶ νῦν εἰσι

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] δέ που οὐ. [n] προσηκάμην. [o] ἐπιδούς. [p] δέ. [q] τε τά. [r] Ἑλλαδίου τέ φημι καί.

σχίσματι [a] · καὶ οὐδεμία γέγονεν αυτων μνήμη ἐν ταῖς συνθήκαις ταῖς περὶ τῆς εἰρήνης τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν. Γεγράφασι δὲ τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴν, ἣν ἔπεμψαν πρός με, καὶ πρὸς τοὺς θεοσεβεστάτους καὶ ὁσιωτάτους ἐπισκόπους, τόν τε τῆς μεγάλης Ῥώμης Ξύστον, καὶ τὸν τῆς ἁγίας τῶν Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας Μαξιμιανόν. Καὶ ἦν ἀναγκαῖον ἀκριβῶς διδαχθῆναι ταῦτα τὴν σὴν τελειότητα· ὡς ἂν μή τινες ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων φλυαρεῖν εἰωθότες, ταράξωσί τινας τῶν ἀδελφῶν, ὡς ἡμῶν ἀρνησαμένων ἃ γεγράφαμεν κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν. Ἀπέστειλα δὲ καὶ τὰ ἴσα τῶν ἐπιστολῶν, τῆς παρ' ἐμοῦ γραφείσης πρὸς τὸν εὐλαβέστατον τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον Ἰωάννην, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ γραφείσης πρός με ἐπὶ τῷ ἀναθεματισμῷ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν, καὶ τῇ καθαιρέσει αὐτοῦ, πρὸς εὐμάθειαν ἀκριβῆ τῆς σῆς τελειότητος. Καὶ ἑτέρας ἐπιστολὰς παρὰ ταύτας προσκομιζέτω μηδείς. Πρόσειπε τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα. Σὲ ἡ σὺν ἡμῖν ἐν Χριστῷ [b] προσαγορεύει.

A severant; neque ulla eorum in conditionibus de pace sanctarum Ecclesiarum propositis facta est mentio. Miserunt autem eamdem illam epistolam, quam ad me scripserunt, ad piissimos sanctissimosque Xystum magnæ Romæ, et Maximianum sanctæ Ecclesiæ Constantinopolitanæ episcopos. Id quod integritatem tuam perspicue nosse necessarium fuit, ne forte aliqui, qui alia pro aliis sæpe nugari solent, nonnullos ex fratribus conturbent, perinde ac si nos quæ contra Nestorii blasphemias scripsimus, iterum retractaverimus. Misi autem exempla epistolarum, tum ejus, quam ad Joannem religiosissimum Antiochiæ episcopum scripsi, tum illius rursum, quæ de anathematismo blasphemiarum Nestorii deque ejusdem depositione ipse ad me
B misit : ut integritas tua hæc omnia quam exactissime pernoscat. Nec ullas alias litteras præter has quispiam proferat. Saluta quæ tecum est fraternitatem. Te nostra in Domino salutat.

EPISTOLA XLIX (*ol.* XLIII).

AD MAXIMIANUM CONSTANTINOPOLITANUM EPISCOPUM

Ejusdem cum superiore argumenti.

Τῷ ὁσιωτάτῳ καὶ ἁγιωτάτῳ δεσπότῃ ἐμῷ, ἀρχιεπισκόπῳ Πατρὶ Μαξιμιανῷ, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Οὐκ ἦν ἀμφίβολον, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως αἱ τῆς σῆς ὁσιότητος ἰσχύουσι προσευχαί· κατανεύει γὰρ ἑτοίμως τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ πάντων ἡμῶν Σωτήρ· ὥστε ἕκαστον καὶ ἐπὶ τούτῳ χαίροντά τε καὶ ἀνασκιρτῶντα, λέγειν· « Ἤκουσεν ἐκ ναοῦ ἁγίου αὐτοῦ φωνῆς μου, καὶ ἡ κραυγή μου ἐνώπιον αὐτοῦ εἰσελεύσεται εἰς τὰ ὦτα αὐτοῦ. » Ἰδοὺ γάρ, ἰδοὺ τὰ διεσπασμένα μέλη τοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος, συνήφθη πάλιν ἀλλήλοις· καὶ διατέμνει μὲν οὐδὲν εἰς διχόνοιαν τοὺς ἱερουργοῦντας τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Μιᾷ δὲ οἱ πάντες στεφανούμεθα πίστει, τὸν τῶν ἀνοσίων εὑρετὴν Νεστόριον ἔξω τῶν ἱερῶν ἐλάσαντες περιβόλων, καὶ ἀγέλης εὐγενοῦς ἀποστήσαντες τὸν ψευδοποιμένα. Γέγονε δὲ καὶ τοῦτο ἓν τῶν σῶν κατόρθωμα προσευχῶν. Ἐπεὶ τοίνυν φροντὶς ἀναγκαία γέγονε καὶ τοῖς εὐσεβεστάτοις βασιλεῦσιν ἡ περὶ τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνη, εὐχόμεθα δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοί, γενέσθαι μὲν ἐκ μέσου τὸ διατειχίζον, καὶ διατέμνον ἡμᾶς εἰς διαφορὰν, ἀναλάμψαι δὲ φωτὸς δίκην Θεῷ φιλτάτην εἰρήνην, ὁμολογησάντων ἐγγράφως, τοῦ θεοφιλεστάτου, καὶ θεοσεβεστάτου Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας Ἰωάννου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ εὐλαβεστάτων ἐπισκόπων, ὅτι καθῃρημένον ἔχουσι Νεστόριον, καὶ ἀναθεματίζουσι τὰς ἀνοσίους αὐτοῦ

Religiosissimo sanctissimoque domino meo Maximiano archiepiscopo et Patri, Cyrillus in Domino
C salutem.

Dubium plane nullum erat, quin sanctitatis tuæ preces omnino et semper efficaces essent, quandoquidem Salvator omnium prompte alacriterque eorum votis annuere solet, qui ipsum diligunt, ita ut eam ob rem quilibet cum lætitia et exsultatione dicere queat : « Exaudivit de templo sancto suo vocem meam, et clamor meus in conspectu ejus
158 introivit in aures ejus [10]. » Ecce enim, ecce divulsa ecclesiastici corporis membra rursum inter se coadunata sunt, et jam nihil reliquum est quod ministros Evangelii Christi per discordiam sejungat. Omnes autem una fide ornamur, cum Nestorium impietatum inventorem e sacris septis expulimus, et falsum pastorem a nobili grege seclusimus.
D Et hoc quoque præclarum opus tuis precibus perfectum est. Cum ergo piissimi imperatores de pace Ecclesiarum curam pernecessariam susceperint, nosque ipsi ut id e medio facesseret quod nos dividebat, ac in discordia detinebat, et pax Deo gratissima lucis instar effulgeret, summis votis expeteremus; cumque sanctissimus Deoque dilectissimus Joannes Antiochiæ episcopus et cæteri qui cum ipso erant reverendissimi episcopi scripto confessi essent se Nestorii depositionem ratam habere, im-

[10] Psal. XVII, 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] σχήματι. [b] Κυρίῳ.

piasque illius blasphemias anathematizare; litteras communionis tum ad ipsius pietatem, tum ad cæteros quoque episcopos misi : atque ita sanctitate tua, reliquisque omnibus, ex quibus perfectum sanctæ synodi corpus constitutum est, ad hoc annuentibus et concurrentibus, ad pristinam denuo reducti sumus concordiam. Non enim apud nos contentio aut concertatio regnat, sed unum omnes scopum ad pacem spectantem propositum habemus. Et si quidem voluissent illi, qui initio per discordiam a nobis desciverunt, seque a nobis separarunt, nulla unquam contentio ac discordia Ecclesiarum exstitisset. Veruntamen benedictus Salvator noster, qui hanc tempestatem sedavit, concordiæque tranquillitatem restituit, idque per preces et intercessiones sanctitatis tuæ et aliorum omnium, qui rectam sinceramque fidem habentes, in spiritu et veritate adorationem ac servitutem ipsi deferunt.

A δυσφημίας, πέπομφα γράμματα πρός τε τὴν θεοσέβειαν αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπισκόπους κοινωνικά· καὶ συνήφθημεν εἰς ὁμόνοιαν, συντρεχούσης πρὸς τοῦτο καὶ τῆς σῆς ὁσιότητος, καὶ ἁπάντων τῶν ἄλλων, ἐξ ὧν τὸ τῆς ἁγίας συνόδου γέγονε πλήρωμα. Οὐ γὰρ ἔρις καὶ φιλονεικία κρατεῖ παρ' ἡμῖν· ἀλλ' ἕνα σκοπὸν ἅπαντες ἐσχήκαμεν πρὸς εἰρήνην βλέποντα. Καὶ εἴπερ ἠθέλησαν οἱ ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν διχονοήσαντες, καὶ ἑαυτοὺς ἡμῶν ἀποτεμόντες, οὐδ' ἂν ὅλως γέγονέ τις ἔρις καὶ διαφορὰ τῶν Ἐκκλησιῶν. Πλὴν εὐλογητὸς ὁ Σωτὴρ, ὁ τὸν χειμῶνα καταπαύσας, καὶ τὴν τῆς ὁμοψυχίας ἡμῖν ἁπλώσας γαλήνην εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς σῆς ὁσιότητος, καὶ τῶν ἄλλων δὲ πάντων, ὅσοι πίστιν ἔχοντες ὀρθὴν καὶ εἰλικρινῆ, τὴν ἐν Πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν, καὶ λα- B τρείαν τελοῦσιν αὐτῷ.

EPISTOLA L (*ol.* XLIV).

AD VALERIANUM ICONIENSEM EPISCOPUM.

De Verbi incarnatione exegesis.

Ejusdem ad Valerianum episcopum religiosissimum, adversus eos qui juxta Nestorii dogmata sentiunt.

Satis quidem habet virium, ut puto, imo vero ut natura etiam veritatis habet, vel ipsa tuæ sanctitatis vigilantia atque prudentia in hoc, ut viriliter admodum vanis quorumdam nugamentis certam veritatem objicere queat. Nugantur enim aniliter nonnulli, **159** omniaque sursum ac deorsum permiscentes, incarnati Unigeniti mysterium acute subtiliterque exquirere se simulant : non tamen illud intelligunt, sed in id facile deflectunt quod non licet, ac perversa sentiunt. Cæterum quod hac in re periculosissimum est, dum se recte sentire velle fingunt, dumque opinionem, quasi in eam rem sint propensi, velut personam quamdam sibi circumponendo conciliant, Nestorianæ impietatis venenum simplicium animis infundunt. Sunt autem homines istiusmodi humanorum corporum medicis non absimiles. Hi enim pharmacis insuavibus mel immiscere solent, ut dulcedinis qualitate eorum fallant perceptionem, quæ suapte natura tristitiam nauseamque inducunt. At nos Christi sensum, juxta sapientis Pauli sapientissimam sententiam [80], habentes, eorum cogitationes non ignoramus. Si quispiam enim unigenitum Dei Verbum, quod arcano inexplicabilique modo ex Deo et Patre genitum est [81], ipsorumque sæculorum conditor, ex sacra Virgine subsistentiæ initium habuisse diceret, videretur non extra scopum tendere quod asserunt. Si Dei Verbum suapte natura spiritus est, quomodo ex carne natum est, quod Dominus dicat : « Quod

Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Οὐαλεριανὸν ἐπίσκοπον, κατὰ τῶν τὰ Νεστορίου φρονούντων.

Ἀπόχρη μὲν, ὡς διάκειμαι, μᾶλλον δὲ καὶ ὡς ἔχει φύσεως τὸ ἀληθὲς, καὶ ἡ νῆψις τῆς σῆς ὁσιότητος, εἴς γε τὸ δύνασθαι καὶ μάλα νεανικῶς, ἀνταναστῆσαι τὸ ἀκριβὲς ταῖς τινων εἰκαιομυθίαις. Ψυ- C χρολογοῦσι γὰρ γραοπρεπῶς, ἄνω τε καὶ κάτω πάντα κυκῶντες, καὶ προσποιούμενοι μὲν περιεργάζεσθαι λεπτῶς τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς, καὶ Κυρίου, τὸ μυστήριον, οὐ μὴν ἔτι καὶ συνιέντες αὐτὸ, παρατρεπόμενοι δὲ, καὶ τοῦτο εὐκόλως, πρὸς ἃ μὴ θέμις, καὶ φρονοῦντες τὰ διεστραμμένα. Τὸ δέ γε παγχάλεπον ἐκεῖνό ἐστιν ἐν τούτοις· ὑποπλάττονται μὲν γὰρ τὰ ὀρθὰ βούλεσθαι φρονεῖν, καὶ δόκησιν ἑαυτοῖς τῆς εἰς τοῦτο ῥοπῆς, καθάπερ τι προσωπεῖον ἐναρμόσαντες, τὸν τῆς Νεστορίου δυσσεβείας ἰὸν ἐκχέουσι ταῖς τῶν ἁπλουστέρων ψυχαῖς. Ἐοίκασι δέ πως τοῖς τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀκεσταῖς, ἤγουν ἰατροῖς, οἱ τοῖς τῶν φαρμάκων οὐχ ἡδέσι τὸ γλυκὺ προσπλέκουσι μέλι, τῇ τοῦ χρηστοῦ ποιότητι, τοῦ πεφυκότος λυπεῖν τὴν αἴσθησιν ὑπο- D κλέπτοντες. Ἀλλ' οὐ γὰρ αὐτῶν τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν, νοῦν ἔχοντες Χριστοῦ, κατὰ τὸν σοφώτατα εἰπόντα πάνσοφον Παῦλον. Εἰ μὲν γὰρ ἦν τις ὁ λέγων, ὡς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀποῤῥήτως γεννηθεὶς μονογενὴς Θεὸς Λόγος, ὁ καὶ αὐτῶν τῶν αἰώνων ποιητὴς, ἀρχὴν ὑπάρξεως ἔσχεν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἔδοξεν ἂν αὐτοῖς οὐχ ἔξω φέρεσθαι σκοποῦ τὸ χρῆναι λέγειν· Εἰ πνεῦμα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, πῶς ἂν ἀπὸ σαρκὸς ἐγεννήθη, τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς,

[80] I Cor. II, 16. [81] Ibid. 7.

σάρξ ἐστιν; » Ἐπειδὴ δὲ ὁ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου λόγος ἑτέραν οἶμον, ἤτοι ὁδὸν, ἔρχεται τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀπλανῆ, καὶ οὐδὲν ἔχουσαν τὸ διάστροφον, ἀνθ' ὅτου βαττολογοῦσιν εἰκῇ, « Μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται; » Φαμὲν γὰρ ὅτι ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, πνεῦμα ὢν ὡς Θεὸς, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων [u] ἐσαρκώθη τε καὶ ἐνηνθρώπησεν, οὐχ ἐκ τῆς ἰδίας φύσεως αὐτὸς ἑαυτῷ σῶμα μεταβαλὼν [v], ἀλλ' οὐδὲ ἐκστὰς τοῦ εἶναι ὃ ἦν, ἢ τροπὴν, ἢ ἀλλοίωσιν ὑπομείνας, ἀλλ' ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τὸ ἄχραντον σῶμα λαβὼν ἐψυχωμένον νοερῶς, ἴδιον ἀποφήνας αὐτὸ καθ' ἕνωσιν ἀπερινόητον, καὶ ἀσύγχυτον, καὶ ἄφραστον παντελῶς, ὡς μὴ ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ τοῦτο νοεῖσθαι. Οὕτως εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον ὁ Μονογενὴς, ὡς πρωτότοκος· καὶ ἐν πολλοῖς γέγονεν ἀδελφοῖς, ὁ ἀσύντακτος τῇ κτίσει, καθὸ νοεῖται Θεός. Ὅταν τοίνυν γεγεννῆσθαι λέγηται, καὶ ἐκ γυναικὸς, ἀναγκαίως τὸ κατὰ σάρκα προσεπιφέρεται· ἵνα μὴ ὑπάρξεως ἀρχὴν νοοῖτο λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου. Καίτοι πρὸ παντὸς ὑπάρχων αἰῶνος ὁ συναΐδιος καὶ ἀεὶ συνυφεστηκὼς τῷ ἰδίῳ Πατρὶ Θεὸς Λόγος· ἀλλ' ὅτε κατ' εὐδοκίαν τοῦ Πατρὸς τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἠθέλησε λαβεῖν, τότε καὶ ἀπότεξιν τὴν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα μεθ' ἡμῶν ὑπομεῖναι λέγεται. Οὐκοῦν ὁμολογουμένως μὲν τὸ ἀπὸ σαρκὸς σάρξ ἐστι, τὸ δὲ ἐκ Θεοῦ Θεός. Ἔστι δὲ κατὰ [x] ταυτὸν ἀμφότερα Χριστὸς, εἷς ὢν Υἱὸς, καὶ Κύριος μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς αὐτοῦ, οὐκ ἀψύχου μᾶλλον, ὡς ἔφην, ἀλλ' ἐψυχωμένης νοερῶς. Μὴ τοίνυν διατεμνέτωσαν ἡμῖν τὸν ἕνα Υἱὸν, ἀνὰ μέρος ἱστάντες τὸν [y] Λόγον, καὶ Υἱὸν ἕτερον ἰδικῶτες, καὶ ἀνὰ μέρος ἄνθρωπον τὸν ἐκ γυναικὸς, καθά φασιν αὐτοί· ἀλλ' ἐννοείτωσαν, ὅτι οὐκ ἀνθρώπῳ συνήφθη μᾶλλον ὁ Θεὸς Λόγος, ἀλλ' αὐτὸς ἄνθρωπος γενέσθαι λέγεται, σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβόμενος, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὁμοιωθεὶς κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Ἡ δὲ εἰσάπαν ὁμοίωσις ἔχοι ἂν εἰκότως, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τὴν ἐκ γυναικὸς ἀπότεξιν· ἣ νοεῖται μὲν ἐφ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως, καὶ καθ' ἡμᾶς, ἐπὶ δέ γε τοῦ Μονογενοῦς ὑπὲρ τοῦτο· Θεὸς γὰρ ἦν σαρκούμενος. Τοιγάρτοι καὶ Θεοτόκος καλεῖται ἡ ἁγία Παρθένος. Ἐὰν δὲ λέγωσιν, ὅτι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος συνελθόντες κατὰ ταυτὸν, ἀπετέλεσαν ἕνα Χριστὸν, φυλαττομένης δηλονότι τῆς ὑποστάσεως ἑκατέρου ἀσυγχύτως, τῷ δὲ λόγῳ διαιρουμένης, οὐδὲν ἀκριβὲς ἐπὶ τούτῳ φρονοῦντας ἢ λέγοντας ἔνεστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ, καθά φασι, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος συνελθόντες ἀπετέλεσαν ἕνα Χριστὸν, ἀλλ', ὡς ἔφην, ἤδη Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, ἵνα Θεὸς ἐνανθρωπήσας νοῆται, καὶ τὴν ἡμετέραν σάρκα λαβὼν, καὶ ἰδίαν αὐτὴν ποιησάμενος· ἵνα, καθάπερ ὁ καθ' ἡμᾶς νοούμενος ἄνθρωπος ἐκ

A natum est ex carne, caro est [52]? » At quia doctrina de Christi mysterio alia incedit via, nimirum recta et erroris experte, et nihil perversitatis habente; cur illi temere frustraque nugantur, « Non intelligentes neque quæ dicunt, neque de quibus affirmant [53]? » Nos igitur illud ipsum unigenitum Dei Verbum, quod spiritus est, utpote Deus, secundum Scripturas [54], hominum salutis causa incarnatum et hominem factum asserimus : non quod ex propria natura corpus sibi transmutaverit, aut ab eo quod erat, abscesserit, aut conversionem alterationemve sustinuerit : sed quod ex sancta Virgine corpus immaculatum assumpserit intelligenti anima præditum, et illud incomprehensibili et inconfusa ac ineffabili prorsus unione suum effecerit, ut non B alterius cujuspiam, sed suum ipsius proprium esse intelligatur. Ad hunc itaque modum unigenitus Dei Filius in orbem terrarum ingressus, tanquam primogenitus et in multis fratribus fuit [55]; qui tamen qua Deus intelligitur inter creaturas minime censetur. Quare cum dicitur natus et ex muliere [56], necessario secundum carnem **160** simul infertur, ne a sancta Virgine subsistendi initium accepisse quispiam putet. Quamvis enim ante omne sæculum exsistat ille Deus Verbum Patri suo coæternus, semper cum illo simul subsistens, attamen quando ejusdem Dei Patris beneplacito servilem formam assumere voluit [57], tunc nativitatem quoque secundum carnem ex muliere nobiscum subiisse dicitur. Quamobrem quod ex carne prodiit, id citra omnem C controversiam caro est; et quod ex Deo Deus. Est autem simul ambo Christus, cum unus sit Filius et Dominus una cum sua carne, non inanimi, ut dixi, sed anima intelligente prædita. Ne ergo nobis unum Filium dividant, seorsum Verbum statuentes, et alterum rursus filium seorsim, hominem illum qui ex muliere natus est, ut ipsi aiunt : sed cogitent Deum Verbum non homini conjunctum esse, sed ipsum dici hominem esse factum, semine Abrahæ, juxta Scripturas [58], apprehenso, fratribusque, solo peccato excepto, per omnia assimilatum. Hæc autem per omnia assimilatio consequens est ut habeat, et quidem præ cæteris, partum ex muliere : qui partus in nobis quidem humano more cogitatur, et secundum nos; at in Unigenito, supra nostrum mo- D dum : Deus namque est incarnatus. Quare etiam Dei Genitrix vocatur sancta Virgo. Quod si dixerint, Deum et hominem simul coeuntes unum constituisse Christum, utriusque hypostasi inconfuse servata, quæ tamen secundum rationem dividatur : facile videas nihil illos hac in re quod verum certumque sit sentire aut loqui. Neque enim, ut ipsi aiunt, Deus et homo simul concurrentes unum Christum constituerunt; sed, ut modo dixi, Deus Ver-

[52] Joan. III, 26. [53] I Tim. I, 7. [54] Joan. IV, 24. [55] Rom. VIII, 29. [56] Galat. IV, 4. [57] Philipp. II, 6, 7. [58] Hebr. II, 16.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[u] ὅλων [v] μεταλαβών. [x] ἔστι, κατά. [y] εἰς δύο τὸν ἕνα, υἱὸν ἡμῖν ἀνὰ μέρος ἱστόντες τόν.

bum perinde atque nos carnis et sanguinis particeps effectum est, ita ut Deus homo factus esse, et carnem nostram sumpsisse, eamque sibi propriam fecisse intelligatur : ut quemadmodum quivis nostræ conditionis homo ex anima et corpore conflatus unus est, ita et ipsum quoque unum esse et Filium et Dominum fateamur. Una namque hominis est natura, et una hypostasis, etiamsi ex rebus diversis specieque differentibus constituatur. Palam est enim corpus esse quiddam ab anima diversum, sed tamen proprium ipsius, et una cum ipsa unius hominis hypostasim plene constituere. Et quamvis secundum mentem et cogitationem, prædictorum discrimen non sit obscurum, attamen coitio, seu concursio, cum sit indivisa, **161** unum animal hominem ipsum efficiunt. Itaque unigenitum Dei Verbum non homine assumpto prodiit homo; sed quamvis ineffabilem ex Deo Patre generationem haberet, templo per Spiritum sanctum sibi consubstantialem constructo, homo factum est. Unus proinde intelligitur, etiamsi corpus quod assumpsit, ipsa rationis contemplatione diversæ sit ab ipso naturæ. Ubique vero fateamur non inanime fuisse, sed anima intelligente præditum.

Audio nihilominus quosdam in eam vesaniam prolapsos esse, ut dicere non vereantur Deum Verbum in illo homine ex Virgine nato perinde ac in quodam filio inhabitasse, eumdemque deificasse. Sed, o boni viri, non hoc est, inquam, Dei Verbum incarnatum vel hominem factum esse; sed potius in homine non secus ac in aliquo sanctorum prophetarum habitasse. Enimvero admirabilis secundum nos mysterii ratio, ut paulo superius monuimus, illud ipsum Dei Patris Verbum carnem, secundum Scripturas [59], factum docet : non quod naturalem aliquam mutationem aut alterationem sustinuerit, ut in carnem versum sit : sed quod carnem anima rationali vegetatam sibi asciverit, homoque processerit, non quod homini sit conjunctum, aut in homine inhabitaverit, ut ipsi dicunt. Porro illum, in quo habitarit dicere deificatum fuisse, ut ipsi asserunt (id enim nos prorsus respuendum censemus), quomodo non summæ stultitiæ significationem habet? Pugnat enim cum sacrarum Scripturarum scopo. Quandoquidem divinus Paulus Deum Verbum in forma et illa per omnia Dei Patris æqualitate constitutum, non rapinam arbitratum dicit æqualem se esse Deo, verum semetipsum exinanivisse, servique forma accepta, in similitudinem hominum factum esse, utpote hominem, ac semetipsum humiliasse [60]. Illi vero rerum naturam ad quidvis contrarium detorquent, vimque veritatis impie adulterantes, hominem deificatum asserunt. Verum si res ita habet, quisnam, quæso, semetipsum exinanivit? quomodo præterea seipsum humiliavit? qualem dicite mihi, servi formam accepit? Etenim hæc illorum doctrina hominem videlicet

A ψυχῆς καὶ σώματος συνεστὼς εἷς ἐστιν, οὕτω καὶ αὐτὸς εἷς ὁμολογῆται ὑπάρχειν, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος. Μία γὰρ ὁμολογεῖται φύσις ἀνθρώπου, καὶ ὑπόστασις [a], κἂν ἐκ διαφόρων νοῆται, καὶ ἐξ ἑτεροειδῶν πραγμάτων. Ἑτεροφυὲς μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὡς πρός γε ψυχὴν τὸ σῶμά ἐστιν, ἀλλ' ἴδιον αὐτῆς, καὶ συναποτελεστικὸν τῆς ὑποστάσεως τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου. Καὶ νῷ μὲν, καὶ θεωρίᾳ, τὸ διάφορον τῶν ὠνομασμένων οὐκ ἀσυμφανές· ἡ δέ γε σύνοδος, ἤτοι συνδρομὴ, τὸ ἀδιάτμητον ἔχουσα ἓν ἀποτελεῖ ζῶον τὸν ἄνθρωπον. Ὁ τοίνυν μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἄνθρωπον προσλαβὼν προῆλθεν ἄνθρωπος, ἀλλὰ καίτοι τὴν καὶ Θεοῦ Πατρὸς ἀπόρρητον ἔχων γέννησιν, διὰ τοῦ ἁγίου καὶ ὁμοουσίου Πνεύματος ἑαυτῷ δημιουργήσας ναὸν, γέγονεν ἄν-
B θρωπος. Τοιγάρτοι καὶ εἷς νοεῖται, κἂν τῇ θεωρίᾳ τῇ κατὰ τὸν λόγον, ἑτεροφυὲς ἦν παρ' [a] αὐτὸν τὸ σῶμα αὐτοῦ. Ὁμολογείσθω δὲ πανταχοῦ, ὅτι μὴ ἄψυχον ἦν, ἀλλ' ἐψύχωτο ψυχῇ νοερᾷ.

Ἤκειν γε μὴν εἰς τοῦτο ἀποπληξίας ἐπυθόμην τινὰς, ὡς μὴ καταιδεῖσθαι [b] λέγειν, ὡς ἔν τινι υἱῷ τῷ ἐκ Παρθένου τεχθέντι ἐνοικήσαντα τὸν Θεὸν Λόγον, τοῦτον ἀποθεῶσαι. Ἀλλ' οὐ τοῦτό ἐστιν, ὦ βέλτιστοι, φαίην ἂν αὐτοῖς, τὸ σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐγκατοικῆσαι [c] δὲ μᾶλλον ἀνθρώπῳ, καθάπερ ἀμέλει, καὶ ἑνὶ τῶν
C ἁγίων προφητῶν. Ὁ δέ γε τοῦ καθ' ἡμᾶς μυστηρίου λόγος, ὡς καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέροις [d] βραχὺ προδεδήλωται, αὐτὸν βούλεται τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Λόγον, σάρκα γενέσθαι κατὰ τὰς Γραφὰς, οὐχ ὡς μετάστασιν φυσικὴν, ἤγουν τροπὴν, ἢ ἀλλοίωσιν ὑπομείναντα, τὴν εἰς σάρκα φημὶ, ἀλλ' ὅτι σάρκα ἐψυχωμένην νοερῶς, ἰδίαν ἐποιήσατο, καὶ αὐτὸς προῆλθεν ἄνθρωπος, οὐκ ἀνθρώπῳ συνήφθη, οὐδὲ ἐνῴκηκε, καθά φασι. Τὸ δὲ καὶ ἀποτεθεῶσθαι λέγειν τὸν ἐσχηκότα τὴν ἐνοίκησιν, ὡς αὐτοὶ διατείνονται (τοῦτο γὰρ παρ' ἡμῖν ἀπόβλητον παντελῶς), πῶς οὐχ ἁπάσης ἐμβροντησίας ἀπόδειξιν ἔχει; Μάχεται γὰρ τῷ σκοπῷ τῆς θείας [e] Γραφῆς. Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Παῦλος τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν τοῦ Πατρὸς ὄντα, φησὶν
D οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσασθαι τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἑαυτὸν δὲ μᾶλλον κενῶσαι, καὶ μορφὴν δούλου λαβεῖν, καὶ ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι ὡς ἄνθρωπον, ταπεινῶσαί τε ἑαυτόν. Οἱ δὲ πρὸς πᾶν τοὐναντίον μεθιστάντες τῶν πραγμάτων τὴν φύσιν, καὶ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν ἀνοσίως ἐκκαπηλεύοντες, τεθεοποιῆσθαί φασιν ἄνθρωπον. Εἶτα τίς ὁ κενώσας ἑαυτὸν, ὦ βέλτιστοι, καὶ πῶς τεταπείνωται; ποίαν, εἰπέ μοι, λαβὼν τοῦ δούλου μορφήν; Εἰσκομίζει γὰρ ἡμῖν, ὡς ἔοικεν, ὁ παρ' αὐτῶν λόγος ἐκ τῆς καθ' ἡμᾶς ταπεινότητος ὑψούμενον ἄνθρωπον, καὶ ἐκ τῆς

[59] Joan. I, 14. [60] Philipp. II, 6-8.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] σύστασις. [a] ἢ παρ'. [b] καταδεῖσαι. [c] ἐγκατοικεῖν. [d] ἀνωτέρω. [e] θεοπνεύστου.

A καθ' ἡμᾶς κενώσεως εἰς τὸ πλῆρες τῆς θεότητος ἀναβαίνοντα, καὶ ἐκ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς μεθιστάμενον εἰς δεσποτικήν. Πῶς οὖν ἄρα κεκενῶσθαί φασι τὸν Μονογενῆ, ἢ πῶς τὴν ἡμῶν ὑπέμεινε ταπείνωσιν, οὐκ ἔχω νοεῖν· εἰ μὴ ἄρα κεκενῶσθαί φασιν αὐτὸν, ὅτι τῇ ἰδίᾳ δόξῃ τετίμηκε τὸν ἄνθρωπον. Καὶ εἰ τιμῶν ἀδικεῖται, καὶ κενοῦται δοξάζων, πῶς οὐκ ἄμεινον ἐρεῖ τις εἶναι τὸ μηδὲ τιμὴν αὐτὸν, μήτε μὴν δόξαν τινὶ νέμειν; Ἔμεινε γὰρ ἂν ἐν ἰδίαις ὑπεροχαῖς, μήτε τιμήσας, μήτε δοξάσας τὸν, ὡς αὐτοί φασιν, οἰκειωθέντα αὐτῷ ἄνθρωπον. Ἆρ' οὐ γέλωτος ἄξια παντί που φανεῖται, καὶ ἀβελτηρίας ἔμπλεω τῆς ἐσχάτης, ἃ φρονεῖν ἐγνώκασι, καὶ θαρσοῦσι λαλεῖν; Ἀλλ' ὅ γε τῆς ἀληθείας λόγος οὐκ ἂν ὑποπτεύσειέ τι κεκενῶσθαι πώποτε, μὴ οὐχὶ πλῆρες ὂν κατ' ἰδίαν φύσιν· B οὐδ' ἂν νοοῖτο ταπεινοῦσθαί [f] τι, μὴ οὐχὶ δὴ πάντως ὑψοῦ τε καὶ ἀνωτάτω κείμενον, εἶτα καταφοιτῆσαν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν· τὸν δέ γε δούλου λαβόντα μορφὴν, εἴσεταί που πάντως πρὸ αὐτῆς ἔχοντα τὸ κατὰ φύσιν ἐλεύθερον· καὶ τὸν γεγονότα ἄνθρωπον οὐκ οἶδεν ὄντα τοῦτο πρὶν γεγένηται. Τῆς τοίνυν ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς κένωσιν ὀνομαζούσης, καὶ δούλου μορφὴν, καὶ μέν τοι καὶ ἀνθρωπότητα, καὶ τὸν ταῦτα ἐθελουσίως ὑπομείναντα λεγούσης τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον εἶναι, τί παρατρέπουσιν αὐτοὶ πρὸς τὸ ἐναντίον τῆς οὕτω τεθαυμασμένης οἰκονομίας τὸ εὔτεχνὲς, ἄνθρωπον τεθεοποιῆσθαι λέγοντες, ἵνα μηδὲν ἔτι διαφέρωσι Χριστιανοὶ τῶν τῇ κτίσει λελατρευκότων παρὰ τὸν κτίσαντα; Ἢ C τάχα που πεπλανῆσθαι δώσουσι μεθ' ἡμῶν, καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους. Οὓς δὴ προστετάχθαι φησὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν προσκυνῆσαι τὸν πρωτότοκον εἰσαχθέντα εἰς τὴν οἰκουμένην. Τὸ δέ γε πρωτότοκος ὄνομα πῶς ἂν ἁρμόσαιμεν [g] μὴ ἐνανθρωπήσαντι τῷ Μονογενεῖ; Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς τὸ, «ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς,» ἄρα εἰκότως νοεῖται πρωτότοκος, ὅτε κατέβη πρὸς ἀδελφότητα, δηλονότι τὴν πρὸς ἡμᾶς, ὅτε καθ' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ὁμοιωθεὶς κατὰ πάντα, δίχα μόνης ὁμαρτίας. Ἀπόχρη δὲ πρὸς εὐσέβειαν ἡμῖν τὸ λογίζεσθαι καὶ νοεῖν, ὅτι Θεοῦ γενομένη σὰρξ τοῦ ζωογονοῦντος τὰ πάντα, τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ ἐνέργειαν ἔχει· καταπλουτεῖ δὲ καὶ δόξαν ἄῤῥητον, καὶ ἀπρόσβλητον. Ἀπεικὸς δὲ οὐδὲν τοῖς οἵ γε ταῦτα φρονεῖν ἐγνώκασι [h], D καὶ ἑτέρας τοῖς ἱεροῖς δόγμασιν ἐπάγειν συκοφαντίας, ἀποφέροντας μὲν τοῦ προσώπου τοῦ Μονογενοῦς, ἃς ὑπομεμένηκεν ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων παροινίας, καὶ αὐτὸν ἐπὶ ταύταις τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, ἀπονέμοντας δὲ ὥσπερ υἱῷ κατ' ἰδίαν ἑτέρῳ τῷ ἐκ γυναικός. Δοκεῖ γὰρ αὐτοῖς, οὐκ οἶδ' ὅπως, διὰ τῆς εἰς εὐσέβειαν οὐκ εὐθείας ὁδοῦ πρὸς πέταυρον ᾅδου καταπηδᾷν, καὶ εἰς ᾅδου πυθμένα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔστι μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἀπαθὲς τὸ Θεῖον, καὶ ἀνέπαφον παντελῶς. Ὅτι μὴ κατὰ σῶμά ἐστιν, ἀλλ' ἐπέκεινα πάσης κτίσεως ὁρατῆς τε καὶ νοη-

inducit, qui ex nostra humilitate in sublime evectus sit, quique ex nostra exinanitione in deitatis plenitudinem evaserit; nec non ex forma servili in Dominicam formam transierit. Equidem quomodo unigenitum Dei Filium exinanitum, quomodo item humanæ naturæ humiliationem sustinuisse dicant, omnino intelligere non valeo: nisi forte **162** per hoc exinanitum asseverent, quod hominem gloriæ suæ participem fecerit. Verum si alterum honorans, ipse honoris sui detrimentum facit; si alterum glorificans, ipse exinanitur, cui dubium esse potest quin præstabilius illi fuerit, neque honorem cuiquam, neque vero gloriam illum tribuere? Nisi enim hominem, quem sibi, ut ipsi loquuntur, proprium fecit, honorasset, eumdemque gloria sua cumulasset, in propria excellentia constans perstitisset. An non ea cuique risu digna, et extremæ stultitiæ plena videantur, quæ illi et sentire statuerunt, et eloqui audent? At vero ratio veritatis nullo modo quidquam aliquando exinanitum censebit, si id ipsum antea secundum naturam suam plenum non erat: neque rursum humiliatum, nisi illud in sublimi et summo positum, in id postea descenderit quod prius non erat: illum præterea qui servi formam acceperit, prorsus intelliget antequam illam acceperit, naturalem libertatem habuisse: et eum qui homo sit factus, fuisse hominem priusquam factus sit, non agnoscit. Quamobrem cum sacra et divina Scriptura exinanitionem, servilemque formam, nec non et humanitatem nominet, eumque qui hæc voluntarie suscepit, Dei Patris Verbum appellet: quomodo isti eximiam illam admirandæ hujus dispensationis sapientiam in contrarium sensum detorquentes, hominem quemdam deificatum esse contendunt, ita ut jam Christiani nulla re ab iis differant, qui prætermisso Creatore adorant creaturam [61]? Nunquid sanctos angelos quoque qui, ut divinæ Litteræ testatum faciunt [62], primogenitum in terrarum orbem inductum adorare jussi fuerunt, una etiam nobiscum errasse concedent? At quomodo, obsecro, primogeniti nomen Unigenito attribuere licebit, si vere incarnatus non fuit? Nam si verum est illud, «ut in multis fratribus [63],» tum certe convenienter primogenitus intelligitur, cum ad fraternitatem procul dubio nostram descendit, cum homo nostri similis factus est, per omnia, solo peccato excepto, fratribus assimilatus [64]. Nobis autem ad pietatem satis est ut cogitemus et intelligamus, carnem, quæ Dei facta est omnia vivificantis, vivificam ipsius Verbi virtutem et operationem obtinere, gloriamque ineffabilem et inaccessibilem consecutam esse. Cæterum qui hoc modo sentire propositum habent, eos et alias quoque calumnias in sacras Litteras afferre mirum non est, dum personæ Unigeniti, quas a Judæis sustinuit injurias, et ipsam præterea carnis mortem quam

[61] Rom. I, 25. [62] Hebr. I, 6. [63] Rom. VIII, 29. [64] Hebr. II, 17.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] τεταπεινῶσθαί. [g] ἁρμόσαιμι. [h] τοῖς γε ταύτῃ φρονεῖν ἐγνωκόσι.

pertulit, adimunt; easque illi qui ex muliere, veluti alteri seorsum filio ascribunt. **163** Ipsis namque propositum est, nescio quo modo, per viam gradientibus quæ ad pietatem recta non est, præcipitari in abruptum inferni, et in inferni profundum, sicut scriptum est [65]. Sane quidem impatibilis et penitus impalpabilis est divinitas. Neque enim est corporea, sed ultra omnem creaturam visibilem atque intelligibilem, et in incorporea, et immaculata, et intractabili, et incomprehensibili natura. Sed quia, cum unigenitum Dei Verbum corpus ex sancta et Dei genitrice Virgine suscepisset, susceptumque, ut sæpenumero jam monui, proprium sibi fecisset, semetipsum pro nobis Deo et Patri immaculatam hostiam in odorem suavitatis obtulit [66] : fit ea de causa, ut ea quæ in ejus carnem facta sunt, ipsum sustinuisse dicamus. Nam cujus est corpus proprium, jure illi etiam omnia quæ sunt corporis, solo excepto peccato, tribuuntur. Igitur quoniam Deus Verbum homo factus est [67], mansit quidem secundum naturam divinam impatibilis, ea tamen quæ suæ carnis erant, necessario propria sibi faciens, ideo quæ carnis erant pertulisse dicitur, etiamsi secundum divinam naturam nulli penitus passioni esset obnoxius. Unde falsa pietatis persuasio a veritate eos abducit : non enim animadvertunt, impatibilitatem quidem illi mansisse quatenus erat ab initio et est Deus; sed tamen quod secundum carnem pro nobis pertulit, illi ascribitur, quatenus Deus natura exsistens, factus est caro, hoc est perfectus homo. Nam quis, quæso, erat, qui ad Patrem qui est in cœlis, ac Deum loquebatur, dicens : « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi, holocautomata et pro peccato noluisti, tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam [68]? » Qui enim corporis expers erat ut Deus, corpus sibi aptatum fatetur, ut eo pro nobis oblato, suo nos omnes livore, juxta prophetæ vocem, sanaret [69]. Quo pacto etiam unus pro omnibus mortuus est [70], qui justum pro omnibus pretium exsolveret, si illa passio puri cujuspiam hominis fuisse putatur? Quod si secundum humanam naturam est passus, ut qui suæ carnis passiones sibi proprias fecit; tunc demum unius mortem secundum carnem, justum proomnium hominum vita pretium fuisse rectissime asserimus : non quod unius vulgaris hominis nostri similis fuerit, etiamsi nostri similis factus sit; sed quod cum per naturam Deus esset, incarnatus homoque factus sit, secundum sanctorum Patrum confessionem. **164** Quod si sunt qui ob id passionem secundum carnem Unigenito adimunt, quod turpis, incongrua, indecensque videatur; adimant ipsi pari ratione et ipsam quoque secundum carnem ex Virgine nativitatem. Nam si illi turpe est quod carne passus esse dicitur; quomodo non ante hoc turpis erit illa secundum carnem nativitas, quæ passionem antecedit; aut, ut semel dicam, ipsius humanationis modus? Periit itaque hac ratione universum Christianorum mysterium, et salutis nostræ spes jam inanis redditur.

A τῆς, καὶ ἐν ἀσωμάτῳ, καὶ ἀχράντῳ, καὶ ἀψαύστῳ, καὶ ἀπερινοήτῳ φύσει. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου, καὶ, ὡς ἔφην ἤδη πλειστάκις, ἴδιον αὐτὸ ποιησάμενος, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσκεκόμικεν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὡς ἄμωμον ἱερεῖον, ταύτῃ τοι, καὶ ὑπομεῖναι λέγεται πρὸς ἡμῶν τὰ εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ γεγονότα. Οὗ γὰρ ἴδιόν ἐστι τὸ σῶμα, τούτῳ ἂν εἰκότως προσγράφοιτο, καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα, δίχα μόνης ἁμαρτίας. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐνανθρωπήσας ἦν ὁ Θεὸς Λόγος, μεμένηκε μὲν ἀπαθὴς θεϊκῶς, οἰκειούμενος δὲ ἀναγκαίως τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, παθεῖν λέγεται τὰ κατὰ σάρκα, καίτοι τοῦ παθεῖν ἀπείραστος ὢν, καθὸ νοεῖται Θεός. Εὐσεβείας οὖν δόκησις ἀποφέρει τῆς ἀληθείας αὐτοὺς,
B οὐκ ἐννοοῦντας, ὅτι τετήρηται μὲν τὸ ἀπαθὲς αὐτῷ, καθὰ ὑπάρχει καὶ ἔστι Θεὸς, προσγράφεται δὲ καὶ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, καθὸ Θεὸς ὢν φύσει, γέγονε σὰρξ, ἤτοι τέλειος ἄνθρωπος. Τίς γὰρ ἦν ὁ λέγων πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι, ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου; » Ὁ γὰρ ἔξω σώματος, ὡς Θεὸς, ἑαυτῷ τὸ σῶμα κατηρτίσθαι φησὶν, ἵνα τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν προσενέγκας, τῷ ἰδίῳ μώλωπι πάντας ἡμᾶς θεραπεύσῃ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Πῶς δὲ, καὶ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ὁ πάντων ἀντάξιος, εἰ ἁπλῶς τινος ἀνθρώπου νοεῖται τὸ πάθος;
C Εἰ δὲ πέπονθεν ἀνθρωπίνως, ὡς τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς οἰκειούμενος πάθη, τότε δὴ, τότε φαμὲν, καὶ μάλα εἰκότως, ὡς τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάξιος ὁ ἑνὸς νοεῖται κατὰ σάρκα θάνατος· οὐχ ὡς ἑνὸς ὄντος τῶν καθ' ἡμᾶς, εἰ καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, σεσάρκωταί τε καὶ ἐνηνθρώπησε κατὰ τὴν τῶν Πατέρων ὁμολογίαν. Εἰ δὲ ἀποφέρουσί τινες τοῦ Μονογενοῦς, ὡς ἀκαλλὲς, καὶ ἀνάρμοστον, καὶ ἀπεοικὸς αὐτῷ τὸ κατὰ σάρκα πάθος, ἀναιρείτωσαν ὁμοίως αὐτοῦ, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ σάρκα γέννησιν. Εἰ γάρ ἐστι τῶν ἀπεοικότων αὐτῷ τὸ σαρκὶ λέγεσθαι παθεῖν, πῶς οὐ πρό γε τούτου τὸ πρῶτον, τουτέστιν ἡ κατὰ σάρκα γέννησις, ἢ καὶ ἀπαξαπλῶς εἰπεῖν, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως τρόπος; οἴχεται δὴ οὖν τὸ Χριστιανῶν μυστήριον·
D καὶ μεματαίωται λοιπὸν ἡ τῆς σωτηρίας ἐλπίς.

Sed dixeris : Quomodo pati potest, qui nulli passioni est obnoxius? Illud igitur ex Deo Verbum procul dubio, ut jam dictum est, secundum propriam naturam nullatenus est patibile : dicitur ta-

Ἀλλὰ γὰρ, Πῶς, φησὶ, πάθοι ἂν ὁ παθεῖν οὐκ εἰδώς; Ἀπαθὴς μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ὁμολογουμένως κατ' ἰδίαν φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος· λέγεται δ' οὖν σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν, κατὰ τὰς Γραφάς· ἦν γὰρ αὐτὸς ἐν

[65] Prov. IX, 18. [66] Ephes. v, 2. [67] Joan. I, 14. [68] Psal. XXXIX, 7, 8; Hebr. X, 5, 7. [69] Isa. LIII, 5. [70] II Cor. v, 14.

τῷ πάσχοντι σώματι. Καὶ πιστώσεταί σε γράφων ὁ A Πέτρος περὶ αὐτοῦ· « Ὃς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀνήνεγκεν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ξύλον. » Οὐκοῦν ἀπαθὴς μὲν ὁ Λόγος, καθὸ φύσει νοεῖται Θεός· αὐτοῦ γε μὴν νοεῖται κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν τὰ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ πάθη. Ἐπεὶ τίνα τρόπον ὁ πρωτότοκος πάσης κτίσεως, ὁ δι' οὗ γεγόνασιν Ἀρχαί τε καὶ Ἐξουσίαι, Θρόνοι τε καὶ Κυριότητες, ἐν ᾧ [i] τὰ πάντα συνέστηκε, πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀπαρχὴ γέγονε τῶν κεκοιμημένων, εἰ μὴ τὸ παθεῖν πεφυκὸς ἴδιον ἐποιήσατο σῶμα Θεὸς ὢν ὁ Λόγος; Ὥσπερ δὲ γέγονε κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως ἀπότεξιν οἰκειούμενος, καίτοι γέννησιν ἰδίαν ἔχων τὴν ἐκ Πατρὸς, οὕτω καὶ σαρκὶ λέγεται παθεῖν καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀνθρωπίνως, καίτοι φύσει προσὸν αὐτῷ τὸ ἀπαθῶς ἔχειν [j], καθὸ νοεῖται Θεός. B Οὕτω γὰρ νοεῖται Χριστός· οὕτως ἐστὶ καὶ σύνεδρος τῷ Πατρὶ, οὐχ ὡς ἄνθρωπος τῇ ἐνοικήσει τοῦ Θεοῦ Λόγου τετιμημένος, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἀληθῶς καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Τετήρηται γὰρ αὐτῷ τῆς οὐσιωδῶς ἐνυπαρχούσης ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα, καὶ εἰ πέφηνεν οἰκονομικῶς ἐν δούλου μορφῇ. Οὐκοῦν, καθά φησιν [k], εἰ καὶ κοινωνὸς τῆς ἡμετέρας φύσεως ἦν καθὸ ἄνθρωπος, ἀλλ' ἦν μετὰ τούτου καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ὡς Θεός.

men secundum Scripturas propria carne passum, quoniam ipse erat in patiente corpore. Quod beatus Petrus confirmat, hunc in modum de illo scribens: « Qui peccata nostra pertulit in corpore suo super lignum [71]. » Quocirca licet Verbum, eum ut Deus secundum naturam consideratur, sit impatibile; secundum dispensatoriam tamen appropriationem, passiones carni competentes ipsius propriæ censentur. Alioqui quomodo ille primogenitus omnis creaturæ [72], ille per quem facti sunt Principatus et Potestates, Throni et Dominationes, et in quo consistunt omnia [73], factus est primogenitus ex mortuis [74], et primitiæ dormientium [75], si Deus Verbum corpus quod pati natum erat sibi proprium non fecit? Quemadmodum autem Deus ex muliere secundum carnem ortus [76], nostram sibi humanitus nativitatem appropriavit, quamvis propriam ex Patre nativitatem haberet: ita idem etiam carne dicitur pati secundum nos, et humanitus, etiamsi, ut Deus intelligatur, nulla patibilitas in illum ex natura conveniat. Ad hunc namque modum Christus agnoscitur: ad hunc modum etiam cum Patre considet; non ut homo per Dei Verbi inhabitationem honoratus, sed ut vere Filius, etiam tum cum homo est factus. Siquidem præeminentiæ dignitas, quæ essentialiter illi inest, integra ei permansit, etiamsi dispensatorie in servi forma apparuerit. Quare, ut dixi, licet nostræ naturæ particeps fuerit ut homo, cum hoc ipso tamen supra omnem creaturam erat ut Deus.

Ἐπυθόμην δέ τινος [l] τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου τὴν C αἰτίαν ἐξηγουμένου [m], εἰς χωρίον αὐτὸν ἀναφοιτῆσαι λέγειν, ἀσφαλές τε καὶ ἄσυλον, ἠξιῶσθαι δὲ καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα συνεδρίας· ἔνθα, φησὶν, ὁ ἐχθρὸς τῆς ἡμετέρας φύσεως οὐ δύναται πλησιάσας αὐτοῦ πάλιν ἐπιβουλεῦσαι. Φρούριον οὖν, εἰπέ μοι, γέγονεν ὁ οὐρανὸς αὐτῷ, καὶ φυγὴ μᾶλλον, οὐκ ἀνάληψις ἡ ἀποδημία ἡ ἀφ' ἡμῶν γέγονεν, ἐφ' ᾗ καὶ καυχώμεθα; Ἐδεδίει δὲ, κατὰ τὸ εἰκὸς, μὴ ἄρα πως δευτέραν αὐτῷ συμπήξῃ πάγην ὁ πονηρός· καὶ εἰ μὴ γέγονεν ἀνελθεῖν, ἐπεβουλεύθη ἂν, ὡς ἔοικε, καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Τίς τῶν τοιούτων ἐμέτων οὐκ ἀποφοιτήσει μακράν; Ἢ τίς τῆς οὕτως αἰσχρᾶς τερατολογίας οὐκ ἀπαναστήσεται, πολλὰ χαίρειν εἰπὼν τοῖς τὰ τοιαῦτα τολμῶσι φρονεῖν, ἢ λέγειν; Ἄπαγε τῆς οὕτω μυσαρωτάτης καὶ χαμαιπετοῦς ἐννοίας. Οὐδὲν, οἶμαι, D τούτων γραοπρεπέστερον ἢ ἀμαθέστερον. Ἥκει γὰρ εἰς τοῦτο χυδαιότητος ἐννοιῶν τὸ χρῆμα αὐτοῖς, ὡς οὐδὲν εἶναι τὸ αἴσχιον. Ἀποπεράνας γὰρ ὁ Χριστὸς τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκονομίαν, καὶ πατήσας τὸν Σατανᾶν, καὶ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν κατασείσας, καταλύσας δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀνεκαίνισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, « ἀναφοιτήσας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἐμφανισθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, » καθὰ γέγραπται. Συν-

Cæterum audivi quemdam, qui cum reditus illius in cœlum causam exponeret, dicebat abiisse illum in locum tutum, nullique violentiæ expositum; tum ea quoque **163** dignitate et prærogativa potitum ut cum Patre consideret, ubi, ait, naturæ nostræ adversarius propius ad ipsum accedere, insidiisque eumdem rursus impetere non potest. Ergo cœlum factum est illi pro munimine; et recessus ille a nobis, de quo gloriamur, non assumptio fuit, sed potius fuga? Timebat scilicet fortassis, ne malignus ille alterum ei laqueum injiceret; ac nisi ascendisset, etiam post resurrectionem ejusdem insidiis pateret. Quis, obsecro, ab hujusmodi sordibus quam longissime non abscedat? Quis adeo turpia verborum portenta non aversetur; et iis qui hujusmodi nugas tenere aut docere audent, non multam salutem dicat? Apage cum sceleratissima ista sordidissimaque sententia, qua nihil anilius, nihil stultius excogitari poterat. Rem enim ad eam sensus ineptiam redigunt, ut nihil esse turpius possit. Etenim cum Christus nostræ conditionis dispensationem consummasset, Satanamque protrivisset, et omnem ejus vim fregisset, ac mortis imperium destruxisset [77], novam viventemque nobis viam instauravit, « in cœlo ascendens, ut vultui Dei et Patris, sicut

[71] I Petr. II, 24. [72] Coloss. I, 15. [73] I Cor. XV, 25. [74] Coloss. I, 18. [75] I Cor. XV, 20. [76] Galat. IV, 4. [77] Hebr. II, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] ὁ ἐν ᾧ. [j] μὴ προσὸν αὐτῷ τὸ πάθος ἔχειν. [k] Ισ. καθά φημι, φύσιν. [l] τινας. [m] ἐξηγουμένους.

scriptum est, pro nobis appareat [78]. » Considetque cum ipso etiam cum carne, non ut homo seorsum consideratus, neque ut alius Filius ab ipsius Verbo diversus, neque ut qui ipsum Verbum inhabitatorem habeat; sed ut vere Filius unus et solus etiam tum cum factus est homo. Considet itaque tanquam Deus cum Deo, et Dominus cum Domino, et Filius cum Patre vero, hoc ipsum obtinens ex natura, licet cum carne consideretur. Ac fuerat fortasse non magnæ difficultatis fusius adhuc istorum stultitiæ barathrum demonstrare : verum nugis usque adeo frivolis ineptisque, pluribus velle repugnare, haud aliud fere esset, quam cum eas ineptias fundentibus simul insanire. Illa nihilominus cæteris quæ dicta sunt necessario fere adjecero, per quæ illi populum Domini, sicut scriptum est [79], perterrefacere, rectosque corde, hoc est, eos qui in simplicitate animi vitam traducunt, et fidei traditionem veluti quoddam depositum in mente conditum retinent, sanctamque ac incorruptam eamdem conservant, in obscuro sagittare se posse existimant [80]. Itaque acres isti impostores, et qui sententiarum commentis multipliciter contextis, rudiores a veritate investiganda abducunt, aliorumque hæreticorum malitiam æmulati, **166** stulte proponunt quæ illi solent, parum id quod scriptum est reputantes : « Væ illis qui proximo suo turbidam subversionem propinant [81]. » Enimvero Arianæ impietatis propugnatores unigenitum Dei Verbum alterius essentiæ esse dicunt, et post ipsum generantem secundo loco constituunt, necnon creatum et conditum esse contendunt, et illum, per quem omnia et in quo omnia [82], in creaturarum ordinem redigunt. Deinde dum Unigeniti in carne dispensationis mysterium curiose inquirunt, per summam fraudem vim veritatis corrumpunt : cumque præterea Apollinarii opinionis crimine laborent, Dei Verbum carnem quidem sumpsisse asserunt, sed intelligente anima minime præditam fuisse : ipsum enim Verbum mentis et animæ vices in assumpto corpore explere. Idque, ut dixi, per summam fraudem facere deprehenduntur. Quandoquidem ne voces illas Domini nostri, quæ in humanam naturam conveniunt, dispensatoria ratione dictas arbitremur, ex mensura quæ humanitati convenit posteaquam factus est homo, furtim adimunt carni animam intelligentem et in carne habitantem. Qua fraude illum dejiciunt, Patreque secundum essentiam inferiorem esse aiunt : et suæ hujus adversus eum calumniæ ansas ex sacris Litteris impie colligunt. Sed ecce nunc quoque illorum stultitiæ æmulatores acerbi nos adoriuntur, qui Nestorii profanas vocum novitates [83] non admittimus, et rectam inculpatamque fidem aggere structo obsident, ac inanium sententiarum quis-

A εδρεύει δὲ αὐτῷ καὶ μετὰ σαρκὸς, οὐχ ὡς ἄνθρωπος ἰδικῶς νοούμενος, καὶ ἕτερος Υἱὸς παρὰ τὸν αὐτοῦ Λόγον, οὐδὲ ὡς ἔνοικον ἔχων αὐτὸν, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἀληθῶς εἷς τε καὶ μόνος ὑπάρχων, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Συνεδρεύει τοίνυν ὡς Θεὸς Θεῷ, καὶ Κύριος Κυρίῳ, καὶ Υἱὸς Πατρὶ τῷ κατὰ ἀλήθειαν, φύσει τοῦτο ὑπάρχων, κἂν νοοῖτο μετὰ σαρκός. Καὶ ἦν μὲν ἴσως οὐ χαλεπὸν, διὰ μακρῶν ἔτι λόγων τῆς ἐκείνου [n] ἀμαθίας καταδεῖξαι τὸ βάραθρον· τὸ δὲ τοῖς οὕτω ψυχροῖς ἀντιλέγειν διὰ πλειόνων ἔτι, τάχα που συναμαθαίνειν ἐστὶ τοῖς ἐκεῖνα πεφλυαρηκόσι. Προσεπενεγκεῖν δὲ τοῖς εἰρημένοις ἀναγκαῖον οἶμαί που, τὰ δι' ὧν οἴονται καταπτοεῖν δύνασθαι τὴν συναγωγὴν Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ κατατοξεύειν ἐν σκοτομήνῃ τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, τουτέστι τοὺς ἐν
B ἁπλότητι γνώμης διαβιοῦν ᾑρημένους, καὶ τῆς πίστεως τὴν παράδοσιν, καθάπερ τινὰ παρακαταθήκην λαβόντας εἰς νοῦν, ἁγίαν καὶ ἀπαράφθορον τηροῦντας αὐτήν. Οἱ γάρ τοι δεινοὶ πρὸς ἀπάτην, καὶ ἐννοιῶν εὑρήμασι πολυπλόκως ἐξυφασμένοις τῆς τῶν ἀληθῶν ἀποκομίζοντες θήρας τοὺς ἀμαθεστέρους, οἱ τὰς τῶν ἑτέρων αἱρετικῶν κακίας ἀπομιμούμενοι, προτείνουσιν ἀμαθῶς, ἃ δὴ κἀκείνοις ἔθος, οὐκ ἐννοοῦντες τὸ γεγραμμένον· « Οὐαὶ οἱ ποτίζοντες τὸν [o] πλησίον αὐτῶν [p] ἀνατροπὴν θολεράν. » Οἱ μὲν γὰρ τῆς Ἀρείου δυσσεβείας ὑπασπισταὶ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἑτεροούσιον εἶναί φασι, καὶ ἐν δευτέρᾳ τίθενται [q] τοῦ γεννήσαντος, κτιστόν τε καὶ γενητὸν εἶναι διατείνονται, καὶ τῇ κτίσει συντάττουσι τὸν, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα. Εἶτα τῆς μετὰ σαρ-
C κὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς πολυπραγμονοῦντες τὸ μυστήριον, κακουργότατα παραφθείρουσι τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, καὶ τῆς Ἀπολιναρίου δόξης τὰ ἐγκλήματα προσαῤῥωστοῦντες αὐτοὶ, σάρκα μὲν λαβεῖν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον διϊσχυρίζονται, ἐμψυχωμένην γε μὴν νοερῶς ἥκιστά γε, εἶναι δὲ μᾶλλον αὐτὸν ἀντὶ νοῦ καὶ ψυχῆς ἐν τῷ σώματι. Πανουργότατα δὲ, ὡς ἔφην, τοῦτο δρῶντες ἁλίσκονται. Ἵνα γὰρ τὰς ἀνθρωπίνας τοῦ Κυρίου φωνὰς μὴ οἰκονομικῶς εἰρῆσθαι νομίζωμεν, καὶ κατά γε τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι μέτρον, ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος, ὑποκλέπτουσι τῆς σαρκὸς τὴν νοεράν τε καὶ ἔνοικον αὐτῇ ψυχήν. Οὕτως αὐτὸν καὶ ὑποβιβάζουσι, καὶ ἐν μείοσιν εἶναί φασιν οὐσιωδῶς τοῦ Πατρὸς, τῆς κατ' αὐτοῦ
D συκοφαντίας τὰς ἀφορμὰς ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἀνοσίως ἐρανιζόμενοι. Ἀλλ' ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν τῆς ἐκείνων ἀμαθίας οἱ ζηλωταὶ κατεπιφύονται πικροὶ τῶν τὰς Νεστορίου κενοφωνίας [r] οὐ προσιεμένων, καὶ τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον ἐκπολιορκοῦσι πίστιν, συρφετοὺς εἰκαίων συναγείροντες ἐννοιῶν. Φασὶ μὲν γὰρ, τὸν θεσπέσιον Παῦλον εἰπεῖν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ ὅτι, « Κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν

[78] Hebr. IX, 24. [79] Num. XXII, 1 seqq. [80] Psal. X, 3. [81] Habac. II, 12. [82] Rom. XI, 36, Coloss. I, 16. [83] I Tim. VI, 20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[n] Ισ. ἐκείνων. [o] ὁ ποτίζων τόν. [p] αὐτοῦ. [q] δευτέροις τίθενται. [r] καινοφωνίας.

ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθί πού φησιν, ὅτι « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων· » καὶ πάλιν· « Ἐν ᾧ κατῴκησε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Ἐφαρμόζονται δὲ καὶ ταῖς τοῦ Πέτρου φωναῖς, ποτὲ μὲν λέγοντος· « Ἰησοῦν τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει· ὃς διῆλθεν εὐεργετῶν, καὶ ἰώμενος πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου· ὅτι Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ· » καὶ πάλιν· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεὸς, τανῦν παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώποις, πάντας πανταχοῦ μετανοεῖν, καθότι ὥρισεν ἡμέραν κρίσεως, ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὥρισε, πίστιν παρασχὼν πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ταῦτα παραθέντες, καὶ τὰ καθ' ἕτερον τρόπον ἀνθρωποπρεπῶς εἰρημένα, προσερωτῶσιν [s] εὐθὺς, ἐκ μοχθηρῶν ἐννοιῶν πικροὺς ἀνάπτοντες [t] λόγους· Τίνι δέδωκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα; Ἆρα τῷ ἰδίῳ Λόγῳ; Καὶ πῶς οὐκ ἀπίθανον κομιδῇ τὸ χρῆμα; φασίν. Ἦν γὰρ ἀεὶ Θεὸς, ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος. Ὄνομα δὲ τοῦτο τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα νοοῖτ' ἂν εἰκότως. Τί γὰρ ἐπέκεινα τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ; Τίνα δὲ καὶ κέχρικεν ἁγίῳ Πνεύματι, ἢ μετὰ τίνος ἦν ὁ Θεός; Προσεπάγοντες δὲ τούτοις τὰ ἕτερα, διακυκῶσι λίαν, καὶ θορύβου πιμπλᾶσι [u] τῶν ἀκεραιοτέρων τὸν νοῦν. Διορίζοντες δὲ πανταχῇ (ψυχικοί εἰσι γὰρ, πνεῦμα μὴ ἔχοντες), καὶ ἀποδιϊστάντες [v] εἰς υἱοὺς δύο τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον, ἐξ αὐτῶν ἁλώσονται τῶν ἰδίων ἐγχειρημάτων. Ἕνα μὲν γὰρ Χριστὸν καὶ Υἱὸν ὁμολογεῖν ὑποπλάττονται, καὶ ἓν αὐτοῦ πρόσωπον εἶναί φασι· διαιροῦντες δὲ πάλιν εἰς ὑποστάσεις δύο κεχωρισμένας τε καὶ ἀποφοιτώσας ἀλλήλων, εἰς ἅπαν τὸν τοῦ μυστηρίου παρασύρουσι [x] λόγον. Φασὶ μὲν γὰρ δὴ τὸν ἐκ γυναικὸς, ἤτοι τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ἰδίᾳ τε καὶ καταμόνας τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα λαβεῖν, ὑπομεῖναι δὲ καὶ τὴν χρίσιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τὸ ἔχειν ἀεὶ συνόντα τὸν Θεὸν, τουτέστι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον· ἀβελτηρίας δὲ τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης ἐξόζοντας ἐναργῶς ἐρεύγονται λόγους. Πονηροὶ γὰρ ὄντες ἀγαθὰ λαλεῖν οὐκ ἂν δύναιντο, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἦν μὲν γὰρ ὁμολογουμένως, καὶ ἔστιν ἀεὶ Θεὸς καὶ Κύριος ὁ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γέννησιν ἄποπτόν τε καὶ ἀπόῤῥητον ἔχων· ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα, παραδόξως δὲ, καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς, ἐν ἐπιφοιτήσει Πνεύματος ἁγίου, καὶ ἐπισκιασμῷ δυνάμεως Θεοῦ, τὴν γοῦν καθ' ἡμᾶς ἀπότεξιν ὑπομείνας (οὕτω γὰρ ἑαυτὸν κεκενῶσθαι λέγεται, ταπεινῶσαί τε καὶ ἐν ὑπακοῇ γενέσθαι τῇ μέ-

A quilias in unum conglomerant. Aiunt enim beatum Paulum de Christo omnium Salvatore dixisse: « Exinanivit semetipsum, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo: humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit illi nomen quod est super omne nomen [84]; » et alio rursum loco: « Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi [85]; » et iterum: « Quia in ipso inhabitat plenitudo divinitatis corporaliter [86]. » Suam quoque sententiam Petri vocibus accommodant, qui nunc quidem dicit: « Jesum a Nazareth, quomodo eum unxit Deus Spiritu sancto et virtute, qui pertransivit benefaciendo, et sanando omnes oppres- B sos a diabolo, quoniam Deus erat cum eo [87]; » et rursum: « Et tempora quidem hujus ignorantiæ despiciens Deus, nunc annuntiat **167** hominibus ut omnes ubique pœnitentiam agant, eo quod statuit diem in quo judicaturus est orbem in æquitate, in viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans eum a mortuis [88]. » Hæc proponentes, et quæ alio modo secundum humanitatem dicta sunt, ex pravis sententiis acerbo (1) sermone contexto statim interrogant: Cuinam Deus et Pater nomen dedit quod est super omne nomen? Numquid proprio Verbo? At quo pacto non admodum absurda res est? inquiunt. Erat enim illud semper Deus, ex ipso secundum naturam genitum. Id ipsum C autem esse nomen illud quod est super omne nomen, recte accipitur. Deo namque secundum naturam, quid sublimius cogitari potest? Rursum, quem unxit Spiritu sancto, aut cum quonam erat Deus? Multa præterea alia hujuscemodi coacervantes, confundunt admodum simpliciorum animos, multumque conturbant. Sed ubique dividere (sunt enim animales, spiritum non habentes [89]), et unum Christum et Filium et Dominum in duos filios distinguere, ex suis ipsorum argumentis deprehendentur. Simulant enim unum se Christum et Filium confiteri, unamque ipsius personam esse dicunt: sed rursus cum in duas hypostases distinguant invicem disjunctas atque diversas, mysterii doctrinam prorsus pervertunt. Aiunt enim illum ex muliere, D seu illam formam servi, seorsum et per se nomen illud quod est super omne nomen accepisse, sanctique Spiritus unctionem suscepisse, et Deum, hoc est, Dei Patris Verbum, semper apud se manentem habere: ac sermones summam dementiam redolentes palam eructant. Cum enim, juxta Salvatoris vocem [90], mali sint, bona loqui non possunt. Nam is qui invisibilem ineffabilemque ex Deo Patre nati-

[84] Philipp. II, 6-9. [85] II Cor. V, 19. [86] Coloss. II, 9. [87] Act. X, 38. [88] Act. XVII, 30, 31. [89] Jud. 10. [90] Matth. XII, 34.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[s] προσεπερωτῶσιν. [t] ἀναπτύοντες. [u] ἐμπιπλῶσι. [v] ἀποδιϊστῶντες. [x] παρευθύνουσι, ἢ, διασύρουσι.

NOTÆ.

(1) Acriter.

vitatem obtinet, erat procul dubio et est semper Deus et Dominus : posteaquam vero secundum carnem ex muliere natus est, sed admirabili modo, et supra nos, nimirum sancti Spiritus illapsu, divinæque virtutis obumbratione [91], ortum quidem sicuti nos sortitus (sic namque semetipsum exinanivisse et humiliasse, necnon factus obediens usque ad mortem et crucem dicit), ea ratione, et quidem merito, nomen quod est super omne nomen, accepisse perhibetur, omneque genu, cœlestium, terrestrium et infernorum ipsi incurvatur; et omnis lingua confitebitur quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [92]. Neque enim ratione **168** prædita creatura Deum esse illum qui homo factus erat, nesciebat. Nam quamvis nostra susceperit, perindeque ac nos carni et sanguini communicaverit [92*], Deus tamen esse non desiit, neque hoc ipsum quod erat abjecit : mansit enim adorandus in gloriam Dei Patris. Nam ei gloria est, proprium habere Filium cum ipso una regnantem atque adorandum; etiamsi is propter mundi salutem dispensatorie factus sit homo.

A χρι θανάτου καὶ σταυροῦ), ταύτῃ τοι, καὶ μάλα εἰκότως, λέγεται λαβεῖν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα, καὶ αὐτῷ κάμπτει πᾶν γόνυ, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Οὐ γὰρ ἠγνόησεν ἡ λογικὴ φύσις [y], ὅτι Θεὸς ἦν ὁ ἐνανθρωπήσας. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετέσχηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, ἀλλ' οὖν οὐκ ἀποπεφοίτηκε τοῦ εἶναι Θεὸς, οὐδὲ ἀπόβλητον ἐποιήσατο τὸ [z] εἶναι ὃ ἦν· μεμένηκε γὰρ προσκυνητὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. Δόξα γὰρ αὐτῷ, συμβασιλεύοντα καὶ συμπροσκυνούμενον ἑαυτῷ τὸν ἴδιον ἔχειν Υἱόν· εἰ καὶ γέγονεν οἰκονομικῶς ἄνθρωπος, ἵνα σώσῃ τὴν ὑπ' οὐρανόν.

Quando ergo cum a sanctis angelis, tum a nobis quoque qui in terra versamur, carnem etiam indutus natura et veritate Deus esse creditus est, tunc illud nomen quod est super omne nomen accepisse intelligitur : non quasi id velut auctarii loco consecutus fuerit (quomodo enim id quod erat, et est et semper erit, tanquam non habens accipiat?), sed quod Deus et Pater mentes omnium illustrarit, et incarnatum Verbum esse secundum naturam Deum ignorari non permiserit : « Nemo, inquit, venire potest ad me, nisi Pater qui misit me, traxerit illum [93]. » Simili modo et ipsa quoque ejus unctio circa humanam naturam fuit. Nam cum Unigenitus, qui ex Patre gignitur, secundum naturam sanctus esset non secus ac Pater, secundum nos unctus, hoc est, a Patre sanctificatus dicitur, quatenus nimirum homo apparuit. Qua de re sapientissimus Paulus de illo ac de nobis ita scribit : « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes [94]. » Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens : « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis [95]. » Ergo cum Unigenitus secundum naturam suam sanctus sit, ipsamque creaturam sanctificet; attamen cum frater noster est factus, tunc secundum humanam naturam nobiscum quoque unctus dicitur, utpote mensuram humanæ naturæ convenientem et consentaneam propter dispensationem nequaquam aspernatus. Ita enim beatum Joannem Baptistam profecto alloquitur : « Quoniam decet nos implere omnem justitiam [96]. » Quod si Deus cum ipso quoque esse dicatur, quomodo acuti illi sophistæ non intelligunt Patrem naturaliter semper esse cum Filio, cum et ipse in illo sit, et illum in seipso habeat? An non meminerunt quid Christus dicat : « Tanto tempore vobiscum sum, et

B Οὐκοῦν ὅτε παρά τε τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ ἡμῶν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐπιστεύθη, καὶ μετὰ σαρκὸς, ὡς εἴη Θεὸς φύσει τε καὶ ἀληθῶς, τότε τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα νοεῖται λαβὼν, οὐκ ἐν προσθήκης μοίρᾳ τὸ χρῆμα κερδαίνων αὐτὸς, (ὃ γὰρ ἦν τε καὶ ἔστι, καὶ ἔσται ἀεὶ, πῶς ἂν ὡς οὐκ ἔχων λάβοι;) ἐλλάμψαντος δὲ μᾶλλον ταῖς ἁπάντων διανοίαις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τὸν σαρκωθέντα Λόγον, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀγνοῆσαι μὴ συγχωρήσαντος. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶ, δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτόν. » Γέγονε δὲ καὶ ἡ χρίσις αὐτῷ περὶ τὸ ἀνθρώπινον. Ἅγιος γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, καθάπερ ἀμέλει, καὶ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς [a] Υἱὸς μονογενὴς, κεχρίσθαι λέγεται καθ' ἡμᾶς, ἤγουν ἡγιάσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, καθὸ πέC φηνεν ἄνθρωπος. Γράφει γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος περί τε αὐτοῦ καὶ ἡμῶν· « Ὅ τε γὰρ ἁγιάζων καὶ οἱ ἁγιαζόμενοι ἐξ ἑνὸς πάντες· » δι' ἣν αἰτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· « Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου. » Οὐκοῦν κατὰ φύσιν ἅγιος ὢν ὁ Μονογενὴς, καὶ ἁγιάζων τὴν κτίσιν, ὅτε κεχρημάτικεν ἡμῶν ἀδελφὸς, τότε καὶ μεθ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως κεχρίσθαι λέγεται, τὸ τῇ ἀνθρωπότητι πρέπον τε καὶ εἰκὸς οὐκ ἀτιμάσας μέτρον, διὰ τὴν οἰκονομίαν. Οὕτω γάρ πού φησι καὶ πρὸς τὸν θεσπέσιον Βαπτιστήν· « Ὅτι πρέπον ἡμῖν ἐστι πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. » Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο καὶ ὁ Θεὸς εἶναι μετ' αὐτοῦ, πῶς ἠγνόησαν οἱ δεινοὶ σοφισταὶ, ὅτι σύνεστιν ἀεὶ φυσικῶς ὁ Πατὴρ τῷ Υἱῷ, D αὐτός τε ὢν ἐν αὐτῷ, καὶ ἔχων αὐτὸν ἐν αὐτῷ; Ἢ οὐ διαμέμνηνται λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; » Ἔφη δὲ καὶ ἐν

[91] Luc. I, 35. [92] Philipp. II, 6-11. [92*] Hebr. II, 14. [93] Joan. VI, 44. [94] Hebr. II, 11. [95] Psal. XXI, 23. [96] Matth. III, 15.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[y] κτίσις. [z] τοῦ. [a] πεφηνώς.

A ρωθεὶ, τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς προσλαλῶν· «Ἔρχεται ὥρα, καὶ ἐλήλυθεν, ἵνα σκορπισθῆτε ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια, καὶ ἐμὲ μόνον ἀφῆτε· καὶ οὐκ εἰμὶ μόνος, ὅτι ὁ Πατήρ μου μετ' ἐμοῦ ἐστιν.» Οὐ γάρ τοι, καθὰ νομίζουσιν οἱ τῶν ἀλλοτρίων ἐμέτων ἀσυνέτως ἀναπιμπλάμενοι, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, ὡς ἕτερος ὢν Υἱὸς, μεθ' ἑτέρου γέγονεν Υἱοῦ, τοῦ ἀναληφθέντος ἀνθρώπου (τομὴ γὰρ τοῦτο, καὶ διαίρεσις, υἱῶν δυάδα παρακομίζουσα), ἀλλ' ἦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ μετὰ τοῦ Υἱοῦ, τουτέστι μετὰ τοῦ σαρκωθέντος τε καὶ ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἀχώριστος γὰρ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ.

non cognovisti me, Philippe? Qui vidit me, vidit et Patrem [97]. Ego et Pater unum sumus [98]. Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est [99]? » Et alibi rursum discipulos alloquens ait : « Venit hora, et jam venit, **169** ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquatis : et non sum solus, quoniam Pater meus mecum est [1]. » Non enim, ut ii persuasum habent qui alieno vomitu insipienter replentur, Verbum quod Deus erat, tanquam alter Filius cum altero Filio, nempe cum assumpto homine fuit (id enimvero sectio est atque divisio, filiorum dualitatem inducens); sed erat Deus et Pater cum Filio, hoc est, cum incarnato inhumanatoque Deo Verbo : Pater namque a Filio separari nequaquam potest.

B Εἰ δὲ δὴ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ὁ [b] Θεὸς ἐν ἀνδρὶ, ᾧ ὥρισεν, οὐκ [c] ἂν οἴοιτό τις εὖ φρονῶν ὅτι τὸν Μονογενῆ φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὡς ἐν ἀνδρὶ νοουμένῳ καταμόνας Υἱῷ τῷ ἐκ γυναικὸς, δικάσειν τὴν ὑπ' οὐρανόν. Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον εὐσεβὲς ὑπάρχειν διαβεβαιούμεθα, τὸ χρῆναι νοεῖν, ὅπερ ἔφη Χριστός· «Οὐδὲ γὰρ ὁ Πατὴρ κρίνει οὐδένα, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν κρίσιν δέδωκε τῷ Υἱῷ, ἵνα πάντες τιμῶσι τὸν Υἱὸν, καθὼς τιμῶσι τὸν Πατέρα.» Ὁ γάρ τοι Θεὸς Λόγος γεγονὼς ἄνθρωπος, καὶ τελέσας ἐν ἀνδράσιν, ἤγουν τοῦτο μεθ' ἡμῶν ὀνομασθεὶς, οὐδὲν ἧττον ἔσται κριτὴς, ὡς Θεὸς καὶ Κύριος, καὶ εἷς ὢν Υἱὸς, ἐνόντος αὐτῷ καὶ τότε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἔχει γὰρ, ὡς ἔφην, ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννήσαντα· καὶ αὐτὸς δέ ἐστιν ἐν αὐτῷ. Ὥσπερ δέ ἐστιν C εἷς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, οὕτω εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. Παρευθύνουσι δὲ οὐδὲν ἧττον ἐπὶ τὸ ἀκαλλὲς, καὶ τὸ ὀρθῶς εἰρημένον διὰ τῆς τοῦ μακαρίου Παύλου φωνῆς. Ὁ μὲν γὰρ ἔφη, καὶ μάλα ὀρθῶς, ὅτι «Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ.» Οἱ δὲ πάλιν παχεῖάν τινα τῷ ἑνὶ Χριστῷ καὶ Υἱῷ τὴν τομὴν ἐπιφέροντες, ἀποδιϊστῶσιν εἰς ἅπαν τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ ὡς ἐν ἑτέρῳ τινὶ νοουμένῳ Χριστῷ καταμόνας εἶναί φασιν αὐτὸν, ἵνα μὴ μᾶλλον σεσαρκωμένος, ἀλλ' ἐνοικήσας ἀνθρώπῳ νοῆται. Ἀλλ' ὅ γε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων σκοπὸς οὐχ ὧδε ταῦτα ἔχειν ἐφίησιν, ὦ σοφοί. Συγχεῖτε γὰρ τὴν ἀνάγνωσιν, τὴν τῶν ἐννοιῶν δύναμιν ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀποκομίζοντας· καίτοι δέον ἡμᾶς αἰχμαλωτίζειν πᾶν νόημα εἰς D τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, καθὰ γέγραπται. Ἦν γὰρ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ, τὸν κόσμον καταλλάσσων ἐν Χριστῷ. Καταλλαττόμενοι γὰρ τῷ Χριστῷ, τὰς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα ποιούμεθα καταλλαγὰς, ὅτι μὴ ἕτερος παρ' αὐτὸν κατά γε τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, ὁ ἐξ αὐτοῦ Θεὸς Λόγος, ἀδικούμενος οὐδὲν, εἴς γε τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱὸς, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος· ἦν γὰρ τοῦτο καὶ μετὰ σαρκός. Ὅτι δὲ τὴν καταλλαγὴν ἐσχήκαμεν ἐν Χριστῷ, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, τίς ὁ μὴ φάναι τολ-

Jam etsi Deus judicaturus sit orbem terrarum in viro quem statuit [2], nemo tamen prudens sacram Scripturam affirmare existimet Unigenitum Dei tanquam in viro seorsim considerato Filio, illo, inquam, ex muliere, terrarum orbem judicaturum esse. Quinimo id pium esse asserimus, si illud intellexerimus quod Christus dixit : « Pater, inquit, non judicat quemquam, sed omne judicium dedit Filio, ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem [3]. » Etenim Deus Verbum homo factus [4], et inter homines numeratus, hoc est, ita nobiscum appellatus, nihilominus judex erit tanquam Deus et Dominus, et tanquam unus Filius, quippe cum sic quoque Deus et Pater in ipso sit [5]. Habet namque, ut modo aiebam, Patrem in se manentem, et ipse vicissim in Patre inest. Quemadmodum autem unus est Deus et Pater, ex quo omnia; ita quoque unus est Dominus Jesus Christus, per quem omnia [6]. Quin et illud etiam quod recte beati Pauli voce pronuntiatum est, in deteriorem sensum detorquent. Ille enim dicit, et quidem recte : « Deus erat in Christo, mundum sibi reconcilians [7]. » Isti vero uni Christo et Filio crassam quamdam sectionem inferentes, Deum Verbum prorsus divellunt, et tanquam in alio quodam Christo seorsim considerato ipsum esse asserunt, ita ut jam in homine habitasse verius, quam carnem sumpsisse intelligatur. Sed vos alloquor, viri sapientes, ipse divinarum Litterarum scopus hæc ita se habere non permittit. Confunditis enim lectionem, sententiarumque vim ad ea distorquetis quæ non decet; cum tamen omnem intellectum in obsequium Christi nos captivare oporteat, sicuti scriptum est [8]. Erat enim Deus in ipso, mundum sibi in Christo reconcilians. Christo namque reconciliati, Deo quoque et Patri reconciliamur : **170** quandoquidem Deus Verbum, quod ex Patre ortum est, quantum ad essentiæ identitatem spectat, non est ab eo diversum, cum, etiamsi factum sit homo, nulla tamen ex parte lædatur,

[97] Joan. XIV, 9. [98] Joan. X, 30. [99] Joan. XIV, 10. [1] Joan. XVI, 32. [2] Act. XVII, 31. [3] Joan. V, 22, 23. [4] Joan. I, 14. [5] Joan. XIV, 11; I Cor. VIII, 6. [6] I Cor. VIII, 6. [7] II Cor. V, 19. [8] II Cor. X, 5.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] ὡς. [c] πίστιν παρασχὼν, οὐκ.

quominus sit secundum naturam Filius : id enim etiam carne assumpta permansit. Quod autem reconciliationem in Christo habuerimus, quodque ipse sit pax nostra [9], quis audeat negare? Ipse est enim ostium [10], et via [11] : et in ipso omnis divinitatis plenitudo habitavit corporaliter [12].

Sed rursum ille acer ad contemplandum, et vehemens ad calumniandum, aures arrigit, ac dicit : Si alius est qui inhabitat, et alius similiter ille in quo inhabitare perhibetur; qua igitur ratione fieri potest ut hypostases non dividamus, seorsumque et per se utramque subsistere non dicamus? Deinde ubi jam tandem, dic mihi, una persona erit? Nam unam duntaxat personam se statuere fingunt; sed duabus hypostasibus per se et seorsum positis, omnino duæ quoque personæ erunt. Verum ingrediuntur ut legislatores, quod ipsis videtur, quasi etiam rectum sit, omnino ratum habentes. Nam secernendo hypostases, inquiunt, unimus personam. Atqui quomodo id non est incredibile, et stultum, et impossibile? Nam quod ad contemplationem ac rationem attinet, ut dixi, quivis facile intelligit carnem alterius esse substantiæ a Verbo quod ipsi conjunctum est. Sed quia divinæ Scripturæ unum Filium, unum Dominum et unum Christum nobis tradiderunt, et ita quoque, et non aliter habet fidei traditio, ideo nos Dei Patris Verbum indissociabili unione cum sua carne anima intelligente prædita conjungentes, unum Christum et Filium esse confitemur. Et quemadmodum unus est Filius, ita unam quoque tantum personam ipsius asserimus; sacram sanctamque fidei prædicationem, eosque qui ab initio viderunt, ipsiusque Verbi ministri exstiterunt, ubique secuti. Qui autem quiddam ab hoc diversum sapere consueverunt, ineptorumque syllogismorum commentis ad ea deflectunt, ad quæ non oportet, eos a nostra communione rejiciemus, dicentes : « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis [13]. » Verumenimvero quoniam audio stolidos quosdam circumcursare, ac dictitare, perversam Nestorii doctrinam apud omnes piissimos Orientis episcopos obtinuisse, et apud eos rectam existimari, eamque potius sequendam putari, illud quoque indicandum esse arbitratus sum : **171** quandoquidem religiosissimi totius Orientis episcopi una cum domino meo Joanne religiosissimo Ecclesiæ Antiochenæ episcopo scripta dilucidaque confessione omnibus palam fecerunt, se profanas Nestorii vocum novitates [14] æque ac nos condemnasse et anathematizasse, seque nullo unquam loco eas habuisse; verum evangelica et apostolica dogmata sectatos esse, sanctorumque Patrum confessioni nullo modo adversari. Professi enim sunt perinde ac nos, sanctam Virginem Dei genitricem esse, nec adjecerunt quod Christi genitrix sit, aut hominis genitrix, quemadmodum dicunt qui infelices exse-

A μῶν; Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ θύρα, καὶ ἡ ὁδὸς, καὶ ἐν αὐτῷ κατῴκηκε πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς.

Ἀλλ' ὀρθόν μοι πάλιν ἵστησι τὸ οὖς ὁ πικρὸς εἰς θεωρίας, καὶ δεινὸς εἰς συκοφαντίας, καὶ δή φησιν· Εἰ ἕτερος ὁ κατοικῶν, ἕτερος δὲ ὁμοίως ὁ ἐν ᾧ κατοικῆσαι λέγεται, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον διαιρεῖσθαι τὰς ὑποστάσεις, καὶ ὑφεστάναι λέγειν ἀνὰ μέρος ἑκατέραν [d]; Εἶτα ὁποῖ ποτὲ λοιπὸν τὸ ἓν πρόσωπον, εἰπέ μοι; Εἰ ἓν γὰρ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ προσποιοῦνται λέγειν, δύο δὲ ὑποστάσεων ἰδίᾳ τε καὶ ἀνὰ μέρος κειμένων, ἔσονταί που πάντως καὶ πρόσωπα δύο. Ἀλλ' εἰσβαίνουσιν ὡς νομοθέται, τὸ αὐτοῖς δοκοῦν, ὡς ὀρθῶς ἔχον, πάντη τε καὶ πάντως κρατύνοντες.
B Διαιροῦντες γὰρ, φασὶ, τὰς ὑποστάσεις, ἑνοῦμεν τὸ πρόσωπον. Καὶ πῶς οὐκ ἀπίθανον τοῦτο, καὶ ἀμαθὲς, καὶ ἀμήχανον; Θεωρίᾳ [e] μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, ἑτεροούσιον οὖσαν τὴν σάρκα παρὰ τὸν ἑνωθέντα αὐτῇ Λόγον κατίδοι τις ἄν. Ἐπειδὴ δὲ Υἱὸν ἕνα καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον αἱ θεόπνευστοι λέγουσι Γραφαὶ, καὶ τῆς πίστεως ἡ παράδοσις οὕτως ἔχει, καὶ οὐχ ἑτέρως, συνενεγκόντες ἡμεῖς εἰς ἀδιάτμητον ἕνωσιν ἐψυχωμένῃ νοερῶς τῇ σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕνα Χριστὸν καὶ Υἱὸν ὁμολογοῦμεν ὑπάρχειν. Ὡς δὲ ἑνὸς ὄντος τοῦ Υἱοῦ, καὶ ἓν αὐτοῦ φαμεν εἶναι πρόσωπον, ἑπόμενοι πανταχοῦ τῷ θείῳ τε καὶ ἱερῷ κηρύγματι, καὶ τοῖς ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις γενομένοις τοῦ Λόγου. Τοὺς δὲ ἕτερόν τι παρὰ
C τοῦτο φρονεῖν εἰωθότας, καὶ συλλογισμῶν ἀσυνέτων εὑρήμασιν, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, ἐκτετραμμένους, ἀποπεμψόμεθα [f] τῆς πρὸς ἑαυτοὺς κοινωνίας, λέγοντες· « Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ, ᾗ ἐξεκαύσατε. » Ἐπειδὴ δὲ μανθάνω, τῶν ἀσυνέτων τινὰς περινοστοῦντας λέγειν, ὡς κεκράτηκε παρὰ τοῖς κατὰ τὴν ἑῴαν ἅπασι θεοσεβεστάτοις ἐπισκόποις ἡ Νεστορίου κακοδοξία, καὶ εὖ ἔχειν ὑπείληπται παρ' αὐτοῖς, καὶ ταύτῃ [g] μᾶλλον ἕπεσθαι χρὴ, δεῖν ᾠήθην κἀκεῖνο μηνῦσαι· οἱ γάρ τοι κατὰ τὴν ἑῴαν πᾶσαν θεοσεβέστατοι ἐπίσκοποι, ἅμα τῷ κυρίῳ μου τῷ θεοσεβεστάτῳ τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας ἐπισκόπῳ Ἰωάννῃ, δι' ἐγγράφου καὶ σαφοῦς ὁμολογίας φανερὸν ἅπασι κατέστησαν, ὅτι τὰς μὲν Νεστορίου βεβήλους καινοφωνίας [h] κατακρίνουσί τε
D καὶ ἀναθεματίζουσι μεθ' ἡμῶν, καὶ οὐδενὸς ἠξίωσαν αὐτὰς πώποτε λόγου, ἀλλὰ τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀποστολικοῖς ἕπονται δόγμασι, καὶ τὴν τῶν Πατέρων ὁμολογίαν κατ' οὐδένα λυπεῦσι τρόπον. Ὡμολόγησαν γὰρ καὶ αὐτοὶ μεθ' ἡμῶν, ὅτι καὶ Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος, καὶ οὐ προσέθεσαν, ὅτι Χριστοτόκος ἐστὶν, ἢ ἀνθρωποτόκος, καθά φασιν οἱ Νεστορίου τὰ δύστηνα καὶ ἀπόπτυστα δοξάρια θεραπεύοντες. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἔφασαν ἐναργῶς, ἕνα εἶναι Χριστὸν, καὶ Υἱὸν, καὶ Κύριον τὸν ἐκ Θεοῦ μὲν Πα-

[9] Ephes. II, 14. [10] Joan. X, 7. [11] Joan. XIV, 6. [12] Coloss. II, 9. [13] Isa. L, 11. [14] I Tim. VI, 20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] ἑκάτερον. [e] θεωρίαν. [f] ἀποπεμψώμεθα. [g] αὐτῇ. [h] κενοφωνίας.

nunc convenientes apostolici de ejus victoria gratulantur. O relatio digna mittente, digna conventu! Gaudii cœlestis indicium tales habere debuit cognitores. Et quia res et causa deposcit, locum quoque convenit non taceri (1).

3. Ad beatum apostolum Petrum fraternitas universa convenit: ecce auditorium congruens auditoribus, conveniens audiendis. Habuerunt coepiscopi nostri illum congratulationis testem, quem habemus honoris exordium (2); sanctæ namque et venerabili synodo, quam natalis (3) mihi dies, favente Domino, congregarat, quia sic credendum est, ipse præsedit, quandoquidem probatur nec spiritu nec corpore defuisse. Adfuit palmæ, qui contentioni non defuit; juvit animorum vota nostrorum, qui videt (4) symbolo primum inter apostolos tradito derogari: non passus est nefandum caput (5) gaudere solatiis, nec turbari diu sivit lutulento gurgite fontis illius perspicui puritatem. Ad nos reversi sunt fratres, ad nos, inquam, qui morbum communi studio persequentes, animarum curavimus sanitatem.

4. Non se exsuli (6) vestro sanctus frater noster Joannes addiderat, non ejus est blasphema prædicatione deceptus; nam, quantum rerum exitus docet, suspendit suam sententiam, non negavit. Nam quid in inventorem malorum posset aliud judicare, nisi (7) quod probatur ipse per sacerdotes suos cujus agebatur causa, sentire? Statuerat hoc nimirum de nostrorum desertore castrorum, quod a ducibus fidei suaderet (8) perfidia judicari. Nunquam se a nostro numero separasset, in quem potuit et reverti.

5. Exsulta, frater charissime, et ad nos recollectis fratribus victor exsulta. Quærebat Ecclesia quos recepit. Nam si neminem perire volumus de pusillis, quanto magis gaudendum nobis est sanitate rectorum? Legimus una ovis quantum gaudii reportata præstiterit [16]; et idcirco intelligendum est quid laudis habeat tantos revocasse pastores. Greges aspiciuntur in singulis; nec unius hic causa tractatur, quoties agitur de sanitate multorum (9). Lætamur (10) hic nihil egisse nos præcoquum, quando fructu nostræ sententiæ gratulamur. Sustinuimus fratres, certi eos non spinas, sed uvas esse facturos (11). In evidenti est nostrorum vindemia gaudiorum, quæ sanctam synodum largitate gratulationis implevit. Vineam suam custos ille curavit, quem ad custodiendam domum Israel nec dormitare nec obdormire David propheta testatur [17]. Infecundum illud Christo nostro, nec afferens fructum, suscepit flamma sarmentum [18]. Sed ut hoc videmus convenire damnato, ita de reversis ad nos fratribus convenit dicere, quia non potuit a diabolo eradicari plantatio quam plantaverat Pater [19]. Illum ergo sibi

[16] Luc. xv, 6. [17] Psal. cxx, 4. [18] Joan. xv, 6. [19] Matth. xv, 13.

(1) Apud Baron., *convenit intueri.*

(2) Affinis est hic locus illi Siricii in exordio epist. 4: *Cum in unum plurimi convenissemus ad sancti apostoli Petri reliquias, per quem et apostolatus et episcopatus in Christo cœpit exordium.*

(3) Non is quo in terris ortus, sed quo Ecclesiæ Romanæ ordinatus est episcopus. Hunc diem pariter ab Anastasio I *natalem suum* vocatum esse, ad eumque, veluti more jam recepto, multos episcopos invitari consuevisse, Xysti successor Leo plures in eadem celebritate sermones habuit. Et in primo quidem, cap. 3, plurimos episcopos ad illam convenire solitos notat his verbis: *Cumque hanc venerabilium consacerdotum splendidissimam frequentiam video, angelicum nobis in tot sanctis sentio interesse conventum.* Exinde celebritatem illam, Xysti instar, ad beati Petri gloriam referens, adjecit: *Nec abest, ut confido, ab hoc cœtu beatissimi apostoli Petri pia dignatio et fida devotio, nec vestram devotionem ille deserit, cujus nos reverentia congregavit.* Quocirca sermonem 3 sic claudit: *Illi ergo hunc servitutis nostræ* NATALITIUM DIEM, *illi ascribamus hoc festum, cujus patrocinio sedis ipsius meruimus esse consortes.* Eadem quoque ratione de hoc festo Hilarius papa epist. 8 loquitur.

(4) Apud Baron., *qui videret.*

(5) Cum Xystus Nestorium nunc *nefandum caput,* mox *exsulem vestrum,* subinde *inventorem malorum,* postea *desertorem castrorum* vocet, aliaque ratione supra indigitet, nomini illius videtur parcere voluisse, quod ne semel quidem appellat.

(6) Rusticus diaconus paulo post initium Dial. contra Aceph. proprio stylo ista sic reddit: *Quoniam nunquam similia Nestorio sapuit, sed a principio fuerit orthodoxus Joannes sanctissimus frater noster, licet olim sententiam suam suspenderit, ut nobiscum Nestorium minime condemnaret.* Cum orthodoxus ab initio fuerit Joannes, atque egregia epistola Nestorium, antequam damnaretur, arguere non dubitaverit, cur postmodum ab hoc hæretico condemnando sese sustinuit? Hoc nimirum in causa fuit, quod Nestorius accepta ipsius epistola rescripsit, ideo tantum a se nomen Deiparæ vitari, ne *inde nos sequaces hæretici Apollinarii reprehenderent.* Unde et Joannes ad Firmum Synodici cap. 4 de Nestorio scribit: *Quia vero et ante sapuerit* (de Dei Genitrice sicut nos), *inde convincitur quia et cito constitit admonentibus nobis, sicut a propriis fit, et ipsum nomen accepit, et in duobus sermonibus sanam fidei expositionem et irreprehensibilem nobis direxit.* Verum hæreticus ille etiamsi quandoque linguam, nunquam tamen animum, virorum prudentum judicio mutavit.

(7) Id est, *nisi* id, quod Christus, *cujus causa agebatur, probatur per sacerdotes suos* in synodo Ephesina congregatos sentire.

(8) Labbeus mallet, *sua deberet.* Retinendum *suaderet* hoc intellectu, Joannem id de Nestorio statuisse, quod perfidia ejus nota suaderet de illo a ducibus fidei judicari.

(9) Non displicet Labbei conjectura, qua *rectorum* forte legendum esse admonet. Quanquam cum plebis multitudo censeatur in rectoribus, rectoris cujusque sanitas, sanitas est multorum.

(10) Hanc sententiam Rusticus loco citato sic retinet, ut verba prorsus mutet in hunc modum: *quia bene fecimus, qui nihil contra eum definivimus immaturum; clarent enim nostrorum vindemiæ gaudiorum.*

(11) Apud Baron., *lecturos.* Lab. ad marg., *laturos;* rectius tamen in textu, *facturos.* Alludit quidem Xystus ad illud Matth. vii, 17: *Numquid colligunt de spinis uvas?* sed hinc probat spinas non esse, quia certus erat fore ut facturi essent uvas; cum Christus dicat: *Non potest arbor mala fructus bonos facere.* Quo in loco vers. 17, 18 et 19, verbi *facere,* non *ferre,* constans usus est.

ignis æternus, hos possessoris æterni vinea vindicavit in tantum ut Antiochenæ Ecclesiæ sacerdotem vocari a sanctitate tua jam nunc venerabilem virum et domnum (1) gaudeamus. Et merito vocatur domnus, qui communem Dominum recognovit, qui incarnationis ejus mysterium voce catholica nobiscum confitetur.

6. Bene nobis breviter tua fraternitas quæ sunt super eodem negotio gesta narravit; sed mirati non sumus, quod a dissentientibus in te compositam legimus dejectionis (2) injuriam [10]. Novimus frequenter patere calumniis veritatem, nec tamen unquam posse falsitate superari. Votivæ sunt semper molestiæ fidem prædicanti. His namque cum beatitudine copiosa merces paratur in cœlo [11], quibus propter justitiam maledictiones, persecutiones et omne malum præcipitur sustinere. Passus es falsitatem, ut victricem faceres veritatem; et ideo nunc insultandum est falsitati, quia nullus perire potuit veritati.

7. Exspectamus igitur memorati fratris nostri Joannis clericos, et optamus venire : scimus et pro honore et labore tuo dare responsum. Non es (3), sicuti fratri et coepiscopo nostro Maximiano sæpe jam scripsimus, etiam ipse redeuntibus difficilis aperire januam : ut vere nisi perditionis filius nemo sit perditus [12]; sitque ei major causa lugendi, quod meruit solus excludi. Hæc ad venerationem tuam fraternitas mecum sancta scribit, probans tuos in omnibus et confirmans labores : qui tamen graves aut amari esse non potuerunt, quia huic impensi sunt, cujus onus leve et jugum suave portamus [13]. Datum xv Kal. Octobris, Theodosio xiii et Maximo consulibus (4).

[10] Matth. v, 11. [11] ibid. 12. [12] Joan. xvii, 12. [13] Matth. xi, 30.

(1) Cyrillus in inscriptione epistolæ quam Joanni post compositam pacem misit (epist. 38), illum appellat *dominum*, sed non addit *venerabilem virum*. Quapropter epistolam a Cyrillo ad ipsum Xystum scriptam, quæ desideratur, hic indicari existimamus. Si nullum est hic in archetypo mendum, fallitur Quesnellus not. 43 in Leonis epistolam 34, ubi vocis *domnus* usum ante Leonis tempora receptum negat. Ipsius opinioni item adversatur quod apud Augustinum ad calcem sermonis 111 nov. edit. legimus : *Quod novit charitas vestra suggerimus : dies anniversarius ordinationis* domni *senis Aurelii crastinus illucescit*. Ad hæc in concilio Chalcedonensi act. x, pag. 657, d, idem usus firmatur his verbis : Domnus *autem Samuel male habebat*. Porro nominum *dominus* et *domnus* discrimen et usum exponit antiquus iste versus a Pagio ad an. 433, num. 4, laudatus :

Cœlestem Dominum, terrestrem dicite domnum.

Eodem usu et Græci cœlestem Dominum Κύριον, et terrestrem κῦρον appellant. Quocirca in loco concilii Chalcedonensis proxime laudato, domnus Samuel κῦρος, non κύριος vocatur. In hunc autem Xysti locum Pagius istud notat : *Porro depositi non amplius vocabantur* domni, *nec ullo honoris titulo exornabantur*. Ac deinde infert : *Xystus gaudet Joannem a Cyrillo jam nominari venerabilem domnum; exindeque colligit læsum Joannis honorem plane resarcitum fuisse*. Verum ex verbis Xysti hoc tantum sequitur, ut Cyrillus, honorificis litteris Joannem exornans, palam eum communionis ejusdem consortem agnoscere se testatus sit. At non inde pariter sequitur, ut Cyrillus antea Joannis honorem læserit, aut eum ulla depositione multatum habuerit. Certe auctor ei fuit Cœlestinus ut summa cum illo prudentia et moderatione ageret.

(2) Baron. et Lab. ad marginem, *dictionis;* sed recte præferunt *dejectionis*. Non enim hic aliqua adversus Cyrillum dictio aut contumeliosus sermo, sed ea notatur depositionis sententia, quæ Ephesi adversus illum ab iis qui Joannem Antiochenum sequebantur, lata et parietibus affixa fuerat, de qua nimirum synodus Ephesina epist. 20 ad Cœlestinum n. 3 conqueritur.

(3) In vulgatis, *non est*, quod de Joanne dictum esse oporteret; sed ad illum referri nequit, cum ante initam pacem nihil esset cur de illius ad aperiendam redeuntibus januam facilitate Xystus ad Maximianum scriberet. Idcirco restituendum duximus *non es*, ut id de Cyrillo ipso dicatur, cujus pro pace studium Xystus in epistola 1, quæ et ad Maximianum missa est, eo commendat, quod *proprias contemnens contumelias, magis Ecclesias ordinari quam se vindicari desiderat; confestim autem in naufragio laborantibus petit aperiri portum*, etc.

(4) Septemb. die 15 ann. 433. Chronicam hanc notam Pagius falsi suspectam habet, quia cum e concilio episcoporum, quos anniversarius ordinationis Xysti dies congregarat, scripta sit hæc epistola, cum eo tamen die quo Xystum consecratum esse pro certo ponit, nota illa componi non potuit. Observat quoque Tillemontius, Joannis clericos, qui litteras ejus Xysto reddituri exspectabantur, necdum in urbem pervenisse, cum hæc epistola scripta est; adeoque hujus et sequentis epistolæ, quæ post adventum Joannis clericorum data est, epocham non unam esse debuisse. Non inficiatur tamen fieri potuisse ut, licet una prius, altera posterius scripta sit, ambæ tamen simul datæ eodemque die consignatæ fuerint. Sed, hoc posito, mutandum fuisse censet eum num. 7 locum, in quo Xystus Joannis clericos exspectare se dicit. Verum ex meris hujusmodi conjecturis certas notas, quas vetus exemplar alias in iis exhibendis fidele asservat, rejicere vel mutare prudentis non est, et ipse quidem Xystus, qui Cyrilli litteras in concilio episcoporum ad ordinationis suæ diem congregatorum lectas et ab universis probatas fuisse superius num. 2 docet, eosdem episcopos pariter litterarum Joannis lectionem audivisse in epistola sequenti num. 3 indicat. Unde sequitur ut Xystus episcopos qui ad natalis sui celebritatem convenerant ad clericorum Joannis adventum detinendos judicarit; quo ii qui Cyrilli de pace Orientis litteris recreati jam fuerant, de eadem re auditis Joannis scriptis certiores facti, perfecto gaudio cumularentur. Nec ambigendum quin simul retenti sint et qui a Cyrillo venerant, nec nisi cum Joannis clericis fuerint dimissi. Tum utrisque eodem die datæ sunt epistolæ, et licet una paulo ante adventum clericorum Joannis scripta eos exspectari indicet, istud non debuit mutari, cum ii per quos mittebatur ad rerum gestarum ordinem enarrandum idonei essent.

173 EPISTOLA LII (*ol.* XLVI) *.

S. XYSTI PAPÆ III AD JOANNEM ANTIOCHENUM (1).

Ecclesiæ de Joannis reditu lætitia. Æquitas latæ adversus Nestorium sententiæ. Romanæ Ecclesiæ in servanda fide constantia, et in ejusdem fidei causa imperatorum studium. Quam idoneus sit Maximianus, qui malis a Nestorio illatis medeatur.

Xystus episcopus, Joanni episcopo Antiocheno.

1. Si ecclesiastici corporis gloriam, si ejus integritatem dilectio tua considerare dignetur, profecto lætitiæ nostræ non quæret interpretem. Ipsæ namque res evidentissime loquuntur mœrorem nostrum repentino sancti fratris Cyrilli sermone in gaudium esse conversum. Tantam hanc ergo sollicitudinem nostram nos evasisse delectat, postquam reo fidei nostræ tua fuit sanitas (2) pœnitudo.

2. Nunc vere (3) se exsulem (4), nunc se sentit ejectum. Abundant ei in deserto spinæ[24] : quia deest uva quam colligat. Hos habet fructus, qui erga vineam Domini nostri noluit exercere culturam. Credo ad dilectionem tuam rerum cursus et ordo pervenerit, qualiter ei voluimus nostra admonitione (5) succurrere. Retinuimus in præceps euntem, qui erat blasphemiarum pondere in profundum mergendus. Si negotii qualitatem justa lance pensemus, nulli non videbitur Nestorius sero damnatus. Hic fuerit (6) debitus sermo præteritus. Fruamur nunc præsentibus bonis, nec diu hæreamus in tristibus, quibus Dominus gaudere concessit.

3. Audivit universa fraternitas, quæ ad natalis mei convenerat diem, qualiter bono humani generis, apostolicæ sedis me præside (7)... Excedant licet meritum meum et extra me hæc esse cognoscam, exordium tamen tui sermonis gratus accipio, quia non est tibi controversia perferenda, qui Christum Dominum nostrum bono humani generis ita ut natus est confiteris. Subsequenter Ecclesiæ addis luciferum et ubique lucentem. Sed et nunc vos, imo omnes qui lucis illius signum fronte gestamus (8), luciferos confitemur. Sint ergo omnes fidem prædicantes Domini sacerdotes luciferi et ubique lucentes.

4. Sit et Nestorius ille lucifer de quo scriptum est : « Cecidit lucifer, qui mane oriebatur[25]. » Cecidit, sed superbiens cecidit, sed elisus cum ascendere

[24] Matth. VII, 16. [25] Isa. XIV, 12.

(1) Una cum superiore ab Antonio de Aquino e codice Vatic. eruta, Baronii studio in lucem prodiit. Laudatur a Vincentio Lirinensi *Commonit.* cap. 4. Non superiori Joannis epistolæ (ep. 35), sed alteri quæ non exstat, quamque Joannes a Xysti laudibus exordiebatur, respondet.

(2) Apud Lab., *fuit sanctitas plenitudo ;* lectio non spernenda foret, si antea *rebus fidei nostræ* legi subnexa sinerent. Quare quod Baronius ex Vatic. ms. fide expressit, revocamus, atque ita intelligimus, ut Nestorio fidei nostræ subversæ reo gravis ac molesta fuerit Joannis sanitas. Certe de Nestorio sermonem Xystus prosequitur.

(3) Supple, *Nestorius.*

(4) Opera scilicet ipsius Joannis, qui, ut Evagrius lib. I, cap. 7, tradit, cum cerneret Nestorium in suburbano Antiochiæ degentem, blasphemia sua nequaquam desistere, istud ad imperatorem referens, effecit ut perpetuo exsilio condemnaretur. Hoc autem perpetui exsilii ejus decretum legere est III part. Ephes. concil. cap. 14 et 15. Quocirca, cum Nestorius apud eumdem Evagrium ibid. quadriennio se in monasterio ad quod ab Epheso dimissus fuerat, commoratum esse affirmat, aut mentitur, aut quadriennium illud aliter ac verba illius apud Evagrium sonant, est intelligendum. Nestorius enim anno 431 octo dies ante *Gorpiæi mensis undecimum*, hoc est, vel Augusto mense exeunte vel ineunte Septembre, ab Epheso dimissus ac relegatus in monasterium suum abiit. Jam vero ex hac epistola liquet eum ante mensem Septembrem anni 435 e frequenti urbe in desertum locum, ubi nullus erat quem pervertere valeret, fuisse amandatum. A primo igitur exsilio ad hoc alterum ne biennium quidem totum in monasterio suo exegit.

(5) Favere videtur is locus verbis Gennadii lib. *De script. eccl* dicentis, Xystum *ad ipsum Nestorium et ad Orientis episcopos adversus errorem ejus succidendum sententias direxisse.* Sed jam a prima epistola, quam Xystus iniens episcopatum scripsit, de Nestorio ut prorsus desperato loquitur, probatque Cyrilli sententiam, qua *ejus unius contentus est morte,* ipseque de hoc hæresiarcha statim edicit : *Solus igitur ille sit naufragus, quem in tanta caligine propriarum doctrinarum nihil cernentem impietatis fluctus allisit scopulo depositionis.* Recolendum est Xystum de iis quæ decessor illius Cœlestinus in hac causa gessit, tanquam de rebus a se gestis loqui solere. Cœlestinus autem Nestorium, datis induciis, ad saniorem fidem suscipiendam est cohortatus. Ac postea, consultus a Cyrillo an emenso induciarum tempore sententia in illum lata perdurare non deberet, epist. 16, num. 3, paterne respondit : *Studeo pereuntis saluti, si tamen voluerit ægritudinem confiteri.*

(6) Baron., *cui non profuerit :* qua lectione ad marginem rejecta Lab. restituit, *hic fuerit.* Deinde pro *debitus* mallemus *deletus*, quasi diceret Xystus : Sermo ille, quo Joannes ac socii Nestorium præcipiti judicio damnatum conquerebantur, oblivione jam deleatur nec memoretur amplius; hæc tristia jam prorsus abierint.

(7) Hic aliquid deesse Labbeus admonet : quod quidem Baronius addito verbo *gratulentur* supplere conatus est. Tamen ad Xysti mentem aptius ita resarciretur : *apostolicæ sedi me præsidere gratuleris.* Apparet quippe Joannem in exordio epistolæ suæ Xystum ita laudasse ut eum bono generis humani apostolicæ sedi præesse prædicarit. Quam laudem modesta quadam industria Xystus a se ad gloriam Christi, qui revera bono humani generis natus est, convertit. Subinde, ubi eum Joannes *luciferum et ubique lucentem prædicabat*, eadem solertia et hanc laudem cum omnibus fidei ejusdem consortibus et prædicatoribus communicat.

(8) Baron., *gestatis.*

* Ex eadem P. Constantii editione.

disponit in cœlum, et ponere super cœli sidera A sedem suam, et promittit Altissimo similem se futurum. Ille ad similitudinem se aptabat Altissimi; iste in suam similitudinem vocabat Altissimum. Hominem namque natum eum tantummodo prædicabat, auferens incarnationis mysterium, et illud evacuans, imo illud impugnans, quo secundum symbolum et fides et salus nostra subsistit. Non est certandi jam tempus, hoste prostrato : transeundum nobis ab his est quæ bella moverunt, importunum victoriæ tempore adhuc de prœliis disputare.

5. Quæ hic evidentior rerum fides, quæ ratio major potest esse, quam palma (1)? Fruamur, auctore Domino, bono atque jucundo, quia in unum fratres rursus cœpimus habitare [26]. Hæc sanctitatem tuam volumus prædicare quæ scribis. Expertus es, nego- B tii præsentis eventu, quid sit sentire (2) nobiscum. Beatus Petrus apostolus in successoribus, quod accepit, hoc tradidit. Quis ab ejus se velit separare doctrina, quem ipse inter apostolos primum Magister edocuit? Non hunc auditus per alterum, non sermo lectus instruxit : doctus est cum aliis ore Doctoris. Non scripturæ, non scriptorum passus est quæstionem; absolutam et simplicem fidem, et quæ controversiam non haberet, accepit, quam utique meditari semper et in ea manere debemus, ut, sensu puro sequentes apostolos, inter apostolicos esse mereamur. Non parum nobis oneris, non parum laboris incumbit, ut Ecclesiæ Domini macula desit et ruga [27].

6. Quam semper super hoc esse solliciti nos de- C beamus, clementissimorum et Christianissimorum regum cura testatur. Aspice, frater charissime, cœlesti negotio quam se vigilanter impenderint. Cogitationum (3) ferias nescierunt; nec dignati sunt terrena curare, nisi cœlestibus paruissent. Quoties apostolicam sedem, quoties diversos fratres eorum sermo commovit? Impenderunt se ejus negotio qui se eorum nunquam negavit imperio. Sciunt se illi fenerare sollicitudinem suam qui eam cum grandi reddat usura. De qua re nos convenit gloriari, quia cœlestem Regem videmus fœderatos reges habere terrarum. Intelligunt, sicut ait David, et eruditi sunt qui judicant terram [28], quando, sicut dicit alibi, ipsi et omnes populi laudant nomen Domini [29].

7. Ergo quia, sicut ait Apostolus, fides una est [30], quæ et (4) vincenter obtinuit, dicenda credamus, et tenenda dicamus. Nihil ultra liceat novitati, quia nihil adjici convenit vetustati. Dilucida et (5) perspicua **174** majorum credulitas nulla cœni permistione turbetur. Habet probatum nobis virum fratrem et coepiscopum nostrum Maximianum Constantinopolitanæ Ecclesiæ sacerdotem, divino illic judicio consecratum, ut ægritudinis morbum quem astutiæ venena (6) solius infuderant, superet simplicitatis dulcedo succedens; qui non illic aliud quam credimus poterit prædicare, nisi quod a decessoribus meis, nobiscum positus frequenter audivit. Data xv Kalendas Octobris, Theodosio xiv et Maximo consulibus (7).

EPISTOLA LIII.

CYRILLI AD SANCTUM XYSTUM PAPAM

(Fragmentum.)

Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Ἰούστον [corr. *Ξύστον*] *ἐπίσκοπον Ῥώμης ἐπιστολῆς* (8).

Ἐγὼ γὰρ οὔτε ἐλέγχομαι πεφρονηκὼς ἕτερόν τι πώποτε παρὰ τὸ δοκοῦν τῇ ἀληθείᾳ, οὔτε παθητὴν εἴρηκά ποτε τὴν θείαν τοῦ Λόγου φύσιν. *Καὶ μετὰ βραχύ·* Οἶδα δὲ καὶ ἀπαθῆ τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ

Cyrilli ex epistola ad Justum (corr. *Xystum*) *Romæ episcopum.*

Ego nunquam coarguar alienum aliquid a veritate sensisse, neque passibilem unquam dixi divinam naturam. *Et paulo post :* Scio autem impassibilem esse Dei naturam, inconvertibilem, immutabilem,

[26] Psal. cxxxii, 1. [27] Ephes. v, 27. [28] Psal. ii, 10. [29] Psal. cxlviii, 12. [30] Ephes. iv, 6.

(1) Subauditur, *de fidei adversariis relata*. Xysti argumentum verbis nititur I Joan. v, 4 : *Hæc est victoria quæ vincit mundum, fides vestra*; quasi diceret : Si fidei proprium est vincere, quod majus indicium esse possit penes nos esse veram fidem, quam quod penes nos palma est atque victoria? Quapropter non placet istud Baronii, *quam ut palma fruamur auctore Domino et bono*.

(2) Hoc est, cum apostolica sede, cui in primis fidei depositum a Christo in Petro creditum, et a Petro successoribus suis traditum atque transmissum fuit.

(3) Eadem loquendi ratione utitur Simplicius papa, qui epistolam 19 sic orditur : *Cogitationum ferias non habemus; nec enim quiescere nos causa permittit.*

(4) Apud Baron. et Lab., *una est et vincentes* D *obtinuit*. In vulgato Vincentii Lirin. Commonitorio, cap. 43, ubi hæc sententia refertur, *Una est quæ evidenter obtinuit*. Pro *evidenter*, in perantiquo ejusdem Commonitorii exemplari Corb. exstat *vincenter*, quod perinde est atque cum victoriæ palma. Rursum hic ad verba Joan. v, 4, Xystus sua exigit.

(5) Apud Vincentium Lirin., *fides et credulitas*.

(6) Baron., *sopitis*. Vanæ Nestorii eloquentiæ, quæ solo astu fulta hæreseos venenum infundebat, simplicitas opponitur prædicationis Maximiani, qui fidem certam et ab apostolica sede acceptam, non sine ea dulcedine quam veritas parit tradebat.

(7) Septemb. 15 ann. 433.

(8) Hoc fragmentum edidit card. Ang. Mai in *Nova bibliotheca Patrum*, t. II, p. 487, ex Leontio Vat. p. 152.

etiamsi in humanitatis natura coexsistat, unusque sit in ambabus et ex ambabus Christus.

A ἄτρεπτον καὶ ἀναλλοίωτον, κἂν τῇ τῆς ἀνθρωπότητος φύσει, καὶ ἕνα ἐν ἀμφοῖν καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν Χριστόν.

EPISTOLA LIV.

CYRILLI AD EUSEBIUM PRESBYTERUM (1).

Eusebium, qui ægro animo ferebat initam Ecclesiæ pacem quasi quæ aliter atque ratio postulabat inita fuisset, de omnibus certiorem facit : qua nempe conditione Joanni Antiocheno communionem reddiderit ; quod contumelias adversum se usurpatas ob pacis bonum remiserit ; quod adversarii sanctam Virginem Deiparam scripto confessi sint, et duas esse in Christo naturas cum singularitate personæ.

Legi litteras reverentiæ tuæ : quam cum dolere intellexissem, ut si pax Ecclesiarum aliter atque ratio postulat composita fuerit, reputavi ex charitate quidem mansuetudinem tuam fuisse commotam, nec tamen videbatur probe agnovisse quæ fuerant constituta. Circumferunt enim, ut didici, nonnulli epistolas, tanquam ad me datas a reverentissimo piissimoque episcopo Joanne : verosimile tamen est eas vel fictitias esse, vel assumenta quædam habere cum Nestorio sentientibus admodum grata. Ego enim secundum quod visum est sanctæ synodo in Ephesiorum metropoli, non prius illi communionem reddidi, quam de scripto anathematizaverit Nestorii dogmata, et confessus fuerit quod illum pro deposito habeat, consenseritque ordinationi reverentissimi piissimique episcopi Maximiani. Cum vero infinita passus fuisset piissimus Emesenorum episcopus Paulus ab iis qui depositi fuerant, Helladio, inquam, et Eutherio et Dorotheo et Himerio, rogaretque ut una cum pace Ecclesiarum hypothesis secundum illos exemplar haberet : respondendo dixi me nullam rationem eorum habere qui depositi fuerant : sed in eo habitu oportere illos manere, in quo etiam omnes sunt. Indulsi nihilominus contumelias quibus in me usi sunt. Nec enim consequens erat, hac duntaxat de causa in contrarias sententias scindi Ecclesias, dum quod maxime necessarium erat, ad finem jam fuerat perductum ; videlicet ut anathematizarentur Nestorii placita, et agnoscerent approbarentque depositionem illius ii qui jamdudum hoc facere detrectabant.

Scripto autem confessi sunt quia Deipara est sancta Virgo, et quia ille ipse qui ante omne sæculum natus est ex Patre Filius unigenitus, extremis sæculi temporibus natus est secundum carnem ex muliere [41] ; item quia una est Filii persona, et quia apostolicas evangelicasque voces apposite adhibent qui divina pertractant, alias quidem de divinitate ejus usurpantes, alias vero rursum de ejus humanitate. Nestorius quidem sane in duos dispescens unum Filium et Christum et Dominum, hominem seorsim ponebat, et separatim Filium ; ac ex Deo Verbum seorsim, et separatim alium Filium. Dicebat etiam quod ex vocibus aliæ hominis sunt,

Τὴν μὲν παρὰ τῆς σῆς εὐλαβείας ἐπιστολὴν ἀνέγνων· εὑρὼν δὲ λελυπημένην, ὡς ἂν τῆς εἰρήνης B τῶν Ἐκκλησιῶν συντεθείσης οὐ κατὰ λόγον, ἐτεκμηράμην μὲν, ὅτι ἐξ ἀγάπης κεκίνηται τὸ σὸν ἐπιεικὲς, οὐ μὴν ἔοικεν ἀκριβῶς εἰδέναι τὰ δόξαντα. Περιφέρουσι μὲν γὰρ, ὡς μανθάνω, τινὲς ἐπιστολὰς ὡς πρὸς μὲ γραφείσας παρὰ τοῦ εὐλαβεστάτου καὶ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου Ἰωάννου· εἰκὸς δὲ αὐτὰς ἢ πεπλασμένας εἶναι, ἢ καὶ προσθήκας ἔχειν, τὰς τοῖς φρονοῦσι τὰ Νεστορίου καθ' ἡδονήν. Ἐγὼ γὰρ, κατὰ τὸ δόξαν τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ ἐν τῇ Ἐφεσίων μητροπόλει, οὐ πρότερον αὐτῷ τὴν κοινωνίαν ἀποδέδωκα, εἰ μὴ ἀνεθεμάτισεν ἐγγράφως τὰ Νεστορίου δόγματα, καὶ ὡμολόγησεν ἔχειν αὐτὸν καθῃρημένον, καὶ συνέθετο τῇ χειροτονίᾳ τοῦ εὐλαβεστάτου καὶ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου Μαξιμιανοῦ. Κεκμηκότος δὲ μυρία τοῦ θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου τῆς Ἐμεσηνῶν Παύλου C παρὰ τῶν καθῃρημένων, Ἑλλαδίου τέ φημι καὶ Εὐθηρίου καὶ Δωροθέου καὶ Ἱμερίου, καὶ παρακαλοῦντος μετὰ τῆς εἰρήνης τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ τὴν κατ' αὐτοὺς ὑπόθεσιν τύπον σχεῖν, ἔφην ἀποκρίτως, ὅτι οὐδένα τῶν καθῃρημένων ἐγὼ ποιοῦμαι λόγον, ἀλλ' ἐν τούτῳ δεῖ μένειν αὐτοὺς τῷ σχήματι, ἐν ᾧ καὶ σύνεισι. Συγκεχώρηκα δὲ τὴν εἰς ἐμὲ γενομένην παρ' αὐτῶν ὕβριν. Οὐ γὰρ ἦν ἀκόλουθον, ταύτης ἕνεκα καὶ μόνης τῆς αἰτίας εἰς διχόνοιαν τέμνεσθαι τὰς Ἐκκλησίας, τοῦ ἀναγκαιοτέρου πρὸς πέρας ἀγομένου· φημὶ δὴ, τοῦ ἀναθεματισθῆναι τὰ Νεστορίου, καὶ ὁμολογηθῆναι τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ τοὺς οὐκ ἀνασχομένους πάλαι τοῦτο ποιῆσαι.

D Ὡμολόγησαν δὲ ἐγγράφως, ὅτι Θεοτόκος ἐστὶν ἡ ἁγία Παρθένος, καὶ ὅτι αὐτὸς ὁ πρὸ παντὸς αἰῶνος γεννηθεὶς ἐκ τοῦ Πατρὸς Υἱὸς μονογενὴς, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς ἐγεννήθη κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός· καὶ ὅτι ἓν τοῦ Υἱοῦ τὸ πρόσωπον, καὶ ὅτι τὰς ἀποστολικὰς καὶ εὐαγγελικὰς φωνὰς ἐφαρμόζουσιν οἱ θεολόγοι· τὰς μὲν τῇ θεότητι αὐτοῦ, τὰς δὲ τῇ ἀνθρωπότητι πάλιν αὐτοῦ. Νεστόριος μὲν γὰρ διαιρῶν εἰς δύο τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον, ἄνθρωπον ἰδικῶς ἐτίθη καὶ καταμόνας Υἱὸν, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, ἰδικῶς, καὶ καταμόνας ἕτερον υἱόν. Καὶ ἔφασκεν, ὅτι αἱ μὲν τῶν φωνῶν τοῦ ἀνθρώπου εἰσίν· αἱ δὲ, τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ἡ δὲ ὀρθῶς περὶ Χρι-

[41] Galat. IV, 4.

(1) Edita in Gallandii *Bibliotheca*, t. XIV, Append., p 150, ex ms. Venet. 504, p. 281.

στοῦ γνῶσις, οὐχ οὕτως ἔχει. Ἕνα γὰρ ἴσμεν Υἱὸν καὶ Χριστὸν καὶ Κύριον, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· καὶ αὐτοῦ φαμεν εἶναι καὶ τὴν θεότητα, αὐτοῦ δὲ ὁμοίως καὶ τὴν ἀνθρωπότητα. Λαλεῖ γάρ ποτὲ μὲν ὡς Θεὸς θεοπρεπῶς, ποτὲ δὲ ὁ αὐτὸς ὡς ἄνθρωπος ἀνθρωποπρεπῶς. Ὁμολογησάντων τοίνυν ταῦτα ἐκείνων, πῶς οὐ περιττὸν ἦν ἔτι φιλονεικεῖν, τοὺς μὴ θέλοντας κρατῆσαι σχίσμα καὶ εἰς αἵρεσιν ἀποκλῖναι τὰς κατὰ τὴν ἀνατολὴν Ἐκκλησίας; Γένοιτο δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας οὕτω διατεθῆναι.

A aliæ vero Verbi Dei. At orthodoxa de Christo sententia non ita habet. Unum enim agnoscimus Filium et Christum et Dominum, qui idemmet Deus sit et homo : cujus etiam esse dicimus divinitatem, similiter vero et humanitatem. Loquitur enim aliquando quidem ut Deus quomodo Deum decet, aliquando vero idem ipse ut homo, quomodo homini congruit. Cum igitur illi hæc confessi fuissent, quomodo non erat superfluum ut vitilitigarent adhuc ii qui nolebant ut prævaleret schisma, et in hæresin propenderent orientales Ecclesiæ? Utinam et alii omnes eodem modo affecti sint!

Ἑλλάδιος γὰρ ὁ ἐν τῇ Ταρσῷ καὶ ἕτεροί τινες εἰ καὶ μὴ φρονοῦσιν ὀρθῶς, οὐδὲν τοῦτο πρὸς τοὺς ὀρθὰ φρονεῖν ἡρομένους [i]. Οἰχέσθωσαν γὰρ εἰ βούλονται, δύο καὶ τρεῖς, τῶν ἁπανταχοῦ Ἐκκλησιῶν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐχουσῶν πίστιν. Μὴ ἀγνοείτω δὲ μηδὲ τοῦτο ἡ σὴ θεοσέβεια. Ἐλθὼν γὰρ εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν ὁ μνημονευθεὶς ἐπίσκοπος Παῦλος τῆς Ἐμεσηνῶν, ἔφασκεν ὅτι κατεψεύσαντό τινες τῆς σῆς εὐλαβείας, ὡς παθητὴν λεγούσης τὴν τῆς θεότητος φύσιν, καὶ ὅτι ἐξ οὐρανοῦ κατήνεγκε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ὁ Λόγος, καὶ ὅτι μετ' αὐτὸ ὑπέμεινεν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν. Ἔδει τοίνυν τὰς τῶν ψευδηγόρων ἀπάτας γενέσθαι φανερὰς τοῖς ἐπιεικεστέροις, ἵνα μὴ ταῦτα θρυλλούντων ἐκείνων σκανδαλίζωνται. Διὰ τοῦτο γράφων πρὸς τὸν θεοσεβέστατον τῆς Ἀντιοχέων ἐπίσκοπον Ἰωάννην, ἐγέλασα τὰς ἐκείνων διαβολάς. Οὔτε γὰρ ἐκ μεταβολῆς πρὸς τὸ οὕτω φρονεῖν ἀφῖγμαι, οὔτε δὲ ἐν τόμῳ ἢ ἐπιστολῇ, οὔτε ἐν βίβλῳ εὑρίσκομαί τι τοιοῦτο πώποτε εἰρηκώς. Τὸ δὲ τῆς *συνουσιώσεως* ὄνομα, οὐδὲ ὅ τί ποτέ ἐστιν ἴσμεν ὅλως. Εἰκὸς δὲ τοὺς τοιαῦτα γράφοντας ἐκεῖ, ἀπολογουμένους περὶ τῆς προπετείας τῆς ἐν τῇ Ἐφέσῳ καθ' ἡμῶν γενομένης, εὑρεσιλογεῖν τοιαῦτά τινα, ἵνα μὴ δοκοῖεν κεκινῆσθαι μάτην. Ἐλέγχει γὰρ αὐτοὺς τὸ συνειδός. Ἀπολογείσθω τοίνυν ἡ σὴ εὐλάβεια τοῖς ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἐκεῖσε λαλοῦσι· πάντα γὰρ γέγονεν ἀσφαλῶς. Ὁ δὲ ἀγαπητὸς Κάσιος ὁ διάκονος εἷς ἐστι τῶν ἀπελθόντων ἐν Ἀντιοχείᾳ, καὶ εἰπεῖν δύναται ὅσας ἡμέρας ἐκεῖ πεποίηκεν, οὐκ ἀποδιδοὺς αὐτῷ τὰ τῆς κοινωνίας γράμματα, εἰ μὴ πρότερον ἐχειρογράφησε περὶ πάντων τούτων.

Helladius enim Tarsensis, et alii nonnulli, etsi recte non sentiunt, nihil hoc contra eos qui recte sentire malunt. Facessant enim, si volunt, duo vel B tres, dum omnes ubique Ecclesiæ unam eamdemque fidem retinent. Istud quoque non ignoret sanctitas tua. Cum enim venisset Alexandriam jam memoratus episcopus Paulus Emesenus, dicebat mentitos fuisse quosdam de reverentia tua, quod passibilem diceres divinitatis naturam, ac de cœlis detulisse carnem suam Verbum, posteaque passum fuisse in natura carnis. Oportebat igitur falsiloquorum errores fieri manifestos simplicioribus, ut ne scandalizarentur, illis isthæc crepantibus. Propterea scribens ad religiosissimum Antiochensem episcopum Joannem, derisi eorum calumnias. Neque enim ex inconstantia deveni ut sic sentirem : neque in tomo, aut epistola, aut libro invenior quidpiam tale unquam dixisse. Nomen vero *coessentiationis*, ne quid C quidem omnino sit novimus. Verosimile est eos qui ibi hæc scribunt, dum nituntur purgare se ab ausu temerario, quo adversus nos usi sunt Ephesi, effutire quædam talia, ut non videantur incassum fuisse permotos. Arguit enim illos conscientia. Respondeat igitur reverentia tua iis qui alia pro aliis loquuntur : omnia enim sine discrimine tutoque facta sunt. Dilectus vero Casius diaconus, unus eorum qui Antiochiam abierunt, potest etiam dicere quot dies ibi egerit, non reddens ei communionis litteras, nisi prius de his omnibus chirographum fecerit.

EPISTOLA LV (*ol.* XLVII).

Cum ex fidis amicis comperisset Cyrillus Orientalium quosdam ad perversum sensum tegendum occulteque disseminandum ipso etiam Symbolo Nicæno abuti, ad excludendas subdolas interpretationes, vero illud atque catholico sensu interpretari aggressus est.

Κυρίλλου ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας εἰς τὸ ἅγιον Σύμβολον.

Τοῖς ἀγαπητοῖς καὶ ποθεινοτάτοις Ἀναστασίῳ, Ἀλεξάνδρῳ, Μαρτινιανῷ, Ἰωάννῃ, Παρηγορίῳ πρεσβυτέρῳ, καὶ Μαξίμῳ διακόνῳ, καὶ λοιποῖς ὀρθοδόξοις Πατράσι μοναχῶν, καὶ τοῖς σὺν ὑμῖν τὸν

D *Cyrilli archiepiscopi Alexandrini in sanctum Symbolum.*

Dilectis et amantissimis Anastasio, Alexandro, Martiniano, Joanni, Paregorio presbytero, et Maximo diacono, cæterisque orthodoxæ fidei Patribus monachorum, et vobiscum monasticam vitam agen-

[i] Forte ἠρημένους, vel ἡρωμένους. EDIT.

us, ac in fide Dei solidatis, Cyrillus, in Domino lutem.

Studium ac diligentiam vestræ charitatis nunc aoque haud mediocriter commendare possum, et maximi faciendam esse dico. Etenim divinas doctrinas desiderare, et sacrorum dogmatum rectitudinem studiose persequi, quis non valde admiretur? Hæc enim res vitam sine termino ac beatam conciliat, neque irremuneratum erit iis in rebus impensum studium. Dicit enim ad cœlestem Patrem et Deum Dominus noster Jesus Christus: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [32]. » Recta sane et irreprehensibilis fides, quam fulgor ex bonis operibus comitatur, omni bono nos implet, et præclaram nactos gloriam ostendit. At operum fulgor, si expers videatur esse rectorum dogmatum, inculpatæque fidei, humanæ animæ nullo modo, ut arbitror, utilis fuerit. Nam sicut fides absque operibus mortua est [33]; ita quod e contrario convertitur, verum est. Igitur simul fulgeat cum honestæ vitæ gloria etiam integritas fidei. Ita enim erimus perfecti, juxta sapientissimi Moysis legem: « Perfectus enim, inquit, eris coram Domino Deo tuo [34]. » Qui vero ex stultitia contempserunt rectam habere fidem, quamvis honesta vita se ornent, comparantur quodammodo viris ingenua quidem faciei forma, oculis vero errantibus ac distortis: **175** atque adeo competit in eos quod a Domino per Jeremiæ vocem ad Jerusalem Judæorum matrem dictum est: « Ecce non sunt oculi tui recti, neque cor tuum bonum [35]. » Oportet igitur, ut ante alia sanam in vobis mentem possideatis et sanctæ Scripturæ memores sitis alloquentis et dicentis: « Oculi tui recta videant [36]. » Visus autem rectus oculorum intus absconditorum est, posse sermones, qualescunque de Deo flant, pro eo atque concessum est, videre subtiliter et exacte. Videmus enim in speculo et ænigmate, et cognoscimus ex parte [37]: sed qui ex tenebris profunda revelat [38], lumen veritatis infundit his qui ipsius cognitionem rectam capere volunt. Oportet igitur ut coram Deo procumbentes dicamus: « Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte [39] »: quandoquidem a rectitudine sacrorum dogmatum excidere nihil aliud est, quam manifeste in morte obdormire: a qua rectitudine excidimus quando Scripturas divinitus inspiratas non sequimur, sed vel præsumptis minime laudatis opinionibus, vel studio et propensione in eos qui circa fidem non recte incedunt, mentis nostræ momenta inclinare, et nostras in primis animas lædere convincimur. Assentiendum igitur iis est qui rectam fidem ad sacrarum prædicationum sententiam diligenter examinant, quas et per Spiritum sanctum tradide-

A μονήρη βίον ἀσκοῦσι, καὶ ἐν πίστει Θεοῦ ἱδρυμένοις, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸ φιλομαθὲς καὶ φιλόπονον τῆς ὑμετέρας ἀγάπης καὶ νῦν οὐ μετρίως ἐπαινέσαι ἔχω, καὶ ἄξιον εἶναί φημι τοῦ παντὸς λόγου. Τὸ γάρ τοι θείων ἐφίεσθαι μαθημάτων, καὶ τῆς τῶν ἱερῶν δογμάτων ὀρθότητος μεταποιεῖσθαι φιλεῖν, πῶς οὐκ ἂν ὑπεραγάσαιτό τις; Καὶ γάρ ἐστι ζωῆς τῆς ἀπεράντου καὶ μακαρίας τὸ χρῆμα πρόξενον, καὶ οὐκ ἄμισθος ἡ ἔν γε τούτοις σπουδή. Φησὶ γάρ που πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ὀρθὴ γὰρ πίστις, καὶ ἀκατάσκωπτος, σύνδρομον ἔχουσα τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν φαιδρότητα, παντὸς
B ἡμᾶς ἐμπίπλησιν ἀγαθοῦ, καὶ διαπρεπῆ λαχόντας τὴν δόξαν ἀποφαίνει. Πράξεων δὲ λαμπρότης, εἰ ἀμοιροῦσα φαίνοιτο δογμάτων ὀρθῶν καὶ ἀδιαβλήτου πίστεως, ὀνήσειεν ἂν, ὥς γε οἶμαι, κατ' οὐδένα τρόπον τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχήν. Ὥσπερ γὰρ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν, οὕτως εἶναί φαμεν ἀληθὲς, καὶ τὸ ἔμπαλιν. Οὐκοῦν συναναλαμπέτω τοῖς τῆς εὐζωΐας αὐχήμασι, καὶ τὸ ἀμώμητον ἐν πίστει. Ἄρτιοι γὰρ οὕτως ἐσόμεθα, κατὰ τὸν τοῦ πανσόφου Μωϋσέως νόμον· « Τέλειος γὰρ ἔσῃ, φησὶν, ἔναντι Κυρίου [k]. » Οἱ δὲ τοῦ πίστιν ἔχειν ὀρθὴν ἐξ ἀμαθίας ὀλιγωρήσαντες, εἶτα ταῖς ἐπιεικείαις τὸν ἑαυτῶν ἐπισεμνύνοντες βίον, ἐοίκασί πως ἀνδράσιν εὐφυᾶ μὲν λαχοῦσι τοῦ προσώπου τὸν χαρακτῆρα, πεπλα-
C νημένην δὲ καὶ διάστροφον τῶν ὀμμάτων τὴν βολήν· ὥστε καὶ πρέπειν αὐτοῖς τὸ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φημὶ δὴ τὴν Ἱερουσαλὴμ, εἰρημένον παρὰ τοῦ Θεοῦ· « Ἰδοὺ οὐκ εἰσὶν οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθοὶ, καὶ ἡ καρδία σου καλή. » Χρὴ τοίνυν ὑμᾶς ὑγιᾶ καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς τὸν νοῦν, καὶ διαμεμνῆσθαι Γράμματος ἱεροῦ προσφωνοῦντος καὶ λέγοντος· « Οἱ ὀφθαλμοί σου ὀρθὰ βλεπέτωσαν. » Ὀρθὴ δὲ βλέψις ὀμμάτων τῶν ἔσω κεκρυμμένων τὸ ἰσχνῶς, καὶ ἀπεξεσμένως περιαθρεῖν δύνασθαι, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, τοὺς εἴπερ [l] ἂν γένοιτο, περὶ Θεοῦ λόγους. Βλέπομεν γὰρ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι, καὶ γινώσκομεν ἐκ μέρους· ὅ γε μὴν ἐκ σκότους ἀποκαλύπτων βαθέα, τὸ τῆς ἀληθείας ἐνίησι φῶς τοῖς ἐθέλουσιν ὀρθῶς τὴν
D περὶ αὐτοῦ γνῶσιν ἑλεῖν. Χρὴ τοιγαροῦν ἡμᾶς Θεῷ προσπίπτειν, λέγοντας· « Φώτισον τοὺς ὀφθαλμούς μου, μή ποτε ὑπνώσω εἰς θάνατον· » τὸ γὰρ τῆς ὀρθότητος τῶν ἱερῶν δογμάτων ἀπολισθεῖν εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ὅτι σαφῶς τὸ ὑπνοῦν εἰς θάνατον· ἐκπίπτομεν δὲ τῆς ὀρθότητος, ὅτε μὴ ταῖς θεοπνεύστοις ἑπόμεθα Γραφαῖς, ἀλλ' ἢ προλήψεσιν οὐκ ἐπαινουμέναις, ἢ κατὰ πρόσκλισιν τὴν πρός γέ τινας οὐκ ὀρθοποδοῦντας περὶ τὴν πίστιν, τὰς τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀπονέμοντες ῥοπὰς, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων

[32] Joan. XVII, 3. [33] Jac. II, 20. [34] Deut. XVIII, 13. [35] Jerem. XXII, 17. [36] Prov. IV, 25. [37] I Cor. XIII, 12. [38] Job XII, 22. [39] Psal. XII, 4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] τοῦ Θεοῦ σου. [l] ἴσ. οἵπερ.

τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀδικοῦντες ἁλισκόμεθα. Πειστέον A δὴ οὖν τοῖς τῆς ὀρθότητος ἐπιμεληταῖς πρὸς τὸ τοῖς ἱεροῖς κηρύγμασι δοκοῦν· ἃ καὶ διὰ Πνεύματος ἁγίου παρέδοσαν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται, καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου· ὧν τοῖς ἴχνεσιν ἀκολουθεῖν ἐσπούδασαν καὶ οἱ πανεύφημοι Πατέρες ἡμῶν, οἱ τὸ σεπτόν τε καὶ οἰκουμενικὸν τῆς πίστεως ὁρισάμενοι Σύμβολον, ἐν τῇ Νικαέων συναγηγερμένοι κατὰ καιρούς. Οἷς δὴ καὶ αὐτὸς σύνεδρος ἦν ὁ Χριστός· ἔφη γάρ, ὅτι « Ὅπου ἐὰν ὦσι δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ὄνομα ἐμόν, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Ὅτι γὰρ πρόεδρος ἦν ἀοράτως τῆς ἁγίας καὶ μεγάλης ἐκείνης συνόδου ὁ Χριστός, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν; Κρηπὶς οἷά τις καὶ θεμέλιος ἀῤῥαγής, καὶ ἀκράδαντος τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἀνεβάλλετο, μᾶλλον δὲ κατεβάλλετο, τῆς ἀκραιφνοῦς καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἡ ὁμο- B λογία. Εἶτα πῶς ἀπῆν ὁ Χριστός, εἴπερ ἦν αὐτὸς ὁ θεμέλιος, κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν; « Θεμέλιον γὰρ ἄλλον, φησίν, οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Χριστός. » Τὴν τοίνυν ἐκτεθεῖσαν παρ' ἐκείνων καὶ ὁρισθεῖσαν πίστιν τετηρήκασιν ἀδιαβλήτως καὶ οἱ μετ' αὐτοὺς γεγονότες ἅγιοι Πατέρες, καὶ ποιμένες λαῶν, καὶ φωστῆρες Ἐκκλησιῶν, καὶ εὐτεχνέστατοι μυσταγωγοί. Ἐλλελοιπὸς δὲ ὅλως οὐδέν, ἤγουν παρεωραμένον τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν κατίδοι τις ἂν ἐν ταῖς τῶν Πατέρων ὁμολογίαις, ἤγουν ἐκθέσεσιν, ἃς πεποίηνται περὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀκαπηλεύτου πίστεως, εἰς ἔλεγχον μὲν καὶ ἀνατροπὴν αἱρέσεως ἁπάσης, καὶ δυσσεβοῦς ἀθυροστομίας, εἰς βεβαίωσιν δέ, καὶ ἀσφάλειαν τοῖς ὀρθοποδοῦσι περὶ τὴν πίστιν· οἷς ὁ C λαμπρὸς ἀνέτειλεν ἑωσφόρος, καὶ διηύγασεν ἡ ἡμέρα κατὰ τὰς Γραφάς, καὶ τὸ τῆς ἀληθείας ἐνίησι φῶς ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάρις.

Ἐπειδὴ δὲ γέγραφεν ὑμῶν ἡ εὐλάβεια, ὡς παροχετεύουσί τινες ἐφ' ἃ μὴ προσῆκε τὰ ἐν τῷ Συμβόλῳ, τῶν ἐν αὐτῷ ῥημάτων τὴν δύναμιν ἢ οὐ συνιέντες ὀρθῶς, ἢ καὶ ἐκ τοῦ προσκεκλίσθαι ταῖς τινων συγγραφαῖς εἰς ἀδόκιμον ἀποφερόμενοι νοῦν, εἶτα χρῆναι κἀμὲ τοὺς περὶ τούτων αὐτῶν πρὸς ὑμᾶς ποιήσασθαι λόγους καὶ διερμηνεῦσαι σαφῶς τὴν τῆς ἐκθέσεως δύναμιν, δεῖν ᾠήθην, ἅπερ εἰς νοῦν ἥκει τὸν ἐμόν, ἐπιδρομάδην εἰπεῖν. Ἑψόμεθα δὲ πανταχοῦ ταῖς τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαις τε καὶ δόξαις, ὀρθῶς καὶ ἀπροσκλινῶς βασανίζοντες τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα. Ἤδη μὲν γὰρ καὶ ἡ ἁγία σύνοδος, ἡ κατά γε, φημί, τῶν Ἐφεσίων συνειλεγμένη κατὰ βούλησιν Θεοῦ, τῆς Νεστορίου κακοδοξίας ὁσίαν καὶ ἀκριβῆ κατενεγκοῦσα τὴν ψῆφον, καὶ τὰς τῶν ἑτέ- D ρων καινοφωνίας [m], οἵπερ ἂν ἢ γένοιντο μετ' αὐτόν, ἢ καὶ πρὸ αὐτοῦ γεγόνασι, τὰ ἴσα φρονοῦντες αὐτῷ, καὶ εἰπεῖν ἢ γράψαι τολμήσαντες, συγκατέκρινεν ἐκείνῳ, τὴν ἴσην αὐτοῖς ἐπιθεῖσα δίκην. Καὶ γὰρ ἦν ἀκόλουθον, ἑνὸς ἅπαξ ἐπὶ ταῖς οὕτω βεβήλοις καινοφωνίαις κατεγνωσμένου, μὴ καθ' ἑνὸς μᾶλλον ἐλθεῖν, ἀλλ', ἵν' οὕτως εἴπω, κατὰ πάσης αὐτῶν τῆς αἱρέ-

runt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis [40]: quorum vestigia sequi studuerunt etiam celeberrimi Patres nostri, qui venerabile et universale fidei definierunt Symbolum in Nicæa olim congregati. Cum quibus sane et ipse Christus consedit, qui dixit : « Ubi fuerint duo vel tres in nomine meo congregati, illic sum in medio eorum [41]. » Nam quod Christus præsederit invisibiliter sanctæ et magnæ illi synodo, quomodo licet ambigere? Basis etenim quædam et fundamentum firmum et inconcussum per universum orbem imponebatur, imo vero jaciebatur, illa nimirum sinceræ ac irreprehensibilis fidei confessio. **176** Quod si ita est, quo pacto aberat Christus, cum ipse sit, juxta sapientissimi Pauli vocem, fundamentum? « Fundamentum enim aliud, inquit, nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus [42]. » Quapropter expositam ab illis et determinatam fidem probe servarunt etiam hi, qui secuti sunt eos, sancti Patres, populorumque pastores, et Ecclesiarum luminaria, ac solertissimi mysteriorum doctores. Nihil autem omnino prætermissum vel contemptum ex his quæ sint ad utilitatem afferendam necessaria, viderit qui in Patrum confessionibus, hoc est, expositionibus, quas de recta et minime adulterata fide ediderunt ad coarguendas et subvertendas universas hæreses, impiasque blasphemias et ad eos solidandos atque confirmandos, qui in fide recte incedunt, et quibus fulgidus ortus est lucifer, diesque, ut Scripturæ dicunt [43], illuxit, sanctique baptismatis gratia veritatis lumen immittit.

Quoniam autem vestra pietas scripsit, quod nonnulli quæ in Symbolo continentur eo detorquent quo non oportet, verborum symboli vim vel non intelligentes recte, vel etiam ex eo quod quorumdam scriptis dediti sunt, in sensum reprobum delati, itaque opus esse ut ego quoque de his ipsis rebus vobis disseram, et expositionis vim perspicue interpreter; censui, ea quæ nunc animo occurrunt, cursim dicenda. Sequentes autem in omnibus sanctorum Patrum confessionem et sententiam, recte et animo nusquam inclinato quæ ab illis dicta sunt examinabimus. Jam enim et sancta synodus, illa, inquam, in Epheso juxta voluntatem Dei congregata, cum adversus Nestorii perversam opinionem sententiam tulit et sanctam et accuratam, simul quoque pari sententia et pœna condemnavit vocum novitates aliorum [44], quotquot vel post illum forent, vel ante illum fuerunt, qui eadem cum illo saperent, dicereque vel scribere auderent. Etenim consentaneum erat, condemnato semel ob tam profanas vocum novitates viro, ut non unus duntaxat feriretur, sed, ut sic dicam, universa illorum hæresis atque

[40] Luc. I, 2. [41] Matth. XVIII, 30. [42] I Cor. III, 11. [43] II Petr. I, 19. [44] I Tim. VI, 20.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] κενοφωνίας.

calumnia, quam contra pia Ecclesiæ dogmata fingunt, dum prædicant duos filios, et impartibilem dividunt, cœlumque ac terram quod hominem latria colant, crimine denotant. Unum enim Dominum Jesum Christum et superiorum spirituum sancta multitudo nobiscum adorat. Ne autem a quibusdam ignoretur vis Symboli, quod in omnibus Ecclesiis Dei auctoritatem obtinet et prædicatum est, sanctorum **177** Patrum sententias, hoc est, expositiones in commentarios illic factos retuli; ut scirent hi qui eas legunt, quomodo sanctorum Patrum expositionem, hoc est, sincerum rectæ fidei Symbolum intelligi conveniat. Opinor autem et vestram charitatem in eum libellum incidisse, quem de his rebus conscripsimus. Ipso nunc quoque, ut dixi, ad verbum proposito Symbolo, illico Dei ope ad singula quæ in eo traduntur, perspicue interpretanda convertar. Scio enim beatissimum Petrum scripsisse : « Parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea quæ in vobis est spe [45]. »

A σεως, ἤτοι τῆς συκοφαντίας, ἧς πεποίηνται κατὰ τῶν εὐσεβῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων, δύο πρεσβεύοντες υἱούς, καὶ διατέμνοντες τὸν ἀμέριστον, καὶ ἀνθρωπολατρίας ἔγκλημα καταγράφοντες οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. Προσκυνεῖ γὰρ μεθ' ἡμῶν ἡ τῶν ἄνω πνευμάτων ἁγία πληθὺς τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. Ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ἀγνοεῖσθαι παρά τισι τοῦ Συμβόλου τὴν δύναμιν, ὃ καὶ ἐν ἁπάσαις ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαις καὶ κρατεῖ, καὶ κεκήρυκται, Πατέρων ἁγίων δόξας, ἤγουν ἐκθέσεις, ἐνέταξα τοῖς αὐτόθι πεπραγμένοις ὑπομνήμασιν· ἵν' εἰδεῖεν οἱ ἐντυγχάνοντες αὐταῖς, τίνα προσήκει νοεῖσθαι τρόπον τῶν ἁγίων Πατέρων τὴν ἔκθεσιν, ἤτοι τὸ ἀκραιφνὲς τῆς ὀρθῆς πίστεως Σύμβολον. Οἶμαι δὲ τὴν ἀγάπην ὑμῶν καὶ ἐντυχεῖν τῷ βιβλίῳ, ὃ περὶ τούτων αὐτῶν
B συγγεγράφαμεν. Αὐτὸ δὲ καὶ νῦν, ὡς ἔφην, ἐπὶ λέξεως αὐτῆς παραθεὶς τὸ Σύμβολον, τετράψομαι σὺν Θεῷ πρός γε τὸ δεῖν ἕκαστα τῶν ἐν αὐτῷ κειμένων διερμηνεῦσαι σαφῶς. Γεγραφότα γὰρ οἶδα τὸν πανασίδιμον Πέτρον· « Ἕτοιμοι ἀεὶ πρὸς ἀπολογίαν παντὶ τῷ αἰτοῦντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν οὔσης ἐλπίδος. »

Symbolum Nicænum.

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem : et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei, natum ex Patre, unigenitum, hoc est, ex ejus substantia; Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum, consubstantialem Patri; per quem omnia facta sunt et quæ in cœlo et quæ in terra : qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus, passus est, et resurrexit tertia die, et ascendit in cœlos; et venturus est judicare vivos et mortuos : et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt : Erat aliquando, quando non erat; et antequam nasceretur non erat; et quod factus est ex non exsistentibus, aut ex alia substantia vel essentia; aut qui Filium Dei mutabilem vel convertibilem esse dicunt : hos anathematizat catholica et apostolica Ecclesia.

Credere se dixerunt in unum Deum, ut funditus quodammodo ipsorum gentilium opiniones everterent : « Qui cum se dicerent esse sapientes, stulti facti sunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volatilium, et quadrupedum, et reptilium [46]. » Coluerunt autem et creaturam potius quam Creatorem, elementisque mundi hujus servierunt, multos et innumerabiles esse deos existimantes [47]. Igitur ad subvertendum errorem, qui multos deos tradit, unum Deum nominant, ut sacris Litteris omnino consentiant, et veritatis speciem universis qui in toto mundo sunt, indicent. Hoc ipsum et sapientis-

Τὸ Σύμβολον τῶν ἐν Νικαίᾳ Πατέρων.

Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς, τὸν μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· ὁμοούσιον τῷ Πατρί· δι' οὗ τὰ πάντα ἐγέ-
C νετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ· τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς οὐρανούς· ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς· καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοὺς δὲ λέγοντας, ὅτι Ἦν ποτε, ὅτε οὐκ ἦν· καὶ πρὶν γεννηθῆναι, οὐκ ἦν· καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, ἢ τρεπτὸν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναθεματίζει ἡ ἀποστολικὴ καὶ καθολικὴ Ἐκκλησία.

Πιστεύειν ἔφασαν εἰς ἕνα Θεὸν, ἐκ βάθρων ὥσπερ αὐτῶν κατασείοντες τὰς Ἑλλήνων δόξας· « Οἱ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν, καὶ ἤλλαξαντο
D τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρπετῶν. » Προσεκύνησαν δὲ καὶ τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις δεδουλεύκασι, πολλοὺς καὶ ἀναριθμήτους ὑποτοπήσαντες [a] εἶναι τοὺς θεούς. Οὐκοῦν εἰς ἀναίρεσιν τῆς πολυθέου πλάνης ἕνα Θεὸν ὀνομάζουσιν, ἑπόμενοι πανταχοῦ τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον κατασημαίνοντες. Τοῦτο καὶ ὁ πάνσοφος ἔδρα Μωϋσῆς, σαφέστατα λέγων·

[45] I Petr. III, 15. [46] Rom. I, 22. 23. [47] Ibid. 25.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ὑποτυπώσαντες.

« Ἄκουε Ἰσραήλ· Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ τῶν ὅλων γενεσιουργὸς καὶ Δεσπότης· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἐγὼ Κύριος πρῶτος, καὶ ἐγὼ μετὰ ταῦτα, καὶ οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Ἄριστα δὴ οὖν οἱ πανεύφημοι Πατέρες κρηπῖδα τῇ πίστει καταβαλλόμενοι τὸ χρῆναι φρονεῖν καὶ λέγειν, ὡς εἷς καὶ μόνος ἐστὶ φύσει, καὶ ἀληθείᾳ Θεὸς, πιστεύειν ἔφασαν εἰς ἕνα Θεόν. Προσονομάζουσι δὲ αὐτὸν καὶ Πατέρα παντοκράτορα, ἵνα συνεισφέρηται τῷ Πατρὶ δήλωσις Υἱοῦ, δι' ὃν ἐστι Πατὴρ, συνυφεστῶτός τε καὶ συνυπάρχοντος ἀεί. Οὐδὲ γὰρ γέγονεν ἐν χρόνῳ Πατὴρ, ἀλλ' ἦν ὅ ἐστιν ἀεὶ, τουτέστι Πατὴρ, παντὸς ὑπάρχων ἐπέκεινα γεννητοῦ, καὶ ἐν ὑπερτάτοις ὑψώμασι. Τὸ γάρ τοι κρατεῖν καὶ κυριεύειν τῶν ὅλων, λαμπρὰν οὕτω, καὶ ἀπαράβλητον αὐτῷ προσνέμει τὴν δόξαν. Παρ' αὐτοῦ δέ φασι δεδημιουργῆσθαι τὰ πάντα, τά τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἵνα κἀνταῦθα τὸ ἀσυμφυὲς αὐτοῦ πρὸς πᾶσαν κτίσιν νοοῖτο. Ἀσύγκριτος γὰρ ἡ διαφορὰ ποιητοῦ καὶ ποιήματος, ἀγενήτου καὶ γεννητοῦ, φύσεώς τε τῆς ὑπὸ ζυγὰ καὶ δουλείας, καὶ τῆς τοῖς δεσποτικοῖς ἀξιώμασιν ἐξωραϊσμένης, θεοπρεπῆ τε καὶ ὑπερκόσμιον λαχούσης τὴν δόξαν.

Υἱοῦ γε μὴν διαμνημονεύσαντες, ἵνα μὴ δοκοῖεν ὄνομα κοινὸν προσνέμειν αὐτῷ, ὅπερ ἂν ἴσως τάττοιτο καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν (κεκλήμεθα γὰρ καὶ ἡμεῖς υἱοί), νουνεχέστατα προσεπάγουσι τὰ δι' ὧν ἔστιν ἰδεῖν τῆς ἑνούσης αὐτῷ φαιδρότητος φυσικῆς τὸ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα. Γεγεννῆσθαι γὰρ, καὶ οὐ πεποιῆσθαί φασιν, ἀσύντακτον μὲν οὐσιωδῶς τῇ κτίσει διὰ τὸ μὴ πεποιῆσθαι νοοῦντες αὐτὸν, ἐκφῦναι δὲ μᾶλλον διισχυριζόμενοι τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀχρόνως τε καὶ ἀπερινοήτως· « Ἦν γὰρ ὁ Λόγος ἐν ἀρχῇ. » Εἶτα τῆς ὠδῖνος τὸ γνήσιον (ἀνθρωπίνως δὲ καὶ τοῦτο εἰρήσθω, διὰ τὸ χρήσιμον) εὖ μάλα κατασημαίνοντες, Θεὸν ἔφασαν ἐκ Θεοῦ γεγεννῆσθαι τὸν Υἱόν. Ἔνθα γὰρ ὅλως γέννησις ἀληθὴς, ἐκεῖ που πάντως ἕποιτο ἂν τὸ χρῆναι νοεῖν καὶ λέγειν οὐκ ἀλλότριον τῆς οὐσίας τοῦ τεκόντος τὸ τεχθὲν, ἀλλ' ἴδιον αὐτῆς, ὅτι καὶ ἐξ αὐτῆς κατὰ τὸν αὐτῇ πρέποντά τε καὶ ἐοικότα λόγον. Οὐ γὰρ κατὰ σῶμα τέξεται τὸ ἀσώματον, οὕτω δὲ μᾶλλον, ὡς φῶς ἐκ φωτὸς, ἵνα ἐν τῷ ἀπαστράψαντι φωτὶ τὸ ἀπαυγασθὲν ἔνθεν νοοῖτο φῶς, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ πρόοδον ἀπόρρητόν τε καὶ ἄφραστον, καὶ ἐν αὐτῷ καθ' ἕνωσιν, καὶ ταυτότητα φυσικήν. Οὕτω γὰρ εἶναί φαμεν ἐν μὲν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἐν δὲ τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα. Ὑπογράφει γὰρ ὁ Υἱὸς ἐν ἰδίᾳ φύσει τε καὶ δόξῃ τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα. Καὶ γοῦν ἔφη σαφῶς πρὸς ἕνα τῶν ἁγίων μαθητῶν (Φίλιππος δὲ οὗτος ἦν)· « Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Οὐκοῦν ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί. Ταύτῃ τοι, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ

A simus Moyses fecit, cum apertissime dixit : « Audi, Israel : Dominus Deus tuus, Dominus unus est [48]. » Et idem ipse profecto omnium nativitatis auctor ac Dominus inquit : **178** « Non erunt tibi dii alii præter me [49]. » Præterea et per vocem sanctorum prophetarum : « Ego Dominus primus, et ego posthac ; et non est extra me [50]. » Optime igitur celeberrimi Patres, cum fidei fundamentum hoc ipsum jacerent, nempe sentiendum et asserendum esse quod unus et solus sit natura vereque Deus, dixerunt credere se in unum Deum. Eumdem et agnominaverunt Patrem omnipotentem, ut cum Patre simul etiam Filii significatio inferretur, ob quem est Pater, simul subsistentis et semper coexsistentis. Neque enim in tempore factus est Pater, sed quod est semper fuit, B hoc est Pater, ultra omne exsistens quod factum est, et summa celsitudine sublimis. Nam esse omnium potentem ac Dominum, illustrem adeo et incomparabilem ei dat gloriam. Ab ipso autem condita esse dicunt omnia quæ in cœlis, et quæ in terris, ut hinc quoque nullam ei cum aliqua creatura naturæ cognationem esse cognoscatur. Incomparabile enim discrimen est factoris et facturæ, ingeniti et geniti, naturæque sub jugo ac servitute positæ, et illius quæ dominii dignitate decoratur, et divinam omnique mundo excelsiorem gloriam sortita est.

Porro cum Filii mentionem fecissent, ne viderentur nomen commune ipsi attribuere, quod forte et nobis quoque accommodari posset (vocati enim sumus et nos filii [51]), C prudentissime adjiciunt ea per quæ videre licet dignitatem naturalis gloriæ quæ in ipso est, supra omnem creaturam. Genitum enim, et non factum esse dicunt : in eo quod non est factus, intelligentes, cum secundum essentiam in creaturarum ordine minime censeri, sed exstitisse illum affirmantes ex ipsa Dei et Patris essentia, sine tempore, et incomprehensibiliter : « Erat enim Verbum in principio [52]. » Postea vero, ut naturalem esse partum significanter exprimerent (dicatur enim id quoque, quia sic oportet, humano more), ipsum Filium, Deum dixerunt de Deo natum. Ubi enim omnino vera nativitas, illic omnino sequitur ut intelligendum et dicendum sit, id ipsum quod genitum est, ab ejus qui genuit substantia non D esse alienum, sed ejus proprium, quia et ex ipsa est juxta rationem ipsi convenientem atque congruentem. Incorporeum enim non gignit ut corpus, sed magis sicut lumen ex lumine ; ut in coruscante lumine inde resplendens lumen intelligatur, et ex illo esse secundum ineffabilem et indicibilem processionem, et in ipso secundum unionem et identitatem naturalem. **179** Sic enim esse dicimus in Patre quidem Filium, in Filio autem Patrem. Nam Filius in propria natura et gloria Patrem suum describit. Proinde aperte dicit ad unum sanctorum discipulorum (Philippus is erat) : « Non credis quod ego in Patre, et Pater in me est ? Qui vidit me, vidit et Pa-

[48] Deut vi, 4. [49] Exod. xx, 3. [50] Isa. xliv, 6. [51] Galat. iv, 6. [52] Joan. i, 1.

tem [53]. Ego et Pater unum sumus [54]. › Igitur consubstantialis est Filius Patri. Proinde hac ratione Deus verus ex Deo vero natus esse creditur. Et generationis quidem nomen etiam in creaturis positum inveniemus, juxta id quod de his qui erant ex sanguine Israel a Deo dictum est: ‹ Filios genui et exaltavi [55]. › Sed appellationem hanc gratiæ loco creatura lucratur. At de naturali Filio nihil tale per abusionem dictum est, sed omnia vera, et propter hoc solus ex omnibus dicit: ‹ Ego sum veritas [56]. › Quapropter sive generationem, sive filiationem de ipso quis dicat, nequaquam mentietur: ipse enim est veritas. Itaque muniunt animas nostras celeberrimi illi sacri doctores, Patrem et Filium ubique ac generationem nominantes, et Deum verum ex Deo vero, lumenque ex lumine effulsisse dicentes, ut illa generatio et incorporea sit et simplex, et notionem ex ipso procedentis et in ipso manentis habeat, et uterque exsistere in propria persona intelligatur. Pater enim est Pater, et non Filius; et Filius est ille natus, et non Pater; et in identitate naturæ proprium est utriusque id esse quod est

Cæterum cum omnium tam visibilium quam invisibilium Patrem esse factorem pronuntiassent, per Filium omnia facta esse dicunt, non ut minorem gloriam, quasi sortem quamdam ipsi convenientem tribuerent; minime quidem: ubi enim omnino minus, vel etiam majus in identitate substantiæ videri potest? sed quod Deo et Patri natura sit insitum, non alio modo aliquid operari et vocare ut sit, quam per Filium in Spiritu, tanquam per virtutem et sapientiam suam. Scriptum est enim: ‹ Verbo Domini cœli firmati sunt, et spiritu oris ejus omnis virtus eorum [57]. › Ad hæc sapientissimus Joannes cum dixisset: ‹ In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum [58]; › adjecit necessario: ‹ Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [59]. ›

180 Igitur postquam demonstrarunt consubstantialem, ejusdemque gloriæ, et ejusdem in operando efficaciæ cum Patre Filium; opportune commemorant ipsum hominem factum, et illius cum carne dispensationis sacramentum declarant, rectissime animadvertentes hanc fore absolutissimam fidei traditionem. Non enim in ipsum credentibus satis est solum id persuasum habere ac sentire, quod Deus de Deo Patre sit natus, et illi consubstantialis, et character substantiæ ejus sit [60]: sed etiam necessarium est ad hæc scire quod propter salutem ac vitam omnium demiserit se ad exinanitionem, sumpta servi forma [61], et processerit homo natus secundum carnem ex muliere [62]. Propter hoc dicunt: Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit, incarnatus, et homo factus est. Vide quam debita dispositione et quam convenienti or-

A Θεοῦ ἀληθινοῦ γεγεννῆσθαι πιστεύεται. Καὶ τὸ μὲν τῆς γεννήσεως ὄνομα τεθὲν εὑρήσομεν, καὶ ἐπὶ τῶν κτισμάτων, κατά γε, φημὶ, τό· ‹ Υἱοὺς ἐγέννησα, καὶ ὕψωσα, › περὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ εἰρημένων παρὰ Θεοῦ. Ἀλλ' ἐν χάριτος τάξει τὴν τοιάνδε κλῆσιν ἀποκερδαίνει τὸ ποιηθέν. Ἐπὶ δέ γε τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ καταχρηστικῶς μὲν τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀληθῆ δὲ πάντα· καὶ διὰ τοῦτο μόνος ἐκ πάντων, ‹ Ἐγώ εἰμι, φησὶν, ἡ ἀλήθεια. › Ὥστε κἂν γέννησιν, κἂν υἱότητά τις ἐπ' αὐτῷ λέγῃ, ψεῦδος ποιήσειεν ἂν οὐδαμῶς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ἀσφαλίζονται τοίνυν τὰς ἡμετέρας ψυχὰς οἱ πανεύφημοι μυσταγωγοὶ, Πατέρα καὶ Υἱὸν πανταχοῦ, καὶ γέννησιν ὀνομάζοντες, καὶ Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτὸς ἀπαστράψαι λέγοντες· ἵνα καὶ τὸ

B ἀσώματον καὶ τὸ ἁπλοῦν ἡ γέννησις ἔχῃ, καὶ τὸ ἐξ αὐτοῦ γε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἑκάτερος ὑπάρχων ἰδιοπροσώπως νοῆται. Πατὴρ γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός· καὶ Υἱὸς ὁ τεχθεὶς, καὶ οὐ Πατήρ· καὶ ἐν ταυτότητι φύσεως ἴδιον ἑκατέρου τὸ εἶναι, ὅ ἐστιν.

Ἁπάντων δὲ ποιητὴν ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ἀποφήναντες τὸν Πατέρα, δι' Υἱοῦ τὰ πάντα δεδημιουργῆσθαί φασιν, οὐ τὸ μεῖον ἐν δόξῃ, καθάπερ τινὰ κλῆρον αὐτῷ πρέποντα προσνενεμηκότες, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ποῦ γὰρ ὅλως ἐστὶ τὸ ἔλαττον, ἢ γοῦν [a] τὸ μεῖζον ὁρᾶν ἐν ταυτότητι τῆς οὐσίας; ἀλλ' ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐ πεφυκότος ἑτέρως ἐργάζεσθαί τι καὶ εἰς τὸ εἶναι καλεῖν, πλὴν ὅτι δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, ὡς διὰ δυνάμεως καὶ σοφίας τῆς ἑαυτοῦ.

C Γέγραπται γὰρ, ὅτι ‹ Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. › Ναὶ μὴν, καὶ ὁ πάνσοφος Ἰωάννης· ‹ Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, εἰπὼν, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, › προσεπήνεγκεν ἀναγκαίως· ‹ Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδέν. ›

Ὁμοούσιον τοίνυν, ἰσοκλεᾶ τε καὶ ἰσουργὸν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ἀποδεδειχότες, διαμέμνηνται χρησίμως τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας διατρανοῦσι τὸ μυστήριον, τελεωτάτην ἔσεσθαι καὶ ἀπροσδεᾶ διὰ τούτου τῆς πίστεως τὴν παράδοσιν εὖ μάλα διεγνωκότες. Οὐ γάρ τοι μόνον ἀπόχρη τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν τὸ διακεῖσθαι, καὶ φρονεῖν, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ γεγέννηται τοῦ

D Πατρὸς, ὁμοούσιός τε αὐτῷ, καὶ χαρακτὴρ ὑπάρχων τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ· ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον εἰδέναι πρὸς τούτοις, ὡς τῆς ἁπάντων ἕνεκα σωτηρίας, καὶ ζωῆς καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, ἔλαβε δούλου μορφὴν, καὶ προῆλθεν ἄνθρωπος, γεννηθεὶς κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός. Διὰ τοῦτό φασι· Τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα. Ἄθρει δὴ, ὅπως ἐν κόσμῳ τῷ δέοντι, καὶ ἐν τάξει τῇ πρεπω-

[53] Joan. IV, 8, 9. [54] Joan. X, 30. [55] Isa. I, 2. [56] Joan. XIV, 16. [57] Psal. XXXII, 6. [58] Joan. I, 1, 2. [59] Ibid. 3. [60] Hebr. I, 3. [61] Philipp. II, 6, 7. [62] Galat. IV, 4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] ἤγουν.

A δεσπάτῃ πρόεισιν ὁ λόγος αὐτοῖς. Κατελθεῖν γὰρ ἔφασαν, ἵνα διὰ τούτου τὸν ἐπάνω πάντων Κύριον ἐννοῶμεν φύσει τε καὶ δόξῃ, καὶ πάλιν τοῦτον καταφοιτήσαντα δι' ἡμᾶς, εἰς τὸ ἐθελῆσαι, φημὶ, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἐπελθεῖν P, καὶ ἐπιλάμψαι τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκός. Γέγραπται γὰρ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Νοηθείη δ' ἂν, εἴπερ ἕλοιτό τις, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἡ κάθοδος· οἷον, ἐξ οὐρανοῦ, καὶ ἄνωθεν, ἢ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ Πατρός. Φωναῖς γὰρ ταῖς καθ' ἡμᾶς καὶ τὰ ὑπὲρ νοῦν καταδηλοῦν, ἔθος τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι. Καὶ γοῦν ἔφη, τοῖς ἁγίοις προσδιαλεγόμενος μαθηταῖς· « Ἐξῆλθον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον· πάλιν ἀφίημι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα· » καὶ B πάλιν· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί· » ἔτι τε πρὸς τούτοις· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω. » Γράφει δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· « Ὁ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστί. » Καίτοι γὰρ ὑπάρχων ἐν ὑπερτάταις ὑπεροχαῖς, καὶ ἐπάνω πάντων οὐσιωδῶς μετὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, ἅτε δὴ καὶ ἐν ταυτότητι φύσεως τῆς πρὸς αὐτὸν στεφανούμενος, « οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτόν. » Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος τὴν ἡμῶν ἠμπέσχετο σάρκα, μεμένηκε δὲ καὶ οὕτω Θεὸς, ταύτῃ τοι Θεὸν ὁ ἱερώτατος Παῦλος ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι φησὶν, εὑρεθῆναί τε ὡς ἄνθρωπον σχήματι. Θεὸς γὰρ ἦν, ὡς C ἔφην, ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ οὐχ ἄψυχόν γε τὴν σάρκα λαβὼν, καθὰ φρονεῖν ἔδοξέ τισι τῶν αἱρετικῶν, ἐψυχωμένην δὲ μᾶλλον ψυχῇ νοερᾷ. Αὐτὸν οὖν ἄρα τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς προελθόντα Λόγον, καὶ Υἱὸν μονογενῆ, τὸν Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτὸς, τὸν δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, κατελθεῖν ἔφασαν οἱ Πατέρες, σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, τουτέστιν ὑπομεῖναι γέννησιν τὴν κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, καὶ προελθεῖν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς· τοῦτο γὰρ τὸ ἐνανθρωπῆσαί ἐστιν.

Εἷς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Πατρὸς Λόγος γενόμενος ἄνθρωπος, οὐκ ἀποβεβληκὼς τὸ εἶναι ὃ ἦν· ἀπομεμένηκε γὰρ καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεὸς, καὶ ἐν μορφῇ δούλου Δεσπότης, καὶ ἐν κενώσει τῇ καθ' ἡμᾶς τὸ πλῆρες ἔχων D θεϊκῶς, καὶ ἐν ἀσθενείᾳ σαρκὸς τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἴδιον ἔχων τὸ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Ἃ μὲν γὰρ ἦν πρὸ σαρκὸς, ἀναποβλήτως ἔχει· Θεὸς γὰρ ἦν, καὶ Υἱὸς ἀληθινὸς, μονογενής τε καὶ φῶς, ζωὴ, καὶ δύναμις. Ἃ δὲ οὐκ ἦν, ταῦτα προσειληφὼς ὁρᾶται διὰ τὴν οἰκονομίαν· ἴδια γὰρ ἐποιήσατο τὰ τῆς σαρκός. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρου τινὸς, αὐτοῦ δὲ μᾶλλον ἡ ἀφράστως αὐτῷ, καὶ ἀποῤῥήτως ἑνωθεῖσα σάρξ. Οὕτω καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης

dinc sermo illorum progreditur. Descendisse enim dixerunt, ut per hoc super omnia Dominum intelligamus esse et natura et gloria; eumdemque rursus propter nos homines descendisse, ut volens, inquam, nostram similitudinem subiret, et cum carne mundo affulgeret. Scriptum est enim in libro Psalmorum : « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [63]. » Intelligi autem poterit descensus, si quis voluerit, etiam alio modo, nempe ex cœlo superne, vel etiam ab ipso Patre. Solet enim sancta Scriptura etiam illa quæ intelligentiam superant verbis quæ nobis congruunt, significare : unde cum sanctos discipulos suos alloqueretur, dixit : « Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem [64]; » et iterum : « Vos de deorsum estis, ego de supernis sum [65]; » ad hæc prætcrea : « Ego a Patre exivi, et veni [66]. » Scribit etiam sanctus Joannes : « Qui de sursum venit, supra omnes est [67]. » Nam cum in summa celsitudine esset, et cum Patre suo secundum substantiam super omnia, utpote identitate unius cum ipso naturæ clarus, « non rapinam arbitratus est se esse æqualem Deo, sed seipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit seipsum [68]. » Enimvero quoniam Verbum, quod Deus erat, quamvis nostram carnem induisset, mansit tamen sic quoque Deus : propterea sacratissimus Paulus **181** Deum in similitudinem hominum factum esse dicit, et habitu inventum ut hominem. Erat enim, ut dixi, Deus in nostra specie : non sumens, sicut hæreticis quibusdam sentire placuit, inanimatam carnem, sed anima intelligente præditam. Ipsum igitur ex substantia Patris progressum Verbum et Filium unigenitum, illum Deum verum de Deo vero, lumen de lumine, ipsum per quem omnia facta sunt, descendisse dixerunt Patres, incarnatumque esse et hominem factum, hoc est, subiisse generationem secundum carnem ex muliere, et processisse in specie simili nobis : hoc enim est hominem esse factum.

Unus est igitur Dominus Jesus Christus, ipsum unigenitum Dei Patris Verbum, homo factum; non relinquens esse quod erat : mansit enim etiam in humanitate Deus, et in servi forma Dominus, et in exinanitione nostra plenitudinem habens divinitatis, et in infirmitate carnis virtutum Dominus, et in mensuris humanitatis proprium habens, quod super omnem est creaturam. Etenim quæ is ante carnem erat, inamissibiliter habet, ut quod Deus erat, et Filius verus et unigenitus, et lux, et vita, et virtus. Quæ vero non erat, ea propter dispensationem assumpsisse cernitur : nam quæ carnis erant, sibi propria fecit. Non enim caro ipsi ineffabiliter et inenarrabiliter unita, alterius cujuspiam

[63] Psal. XLIX, 3. [64] Joan. XVI, 28. [65] Joan. VIII, 23. [66] Joan. XVI, 28. [67] Joan. III, 31. [68] Philipp. II, 6 7.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

P Ισ. ὑπελθεῖν.

erat, sed ipsius ejusdem. Ita et sapiens Joannes : « Verbum, inquit, caro factum est [69]. » Factum autem est caro, non quod secundum transitionem, vel conversionem, vel commutationem, in carnis naturam transmutatum sit; neque quod commistionem, aut concretionem, aut illam quorumdam sermone decantatam consubstantiationem subierit (id enim est impossibile, quoniam secundum naturam incommutabiliter et inconvertibiliter se habet), sed quod ex virgineo et illibato corpore carnem anima intelligente animatam assumpserit, et suam fecerit. Cæterum mos est Scripturæ divinitus inspiratæ a sola carne aliquando totum hominem significare : « Effundam enim, inquit, de Spiritu meo super omnem carnem [70]. » Neque enim promisit Deus carnibus anima intelligente non animatis se immissurum, sed hominibus ex corpore et anima constitutis. Itaque Verbum non refugit esse quod erat cum factum est homo, sed in specie simili nobis apparens **182** mansit Verbum. Neque prius homo intelligitur Christus, deinde sic progressus, ita ut esset Deus: sed Deus exsistens Verbum factum est homo, ut in eodem Deus simul et homo intelligatur idem. Qui autem ipsum in duos dividunt filios, et audent dicere quod ex semine Abrahæ hominem sibi ipsi conjunxerit Deus, et communicarit illi dignitatem et honorem, ac filiationis excellentiam, et præpararit illum ut ferret crucem, moreretur et revivisceret, ac in cœlum ascenderet, et ad dexteram sederet Patris, ut ab omni creatura adoretur, et honorem relatione ad Deum habita sortiatur : primum quidem duos filios prædicant, deinde sacramenti vim imperite retorquent. Non enim ex homine Deus factus est Christus, ut dixi ; sed Deus exsistens Verbum factum est caro, hoc est homo. Exinanitus vero esse dicitur, eo quod ante exinanitionem plenitudinem habuit in propria natura, quatenus intelligitur Deus. Non enim ex eo quod inanis esset, ad plenitudinem pervenit; sed magis ex divina celsitudine et ineffabili gloria humiliavit semetipsum ; non, humilis homo exsistens, gloria accepta exaltatus est. Servi præterea formam sumpsit, ut liber; non cum servus esset ad libertatis gloriam ascendit. In similitudinem hominum factus est, qui in forma et æqualitate Patris erat; non homo exsistens, secundum participationem consecutus est ut fieret in similitudinem Dei.

A σάρκα φησὶ γενέσθαι τὸν Λόγον. Γέγονε δὲ σὰρξ οὐ κατὰ μετάστασιν, ἢ τροπὴν, ἢ ἀλλοίωσιν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν μεταβαλών· οὔτε μὴν φυρμὸν, ἢ σύγκρισιν, ἢ τὴν θρυλλουμένην παρά τισι συνουσίωσιν ὑπομείνας (ἀμήχανον γὰρ, ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ἀτρέπτως τε καὶ ἀναλλοιώτως ἔχων), σάρκα δὲ μᾶλλον ἐψυχωμένην ψυχῇ νοερᾷ παρθενικοῦ καὶ ἀχράντου σώματος λαβὼν, καὶ ἰδίαν αὐτὴν ποιησάμενος. Ἔθος δὲ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ, καὶ ἀπὸ μόνης ἔσθ' ὅτε τῆς σαρκὸς ὅλον ἄνθρωπον ὑποδηλοῦν· « Ἐκχεῶ γὰρ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Οὐ γάρ τοι σαρξὶν οὐκ ἐψυχωμέναις ψυχῇ νοερᾷ ἐνήσειν Θεὸς ἐπηγγέλλετο, ἀνθρώποις δὲ μᾶλλον τοῖς συνεστῶσιν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος. Οὐκοῦν οὐκ ἀποδραμὼν ὁ Λόγος τοῦ εἶναι ὃ ἦν, γέγονεν B ἄνθρωπος, ἀλλὰ καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς πεφηνὼς, ἀπομεμένηκε Λόγος. Καὶ οὐ πρότερον ἄνθρωπος νοεῖται Χριστὸς, εἶθ' οὕτω προελθὼν εἰς τὸ εἶναι Θεός· ἀλλὰ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα ἐν ταυτῷ νοῆται Θεὸς ὑπάρχων ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Οἵ γε μὴν αὐτὸν εἰς υἱοὺς μερίζοντες δύο, καὶ τολμῶντες λέγειν ὅτι τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυῒδ ἄνθρωπον ἑαυτῷ συνῆψεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ μετέδωκεν αὐτῷ τῆς ἀξίας, καὶ τῆς τιμῆς, καὶ τοῦ τῆς υἱότητος ἀξιώματος, καὶ παρεσκεύασεν αὐτὸν ὑπομεῖναι σταυρὸν, ἀποθανεῖν, καὶ ἀναβιῶναι, καὶ ἀνελθεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ καθίσαι ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἵνα προσκυνῆται παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, ἀναφορᾷ Θεοῦ δεχόμενος τὰς τιμὰς, πρῶτον μὲν υἱοὺς πρεσβεύουσι δύο, εἶτα τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν C ἀντιστρέφουσιν ἀμαθῶς. Οὐ γὰρ ἐξ ἀνθρώπου Θεὸς γέγονεν ὁ Χριστὸς, ὡς ἔφην, ἀλλὰ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος. Κεκενῶσθαι δὲ λέγεται, ὡς πρὸ τῆς κενώσεως τὸ πλῆρες ἔχων ἐν ἰδίᾳ φύσει, καθὸ νοεῖται Θεός. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ κενὸς εἶναί τις εἰς τὸ πλῆρες ἀνέβη, ἐταπείνωσε δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν ἐξ ὑψωμάτων θεϊκῶν, καὶ ἀῤῥήτου δόξης, οὐ ταπεινὸς ὢν ἄνθρωπος, ὑψώθη δεδοξασμένος. Ἔλαβε δὲ δούλου μορφὴν ὡς ἐλεύθερος, οὐχὶ δοῦλος ὢν εἰς τὴν τῆς ἐλευθερίας ἀνεπήδησε δόξαν. Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γέγονεν ὁ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, οὐχ ἄνθρωπος ὢν, τὸ ἐν ὁμοιώματι Θεοῦ γενέσθαι πεπλούτηκε μεθεκτῶς.

Quid igitur retorquent dispensationis sermones, et veritatem adulterant, contra omnes divinitus inspiratas Scripturas insurgentes, quæ Deum esse sciunt etiam hominem factum Filium, unumque ipsum ubique nominant? Unde et in libro creationis mundi scripsit Moyses, quod trajecit quidem divinus Jacob trans torrentem Jacob pueros suos, et mansit solus, luctatusque est homo cum eo usque mane: et vocavit Jacob nomen loci ejus, Species Dei: « Vidi enim, inquit, Deum facie ad faciem, et salvata est anima mea. Ortus est autem ei sol quando transiit species Dei: Jacob vero claudicabat femore

D Τί τοίνυν ἀντιστρέφουσι τῆς οἰκονομίας τοὺς λόγους, καὶ παρασημαίνουσι τὴν ἀλήθειαν, ἁπάσαις ἀντανιστάμενοι ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, αἳ Θεὸν ὄντα γινώσκουσι, καὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν Υἱὸν, ἕνα τε ὀνομάζουσι πανταχοῦ; Καὶ γοῦν ἐν τῷ τῆς Κοσμοποιΐας βιβλίῳ γέγραφεν ὁ Μωϋσῆς, ὡς διεβίβασε μὲν ὁ θεσπέσιος Ἰακὼβ τὸν χειμάῤῥουν Ἰαβὼκ τὰ παιδία αὐτοῦ, καὶ ἀπέμεινε μόνος· ἐπάλαιε δὲ μετ' αὐτοῦ ἄνθρωπος ἕως πρωΐ· καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου, Εἶδος Θεοῦ· « Εἶδον γὰρ, φησὶ, Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. Ἀνέτειλε δὲ αὐτῷ ἥλιος, ἡνίκα παρῆλθε τὸ

[69] Joan. I, 14. [70] Joel II, 28.

εἶδος τοῦ Θεοῦ. Ἰακὼβ δὲ ἐπέσκαζε τῷ μηρῷ αὐτοῦ.» A Προανεδείκνυ γὰρ τῷ πατριάρχῃ Θεὸς, ὅτι καὶ ἐνανθρωπήσει κατὰ καιροὺς ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, καὶ ἀντίπαλον ἕξει τὸν Ἰσραήλ· καὶ ὅτι περὶ αὐτὸν οὐκ ὀρθοποδήσουσι, χωλανοῦσι δὲ ὥσπερ, καθά φησιν αὐτὸς διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας· «Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι, υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν.» Τουτὶ γὰρ οἶμαι καταδηλοῦν τὸ ἐπισκάσαι τὸν Ἰακὼβ τῷ μηρῷ αὐτοῦ. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει· ἀνθρώπου παλαίοντος πρὸς αὐτὸν, ἑωρακέναι φησὶ Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον· καὶ εἶδος αὐτὸν ὀνομάζει Θεοῦ. Ἀπομεμένηκε γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, ἐν μορφῇ τοῦ Πατρὸς, κατά γε, φημὶ, τὴν νοητὴν εἰκόνα, καὶ τὸ κατὰ πανοτιοῦν ἀπαραλλάκτως ἔχον [q]. Καὶ γοῦν ἔφη B πρὸς Φίλιππον, χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς ἑαυτὸν ἀποφαίνων, καὶ μετὰ σαρκός· «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.» Ἐπειδὴ δέ τινα τῶν ἐκ γενετῆς τεθεράπευκε τυφλὸν, εὑρὼν αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ· «Σὺ πιστεύεις, ἔφασκεν, εἰς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ;» Ἐκείνου γε μὴν πρὸς τοῦτο λέγοντος· «Τίς ἐστι, Κύριε, ἵνα πιστεύσω εἰς αὐτόν;» καὶ ἀπεκρίνατο λέγων· «Καὶ ἑώρακας αὐτὸν, καὶ ὁ λαλῶν μετὰ σοῦ, ἐκεῖνός ἐστι.» Τεθέαται δὲ ὁ τυφλὸς οὐ γυμνὸν, ἢ ἄσαρκον αὐτὸν, ἀλλ' ἐν εἴδει μᾶλλον τῷ καθ' ἡμᾶς· καὶ πεπίστευκεν εἰς τὸν ἑωραμένον, οὐχ ὡς Υἱὸν υἱῷ συνημμένον ἑτέρῳ, ἀλλ' ὡς εἰς ἕνα τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς οὐ δίχα σαρκὸς ἐπιλάμψαντα τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Μωϋσῆς γε μὴν ὁ θεσπέσιος ἐν εὐλογίαις φησί· C «Δότε Λευὶ τὴν δήλωσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτοῦ τῷ ἀνδρὶ τῷ ὁσίῳ· ὃν ἐξεπείρασαν ἐν πείρᾳ· ἐλοιδόρησαν αὐτὸν ἐφ' ὕδατος ἀντιλογίας. Ὁ λέγων τῷ Πατρὶ καὶ τῇ μητρί· Οὐχ ἑώρακά σε· καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνω.» Προστέταχε μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὸν ποδήρη γενέσθαι τῷ Ἀαρὼν ποικίλως ἐξυφασμένον· φόρημα δὲ τοῦτο μόνῃ τῇ ἀρχιερωσύνῃ πρέπον, καὶ ἐκνεμηθὲν αὐτῇ. Πρὸς δέ γε τῷ στήθει τοῦ ἀρχιερέως λίθοι τινὲς ἦσαν ἀπηρτημένοι, τὸν ἀριθμὸν δώδεκα, ὧν ἐν μέσῳ τετάχατο δήλωσίς τε καὶ ἀλήθεια, δύο πάλιν ἕτεροι λίθοι. Αἰνιγματωδῶς δὲ διὰ τούτων ὁ τῶν ἁγίων ἀποστόλων διεδείκνυτο χορὸς, οἷον ἐν κύκλῳ περιέχων τὸν Ἐμμανουὴλ, ὅς ἐστι δήλωσις καὶ ἀλήθεια· δεδήλωκε γὰρ ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν, τὴν ἐν σκιαῖς, καὶ τύποις ἀποστήσας λατρείαν. Ὅτι δὲ γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς ὁ μονογενὴς D τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὅτε καὶ ἄνθρωπος γέγονε, πῶς ἔστιν ἀμφιβάλλειν, γεγραφότος ὧδε τοῦ θεσπεσίου Παύλου· «Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν;» Τὸ γάρ τοι τῆς ἱερωσύνης ἀξίωμα τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις οὐκ ἀπεοικὸς νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ μεῖον μὲν, ἢ κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν τε καὶ δόξαν, οὐκ ἀνάρμοστον δὲ τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ· γεγόνασι γὰρ αὐτοῦ τὰ ἀνθρώπινα.

suo [71].» Nam patriarchæ Deus portendebat, quod homo futurus esset aliquando unigenitum ejus Verbum, et obluctantem habiturus esset Israelem, et quod circa illum non essent recte incessuri, sed claudicaturi **183** quodammodo, sicut ipse inquit per Psallentis lyram: «Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis [72].» Hoc enim opinor significare, quod Jacob femore suo claudicarit. Verumtamen illud considera, quod cum homo luctatus sit cum eo, vidisse se dicit Deum facie ad faciem, ipsumque speciem Dei vocat. Mansit enim Verbum Dei, etiam homo factum, in forma Patris, secundum spiritalem, inquam, imaginem, et secundum naturam omni ex parte incommutabilem. Proinde dicebat ad Philippum, characterem substantiæ Patris [73] seipsum ostendens etiam cum carne: «Qui vidit me, vidit et Patrem [74].» Cum autem quemdam cæcum a nativitate, quem curaverat, invenisset in templo: «Tu credis, inquit, in Filium Dei?» Illo autem ad hoc dicente: «Quis est, Domine, ut credam in eum?» respondit dicens: «Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ille est [75].» Vidit autem ipsum cæcus non nudum, vel sine carne, sed in specie simili nobis; et credidit in eum quem vidit, non tanquam in eum quem vidit, non tanquam in Filium cum altero filio conjunctum, sed tanquam in unum, qui natura et vere non absque carne iis qui erant in terra affulsisset. Porro beatus Moyses in benedictionibus inquit: «Date Levi manifestationem ejus, et veritatem ejus viro sancto, quem tentaverunt tentatione, et ei convitiati sunt apud aquam contradictionis. Qui dicit patri et matri: Non vidi te; et fratres suos non agnovit [76].» Ordinaverat quidem universorum Deus ipsi Aaron, ut poderem faceret varie contextum: habitus is erat soli summo sacerdoti conveniens, ipsique attributus. In pectore autem summi sacerdotis fuere lapides quidam pendentes numero duodecim, in quorum medio disposita erat manifestatio et veritas, duo item alii lapides [77]. Cæterum per hos duodecim apostolorum [78] chorus ænigmatice demonstrabatur quasi in orbem cingens Emmanuelem, qui est manifestatio et veritas: manifestavit enim nobis veritatem, cultui illi qui in umbris et figuris erat finem imponens. Quod autem pontifex factum sit nobis unigenitum Dei Verbum, quando et homo factum est, quomodo dubitari potest, cum divinus Paulus in hunc modum scribat: «Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum, qui fidelis est ei **184** qui fecit ipsum [79]?» Nam sacerdotii dignitas humanitatis mensuris convenire recte intelligitur; et minor quidem quam ut Dei Verbi naturæ ac gloriæ competat, non tamen ipsi cum carne dispensationi indecens: humana enim

[71] Gen. XXXII, 30, 31. [72] Psal. XVII, 46. [73] Hebr. I, 3. [74] Joan. XIV, 9. [75] Joan. IX, 36, 37. [76] Deut. XXXIII, 8, 9. [77] Exod. XXVIII, 4 seqq. [78] Zach. IX, 16. [79] Hebr. III, 1.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[q] ἔχειν.

ejus fuerunt. Igitur, « Date, » inquit, « Levi, » hoc est A sacerdoti, « manifestationem et veritatem. » Quali autem dicit Levi, seu sacerdoti, declaravit dicens: « Viro sancto: » non enim fecit peccatum Dominus noster Jesus Christus [80]. Unde Paulus de eo scribit: « Talis enim decebat ut esset nobis pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus [81]. » — « Illum tentaverunt in tentatione: jurgati sunt contra eum apud aquas contradictionis. » O rem admirabilem! Virum dicens eum, statim Deum declaravit, quem exacerbavit et tentavit Israel et in eremo, et ad aquam contradictionis. Ejusque rei fidem faciet Psaltes dicens: « Dirupit petram in eremo, et potavit eos velut in abysso multa; et eduxit aquam de petra, et deduxit quasi flumina aquas [82]. » Et quid post hoc? « Et tentaverunt, inquit, eum in corde suo, et male locuti sunt de Deo, et dixerunt: Numquid poterit Deus præparare mensam in deserto, quoniam percussit petram, et fluxerunt aquæ, et torrentes inundaverunt? Numquid et panem poterit dare, aut parare mensam populo suo [83]? » Intelligis igitur quomodo jurgati fuerint adversus Deum miracula facientem, quem sane appellat virum Moyses. Nam et divinus Paulus sic intelligens scribit: « Bibebant enim ex spiritali sequente petra: petra autem erat Christus [84]. » Vir igitur contra quem jurgabantur, ipse erat ille qui nondum incarnatus tentabatur ab Israelitis. Non enim alium fuisse Filium ante carnem, alium vero ab ipso diversum ex semine David, sicut audent quidam dicere; sed unum et eumdem, ante incarnationem quidem nudum adhuc Verbum, post partum autem ex sancta Virgine incarnatum et hominem factum, sicut scripserunt sancti illi ac divini Patres, alio quoque signo comprobavit Moyses. Nam quasi interrogaret quispiam, et discere cuperet, de quonam viro mentionem fecisset, quem sane et tentatum fuisse et objurgatum ab Israelitis diceret, **185** tantum non intento digito Jesum demonstrat, et inquit: « Qui dicit patri et matri: Non vidi te: et fratres suos non agnovit [85]. » Meminimus autem unum sanctorum evangelistarum scripsisse quod, docente aliquando et quosdam erudiente Christo, astiterunt mater ejus et fratres; deinde accurrente quodam ex discipulis, et dicente: « Ecce mater tua et fratres tui stant foris, volentes te videre; » extensa manu sua in discipulos suos dixit: « Mater mea et fratres mei hi sunt qui verbum Dei audiunt et faciunt [86]. Qui enim fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, hic frater meus, et soror, et mater est [87]. » Hoc, opinor, est id quod Moyses dixit: « Qui dicit patri et matri: Non vidi te; et fratres suos non agnovit. » Præterea sapientissimus quoque Daniel in specie nostræ simili se

A « Δότε » τοίνυν, φησὶ, « τῷ Λευΐ, » τουτέστι τῷ ἱερεῖ, τὴν δήλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν. » Ποίῳ δὲ ἄρα φησὶ Λευΐ, ἤγουν ἱερεῖ, διεσάφησεν εἰπών· « Τῷ ἀνδρὶ τῷ ὁσίῳ. » Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Γράφει οὖν ὁ Παῦλος περὶ αὐτοῦ· « Τοιοῦτος ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὅσιος, ἄκακος, ἀμίαντος, κεχωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος. » — « Τοῦτον ἐξεπείρασαν ἐν πείρᾳ· ἐλοιδόρησαν αὐτὸν ἐφ' ὕδατος ἀντιλογίας. » Ὢ παραδόξου πράγματος. Ἄνδρα λέγων αὐτὸν, Θεὸν ἀπέφηνεν εὐθύς· ὃν δὴ παρώξυνέ τε καὶ ἐξεπείρασεν ὁ Ἰσραὴλ ἔν τε τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀντιλογίας. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Διέῤῥηξεν ἐν ἐρήμῳ πέτραν, καὶ ἐπότισεν αὐτοὺς ὡς ἐν ἀβύσσῳ πολλῇ· καὶ ἐξήγαγεν B ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ κατήγαγεν ὡς ποταμοὺς ὕδατα. » Καὶ τί μετὰ τοῦτο; « Καὶ ἐξεπείρασαν, φησὶν, αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν· καὶ κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἶπον· Μὴ δυνήσεται ὁ Θεὸς ἑτοιμάσαι τράπεζαν ἐν ἐρήμῳ, ὅτι ἐπάταξε πέτραν, καὶ ἐῤῥύησαν ὕδατα, καὶ χείμαῤῥοι κατεκλύσθησαν; Μὴ καὶ ἄρτον δυνήσεται [r] δοῦναι, ἢ ἑτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ; » Σύνες οὖν, ὅπως διαλελοιδόρηνται θαυματουργοῦντι τῷ Θεῷ, ὃν δὴ ἄνδρα φησὶν ὁ Μωϋσῆς. Συνεὶς γὰρ οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, γράφει· Ἔπινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Οὐκοῦν ὁ λοιδορηθεὶς ἀνὴρ, αὐτὸς ἦν ἐκεῖνος, ὃς οὔπω σεσαρκωμένος ἐπειράζετο παρὰ τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Ὅτι γὰρ οὐχ ἕτερος ἦν Υἱὸς ὁ πρὸ σαρκὸς, C ἕτερος δὲ παρ' αὐτὸν ὁ ἐκ σπέρματος τοῦ Δαυΐδ, καθὰ φάναι τολμῶσί τινες, ἀλλ' εἷς τε καὶ ὁ αὐτὸς, πρὸ μὲν τῆς σαρκώσεως γυμνὸς ἔτι Λόγος, μετὰ δέ γε τὴν ἀπότεξιν τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σεσαρκωμένος, καὶ ἐνανθρωπήσας, καθὰ γεγράφασιν οἱ ἅγιοι καὶ θεσπέσιοι Πατέρες, σημείῳ πάλιν ἑτέρῳ πεπληροφόρηκεν ὁ Μωϋσῆς. Ὥσπερ γὰρ ἐρομένου τινὸς, καὶ ἀναμαθεῖν ἐθέλοντος, περὶ ποίου γέγονεν ἀνδρὸς ὁ Λόγος αὐτῷ, ὃν δὴ καὶ ἐκπεπειρᾶσθαι, καὶ λελοιδορῆσθαί φησι παρὰ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτείνων καταδείκνυσι τὸν Ἰησοῦν, καί φησιν· « Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρί· Οὐχ ἑώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνω. » Μεμνήμεθα γὰρ γεγραφότος ἑνὸς τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν, ὡς διδάσκοντός ποτε τοῦ Χριστοῦ καὶ μυσταγωγοῦντός D τινας, ἐπέστησαν ἡ μήτηρ αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ, εἶτα προσδραμόντος τινὸς τῶν μαθητῶν, καὶ λέγοντος· « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἑστήκασιν ἔξω, ἰδεῖν σε θέλοντες, » ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς μαθητὰς, εἶπε· « Μήτηρ μου καὶ ἀδελφοί μου οὗτοί εἰσιν, οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιοῦντες. Ὃς γὰρ ἂν ποιήσῃ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, οὗτος ἀδελφός μου, καὶ ἀδελφὴ, καὶ μήτηρ ἐστί. » Τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ὅπερ ἔφη Μωϋσῆς· « Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρί·

[80] I Petr. II, 22. [81] Hebr. VII, 26. [82] Psal. LXXVII, 15, 16. [83] Psal. XVIII, 20. [84] I Cor. X, 4. [85] Deut. XXXIII, 9. [86] Luc. VIII, 19-21. [87] Matth. XII, 50.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[r] δύναται.

A Οὐχὶ ἑώρακά σε· καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οὐκ ἐπέγνω. » Καὶ [a] μὴν, καὶ ὁ πάνσοφος Δανιὴλ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς τεθεᾶσθαί φησι τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον. Ἰδεῖν μὲν γὰρ ἔφη Παλαιὸν ἡμερῶν, καθήμενον ἐπὶ θρόνου, μυρίας τε μυριάδας τῶν παραστάντων, καὶ χιλίας χιλιάδας τῶν λειτουργῶν· καὶ διὰ μέσου τινὰ παρενθεὶς, ἕτερα τούτοις ἐπάγει· « Ἐθεώρουν γὰρ ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς, καὶ ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε, καὶ ἐνώπιον αὐτοῦ προσηνέχθη, καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ καὶ γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσιν. » Ἰδοὺ δὴ πάλιν σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς ἀναβαίνοντα πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν τεθέαται τὸν Ἐμμανουήλ. Νεφέλη γὰρ
B ὑπέλαβεν αὐτόν· ὃν δὴ, καὶ οὐκ ἄνθρωπον ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς Υἱὸν ἀνθρώπου φησί. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν ὁμοιώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς γεγονὼς ὁ Λόγος. Οὕτω συνεὶς, καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενέσθαι φησὶν αὐτὸν, εὑρεθῆναι δὲ ὡς ἄνθρωπον ἐν σχήματι, καὶ ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας ὦφθαι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς. Εἰ δὲ ἄνθρωπος ἦν, συναφείᾳ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν, ὡς Θεὸς, τιμώμενος, ἔφη δ' ἂν ὁ προφήτης, ὡς Θεὸν, ἢ ὡς Υἱὸν Θεοῦ τεθεᾶσθαι τὸν μετὰ τῶν νεφελῶν ἐρχόμενον· ἀλλ' οὐ τοῦτό φησιν, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον τὸ, « ὡς Υἱὸν ἀνθρώπου. » Οἶδεν ἄρα Θεὸν ὄντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν Υἱὸν, ἤγουν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπου γενόμενον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Πλὴν καὶ ἐν σαρκὶ πεφηνὼς, « ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε. » Τουτέστιν, εἰς τὸν τοῦ
C ἀϊδίου Πατρὸς ἀναπεφοίτηκε θρόνον· « Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία· καὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ καὶ γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσι. » Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ εἰρημένον παρ' αὐτοῦ· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. » Ὅτι δὲ σαρκωθεὶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος σύνεδρός ἐστι, καὶ ἰσοκλεὴς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ μετὰ σαρκὸς, ὡς εἷς ὑπάρχων Υἱὸς, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, σαφηνιεῖ γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. » Ναὶ μὴν, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἐρομένων αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων, εἴπερ ἐστὶν αὐτὸς ἀληθῶς ὁ Χριστὸς, « Ἐὰν εἴπω, φησὶν, ὑμῖν, οὐ μὴ πιστεύσητε· καὶ ἐὰν ἐπερωτήσω, οὐ μὴ ἀποκριθῆτε. Ἀπὸ τοῦ νῦν δὲ ἔσται ὁ
D Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καθήμενος ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως τοῦ Θεοῦ. » Οὐκοῦν ἐν τοῖς τῆς θεότητος θρόνοις καὶ ἐνανθρωπήσαντα τὸν Υἱὸν ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν ἐθεᾶτο χορός. Ἴδωμεν δὲ καὶ τοὺς τῆς νέας Διαθήκης κήρυκας, τοὺς τῆς ὑφ' ἥλιον μυσταγωγοὺς, οἷς αὐτὸς ἔφη ὁ Χριστός· « Οὐχ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Εὑρήσομεν τοίνυν λέγοντα τὸν θεσπέσιον Βαπτιστήν· « Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, ὃς ἔμπροσθέν

A vidisse dicit unigenitum Dei Verbum. Vidisse enim se dixit Antiquum dierum sedentem super thronum, et decies millies centena millia assistentium : et millia millium ministrantium : et quibusdam interpositis hæc addit : « Videbam ego in visione noctis, et ecce cum nubibus cœli quasi Filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit : et coram ipso adductus est, et ei datus honor et regnum : et omnes tribus et linguæ servient ei [88]. » Ecce jam iterum manifeste et evidenter vidit Emmanuelem ascendentem ad eum, qui in cœlis est, Patrem et Deum. Nubes enim suscepit eum [89], quem præterea non hominem simpliciter, sed tanquam Filium hominis dicit. Deus enim erat Verbum in nostra similitudine factum. In hunc modum
B etiam sapientissimus Paulus intelligens, in similitudine hominum ipsum factum esse dicit; inventum autem ut hominem habitu [90], et in similitudine carnis peccati visum his qui erant super terram [91]. Si autem homo fuisset, ob copulationem cum Deo tanquam Deus honoratus, dixisset propheta, quasi Deum, vel quasi Filium Dei, eum qui cum nubibus venit, se vidisse : sed hoc non dicit, illud vero potius dicit, « sicut Filium hominis. » Novit ergo ipsum Filium Deum esse, et hominem factum, hoc est, in similitudine hominum factum, juxta Pauli vocem. Verumtamen, quamvis in carne apparuerit, « usque ad Antiquum dierum pervenit, » hoc est, ad æterni Patris ascendit thronum :
C **186** [« et ei datus honor et regnum : et omnes tribus et linguæ servient ei. »] Id nimirum erat illud ab ipso dictum : « Pater, clarifica me claritate, quam habui, antequam mundus esset, apud te [92]. » Quod autem incarnatum Dei Verbum consideat, et æqualis gloriæ sit cum Deo et Patre etiam cum carne, tanquam unus exsistens Filius etiam quando factum est homo, manifestat sapientissimus Paulus, scribens : « Talem habemus pontificem, qui sedet in dextera throni magnitudinis in excelsis [93]. » Præterea et ipse Dominus noster Jesus Christus, interrogantibus ipsum Judæis num ipse esset vere Christus : « Si dixero vobis, inquit, non creditis : et si interrogavero, non respondebitis. Amodo erit filius hominis sedens a dexte-
D ris virtutis Dei [94]. » Igitur etiam incarnatum Filium in divinitatis solio sanctorum prophetarum chorus contemplatus est. Videamus autem et Novi Testamenti præcones, totius orbis doctores, quibus ipse Christus dicebat : « Non vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis [95]. » Inveniemus igitur dicentem divinum Baptistam : « Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat [96]. » Atqui quomodo qui post ipsum ibat prior ipso fuit? nam Christum certe secundum tem-

[88] Dan. VII, 9-14. [89] Act. I, 9. [90] Philipp II, 6, 7. [91] Rom. VIII, 3. [92] Joan. XVII, 1 [93] Hebr. VIII, 1. [94] Luc. XXII, 67-71. [95] Matth. X, 20. [96] Joan. I, 27.

Variæ lectiones codicis Seguieriani

[a] ναί.

pus carnis Joanne posteriorem fuisse, quomodo non sit omnibus manifestum? Quid igitur ad hæc dicere quisquam poterit? Solvit nobis ipse Salvator quod quæritur. Dicebat enim, Judæos alloquens: « Amen, amen, dico vobis, priusquam Abraham fieret, ego sum[97]. » Nam erat quidem et ante Abraham secundum divinitatem: intelligitur post ipsum secundum quod homo apparuit. Deinde Deo et Patre clamante manifeste: « Gloriam meam alteri non dabo[98]: » (Deus enim alius præter ipsum nullus est[99]:) dixit nobis Christus: « Cum venerit Filius hominis in gloria Patris sui cum angelis sanctis[1]. » Præterea cum exspectemus Filium hominis de cœlis descensurum, scribit iterum sapientissimus Paulus: « Apparuit enim gratia Dei salutaris omnibus hominibus, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste et pie vivamus in hoc sæculo, exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi[2]. » Dixit etiam alibi, loquens de iis qui e sanguine sunt Israel, quod « Ipsorum sunt promissiones, et legislatio, et testamentum, **187** et ex ipsis secundum carnem Christus, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula sæculorum. Amen[3]. »

Igitur confessionis Patrum vestigia sequentes, et non deflectentes, ipsum dicimus Verbum ex Deo Patre natum unigenitum Filium Dei incarnatum esse et hominem factum, passum, mortuum, tertia die resurrexisse ex mortuis. Nam citra controversiam impassibile est, quantum ad suam naturam attinet, Verbum Dei; et nullus tam attonitus est, qui putare possit, naturam quæ est super omnia, passionis esse capacem. Sed quia factus est homo, et carnem ex sancta Virgine sumptam, propriam fecit: propterea, ut dispensationis rationem sequamur, in carne propria passum esse ex humanitate asserimus eum, qui extra omnem passionem est, utpote Deus. Nam si Deus exsistens factus est homo, et minime destitit esse Deus: si factus est creaturæ portio, et mansit tamen supra creaturam; si legislator exsistens, utpote Deus, factus est sub lege[4], et erat adhuc legislator: si item cum Dominus esset ex divinitate, servi formam induit, et inseparabilem obtinet dominii dignitatem: si unigenitus exsistens, factus est primogenitus in multis fratribus[5], et est etiam unigenitus: cur miramur, si carne passus ex humanitate impassibilis etiam sic intelligitur ex divinitate? Itaque sapientissimus Paulus Verbum quod in forma et æqualitate Dei et Patris erat, idem ipsum subditum factum esse dicit et usque ad mortem, mortem autem crucis[6]. In alia autem epistola sua de eodem dicit: « Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ: quia in ipso condita sunt omnia quæ in cœlo et quæ in

A μου γέγονεν, ὅτι πρῶτός μου ἦν. » Εἶτα πῶς ὁ μετ' αὐτὸν ἰὼν, πρῶτος αὐτοῦ ἦν; ὅτι γὰρ ὑστερίζει κατὰ τὸν τῆς σαρκὸς χρόνον Ἰωάννου ὁ Χριστὸς, πῶς οὐχ ἅπασιν ἐναργές; Τί οὖν πρὸς ταῦτα φαίη τις ἄν; Ἔλυσεν ἡμῖν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τὸ ζητούμενον. Ἔφη γὰρ Ἰουδαίοις προσλαλῶν· « [Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν,] πρὶν Ἀβραὰμ γενέσθαι ἐγώ εἰμι. » Ἦν μὲν γὰρ καὶ πρὸ Ἀβραὰμ θεϊκῶς, νοεῖται δὲ μετ' αὐτὸν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος. Εἶτα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς βοῶντος ἀναφανδόν· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω » (Θεὸς γὰρ ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδείς)· ἔφη πρὸς ἡμᾶς ὁ Χριστός· « Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. » Υἱοῦ δὲ ἀνθρώπου προσδοκωμένου καταβαίνειν ἐξ
B οὐρανῶν, γράφει πάλιν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἐπεφάνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις· ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως καὶ δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἔφη δὲ καὶ ἑτέρωθι περὶ τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τοὺς λόγους ποιούμενος, ὅτι « Αὐτῶν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ ἡ νομοθεσία, καὶ ἡ διαθήκη, καὶ ἐξ αὐτῶν τὸ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

Οὐκοῦν κατ' ἴχνος ἰόντες ἀπροσκλινῶς τῆς τῶν Πατέρων ὁμολογίας, αὐτόν φαμεν τὸν ἐκ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον γεννηθέντα Υἱὸν μονογενῆ, σαρκωθῆ-
C ναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, παθεῖν, ἀποθανεῖν, ἀναστῆναι ἐκ νεκρῶν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ἀπαθὴς μὲν γὰρ ὁμολογουμένως τό γε ἧκον εἰς ἰδίαν φύσιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ οὐδεὶς οὕτως ἐμβρόντητος, ὡς νομίσαι δύνασθαι πάθους εἶναι δεκτικὴν τὴν ὑπὲρ πάντα φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος, ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ταύτῃ τοι τοῖς τῆς οἰκονομίας ἑπόμενοι λόγοις, σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ παθεῖν ἀνθρωπίνως διαβεβαιούμεθα τὸν ἐπέκεινα τοῦ παθεῖν ὡς Θεόν. Εἰ γὰρ Θεὸς ὑπάρχων γέγονεν ἄνθρωπος, ἀποπεφοίτηκε δὲ οὐδαμῶς τοῦ εἶναι Θεὸς, εἰ γέγονε τῆς κτίσεως μέρος, καὶ μεμένηκεν ὑπὲρ τὴν κτίσιν· εἰ νομοθέτης ὢν ὡς Θεὸς, γέγονεν ὑπὸ νόμον, καὶ νομοθέτης ἦν ἔτι· καὶ Δεσπότης ὢν θεϊκῶς, δούλου μορφὴν ὑπέδυ, καὶ ἀναπόβλητον ἔχει τὸ
D τῆς δεσποτείας ἀξίωμα· εἰ μονογενὴς ὑπάρχων γέγονε πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἔστι μονογενὴς, τί τὸ παράδοξον, εἰ σαρκὶ παθὼν ἀνθρωπίνως, ἀπαθὴς καὶ οὕτω νοεῖται θεϊκῶς; Καὶ γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος τὸν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχοντα Λόγον, τὸν αὐτὸν ὑπήκοον γενέσθαι φησὶ, καὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Ἐν ἑτέρᾳ δὲ τῶν ἰδίων Ἐπιστολῶν περὶ αὐτοῦ φησιν· « Ὅστις ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων· καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε· »

[97] Joan. VIII, 58. [98] Isa. XLII, 8. [99] Isa. XLV, 5. [1] Marc. VIII, 38. [2] Tit. II, 11-13. [3] Rom. IX, 4, 5. [4] Galat. IV, 4. [5] Rom. VIII. [6] Philipp. II, 6-8.

καὶ αὐτὸν δεδόσθαι φησὶ κεφαλὴν τῇ Ἐκκλησίᾳ, γενέσθαι δὲ καὶ ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκον τῶν νεκρῶν. Καίτοι ζωὴ, καὶ ζωοποιὸς ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρός ἐστι Λόγος, ἅτε δὴ καὶ ἐκ ζωῆς ἀναφὺς, τοῦ τεκόντος αὐτόν. Εἶτα πῶς γέγονεν πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν τοῦ θανάτου δεκτικὴν ἰδίαν ἐποιήσατο σάρκα, « χάριτι Θεοῦ, καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου » τῇ παθεῖν αὐτὸν δυναμένῃ σαρκὶ, οὐκ ἀποβαλὼν αὐτὸς τὸ εἶναι ζωή. Οὐκοῦν κἂν εἰ λέγοιτο σαρκὶ παθεῖν, οὐ φύσει θεότητος εἰσδέξεται τὸ παθεῖν, ἀλλ' ὡς ἔφην ἀρτίως, ἰδίᾳ σαρκὶ τῇ τοῦ πάθους δεκτικῇ. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν τὸν σαρκὶ παθόντα γινώσκων, ἔφη που περὶ αὐτοῦ· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἄκακος B ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν, ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη· τὴν δὲ γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ. » Καίτοι εἴπερ τις ἦν ἄνθρωπος, καὶ ἰδικῶς νοούμενος υἱὸς, συνημμένος δὲ Θεῷ, καθά φασιν οἱ τῶν ἀνοσίων δογμάτων εἰσηγηταὶ, πῶς ἔτι δυσεύρετος ὁ τὴν γενεὰν αὐτοῦ διηγήσασθαι δυνάμενος; Γέγονε γὰρ ἐκ σπέρματος Ἰεσσαὶ καὶ Δαυΐδ. Τὴν δέ γε τοῦ Θεοῦ Λόγου γέννησιν, ἤτοι τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον, τίς ὁ φάναι δυνάμενος; « Αἴρεται γὰρ ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ, » τουτέστιν ἡ ὕπαρξις· τέθεικε γὰρ ἀντὶ τῆς ὑπάρξεως τὴν ζωήν. Ὑψοῦ δὲ διάττει, καὶ ὑπερνήχεται τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀπερινόητος γὰρ, C καὶ ἀπρόσβλητος παντελῶς ταῖς ἀνθρώπων διανοίαις ὁ περὶ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως Λόγος. Προσεποίσω τοῖς εἰρημένοις, καὶ τόδε· « Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, » καθά φησιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος. Ἑνὸς οὖν ὄντος Κυρίου, πίστεώς τε μιᾶς, καὶ ἑνὸς βαπτίσματος, τίς ὁ Κύριος, καὶ εἰς τίνα πεπιστεύκαμέν τε καὶ βεβαπτίσμεθα; Ἀλλ' ἴσως πρέπειν ὅτι μάλιστα φαίη τις ἂν, τῷ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ τήν τε κυριότητα, καὶ τὴν πίστιν τὴν πρὸς ἡμῶν, ἐπ' αὐτῷ δὲ τελεῖσθαι, καὶ τὸ σωτήριον βάπτισμα. Οὕτω γάρ που τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐνετείλατο λέγων· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ὅ γε μὴν θεσπέσιος Παῦλος τὴν τῆς κυριότητος δόξαν, καὶ τῆς πί- D στεως τὴν ὁμολογίαν, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος δύναμιν ἐμφανῆ καθίστησι, λέγων· « Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· ἢ, Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἄβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἀναγαγεῖν ἐκ νεκρῶν. Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Ὅτι ἐὰν εἴπῃς· Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. » Γράφει δὲ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ

A terra; et ipse est ante omnia, et omnia in ipso constant [7]: » et ipsum datum esse ait caput Ecclesiæ [8], factumque esse primitias dormientium [9], et primogenitum ex mortuis [10]. Atqui vita et vivificans est illud ex Deo Patre Verbum, utpote ex vita natum, ex eo nempe qui genuit eum. Quod si ita est, quomodo factum est primogenitus ex mortuis, et primitiæ dormientium? Nimirum quia posteaquam mortis susceptivam carnem propriam fecit, « Gratia Dei, sicut dicit sapientissimus Paulus, pro omnibus gustavit mortem [11], » per carnem, quæ mortem pati potuit, non ipsum amittens quominus esset vita. Itaque etiamsi dicatur carne passum esse, non natura deitatis suscipiet passionem, sed, ut jam dixi, **188** propria carne, quæ passiones capit. Unde et beatus Isaias, illum carne passum agnoscens Deum esse humanatum, de illo dixit: « Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus innocens coram tondente se, sine voce, sic non aperuit os suum. In humilitate ipsius judicium ejus sublatum est: et generationem ejus quis enarrabit? Quia tollitur de terra vita ejus [12]. » Atqui si aliquis fuisset homo, et seorsim intelligeretur Filius, sed conjunctus Deo, sicut dicunt impiorum dogmatum auctores, quomodo jam difficile invenietur, qui generationem ejus enarrare possit? Factus enim est ex semine Jessæ et David [13]. Dei autem Verbi generationem, sive generationis modum, quis dicere poterit? « Tollitur enim a terra vita ejus, » hoc est exsistentia: posuit enim pro exsistentia vitam. In sublime autem tollitur et superfertur, eminetque omnibus qui sunt in terra [14]. Nam humanæ menti neque comprehensibilis est, neque prorsus accessibilis, illa ineffabilis naturæ ratio. Quinetiam illud jam dictis adjiciam: « Unus Dominus, una fides, unum baptisma, » sicut dicit sacratissimus Paulus [15]. Itaque cum unus sit Dominus, et unum baptisma, quis ille est Dominus, et in quem credidimus, et baptizati sumus? Atqui maxime convenire dixerit quispiam illi ex Deo Patre Verbo tum dominationem, tum fidem a nobis præstitam, in ipso etiam peragi salutare baptisma. Sic enim sanctis apostolis præcepit dicens: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [16]. » Cæterum divinus Paulus dominationis gloriam, et fidei confessionem, et sancti baptismi virtutem perspicuam facit, dicens: « Ne dixeris in corde: Quis ascendet in cœlum? hoc est Christum deducere; aut: Quis descendet in abyssum? hoc est Christum ex mortuis reducere. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo. Quod si dixeris: Dominus Jesus; et credideris in corde tuo quod Deus ipsum excitavit ex mortuis, salvus eris [17]. » Scribit etiam iterum: « Nescitis quod quicunque baptizati sumus in Christum Jesum, in mortem ejus baptizati sumus [18]? » Ecce

[7] Coloss. I, 15-17. [8] Ibid. 18. [9] I Cor. 15, 20. [10] Coloss. I, 18. [11] Hebr. II, 9. [12] Isa. LIII, 7, 8. [13] Isa. XI, 1. [14] Ephes. IV, 8-10. [15] Ibid. 5. [16] Matth. XXVIII, 18, 19. [17] Rom X, 6-9. [18] Rom. VI, 3.

:sie tum dominationis, tum fidei confes- A .**89** ipsamque sancti baptismatis gratiam pientissime restringit, qui passus est mor- resurrexit a mortuis. Num igitur in duos s filios? Num Verbo, quod ex Deo Patre prætermisso, ei qui passus est, tanquam ilio ab eo diverso, dominationis gloriam, et quoque fidei confessionem, et cœleste bapti- tribuemus? Atqui quomodo non sit stolidum, ero etiam indubitanter impium, sic sapere vel e? Quid igitur dicemus? « Unus Dominus vere, ue fides, et unum baptisma [19]. » Etenim est s Filius et Dominus, non quod hominem secun- n copulationem susceperit Verbum, et partici- n illum suarum dignitatum effecerit, et filiatio- B m ac dominationem illi communicaverit, sicut cunt et scripserunt quidam delirantes; sed ipsum x Deo Verbum, illud lumen de lumine, incarnatum :t homo factum. In hujus mortem baptizati sumus, qui passus quidem ipse est secundum humanitatem in propria carne; mansit autem impassibilis secundum deitatem, et vivit semper. Vita enim est ex vita, ex Deo nempe et Patre. Sic victa est mors, quæ in vitæ corpus insilire ausa est : sic etiam in nobis corruptio destruitur, et infirmatur mortis ipsius imperium. Proinde dicebat Christus : « Amen, amen dico vobis, nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis ipsis [20]. » Vivifica igitur sunt sanctum corpus et sanguis Christi. Corpus enim, sicut C dixi, est non hominis cujusdam qui vitæ sit particeps; imo vero proprium illius est secundum naturam vitæ, ipsius nimirum Unigeniti. Hæc sentit nobiscum amantissimus Christi sanctorum Patrum chorus, et ipse, qui nunc sanctæ Constantinopolitanæ Ecclesiæ thronum exornat, religiosissimus et pientissimus frater et coepiscopus Proclus. Scripsit enim et ipse ad orientales piissimos episcopos in hæc verba : Et incarnatur absque conversione is qui speciei est expers; nascitur autem secundum carnem qui principio caret; proficit vero per illam secundum corpus ætatem, qui natura perfectissimus est; et passiones sustinet, qui passionibus est superior; non eo quod erat, sustinens contumelias, sed in eo quod factus est, suscipiens corporis pas- D siones. Coarguitur igitur perfidia hominum, qui ab his diversa vel sapiunt, vel scripserunt, quod ubique profana impuritate laboret, et a veritatis dogmatibus dissonet.

190 Postquam autem beatissimi Patres sermonem de Christo absolverunt, Spiritus sancti mentionem faciunt. Credere namque se in illum dixerunt, simili modo videlicet ut in Patrem et Filium. Est enim ipsis consubstantialis; et profunditur quidem, hoc est procedit sicut a fonte Deo et Patre; tribuitur autem creaturæ per Filium. Unde insufflavit in sanctos apostolos, dicens : « Accipite Spiri-

A ἐβαπτίσθημεν; » Ἰδοὺ δὴ σαφῶς περιΐστησιν εὐτέχνως τῆς τε κυριότητος, καὶ τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν, καὶ αὐτὴν δὲ τὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος χάριν, εἰς τὸν παθόντα τὸν θάνατον καὶ ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν. Ἆρα οὖν εἰς υἱοὺς πιστεύομεν δύο; Ἆρα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπαστράψαντα παραδραμόντες Λόγον, ὡς υἱῷ παρ' αὐτὸν ἑτέρῳ, τῷ παθόντι προσάψομεν τὴν τῆς κυριότητος δόξαν, καὶ αὐτῆς δὲ τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν, καὶ τὸ οὐράνιον βάπτισμα; Εἶτα πῶς οὐκ εὔηθες, μᾶλλον δὲ, καὶ ἀναμφιλόγως δυσσεβὲς, τὸ οὕτω φρονεῖν ἢ λέγειν; Τί οὖν ἐροῦμεν; « Εἷς Κύριος ἀληθῶς, μία τε πίστις, καὶ ἓν βάπτισμα. » Καὶ γάρ ἐστιν εἷς Υἱὸς, καὶ Κύριος, οὐχ ἄνθρωπον κατὰ συνάφειαν λαβὼν ὁ Λόγος, καὶ B μέτοχον αὐτὸν ἀποφήνας καὶ ἰδίων ἀξιωμάτων, καὶ μεταδοὺς υἱότητός τε καὶ κυριότητος αὐτῷ, καθά φασι καὶ γεγράφασι ληροῦντές τινες· ἀλλ' αὐτὸς ἐνανθρωπήσας καὶ σαρκωθεὶς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, τὸ φῶς τὸ ἐκ φωτός. Εἰς τὸν τούτου θάνατον βεβαπτίσμεθα, παθόντος μὲν ἀνθρωπίνως αὐτοῦ ἰδίᾳ σαρκὶ, μεμενηκότος δὲ ἀπαθοῦς θεϊκῶς, καὶ ζῶντος ἀεί. Ζωὴ γάρ ἐστιν ἐκ ζωῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὕτω νενίκηται θάνατος, ἐπιπηδῆσαι τολμήσας τῷ σώματι τῆς ζωῆς· καταργεῖται δὲ οὕτω, καὶ ἐν ἡμῖν ἡ φθορὰ, καὶ αὐτοῦ τοῦ θανάτου τὸ κράτος ἀσθενεῖ. Καὶ μὴν ἔφη Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν ἑαυτοῖς. » Ζωοποιὸν οὖν ἄρα τὸ ἅγιον σῶμα, καὶ αἷμα τοῦ Χριστοῦ. C Σῶμα γὰρ, ὡς ἔφην, ἐστὶν οὐκ ἀνθρώπου τινὸς μετόχου ζωῆς, ἴδιον δὲ μᾶλλον τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Μονογενοῦς. Ταῦτα φρονεῖ μεθ' ἡμῶν ὁ φιλόχριστος τῶν ἁγίων Πατέρων χορὸς, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νυνὶ τὸν τῆς ἁγίας Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας κατακοσμήσας θρόνον, ὁσιώτατος καὶ θεοσεβέστατος ἀδελφὸς, καὶ συνεπίσκοπος Πρόκλος. Γέγραφε γὰρ, καὶ αὐτὸς πρὸς τοὺς τῆς ἑῴας θεοφιλεστάτους ἐπισκόπους αὐταῖς λέξεσιν ὧδε· Καὶ σαρκοῦται μὲν ἀτρέπτως ὁ ἀνείδεος· τίκτεται δὲ καὶ κατὰ σάρκα ὁ ἄναρχος· προκόπτει δὲ τῇ κατὰ τὸ σῶμα ἡλικίᾳ ὁ φύσει παντέλειος· καὶ παθῶν ἀνέχεται ὁ παθῶν ἀνώτερος, οὐχ ᾧ ἦν ὑπομείνας τὰς ὕβρεις, ἀλλ' ᾧ γέγονε καταδεξάμενος τὰ τοῦ σώματος πάθη. Ἐλέγχεται τοίνυν τῶν ἕτερα παρὰ ταῦτα φρονούν- D των ἢ γεγραφότων ἡ κακοπιστία, πανταχοῦ νοσοῦσα τὸ βέβηλον, καὶ τὸ τοῖς τῆς ἀληθείας ἀπᾷδον δόγμασι.

Διαπεράναντες δὲ τὸν περὶ Χριστοῦ λόγον οἱ τρι- μακάριοι Πατέρες, τοῦ ἁγίου Πνεύματος διαμνημονεύουσι. Πιστεύειν γὰρ ἔφασαν εἰς αὐτὸ, καθὰ ἀμέλει εἰς τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱόν. Ὁμοούσιον ἐστιν αὐτοῖς· καὶ προχεῖται μὲν, ἤγουν ἐκπορεύ καθάπερ ἀπὸ πηγῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἠγεῖται δὲ τῇ κτίσει διὰ τοῦ Υἱοῦ. Ἐνεφύσησε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Π

[19] Ephes. IV, 5. [20] Joan. VI, 54.

ἔτιον. » Οὐκοῦν ἐκ Θεοῦ καὶ Θεὸς τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ οὐκ ἀλλότριον τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τε καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ἴδιον αὐτῆς.

Αὕτη μὲν οὖν τῶν ἁγίων Πατέρων ἡ εὐθυτενὴς καὶ ἀπλανεστάτη πίστις, ἤτοι τῆς πίστεως ἡ ὁμολογία. Ἀλλ' ὡς ὁ Παῦλός φησιν, « Ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης Χριστοῦ. » Ἀφέντες γοῦν τὸ εὐθὺ τῆς ἀληθείας ἰέναι τινὲς, ᾄττουσι κατὰ πετρῶν, « μὴ νοοῦντες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. » Περιιστάντες γὰρ τὴν τῆς υἱότητος δόξαν εἰς μόνον τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, ὡς Υἱὸν ἕτερον τὸν ἐκ σπέρματος Δαυῒδ, καὶ Ἰεσσαὶ συνῆφθαί φασιν αὐτῷ, καὶ μετέχειν υἱότητος, καὶ τιμῆς θεοπρεποῦς, καὶ τῆς ἐνοικήσεως αὐτοῦ τοῦ Λόγου, καὶ πάντα μᾶλλον ἐσχηκέναι παρ' αὐτοῦ, ἴδιον δὲ παντελῶς οὐδέν. Περὶ τῶν τοιούτων, ὥς γε οἶμαι, γεγράφασι τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταί. « Παρεισέδυσαν γάρ τινες ἄνθρωποι, οἱ καὶ πάλαι προγεγραμμένοι εἰς τοῦτο τὸ κρῖμα, ἀσεβεῖς, τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν μετατιθέντες εἰς ἀσέλγειαν, καὶ τὸν μόνον Δεσπότην καὶ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀρνούμενοι· » Ἰησοῦς δὲ Χριστὸς ὀνομάζοιτο ἂν εἰκότως ἐν ἀνθρώπου μορφῇ πεφηνὼς ὁ Λόγος. Ἐπεὶ φραζέτωσαν ἐρομένοις οἱ δι' ἐναντίας, οἱ τὰ Νεστορίου τε καὶ Θεοδώρου φρονεῖν καὶ λαλεῖν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας οὐ παραιτούμενοι· Ἐκβάλλετε τοῦ εἶναι Θεὸν, καὶ Υἱὸν ἀληθινὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὸ παθεῖν αὐτῷ προσνέμοντες μόνῳ [t], καὶ ἀποσοβοῦντες αὐτὸν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἵνα μὴ Θεὸς λέγοιτο παθητός. Ταῦτα γὰρ τῆς ἐκείνων ἐθελακριβείας τὰ εὑρήματα, καὶ ἡ τῶν ἐννοιῶν χυδαιότης. Οὐκοῦν μὴ ὀνομαζέσθω Χριστὸς, ἰδικῶς, καὶ κατὰ μόνας ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ὥσπερ γάρ ἐστιν ἀπεοικὸς αὐτῷ τὸ παθεῖν, ὅταν ἔξω νοοῖτο σαρκὸς, οὕτω καὶ ἡ χρίσις ἀνάρμοστόν τι χρῆμα καὶ ἀλλότριον αὐτοῦ. » « Ἰησοῦν γὰρ τὸν ἀπὸ Ναζαρὲτ ἔχρισεν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ· » αὐτοτελὴς δὲ πάντως ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, καὶ οὐκ ἂν ἐδεήθη χρίσεως τῆς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐκοῦν ἀρνήσασθε τὴν οἰκονομίαν· ἀποστήσατε τὸν Μονογενῆ τῆς εἰς τὸν κόσμον ἀγάπης. μὴ ὀνομαζέσθω Χριστὸς παρ' ὑμῶν. Ἢ οὐ σμικρὸν αὐτῷ τὸ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γενέσθαι μέτροις; Οὐκοῦν ἐπειδήπερ, καὶ τοῦτό ἐστιν ἀπεοικὸς αὐτῷ, ὁμολογείτω μηδεὶς ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος· ἵνα καὶ αὐτοῖς εἴπῃ Χριστός· « Πλανᾶσθε, μὴ εἰδότες τὰς Γραφὰς, μηδὲ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. » Οὐκοῦν, ὡς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς, τοὺς ὧδε φρονεῖν ᾑρημένους ἡγούμενοι, φεύγωμεν αὐτῶν τὰς ὀλεθρίους καινοφωνίας [u]· καὶ ἑπώμεθα μᾶλλον ταῖς δόξαις τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τῇ παραδόσει τῶν ἁγίων ἀποστόλων καὶ εὐαγγε-

A tum sanctum [21]. » Igitur ex Deo et Deus Spiritus est [22], et non alienus ab omnium suprema substantia, sed ex ipsa, et in ipsa, et proprius ejus.

Hæc est igitur sanctorum Patrum rectissima et ab omni errore aliena fides, sive fidei confessio. Verum, ut Paulus dicit : « Deus sæculi hujus excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat eis illuminatio Evangelii gloriæ Christi [23]. » Itaque nonnulli relicta veritatis via ruunt in saxa, « non intelligentes neque quæ dicunt, neque de quibus affirmant [24]. » Redigentes enim filiationis gloriam in solum Verbum ex Deo Patre natum, quasi filium alium, illum qui exstitit ex semine Jessæ et David, copulatum ei dicunt, participemque esse filiationis ac divinæ gloriæ, et inhabitationis Verbi ipsius, et ab ipso habuisse omnia, proprium vero omnino nihil. De B istiusmodi, ut opinor, scripserunt Salvatoris discipuli : « Subintroierunt enim quidam homines, qui olim præscripti sunt in hoc judicium, impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum dominatorem et Dominum nostrum Jesum Christum negantes [25]. » Jesus autem Christus merito nominatur ipsum Verbum in humana forma apparens. Nam interrogantibus adversarii respondeant, qui præ multa insipientia juxta Nestorii et Theodori commenta et sapere et eloqui non verentur: Eum qui natus est ex sancta Virgine non admittitis esse Deum, et Filium verum Dei et Patris; illique soli (1) tribuitis passiones, et submovetis ipsum a C Deo Verbo, ne Deus dicatur esse passibilis. Hæ enim sunt supervacaneæ illorum diligentiæ, adinventiones, et futiles cogitationes. Igitur nec appelletur Christus, sive unctus, specialiter et seorsim illud ex Deo Patre Verbum. Quemadmodum enim alienum ab eo est pati quando extra carnem intelligitur, sic et unctio incongrua quædam res **191** et aliena ab eo est : « Jesum enim a Nazareth unxit Deus Spiritu sancto [26]; » ex se autem perfectum est omnibus modis Verbum Dei, et opus non habuit unctione quæ per Spiritum sanctum datur. Igitur negate dispensationem, avertite Unigenitum a sua erga mundum charitate, ne nominetur Christus a vobis. Annon indignum ipsi, quod in nostris mensuris factus est? Igitur quia et hoc indignum est eo, D nemo confiteatur quod factus sit homo; ut ipsis quoque dicat Christus : « Erratis, neque scientes Scripturas, neque virtutem Dei [27]. » Igitur eos qui sic sentire statuerunt, tanquam hostes veritatis habentes, fugiamus ipsorum perniciosam vocum novitatem (2); sequamur autem sanctorum Patrum sententiam, et sanctorum apostolorum evangelistarumque traditionem. Verbum enim homo factum,

[21] Joan. xx, 22. [22] Joan. iv, 24. [23] II Cor. iv, 4. [24] I Timoth. i, 7. [25] Judæ 4. [26] Act. x, 38. [27] Matth. xxii, 29.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[t] μόνον. [u] κενοφωνίας.

NOTÆ.

(1) Solum.

(2) Vaniloquentiam.

ipsum erat quod in illis loquebatur [28]; per quod et A cum quo, Deo et Patri honor, gloria, imperium cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

λιστῶν. Αὐτὸς γὰρ ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ λαλῶν ὁ ἐνανθρωπήσας Λόγος· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τιμὴ, δόξα, κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

EPISTOLA LVI (*ol.* XLVIII).

CYRILLI AD GENNADIUM PRESBYTERUM ET ARCHIMANDRITAM.

Quod connivendum sit in aliquo a juris rigore, majoris emolumenti causa.

Intentionem quidem reverentiæ tuæ, quam circa divinum possides cultum, non tantum nunc agnovi, sed ab olim sciebam; et laudo vehementer eam, cum tanta volentem districtionis diligentia vivere. Sed dispensationes rerum nonnunquam cogunt parum quid a debito quosdam fore exire, ut majus B aliquid lucrifaciant. Sicut enim hi qui mare navigant, tempestate urgente navique periclitante, anxiati quædam exonerant ut cætera salva permaneant: ita et nos, cum non habeamus salvandorum omnium negotiorum penitus certitudinem, despicimus ex his quædam, ne cunctorum patiamur dispendia. Et hæc scribo cognoscens quod pietas tua tristetur in sanctissimum et Dei cultorem fratrem et comministrum nostrum Proclum episcopum, eo quod admiserit in communionem Æliensium episcopum, quem quidem Ecclesiæ leges Palæstinæ præpositum non noverunt. Suscitat autem ad effrene negotii desiderium amor gloriæ, amarum terminum inaniter habens. **192** Igitur ne refugiat pietas tua sanctissimi et Deo amantissimi Procli episcopi communio- C nem: una enim fuit cura mihi et sanctitati ejus, et dispensationis modus nulli sapientium displicuit.

Περὶ τοῦ δεῖν παρορᾷν τι τῆς ἀκριβείας μείζονος ἕνεκα κατορθώματος.

Τὸ μὲν εὔτονον εἰς εὐλάβειαν τῆς σῆς θεοσεβείας οὐ νῦν ἔγνων, ἀλλ' ᾔδειν ἐκ πάλαι, καὶ ἐπαινῶ γε σφόδρα, μετὰ τοιαύτης ἀκριβείας θέλουσαν ζῆν. Ἀλλ' αἱ οἰκονομίαι τῶν πραγμάτων ἔσθ' ὅτε παραβιάζονται βραχὺ τοῦ δέοντος ἔξω φέρεσθαί τινας· ἵνα τι μεῖζον κερδάνωσιν. Ὥσπερ γὰρ οἱ τὴν θάλασσαν ναυτιλλόμενοι, χειμῶνος ἐπικειμένου καὶ κινδυνευούσης τῆς νεὼς, ἀλύοντες ἀποφορτίζονταί τινα ὑπὲρ τοῦ σῶσαι τὰ λοιπά· οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς πράγμασιν, ὅταν μὴ ἐξῇ τὸ λίαν ἀκριβὲς ἀποσώζειν, παρορῶμέν τινα, ἵνα μὴ τοῦ παντὸς πάθωμεν ζημίαν. Καὶ ταῦτα γράφω μαθὼν, ὅτι ἡ σὴ θεοσέβεια λελύπηται εἰς ὁσιώτατον καὶ θεοσεβέστατον ἀδελφὸν ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸν ἐπίσκοπον Πρόκλον· ὡς λαβόντα πρὸς κοινωνίαν τὸν τῆς Αἰλιέων ἐπίσκοπον· ὃν οἱ μὲν τῆς Ἐκκλησίας θεσμοὶ τῆς Παλαιστήνης ἡγούμενον οὐκ ἴσασιν. Ἐγείρει δὲ πρὸς ἀχάλινον τοῦ πράγματος ἐπιθυμίαν φιλοδοξία διάκενος πικρὸν ἔχουσα τὸ τέλος. Μὴ ἀποφευγέτω τοίνυν ἡ σὴ θεοσέβεια τὴν πρὸς τὸν ὁσιώτατον, καὶ θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Πρόκλον κοινωνίαν· μία γὰρ γέγονεν ἡ φροντὶς ἐμοί τε καὶ τῇ ὁσιότητι αὐτοῦ· καὶ ὁ τῆς οἰκονομίας τρόπος, ὃς οὐδενὶ τῶν συνετῶν ἀπήρεσεν.

EPISTOLA LVII (*ol.* XLIX).

CYRILLI AD MAXIMUM DIACONUM ANTIOCHENUM.

Propter Joannis Antiocheni episcopi cum Nestorianis conniventiam occultam, catholici ferventiores, in his Maximus, Antiochenæ Ecclesiæ diaconus et archimandrita, sese ab ejus communione segregaverant, novi schismatis periculum inducentes. Quod quidem Cyrillus minime probat, monens diaconum ut ad sui patriarchæ communionem redeat, quandoquidem « res magna egeat moderatione. »

Cognovi ex dilecto monacho Paulo pietatem tuam usque ad hunc diem recusare communionem religiosissimi episcopi Joannis, eo quod aliqui sunt in Ecclesia Antiochena qui vel adhuc cum Nestorio D sentiunt, vel senserunt quidem, nunc autem ab eo fortasse abstinent. Perpendat igitur æquitas tua utrum tandem qui dicuntur convenire, palam, atque impudenter Nestoriana et sentiant, et cum aliis etiam loquantur: an aliquando quidem cauteriatam habuerint conscientiam, nunc autem ideo conveniant, quod ipsos pœnituerit erratorum quibus simul abrepti fuerant, pudeat autem fortasse lapsum suum fateri. Solet enim fere tale quiddam iis, qui decepti sunt, usuvenire. Quod si illos nunc ad rectam

Ἔμαθον παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ μονάζοντος Παύλου, ὅτι παραιτεῖται ἡ σὴ θεοσέβεια μέχρι σήμερον τὴν πρὸς τὸν εὐσεβέστατον Ἰωάννην κοινωνίαν, διὰ τὸ τινας ἐν τῇ Ἀντιοχένῃ Ἐκκλησίᾳ ἢ φρονοῦντας ἔτι τὰ τοῦ Νεστορίου, ἢ πεφρονηκότας μὲν, ἀποσχομένους δὲ ἴσως εἶναι. Δοκιμασάτω τοίνυν τὸ σὸν ἐπιεικὲς, πότερόν ποτε οἱ λεγόμενοι συνάγεσθαι, γυμνῶς καὶ ἀναισχύντως τὰ τοῦ Νεστορίου καὶ φρονοῦσι καὶ λαλοῦσιν ἑτέροις, ἢ κεκαυτηριασμένην μὲν ἐσχήκασί ποτε τὴν συνείδησιν, συνάγονται δὲ νῦν μεταμεληθέντες ἐφ' οἷς συνηρπάγησαν, αἰσχυνόμενοι δὲ ἴσως ὁμολογεῖν τὸ πταῖσμα. Συμβαίνει γάρ τινα τοιαῦτα περὶ τοὺς ἀπατηθέντας γίνεσθαι. Κἂν εἴδῃς συντρέχοντας νῦν τῇ ὀρθῇ πίστει, ἀμνησικάκει περὶ τῶν

[28] II Cor. XIII, 3.

παρελθόντων. Βουλόμεθα γὰρ μᾶλλον ἀρνουμένους αὐτοὺς ὁρᾷν, ἢ ἀναισχύντῳ γνώμῃ συνηγοροῦντας ταῖς Νεστορίου κακίαις· ἵνα δὲ μὴ δοκῶμεν τιμᾷν τὸ φιλόνεικον, ἀσπασώμεθα τὴν πρὸς τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον Ἰωάννην κοινωνίαν, συγχωροῦντες αὐτῷ, καὶ οἰκονομίας ἕνεκα μὴ ἀκριβολογούμενοι σφόδρα περὶ τοὺς μεταγινώσκοντας. Οἰκονομίας γὰρ, ὡς ἔφην, δεῖται τὸ πρᾶγμα πολλῆς.

A fidem conversos videas, malorum præteritorum memoriam depone. Maluimus enim nos videre negantes quam defendentes Nestorii vitia. Cæterum, ne videamur contentionis cupidi, religiosissimi Joannis communionem amplectamur, indulgentes ei, atque ut convenienter in his rebus moderatio teneatur, non nimium diligenter in eos qui resipiscunt, inquirentes. Res enim, ut dixi, magnæ eget moderationis.

—

EPISTOLA LVIII.

AD EUMDEM.

Ejusdem cum superiore argumenti.

(1) Κεκόμισται πάλιν τὰ παρὰ τῆς σῆς θεοσεβείας γράμματα διὰ τοῦ ἀγαπητοῦ μονάζοντος Παύλου, καὶ ἥσθην ἄγαν ἐντυχὼν αὐτοῖς, τόν τε ζῆλον ἐπέγνων ἀκμάζοντα καὶ νῦν, ὃν ὑπὲρ τῆς ὀρθῆς πίστεως ἐποιήσω μὲν ἀεὶ, ἔχεις δὲ καὶ νῦν, καὶ ἕξεις εἰς τὸ μέλλον. Γέγραπται γάρ· «Ὅτι ὁ ἐναρξάμενος ἐν ὑμῖν ἔργον ἀγαθὸν, ἐπιτελεσάτω.» Καταλαβόντος δὲ τοῦ εὐλαβεστάτου πρεσβυτέρου Πρεσεντίνου, καὶ διδάξαντός τινα, γέγραφα ἅπερ ἦν εἰκὸς πρὸς τὸν εὐλαβέστατον καὶ θεοσεβέστατον ἐπίσκοπον Ἰωάννην, καὶ πρὸς οὓς ἠθέλησεν ἀρχιμανδρίτας· καὶ τὴν τῶν γραφέντων δύναμιν ἡ σὴ εὐλάβεια γνώσεται, αὐταῖς ἐντυχοῦσα ταῖς ἐπιστολαῖς. Πλὴν ἐκεῖνό φημι· τῆς μὲν γὰρ σῆς εὐλαβείας ἔργον ἦν τὸ μηδένα τῶν ἐχόντων ὑποσκάζουσαν τὴν διάνοιαν, ἢ εἰς κοινωνίαν δέχεσθαι, ἢ εἰς ἀγάπην τὴν ἐν Χριστῷ. Ἡ δὲ τῶν ἐνεστηκότων πραγμάτων φύσις, καὶ οὐχ ἑκόντας ἡμᾶς ἔσθ' ὅτε παραβιάζεται καὶ τῶν παρὰ σκοπὸν καὶ γνώμην ἀνέχεσθαι. Συνορῶ γὰρ ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Ἰωάννης οἰκονομίας δεῖται πολλῆς, ἵνα τοὺς ἀφηνιῶντας κερδάνῃ. Αἱ γὰρ σκληραὶ πολλάκις ἀντιτυπίαι πολλοὺς ἐκβάλλουσιν ἀπαναισχυντήσαντας· καὶ ἄμεινον κολακίαις μᾶλλον ὑποφέρειν τοὺς ἀνθεστηκότας, ἢ γοῦν τῇ τῆς ἀκριβείας ἰσχνότητι λυπεῖν. Ὥσπερ γὰρ εἰ τὸ σῶμα αὐτοῖς ἀῤῥωστήσειεν, χεῖρά που πάντως ὀρέξαι χρὴ, οὕτω πεπονθυίας τῆς ψυχῆς δεῖ τινος οἰκονομίας, οἷα φάρμακον προσφερομένης αὐτοῖς. Κατὰ βραχὺ γὰρ ἥξουσι καὶ αὐτοὶ πρὸς εἰλικρινῆ διάθεσιν· καὶ αὗταί εἰσιν αἱ ἀντιλήψεις καὶ κυβερνήσεις, ἃς ὁ μακάριος ὠνόμασε Παῦλος. Μὴ ταραττέσθω τοίνυν ἡ σὴ θεοσέβεια, κἂν μὴ λίαν ἀκριβῶς διοικούμενα τὰ πράγματα βλέπῃ, κατὰ τὸν ἐνεστηκότα μάλιστα καιρόν. Οὐ γὰρ θέλομεν τεμεῖν, ἀλλὰ συνάψαι, τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἑπόμενοι λόγοις· «Οὐ γὰρ χρείαν ἔχουσιν, φησὶν, οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.» Εἰ καὶ ὅτι, καθ' ἃ πάλιν αὐτός φησιν· «Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.»

B Allatæ iterum sunt pietatis tuæ litteræ a dilecto monacho Paulo; et gavisus sum dum eas legerem, de tuo nunc adhuc fervente zelo, quem pro recta fide et habuisti semper, et nunc etiam retines, et omni futuro tempore conservabis. Scriptum est enim: «Qui cœpit in vobis opus bonum, idem perficiet[29].» Jam cum huc advenerit piissimus presbyter Præsentinus, et quædam narraverit, scripsi quod æquum erat ad pientissimum et religiosissimum episcopum Joannem, et ad quos ille voluit archimandritas: cujus scripti mei continentiam pietas tua cognoscet, cum ipsas litteras leget. Hoc unum aio: oportuisse quidem ut tua pietas neminem illorum, qui claudicante mente erant, vel in communionem reciperet, vel ad Christi charitatem. Verumtamen negotiorum C præsentium natura vel inviti pertrahimur ad agenda quædam præter intentionem nostram ac voluntatem. Simul etiam video ipsum quoque pientissimum episcopum Joannem multa uti debere prudentia, ut contumaces lucretur. Nam duræ sæpe collisiones multos ad impudentiam impellunt: meliusque est blande potius sustinere resistentes, quam juris acumine molestiam ipsis creare. Nam, sicut si corpus illis ægrotaverit, manu prorsus tractandi forent: ita laboranti animæ prudentia quadam succurrendum est, medelæ instar adhibita. Pedetentim enim ipsi quoque ad sincerum animi statum devenient: atque hæ sunt opitulationes et gubernationes quas beatus nominat Paulus[30]. Ne itaque pertur- D betur tua religiositas, etiamsi non admodum severe negotia administrari videat, hoc præsertim tempore. Nam haud amputare volumus, sed colligare, Servatoris verbis obtemperantes: «Non enim indigent, inquit, medico sani, sed male habentes[31].» Siquidem, sicuti idem rursus ait: «Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam[32]»

[29] Philipp. I, 6. [30] I Cor. XII, 28. [31] Luc. V, 31. [32] Ibid. 32.

(1) Ex edit. Ang. Mai. *Bibliotheca nova Patrum*, t. II, Romæ 1844, p. 108.

EPISTOLA LIX.

(1) CYRILLI AD ARISTOLAUM TRIBUNUM ET NOTARIUM; SCRIPTA ROGANTE BERONICIANO (2).

Monente Cyrillo, imperator Theodosius Aristolaum miserat, qui, Ecclesias orientales peragrans, ipsumque Joannem conveniens, cunctos ad statutas olim pacis conditiones adigeret. Hunc Cyrillus monet qua ratione episcopi dogmata Nestorii singillatim damnare, synodumque Ephesinam legitimam agnoscere debeant, ut omnis removeatur suspicio.

Dominus meus religiosissimus episcopus Beronicianus scripsit ad me quod pium decretum Deo amicorum principum tuæ admirabilitati sit traditum, per quod præcipitur ut universi religiosissimi episcopi Orientis anathematizarent impium Nestorium, et omnes ejus contra Christum blasphemias dicere Simonianam seu Nestorianam hæresim. Hoc est, ut arbitror, et aliud nihil. Significavit autem quia parati sint universi æstimationes vel opiniones suas a tali suspicione liberare, eo quod sint omnibus modis liberi ab illius blasphemiis. Ego, pacem quæ per Christum præstita est Ecclesiis firmare volens, oro quidem ut cuncti hanc habeant intentionem, et a Nestorii vocum novitatibus sint mundi. Quia vero dicunt quod nihil amplius expetere debeamus super ea quæ imperiales et piæ litteræ continent, et hoc petunt a tua virtute, dignare, omnium juvando opinionem, præparare illos anathematizare Nestorium et polluta ejus dogmata, eumque habere dejectum, credentes unum esse Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei, utique unigenitum ejus Verbum A inhumanatum et incarnatum, non in duos filios incidendum, sed eumdem ex Deo ineffabiliter genitum ante omne tempus, et in ultimis sæculi temporibus eumdem secundum carnem ex muliere, ita ut et una ejus persona sit. Sic enim Dei genitricem intelligimus sanctam Virginem, eo quod sit idem Deus simul atque homo, quippe qui inconvertibiliter et inconfuse incarnatus et inhumanatus est unigenitus, esse vero eum passibilem quidem humanitatis natura, pati vero eum impossibile natura divinitatis, pati eum propria carne secundum Scripturas. His namque conjunctis anathemati adversus Nestorium omnis de cætero, ut tamen arbitror, vacabit incusatio, et munda erit conscientia hominum, ut nec hi qui per civitates sunt populi confligant ulterius B contra se, vel omnino scandalizans aliquid in magistris, confitentes quod cuncti teneamus in nobis rectam et inaccusabilem fidem. Hæc enim scripsi domino meo episcopo Beroniciano. Arbitror vero quod ad idem respiciat virtus imperalium decretorum, et nihil his quæ præcepta sunt adjecerimus.

192* EPISTOLA LX.

AD EUMDEM (3).

Queritur, inter Orientales nonnullos nonnisi verbo tenus tantum Nestorium anathematizare, « Audent vero rursus ea et sapere et loqui quæ ejus sunt. » Nestorii doctrinam compendiose exponit.

Piarum sanctionum quæ nuper ad admirabilitatem C tuam sunt transmissæ virtutem addidicerunt omnes tam qui sunt in magna Alexandria zelotæ quam qui per universam quoque Ægyptum episcoporum religiosissimi, et rursus orationes pro donis obtulimus intentissimas Deo de victoria et permansione amicorum Christi et religiosissimorum principum nostrorum, quos et contingat magnificari contra hostes et corroborari adversus omnem resistentium manum, ut simus omnes in pace atque lætitia. Est vero id et tuæ admirabilitatis studio dignum. Oportuit enim ut tibi, qui talis es, et qui multum intendis quod pium est, et habes fervidum zelum, dico autem pro pietate et immaculata fide, committeretur et hoc.

(1) Ex Synodico advers. tragœdiam Irenæi, cap. 194. Mansi, V, 969.

(2) *Beroniciano ep. Tyri*, in provincia Phœniciæ. Difficile est definire tempus quo ille ad episcopatum vocatus est istius civitatis. Lupus arbitratur successisse Irenæo, hunc vero Cyro, quem miratur nullibi nominari in gestis synodi Ephesinæ. Et tamen in mandato quod Orientales Ephesi constituti dederunt legatis suis Constantinopolim proficiscentibus, Macarius episcopus Laodicensis dicitur facere sermonem pro Cyro episcopo Tyriorum metropolis. Et Synodici cap. 13 et 27 inter reliquos episcopos orientales subscribit Cyrus episcopus Tyri. Huic igitur defuncto ait Lupus successisse Irenæum, et quidem anno 432, post terminatam synodum Ephesinam; quod recte colligere se putat ex epistola 42 Synodici, quam credidit ab Irenæo scriptam ad Candidianum; cum contra scripta sit a Theodoreto, missa ab Irenæo. Verum cum exsilium Irenæi, quo una cum Photio relegatus est in Petras, videatur contigisse anno 436, quia sanctio imperialis missa est ad Isidorum, non absurda conjectura erit si quis Beronicianum Cyro successisse suspicetur, Beroniciano Irenæum. Nam Beronicianum Irenæo non potuisse succedere hinc manifeste colligitur, quod Irenæus episcopatu Tyrio pulsus est anno 448 rescripto Theodosii imperat., quod editum est in D tomo Conciliorum (Mansi V) et dejectus in prædatoria synodo Ephesina, ut Evagrius scholasticus tradit lib. I, cap. 10. Ei successisse Photium docent Acta synodi Berytensis habitæ Kalendis Septembris P. C. Zenonis et Posthumiani, relecta in actione decima concilii Chalcedonensis. BALUZ.

(3) Ex eodem Synodico, cap. 209. Mansi, V, 996.

Et orabam quidem ut omnes per Orientem religiosissimi episcopi nec suspecti a principio ullatenus fierent de malo sensu Nestorii, sed sinceram et omni inquinamento liberam opinionem et ipsum cor habuissent. Sic enim verbum veritatis recte tractantes [23], curam decentem probatissimi induissent. Sed, ut addisco, linguam quidem nonnulli, et quod attinet usque ad sermonem, anathematizant vesaniam Nestorii, audent vero rursus ea et sapere et loqui quæ ejus sunt. Et incredibile quidem est si sint quidam tales ullatenus eorum qui sortiti sunt sacerdotium. Quia vero multa est consusurratio, et non despiciendæ, imo et omni reverentia dignæ sunt personæ hæc testantium, dignetur tua virtus semetipsam Deo commendandam cura attentiori intendere, ut præcipue qui in suspicione sunt hujusmodi mali, anathematizent contaminatum Nestorium propter multas blasphemias ejus. Non enim id tantum dixit quia sancta Virgo non esset Dei genitrix, sed et alia super hæc adjiciebat mendacii patrocinia contra rectam et apostolicam traditionem. Duos enim nominabat Christos filios, unum quidem semotim ex Deo Patre Verbum, alterum vero præter eum semotim; illum ex semine David, et quem divinitatis organum nominabat, et dividens ubique, et quasi oblitus beati Pauli dicentis: « Unus Dominus, una fides, unum baptisma [24]. » Non enim in Deum et hominem baptizati sumus, ut in duos per differentiam filios, sed in unum Christum, id est, unigenitum Dei Verbum inhumanatum et incarnatum; ut sit idem ipse Deus simul et homo; ut ex Deo quidem Patre genito Deo unico, ex sancta vero Virgine eodem secundum carnem. Non igitur patiatur admirabilitas tua eos qui alia sapiunt et nequidquam garriunt illic. Unus est enim, sicut dixi, Jesus Christus Dominus, et ejus una persona inhumanati, ejus qui natura et vere est filius. Eumdem vero dicimus impassibilem quidem esse secundum divinitatem, pati vero propria carne secundum Scripturas. Cujus enim proprium est corpus, illius esse dicuntur et quæ carni ejus contigerunt passiones. Impassibilis ergo secundum divinitatem subsistens, in propria carne pertulit propter nos et pro nobis. Sic et universa dicuntur, ut vivificante Deo unitam sibi carnem et propriam ejus, et nos in ipso et morte et corruptione potiores efficiamur. Si vero et anathematizant quidem voce et lingua, et sapiunt altera, videant impendens sibi a Deo periculum, et prolatum terminum ab universali concilio quod in Epheso congregatum est. Definivit enim ut qui ea quæ sunt Nestorii loquuntur aut sapiunt, sive episcopi fuerint, sive clerici, a sacerdotio repellantur; ne dicant quod eam quæ in Epheso congregata est synodum nesciant; ut non eos abnegemus et nos, tanquam nescientes episcopos esse.

—

192** EPISTOLA LXI.

CYRILLI AD JOANNEM ANTIOCHENUM (1).

Epistola Cyrilli ad Joannem Antiochenum, per quam causatur quod Orientales anathematizassent quidem Nestorium, sed eadem quæ et ille illi prædicarent. Formal autem et quomodo de cætero anathematismus expeti debeat.

Pacem quidem desiderare summum bonum est atque præcipuum. Et oportere dico ut qui sapere Christo placita volunt, contineant circa hoc studium suum, non remisse, sed fortiter. Verumtamen non ob hanc causam despici oportet pietatis in Christo virtutem. Possimus quidem et aliter diligere pacem, et bona quæ ex ipsa sunt obstupescere nimis, deducere vero ad medium non ea quibuscunque roboratur et inconcussibilis fit, sed potius illa quæcunque eam revolvunt et evertunt, et circa eam quæ composita est permanere non sinant. Hæc scribo contristatus valde. Dicuntur enim quidam illic religiosissimorum episcoporum impium quidem Nestorium anathematizare et dementissima dogmata ejus, tentare vero rursus quasi ex permutatione ea quæ ejus sunt sapere et loqui, et dissolvere conscientiam fratrum pro quibus Christus est mortuus. Miror autem quomodo, dum sint sapientes, lateat eos quia, si quæ ejiciunt dogmata sapiunt, semetipsos anathematizant. Dicitur namque, et hoc pro veritate, etsi esse videtur onerosum, et hos qui nescio quomodo ea quæ Nestorii loqui audent clare dicere: *Non præsumpsi*. Volo namque in talibus ad credendum tardus exsistere pro magnitudine mali. Tua autem sanctitas, si tamen omnino sunt aliqui tales, dignetur eos monere atque confundere, et sistat sapientes vocum novitates Nestorii et loquentes. Nam quomodo anathematizant eas, vel quomodo pacem permanere desiderant, repugnantes ei, eamque evertentes ut iniquam? Sufficiebat quidem in suspectis anathematizare tantum impium Nestorium et dogmata ejus, seu contra Christum blasphemias. Quoniam vero (veri) simile est quod deludant quidam hanc rem, dicantque: *Ob hoc ejectus est solum quod Dei genitricem minime fateretur, et aliud nihil*, ideo arbitror esse dicendum quoniam non hæc sola dejectionis fuit causa dictio, sed etiam plurimæ contra dogmata veritatis elevantes aculeum. Oportet igitur

[23] II Timoth. II, 15. [24] Ephes. IV, 4.

(1) Ex Synodico Cassin., cap. 195. Mansi V, 970.

profiteri quia et anathematizant Nestorium et polluta ejus atque insana dogmata, et eum depositum A habent, credentes unum esse Dominum nostrum Jesum Christum Filium Dei utique unigenitum.

—

EPISTOLA LXII.

AD EUMDEM.

Ejusdem fere cum superiore argumenti.

Litteras a tua perfectione transmissas, plenas festivitate multa, etiam suavissime nunc suscepi. Quod enim bonum, aut quid jucundum, nisi habitare fratres in unum [35], per unanimitatem et eamdem circa Christum voluntatem in charitate conjunctos ad invicem, diruptis e medio scandalis quæ nescio qualiter subintroducta sunt : quæ gratia Salvatoris per tuam sanctitatem perempta quidem sunt olim, perimentur vero et in reliquis. Et hoc est, arbitror, quod a Deo dictum est voce prophetica : « Ambulate per portas meas, et lapides ex hac via projicite [36]. » Contingat igitur ut cuncti quæ meliora sunt honorantes, vel nunc tandem contra veritatem contendere desinant, et addictæ verbositate Nestorii, rectum et immaculatum resonant fidei verbum. Et hi quidem qui ad hoc olim vocati sunt, plurima valde nos, ut dixi, festivitate repleverunt. Det vero omnium Deus tuæ perfectionis orationibus et educationem, adductos ad mansuetudinem capere nosse quod utile est. Si vero quidam sæve contendunt, Ecclesiæ mansuetudinem non B culpabunt ; sed sibimetipsis quod passuri sunt haurientes, a vobis audient : « Abite in lumine ignis vestri et flamma quam arcessistis [37]. » Oportet enim distortis jam non mansuete concurrere.

—

EPISTOLA LXIII.

(1) AD EUMDEM.

Ex Danielis presbyteri relatu queritur de Theodoreti calumniis et infrunito in eum animo, suadetque compescendos hominis impotentissimi motus temerarios.

Ego quidem abstersisse maculam inanium novarumque Nestorii vocum una cum reliquis religiosissimis episcopis existimabam reverentissimum Theodoretum. Abblandiebar enim mihi quod, cum semel scripsisset, amplexatus etiam esset pacem, receptisque vicissim meis cautelis, quod videbatur impedimento esse effectui, ipse quoque tolleret e medio. Sed ut certiorem me fecit reverentissimus presbyter Daniel, pergit hactenus, priora illa non relinquens ; inhæret blasphemiis illius : quod ex eo liquet, siquidem nec anathema pronuntiavit, nec tulit subscribere depositioni illius. Det mihi loquendi veniam sanctitas tua, ex charitate dicenti : Qua de causa usque adeo obstipi sunt quidam, ut non obsecundent admirabili scopo tuæ pietatis, ne in œcumenicis quidem · sed quasi morosi ac fastidiosi quidam, quod ipsis solis videtur, sectentur ? Et si quæ didici vera sunt, debet stimulorum sanctitatis tuæ experimentum accipere memoratus religiosissimus vir.

Ἐγὼ μὲν ἀπομάξασθαι τὴν κηλῖδα τῶν Νεστορίου καινοφωνιῶν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις θεοσεβεστάτοις ἐπισκόποις ὑπενόουν τὸν εὐλαβέστατον Θεοδώρητον. C Διεκείμην γὰρ ὅτι γεγραφὼς ἅπαξ, καὶ τὴν εἰρήνην κατασπαζόμενος, ἀντικομισάμενος δὲ καὶ τὰς παρ' ἐμοῦ προσρήσεις, τὸ δοκοῦν ἐμποδὼν ἑστάναι τῇ συμβάσει πεποίηται καὶ αὐτὸς ἐκ μέσου. Ἀλλ' ὡς μεταδέδωκέ μοι ὁ εὐλαβέστατος πρεσβύτερος Δανιὴλ, εἰς δεῦρο συντείνεται, μὴ ἐξιστάμενος τῶν ἐν ἀρχαῖς, ἔχεται δὲ τῶν ἐκείνου δυσφημιῶν, καὶ δῆλός ἐστιν, εἰ μήτε ἀνεθεμάτισε, μήτε μὴν ἠνέσχετο ὑπογράψαι τῇ καθαιρέσει αὐτοῦ. Καί μοι δότω παῤῥησίαν ἡ σὴ ὁσιότης ἐξ ἀγάπης λέγοντι· Διὰ ποίαν αἰτίαν οὕτω τραχηλιῶσί τινες, ὡς μὴ ἕπεσθαι τῷ ἀξιαγάστῳ σκοπῷ τῆς σῆς θεοσεβείας, μηδὲ ἐν τοῖς οἰκουμενικοῖς· ἀλλ' οἷον ἀτιμαγέλαι τινὲς, τὸ αὐτοῖς καὶ μόνοις δοκοῦν κρατύνουσι ; καὶ εἴπερ ἐστὶν, ἅπερ ἔμαθον, ἀληθῆ, ὀφείλει τῶν τῆς σῆς θεοσεβείας κέντρων D πεῖραν λαβεῖν ὁ μνημονευθεὶς θεοσεβέστατος ἀνήρ.

—

EPISTOLA LXIV

(2) AD MAXIMUM, JOANNEM, THALASSIUM, PRESBYTEROS ET ARCHIMANDRITAS

Contra Nestorii fautores occultos. Librum De incarnatione Unigeniti transmittit ab orthodoxis legendum.

Egregius quidem zelus religiositatis est vestræ, et omni laude studium plenum. Zelantes enim Deo zelatis, ut scriptum est [38], ut non et nunc ab his qui ea quæ sunt Nestorii sapiunt exhonoratus in-

[35] Psal. CXXXII, 1. [36] Isa. LXII, 10 [37] Isa. L, 11. [38] I Mach. II, 54.

(1) Edita in Gallandii *Bibliotheca*, t. XIV, append. p. 152, ex ms. Naniano XCVI, cum titulo : Κατὰ τῆς Θεοδωρίτου συκοφαντείας ταύτης, *De superiori Theodoriti calumnia*, post epistolam Theodoriti, Ὁ πάντα σαφῶς πρυτανεύων Θεὸς, κ. τ. λ., qua Cyrillum calumniatur. Exstat Latine tantum in Synodico adv. tragœdiam Irenæi, cap. 210.

(2) Cap. 208 Synodici jam citati. Mansi V, 995.

quiat : Sustinuimus qui simul contristaretur, et non A fuit ; et consolantem, et non inveni [88]. › Et hi quidem qui dogmatibus religionis sive Dei culturæ obsistunt, contra stimulos calcitrant, et suis ipsorum nocent animabus, offendentes in Christum, et contra eum calumniis se oblectantes. Alienum vero est ab anima sacerdotis, et quæ populis præsidere sortita est, lingua quidem anathematizare polluta et contaminantia Nestorii dogmata, refertam vero eis habere mentem et evertere animas fratrum pro quibus Christus est mortuus. Scripsi ergo et domino meo admirandissimo tribuno et notario Aristolao, quæ utique scriptura est religiositas vestra. Scripsi vero et aliis quibusdam. Cognoscens vero et hoc a reverentissimo presbytero et archimandrita Adamantio, cujus et mores et conversationem B et disciplinam cum intellectu et rectitudine circa fidem miratus sum, et quasi omnes in uno præsentes aspexi. Quoniam vero mihi multi orthodoxorum et religiosissimorum episcoporum scripserunt opposita sibi seu populis qui sub eorum manu sunt ab insensatis Nestorianis, colligens ea, librum brevem scripsi de incarnatione Unigeniti, ut in tribus capitulis redigens omnem de fide sermonem. Et primum quidem est, quod sancta Virgo sit Dei genitrix. Secundum, quia unus est Christus, et non duo. Tertium vero, quia manens impassibilis Dei Sermo, pertulit propria carne pro nobis. Igitur religiositas vestra præparet eum ab orthodoxis legi. Placebit enim, sicut arbitror, omnem fere illorum solutam habens excusationem. Pro me vero facere orationes ne pigeat vos. Multa enim undique se effundens negotiorum coarctatio instar fluctuum conflictum habet intolerabilem. Credo autem et per orationes religiositatis vestræ erit iterum tranquillitas et pax.

EPISTOLA LXV.

AD MOSÆUM EPISCOPUM ANTARADI.

Ejusdem argumenti.

Ego quidem semper tuæ religiositati scribere non omisi, et litteras ab ea directas accipere. Quæ vero mota sunt inter hæc, taciturnitatis causa sunt facta mihi et tibi ; quæ et det Deus radicitus cadere atque e medio fieri. Volunt quidam spinas, quæ inter erigunt sepem et disruptionem, qua nostri affectus ad invicem convenire non valeant. Perturbaverunt enim me omnino qui circa reverentissimum archimandritam Maximum, scribentes quæ- C dam quæ ad summam blasphemiam pertinent, et dicentes quod illa ad eos a tua religiositate sint dicta. Oportet vero nos ut sicut ad corda scientem super omnia Deum sic pure accedamus, et non ut lingua quidem confiteamur contradictionem pollutorum dogmatum Nestorii, in anima vero aliud habeamus. Et hæc scribo, his quidem quæ dicta sunt non valde credens, sed opinionem tuæ religiositatis præmunire volens. Valde vero sum delectatus inspiciens ea quæ a tua religiositate sunt scripta et per dominum meum desideratissimum filium vestrum Thomam.

EPISTOLA LXVI (*ol.* L).

JOANNIS ANTIOCHENI ET SYNODI AD CYRILLUM.

De non damnando Theodoro Mopsuesteno.

Deo amabilissimo et sanctissimo episcopo Cyrillo Joannes Antiochiæ, et cum eo Deo amabiles episcopi convenientes ex unaquaque provincia quæ in Oriente est Dei gratia, in civitatem amabilem Christo Antiochiam propter litteras sanctissimi episcopi Procli.

Deest initium.

Nunc autem iidem ipsi velut ex somno exsurgen- D tes, perrexerunt ad regiam civitatem, et eam perturbantes, ecclesiasticam pacem, quantum in ipsis est, turbaverunt. Sanctissimo enim episcopo Proclo tomum recte revera, et pie habentem, quem ad Armenios scripsit, nobis destinante, et nostrum quærente consensum, omnia facta sunt a nobis, et in nullo minus fecimus. Erat autem et hoc in præsenti tempore supervacuum, propterea quod jam Dei gratia omnes ubique unum et eumdem custodiunt pium intellectum. Solent enim aliquoties res quæ quasi necessariæ videntur, nisi opportune fiant, augmentum perturbationis **193** accipere. Aliud etiam malum in ista festinatione manibus extensis (1)..... et alter tomus excerpta quædam habens Theodori, qui fuit Mopsuestiæ episcopus, et in ea quæ ille in di-

[88] Psal. LXVIII, 21.

(1) Idem hiatus occurrit apud Facundum Hermianensem, qui hanc epistolam inseruit lib. VIII, cap. 4, *Pro defensione trium capitul.*

versis libris dixisse videtur volentes anathema inferre. Propter hoc petimus, ut mentem tuam nobis applices studiosius quam in aliis rebus, et dignare considerare malum opus hoc esse, nisi ex communi sententia illud exstinguere labores. Dedit enim tibi Deus super velle etiam posse, ut in commune omnes juves (1). Sunt in illo tomo quædam incerta, et aliter quam dicta sunt intelligi valentia. Confitemur hoc etiam nos : plurima vero eorum aperta videmus, et sine aliqua ambiguitate recta. Sed illis (2), quæ putantur obscura, similia multa, et a plurimis anterioribus ejus et gloriosis Patribus dicta invenimus. Et periculum hinc pendet non leve, ne in istis etiam illorum solvamus, ejus viri reprobantes dicta, qui in episcopatu quidem defunctus, agonibus autem adversus Arianos et alios hæreticos decem millibus, per omnem suam vitam ubique decoratus est. Quod si fiat, multa etiam ab aliis sanctis Patribus aperte dicta retractaturi sumus et reprobaturi. Excerptis enim istis similia quædam invenimus apud ter beatum et nobilem Athanasium, quædam etiam apud beatum Basilium, quædam apud Gregorium utrumque, multa vero et apud Amphilochium sæpius dicta; non parva vero et apud communem Patrem beatum Theophilum. Sunt enim quæ tua sanctitas ita confitetur, et eumdem de illis habet intellectum. Quædam etiam ab ipso (3) amabili Deo Proclo, in eodem ipso tomo quem ad Armenios misit, quo multis sensibus istis decerptis concurrit. Et dies nos deficiet, percurrentes beatum Eustathium Antiochenæ civitatis episcopum, qui fuit pro recta fide in Nicæno concilio, et magnæ famæ Alexandrum vestrum. Sed etiam post illos sanctissimos episcopos Meletium, Flavianum, a quibus plura istis concordantia dicta sunt. Quid jam dicam de his qui in Occidente secundum eamdem doctrinam et eamdem confessionem decorati sunt, quos etiam tua sanctitas melius novit? Intende itaque, rogo, ad quod præcipitium nos impellant, qui ad nullam utilitatem verbis contendunt. Quid non hinc læsionis, vel corruptionis, et confusionis plenum generetur, si aperiatur janua his qui dicta transeuntium Patrum volunt evertere? Quale damnum non apertum erit, dicta non solum refutare, sed etiam anathematizare? Ut enim aliud alicui placeat, aliud non, in aliquorum dictis sive antiquorum, sive posteriorum, sive non nostrorum, alia ratio est. Ut autem et anathema eis imponatur, arbitramur audax et asperum apparere, etsi personæ cum dictis non anathematizarentur. Quis enim nostrum speret non defungi, aut a quo non dictum est aliquid quod alium possit movere (4)? aut quid horum non præbeat occasionem semper ut populi perturbentur? Et hoc quidem et viventibus et transeuntibus contingere solet : quod non scienti tantum hæc dicimus, sed etiam plus omnibus nobis considerare valenti magnitudinem hujus absurditatis. Quid autem non præbeamus ex hoc desiderabile Nestorii defensoribus? Quis enim eum non honorabit, si cum isto et aliis qui in episcopatu vitam deposuerunt, simul anathematizaretur? aut ubi ejus opinio per hoc non accipiat incrementum? Quis autem deceptorum hominum, de istis occasionem assumens, non confessorem vocaverit, veluti propter illos passum quæ passus est, quæ etiam illi qui in Ecclesia fulserunt, passi sunt? Quis autem mentem habentium nescit quia ea quæ dure a Theodoro dicta sunt, necessitate compulsus dixit? Proponebat enim cum totus in communi Oriens inter eos qui ante nos fuerunt, sicut virtutem multam doctrinæ habentem adversus hæreses, contra quas pugnans et dimicans multa quadam divisione usus est, non ex pravo intellectu veniens, sed (5) efficacius adversus hæreticos illo modo uti judicans, neque veritatem summam ignorans vel negans; absit (6): pleni enim hujusmodi sunt omnes ejus libri, sed naturarum proprietates amplius dividens, sicut ei pugna quam adversus hæreticos habuit, faciendum dictabat. Hoc et tua religiositas dispensavit aperte in anterioribus litteris vestris ad satisfactionem quorumdam venerabilium coepiscoporum nostrorum. Quod et ipsum tuæ virtutis tuæque sapientiæ proprium est.

—

194 EPISTOLA LXVII (*ol.* LI).

CYRILLI AD JOANNEM ANTIOCHENUM ET SYNODUM ANTIOCHIÆ CONGREGATAM.

Theodori Mopsuesteni scripta rejicit, valde increpans eos qui dicere haud vererentur ea consonare scriptis SS. Patrum, simulque adhortans ut Orientales saltem Theodori blasphemias damnarent ac liberos semetipsos tali suspicione demonstrarent; tum ad genuinam pacem firmandam admonet Joannem, minime quidem difficile agendum cum iis qui, relictis Nestorii partibus, ad Ecclesiam revertantur, attamen sollicite invigilandum ut reversi nonnisi veram fidem teneant.

Non conquiescit draco ille desertor, vere infesta Deoque adversa bestia, nec unquam a sua improbitate desistit; sed incessabilem illam invidentiam

Οὐκ ἠρέμησεν ὁ δράκων, ὁ ἀποστάτης, τὸ παγχάλεπον ἀληθῶς, καὶ θεομάχον θηρίον· οὔτε μὴν κατέληξε πώποτε τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυστροπίας,

(1) Ed. Auberti, *ut in communione omnium vivas.* Correximus ex Facundo. EDIT.
(2) Ed. Aub., *illa.*
(3) Ed. Aub., *quædam etiam de amabili*, etc.
(4) Ed. Aub., *quis enim nostrum speret quod alius possit movere*, etc
(5) Ed., *si*, et mox, *illo modo secum judicans*, omisso *uti.*
(6) Ed., *ipsis.*

ἀκατάπαυστον [v] δὲ τὸν φθόνον τὸν κατὰ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ὠδίνων ἐν ἑαυτῷ, γλώσσας ἀκρατεῖς ἀνοσίων καὶ βεβήλων ἀνθρώπων κεκαυτηριασμένην ἐχόντων τὴν συνείδησιν ἀνταναστῆσαι τετόλμηκε τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασιν. Ἀλλ' ἥλω πανταχοῦ καὶ νενίκηται, ἄπρακτον αὐτοῦ τὴν σκαιότητα καὶ τῶν ἐγχειρημάτων τὴν δύναμιν ἀποφαίνοντος [x] τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Πλεῖστοι μὲν οὖν οἱ πρὸ ἡμῶν, τοῖς ἁγίοις ἡμῶν Πατράσι μεμαχημένοι, καὶ κατὰ τῆς ἀῤῥήτου δόξης τὰ τῆς ἑαυτῶν ἀθυροστομίας ὅπλα κινήσαντες, ἀλλ' ἠλέγχοντο θρασεῖς ὄντες, καὶ ἀμαθεῖς, καὶ κενολογοῦντες μᾶλλον, ἤγουν ἐγνωκότες τι κατὰ ἀλήθειαν τῶν ὅσα ἐστὶν ἐξ αὐτῆς τῆς ἀληθείας μαρτυρούμενα, ὡς εἶεν ὀρθὰ καὶ ἀμώμητα καὶ διαβολῆς ἁπάσης ὑπέρτερα [y]. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἐκείνοις ὁ δυσσεβείας ἁπάσης εὑρετὴς καὶ διδάσκαλος ἤγειρεν ἡμῖν τὰς Νεστορίου καινοφωνίας [z], ἰδοὺ δὴ σύμπαντες διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν παρ' αὐτοῦ σύνεσιν, μιᾷ γλώττῃ τὸν ἀποστάτην ἀναθεματίζομεν, τὸν εὐκλεᾶ τῶν Πατέρων ἰχνηλατοῦντες ζῆλον, καὶ κατανδριζόμενοι τῶν ἐχθρῶν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀληθῆ πρεσβεύοντες πίστιν, καὶ διδάσκοντες ἐν Ἐκκλησίαις, μὴ ταῖς ἐκείνων δυσσεβείαις προστίθεσθαι μᾶλλον, δύο λέγοντος Χριστοὺς καὶ υἱούς, ἕνα μὲν φύσει καὶ ἀληθῆ [a], τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἕτερον δὲ θέσει καὶ χάριτι, τὸν ἐκ σπέρματος τοῦ Δαβίδ· ἀλλὰ κατὰ τὴν ἄνωθεν καταβαίνουσαν εἰς ἡμᾶς, ἀκραιφνῆ καὶ ἀνεπίληπτον πίστιν, ἕνα Υἱὸν καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμολογίαν· ὥστε τὸν αὐτὸν εἶναί τε καὶ λέγεσθαι ἐκ Θεοῦ Πατρὸς θεϊκῶς, ὡς Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα φυσικῶς, καὶ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα, ἤγουν ἐκ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Μαρίας. Οὐ γὰρ ἕτερον καὶ ἕτερον, ὡς ἔφην, παρέδοσαν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται, καὶ ὑπηρέται γενόμενοι τοῦ λόγου· ἀλλὰ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, μονογενῆ, πρωτότοκον· ἵνα τὸ μὲν ἔχοι θεϊκῶς, τὸ δὲ ἀνθρωπίνως· ὅτι γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, καὶ οὐχ ἄνθρωπον ἄλλον συνάψας ἑαυτῷ, καθὰ φρονεῖν ἔδοξέ τισιν, ἀλλ' αὐτόχρημα γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ οὐχ ἀποστὰς τοῦ εἶναι ὃ ἦν. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει καὶ ἀπαθὴς, διὰ τοῦτο σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ πέπονθεν ἑκών. Οὐ γὰρ τὸ ἑτέρου τινὸς σῶμα δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν· ἀλλ' αὐτὸς ἑαυτὸν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, γενόμενος ἄνθρωπος, ὡς ἄμωμον ἱερεῖον προσεκόμισε τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον, λαμπρὰν ἡμᾶς ἐπὶ τούτοις ἄγειν ἑορτὴν, συνεκβεβλημένης δηλονότι ταῖς Νεστορίου κακοδοξίαις καὶ φωνῆς ἁπάσης παρ' ὁτιοῦν [b], εἰ ταῖς ἐκείνου συμβαίνῃ ψευδηγορίαις. Κεχώρηκε γὰρ κατὰ πάντων τῶν τὰ ἴσα φρονούντων ἐκείνῳ, ἤγουν [c] καὶ πεφρονηκότων πώποτε, τὸ ἀπο-

A contra sanctas Ecclesias in seipso conceptam parturiens, effrenatas impiorum profanorumque hominum cauteriatam conscientiam [36] habentium linguas contra veritatis dogma ausus est excitare. Verum Christo omnium nostrum Salvatore improbitatem illius violentumque conatum irritum reddente, deprehensus ubique ac victus est. Plurimi itaque ante nos exstiterunt qui sanctos Patres nostros impugnarunt, bellumque contra ineffabilem Christi gloriam effrenato ore moverunt, sed deprehensi sunt temerarii et indocti, et vaniloqui magis quam aliquid eorum revera nosse, quibus ab ipsa veritate testimonium perhibetur quod recta sint et integra, et ab omni calumnia longissime remota. Postea vero quam præter eos ille omnis impietatis inventor ac B doctor, Nestorii vocum novitates [37] nobis excitavit; ecce jam per Dei gratiam, datamque nobis ab illo intelligentiam, omnes uno ore illum apostatam anathematizamus, gloriosum Patrum nostrorum zelum imitati, viriliterque contra inimicos crucis Christi nos gerentes, ac veram fidem colentes, atque in ecclesiis docentes, non assentiendum esse illius blasphemiis, duos dicentis christos, et filios : unum quidem naturalem et verum, nempe illud ex Deo Patre Verbum, alterum vero adoptione et gratia, illum videlicet ex semine David : sed secundum sinceram irreprehensibilemque fidem, quæ jam inde ab initio ad nos descendit, unum duntaxat Filium et Dominum Jesum Christum, ipsum nimirum in- C carnatum et hominem factum Dei Patris Verbum, juxta sanctorum Patrum confessionem : ita ut unus idemque sit et dicatur qui divinitus ex Deo Patre, utpote Verbum illius et ex ejus substantia naturaliter procedit, et qui ex semine David secundum carnem, hoc est, ex sancta et Dei genitrice Virgine Maria ortus est. Non enim alium atque **195** alium, ut dixi, tradiderunt nobis qui ab initio ipsi viderunt, ac ministri fuerunt sermonis [38], sed unum et eumdem Deum simul et hominem, unigenitum ac primogenitum; ut illud quidem habeat ut Deus, istud vero ut homo. Factus est enim inter multos fratres [39], ad nostram similitudinem sese demittens, non alium hominem, ut quibusdam visum est, sibi adjungens, sed idem ipse revera factus homo, et id D quod erat esse non desinens. Nam cum ex natura Deus et impatibilis esset, ideo in propria carne voluntarie passus est. Neque enim alterius cujuspiam corpus pro nobis dedit, sed ipsum unigenitum Dei Verbum homo factum, ut immaculatam victimam se Deo et Patri obtulit. Proinde æquum fuit hilariter his de causis festum diem agere, ejecta jam simul cum perversa Nestorii opinione, omni alia a quocunque emissa voce, quæ cum illius mendaciis conveniret. Procedit enim adversus omnes, qui pariter cum illo sentiunt, vel etiam aliquando senserunt,

[36] I Tim. IV, 2. [37] I Tim. VI, 20. [38] II Tim. IV, 2. [39] Rom. VIII, 29.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[v] ἀκαταγώνιστον. [x] ἀποφήναντος. [y] ὡς ἀπωτάτω. [z] κενοφωνίας. [a] ἀληθῶς. [b] παρ' ὁτουοῦν. [c] ἢ γοῦν.

quod et nos et sanctitas vestra absolute diximus, anathematizare nos eos qui duos filios vel duos christos dicunt. Unus enim, sicut dixi, cum a nobis, tum etiam a vobis prædicatur Christus et Filius et Dominus, illud unigenitum Dei Verbum, « in similitudine hominum factum, et habitu, secundum sapientissimi Pauli vocem, ut homo inventum [40]. » Quod autem Christi carnem anima intelligente animatam esse dicamus, id sæpenumero jam ante demonstratum est. Et in epistola ad Armenios (1), cum sermonem veritatis recte tractaret, diserte prædicavit sanctissimus et religiosissimus frater noster et coepiscopus Proclus, vir pius, et ad certamen adversus eos qui quæ recta sunt pervertunt [41], exercitatus, et ex veritatis assertione victoriam reportare assuetus. Infames autem opiniones, Diodori, inquam, ac Theodori, et aliorum quorumdam quos non laudare satius erat, ne quid gravius dicam, propterea quod plenis quodammodo velis adversus Christi gloriam ferantur, nemo, obsecro, sanctis orthodoxisque Patribus nostris, Athanasio, inquam, Basilio, Gregorio, Theophilo, et reliquis tribuat, ne quo pacto res hæc nonnullis scandali fiat occasio, existimantibus revera ita sensisse ac docuisse viros totius rectæ fidei custodes, quique contra perversas opiniones non modo Nestorii, sed etiam aliorum, **196** qui idem quod Nestorius ante ipsum senserant et litteris mandarant, oppositos libros reliquerunt. Optamus autem ut omnes res suas agant, neque turbas Ecclesiis excitent, jam per Christi gratiam, et doctorum ubique terrarum vigilantiam sedatas, neque vel sibi ipsis, vel aliis negotia denuo facessant. Cæterum qui cum Nestorio aliquando senserunt, nunc vero ex animo resipiscentes, a nugis illius discedunt, mutataque voluntate rectam integramque fidem complecti proponunt, eos placide suscipere oportet, nec cuiquam illorum, præteritorum causa convicium facere; ne qua ratione ex ea re occasio nonnullis præbeatur, ut cunctantius ad meliora festinent [42]. Si enim eos qui corporalibus morbis tenentur, ab illis liberari cupimus, iisque congratulamur ubi id contigerit, quomodo non magis gaudebimus, si is qui seductus fuerat, convertatur, et cum conscientia bona ad veræ cognitionis lucem accurrat? Nam quod ipsi quoque angeli festa super hujusmodi rebus celebrare soleant [43], nihil ambigit sanctitas vestra, ut quæ ista docere et in omnibus ecclesiis exponere soleat, et Salvatoris nostri verba non ignoret. Illud tamen vos tanquam fratres et magisterii socios obsecramus, ut clericis vestris præcipiatis ne alia loquantur, præsertim in ecclesiis, præter ea quæ vera ac probata, et bene habere judicata sunt : sed potius ut rectæ fidei confessionem

A λύτως ἡμᾶς τε καὶ τὴν ὁσιότητα ὑμῶν εἰπεῖν· ὅτι ἀναθεματίζομεν τοὺς υἱοὺς λέγοντας δύο, καὶ δύο Χριστούς. Εἷς γάρ, ὡς ἔφην, κηρύττεται πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ ὑμῶν, Χριστὸς, καὶ Υἱὸς, καὶ Κύριος, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, « ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς, ὡς ἄνθρωπος, » κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνήν. Ὅτι δὲ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἐψυχῶσθαί φαμεν ψυχῇ νοερᾷ, δέδεικται πλεισταχοῦ ταῦτα· καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἀρμενίους ἐπιστολῇ, τὸν τῆς ἀληθείας λόγον ὀρθοτομῶν, διεκήρυξε σαφῶς [d] ὁ ὁσιώτατος καὶ θεοσεβέστατος ἀδελφὸς ἡμῶν, καὶ συνεπίσκοπος Πρόκλος, ἀνὴρ εὐσεβὴς, καὶ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀνταποδύεσθαι μεμελετηκώς· ὅτι καὶ νικᾷν ἔθος αὐτῷ πρεσβεύοντι τὴν ἀλήθειαν. B Διαβεβλημένας δὲ δόξας, Διοδώρου τε, φημὶ, καὶ Θεοδώρου, ἢ καὶ ἑτέρων τινῶν, οὓς ἦν ἄμεινον οὐκ ἐπαινεῖν, ἵνα μή τι λέγοιμι φορτικὸν, καὶ τὸ ὅλοις ὥσπερ ἱστίοις κατενεχθῆναι τῆς δόξης Χριστοῦ, μηδεὶς ἐπιφημιζέτω, παρακαλοῦμεν, τοῖς ἁγίοις καὶ ὀρθοδόξοις ἡμῶν Πατράσιν, Ἀθανασίῳ τε, φημὶ, καὶ Βασιλείῳ, Γρηγορίῳ τε καὶ Θεοφίλῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς· μὴ ἄρα πως σκανδάλου πρόφασις τὸ χρῆμα γένηταί τισιν, οἰηθεῖσι κατ' ἀλήθειαν οὕτω φρονῆσαι καὶ διδάξαι τοὺς ἁπάσης ὀρθότητος ἐπιμελητάς· καὶ οὐ ταῖς Νεστορίου μόναις κακοδοξίαις ἀντεγειρομένας ἀφέντας βίβλους, ἀλλὰ καὶ ταῖς τῶν ἑτέρων, οἳ τὰ Νεστορίου πρὸ αὐτοῦ πεφρονήκασί τε καὶ γεγράφασιν. Εὐχόμεθα δὲ, πάντας ἰδιοπραγεῖν, καὶ μήτε θορύβους ταῖς Ἐκκλησίαις ἐγείρειν, τοὺς ἤδη κατηρεμήσαντας χάριτι τοῦ C Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς νήψεως τῶν ἁπανταχοῦ μυσταγωγῶν, μήτε μὴν ἀνασκαλεύειν ἑαυτοῖς ἢ ἑτέροις πράγματα. Χρὴ δὲ, καὶ τοὺς τὰ Νεστορίου πεφρονηκότας πώποτε, μεταγινώσκοντας κατ' ἀλήθειαν, καὶ ἀποφοιτῶντας μὲν τῶν ἐκείνου φλυαριῶν, μεθορμιζομένους δὲ πρός τε τὸ ἐθέλειν τὴν ἀμώμητον ἑλέσθαι πίστιν, δεκτοὺς εἶναι, καὶ μὴ ὀνειδίζεσθαι τῶν παρῳχηκότων ἕνεκα· μὴ ἄρα πως ὄκνου πρόφασίν τισι τῆς εἰς τὰ ἀμείνω μεταδρομῆς ἐπεργάσηται τοῦτο. Εἰ γὰρ τοὺς ὄντας ἐν ἀῤῥωστίαις σωματικαῖς ἀπαλλάττεσθαι τούτων εὐχόμεθα, καὶ συνηδόμεθα τούτου συμβάντος αὐτοῖς, πῶς οὐ πολὺ [e] μᾶλλον ἡσθείη τις ἂν, ἐπιστρέφοντος τοῦ πεπλανημένου, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως μετὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς ᾄττοντος φῶς; D Ὅτι γὰρ τὴν ἐπὶ τούτοις ἑορτὴν ἐπιτελεῖν ἔθος καὶ τοῖς ἀγγέλοις, οἶδεν ὑμῶν ἡ ὁσιότης, τοῦτο διδάσκουσα, καὶ ἐν ἁπάσαις ταῖς Ἐκκλησίαις ἐξηγουμένη, καὶ τὰς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οὐκ ἀγνοοῦσα φωνάς. Ἐκεῖνο μέντοι παρακαλοῦμεν, ὡς ἀδελφοὺς καὶ συνδιδασκάλους παρεγγυῆσαι τοῖς κληρικοῖς [f], μὴ ἕτερα λαλεῖν, ἐν ἐκκλησίαις μάλιστα, παρὰ τὰ ὀρθὰ, καὶ δεδοκιμασμένα, καὶ εὖ ἔχειν δόξαντα· ἕπεσθαι δὲ μᾶλλον τῇ τῆς

[40] Philipp. II, 7, 8. [41] Mich. III, 9. [42] I Cor. XII, 31. [43] Luc. XV, 10.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] σοφῶς. [e] πολλῷ. [f] κλήροις.

NOTÆ.

(1) Exstat inter epistolas Procli CP. hujusce *Patrologiæ Græcæ* tom. LXV, col. 855. Edit.

ὀρθῆς πίστεως ὁμολογίᾳ· καὶ μάλιστα μὲν μὴ ἐπι- A τρέχειν τοῖς περὶ τούτων λόγοις. Εἰ δὲ δή πού τις ἀνάγκη γένοιτο, διά τοι τὸ χρῆναι μυσταγωγεῖσθαί τινας, μηδαμοῦ παροχετεύεσθαι τῆς ὀρθότητος ἐᾷν τὸν ἐπὶ τῇ πίστει λόγον. Ἐπειδὴ δὲ τὰς τῶν θορύβων ἀφορμὰς ἀποκείρεσθαι χρὴ διὰ τῆς νήψεως τῆς ὑμῶν ὁσιότητος, ὅπερ ἐνομίσαμεν εἶναι καλὸν, τοῦτο καὶ γεγράφαμεν. Ἂν τοίνυν τινὲς ἢ κληρικῶν, ἢ μοναστῶν, ἐγκαλῶνται παρά τινων, ὡς κοινωνήσαντες μὲν τῇ Ἐκκλησίᾳ, φρονοῦντες δὲ καὶ εἰς δεῦρο τὰ τοῦ δυσσεβοῦς Νεστορίου, προκείσθω τούτοις ἀκρόασις ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις μᾶλλον, καὶ παρ' ὑμῖν τοῖς ἰθύνουσιν αὐτὰς, καὶ ζήτησις ἀκριβὴς τῶν λεγομένων. Εἰκὸς γὰρ, τοὺς ἐγκαλεῖν ἐθέλοντας, ὡς οὐδενὸς ἀνεχομένου τοὺς παρ' αὐτῶν προσίεσθαι[g] λόγους, τοῖς ἔξω δικαστηρίοις παρενοχλεῖν. B Πολλῷ δὲ ἄμεινον καὶ δικαιότερον, τὰς ἐκκλησιαστικὰς ζητήσεις ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις κινεῖσθαι, καὶ τυποῦσθαι, καὶ μὴ παρ' ἑτέροις τισίν· οἷς ἂν εἴη καὶ ἀνάρμοστος παντελῶς ἡ ἐπὶ τούτοις δίαιτα[h]. Πρόσειπε[i] τὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα. Ὑμᾶς[j] ἡ σὺν ἡμῖν ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει.

A sequantur, maxime vero ne facile ad sermones de ejusmodi rebus prosiliant. Quod si qua necessitas coegerit, eo quod aliqui in mysteriis fidei instruendi sint, nullo modo de fide sermonem a rectitudine fidei deflectere sinant. Quia vero turbarum occasiones per sanctitatis vestræ vigilantiam præcidendæ sunt, propterea quæ in rem fore censebamus, hæc perscripsimus. Si quibus ergo clericis vel monachis a nonnullis objiciatur quod, cum Ecclesiæ communicaverint, cum impio Nestorio hucusque sentiant, his in Ecclesiis potius audientia proponatur, et apud vos, qui illas regitis; eorumque dicta accurate examinentur. Nam verisimile est eos qui tales accusare volunt, quasi nemo sermones illorum admittere sustineat, apud non ecclesiastica tribuna- B lia tumultuari. Est autem multo melius multoque justius, ecclesiasticas quæstiones in Ecclesiis agitari ac definiri, quam apud alios quibus etiam hujusmodi causarum judicium **197** prorsus non convenit. Salutate fraternitatem quæ apud vos est. Quæ nobiscum est, in Domino vos salutat.

EPISTOLA LXVIII *.

CYRILLI AD ACACIUM MELITINENSEM EPISCOPUM.

Certiorem eum facit de his quæ in superiori epistola ad Joannem Antiochenum in causa Theodori Mopsuesteni scripserat.

Latere (1) tuam non oportuit sanctitatem quæ forsan C et didicit, quod venerint omnes religiosi Orientis episcopi in Antiochiam, dirigente eis tomum (domino) meo sanctissimo episcopo Proclo bonis sensibus et rectis dogmatibus plenum. Erat namque sermo multus et longus de dispensatione Domini nostri Jesu Christi. Subdidit (2) vero et nonnulla capitula ex codicibus excerpta Theodori, et Nestorii malis sensibus convenientem habentia intellectum; et hortatus est ut anathematizarentur ab eis. Ipsi vero non passi sunt. Deinde scripserunt ad me (3) quia, si anathematizari contigerit scripta Theodori, omnino percurrere hanc maculam et ad sanctos Patres nostros, Athanasium vero dico, et Basilium, et Gregorium, et Theophilum, et cæteros. « Scripserunt enim, inquiunt, et ipsi quædam Theodoro consona. » Erat necessarium scribere, et non qualiacunque, ad eos : quæ et nota tuæ faciet sanctitati reverentissimus presbyter Daniel qui Alexandria navigat advenire, et per singula integre novit ea quæ mota sunt.

EPISTOLA LXIX (*ol.* LII).

AD EUMDEM.

Adversariorum fidei malas artes Acacio iterum magno cum animi dolore significat, addens quid ipse pro defensione veritatis egerit.

Ὁ εὐλαβέστατος καὶ θεοφιλέστατος διάκονος καὶ D ἀρχιμανδρίτης Μάξιμος ἀφίκετο πρός με· καὶ ὄντα

Reverendissimus et religiosissimus diaconus et archimandrita Maximus ad me pervenit, et talem

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] προΐεσθαι. [h] περὶ τούτων δίαιτα. [i] προσείπατε. [j] ὑμῖν.

NOTÆ.

(1) *Latere.* Hæc epistola habetur in collatione quinta concilii quinti et in epistola tertia Pelagii II, ad episcopos Istriæ, sed ex alia interpretatione. In concilio autem illo adnotatum est eamdem scriptam esse ad Theodotum Ancyræ et ad Firmum Cæsareæ Cappadociæ.

(2) *Subdidit.* Hæc non exstabant in epistola Procli ad Armenios, sed in altero tomo, ut docet Joannes et synodus Antiochena in epistola ad Cyrillum apud Facundum lib. VIII, cap. 4 : *Alter tomus excerpta quædam habens beati Theodori, qui fuit Mopsuestiæ episcopus, et ea quæ ille diversis libris scripsisse videtur, volentes eis anathema inferre.* Excerpta autem illa non fuerant facta a Proclo, sed ab Armeniis, eaque simul cum tomo suo miserat Proclus, ut ait Liberatus.

(3) *Scripserunt ad me.* Concilium Antiochenum ibidem : *Excerptis enim istis similia quædam invenimus apud ter beatum et nobilem Athanasium, etc.*, ut in concilio apud Antiochiam celebrato anno 445.

* Ex Synodico adv. trag. Irenæi, cap. 212.

virum aspexi, sicut oportebat in longo tempore desiderantem videre. Vidi vero zelum ejus et rectitudinem, et stimulum pietatis quam habebat in Christo. Contristatur vero ita, et plenum sollicitudinis animum habet, ut et omnem laborem subire velit, quatenus Nestorii perfidiam a Patribus Orientis radicitus perderet. Perlegi vero epistolam tuæ sanctitatis, scriptam ad religiosissimum et reverendissimum episcopum Antiochiæ Joannem, plurimæ plenam confidentiæ simul et amoris Dei. Scripsi autem et ego tales epistolas ad ipsum, sed, ut videtur, pejora vincunt. Confingentes enim quæ Nestorii sunt odisse, alio iterum ea introducunt modo, quæ Theodori sunt admirantes, et certe æqualem, magis vero multo pejorem morbum impietatis habentia. Nec enim Theodorus Nestorii fuit discipulus, sed iste illius : et velut ex uno loquuntur ore, et unum malæ doctrinæ ex suo corde evomunt venenum. Scripserunt ergo ad me Orientales, quod non oportet quæ Theodori sunt accusari, ne, sicut dicunt, et beati Athanasii, et Theophili, et Basilii, et Gregorii dicta accusentur : quæ enim locutus est Theodorus, eadem et illi. Ego vero scribentes ista non sustinui, sed fiducialiter dixi, quod Theodorus quidem blasphemam habuit linguam, et calamum ministrantem ei : illi autem fuerunt totius orthodoxiæ doctores, et splenduerunt in ea. Persuaserunt vero ita Orientalibus, ut exclamationes fierent in ecclesiis a populis : Crescat fides Theodori ; sic credimus, sicut Theodorus : cum eum aliquando lapidassent in sua ecclesia ausum aliquid subloqui breve. Sed sicut doctor vult, sic sapit grex. Ego quidem nec cessavi increpans ea quæ scripserunt, nec cessabo. Quoniam vero oportebat et **198** contradictiones scriptas esse apud eos, inspectis Theodori et Diodori libris, quos scripserunt non de incarnatione Unigeniti, sed magis contra incarnationem, posui aliqua capitulorum, et quo potui modo contradixi eis, declarans ubique abominationis plenam esse sectam eorum. Cum autem me adhortatus esset memoratus religiosissimus diaconus et archimandrita Maximus ut interpretarer fidei Symbolum a sanctis Patribus Nicææ congregatis expositum, ad hoc me contuli. Affirmat enim versute quosdam simulare hoc et dicere, et ipsum sequi, non tamen adhuc cogitationes rectas habere, imo potius ea quæ sunt recte et constanter dicta ad id quod sibi videtur detorquere. Ne vero hæc ignoret tua sanctitas, librum misimus et tomum. Cum autem hæc legerit, solitas pro me preces fundere dignetur.

A τοιοῦτον τὸν ἄνδρα τεθέαμαι, ὥσπερ ἦν εἰκὸς τὸν πολλῷ χρόνῳ ποθοῦντα ἰδεῖν. Τεθέαμαι δὲ τόν τε ζῆλον αὐτοῦ καὶ τὴν ὀρθότητα, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας τὸ κέντρον. Ἀλύει γὰρ οὕτω, καὶ μεστὸν ἔχει φροντίδων τὸν νοῦν, ὥστε καὶ πάντα πόνον ὑπελθεῖν ἀνέχεσθαι ὑπὲρ τοῦ τὴν Νεστορίου κακοδοξίαν πρόῤῥιζον ἐκ τῶν τῆς ἑῴας ἀπολέσθαι μερῶν. Ὑπανέγνω δέ μοι καὶ τῆς σῆς ὁσιότητος ἐπιστολὴν γραφεῖσαν πρὸς τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον τῆς Ἀντιοχέων Ἰωάννην, πολλῆς γέμουσαν παῤῥησίας ὁμοῦ καὶ φιλοθεΐας. Γέγραφα δὲ καὶ ἐγὼ τοιαύτας ἐπιστολὰς πρὸς αὐτόν· ἀλλ', ὡς ἔοικε, τὰ χείρω νικᾷ. Ὑποπλαττόμενοι γὰρ τὰ Νεστορίου μισεῖν, ἑτέρῳ πάλιν αὐτὰ συγκροτοῦσι τρόπῳ, τὰ Θεοδώρου θαυμάζοντες, καίτοι τὴν ἴσην, μᾶλλον δὲ πολλῷ χείρονα B νοσοῦντα δυσσέβειαν. Οὐ γὰρ Θεόδωρος Νεστορίου γέγονε μαθητής, ἀλλ' οὗτος ἐκείνου, καὶ ἐξ ἑνὸς ὥσπερ λαλοῦσι στόματος, ἕνα τε τὸν τῆς κακοδοξίας ἐκ τῆς ἑαυτῶν καρδίας ἀναπτύουσιν ἰόν. Γεγράφασι γοῦν πρός με οἱ ἐκ τῆς ἀνατολῆς, ὅτι οὐ χρὴ τὰ Θεοδώρου διαβάλλεσθαι· ἵνα μή, φασί, καὶ τὰ τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου, καὶ Θεοφίλου, καὶ Βασιλείου, καὶ Γρηγορίου διαβληθῇ· ἃ γὰρ ἐλάλησε Θεόδωρος, ταῦτα κἀκεῖνοι. Ἐγὼ δὲ ταῦτα γραφόντων οὐχ ἠνεσχόμην, ἀλλ' ἔφην ἐν παῤῥησίᾳ, ὅτι Θεόδωρος μὲν δύσφημον ἔσχε καὶ γλῶσσαν, καὶ κάλαμον ὑπηρετοῦντα ταύτῃ, οἱ δὲ γεγόνασιν ὀρθοδοξίας πάσης διδάσκαλοι, καὶ διέπρεψαν ἐν τούτοις. Διέθηκαν δὲ οὕτως τοὺς ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς, ὥστε καὶ ἐκβοήσεις γενέσθαι ἐν ἐκκλησίαις παρὰ τῶν δήμων· Αὐξείτω ἡ πίστις Θεο- C δώρου· οὕτω πιστεύομεν ὡς Θεόδωρος· λίθοις αὐτὸν βαλόντες ποτὲ ἐν τῇ παρ' αὐτοῖς ἐκκλησίᾳ, τολμήσαντά τι παραφθέγξασθαι βραχύ. Ἀλλ' ὡς ὁ διδάσκαλος βούλεται, οὕτω φρονεῖ τὸ ποίμνιον. Ἐγὼ μὲν οὖν οὔτε ἐπαυσάμην ἐπιτιμῶν οἷς γεγράφασιν, οὔτε παύσομαι. Ἐπειδὴ δὲ ἐχρῆν καὶ ἀντιλογίας ἐγγράφους εἶναι παρ' αὐτοῖς, ἐγκύψας τοῖς Θεοδώρου καὶ Διοδώρου βιβλίοις, οἷς γεγράφασιν οὐ περὶ τῆς σαρκώσεως μᾶλλον τοῦ Μονογενοῦς, ἀλλὰ κατὰ τῆς σαρκώσεως, ἐπελεξάμην τινὰ τῶν κεφαλαίων· καὶ τὸν ἐνδεχόμενον τρόπον ἀντηνέχθην αὐτοῖς, ἀποφαίνων πανταχοῦ βδελυρίας οὖσαν μεστὴν τὴν δόξαν αὐτῶν. Προτρέψαντος δέ με τοῦ μνημονευθέντος εὐλαβεστάτου διακόνου καὶ ἀρχιμανδρίτου Μαξίμου διερμηνεῦσαι τὸ Σύμβολον τῆς πίστεως, τὸ ἐκτεθὲν παρὰ τῶν D ἁγίων τῶν ἐν Νικαίᾳ συνελθόντων, καὶ πρὸς τοῦτο καθῆκα ἐμαυτόν. Διαβεβαιοῦται γὰρ πανούργως τινὰς προσποιεῖσθαί τε καὶ λέγειν αὐτό, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ, μὴ μὴν ἔτι καὶ ἐννοίας ἔχειν ὀρθάς, ἀποφέρειν δὲ μᾶλλον τὰ ὀρθῶς τε καὶ ἀπροσκλινῶς εἰρημένα πρὸς τὸ αὐτοῖς δοκοῦν. Ἵνα δὲ μὴ ταῦτα λανθάνῃ τὴν σὴν ὁσιότητα, πεπόμφαμεν τὸ βιβλίον εἰς αὐτὸν τόμον [k]. Καὶ δὴ ἐντυχοῦσα καταξιωσάτω τὰς συνήθεις ὑπὲρ ἐμοῦ ποιεῖσθαι προσευχάς.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] καὶ τὸν τόμον.

EPISTOLA LXX (*ol.* LIII).

CYRILLI AD CLERICOS ET LAMPONEM PRESBYTERUM.

Symboli Nicæni interpretationem imperatori ejusque sororibus per Maximum diaconum transmisisse se significat.

Ὡς διέτριβον ἐν τῇ Αἰλιέων, ἀνήρ τις τῶν ἐπισή- A μων στρατευομένων ἐν τῷ παλατίῳ ἐπιστολήν μοι πολύστιχον καὶ μεγάλην προσήνεγκεν ἐσφραγισμένην, ὡς λαβὼν αὐτὴν παρὰ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὀρθοδόξων. Ὑπογραφαὶ δὲ ἦσαν ἐν αὐτῇ πολλῶν πάνυ καὶ κληρικῶν, καὶ μοναστῶν, καὶ λαϊκῶν. Ἠτιῶντο δὲ τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἀνατολῆς ὡς ἀποσιωπήσαντας μὲν δῆθεν τὸ Νεστορίου ὄνομα, καὶ προσποιουμένους αὐτὸν ἀποστρέφεσθαι, μεταπηδήσαντας δὲ ἐπὶ τὰ Θεοδώρου βιβλία τὰ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἐν οἷς πολλῷ χαλεπώτεραι τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν εἰσι κείμεναι. Πατὴρ γὰρ γέγονε τῆς Νεστορίου κακοδοξίας, καὶ τὰ αὐτοῦ λαλήσας ὁ δυσσεβὴς ἐν τούτοις γέγονεν, ἐν οἷς νῦν ἐστι. Καὶ ἔγραψα μὲν τῷ εὐσεβεστάτῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀντιοχέων, ὅτι τὰ Θεοδώρου δυσσεβῆ δόγματα μηδεὶς ἐν ἐκκλησίᾳ λαλείτω. Ἀφ- B ικόμενος δὲ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὁ εὐλαβέστατος διάκονος, καὶ ἀρχιμανδρίτης Μάξιμος, πολλὰ κατεβόησε φάσκων, τοὺς ὀρθοδόξους μηδένα τόπον ἔχειν αὐτόθι, μηδὲ παῤῥησίαν τοῦ λαλεῖν τὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως. Ἔφη δὲ, ὅτι προσποιοῦνται μὲν ὁμολογεῖν τὸ Σύμβολον τὸ ἐκτεθὲν ἐν τῇ Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων, παρερμηνεύουσι δὲ αὐτό. Καὶ προέτρεψέ με τὴν ἔκθεσιν πᾶσαν τῶν ἐν Νικαίᾳ ἑρμηνεῦσαι σαφῶς, ἵνα μὴ συναρπάζωσί τινας ἕτερα ἀνθ' ἑτέρων ἐξηγούμενοι· ὃ δὴ καὶ πέπραχα. Ἐπιφέρεται τοίνυν τοὺς τόμους, ὥστε προσενεχθῆναι καὶ ταῖς εὐλαβεστάταις δεσποίναις, καὶ τῷ φιλοχρίστῳ καὶ εὐσεβεστάτῳ δεσπότῃ. Πεποίηκα γὰρ ἐν δέρμασι γενέσθαι τόμον. Μετὰ σκέψεως τοίνυν αὐτοῦ, ὡς ἂν ἔχειν συνίδοιτε, C εὐκαίρως [1] προσάγοιτε. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς πανταχόθεν ἐπαγωνίζεσθαι τῇ ὀρθῇ πίστει, καὶ τὴν ἐγηγερμένην κατὰ Χριστοῦ δυσσέβειαν, εἰς ὅσον οἷόν τε, πειρᾶσθαι ποιεῖν ἐκ μέσου.

Cum apud Æliam commorarer, vir aliquis ex his qui nobiliter militant in palatio, epistolam multorum versuum et grandem obtulit mihi signatam, quam se dicebat accepisse ab Antiochenis orthodoxis. Subscriptiones autem erant in ea plurimorum clericorum, et monachorum, et laicorum. Accusabant autem Orientales episcopos, quasi tacentes quidem Nestorii nomen, et simulantes eum aversari, transilientes autem ad Theodori codices de incarnatione factos, in quibus multo pejores Nestorii blasphemiis positæ sunt. Pater enim fuit Nestorii perfidiæ, et illius mala locutus, impius in his factus est, in quibus modo est. Et scripsi quidem reverendissimo episcopo Antiocheno, ut Theodori impia dogmata in ecclesia nemo loquatur : accedens autem ad Alexandriam reverendissimus diaconus et archimandrita Maximus, plurima inclamavit in Orientales, dicens orthodoxos nullum ibi locum habere, nec fiduciam loquendi de recta fide. Dixit vero, quod confingunt quidem confiteri Symbolum expositum Nicææ a **199** sanctis Patribus, male autem illud interpretantur : et me adhortatus est omnem expositionem Nicænæ synodi interpretari plane, ut non subripiant quosdam alia pro aliis exponentes; quod et feci. Habet igitur tomos, ut offerantur et piissimis reginis, et Christianissimo et piissimo domino. Feci enim in membranis scribi tomum. Cum consilio igitur ejus, sicut bene habere perspiciatis, opportune offerte. Oportet enim nos ubique pro recta fide certare, et exortam adversus Christum impietatem, quantum possibile est, e medio expellere festinare.

—

EPISTOLA LXXI.

AD THEODOSIUM IMPERATOREM.

Contra eos qui Nestorio anathema dicentes, ea ipsa sentiunt quæ et ille, eo quod Theodori et Diodori scripta mirentur (1). *Symboli Nicæni interpretationem suam transmittit.*

Æternam vitam providere a terra est inculpabile ad Deum Patremque qui in cœlis est inquiens : « Hæc est autem sola et æterna vita, ut cognoscant te solum et verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [44]. » Sed nescio quomodo quidam fingunt D quidem rectis circa hoc pedibus ambulare dum clau-

[44] Joan. xvii, 3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

1 Ισ. ὡς ἂν ἔχοι συνιδόντες, εὐχ.

NOTÆ.

(1) Ex Synodico adversus tragœdiam Irenæi, cap. 198. Mansi, t. V, col. 974.

dicent, et veritatis viam deserentes vertantur ad alteram, quæ ad exterminium perditionemque perducit. Adhærent enim quorumdam conscriptionibus interdictis. Et ut clare dicam rei naturam (siquidem scriptum est, « Et loquebar de testimoniis tuis coram regibus, et non confundebar [44] »), Theodorus quidam fuit, et ante hunc Diodorus episcopus, hic quidem Tharsi, ille vero Mopsuestiæ. Hi patres fuerunt Nestorii blasphemiæ. In libris enim quos composuerunt, agresti insania usi sunt contra omnium nostrum Salvatorem Christum, ignorantes ejus mysterium. Voluit igitur impius Nestorius ea quæ illorum sunt ad medium deducere, et a Deo sacra privatus est aula. Dum vero anathematizassent quæ ejus sunt nonnulli Orientis episcopi, altero modo hæc ipsa rursus inducunt, dum ea quæ sunt Theodori admirantur, et cum recte sapere dicunt et consone Patribus nostris, Athanasio dico et Gregorio atque Basilio. Sed mentiuntur contra sanctos A viros. Scripserunt enim quantacunque Theodori et Nestorii malis sunt adversa sentientes. Quia igitur didici quod de his et vestris piis auribus ingerant quædam, rogo ut animas vestras intactas omnino impollutasque servetis a Theodori et Diodori impietatibus. Sicut enim supra jam dixi, Nestorius ea quæ ipsorum sunt est locutus, et ob hoc ut impius condemnatus est ab universali synodo apud Ephesum congregata juxta Dei voluntatem. Quoniam vero simulant quidem se symbolum confiteri quod expositum est in magna et antiqua synodo Nicæna, declinant vero ejus falsa interpretatione virtutem, rogaverunt archimandritæ Orientis orthodoxi interpretari a me idem symbolum; quod et interpretatum est. Et necessarium fuit ut in vestras pias et B Christi amicas aures perveniret hoc opus. Vestræ siquidem tranquillitati inest inter alia bona et hoc, ut in sermonibus de recta fide sine cessatione delectari velitis.

—

EPISTOLA LXXII (*ol.* LIV).

AD PROCLUM CP.

Cyrilli ad Proclum episcopum Constantinopolitanum de Theodoro Mopsuesteno, petente (1) ab ipso, ne permitteret ipsum anathematizari quod hoc tumultus causa sit.

Vix aliquando multisque sudoribus sanctitatis tuæ, sanctique concilii apud Ephesum congregati, Nestorii vaniloquia rejecerunt ubique Dei Ecclesiæ: nimium vero contristantur propter hoc quidam Orientalium, non solum laicorum, sed etiam sacerdotum. Sicut enim diuturnæ passiones difficiliores ad medicandum exsistunt, vel forsitan etiam hoc omnino abnegant, sic et anima ægrotans perversorum intellectuum et dogmatum putredine, insanabilem habet passionem. Verumtamen Dei gratia, sive occasione, sive veritate unum Christum et loquuntur et prædicant, et impias Nestorii verbositates anathematizaverunt. Et interim multa tranquillitas ibi est, et in fide quotidie confirmantur etiam illi qui aliquando dubitabant. Nunc vero, sicut scripsit ad me dominus meus sanctissimus episcopus Antiochiæ Joannes, initium apud ipsos alterius tempestatis surrexit, et plurimus est timor, ne forsitan quidam instabiles ad priora revertantur. Dicunt enim quosdam ad magnam illam civitatem pervenisse, deinde interpellasse piissimos et Christianissimos imperatores, et postulasse per divinam eorum sanctionem anathematizari libros Theodori Mopsuesteni, ipsumque memoratum virum. Magnum vero ejus **200** nomen esse per Orientem, et mirificari nimium conscripta ejus. Et sicut dicunt, contristantur omnes, quod vir nobilis et defunctus

Κυρίλλου Πρόκλῳ ἐπισκόπῳ Κωνσταντινουπόλεως περὶ Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας, αἰτοῦντος αὐτὸν, ὥστε μὴ συγχωρῆσαι ἀναθεματισθῆναι αὐτὸν, ὡς αἴτιον τοῦτο ταραχῆς γινόμενον.

C Μόλις ποτὲ καὶ πολλοῖς ἱδρῶσι τῆς τε σῆς ὁσιότητος καὶ τῆς ἁγίας συνόδου τῆς συναχθείσης κατὰ τὴν Ἐφεσίων, τὰς Νεστορίου κενοφωνίας ἀποβεβλήκασιν αἱ πανταχόσε τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαι· δυσφοροῦσι δὲ λίαν ἐπὶ τούτῳ τινὲς τῶν κατὰ τὴν ἑῴαν, οὐ λαϊκῶν μόνον, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν τεταγμένων εἰς ἱερουργίαν. Ὥσπερ γὰρ τὰ χρονιώτερα τῶν παθῶν δυσχερέστερά πώς ἐστι πρὸς τὸ θεραπεῦσαι, ἢ τάχα που καὶ εἰς ἅπαν ἀρνεῖται τοῦτο, οὕτω καὶ ψυχὴ διεστραμμένων ἐννοιῶν καὶ δογμάτων σηπεδόνι ἀῤῥωστήσασα, δυσαπόβλητον ἔχει τὸ πάθος. Πλὴν τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ τὸν ἕνα Χριστὸν καὶ λαλοῦσι καὶ κηρύττουσι, καὶ τὰς Νεστορίου δυσσεβεῖς περιττολογίας ἀνεθεμάτισαν. Καὶ τέως ἐν εὐδίᾳ πολλῇ τὰ αὐτόθι, καὶ τρέχουσιν εἰς τὸ ἀραD ρὸς ἐν πίστει καθ' ἡμέραν καὶ οἱ σαλευόμενοί ποτε. Νυνὶ δὲ, ὡς γέγραφε πρός με ὁ κύριός μου ὁ θειότατος ἐπίσκοπος τῆς Ἀντιοχέων Ἰωάννης, ἀρχὴ παρ' αὐτοῖς ἑτέρου κλύδωνος ἐγήγερται, καὶ τάχα που πολὺ τὸ δέος, μὴ ἄρα πού τινες τῶν εὐπαραφόρων ὑπονοστήσειαν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Φασὶ γάρ τινας τὴν μεγάλην ἐκείνην πόλιν καταλαβεῖν, εἶτα προσελθεῖν τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχρίστοις βασιλεῦσιν, ἐξαιτῆσαί τε διὰ θεσπίσματος αὐτῶν ἱεροῦ τὰ Θεοδώρου τοῦ Μοψουεστίας ἀναθεματισθῆναι βιβλία, αὐτόν τε τὸν μνημονευθέντα ἄνδρα. Πολὺ δὲ αὐτοῦ κατὰ τὴν ἑῴαν ὄνομα, καὶ θαυμάζονται λίαν αἱ συντάξεις

[44] Psal. CXVIII, 46.

(1) Lege *petentis*, ut referatur ad Cyrillum. Jam enim defunctus erat Theodorus. Edit.

αὐτοῦ. Καὶ ὥς γέ φασι, δυσφοροῦσιν ἅπαντες, ὡς ἀνδρὸς ἐπισήμου καὶ τελευτήσαντος ἐν κοινωνίᾳ τῶν Ἐκκλησιῶν, ἀναθεματιζομένου νυνί. Ὅτι μὲν γὰρ ἐν τοῖς συντάγμασιν αὐτοῦ εὑρίσκομέν τινα ἐκτόπως εἰρημένα, καὶ ἀκράτου γέμοντα δυσφημίας, οὐδενὶ τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων ἀμφίβολον. Ἴστω δὲ ἡ σὴ ὁσιότης, ὅτι παρενεχθείσης τῇ ἁγίᾳ συνόδῳ ἐκθέσεως παρ' αὐτοῦ συνταχθείσης, ὡς οἱ προελόντες[m] ἔφασκον, οὐδὲν ἐχούσης ὑγιὲς, κατεκιβδήλευσε μὲν αὐτὴν ἡ ἁγία σύνοδος, ὡς διεστραμμένων γέμουσαν ἐννοιῶν, καὶ τὴν Νεστορίου δυσσέβειαν οἱονεί πως πηγάζουσαν. Κατακρίνασα δὲ τοὺς οὕτω φρονοῦντας, οἰκονομικῶς οὐκ ἐμνημόνευσε τοῦ ἀνδρὸς, οὐδὲ αὐτὸν ὑπέθηκεν ὀνομαστὶ τῷ ἀναθεματισμῷ δι' οἰκονομίαν, ἵνα μή τινες τῇ ὑπολήψει τοῦ ἀνδρὸς προσεσχηκότες ἀποβάλωσιν ἑαυτοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν. Ἡ δὲ ἐν τούτοις οἰκονομία ἄριστόν τι χρῆμα καὶ σοφόν. Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐν τοῖς ζῶσιν ἔτι, καὶ σύνοπλος ἦν ταῖς Νεστορίου δυσφημίαις, ἢ συναγορεύειν ἤθελεν οἷς ἔγραψεν αὐτὸς, πέπονθεν ἂν καὶ τὸν εἰς ἴδιον πρόσωπον ἀναθεματισμόν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεδήμησε πρὸς Θεὸν, ἀρκεῖ, καθάπερ ἐγῷμαι, τὰ ἐκτόπως αὐτῷ γεγραμμένα ἐκβάλλεσθαι παρὰ τῶν ὀρθῶς ἐχόντων τὰς δόξας, ὅτε ταῖς αὐτοῦ περιτυγχάνουσι βίβλοις, καὶ τὸ περαιτέρω χωρεῖν θορύβων ἔσθ' ὅτε τίκτει προφάσεις. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἀναθεματισθεισῶν καὶ ἐκβεβλημένων τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν, συνεκβέβληνται καὶ τὰ ἐκείνου πλείστην ἔχοντα πρὸς ταῦτα τὴν συγγένειαν. Εἰ μὲν οὖν ἔδρων τοῦτο ἀμελλητὶ τῶν κατὰ τὴν ἑῴαν τινὲς, καὶ οὐδένα θόρυβον ἦν ἐντεῦθεν προσδοκᾷν, ἔφην ἂν, ὅτι τὸ λυποῦν οὐδὲν ἀπαιτεῖσθαι νῦν τοῦτο καὶ ἐγγράφως αὐτούς. Εἰ δὲ, ὡς γράφει ὁ κύριός μου ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος τῆς Ἀντιοχέων Ἰωάννης, ἕλοιντο ἂν μᾶλλον γενέσθαι πυρίκαυστοι, ἢ πρᾶξαί τι τοιοῦτον· ἵνα τί φλόγα κατευνασθεῖσαν ἀναῤῥιπίζομεν, καὶ παυσαμένους θορύβους ἀνασκαλεύομεν οὐκ εὐκαίρως, μή ποτέ πως τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων εὑρεθῇ; Καὶ ταῦτά φημι σφόδρα μὲν ἐπιτιμῶν οἷς γέγραφεν ὁ μνημονευθεὶς Θεόδωρος, ὑφορώμενος δὲ τοὺς παρά τινων ἐσομένους ἐπὶ τῷ πράγματι θορύβους· μή ἄρα πως τὰ Νεστορίου θρηνεῖν ἄρξωνταί τινες κατεσκευασμένως, κατ' ἐκεῖνό που τὸ εἰρημένον τῷ παρ' Ἕλλησι ποιητῇ, Πάτροκλον πρόφασιν, σφῶν δ' αὐτῶν κήδε' ἑκάστη. Ἂν τοίνυν συναρέσκῃ ταῦτα τῇ σῇ ὁσιότητι, μηνῦσαι καταξίωσον, ἵνα καὶ κοινῷ γράμματι κατασταλῇ. Δυνατὸν γὰρ καὶ τοῖς ταῦτα αἰτήσασι τὴν οἰκονομίαν ἀφηγήσασθαι τοῦ πράγματος, πεῖσαί τε αὐτοὺς ἠρεμεῖν ἑλέσθαι μᾶλλον, καὶ μὴ σκανδάλου πρόφασιν ταῖς Ἐκκλησίαις γενέσθαι. Πέπομφα δὲ καὶ τὸ ἴσον τῶν γραφέντων πρὸς ἐμὲ παρὰ τοῦ κυρίου μου τοῦ ὁσιωτάτου ἐπισκόπου Ἰωάννου. Ὧ καὶ ἐντυχοῦσα ἡ σὴ ὁσιότης δέξεται πάντως ὀφθαλμὸν[n] εἰς τὴν ὑπόθεσιν.

A in communione Ecclesiarum, anathematizatur. Nunc vero quod in conscriptis ejus invenimus quædam nefarie dicta, et nimiæ plena blasphemiæ, nulli dubium est recte sapientium. Sciat vero tua sanctitas quod, prolata apud sanctam synodum expositione ab eo composita, sicut dicebant qui protulerunt, nihil sanum habente, reprobavit quidem eam sancta synodus, utpote perversis plenam intellectibus, et Nestorianam impietatem quasi effluentem. His vero condemnatis qui sic sapiunt, nullam viri memoriam fecerat dispensative, nec ipsum nominatim anathemati subjecit propter dispensationem, ne quidam ad existimationem viri respicientes, sese ipsos ab Ecclesiis separent. Dispensatio vero in his optima res est et sapiens. B Si enim adhuc in vivis esset, et Nestorii blasphemiarum fautor, aut suffragari vellet iis quæ scripsit ipse, anathema etiam in propria persona subiisset. Quoniam vero ad Deum abiit, sufficit, ut ego puto, ea quæ absurde ab ipso scripta sunt rejici ab iis qui recte sentiunt, cum iis, qui in ipsius libros incidunt, etiam ulterius progredi tumultuum occasiones nonnunquam pariat. Et per alium vero modum anathematizatis et ejectis Nestorii blasphemiis, una cum eis ejecta sunt et quæ illius sunt, plurimam habentia ad ista consonantiam. Et si quidam hoc agerent indubitanter per Orientem, nullumque esset tumultum inde sperare, dicerem utique nullum esse impedimentum, nunc exigi eos etiam in scriptis hoc facere. C Si vero, sicut scribit dominus meus sanctissimus episcopus Antiochiæ Joannes, eligant utique magis comburi, quam aliquid ejusmodi peragere; quare flammam sopitam resuscitamus, sedatosque tumultus non opportune commovemus, ne forsitan unquam ultima primis pejora inveniantur? Et hæc dico, vehementer quidem increpans quæ scripsit memoratus Theodorus, timens vero futuros a quibusdam propter eam rem tumultus, ne forsitan aliquo modo ea quæ Nestorii sunt, lugere quidam coloratim incipiant, secundum illud quod alicubi a poeta dictum est apud **201** Græcos, quod occasione Patrocli suas calamitates unaquæque lugebat. D Si igitur hæc tuæ sanctitati placent, indicare digneris, ut communibus litteris mandentur. Potest enim etiam iis qui hæc petierunt, dispensatio rei enarrari, ipsisque persuaderi ut quiescere malint, quam Ecclesiis scandali occasionem præbere. Misi autem etiam exemplar eorum quæ a domino meo sanctissimo episcopo Joanne ad me scripta sunt. Quod cum legerit sanctitas tua, accipiet omnino occasionem ad ipsum argumentum.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[m] προενεγκόντες. [n] Ἴσ. ἀφορμήν.

EPISTOLA LXXIII.

RABBULÆ EPISCOPI EDESSENI AD CYRILLUM (1).

Rabbulas, qui jam ante aliquot annos errores Theodori anathematizaverat, hanc damnationem iterat.

Deest initium.

Jam vero quidam unitatem secundum subsistentiam omnibus modis abdicant. Morbus enim aliquis sublatens inveteravit Orienti, immedicabilis modo vulneris depascens Ecclesiæ corpus, et plurimos quidem latens, apud autem quasi studiosos, et supercilia extollentes eruditione, latenter honoratus. Episcopus enim quidam provinciæ Cilicum Theodorus, vir verisimilis dicendi, et potens persuadere, alia quidem super tribunali ecclesiæ statim dicebat ad populi placentiam, alios autem laqueos perditionis in scriptis ponebat, qui in principiis quorumdam ejus codicum anathemate circumcludebat inspicientem non manifestare aliis scripta ista. Primum exposuit, non esse vere Dei Genitricem sanctam Virginem, tanquam Deo Verbo non suscipiente secundum nos nativitatem. Hoc usque adhuc latens, ne tempore ampliore confirmatum fortius putaretur, secundum judicium Dei oblitus Nestorius novæ incisionis auctor publicavit. Sequitur autem hoc et quod A est de humanatione : nec enim dicunt secundum substantiam, vel secundum subsistentiam (2) unitum esse Deo Verbo hominem; sed bona voluntate quadam, tanquam divina natura non suscipiente alterum modum unitatis propter non circumscriptibile. Iste et Dominum nostrum Jesum Christum dixit non oportere adorari sicut Dominum, sed relatione Dei, honorari sicut imaginem quamdam; magis autem manifestius secundum eos dicere, sicut instar aliquid relatione assidentis dæmonis. Iste et carnem Domini pronuntiavit nihil omnino prodesse, dissipans Domini vocem, quæ est : « Caro nihil prodest [46]. » Iste et apostolum dicit non cognovisse Christum quod Deus erat, sed supra fidem quæ est in homine, ædificatam esse Ecclesiam [47]. De gehenna B hic ratiocinationes eorum non est tutum per litteras significare. Isti sunt thesauri impietatis eorum quibus jamdudum latenter fruebantur, et volunt, si possibile est, usque ad finem obumbrare timentes pias aures populi.

EPISTOLA LXXIV (*ol.* LV).

CYRILLI AD RABBULAM EPISCOPUM EDESSÆ.

Ejus fervorem in causa fidei multis laudibus extollit.

Ad incomparabilem quamdam alacritatem, et ad inexpugnabilem confidentiam nostras excitat animas sapientissimus Paulus, sic scribens : « Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [48]? » Nihil enim intolerabile est eis qui firmiter apud se statuunt certamen fidei certare, cursum perficere, fidem servare, ut et incorruptionis mereantur coronam [49]. Sicut vero sollicitos optime gubernare, non in serenitate navigare, sed in tempestate posse navem servare, probatissimos declarat : sic etiam sortitos Ecclesiis præsidere, non omnimodo rerum serenitas claros demonstrat; magis vero solertia in tribulationibus, et fortitudo, et patientia, et fortiter resistere instabilibus hæreticorum sermonibus. Semper quidem tua splenduit sanctitas, præcipue autem modo, facta omnibus Orientalibus columna et fundamentum C veritatis [50], et sicut quemdam pestiferum expellens morbum, novæ et abominandæ hæreseos Nestorii blasphemiam. Nam procedit quidem ex altera radice (illius dico qui de Cilicia erat) ista impietas : arbitratus vero est, quod tenebit orbem terrarum propter potentiam nescio quomodo illi datam. Rapuit enim sedem fortissimam, et factus est cibus draconi multa capita habenti : speravit vero etiam ipse sanctas Dei Ecclesias devorare, et omnes apprehendere [51] : et nisi nos salvasset Deus omnipotens, prævaluisset utique, quantum ad potentiam conatuum pertinet ejus, sceleratasque concursiones illorum qui eum continent.

EPISTOLA LXXV (*ol.* LVI).

ATTICI CONSTANTINOPOLITANI EPISCOPI AD CYRILLUM.

Joannis Chrysostomi nomen, cognita ejus innocentia, diptychis inseri jussisse se significat.

Atticus Cyrillo felicitatem.

Incidimus eo quo non putaveramus : et ac-

D 'Αττικὸς Κυρίλλῳ εὖ πράττειν.

Περιπεπτώκαμεν οἷς μὴ προῃρήμεθα· καὶ στέρ-

[46] Joan. VI, 4. [47] Matth. XVI, 16 seqq. [48] Rom. VIII, 35. [49] II Tim. IV, 7, 8. [50] I Tim. III, 15. [51] Apoc. XI, 1 seqq.

(1) Mansi, *Concil.* IX, 247.

(2) *Vel secundum subsistentiam.* Hæc desunt in codice Bellovacensi. Recte, ut opinor. Videntur enim esse admonitio librarii dubitantis utra lectio esset melior, et lectori judicium integrum relinquentis. BALUZ.

γειν ἀναγκαζόμεθα τὰ μὴ κατὰ γνώμην ἡμῖν ἀπηντηκότα, τοῦ δικαίου τὸ λυσιτελὲς προτιμήσαντες, καὶ πρὸς τὴν τῶν λαῶν ὁμόνοιαν ἐπικλιθέντες τοῖς λογισμοῖς, κανόσι μὲν τοῖς τῶν Πατέρων μὴ λυμηνάμενοι, τῆς δὲ ἀκριβοῦς λεπτολογίας τὴν τῆς οἰκουμένης εἰρήνην προτεθεικότες. Οἶδα μὲν οὖν καὶ τὸν μακάριον Παῦλον ἐν τῷ θεσμοθετεῖν ταῖς Ἐκκλησίαις, σαφῶς τὰς ὑποθέσεις οἰκονομήσαντα. Οἶδα δὲ καὶ τὸν ἐν ἁγίοις πατέρα τὸν σὸν, τὸν ἰσαπόστολον Θεόφιλον, ἐπὶ τῆς Ἑλληνικῆς συγχύσεως τὴν εἰρήνην τῆς παρὰ βραχὺ ἀκριβείας προτετιμηκότα. Αἱ γὰρ δὴ μέγισται τῶν πόλεων κυμαινομένης θαλάσσης κύμασιν ἐοικυῖαι, κατὰ τὰς γνώμας τῶν οἰκητόρων, οὐ τοσοῦτον νόμοις καὶ διατάξεσιν ἀκριβέσι πεφύκασι πείθεσθαι, ὅσον διακρίσεσιν εὐμεταχειρίστοις βλεπούσαις πρὸς εἰρήνην καὶ σύμπνοιαν. Ὅτου δὲ χάριν ἐκτίθημι ταῦτα τὰ γράμματα, μάνθανε. Ἔγνω που πάντως ἡ σὴ ὁσιότης, μᾶλλον δὲ τεθέαται τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐκείνοις οἷσπερ οἶδεν ὁ ἐν ἁγίοις Πατὴρ ἡμῶν ὁ Θεόφιλος, οἵα καὶ ὅση ταραχὴ κατέλαβε τὴν μεγαλόπολιν· καὶ ὅπως ἐκ τῶν βάθρων αὐτῶν ἐκινδύνευσεν ἡ εὐσεβὴς πίστις κατασεισθῆναι· ὥστε καὶ αὐτὸν τὸν λεὼν τμηθέντα τῷ πλείονι μέρει, τῶν τειχῶν ἐκτὸς συναθροίζεσθαι, καὶ τοὺς ἱερέας τε καὶ συνεπισκόπους ἀποῤῥαγῆναι τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας, τὴν ἀγαθὴν φυτείαν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, τὸ τῆς εἰρήνης λέγω καλὸν, μικροῦ διασπάσαντας. Διόπερ πολλῷ μὲν πόνῳ, πολλῷ δὲ ἱδρῶτι καὶ κινδύνοις γέμουσιν ἀπογνώσεως τὰ πλείω καὶ προτιμότερα, προσευχαῖς τε καὶ συμπνοίαις τῶν κοινῶν Πατέρων ἡμῶν, ἔτι γε μὴν καὶ τῆς (σῆς) θεοσεβείας, ἐκείνη μὲν κατηυνάσθη. Ὁμόνοια δὲ καὶ γαλήνη κατέχει τὰς κατὰ τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίας. Ἐπειδὴ δέ τινες τὴν προσηγορίαν μόνον τοῦ μακαρίου Ἰωάννου ταῖς μυστικαῖς δέλτοις γραφῆναι ἠθέλησαν· ὥστε καὶ τὸν μακάριον ἐπίσκοπον Ἀλέξανδρον, τὸν τῆς Ἀντιοχείας φημὶ, ἐπιστάντα τῇ Μεγαλοπόλει, πολλὰ θρασυστομῆσαι, πολλὰ δὲ καὶ τοὺς λαοὺς ἐπεγεῖραι θελῆσαι, ὥστε καὶ μὴ βουλομένων ἡμῶν, ἀναγκάσαι γραφῆναι τὸ τοῦ μνημονευθέντος ὄνομα. Ἅπερ μετ' ἀκριβείας ἁπάσης ἐξηγήσαντό που πάντως τῇ σῇ θεοσεβείᾳ, οἱ τοῦ Θεοῦ δοῦλοι εὐλαβέστατοι διάκονοι Πέτρος καὶ Αἰδέσιος. Χρόνου δὲ πολλοῦ παρεληλυθότος, καὶ ἡμῶν βιασαμένων τὴν ἐκ τῆς δημοκρατίας ἀνάγκην, καὶ κατὰ μηδὲν ἐπιστρεφομένων πρὸς τὸ τοῦ σχίσματος λείψανον, γέγραφεν ἡμῖν ἐκ τῆς ἑῴας ὁ θεοφιλέστατος ἐπίσκοπος Ἀκάκιος, τὸν εὐλαβέστατον ἐπίσκοπον τῆς Ἀντιοχείας Θεόδοτον συναναγκασθῆναι παρὰ τῶν δήμων τὴν προσηγορίαν Ἰωάννου γράψαι, καὶ ᾐτεῖτο συγγνώμην ἡμᾶς παρασχεῖν τῷ ὑπὸ ἀνάγκης τοῦτο πεποιηκέναι. Ὅτε γενναῖος ἐκεῖνος τῶν γραμμάτων διακομιστὴς πρεσβύτερος ἔφθη κατασπεῖραι τὸν λόγον τῷ πλήθει τῆς Μεγαλοπόλεως, τῆς ὑποθέσεως χάριν ἧς ἀφίκετο, τόν τε νοῦν τῶν πρὸς ἡμᾶς γραμμάτων διεπόρθμευσε τοῖς λαοῖς, ὥστε συγχύσεως μικροῦ δεῖν τὸν ὄχλον πάντα ἀναπλησθῆναι. Τότε δὴ, τότε θορυβηθεὶς ἐγὼ, καὶ τὸν ὑπὲρ τῶν μεγίστων κίνδυνον ὑποπτεύσας, καὶ περὶ τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα γενόμενος, περὶ

A quiescimus necessitate in eo quod minus ex sententia nostra processit, utilitatem justitiæ præponentes; et cogitationibus nostris ad populi concordiam inclinati, canonibus quidem Patrum detrimentum nullum afferimus, exactæ autem verborum observationi universi orbis pacem præferimus. Non ignoro equidem et beatum Paulum, cum ecclesiasticas ederet constitutiones, sapienter occasionibus provida dispensatione usum esse. Scio etiam, qui in **202** sanctorum numero censetur patrem tuum apostolicum Theophilum, in confusione et turba a Græcæ superstitionis studiosis excitata, exactam ad breve tempus observationem paci posthabuisse. Maximæ enim quæque urbes pelago fluctibus exagitato persimiles, ex sententia civium non tam summa legum B et constitutionum observatione, quam expeditissimis consiliis atque judiciis, ad pacem et concordiam facientibus, regi atque administrari solent. Qua vero de causa litteras hasce scribam accipe. Novit sanctitas tua, ac potius illis ipsis oculis intuetur, quibus qui in sanctis est, Pater noster Theophilus, conspexit, qualis et quam ingens turba magnam hanc invaserit urbem, atque ut in ea sanctior fides et pietas, ne funditus erueretur, periclitata sit; adeo etiam, ut populus majore ex parte per factionem scissus, extra muros conventus egerit: et plerique sacerdotes et collegæ nostri episcopi, a mutua communione desciscentes, bonam plantationem Domini Jesu Christi, parum abest quin evulserint, pacis commoditate C scilicet aliquantulum distracta. Sed enim multo sane labore, multo sudore, et periculis multis desperationis plenis, plurima et maxima quæque communium Patrum nostrorum atque etiam pietatis tuæ precibus et conspiratione sopita sunt mala. Et turba quidem illa conquievit, concordia vero et serena tranquillitas in orbis universi Ecclesiis obtinet. Cum vero nonnulli nomen tantum beati Joannis mysticis tabulis inscribi vellent, beatus episcopus Alexander, Antiochenum istum dico, Constantinopolim venit, et multa ore confidenti verba fecit, vehementerque excitare populum voluit, ut vel nobis invitis, necessario ejus quem diximus, nomen ita inscriberetur. Quam rem accurate prorsus pietati tuæ ministri Dei religiosissimi diaconi, Petrus et Ædesius expo- D suerunt. Præteriit tempus longum, et nos necessitate ea quæ a populari rerum administratione provenit, premi incipiebamus, neque tamen quidquam schismatis et dissidii reliquias curabamus: cum ad nos ex Oriente Dei amantissimus episcopus Acacius litteras dedit, religiosissimum antistitem Antiochiæ Theodotum a populo, ut nomen Joannis in sacras tabulas referret, coactum esse, ut veniam rei ei quam necessitate ille adductus fecisset, daremus, petens. Et tum bonus ille qui litteras ad nos pertulit presbyter, **203** causam adventus sui indicans, rem hanc in vulgus magnæ urbis propalavit, et sententiam datæ ad nos epistolæ populo vulgavit, adeo ut parum abfuerit quin tumultu plebis universæ urbs repleta sit. Ibi vero ego, ibi demum

perturbatus, et de rebus maximis discrimen summum veritus, piissimum imperatorem adii, et cum eo de pace et tranquillo rerum statu egi. Atque ille nihil esse periculi aut incommodi respondit, si defuncti viri nomen, tranquillitatis, pacis et populi concordiæ gratia inscriberetur. Itaque ego ea re persuasus, (quomodo enim necessitate præventus id non facerem?) ne religionis nostræ res ex multitudinis arbitrio, exemplo uno permisso, penderent, neve urbem ipsam populari administrationi assuefaceremus, nomen id in album referri jussi; quare, ut equidem puto, neque in sacros canones commisi, neque judicio Patrum fraudem feci. Mentio namque ejus fit cum defunctis non solum episcopis, sed et presbyteris, diaconis et laicis ipsis, mulieribusque, cum quibus omnibus nobis sacerdotii communio, aut earum rerum quæ in sacra mensa mystice percipiuntur, participatio non est. Magna enim est inter defunctos et superstites differentia, ita ut etiam libri, propter differentem eorum quorum memoria conservatur statum, discreti sint. Nihil enim Davidi obfuit honorifica Saulis sepultura, neque apostolis Arii impietatis sectator Eudoxius, sub eadem sanctiore sacrificii ara positus; neque Paulinus et Evagrius Ecclesiæ, qui schismatis et dissidii duces in Ecclesia Antiochena fuere, quod post obitum, non paucis hinc ab annis, propter populi pacem et concordiam mysticis tabulis sunt inscripti. Quam ob causam ipse quoque Ægypti Ecclesiis, Ecclesiarum orbis totius pacificandarum gratia, ut mortui illius nomen inscribant, præcipe: ita enim cum Patrum canones non transgrediere, tum Ecclesiarum simul omnium concordiam plurimi facies. Te vero ea nobis, quæ convenit, rescripturum esse, ad communem consensum et fraternitatem respicientem, persuasum habeo. Fraternitatem, quæ tecum est, omnem, ego quique mecum sunt, salvere jubemus.

A εἰρήνης, καὶ τῆς εὐσταθείας ἐποιούμην τὸν λόγον. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατο μηδὲν εἶναι βλάβος γράφειν ἀπεληλυθότος ἀνδρὸς ὄνομα, ὑπὲρ τῆς εὐσταθείας καὶ τῆς τῶν λαῶν ὁμονοίας τε καὶ εἰρήνης. Καὶ τοίνυν ἐγὼ τούτοις πεισθεὶς, (καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον προφθάσας τὴν ἀνάγκην;) ὥστε μὴ γενέσθαι τὰ καθ' ἡμᾶς ἀκολουθίαν τοῦ πλήθους, μήτε μὴν ἐθισθῆναι εἰς δημοκρατίαν τὴν πόλιν, γραφῆναι παρεσκεύασα τὴν προσηγορίαν· οὐδὲν, ὡς οἶμαι, οὔτε εἰς αὐτοὺς τοὺς κανόνας ἡμαρτηκὼς, οὔτε μὴν τῇ κρίσει τῶν Πατέρων διαλυμηνάμενος. Μνημονεύεται γὰρ μετὰ τῶν ἀπεληλυθότων οὐ μόνον ἐπισκόπων, ἀλλὰ καὶ πρεσβυτέρων καὶ διακόνων, καὶ λαϊκῶν, καὶ γυναικῶν, πρὸς οὓς ἅπαντας οὐκ ἔστιν ἡμῖν κοινωνία ἱερωσύνης, οὐδὲ μετάδοσις τῶν ἐπὶ τῆς ἁγίας τραπέζης μυστικῶς τελουμένων. B Πολὺ γὰρ τὸ μέσον τῶν ὑπελθόντων τὸ πέρας, καὶ τῶν ἔτι ὑπὲρ γῆς τυγχανόντων· ὥστε καὶ συνδιαιρεῖσθαι τὰς βίβλους πρὸς τὴν τῶν μνημονευομένων κατάστασιν. Οὔτε γάρ τι τὸν Δαβὶδ ἔβλαψεν ἡ ἔντιμος τοῦ Σαοὺλ κηδεία· οὔτε τοὺς ἀποστόλους ὁ τῆς τοῦ Ἀρείου ἀσεβείας ὀπαδὸς Εὐδόξιος, ὑπὸ τὸ αὐτὸ θυσιαστήριον κείμενος· οὔτε Παυλῖνός τε καὶ Εὐάγριος, οἱ γενόμενοι ἀρχηγέται τοῦ σχίσματος τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐκκλησίας, ὅτι μετὰ θάνατον, πολὺς ἐξότου χρόνος, τοῖς μυστικοῖς διπτύχοις διὰ τὴν τῶν λαῶν εἰρήνην τε καὶ ὁμόνοιαν ἐνεγράφησαν. Διόπερ καὶ αὐτὸς κέλευσον ἐγγραφῆναι τὴν προσηγορίαν τοῦ ἀπεληλυθότος, ταῖς κατ' Αἴγυπτον Ἐκκλησίαις, τῆς οἰκουμενικῆς χάριν εἰρήνης· C μήτε Πατέρων λύων κανόνας, καὶ τὴν ὁμόνοιαν πασῶν ὁμοῦ τῶν Ἐκκλησιῶν περὶ πλείστου ποιούμενος. Ὅτι δὲ καὶ ἡμῖν γράψεις τὰ πρέποντα, πεπληροφόρημαι, πρός τε τὴν ὁμοψυχίαν καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἀδελφότητος ἀποβλέπων. Πᾶσαν τὴν σὺν σοὶ ἀδελφότητα ἐγώ τε καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ προσαγορεύομεν.

—

204 EPISTOLA LXXVI (*ol.* LVII).

CYRILLI AD ATTICUM.

Atticum ob Joannis Chrysostomi nomen diptychis insertum reprehendit (1).

Lectis quæ a pietate tua ad me missæ sunt, litteris, Joannis nomen sacris inscriptum esse tabulis intellexi. Ubi vero eos qui inde ad nos venere, interrogavi, non in laicorum, sed episcoporum catalogo ascriptum esse audivi. Porro dispicienti mihi atque in animo reputanti an qui hoc fecere Nicænorum Patrum decreta sequantur, et aliquantulum mentis luminibus in magnam illam synodum intentis, universum sanctorum illorum Patrum collegium, quibusdam veluti oculis renuere, et viribus

(2) Τοῖς παρὰ τῆς σῆς θεοφιλείας ἐπεσταλμένοις ἐντυχὼν, ἐγγεγράφθαι μὲν τὴν Ἰωάννου προσηγορίαν, ἐν ταῖς ἱεραῖς ἐμάνθανον δέλτοις. Ἐρωτήσας δὲ τοὺς ἐκεῖθεν ἥκοντας, ἐπυθόμην οὐκ ἐν τοῖς τῶν λαϊκῶν D καταλόγοις, ἐν δὲ τοῖς τῶν ἐπισκόπων ἐντετάχθαι αὐτήν. Διασκοπούμενος δὲ καὶ κατ' ἐμαυτὸν ἐννοῶν, εἰ ταῖς τῶν Πατέρων τῶν ἐν Νικαίᾳ ἀκολουθοῦσι δόξαις οἱ τοῦτο πεπραχότες, καὶ βραχύ τι τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν πρὸς τὴν μεγάλην ἐκείνην ἀνατείνας σύνοδον, ὅλην ὁρῶ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐκείνων τὴν ὁμή

(1) Postea tamen, a S. Isidoro Pelusiota ad mitiora consilia inductus (an. 417.—Isid. epist. I, 370), cum episcopis Ægypti consensit ut memoria S. Joannis Chrysostomi in integrum restitueretur, eumque dehinc summa veneratione prosecutus est.

(2) Hæc epistola cum superiori ad annum 415 spectat, et juxta temporum rationem Cyrilli epistolis præmittenda foret. Sed vide Bolland. in *Vita Cyrilli*, hujusce editionis tom. I, col. 22. EDIT.

γυρεν ὥσπερ τισὶν ὀφθαλμοῖς ἀνανεύουσαν, καὶ παντὶ σθένει διακωλύουσαν ἡμᾶς τρέχειν εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ συναίνεσιν. Πῶς γὰρ τοῖς ἱερεῦσι Θεοῦ συντετάξεται, καὶ τὸν ἐκείνων φορέσει κλῆρον, ὁ τῆς ἱερατείας ἐκδεδλημένος; Πῶς δὲ ἐν καταλόγοις ἔσται λειτουργῶν, ὁ τῶν ἐκκλησιαστικῶν περιβόλων ἔξω τεθείς; Ἀνάξιον γὰρ ἡμᾶς ἢ μηδὲν εἶναι λέγειν τὸ τῆς ἱερατείας ὄνομα, καὶ πρᾶγμα κοινὸν εἶναι πᾶσι, τὸ μόνοις τετηρημένον τοῖς εἰς τοῦτο καλουμένοις· ἢ εἰ πολύ τι τὸ διατειχίζον ἐστὶν ἱερωσύνην καὶ λαὸν, μὴ μιγνύειν τὰ ἄμικτα, τηρεῖν δὲ ἐν τῇ οἰκείᾳ τάξει τῶν εἰρημένων ἕκαστον, καὶ τῆς αὐτῷ πρεπούσης τιμῆς ἀξιοῦν. Πῶς οὖν ἐν ἐπισκόποις ὁ λαϊκὸς, ἢ πῶς ἐν τοῖς γνησίοις ὁ μὴ τοιοῦτος ἀναφανείς; Τίμησον, παρακαλῶ, τοὺς ἐπὶ λαμπροῖς καὶ μεγάλοις τοῖς κατορθώμασι μαρτυρηθέντας, μὴ ὑβρίσῃς τὸν ἅγιον τῶν Πατέρων χορόν. Ἐννόει παρόντας ἔτι καὶ συνδιαιτωμένους, πῶς ἂν ἐπὶ τῷ γεγονότι διετέθησαν. Ἆρ' οὐχὶ πάσης ἀναπεπλῆσθαι λύπης εἶπον ἂν εἰκότως, εἰς τὴν ἴσην αὐτοῖς τάξιν εἰσφερομένου τοῦ καθῃρημένου; Ἀλλ' οἶμαι καὶ αὐτὴν τοῦτο πεπεῖσθαι τὴν σὴν θεοσέβειαν. Διὸ δὴ σβέσον αὐτοῖς τε καὶ ἡμῖν τῆς ἀηδίας τὴν πρόφασιν. Λῦσον τῆς ἁπάντων κατηφείας τὴν ὑπόθεσιν. Τὸ μὲν γὰρ εὐμεταχειρίστως τὰ παρεμπίπτοντα διοικεῖν, καλὸν ἂν εἴποιμι καὶ σοφόν· τότε δ' ἔσται σοφὸν, ἂν μή τι βλάβος εἰσφέρῃ. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδήπερ μείζονα τὴν Χριστοῦ ποίμνην ἀποτελοῦμεν, τοὺς ἐν ταῖς αἱρέσεσι προσλαβόντες ἑσμοὺς, καὶ εἰ τῆς οἰκείας μὴ μεταθεῖεν πλάνης, διὰ τοῦτο χρὴ πάντως, οἰκονομικήν τινα καὶ ἀπερίεργαστον εἰρήνην ἀσπάζεσθαι, πρὸς οὓς ἐστι κρείττων ἡ μάχη. Ἔργον δὲ ὄντως οἰκονομίας ἐστὶ, τὸ δοκεῖν ἔσθ' ὅτε βραχύ τι τοῦ πρέποντος ἐξίστασθαι λόγου, μετὰ τοῦ τὴν ἐν τοῖς χρησίμοις παραιτεῖσθαι ζημίαν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος τοῖς πᾶσιν ἐγίνετο πάντα· οὐχ ἵνα κερδάνῃ μέν τι βραχὺ, ζημιωθῇ δὲ μέρος, ἀλλ' ἵνα πάντας κερδήσῃ. Ἴδωμεν τοίνυν διὰ ταύτης τῆς ἐρεύνης τῆς ἐν τοῖς πράγμασι βαδίζοντες, εἰ μὴ πλεῖον ἔχει τὸ βλάβος ἡ ὑπόθεσις τῶν δοξάντων εἶναι χρηστῶν. Τοσοῦτος ἤδη διϊππεύει χρόνος τῆς σῆς θεοσεβείας διεπούσης τὸν θρόνον· καὶ οὐδείς ἐστιν ὁ συνάγεσθαι παραιτούμενος. Ἀλλ' εἰ καί πού τινες περὶ τὴν ἀρχὴν φιλονεικότερον πράττοντες ἑαυτοὺς ἀπεμέριζον, καὶ οὗτοι κέκληνται διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰσχύν τε καὶ χάριν. Τῶν δὲ ἐν τέλει, τίς ὁ μὴ τῆς σῆς εὐλαβείας ἀκροώμενος; Τίς δὲ ὁ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἔξω μεμενηκώς; Οὐκ ἔστιν οὐδείς. Μὴ γὰρ δοίη ὁ Θεός. Τίνα τοιγαροῦν ἀνασώζων, ἢ εἰς τὸ συνάγεσθαι καλῶν, ὅλην ἔξω θεὶς τῶν τῆς Ἐκκλησίας περιβόλων, τήν τε Αἴγυπτον, Αὐγουσταλικὴν, καὶ Ἀρκαδίαν, καὶ Θηβαΐδα, καὶ Λιβύην, καὶ Πεντάπολιν, καὶ τοσαύτας Ἐκκλησίας λυπεῖς; ἵνα μηδένα κερδάνῃς· πάντας γὰρ προεκέρδανε τοῦ Σωτῆρος ἡ χάρις. Καὶ ἀνατίθημι τὸν ἐπὶ τούτῳ πόνον τοῖς τῆς σῆς θεοσεβείας διδάγμασι. Μὴ τοίνυν κατηγόρει σαυτοῦ τοὺς ἀπὸ φιλονείκου γνώμης μεμερισμένους, καὶ μὴ καταδεχομένους ποτὲ τὸ ἐπ' ἐκείνῳ δίκαιον κρῖμα. Ἡ γὰρ

A omnibus, quominus ad rem eam comprobandam accurram, obsistere videtur. Quomodo namque inter sacerdotes Dei censebitur, illorumve feret sortem, cui sacerdotalis dignitas abrogata est? Quomodo vero in catalogo sacrorum ministrorum erit, qui ecclesiasticis mœnibus ejectus est? Aut enim professione nostra indignum est, ut sacerdotii nomen nihil esse, et rem ipsam communem omnibus esse, quæ tamen eis solis qui ad eam vocati sunt, asservata est, dicamus : aut si magnum quiddam est, quod sacerdotalem functionem a populi multitudine dirimit, non miscenda quæ misceri non possunt, sed eorum quæ diximus quodvis in ordine suo conservandum, et honore debito cohonestandum nobis erit. Quomodo igitur aut inter episcopos
B laicus, aut inter germanos et legitimos, qui talis non sit, consistet? Honora, te hortor, eos qui magnarum et splendidarum recteque actarum rerum tulere testimonium, ne contumelia sanctum Patrum chorum afficias. Considera eos qui superstites adhuc in vita manent, quomodo rem hanc acceperint. An non illi dolore se omni repletos esse recte dicant, si in eumdem cum eis ordinem, is cui dignitas adempta est referatur? Verum id pietati quoque tuæ persuasum esse puto. Quamobrem et illis et nobis mœroris abole causam. Tolle omnium tristitiæ occasionem. Nam facile et expedite ea quæ præter opinionem accidunt, disponere et administrare, boni et sapientis esse dixerim : sed tum demum, cum nihil detrimenti afferat. Non enim, quamvis
C gregem Christi propagare, frequentioremque efficere studeamus, examina hæresium, **205** si errorem suum non repudient, recipimus. Et proinde non omnino prompta quadam dispensatione facilem cum eis complecti pacem debemus, adversus quos pugnare præstat. Dispensationis sane laudatæ opus fuerit, si quandoque ita a debita ratione deflectere videamur, ut in rebus utilibus et commodis detrimentum evitemus. Sic et beatus Paulus omnibus factus est omnia [82], non ut exiguum quiddam lucrifaceret, partem autem quampiam damno afficeret, sed ut omnes lucraretur. Videamus ergo, ejusmodi rerum investigationi insistentes, an non plus huic causæ insit mali, quam illa videatur habere boni.
D Tot jam præteriere anni, ex quo pietas tua thronum suum tenuit : neque quisquam est qui conventus in Ecclesia tuos vitet. Quin etiamsi ab initio nonnulli dissidendi amore seipsos ab illis segregarunt, tamen et illi per vim et gratiam Christi revocati sunt. Ex magistratibus vero quis non pietatis tuæ dictis audiens est? Quis ob hanc ipsam causam est qui extra Ecclesiam maneat? Nemo profecto est. Non enim hoc det Deus. Itaque quemnam ad salutem revocans, aut ad legitimos in Ecclesia conventus reducens, quin omnem potius Ecclesiæ mœnibus ejiciens Ægyptum, regionem etiam Augustalem, et Arcadiam, et Thebaiden, et Libyam, et Pentapolim,

[82] I Cor. IX, 22.

et tot Ecclesias dolore afficis? non ut quemquam lucrifacias : omnes namque lucrifecit gratia Servatoris. Remitto te hac in re ad ipsam pietatis tuæ doctrinam. Ne igitur contra teipsum celebres atque illustres eos qui adversandi studio in partes discessere, neque unquam justum de seipsis judicium accipiunt. An ita connivere et cessare nos pietas tua suspicatur, ut non diligenter de præclara fama tua, et quomodo Servatoris greges regantur atque manuducantur, inquiramus? Una namque hæc, etiamsi locorum intercapedine disjuncti sint, episcoporum est cura. Sed enim ne in hoc prolixior esse, et pietati tuæ contraria sentire videar : esto ut pauci admodum sint adhuc seditiosi, qui se pro illius malignitate periculo exponunt : apud nos autem tot sunt Ecclesiæ quæ de Joanne decreta obtinere debere contendunt. Quibus igitur suffragari æquum est? Quinam ut lætentur, Deo placitum est? Illine qui Joanni patrocinantur, cum tanta designaverit : an qui pœnam homini irrogarunt ei qui, cum alios dolore afficeret, pro nihilo **206** duxit? Quod si concordiam Ecclesiarum conservare minime contemnendum videtur : solve id, rogo, quod eam scindit. Mitte gladium in vaginam suam. Jube ex episcoporum nomenclatura Joannis nomen eximi. Nam si parvi id facimus, et dicimus non afferat dolorem apostolorum choro Judas proditor, in eodem cum illis ordine census : Judæ autem nomine in eorum numerum relato, quo deinde loco Matthias nobis ponetur? Cum igitur nemo Matthia ejecto apostolorum choro Judam ascripserit, maneat et servetur, hortor, post celebris memoriæ Nectarium, secundus laudatissimi Arsacii gradus, ne quid per vim perperam et illegitime inductum memoriam beati viri explodat. Sed pauci fortasse hoc ægre ferunt; permitte autem mihi ut libere quæ volo dicam. Omnes equidem salvos fieri optem. Si quis vero imperitia sua ab Ecclesia secedit, et illius constitutionibus refragatur, quæ ejusmodi hominis est jactura? An non ipse quoque Servator, nos idipsum docens, et formam in omnibus proponens, conducibilia quidem ad eos qui eum accesserunt locutus est, inobedientes autem et renuentes discedere permisit? Atque tantum abest ut aliquam talium hominum rationem habuerit, ut etiam ad ipsos dixerit discipulos : « An et vos abire vultis [83]? » Obsequentibus sane multam nos impendere curam æquum est. Adversarius autem et inobediens malevolentiam ipse suam accuset, medicinam odio habens. Audiet ille vero justum judicem, dicentem : « Quandoquidem locutus sum, et non obedivistis; et extendi sermones, et animum non advertistis [84], » et quæ sequuntur. Nos quidem, qui docemus quibusnam rebus aliquis laudem sibi apud Deum paret, studiose admodum id facere atque instituere decet, atque cum Paulo resistentibus dicere : « Obsecramus per Christum, reconciliamini Deo [85], » inobe-

A εἰς τοσοῦτον νυστάζειν ἡμᾶς ὑπείληφεν ἡ σὴ θεοσέβεια, ὥστε μὴ πειρᾶσθαι μανθάνειν ἐσπουδασμένως, τάς τε σὰς εὐδοκιμήσεις, καὶ ὅπως τὰ τοῦ Σωτῆρος χειραγωγεῖται ποίμνια; μία γὰρ ἡ τῶν ἱερέων φροντὶς, καὶ εἰ τοπικῶς διῃρήμεθα. Ἀλλ' ἵνα μὴ δοκοίην ἐπὶ τούτῳ διατείνεσθαι λίαν, καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς σῆς εὐλαβείας φρονεῖν ἐναντία· ἑστωσάν τινες ὀλίγοι κομιδῇ διαστασιάζοντες, ἔτι καὶ τῆς ἐκείνου κακίας προκινδυνεύοντες, τοσαῦται δὲ παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαι, ὅτι χρὴ τὰ ἐπ' ἐκείνῳ δεδογμένα κρατεῖν διϊσχυριζόμεναι. τίσιν οὖν τὴν ψῆφον ἀπονέμεσθαι δίκαιον; Τίνας δὲ εὐφραίνεσθαι μᾶλλον ἀρέσκει Θεῷ; Τοὺς ἐκείνῳ συνηγοροῦντας τοιαῦτα πεπραχότι, ἢ τοὺς ἐπὶ τιμῆς ἐγνωκότας, ᾧ τὸ λυπεῖν λελόγισται παρ' οὐδέν; Εἰ τοίνυν τὸ σώζεσθαι τὴν ὁμόνοιαν τῶν Ἐκ- B κλησιῶν οὐκ εὐκαταφρόνητον φαίνεται, λῦσον τὸ τέμνον ταύτην, παρακαλῶ. Βάλλε τὴν μάχαιραν εἰς τὴν θήκην αὐτῆς. Κέλευσον τοῦ καταλόγου τῶν ἐπισκόπων ἐξαιρεθῆναι τὴν Ἰωάννου προσηγορίαν. Εἰ γὰρ οὐδὲν εἶναι τοῦτο λογιούμεθα, μὴ λυπείτω τὸν τῶν ἀποστόλων χορὸν ὁ προδότης αὐτοῖς συγκατατεταττόμενος· εἰσφερομένης δὲ τῆς Ἰούδα προσηγορίας, ποῦ λοιπὸν ἡμῖν ὁ Ματθίας γε κείσεται; Εἰ τοίνυν οὐδεὶς τὸν Ματθίαν ἐκβαλὼν ἐγγράψοι τὸν Ἰούδαν τῷ τῶν ἀποστόλων χορῷ, μενέτω καὶ σωζέσθω, παρακαλῶ, μετὰ τὸν τῆς ἀοιδίμου μνήμης Νεκτάριον, δεύτερος ὁ τοῦ πανευφήμου Ἀρσακίου βαθμός· ἵνα μή τι βίᾳ παρεισαχθὲν ἐξώσῃ τοῦ μακαρίου τὴν μνήμην. Ἀλλ' ὀλίγοι τυχὸν ἐπὶ τούτῳ δυσχεραίνουσι· δίδου μοι μετὰ παῤῥησίας εἰπεῖν. Πάντας μὲν εὐχό- C μεθα σώζεσθαι. Εἰ δέ τις ἐξ οἰκείας ἀμαθίας χωρίζεται, καὶ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀντιτείνει θεσμοῖς, τίς ἡ τούτου ζημία; Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διδάσκων ἡμᾶς τὸ τοιοῦτον καὶ τύπον ἐν πᾶσι τιθεὶς, ἐλάλει μὲν τοῖς προσιοῦσι τὰ συμφέροντα, ἀπειθοῦντας δὲ καὶ ἀνανεύοντας ἠφίει χωρίζεσθαι; Καὶ τοσοῦτον ἀφειστήκει τοῦ ποιεῖσθαί τινα τῶν τοιούτων λόγον, ὡς καὶ πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν τοὺς μαθητάς· « Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ὑπάγειν; » Τοῖς μὲν εὐπειθέσι πολλήν τινα δίκαιον ἀπονέμεσθαι παρ' ἡμῶν τὴν φροντίδα. Ὁ δὲ δυσμενὴς καὶ ἀνήκοος τὴν αὐτοῦ κακόνοιαν αἰτιάσαιτο, μισήσας τὸ θεραπεύεσθαι. Ἀκούσεται δὲ παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ· « Ἐπειδὴ ἐλάλουν, καὶ οὐχ ὑπηκούσατε· καὶ ἐξέτεινα λόγους, καὶ οὐ προσείχετε, » καὶ τὰ τούτοις ἑξῆς. Ἡμῖν μὲν γὰρ D τοῖς διδάσκουσι τὰ ἐφ' οἷς ἄν τις εὐδοκιμοίη παρὰ Θεῷ, καὶ λίαν ἐσπουδασμένως εἰσηγεῖσθαι πρέπει· καὶ τοῖς ἀντιτείνουσι λέγειν μετὰ τοῦ Παύλου· « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ, » τοὺς δὲ ἀπειθοῦντας λοιπὸν ἀνατιθέναι τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει λέγοντες· « Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα, καὶ οὐκ ἰάθη· ἐγκατελίπομεν αὐτὴν ὅτι ἤγγικεν εἰς οὐρανὸν τὸ κρῖμα αὐτῆς. » Οὐκ ἀκόλουθον τοιγαροῦν διὰ τὰς τινων ἀντιλογίας, εἴπερ τινὲς ὅλως εἰσὶν, ἐκ βάθρων ὥσπερ κατασείεσθαι τοὺς τῆς Ἐκκλησίας θεσμοὺς, λαϊκοῦ συντατομένου τοῖς ἐν ἱερατείᾳ διαπρέψασι, καὶ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τιμῆς εἰσβαίνοντος. Μὴ γὰρ δὴ

[83] Joan. vi, 67. [84] Jerem. xxxv, 14. [85] II Cor. v, 20.

τοῦτο καλείτωσαν οἰκουμενικὴν τινες εἰρήνην, ἀλλὰ μᾶλλον κατατομήν. Ἐγὼ γὰρ τότε φημὶ κρατύνεσθαι τὸ τῆς εἰρήνης ὄνομα καὶ πρᾶγμα, ὅταν μὴ ταῖς τῶν ἁγίων γνώμαις ἀντιταττώμεθα, μήτε τοῖς ἐκείνων ἀντιπράττωμεν ὅροις. Οὐ γὰρ, εἴ τινας τῶν κατὰ τὴν ἑῴαν εὐλαβεστάτων ἀδελφῶν καὶ συνεπισκόπων ὁ μακάριος Ἀλέξανδρος, θρασύστομος ὢν ὄντως, κατὰ τῆς σῆς θεοσεβείας φωνὴν, πεφενάκικε καὶ συναρπάσας εἷλεν εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ συναίνεσιν, διὰ τοῦτο πάντως καὶ κρατεῖν ὀφείλει τὸ νόσημα, καὶ ταῖς ἁπάντων καταβόσκεσθαι ψυχαῖς· ἀλλὰ μᾶλλον οἷά τις λήμη τὸν τῆς Ἐκκλησίας ὀφθαλμὸν παραλύουσα, παρ' ὑμῶν ἐκκαθαίρεσθαι· ἵνα δὴ πάλιν ὀρθῶς πρὸς τοὺς τῶν Πατέρων ὅρους ἀποβλέπουσα, δικαίως ἀκούῃ περὶ Χριστοῦ· « Οἱ ὀφθαλμοί σου περιστεραί. » Δέδεγμαι οὖν γράμμα κἀγὼ παρὰ τοῦ εὐγηροτάτου καὶ θεοφιλεστάτου Ἀκακίου· ἔνθα τὸν εὐλαβέστατον τῆς Ἀντιοχείας ἐπίσκοπον ἠναγκάσθαι παρά τινων διϊσχυρίζεται, τὴν Ἰωάννου μνήμην ἐπιτελέσαι· καὶ δάκνεσθαι μὲν ἐπὶ τούτῳ σφόδρα, λύσιν δέ τινα τῶν ἐκ προπετείας εὕρασθαι ζητοῦντα, καὶ γράμματα περὶ τούτου κομίσασθαι βουλόμενον παρά τε ἡμῶν καὶ τῆς σῆς θεοσεβείας, σαφῶς διαγορεύοντα, μὴ συναπάγεσθαί τισι, μηδὲ εἴκειν τοῖς τοιαῦτα συμβουλεύουσιν. Ἀλλ' οἱ πρὸς θεραπείαν κεκλημένοι (δίδου γάρ μοι λέγειν μετὰ παῤῥησίας πονέσαντι τὴν ψυχὴν) τραυμάτων προσθήκη μὴ γενώμεθα· ἵνα καὶ τὸ εἶναι παρακολούθημα τῆς ἑτέρων προπετείας ἀποφύγωμεν. Θαυμάζω δὲ κἀκεῖνο, εἰ τοσοῦτος ὢν εἰς πολυλογίαν ὁ μνημονευθεὶς Ἀλέξανδρος, καὶ χρόνον οὐ μικρὸν διατρίψας ἐκεῖσε, οὐχ ὅπως ἰσχύσας ἀναπεῖσαί τινας πρὸς τοῦτο φαίνεται· εἷς δὲ γραμμάτων διακομιστὴς τοσοῦτον ἴσχυσεν, ὡς τεθρύλληται, ὥστε δῆμον ἀνάψαι τοσοῦτον, καὶ κατηυνασμένην ὑπόθεσιν χρόνῳ μακρῷ διεγεῖραι πάλιν· ὅπερ ἐστὶ παντελῶς ἀπίθανον. Ἀλλ' ἔστω καὶ τοῦτο καὶ πιστευέσθω γενόμενον· ἀλλ' οἶδα τὴν σὴν θεοσέβειαν ἀριστεύουσαν ἐν λόγοις. Διδάξεις πάντως τὰ δέοντα τοὺς τεθορυβημένους. Ἔχεις ἀρκοῦσαν τῶν ἱερῶν κηρυγμάτων τὴν χάριν. Πείσεις, οἶδα, καὶ τοὺς εὐσεβεστάτους βασιλεῖς, ἀγαπᾷν συνήθως τὸ τοῖς κανόσι δ[οκ]οῦν. Εὐσεβεῖς γὰρ ὄντες καὶ φιλόχριστοι, θεσμοῖς ἰδίοις ἐπιτρέψουσι διοικεῖσθαι τὰς Ἐκκλησίας, καὶ τῆς πατρῴας ἀρετῆς ὑπάρχοντες ζηλωταὶ, τὰ ἐκείνων μιμήσονται. Μὴ ταττέσθω τοιγαροῦν ὁ ἐκβεβλημένος Ἰεχονίας μετὰ Δαβίδ τε καὶ Σαμουὴλ τῶν προφητῶν· μηδὲ εἴ τισιν ἀδίκως ἔδοξε τὸ Εὐδοξίου λείψανον ἐν αὐτοῖς ἀποτεθεῖσθαι τόποις· διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὸν ἀνίερον ὡς ἱερὸν εἰσφέρομεν. Ἐχρῆν γὰρ δήπου μᾶλλον κἀκεῖνο διόρθωσιν ἐπιζητεῖσθαι παρ' ἡμῶν, οὐχ αὐτὸν μορφοῦσθαι τὰ δεύτερα. Καὶ ταῦτά φαμεν οὐχ ὡς ἐπεμβαίνοντες τῷ κειμένῳ· μὴ γὰρ δοίη Θεός· οὐδὲ ἐπιχαίροντες, ὡς γέγραπται, τοῖς ἀλλοτρίοις κακοῖς· οὐ γὰρ οὗτος Χριστιανῶν σκοπός· ἀλλὰ τῆς πρὸς ἄνθρωπον συμπαθείας, τὸ τῇ Ἐκκλησίᾳ συμφέρον πράττοντες, καὶ τῶν ταύτης κανόνων οὐδὲν ἡγούμενοι προτιμότερον. Εἰ μὲν ἐξῆν οὐδὲν μὲν τούτοις λυμήνασθαι, κατατάττειν δὲ ἐν

A dicentes vero potestati Dei commendare, illud usurpantes : « Curavimus Babylonem, sed sanata non est : relinquamus eam, quoniam pervenit in cœlum judicium ejus [86]. » Consequens igitur non est, propter adversos quorumdam sermones, siquidem prorsus aliqui sunt, funditus sanctiones ecclesiasticas convelli, ut laicus sacerdotali dignitate enitentibus accenseatur, et honorem eumdem consequatur. Neque enim hoc communem orbis universi pacem, sed concisionem potius quidam vocent. Ego quidem tum demum obtinere **207** debere et nomen et rem ipsam pacis censeo, cum sanctorum sententiis non adversemur, neque illorum decretis repugnemus. Quod si enim beatus Alexander, confidentis prorsus oris vir, juxta pietatis tuæ verba,
B aliquos ex religiosissimis fratribus et collegis nostris Orientalibus episcopis inani dictorum fuco decepit, et ad hujus rei comprobationem raptos pertraxit, non propterea morbus hic prorsus obtinere, et animas omnium depascere, sed potius veluti quædam lippitudo, Ecclesiæ oculum infestans, a vobis repurgari debet; ut illa rursum directe ad Patrum decreta respiciens, merito a Christo audiat : « Oculi tui columbæ [87]. » Accepi et ego a Dei amantissimo, qui ad extremam feliciter pervenit senectutem, Acacio litteras, in quibus religiosissimum Antiochiæ antistitem vi coactum a quibusdam esse, ut Joannis memoriam celebraret, asseverat : atque illud præterea aperte commemorat, valde eum vi-
C rum ea in re dolore affectum fuisse, viamque qua a tam præfracta audacia liberaretur quæsiisse : et litteras hac de causa a nobis et pietate tua, ne simul cum quibusdam in eumdem errorem duceretur, neve ejuscemodi consilia agitantibus cederet, impetrare voluisse. At nos, qui ad curam et medicinam faciendam vocati sumus (da enim hoc mihi, ut pro animi mei dolore libere dicere possim), ne accessio vulnerum fiamus, sed potius opinionem eam, qua temeritatem aliorum secuti esse videri possimus, fugiamus. Demiror vero hoc quoque, si Alexander, quem diximus, tam ad dicendum promptus et copiosus, et qui non parvo tempore vobiscum isthic versatus sit, aliquos ad hanc rem suasione sua adducere non potuisse visus est, quam
D tabellarius unus efficere tantum, sicuti rumoribus fertur, potuit, ut populum commoverit, causamque tempore longiore sopitam denuo excitarit : quod omnino est incredibile. Verum sit hoc quoque, et ita factum esse credatur : sed novi pietatem tuam præclaram in eloquentia esse. Docebit ea prorsus quæ opus est, homines ad tumultum excitatos. Uberem habes sacrarum doctrinarum gratiam. Persuadebis, scio, piissimis etiam principibus, ut more suo in canonum decretis acquiescant. Quod enim veræ pietatis studiosi et Christi amantes sunt, constitutionibus suis Ecclesias administrari permittent, paternæque virtutis æmulatores majorum exempla

[86] Jerem. LI, 9. [87] Cant. I, 14.

mitabuntur. Ne igitur **208** Jechonias rejectus cum David et Samuele prophetis censeatur : neque, si quibusdam inique placitum est, ut Eudoxii reliquias eo quo scripsistis reponerent loco, propterea nos quoque profanum ut sacrum in album referamus. Oportuit namque a nobis res illius corrigi, non illum nobis præscribere, et quæ post eum acta sunt constituere. Atque hæc dicimus, non quod jacenti et mortuo illi insultemus : non enim hoc det Deus ! neque quod alienis, sicuti scriptum est [88], lætemur malis : non enim hoc Christianorum est consilium et institutum : sed id quod homini condolemus, ad utilitatem Ecclesiæ conferimus, canonibus illius nihil præstabilius esse ducentes. Si namque illos sartos tectos conservare, atque exauctoratum inter episcopos censere liceret, recte profecto, qui id quominus fieret impedirent, feri atque immites dicerentur. Quandoquidem vero altero obtinente, alterum consistere non posse necesse sit, sanctiones Ecclesiæ vincant : et ex sacro catalogo, qui sacrorum minister non est, moveatur. Hoc enim Ecclesias ad pacem servandam conjungit : hoc animorum consensum omnem perficit. Itaque illud nobis dato, ut pure nos conventus agere, et communicare cum pietate tua possimus : atque tu unius ejusque defuncti amorem, post eorum qui adhuc vivunt dilectionem, ac potius post Ecclesiæ sanctiones, habeas.

A ἐπισκόποις τὸν καθῃρημένον, ἣν ἂν εἰκότως εἰπεῖν ἀγρίους τινὰς καὶ ἀνημέρους τοὺς τοῦτο γενέσθαι διακωλύοντας. Ἐπειδὴ δὲ ἀνάγκη κρατοῦντος ἑνὸς τὴν τοῦ ἑτέρου παραλύεσθαι δύναμιν, νικάτωσαν οἱ τῆς Ἐκκλησίας θεσμοὶ, καὶ ἀποχωρείτω τῶν ἱερατικῶν καταλόγων ὁ μὴ λειτουργός. Τοῦτο γὰρ συνάπτει πρὸς εἰρήνην τὰς Ἐκκλησίας· τοῦτο πᾶσαν ἡμῖν ὁμοψυχίαν ἀνεργάσαιτο. Δίδου τοιγαροῦν ἡμῖν, τὸ συνάγεσθαι καθαρῶς μετὰ τῆς σῆς θεοσεβείας, ἑνὸς καὶ τούτου τελευτήσαντος ἀμείνω ποιούμενος τὴν πρὸς τοὺς ἔτι ζῶντας ἀγάπησιν, μᾶλλον δὲ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας θεσμούς.

—

EPISTOLA LXXVII (*ol.* LVIII).

AD DOMNUM.

Ut clericis Athanasii episcopi dyscolis per proprias litteras audientiam deleget, et si rei inventi fuerint, a sacris interdicat.

Domino meo dilectissimo fratri et consacerdoti Domno, Cyrillus in Domino salutem.

Condolere nos fratribus necessarium est, quando quidam consacerdotum aliqua se passos affirmant, et hoc a propriis clericis, quos erat necessarium subdere tanquam patribus cervicem, et esse subjectos secundum placitum Dei, et Ecclesiæ regulas talia decernentes. Hoc ergo præsumi, quovis modo turpissimum est. Tanta namque passum se dicit reverendissimus episcopus Athanasius, ut etiam congregata in regia civitate synodus lacrymas daret. Ait enim, quosdam clericos qui sub eo constituti sunt, in tantam audaciam prosiliisse, ut quod attinet ad præsumptionis vim, et expellerent eum a sacerdotio, et super eum **209** damnationis sententiam ferrent. Volunt enim œconomos Ecclesiæ, aut C certe ecclesiasticarum rerum dispensatores ejicere, et quosdam alios sibi propria auctoritate constituere ; super hæc autem etiam de sacris diptychis nomen ejus auferre, et alia quædam absurda, et sceleribus plena perpetrare, quæ subjectorum libellorum virtus noscitur continere. Quia vero nimis incongruum est, præsumi talia a clericis adversus episcopos proprios, et hæc despicere nos impossibile est : dignetur tua sanctitas (si ab Antiochia longe est civitas, cujus gubernationem sortitus est memoratus religiosissimus episcopus Athanasius)

B Κυρίῳ μου ἀγαπητῷ ἀδελφῷ καὶ συλλειτουργῷ Δόμνῳ, Κύριλλος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συναλγεῖν ἡμᾶς ἀδελφοῖς ἀναγκαῖον καὶ οἵτινες τῶν συλλειτουργῶν πεπονθέναι τι διϊσχυρίζονται, καὶ τοῦτο παρὰ κληρικῶν ἰδίων, οὓς ἦν ἀναγκαῖον ὑπέχειν, ἅτε πατρὶ, τὸν αὐχένα, καὶ ὑποτάττεσθαι κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς τῆς Ἐκκλησίας κανόσι διηγορευμένον. Τοῦτο πῶς οὐ τῶν αἰσχίστων ἐστὶ τολμώμενον; Τοιαῦτά φησι πεπονθέναι ἑαυτὸν ὁ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος· ἔδωκε καὶ τὸ τῆς [o] συναχθείσης κατὰ τὴν βασιλεύουσαν Κωνσταντινούπολιν συνόδου κατενεχθῆναι δάκρυον. Φησὶ γάρ τινας τῶν ἀπ' αὐτῶν [p] ὄντων κληρικῶν καταυθεντῆσαι τοσοῦτον, ὡς, τό γε ἧκον εἰς ἐγχειρημάτων δύναμιν, καὶ ἐξῶσαι τῆς ἱερωσύνης αὐτὸν, καὶ καθαιρέσεως ψῆφον ἐπ' αὐτὸν ἐξενεγκεῖν. Βούλονται γὰρ τοὺς μὲν οἰκονόμους τῆς Ἐκκλησίας, ἤτοι τοὺς τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων χειριστὰς ἐκβαλεῖν, στῆσαι δὲ αὐτοὶ τοὺς κατὰ γνώμην ἰδίαν· καὶ πρὸς τούτοις ἔτι καὶ ἐκ τῶν ἱερῶν διπτύχων περιελεῖν αὐτοῦ τὸ ὄνομα, ἕτερά τέ τινα ἀπηχῆ καὶ ἀνοσιότητος γέμοντα δρᾶσαι· ἃ καὶ ἡ τῶν συνεζευγμένων λιβέλλων περιέχει δύναμις. Ἐπειδὴ δέ ἐστι τῶν ἀτόπων, τοιαῦτα τολμᾶσθαι παρὰ κληρικῶν κατὰ τῶν ἰδίων ἐπισκόπων, καὶ περιϊδεῖν ἀμήχανον αὐτὰ, καταξιωσάτω ἡ σὴ ὁσιότης (εἰ τῆς Ἀντιοχέων ἐστὶ μακρὰν ἡ πόλις, ἣν διοικεῖν ἔλαχεν ὁ μνημονευθεὶς θεοσεβέστατος ἐπί-

[88] II Cor. x, 15.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[o] ἀπὸ τῆς. [p] ὑπ' αὐτόν.

σκοπος Ἀθανάσιος) τισὶ δι' οἰκείων γραμμάτων ἐπιτρέψαι τὴν ἀκρόασιν, ὥστε κληθέντας τοὺς τὴν αἰτίασιν [q] ὑπομένοντας, ἀπολογήσασθαι, καὶ εἰ εὑρεθεῖεν ἔνοχοι τοῖς αἰτιάμασιν, ἀπολισθῆσαι τῆς ἱερᾶς λειτουργίας. Ὃ γὰρ αὐτοὶ τετολμήκασι κατὰ τοῦ ἰδίου πατρὸς, τοῦτο πάθοιεν ἂν δικαίως, πάσης ἀλογήσαντες ἀκολουθίας, καὶ πάντα θεσμὸν ὑπερβάντες, καὶ παρ' οὐδὲν ποιησάμενοι τὸ ἀτιμάσαι πατέρα. Λέγονται δὲ καὶ οὐ νῦν πρότερον [r] ἄρξασθαι εἶναι τοιοῦτοι, ἀλλ' ἤδη κατεγνῶσθαι καὶ ἐπὶ πολλοῖς ἔτι χείροσι καὶ θρασέσιν ἐγχειρήμασι. Φάσκει δὲ ὕποπτον ἔχειν [s] τὸν λαχόντα νῦν εἰς τὸ μητροπολιτικὸν δίκαιον τῆς ἐνορίας, ἐξ ἧς ἐστι· καὶ, ὡς ἔφην ἤδη, τὸ λυποῦν οὐδὲν, ἐξεῖναι τοὺς ἐν ὑποψίᾳ μὴ δικάζειν αὐτῷ. Πρόσειπε τὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα· σὲ ἡ σὺν ἐμοὶ ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει.

A quibusdam per proprias litteras audientiam delegare; quatenus evocati hi qui accusati sunt, respondeant; et si inventi fuerint accusationibus rei, a sacro ministerio decidant. Quod enim ipsi adversus patrem proprium præsumpserunt, hoc juste sustineant, quando omnem consequentiam prætermiserunt, et omnem legem transcendere præsumpserunt, et pro nihilo esse judicaverunt senectutem exhonorare patris. Dicuntur autem non modo primum tales esse cœpisse, sed jam in multis culpati sunt adhuc valde pejoribus asperioribusque. Asserit autem eum se suspectum habere, qui nunc jus metropoliticum provinciæ obtinet, ex qua est; et, sicut jam dixi, nihil molesti est, si iis qui ei suspecti sunt, judicare non liceat. Dic fraternitati, quæ apud te est, B salutem; salutat te in Domino, quæ nobiscum est.

EPISTOLA LXXVIII (*ol.* LIX).

AD .....

Τοῦ αὐτοῦ Κυρίλλου Ἐπιστολὴ κανονική.

Ἕκαστα τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ὅταν εὐθὺ φέρηται κανονικῆς εὐταξίας, οὐδένα μὲν ἡμῖν ἐντίκτει θόρυβον, ἀπαλλάττει δὲ καὶ τῆς παρά τινων δυσφημίας, μᾶλλον δὲ καὶ τὰς παρὰ τῶν εὖ φρονούντων εὐφημίας ἡμῖν προξενεῖ. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἀποδέξαιτο ψῆφον ἀπρόσκλινῆ, εἴπερ ἂν γίνοιτο παρά τινων; Ἢ πῶς τὸ κρίνειν ὀρθῶς καὶ ἐννόμως οὐκ ἀνεπίπληκτον ἔσται, μᾶλλον δὲ παντὸς ἐπαίνου μεστόν;

Καὶ ταῦτα γράφω νυνὶ τῇ σῇ θεοσεβείᾳ, ἐν τοῖς ἑαυτῆς γράμμασι τοῖς σταλεῖσι πρός ἐμέ τε καὶ τὸν ὁσιώτατον καὶ θεοσεβέστατον ἀδελφὸν ἡμῶν καὶ συνεπίσκοπον Πρόκλον, ἐπίσκοπον μὲν ὀνομαζούσης τὸν εὐλαβέστατον καὶ θεοφιλέστατον Πέτρον· αὐτοῦ δὲ κλαίοντος, καὶ τῆς ἐκνεμηθείσης αὐτῷ Ἐκκλησίας παραλόγως κεκινῆσθαι λέγοντος. Ἦν δ' ἀκόλουθον ἢ τὸ τῆς ἱερωσύνης ὄνομα μετὰ τοῦ πράγματος ἔχειν αὐτὸν, ἤγουν εἴπερ μὴ ἦν ἄξιος τοῦ προεστάναι θείου θυσιαστηρίου, μηδ' αὐτῇ τιμᾶσθαι τῇ κλήσει τῆς ἐπισκοπῆς. Ἀλλ' ἴσως δόξειεν ἂν τῇ σῇ θεοφιλείᾳ σκληρός εἶναί τις καὶ ἀφιλάλληλος ὁ παρ' ἐμοῦ λόγος. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως κατὰ τὸ ἀληθές. Ἐλεῆσαι γὰρ τάχα που νομίζομεν τὸν πρεσβύτην μόνην αὐτῷ τὴν κλῆσιν ἀφέντες· μακρῷ δὲ ἦν ἄμεινον ἐννοῆσαι καὶ τὸ ἕτερον. Φάσκει γὰρ οὐ δύνασθαι μὲν συστῆναι τῇ οἰκείᾳ ὑπολήψει· οὐ λαβεῖν δὲ καιρὸν ἀπολογίας, οὔτε μὴν ἀκρόασιν αὐτῷ προτεθῆναι κανονικήν. Εἰ δ' ἐγεγόνει τι τοιοῦτον, αὐτὴ τῶν ὑπομνημάτων ἡ σύστασις διήλεγξεν ἂν αὐτὸν ἢ ἁλόντα τοῖς αἰτιάμασιν, ἢ ἔνοχον ἀποπεφασμένον καὶ οὐδὲν ἔχοντα λοιπὸν εἰπεῖν ὡς ἠδικημένον, ἤγουν ἐλεύθερον ἀποφήνασα, πάλιν ἐδίδου τὸ προεστάναι τῆς Ἐκκλησίας, ἢ καὶ ὑπὸ χεῖρα γέγονε τὴν αὐτοῦ. Οὐδενὸς δὲ πεπραγμέ-

Ejusdem Cyrilli epistola canonica.

Unaquæque res nostra, quando ordine canonico recta procedit, nullum quidem in nobis tumultum ingenerat, et a nonnullorum maledicentia liberat, vel potius eorum qui sapiunt laudem nobis conciliat. Quis enim non obviis, ut aiunt, ulnis excipiat de aliquibus prolatam sententiam, quæ nec huc nec illuc inclinetur? Vel quomodo non sit ab omni reprehensione alienum, vel potius magnopere lau- C dandum, si recte et juste judicetur?

Et hæc quidem nunc scribo ad pietatem tuam, quæ **210** in litteris ad me et religiosissimum fratrem nostrum et coepiscopum Proclum missis, episcopum quidem nominet, imprimis pium ac religiosum Petrum: cum ipse lamentetur, seque ab Ecclesia sibi attributa præter rationem ejectum esse dicat. Erat autem consentaneum ut vel sacerdotii nomen cum re haberet, vel, si non erat dignus ut altari præesset, nec ipsa quidem episcopatus vocatione dignus haberetur. Sed id fortasse quod dico, durum esse et charitatis expers videbitur. Res autem revera non ita se habet. Nos enim senis utique misereri putamus, si solum ei nomen reliquerimus; sed multo melius erat aliud quoque considerare. Dicit enim se D suam quidem posse causam probare, at defensionis tempus sibi non esse datum, nec auditionem canonicam sibi fuisse concessam. Sin autem tale quid factum esset, ipsa actorum productio eum convicisset reum impositorum ipsi criminum, nec esset quod se injuria affectum quereretur; vel certe absolutum eum declarans, rursus concederet ut præesset Ecclesiæ quæ illi subjecta fuit. Cum autem nihil factum sit ejusmodi, de re quidem alta voce queritur, et intolerabilem injuriam se dicit accepisse,

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[q] αἰτίαν. [r] πρῶτον. [s] εἶναι.

et inique ejectum esse, adjiciens rem omnem familiarem suam ademptam sibi fuisse

A νου τοιούτου, καταβοᾷ τοῦ πράγματος, καὶ ἀδικίαν ἀφόρητον ὑποστῆναί φησι, καὶ ἀθέσμως ἐκβεβλῆσθαι, προσεπάγων ὅτι καὶ ἡρπάγη πάντα τὰ προσόντα αὐτῷ χρήματα.

Tua itaque sanctitas, considerans et quod divinis canonibus sancitum est, et quod Ecclesiæ convenit, iisque qui sunt in sacro ministerio initiati, et nostrarum præterea litterarum rationem ducens, sistat senis lacrymas; et si velit quidem cum iis judicio contendere qui crimina in eum intendunt, apud sanctitatem tuam pro more litiget, una scilicet assistentibus qui tibi subsunt episcopis, nisi forte aliquos recusat ut suspectos. Nullum enim religiosissimorum episcoporum in fratrem inimico esse animo credimus. Ne autem hic prætextus futurum de eo judicium dissolvat, ut non jure factum esse videatur, non grave est a consessu abesse eorum qui suspecti sunt aliquos.

Ἡ σὴ τοιγαροῦν ὁσιότης, ἐννοοῦσα καὶ τὸ τοῖς θείοις κανόσι δοκοῦν, καὶ τὸ πρέπον τῇ Ἐκκλησίᾳ καὶ τοῖς τεταγμένοις εἰς ἱερὰν λειτουργίαν· ἔτι τε πρὸς τούτοις, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν δυσωπηθεῖσα γράμματα, στησάτω τοῦ πρεσβύτου τὸ δάκρυον. Καὶ εἰ μὲν ἕλοιτο δικάσασθαι πρὸς τοὺς ἐπάγοντας αὐτῷ τὰς αἰτίας, δικαζέσθω κατὰ τὸ εἰωθὸς ἐπὶ τῆς θεοσεβείας· συμπαρόντων δηλονότι τῶν ὑπὸ τὴν αὐτῆς χεῖρα θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων· ἐκτὸς εἰ μὴ παραιτοῖτό
B τινας ὡς ὑπόπτους. Οὐδένα μὲν γὰρ τῶν θεοσεβεστάτων ἐπισκόπων ἐχθρὰ φρονεῖν ἀδελφῷ πιστεύομεν. Ἵνα δὲ μὴ πρόφασις αὕτη γένηται, τὴν ἐσομένην ἐπ' αὐτῷ κρίσιν παραλύουσα, πρὸς τὸ μὴ ἐν δίκῃ πεποιῆσθαι δοκεῖν, οὐδέν ἐστι τὸ λυποῦν ἀπεῖναι τοῦ συνεδρίου τῶν ἐν ὑποψίᾳ τινάς.

Pecuniam autem quæ per injuriam ipsi erepta est, duplici nomine ei reddi æquum est. Primum quidem quod nec tale quid omnino fieri oportebat: **211** et quod valde male habet magnaque tristitia afficit sanctissimos episcopos qui sunt ubique terrarum, quod sumptuum qui illis eveniunt dispensationis ratio ab eis exigatur, sive ex ecclesiasticis redditibus, sive ex fructu aliunde percepto. Unusquisque enim nostrum dabit suorum malorum rationem omnium judici. Vasa enim pretiosa et possessiones immobiles oportet servari Ecclesiis; episcopis autem qui tunc temporis divinum sacerdotium administrant, incidentium sumptuum dispensationem secure credi.

Τὰ δὲ ἀδίκως ληφθέντα παρ' αὐτοῦ χρήματα, ἀναδοθῆναι δίκαιον κατὰ δύο τρόπους. Πρῶτον μὲν ὅτι οὐδὲ ἐχρῆν ὅλως γενέσθαι τι τοιοῦτον· καὶ ὅτι λυπεῖ σφόδρα καὶ εἰς ἐσχάτην ἀκηδίαν καταφέρει τοὺς ἁπανταχόσε γῆς ὄντας θεοσεβεστάτους τὸ ἀπαιτεῖσθαι λόγους τῆς οἰκονομίας τῶν παραπιπτόντων αὐτοῖς ἀναλωμάτων, εἴτε ἐκ προσόδων ἐκκλησιαστικῶν, εἴτ' οὖν καὶ ἀπὸ τῆς τινων καρποφορίας. Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν τῶν ἰδίων κακῶν δώσει λόγον τῷ πάντων κριτῇ.
C Κειμήλια μὲν γὰρ καὶ κτήσεις ἀκινήτους ταῖς Ἐκκλησίαις σώζεσθαι χρή· θαρσεῖσθαι δὲ τοῖς κατὰ καιρὸν τὴν θείαν διέπουσιν ἱερωσύνην τῶν παραπιπτόντων ἀναλωμάτων τὴν οἰκονομίαν.

Renuntiationis autem libellos non sua voluntate, sed veluti vi ac metu, et aliquorum minis se tradidisse dicit. Jam vero alia quoque res est, quæ ecclesiasticæ consuetudini non placet, offerre sacerdotes aliquos renuntiationis libellos. Nam si sunt digni qui sacra mysteria obeant, in iis maneant; sin autem indigni, nec per renuntiationem quidem exeant, sed potius propter gesta condemnati, de quibus quisquam conquestus fuerit uti a recto ordine aberrantibus. Saluta fraternitatem quæ apud te est; quæ est apud nos, te in Domino salutat.

Τοὺς δὲ τῆς παραιτήσεως λιβέλλους οὐ κατὰ προαίρεσιν οἰκείαν, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ φόβου καὶ τῆς τινων ἀπειλῆς ἐπιδοῦναί φησι. Καὶ ἕτερον δὲ πρᾶγμά ἐστιν οὔτε τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἀρέσκον θεσμοῖς, τὸ λιβέλλους παραιτήσεων προσάγειν τινὰς τῶν ἱερουργῶν. Εἰ γάρ εἰσιν ἄξιοι τοῦ λειτουργεῖν, ἔστωσαν ἐν τούτῳ· εἰ δ' ἀνάξιοι, μὴ ἀπὸ παραιτήσεως ἐξίτωσαν, κατεγνωσμένοι δὲ μᾶλλον ἐπὶ πράγμασιν, ὧν ἄν τις πολλὴν ποιήσαιτο τὴν καταβοήν, ὡς ἔξω τρεχόντων πάσης ἀκολουθίας.
D Πρόσειπε τὴν παρὰ σοὶ ἀδελφότητα· σὲ ἡ σὺν ἡμῖν ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει.

—

EPISTOLA LXXIX (*ol.* LX).

CYRILLI AD EPISCOPOS QUI SUNT IN LIBYA ET PENTAPOLI.

De monachis in Thebaide degentibus.

Cujuslibet rei, quæ ad populorum ædificationem utilis est, et necessaria, et ad sanctarum etiam Ecclesiarum existimationem confert, cura gerenda est. Scriptum est enim: « Sanctos facite filios Israel [1]. » Patres itaque monasteriorum quæ sunt in

Παντὸς τοῦ χρησίμου καὶ ἀναγκαίου πρὸς οἰκοδομὴν τῶν λαῶν, τελοῦντος δὲ καὶ εἰς ὑπόληψιν τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν, φροντίδα ποιεῖσθαι χρή. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Εὐλαβεῖς ποιεῖτε τοὺς υἱοὺς Ἰσραήλ. » Μοναστηρίων τοίνυν Πατέρες τῶν κατὰ τὴν Θηβαΐων

[1] Josue VII, 13.

ἐπαρχίαν, ἄνδρες εὐλαβεῖς καὶ οὐκ ἀθαύμαστον ἔχοντες πολιτείαν, ἐλθόντες ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, ἐρωτώμενοι παρ' ἐμοῦ τὴν κατάστασιν τῶν αὐτόσε μοναστηρίων, ἐδίδασκον, ὅτι σκανδαλίζονται πολλοὶ διὰ τὴν τοιαύτην αἰτίαν.

Νεωστὶ γεγαμηκότες τινὲς καὶ οἷον ἐξ αὐτῶν καταβάντες τῶν νυμφώνων, συναρπάζουσί τινας τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, καὶ οὐδενὸς τάχα που τὰ κατ' αὐτοὺς καταγγέλλοντος, χειροτονοῦνται κληρικοί, ἤγουν πρεσβύτεροι. Ἕτεροι δέ τινες ἐξ αὐτῶν τῶν μοναστηρίων ὡς ἄτακτοι ἐκβαλλόμενοι, πάλιν ὑποτρέχουσι τὰς χειροτονίας, καὶ γενόμενοι κληρικοί, εἰσέρχονται καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς μοναστηρίοις ὅθεν ἐκβέβληνται, καὶ βούλονται προσφέρειν, καὶ ὅσα κληρικοῖς ἔθος πληροῦν, καὶ ταῦτα δρᾷν, ὡς καί τινας τῶν εἰδότων αὐτοὺς παραιτεῖσθαι καὶ τὰς συνάξεις, B καὶ μὴ ἀνέχεσθαι κοινωνεῖν λειτουργούντων ἐκείνων.

Ἐπειδὴ τοίνυν πρὸς οἰκοδομὴν, ὡς ἔφην, τῶν λαῶν πάντα χρὴ πράττεσθαι παρ' ἡμῶν, ἐπιτηρείτω ταῦτα ἡ θεοσέβεια ὑμῶν· καὶ εἰ μέλλει τις χειροτονεῖσθαι κληρικὸς, περιεργαζέσθω τὸν βίον αὐτοῦ, καὶ πότερόν ποτε γαμετὴν ἔχει ἢ οὔ, καὶ πῶς καὶ πότε ἠγάγετο, καὶ εἰ μή τίς ἐστι τῶν ἐκβαλλομένων, ἢ παρ' ἑτέρου θεοσεβεστάτου ἐπισκόπου, ἢ ἐκ μοναστηρίου, καὶ τότε χειροτονείτω, ἀδιάβλητον εὑρεθέντα. Τηρήσομεν γὰρ οὕτω καὶ τὸ ἑαυτῶν συνειδὸς καθαρὸν, καὶ ἀδιάβλητον τὴν ἱερὰν καὶ σεπτὴν λειτουργίαν. Ἐὰν δὲ χωρισμὸν ὑπομείνωσί τινες ἐπιτιμηθέντες πταισμάτων ἕνεκα, εἶτα μέλλωσι τελευτᾷν κατηχούμενοι ὄντες, βαπτιζέσθωσαν, καὶ μὴ ἀποδημείτωσαν C τῶν ἀνθρωπίνων ἀμέτοχοι τῆς χάριτος, ἤγουν ἀκοινώνητοι. Δοκεῖ γὰρ προσέχειν καὶ τοῦτο τοῖς τῆς Ἐκκλησίας θεσμοῖς. Προσείπατε τὴν παρ' ὑμῖν ἀδελφότητα· ὑμᾶς ἡ σὺν ἡμῖν ἐν Κυρίῳ προσαγορεύει.

A Thebanorum provincia, viri pii ac sancti, ac satis admirabilem vitæ formam et institutionem habentes, cum Alexandriam venissent, a me interrogati de monasteriorum quæ illic sunt constitutione, docuerunt multos offendi propter hanc causam.

Quidam qui uxores recenter duxerunt, et ex ipsis veluti thalamis egressi, aliquos ex sanctissimis episcopis arripiunt, et nullo de eis utique renuntiante, ordinantur clerici seu presbyteri. Aliqui autem alii ex ipsis monasteriis, ut immodesti insolentesque ejecti, rursus ordinationes captant; et facti clerici, in ea ipsa monasteria ingrediuntur ex quibus ejecti sunt, et volunt oblationem agere et ea **212** omnia facere quæ mos est clericis, ut etiam aliqui eorum qui ipsos norunt, synaxes devitent, et communicare B in animum non inducant illis ministrantibus.

Quoniam ergo ad ædificationem, ut dixi, populorum, omnia a nobis facienda sunt, hæc vestra observet pietas; et si est quidem ordinanduscleric us, de vita ejus inquirat, et an uxorem habeat, an non, et quonam modo duxit, et abstinuit, et si non est aliquis ex iis qui ejecti sunt a sanctissimo episcopo vel ex monasterio : tunc si inculpatus inventus fuerit, ordinet. Ita enim et nostram conscientiam puram conservabimus, et inculpatum sacrum ac venerabile mysterium. Sin autem segregationem aliqui sustinuerint propter lapsus puniti, deinde sint morituri exsistentes catechumeni, baptizentur, et ne ab humanis excedant gratiæ non participes, scilicet C communione carentes. Videtur enim hoc quoque Ecclesiæ consuetudini adhærere. Salutate eam quæ est apud vos fraternitatem ; quæ nobiscum est vos in Domino salutat.

EPISTOLA LXXX.

AD OPTIMUM EPISCOPUM.

In illa verba : « Omnis qui occiderit Cain, septuplum punietur (1). »

Καὶ ἄλλως ἡδέως ὁρῶν τοὺς ἀγαθοὺς παῖδας, διά τε τὸ ὑπὲρ τὴν ἡλικίαν τῶν ἠθῶν εὐσταθὲς, καὶ διὰ τὸ πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν οἰκεῖον, ἀφ' οὗ τι καὶ μέγα προσδοκᾷν ἔστιν ἐπ' αὐτοῖς. Ἐπειδὴ μετὰ γραμμάτων σῶν εἶδον αὐτοὺς προσιόντας μοι, ἐδιπλασίασα D τὸ ἐπ' αὐτοῖς φίλτρον. Ὅτε δὲ ἀνέγνων τὴν ἐπιστολὴν, καὶ ἴδον ἐν αὐτῇ ὁμοῦ μὲν τὸ περὶ τὰς Ἐκκλησίας προνοητικὸν τῆς διαθέσεως, ὁμοῦ δὲ περὶ τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θείων Γραφῶν ἐπιμελὲς, ηὐχαρίστησα τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐπηυξάμην τὰ ἀγαθὰ τοῖς τὰ τοιαῦτα ἡμῖν διακομίσασι γράμματα, καὶ πρό γε αὐτῶν τῷ γράψαντι ἡμῖν. Ἐπεζήτησας τὸ πολυθρύλλητον ἐκεῖνο, καὶ παρὰ πᾶσιν ἄνω καὶ κάτω περιφερόμενον ῥητὸν, τίνα τὴν λύσιν ἔχει τὸ, « Ὁ πᾶς ἀποκτείνας Κάϊν, ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει ; » Διὰ δὲ τούτου τέως

Et præsertim gratus mihi fuit aspectus liberorum bonorum, cum propter morum supra ætatem elegantiam, tum propter necessitudinem quam habent cum tua pietate, ex qua nonnisi eximium quid ab illis sperandum est. Postquam cum litteris tuis D illos ad me adeuntes vidi, geminavi erga illos amoris affectum. Porro, cum litteras tuas perlegissem, deprehendissemque in illis et tuam erga Ecclesiam providentiam ac curam, et studium sacrarum Litterarum ; meritas Deo persolvi gratias, vovique bona sempiterna iis qui mihi tales litteras porrexerunt atque imprimis ipsi litterarum auctori. Quæsisti quid ad illud omnium ore jactatum dictum esset respondendum, quomodove intelligendum, « Omnis qui occiderit Cain, septuplum punietur [a]? » Atque

[a] Gen. IV, 15.

(1) Ex Chronico Paschali seu Alexandrino, ed. Lud. Dindorfii, Bonnæ 1832, in-8. Tom. I, p. 450.

A per hoc quidem teipsum imprimis commendasti, dum accurate observasti illud quod Timotheo Paulus custodiendum tradiderat [a]; patet enim te lectioni operam dare. Deinde nos natu grandes et senio invaletudineque fractos, et ærumnis innumeris afflictos (malorum enim copia in nos excitata, vitam nostram propemodum oppressit), ardore spiritus tui afflatos ac permulsos, veluti ferarum cubili et sepulcro conditum ad vigilandum, vitæque vigorem recipiendum excitasti. Potest ergo sententia illa, ut verba sonant, simplici intellectu exponi, et potest varium admittere significatum. Quæ ergo cuivis in promptu esse possit explicatio hæc est, Caino septies geminandam esse pœnam ob scelera quæ patravit.
B Neque enim æqui esse judicis pares pro paribus peccatis pœnas irrogare, sed par est ut auctorem delicti gravioribus affligat suppliciis, ut et ipse corrigatur, et reliquos exemplo suo tardiores ad culpam reddat. Ergo quia decretum erat ut Cain septemplicem lueret pœnam scelerum suorum, solvet, inquit, hanc ipsam illi pœnam a divina sententia decretam qui occiderit Cainum. Hic primus hoc loco occurrit lectionis intellectus. Quia vero studiosorum animus solet altius rerum causas pervestigare, quærit de justitia, quomodo per septemplicem pœnam illi satisfiat? utrum septemplex sit delictum, an vero, culpa simplex aut una, et septemplex pœna pro uno delicto? Divinæ Scripturæ lex numerum remissionis peccatorum semper septenario definit.
C « Quoties, inquit, peccabit in me frater meus, et remittam illi (verba Petri sunt ad Dominum)? usque septies? Deinde respondet Dominus : « Non dico tibi septies, sed usque septuagies septies [b]; » nec enim Dominus ad numerum alium transiit, sed, septenario multiplicato, in eodem constitit, et quasi terminum fixit remissionis. Et septimo anno Hebræus libertate donabatur. Septem annorum hebdomades illud celebratissimum antiquis jubilæum exacte faciebant, quo requiescebat terra, debitorum nomina rescindebantur, servitus tollebatur, et quasi novum vitæ genus in septimo annorum quinquaginta numero, priore et veteri quasi ad finem perducto, instaurabatur [c]. Quæ omnia adumbrabant hoc nostrum ævum, quod septem dierum orbita revoluta nos transit, quo culparum humana-
D rum pro clementia et cura boni Dei nostri erga nos, pœnæ reposcuntur, culpæ remittuntur, ne suppliciis sempiternis in omnem æternitatem addicamur. Illud igitur, septies, propter propinquitatem seu hominum affectionem erga mundum hunc, dicitur, ut qui cum mundum plus æquo diligant, ab ipsis debitoribus, quorum causa statuerunt peccare, maxima detrimenta accipiant. Delicta porro Caini si cui exponas, septem reperias; si judicis

A μὲν αὐτὸς ἑαυτὸν συνέστησας, τὸ Τιμοθέῳ, ὥσπερ ἔδωκεν Παῦλος αὐτῷ, ἀκριβῶς φυλάσσοντα· δῆλος γὰρ εἶ προσέχων τῇ ἀναγνώσει. Ἔπειτα καὶ ἡμᾶς τοὺς γέροντας νεναρχηκότας ἤδη καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῇ ἀσθενείᾳ τοῦ σώματος, καὶ τῷ πλήθει τῶν θλίψεων (αἱ πολλαὶ τοίνυν περὶ ἡμᾶς κινηθεῖσαι ἐβάρησαν ἡμῶν τὴν ζωὴν), ὅμως διανέστησας, καὶ ζέων τῷ πνεύματι κατεψυγμένους ἡμᾶς, ὡς τὰ φωλεύοντα τῶν ζώων εἰς ἐγρήγορσιν μετρίαν καὶ ζωτικὴν ἐνέργειαν ἐπανάγεις. Ἔστιν οὖν τὸ ῥητὸν, καὶ ἁπλῶς οὕτω νοηθῆναι δυνάμενον, καὶ ἀποίκιλον ἐπιδέξασθαι λόγον. Ἡ μὲν οὖν ἁπλουστέρα, καὶ παντὶ δυναμένη ἐκ τοῦ προχείρου παραστῆσαι διάνοια, αὕτη ἐστίν· ὅτι δεῖ τὸν Καῒν ἑπταπλασίωνα δοῦναι τὴν τιμωρίαν
B ὑπὲρ ὧν ἥμαρτεν. Οὐ γάρ ἐστι δικαιοκρίτου ἴσας πρὸς ἴσας ὁρίζειν ἀνταποδόσεις· ἀλλ' ἀνάγκη τὸν κατάρξαντα κακοῦ μετὰ προσθήκης ἀποτῖσαι τὰ ὀφειλόμενα, ἢ μέλλει αὐτὸς βελτίων ταῖς τιμωρίαις γενέσθαι, καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονεστέρους ποιῆσαι τῷ ὑποδείγματι. Οὐκοῦν ἐπειδὴ τέτακται ἑπτάκις ἀποπληρῶσαι τὴν δίκην τῶν ἡμαρτημένων τὸν Καῒν, παραλύσει, φησὶν, τούτῳ τῷ [1] ὑπὸ τῆς θείας κρίσεως ἐπ' αὐτῷ δεδογμένον, ὁ ἀποκτείνας αὐτόν. Οὗτός ἐστιν ὁ νοῦς ὁ ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς πρώτης ἀναγνώσεως ὑποπίπτων. Ἐπειδὴ δὲ ἐρευνᾷν πέφυκε τὰ βάθη τῶν φιλοπονωτέρων ἡ διάνοια, ἐπιζητεῖ τὸ δίκαιον, πῶς ἐν τῷ ἑπτάκις πληροῦται καὶ τὰ ἐκδικούμενα; πότερον τὰ ἁμαρτηθέντα ἑπτά ἐστιν, ἓν μὲν τὸ ἁμάρτημα, ἑπτὰ δὲ ἐπὶ τῷ ἑνὶ αἱ κολάσεις; Ἀεὶ μὲν οὖν ἡ
C Γραφὴ τὸν τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν ἀριθμὸν ἐν τοῖς ἑπτὰ περιορίζει. « Ποσάκις, φησὶ, ἁμαρτήσει εἰς ἐμὲ ὁ ἀδελφός μου, καὶ ἀφήσω αὐτῷ (ὁ Πέτρος ἐστὶ λέγων τῷ Κυρίῳ); ἕως ἑπτάκις; » Εἶτα ἀπόκρισις τοῦ Κυρίου· « Οὐ λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομηκοντάκις ἑπτά· » οὐ γὰρ ἐπ' ἄλλον ἀριθμὸν μετέβη ὁ Κύριος, ἀλλὰ τὸν ἑπτὰ πολυπλασιάσας, ἐν αὐτῷ τὸν ὅρον ἔθετο. Καὶ δι' ἑπτὰ ἐτῶν ὁ Ἑβραῖος ἀπελύετο τῆς δουλείας. Ἑπτὰ δὲ ἑβδομάδες ἐτῶν τὸ ὀνομαστὸν Ἰωβίλαιον ἐποίουν τοῖς πάλαι, ἐν ᾧ ἐσαββάτιζεν ἡ γῆ, χρεῶν δὲ ἦσαν ἀποκοπαὶ, καὶ δουλείας ἀπαλλαγὴ, καὶ οἱονεὶ νέος ἄνωθεν καθίστατο βίος ἐν τῷ ἑβδοματικῷ ἀριθμῷ, τοῦ παλαιοῦ τρόπον τινὰ τὴν συντέλειαν δεχομένου. Ταῦτα δὲ τύποι τοῦ αἰῶνος τούτου, ὃς διὰ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἀνακυκλούμενος
D ἡμᾶς παρατρέχει· ἐν ᾧ γίνονται αἱ τῶν μετριωτέρων ἁμαρτημάτων ἐκτίσεις, κατὰ τὴν φιλάνθρωπον ἐπιμέλειαν τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότου, ὡς μὴ τῷ ἀπεράντῳ αἰῶνι παραδοθῆναι ἡμᾶς εἰς κόλασιν. Τὸ μὲν οὖν ἑπτάκις, διὰ τὴν πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον συγγένειαν ὡς τῶν φιλοκόσμων ἀνθρώπων ἀπ' αὐτῶν ὀφειλόντων μάλιστα ζημιοῦσθαι, ὧν ἕνεκα εἵλοντο πονηρεύεσθαι. Ἐκδικούμενα δὲ εἴ τῳ παρὰ τῷ Καῒν λέγοις, εὑρήσεις ἑπτά· εἰ τὰ παρὰ τοῦ κριτοῦ ἐπ' αὐτῷ ὁρισθέντα, καὶ οὕτως οὐκ ἀποτεύξῃ τῆς ἐννοίας.

[a] I Tim. IV, 13. [b] Matth. XVIII, 21, 22. [c] Levit. XXV, 54 seqq.

[1] τοῦτο τό.

Ἐν μὲν οὖν τοῖς παρ' αὐτοῦ Καῒν τετολμημένοις, πρῶτον ἁμάρτημα, φθόνος, ἐπὶ τῇ προτιμήσει τοῦ Ἄβελ. Δεύτερον, δόλος μεθ' οὗ διελέχθη τῷ ἀδελφῷ, εἰπών· « Διέλθωμεν εἰς τὸ πεδίον. » Τρίτον, φόνος. Τέταρτον [u] προσθήκη τοῦ κακοῦ, ὅτι καὶ ἀδελφοῦ φόνος μείζων ἡ ἐπίτασις. Πέμπτον [v], Ὅτι πρῶτος φονεὺς Καῒν πονηρὸν ὑπόδειγμα τῷ βίῳ καταλιπών. Ἕκτον ἀδίκημα, ὅτι γονεῦσιν πένθος ἐνεποίησεν. Ἕβδομον, ὅτι Θεὸν ἐψεύσατο. Ἐρωτηθεὶς γὰρ, ὅτι « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » εἶπεν, « Οὐκ οἶδα. » Ἑπτὰ οὖν ἐκδικούμενα παρέλυσεν ἐν τῷ ἀναιρεθῆναι τὸν Καῒν.

Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ, ἣ ἔχανεν δέξασθαι τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ στένων, καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς, » ὁ Καῒν φησι· « Εἰ ἐκβάλλεις με σήμερον ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, καὶ ἔσομαι στένων καὶ τρέμων ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ πᾶς ὁ εὑρίσκων ἀποκτενεῖ με. » Πρὸς δὴ τοῦτο ὁ Κύριός φησιν· « Οὐχ οὕτως· πᾶς ὁ ἀποκτείνας Καῒν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐνόμισεν εὐάλωτος εἶναι παντὶ Καῒν, διὰ τὸ ἐκ τῆς γῆς τὴν ἀσφάλειαν μὴ ἔχειν· ἐπικατάρατος γὰρ ἡ γῆ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπὸ Θεοῦ βοηθείας ἠρημῶσθαι, ὀργισθέντος αὐτοῦ ἐπὶ τῷ φόνῳ, ὡς οὔτε ἀπὸ γῆς, οὔτε ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἀντιλήψεως αὐτῷ λειπομένης, « Ἔσται, φησὶ, πᾶς ὁ εὑρίσκων με ἀποκτενεῖ με· » ἐλέγχει αὐτοῦ τὸ σφάλμα ὁ Λόγος, λέγων· « Οὐχ οὕτως, » τουτέστιν, οὐκ ἀναιρεθήσῃ. Ὁ δὲ οὐ μόνον κρύπτει τὸ ἕλκος, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προσεργάζεται τῷ φόνῳ τὸ ψεῦδος, ἐπισυνάπτων· « Οὐκ οἶδα· μὴ φύλαξ τοῦ ἀδελφοῦ εἰμι ἐγώ; » Ἐντεῦθεν λοιπὸν ἀπαριθμεῖται τὰς τιμωρίας. « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ. » Μία κόλασις. « Ἔργα τὴν γῆν. » Δευτέρα αὕτη· ἀνάγκη γάρ τις ἄῤῥητος αὐτῷ συνέζευκται πρὸς τὸ ἔργον τῆς γῆς αὐτὸν κατεπείγουσα, ὥστε μηδὲ βουλομένῳ αὐτῷ ἐξεῖναι ἀναπαύεσθαι, ἀλλ' ἀεὶ αὐτὸν πρὸς τὸ ταλαιπωρεῖσθαι τῇ ἐχθρᾷ αὐτοῦ γῇ, ἣν ἐπικατάρατον αὐτὴν ἐποίησεν, μιάνας ἀδελφότητος αἵματι. Δεινὴ γὰρ τιμωρία ἡ μετὰ τῶν μισούντων διαγωγὴ, σύνοικον ἔχειν πολέμιον, ἄπαυστον ἔχειν τὸ μῖσος. « Ἔργα τὴν γῆν, » τουτέστιν, κατατεινόμενος τοῖς ἔργοις τοῖς γεωπονικοῖς, οὐδένα χρόνον ἀνήσεις, οὔτε νυκτὸς, οὔτε ἡμέρας ἐκλυόμενος ἐκ τῶν πόνων, Δεσπότου τινὸς χαλεπωτέραν ἔχων τὴν ἀνάγκην ἐπὶ τὰ ἔργα σε διεγείρουσαν, καὶ οὐ προσθήσει δοῦναι ἰσχὺν αὐτῆς. Καίτοι εἰ καὶ τὸ τῆς ἐργασίας ἄπαυστον εἶχέ τινα καρπὸν, αὐτὸς ὁ πόνος οὐ μετρία βάσανος τῷ ἀεὶ κατατεινομένῳ καὶ κοπιῶντι· ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ ἐργασία ἄπαυστος, καὶ ἄκαρπος ἡ περὶ γῆν ταλαιπωρία, ἡ ἀκαρπία τῶν πόνων. « Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς. » Δύο προσέθηκεν ἄλλας ταῖς τρισὶ, στεναγμὸν διηνεκῆ, καὶ τρόμον τοῦ σώ-

A pœnas illi irrogatas, septem itidem cogitatione tua deprehendes. Primum ergo quod Cainus ipse patravit, est invidia, quod sibi a Deo Abelem prælatum senserit. Alterum crimen est fraus seu dolus, quo circumvenit fratrem, cum dixit : « Exeamus in agrum [6]. » Tertium, cædes. Quartum auctarium sceleris seu complementum, quod et fratrem mactarit, quod parricidium auget facinus. Quintum cum et primus sicarius Cainus exstiterit, et pessimum exemplum in posteritatem propagarit. Sextum delictum, quod parentibus gravem luctum attulerit. Septimum quod ipsi Deo sit mentitus. Interrogatus enim ubi esset frater, dixit, « Nescio [7]. » Septem ergo crimina in cæde Caini punita sunt septem pœnis.

Etenim Dominus dixit : « Maledictus eris in terra quæ hiavit ut hauriret sanguinem fratris tui, et eris B gemens et tremens super terram [8]. » Et dixit Cain : « Si ejicis me hodie a terra, et a facie tua abscondar, et ero gemens et tremens super terram, et omnis qui me invenerit, occidet me [9]. » Ad hoc respondet Dominus : « Nequaquam ita fiet, sed omnis qui occiderit Cain, septuplum punietur [10] » Quia ergo Cain existimavit se a quovis facile captum iri, quod nec in terris ullum sciret præsidium, cum terra esset ab illo maledicta, nec a Deo auxilium exspectaret, qui iratus illi erat propter cædem, ita ut cœli terræque spe opeque illum deserente exclusus dixerit : « Omnis qui me invenerit, occidet me; » corrigit illius errorem Verbum, cum dicit : « Nequaquam ita fiet : » hoc est, non occideris. Sed C ille non solum ulcus tegit, sed alterum quoque ad cædem addit, dum mendacium concinnat, et dicit : « Nescio; nunquid custos fratris mei sum ego? » Hinc jam pœnas numerare Deus incipit. « Maledicta erit terra abs te. » Prima animadversio. « Operare terram. » Hæc altera pœna est : inexplicabilis enim quædam ipsi necessitas affixa erat, quæ illum ad opus ita urgebat, uti neque volenti quidem liceret ullam quietis partem capere, sed assiduissime premebat, terra illi infesta et inimica, quam sibi exsecrabilem fecerat, cum eam fraterno sanguine polluisset. Acerbum enim genus supplicii est vivere cum iis qui te oderint, et hostem domesticum retinere, et odium æternum alere. « Operare terram, » hoc est, nullo unquam tempore a terræ colendæ D et fodiendæ sudore remitte, uti neque de nocte, neque de die respires a labore, sed ut ultima necessitate, quæ omnem servilem servitutem superet, cogente, semper ad opus urgearis, nec assiduo tamen cultu illam meliorem reddas. Nam quamvis continuum opus habeat subinde operæ fructum, tamen ipse labor ingentem affert molestiam et tormentum semper distento, semper occupato et nunquam ab opere cessanti. Sed tu cum ingenti labore nihil proficies, nec operæ pretium facies, nec fru-

[6] Gen. IV, 8. [7] ibid. 9. [8] ibid. 10, 11. [9] ibid. 14. [10] ibid. 15.

[u] δ'. [v] ε'.

m reportabis. Insuper « gemens et tremens A :r terram. » Duas adjunxit alias pœnas tri- idua suspiria, et corporis tremorem, amissa ɔrum, quam ex fortitudine seu robore acci- i, firmitudine. Cum enim corporis viribus i esset, nervus ab illo cessit, ut paveret, et a quadam trepidatione concuteretur. uti nec ı tuto ori admovere, nec gestare poculum sine ɔre posset, manu impia, post impium et par- ale factum, usum necessariæ corporis functioni lucente. Alia pœna est, quam prodidit Cainus, ı dixit : « Si ejicis me hodie a facie terræ, et a ıe tua abscondar. » Gravissimum hoc supplicium ɪdentibus, repulsa a facie et conspectu Dei. « Et it, inquit, omnis qui me invenerit, occidet me. » onjectat ex prioribus pœnis, consecuturas. Si ejicis B ıe a facie terræ, si a facie tua me repellis, quid superest nisi ut proscriptus a quovis possim tolli? Quid ergo Dominus : « Non ita : » sed posuit signum in illo : septima hæc est pœna. Quod autem anim- adversio non occulta, sed aperto signo prænuntiata sit, hunc esse nempe illum consceleratorum facto- rum architectum, sapientum judicio, pœnarum om- nium gravissima est ob ignominiam quam ex ul- timo quoque judicio existimare possumus, quando hi resurgent in vitam æternam, et illi in ignominiam sempiternam. Sequitur huic annexa quæstio, quid sit, quod Lamechus uxoribus suis dixit : « Quoniam virum interfeci, et juvenem in livorem[11-12]. » Aliud ergo vulnus, et aliud livor, et aliud vir, et aliud C adolescens. Quod si ob Cainum septemplex pœna decreta est, ex Lamechi cæde septuagies septena decernetur. Si impius fuit Cainus, si pium et æquum judicium Dei de Caino, ut septemgemina pœna ple- cteretur, is enim nullo exemplo cædem designavit, iste vero vidit etiam parricidam pœnam subiisse. Ego vero ob oculos mihi versantem videre semper videor gementem et trementem Cainum, immen- samque Dei iram et furorem, nec tamen exemplo sapere didici : unde dignus sum quadringentis no- naginta plagis. Quidam tamen ad hujuscemodi ra- tionem progressi sunt, quæ quidem ab ecclesiastica doctrina minime est aliena : a Caino nempe usque ad diluvium septem generationes præteriisse; et inde confestim terris pœnam propter omnium pec- D catorum colluvionem et confusionem illatam. Lamechi porro delictum ad curationem cataclysmo non indigebat, sed illo ipso qui tollit peccata mundi [13].

A ματος, τὸν ἐκ τῆς ἰσχύος στηριγμὸν τῶν μελῶν οὐκ ἐχόντων. Ἐπειδὴ γὰρ κακῶς ἐχρήσατο τῇ δυνάμει τοῦ σώματος, ὑφῃρέθη αὐτοῦ ὁ τόνος, ὥστε κλονεῖσθαι αὐτὸν καὶ κατασείεσθαι, οὔτε ἄρτον δυνάμενον προσφέρειν ἀδεῶς τῷ στόματι, οὔτε ποτὸν προσκομίζειν τῆς πονηρᾶς χειρὸς μετὰ τὴν ἀνοσίαν πρᾶξιν, οὔτε ταῖς ἰδίαις καὶ ἀναγκαίαις τοῦ σώματος χρείαις λοιπὸν ἐξυπηρετεῖσθαι συγχωρουμένης. Ἄλλη τιμωρία, ἣν ἀπεκάλυψεν ὁ Καῒν εἰπών· « Εἰ ἐκβάλλεις με νῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι. » Ἡ βαρυτάτη κόλασις τοῖς σωφρονοῦσιν ὁ ἀπὸ Θεοῦ χωρισμός. « Καὶ ἔσται, φησὶν, πᾶς ὁ εὑρίσκων με ἀποκτενεῖ με. » Εἰκάζει ἐκ τοῦ ἀκολούθου τῶν προαγόντων. Εἰ ἀπὸ τῆς γῆς ἐκβέβληκάς με, εἰ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι, λείπεται B ἀπὸ παντὸς ἀναιρεῖσθαι. Τί οὖν ὁ Κύριος; « Οὐχ οὕτως. » Ἀλλ' ἔθετο σημεῖον ἐπ' αὐτόν· ἑβδόμη αὕτη τιμωρία. Τὸ δὲ μὴ κρύπτεσθαι τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ σημείῳ προδήλῳ προκεκηρύχθαι, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἀνοσίων ἔργων δημιουργὸς (καὶ γὰρ τὸ ὀρθῶς λογιζόμενον), βαρυτάτη κολάσεων αἰσχύνη, ἣν καὶ περὶ τῆς κρίσεως μεμαθήκαμεν, ὅτε οὗτοι ἀναστήσονται εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ οὗτοι εἰς αἰσχύνην καὶ ὀνειδισμὸν αἰώνιον. Ἀκολουθεῖ τούτῳ ζήτημα συγγενὲς τὸ παρὰ τοῦ Λάμεχ ταῖς γυναιξὶν εἰρημένον· « Ὅτι ἄνδρα ἀπέκτεινα, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπα. » Ἄλλο οὖν τραῦμα, καὶ ἄλλο μώλωψ, καὶ ἄλλο ἀνὴρ, καὶ ἄλλο νεανίσκος. Ὅτι εἰ ἐκ Καῒν ἐκδεδίκηται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ τετρακοσίας C καὶ ἐννενήκοντα τιμωρίας ὑποσχεῖν. Εἰ μὴ δίκαιος, εἴπερ δικαία τοῦ Θεοῦ ἡ κρίσις ἐπὶ τοῦ Καῒν, ὥστε ἑπτὰ αὐτὸν παρέχειν τὰς κολάσεις· ὁ μὲν γὰρ οὐκ ἔμαθεν παρ' ἄλλου τὸ φονεύειν, οὗτος δὲ εἶδεν τιμωρίαν ὑπέχοντα φονευτήν. Ἐγὼ δὲ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχων τὸν στένοντα καὶ τρέμοντα, καὶ τὸ μέγεθος τῆς ὀργῆς τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐσωφρονίσθην τῷ ὑποδείγματι, ὅθεν ἄξιός εἰμι τετρακοσίας καὶ ἐννενήκοντα δοῦναι κολάσεις. Ἔνιοι δὲ πρὸς τοιοῦτον ὥρμησαν λόγον οὐκ ἀπᾴδοντα τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ δόγματος, ὅτι ἀπὸ τοῦ Καῒν ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἑπτὰ παρεληλύθασιν γενεαί. Καὶ εὐθέως ἐπηνέχθη τῇ γῇ ἡ τιμωρία, διὰ τὸ πολλὴν γενέσθαι χύσιν τῆς ἁμαρτίας. Τὸ δὲ ἁμάρτημα τοῦ Λάμεχ οὐ κατακλυσμοῦ δεῖται πρὸς θεραπείαν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ D κόσμου.

—

EPISTOLA LXXXI.

(Fragmenta.)

Ad monachos in Phua constitutos.

Contra eos qui affirmant corporum resurrectionem non esse.

Aiunt igitur esse apud vos qui negent humanorum corporum resurrectionem, quæ pars confes-

Πρὸς τοὺς ἐν Φουᾷ μοναχούς (1).

Κατὰ τῶν λεγόντων μὴ εἶναι ἀνάστασιν τῶν σω των.

Φασὶ τοίνυν τῶν ἐν ὑμῖν τινας ἀρνεῖσθαι τῶν θρωπίνων σωμάτων τὴν ἀνάστασιν, ὅπερ ἐστὶ

11-12 Gen. IV, 23. 13 Joan. I, 29.

(1) Labbe, *Concil.* tom. V, p. 658, ex Justiniani imp. tractatu contra errores Origenis.

τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἧς ποιούμεθα προσιόντες τῷ σωτηρίῳ βαπτίσματι. Ὁμολογοῦντες γὰρ τὴν πίστιν, προσεπάγομεν, ὅτι πιστεύομεν καὶ εἰς σαρκὸς ἀνάστασιν. Εἰ δ' ἀναιροῦμεν τοῦτο, καὶ οὐ πιστεύομεν ὅτι ὁ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, ἵνα ἡμᾶς ἑαυτῷ συναναστήσῃ, χωλεύουσαν ἔχομεν τὴν πίστιν, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀφέντες ὁδὸν, βαδίζομεν τὴν διεστραμμένην. Ἔστι δὲ ἡ τοιαύτη κακοδοξία τῆς Ὠριγένους φρενοβλαβείας· ὃν καὶ οἱ Πατέρες ἡμῶν ὡς διαστρέφοντα τὴν ἀλήθειαν ἀπεκήρυξαν καὶ ἀνεθεμάτισαν. Οὐ γὰρ ἐφρόνησεν ὡς Χριστιανὸς, ἀλλὰ ταῖς Ἑλλήνων ἀκολουθήσας φλυαρίαις πεπλάνηται. Ἡ δὲ ἀρχὴ τοῦ νοσήματος ἐντεῦθεν αὐτῷ συμβέβηκε. Φησὶ γὰρ ὅτι προϋπάρχουσιν αἱ ψυχαὶ τῶν σωμάτων, καὶ ἀπὸ ἁγιασμοῦ παρηνέχθησαν εἰς ἐπιθυμίας πονηρὰς, καὶ ἀπέστησαν Θεοῦ· καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας κατεδίκασεν αὐτὰς, καὶ ἐσωμάτωσεν, καὶ εἰσὶν ὡς ἐν δεσμωτηρίῳ ἐν σαρκί.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς πρὸς τοὺς ἐν Φουᾷ μοναχούς. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, ταῖς θεοπνεύστοις ἑπομένη Γραφαῖς, οὐκ οἶδε τῶν σωμάτων προϋπάρχουσαν τὴν ψυχὴν, ἀλλ' οὐδὲ προαμαρτήσασαν πρὸ αὐτῶν. Πῶς γὰρ ἡ μὴ ὑφεστῶσα καὶ ἁμαρτεῖν ἠδύνατο; Φαμὲν δὲ ˣ ὅτι ἔπλασε μὲν ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς τὸ σῶμα ἐκ γῆς, ἐψύχωσε δὲ αὐτὸ ψυχῇ νοερᾷ. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευή. *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ὅτι οὐκ ἐκ προγενεστέρων, ὥς φασιν, ἁμαρτημάτων καταδεδίκασται ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ, καὶ εἰς τοῦτον κατεπέμφθη τὸν κόσμον, πιστώσεται γράφων καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς δεῖ φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. » Διὰ τί γὰρ μόνα τὰ διὰ τοῦ σώματος φανερωθήσεσθαί φησι, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον καὶ τὰ πρὸ τοῦ σώματος, εἴπερ ᾔδει προοῦσαν καὶ προαμαρτήσασαν τὴν ψυχήν; Εἰ δὲ ἐπὶ μόνοις κρινόμεθα τοῖς διὰ τοῦ σώματος, οὐκ ἔχομεν δηλονότι προγενεστέραν τοῦ σώματος ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ ὑφέστηκεν ὅλως ἡ τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ πρὸ αὐτοῦ. Πληροφορεῖ δὲ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς καὶ ἡ τοῦ νομικοῦ γράμματος δύναμις. Εἰ γὰρ, ὥς φησιν ὁ πεπλανημένος Ὠριγένης, ἐκ τῶν προγενεστέρων ἁμαρτημάτων λόγῳ κολάσεως ἤτοι τιμωρίας ἐδέξατο τὸ σῶμα ἡ ψυχὴ, διὰ ποίαν αἰτίαν ἠπείλησε θάνατον τοῖς ἁμαρτάνουσιν; Ἔδει γὰρ μᾶλλον τοὺς δικαίους ἀποθνήσκειν, ἵνα ἀπαλλάττωνται τῶν δεσμῶν καὶ τῆς τιμωρίας, ζῆν δὲ τοὺς ἀλιτηρίους, ἵνα κολάζωνται μὴ ἀπαλλαττόμενοι τῶν δεσμῶν.

A sionis nostræ est, quam fecimus salutare adeuntes baptisma. Fidem enim profitentes, adjungimus credere nos et carnis resurrectionem. Si hoc tollimus, nec credimus Christum resurrexisse a mortuis, ut nos sibi conresuscitaret; claudicantem habemus fidem, ac a via regia deflectentes, pravam iter sequimur. Hujusmodi autem improba opinio ab Origenis dementia est : quem et Patres nostri, ut veri depravatorem, abdicaverunt et anathematizaverunt. Non enim sensit ut Christianus, sed, paganorum secutus ineptias et nugas, in errorem incidit. Hinc autem ei contigit morbi principium. Asseverat animas ante corpora esse, et a sanctimonia abductas fuisse in cupiditates ac nequitiam, descivisseque a Deo, a quo hanc ob causam damnatæ B sunt, et corpori obstrictæ, suntque in carne tanquam in carcere.

Ejusdem ex epistola scripta ad eos qui in Phua erant, monachos. Ecclesia vero, Scripturis obsequens a Deo inspiratis, nec animam novit ante corpora fuisse, nec ante ea peccasse. Quomodo enim quæ non subsistebat, peccare potuit? At nos affirmamus, universitatis opificem corpus e terra finxisse, idque animasse intelligente anima. Et hæc est hominis structura. *Et post alia :* Animam hominis nec ob præterita, ut aiunt, flagitia atque scelera esse damnatam, nec in hunc demissam mundum, sapientissimus Paulus fidem facit, ita scribens : « Omnes C enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [14]. » Cur ergo propter sola propria corporis manifestari nos oportere ait, nec potius propter ea etiam quæ ante corpus, si animam ante fuisse norat, et ante peccasse? Si vero ob ea sola quæ in corpore gessimus adducimur in judicium, non utique habemus antiquius corpore peccatum : nam omnino ante id non constitit hominis anima. Hoc porro planum facit et legalis litteræ vis. Si enim, ut dicit errabundus Origenes, ob superiora commissa in supplicii ac pœnæ loco anima corpus accepit, quam ob rem flagitiosis ac sceleratis mortem comminata est? Magis enim oportuerat bonos ac justos viros mortem oppetere, ut vinculis et sup- D plicio liberarentur : vivere contra scelestos ac nefarios, ut pœna afficerentur, nec ulla vinculorum esset liberatio.

[14] II Cor. v, 10.

ˣ ἴσ. δή.

(1) EPISTOLA LXXXII.

AD AMPHILOCHIUM EPISCOPUM SIDÆ (2).

De Massalianis hæreticis. Cum iis moderate et prudenter agendum.

idem scio prudentissimam pietatem tuam A se melius putaturam, quam charitatem fraeque amorem. Verumtamen prudentiæ suæ existimabit in omnibus rebus gerendis optimethodum. Ideo amanter scribo pietati tuæ, valet efficere postulo ; quamobrem constat summo jure agendum esse cum iis qui pœre volunt, et Messalitarum sive Euchitarum estissimam hæresim deserere, ac recta Ecclesiæ mata amplecti. Sufficit enim ut qui hoc propoam susceperunt, profiteantur sic : anathema o Messalitarum seu Euchitarum hæresi. Nam si is minutius cum illis agit, et quandoque profesones etiam de libris recitandas offert, turbat ilam qui acumine mentis non pollet : idiotæ enim ulti sunt, neque ita intelligere valent, ut omnia B iserte damnent quæ damnanda sunt. Sufficit ergo ut ipsi hæresim anathematizent, neque vocabula nominatim oggerantur, ne quorumdam litigiosus ex inscitia animus recte credendi voluntate depellatur. Atque hæc scribo, haud cuiquam gratificans, sed probe sciens optimam esse in his rebus prudentiam : nam summum jus multos etiam plerumque turbat ex iis qui sapientissimi videntur.

Οἶδα μὲν ὅτι πανσύνετος οὖσα ἡ σὴ θεοσέβεια, οὐδὲν ἄμεινον ἡγήσεται φιλίας καὶ ἀγάπης τῆς πρὸς ἀδελφούς. Εὐτεχνὲς δὲ πρᾶγμα ἡγήσεται τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς δρωμένοις ἀρίστην οἰκονομίαν (3). Διὸ δὲ γράφω τὰ φίλα τῇ σῇ θεοσεβείᾳ, καὶ ὅσα δρᾷν οἶδεν ἀπαιτῶν· ὥστε δῆλον ὅτι μὴ μεγάλαις ἄγαν ἀκριβολογίαις κεχρῆσθαι κατὰ τῶν ἐθελόντων μεταγινώσκειν, καὶ καταλιπεῖν τὴν τῶν Μεσσαλιτῶν, ἤτοι Εὐχητῶν (4), ἀνοσιοτάτην αἵρεσιν, προστρέχειν δὲ τοῖς ὀρθοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν. Ἀρκεῖ γὰρ τοῖς εἰς τοῦτο βαδίζουσιν, ὁμολογεῖν ὅτι ἀναθεματίζω τὴν τῶν Μεσσαλιτῶν, ἤγουν Εὐχητῶν, αἵρεσιν. Ὁ δὲ σφόδρα λεπτῶς καὶ μετὰ τοῦτο προτείνων αὐτοῖς ἔσθ' ὅτε καὶ ἐκ βιβλίων ἀναγνώσματα, θορυβεῖ τὸν οὐκ ἔχοντα πολλὴν ἀκρίβειαν εἰς νοῦν· ἰδιῶται γάρ εἰσιν οἱ πολλοὶ, καὶ οὐχ οὕτω νοεῖν δύνανται, ὥστε πάντως καταγινώσκειν τῶν καταγνώσεως ἀξίων. Ἀρκεῖ τοίνυν ἀναθεματίζειν αὐτοὺς τὴν αἵρεσιν, καὶ μὴ προτεινέσθωσαν πάντως ὀνόματα, ἵνα μὴ τό τινων ἐξ ἰδιωτίας φιλόνεικον ἀποστήσῃ πολλάκις αὐτοὺς καὶ τοῦ βούλεσθαι δοξάζειν ὀρθῶς. Καὶ ταῦτα γράφω οὔ τισι χαριζόμενος, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι καλὴ μᾶλλον ἐν τούτοις ἡ οἰκονομία· τὸ γὰρ ἀκριβὲς ὡς ἐπίπαν θορυβεῖ πολλοὺς καὶ τῶν νουνεχεστάτων.

EPISTOLA LXXXIII.

CYRILLI AD CALOSYRIUM.

Monachorum quorumdam Ægypti, Deo humanum corpus tribuentium, cum scilicet homo ad imaginem Dei sit conditus, erroneam opinionem necnon eorum desidiam perstringit ; realem Christi præsentiam in S. Eucharistia perpetuo manere astruit, et quamvis cum hæreticis communionem severe prohibet.

Præmittitur libro *Contra Anthropomorphitas*, quanquam cum eo minime cohæret. Vide hujusce editionis tom. IX.

EPISTOLA LXXXIV.

CYRILLI AD EUOPTIUM.

Præfationis instar præmittitur libello S. Cyrilli pro XII capitulis contra Theodoretum.

EPISTOLA LXXXV (ol. LXI).

CYRILLI AD AURELIUM, VALENTINUM ET RELIQUOS QUI IN AFRICANA SYNODO CONVENERANT.

Exemplaria authentica synodi Nicænæ transmittit ; nuntiat Pascha XVII Kal. Maii Alexandriæ hoc anno celebrandum.

Cyrillus dominis venerabilissimis et sanctissimis C fratribus et coepiscopis, Aurelio, Valentino, et

Κυρίοις τιμιωτάτοις καὶ ἁγιωτάτοις ἀδελφοῖς καὶ συνεπισκόποις, Αὐρηλίῳ, Βαλεντίνῳ, καὶ πάσῃ τῇ

(1) Mai, *Bibliotheca nova Patrum*, tom. II. Romæ 1844, p. 107, ex codd. Vat.

(2) Amphilochii Sidensis fragmentum recitatur a Leontio Hierosolymitano, quem ego item auctorem edidi tom. cit., p. 136.

(3) Valde est notabilis hæc epistola ob ecclesiasticam quam suadet prudentiam ac moderationem.

(4) De Messalitis, sive Messalianis aut Massalianis, Baronius, t. V, ad ann. 361, n. 36, ex Epiphanio. Vocabantur Euchitæ ab εὐχή, quia dicebant semper orandum, cætera omnia negligenda. Idem Baronius, t. VI, ad an. 427, n. 23, recitat ex Photii Bibliotheca canonem synodi incognitæ orientalis, quo vetatur ne amplius Massaliani in Ecclesiam, pœnitentiam licet præ se ferentes, recipiantur. Ergo hæc Cyrilli nostri epistola, quæ de receptione adhuc loquitur, credenda est antiquior prædicto anno 427 : quo tempore vivebat etiamnum Cyrillus, qui nonnisi anno 440 mortem cum vita commutavit.

ἐν Καρχηδόνι συναθροισθείσῃ ἁγιωτάτῃ συνόδῳ, Κύριλλος ἀσπαζόμενος ἐν Κυρίῳ τὴν ὑμετέραν ἀγάπην.

Τὰ γραφέντα παρὰ τῆς ὑμετέρας τιμιότητος πολλὴν ἔχοντα θρησκείαν, μετὰ πάσης χαρᾶς διὰ τοῦ τέκνου ἡμῶν Ἰννοκεντίου τοῦ πρεσβυτέρου ἐδεξάμην. Τούτων δὲ παρ' ἡμῶν ἐλπισθέντων, ὥστε ἐκ τοῦ τῆς ἡμετέρας Ἐκκλησίας σκρινίου τὰ ἀληθέστατα ἴσα τῆς ἐν τῇ Νικαέων μητροπόλει τῆς Βιθυνίας αὐθεντικῆς συνόδου, τὰ παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ὁρισθέντα καὶ βεβαιωθέντα ὑποκάτω τῆς ὁμολογίας τῆς ἡμετέρας πίστεως, τῇ ὑμετέρᾳ ἀγάπῃ ἡμᾶς ἀποστεῖλαι ἀναγκαῖον ἡγησάμην, κύριοι τιμιώτατοι ἀδελφοὶ, ἀσπασμοῦ προηγουμένου, διὰ τοῦ αὐτοῦ τέκνου ἡμῶν Ἰννοκεντίου τοῦ πρεσβυτέρου, τὰ πιστότατα ἴσα τὰ τῆς αὐθεντικῆς συνόδου τῆς ἐν τῇ Νικαέων πόλει τῆς Βιθυνίας ἐχόμενα, τῇ ὑμετέρᾳ ἀποστεῖλαι ἀγάπῃ· ὅπερ ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ ζητοῦντες εὑρήσετε. Περὶ δὲ τοῦ Πάσχα, ὡς ἐγράψατε, ἀγγέλλομεν ὑμῖν, τῇ πρὸ δεκαεπτὰ Καλανδῶν Μαΐων ἡμῶν y ἐπιτελέσοντας τῇ ὑπεισερχομένῃ ἰνδικτιῶνι. Ἡ ὑπογραφή. Ὁ Θεὸς καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν, τὴν ἁγίαν ὑμῶν σύνοδον φυλάξῃ, ὅπερ εὐχόμεθα, τιμιώτατοι ἀδελφοί.

A universæ sanctissimæ synodo Carthagine congregatæ. Salutamus in Domino vestram dilectionem.

Quæ a vestra reverentia scripta sunt, multam pietatem continentia, cum omni lætitia per filium nostrum Innocentium presbyterum suscepi. Cum hæc autem a nobis sperata fuerint, nos ex nostræ Ecclesiæ scrinio verissima descripta exempla authenticæ synodi, quæ habita fuit Nicææ, quæ est urbs Bithyniæ, ea quæ a sanctis Patribus definita et confirmata sunt super confessione nostræ fidei; vestræ charitati missuros, necessarium duxi, domini fratres, in primis venerabiles, salutatione præcedente, per eumdem filium nostrum Innocentium presbyterum fidelissima exemplaria authenticæ synodi, quæ Nicææ, quæ est urbs Bithyniæ, habita est, B vestræ charitati mittere; quod etiam in ecclesiastica historia quærentes invenietis. De Pascha autem, ut scripsistis, renuntiamus vobis, XVII (*) Kalend. Maias nos peracturos, ingredientis indictionis. *Subscriptio.* Deus et Dominus noster sanctam vestram synodum custodiat; quod oramus, venerabilissimi fratres.

y ἴσ. ἡμᾶς.

(*) Bucherius IX *Kal.* Vide notas ad fragmentum infra positum.

—

MONITUM IN FRAGMENTUM SEQUENS.

Synopsis Admonitionis præmissæ a Ballerinis fragmento epistolæ S. Cyrilli de Paschate anni 444.

(MANSI, *Concil.*, tom. V, p. 1217, ex Leonis Magni Opp., ed. Ballerin. tom. I, 606.)

Num. 1. Epistolas saltem duas dedisse sanctum Leonem in controversia de Paschate anni 444, quamvis ambæ perierint, certum est. Paschasini Lilybetani responsio ad alteram ex illis superest. Cyrilli Alexandrini, cui alia directa fuit, responsivæ epistolæ fragmentum superesse demonstrandum aggrediuntur (*num.* 2), illudque portionem esse epistolæ Cyrilli de Paschate, quam Petavius aliique dedere. Ea quidem unica est, sed ex duarum epistolarum de Paschate fragmentis ab imperito quodam conflata, paucisque immutatis (ut ex collatione prioris fragmenti a Dionysio Exiguo servati liquet), uni eidemque Paschæ designando accommodata est (*num.* 3). Verum res aliter sese habet; nam fragmentum prius optime inscribitur apud Dionysium datum ad Aurelium, etc., in synodo congregata anno 419, designatque Pascha anni 420. Nec nisi mendose (*num.* 4) apud Dionysium legitur Pascha celebrandum fore die XVII Kal. Maias. Hoc enim mendum reformandum est ita, ut ponatur XIV Kal. Maias; epistola enim Cyrilli, ubi de hoc Pascha *futuræ indictionis*, id est anni sequentis, transmissa legitur apud eumdem Dionysium ad Bonifacium post consulatum Honorii XII et Theodosii VIII, id est anno 419.

Alterum fragmentum (*num.* 5) exprimit Pascha ann. 444, apud Alexandrinos celebrandum IX Kal. Maias, *propter rationem embolismi anni*, cum apud Latinos celebrandus destinaretur VII Kal. Aprilis, luna XXII, *ita ut communem annum facerent de embolismo:* quæ omnia indicia annum 444 designant.

Hoc fragmentum (*num.* 6) Joannes Vander Haagen libro inscripto : *Observationes in veterum Patrum et pontificum prologos et epistolas paschales*, edito Amstelodami anno 1734, tuetur esse ex epistola Cyrilli ad sanctum Leonem, idque eruit ex Beda in libro *De argumentis lunæ*, ubi hæc leguntur : *Sic legitur in epistola quam beatus Cyrillus ad Leonem papam scripsit; indicabo enim vobis quid Bacumius*(Pachomius)*monachus*, quæ quidem omnia in eo de quo agitur fragmento leguntur. Aliud est etiam ejusdem Bedæ hac de re testimonium in opusc. *De temporum ratione*, cap. XLI, et aliud pariter in epist. ad Wichredam. Desunt vero in fragmentis hisce a Beda allatis phrases illæ quæ exprimunt hanc epistolam ad plures directam fuisse, quæ proinde phrases in interpolatorem referendæ non immerito creduntur. Nunc ergo fragmentum subjiciendum est oculis.

—

EPISTOLA LXXXVI.

AD SANCTUM LEONEM PAPAM.

(*Fragmentum.*)

..... Simul Pascha celebremus (1) Kal. IX Maii propter rationem embolismi anni. Quod si facia-

(1) Loquitur de Paschate an. 444, juxta cyclum C decemnovennalem Alexandrinorum, in quo hic annus ogdoadis octavus erat embolismalis. *Et propter hanc quidem rationem embolismi anni*, Alexandrini contendebant, Pascha hoc anno celebrandum IX Kal. Maii, non vero cum Latinis VII Kal. Aprilis, ac si annus esset non embolismalis, sed communis. In hoc scilicet tota vel potior discriminis ratio sita erat inter Alexandrinos et Romanos circa Pascha hujus anni 444. Quod ut cuivis planum fiat, scien-

tis (1) VII Kal. Aprilis, luna XXII, ut jam præparatis, communem annum facitis de embolismo, dum observatis (2) lunam incensam in III Nonas Martias juxta regulam Latinorum Kal. Januarii Dominica (3), luna XXVII, et non observandum est in hoc anno, pro causis quas supra diximus (4). Sicut enim vitandum est

A Pascha, quod diximus in hoc anno, ita cavendum est ne faciamus Pascha anni embolismi in anno communi, et communis in embolismo. Debemus enim investigare epactas (5) lunares in mensibus totius anni, ut celebremus Pascha (6) in luna primi mensis, in principio anni post veris exordium.

dum est lunares annos alios esse communes, alios embolismales. Communes dicuntur, qui constant ex mensibus lunaribus 12 et diebus 354. Lunares enim menses nunc diebus 29, nunc diebus 30, alternatim computantur. Embolismales vero anni appellantur ii quibus post duodecim menses lunares additur alius mensis item lunaris dierum 29 (sive is mensis decimus tertius vocetur, sive alter duodecimus), ita ut annus embolismalis constet ex diebus 383. Hic embolismus anno lunari identidem inseritur, ut aliorum annorum lunarium defectus ad solaris anni rationem hoc additamento suppleatur, et ita lunares anni cum solaribus aliqua ratione coæquentur: quod ad inveniendam paschalem lunam primi mensis, quæ ab æquinoctio solis plurimum pendet, necessarium est. Hac autem de causa tam apud Alexandrinos quam apud Romanos embolismales anni recepti fuerunt, sed methodo diversa, ut diversus ipsorum cyclus ferebat. In cyclo decemnovennali Alexandrinorum anni tertius, sextus, octavus, undecimus, decimus quartus, et decimus nonus erant embolismales; cæteri autem erant communes. Ita post duos annos communes apud ipsos sequebatur unus embolismalis, exceptis octavo et decimo nono, qui post unicum annum communem subjiciebantur. In cyclo autem Romanorum annorum LXXXIV, anni embolismales post duos communes nulla exceptione collocabantur. Cum porro in hoc Romanorum cyclo annus sexagesimus tertius, in quem cadebat annus vulgaris æræ 444, esset annus communis, in cyclo autem Alexandrinorum annus octavus eidem anno 444 respondens esset embolismalis, palam fit primum paschalem mensem apud Romanos, Alexandrinis ob rationem embolismi fuisse decimum tertium, seu alterum duodecimum mensem anni lunaris præcedentis, qui Paschati non poterat convenire: et hac potissimum de causa in statuendo Paschatis die ejus anni ab alteris mense integro dissidebant. Diximus vero *totam vel potiorem discriminis rationem* in hoc sitam esse. Alia enim Latinis accessit difficultas, ne in Alexandrinorum sententiam transirent, nimirum ob limites paschales diversos.

(1) Sermo est de Paschate juxta Latinorum cyclum, in quo, ut diximus, hic annus erat communis; ac propterea cum neomenia paschalis ipsis esset dies 5 Martii, Pascha cadebat in diem Dominicam VII Kal. Aprilis, luna XXII, ut sequenti adnotatione explicabitur.

(2) Latini in suo cyclo notabant Kal. Januarii feriam septimanæ, et ætatem lunæ, ut palam fit ex Victorii cyclo, nec non ex cyclo Anonymi Fastis annexo, quem noster cardinalis Norisius edidit, sicuti etiam ex cyclo qui in *Anecdotis Latinis* Muratorii tom. III legitur. Ex ætate lunæ determinabatur neomenia Januarii, et consequenter etiam Martii: erat enim constans Latinorum regula: *Qualis luna est in Januario, talis quoque est in Martio.* Ex feria autem facile erat colligere Dominicam Paschatis. Hoc porro anno 444 in cyclo Latinorum Kal. Januarii feria notabatur *Sabbatum*, ætas vero lunæ XXVII, ut sequenti adnotatione ostendemus. Erat ergo neomenia Januarii et Martii die 5 ac propterea dies Dominica Paschatis 26 Martii, luna XXII. Nam cum ille annus esset bissextilis, Dominica quidem incidebat in diem 19 Martii, luna XV. At cum Pascha celebrandum non esset ante æquinoctium, Latinorum vero regula vetaret celebrari ante lunam XVI, differendum fuit in Dominicam sequentem 26 Martii, luna XXII.

(3) Legendum est *Sabbato*, non *Dominica*, ut ex omnibus cyclis Latinorum liquet. Hunc lapsum sive librario, sive, ut alii suspicantur, Cyrillo tribuas, nihil refert. Porro in cyclo Anonymi apud Norisium ad ann. cycli 63, in quem incidit annus Christi 444, nec non in vetusto cyclo apud Muratorium, tom. III *Anecdotorum Latinorum*, pag. 204 et seqq., ad an. 62, qui per auctoris lapsum correspondet anno

B 63, ut videre est apud Joannem Vander Haagen auctorem *Observationum in Anonymi cyclum a Muratorio editum*, pag. 278. In his, inquam, cyclis notatur Januarii Kal. *Sat.* id est Saturni dies seu Sabbatum, vel feria VII, luna autem XXVIII, non vero XXVII. Sed hi Latinorum cycli annorum LXXXIV constructi fuerunt eo tempore quo saltus lunæ duodecimo quoque anno admissus, ab initio cycli ad annum 63 quinque saltus lunæ afferebat. Leonis autem tempore emendante Prospero inductum fuerat, ut lunæ saltus quarto decimo quoque anno admitteretur, ut probavit laudatus Vander Haagen pag. 217 et seqq. *Observationum in Chronicon Prosperi*: unde quatuor tantum lunæ saltus ab initio cycli ad annum 63 inciderunt. Quilibet autem saltus ætati lunæ unam diem addit. Itaque in illis cyclis qui astruebant quinque saltus, una dies ætati lunæ accedebat usque ad annum 63, supra eum cyclum qui ex correctione Prosperi quatuor tantum saltus

C recipiebat: ac propterea in illis cyclis in Kal. Januarii anni 63 lunæ ætas erat XXVIII; in cyclo autem recepto Leonis tempore, XXVII. Ipsa quidem *luna incensa*, seu neomenia paschalis, quam auctor hoc anno ponit III Nonas Martias, sicut in Martii, ita et in Januarii Kalendis exigit ætatem lunæ XXVII. Hic vero notandum est cardin. Norisium in *Diagrammate cycli anni* LXXXIV, in quo ad an. 63 Kal. Januarii notavit ex Fastis ætatem lunæ XXVIII perperam signasse neomeniam paschalem ejusdem anni die 5 Martii seu III Nonas, cum in hypothesi ætatis lunæ XXVIII veteri stylo Fastis appositæ neomenia inciderit in diem 4 Martii seu IV Non. Martii Id quidem ille induxit cogentibus hinc certis testibus de die Paschatis an. 444, hinc vero cyclo suis Fastis apposito, quem eodem anno obtinuisse præsumpsit: hæcque ut conciliaret, arbitrarium systema lunarum plenarum invexit, quod ipse pariter repudiasset, si de inducta ante eum annum cycli emendatione ita suspicatus fuisset, uti postea dubitavit ob Pascha an-

D ni 454.

(4) Hæc verba initio non pauca deesse indicant.

(5) Quæ ab Alexandrinis vocabatur *epacta*, Latinis *ætas lunæ* dicebatur. Nominantur autem *epactæ lunares in mensibus totius anni*, id est non annuæ, sed menstruæ, eo quod harum investigatio necessaria sit ut legitimum Paschatis tempus inveniatur.

(6) Hanc regulam ob Pascha determinandum maxime observandam Joannes Vander Haagen, pag. 103 *Observat. in Cyrilli epistolam*, accuratissime explanat. Intelligitur autem *primus mensis* anni lunaris sacri Judaici, *in principio anni solaris* tropici naturalis ab æquinoctio verno incipientis *post veris exordium*, quod mox figitur *diei* XII *Kal. Aprilis*. Id cum Cyrilli prologo concinit, ubi æquinoctium vernum, et veris exordium similiter statuitur XII *Kal. Aprilis*, hoc est Martii 21, seu mensis Pharmuti 25. Hæc dies maxime observanda in Paschatis

Sol enim ipse quotidie terra marique pariter clauditur in fine diei, et in diei initio aperitur. Et finit sol cursum totius anni in XII Kal. Aprilis, et lunaris globi plenitudo, vel diminutio, digitorum motu, rationis magisterio, et calculi supputatione aliqua prævidetur: ut numeremus XII tantum lunas juxta supputationem legalem (1) Hebræorum in anno communi, et XIII in embolismo secundum computationem dierum.

Indicabo vero vobis, quod (2) Pachomius insignis factis apostolicæ gratiæ, egregiusque fundator Ægypti cœnobiorum, edidit ad monasterium, quod lingua Ægyptiorum vocatur Panum (3), litteras, quas angelo dictante perceperat, ut non errorem incurrerent in solemnitatis paschalis ratione, scirentque lunam primi mensis in anno communi, et embolismo. (4) Charissimi domini mei, in mente habetote A quod constitutum est Pascha primum in Ægypto ad commonitionem, ut manducarent filii Israel agnum in typo veri Agni in luna primi mensis. Posterius autem Pascha factum est ad recordationem, in quo manna descendit, quod ostendit quod recederet agnus umbratilis, quando descendisset verum manna. Dominus autem noster Jesus Christus conjunxit in una die agnum Judæorum et verum manna, quando benedixit panem et vinum, dicens: « Hoc est corpus meum, et sanguis meus [15], » in luna primi mensis, in anni principio. Ideo recordemur, et memores simus offerre quæ obtulit Jesus pro nobis in primo mense. Dixit enim Dominus Jesus: « Hæc quotiescunque feceritis, in mei recordationem et memoriam facietis [16]. » Scrutеminique diligentissime B quæ ordinavit synodus (5) Nicæna, lunas XIV omnium annorum per decemnovennalem cy-

[15] Matth. XXVI, 26-28. [16] Luc. XXII, 19.

computo: et cum dicitur Pascha celebrandum *post veris exordium*, indicatur ex Alexandrinorum regulis celebrari non potuisse in ipso verni æquinoctii die. Cum enim Pascha celebrari non possit luna XIV primi mensis, sed die Dominica, quæ eam lunam XIV proxime subsequitur, celebrandum sit, Pascha celebrandum *post veris exordium*, seu post æquinoctium vernum, citius apud Alexandrinos cadere poterat in lunam XV, si hæc luna esset Dominica, et luna XXIV cum æquinoctii die concurrisset.

(1) *Hebræorum* scilicet, qui anno lunari, et mensibus lunaribus utuntur, ut primum mensem paschalem definiant juxta præceptum legis: *Custodi primum mensem*. Additur *secundum supputationem dierum*, ita scilicet ut cum ante mensem paschalem inserendus est embolismalis, quemadmodum hoc anno 444 Alexandrini contendebant, in anno embolismali mensium lunarium XIII, supputentur dies 384, ubi in anno communi mensium lunarium XII dies 354 computabantur.

(2) Gennadius *De vir. illustr.* cap. 47, Pachomii litteras memorat *ad omnium monasteriorum præpositos*, quibus præcipitur *ut in unum antiquius monasterium, quod lingua Ægyptiaca Baum vocatur, Paschæ diem velut æterna lege celebrent*. Integræ hæ litteræ ex interpretatione Hieronymi ab Holstenio editæ sunt post Pachomii Regulam. Sed cum nihil ejusmodi quod in fragmento legitur contineant, aliæ Pachomii litteræ, quæ perierint, a Cyrillo indicatæ videntur. Beda *De temporum ratione*, c. 41, tom. II edit. Colon. an. 1682, pag. 83 secundo loco, et *De argumentis lunæ*, tom. I, pag. 151, ipsum Cyrilli testimonium de Pachomio recitat, et Joannes Noviomagus in notatione ad memoratum cap. 41 affirmat, apud se fuisse Pachomii opusculum *De Paschate*, quod se editurum spondet. Num vero uspiam ediderit, ignoramus. Idem vero Beda *De argumentis lunæ*, pag. 151, addit: *Legimus in epistolis Græcorum, quod post passionem apostolorum S. Pachomius abbas in Ægypto cum monachis suis in oratione a Domino rogavit ut ostenderet ei quomodo Pascha deberet celebrare. Et misit Dominus per angelum suum ad præfatum S. Pachomium cyclum decemnovalem hoc modo: Nonæ Aprilis norunt quinos, octonæ Kalendæ assim depromunt.* etc. Num hæc particula, qua cyclus decemnovennalis ad inveniendum Pascha angelo suggerente approbatus fuit, desumpta sit ex epistola Pachomii, quam Cyrillus allegat, aliorum judicium esto.

(3) Apud Bucherium hoc monasterium vocatur *Bonum*. Quidam legendum malunt *Baum*, alias *Bau*, vel *Pabau*, quod præcipuum erat inter Pachomii monasteria. Prætulimus lectionem Bedæ, qui ipsam Cyrilli ad Leonem epistolam in suis codicibus reperit. Unum Pachomii monasterium nomine *Pachnum* memoratur.

(4) Hoc loco librarii interpolatio deprehenditur; cum hoc fragmentum epistolæ ad synodum Carthaginensem subjecit. Vide admonitionem præmissam num. 7.

(5) Paulo post dicitur *scripsisse synodus Nicæna cyclum lunarem primi mensis*. Nisi librarii arbitrio, vel interpretis minus accurati negligentia mendum irrepsit in vocem *scripsisset*; Cyrillus quoque sensit C cyclum decemnovennalem ab eadem synodo fuisse præscriptum, ut tradiderunt Ambrosius in epistola ad episcopos Æmiliæ scribens de Paschate an. 387, et Proterius, Cyrilli successor, in epistola ad S. Leonem de Paschate an. 455. Sunt qui eumdem cyclum a Nicæna synodo institutum velint. Sed illum ab antiquiori Anatolio editum, multo ante in Alexandrina Ecclesia obtinuisse liquet ex Eusebio l. VII, c. 32. Itaque Nicæni Patres illum probare solum et præscribere potuerunt. Id autem etsi nulli veteres historici memorent, hac tamen ratione commode intelligi potest. Cum nimirum iidem Patres sanxerint ut Pascha ab omnibus ubique eadem Dominica celebraretur, id profecto obtineri non poterat, nisi uno eodemque cyclo omnes uterentur. Cum porro in eum finem illi decreverint, ut Alexandrina Ecclesia, quæ memoratum cyclum adhibebat, et calculandi arte erat celebris, diem Paschatis in ejusdem utique cycli normam Romano episcopo D significaret; *unde apostolica auctoritate universalis Ecclesia Paschæ diem per totum orbem definitum sine ulla disceptatione cognosceret*, ut idem Cyrillus in Prologo paschali tradit: hoc sane decreto eum cyclum satis approbasse, et quodammodo præscripsisse dici queunt. Notandum vero est hoc decretum Nicænum, non Romano, sed Alexandrino episcopo præcepisse ut ad Romanum antistitem in memoratam rationem scribens, ejus assensum auctoritatemque excitaret, qua Pascha eodem die a toto Christiano orbe sine disceptatione celebraretur. Cum vero hæc Nicæna decemnovennalis cycli approbatio valde implicita et obscura fuerit, nulloque canone expressa, nihil mirum si Romani pontifices qui cæteroquin Nicænum concilium maxime venerabantur, non deseruerunt suum cyclum annorum LXXXIV, qui primis temporibus in determinando Paschate a decemnovennali non discrepabat, etsi, cum posterius quæstiones paschales cœperunt commoveri, non nisi serius Alexandrinum cyclum recepere.

ι non fallamur in luna XIV, cum Judæis, et s qui dicuntur Tessareskædecatitæ. Et ιtum est in omnibus synodis, præter syn- Gangrensem et Cæsariensem, ut non faceret :clesia, vel civitas, et omnis regio, contraria æ statuta sunt de Paschâ in Nicæno concilio. dite mihi quod si non scripsisset synodus na cyclum lunarem primi mensis, sufficeret ιs lapidis Selenitis in Perside ad exemplum ra- is paschalis, cujus candor interior cum luna ni mensis crescit et decrescit. Ideo nuntiavi is hæc omnia eo quod dubitastis de luna primi nsis in hoc anno. Ideo (1) præcipio vobis, ne fa- atis Pascha in mense Martii in anno embolismi, sed ι IX Kal. Maii in unitate Ecclesiæ catholicæ. Verum gnum veri Israelitæ immaculatum immaculati com- ιdamus, quia in una domo præceptum est Israeli A carnali agnum anniculum comedere [16]. De quo agno immaculato veracissime præceptum est: « Non occides agnum in lacte matris suæ [17], » hoc est in proximo Pascha conceptionis suæ in utero matris suæ. Ideo prægnantem Mariam, ne sicut stuprata et adultera lapidibus interficeretur, clam voluit Joseph dimittere [18]. Ut vero non occideretur agnus in lacte matris suæ, in Pascha nativitatis suæ proximo fugit Joseph in Ægyptum, angelo præcipiente [19], in mense Martio, anno revertente, in quo mense eduxit Cain Abel justum in campum [20], ut occideret cum in typo Christi educti ad prætorium Pilati in sexta feria: quia eodem die conceptus in utero est, et mortuus in cruce: dum in sexta feria mortuus est Adam in anima pro peccato in paradiso, et in eodem obiit B in corpore. Responsum est, ut opinor, omnibus quibus interrogastis me (2).

[17] Exod. XII, 5. [18] Exod. XXIII, 19. [19] Matth. I, 19. [20] Matth. II, 13-15.

(1) In hunc pariter locum irrepsisse aliquod mendum, in Monito supra observavimus, num. 6.

(2) Adduntur in fine exemplaris Sirmondiani: *Et omnia scripta authentica synodi Nicænæ protuli.* Hæc autem glossema sunt ab eo additum, qui postquam hanc epistolam subjecit litteris Cyrilli ad Africanos, eo quod ejus partem, vel appendicem crederet, hanc clausulam, quæ ad easdem litteras refertur, perperam posuit.

MONITUM IN PROLOGUM S. CYRILLI

DE FESTI PASCHALIS RATIONE.

« Hic prologus luculentus est, sed mendis non caret, et unum duntaxat ms. habuimus, » inquit Bucherius *De doctrina temporum*, p. 484. Nos restitutum exhibemus ope codicis antiqui, n. 609 notati, membranei, in-8, qui fuit olim bibliothecæ S. Martialis Lemovicensis et nunc in bibliotheca Imperiali Parisiensi asservatur. Abbas Lebœuf, ut videtur, folium initio assuit, in quo codicis ætatem statuit, et scripta quæ complectitur sic recenset:

« Codex iste videtur scriptus IX sæculo. In eo continentur: fol. 1. Expositio variorum nominum Scripturæ sacræ; fol. 11. De diversis interpretationibus; fol. 13. Præfatio cycli decemnovennalis conc. Nic. editi a CCCXXV Patribus; fol. 44. Præfatio Cyrilli; fol. 54. Præfatio Martini Dumiensis, Quo tempore initium mundi fuerit; fol. 59. Ordo computi paschalis; fol. 66. Expositio bissextilium anni communis Siricii, etc.; fol. 97. Tabula initii quadragesimalis ab anno 812; fol. 28 v°. Fragm. de generationibus gentilium et Barlaami, quod videtur scriptum X vel XI sæculo. Hic liber ms. mihi videtur ille esse *Liber pretiosus de computo* quem dedisse scribitur Carolus filius Roberti regis S. Martiali Lemovicensi. *Vide* Labbe, *Bibl. mss.*, t. II, p. 164. — LEBŒUF, 1738.

EPISTOLA LXXXVII.

SIVE PROLOGUS

Scriptus pro cyclo XCV annorum, quem cum anno Christi vulgari 437, *Diocletiani* 153, *Cyrillus inchoavit.*

1. Sanctum Paschæ mysterium ejusque sacra C solemnitas, si, sicut est a Salvatore nostro apostolis tradita observaretur, illibata mansisset; si eam quorumdam perversitas, in (1) cætera fidei sacramenta, minime temerasset; illi etiam qui eorum (2) pravitati respondere conati sunt, et octoginta quatuor annorum paschalem cyclum instituerunt, perfectæ rationis circulum tenuissent, si in supputatione mensium vel annorum non humanam, sed divinam traditionem sequi potuissent. Unde tantæ sunt ignorantiæ tenebris involuti, ut in utrumque paschalis observantiæ (3) periculum deciderint. Ita ut et ante quartam decimam lunam, quam vulgus putat sextam decimam, cum adhuc orbis sui circulum non impleverit ad vesperam sabbati, et ante mensem novorum Pascha celebrando, contra præceptum Domini frequenter doceantur errasse. Quod alii providentes ac reprehendentes, et quasi emendare cupientes, quia non divina revelatione illuminati, sed humanæ scientiæ præsumptione elati sunt, pejus aliquid addiderunt. Et sicut illi per sex quatuordecennitates (*a*), ita et isti per septem sedecenni-

(1) Edit. Bucherii *inter*.

(2) *Judæorum* ed.

(3) Edit. *ignorantiæ*.

BUCHERII NOTÆ

(*a*) Quatuordecennitas est Græce tessaradecaeteris, quæ, sexies multiplicata, dat cyclum LXXXIV annorum.

tates (*a*), et quasdam dimensionum regulas (1), duplicatos vel multiplicatos numeros, ac monogrammos adnotantes, diversos et inextricabiles circulos (2) scribere enisi sunt. Per quorum difficultates angustas et infinitas controversias, quibus se invicem impugnant, ita sunt offensi nonnulli (*b*), ut, relictis observationibus omnibus, octavo tantummodo Kalendarum Aprilium die, quotacunque luna vel feria incidisset, jam non Pascha Domini (quod est in die (*c*) solemnitas Resurrectionis, et in luna plenitudo luminis, ac societas sempiterni Solis), sed natale mundi tantummodo irrationabiliter celebrarent. Superflue autem quis extendet humanum ingenium, et linguam habebit expolitam; nisi ab eo qui stultam fecit sapientiam hujus mundi, sensus ejus ad veram sapientiam dirigatur.

2. Cum his igitur atque hujusmodi dissensionibus per universum mundum paschalis regula turbaretur, sanctorum totius orbis synodi consensione decretum est ut, quoniam apud Alexandriam talis esset reperta Ecclesia, quæ hujus scientiæ perfectione (3) clareret, quota Kalendarum vel Iduum, et quota luna Pascha rite (4) debeat celebrari, per singulos annos Romanæ Ecclesiæ litteris intimaret : unde apostolica auctoritate universalis Ecclesia per totum orbem diffinitum Paschæ diem sine ulla disceptatione cognosceret. Quod cum per multa sæcula pariter custodissent, nullamque inde scripturarum quispiam crederet, ubi illa (5) quæstio solveretur, et nonnunquam occurreret ut in sabbato Paschæ (6) luna XXI, quæ illis XXIII (*d*), a quintodecimo Kalendarum Maiarum (7) usque in octavum, quasi in secundo mense Pascha celebrare metuerent (8), essetque magna confusio in omni Ecclesia, prætorio, vel palatio; Theodosius imperator religiosissimus, qui non solum in humanis, verum etiam in divinis legibus placere Deo semper studuit, sanctum Theophilum (9) Alexandriæ urbis episcopum suis litteris conrogavit ut de sacramento Paschæ evidentissima ratione dissereret (10), sibique dirigere dignaretur. Cujus sanctissimis præceptis obtemperans, quadringentorum octodecim annorum circulum paschalem instituit, ejusque clementiæ, a primo anno consulatus ejus usque ad centum calculans, quoto Kalendarum vel Iduum, et quota luna Pascha debeat celebrari, subjectis suis litteris destinavit, manifestamque veritatem suo (11) libello fideliter breviterque (12) perstrinxit. In quo, revelante sibi Domino, perfectæ rationis ordinem pandit, omnesque errores ac superfluas quæstiones luce clarius expugnavit atque dissolvit.

3. Sed quoniam jam illi diversi circuli, per totum orbem disseminati, etiam nostrorum animos inconcusse possederant, iste (*e*), qui nuper est editus, vix ad paucos potuit pervenire. Cujus cum nimiam profunditatem pene omnes sensus excedere pervidissem, revelationem Domini postulavi : et hoc, quod de ipso fonte haurire promerui, in isto libello præsumenter (13) exposui; quod nec illos, apud quos ipsum circulum vidi, intellexisse cognovi. Et ne forte quadringentorum octodecim annorum infinita congeries aut fastidium cognoscendi, aut pigritiam describendi quibusdam afferret, in nonaginta quinque annos eumdem circulum breviavi, quem (14) per illos annos volvere sine ulla differentia cognovi. Unum tantum assem in quibusdam annis propter rationes bissexti, qui occurrere non potuit usque ad illum summum circuli ultimum annum, qui redibit ad caput, adjiciendum, vel potius dimittendum admonui.

4. Ab undecimo (15) autem Kalendarum Aprilium die usque in septimum (16) Kalendas Maii, per dies triginta quinque, qui faciunt septimanas quinque, sanctum Pascha celebrari (17) confirmans, ad mensem novorum qui jam biduum de ipsa septimana habere manifestum est, reliquos ejus quinque (*f*) dies adjecit (18), ut propter Dominicam diem a decima quarta luna usque ad vicesimam primam, sicut præceptum est, distendisset. Quæ quidem luna efficitur decima quarta a duodecimo Kalendarum Aprilium die, usque in decimum quartum Kalendarum Maiarum : et propterea hos quinque dies protendere

(1) Edit. *pergulas ?*
(2) Verba *div. et inextricab. circulos* desunt in editione Bucherii.
(3) Edit., *quæ in hujus scientia clareret.*
(4) Verbum *rite* additur ex ms.
(5) Edit. *nulla.*
(6) *Paschæ* add. ex ms.
(7) Ms., *et post* XII *Kal. Maiarum.*
(8) *Metueretur* ed.
(9) Ms. add. *totius.*
(10) Edit., *ut sacramentum Paschæ....disserere, sibique*, etc.
(11) Edit. *sub.*
(12) Edit. *breviter perstr.*
(13) *Præsumens* ed.
(14) Edit. *quos.*
(15) *Duodecimo* edit.; sed *undecimo* legendum monet Bucherius ad marginem.
(16) Ms. *octavum.*
(17) *Celebrare* ed.
(18) Locum hunc ex ms. restituimus. Bucherius legit, *sanctum Pascha celebrare confirmans. De ipsa septimana habere manifestum est, reliquos ejus quinque dies adjecit*, etc., corrupte, ut ipse in margine notat.

BUCHERII NOTÆ.

(*a*) Hippolyti *heckædecaeteridem* intelligit.
(*b*) Ut Galli et Cappadoces.
(*c*) Videtur hic deesse *Solis*, vel *Dominica*, aut quid simile. — Deest etiam in ms. Reg. 609.
(*d*) Casus hic contingit cyclo lunæ Alexandrino XIX, littera Dominicali B; nec dissimilis accidit cyclo Alexandrino VIII, littera Dominicali C. Tunc enim Latinorum neomeniæ biduo toto Alexandrinas antevertunt, ut hic innuitur. Inest tamen huic loco aliqua labes.
(*e*) Nempe Theophili : editus nuper, scilicet annis ante scriptum hunc prologum 57.
(*f*) Forte *quatuor.*

..., quod ipsa luna in septimum Kal... ...ditur infra primi mensis terminum, ...et impletur secundum supputationem ...quibus Pascha in præfiguratione Christi ...st. Post, annus embolismicus occurrit; ...cim menses lunares, id est trecentos ...uatuor dies, habere, sancto Moysi divi...atum est. Unde constat hos quinque dies ...orum additos non secundi mensis esse, ...; qui etiamsi secundi essent, propter Do...rrectionem et (1) Ecclesiæ plenitudinem, ...erito viderentur adjici. Illi etiam, qui lon...bitabant, vel immundi in anima fuerant, in ...o mense jussi sunt Pascha celebrare: quod ...am intelligitur sanctæ Ecclesiæ: quæ, cum ...us dæmonibus fornicata, immunda videbatur ...ima; salubri vero confessione mundata, ad ...dam nativitatem, quasi ad secundum mensem, ...sire præcipitur. Ante mensem autem novorum, ...asis est ultimus (2), in quo verum Pascha fieri ...itus abnegatur.

5. Sed ut breviter dicam quæ sint in eorum dis...tatione diversa (a), lunam, quam illi tertiam, ...el decimam sextam (3), vel vicesimam tertiam ...mproprie nuncupant, hanc sanctus Theophilus ...primam, vel decimam quartam, vel vicesimam pri...mam, cœlo demonstrante, confirmat. Pascha autem, B quod ultra duodecimum (b) Kalendas Maii celebrare formidant, sanctus Theophilus usque ad septimum Kalendas Maii differre non dubitat. In ordine autem annorum illorum quidam in decimo quarto anno, quidam decimo sexto, unam diem de incrementis lunaribus addiderunt: hanc sanctus Theophilus in decimo nono adjicit. Unde illorum supputatio, quia inconveniens ac diversa est, properat; hujus autem, quia veritate subnixa est, superat, et in perpetuum perseverat. Ita enim decimam quartam lunam vult videri in cœlo Theophilus, ut pleno orbis sui (4) circulo eodem momento oriatur, quo occidit sol; eademque nocte transacta, luna occidente sol oriatur. Unde evidenter apparet quod luna quam vicesima tertia in sabbato Paschæ vigilare formidant (5), ipse vicesimam primam affirmans (6), sine

et qua... ...tam metientes ante... celebrare ostendens, non eos juste celebrare... non dubitat. ad vicesimam primam differre non dubitat.

6. Viginti autem novem et semis dies lunam habere manifestum est, quæ duplicata efficiunt quinquaginta novem: quibus unus dies præter illos duos semisses adjicitur, ut sexaginta videantur impleri, et efficitur lunaris legitimus saltus, ut si verbotenus fuerit luna quinta, alia die non dicatur sexta, sed septima; tricesimam autem lunam medietatem habere minuentis et medietatem crescentis exinde, quæ dicitur tricesima, quæ et prima, calculatorum nullus ignorat (9). Talis ergo debet videri diluculo (10) vicesima nona, qualis postridie ad vesperam prima. Tricesima autem luna videri omnino non potest, quia (11) ad ultimum finem medio ipso tricesimo die consumitur, solique conjungitur, eodemque momento renascitur, paulatimque ab eo recedens, et per reliquam ipsius diei tricesimæ partem, usque ad aliam diem, quæ prima dicitur, crescens, post solis occubitum sic videtur, quemadmodum (quod dixi ante) pridie vicesima nona diluculo cernebatur. Qualis ergo est cæcitas mentis, vel dementia, ut cum videri non possit tricesima, videatur adhuc deficiens, sed (12) dicatur prima, nonnunquam etiam et secunda? ac sic per omnem ordinem mentiuntur (13). Sicut enim pro tricesima secundam, et pro prima tertiam vocant, sic pro decima C quarta decimam sextam, et pro vicesima prima dicere compelluntur vicesimam tertiam; sicut illius parvitatem, qui dictus est bissexti dies invenisse et lunæ cursum ab asse (14), ut per hanc fallaciam diabolus inter ipsa fidei sacramenta aucupetur animas Christianas.

7. Hoc evidenter quidem (15) in summo et insuperabili (16) ponit exemplo, quod Salvator noster luna decima quarta, quinta feria, Pascha cum suis discipulis fecit (17); et ut semper ita fieret, imperavit. Quod hodieque sicut est traditum celebratur, sanctumque chrisma conficitur, et cœna Dominica anniversaria solemnitate completur, quod (18) est

(1) *Erga* ed.
(2) Bucherius addit *et*.
(3) Ms. *Decimam septimam*.
(4) Edit. omittit *sui*.
(5) Ed., *quod luna illi vicesima tertia vigilare in* S. P. *formidant*.
(6) *Assignans* ed.
(7) Ed. *quod*.
(8) *Condemnans* ms.
(9) Locus in edit. mancus et corruptus, ubi sic habet: *Tricesima autem luna medietatem crescentis exinde quæ dicitur tricesima, quæ et prima, calculemus nullus ignorat*.

D (10) Ed. omittit *diluculo*.
(11) Ed. *quæ*.
(12) Ed. *et*.
(13) Sic ms.; Bucherius in margine, *forte m...tiuntur*.
(14) Locus ex ms. restitutus. Ed., *sicut ill... parvitate qui dictus bissexti dies*. Bucherius *ad m...ginem*: *Locus mendosus. Nos ms. fideliter exprimi...*
(15) *Hoc itidem* ed.
(16) *Inseparabili* ed.
(17) *Celebrasset* ed.
(18) Ms., *quod est Paschæ perfectum*, etc.

BUCHERII NOTÆ.

(a) Latinorum methodum paschalem hic suggillat Cyrillus.
(b) *Undecimum* ponunt Cæsarienses, Ambrosius et Leo; et puto hic ita legendum. — Ms. Reg. *cimum*, ut in edito.

perfectum ac maximum sacramentum : sicut sanctus Apostolus sibi traditum, et ita tradidisse Corinthiis gloriatur [21]. Decima quarta traditus, decima quinta passus, et inter decimam sextam et decimam septimam (1) resurrexit : ea videlicet luna quæ, nullis interjectis tenebris, etiam secundum supputationem vulgi, solis lumini (2) diluculo sociatur. Hoc enim veræ salutis indicium, ut post tergum relinquentes tenebras totius malitiæ, æterno illo solis lumine perfruamur.

A 8. Hoc ergo biduum lunæ superfluum si dimiseris, illos quinque dies mensis novorum juxta rationem additos intellexeris ; sed si et illum diem de incrementis lunaribus in novemdecim annos, non quatuordecim vel sedecim, adjeceris, omnem vim et rationem veritatis hujus mysterii recognosces. Luna autem, quæ ab his dicitur tertia, hodieque a Judæis et Græcis dicitur prima ; et merito videtur ad vesperam, quia jam et semis habet de tricesima, quæ æque est prima (3).

[21] I Cor. v, 7.

(1) *Et decima septima resurr.* ed.
(2) *Solis lumina* ed.
(3) Sequentia addit ms. Reg. 609 : « Anno autem CCCmo et Xmo consulatus Asterii et Protogenis, circulus ipse ad caput redibit, id est ad Pascha B quod Salvator noster cum suis discipulis celebravit. Quoniam ergo, ut arbitror, competens est reddita ratio, jam LXVI annorum Paschæ dies quibus Kalendis vel Idibus et quota luna occurrat, ex ordine aperiemus. »

—

EPISTOLA LXXXVIII.

* HYPATIÆ AD CYRILLUM.

Exemplar ab Hypatia (1), *quæ philosophiam docebat in Alexandria, ad beatum Cyrillum archiepiscopum in diptychis* (2).

Legens historias temporum, reperi factam Christi præsentiam ante annos centum quadraginta (3). Fuerunt vero discipuli ejus qui postea apostoli nominati sunt, qui et post assumptionem ejus in cœlos Christianam prædicavere doctrinam, qui simplicius quidem et absque omni curiositate superflua docuerunt, ita ut invenirent locum plerique gentilium, male intelligentes atque sapientes, hanc accusandi doctrinam et instabilem nominandi. Quod enim dixit evangelista, « Deum nemo vidit unquam [22], » quomodo ergo inquiunt (dicitis) Deum fuisse crucifixum ? Et aiunt : « Qui visus non est, quomodo affixus est cruci ? Quomodo mortuus atque sepultus est ? » Nestorius igitur, qui modo in C exsilio constitutus est, apostolorum prædicationes exposuit. Nam discens ego ante longa pridem tempora quod ille ipse duas naturas in Christo sit confessus exsistere, ad eum qui hæc dixerat inquam : « Solutæ sunt gentilium quæstiones. » Dico igitur sanctitatem tuam male fecisse illi contraria sapiendo, synodum congregare et absque conflictu dejectionem fieri præparasse. Ego vero adhuc paucis diebus ejusdem viri expositiones inspiciens, et apostolorum prædicationes conferens, atque intra memetipsum cogitans quod bonum mihi sit fieri Christianam, digna effici spero Dominici generatione baptismatis.

[22] Joan. I, 18.

(1) *Hypatia.* Certum est eam floruisse eo tempore quo sanctus Cyrillus tenebat cathedram Alexandrinam. Sed cum ex Socrate lib. VII, cap. 15, constet eam testis interemptam ac incendio consumptam fuisse anno quarto episcopatus Cyrilli, Honorio X et Theodosio VI consulibus, hoc est, anno Christi quadringentesimo decimo quinto, exsilium autem Nestorii, cujus in his litteris mentionem facit Hypatia, ante annum CCCCXXXVI non contigisse, valde credo hanc ejus epistolam ad Cyrillum esse notham ac supposititiam. Si ista argumenta spectasset Lupus, hac epistola usus non esset ut exemplum poneret eorum qui, crucis ignominiam Deo indignam esse putantes, propterea animum habuerunt aver- D sum a professione religionis Christianæ. De Hypatia porro vide Synesii epistolas et Suidam, tum etiam Henrici Valesii annotationes ad Socratem, pag. 86.

(2) *In diptychis.* Difficile est explicare quid significent hæc verba. Neque enim probabile est epistolas ad episcopos scriptas, præsertim ab iis qui religioni Christi contrarii erant, in diptycha fuisse relatas.

(3) *Ante ann. cent. quad.* Lupus animadvertens sensum hujus loci esse imperfectum, sic interpolavit, *ante annos quater centum quadraginta.* Quod verum videri posset, si constaret hanc epistolam esse legitimam.

* Ex Synodico adversus tragœdiam Irenæi, cap. 216, ap. Mansi, *Concil.* V, 1007.

—

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRINI ARCHIEPISCOPI

HOMILIÆ PASCHALES

—

PROLEGOMENA

Præfixa editioni Græco-Latinæ quæ prodiit Antwerpiæ anno 1618, fol., ex codice Vaticano, curante Antonio Salmatia, theologiæ in Ambrosiano Mediolanensi collegio doctore.

—

Tria in antecessum præmittere, ut rei de qua agitur maxime necessaria, placuit. Linguis favete et animis. Primo de scriptionis hoc genere, deinde de auctore legitimo, deque ἑορταστικαῖς, sive *Epistolas*, sive *Homilias paschales* libeat appellare, Alexandrinorum episcoporum Dionysii ac Theophili, post nostri etiam Cyrilli, denique de earum homiliarum numero atque ordine breviter disseram. Principio, unde hoc in Ecclesia catholica scripti genus initium sumpserit, et causam paucis sic accipe.

I. Quod de Paschatis festi, festorum omnium principis, tempore celebrandi, ne cum Judæis in quarta decima luna convenirent (a quibus Christiani mire hac in re dissidebant, ritusque ac cæremonias fugiebant), multæ semper ac variantes sententiæ in Ecclesia exstiterunt. In synodo Nicæna prima et antiquissima super hac re epistola est sanctorum Patrum CCCXVIII quotquot adfuerunt, ad Christi nati annum 325, ad Alexandrinos : itemque Constantini vere Magni imp. ad omnes Ecclesias : et Athanasii ad Africanos episcopos : secretumque ad negotium datum episcopis et metropolitanis, et in his maxime Alexandrino præsuli (quod in Ægypto Nili incrementis mathematicæ potissimum disciplinæ vigerent), ut in Christi Domini festo natali proximi Paschatis diem suis denuntiarent Ecclesiis. At cum adesse concionanti præsuli pauci possent qui *Paschales* audirent *Sermones*, litteris veluti circulatoriis seu encyclicis passim ad Ecclesias eæ habitæ mittebantur orationes ; qua hinc etiam *Epistolæ heortasticæ* seu Paschales appellari cœperunt, ut ex Eusebio discimus lib. VII *Ecclesiasticæ Historiæ*, cap. 15. Qui vero deferret has epistolas a Synesio Cyrenensium episc. epist. 8 et 13, dictus διακομιστὴς τῶν πανηγυρικῶν γραμμάτων, quasi *solemnium lator litterarum*. Hæc itaque cum Alexandrino fuit episcopo potissimum delegata, sed qui de more ad summum referebat pontificem, ut Leo Magnus epistola 72, ad Marcianum Augustum, et Beda Venerabilis cap. 42, *De ratione temporum* luculenter exponunt. Item B. Ambrosii est Epistola de Paschate evulgata. Tres quoque exstant Theophili Alexandrini antistitis, patrui nostri Cyrilli *Paschales Epistolæ*, a B. Hieronymo Latinæ de Græcis factæ, hoc fere temporum ordine dirigendæ : ut prima sit hoc principio : *Christum Jesum*, pertinens ad annum Christi 401 ; altera vero incipit *Primam solemnitatis*, ad sequentem spectans annum, superstite etiam num Anastasio papa in vulgus editæ, ut ex ejusdem Hieronymi epistolis ad Pammachium et Marcellam, et *Apologia contra Rufinum* colligas. Hinc tertia Theophili Paschalis, hoc initio : *Nunc quoque Dei*, quæ ad annum Christi 404 referenda, mortuo jam Anastasio Pont. Max. et Theophilo superstite. Hisce patrui insistentem vestigiis nostrum adeo Cyrillum Alexandrinum proxime post Theophilum vicesimum octavum episcopum (ut numerat in Chronologia Nicephorus CP. episco-

pus) eadem ratione *Paschales* hasce *Homilias* habuisse colligo, ut e Sigeberto Gemblacensi in *Scriptorum Ecclesiæ Catalogo* clarum; et *Cyclos Paschales* edidisse Cyrillum affirmet. Addit Gennadius Massiliensis presbyter, cap. 67 *Catalogi* (en elogium sanctissimi viri singulare) *Homilias plurimas composuisse Cyrillum quæ ad concionandum a Græciæ totius episcopis memoriæ mandarentur.* Quin et Alexandriæ solum episcopum initio apud suos concionari, verbaque ad populum facere solitum, refert in variis Ecclesiæ ritibus Nicephorus Callistus lib. XII *Hist. ecclesiast.* cap 35, extremo. De Dionysii vero utroque antiquioris Ἑορταστικοῖς mox videro. Carthaginiensis ad hæc episcopus cæteris Africæ episcopis solemnem indicabat Paschatis diem, quem tamen Pont. Max. præscripserat, ut ex epist. 10 Innocentii I, ad Aurelium episc. Carthaginiensem, aperte convincitur. Toletanum præterea concilium quartum canone 5, et Bracarense in Lusitania act. II, cap. 9, mandant, ut quotannis Paschæ tempus a metropolitano cæteris denuntietur episcopis et diaconis : illi vicissim populis, singuli in suis Ecclesiis, die Natalis Domini post evangelicam lectionem denuntient. Ex his efficitur Cyrilli hos etiam esse, quos nunc primum damus, *Sermones*, ut Alexandrini præsulis . quod exemplum et aliæ Ecclesiæ cum Asiæ Africæque, tum Europæ, ex decreto Nicænæ synodi sunt secutæ. Dehinc cur aut *Homiliæ* aut *Epistolæ* a variis nominentur dubitari video. Certe libri Græci calamo exarati, quibus in interpretando sumus usi, λόγους nominant ; et declamatorio dicendi genere conscriptos Dionysii tales sermones fuisse Hieronymus fatetur in *Catalogo eccles. script.*, et res ipsa inspicienti clamat. Semel duntaxat, quod dissimulandum non duxi, Cyrillus noster in προθεωρίᾳ sermonis 22 *epistolam* nominat, ut *orationem* tamen esse magis pronuntiet, ut de Dionysianis ἑορταστικὰς pronuntiat et Eusebius lib. VII, cap. 15. Sed *Homilias* primo, post *Epistolas* varie missas dici easdem potuisse, quid vetat ? Hæreses autem ob Paschæ festum ortas in Asia, observo, Quatuordecimanorum, ut et Novatianorum, exorta quæstione de celebrandi Paschatis tempore, et Sabbatianorum, ut refert Nicephorus idem lib. XI *Eccles. Historiæ*, cap. 14, et lib. XII, cap. 22 et 23, B. Augustinus lib. *De hæresibus Tessarescædecatitas* nominatos ait, et Tertullianus Blastum quemdam ejus facit auctorem. *Paschatitas* quoque commemorat Philastrius Brixiensis episcopus. Legendi Epiphanius hæresi XX et LI et Eusebius ac Socrates *Ecclesiasticæ Historiæ* lib. V uterque, et ille lib. III *De vita Constantini Magni.*

II. Quod vero utile hoc beati Cyrilli opus tandiu in tenebris latuisse animadvertissem, evulgatis Latine reliquis sanctissimi viri monumentis, dubitare aliquando cœpi an ad alterum essent parentem hæ Homiliæ referendæ. Accedebat beati Hieronymi, summi sanctique viri auctoritas, qui in *Catalogo ecclesiasticorum scriptorum* Dionysium, et Alexandrinum quoque, ante Theophilum et Cyrillum antistites Alexandrinos ἑορταστικὰς *de Paschate plurimas declamatorio sermone conscripsisse*, non Cyrillum, quem non attigit, affirmet ; et quidem, ut alia pleraque, per epist. Quod ex Eusebio, ut solet, Hieronymus Latine descripsit, ut ex hoc vicissim Græce Sophonius. Eusebius autem lib. VII *Ecclesiast. Hist.* , cap. 15, et ex eodem Nicephorus lib. VI, cap. 20, ἑορταστικὴν ad Flavium a Dionysio datam ait : qua tempestate sub Decio imp. a Valeriano adversa perpessus est. Alteram item ad Domitium et Didymum dedit, qua et octennii canonem tradidit, et Pascha nonnisi post æquinoctium vernum celebrandum esse docuit. Tertia Dionysii Paschalis epist. ad presbyteros Alexandrinos missa, ut et quarta post reditum ejus ab exsilio, cum seditio orta esset Alexandriæ, scripta ex urbe epistola. Quinta ad Hieracum episc. Ægyptium, quem fortasse *Heraclam in Ægypto episcopum* Hieronymus nominet : qua epistola seditionis Alexandrinæ rursum meminit. Sexta ad Alexandrinos, rursum grassante post seditionem pestilenti lue. Septima denique ad Ægyptios iterum missa est, reddita jam pace civitati : et alias aliis missas auctor est Eusebius lib. VII, cap. 16, 17 et 18. Episcopatus itaque nomen, et argumenta ἑορταστικῶν cum istis Cyrilli, sive *Epistolas*, sive *Homilias* libeat nominare, magnam partem habent communia, cum etiam de Alexandrinis motibus, tum de Ægyptiacis agant grassatoribus. Verumenimvero dum codices antiquos membraneos denuo in Vaticana Pontificis Max. bibliotheca, unde descriptum nostrum est exemplar, attentius inspicio, legitur litteris integris; *Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν* ΚΥΡΙΛΛΟΥ *ἀρχιεπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἑορταστικοὶ λόγοι.* Heortasticæ itaque sive *Homiliæ* sive *Epistolæ* præter Cyrillum ac Dionysium Alexandrinos præsules, de quibus adhuc egimus, usitatæ etiam

Athanasio, et ex Theophili Græcis B. Hieronymo. Leonis quoque Augusti ἑορταστικοὶ λόγοι exstant a P. Gretsero Latina etiam civitate donati; et plures fortasse Patrum reliquerunt, sed quæ temporum injuria majorumque incuria interciderint. Ductum autem nomen a festorum dierum principe Paschate, κατ' ἐξοχήν.

III. Venio ad ultimum caput, de Homiliarum Cyrilli numero, cum undetriginta tantum sint præsederitque Alexandriæ B. Cyrillus annis duobus et triginta, ut singulas singulis annis orationes ad populum de Paschate habuerit, vel ad exteros epistolæ forma miserit, ab anno Christi 414 usque ad 444. Hæc mihi animo reputanti in mentem venit logisticen adhibendam, hoc est rationem ad calculum revocandam, cum ecce venit in manus Paulus Guldinus, societatis Jesu sacerdos, Gregorianum defendens Kalendarium, Sethum etiam Calvisium refellens: qui vidit acute tertiam sive epistolam, sive homiliam, in Cyrillo temporum ratione non desiderari, quod tamen librarius notarat. Id tabula subjecta ejusdem P. Guldini clare docebit, ut Phamenoth mensis Ægyptius Martio, Pharmuthi vero Aprili fere respondeat: quorum mensium est in omnibus hisce Cyrilli, ut et in illis Theophili Homiliis mentio.

Ordo Homiliarum.	Anni Christi *ex quo creatus episc. Cyrill.*	PASCHATIS DIES *in mensibus Alexandrinis.*	PASCHATIS DIES *in mensibus Julianis.*	*Littera Dominica.*
1	414	Phamenoth 26	Martii die 22	D
2	415	Pharmuthi 16	Aprilis 11	C
3	416	Pharmuthi 7	Aprilis 2	A B
4	417	Pharmuthi 27	Aprilis 22	G
5	418	Pharmuthi 12	Aprilis 7	F
6	419	Pharmuthi 4	Aprilis* 30	E
7	420	Pharmuthi 23	Aprilis 18	C D
8	421	Pharmuthi 8	Aprilis 3	B
9	422	Phamenoth 30	Martii 16	A
10	423	Pharmuthi 20	Aprilis 15	G
11	424	Pharmuthi 11	Aprilis 6	E F
12	425	Pharmuthi 24	Aprilis 19	D
13	426	Pharmuthi 16	Aprilis 11	C
14	427	Pharmuthi 8	Aprilis 3	B
15	428	Pharmuthi 27	Aprilis 22	G A
16	429	Pharmuthi 12	Aprilis 7	F
17	430	Pharmuthi 4	Martii 30	E
18	431	Pharmuthi 24	Aprilis 19	D
19	432	Pharmuthi 8	Aprilis 3	B C
20	433	Phamenoth 30	Martii 26	A
21	434	Pharmuthi 20	Aprilis 15	G
22	435	Pharmuthi 5	Martii 31	F
23	436	Pharmuthi 24	Aprilis 19	D E
24	437	Pharmuthi 16	Aprilis 11	C
25	438	Pharmuthi 1	Martii 27	B
26	439	Pharmuthi 21	Aprilis 16	A
27	410	Pharmuthi 12	Aprilis 7	F G
28	441	Phamenoth 27	Martii 23	E
29	442	Pharmuthi 17	Aprilis 12	D

* Lege *Martii*. EDIT.

ARGUMENTA

HOMILIARUM PASCHALIUM S. CYRILLI.

HOMILIA I.

Tria pertractat. 1. *Festum Paschæ diem, festorum omnium principem, rite celebrandum.* 2-5. *Quis denuntiare debeat, et hinc de episcopi officio. Figuram de duabus tubis argenteis Num.* X *ad veritatem transfert evangelicam. Mox de jejunio potissimum agit, cum spirituali, tum corporali.* 6. *In Judæos perfidos ac pervicaces invehitur.*

HOMILIA II.

1-7. *Laborandum pro pietate. Quidam timentes ne oneri sustinendo sint impares, verendum ne peccent gravius, talentum humi defodiendo, ut servus ille nequam.* 8. *Hinc sex Veteris Testamenti figuras ad evangelicam traducit veritatem.* 9. *Hortatur denique ad anniversariam festi diei Paschatis celebritatem.*

HOMILIA IV.

1-3. *Ut se quisque laboribus tolerandis ac jejunio ad festi celebritatem serio comparet : ducta ab athletis similitudine, qui in stadio gloriæ potissimum studio currunt.* 4-6. *In Judaicam nationem invehitur.*

HOMILIA V.

1-2. *Paschæ festum non paganorum ritu celebrandum, sed pie ac Christiane. Quid hic inter pios profanosque intersit.* 3-8. *De duobus Veteris Testamenti typis incarnationis Christi, quorum alter illustrior est.*

HOMILIA VI.

1-3. *Deum esse propitiandum domita carne, ut spiritus imperet. Jejunium ad hanc pacem conciliandam aptissimum.* 4-5. *Gentiles ac paganos, relicta idololatria, Deum pacaturos : in illam itaque invehitur, ut et in fatum ae genethliacos, qui natales cujusque e stellis per fraudem aucupantur. Idque ut recens Christo aggregatos ab idolorum cultu deterreat.* 6-12. *Judæos adhæc Deum placare ut studeant hortatur, figura duplici : puta circumcisionis et Sabbati; hos ad veram Messiæ agnitionem invitare conatur, typis illis ad veritatem traductis.*

HOMILIA VII.

Jejunium ut virtutum omnium parentem cum Basilio Magno laudat, quod puros efficiat. Animi robore ad jejunium opus esse : quamobrem de fortitudine disserit ac de charitate, quæ fortes reddat. In hanc graviter peccare Ægyptios, ea tempestate prædones agros vastantes. Terræ autem sterilitatem iræ divinæ ob hominum illorum flagitia acceptam esse referendam.

HOMILIA VIII.

1. *In festi diei Paschatis celebritate ignaviam esse pellendam.* 2-3. *De charitatis officiis, et contra prædones, sicarios ac piratas. De Dei vindicta ac grandinis plaga, peccatis calamitates accersi.* 4. *In perfidam Judæorum nationem invehitur.* 5. *Contra Nestorium, qui duos christos Dei filios constituerit.* 6. *Contra hæresim mox exortam Eutychis archimandritæ, qui duas in Christo naturas post incarnationem negavit. Unigenitus et primogenitus quid differant.*

HOMILIA IX.

1. *Pastoris munus esse festum Paschæ diem denuntiare, etsi eloquentia careat.* 2. *Cur festum hoc ut plurimum in vernum tempus incidat, ut hom.* XVI. *Animalis homo et spiritalis quid distent.* 3. *Ecclesiasten patienter esse audiendum, qui se ad rudium captum dimittat.* 4. *In cultum idolorum iterum incurrit.* 5. Περὶ διψυχίας, *de duplicibus ac bilinguibus, in quos etiam hom.* XII et XIV. *Utroque pede claudicantium figuram ad veritatem derivat evangelicam.* 6. *Qui sint alienigenæ, advenæ, mercenarii hypocritæ, et servi.*

HOMILIA X.

1. *In illud psalmi* IX, *v.* 9, « *Christus venit judicare orbem terræ in æquitate.* » *In Satanam, qui orbem fere suo subjecit imperio.* 2-4. *De animi fortitudine copiosius, quam hom.* VII et XIX. *Exornat enim variis Veteris Testamenti figuris.* 5. *Contra Judæos pervicaces disputat.*

HOMILIA XI.

1. *Pugnandum strenue, potissimum abstinentia et temperantia, cum hostibus, carne ac dæmone.* 2. *De lege carnis et spiritus. Magna hic opus esse animi fortitudine et constantia.* 3. *Expugnandam iracundiam et avaritiam.* 4. *Misericordiæ septem opera exercenda. Fidem sine operibus ad salutem non sufficere.* 5. *Id Lazari ac divitis epulonis exemplis fusius docet.* 6. *De pauperis ac divitis officio. Rerum æqualitatem adamandam ex umbra Veteris Testamenti.* 7-8. *Religiones plures in rep. perniciosas esse, domi rixas et odia gignere, publice factiones, seditiones ac defectiones.*

HOMILIA XII.

1. *A* διψυχίας *crimine rursum deterret, ut hom.* IX. 2. *In eos qui angelos, principatus, potestates,* etc., *pro diis colerent.* 3-5. *De vera fide Trinitatis. Patrem e sua substantia vere Filium genuisse. Non esse Christum filium adoptionis latius disputat.* 6. *Argumentum de ingenito objicit ac diluit.*

HOMILIA XIII.

1. *Quo miseriarum diaboli tyrannide decidit genus humanum, ut creaturæ potius quam Creatori serviat.* 2-3. *De Christi divinitate, qui ab illa nos dæmonis servitute vindicavit.* 4. *Jejunium externum non sufficere nisi accedat et spiritale, quo a vitiis abstinemus; ut hom.* I.

HOMILIA XIV.

1. *Jejunii necessitas ac fructus. De veste nuptiali.* 2. *De triplici concupiscentia apud Joannem, I epist.* c. II, *v.* 16, « *Omne quod est in mundo,* » etc., *fusius explicatum. Rursus de animo duplicibus, ut hom.* IX et XII. 3. *In eos qui hariolos consulunt, latius. De adventus Christi Salvatoris causa longe necessaria, ut hom.* XVI, XVII et XVIII.

HOMILIA XV.

1. *Miles Christianus quibus tubis potissimum ad dimicandum fortiter sit excitandus. Quibus armis instructus esse debeat. Duplici id figura Veteris Testamenti expositum.* 2. *Tertia quoque figura docet quinam exauctorandi hac militia, leprosi nimirum et immundi. Bellicos labores Christi exemplo fortiter tolerandos.* 3. *Generatio Christi divina et humana quid differant.* 4. *De causa assumptæ a Deo humanitatis.*

HOMILIA XVI.

1. *Pro cœlesti præmio sudandum esse, exemplo mercatorum, qui ob lucellum pericula terra marique adeunt : et de præmiis sanctorum.* 2-3. *Cur Pascha in vere celebretur, ut et hom.* IX *quæsitum.* 4. *Cur lex præcedere Evangelium debuit, duplici similitudine docet.* 5. *Pascha qua præparatione celebrandum, ut in esu agni paschalis accincti lumbos.* 6. *De necessitate adventus Christi, ut hom.* XIV, XVII et XVIII.

HOMILIA XVII.

1. *Deum rudiorum opera sæpe docere peritiores e Veteri Testamento probat.* 2. *Ut Paschæ festum celebrandum sit e dictis Christi. Alius Pater, alius Filius, sed una essentia. Modus unionis incarnationis ineffabilis.* 3. *Maria Dei Mater* Θεοτόκος, *contra Nestorium, tacito nomine. Qui fructus adventus Christi, ut hom.* XIV et XVIII. 4. *Quomodo ad diem festum præparare se quisque debeat.* 5. *Christum vere esse Deum : omnia figuris Veteris Testamenti ostensa.*

HOMILIA XVIII

1. *Laborandum pro cœlesti præmio, similitudine persuadet. Armatura contra hostes, simili et figura.* 2. *Abstinentia et temperanti perfugium ad Deum patet. Armamur et jejunio in oratione.* 3. *Orationis vis exemplo Moysis et Samuelis.* 4. *Fructus adventus Christi, ut hom.* XIV et XVII, *similitudine Samuelis.* 5. *Spiritum sanctum a Patre per Filium procedere.*

HOMILIA XIX.

1. *Quæ gratiarum actio Christo pro redemptionis beneficio debeatur.* 2. *Ad progressum in virtute opus fortitudine animi, similitudine persuadet, ut hom.* VII et X. 3. *Per eleemosynam comparanda quæ ad salutem æternam necessaria, pulchro simili docet.* 4. *De officio legis antiquæ, ut infra hom.* XXIX et XXX.

HOMILIA XX.

1. *Festus Paschatis dies celebrandus omni diligentia ob redemptionis beneficium.* 2. *Pugnante Amalec hostis Satan deletus est.* 3. *Membra domanda jejunio, ne arma hosti tradamus.* 4. *Iterum contra Judæos disputat.*

HOMILIA XXI.

1-2. *De beneficio per incarnationis mysterium accepto. Nostri esse muneris jejunio nos præparare ad festum Paschatis agendum, ut hom.* I; *neque externo tantum, sed et spiritali.* 3. *Contra Judæos invehitur.* 4. *Jejuniorum tempora statuit.*

HOMILIA XXII.

1-3. *Ut se quisque Deo offerre debeat Biblicis figuris docet.* 4. *Christum verum esse Messiam, contra Judæos.*

HOMILIA XXIII.

1-4. *Qui longe a Deo dissiti per Christum ad fidem vocantur. De gentium vocatione, figuræ Veteris Testamenti.*

HOMILIA XXIV.

1-2. *Per Christi adventum qua simus miseria liberati. Liberatus vestem sibi comparet nuptialem.* 3. *Opera præter fidem esse necessaria contra hæreticos.* 4, 5. *Christum verum esse Dei Filium, contra Judæos. Incorruptos manere qui Deo adhærent, nec ab eo recedunt : cujus in veteri lege typus est.*

HOMILIA XXV.

1-2. *Mundi delicias longe esse a Christi deliciis diversas. Quæ hujus sæculi sunt prudentes sedulo fugiunt.* 3. *Ut Judæorum periculo edocti cautiores reddamur, quos Deus deseruit, nos hortatur, exquirendo et fugiendo desertæ fidei causas.*

HOMILIA XXVI.

1. *Insistendum labori assiduo ob imminentes otiosis ac securis hostes.* 2. *Typo vetere quanta nos cura præparare deceat, ut in Sancta sanctorum intremus.* 3. *Nihil æque Deum offendit atque mala de Deo fides.* 4. *Exhortatio ad virtutem.*

HOMILIA XXVII.

1-2. *Docet temporis rationem habendam, quia ad promerendam vitam æternam aliud tempus non dabitur.* 3. *De eleemosyna in pauperes eroganda.* 4. *Denique de recta in Deum fide; de qua et sancti Cyrilli liber contra Nestorium.*

HOMILIA XXVIII.

1-2. *Figuris Veteris Testamenti docet quomodo in conspectu Dei apparere oporteat. Ter apparere coram Deo.* 3. *Viriles homines Deo gratos, displicere effeminatos : contra diabolo placere, qui molles amat; odit viriles.* 4. *Clarum id variis figuris typicis.*

HOMILIA XXIX.

1. *Christi athletam labores subire debere fuse docet.* 2. *Legis antiquæ officium, ut hom.* XIX. 3. *Contra Judæos, qui Christum contumelia affecerunt, tandemque cruci affixerunt.*

HOMILIA XXX.

1-2. *De præparatione ad celebrandum diem festum Paschæ necessaria, deducta ex Veteri Testamento ad veritatem figura.* 3. *De veteris legis officio, ut hom.* XIX et XXIX.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ
ΚΥΡΙΛΛΟΥ
ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ
ΟΜΙΛΙΑΙ ΕΟΡΤΑΣΤΙΚΑΙ.

SANCTI CYRILLI
ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI
HOMILIÆ PASCHALES.

ΛΟΓΟΣ Α'.

A

α' Τῆς μὲν εὐθύμου [a] καὶ θείας ἡμῶν ἑορτῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὰ φαιδρὰ προλάμπει καὶ φαίνεται φῶτα· οὐδὲν σκοτεινὸν καὶ ζοφῶδες τοῖς κατ' ἀρετὴν ἑορτάζειν ἐθέλουσιν ὑπαντᾷν [b] ἐπιτρέπουσα. Διὸ καὶ τοῖς τοιούτοις ὁ μακάριος Ἀπόστολος τὴν συμφέρουσαν ἐμφανίζων ὁδὸν, φησίν· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν, » ἵνα καὶ ταῖς ἀσβέστοις τοῦ Σωτῆρος φωταγωγούμενοι λαμπάσιν εἰς τὴν ἄνω καταντήσωμεν Ἱερουσαλὴμ, τοῖς εὐαγέσι τῶν ἀγγέλων χοροῖς ἐν οὐρανῷ συνδιαιτώμενοι. Ὁ μὲν οὖν μακάριος Δαβὶδ εἰς καλὴν ἡμᾶς συνάγων ὁμήγυριν, τὴν ἐπινίκιον ᾠδὴν τῷ δι' ἡμᾶς ἐπιδημήσαντι Χριστῷ, καὶ διὰ τοῦ σταυροῦ τὸ τοῦ θανάτου καταργήσαντι κέντρον [c] παρακελεύεται, λέγων· « Δεῦτε, B ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν. » Τοὺς γὰρ τοῖς θείοις ἐπανέχοντας νόμοις ἐπὶ τὸν σωτήριον καλεῖ χορὸν, καὶ εἰς μίαν καὶ σύμφωνον διδάσκει συνάγεσθαι γνώμην, οὐ μεμερισμέναις διανοίαις, οὐδὲ νῷ διῃρημένῳ, τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογοῦντας πίστιν· « ἀλλ' ἵνα σύμφωνοι, καὶ τὸ αὐτὸ, κατὰ Παῦλον, φρονοῦντες, » ἀκλινῆ καὶ βεβαίαν τὴν εἰς αὐτὸν φυλάττωμεν ὁμολογίαν. Οὕτω γὰρ ἂν τῆς θείας ἡμᾶς καὶ ἀκηράτου πανηγύρεως ἀναβαίνειν λοιπὸν εἰς τὴν [d] πνευματικὴν κελεύουσιν

HOMILIA I.

1. Toto quidem orbe terrarum jucundæ ac divinæ nostræ solemnitatis se clarus splendor exserit et coruscat, nec obscurum quidquam et caliginosum iis qui dies festos ex præscripto virtutis agunt, objici patitur. Proindeque viam utilem ejusmodi hominibus beatus Apostolus commonstrans, ait: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit: tanquam in die honeste ambulemus [1]; » ut immortali Salvatoris luce præeunte, ad supernam Jerusalem perveniamus, atque una cum sanctis angelorum choris vitam in cœlo transigamus. Beatus itaque David nos ad præclaram hanc societatem convocans, Christo, qui nostra causa peregrinatus est, ac per crucem mortis aculeum retudit, victoriale carmen occini jubet: B « Venite, inquit, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro [2]. » Homines nimirum divinæ legi servandæ 2 addictos ad salutarem invitat chorum, atque in unam prorsus sententiam concordes ire jubet, ita ut non opinionum varietate distracti, non divisi animis, Christi profiteamur fidem, « sed idem sentientes, idemque, ut ait Paulus [3], sapientes, » confessionem in ipsum stabilem firmamque teneamus. Ita namque divino et immaculato cœtui, nos ut deinceps ad spiritalem Jerusalem ascendamus hortanti, atque ut festino cursu ad pietatem con-

[1] Rom. XIII, 12, 13. [2] Psal. XCIV, 1. [3] Rom. XII, 5.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλ. εὐσήμου. [b] ὑπαντῶν. [c] κράτος. [d] ἄλλ. ἐπὶ τήν.

tendamus per prophetam excitanti auscultemus : « Servati e terra ambulate, et non stetis; mementote, qui procul estis, Domini, et Jerusalem ascendat in cor vestrum [4]. » Clamante itaque Paulo : « Sic currite ut comprehendatis [5], » ac sacra celebritate nobis instar solis illucescente, languentis inertiæ torporem procul abjiciamus, atque obscuram socordiæ caliginem superantes, magno et alacri animo ad omnem virtutem progrediamur, illud usurpantes vicissim, quod scriptum est : « Venite et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus [6]. » Ac Judæi quidem se ab umbratico et comparato cultu sejungere nescientes audiunt : « Quo mihi multitudinem victimarum vestrarum? dicit Dominus. Plenus sum holocautomatis arietum, et adipem agnorum, et sanguinem taurorum atque hircorum nolo, neque veniatis ut coram me appareatis [7]. » Ad eos vero qui procul ab ejusmodi recedentes, germanam cordis circumcisionem, spiritalem cultum Deo offerre studuerunt, propheta clamat : « Quærite Dominum, et cum invenietis, invocate eum. Cum autem appropinquaverit vobis, relinquat impius viam suam, et vir iniquus cogitationes suas, et convertatur ad Dominum, et misericordiam consequetur, quia multum dimittet peccata vestra [8]. » Cum igitur nobis ob susceptam nostri similitudinem Salvator noster Christus appropinquaverit, exuamus veterem hominem, quemadmodum scriptum est [9], et induamus novum, qui ad imaginem Conditoris ipsius instauratur. Atque ea quæ retro sunt obliviscentes ad ea quæ ante sunt posita contendamus, purique ad divinæ celebritatis consortium ascendamus [10], Jeremiamque prophetam audiamus ita clamantem : « Hæc dicit **3** Dominus viris Juda, et habitatoribus Jerusalem : Novate ipsi vobis novalia, neque super spinas serite. Circumcidamini Deo vestro, et circumcidite duritiam cordis vestri, viri Judæi, habitatores Jerusalem [11]. » Silvescentem animum, atque omni pietatis cultura destitutum divino timore tanquam igne expurgantes, bonum semen Salvatoris excipiamus : qui non inani nos aut umbratico cultui addictos esse docuit, sed novis ad salutem institutionibus præclare erudiit. Igitur eum qui in occulto est Judæum, et eam quæ in occulto est circumcisionem exhibeamus Deo, circumcidentes omnem ex nostris cordibus pravitatem [12], quo etiam merito audiamus : « Celebra, Juda, dies festos tuos ; redde Domino Deo vota tua [13]. »

2. Quibus ergo prædicandi munus impositum est, iis non levis ex hac re metus : ac jure quidem. Non exigua namque hujus negligentiæ ac socordiæ pœna. « Maledictus, inquit, qui facit opera Dei negligen-

A Ἱερουσαλὴμ· καὶ δρομαίους ἀφικέσθαι πρὸς εὐσέβειαν διεγειρούσης, ἀκούσωμεν διὰ τοῦ προφήτου· « Ἀνασωζόμενοι ἐκ γῆς πορεύεσθε, καὶ οὐ μὴ στῆτε, μνήσθητε, οἱ μακρὰν, τοῦ Κυρίου, καὶ Ἱερουσαλὴμ ἀναβήτω ἐπὶ καρδίαν ὑμῶν. » Παύλου τοίνυν βοῶντος· « Οὕτως τρέχετε ἵνα καταλάβητε, » καὶ τῆς εὐαγοῦς [e] ἡμῖν ἡλίου δίκην ἀνατελλούσης ἑορτῆς, μακράν που τὸν ἀδρανῆ τῆς ἀργίας ῥίψωμεν ὄκνον· καὶ τὸν ἀμυδρὸν τῆς ἀργείας σκότον νικήσαντες, ἀνδρείῳ καὶ λαμπρῷ φρονήματι πρὸς πᾶσαν ἴωμεν ἀρετὴν, ἐκεῖνο λέγοντες ἀλλήλοις τὸ γεγραμμένον· « Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ. » Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ, τῆς κατὰ τύπον καὶ σωματικῆς λατρείας

B ἐκβαίνειν οὐκ εἰδότες, ἀκούουσι· « Τί μοι τὸ πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος. Πλήρης εἰμὶ ὁλοκαυτωμάτων κριῶν· καὶ στέαρ ἀρνῶν, καὶ αἷμα ταύρων καὶ τράγων οὐ βούλομαι· οὐδ' ἂν ἔρχησθε ὀφθῆναί μοι. » Τοῖς δὲ μακρὰν τῶν τοιούτων ἀποδημήσασι, καὶ τῆς καρδίας τὴν ἀληθῆ περιτομὴν διὰ τῆς ἐν πνεύματι λατρείας ἐπιδεικνύειν Θεῷ μελετήσασιν, ὁ προφήτης βοᾷ· « Ζητήσατε τὸν Θεὸν, καὶ ἐν τῷ εὑρίσκειν αὐτὸν ἐπικαλέσασθε. Ἡνίκα δ' ἂν ἐγγίζῃ ὑμῖν, ἀπολιπέτω ὁ ἀσεβὴς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ ἀνὴρ ἄνομος τὴν βουλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπιστραφήτω ἐπὶ Κύριον, καὶ ἐλεηθήσεται, ὅτι ἐπὶ πολὺ ἀφήσει τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν. » Ἐγγίσαντος τοιγαροῦν ἡμῖν διὰ τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιώσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν

C Χριστοῦ, ἐκδυσώμεθα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐνδυσώμεθα τὸν νέον τὸν ἀνακαινούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν· καὶ τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινώμεθα, καθαροὶ πρὸς τὴν θείαν ἀναβαίνοντες πανήγυριν. Τοῦ δὲ προφήτου βοῶντος Ἱερεμίου [f]· « Τάδε λέγει τοῖς ἀνδράσιν Ἰούδα, καὶ τοῖς κατοικοῦσιν Ἱερουσαλὴμ· Νεώσατε ἑαυτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐν ἀκάνθαις. Περιτμήθητε τῷ Θεῷ, καὶ περιτεμεῖσθε τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰουδαῖοι κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, » ὑλομανοῦσαν καὶ κεχερσωμένην ἀπὸ εὐσεβείας [g] τὴν διάνοιαν, καθάπερ πυρὶ τῷ θείῳ φόβῳ καθήραντες, τὸν ἀγαθὸν τοῦ Σωτῆρος δεξώμεθα σπόρον, οὐ ψιλαῖς ἀκολουθεῖν, οὐδὲ ταῖς ἐν τύπῳ λατρείαις διδάσκοντος, ἀλλὰ

D καλοῖς ἡμᾶς πρὸς σωτηρίαν ἀνανεοῦντος μαθήμασιν. Οὐκοῦν τὸν ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖον, καὶ τὴν ἐν τῷ κρυπτῷ περιτομὴν ἐπιδεικνύωμεν Θεῷ, πᾶσαν κακίαν ἐκ τῆς ἑαυτῶν καρδίας περιτέμνοντες, ἵνα καὶ δικαίως ἀκούωμεν· « Ἑόρταζε, Ἰούδα, τὰς ἑορτάς σου· ἀπόδος Κυρίῳ τῷ Θεῷ τὰς εὐχάς σου. »

β'. Τοῖς μὲν οὖν ἐπὶ τὸ κηρύττειν ἀπεσταλμένοις, οὐκ ὀλίγος ὁ περὶ τούτου φόβος· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ μικρὰ τῆς ἐν τούτοις ἀμελείας τὰ ἐπίχειρα. « Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶν, ὁ ποιῶν τὰ ἔργα τοῦ

[4] Jerem. LI, 50. [5] I Cor. IX, 24. [6] Isa. II, 3. [7] Isa. I, 11. [8] Isa. LV, 6. [9] Coloss. III, 9, 10; Ephes. IV, 22. [10] Philipp. III, 13, 14. [11] Jerem. IV, 3, 4. [12] Rom. II, 29. [13] Nahum. I, 15.

Variæ lectiones.

[e] ἄλλ. εὐσεβοῦς. [f] ἄλλ. Ἱερεμία. [g] ἄλλ. εὐθείας, *al.* ἀσεβείας.

Θεοῦ ἀμελῶς.» Καὶ τοῦτο μαθεῖν ἔξεστι σαφῶς τὸν μακάριον ἐννοοῦσιν Ἰωνᾶν, καὶ τὴν ἐπὶ αὐτῷ μαινομένην θάλατταν· καὶ τὸ δεινὸν ἐκεῖνο καὶ φρικωδέστατον κατ' αὐτοῦ κινούμενον κῆτος. Εὑρίσκω δὲ καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστον τῆς θείας λειτουργίας δεδιότα τὸ μέγεθος. Ὁ μὲν γὰρ ἱεροφάντης Μωσῆς, Θεοῦ τὸν λαὸν ἐξαποστέλλειν ἐπιτάξαντος αὐτῷ, τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν δύναμιν ἀναμετρησάμενος, καὶ μείζονα ταύτης ὁρῶν τοῦ κηρύγματος τὴν διακονίαν, ἔλεγεν· «Ἰσχνόφωνός εἰμι καὶ βραδύγλωσσος.» Συνῳδὰ δὲ τούτοις καὶ ὁ μακάριος Ἱερεμίας ἐπὶ τὸ προφητεύειν πεμπόμενος, βοᾷ· «Ὁ ὢν, Δέσποτα Κύριε, ἰδοὺ οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερός εἰμι ἐγώ.» Εἰ γὰρ καὶ κάλλιστος ἡμῖν εὐλαβείας ὑπογραμμὸς οἱ ἅγιοι, τὰ τοιαῦτα φθεγγόμενοι φαίνονται, ἀλλά γε τοῖς περὶ τοῦτο δειλίας ὁ τρόπος, οὐ μικρὸν, οὐδὲ ἀκίνδυνον τοῖς ἀσθενέσιν ἀποτίκτει τὸν ὄκνον. Δυσωπεῖ μὲν γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς, καὶ τὸν φόβον ἀποπέμπειν παρακελεύεται, πρὸς μὲν Μωσέα λέγων· «Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ, καὶ τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφὸν, βλέποντα καὶ τυφλόν; Οὐκ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου.» Πρὸς δὲ τὸν μακάριον Ἱερεμίαν· «Μὴ λέγε· Ὅτι νεώτερός εἰμι ἐγώ· ὅτι πρὸς πάντας οὓς ἐὰν ἐξαποστελῶ σε, πορεύσῃ, καὶ κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαί σοι λαλήσεις.» Οὐκοῦν ἐπὶ τὸ κηρύττειν κἀμὲ τὸν ταπεινὸν τοῦ τῆς ἱερωσύνης καλοῦντος σχήματος, δεδιὼς τὸ γεγραμμένον, «Λάλει καὶ μὴ σιώπα,» ἀναγκαίως ἐπὶ τὸ τὰ τοιάδε γράφειν ἔρχομαι. Κρίσει γὰρ Θεοῦ καλῶς τὸν καθ' ἡμᾶς ἀπαλλάξαντος βίον, καὶ πρὸς τὰς οὐρανίους ἀναπτάντος μονὰς, τοῦ τῆς ἀοιδίμου καὶ πανευφήμου μνήμης Πατρὸς ἡμῶν Θεοφίλου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου (καθ' ὃν οἶδεν ὁ πάντων ταμίας λόγον, αἰδοῦμαι γράφων), εἰς ἐμὲ τὸν ἐλάχιστον ἡ τῆς ἐπισκοπῆς κατήντησε διαδοχή. Ἀκούων δὲ τοῦ Παύλου γράφοντος· «Οὐαὶ γάρ μοί ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι,» φόβῳ λοιπὸν καὶ παρὰ δύναμιν ἐπὶ τὸ κηρύττειν ἐλήλυθα. Τοιγάρτοι τῆς ἁγίας ἡμῶν προλαμπούσης πανηγύρεως, καὶ πρὸς καθαρὰν καὶ νόμιμον ἡμᾶς καλούσης ἁγνείαν· τοῖς μὲν ἔτι τῇ κακίᾳ προστετηκόσιν ἀναγκαῖον εἰπεῖν· «Καθαρίσατε χεῖρας, ἁμαρτωλοὶ, καὶ ἁγνίσατε καρδίας, δίψυχοι.» Τοῖς δὲ τὸ βέβηλον τῆς ἁμαρτίας αἶσχος ἀποφυγοῦσι, καὶ σεμνὴν ἐπασκοῦσι πολιτείας ἀγάπην [h], εὐαγγελιζέσθω ὁ προφήτης, λέγων· «Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνέτειλεν [i].» Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τὴν ὑφ' ἡλίῳ πᾶσαν οἰκοῦντες ἄνθρωποι, «μερίδες ἀλωπέκων» γενόμενοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἰς πολυειδῆ καὶ πολύτροπον ἐμερίζοντο κακίαν, καὶ τῷ τῆς ἀγνοίας σκότῳ νικώμενοι, καθάπερ εἰς βόθρον εἰς βαθεῖαν ἔπιπτον ἁμαρτίαν· ἀναγκαίως τὸν ἐξ οὐρανοῦ καλῶν ὡς ἡμᾶς Θεὸν Λόγον [j] ὁ Ψαλμῳδὸς ἔλεγεν· «Ὁ ποιμαίνων τὸν

A ter [14]. » Idque vel apertissime cuivis intelligere facile erit, de beato Jona cogitanti, ac pelagi in ipsum sævientis furorem, immaneque et horrificum cete adversus eumdem concitatum, animo reputanti [15]. Omnes præterea sanctos reperio divini ministerii ingentem veluti molem formidantes. Moses siquidem sacrorum antistes, cum illi Deus de populo servituti eximendo præcepisset, humanæ naturæ vires facultatemque dimetiens, eamque nequaquam parem ministerio prædicationis esse animadvertens : « Tardæ, inquit, et impeditæ linguæ sum [16]. » Atque his congruentia beatus quoque Jeremias, dum ad prophetandum mittitur, clamat : « Qui es, Dominator Domine, ecce nescio loqui, quia junior ego sum [17]. » Nam etsi speciosissimum modestiæ ac re-
B verentiæ nobis exemplar exhibent sancti viri dum hæc loquuntur, ipse tamen ille in has re timendi modus, non exiguam, neque periculo vacuam infirmioribus injicit cunctationem. Verumtamen addit animos Deus, omnemque procul ejicere timorem jubet, Mosen quidem sic allocutus : « Quis dedit os homini, et quis fecit surdum et surdastrum, videntem et cæcum? Nonne ego Dominus Deus? Et nunc vade, et ego aperiam os tuum [18]. » Ad beatum vero Jeremiam : « Noli, inquit, dicere : Quia junior sum, ad omnes enim ad quos mittam te, ibis, 4 et juxta omnia quæ præcepero tibi, loqueris [19]. » Cum igitur me quoque humilem atque abjectum ad prædicandum sacerdotale munus vocet, timentem quod scriptum
C est, « Loquere, et ne sileas [20], » necessitate compulsus ad hæc scribenda me contuli. Etenim cum Dei voluntate gloriose vita functus, atque ad cœleste domicilium celebris ac laudatissimæ memoriæ pater noster Theophilus episcopus evolaverit (quanam ratione, id quidem novit rerum omnium arbiter ac moderator, me quidem pudor scribentem occupat), ad me omnium minimum episcopatus successio pervenit. Paulum porro audiens scribentem : « Væ mihi est, si non evangelizavero [21], » ut hoc concionandi munus etiam supra vires aggrederer, metu adductus sum. Proinde divina nobis celebritate illucescente, nosque ad puram et legitimam sanctitatem vocante, ad eos quidem qui pravitati adhuc addicti sunt, necesse habeo dicere : « Emundate manus, peccato-
D res, et purificate corda, duplices animo [22]. » Qui vero impuram peccati turpitudinem effugerunt, vitæque honestæ rationem cum charitate instituerunt, iis evangelizet propheta, dicens : « Illuminare, illuminare, Jerusalem, quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est [23]. » Postquam enim universi terrarum incolæ, « partes vulpium [24] » facti, ut scriptum est, in variam multiplicemque pravitatem dilapsi fuerant, victique ignorationis tenebris in profundam veluti peccati voraginem præci-

[14] Jerem. XL, 10. [15] Jon. I, 1 seqq. [16] Exod. IV, 10. [17] Jerem. I, 6. [18] Exod. IV, 11, 12. [19] Jerem. I, 7. [20] Ezech. XXVII, 29. [21] I Cor. IX, 16. [22] Jac. IV, 8. [23] Isa. LX, 1. [24] Psal. LXII, 11.

Variæ lectiones.

[h] ἄλλ. ἀγωγήν. [i] ἄλλ. ἀνατέταλκεν. [j] Ἴσως, ὡς ἐξ οὐρανοῦ καλῶν ἡμᾶς Θεὸς Λόγος.

it, necessario Dei Verbum e cœlo vocans licebat: « Qui regis Israel, intende, qui deilut ovem Joseph, qui sedes super Cherumanifestare coram Ephraim, Benjamin et e: excita potentiam tuam, et veni, ut salvos nos [26]. » Cum quidem lapsis nobis ac jacenopportunum illius adventum fore sentiens, m clamabat: « Ut quid, Domine, recessisti ? Despicis in opportunitatibus, in tribulatio- ? » Cum enim nostri similitudinem nondum ator induisset, longe, quod ad incarnationis raem attinet, a nobis aberat. Multis namque spaab humana natura Verbum Dei divisum fuerat. nobis namque sanctorum quispiam: « Ego sum ra et cinis [27]: » de Unigeniti vero substantia Isaias opheta: « Generationem, inquit, ejus quis enarbit [28]? » Opportune igitur nobis, dum multis uniique calamitatibus premeremur, Salvator affulsit, actus ex muliere secundum carnem [29], ut homini ex muliere nato salutem afferret, eumque mortis vinculis liberatum doceret gaudentem dicere: « Ubi, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne [30]? » Non enim solum nobis resurrectionis donum largitur, sed confracto inferni quoque stimulo, peccato nempe, animum vulnerante, ait: « Ecce dedi vobis potestatem calcandi serpentes et scorpiones, et omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit [31]. » Hoc, præter cætera, Salvatoris nostri adventus gloriose perfecit. Igitur omnis quidem in terra vitæ sanctitas retinetur, longeque ignorationis tenebræ sunt depulsæ. Quod quidem divini Spiritus vi multo ante prospiciens Psaltes, dicebat: « Orietur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis, donec auferatur luna [32]. » — « Si enim, cum inimici essemus, ut Paulus ait, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus [33], » abundantia nobis orietur pacis. Quo facto lunam quoque prorsus auferri necesse est, hoc est, noctis ac tenebrarum principem diabolum, qui hic figurate lunæ nomine designatur. Tantorum igitur nobis ac talium luminum radii se exserunt, ac divinæ nostræ solemnitatis fulgor exoritur, nosque rursus præclara ad se celebritas vocat. Ac altera quidem ex parte longe ab omni turpitudine recedendum esse contenta voce suadet, dicens: « Lavamini et mundi estote, auferte nequitias ab animabus vestris coram oculis meis [34]. » Si namque sapiens est Parœmiographus cum ait: « Omnia tempus habent [35], » et suum cuique negotio tempus tribuitur, cur non merito hoc tempus totius quidem pravitatis inimicum esse fateamur? Ad illa vero tantummodo nos vocare, per quæ divinæ legi honor defertur, quibusque qui utuntur præclarum se divinæ benevolentiæ calculum laturos haud immerito confidant. Ergo qui apud nos

A Ἰσραὴλ, πρόσχες· ὁ ὁδηγῶν ὡσεὶ πρόβατον τὸν Ἰωσήφ· ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφάνηθι ἐναντίον Ἐφραὶμ, καὶ Βενιαμὶν, καὶ Μανασσῆ· ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς. » Ὅταν κειμένοις ἡμῖν καὶ πεπτωκόσιν εὐκαίρως[k] αὐτὸν ἐπιφοιτήσειν αἰσθανόμενος πάλιν ἐβόα· « Ἵνα τί, Κύριε, ἀφέστηκας μακρόθεν; Ὑπερορᾷς ἐν εὐκαιρίαις, ἐν θλίψεσιν; » Οὔπω γὰρ τὴν ἡμετέραν ὁμοίωσιν ὁ Σωτὴρ ἀναλαβὼν, μακρὰν ἡμῶν, κατὰ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, ἀφειστήκει. Ἐπειδὴ καὶ πολλὰ τῆς ἀνθρώπων φύσεως, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου τὰ μεταξὺ διαστήματα. Ἡμῶν μὲν γὰρ, περὶ τῶν [l] ἁγίων φησίν· « Ἐγὼ δέ εἰμι γῆ καὶ σποδός· » περὶ δὲ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ὑπάρξεως ὁ προφήτης Ἡσαΐας λέγει· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ

B τίς διηγήσεται; » Εὐκαίρως τοιγαροῦν ἡμῖν, καὶ πολλὴν ὑπομένουσι θλῖψιν, ἐπέλαμψεν ὁ Σωτὴρ γενόμενος ἐκ γυναικὸς, τὸ κατὰ σάρκα, ἵνα τὸν ἐκ γυναικὸς ἄνθρωπον διασώσῃ, καὶ τῶν τοῦ θανάτου τοῦτον ἀπολύσας δεσμῶν, διδάξῃ χαίροντα λέγειν· « Ποῦ σου τὸ νῖκος, θάνατε; Ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη; » Οὐ γὰρ μόνον τὸ τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν δῶρον χαρίζεται, ἀλλὰ καὶ τὸ κέντρον τοῦ ᾅδου, τουτέστι, τὴν πλήττουσαν ἁμαρτίαν ἀμβλύνας, φησίν· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ· καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσει. » Τοῦτο πρὸς τοῖς ἄλλοις τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας κατόρθωμα. Τοιγαροῦν πᾶσα μὲν ἐν γῇ σεμνότης πολιτεύεται· ὁ δὲ τῆς ἀμαθίας ἐλήλαται σκότος. Καὶ τοῦτο τῇ τοῦ θείου

C Πνεύματος δυνάμει προαναβλέπων ἔλεγεν ὁ Ψαλμῳδός· « Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη. — Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, καθὰ Παῦλός φησι, κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, » πλῆθος ἡμῖν ἀνατελεῖ εἰρήνης. Οὗ γεγενημένου, καὶ τὴν σελήνην πάντως ἀναιρεῖσθαι ἀναγκαῖον· τουτέστι, τὸν τῆς νυκτὸς καὶ τοῦ σκότους ἄρχοντα διάβολον, σελήνην ἐνταῦθα[m] τροπικῶς ὀνομαζόμενον. Οὐκοῦν τοσούτων ἡμῖν καὶ τηλικούτων ὑπερλάμπουσιν αὐγαὶ, καὶ τῆς θείας ἡμῶν ἑορτῆς ἀνίσχει τὸ φῶς, καὶ πάλιν ἡμᾶς ἡ λαμπρὰ πρὸς ἑαυτὴν ἕλκει πανήγυρις. Τὸ μὲν, ὅτι προσήκει τῶν αἰσχίστων ἀναχωρεῖν, γεγωνότερον συμβουλεύουσα, καὶ λέγουσα

D « Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γένεσθε, ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Εἰ γὰρ σοφός ἐστιν Παροιμιαστὴς, λέγων· « Τοῖς πᾶσιν ὁ χρόνος, » καὶ καιρὸς παντὶ πράγματι, πῶς οὐκ εὐλόγως πάντα μὲν εἶναι πονηρίας ἐχθρὸν τουτονὶ τὸν καιρὸν ὁμολογήσαιμεν; ἐπ' ἐκεῖνα δὲ μόνα καλεῖν ὅσα καὶ θεῖον νόμον οἶδε τιμᾷν, καὶ τοῖς κεχρημένοις καλεῖν τῆς εὐνοίας μιμοῦνται[n] τὴν ψῆφον δὲ θαῤῥεῖν. Οἱ μὲν οὖν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐν

[25] Psal. LXXIX, 2, 3. [26] Psal. IX, 22. [27] Gen. XVIII, 28. [28] Isa. LIII, 8. [29] Galat. IV, 4. [30] ... XIII, 14, I Cor. XV, 54, 55. [31] Luc. X, 19. [32] Psal. LXXI, 7. [33] Rom. 5, 10. [34] Isa. I, 16. [35] ... III, 1.

Variæ lectiones.

[k] ἄλλ. ἀκαίρως. [l] ἴσως, εἷς τῶν. [m] γρ. ἐνθάδε. [n] ἄλλ. κομιοῦνται.

θεαῖν προελόμενοι, καὶ πολλῇ χρημάτων ζημίᾳ τὴν ἐπὶ τούτῳ προσηγορίαν ὠνούμενοι, ἱδρῶτα προθέντες τοῖς νέοις ἀμιλλητήριον, πλουσίοις μὲν ἄλλοις ἄθλοις τὸν νικήσαντα ° γεραίρουσι, μικρὰ δὲ ὅμως τῶν δοθέντων ἡ χάρις, καὶ μέχρι τῶν τῇδε φέρουσα τὴν ἀπόλαυσιν. Ὁ δὲ τῶν δικαίων ἀγωνοθέτης Θεὸς, ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, τοῖς εὐσεβέσι χαρίζεται. Ὧν γὰρ ὑπὲρ τὴν φύσιν ἡ γνώμη, διὰ τῶν ἔργων εὑρίσκεται, τούτων ὁ τρόπος τῆς δωρεᾶς τὴν ἀνθρώπου διάνοιαν ὑπερβαλεῖται δικαίως. Ξένην γὰρ ἐπιδειξάμενοι τοῦ βίου τὴν ἀγωγὴν, καὶ τοῖς πολλοῖς ἀγνοουμένην διὰ δυσχέρειαν, ἐφάμιλλον μὲν τοῖς πεπραγμένοις εὑρήσουσι τὴν τιμὴν, ἄμετρον δὲ τοῦ Δεσπότου τὴν φιλανθρωπίαν σπασάμενοι, τοῖς ὑπὲρ τὴν φύσιν ἀγαθοῖς ἐντρυφήσουσι. Φέρε τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοὺς εὐσεβείας ἐραστὰς ἐπὶ τὸν ἐτήσιον ἀγῶνα τῶν πόνων καλέσωμεν, καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος· « Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐν Σιὼν, ἁγιάσατε νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν, » μέγα τι κεκραγότες καὶ διαπρύσιον, τὴν ἱερὰν τῆς Ἐκκλησίας κινήσωμεν σάλπιγγα, εὐσήμῳ δὲ καὶ περιφανεστάτῳ κηρύγματι τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς τὴν παρουσίαν καταμηνύσωμεν· καὶ τοῦ πανσόφου Θεοῦ λέγοντος πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ποίησον σεαυτῷ ᵖ δύο σάλπιγγας, ἀργυρᾶς ποιήσεις αὐτάς· καὶ ἔσονταί σοι ἀνακαλεῖν καὶ ὑπεξελθεῖν τὴν συναγωγὴν, » πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων δύναμιν, καλῶς ἁρμοσόμεθα. Δύο γὰρ εἶναι κελεύει τὰς σάλπιγγας, ὅτι διπλοῦς τί ἐστι ᵠ τῆς Ἐκκλησίας ὁ λόγος, εἷς μὲν, ἐπὶ τὴν ὀρθὴν τῶν θείων δογμάτων κατάληψιν τοὺς ἀγνοοῦντας ἔτι καλῶν· ἕτερος δὲ, τὸ μὴ δεῖν τοῖς ἀτόποις τῶν ἔργων ἐμφύρεσθαι συμβουλεύων. Ἀργυρᾶς δὲ τὰς σάλπιγγας εἶναι προστάττει· λαμπρὸς γὰρ καὶ ἀκηλίδωτος ἐπ' ἀμφοτέρων ὁ λόγος· καὶ τῆς ἐν τοῖς δόγμασι πλάνης ἀποφοιτῶν, καὶ τῶν πρακτέων τὴν αἵρεσιν εἰσηγούμενος. Τρεχέτω τοίνυν ἐντεῦθεν ἡμῖν ὥσπερ ἀπὸ βαλβίδος ὁ λόγος, καθάπερ ἐπ' αὐτὴν καλείτω τὴν σκηνὴν τὸν τοῦ νόμου μακρὰν, ἑλκέτω πρὸς τὴν τοῦ νομοθέτου βούλησιν, τὸν διὰ τῆς ἁμαρτίας ἔτι κεχωρισμένον, ἁγιαζέτω νηστείαν, κηρυττέτω θεραπείαν, καθάπερ ὁ προφήτης φησί. Πῶς δ' ἂν ἑτέρως γενώμεθα τῶν τοιούτων ἐργάται· πῶς δὲ τὴν θείαν ἀποπληρώσαιμεν ἐντολὴν, ἢ πάντως, τὸ μὲν εἶναι κακὸν διαφεύγοντες, καὶ τοῖς αἰσχίστοις προσομιλεῖν φυλαττόμενοι, ὅσα δὲ τοὺς νηστεύοντας ἁγιάζειν ἐπίσταται, ταῦτα περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι σπουδάζοντες; Οὕτω γὰρ οἱ καλῶς ἑορτάζειν θέλοντες, τὸν ἀγαθὸν ἡμῶν θεραπεύσουσι Θεόν.

γ' Ἡκέτω τοιγαροῦν εἰς μέσον ἡμῶν ὁ Χριστοῦ μαθητὴς, διδασκέτω τῆς νηστείας τὸν τρόπον, αὐτοῦ λέγοντος ἀκουσώμεθα· « Νηστεία καθαρὰ καὶ ἀμίαντος παρὰ Θεῷ καὶ Πατρὶ αὕτη ἐστίν· ἐπισκέπτεσθαι ὀρφανοὺς καὶ χήρας ἐν τῇ θλίψει αὐτῶν· ἄσπιλον ἑαυ-

A instituunt ludos, et magna suarum rerum jactura sibi hanc gloriam quærunt, atque ad hunc certaminum laborem adolescentes invitant, multis illi quidem præmiis honestant victorem, sed quorum tamen haud magna gratia, neque ultra hujus vitæ spatia fructus protenditur. Qui vero justorum agonotheta 6 est Deus, quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt [36], piis hominibus dilargitur. Quorum namque sensus, et consilia supra naturam efferri ex ipsorum actionibus facile dignoscitur, quæ illos manent præmia, sensum hominis atque intelligentiam jure optimo superabunt. Cum enim inusitatam ac peregrinam vitæ rationem, multisque ob difficultatem ignotam, instituerint, æqualem rebus per eos gestis honorem
B consequentur, ac Domini benignitatem amplexantes, bonis supra naturam positis magna lætitiæ voluptate perfruentur. Age igitur nos quoque ad anniversarium certamen laborum, pietatis amatores vocemus, ac propheta dicente : « Canite tuba in Sion, sanctificate jejunium, prædicate medelam [37], » magna et contenta voce clamantes, sacram Ecclesiæ cieamus tubam, insignique ac celeberrimo præconio sanctæ nostræ solemnitatis adventum significemus, cum Deus quoque sapientissimus Mosi sacrorum interpreti præcipiat : « Fac tibi duas tubas, argenteas facies illas, et erunt tibi ad vocandum dimittendumve synagogam [38]. » Quæ quidem ad eorum quæ diximus vim indicandam egregie accommodabimus.
C Duas siquidem jubet tubas esse, quod sit duplex Ecclesiæ oratio : altera quidem ad divinorum dogmatum cognitionem ignaros erudiens; altera vero, ne se quispiam vitiosis operibus contaminet præcipiens. Argenteas porro eas esse mandat, splendida enim et ab omni labe pura utraque oratio est, tum quæ ab erroribus dogmatum se abducit et avocat, tum quæ in actionibus, quænam eligendæ sint, docet. Prodeat hinc igitur nobis, tanquam e carceribus, sermo, vocet in ipsum veluti tabernaculum eos qui procul a lege disjuncti sunt, quique ob peccatum adhuc est divisus, ad legislatoris pertrahat voluntatem, sanctificet jejunium, prædicet curationem. Nam quo alio modo hæc præstare, ac divina mandata implere liceat, quam si pravitatem omnino re-
D fugiamus, ac turpissimorum commercium penitus devitemus, cum quæcunque sanctitatem in jejunantibus efficiunt, in iis studium omne curamque ponamus? Ita namque qui laudabiliter dies festos agere cupiunt, benignum Deum nostrum grato obsequio demerebuntur.

7 3. Prodeat igitur nobis in medium Christi discipulus, doceat nos jejunii modum, ipsum audiamus dicentem : « Jejunium mundum et immaculatum apud Deum et Patrem, hoc est, visitare orphanos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum

[36] I Cor. II, 9. [37] Joel II, 15. [38] Num. x, 1.

Variæ lectiones.

° ἄλλ. νενικηκότα. ᵖ ἄλλ. σεαυτῶν. ᵠ ἄλλ. τίς. Ἴσως, διπλοῦν τί ἐστι.

custodire se ab hoc sæculo [39]. » Quonam vero pacto ea quæ diximus a nobis obtineri possint, facile est invenire. Nam sufficere ego quidem arbitror apud eos qui recte sentiunt vel ipsam naturæ legem, quæ cum omnia divinis præceptis adversantia odisse docet, tum ut præpollere in nobis legislatoris imperium velimus, hortatur. Quod si adhuc apertius hæc præcipienda esse quispiam existimet, Paulum audiat dicentem : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam [40]. » Nec enim in sola inedia ciborumque delectu veram inveniemus jejunii gratiam, nec ab his tantummodo abstinentes, mundi et sancti omnino erimus, sed illa ex animo ejicientes, ob quæ ipsa jejunii instituta est medicina. Sancto itaque viro auscultemus, dum ait : « Mundate manus, peccatores, et purificate corda, duplices animo [41]. » Hic est vere jejunii modus : hinc optimarum actionum specimen et documentum promas. Ne flagitiosis voluptatibus ale mentem : nulli sint apud te libidinum stimuli, animum ab omni perturbatione liberum geras : sceleratorum hominum societatem fac averseris. Per hæc teipsum probabis Deo, per hæc tibi justitiæ coronam acquires. Est namque sane honestum, cum tempus postulat, tum a supervacaneis abstinere cibis, tum a mensis lautioribus refugere, ne indulgentes supra modum epulis, quod in nobis sopitum quiescit peccatum, excitemus. His enim caro saginata et lasciviens, difficilem se ac morosam præbet, et desideriis spiritus refractaria obluctatur; imbecilla vero, nec nimia copia rerum adjuta, victoriam illi necessario concedit. Quod quidem nos beatus quoque Paulus docens sic ait : « Sed licet is qui foris est noster homo corrumpatur, tamen is qui intus est renovatur de die in diem. [42] » Quæ enim, propter opinionum contrarietatem ac dissitos omnino inter se mores, jungi amicitia non possunt, horum in altero copia major victoriam adversus alterum facile dilargitur. 8 Victoriam porro melioribus deberi, nemo, ut ego quidem arbitror, inficiabitur. Ex hoc namque tantum nobis accedit lucri, quantum ex illo vicissim detrimenti, si meliores deterioribus superari contingat.

4. Omnis igitur in nobis pravitas cesset, valeant omnes epularum deliciæ, proque illis jejunium sobrietate ornatum, ac totius peccati inimicum, admittamus; cujus pulchritudinem vobis, etsi non ignotam, antiquis exemplis a me demonstrari oportere arbitratus sum, o dilecti. Unde enim, obsecro, beatus Baptista vir talis ac tantus exstitit? Undenam factum, ut illo tam insigni nostri Salvatoris præconio cohonestaretur, de ipso pronuntiantis : « Inter natos mulierum, non surrexit major Joanne Baptista [43]. » Quid vero Mosi sacrorum interpreti, aditum ad caliginem atque ad ipsum Dei conspectum munivit? Nonne jejunium, a quo nobis om-

A τὸν τηρεῖν ἀπὸ τοῦ κόσμου. » Ὅπως δὲ, καὶ τίνα τρόπον τῶν εἰρημένων περιεσόμεθα, ῥᾴδιον ἐξευρεῖν. Ἀρκέσειν μὲν γὰρ ἔγωγε τοῖς εὖ φρονοῦσι καὶ αὐτὸν οἶμαι τὸν τῆς φύσεως νόμον, διδάσκοντα μισεῖν μὲν ὅσα ταῖς θείαις ἐντολαῖς ὑπεναντίως ἔχειν δοκεῖ, τὴν δὲ τοῦ νομοθέτου βούλησιν κρατεῖν ἐν ἡμῖν ἀναπείθοντα. Εἰ δέ τῳ δοκεῖ καὶ σαφεστέρων ἡμᾶς ἐπὶ τοῦτο δεῖσθαι παραγγελμάτων, ἀκουέτω Παύλου λέγοντος· « Νεκρώσατε τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακήν. » Οὐ γὰρ δήπου ψιλαῖς ἀσιτίαις, καὶ μόνων βρωμάτων ἀποβολαῖς τὴν ἀληθεστέραν τῆς νηστείας εὑρήσομεν χάριν, οὐδὲ μόνων τούτων ἀπεσχημένοι, καθαροὶ καὶ ἅγιοι πάντως ἐσόμεθα, ἀλλ' ἐκεῖνα τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀποπεμπόμενοι, δι' ἃ καὶ τὸ τῆς νηστείας B ἐξεύρηται φάρμακον. Οὐκοῦν ὑπακούσωμεν τῷ ἁγίῳ λέγοντι· « Καθαρίσατε χεῖρας, ἁμαρτωλοὶ, καὶ ἁγνίσατε καρδίας, δίψυχοι. » Οὗτος ἀληθῶς τῆς νηστείας ὁ τρόπος· ἐν τούτοις ἡ τῶν ἀρίστων ἔργων ἐπίδειξις. Μὴ τρέφε τὸν νοῦν ἀκολάστοις ἡδοναῖς· ἀργείτω παρὰ σοὶ τῆς πορνείας τὸ κέντρον· πάθους ἐλευθέραν ἔχε τὴν γνώμην· φεῦγε τῶν ἀκαθάρτων τὴν κοινωνίαν. Διὰ τούτων σαυτὸν ἐπιδείξεις Θεῷ· ταῦτά σοι τῆς δικαιοσύνης προξενήσει τὸν στέφανον. Καλὸν μὲν οὖν καιρῷ καὶ βρωμάτων ἀπέχεσθαι περιττῶν, καὶ περιέργου τραπέζης ἀναχωρεῖν, ἵνα μὴ, τοῖς ὑπὲρ τὴν χρείαν ἐδέσμασιν ἐντρυφήσαντες, κοιμωμένην ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ἐγείρωμεν. Πιαινομένη γὰρ καὶ σπαταλῶσα διὰ τούτων ἡ σὰρξ, χαλεπή τέ ἐστι, καὶ ταῖς τοῦ πνεύματος ἐπιθυμίαις C δυσανταγώνιστος· ἀσθενοῦσα δὲ, καὶ τῷ περιττῷ μὴ βοηθουμένη, ἐξ ἀνάγκης ἐκείνῳ δίδωσι τὸ νικᾷν. Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Παῦλος διδάσκων ἡμᾶς, οὕτως φησί· « Κἂν γὰρ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρηται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέραν καθ' ἡμέραν. » Οἷς γὰρ γνώμης ἐναντιότης, καὶ τρόπος ἀσύμβατος τὴν φιλίαν ἀναιρεῖ, τούτοις τὸ δύνασθαι τοῦ ἑτέρου κρατεῖν τὸ πλέον ἔχειν χαρίζεται. Τὸ δὲ νικᾷν ὅτι προσήκει τοῖς κρείττοσι, πάντες ἂν, οἶμαι, συμφήσειαν. Τοσοῦτον γὰρ ἡμῖν ἐκ τούτου προσέσται τὸ κέρδος, ὅσον εἰκὸς ἐξ ἐκείνου προσέσται τὸ βλάβος, εἰ λάθοι τὸ τῶν ἀμεινόνων ὑπερτερεῖν.

D δ'. Ἀργείτω τοίνυν ἐν ἡμῖν τὸ κακὸν, καὶ πᾶσα μὲν βρωμάτων οἰχέσθω τρυφὴ, ἡ δὲ σώφρων ἡμῖν εἰσίτω νηστεία, ἡ πάσης ἁμαρτίας ἐχθρά· ἧς τὸ κάλλος ἐξ ἀρχαίων ὑποδειγμάτων, καίπερ εἰδόσιν ὑμῖν, ἐπιδεῖξαι δεῖν ᾠήθην, ἀγαπητοί. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τὸν μακάριον Βαπτιστὴν, ἄνδρα τοσοῦτον καὶ τηλικοῦτον ἀπέφηνε; Πόθεν δὲ τὴν ἀρίστην ἐκείνην ψῆφον ἐκέρδανε, λέγοντος περὶ αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· « Οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ; » Τί δὲ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα εἰς τὸν γνόφον εἰσελθεῖν, καὶ παραστῆναι Θεῷ παρεσκεύασεν; Οὐχὶ νηστεία, πάσης ἡμῖν ἀρετῆς ἰδέαν ἀποτίκτουσα; Νηστεία, τῆς

[39] Jac. I, 27. [40] Coloss. III, 5. [41] Jac. IV, 8. [42] II Cor. IV, 16. [43] Matth. XI, 11; Luc. VII, 28.

ἰσαγγέλου πολιτείας τὸ μίμημα, σωφροσύνης πηγὴ, ἐγκρατείας ἀρχὴ, λαγνείας ἀναίρεσις. Διὰ ταύτης καὶ οἱ τρεῖς νεανίαι φοβεροὶ καὶ ἀκαταμάχητοι τοῖς Βαβυλωνίοις εὑρίσκοντο, οἳ, μετέχειν ἐξὸν τραπέζης βασιλικῆς καὶ λαμπρῶν ἑστιάσεων, ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς οὐ τρέφεσθαι παρεκάλουν· πολυσαρκίαν μὲν, καὶ σαρκὸς ἐπιθυμίαν Βαβυλωνίοις ἔχειν παραχωρήσαντες, καὶ τὸ κρατεῖν αὐτοῖς ἐπιτρέψαντες, ἐν ᾧ τὸ νικᾶσθαι καλὸν, ψιλὴν καὶ ἀπέριττον ἀγαπήσαντες τροφήν. Ἀλλ' ὅρα μοι τὸν ἐκ τούτου καρπόν. Θείων ὀπτασιῶν ἠξιώθησαν, καὶ πυρὸς ἐφαίνοντο κρείττονες, καὶ βασιλέως ἤλεγχον ἀπειλήν· καὶ λεόντων ἐκράτουν, εἰς τὴν παρὰ φύσιν αὐτοὺς ἡμερότητα μεταβάλλοντες. Τί δὲ τοὺς Νινευΐτας τῆς μεγάλης ἐκείνης διέσωσεν ἀπειλῆς; Ὁ μὲν γὰρ προφήτης ἐκήρυττεν· « Ἔτι τρεῖς ἡμέραι, καὶ Νινευῒ καταστραφήσεται. » Οἱ δὲ, καθάπερ τι φρούριον ἀῤῥαγὲς καταλαβόντες τὴν νηστείαν, τὴν θείαν ἐδυσώπουν ὀργὴν, καὶ τῶν προσδοκηθέντων κακῶν ἀπηλλάττοντο. Καὶ πολλὰ μὲν ἄν τις ἔχοι λέγειν τῆς νηστείας τὰ χρήσιμα. Τὸ δὲ πᾶσι καταφανὲς καὶ γνώριμον ὅτι χρηστὸν εἴη, πειρᾶσθαι δεικνύειν καὶ τοῦτο διὰ πολλῶν, περιττὸν οἶμαι καὶ μάταιον. Ἔχει γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ τῆς ἀληθείας τὰ γνωρίσματα. Ἐπειδὴ δὲ τῇ τῶν ἐναντίων ἀντιπαραθέσει, φαιδρότερον αὐτῆς τὸ κάλλος εὑρίσκεται, φέρε δὴ καὶ τὰ ἐκ τρυφῆς βρωμάτων ἐπιδείξωμεν πταίσματα· καὶ τὰ ἐκ ταύτης τισὶ συμβεβηκότα ἀναπτύξαντες, μάρτυρας ὥσπερ τῶν εἰρημένων τοὺς πεπονθότας καλέσωμεν. Ηὐλίζετό ποτε κατὰ τὴν ἔρημον ὁ τῶν Ἑβραίων λαός· καὶ Μωσῆς μὲν ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνεκέκλητο τὸ Σινᾶ, ἐκεῖ παρὰ Θεοῦ τὸν νόμον ὑποδεξόμενος. Οἱ δὲ, τοῦ παιδαγωγοῦντος τὴν ἀπουσίαν ἀφορμὴν ἀβουλίας ποιησάμενοι, καὶ τῆς προλαβούσης εὐταξίας ὀλιγωρήσαντες, πρὸς ἀλλοκότους ἐπιθυμίας ἐστρέφοντο. « Ἐκάθισε γὰρ, φησὶν, ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Τὸ δὲ παίζειν ἐνθάδε, πορνεύειν ἐστὶν, εὐφήμως παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ παιδιᾶς ὀνόματι καλυπτόμενον. Καὶ τί τοῖς πεπορνευκόσι τὸ ἐκ τούτου κακὸν, ἄκουε τοῦ Παύλου λέγοντος· « Μηδὲ πορνεύωμεν, καθώς τινες αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφεων ἀπώλοντο. » Τί δὲ πάλιν αὐτοῖς λυπηρὸν συνέβη παθεῖν, ὅτε τὴν οὐράνιον τοῦ μάννα τροφὴν παρ' οὐδὲν ἡγησάμενοι, τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τροφῆς ἐμέμνηντο λέγοντες· « Ὄφελον ἀπεθάνομεν πληγέντες ὑπὸ Κυρίου ἐν γῇ Αἰγύπτῳ, ὅταν ἐκαθίσαμεν ἐπὶ τῶν λεβήτων τῶν κρεῶν, καὶ ἠσθίομεν εἰς πλησμονήν. » Οὐκοῦν καὶ διὰ τούτων ὑμῖν, ὥς γε νομίζω, σαφῶς ἀποδέδεικται τῆς νηστείας τὸ κέρδος. Ἐρεῖ δέ τις τυχόν· Οἶδα μὲν ὅτι τὸ νηστεύειν οὐκ ἀκερδὲς, ἀλλὰ τὸ πονεῖν οὐκ ἀζήμιον, μᾶλλον τῇ φύσει πολεμιώτατον. Εἶτα πῶς οὐκ αἰσχρὸν καὶ πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον, τῶν μὲν ἀμεινόνων ἐρᾶν, καὶ τὴν τοῦ συμφέροντος κτῆσιν ποιεῖσθαι περὶ πολλοῦ, τὸ δ' ὅπως [r] προσήκει τῆς ἀπ' αὐτῶν ὠφε-

A nium virtutum genera procreantur? Jejunium, inquam, simulacrum angelicæ vitæ, temperantiæ fons, continentiæ principium, lasciviæ ac libidinis abolitio. Hujus boni gratia tres quoque pueri formidabiles et invicti apud Babylonios inventi sunt, quibus cum mensa regia lautique ciborum apparatus suppeterent, terræ seminibus ali ut liceret rogavere. Ac obesa corpora, carnisque cupiditatem Babyloniis concedentes, et in eo in quo vinci præclarum est, victoriam ipsis permittentes, simplicem ac sobriam cibi victusque rationem adamarunt. Sed tu mihi, quem inde fructum illi ceperint animadverte. Habiti sunt digni visis cœlestibus, et ignem sine noxa evaserunt, tum regias represserunt minas, et leones devicerunt, ad mansuetudinem, præter ipso-
B rum naturam, facilitatemque traductos. Quid vero Ninivitas ab illa ingenti irarum denuntiatione liberavit? Inclamabat nimirum propheta : « Adhuc tres dies, et Ninive subvertetur [44]. » Illi vero jejunium velut inexpugnabile propugnaculum arripientes, divinam declinavere iracundiam, seque a malis imminentibus liberarunt. Ac multos quidem jejunii fructus cuivis dicendo explicare facile sit. Sed in ejus utilitate multis verbis demonstranda laborare, cum ea nota omnibus ac perspecta sit, supervacaneum omnino ineptumque arbitror. Est id namque ipsa veritate per se testatum. Quoniam vero contrariorum comparatione se adhuc clarius ejus pulchritudo indicat, age **9** jam ferculorum luxuries quan-
C tum damni afferant demonstremus, quæque mala quibusdam ab illa contigerint explicantes, eorum quæ diximus veluti testes, qui illa passi sunt, advocemus. Degebat olim in deserto Hebræorum multitudo, ac Moses quidem in Sina montem fuerat evocatus, ut illic a Deo acciperet legem. Illi vero magistri absentiam, suæ temeritatis occasionem nacti, prioris disciplinæ negligentes, animum insanis cupiditatibus adverterunt. « Sedit namque, ait, populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere [45]. » Ludere porro hoc loco est fornicari, divina Scriptura id vitium, dum honestati servit, ludi nomine obtegente. Quidnam vero iis qui fornicati fuerant acciderit mali, cognoscas licet ex Pauli verbis : « Neque fornicemur, inquit, sicut quidam ex ipsis
D fornicati sunt, et a serpentibus perierunt [46]. » Quid vero iterum acerbitatis postea subierint, cum cœlesti manna contempto, memoriam adhuc ad Ægypti cibos et alimenta referebant, dicentes : « Utinam mortui essemus percussi a Domino in terra Ægypti, quando sedebamus super ollas carnium, et comedebamus panes ad satietatem [47]. » Igitur ex his quoque vobis ego quidem jejunii utilitatem perspicue demonstratam fuisse arbitror. Sed dicat forte aliquis : Novi equidem non inutile esse jejunium; verum labor quoque adjunctus molestia non vacat,

[44] Jon. III, 4. [45] Exod. XXXII, 6. [46] I Cor. X, 8. [47] Exod. XVI, 3.

Variæ lectiones.

[r] ἀλλ. δ' ᾗ πως.

quin est naturæ omnino inimicissimus. Itane vero? Quid turpius, aut quid omnino absurdius, quam amare quempiam scilicet res optimas, rerumque sibi utilium possessionem magni æstimare : deinde vero in ea sibi utilitate comparanda, vel ne tantulum quidem operæ sumere, vel in eo certe se negligentiorem ostendere; ac jejunium quidem utile esse profiteri, labores autem per quos eam utilitatem consequamur, vitare? Ut enim qui e terra enascuntur surculi, habent a radice sui ortus initium, sine qua nec esse possint; sic hilaris et tranquillæ mentis quies originem a laboribus trahit, ac per eos profert sese late, atque ostendit. Duorum ergo alterum eligere nos oportet. Aut enim laborem omnem declinando, totius gloriæ ac dignitatis expertes, mortuis non absimiles erimus, nullam omnino curam nostræ salutis gerentes, aut adamantes jejunandi laborem, illa jure optimo consequemur, quorum jacturam ab eo refugientes subire necesse fuerit. Nemo itaque dubitet futurum, quin, si quidem sapere velimus, optimam de nobis feramus sententiam, quæque **10** præstantiora sunt, iis quæ prodesse nihil possunt, præferamus. Quamobrem si quis re illas, quæ pulcherrimæ apud homines sunt, ob exiguos labores fugiens, nihil tamen ex eo sentiret detrimenti, atque ab omni damno procul, id faciens, periculoque abesset, eum nihilominus ego omnium insipientissimum existimarem. At vero si exigua quædam pati recusantes, in majora et graviora incurremus mala, annon consentaneum fuerit id pati malle, cui labores et minus graves et fructuosi magis adjuncti sunt? Libenter autem eos rogem, qui ita sunt affecti, utrum odiosius, jejuniumne, an æterna supplicia existiment? Fatebuntur, ut arbitror, vel inviti, esse de suppliciis, tanquam de longe pejoribus, judicandum. Cum ergo nobis utrumque necessitas proponat, cur id quod præstantius est eligentes, non ipsi de nobis quam rectissime statuamus? Necesse est enim aut per labores liberari malis, aut si illos recuses, flammis inexstinctis multari. Illud quoque præterea ad ea quæ diximus adjungi placet, voluptatis usum tum demum fruentibus reddi jucundiorem, quotiescunque illis quiduam minus jucundum experiri contigerit. Sic ægrotantibus, quantum in integra valetudine sit boni, certius apparet. Proinde et qui paupertate ac rerum inopia premuntur, attentiores sunt ad lucrum. Coguntur enim quodammodo ut iis frui velint, quibus carent; atque ut uno verbo dicam, carentia voluptatum majorem earumdem cupiditatem gignit. Eodem nempe artificio sapientissimus quoque rerum Opifex universum hoc constituit atque descripsit, qui solem succedere voluit nocti, noctem soli, ut gratiorem utriusque præsentiam mutua vicissitudo efficeret. Cum perpetua illa consuetudo sit humanæ mentis, ut quæ adsunt contemnat, ac satietate præsentium ad illa aspiret quæ exspectantur et impendent. Valent hæc procul dubio in jejunio quoque

A λείας γενέσθαι κυρίους, ἢ μηδόλως προσίεσθαι τὴν ἀρχὴν, ἢ περὶ αὐτὸ ῥᾳθυμότερόν πως ἔχοντας φαίνεσθαι, καὶ τὸ μὲν νηστεύειν, ὡς οὐκ ἀκερδὲς εἶναι λέγειν, φεύγειν δὲ τοὺς πόνους, δι' ὧν τὸ κέρδος εὑρήσομεν; Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὰ ἐκ γῆς ἀνατρέχειν πεφυκότα βλαστήματα ῥίζαν ἔχει, τῆς γενέσεως τὴν ἀρχὴν ἑτέρως οὐκ εἶναι δυνάμενα· οὕτως ἡ τῆς εὐθυμίας ἀρχὴ, διὰ πόνων εὑρίσκεται, καὶ δι' αὐτῶν ἀνατέλλει καὶ φαίνεται. Δεῖ τοίνυν ἡμᾶς δυεῖν ἑλέσθαι θάτερον· ἢ γὰρ τὸ μηδόλως ἐθελῆσαι πονεῖν βουλευσάμενοι, εὐκλείας μὲν πάσης καὶ τιμῆς ἀμοιρήσομεν, ἐσόμεθα δὲ νεκροῖς παραπλήσιοι, μηδεμίαν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ποιούμενοι πρόνοιαν· ἢ τὸν ἐκ τοῦ νηστεύειν ἀγαπήσαντες πόνον, κερδανοῦμεν ἐκεῖνα δικαίως, ὅσα μὴ τοῦτο ποιοῦντες ζημίας [s] B συμβήσεσθαι. Ὅτε δὲ τὴν ἀρίστην ἐφ' ἑαυτοῖς κυρώσαντες ψῆφον, τὸ κρεῖττον τῶν ὠφελεῖν οὐ πεφυκότων προτιμήσομεν, εἰ τὸ εὖ φρονεῖν αἱρησόμεθα, παντί τῳ σαφές. Εἰ μὲν οὖν τὸ φεύγειν τὰ κάλλιστα τῶν ἐν ἀνθρώποις πραγμάτων, διὰ πόνους μικροὺς, βλάβος οὐδὲν προσοίσει τοῖς κεχρημένοις, ἔξω δὲ πάσης ζημίας καὶ κινδύνου καθίστησι τοὺς μὴ τοῦτο ποιεῖν ἑλομένους, πάντων ἂν ἔγωγε θείην ἀλογωτέρους. Εἰ δὲ τὰ μικρὰ παθεῖν παραιτούμενοι, μείζοσι καὶ χαλεπωτέροις περιπεσούμεθα, πῶς οὐκ ἀκόλουθον, μᾶλλον ἐκεῖνο ἑλέσθαι παθεῖν, ᾧ καὶ τῶν πόνων τὸ ἔλαττον, καὶ τὸ κρεῖττον ἀκολουθεῖ; Πυθοίμην ἂν ἡδέως τῶν οὕτω διακειμένων, πότερόν ποτε τὸ νηστευειν ἐροῦσιν ὀχληρὸν, ἢ τὸ δι' αἰῶνος κολάζεσθαι; Ἀλλ' οἶμαι καὶ ἄκοντας [t] ἂν ὁμολογήσειν, ὅτι τὸ χεῖ- C ρον εἰς τιμωρίαν ἀποβλητέον. Ἀνάγκης τοίνυν ἡμῖν προσαγούσης ἀμφότερα, τί μὴ [u], τὸ κρεῖττον ἁρπάσαντες, ἄριστα περὶ ἑαυτῶν βουλευσώμεθα; Δεῖ γὰρ ἢ πονοῦντας ἡμᾶς, τῶν κακῶν ἀπαλλάττεσθαι· ἢ τοῦτο πράττειν ὀκνήσαντας, πυρὶ ἀσβέστῳ κατακρίνεσθαι. Κἀκεῖνο δὲ τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι καλόν· ὅτι τῶν ἡδέων ἡ χρῆσις τότε μᾶλλόν ἐστι τοῖς ἔχουσι χαριεστέρα, ὅταν τι τῶν μὴ τοιούτων γενέσθαι συμβῇ. Τοῖς μὲν γὰρ διὰ νόσον κειμένοις, τὸ τῆς ὑγείας ἀγαθόν ἐστι καταφανέστερον. Οἱ δὲ πενίᾳ καὶ τῇ τῶν ἀναγκαίων ἀπορίᾳ τριβόμενοι [v], περὶ τὸ κερδαίνειν εἰσὶ διὰ τοῦτο προθυμότεροι. Ὧν γὰρ οὐκ ἔχουσι, ζητεῖν ἀναγκάζονται τὴν ἀπόλαυσιν· καὶ συλλήβδην εἰπεῖν τῇ τῶν ἡδέων ἀπολείψει, μείζων ὁ περὶ D ταῦτα πόθος γίνεται. Οὕτω καὶ ὁ τῶν πάντων ἀριστοτέχνης Θεὸς τόδε τὸ πᾶν διεκόσμησεν· ἡλίῳ μετὰ νύκτα τὸ φαίνεσθαι δοὺς, καὶ μετ' ἐκεῖνον αὐτῇ, ἵνα δι' ἀλλήλων ἀμειβόμενοι, χαριεστέραν τῆς ἑαυτῶν παρουσίας ἐπιτελῶσι τὴν χρείαν. Τοῦ μὲν παρόντος ὀλιγωρεῖν τῆς ἀνθρώπου διανοίας εἰθισμένης ἀεί· τῷ δὲ κόρῳ τοῦ φθάσαντος, ἀνηβώσης ἐπὶ τὸ μέλλον καὶ προσδοκώμενον. Κρατήσει δὲ τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις ἐπί τε νηστείας καὶ τρυφῆς. Οὐκοῦν τὸ νηστεύειν οὐκ ἀκερδὲς, ἵνα καιροῦ καλοῦντος ἀπολαύσῃς ἡδύστερον [x].

Variæ lectiones.

[s] ἴσως, ζημιωθησόμεθα. [t] ἄλλ. ἄκοντες. [u] ἄλλ. καὶ τί μή. [v] ἴσως, τρυχόμενοι. [x] ἄλλ. ἡδύτερον.

et mensarum luxu. Quare jejunio illa adjuncta utilitas est, ut voluptatis, cum tempus inciderit, jucundior sit oblectatio.

A ε'. Ἀγαπήσωμεν τοίνυν τὴν νηστείαν, ὡς παντὸς ἀγαθοῦ καὶ πάσης εὐθυμίας μητέρα. Ταύτην μὲν Ἑλλήνων ἀτιμάζουσι παῖδες, οἱ δοκήσει σοφοί. Ἰουδαῖοι δὲ πάντας ἀνθρώπους ὑπερβαλλόμενοι τῇ τῶν ἀσεβημάτων καινότητι, εἰδέναι μὲν οὐκ ἀρνοῦνται, πράττουσι δὲ οὕτως αἰσχρῶς, ὡς εἶναι τάχα που κρείττους, ὅτε μὴ τοῦτο ποιοῦντες εὑρίσκονται. Πάσης γὰρ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, πονηρίας πεπληρωμένοι, καὶ πᾶσαν ἐν ἑαυτοῖς ἀκαθαρσίαν ὠδίνοντες, μόνῳ [y] δὲ τῷ τῆς νηστείας ὀνόματι σεμνυνόμενοι, πρόφασιν ἀλαζονείας πολλάκις ποιοῦνται τὴν ἀρετήν. Τί γὰρ ἄν τις εἴποι τὸν ἀμαθέστατον ἐκεῖνον καὶ ἀπαίδευτον Φαρισαῖον ἐννοῶν, ὃν ὁ Κύριος ἡμῶν Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις διαγράφει προσευχόμενον ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ βοῶντα· « Ὦ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὡς B οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι, μοιχοί, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ τελώνης· νηστεύω δὶς τοῦ Σαββάτου, ἀποδεκατῶ πάντα ὅσα ἂν κτῶμαι; » Τί φῄς, ἐμβρόντητε, ἐπὶ νηστείᾳ [z] μεγαλαυχούμενος; Οὔπω τοσαύτην ὑπεροψίαν αἰσθάνῃ νοσῶν, ἐπὶ τοῖς οὕτω μικροῖς ἀκριβολογούμενος; Οὔπω τῆς ἀλαζονείας τὸν ὄγκον ὁρᾷς; Οὐ παύσῃ διυλίζων τὸν κώνωπα, τὴν δὲ κάμηλον καταπίνων, καθά φησιν ὁ Σωτήρ; Καὶ νομομαθῆ σαυτὸν εἶναι λέγων ὅτι [a] τὸ γεγραμμένον ἀγνοεῖς; « Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα, ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη. » — Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι παρομοιάζετε τάφοις κεκονιαμένοις, οἵτινες μὲν φαίνονται τοῖς ἀνθρώποις ὡραῖοι, ἔσωθεν δὲ γέμουσιν ὀστέων νεκρῶν καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. » Πάσης γὰρ ὄντως C ἀκαθαρσίας ἡ τῶν Ἰουδαίων γνώμη πεπλήρωται· καὶ τῶν φαύλων οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὃ μὴ παρ' ἐκείνοις τετίμηται· οὐ γὰρ εἰδέναι τὸν θεῖον ἐθελήσαντες νόμον, ἀλλὰ καὶ τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς διαπτύσαντες ἐντολὴν, ἀνήκοοι μὲν ὄντες καὶ ἀπειθεῖς διετέλουν. Ἐπὶ δὲ τούτοις αὐτοὺς καταιτιᾶται Θεὸς, διὰ τοῦ προφήτου βοῶν· « Πρὸς τίνα λαλήσω, καὶ διαμαρτύρωμαι, καὶ ἀκούσεται; Ἰδοὺ ἀπερίτμητα τὰ ὦτα αὐτῶν, καὶ οὐ δύνανται ἀκούειν· ἰδοὺ τὸ ῥῆμα αὐτοῖς Κυρίου ἐγενήθη εἰς ὀνειδισμὸν, οὐ μὴ βουληθῶσιν αὐτὸ ἀκοῦσαι. » Φορτικὴ γὰρ τοῖς ἑκτικῶς ἁμαρτάνουσιν ἡ τῶν συμφερόντων παραίνεσις· καὶ τοῖς ἀκολασταίνειν ἐθέλουσι, τὸ σωφρονεῖν οὐχ ἡδύ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς ἐξ οἴνου μεμεθυσμένοις, βεβάπτισται μὲν εἰς ἀβουλίαν ὁ νοῦς, τὸ φρονεῖν δὲ ὀρθὰ D διὰ τοῦτο παρῃρημένος, ὅτι τοῖς χειρίστοις προσομιλεῖν ἐπιζήμιον οὐκ αἰσθάνεται· οὕτως οἱ τῇ φιληδονίᾳ νενικημένοι, καὶ καθάπερ εἰς τέλμα βαθὺ πεσόντες τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὸν σώφρονα νοῦν τοῖς ἀκαθάρτοις ἐγκαταπήξαντες [b] πάθεσιν, ἀσάλευτον ἔχουσι παρ' ἑαυτοῖς τὸ κακὸν, ὅλοι πρὸς τοῦτο κεκλιμένοι καὶ βλέποντες, ταύτῃ πεπεδημένοι τῇ νόσῳ.

5. Igitur jejunium, velut omnis boni ac lætitiæ parentem amplectamur. Hoc Græci, ut sibi quidem videntur, sapientes contemnunt, Judæi vero, qui omnes homines impietatum novitate superant, illud quidem se nosse haud negant, verum tam indecore exercent, ut forte meliores illos cum id non attingunt reperias. Pleni siquidem, ut uno verbo dicam, omni improbitate, **11** omnemque intra se impuritatem foventes, solo jejunii nomine sibi plaudunt, atque ex virtute superbiæ occasionem petunt. Quid enim dixerit quispiam de imperito illo ac inscientissimo Pharisæo cogitans, quem Christus Dominus nobis in Evangelio describit orantem in templo, et clamantem : « Domine, gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum, raptores, injusti, adulteri, velut etiam hic publicanus. Jejuno bis in Sabbato, decimas do omnium quæ possideo [48]? » Quid loqueris, fanatice? Quid ob suscepta jejunia te jactas? Quam gravi arrogantiæ morbo teneare non sentis, ac res adeo parvas tam accurate prosequeris? Quanta inflatione superbiæ tumeas nondum animadvertis? Non cessabis excolare culicem, camelum autem deglutire, ut Salvator ait [49]? Teque legis peritum venditabis, qui quod in lege scriptum est, non intelligis? « Laudet te vicinus, et non os tuum, extraneus, et non labia tua [50]. » — « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ foris apparent hominibus speciosa, intus autem plena sunt ossibus mortuorum, et omni immunditia [51]. » Est enim revera totius immunditiæ plena Judæorum mens, nec quidquam est mali, quod non apud illos in pretio fuerit. Quippe divinam legem ignorantes, mandataque adeo ipsis proposita continentes, sese contumaces ac rebelles præbuerunt. Proinde ipsos objurgat Deus clamans per prophetam : « Cui loquar, et quem contester, et audiet? Ecce incircumcisæ aures eorum, et audire non possunt; ecce verbum Domini factum est illis ludibrium, et nolunt illud audire [52]. » Grave est siquidem iis qui peccandi consuetudine tenentur, de rebus utilibus admoneri ; nec, quibus vitam libidinose agere decretum est, temperantia jucunda. Nam quemadmodum illorum mens, qui ex vino ebrii sunt, mergitur in amentiam, proindeque ad ea quæ recta sunt aspirare haud potest, nec turpissima quæque amplecti perniciosum existimat : ita qui voluptati serviunt, atque alto peccati veluti cœno obruti sunt, sedatumque animum fœdis cupiditatibus implicuerunt, immotum apud se malum retinent, toti in id inclinantes, atque illud intuentes unum, hoc sane morbo premuntur.

[48] Luc. XVIII, 11, 12. [49] Matth. XXIII, 24. [50] Prov. XXVII, 2. [51] Matth. XXIII, 27. [52] Jerem. VI, 10.

Variæ lectiones.

[y] ἀλλ. μόνον. [z] ἀλλ. τῇ νηστείᾳ. [a] ἴσως, ὅστις. [b] γρ. ἐγκαταπτήξαντες.

6. Ac dementissimi quidem omnium Judæi, **12** A scelerum magnitudine cum patrum impietate certantes, turpiter se irridendos ducebant, si improbitate vinci se ab illis paterentur. Nec enim aliter animum se majoribus suis dignum gerere arbitrabantur, nisi eisdem se ac turpioribus etiam facinoribus maculassent. Quas quidem ob res graviter et acerbe commotus, ejusmodi verbis ad eos omnium Dominus usus est : « A die qua egressi sunt patres eorum de terra Ægypti, usque ad diem hanc, misi ad vos omnes servos meos prophetas, per diem consurgens diluculo, et misi, et non audierunt me, et non intendit auris eorum, et induraverunt cervicem suam, super patres suos [53]. » O qui parentes soli germana impietatis similitudine retulistis, quique a quibus prognati sitis, eadem cum iis sentientes judicatis! B O qui majores impietate superastis, ac novis contra legem inventis, nimiæ illos infirmitatis damnastis : vobis tantummodo vincere concessum est in iis in quibus superari omnino utilius fuerat. O qui victoriam incommodiorem quacunque ignominia tulistis! O quibus eam victoriam sortiri contigit, qua qui caruerunt tanquam leviora mala ausos vestrum omnium judex condemnat Deus : « Induraverunt, inquiens, cervicem suam! » Ob hæc autem lamentari ac lugere prophetam jubet : « Tonde capillum tuum, et projice, et sume planctum in labiis, quia reprobavit Dominus, et repulit sobolem quæ fecit hæc. Quoniam fecerunt filii Juda malum in oculis meis, dicit Dominus [54]. » Mox impietatis modum explicans ait : C « Constituerunt abominationes suas in domo, in qua invocatum est nomen meum, ut polluerent illud, et ædificaverunt altare Tapheth [55]. » Eo namque demum dementiæ sunt deducti, ut ipsum etiam benefactorem suum non agnoscerent, cultumque idolis impendere utilius existimarent. Igitur sibiipsis deorum nomina confingentes, sacrificia iisdem offerebant. Aliis suis affectibus obsecuti, mentem prodigiosis cupiditatibus addixere : sibique lætissima quæque in montibus nemora diligentes, in iis hostias dæmonibus immolabant, nymphas, ut ego arbitror, ex Græcorum poetarum inventis, Hamadryadas Oreadasque invocantes. Tum in omnem turpem cupiditatem effusi, quæque occultanda maxime fuerant, D in iis se impensius jactantes, **13** non mediocrem legis auctori molestiam afferebant. Proinde is ad Jeremiam prophetam : « Vides, inquit, quæ fecit mihi domus Israel? Abiit in omnem montem excelsum, et sub omni ligno frondoso, et fornicata est ibi. Et dixi, postquam fornicata est omnia hæc : Revertere ad me, et non est reversa [56]. » Oderunt enim suæ utilitatis vias, quibus ipsemet invisa est salus; nec voluptatis occasiones aversatur, qui voluptati servire jucundum

ϛ. Καὶ οἱ πάντων ἀνθρώπων παραφρονέστατοι Ἰουδαῖοι, καὶ ταῖς τῶν πλημμελημάτων ὑπεροχαῖς, τῇ τῶν πατέρων ἀσεβείᾳ φιλονεικήσαντες, αἰσχύνης καὶ γέλωτος ἄξια πράττειν ἐνόμιζον, εἰ τὸ νικᾶν αὐτοῖς ἐν ἁμαρτίαις παραχωρήσαιεν. Μὴ γὰρ ἑτέρως ἄξια τῶν γεγεννηκότων φρονοῦντας εὑρίσκεσθαι σφᾶς αὐτοὺς ὑπελάμβανον, εἰ μὴ τοῖς αὐτοῖς ἢ καὶ χείροσι περιπίπτοιεν ἀτοπήμασιν. Ἐπὶ τούτοις δυσχεραίνων καὶ δικαίως ἀγανακτῶν, ὁ πάντων Δεσπότης ἔφασκε Θεός· « Ἀφ' ἧς ἡμέρας ἐξήλθοσαν [c] οἱ πατέρες ὑμῶν ἐκ γῆς Αἰγύπτου, καὶ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης, ἐξαπέστειλα πρὸς ὑμᾶς, πάντας τοὺς δούλους μου τοὺς προφήτας ἡμέρας [d] ὄρθρου· καὶ ἀπέστειλα, καὶ οὐκ ἤκουσάν μου, καὶ οὐ προσέσχε τὸ οὖς αὐτῶν· καὶ ἐσκλήρυναν τὸν τράχηλον B αὐτῶν ὑπὲρ τοὺς πατέρας αὐτῶν. Ὦ [e] μόνοι τοὺς φύσαντας τῇ συγγενείᾳ τῶν ἀσεβημάτων ἐπιδειξάμενοι, καὶ τῇ ταυτότητι τῆς γνώμης, τὸ τίνων γεγόνατε παῖδες γνωρίσαντες. Ὦ [e'] τοὺς γεγεννηκότας ἐν ἀσεβείᾳ νικήσαντες, καὶ τοῖς κατὰ τοῦ νόμου νεανιεύμασι τῆς ἐκείνων ἀσθενείας κατηγορήσαντες· μόνοις ὑμῖν παρέστη κρατεῖν, ἐν οἷς ἦν ἡττᾶσθαι [f] λυσιτελέστερον. Ὦ [g] νίκην ἀράμενοι πάσης ἀδοξίας χαλεπωτέραν. Ὦ [g'] ψῆφον λαχόντες ἑλεῖν ἢ νῖκος, ἣν οὐκ ἔχοντας, ἐπ' ἐλάττοσι κακοῖς τάχα που τολμᾶν καὶ σεμνύνεσθαι ὑμῶν ὁ πάντων κριτὴς καταδικάζει Θεός· « Ἐσκλήρυναν, φάσκων, τὸν τράχηλον αὐτῶν. » Ἐπὶ τούτοις αὐτοὺς θρηνεῖσθαι κελεύει τῷ προφήτῃ, καί φησι, « Κεῖρε τὴν κεφαλήν σου, καὶ ἀπόῤῥιπτε, C καὶ ἀνάλαβε ἐπὶ χειλέων θρῆνον, ὅτι ἀπεδοκίμασε, καὶ ἀπώσατο Κύριος τὴν γενεὰν τὴν ποιήσασαν ταῦτα. Ὅτι ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰούδα τὸ πονηρὸν ἐνώπιόν μου, λέγει Κύριος. » Εἶτα καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀσεβείας αὐτῶν ἐξηγούμενός φησιν· « Ἐπάταξαν τὰ βδελύγματα αὐτῶν ἐν τῷ οἴκῳ ᾧ ἐπικέκληται τὸ ὄνομά μου ἐπ' αὐτὸν, καὶ ᾠκοδόμησαν τὸν βωμὸν τοῦ Ταφέθ. » Εἰς γὰρ τοσαύτης μανίας ἐξῆλθον ὑπερβολὴν [h], ὡς καὶ αὐτὸν τὸν εὐεργέτην ἀρνήσασθαι, καὶ τὸ λατρεύειν εἰδώλοις ἡγεῖσθαι χρησιμώτερον. Καὶ γοῦν ὀνόματα θεῶν ἐν ἑαυτοῖς [i] ἀναπλάττοντες, θυσίας αὐτοῖς ἐπετέλουν. Ἕτεροι δὲ τοῖς οἰκείοις περιελκόμενοι πάθεσιν, εἰς ἀλλοκότους ἐπιθυμίας τὸν νοῦν ἐμερίζοντο, καὶ καταλαβόντες τῶν ἐν δρεσιν ἀλσῶν τὰ εὐανθέστερα, θυσίας ἐκεῖ τοῖς δαί- D μοσιν ἐπῆγον [j], νύμφας, ὥς ἔμοιγε δοκεῖ, κατὰ τοὺς Ἑλλήνων ποιητὰς, Ἀμαδρυάδας καὶ Ὀρειάδας ἐπικαλούμενοι. Καὶ πρὸς πᾶσαν ἐπιθυμίαν ἀναιδῆ διαχεόμενοι, ἐφ' οἷς καταδύεσθαι μᾶλλον ἐχρῆν ἐπὶ τούτοις μεγαλαυχούμενοι, οὐ μικρὰ τὸν νομοθέτην λυποῦντες ἐφαίνοντο. Διὰ τοῦτο καὶ Ἱερεμίᾳ τῷ προφήτῃ φησίν· « Εἶδες ἃ ἐποίησέ μοι ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραήλ; Ἐπορεύθη ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν, καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους, καὶ ἐπόρνευσεν ἐκεῖ. Καὶ εἶπα μετὰ τὸ πορνεῦσαι αὐτὴν ταῦτα πάντα·

[53] Jerem. VII, 25, 26. [54] Ibid. 29, 30. [55] ibid. 31. [56] Jerem. III, 6, 7.

Variæ lectiones.

[c] ἄλλως, ἐξῆλθησαν. [d] ἄλλ. καί. [e] ἄλλ. ὦ. [e'] ἄλλ. ὦ. [f] ἄλλ. οὐχ ἡττᾶσθαι. [g-g'] ἄλλ ὦ. [h] ἄλλ. τοσαύτην ἄγνοιαν. [i] ἄλλ. παρ' ἑαυτοῖς. [j] ἄλλ. προσῆγον.

Πρός με ἀνάστρεψον, καὶ οὐκ ἀνέστρεψε.» Μισοῦσι γὰρ τῆς ὠφελείας τοὺς τρόπους, οἷς οὐκ ἀρέσκει τὸ σώζεσθαι, καὶ οὐ φεύγει μὲν τῆς φιληδονίας τὸν καιρὸν ὁ τοιοῦτος εἶναι μὴ παραιτούμενος· ἀεὶ δὲ πρὸς τὸ χεῖρον ἐκτείνεται, τὸ σωφρονεῖν οὐκ εἰδώς. Μαρτυρήσει τοῖς εἰρημένοις ἡ σκληρὰ καὶ ἀμείλικτος τῶν Ἰουδαίων προαίρεσις, μήτε τὸ περιπεσεῖν τοῖς τοιούτοις φυλαξαμένη τὴν ἀρχὴν, καὶ τῆς τοῦ Δεσπότου φιλοτιμίας ὑπερφρονήσασα. Εἰ γὰρ ἐξὸν αὐτοὺς μεταγινώσκοντας σώζεσθαι, καὶ τῶν συμφερόντων ὀλιγωρήσαντες, καὶ τοσαύτην φιλανθρωπίαν παρ' οὐδὲν λογισάμενοι, πῶς οὐκ εὐλόγως καθ' ἑαυτῶν τὸ μὴ δεῖν ἐλεεῖσθαι κυρώσουσι; Πῶς γὰρ οὐ πάσης ἐπέκεινα δραμόντες ἀλαζονείας εὑρίσκοιντο, οἵ παρὸν αὐτοῖς εὑρέσθαι τῆς τιμωρίας ἀπαλλαγὴν, τῆς ἁμαρτίας ἀποδημήσασι, βαρυτέραν ἑαυτοῖς καλοῦσι τὴν κόλασιν, ἀεὶ τοῖς φθάσασι μείζονα προστιθέντες τὰ πλημμελήματα; Τοῖς δὲ τοῦτον διακειμένοις τὸν τρόπον τὸ κολάζεσθαι πλέον, ἢ τὸ μὴ κακῶς παθεῖν πρεπωδέστερον. Οὐκ ἂν γάρ τις ἁμάρτοι τὸν ἐπὶ τούτοις ἔλαιον [k] ἀναιρεῖσθαι συμβουλεύων. Οὐκ ἐμὸς ὁ λόγος. Ὁ πάντων Δεσπότης τὰ τοιαῦτά φησιν, ὅτε τὸν προφήτην ὑπὲρ αὐτῶν προσευχόμενον ἀπέτρεπε· «Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ ἀξίου τὸ ἐλεηθῆναι αὐτοὺς, καὶ μὴ εὔχου, καὶ μὴ προσέλθῃς μοι περὶ αὐτῶν, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι. Ἢ οὐχ ὁρᾷς τί οὗτοι ποιοῦσιν ἐν ταῖς πόλεσιν Ἰούδα, καὶ ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ; Οἱ υἱοὶ αὐτῶν συλλέγουσι ξύλα, καὶ οἱ πατέρες αὐτῶν καίουσι πῦρ, καὶ αἱ γυναῖκες αὐτῶν τρίβουσι σταῖς τοῦ ποιῆσαι χαυῶνας τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἔσπεισαν σπονδὰς θεοῖς ἀλλοτρίοις, ἵνα παροργήσωσί με.» Οἱ υἱοὶ τὰ ξύλα συλλέγουσιν, οἱ πατέρες τὸ πῦρ ἀνακαίουσι, τὰ γύναια τρίβουσι τὸ σταῖς, ἵνα μηδὲν ἔξω τῆς ἁμαρτίας εὑρίσκηται· πάνυ δὲ τὴν ἁμαρτίαν ἐργαζόμενοι, δικαίως ἀκούσουσιν [l]. «Ὅτι σὺ ἐπίγνωσιν ἀπώσω, κἀγὼ ἀπώσομαί σε τοῦ ἱερατεύειν μοι. Καὶ ἐπελάθου νόμου Θεοῦ σου, κἀγὼ ἐπιλήσομαι τέκνων σου.» Φιλονεικεῖ γὰρ ἀεὶ τῷ μεγέθει τῶν ἁμαρτημάτων ὁ τῆς κολάσεως τρόπος, καὶ τοῖς ἐπταισμένοις ἀκολουθεῖν ἀνάγκη τὴν ἁμαρτίαν [m] ἰσόρροπον. Τί δ' ἂν γένοιτο μεῖζον εἰς τὸ παθεῖν ἃ προσήκεν ἢ χαλεπώτερον τοῖς ἐπὶ τοσούτῳ ἑαλωκόσιν, ἢ τῆς μὲν θείας ἱερουργίας ἀπείργεσθαι, ζημιοῦσθαι δὲ τὴν αὐτοῖς ὑπάρχουσαν παρὰ Θεῷ μνήμην, δι' ἣν τοῦ εὖ εἶναι λαχόντες πάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, εὐθυμίας διετέλουν ὄντες ἀπροσδεεῖς; Ἀλλὰ γὰρ ἡ εὐπραγία δεινόν τι χρῆμα, καὶ τοῖς ἀνοήτοις ἀφόρητον. Ὅταν δὲ δὴ καὶ οὓς ἔχειν αὐτὴν ἥκιστα χρὴ, φαίνωνται πορισάμενοι, τότε καὶ πρόφασις ἀπονοίας τοῖς κεκτημένοις εὑρίσκεται. Τοῦτο παθόντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τῆς τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπίας ὑπερφρονήσαντες, τὸν μὲν θεῖον ὅτι προσήκει φυλάττειν νόμον οὐκ εἰδέναι θελήσαντες, ῥᾳθυμίας δὲ πάσης

A existimat; verum assidue ad deteriora prolabitur, nec sanæ mentis ullam retinet partem. Confirmantur porro ea quæ diximus, si quis pervicacem atque indomabilem Judæorum animum videat; qui nec initio ne in ejusmodi mala inciderent providerunt, et Domini sui gloriam ac dignitatem penitus contempserunt. Si enim cum ipsis liceret pœnitentiam agentibus servari, illi et sibi utilia neglexerunt, et tantam benignitatem nihili omnino fecerunt: certe suo ipsi calculo se misericordia prorsus indignos esse judicavere. Nam quis eos ultra omnem vanitatis modum progressos fuisse neget, quibus cum liceret, si a peccato abscederent, supplicio eximi, graviorem sibi in dies pœnam accersunt, admissa scelera majoribus assidue sceleribus cumulantes?
B Qui vero hoc modo sunt affecti, eos potius multari graviter quam immunes a noxa haberi consentaneum est. Nec enim quispiam erraverit, qui misericordiam erga illos tollendam esse suadeat. Neque hæc a me inventa oratio est. Ita omnium Dominus loquitur, cum pro ipsis orantem prophetam aversatur: «Tu ergo noli orare pro populo hoc, et ne roges ut misericordiam consequantur, et ne ores, nec accedas mihi pro eis, quia non exaudiam te. Annon vides quid isti faciant in civitatibus Juda, et in viis Jerusalem? Filii eorum colligunt ligna et patres ipsorum incendunt ignem, et uxores ipsorum miscent similaginem, ut faciant placentas militiæ cœli, et libaverunt libamina diis alienis, ut me ad iracundiam provocarent [87].» Filii, ait, ligna colligunt,
C patres ignem incendunt, uxores miscent similaginem, ita ut nemo a noxa immunis sit. Cum igitur peccatis supra modum sint addicti, merito audient: «Quia tu scientiam repulisti, repellam te et ego, ne sacerdotio fungaris mihi. Oblita es legem Dei tui, et ego obliviscar filiorum tuorum [88].» Certat enim
14 semper cum magnitudine scelerum supplicii modus, ac æqualem peccatis pœnam succedere necesse est. Quænam vero pœna major aut gravior iis qui tam nocentes reperti fuerant, infligi merito potuit, quam ut a sacerdotio arcerentur, cum illos ex animo suo et memoria deleret Deus, per quam ut feliciter agerent consecuti, omni, ut uno verbo dicam, jucunditate abundarent? Enimvero res quædam gravis felicitas est, insipientibusque intolerabilis. Cum vero
D etiam ad eos quos minime oportuerat recidit, fit iis ipsis ad quos pervenit, occasio dementiæ. Id nimirum Israelitis contigit, qui contempta Domini benignitate, nec divinæ legis servandæ curam quidquam ad se pertinere arbitrati sunt, seque socordiæ penitus addicentes ad perversas quasque cupiditates festine contendere non destiterunt: nec ea quæ legis auctori placuerant effecerunt, sed pro lege suam sibi constituere libidinem, solisque, quæ sibi

[87] Jerem. VII, 16-18. [88] Osee IV, 6.

Variæ lectiones.

[k] Ἴσως, ἔλεον. [l] Ἀλλ. ἀκούσωσιν. [m] Ἴσως, τὴν τιμωρίαν.

o ferret, præceptis paruerunt. Ho- A i sic affecti, atque ejusmodi sensu eriam sancti viri non immerito de- : « Audite verbum Domini, quia er vos planctum. Domus Israel ceci- plius adjiciet ut resurgat. » Et rur- nænias, et præficas, et veniant, et feminas mittite, et loquantur, et as- r vos lamentum, quia grex Domini con- » Jeremias autem propheta, veluti jam lis spectaret, atque a supplicio haud se animadverteret, ipsos suammet ipso- lamentantes inducit his verbis : « Ap- avit tempus nostrum, impleti sunt dies uia venit finis noster. Leves fuerunt per- B es nos super aquilas cœli. » Cum igitur o atque error omnia pervasisset, sibique sum orbem terrarum diabolus subjecisset : avit, ut ait propheta, infernus animam suam, eruit os suum, ut non cesset. » Græci siqui- , ob insignem amentiam ad inanium deorum cul- dilapsi, et mutantes gloriam incorruptibilis, imilitudinem imaginis corruptibilis hominis, vo- rum, quadrupedum et serpentium, tanquam cundo vento accelerarent navigium, in mortis arathrum contento cursu deferebantur. Judæi au- em præscripta sibi mandata spernentes, **15** imo vero eo deducti amentiæ, ut etiam ignominiæ la- bem aspergi sibi existimarent, si ea præstitissent, per quæ optime institutæ vitæ laudem necessario C adipiscerentur, iisdem illos vestigiis propere seque- bantur. Sed cum nox veluti quædam et caligo ter- ras mariaque involvisset, universorum Dominus ac Deus, omnium in terris pulcherrimum opificium suum, hominem, inquam, pereuntem a se negligi non est passus, sed tanquam insanabili morbo cor- reptam humanam naturam animadvertens, suum ad nos mittit Verbum, quod solum et diaboli tyranni- dem evertere, et ab iis quibus premebamur malis liberare posset. Hic Dei Filius nostri similitudinem assumens, et homo factus, atque ex sancta vir- gine Maria genitus, non id quod erat dimittens, sed quod non erat sibi asciscens, nostram salutem operatur : « Manet autem, ut Paulus ait, heri et ho- D die, idemque in sæcula; » nec variationem ali- quam divinitatis ex eo quod homo factus est, muta- tionemve sustinuit, sed idemmet est, qui ante fuit, eritque perpetuo. Hic cum in mundum venisset, diabolum olim clamantem : « Orbem comprehen- dam, ut nidum, manu, et sicut derelicta ova tollam, neque erit qui aufugiat, vel contradicat mihi, » ad risum ac ludibrium iis qui in se crediderant pro- pinavit. Hic peccato, cujus tyrannide premebamur,

A προθυμότερον ἀντεχόμενοι πρὸς ἀλλοκότους n ἐπιου- μίας ἐκβαίνειν ἐπείγοντα o· οὐχ ὅσα τῷ νομοθέτῃ δο- κεῖ χρῆναι ποιεῖν βουλόμενοι, ἀλλὰ νόμον ἑαυτοῖς τὴν οἰκείαν ὁριζόμενοι βούλησιν, καὶ μόνοις τοῖς ἑαυτῶν παιδαγωγούμενοι διατάγμασιν. Οὕτως ἔχον- τας γνώμης, καὶ τοῦτον διακειμένους τὸν τρόπον, εὐλόγως θρηνοῦντες, οἱ ἅγιοι λέγουσιν· « Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, ὅτι ἐγὼ λαμβάνω ἐφ' ὑμᾶς θρῆνον. Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔτι μὴ προσθῇ τοῦ ἀνα- στῆναι. » Καὶ πάλιν· « Καλέσατε τὰς θρηνούσας, καὶ ἐλθέτωσαν· καὶ πρὸς τὰς σοφὰς ἐξαποστείλατε, καὶ φθεγξάσθωσαν, καὶ λαβέτωσαν ἐφ' ὑμᾶς θρῆνον, ὅτι συνετρίβη τὸ ποίμνιον Κυρίου. » Ὁ δέ γε προ- φήτης Ἱερεμίας, ὥσπερ ἤδη κακωθέντας ὁρῶν, καὶ τῆς τιμωρίας ὄντας οὐ μακράν, αὐτοὺς ἐφ' ἑαυτοὺς p B θρηνοῦντας εἰσάγει, καὶ λέγοντας· « Ἤγγικεν ὁ και- ρὸς ἡμῶν, ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι ἡμῶν, πάρεστι τὸ πέρας ἡμῶν. Κοῦφος q ἐγένοντο οἱ διώκοντες ἡμᾶς ὑπὲρ ἀετοὺς οὐρανοῦ. Πλάνης τοιγαροῦν τοσ- αύτης καταλαβούσης τὰ σύμπαντα, καὶ πάσης ὑπὸ τοῦ διαβόλου τῆς ὑφ' ἡλίῳ κεκρατημένης, « Ἐπλά- τυνεν ὁ ᾅδης, καθά φησιν ὁ προφήτης, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἤνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ, τοῦ μὴ διαλι- πεῖν. » Ἕλληνες μὲν γὰρ εἰς πολυθεΐαν ἐξ ἀβου- λίας πολλῆς ὀλισθήσαντες, καὶ ἀλλάξαντες τὴν δόξαν τοῦ μεγάλου r Θεοῦ, ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἑρ- πετῶν· ὥσπερ ἐξ οὐρίας s ἐπὶ τὸ πλεῖν ἐπειγόμενοι, τρέχοντες ἦσαν ἐπὶ τὸν τοῦ θανάτου μυχόν. Ἰουδαῖοι δὲ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἐντολῆς ὀλιγωρήσαντες, μᾶλ- C λον δὲ εἰς τοσαύτην ἐκβεβηκότες ἀμαθίαν, ὡς νομί- ζειν εἶναί που καὶ δυσκλεὲς ἐκεῖνα πράττοντας φαί- νεσθαι, δι' ὧν ἦν αὐτοῖς τῆς ἀρίστης πολιτείας τὴν ψῆφον κερδαίνειν ἐπάναγκες, τὴν αὐτὴν ἐκείνοις βαδίζειν ἠπείγοντο. Ἀλλ' ὥσπερ νυκτὶ καὶ σκότῳ γῆς τε καὶ θαλάττης κατειλημμένων, ὁ πάντων Δε- σπότης καὶ Θεὸς, τῶν ἐπὶ γῆς ἑαυτοῦ ποιημάτων τὸ κάλλιστον, τὸν ἄνθρωπον λέγω, περιϊδεῖν οὐκ ἐκαρτέ- ρησεν ἀπολλύμενον, ἀλλὰ, καθάπερ ἀνιάτῳ περιπε- σοῦσαν νοσήματι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὁρῶν, πέμπει πρὸς ἡμᾶς τὸν ἑαυτοῦ Λόγον, τὸν μόνον τοῦ διαβόλου καθελόντα τὴν τυραννίδα δυνάμενον, καὶ τῶν συν- εχόντων ἡμᾶς ἀπαλλάξαι κακῶν. Ὃς τὴν ἡμετέραν ὁμοίωσιν ἀναλαβὼν, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ D διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας τεχθεὶς, οὐχ ὅπερ ἦν ἀναλαβὼν, ἀλλ' ὅπερ οὐκ ἦν προσλαβὼν, τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐργάζεται. « Μένει δὲ, καθά- ὁ Παῦλός φησι, χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ τοὺς αἰῶνας· » οὐ τροπήν τινα τῆς θεότητος ἢ t ... ἀλλαγήν τινα ὑπομείνας διὰ τῆς ἐνανθρωπή- ... ἀλλ' ὢν ὅπερ ἦν, καὶ ἔσται διαπαντός. Οὗτος ... δημήσας τῷ κόσμῳ, τὸν πάλαι βοῶντα διά- ... « Τὴν οἰκουμένην καταλήψομαι ὡς νοσσιὰν τ...

Amos v, 1, 2. Jerem. ix, 17, 18. Thren. iv, 18, 19. Isa. v, 14. Rom. i, 23. ...ii, 7. Hebr. xiii, 8. Isa. x, 14.

Variæ lectiones.

n ἄλλ. ἀλλοκότως. o ἄλλ. ἠπείγοντο. p ἄλλ. ἐφ' ἑαυτοῖς. q ἄλλ. κοῦφοι. r γρ. ἀφθάρτου s ἄλλ. δ.

A μου, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξηται ἢ ἀντείπῃ μοι,» γέλωτα καὶ παίγνιον τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσι χαρίζεται. Οὗτος τὴν τυραννίσασαν ἐφ' ἡμᾶς ἁμαρτίαν διὰ τοῦ λουτροῦ τῆς παλιγγενεσίας καθελὼν, καθαρὰν ἀνέδειξε τὴν οἰκουμένην. Οὗτος ἡμᾶς ἐδίδαξε τῆς σωτηρίας τὴν ὁδόν· καὶ καθάπερ ἀχλὺν ἢ νέφος ἀποσκεδάσας τὴν ἄνοιαν, λαμπρὰν ἡμῖν τῶν θείων δογμάτων τὴν γνῶσιν ἀπέφηνεν. Αὐτὸς ἡμᾶς ἰσοπολίτας τοῖς ἐν οὐρανῷ καθίστησιν ἀγγέλοις. Αὐτὸς τοῖς ἐπουρανίοις συνῆψε τὰ ἐπίγεια, καὶ ὁμοδίαιτον τοῖς ἐκεῖσε τυγχάνουσι πνεύμασι τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀπέδειξε, κεχωρισμένην μὲν πάλαι διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ δραπετεύσασαν, συναφθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας. Τοῦτον οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι Σωτῆρα καὶ Κύριον ὁμολογεῖν οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλ' ὥσπερ B ἐπὶ πλείστοις ἠδικημένοι, ὅτι δὴ τὸ γένος εὐεργετήσων παρῆν, καὶ σώσων ἡμᾶς ἐκ τοσαύτης ἀπωλείας ἐλήλυθε, δέον ἐφ' οἷς εὖ πεπόνθασιν ὁμολογοῦντας τὴν χάριν, εὐγνώμονας φαίνεσθαι, θανάτῳ καὶ σταυρῷ παραδεδώκασιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ ξύλου κρεμάμενον βλέποντες, πάλιν ἐδυσφήμουν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ὀνειδίζοντες ἔλεγον· «Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι.» Ὑπομείνας τοίνυν τὸν ὑπὲρ πάντων ἡμῶν θάνατον ὁ Σωτὴρ, καὶ καταβὰς εἰς τὸν ᾅδην, σκυλεύει μὲν τοῦ διαβόλου τὸν πλοῦτον, λέγων «τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε,» καθάπερ ὁ προφήτης φησί. Τριήμερον δὲ τὸν ἑαυτοῦ ναὸν ἀναστήσας, τῶν κεκοιμημένων ἀπαρχὴν, τὴν μὲν φύσιν τοῦ θανάτου δεσμῶν ἐλευθέραν ἀπέδειξε, C λέγων· «Ποῦ τὸ νῖκός σου, θάνατε; Ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη;» βατὸν δὲ αὐτῇ κατασκευάζων τὸν οὐρανὸν μετὰ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως οἰκονομίαν ἀναλαμβάνεται. Ἀπαρχήν τινα τῆς ἀνθρώπων φύσεως προσάγων ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ, ἀῤῥαβῶνα δὲ ὥσπερ ἡμῖν τῆς μελλούσης ἐλπίδος τὸ Πνεῦμα χαρίζεται, λέγων· «Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον.» Ταῦτα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν σωτηρίας [u] τὰ γνωρίσματα· ἐπὶ τούτοις αὐτὸν εὐεργέτην καὶ Σωτῆρα κηρύττομεν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν προσήκει γνησίους εὑρίσκεσθαι, καὶ καλὴν διὰ τούτων ἀντιδιδόναι τῷ Δεσπότῃ τὴν ἀμοιβὴν, ὑπακούσωμεν Παύλῳ λέγοντι· «Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ.» D Οὕτω γὰρ, οὕτω καθαρὰν τῷ Δεσπότῃ τὴν νηστείαν ἐπιτελέσομεν, ἀρχόμενοι μὲν τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ πεντεκαιδεκάτης τοῦ Μεχὶρ μηνός· τῆς ἑβδομάδος δὲ τοῦ σωτηριώδους Πάθους [v] ἀπὸ εἰκάδος τοῦ Φαρμενὼθ [x] μηνός· περιλύοντες δὲ [y] τὰς νηστείας τῇ πέμπτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, κατὰ τὸ ἔθος, ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ ἕκτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ μηνὸς Φαμενώθ· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ μετὰ τῶν ἁγίων τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσομεν ἐν Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

per lavacrum regenerationis abolito, suæ mundum reddidit puritati. Hic nos viam salutis docuit, et ignoratione instar caliginis aut nebulæ discussa, claram nobis divinorum dogmatum intelligentiam exhibuit. Ipse nos cœli cives, æquali cum angelis jure, constituit. Ipse cœlestibus terrena copulavit, sociamque supernis spiritibus humanam naturam addidit, segregatam quidem olim ob peccatum, ac fugitivam; nunc vero per fidem quæ in ipsum est pietatemque novo amicitiæ vinculo colligatam. Hunc infelices Judæi Salvatorem ac Dominum noluerunt confiteri, sed tanquam plurimis ab eo injuriis læsi, qui generi benigne facturus, ac nos ab ejusmodi internecione liberaturus venisset, cum beneficia in ipsos collata agnoscere, gratosque se præbere debuissent, illi morti crucique tradiderunt. Inde suspensum ligno intuentes, iterum blasphemabant, increpabantque dicentes : **16** « Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi [67]. » Postquam igitur mortem pro nobis omnibus Salvator sustinuit, descenditque ad inferos, omnes quidem diaboli opes vastavit ac diripuit, dicens « iis qui vincti erant, Exite, et qui in tenebris erant, Revelamini, » ut propheta ait [68]. Triduo vero suum excitans templum, dormientium primitias [69], naturam vinculis mortis exemit, dicens : « Ubi est, mors, victoria tua? Ubi stimulus tuus, inferne [70]? » patefactaque ipsi in cœlum via, perfecto incarnationis opere, perditam recreavit. Tum primitias veluti quasdam ejusdem naturæ, seipsum Deo Patri offerens, nobis tanquam arrhabonem futuræ spei Spiritum sanctum largitur, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [71]. » Hæc habemus advenientis nostri Salvatoris indicia : ob hæc benefactorem Salvatoremque prædicamus. Quoniam vero officii nostri ratio exigit, ut nos legitimos filios ipsis actionibus probemus, atque egregiam pro iis Domino rependamus vicem, Paulo auscultemus dum ait : « Mundemus nosipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei [72]. » Ita namque prorsus purum Domino jejunium celebrabimus, inchoantes sanctam quidem Quadragesimam decima quinta Februarii mensis; hebdomadam vero salutaris Paschæ, vicesima mensis Martii; solventes jejunia de more, vicesima quinta ejusdem mensis; festum porro diem Paschæ celebrantes, illucescente deinceps Dominica die, vicesima sexta ejusdem mensis Martii; adjicientes proinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas. Ita namque cum sanctis regni cœlorum hæreditatem habebimus in Christo in sæcula sæculorum. Amen.

[67] Matth. XXVII, 40. [68] Isa. XLIX, 25. [69] I Cor. XV, 20. [70] Osee XIII, 14; I Cor. XV, 55. [71] Joan. XX, 22. [72] II Cor. VII, 1.

Variæ lectiones.

[u] ἄλλ. παρουσίας. [v] γρ. Πάσχα. [x] Puto Φαμενώθ. [y] ἄλλ. μέν.

HOMILIA II.

1. « Gaudete in Domino semper, iterum dico, gaudete [73]. » Et vero nobis quoque eodem principio uti in hac quam proclamamus celebritate valde consentaneum videtur. Nam cui scilicet propositum est, ut nos ad memoriam rerum a Salvatore præclare gestarum jucunde ac suaviter usurpandam invitet, quodnam ille sane accommodatius eo quod a nobis excogitatum est, exordium reperiat? **17** Igitur eo nos quidem congrue utemur; cæterum ne a proposito aberremus scopo, ubique cavebimus; ac prolixas dissertationes longe amoventes, quæ recte dici, atque auditoribus profutura esse arbitrabimur, ea opportuno tempore proferre in medium nitemur. Nam tempus quidem uniuscujusque rei suum ac proprium esse divino admonemur oraculo. Tempus vero si quod aliud, hoc certe nobis ad prædicationis usum est accommodatissimum. Jam nostra siquidem felicissimi auspicii celebritas, annuo vertente circulo foribus astitit, ac propemodum superato limine, domicilium sibi in animis omnium constituit. Esset ergo, ut mihi quidem videtur, maxime absurdum, si Judæi quidem, qui in lege et umbra figuraque gloriantur, festos dies suos tubarum clangore prænuntient; nos autem, qui meliora præ iis quæ apud illos sunt eligimus, ac veritatem imaginibus anteponendam esse recte justeque judicavimus, longe minus studii ad hanc rem afferre videamur, qui silentio nobis invicem indicto, feriati otiemur, atque insignem adeo celebritatem silentio transigamus, et quidem Deo dicente : « Buccinate in neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestræ [74]. » Procedat igitur in medium nobis oratio, insignem celebritatis diem, insigni prædicatione denuntians. Etenim quæcunque ob Salvatoris benignitatem humanæ naturæ beneficia contigerunt, etiamsi nos sileamus, « lapides clamabunt [75], » quemadmodum ejusdem Salvatoris voce testatum est.

2. Mihi vero singula eorum quæ contigerunt attentius consideranti, ingens quædam rerum series se ostendit, ut propterea merito qui tacere decreverit, non mediocriter reprehendendus esse videatur. Si namque, rectis quidem sensibus euntes ob collata in nos beneficia, Deo gratias agendas esse jure merito arbitremur, deinde vero nullam habeamus hujusce rei rationem, annon ipsimet prorsus contra nostra ipsorum consilia exercemus bellum, dum ea præstare nolumus, in quibus alios quoque negligentiores jure accusemus? Gratiarum igitur munus Salvatori debitum persolvamus. Sed eam forte socordiæ ac timori nostro prætexemus excusationem, quod res egregie gestas pro meritis celebrare haudquaquam possimus; **18** et tamen omnes, ut puto, fatebuntur victoriam melioribus

ΛΟΓΟΣ Β'.

α'. « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. » Τρέχει δὲ καὶ ἡμῖν ἐπὶ ταύτην ὁ λόγος τὴν ἀρχὴν, καὶ μάλα εἰκότως· ἑορτὴ γὰρ τὸ κηρυττόμενον. Ὧ δὲ τὸ δεῖν ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἥδεσθαι κατορθώμασιν ἀγγέλλειν σκοπὸς, τούτῳ πῶς ἂν εὐλόγως καὶ ἑτέρα γένοιτο τῆς εὑρημένης [Ἴσ. εἰρ.] πρεπωδεστέρα; Οὐκοῦν βαδιεῖται μὲν ἐπὶ ταύτην ὀρθῶς· τὸ δὲ δοκεῖν ἔξω φέρεσθαι τοῦ πρέποντος ἡμῖν σκοποῦ πανταχοῦ παραιτήσεται, διηγημάτων μὲν εἰκαίων ἀποφοιτῶν, ἃ δὲ καλῶς ἔχειν εἰπεῖν, καὶ λυσιτελήσειν τοῖς ἀκροωμένοις ὑπείληφε, ταῦτα καιρῷ τῷ δέοντι φέρειν εἰς μέσον προθυμούμενος. Καιρὸς μὲν οὖν, τὸ θεῖον, παντὶ πράγματι, διηγόρευσε λόγιον. Καιρὸς δὲ, εἴ καί τις ἕτερος ἡμῖν, ὁ παρὼν πρὸς τὴν τοῦ κηρύγματος χρείαν ἁρμοδιώτατος. Ἤδη μὲν οὖν ἡ πανεύφημος ἡμῶν ἑορτὴ, τὸν ἐτήσιον ἐξελίσσουσα κύκλον, γέγονεν ἡμῖν ἐπὶ θύραις, καὶ μονονουχὶ τὸν οὐδὸν ὑπερτείνασα, ταῖς ἁπάντων ψυχαῖς εἰσοικίζεται. Εἴη δ' ἂν, ὥς τέ μοι φαίνεται, τῶν ἀτοπωτάτων, Ἰουδαίους μὲν ἐπὶ νόμῳ, καὶ σκιᾷ, καὶ τύπῳ σεμνυνομένους, τοῖς διὰ σαλπίγγων ἀπηχήμασι προκηρύττειν τὰς ἑαυτῶν ἑορτάς· ἡμᾶς δὲ, τοὺς τῶν παρ' ἐκείνοις τὰ ἀμείνω προτιμήσαντας, καὶ τῶν ἐσχηματισμένων ὅτι δέοι προκρίνειν τὴν ἀλήθειαν ὀρθῇ καὶ δικαίᾳ ψήφῳ κυρώσαντας, πολὺ περὶ τοῦτο τῆς ἐκείνων σπουδῆς ἔλαττον ἔχοντας φαίνεσθαι, εἰ σιγὴν ἔχειν ἀλλήλοις εἰπόντες ἡσυχῇ καθεδούμεθα [z], καὶ σιωπῇ παραδώσομεν τὴν οὕτως εὔσημον ἑορτὴν, καίτοι τοῦ Θεοῦ λέγοντος· « Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ὑμῶν. » Ἡκέτω [a] τοιγαροῦν εἰς μέσον ἡμῶν ὁ λόγος, τὴν εὔσημον τῆς ἑορτῆς ἡμέραν εὐσήμῳ διαγγέλλων κηρύγματι. Ὅσα μὲν γὰρ διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος φιλανθρωπίας ὑπήρχθη [b] τῇ φύσει πλεονεκτήματα, κἂν ἡμεῖς σιωπήσωμεν, « οἱ λίθοι κεκράξονται, » κατὰ τὴν αὐτὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

β'. Ἐμοὶ δὲ τῶν γεγονότων ἕκαστα διασκεπτομένῳ σαφῶς, πολύς τις πραγμάτων ὄχλος ἀναφαίνεται, ἐφ' ᾧπερ ἄν τις εἰκότως οὐ μετρίαν ἔχοι τὴν μέμψιν τὸ σιωπᾷν ᾑρημένος. Εἰ γὰρ ὀρθὰ καὶ δίκαια φρονεῖν μελετήσαντες, τῶν ἀρίστων εἶναι λογιούμεθα, τὴν ἐφ' οἷς εὖ πεπόνθαμεν εὐχαριστίαν ἀναπέμπειν [c] Θεῷ, εἶτα τοῦτο παρ' ἡμῖν ἐν οὐδενὸς μέρει τετάξεται, πῶς οὐ πάντως αὐτοὶ κατὰ τῶν οἰκείων στρατευσόμεθα βουλευμάτων, εἰ μὴ ταῦτα πράττειν ἐθέλοιμεν, ἐφ' οἷς ἂν εὐλόγως καὶ ἑτέρους αἰτιασαίμεθα ῥαθυμήσαντας; Οὐκοῦν ἀναφέρωμεν τῷ Σωτῆρι τὰ χαριστήρια. Ἀλλ' ἴσως ὄκνου πρόφασιν καὶ δειλίας ποιησόμεθα τὸ μὴ δύνασθαι λέγειν ἐπαξίως τῶν κατορθωμένων *, καίτοι πάντες ἂν, οἶμαι, συμφήσειαν, ὅτι τοῖς ἀμείνοσι τὸ νικᾷν ἐπιτρέπειν; [d] ἀσθενείας ἔγκλημα φέρει, ἀλλ' εὐβουλίας ὑπόληψιν ἐκπορίζε-

[73] Philipp. IV, 4. [74] Psal. LXXX, 3. [75] Luc. XL, 40

Variæ lectiones.

[z] ἀλλ. καθαιδούμεθα. [a] ἀλλ. ἱκέτω. [b] ἀλλ. ὑπῆρχον. [c] γρ. ἀναφέρειν. [d] Ἴσ. οὐκ.

ται. Τί δ' ἂν γένοιτο τῶν τοῦ Σωτῆρος κατορθωμάτων μεγαλοφυέστερον; Πῶς οὐ πάντα νικήσει τὰ θειότερα λόγον; « Δόξα μὲν γὰρ κρύπτει λόγον, » φησὶν ἡ θεία Γραφή. Ὁ δέ γε μακάριος Μωσῆς, καίτοι τοσοῦτος ὑπάρχων ἐν ἀρετῇ, ὡς ἀκοῦσαι λέγοντος πρὸς αὐτὸν τοῦ Θεοῦ· « Οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμοὶ, » ἰσχνόφωνον καὶ βραδύγλωσσον ἑαυτὸν εἶναι λέγων οὐκ ᾐσχύνετο, καὶ πρὸς τὴν τοῦ κηρύγματος διακονίαν οὐκ ἐπιτήδειον. Εἰ δὲ ψόγου καὶ πάσης αἰτίας αἰσχρᾶς τὰ τοιάδε λέγων ἀπήλλακται, μᾶλλον δὲ παντὸς ἐπαίνου δοίη τις ἂν τὸν προφήτην ἄξιον, πῶς οὐκ εὐλόγως τοῖς ὑπὲρ νόμον τοῦ Σωτῆρος κατορθώμασι τὸ δύνασθαι τὸν πάντα καταγωνίζεσθαι λόγον παραχωρήσομεν; Ἔτι τε πρὸς τούτοις ἀκόλουθον εἰπεῖν, ὡς ἡμεῖς μὲν οὐ περὶ τοὺς λόγων ἀγῶνας ἠσκήμεθα, οὐδὲ γλώττης Ἀττικῆς B ἐπίδειξιν ὑπισχνούμεθα. Ἀλλ' ἑτέροις μὲν αἱ περὶ ταῦτα μελόντων σπουδαὶ καὶ διαπρεπὲς [e] ἐν λόγοις τὸ ἐπιτήδευμα· ἡμῖν δὲ, ἀγαπητοὶ, βραχύς τε ὁ λόγος ἐστὶ, καὶ τὸ γράφειν ἀνάγκης ἐπίταγμα. « Οὐαὶ γάρ μοί ἐστι, ἐάν μὴ [f] εὐαγγελίζωμαι. » Εἰ γὰρ ἑκὼν τοῦτο πράσσω, μισθὸν ἔχω· εἰ δὲ ἄκων, οἰκονομίαν πεπίστευμαι. Ἐντεῦθεν οἶμαι μηδένα τοῖς ἐμοῖς ῥηματίοις ἐπισκῆψαι δικαίως. Ἃ γὰρ ἂν ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ὑπαγορεύῃ κατὰ διάνοιαν, ταῦτα καὶ εἰς ὑμᾶς φανερὰ καταστήσομεν· τὴν ἄκαιρον αἰδῶ σώφρονι λογισμῷ περιστείλαντες.

A cedere, non habere imbecillitatis culpam, sed prudentiæ potius opinionem afferre. Quid autem fieri possit præclaris Salvatoris actionibus magnificentius? Annon quamcunque dicendi facultatem divinæ res vincunt? « Gloria enim Dei sermonem celat, » ait divina Scriptura [76]. Beatus vero Moyses, quamvis tantum virtute profecisset ut Deum sibi audiverit dicentem: « Novi te præ cæteris omnibus, invenisti enim gratiam apud me [77]; » ipse se balbutientem ac tardiloquum, atque ad prædicationis ministerium minime aptum dicere haud erubuit. Quod si hæc ille citra omnem reprehensionem et culpam loqui potuit, ac in eo potius maxime laudandum esse prophetam aliquis arbitretur, annon Salvatoris præclare factis, quæ supra legem excellunt, omnem orationis vim superari jure optimo fateamur? Ad hæc vero præterea consentaneum est dicere, non esse nos quidem eos qui ad orationum certamina exercitati simus, aut qui Atticæ linguæ ostentationem polliceamur. Sed aliis scilicet ejusmodi studia sint curæ, et præclara in excolenda oratione diligentia; nobis vero, dilecti, et sermo brevis, et scriptio necessitatis præceptum est. « Væ namque mihi est si non evangelizavero [78]. » Si enim volens hoc ago, mercedem habeo; si autem invitus, dispensatio mihi credita est. Proinde neminem arbitror fore qui nostræ orationis tenuitatem merito accuset. Etenim quæ Dei gratia cogitanti subjecerit, hæc apud vos proloquemur, intempestivo pudori velum modestæ rationis obducentes.

γ'. Μωσέως τοίνυν λέγοντος· « Φυλάξαι τὸν μῆνα C τῶν νέον [g], καὶ ποιήσεις τὸ Πάσχα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου· » πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἡμᾶς ἤδη παρόντας μηνύειν τῆς ἑορτῆς τὸν καιρόν; Οἴχεται μὲν γὰρ ἡ στυγνὴ τοῦ χειμῶνος ἀπειλὴ, ἀπελήλαται δυσαερία καὶ σκότος, ὑετοὶ καὶ πνευμάτων ἀγρίων ὁρμαὶ λοιπὸν ἡμῖν ἐκποδών. Ὧραι δὲ πάλιν ἀνατέλλουσιν ἠριναί· ὄκνου μὲν καὶ ἀργίας τὸν φυτουργὸν ἀπαλλάττουσαι μονονουχὶ φωνὴν ἀφιεῖσαι γηπόνοις, ὅτι προσήκει πρὸς ἔργα χωρεῖν. Λειμῶνες μὲν γὰρ ποικίλην ἀνθέων ἀναβρύουσιν ἰδέαν. Φυτὰ δὲ τὰ ἐν ὄροις [h] καὶ κήποις τὴν ὠδινομένην αὐτοῖς ἀποτίκτει βλάστην, ὥσπερ ἐκ λαγόνων τῆς οἰκείας φύσεως ἐρευγόμενα τὴν ἐνέργειαν. Παιδία [i] δὲ ἤδη χλοηφορεῖ, ὑπόμνημα τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας καὶ τοῦτο δεικνύοντα· « Ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χόρτον τοῖς D κτήνεσι. » Ταῦτα δὲ ἡμῖν οὐχ ἁπλῶς εἰς μέσον ἤχθη τὰ ῥήματα· μὴ γάρ τις οἰέσθω τηνάλως [j] ἡμᾶς περὶ τούτων διαλαμβάνειν, ἀλλ' ἵνα τὸ ἐκ τῆς ἐντολῆς ἀναφαίνηται χρήσιμον. Οὐ γὰρ μάτην ἡμῖν τὸν μῆνα τῶν νέων ἐπιτηρεῖν ὁ νόμος προσέταξεν. Ἔδει καὶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν χλοηροφορούσαις ταῖς ἀρούραις φιλονεικεῖν, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας, ἵν' οὕτως εἴπω, βλαστήμασι περιανθιζομένην ὁρᾶσθαι. Φέρε γὰρ εἰς

3. Cum nempe dicat Moses: « Observa mensem novarum, et facies Pascha Domino Deo tuo [79]: » annon et nobis instantis jam celebritatis diem indicare necesse fuerit? Cessere scilicet hiemis importuni terrores, jam aeris intemperies et caligo disjecta, jam imbres ac ventorum efferi impetus pacati ac nulli. Tum vernæ rursum tempestates procedunt, quæ agricolam a torpore atque inertia vindicantes, ad opera properandum esse aratoribus propemodum emissa voce denuntiant. Prata nimirum variis undequaque floribus ornantur. Arbores porro in montibus et hortis conceptum sibi proferunt germen, ac veluti parturientes ex utero naturæ suæ opes effundunt. Campi jam herbis convestiuntur, et hoc quoque divinæ benignitatis monumentum
19 proponunt: « Qui producit, inquit, fenum jumentis [80]. » Neque vero nos hæc temere in medium protulisse, aut inanem de hisce rebus orationem instituisse quispiam existimet, verum ut quid in hoc præcepto sit utilitatis appareat. Neque enim frustra lex nobis mensem novarum servandum esse præcepit. Fuit illud namque, fuit omnino rationi consentaneum, ut hominis quoque natura cum herbescentibus arvis fecunditate certaret, ac pietatis, ut sic

[76] Prov. xxv, 2. [77] Exod. xxxiii, 17. [78] I Cor. ix, 16. [79] Deut. xvi, 1. [80] Psal. ciii, 4.

Variæ lectiones.

[e] *ἄλλ.* διπρεπές. [f] *ἄλλ.* μοι. [g] γρ. τῶν νέων. [h] Puto ὄροις vel ὄρεσι, *ἄλλ.* ὄρει. [i] *ἄλλ.* πεδία.
[j] *ἄλλ.* τηνάλεως. Puto τηνάλλως.

dicam, germinibus undique effloresceret. Age vero, rerum naturam ad nosipsos traducentes, et cogitationis scopum ad utilitatem accommodantes, diligenter videamus num a vero et commodo sensu oratio aberret, si mensem novarum tempus peregrinationis Jesu Christi nostri Salvatoris interpretemur, quo nos omnes festam celebritatem exsultabundos agere deceat. Nempe jam exitio datus est ille inventor mali dæmon, qui more hibernæ tempestatis universorum occupasset animos, nosque novarum cupiditatum velut assiduo imbre perfunderet. Ventorum porro impura vis disjecta, tristisque peccati nimbus gratiæ bono discussus. Tum vernum se in nos veluti lumen effudit, datæque præterea spiritus primitiæ, instar zephyri cujusdam, aut auræ lenis omnium animos perflant; quorumque insedere mentibus, eos a novis floribus odoris jucunditate vinci minime patiuntur. « Christi namque bonus odor sumus Deo, » ut Paulus ait [81]. Atque anteactæ quidem vitæ vetustatem foliorum instar exuimus, et in alterum denuo vitæ modum florentem recentemque renovamur. Ita namque beatus quoque Paulus : « Si qua, inquit, in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia [82]. » Quod si cui placet ex divina quoque Scriptura non longe a veritate aberrantem orationem cernere, sponsum loquentem audiat, ac germanum mensem novarum sponsæ indicantem : « Surge, propera, amica mea, columba mea, formosa mea, et veni; jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit, flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit [83]. » Quo enim modo qui agriculturæ artem egregie docti sunt, ramos quidem in vite inutiles circumcidunt, quicunque vero fructui ferendo idonei videntur, manere in ea patiuntur, eo quo noverunt artificio ad id quod prodest pariter **20** deducentes : sic et sapientissimus Deus noster uniuscujusque mentem investigans, quæ quidem ad pietatem inutiliora sunt, et quæ velut arentia et exsiccata quispiam dixerit, consilia præscindit; emergere vero, servarique, et manere prudentem rationem sinit. Hinc jam ad salutem eruditi, carnis quidem affectiones rejiciamus, puram vero Spiritus gratiam in nobis ipsis recipientes, meliorem vivendi rationem ineamus, memores verborum Pauli dicentis : « Vetus homo noster crucifixus est, ut destruatur corpus peccati, nec ultra serviamus peccato. Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato. Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum illo [84]. » Vivemus namque revera cum ipso, unaque regnabimus, si quidem inquinamenta corporis aversemur, atque oderimus, quemadmodum sanctus quidam ait, carne contaminatam vestem, temperantiam vero Deo dile-

A ἡμᾶς [k] αὐτοὺς τὴν τῶν πραγμάτων μετασκευάζοντες δύναμιν, καὶ μετατιθέντες εἰς τὸ χρήσιμον τοῦ νοήματος τὸν σκοπόν, ἴδωμεν ἀκριβῶς εἰ τοῦ πρέποντος ἡμῖν ὁ λόγος διαμαρτήσεται, μῆνα τῶν νέων ἀποκαλῶν τὸν καιρὸν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐφ' ᾧ δὴ σύμπαντας ἑορτάζειν ἀκόλουθον. Οἴχεται μὲν γὰρ ἤδη πρὸς ἀπώλειαν ὁ δαίμων ἐκεῖνος ὁ ἀρχέκακος, χειμῶνος δίκην ταῖς ἁπάντων ἐπισκήπτων ψυχαῖς, καὶ ὥσπερ τι πλῆθος ὑετοῦ τὰς ἀτόπους ἡμῖν καταστάζων ἐπιθυμίας. Ἡ δὲ τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων ἰσχὺς ἀπελήλαται, τὸ στυγνὸν τῆς ἁμαρτίας νέφος ἀπετινάχθη διὰ τῆς χάριτος. Ἠρινὸν δὲ ὥσπερ εἰς ἡμᾶς τέταται [l] φῶς· εἶτα πρὸς τούτοις ἡ δοθεῖσα τοῦ Πνεύματος ἀπαρχή, καθάπερ τις ζέφυρος ἢ αὔρα λεπτὴ τὰς ἁπάντων ψυχὰς περιπνεῖ, καλύκων εἰς
B εὐωδίαν οὐχ ἡττωμένους τοὺς ἐν οἷς κατοικεῖν [m] διαφόρως κατασκευάζουσα. « Χριστοῦ γὰρ εὐωδία ἐσμὲν τῷ Θεῷ, » καθάπερ Παῦλός φησι. Καὶ τὴν μὲν παλαιότητα τοῦ παρῳχηκότος βίου, οἷά τι φύλλον ἀποβεβλήκαμεν, εἰς ἑτέραν δὲ αὖθις ἀνανεούμεθα πολιτείαν ἀρτιθαλῆ καὶ νεόφυτον. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἔλεγεν· « Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινά. » Εἰ δέ τῳ δοκεῖ καὶ διὰ τῆς θείας Γραφῆς, οὐ μακρὰν τῆς ἀληθείας ἀποδημήσαντα τὸν λόγον ὁρᾷν, ἀκουέτω λέγοντος τοῦ νυμφίου, καὶ τὸν ἀληθέστερον μῆνα τῶν νέων τῇ νύμφῃ σημαίνοντος· « Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου περιστερά, ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρῆλθεν· ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ, τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν [n] τῇ γῇ, καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθασεν. » Ὅνπερ γὰρ
C τρόπον οἱ τὴν τοῦ γηπονεῖν ἐπιστήμην ἐξησκημένοι καλῶς, τὰ μὲν ἄχρηστα τῆς ἀμπέλου περικείρουσι κλήματα· τὰ δ' ὅσα πρὸς καρποφορίαν ἐπιτηδείως ἔχειν δοκεῖ, μένειν ἐν αὐτῇ [o] συγχωροῦσιν, ὁμοῦ τῆς οἰκείας τέχνης πρὸς τὸ συμφέρον χειραγωγούμενοι, οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος ἡμῶν Θεός, τὴν ἑκάστου διάνοιαν διερευνώμενος, τὰ μὲν ἀργότερα πρὸς εὐσέβειαν, καὶ, ὡς ἄν τις εἴποι, λοιπὸν ἀπεσκληκότα βουλεύματα περιτέμνει· ἀνίεσθαι δὲ καὶ σώζεσθαι, καὶ μένειν ἐᾷ τὸν σώφρονα λογισμόν. Ἐντεῦθεν ἤδη πρὸς σωτηρίαν παιδαγωγούμενοι, τὰ μὲν τῆς σαρκὸς ἀποπεμπώμεθα πάθη, τὴν δὲ καθαρὰν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐν ἑαυτοῖς εἰσοικίζοντες, εἰς ἀμείνονα πολιτείαν ἀναμορφούμεθα, καὶ τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων μεμνήμεθα,
D λέγοντος· « Ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος ἐσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ. Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν ἐν Χριστῷ, πιστεύομεν ὅτι καὶ συζήσομεν [p] αὐτῷ. » Συζησόμεθα γὰρ ἀληθῶς, καὶ συμβασιλεύσομεν αὐτῷ, τὸν μὲν ἀπὸ τοῦ σώματος ἐκτρεπόμενοι μολυσμὸν, καὶ μισοῦντες, καθάπερ τις τῶν ἁγίων φησὶ, τὸν ἀπὸ τῆς σαρκὸς ἐσπιλωμένον χιτῶνα· τιμῶντες δὲ τὴν Θεῷ φίλην ἐγκράτειαν, καθάπερ τι δῶρον τῷ ὑπὲρ

[81] II Cor. II, 15. [82] II Cor. V, 17. [83] Cant. II, 10-12. [84] Rom. VI, 6-8.

Variæ lectiones.

[k] ἄλλ. ἐφ' ἡμᾶς. [l] ἄλλ. τέτακται. [m] ἄλλ. κατοικεῖ. [n] ἄλλ. μέν. [o] ἄλλ. μένει μὲν αὐτῇ. [p] ἄλλ. συζήσωμεν.

ἡμῶν ἀποθανόντι Χριστῷ τὸν ἐν ἀρετῇ βίον ἀποκομίζοντες [q]. Οὕτω καὶ ὁ Ψαλμῳδὸς ἔλεγε· « Πάντες οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα. » Ποῖον οὖν ἔσται παρ' ἡμῶν τῷ Κυρίῳ τὸ δῶρον, ἢ τίνι τρόπῳ προσαχθήσεται, πῶς δὲ πάλιν ἔσται δεκτὸν, ἄξιον ἐρευνῆσαι, καὶ παρὰ τῆς θείας τοῦτο μανθάνειν Γραφῆς.

δ'. Τί τοίνυν φησί; « Ἐὰν δὲ ψυχὴ προσφέρῃ δῶρον θυσίαν τῷ Κυρίῳ, σεμίδαλις ἔσται τὸ δῶρον αὐτοῦ, καὶ ἐπιχεεῖ ἐπ' αὐτὸ ἔλαιον, καὶ ἐπιθήσει ἐπ' αὐτῷ λίβανον. Θυσία ἐστί. » Τὰ μὲν οὖν τῆς σεμιδάλεως ψήγματα εἰς ἄρτον ἕνα πηγνύμενα, τὸ πολύχουν τῶν ἀρετῶν σημαίνει πλῆθος, μίαν ἀποτελούντων εὐσέβειαν, ἥτις ἐν τάξει θυσίας καὶ δώρου παρ' ἡμῶν προσάγεται τῷ Θεῷ· ἐπιχεῖσθαι δὲ αὐτῇ κελεύει τὸ ἔλαιον, ὅπερ ἐστὶν ἱλαρότητος σύμβολον. Οὐ γὰρ ἐπιστυγνάζειν τοῖς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἱδρῶσι προσήκει τὸν δίκαιον· ἀλλὰ τῇ ἐλπίδι χαίροντα τὴν ἁμαρτίαν καταγωνίζεσθαι. Ὁ δὲ λίβανος ἐπιπαττόμενος τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων εὐωδίαν παραδηλοῖ. Δεῖ γὰρ ἔξω πάσης ἀκαθαρσίας ὑπάρχειν, καὶ πᾶσαν ἡδονὴν ἀποτρέπεσθαι πονηρὰν, τὸν τῆς ἁγνείας ἔχειν ἐπιθυμοῦντα τὸ καύχημα. Οὕτω γὰρ αὐτὸς μὲν εἴη παντὸς ἐπαίνου μεστὸς, δεκτὸν δὲ αὐτοῦ τὸ θυμίαμα γενήσεται. Ἴδωμεν δὲ τῶν λεγομένων τὴν φύσιν, ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς τὰ θειότερα δοκιμάζοντες. Ἆρα γὰρ, εἴ τις τινι τῶν κατὰ τὸν βίον λαμπρῶν δῶρον ἐθελήσει προσφέρειν, ἐτόλμησεν ἂν προσελθεῖν βορβόρῳ τὸ σῶμα καταχεχρισμένος; οὐ βδελυρός τις ἂν εἴη καὶ ὑβριστής; οὐ πάσης ἀηδίας ὁ τοιοῦτος ἄξιος; Εἰ δὲ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, τὸν ἄριστα τοῖς πράγμασι χρώμενον, οὐκ ἔξω τοῦ πρέποντος εἶναι δώσομεν λογισμοῦ, πῶς ἄν τις εἰκότως οὐκ ἐπὶ τοῖς τυχοῦσι ἀτοπήμασι καταιτιῷτό τινα, εἰ Θεῷ μὲν πλησιάζειν ἐθέλοι, οὔπω μὲν [r] τῆς ἁμαρτίας τὸ ῥύπον ἀπονιψάμενος φαίνοιτο, καίτοι τοῦ θείου νόμου διαῤῥήδην λέγοντος· « Πᾶσα θυσία ἣν ἂν προσφέρητε τῷ Θεῷ, οὐ ποιήσετε ζυμωτόν; Πᾶσαν γὰρ ζύμην, καὶ πᾶν μέλι, οὐ προσοίσετε ἀπ' αὐτοῦ καρπῶσαι τῷ Κυρίῳ δῶρον. Ἀπαρχὰς προσοίσετε αὐτά. Ἐπὶ δὲ τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἀναβήσετε [r'] εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ. Καὶ πᾶν δῶρον θυσιασμάτων ὑμῶν ἁλὶ ἁλισθήσεται. Οὐ διαπαύσεται ἅλας διαθήκης Κυρίου ἀπὸ θυσιασμάτων ὑμῶν, καὶ ἐπὶ παντὸς δώρου ὑμῶν προσοίσετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἅλας. » Τί μὲν οὖν ἡ ζύμη παραδηλοῖ, νοήσεις τοῦ Παύλου λέγοντος· « Ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθώς ἐστε ἄζυμοι. » Πῶς γὰρ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ τῆς κακίας ἡ παλαιότης παραδεχθήσεται, νέαν καὶ ἄδολον παρ' ἡμῶν ἐπιζητοῦντι ζωήν; ἀποφάσκει μὲν [s] καὶ τὴν τοῦ μέλιτος προσαγωγήν· ἡδονὴν γὰρ καὶ τοῦτο σημαίνει. Γλυκεῖα μὲν γὰρ εἶναι δοκεῖ ἡ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἁμαρτημάτων ἡδονὴ, καὶ χολῆς πικρότερον ἔχει τὸ τέλος. Δεῖ δὲ ἡμᾶς, εἰ τὸ ἀρέσκειν Θεῷ τετιμήκαμεν, οὐ τὸν ἐν αἰσχρότητι καὶ ἡδοναῖς

A clam veneremur, ac veluti munus Christo pro nobis mortuo vitam ex præscripto virtutis offeramus. Ita et Psaltes aiebat: « Omnes in circuitu ejus offerent ei munera [85]. » Quale igitur a nobis Domino munus exhibendum sit, aut quomodo offerendum, quæve ut sit gratum ratio ineunda, merito quærendum, atque ex sacra Scriptura perdiscendum est.

4. Quid igitur illa inquit? « Anima cum obtulerit oblationem sacrificii Domino, simila erit ejus oblatio, fundetque super eam oleum, et imponet thus [86]. Sacrificium est. » Similæ igitur pulvisculus, in unum panem compactus, multiplicem copiam virtutum indicat, ex quibus pietas una conficitur, quæ sacrificii instar et muneris Deo a nobis offertur: infundi vero ipsi oleum jubet, quod hila-
B ritatis est symbolum. Nec enim tristari sudoribus ob pietatem susceptis justum oportet, sed spe gaudentem peccatum debellare. Thus vero illud inspersum, eam quæ ex actionibus exsistit, odoris suavitatem designat. Ab omni siquidem inquinamento liberum esse, omnemque malam voluptatem aversari qui puritatis gloriam concupierit, oportet. Ex hoc namque cum ipsi laus non mediocris, tum sacrificio gratia illustris accedet. Jam vero eorum quæ hactenus dicta sunt contemplemur naturam, divina ex iis quæ apud nos contingunt examinantes. Age namque si quis illustri viro deferens munus, corpus cœno infectum gerens prodire audeat, **21** annon is odio dignus atque injurius fuerit? Non omni
C prorsus ille acerbitate excipiendus? Quod si apud nosipsos qui scienter rebus uti velit, a recta ratione deflectere haudquaquam patiemur, annon ille merito sceleris gravissimi accusetur, qui peccati illuvie nondum abstersa, proxime ad Deum accedere haud formidet? præsertim cum perspicue divina lex clamet: « Omne sacrificium quod offeretis Deo, non facietis fermentatum. Omne enim fermentum et omne mel, non adjicietis ex eo sacrificare Domino oblationem. Primitias offeretis ipsa Domino. Super altare autem non imponetur in odorem suavitatis Domino. Et omnis oblatio sacrificii vestri sale salietur. Non cessabit sal fœderis a sacrificiis vestris, et in omni dono vestro offeretis Domino Deo vestro sal [87]. » Quid ergo fermentum significet, intelliges
D Paulo dicente: « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi [88]. » Quo pacto namque in odorem suavitatis a Domino pravitatis vetustas excipietur, qui novam et dolo carentem a nobis vitam requirit? Mellis quoque præterea oblationem abnuit, voluptatis enim hoc quoque symbolum est. Dulcis siquidem videtur esse adjuncta unicuique peccato voluptas, sed exitum bile amariorem sortitur. Nos igitur oportet, si Deo placendi cura nos tangit, non eam quæ in turpitudine et voluptatibus posita est, vivendi rationem sectari,

[85] Psal. LXXV, 12. [86] Levit. II, 1, 15. [87] Ibid. II, 11-13. [88] I Cor. V, 7.

Variæ lectiones.

[q] *ἄλλ.* ἀντικομίζοντες. [r] *ἄλλ.* δέ. [r'] leg. cum LXX, ἀναβιβασθήσεται. [s] *ἄλλ.* ἀποφάσκειν δέ.

hoc quibus rebus minime par est per inertiam oblectari, verum quod legis auctori placitum est, in eo omni studio contentioneque laborare. Cæterum sale sacrificia conspergi jubet, hoc quoque sanæ mentis et prudentiæ symbolum inferens. Oportet enim, ut ego sentio, divino timore, veluti sale, illorum qui Deo sacra faciunt mentem aspergi, ne ad fluxas cupiditates diffusa ac diffluens, facile spretis melioribus, ad id quod deterius est deferatur. Quidni igitur omni laude prosequemur id quod Paulus exclamat: « Sermo vester in gratia sale sit conditus [89]? » Sed, opinor, haud talem sese prodet sermo, nisi prius nobis mens rite composita et constituta fuerit. « Ex abundantia enim cordis os loquitur [90]. » Sale igitur mens piorum condiatur, peccatum excrementi instar abjiciat, nec supine ad indecoras voluptates delata mollescat. Proinde hoc idemmet Paulus monet: « Stabiles estote et immobiles, abundantes in opere Domini semper [91]. » **22** Dum enim stabiles esse nos jubet, eos qui nondum compositam firmatamque mentem habent, laudis omnino expertes esse demonstrat. Quos et ipse omnium Dominus accusat per prophetam his verbis: « Dilexerunt movere pedes suos, et non cessaverunt, et Deo ipsi non placuerunt [92]. » Pedes autem, hoc loco, transeuntem quamdam significant motionem, et mentis impetum in utramque partem, tum ad ea, inquam, quæ mala sunt, tum ad ea quæ admirabilia omnium opinione judicantur: ut omnino veluti constrictos ac defixos humi esse oporteat pedes qui constantiam tenaci habitu servent, viamque improbitatis ac vitiorum ingredi vereantur. Talem se beatus Psaltes monstrabat dicens: « Statuit supra petram pedes meos [93], » solidam penitusque immotam habitus firmitatem hac loquendi ratione designans. Præcepit vero nobis apostolus Paulus ut in opere Domini abundemus, quantum quidem humanæ naturæ fas est, nosque Deo inseparabili charitate junctos bonis ac honestis actionibus declaremus [94]. Nec enim, ut arbitror, cordati hominis fuerit, nunc quidem a divina lege desciscere, nunc vero rursus velut e somno excitatum, eamdem omni virium contentione retinere. Hi namque mihi similes esse videntur iis qui ex oneraria navi in profundum æquor fluctusque deciderunt, quibus cum licuisset socordiam vitantibus nihil timere, postquam in ipso jam malo versantur, tum demum vix quod utile est animadvertunt; rursumque onerariam natando repetentes, amissam exquirunt securitatem. Et tamen satius fuerat non ipsummet periculi exspectare discrimen, sed vitare adveniens: ita namque sibi sapientius consuluissent. Quod si qui prorsus ejusmodi homines imitetur, atque ea quæ merito reprehenduntur admirabundus excipiat, stultissimus

A μεταδιώκοντας βίον ὁρᾶσθαι, οὐ δ' οἷς ἥκιστα χρὴ ῥᾳθυμοῦντας ἐφήδεσθαι, ἀλλ' ὅπερ ἂν εἴη τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν, τοῦτο περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι σπουδάζοντας. Ἁλὶ δὲ ὅμως ἁλίζεσθαι τὰς θυσίας κελεύει, λογισμοῦ καὶ φρονήσεως εἰσφέρων σύμβολον. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, τῷ θείῳ φόβῳ, καθάπερ ἁλὶ καταπάττεσθαι τὴν διάνοιαν τῶν ἱερουργούντων Θεῷ, ἵνα μὴ κεχυμένη καὶ διαῤῥέουσα πρὸς ὑδαρεστέρας ἐπιθυμίας, ῥᾳδίως ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐκφέρηται, τῶν ἀμεινόνων ὑπερφρονήσασα. Πῶς δὲ οὐχ ἐπαίνου παντὸς ἀξιώσομεν τὸ διὰ τοῦ Παύλου βοώμενον· « Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτι ἁλὶ ἠρτυμένος; » Ἀλλ' οἶμαι μὴ πρότερον δύνασθαι τοιοῦτον ὁρᾶσθαι τὸν λόγον, πρὶν ἂν ἡμῖν τὰ κατὰ γνώμην ἔχοι καλῶς. « Ἀπὸ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. » Ἁλιζέσθω τοί-

B νυν τῶν εὐσεβούντων ὁ νοῦς· ἀποῤῥείτω καθάπερ τι περίττωμα τὴν ἁμαρτίαν· μὴ μαλακιζέσθω, πρὸς ἐκτόπους ῥεμβόμενος ἡδονάς. Διάτοι τοῦτο καὶ Παῦλός φησιν· « Ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε. » *Ἑδραῖοι* μὲν γὰρ *γίνεσθε*, λέγων, παντὸς ἐπαίνου τίθησι μακρὰν τοὺς οὔπω συμπεπηγότα καὶ ἠσφαλισμένον ἔχοντας τὸν νοῦν. Οὓς καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ πάντων Δεσπότης καταιτιᾶται, διὰ τοῦ προφήτου λέγων ὡδί· « Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εὐδόκησεν αὐτοῖς [1]. » Οἱ δὲ πόδες ἐνθάδε, μεταβατικήν τινα σημαίνουσι κίνησιν, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάτερα τῆς διανοίας ῥοπὴν, τήν ἐπί τε τὰ φαῦλά φημι, καὶ ὅσα τὴν τοῦ θαυμάζεσθαι ψῆφον ἐφ' ἑαυτοῖς ἀπαιτεῖ, ὡς πάντως ὡς πεπηγότες εἶεν οἱ πόδες,

C ἔχοντες ἤδη τὸ ἑδραῖον ἑκτικῶς, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ φαῦλον ὀκνοῦντες ὁδόν. Τοιοῦτός ἐστιν ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς, λέγων· « Ἔστησεν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου, » τὸ στεῤῥὸν καὶ ἀμετάθετον τῆς ἕξεως διὰ τούτου μηνύων· παραινῶν δὲ ἡμῖν ὁ ἀπόστολος Παῦλος τὸ δεῖν ἐν ἔργῳ Κυρίου περισσεύειν, κατὰ τὸ ἐγχωροῦν τῇ φύσει τὸν ἄνθρωπον, ἀμέριστον δὲ τῆς πρὸς τὸ θεῖον φιλίας δι' ἔργων ἀγαθῶν ἀναφαίνεσθαι. Οὐ γὰρ σώφρονος, οἶμαι, διανοίας ἔργον ἐστὶ, ποτὲ μὲν τῶν θείων νόμων ἀποστατεῖν, ποτὲ δὲ πάλιν, ὥσπερ ἐξ ὕπνου διαναστὰς, ἀντέχεσθαι τῶν αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ταυτόν μοι δοκοῦσι παθεῖν τοῖς ἀποπίπτουσι τῶν ὁλκάδων ἐν θαλάσσῃ μέσῃ καὶ κύμασιν, οἷς ἐνὸν ἀπαλλάττεσθαι τοῦ φόβου, παραιτουμένοις

D τὴν ῥᾳθυμίαν, ἐπειδὰν ἐν αὐτῷ γένωνται τῷ κακῷ, τότε μόλις ὁρῶσι τὸ χρήσιμον, καὶ πάλιν ἐπὶ τὴν ὁλκάδα νηχόμενοι, τὴν ὅθεν ἀποπεπτώκασι ζητοῦσιν ἀσφάλειαν. Καίτοι μᾶλλον ἐχρῆν οὐ τοῦ κινδύνου περιμεῖναι τὸ τέλος, ἀλλ' οὔπω παρόντα μισεῖν· οὕτω γὰρ ἂν ἐβουλεύσαντο σωφρονέστερον. Εἰ δὲ παντί τῳ φανεῖται μωρίας ἀνάπλεως ὁ τὴν τῶν τοιούτων ἀποδεχόμενος μίμησιν, καὶ θαυμάζων τὰ δικαίως κατηγορούμενα, πῶς οὐ πᾶσαν προσήκει προθυμίαν εἰσφέροντας ἀπρὶξ τῶν θείων ἔχεσθαι νόμων, καὶ ἀδιά-

[89] Coloss. IV, 6. [90] Luc. VI, 45. [91] I Cor. XV, 58. [92] Jerem. XIV, 10. [93] Psal. XXXIX, 3. [94] II Cor. IX, 5-12.

Variæ lectiones.

[1] ἄλλ. ἐν αὐτοῖς.

λειπτον ὥσπερ θῦμα τὴν ἀκηλίδωτον ἀναφέρειν πολιτείαν; Ἄκουε δὲ πάλιν, τί περὶ τούτων ἡμῖν ὁ θεῖος διαγορεύει νόμος· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος, λέγων· Ἔντειλαι Ἀαρὼν καὶ τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ· Οὗτος ὁ νόμος τῆς ὁλοκαυτώσεως. Αὕτη ἡ ὁλοκαύτωσις ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ὅλην τὴν νύκτα ἕως πρωῒ, καὶ τὸ πῦρ τοῦ θυσιαστηρίου καυθήσεται ἐπ' αὐτοῦ, οὐ σϐεσθήσεται. » Ἀλλὰ πῶς ἂν, ἀγαπητοὶ, μικρὸς ὑπάρχων καὶ ἀσθενὴς, διασαφῆσαι κατὰ λόγον δυναίμην τὰ διὰ τῆσδε τῆς ἐντολῆς σημαινόμενα; Ποῖος ἡμῖν παραστήσῃ λόγος τὴν ἀκριϐῆ τοῦ νοήματος δύναμιν; Ἐπειδὴ δὲ γέγραπται· « Ἄνοιξον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό· » φέρε δὴ πάλιν τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καταθαρσήσαντες χάριτι, καὶ τῆς ἐν τούτοις σαφηνείας ἐχώμεθα.

ε'. Ἕλκει πάντας ἐπὶ τὴν εὐσέϐειαν ὁ φιλάνθρωπος τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ διεγείρει πρὸς ἀρετὴν τοὺς ὅσοι τὴν ἀκοὴν τοῖς αὐτοῦ νόμοις εὐπειθεστέραν ἔχειν οἴονται δεῖν. Ἀλλ' οὐ πᾶσιν ἴση περὶ τοῦτο σπουδὴ, οὐδὲ διὰ τῆς αὐτῆς προθυμίας ἕκαστος ἄγεται. Οἱ μὲν γὰρ ἐκτενέστερον προσίασι τῷ Θεῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεϐείας ἡγούμενοι οὐδὲν προτιμότερον [a], ὁλόκληρον ὥσπερ ἱερεῖον καὶ ἀμέριστον θῦμα προσάγουσιν ἑαυτοὺς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Κυρίῳ. Τούτοις τὸ τῆς ὁλοκαυτώσεως ὄνομα πρεπωδέστατον· αὕτη γὰρ ὄντως ἐστὶν ἡ ὁλοκαύτωσις, ὅταν τις ὅλος ἐξ ὅλου προσφέρηται τῷ Θεῷ, ἐν οὐδενὶ καιρῷ τὸ πονηρὸν ἐργαζόμενος. Ἀλλ' ὅρα τί περὶ τοῦ τοιούτου φησὶν ὁ τῆς ὁλοκαυτώσεως νόμος. « Αὕτη ἡ ὁλοκαύτωσις, ὅλην τὴν νύκτα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἕως πρωΐ. Καὶ τὸ πῦρ τοῦ θυσιαστηρίου καυθήσεται ἐπ' αὐτοῦ, οὐ σϐεσθήσεται. » Ποῖον δ' ἂν εἴη τοῦ θυσιαστηρίου τὸ πῦρ, ἢ πάντως ἡ ἐν ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος σχέσις; Ὅπερ ἡμῖν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐσήμαινε, λέγων· « Πῦρ ἦλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. » Ὁ μὲν οὖν ὁλοκαυτούμενος, καὶ ὅλος ἐξ ὅλου Θεῷ προσφερόμενος, ἄσϐεστον ἐφ' ἑαυτῷ τηρείτω τὸ πῦρ, καὶ τῆς ἁγίας ἐκείνης φλογὸς ἀκμαζέτω διαπαντὸς ἡ δύναμις ἐν αὐτῷ· *Ὅλην γὰρ τὴν νύκτα*, φησὶν, ἥτις εἰς τὸν παρόντα βίον ἐκληφθήσεται. Οὐ γὰρ προσήκει, ποτὲ μὲν ἀποψύχεσθαι παρακλίνοντα πρὸς τὸ φαῦλον· ποτὲ δὲ πάλιν ἀναζωπυρεῖσθαι τὸν νοῦν, ἀλλὰ μονότροπον εἶναί τινα, καὶ ἀεὶ τῷ πνεύματι ζέοντα, καθάπερ φησὶν ὁ Παῦλος. Εἴη δ' ἂν ἡμῖν καὶ δι' ἑτέρων ὑποδειγμάτων τοῦτο καταφανέστερον, εἰ τὴν ἀκριϐῆ τοῦ νόμου περιεργαζοίμεθα βούλησιν. Λέγει γὰρ πάλιν οὕτως ἐφεξῆς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα Θεός· « Καὶ ταῦτά ἐστιν ἃ ποιήσεις, ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου. Ἀμνοὺς ἐνιαυσίους δύο τὴν ἡμέραν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐνδελεχῶς, κάρπωμα ἐνδελεχισμοῦ. Τὸν ἀμνὸν τὸν ἕνα ποιήσεις τὸ πρωΐ, καὶ τὸν ἀμνὸν τὸν δεύτερον ποιήσεις τὸ δειλινὸν, καὶ δέκατον σεμιδάλεως πεφυραμένης ἐν ἐλαίῳ κεκομμένῳ τῷ τετάρτῳ

A omnium existimatione judicabitur; quidni deceat omnem animi alacritatem retinentes, divinas præceptiones retinere mordicus, ac perenne veluti sacrificium Deo vitam omni labe carentem offerre? Audi vero rursus quid his de rebus nobis lex divina præcipiat: « Et locutus est Dominus Mosi dicens: Præcipe Aaron et filiis ejus: Hæc est lex holocausti. Hoc holocaustum in altari totam noctem usque mane: et ignis altaris cremabitur in ipso, non exstinguetur [95]. » Sed quonam modo, dilecti, cum parvus sim et infirmus, quæ hac præceptione significantur explicare pro dignitate possim? Quæve nobis oratio probe atque explorate vim sententiarum aperiat? Quoniam vero scriptum est: **23** « Aperi os tuum, et implebo illud [96], » age rursum gratiæ nostri B Salvatoris fidentes, horum quoque interpretationem investigemus.

5. Trahit omnes ad pietatem salutare hominibus Dei Verbum, atque ad virtutem excitat quicunque aures divinis ipsius legibus obsequentes afferunt. Sed non omnibus in hac re eadem ex æquo cura, nec eodem omnes studio atque alacritate aguntur. Nam alii quidem vehementiore conatu feruntur ad Deum, nec quidquam pietate erga ipsum potius ducentes, integram velut hostiam suisque absolutam partibus, seipsos Domino in odorem suavitatis offerunt. His hominibus jure merito holocausti nomen attribuas, siquidem holocausti vera hæc ratio est, cum quis se totum penitus offert Deo, se quovis C tempore ab omni prorsus scelere atque improbitate sejungens. Sed vide quid hac in re lex quæ de holocausto est, jubeat: « Hoc holocaustum totam noctem in altari usque ad mane. Et ignis altaris ardebit, non exstinguetur [97]. » Quid aliud porro hic ignis altari impositus omnino demonstrat, quam sanctum Spiritum in nobis perpetuo habendum? Quod nobis Salvator quoque indicavit, dum ait: « Ignem veni mittere in terram [98]. » Quicunque igitur ex holocausti lege totum sese penitus devovet Deo, ignem in seipso perennem conservet, sanctæque illius flammæ vis in eo perpetuo vigeat, tota nocte nimirum, ait Scriptura, quod de ea quam hic traducimus vita intelligendum est. Neque enim decet nunc quidem frigescere animum ad flagitia declinantem, mox D novas rursum flammas concipere, sed eumdem semper tenorem servare, et quemadmodum Paulus ait, spiritu assidue fervere oportet [99]. Fiet autem hoc nobis aliis exemplis adhuc apertius, si reconditam legis sententiam diligentius investigemus. Ita namque deinceps rursum interpretem sacrorum Mosen Deus alloquitur: « Et hæc erunt quæ facies super altare. Agnos anniculos immaculatos duos quotidie, oblationem assiduitatis. Agnum unum facies mane, et agnum secundum vespere facies, et decimam partem similæ conspersæ oleo tuso mensuram habente

[95] Levit. VI, 8-10. [96] Psal. LXXX, 11. [97] Levit. VI, 9. [98] Luc. XII, 49. [99] Rom. XII, 11.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλως, οὐδὲν τῆς εὐσεϐείας ἡγούμενοι προτιμότερον.

quartam partem hin, et libationem quartam partem hin vini agno uni [1].» Quippe ex his quoque nobis certo licet cognoscere, nullum esse tempus prætermittendum quo non meritis honoribus veneremur Deum, **24** eique bonorum operum fragrantiam veluti juge quoddam sacrificium deferamus. Cum enim alterum prima luce, alterum vespere agnum immolari jubeat, tempus universum videtur notare, ac sub extremis media complecti. Vino vero et oleo similam conspergi, nec plenam ipsi mensuram, sed quartam heminæ partem infundi jubet, illud ænigmatice innuens, futurum ut qui jugi veneratione Deum colunt, vel potius seipsos instar victimæ legislatori longe jucundissimæ offerunt, misericordia lætitiaque perfundantur; sed in hac quidem certe vita modicum quid muneris reportaturos (quarta nempe heminæ pars jubetur inspergi), verum futuro in sæculo gratiæ bonis uberrime cumulandos; quo quidem tempore, ut ait propheta, «lætitia sempiterna super capita ipsorum, et fugit dolor, tristitia et gemitus [2].» Cum igitur perspicue lex omnino vetet ne ad deteriora declinare animum, atque ad flagitia delabi sinamus, quod nobis supplicii genus merito recusare liceat, si tam honestam præclaramque adeo disciplinam neglexerimus? Quod si tibi naturæ humanæ imbecillitatem cogitanti difficilis esse aliquo modo ejusmodi perpetua vitæ contentio videatur (dices enim fortasse minime posse te, incudis instar, duris ac non intermissis laboribus perpetuo sufficere), tum usque adeo perfectæ vivendi rationis fastigium inaccessum esse contendas, excusationem hanc refellit ipsamet lex, remissiorem vitæ modum indicans, imperfectiorem quidem eo quem memoravimus, cæterum qui inter alios longe superet et excellat. Qualis porro ille sit, age rursum adducta ex divinis Litteris similitudine ut explorate intelligas operam dabo. Nam quo tempore filiis Israel in igne, et caligine, ac procella apparuit Deus, atque illis rerum agendarum modum lege lata descripsit, cum necessarium putaret sapientissimus Moses, etiam per aliquam rei gestæ evidentiam vitæ formam legislatori placitam indicare, pro habitu illorum et captu, nondum perfectioribus admittendis idoneo, tale quidpiam exsequitur: «Surgens, inquit, Moses mane, ædificavit altare sub monte, et duodecim lapides, in duodecim tribus Israel; et misit juvenes filiorum Israel, **25** et obtulerunt holocausta, et sacrificaverunt victimam salutarem Deo vitulos. Accipiens autem Moses dimidium sanguinis, effudit in craterem, dimidium autem super altari [3].» Sed videamus iterum eorum quæ scripta sunt singula diligenter explicantes, quidnam hinc nos utilitatis capere possimus.

A τοῦ ἶν, καὶ σπονδὴν τὸ τέταρτον τοῦ ἶν οἴνου τῷ ἀμνῷ τῷ ἑνί.» Ἀλλ' ἔστι καὶ διὰ τούτων ἡμᾶς εἰδέναι σαφῶς, ὅτι καιρὸν οὐδένα προσήκει παρατρέχειν ἐᾷν, ὅτε μὴ καθηκόντως ἐν αὐτῷ τιμᾶται Θεὸς, τὴν ἐξ ἔργων ἀγαθῶν εὐωδίαν, ὥσπερ τινὰ θυσίαν διηνεκῆ παρ' ἡμῶν προσδεχόμενος. Τὸ γὰρ ἀρχομένης μὲν τῆς ἡμέρας τὸν ἕνα σφάζεσθαι κελεύειν ἀμνὸν, ἐπὶ τέλει δὲ ταύτης τὸν δεύτερον, τὸν πάντα σημαίνειν ἔοικε χρόνον, διὰ τῶν ἄκρων τὰ μέσα περιλαμβάνων. Οἴνῳ δὲ καὶ ἐλαίῳ τὴν σεμίδαλιν ἀναφύρεσθαι βούλεται, οὐχ ὁλόκληρον αὐτῇ τὸ μέτρον ἐπιχεῖσθαι κελεύων, ἀλλὰ τὸ τέταρτον τοῦ ἶν· δι' αἰνίγματος ἐκεῖνο διδάσκων, ὅτι περ οἱ [v] διηνεκῆ τῷ Θεῷ προσάγοντες τὴν τιμὴν, μᾶλλον δὲ καθάπερ τι θῦμα τῷ νομοθέτῃ προσαγόμενοι θυμηρέστερον, ἐλεηθέντες B εὐφρανθήσονται, ἐν μὲν τῷ παρόντι βίῳ μικρόν τι τοῦ δώρου κομισάμενοι μέρος (τὸ γὰρ τέταρτον τοῦ ἶν ἐπιχεῖσθαι κελεύει), ἐπὶ δὲ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, πληρεστάτης αὐτοῖς ἀποδοθησομένης τῆς χάριτος, ὅτε, καθά φησιν ὁ προφήτης, «Εὐφροσύνη αἰώνιος ὑπὲρ κεφαλῆς αὐτῶν· καὶ ἀπέδρα [x] ὀδύνη, καὶ [y] στεναγμός.» Διαῤῥήδην τοίνυν τοῦ νόμου κελεύοντος [z], μηδαμοῦ ταῖς ἐπὶ τὸ χεῖρον παρατροπαῖς ἀποκλίνεσθαι συγχωρεῖν εἰς ἁμαρτίαν τὸν νοῦν, πῶς οὐ πάσης ἐσόμεθα τιμωρίας ὑπεύθυνοι, τῶν οὕτω καλῶς δεδεγμένων ὀλιγωρήσαντες; Εἰ δέ σοι τῆς ἀνθρώπου φύσεως περισκεπτομένῳ τὴν ἀσθένειαν, δυσχερὴς εἶναί πως καταφαίνεται τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς ὁ τόνος (μὴ γὰρ δύνασθαι διαπαντὸς, ἴσως ἐρεῖς, ἄκμονος δίκην C σκληρῶς καὶ ἀμειλίκτως διακεῖσθαι περὶ τοὺς πόνους), καὶ τῆς οὕτως ἀκριβοῦς πολιτείας δυσέφικτον εἶναι λέγοις τὸ τέλος, λύσει σοι τὴν ἀφορμὴν ὁ νόμος ὑποβεβηκότα βίου τρόπον ἀναδεικνὺς, τοῦ μὲν εἰρημένου καταδεέστερον, πολὺ δὲ τοὺς ἄλλους ἀναβεβηκότα, καὶ ἐξαλλόμενον. Ποῖον δὲ τοῦτόν φημι, πάλιν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς παραλαβὼν, τὴν εἰκόνα σαφῆ σοι ποιῆσαι πειράσομαι. Ὅτε γὰρ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, ἐν πυρί τε καὶ γνόφῳ, καὶ θυέλλῃ Θεὸς ἐπεφαίνετο, καὶ τοὺς περὶ τῶν πρακτέων ὥριζε νόμους [a], ἀναγκαῖον εἶναι νομίσας ὁ πάνσοφος Μωσῆς, καὶ διὰ πράγματος ἐναργοῦς ἐπιδεῖξαι τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ τῆς ἀρεσκούσης τῷ νομοθέτῃ πολιτείας τὸν τύπον, ὅσον πρὸς τὴν ἐκείνων ἕξιν καὶ διάνοιαν, οὔπω δυναμένην παραδέχεσθαι τὰ τελειότερα, τοιοῦτόν τι διαπράττεται· D «Ὀρθρίσας γὰρ, φησὶ, τὸ πρωῒ, ᾠκοδόμησε θυσιαστήριον ὑπὸ τὸ ὄρος, καὶ δώδεκα λίθους εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ· καὶ ἐξαπέστειλε τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνήνεγκαν ὁλοκαυτώματα, καὶ ἔθυσαν θυσίαν σωτηρίου τῷ Θεῷ μοσχάρια. Λαβὼν δὲ Μωσῆς τὸ ἥμισυ τοῦ αἵματος, ἐνέχεεν εἰς τὸν κρατῆρα, τὸ δὲ ἥμισυ τοῦ αἵματος προσέχεε πρὸς τὸ θυσιαστήριον.» Ἀλλ' εἰδῶμεν πάλιν ἕκαστα τῶν γεγραμμένων διαπτύσσοντες ἀκριβῶς, οἷος ἡμῖν ὠφελείας ἐκ τούτου ἀναφαίνεται τρόπος,

[1] Exod. XXIX, 38-40. [2] Isa. XXXV, 10. [3] Exod. XXIV, 4-6.

Variæ lectiones.

[v] ἄλλ. ἡ. [x] ἄλλ. ἀπέδρω. [y] Puto ὀδύνη καὶ λύπη, καὶ στεν. [z] ἄλλ. λέγοντος. [a] ἄλλ. νόμος.

ς'. Ὀρθρίζει μὲν οὖν ὁ Μωσῆς, καὶ ἀνίστησι τὸ A θυσιαστήριον, διὰ τούτου διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι προσήκει πρότερον ὥσπερ ἐξ ὕπνου διεγερθῆναι, καὶ πρὸς νῆψιν ἀναστῆναι τὸν ἄνθρωπον, τὴν μὲν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀχλὺν, ὥσπερ τινὰ νύκτα σκοτεινὴν παρελάσαντα, τρέχοντα δὲ ἤδη πρὸς τὸ τῆς γνώσεως φῶς· ἵν' οὕτως πρὸς τὸ δύνασθαι λοιπὸν ἱερουργεῖν τῷ Θεῷ καλὸν αὐτῷ [b] θυσιαστήριον τὴν οἰκείαν ἀναστήσῃ διάνοιαν. Τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τὸν προφήτην Ἡσαΐαν εἰπεῖν· « Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζει τὸ πνεῦμά μου πρὸς σὲ, ὁ Θεὸς, διότι φῶς τὰ προστάγματά σου ἐπὶ τῆς γῆς. » Τὸ μὲν οὖν ὀρθρίσαι Μωσέα τοιοῦτόν τι σημαίνει. Ἀλλ' ἵνα τῆς τοῦ νοήματος ἀκολουθίας ἐχώμεθα, ἐπ' [c] αὐτὴν ἤδη βαδιούμεθα τοῦ ζητουμένου τὴν τάξιν. Ἵστησι τὸ θυσιαστήριον οὐκ ἐπὶ τὸ ὄρος, ἀλλ' ὑπὸ τὸ ὄρος, ὅπερ δεικνύει τὴν ἔτι ταπεινὴν τῆς τελειότητος ἀπο- B λειπομένων διάνοιαν, οὔπω δυναμένων ὥσπερ εἰς ὄρος ἀναβαίνειν εἰς τὴν ἀκρότητα τῶν τελείων παραγγελμάτων, ἀλλ' ἐγγὺς μὲν εἶναι τούτων, ὑποβεβηκέναι δὲ ὅμως, οὐκ ἐπὶ τὸ ὄρος, ἀλλ' ὑπὸ τὸ ὄρος προσιόντας Θεῷ. Εἶτα περὶ τὸ θυσιαστήριον δώδεκα λίθους κεῖσθαι δεῖν ὑπελάμβανεν, εἰς τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ· ἵνα καὶ διὰ τούτου μάθωμεν ὅτιπερ ἀεὶ τῷ Θεῷ προσεδρεύειν ὀφείλομεν, οὐδαμοῦ πρὸς τὴν ἄσωτον ἁμαρτίαν ἐκπίπτοντες. Ὅπερ ἡμῖν σαφέστερον διαγγέλλων ὁ Ψαλμῳδὸς, ἔλεγε· « Καὶ κυκλώσω τὸ θυσιαστήριόν σου, Κύριε. » Μετὰ δὲ τοῦτο πάλιν· « Ἐξαπέστειλε, φησὶ, τοὺς νεανίσκους τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καὶ ἀνήνεγκαν ὁλοκαυτώματα, καὶ ἔθυσαν σωτηρίου θυσίαν τῷ Θεῷ μοσχάρια. Ἀργοτέρας μὲν οὖν, ἢ καὶ ἄλλως ἀσθενοῦς διανοίας οὐκ ἔργον εἶναι C φήσομεν τὸ δύνασθαι θυσίας ἀναφέρειν Θεῷ, ἀλλὰ νεανικοῦ καὶ γενναίου φρονήματος. Διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν νεανίσκους εἶναι τοὺς ἀπεσταλμένους φησὶ, ἀναφέρουσι δὲ ὅμως θυσίαν σωτηρίου μοσχάρια. Ἀλλ' ἔστι καὶ διὰ τούτου πάλιν ἰδεῖν, ὥσπερ ἐκ τύπου καὶ σχήματος εἰς τρόπων διαφορὰς μετασκευαζομένου τοῦ πράγματος, ἐπαινετὴν μὲν τῶν προσαγόντων τὴν προαίρεσιν, ἀσθενεστέραν δὲ ὅμως, καὶ τοῦ μείζονος καὶ τελειοτέρου καταδεεστέραν. Οὐ γὰρ μόσχος, ἀλλὰ μοσχάριόν ἐστι τὸ προσαγόμενον, καὶ μεγέθει καὶ ἰσχύϊ τοῦ τελείου μόσχου λειπόμενον. Λαβὼν δὲ τὸ αἷμα, τὸ μὲν ἥμισυ προσέχεεν εἰς κρατῆρα· τὸ δὲ ἥμισυ, εἰς τὸ θυσιαστήριον. Ὁρᾷν δὲ λοιπὸν ἐνθάδε μεριζομένην δι' αἰνίγματος τὴν ζωὴν D τοῦ λατρεύοντος. Εἰς ψυχῆς μὲν γὰρ τύπον τὸ αἷμα λαμβάνεται, ἧς τὴν ζωὴν ἐν ἴσῃ μοίρᾳ διαιρεῖται μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ μόνον ἑαυτοῖς ζῶμεν, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ θυσιαστηρίου μερίδα φυλάττωμεν. Τοιοῦτός τίς ἐστιν ὁ μέσος οὗτος καὶ ἐπιεικέστερος βίος, οὔτε τῷ λίαν αὐστηρῷ δριμεῖαν ἔχων τὴν μέθεξιν, οὔτε τῷ πολὺ κεχλεῖσθαι [d] πρὸς ἄδειαν ἐκπίπτων εἰς ἁμαρτίας· ἀλλὰ τῷ μὲν ὑδαρεστέρῳ ἄνω βεβηκὼς [e] δι' εὐλάβειαν, συγκρίνεσθαι δὲ τοῖς τελειοτέροις οὐκ ἔχων διὰ τὸ τῆς προθυμίας ἐνδεές. Κρεμαμένης δὲ ὥσπερ

6. Mane igitur consurgit Moses, altareque excitat; nos proinde docens primum tanquam e somno exsurgere, atque ad vigilantiam excitari hominem oportere; tum peccati caligine instar obscuræ noctis depulsa, festinare illico ad cognitionis lucem, ut hoc pacto egregium altare, in quo Deo deinceps sacrificet, suam ipsemet excitet mentem. Idem namque hoc arbitror Isaiam quoque prophetam dicere: « De nocte vigilat spiritus meus ad te, Deus, quia lux præcepta tua super terram [a]. » Matutina ergo hæc Mosis consurrectio tale quidpiam indicat. Verum ut seriem totius sententiæ teneamus, ad reliqua jam investiganda ordine progrediamur. Constituit altare, non supra montem, sed sub monte: quo designat eorum qui a perfecto absunt humilem adhuc sensum, qui ad perfectorum mandatorum sublimitatem, tanquam ad montem ascendere haud queant; cæterum, cum absint propius, depressi tamen ferantur, non supra montem, sed sub monte Deo appropinquantes. Tum in altaris ambitu duodecim statui lapides jussit, pro numero duodecim tribuum Israel: ut hinc quoque intelligamus, debere nos Deo semper affixos esse, nullatenus ad peccati turpitudinem delabentes. Quod nobis apertius indicans Psaltes dicebat: « Et circumdabo altare tuum, Domine [a]. » Addit porro deinceps: « Misit, inquit, adolescentes filiorum Israel, et attulerunt holocausta, sacrificaveruntque sacrificium salutare Deo vitulos. » Non igitur segnis aut imbecillæ mentis, sed robusti ac generosi pectoris esse dicemus, sacrificare Deo. Hanc enim ob causam missos adolescentes ait. Vitulos illi nihilominus, sacrificium salutare offerunt. Ex quo illud licet animadvertas, tanquam ex forma et exemplari, quod in moribus est discriminis conjectans, laudabilem hanc esse offerentium voluntatem, imbecilliorem tamen, et quæ a summo perfectoque deficiat. Nec enim juvencus offertur, sed vitulus, qui nec mole nec viribus plenam juvenci mensuram æquet.
26 Accipiens autem sanguinem, ejus dimidium fudit in craterem, alterum autem dimidium in altare. Inspicere hic postremo licet, tanquam in ænigmate, partitam ejus qui divino cultui addictus est vitam. Gerit hic nempe sanguis animæ typum, cujus vitam nobiscum ex æquo partitur Deus, ut non nobis tantum vivamus, sed et destinatam altari partem servemus. Talis quædam est media hæc et moderata vivendi ratio, quæ neque austeritate nimia sit acerba, neque blandimentis delinita voluptatum licentiam nanciscatur peccandi: sed dissolutiore quidem præstantior sit ob religionem et metum, neque rursum vigore quodam et strenuitate destituta conferri cum perfectioribus queat; permisto autem quodammodo ex utrisque habitu', earumque in unum coalescente natura, honestum quoddam et placidum

[a] Isa. xxvi, 9. [a] Psal. xxv, 6.

Variæ lectiones.

[b] ἄλλ. αὐτόν. [c] ἄλλ. ἠχώμεθα. [d] ἄλλ. κεκλῆσθαι, ἢ κεκλίσθαι. [e] ἄλλ. τὸν μὲν ὑδαρέστερον ἀναβαβ.

vitæ genus emergit. Nempe propter mutuam utriusque inter se habitudinem, quod in singulis molestum est tollitur : ac severioris quidem disciplinæ contentio in securitatis æquabilitatem delata fit lenior; quod vero securitatis exuberat, animi vi et acrimonia, quasi falce amputatum, rectam, nec ulli obnoxiam reprehensioni vivendi formam constituit.

7. Præclarum igitur est, o dilecti, æmulari meliora, et quo quidque ad virtutem utilius fuerit, eo plus in eo delectationis reponere. Verum, ut Paulus ait : « Unusquisque vestrum proprium donum habet ex Deo, alius quidem sic, alius autem sic[6]. » Pro ea namque qua præditus est bonitate nostrum omnium procreator, imbecillioribus quoque salutis occasiones largitur, majorem quidem illi laudem impartiens, qui in perfectioribus excellere studuerit, sed eum quoque tamen, cui non tantum inest virtutis, expertem esse benignitatis haud sinit. Nam quemadmodum similis non est faciei facies, ut ait Salomon[7], ita neque humanæ mentes. Una siquidem cum sit natura corporis, atque ex iisdem perfecta membris, peculiaris tamen in unoquoque figuræ diversitas discrimen constituit. Idem in animis quoque fieri videas, ut cum eædem agendi facultates in omnibus sint æquales, habituum proprietatibus diversos inter se ac dissimiles animadvertas. Sententiam hujusmodi quampiam ex evangelica quoque parabola effici arbitror : « Exiit, inquit, **27** qui seminat, seminare semen suum, et dum seminaret, quædam quidem in vias atque petrosa, quædam in spinas, alia autem in terram bonam ceciderunt : feceruntque fructum, hoc quidem centesimum, illud vero sexagesimum, aliud denique tricesimum[8]. » Vides quomodo terram universam bonam esse asserit, verum ex fructuum diversitate discrimen apparet. Nam centesimus quidem numerus, eos qui in virtute perfecti sunt, quique ad summum pietatis fastigium pervenerunt, designat. Sexagesimus vero, eos qui modico quidem post hos substitere intervallo, cæterum et ipsi progressionibus in virtute non exiguis profecere. Trigesimus demum, inferiores adhuc, non tamen extra optimam positos terram, nec qui omnino destituantur fructibus; quamvis et perfecto, et ab eo qui perfecto proximus est, inferiores sint, sintque proinde veluti in tertio ordine eorum qui virtuti militant, constituti. « Multæ enim mansiones apud Patrem[9], » quemadmodum Salvator ait, quæ meritum honoris modum unicuique definiunt. Hoc idem illa quoque inter servos talentorum partitio indicat. « Nam uni quidem, inquit, quinque dedit, alii duo, alii vero unum[10]. » Et quidem posita in omnibus ejusdem æqualitate naturæ, quæque, quod ad ipsius rationem

A ἐξ ἀμφοῖν τῆς ἕξεως καὶ τῆς ἐν τοῖς εἰρημένοις ποιότητος συνούσης [f] εἰς ἕν, σεμνός τις καὶ προσηνὴς ἀναδείκνυται τρόπος· ὅτι τῇ πρὸς ἄλληλα σχέσει, τὸ ἐν ἑκάστῳ λυποῦν ἀφανίζεται [g], καὶ τῆς μὲν ἀκριβείας ὁ τόνος ἐν τῷ τῆς ἀδείας λείῳ [h] παρεκλυθήσεται· τὸ δὲ τῆς ἀδείας περιττὸν, οἷά τινι δρεπάνῃ ταῖς ἀπὸ τοῦ νοῦ δεινότησι περιτεμνόμενον, ὀρθὴν καὶ ἀκατηγόρητον ἐπιδείξει τὴν ἀγωγήν.

ζ'. Καλὸν μὲν οὖν, ἀγαπητοὶ, ζηλοῦν τὰ βελτίονα; καὶ ὅπερ ἂν ἔχοι τὸ πλέον εἰς ἀρετὴν, τούτῳ μᾶλλον φείδεσθαι [i]. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ Παῦλός φησι· « Ἕκαστος ὑμῶν ἴδιον ἔχει χάρισμα ἐκ Θεοῦ· ὁ μὲν, οὕτως· ὁ δὲ, οὕτως. » Ἀγαθὸς γὰρ ὑπάρχων ὁ πάντων ἡμῶν δημιουργὸς, καὶ τοῖς ἀσθενεστέροις τοῦ σώζεσθαι δίδωσιν ἀφορμάς· ἐπαίνου μὲν μείζονος ἀξιῶν τὸν ἐν τοῖς
B τελειοτέροις διαπρέπειν σπουδάζοντα· φιλανθρωπίας δὲ ὅμως οὐκ ἀμοιρεῖν ἐπιτρέψας καὶ τὸν ᾧ τοσοῦτον οὐ μέτεστιν ἀρετῆς. Ὥσπερ γὰρ οὐχ ὅμοια πρόσωπα προσώποις, καθά φησιν ὁ Σολομὼν, οὕτως οὐδὲ αἱ διάνοιαι τῶν ἀνθρώπων. Μία μὲν γὰρ ἡ τοῦ σώματος φύσις, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν ἀπηρτισμένη μορίων· τὸ δὲ τῶν ἐν ἑκάστῳ χαρακτήρων διάφορον τὴν ἀλλαγὴν [j] ἐργάζεται. Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς διανοίας εὑρήσομεν· διὰ μὲν τῶν αὐτῶν ἐνεργειῶν, ἴσην ἐν ἅπασι συγκειμένην, ταῖς δὲ τῶν ἕξεων ποιότησι μεριζομένην εἰς ἀνομοιότητα. Τοιοῦτόν τινα νοῦν καὶ διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς ἀποτίκτεσθαι νομίζω. « Ἐξῆλθε γὰρ, φησὶν, ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι τὸν σπόρον αὐτοῦ· ἐν δὲ τῷ σπείρειν αὐτὸν, ἃ μὲν εἰς τὰς ὁδοὺς καὶ τὰ πετρώδη, ἃ δὲ εἰς τὰς ἀκάνθας, ἃ δὲ εἰς τὴν γῆν
C πέπτωκε τὴν καλὴν, καὶ ἐποίησε καρπὸν, ὁ μὲν ἑξήκοντα [k], ὁ δὲ τριάκοντα. » Ὁρᾷς πῶς τὴν μὲν γῆν ἔφησε πᾶσαν εἶναι καλὴν, περὶ δὲ τὴν τῶν καρπῶν διαφορὰν τὸ ἀνώμαλον φαίνεται. Ὁ μὲν οὖν ἑκατὸν ἀριθμὸς, τοὺς ἐν ἀρετῇ τελείους παραδηλοῖ, καὶ τοὺς εἰς ἀκροτάτην ἀναβεβηκότας εὐσέβειαν· ὁ δὲ ἑξήκοντα, τοὺς ὀλίγον μέν τι τῶν εἰρημένων ὑποβεβηκότας, εἴσω δέ που καὶ αὐτοὺς ἀρετῆς ὑπάρχοντας οὐ μικρᾶς· ὁ δὲ τριάκοντα, τοὺς ἔτι μὲν καταδεεστέρους, οὐ μὴν ἔξω τῆς καλλίστης ὑπάρχοντας γῆς, οὐδὲ τοῦ διδόναι καρπὸν ἐστερημένους, κἂν τοῦ τελείου καὶ τοῦ μικρὸν ὑποβεβηκότος [l] ἀπολιμπάνωνται, ὥσπερ δὲ ἐν τρίτῃ τάξει τῶν ἐν ἀρετῇ κείμενοι. « Πολλαὶ γὰρ μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ, » καθά φησιν ὁ Σωτὴρ, τὸ
D ἑκάστῳ χρεωστούμενον τῆς τιμῆς μέτρον ὁρίζουσαι. Οὕτω καὶ ἡ τῶν ταλάντων διανομὴ τοῖς οἰκέταις ἐγένετο. « Ὧ μὲν γὰρ, φησὶν, ἔδωκε πέντε· ᾧ δὲ, δύο· ᾧ δὲ ἕν. » Καίτοι τῆς φύσεως ἐν ἴσῳ πᾶσι κειμένης, καὶ ὅσον εἰς τὸν οἰκεῖον λόγον ἐπιτηδείως ἐχούσης, καὶ πρὸς τὸ τέλειον, οὐδεμίαν ἔδει διαφορὰν ἐν τούτοις ὁρίζεσθαι, ἀλλὰ πᾶσιν ἐξ ἴσου τὰ πέντε τάλαντα διανέμεσθαι. Νυνὶ δὲ τῆς δόσεως τὸ ἀνώμαλον ἀνομοιότητά τινα τῶν ἕξεων εἰσφέρει, οὐχ ἐν ἴσῳ μέτρῳ παραδεχομένων τὴν εὐσέβειαν. Ἀλλ' ὅ γε τὰ πέντε τά-

[6] I Cor. VII, 7. [7] Sap. XV, 16. [8] Matth. XIII, 3-8. [9] Joan. XIV, 2. [10] Matth. XXV, 15.

Variæ lectiones.

[f] ἀλλ. συνιούσης καὶ προσηνός. [g] ἐμφανίζεται. [h] ἀλλ. λέγων. [i] ἐφήδεσθαι. [j] ἀλλ. ἐξαλλαγήν. [k] ἑκατὸν, ὁ δέ. [l] ὑπερβεβηκότος.

λαντα λαβὼν, ἤκουσε μέν· «Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, A ἐπὶ ὀλίγα ἧς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ κυρίου σου.» Ὁ δὲ τοῖν δυοῖν ταλάντοιν τὴν ἐπικαρπίαν εἰσποιησάμενος, τῶν ἴσων ἐπαίνων μεταλαγχάνει, καὶ διὰ τῆς αὐτῆς τετίμηται ψήφου. Ἀλλ' οὐκ ἄδικος ἐν τούτοις ὁρᾶται Θεὸς, ἀλλὰ μᾶλλον ἀγαθὸς καὶ φιλότιμος. Οὐ γὰρ ἐλαττώσει τοῖς ἀμείνοσι τὰς τιμὰς ἡ περὶ τὸν ὑποβεβηκότα χρηστότης, οὐδέ τι τῶν ἐκείνοις χρεωστουμένων ὑπεξελθὼν [ἴσ. ὑφελὼν] προστίθησι τοῖς ἐλάττοσιν· ἀλλ' ὁ μὲν τῷ οἰκείῳ πόνῳ τὸ χρέως ἀναλογοῦν ἀπολήψεται χαίρων, τοῦ δὲ μισθοῦ τὸ λειπόμενον ἡ χάρις ἀναπληροῖ. Εἰ δέ τις ἔχει τὴν γνώμην τοῦ διαφθονεῖσθαι ταῖς ἑτέρων εὐπραγίαις οὐκ ἐλευθέραν, τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας κατηγορῶν οὐκ αἰσθάνεται. Οὐ γὰρ δή που, φησὶ, τοῖς ἀμείνοσιν ἐν ἴσῳ μέτρῳ τετάξεται τῆς ἐκείνων B ἀρετῆς ὁ λειπόμενος, εἰ δίκαιον ἐπ' αὐτοῖς ἐνεχθείη τὸ κρίμα, καὶ τῶν ἑκάστῳ βεβιωμένων ἰσοῤῥόπως, ὥσπερ ὁλκαῖς, τὸ τῆς χάριτος μέτρον ἀντισταθμίζεται. Ἀλλ' ἀκουέτω λέγοντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ· «Ἑταῖρε, οὐκ ἀδικῶ σε. Οὐχὶ δηναρίου συνεφώνησά σοι; Ἆρον τὸ σὸν, καὶ ὕπαγε. Θέλω δὲ τούτῳ τῷ ἐσχάτῳ δοῦναι ὥσπερ καί σοι.» Ἐγειρέτω τοίνυν τὴν ἑκάστου προαίρεσιν ὁ Παῦλος εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, καὶ τὸν ἀδρανῆ τῆς διανοίας ὄκνον ἀποτεμνέτω βοῶν· «Ἔγειρε, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφαύσει σοι ὁ Χριστός.» Εἰ γὰρ καὶ κατεκοιμήθης ὡς ἄνθρωπος, καθάπερ ἄκρατόν τινα τὴν ἁμαρτίαν ἐμφορησάμενος, καὶ πρὸς μέθην ἐνεχθεὶς σκοτεινῶν ἐκθυμημάτων, ἀλλ' ἤδη σοι καιρὸς ἀνανῆψαι πρὸς σωτηρίαν, καὶ πρὸς τὸν τῆς δικαιο- C σύνης ἥλιον ἀνατεῖναι τὸν ὀφθαλμόν. Ὑποδέξεταί σε φιλάνθρωπος ὢν ὁ Δεσπότης· ἐλεήσει καὶ δραπετεύσαντα, οὐκ ἀποστρέψεται δακρύοντα, καθαρὸν ἀποδείξει μεταγινώσκοντα, καὶ μεταστήσει πάλιν εἰς εὐσέβειαν. Ἔσται δὲ ἡμῖν καὶ νῦν ἐξ ὑποδειγμάτων ὁ περὶ τούτου λόγος. Τὸ γὰρ ἐν τοῖς τοιούτοις νοήμασιν ἀδολεσχεῖν, πολύ τι τὸ χρήσιμον ἀπεργάζεται.

η'. Ὅτε τοίνυν τῆς ἐν Αἰγύπτῳ δουλείας ἀπαλλάξαι τὸ γένος τὸ ἐξ Ἰσραὴλ ὁ Θεὸς ἐβούλετο, τότε τὸν ἱεροφάντην Μωσέα τρέχειν ἐκέλευσε πρὸς αὐτοὺς, τὴν φιλάνθρωπον τοῦ Δεσπότου διερμηνεύσοντα βούλησιν. D Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὴν τῶν ἀκροωμένων εὐπείθειαν ἐχρῆν ἀκολουθῆσαι καὶ τὴν διὰ τῶν σημείων ἐπίδειξιν, λέγει πρὸς αὐτόν· «Τί τὸ ἐν τῇ χειρί σου; Ὁ δὲ εἶπε· Ῥάβδος. Καὶ εἶπε· Ῥίψον αὐτὴν ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ ἐγένετο ὄφις· καὶ ἔφυγε Μωσῆς ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Μωσῆν· Ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐπιλαβοῦ τῆς κέρκου. Καὶ ἐγένετο ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ.» Ἀλλ', ὡς οἶμαι, διὰ τούτων ὁ μακάριος Μωσῆς ἐπαιδεύετο, ὅτιπερ οἱ τὴν Αἰγυπτίαν νοσήσαντες πλάνην, οἱ πολὺ πρὸς ἁμαρτίαν ἐκβεβηκότες, διὰ τῆς περὶ τὸ Θεῖον τιμῆς,

attinet, suis partibus perfecta est, nullum in his discrimen ad perfectum constitui, sed quinque talenta singulis ex æquo distribui oportuerat. Nunc vero concessi muneris inæqualitas, habituum qui non eamdem pietatis mensuram admittant, dissimilitudinem quamdam significat. At qui talenta quinque acceperat, audivit ille quidem: «Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium domini tui [11].» Verum et qui duo talenta lucratus fuerat, iisdem laudibus ornatus eodemque suffragio cohonestatus est. Nec se tamen hic injustum Deus, sed benignum potius liberalemque demonstrat. Neque enim sua præmia melioribus minuet, quæ in inferiorem liberalitas confertur, nec eorum quidpiam quæ illis debentur subducens, tenuioribus attribuit; verum hic quidem quod debetur pro ratione suscepti ab ipso laboris gaudens accipiet, quod vero mercedis deest gratia compensat. Quod si quis animo haud ingenuo prosperis aliorum successibus invideat, **28** Dei a se benignitatem accusari non animadvertit. At enim non est, dicet aliquis, ullo modo æquali cum melioribus loco habendus qui virtute illis inferior est, si quidem juste de utroque judicetur, ac uniuscujusque actionibus, sua proportione, tanquam ponderibus, gratiæ modus respondeat. Sed audiat is Christum Salvatorem nostrum dicentem: «Amice, non facio tibi injuriam. Nonne ex denario convenisti mecum? Tolle quod tuum est, et vade. Volo autem huic ultimo dare sicut et tibi [12].» Erigat igitur uniuscujusque mentem Paulus ad omne opus bonum, languentemque animi cunctationem discutiat clamans: «Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis, et illuminabit te Christus [13].» Nam etsi humano more in somnum delapsus, qui te peccatis, veluti hausto mero large ingurgitaveris, et cogitationum obscura nocte velut ebrietate correptus es, tempus tamen jam adest quo expergiscare ad salutem, atque oculum ad justitiæ solem intendas. Excipiet te quippe qui benignus est Dominus, miserabitur licet fugitivum, non aversabitur lugentem, emaculatum reddet si errasse pœniteat, teque in pietatis possessione denuo collocabit. Qua de re rursum nobis ab exemplis oratio ducetur: verbosior siquidem in hanc sententiam disputatio, haud mediocrem utilitatem affert.

8. Quo igitur tempore Deus ex Ægyptiaca servitute vindicare Israeliticum genus decreverat, tunc vatem sacrum Mosen, qui benignam Domini voluntatem indicaret, ad eos propere destinavit. Cæterum cum orationi fidem miraculorum exhibitione conciliari oporteret, his illum affatus est verbis: «Quid est in manu tua? Ille vero respondit: Virga. Et dixit: Projice ipsam in terram. Et conversa est in serpentem, et fugit Moses a facie ipsius. Et dixit Dominus ad Mosen: Extende manum tuam, et sume caudam. Et facta est virga in manu ipsius [14].» Verum, ut arbitror, per hæc beatus Moses edocebatur futurum ut qui Ægypti erroribus abducti sunt, longeque ac multum in peccata digressi, per eam quæ Numini debetur venerationem ad pie-

[11] Matth. xxv, 21. [12] Matth. xx, 13, 14. [13] Ephes. v, 14. [14] Exod. iv, 2-4.

tatem denuo traducantur. Ille siquidem, instar virgæ A cujusdam, e tellure pullulavit, sed ubi ad corporeas affectiones declinans, e manu quodammodo legum conditoris exciderit, tunc morum facilitate et mansuetudine abjecta, **29** serpens venenatus exsistit, ad peccatum acerbus, vehemens ad iracundiam. Rursum vero ab auctore legum assumptus, iterum pulcher erit, ejus forma et figura ad optimi habitus archetypum commutata. Mosi siquidem legum auctoris personam accommodabimus. Cæterum quicunque ob segnitiem ad ea quæ minime decet delapsus est, excitari et immutari rursum a Deo, unicuique, ex iis quæ diximus, ut puto, perspicuum fuerit. Neque vero minus prophetarum quoque voces id testabuntur, quæ passim ut ad Deum convertantur, peccantes admonent. Nullum etenim tempus, pro ea qua B homines prosequitur benevolentia Dominus noster prætermisit, quo non omnes ad salutem vocaret. Audire licet igitur increpantem duritiem intractabilitatemque peccantium, obfirmatamque (in malo) consuetudinem accusantem. Dicebat enim aliquando : « Non me ergo timebitis, ait Dominus, aut a facie mea non cavebitis ? qui posui terminum mari, mandatum æternum, et non superabit illum ? Populo vero huic factum est cor inobediens et exasperans. Declinaverunt, et abierunt, et non dixerunt cordi ipsorum : Timebimus Dominum Deum nostrum [15]. » Aliquando vero eos qui impudentius fugiebant, asperius objurgans, dicebat : « Numquid potest Æthiops mutare pellem suam, et pardus va- C rietatem suam ? et vos poteritis bene facere, qui didicistis mala [16] ? » Eousque siquidem generi humano dominabatur omnis peccati parens, ut essent plane pauci Dei cultores, quique legum conditoris memoriam retinendam esse persuasum haberent. Verum hæc ut demonstremus, non erit nobis vehementiori contentione opus, cum aperte Psaltes vociferetur : « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt ; non est qui faciat bonum, non est usque ad unum [17]. » Ita namque peccato in omnes tyrannidem exercente, ac instar caliginis cujusdam per omnem terram diffuso, Dei Verbum ut ad nos descenderet, ac salutari lumine omnium mentibus illucesceret, sancti precabantur. Clamant itaque illi dicentes : « Emitte lucem tuam, et veritatem D tuam [18]. » Emissa est igitur ad nos vera lux, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [19], hoc est, Dei Verbum, Deus ipse, nostrique in se suscepta similitudine, sanctæ Virginis partu editus, generi humano salutem **30** attulit, antiqua naturæ incorruptibilitate revocata, quemadmodum Paulus asserit : « Novam nobis renovans viam, conjunxit cum cœlestibus terrena, medium parietem maceriæ dissolvens, et inimicitias in carne sua, legem mandatorum decretis evacuans [20]. » Ex

εἰς εὐσέβειαν μεταποιηθῆσονται. Ἐβλάστησε μὲν γὰρ οἷά τις ῥάβδος ἀπὸ γῆς· ἀλλ' ὅτε πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ἀποκλίνας πάθη τρόπον τινὰ τῆς τοῦ νομοθέτου χειρὸς ἀποπίπτει, τότε τὸν πρᾶον καὶ ἥμερον τρόπον ἀποβαλὼν, ὄφιος [m] ἰοβόλος εὑρίσκεται, πικρὸς εἰς ἁμαρτίαν, δεινὸς εἰς ὀργήν. Ἐπαναλαβόντος δὲ αὐτοῦ τοῦ νομοθέτου πάλιν, ἔσται καλὸς εἰς τὸ ἀρχέτυπον τῆς ἀρίστης ἕξεως σχῆμα μεταμορφούμενος. Τὸ γὰρ τοῦ νομοθέτου πρόσωπον Μωσῇ περιθήσομεν. Ὅτι τοίνυν τὸν ἐκ ῥᾳθυμίας ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ὀλισθήσαντα διανίστησι πάλιν καὶ μεταβάλλει Θεὸς, εἴη μὲν ἂν ἐκ τῶν εἰρημένων, ὥσγε πιστεύω, παντὶ τῷ καταφανές. Οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ τῶν προφητῶν ἐπιμαρτυρήσουσιν αἱ φωναὶ, ἄνω καὶ κάτω τοὺς ἁμαρτάνοντας ἐπιστρέφειν πρὸς Θεὸν συμβουλεύουσαι. Οὐδένα γὰρ ὁ φιλάνθρωπος ἡμῶν Δεσπότης παραλέλοιπε καιρὸν, ὅτε [n] μὴ πάντας ἐκάλει πρὸς σωτηρίαν. Ἔστι γοῦν ἀκοῦσαι καταπληττομένου τὸ σκληρὸν καὶ δυσήνιον, καὶ τὴν ἀμετάθετον τῶν ἁμαρτανόντων ἕξιν αἰτιωμένου. Ποτὲ μὲν γὰρ ἔλεγε· « Μὴ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, ἢ ἀπὸ τοῦ προσώπου μου οὐκ εὐλαβηθήσεσθε; τὸν τάξαντα ὅριον τῇ θαλάσσῃ, πρόσταγμα αἰώνιον, καὶ οὐχ ὑπερβήσεται αὐτό; Τῷ δὲ λαῷ τούτῳ ἐγενήθη καρδία ἀνήκοος, καὶ ἀπειθής. Ἐξέκλιναν καὶ ἀπήλθοσαν, καὶ οὐκ εἶπαν τῇ καρδίᾳ αὐτῶν· Φοβηθῶμεν δὴ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν. » Ποτὲ δὲ δριμύτερον ἐπισκήπτων τοῖς ἀναιδέστερον δραπετεύουσιν, ἔλεγε· « Εἰ ἀλλάξεται Αἰθίοψ τὸ δέρμα αὐτοῦ; καὶ πάρδαλις τὰ ποικίλματα αὐτῆς; καὶ ὑμεῖς δυνήσεσθε εὖ ποιεῖν, μεμαθηκότες τὰ κακά; » Ἐπὶ τοσοῦτον γὰρ ἐκράτη [o] τοῦ γένους ὁ πάσης ἁμαρτίας πατὴρ, ὡς ὀλίγους εἶναι παντελῶς τοὺς τιμῶντας Θεὸν, καὶ τοῦ νομοθέτου μεμνῆσθαι δεῖν ἐγνωκότας. Ἀλλ' οὐκ ἀγῶνος ἡμῖν δεήσει νυνὶ περὶ τὴν τούτων ἀπόδειξιν, διαῤῥήδην βοῶντος τοῦ Ψαλμῳδοῦ· « Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, οὐκ ἔστι ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός. » Οὕτω γὰρ κατὰ πάντων τυραννούσης τῆς ἁμαρτίας, καὶ καθάπερ τινὸς ὁμίχλης ἐπὶ πᾶσαν κεχυμένης τὴν γῆν, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰς ἡμᾶς ἀφικέσθαι παρεκάλουν ἅγιοι, ταῖς ἁπάντων διανοίαις τὸ σωτήριον φῶς ἐπιλάμψοντα. Καὶ γοῦν ἀναβοῶσι λέγοντες· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Ἐξαπεστάλη τοιγαροῦν πρὸς ἡμᾶς τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον· τουτέστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Θεὸς Λόγος, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἀναλαβών· τίκτεται μὲν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου· διασώζει δὲ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, εἰς τὴν ἀρχαιότητα τῆς ἀφθαρσίας τὴν φύσιν ἀναγαγὼν, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι· « Ξένην ἡμῖν ἐγκαινίσας ὁδὸν, συνῆψεν τοῖς ἐπουρανίοις τὰ ἐπίγεια, τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, καὶ τὴν ἔχθραν τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας· » ὡς ἐπὶ τούτῳ καταπληττομένους καὶ τοὺς μακαρίους ἀγγέλους εἰπεῖν· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. »

[15] Jerem. v, 22-26. [16] Jerem. xiii, 23. [17] Psal. xiii, 3. [18] Psal. xxiv, 3. [19] Joan. i, 9. [20] Ephes. ii, 14, 15.

Variæ lectiones.

[m] ὄφις. [n] ἄλλ. ὅτι. [o] ἄλλ. ἐκράτει.

Εὐδοκήσαντος γὰρ εἰς ἡμᾶς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν A Χριστοῦ, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρὸν ὑπομείναντος, λέλυται [p] μὲν τὰ πολύπλοκα τοῦ θανάτου δεσμά· ἀφῃρέθη δὲ πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου, καθάπερ ὁ προφήτης φησί· « Καὶ τὸ πένθος εἰς χαρὰν μεταβέβληται, » ὡς δύνασθαι καὶ ἡμᾶς εὐκαίρως εἰπεῖν· « Ἔστρεψας τὸν κοπετόν μου εἰς χαρὰν ἐμοί· διέῤῥηξας τὸν σάκκον μου, καὶ περιέζωσάς με εὐφροσύνην. » Ἐπὶ τίσι γὰρ ἔτι στυγνάσωμεν ἄν; ποία πάλιν ἡμῖν ἔσται τοῦ δακρύειν ἡ πρόφασις; μᾶλλον δὲ, πῶς οὐ πᾶσαν ἡμῖν ἀνατελεῖ θυμηδίαν τὰ διὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῖν γενόμενα; « Ὅς οὐ μόνοις ἡμῖν τῆς σωτηρίας ἀνέδειξε τὴν ὁδὸν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῖς ἐν ᾅδου πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν ἀπειθήσασί ποτε, » καθάπερ ὁ Πέτρος φησί. Οὐ γὰρ ἔδει μερικὴν γενέσθαι τὴν φιλανθρωπίαν, ἀλλ' ἐπὶ πᾶσαν B ἐκτείνεσθαι τὴν φύσιν τῆς δωρεᾶς τὴν ἀπόδειξιν. Διὰ μὲν γὰρ τῶν προφητῶν εὐκαίρως ἐλέγετο· « Μερὶς μία βραχήσεται· καὶ μερὶς μία ἐφ' ἣν οὐ βρέξω, ξηρανθήσεται. » Πρέπουσα δὲ τῷ Σωτῆρι ἡ φωνή· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Κηρύξας τοίνυν καὶ τοῖς ἐν ᾅδου πνεύμασι, « καὶ τοῖς ἐν δεσμοῖς· Εἰρηνικῶς ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε, » τριήμερον μὲν ἀνίστησι τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, καινοτομεῖ δὲ τῇ φύσει καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, ἀπαρχὴν ὥσπερ τῆς ἀνθρωπότητος ἑαυτὸν προσάγων τῷ Πατρὶ, τὸν ἀῤῥαβῶνα τῆς χάριτος τοῖς ἐπὶ γῆς δωρησάμενος τὴν τοῦ Πνεύματος μετουσίαν.

A quo sanctorum et beatorum angelorum hanc ob rem stupentium illa vox: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus voluntas bona [21]. » Cum enim se erga nos benigne affectum Servator noster Christus ostendit, crucemque nostra causa sustinuit, multis implicita nexibus mortis vincula dissoluta sunt, omnesque ab omnium ore sublatæ lacrymæ, ut Propheta ait: « Luctusque in gaudium commutatus est [22]; » ut illud nos quoque opportune usurpare possimus: « Convertisti laborem meum in gaudium mihi, conscidisti saccum meum, et præcinxisti me lætitia [23]. » Nam quæ nobis amplius mœrendi causa superest, aut quæ tandem adhuc nobis lacrymarum occasio relinquetur? Quin potius, an non omni nos, quæ a Servatore consecuti sumus, B voluptate perfundent? « Qui non nobis tantum salutis viam monstravit, sed et iis qui apud inferos erant spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando, » ut Petrus ait [24]. Neque enim uni tantum parti benignitas tribuenda, sed universam naturam in exhibendo munere complecti oportuit. A prophetis siquidem congrue dicebatur: « Pars una compluetur, et pars una super quam non pluam, arescet [25]. » Servatori vero accommodata illa vox est: « Accedite ad me, omnes qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos [26]. » Cum igitur prædicasset, et iis qui apud inferos erant spiritibus, « et iis qui in vinculis: Pacifice egredimini, et iis qui in tenebris: Revelamini [27], » suum quidem ipse templum tribus diebus perfectum excitat, naturæ vero novum in cœlos quoque ascensum parat, seipsum, veluti primitias humani generis Patri offerens, et sancti Spiritus communicationem, pignus gratiæ, iis qui in terris degebant, largitus.

θ'. Ἐπὶ τοῖς οὕτω μεγάλοις, ἀγαπητοὶ, ἑορτάζωμεν· C μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας, μετὰ πάσης εὐχαριστίας τὸν ἑαυτῶν βασιλέα γεραίροντες· καὶ τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μητέρα νηστείαν μετὰ τῆς ἡμῖν πρεπούσης εὐχαριστίας [q] εἰσδεχόμενοι. Καὶ τῆς μὲν εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἐχώμεθα, συντονώτερον τὴν φιλοξενίαν διώκοντες, τῷ περὶ πένητας ἐλέῳ διαλάμποντες· μνημονεύοντες τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδεμένοι· τῶν κακουχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι, καὶ πᾶσαν ἁπαξαπλῶς τιμῶντες ἀρετήν. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ἀληθεστέραν ἐπιτελέσομεν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ πέμπτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ δεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ D πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἑσπέρᾳ Σαββάτῳ, κατὰ τὸ ἔθος· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ ἑκκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, κατὰ τὴν τοῦ νόμου διαγόρευσιν, τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς ἐπισυνάπτοντες. Οὕτω γὰρ μετὰ τῶν ἁγίων τὴν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομήσο-

9. Ob hæc igitur tam ingentia, dilecti, festos dies celebremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis [28], Regem nostrum cum omni gratiarum actione venerantes, et jejunium, ex quo bona omnia proficiscuntur, ea quæ nos decet alacritate excipientes. Et charitatem quidem inter nos mutuam retineamus, **31** hospitalitatem vehementiore studio sectantes, misericordia pauperibus impertita fulgentes, vinctorum memores, tanquam simul vincti, et laborantium, tanquam et ipsi in corpore morantes, et in omnis, ut uno verbo dicam, cultum virtutis intenti [29]. Ita namque perfectiorem jejunii quoque celebrandi viam inibimus, sanctæ quidem Quadragesimæ initium a quinta Martii mensis die ducentes, salutaris vero Paschæ hebdomadam decima Aprilis inchoantes, ejusdem mensis decima quinta, vespere Sabbati, recepta consuetudine jejunia solventes, festum vero diem « Paschæ » agentes, illucescente deinceps Dominica die, ejusdem mensis Aprilis vicesima sexta, ex legis præscripto, septem sanctæ Pentecostes hebdomadas

[21] Luc. II, 14. [22] Jerem. XXXI, 13. [23] Psal. XXX, 12. [24] I Petr. III, 18, 19. [25] Amos IV, 7. [26] Matth. XI, 28. [27] Isa. XLIX, 9. [28] I Cor. V, 8. [29] Hebr. XIII, 1-5.

Variæ lectiones.

[p] Ἄλλ. λέληπται. [q] Ἄλλ. προθυμίας.

adjungentes. Ita namque cum sanctis regni cœlorum hæreditate potiemur, in Christo Jesu Domino nostro, per quem, et cum quo Patri gloria et imperium cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A μεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Homilia tertia desideratur (1).

HOMILIA IV.

1. **Rursum** nobis sanctæ celebritatis tempus effulget, quam tolerantiæ labor breviore intervallo præcedit, ac veluti annuum pensum, omnium rerum moderatori Deo, vitæ gravitatem, aliarumque virtutum omnium documenta persolvi jubet. Nulla vero oratio quæ ad parendum hortetur, apud sapientes, qui rei de qua agitur utilitatem perspiciunt, absurda est. Laborum siquidem, qui in bene agendo suscipiuntur, fructus est gloriosus; socordia vero et ignavia nihil ex omnibus difficilius, quique nihil ejus causa quod profuturum est ferre velit, acerbe multatur; neque vero de levis momenti rebus, scilicet, quispiam verba fieri dixerit, sed ad ipsam animi perniciem pertinere. Cum igitur res ita constituta sit, ac natura ita se habeat, mihi ipse ex omnibus maxime nunc quoque convenire arbitratus de rebus utilibus apud vos sermonem habere, ac tantum non propheticum illud acclamare: « Parate viam Domini [30], » rursus in medium prodeo, gravem me quidem fore nequaquam ratus apud prudentes, si ea in quibus sunt, majores scilicet honore prosequendos, hoc præsertim **32** tempore me suadere profitear. Quod si me quisquam non optima in medium afferre existimet, quamvis id ut efficiam non mediocriter elaborem, videat ne, dum malignam in nos sententiam pronuntiat, ipse se illorum ordini, apud quos malum in pretio est, adjungat, atque e sapientum virorum albo inscius explodatur. Siquidem iis rebus quas jure quispiam reprehendat, lætari, quod vero locum inter meliora obtinere judicatum est, malo proximum arbitrari, aut etiam alios iis qui ipsorum captum superant, sermonibus offendi, annon id summæ prorsus nequitiæ argumentum est? Ego vero cum eos qui meliorum sectatores esse concupiverunt hominum qui dicendi facultate præstant, allevatione et solatio fovendos esse arbitror, ut in iisdem persequendis vehementiore conatu et alacritate contendant; tum vero qui obliquis adhuc sensibus aguntur, remedium iis, quo ad frugem bonam perducantur, præberi oportere, et ut meliores in posterum fiant, laborare. Erit igitur nobis ejus quam institui-

ΛΟΓΟΣ Δ'.

α'. Πάλιν ἡμῖν ὁ τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἀναλάμπει καιρὸς, τοῦ τῆς καρτερίας ἀγῶνος βραχύ τι προανατέλλοντος, καὶ καθάπερ ἐτήσιον ὄφλημα καταθέσθαι κελεύοντος, τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ, τήν τε βίου σεμνότητα, καὶ τῆς ἄλλης ἁπάσης ἐπίδειξιν ἀρετῆς. Λόγος δὲ οὐδεὶς τοῖς εὖ φρονοῦσιν εἰς ἀπείθειαν ἀπρεπὴς [r], τὸ ἐκ τοῦ πράγματος περιαθροῦσι χρή- B σιμον. Ἀγαθῶν μὲν γὰρ πόνων, καρπὸς εὐκλεής· ὄκνου δὲ καὶ ἀργίας, οὐδὲν ἂν γένοιτο χαλεπώτερον, καὶ τὸ μηδοτιοῦν ὑπὲρ τοῦ λυσιτελήσειν μέλλοντος ἀξιῶσαι παθεῖν, πικρὰν ἔχει τὴν ζημίαν, καὶ οὐ περὶ τῶν τυχόντων ὡσανεί τις εἴποι τοὺς λόγους, ἀλλ' εἰς αὐτὸν ἤδη βλέποντα [s] τῆς ψυχῆς τὸν ὄλεθρον. Κειμένου δὲ οὕτω, καὶ ὄντος φύσει τοῦ πράγματος, πρέπειν ἐμαυτῷ μάλιστα πάντων καὶ νῦν ἡγούμενος ὑπὲρ τῶν συμφερόντων πρὸς ὑμᾶς ποιήσασθαι λόγους, μονονουχὶ δὲ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο βοᾷν· « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου· » ἥκω πάλιν εἰς μέσον, ἔσεσθαι μὲν οὐ φορτικὸς ὑπολαμβάνων παρά γε τοῖς σώφροσιν, εἰ τὰ ἐν οἷς εἰσιν, ὅτι προσήκοι τιμᾶσθαι μειζόνως, κατὰ τὸν παρόντα μάλιστα καιρὸν συμβουλεύων φαινοίμην. Εἰ δέ τῳ δοκῶ μὴ τὰ C κράτιστα λέγειν, καίτοι πολλὴν εἰς τοῦτο ποιούμενος τὴν σπουδὴν, ὁράτω μὴ πονηρὰν καθ' ἡμῶν τὴν ψῆφον ἐκφέρων, ἐν τοῖς τιμῶσι τὸ φαῦλον ἑαυτὸν κατατάττῃ, καὶ λάθῃ τοῦ καταλόγου τῶν σοφῶν ἔξω τιθείς. Τὸ γὰρ ἐφήδεσθαι μὲν οἷς ἄν τις εὐλόγως ἐπιτιμήσειεν, ἡγεῖσθαι δὲ παρὰ φαῦλον τὴν ἐν τοῖς ἀμείνοσι δόξαν, ἢ καὶ ἄλλως τοῖς ὑπὲρ αὐτῶν λόγοις ἀλγύνεσθαι, πῶς οὐ τῆς ἐσχάτης γνώρισμα κακίας ἐστίν; Ἐγὼ δὲ προσδεῖν μὲν ἡγοῦμαι τοὺς τὰ βελτίω ζηλοῦν ᾑρημένους [t] τοῖς ἀπὸ τῶν ἄριστα λεγόντων παραψυχῆς τε καὶ παραμυθίας, ὡς ἂν τὴν περὶ αὐτὰ συντονωτέραν ποιοῖντο προθυμίαν· τοῖς δὲ οὔτω [u] γνώμης κεκρατηκόσιν ἀγαθῆς, τὸ ἐπανορθοῦν πεφυκὸς ἐκπορίζειν χρῆναι φάρμακον, καὶ ὅπως ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἀμείνους φανοῦνται ζητεῖν. Ἔσται τοι- D γαροῦν τῆς ὑφηγήσεως ἡμῖν ὁ λόγος κατ' ἄμφω λυσιτελέστατος, ἑκατέρῳ μέρει διδοὺς τὸ αὐτῷ χρεωστούμενον.

[30] Isa. XL, 3; Luc. III, 4.

Variæ lectiones.

[r] leg. εὐπείθειαν εὐπρεπής. [s] ἴσ. βλέποντας. [t] leg. τοῖς ᾑρημένοις. [u] leg. οὔπω.

NOTÆ.

(1) Numerantur in editis 30 homiliæ, licet revera nonnisi 29 adsint, quæ etiam prodierunt seorsim Antwerpiæ 1618. Quod si in utraque editione notatur homiliam tertiam desiderari, ac proinde quarta numeratur quæ reapse tertia est, et sic deinceps, nihilo tamen secius ex calculo temporum constat orationes istas, quas Cyrillus singulis annis ad populum suum de Paschate habuit, ad exteros etiam in forma epistolæ misit, continua serie semet excipere, nec ullam intermediam desiderari, ad calcem potius aliquot homilias deesse, cum Cyrillus per 32 annos Ecclesiæ Alexandrinæ præfuit.

mus orationis series ad utrumque accommodatissima, quæque utrique hominum generi, quod ipsi debetur exhibeat.

β'. Ἕλκει μὲν οὖν ἡμᾶς ἐπὶ τουτὶ τὸ κήρυγμα, A καὶ τὴν λαμπρὰν ὅτι χρὴ πρόμηνύειν πανήγυριν, προφητῶν ἀναπείθει χορὸς, γεγηθότων μὲν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος κατορθώμασι, ῥίπτειν δὲ ὡς πορρωτάτω τὴν ἐπὶ τούτοις σιωπὴν παρακελευομένων. Καὶ δὴ καὶ κεκράγασιν, ὁ μὲν, « Ἀναβόησον ἐν ἰσχύϊ, καὶ μὴ φείσῃ, » λέγων· « ὡς σάλπιγγα ὕψωσον τὴν φωνήν σου· » ἕτερος δέ τις, ἐκείνῳ διδάσκων καὶ φρονῶν συγγενῆ· « Ἐπ' ὄρος, φησὶν, ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὕψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ· ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. » Παντὸς τοιγαροῦν ἀνῃρημένου πράγματος τοῦ παραποδίζειν ἡμῶν τὴν ἐπὶ τούτοις προθυμίαν ἰσχύοντος, ἐπὶ τὴν τῷ δόγματι πρέπουσαν παῤῥησίαν ἀναβήσομαι, καὶ καθάπερ ἐξ ὄρους πόῤῥωθεν ὡς ἡμᾶς τρέχοντα βλέπων τὸν τῆς ἐγκρατείας καιρὸν, B μονονουχί τε τὴν χεῖρα τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀθληταῖς καθασείσας, ἐρῶ· Ἀποδύσασθε, νέοι, ἀποθέσθε τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον. Ἥκει πάλιν ἡμῖν ὁ τῆς νηστείας καιρὸς, ἀρετῆς ἁπάσης ἐπίδειξιν ἀπαιτῶν. Κρίνεται δὲ οὐ ταῖς τῶν σωμάτων ῥώμαις τὸ στάδιον· οὐδὲ τοῖς ἐν παλαίστραις σκιρτήμασιν· ἀλλὰ μὴν οὐδὲ ὁ τὸ πλέον ἔχειν ἐν τούτοις πεπιστευμένος, οὗτος καὶ τοῦ δύνασθαι νικᾷν τὴν ψῆφον ἀποίσεται. « Οὐ γάρ ἐστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκας· ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. » Δεῖν δὲ οἶμαι τοὺς, ὅσοι ταῖς τούτων ἐπιβουλαῖς ἀντεξάγειν κεκρίκασι, τούτους εἶναι πρὸς μάχην, ὡς δύνασθαι τὴν ἀμείνω ψῆφον ἐπ' ἀνδρείᾳ κομίζεσθαι· ἢ πάντως ἔσται περιφανὴς τοῖς μὴ C τοιούτοις ὁ κίνδυνος, καὶ μέχρι μόνης ἀλαζονείας τὸ καύχημα. Τὸ γὰρ τετάχθαι μὲν ἐν τοῖς ἥττοσι, φρονεῖν δὲ μεῖζον, ἢ ὅπερ ἐσμὲν, πρὸς τῷ γελᾶσθαι δικαίως, καὶ κινδύνων οὐκ ἀμοιρεῖ. Εἰ δὲ φεύγειν ἄξιον τὰ τοιαῦτα (ἄξιον δὲ δή που πάντες ἐροῦσιν, οἷς οὐδὲν εἰς εὐλάβειαν ἐνδεῖ), καὶ τὸ ἐπὶ ταῖς φαυλότησιν αἶσχος ἀποκρούεσθαι παντὶ σθένει χρωμένοις οὐκ ἀκερδὲς, πῶς οὐκ ἀνάγκη τὰ βελτίω ζητεῖν, καὶ ὅπως τῶν ἀντικειμένων περιεσόμεθα, πολλῇ συγκαταπράττειν σπουδῇ; Καὶ εἰ πνευμάτων πονηρῶν εἰσελαύνει καθ' ἡμῶν ὁ πόλεμος, ἀνάγκη τῷ πνεύματι ζέοντας εἶναί τε καὶ φαίνεσθαι τοῖς ἀνταίρειν [y] ἐκείνοις τὰ ὅπλα θαρσήσαντας· καὶ εἰ σωμάτων οὐδὲν εἰς τοῦτο ἡμᾶς τέχνη καὶ δύναμις ὠφελεῖ, ἀκόλουθον κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « Ἐνδύσασθε τὴν στρατιωτικὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, D καὶ τὴν παντευχέα [y'] τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας καλῶς ἐναρμόσασθε. » Οὕτω γὰρ ἂν ἀποσβεσθείη μὲν τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα βέλη· τὸ δὲ παντὸς ἔξω γενέσθαι τραύματος, περιέσται τοῖς ἀνδριζομένοις. Ἀλλ' ἵνα πάλιν ἐπὶ τοὺς ἐν ταῖς σκηναῖς ἀγῶνας μετοίσω τὸν λόγον, ἐκεῖνό φημι. Χρῆναι γὰρ δεῖ [x] πανταχόθεν τὸ ὠφελοῦν ἐρανίζεσθαι τοὺς, οἷς τοῦτο πράττειν ἐσπούδασται

2. Ad hanc igitur nos prædicationem trahit, atque ad insignem celebritatem denuntiandam impellit prophetarum chorus: qui partim ob res egregie a Servatore patratas gaudio efferuntur, partim ut silentium de his rebus quam longissime facessere jubeamus, hortantur. Illi vero etiam vociferantur, alius quidem: « Clama in fortitudine, ne cesses dicens, quasi tuba exalta vocem tuam [31]. » Alius vero qui non dissimilia ab eo docet et sentit: « In montem, inquit, excelsum ascende, qui evangelizas Sion; extolle in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem; extollite, ne timeatis [32]. » Omni re igitur sublata, quæ nostram in his alacritatem impedire posset, ad congruentem dogmati sermonis libertatem ascendam, et continentiæ tempus ad vos festinans, velut e montis specula procul aspiciens, ac tantum non pietatis athletis manu silentio indicto, dicam: Exuite, juvenes, deponite veterem hominem. Advenit iterum nobis jejunii tempus, quod omnium virtutum experimenta edi postulat. Dijudicatur autem non corporum viribus, neque palæstricis saltationibus hoc stadium, neque vero ut quisque his rebus maxime abundaverit, ita illi victoriam cessuram esse existimandum fuerit: « Non est enim nobis colluctatio adversus sanguinem **33** et carnes, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, adversus spiritualia nequitiæ in cœlestibus [33]. » Oportere vero arbitror eos, quicunque horum insidiis obsistere decreverunt, sic ad pugnam instructos esse, ut fortitudine cæteris præstare merito judicari possint: aut plane, nisi tales fuerint, sese in discrimen apertum conjicient, eritque totum superbæ ostentationis, quodcunque de se ipsi gloriabundi prædicaverint. Humilioris namque sortis homo, si plus sibi quam quod est tribuat, cum risu dignus, tum vero periculis quoque fuerit obnoxius. Quod si ejusmodi merito fugienda sunt (fugienda porro, quibus nihil ad cavendi prudentiam defuerit, omnes fatebuntur), omnemque nequitiæ turpitudinem omni conatu repellere non inutile est, annon meliora quærere, atque ut adversariis superiores simus, multo studio simul omnes laborare necesse est? cumque malorum spirituum contra nos bellum ingruat, necesse esse, et spiritu ferventes esse, nobisque tantum animi esse, ut contra illos arma ferre audeamus ostendere, cumque nos in hac re nihil corporum ars et vis adjuvet, consequens est id quod Pauli voce admonemur: « Induite vos militarem armaturam Dei, et loricam pietatis in ipsum bene accommodate [34]. » Ita namque ignitæ adversarii sagittæ exstinguentur; utque a quocunque vulnere immunes sint qui se viros præbuerint, præterea consequentur. Sed ut iterum ad ea quæ

[31] Isa. LVIII, 1. [32] Isa. XL 9. [33] Ephes. VI, 12. [34] Ibid. 11, 14.

Variæ lectiones.

[y] leg. καὶ ἀνταίρειν. [y'] leg. παντευχίαν. [x] forte δή.

in theatris exhibentur certamina orationem transferam, illud assero. Oportere enim arbitror undique id quod utile est colligere eos qui in hoc præstando operam studiumque collocaverunt, vosque ipsos in eamdem sententiam pedibus ituros esse facile mihi persuadeo. Audio igitur eos qui in palæstricis certaminibus præsident, qui et pecunias pro ea quæ in his reposita est gloria, profundere sibi forte haud grave ducunt, ubi rei ipsius initium facturi sunt, tuba quidem denuntiare certamen : ac sub ipsum, omnes quicunque futuro certamini habiles inventi sunt, advocantes, quorumque in his opera probari consuevit, illos vicissim ablegare a congressibus, in quibus nonnisi tardior ostentatio artis esse queat. Neque enim oportere, et vero egregie admodum, judicaverunt, eos qui fortitudinis gloria commendati, quive alterius cujuspiam studii experientia ornatiores esse possunt, turpioribus permisceri,
34 neque illorum odiosis fœditatibus inquinari, quos honestiori existimatione haberi facile appareret. Quod si in mercede parva et exili, usque adeo generosa illis mens et propositum fuit, omnemque in ipsis alacritatem intueri licet, pudore scilicet, ne ab aliis robore superari viderentur, nonne ut illis meliores simus nobis merito laborandum est, atque eo quidem amplius, quo majus præmiorum quoque inter se discrimen exsistit. Si quis enim laborem levibus omnino pretiis constitutis refugiat, segnemque impendat operam, erit fortasse aliquis iis qui id fecerint excusationi locus. Neque enim æquum esse dicent, exigua præmia diuturnis adeo laboribus promereri. Quod si nobis ejusmodi oratione uti non licet, quibus corona longe quam pro laborum ratione præstantior proposita sit, quid aliud quominus strenue certamen subeamus, impediat? Nihil prorsus. Totum igitur, quod reliquum est, ignaviæ ac socordiæ crimen, et ejus inclinationis quæ cum ad deteriora propensa feratur, studium omne prorsum ad res laudabiles tollit. Ego vero eorum quos diximus unumquemque, non tam pecuniæ quam gloriæ et honorum cupiditate victum, ad certaminum labores suscipiendos impulsum fuisse mihi persuadeo. Habent siquidem hæc quoque nescio quid apud illos jucunditatis; atque ea non assequi quæ quisque vellet, gloriæ jactura existimatur : ejus vero, inquam, gloriæ quæ apud ipsos in honore pretioque habetur. Cum itaque sic animo constituti sint, perspicuum esse arbitror eos in hanc sententiam generosi spiritus adductos fuisse, ut si quis singulos ex ipsis accedens roget : Cum multa alia sint in vita genera studiorum, quid ita, quæso, habitum hunc mentemque suscepisti? quid ita relictis aliis, quæ in palæstris exercentur, ludicra elegisti? Quid tandem ex his lucri te facturum existimas? Honorumne, an nummorum? Utrum horum tandem per eos labores, quibus tan-

A καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς συγκατανεύειν ἑτοίμως ὑπολαμβάνω. Ἀκούω τοίνυν ὅτι τῶν ἐπὶ ταῖς γυμνοπαιδείαις ἀγώνων οἱ προεδρεύοντες, οἷς καὶ τὸ χρήματα προσαναλίσκειν ὑπὲρ τῆς ἐν τούτοις δόξης οὐ χαλεπὸν ἴσως καταφαίνεται [y], ἐπειδὰν μέλλωσι ποιεῖσθαι τοῦ πράγματος τὴν ἀρχὴν, σάλπιγγι μὲν τὸν ἀγῶνα περιαγγέλλουσιν· εἰσκαλοῦντες δὲ ὑπ' αὐτὸν πᾶν ὅσον πέφυκεν ὁρᾶσθαι χρήσιμον, καὶ τοὺς ἐν τούτοις εὐδοκιμεῖν εἰωθότας, ἀποπέμπουσι δὲ τῶν πολέμων, ἧς [z] μαλακωτέραν ἡ τέχνη τὴν ἐπίδειξιν ἔχει. Μὴ γάρ τι χρῆναι, σφόδρα ποιοῦντες καλῶς, ἐδοκίμασαν τοὺς ἐπ' ἀνδρείᾳ κεκλημένους, ἢ ἑτέρου τινὸς ἐπιτηδεύματος σεμνοτέραν ἔχειν δυναμένους τὴν ἐμπειρίαν, τοῖς αἰσχίοσιν ἀναμίγνυσθαι, μηδὲ ταῖς ἐκείνων καταμιαίνεσθαι βδελυρίαις, οἷς ἡ κρείττων
B ὑπόληψις ἀκολουθοῦσα φαίνεται. Εἰ δὲ ἐπὶ μικροῖς καὶ εὐτελέσι μισθώμασιν οὕτω γενναῖος ἐκείνοις ὁ σκοπὸς, καὶ πᾶσαν ἐν αὐτοῖς κειμένην ὁρᾷν ἔξεστι προθυμίαν, αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν τῆς ἑτέρων ῥώμης ἀπολιμπάνεσθαι, πῶς οὐ φροντίζειν ἄξιον, ὅπως ἀμείνους ἐκείνων γενώμεθα, καὶ τοσούτῳ πλέον, ὅσῳ καὶ τῶν στεφάνων ἡ διαφορά; Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ μικροῖς τισι τοῖς προκειμένοις ἀλῶναι φυγάδα, καὶ κατοκνῆ· πονεῖν, οἴσει τινὰ τυχὸν τοῖς τοῦτο πεπονθόσι παραίτησιν. Οὐ γὰρ ἦν ἄξιον, ἐροῦσι, κινδύνους οὕτω μακροὺς μικρῶν ἀλλάξασθαι γερῶν. Εἰ δὲ τοιούτοις ἡμᾶς χρῆσθαι λόγοις οὐκ ἔνεστι, πολὺ τοῦ στεφάνου τοὺς πόνους ὑπερανίσχοντος, τί ἂν εἴη ἕτερον τὸ προθύμως ἀγωνίζεσθαι κωλύον; Οὐδέν. Ὄκνου δὴ λοιπὸν καὶ ῥᾳθυμίας τὸ ἔγκλημα, καὶ τῆς ἐπὶ τὰ
C χείρω ῥοπῆς τὴν ἐπὶ τοῖς ἐπαινουμένοις ἀναιρούσης σπουδήν. Οἶμαι δὲ ἔγωγε τῶν εἰρημένων ἕκαστον πρὸς τοὺς ἐπὶ τοῖς ἀγῶσι κεκλῆσθαι πόνους, οὐ χρημάτων ἡττωμένους ἐπιθυμίας τοσοῦτον, ὅσον εὐκλείας καὶ τιμῶν. Ἔχει γάρ τινα παρ' ἐκείνοις καὶ τὰ τοιαῦτα χάριν· καὶ τὸ μὴ τυχεῖν ὧν ἂν ἕκαστος βούλοιτο, δόξης ζημία λελόγισται· δόξης δὲ πάλιν φημὶ τῆς παρ' αὐτοῖς τετιμημένης. Οὕτω δὲ ἔχοντας γνώμης οἶμαι φαίνεσθαι, καὶ εἰς τοῦτο φρονήματος ἀφῖχθαι νεανικοῦ, ὥστε εἴ τις ἕκαστον αὐτῶν ἔροιτο προσιών· Πολλῶν ὄντων ἑτέρων ἐπιτηδευμάτων κατὰ τὸν βίον, τί δήποτε, ὦ τάν, ἐπὶ τουτὶ τὸ σχῆμα καὶ γνώμην ἀπήντηκας; ὅτου δὲ χάριν τὰ ἄλλα ἀφεὶς, τὰ ἐν ταῖς παλαίστραις τετίμηκας παίγνια; Τί ποτε
D ἄρα τοὐντεῦθεν οἴει κερδαίνειν; πότερον τιμὰς ἢ χρήματα; Τὸ δὲ ἐπὶ τοῖς ἀγῶσιν οὕτω πονεῖν, τίνος ἂν σοι μᾶλλον ἕλοιο γενέσθαι πρόξενον; εὐθὺς ἂν ἕκαστον ἀποκρίνεσθαι πιστεύω [a]· Οἰχέσθω χρήματα· πριαίμην ἂν μᾶλλον ἡδέως τῆς τούτων εὐπορίας τὴν νίκην, καὶ αὐτὴν, εἰ πρὸς τοῦτο καλοίη καιρὸς, τὴν ψυχὴν τοῦ μὴ γελᾶσθαι προήσομαι. Οὕτω τοίνυν ἐκείνων διακειμένων, πῶς οὐ σφόδρα γε ἄτοπον ἡμᾶς τοὺς [b], οἷς τὰ μείζω πρόκειται γέρα, μηδὲ ταῖς ἐκείνων προθυμίαις ἁμιλλωμένους ὁρᾶσθαι, ἀλλὰ ὄκνῳ δεδέσθαι, καὶ τῇ τῶν ἀγαθῶν πενίᾳ κατατρίβεσθαι, μηδ' ὅπως τὴν ἀμείνω ψῆφον κερδανοῦμεν ἐπείγε-

Variæ lectiones.

[y] *ἄλλ.* καταφαίνεσθαι. [z] *ἄλλ.* οἷς. [a] πίστιν. [b] del. τούς.

σθαι, τοσαύτην[c] ἔχοντα; ἀφθονίαν βοηθημάτων παρὰ A Θεοῦ, δι' ὧν ἡμῖν περιέσται τὸ νικᾷν; Οἱ μὲν γὰρ ἐν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἐμπειρίαις, καὶ ταῖς τῶν σωμάτων ῥώμαις, ἔχουσι τὸ δύνασθαι τῶν ἐναντίων κρατεῖν, ὥστε εἴ τις αὐτῶν ὑπάρχοι τῶν εἰρημένων ἀμέτοχος, ἔξω κείσεται πάντως τῆς ἀπὸ νικᾷν εὐθυμίας. Ἡμῖν δὲ οὐχ οὕτω τὰ τοῦ ἀγῶνος κρίνεται, ἀλλ' εἰς πᾶν τοὐναντίον τὸ πρᾶγμα καθίσταται. Κἂν ἰσχύος ἀμοιρῇς, αἴτει τὸν ἀθλοθέτην, καὶ λήψῃ προχείρως. Κἂν ἡ τέχνη σοι λίπῃ τι τῶν παλαισμάτων, ἐγγὺς ὁ παιδοτρίβης, εἰδὼς ἅπασαν τοῦ σταδίου τὴν μέθοδον. Χορηγήσει μὲν γὰρ τὸ δύνασθαι Θεός. Τὸ δὲ ὅπως προσήκει πάλιν τοῖς ἀντιπάλοις ἀνταγωνίζεσθαι, μαθήσῃ τὰς θείας ἐξετάζων Γραφάς. Ἐκεῖ τὸν Παῦλον εὑρήσεις λέγοντα· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Ἐκεῖ θαυμάσεις τὸν Ψαλμ- B ῳδὸν μελῳδοῦντα καὶ βοῶντα πρὸς τὸν Θεόν· « Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἐξουδενώσομεν τοὺς ἐπανισταμένους ἡμῖν. » Χρῆναι δὲ ἡγοῦμαι πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ ἑτέρους σοι τρόπους εἰπεῖν, ἀκονῆσαι δυναμένους εἰς εὐτολμίαν. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀγῶσιν ὅτῳπερ ἂν γένοιτο τὸ πάντων κρατεῖν, ἢ ταῖς περὶ τὴν τέχνην ἐμπειρίαις πλεονεκτοῦντι τοὺς ἄλλους, ἢ καὶ τῇ τοῦ σώματος εὐρωστίᾳ τὴν ἐπὶ τούτῳ φιλοτιμίαν χορηγουμένῳ[d], τούτῳ πάντως ἔσται πολεμιώτατος τῶν στεφάνων ὁ χορηγός. Ὅσῳ γὰρ ἂν εἰς ὕψος αἴρηται τῶν νικώντων ὁ ἔπαινος, τοσούτῳ πλέον αὐξήσει τοῖς ἀγωνοθετοῦσιν ἡ ἐπὶ χρήμασι ζημία· καὶ ὅσῳ μειζόνως εὐδοκιμοῦσιν ἐκεῖνοι, τούτῳ[e] πλέον αὐτοῖς εἰς αὔξειν ἐπιδώσει τὰ C τῆς φιλοτιμίας, ἀκολουθούσης δηλονότι τῆς τῶν μισθῶν ἀναλογίας τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων. Ἀλλ' οὐ τοιούτοις διοικεῖται θεσμοῖς τῆς εὐσεβείας τὸ στάδιον. Πλούσιος ὁ χορηγός· χαίρων ἐπὶ τοῖς ἀνδριζομένοις τοσοῦτον, ὅσον, εἴ τι παθεῖν ἐχώρει καὶ ἀνθρώπινον, ἐπὶ τοῖς ἡττωμένοις λυπούμενος. Λέγει γάρ που διά τινος τῶν προφητῶν· « Οἴμοι ἐγώ, ὅτι ἐκλείπει ἡ ψυχή μου ἐπὶ τοῖς ἀνῃρημένοις. » Διά τοι τοῦτο καὶ τοὺς πεσόντας ἀνίστησι· καί τοι[f] τῶν παρ' ἐκείνοις νόμων τοὺς ἅπαξ ἐπὶ τούτῳ κατεγνωσμένους, ἔξω τῶν ἐν εὐκλείᾳ τιθέντων, καὶ τῆς τοῦ νικᾷν ἀποικιζόντων τιμῆς· καὶ γοῦν αἰτιᾶται Θεὸς τούς, ὅσοι πεσόντες, μακρὰς ἐν τούτῳ ποιοῦνται τὰς διατριβάς· καὶ διὰ τοῦ προφήτου φησί· « Μὴ ὁ πί- D πτων οὐχ ἀνίσταται; »

tis in certaminibus exerceris, adeptum te malis, relaturum unumquemque confestim arbitrer? Valeant pecuniæ: longe harum facultati et copiæ victoriam prætulerim, ipsumque, si ita res tulerit, ne ridiculo sim, spiritum effundam. Cum sint illi igitur sic affecti, an non vehementer absurdum fuerit, nos quibus ampliora præmia proposita sunt, neque cum illorum strenuitate certantes conspici, neque, ut, meliora suffragia feramus, studiose contendere, sed torpere ignavia, ac rerum bonarum inopia confici, cum tam multa quibus ad victoriam pervenire liceat, a Deo nobis auxilia suppeditentur? **35** Nam illi quidem ut adversarios superare possint, in ipsorummet peritia et corporis viribus positum est, ut si cui facultas horum nulla suppetat, ejus quæ ex victoria efficitur jucunditatis expertem esse necesse sit. Nobis vero non eadem est certaminis ratio, sed contrario prorsus modo sese res habet. Quamvis nulla in te virium pars sit, posce athlothetam, et confestim accipies. Quamvis te luctandi ars aliquatenus deficiat, magister prope est, qui stadii methodum usquequaque comprehenderit. Suppeditabit scilicet vires ad certamen Deus. Rursum, quænam cum adversariis certandi ratio esse debeat, si divinas Litteras perscrutere, facile intelliges. Ibi Paulum invenies dicentem: « Omnia possum in eo qui me confortat Christo [34*]. » Ibi Psaltem admirabere suaviter canentem et clamantem ad Deum: « In te inimicos nostros ventilabimus, et in nomine tuo spernemus omnes insurgentes in nos [35]. » Oportere autem arbitror præter ea quæ diximus, alias quoque tibi rationes, quæ ad fortitudinem acuere possunt, explicare. Siquidem in iis certaminibus quæ hoc tempore apud homines exhibentur, si quem aliis omnibus superiorem esse contigerit, vel quod artis peritia cæteros vincat, vel etiam quia corporis firmitas in eo diligendo causam ambitionis efficiat, is præmiorum largitorem sibi vel inimicissimum experietur. Quanto namque victorum laus præstantior fuerit, tanto majorem editores ludi pecuniarum jacturam facere oportebit, et quanto illi amplius celebrabuntur, tanto magis quæ ad largitionem pertinent, augebuntur, cum mercedem videlicet recte factorum magnitudini respondere par sit. Verum non ejusmodi legibus administratur pietatis stadium. Dives est ædilis, tantumque ex iis qui strenue rem gerunt haurit lætitiæ, quantum ob eos qui vincuntur, si quid etiam humanum eos pati acciderit, mœroris. Sic enim alicubi apud prophetam loquitur: « Eheu me, quoniam deficit anima mea ob eos qui interfecti sunt [36]. » Proinde et eos excitat qui lapsi sunt, et quamvis illorum legibus, qui semel ob eam rem sunt improbati inter inglorios postea numerentur, eos nihilominus objurgat Deus, quicunque ubi lapsi sunt, diuturniorem in eo casu moram trahunt, ac per Prophetam: « Nunquid, ait, qui cadit, non exsurgit [37]? »

γ'. Προσήκει μὲν γάρ, ὡς ἔνι μάλιστα τοῦτο παραιτεῖσθαι παθεῖν· καὶ οὐδείς ἐστι τῶν ὄντων, ὃς οὐ

3. Decet igitur, quam maxime fieri potest, id ne contingat vitare, nec quisquam est hominum, qui

[34*] Philipp. IV, 13. [35] Psal. XLIII, 6. [36] Jerem. IV, 31. [37] Psal. XL, 3, 9.

Variæ lectiones.

[c] Hoc ordine alii codd. μηδ' ὅπως τὴν ἀμείνω ψῆφον κερδανοῦμεν ἐπείγεσθαι, ἀλλὰ ὄκνῳ δεδέσθαι, καὶ τῇ τῶν ἀγαθῶν πενίᾳ κατατρίβεσθαι, τοσαύτην. [d] leg. χορηγουμένῃ. [e] leg. τοσούτῳ et αὔξησιν. [f] del. τοι.

36 socordiam in bonis rebus adhibitam non sit improbaturus. Cum vero in peccatum vehementer propensa sit hominis natura, si cui quidpiam hominum more contingat peccare, alterum veluti modum charitatis adipiscendæ esse arbitror, si quis annumerari melioribus studiose contendat, ac magno animo vitæ ratione commutata illam induat mentem, quam ab initio eos qui salutem omnino consequi vellent, præ se ferre oportuerat. Neque vero quisquam ex iis quæ diximus arbitretur difficile admodum atque arduum esse victoriam obtinere. Inungat vero potius ejusmodi hominem Paulus clamans : « Fidelis autem Deus, qui non permittet vos tentari supra id quod potestis, sed faciet cum tentatione proventum, ut possitis supportare [38]. » Concessurum namque id, quemadmodum Paulus asserit, producto Christi ipsius testimonio confirmare licet, cujus illa sunt : « Ecce dedi vobis calcare super serpentes et scorpiones, et super omnem potestatem inimici, et nihil vos quidquam offendet [39]. » Ut enim omnia plane quæ ad virtutem spectant rite possimus præstare, impense tribuit Christus, ope sancti Spiritus et salutaris crucis, quam quidem irrident Græci lingua tenus sapientes et in nudis sibi tantummodo verbis placentes, in investiganda porro veritate adeo tardi, ut nihil aliud esse videantur, quam ipsum illud, quod vulgo dicitur, asini, qui citharœdis quam suavissime canentibus aures præbentes, verumtamen nullo sensu musicæ artis omnino ducuntur. Cum igitur ipsos, ob inconsultam temeritatem pudore suffundi par esset, et iis a quibus vera edoceri possent assidentes juvari, eos irrident quos oportuerat æmulari, atque illos carpunt, quos quidem, si sapientes fuissent, imitari omnino debuerant. Eos vero in hominum vitam, præter illum qui natura est, deos invehunt, quos unicuique libitum fuerit; cumque a nostris abhorreant, merito audiant illud quod poetarum quemdam apud ipsos dixisse autumant :

Non multos regnare bonum est; dux unicus esto,
Rex unus.....

in omnibus, et per omnia et super omnes Deus. Et illorum quidem culpas nunc prætermittam; quæ vero magis ad rem nostram facere, atque huic tempori aptiora videntur esse, hæc, ut videtur, in medium proferre debemus.

4. Scandalizantur ergo ob crucem 37 Christi Servatoris nostri, qui omnino summum impietatis apicem attigerunt Judæi; atque eousque, ni fallor, Græcorum insanias superant, ut, si quis judex inter utrosque constituatur, confestim hos damnaturum, et illos minoribus malis urgeri pronuntiaturum mihi persuadeam. Qui enim, dicet is forte, nondum divinas Scripturas legerunt, mirandum non est si in cognoscendis veritatis decretis hallucinati sunt.

A φαῦλον ἐρεῖ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς ῥαστώνην. Πολὺ δὲ λίαν τῆς φύσεως, τῆς ἀνθρώπου φημὶ, βλεπούσης εἰς ἁμαρτίαν, ἄν πού τι τῶν ἀηδῶν [g] ὑπομεῖναι συμβαίη, δεύτερον ὥσπερ ἔσεσθαι τρόπον εὐδοκιμήσεως ὑπολαμβάνω, τὸ σπουδαίως ἐν τοῖς ἀμείνοσι γενέσθαι ποθεῖν [h], καὶ παλινδρομῆσαι γοργῶς ἐπ' ἐκεῖνο τὸ φρόνημα, ὅπερ ἔχοντας ἔδει φαίνεσθαι τὴν ἀρχὴν καὶ μέχρι παντὸς διασώσασθαι. Καὶ μή τις ἐκ τῶν εἰρημένων οἰέσθω χαλεπήν τινα σφόδρα, καὶ δυσκατόρθωτον εἶναι τὴν νίκην· ἀλειφέτω δὲ μᾶλλον τὸν τοιοῦτον ὁ Παῦλος βοῶν· « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειραθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε· ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἔκβασιν τοῦ δύνασθαι ὑπενεγκεῖν. » Ὅτι γὰρ δώσει τοῦτο κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, αὐτόν σοι παροίσω τὸν Χριστὸν λέ- B γοντα· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ· καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσει. » Πάντα γὰρ ὄντως ἡμῖν δύνασθαι κατορθοῦν, ὅσα βλέπει πρὸς ἀρετὴν, προθύμως ὀρέγει Χριστὸς διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ· ἐφ' ᾧ γελῶσιν Ἑλλήνων παῖδες, οἱ μέχρι μὲν γλώττης σοφοὶ, καὶ ἐπὶ ψιλοῖς ὡραϊζόμενοι ῥήμασι, περὶ δὲ τὴν τῆς ἀληθείας εὕρεσιν οὕτως ὄντες βραδεῖς, ὡς μηδὲν ἕτερον εἶναι δοκεῖν, ἢ αὐτὸ δὴ τοῦτο, κανθήλιοι, οἳ τοῖς ἥδιστα μελῳδεῖν εἰωθόσι τὰ ὦτα κατασείοντες, κατ' οὐδένα τρόπον τῆς τοῦ λυροκτύπου τέχνης αἰσθάνονται. Δέον οὖν αὐτοὺς ἐπὶ ταῖς οἰκείαις ἀβουλίαις αἰσχύνεσθαι, καὶ τοῖς τἀληθῆ διδάσκειν δυναμένοις προσεδρεύοντας ὠφελεῖσθαι, γελῶσιν C οὓς ἔδει ζηλοῦν· καὶ ψέγουσιν [i] οὓς, εἴπερ ἦσαν σοφοὶ, μιμεῖσθαι πάντως ἐχρῆν. Τοσούτους δὲ τῷ βίῳ, παρὰ τὸν ὄντα φύσει, θεοὺς ἐπεισφέροντες, οὕσπερ ἂν ἑκάστῳ δοκῇ, καὶ τὰ ἐξ ἡμῶν παραιτούμενοι ῥήματα, εὐλόγως ἀκούσειεν ὃ δὴ καί φασιν ἕνα τῶν παρ' αὐτοῖς ποιητῶν εἰπεῖν·

Οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἷς κοίρανος ἔστω,
Εἷς βασιλεὺς [j]. . . .

ὁ ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐπὶ πάντας Θεός. Καὶ τὰ μὲν ἐκείνων ἐγκλήματα παρήσω νυνί· ἃ δέ γε εἰπεῖν οἰκειότερον, καὶ τῷ παρόντι καιρῷ δοκεῖ πως ἔχειν ἐγγὺς, ταῦθ', ὡς ἔοικεν, εἰς μέσον ἄγειν ἀκόλουθον.

D δ'. Σκανδαλίζονται τοίνυν ἐπὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ οἱ [k] πάντες ἀσεβείας εἰς ἄκρον ἐλάσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ τοσοῦτον, οἶμαι, τὰς Ἑλλήνων μανίας ὑπερβαλλόμενοι, ὥστε εἴ τις ἐπ' ἀμφοῖν γένοιτο κριτὴς, εὐθὺς ἂν, οἶμαι, τούτων καταδικάσειεν, ἐν ἐλάττοσι κακοῖς τὰ ἐκείνων εἰπών. Οὔπω γὰρ, ἴσως ἐρεῖ, τὰς θείας ἀνεγνωκότες Γραφὰς, θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων διημαρτήκασιν. Οἱ δέ γε διὰ νόμου καὶ προφητῶν τὰ

[38] I Cor. x, 13. [39] Luc. x, 19.

Variæ lectiones.

[g] leg. ἀνθρωπίνων. [h] leg. πονεῖν, ἄλλ. παθεῖν. [i] ἄλλ. φεύγουσιν. [j] Hom. Ἰλ. β' v. 204. [k] ἄλλ. πάσης. leg. πάντως.

πρὸς εὐσέβειαν παιδαγωγούμενοι, τοσοῦτον Ἑλλήνων εἰς ἀβουλίαν διήνεγκαν, ὅσον τῆς μὲν ἀγνοίας ἐκείνοις εὔλογος ἡ παραίτησις· τοῖς δὲ τρόπος οὐδεὶς εἰς ἀπολογίαν περίεστιν, ἀναγκαίας [1] εἰσφέρων τῆς ἀμαθίας τὴν νόσον. Ὄψει δὲ, εἰ βούλει, καὶ αὐτὸν τοῖς ἐμοῖς λόγοις συναγορεύοντα τὸν Χριστόν. Λέγει γάρ που περὶ αὐτῶν· « Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἴχοσαν· νυνὶ δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Εἰς τοῦτο δὲ ἤδη καταστάσεως τὰ ἐκείνων ἐλαύνει πράγματα, ὡς δοκεῖν ὄντως λοιδορίας οὐκ εἶναι τρόπον, εἴ τις αὐτοὺς ἐν Ἑλλήνων τάξει, καὶ ἐν τοῖς οὐδ' ὅλως εἰδόσι Θεὸν καταριθμῆσαι [m] χρῆναι διϊσχυρίζοιτο. Κωλύειν δ' ἴσως οὐδὲν, μᾶλλον δὲ ἀναγκαῖον ἤδη φαίνεται, καὶ ἐξ αὐτῶν ἡμᾶς τῶν πραγμάτων ποιεῖσθαι τὴν ἀπόδειξιν· οὕτω γὰρ ἂν ἐπὶ ταῖς λοιδορίαις ἔγκλημα ῥᾳδίως ἀποδυσαίμεθα· καὶ τοῖς ἀκροωμένοις, ὅτι λέγειν ἡμῖν τἀληθῆ διὰ πολλῆς τέθειται σπουδῆς, φανερὸν καταστήσομεν. Ἐπ' αὐτὴν δὲ εἶμι τοῦ γένους τὴν ἀρχὴν, γένους δὲ τοῦ Ἑβραίων φημί. Ἐντεῦθεν γὰρ ἔσται καταφανὲς τὸ δηλούμενον. Χαλδαῖος τοιγαροῦν κατὰ γένος ὑπάρχων ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, καὶ ὑπὸ πατρὶ τεθραμμένος οὐκ εἰδότι τὸν κατ' ἀλήθειαν ὄντα Θεὸν, μέχρι μέν τινος χρόνου τοῖς τοῦ φύσαντος νόμοις διοικούμενος, ἐν τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐτέλει, καὶ συνηρίθμητό ποτε τοῖς τῶν εἰδώλων προσκυνηταῖς. Φιλεῖ γὰρ ἡ νεότης ταῖς ἑτέρων χειραγωγεῖσθαι βουλαῖς, καὶ τὸ μὴ σφόδρα δέχεσθαι τοῦ λυσιτελοῦντος τὴν αἴσθησιν, τοῦ χρόνου θείην ἂν ἢ κατ' ἐκείνης γραφήν. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς τὸ τῶν Ἑβραίων γένος [n] φυτεύειν ἐβούλετο, καλεῖ μὲν αὐτὸν εἰς ἐπίγνωσιν τὴν ἑαυτοῦ, ἕλκει δὲ ὥσπερ ἐξ ἀκανθῶν ῥίζαν εὐγενῆ καὶ μετατίθησιν εἰς εὐλάβειαν, καὶ γέγονεν ὅπερ νῦν ἐστιν, τῇ προσθήκῃ τῆς εἰς Θεὸν [o-p] ἐπιγνώσεως καθάπερ εἰς ἕτερόν τινα μεταβεβλημένος, καὶ, διὰ μόνον τὸ λατρεύειν ἐθελῆσαι Θεῷ, τῶν ὅσοι δήποτε πρὸ αὐτοῦ γεγόνασι διενεγκών. Οὐκοῦν εἰ τῆς εὐσεβείας ὁ τρόπος, καὶ τῆς εἰς Θεὸν λατρείας ἡ δύναμις μεταποιηθέντα δεικνύει τὸν ἄνθρωπον, ἡ τῶν εἰρημένων ἀποβολὴ πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον καλέσει τὸν ᾧ συνέβη τοῦτο παθεῖν. Καλὸν γὰρ ἀποσυλῆσαι τὸν λόγον τῆς τοῦ δικαίου κεφαλῆς, καὶ εἰς τὸν ἀπὸ τῆς ῥίζης καρπὸν ἐνεγκεῖν· οὕτω γὰρ φανεῖται καὶ ἀληθὲς ὅτι, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν ἀπειθείας, ἁπάσης εὐσεβείας ἀπηυτομολήκασιν. Ἄκουε τί φησι διά τινος τῶν προφητῶν ὁ Σωτήρ· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ· δείλαιοί εἰσιν, ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ. » Πρῶτον μὲν γὰρ ἐκεῖνο καὶ κυριώτατον ἔγκλημα ταῖς τῶν Ἑβραίων ἐπιγράφεται κεφαλαῖς. Εἰ δέ τις αὐτῶν καὶ ἕτερα πρὸς τούτῳ βούλοιτο καταριθμῆσαι ἐγκλήματα [q], τοσοῦτον εὑρήσει τὸν ὄχλον, ὡς μὴ δύνασθαι τοῖς περὶ αὐτῶν ἀρκεῖσθαι διηγήμασι, μηδὲ τὸν ἄριστα μὲν ταῖς περὶ τοὺς λόγους ἐμπει-

A Judæi vero qui per legem, qui a prophetis pietatem edocti sunt, tanto Græcis insipientiores fuerunt, quod illi quidem ignorationis suæ excusationem probabilem possunt afferre, his vero nihil superest quo se tueantur, et imperitiæ morbum nullo modo a se vitari potuisse defendant. Ipsum vero Christum, si libeat, videre est meis verbis suffragantem. Ita namque alicubi de ipsis loquitur : « Nisi venissem, et ad ipsos locutus essem, peccatum non haberent; nunc vero excusationem non habent peccati ipsorum [40]. » Itaque eo jam illi adducti sunt, ut si quis eos gentilium ordini ascribat, et cum iis qui Deum prorsus ignorant numerari oportere contendat, nihil prorsus in illos contumeliosum locutus fuisse existimari possit. Nihil vero fortasse obstat, B quin potius necessarium existimo, jam ex rebus ipsis id quod proposuimus demonstrare : ita namque cum maledicentiæ crimen facile effugiemus, tum vero nos ut vera afferremus vehementer laborasse auditoribus aperte probabimus. Ad ipsam vero generis originem me converto, generis, inquam, Hebræorum : hinc etenim id de quo nunc agimus perspicuum fiet. Genere igitur Chaldæus fuit beatus Abraham, ac sub parente educatus qui verum Deum ignorabat, ad certum tempus, dum præscriptis a genitore legibus vitam instituit, in eadem et ipse ignoratione versatus est. Fuit is aliquando ex eorum numero qui venerabantur idola. Duci namque manu solet aliorum consiliis adolescentia, et quod ea quæ C sibi prosint minus exacte perspiciat, hoc tempori magis quam ipsi in crimen vertendum esse existimo. Postquam vero gentem Hebræorum condere decrevit Deus, traducit illum ad agnitionem sui, et, veluti surculum generosæ indolis detractum e dumetis, transfert ad religionem, qui, in id quod nunc est commutatus, **38** sola divinæ agnitionis accessione auctus, alterum quodammodo hominem induit, unaque Numinis sancte colendi voluntate ab omnibus quicunque ante ipsum nati fuerant, diversus est. Ergo si mores, ad pietatem Deique venerationem compositi, hominem in aliam quamdam naturam commutare potuerunt, si quem iis bonis destitutum esse contingat, rursum in antiquam remeabit naturam. Operæ pretium est enim abducere ser- D monem e justi persona, et ad eos qui ex illa stirpe deducti sunt transferre; ita namque illud quoque perspicuum erit, Judæos, quod in Christum contumaces fuerint, ab omni itidem pietate quam longissime defecisse. Audiamus quidnam apud unum aliquem ex prophetis Salvator loquatur : « Væ ipsis, quoniam dereliquerunt me; infelices sunt, quoniam impii fuerunt in me [41]. » Hoc quidem primo et maxime proprio crimine Hebræi accusantur. Cæterum, si quis alia quoque præterea ipsorum peccata

[40] Joan. xv, 22. [41] Osee vii, 13.

Variæ lectiones.

[1] ἄλλ. ἀναγκαίαν. [m] ἄλλ. καταριθμεῖσθαι [n] γρ. ἔθνος. [o-p] leg. τοῦ Θεοῦ [q] ἄλλ. καταριθμεῖσθαι πλημμελήματα.

percensere velit, tam multa reperiet, ut iis commemorandis neminem sufficere posse mihi persuadeam: neminem, inquam, licet in eloquentiæ studio optime versatum, et in dicendi facultate eousque exercitatum, ut nulli alii concedat eorum, qui hujus studii gloriam reliquæ omni felicitati anteponendam esse duxerunt. Verum, ne penitus sileamus, multitudine criminum velut obstupefacti, pauca admodum, ex quibus quomodo Deum dereliquerint intelligemus, afferre contendam.

5. Igitur Deus omnium communis Dominus, iisdem ob scelera infensus, ita loquitur : « Principes ipsorum omnes increduli : fecit Ephraim radices suas et exsiccatus est, fructum amplius non afferet. Quod si et genuerint, interficiam amantissima uteri eorum. Abjiciet eos Deus, quia non audierunt eum, et erunt vagi in nationibus [42]. » Annon id distinctius ipsa experientia, quam nostra clamat oratio? Annon ipsemet rerum exitus vera esse, quæ diximus, testatur? Postquam enim a religione in Deum desciverunt, contumaces pariter et refractarii, proinde sterilitate damnati, ac propemodum jam arescentes, tanquam arbores procul a fluentis consitæ, tunc quidem primo radicibus male affectis, cum ad illos prophetarum oratio intendebatur; demum repudiata in Christum fide, vitali humore penitus destituti sunt. Proinde exclusi quoque ipsius amicitia merito audiunt : « Odio habui, ac projeci festivitates vestras, et non capiam odorem cœtuum vestrorum. **39** Quod si obtuleritis mihi holocautomata et munera vestra, non suscipiam, et vota pinguium vestrorum non respiciam. Aufer a me tumultum carminum tuorum, et cantica lyræ tuæ non audiam [43]. » Quippe cum veritatem adamarit Deus, nullo modo sibi adumbratis honoribus lætandum existimavit, sed ejus quæ in spiritu est adorationis tempus jam jam adfore significavit, quo quidem, antiquis ritibus sublatis, meliores a se substituendos esse demonstrat. Et quidem apertissime id prophetæ alicujus voce denuntiat : « Et erit in diebus illis, ait Dominus, non dicent ultra : Arca testamenti Domini, neque ascendet super cor, nec recordabuntur illius, nec visitabitur, nec fiet ultra [44]. » Si quis autem tempus illud cognoscere aveat, quo nec cogitandum amplius de arca, nec illius nomen usurpandum propheta confirmat, videat is quæ nunc rerum geruntur, atque in Christianorum mysteria intendat oculos. Nec enim amplius ritibus Hebræorum Deus a nobis coli voluit, neque arca apud nos est, extrinsecus quidem auro præfulgens, interne vero Mosis libros continens [45]; verum unusquisque qui Christi fidem amplectitur, templum efficitur Spiritus sancti, totumque in se fontem, ut sic dicam, sanctitatis capit. Neque vero auditorum quispiam

A ρίαις ἐξηρτυμένον [r], ἠσκημένον δὲ οὕτως εἰς εὐγλωττίαν, ὡς μηδενὶ τῶν ἄλλων παραχωρεῖν, οἷς τό γε ἐν τούτῳ φαίνεσθαι λαμπροὺς, τῆς ἄλλης ἁπάσης εὐημερίας ἄμεινον ἔχειν δοκεῖ. Ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ὁλοσχερῶς σιωπῆσαι, πρὸς τὸ πλῆθος ὥσπερ τῶν ἐγκλημάτων ἀποναρκήσαντας [s], ὀλίγα κομιδῇ, καὶ δι' ὧν ὅπως ἀπεπήδησαν εἰσόμεθα, παραθεῖναι σπουδάσω.

ε'. Λέγει τοίνυν ὁ πάντων ἡμῶν Δεσπότης Θεὸς, ἐπὶ ταῖς ἐκείνων δυσσεβείαις ἀγανακτῶν· « Πάντες οἱ ἄρχοντες αὐτῶν ἀπειθοῦντες· ἐποίησεν Ἐφραῒμ τὰς ῥίζας αὐτοῦ, ἐξηράνθη· καρπὸν οὐκ ἔτι μὴ ἐνέγκῃ. Διότι καὶ ἐὰν γεννήσωσιν, ἀποκτενῶ τὰ ἐπιθυμήματα B τῆς κοιλίας αὐτῶν. Ἀπώσεται αὐτοὺς ὁ Θεὸς, ὅτι οὐκ εἰσήκουσαν αὐτοῦ, καὶ ἔσονται πλανῆται ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ἆρ' οὐχὶ τῶν ἐμῶν λόγων ἡ πεῖρα, τοῦτο βοᾷ γεγωνότερον; Καὶ τῶν πραγμάτων ἡ ἔκβασις οὐχὶ τὴν ἀλήθειαν τοῖς εἰρημένοις ἐπιμαρτυρεῖ; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν εἰς αὐτὸν εὐλάβειαν ἀπεσείσαντο, ἀπειθοῦντες ἅμα καὶ ἀντιλέγοντες, διὰ τοῦτο πρὸς ἀκαρπίαν ἐλαυνόμενοι, καὶ ὅσον οὐδέπω ξηρανθήσεσθαι μέλλοντες, ὥσπερ τὰ τῶν ὑδάτων ἀπῳκισμένα φυτὰ, τὰς ῥίζας τὸ τηνικάδε περιαλγήσαντες, ὅτε πρὸς αὐτοὺς ὁ τῶν προφητῶν ἐγίνετο λόγος, τελευτῶντες, διὰ τῆς εἰς Χριστὸν ἀπειθείας, ἀπεξηράνθησαν. Τοιγάρτοι καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν φιλίας ἀποπεμπόμενοι δικαίως ἀκούουσι· « Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι C ἑορτὰς ὑμῶν, καὶ οὐ μὴ ὀσφρανθῶ ἐν ταῖς πανηγύρεσιν ὑμῶν. Διότι καὶ ἐὰν ἐνέγκητέ μοι ὁλοκαυτώματα, καὶ θυσίας, οὐ προσδέξομαι αὐτὰ, καὶ σωτηρίους ἐπιφανείας ὑμῶν οὐκ ἐπιβλέψομαι. Μετάστησον ἀπ' ἐμοῦ ἦχον ᾠδῶν σου, καὶ ψαλμὸν ὀργάνων σου οὐκ ἀκούσομαι. » Οὐ γὰρ ἐπὶ ταῖς κατὰ τύπον τιμαῖς ἐφήδεσθαι δεῖν ἐδοκίμαζεν ὁ τὴν ἀλήθειαν ἀγαπήσας Θεός· ἀλλ' ὅσον οὐδέπω τὸν τῆς ἐν πνεύματι λατρείας καιρὸν ἀναδειχθήσεσθαι κατεμήνυεν, ἀνατροπὴν μὲν ἔσεσθαι τῶν ἀρχαίων ἐθῶν εἰσηγούμενος· ἀντὶ δὲ τούτων, χαριεῖσθαι τὰ βελτίονα. Καὶ γοῦν σαφέστατα διά τινος τῶν προφητῶν τοῦτο βοᾷ· « Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, οὐκ ἐροῦσιν ἔτι, Κιβωτὸς διαθήκης Ἁγίου Ἰσραήλ· οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ καρδίαν, οὐδὲ ὀνομασθήσεται· οὐδὲ ἐπισκεφθή- D σεται, καὶ οὐ ποιηθήσεται ἔτι. » Εἰ δέ τις βούλοιτο μαθεῖν, ὃν ὁ προφήτης ἐδήλου καιρὸν, καθ' ὃν οὐκ ἀναβήσεται [t] μὲν ἐπὶ καρδίαν, οὐκ ὀνομασθήσεται δὲ ἔτι τὴν κιβωτὸν διϊσχυρίζεται, ὁράτω τὰ νῦν πράγματα, ἐν οἷς τέ ἐστι, σκοπείτω τὰ Χριστιανῶν μυστήρια. Οὐ γὰρ δή που τοῖς Ἑβραίων ἔθεσιν εἰς λατρείαν κεχρῆσθαι [καὶ] ἡμᾶς ἠβουλήθη Θεός· οὐδὲ κιβωτός ἐστι παρ' ἡμῖν, χρυσίῳ μὲν ἔξωθεν ἠγλαϊσμένη, ἔσωθεν δὲ τὰς Μωσέως βίβλους ὠδίνουσα· ἀλλ' ἕκαστος τῶν πιστευόντων εἰς Χριστὸν, ναὸς τοῦ

[42] Osee ix, 16, 17. [43] Amos v, 21-23. [44] Jerem. iii, 16. [45] Exod. xl, 18; Hebr. ix, 4.

Variæ lectiones.

[r] Ἄλλ. ἐξηρτημένον. [s] leg. ἀποπηδήσαντας. [t] Legendum ἀναβήσεσθαι, et mox, ὀνομασθήσεσθαι.

Πνεύματος ἀποτελεῖται, ὅλην, ἵν' οὕτως εἴπω, τοῦ ἁγιασμοῦ τὴν πηγὴν εἰσδεχόμενος. Καὶ μή τις οἰέσθω τῶν ἀκροωμένων, ἢ κατὰ Μωσέως ἡμᾶς ποιεῖσθαι τοὺς λόγους, ἢ τοῖς δι' ἐκείνου νομοθετουμένοις [t] ἐπιτιμᾷν. Μὴ γὰρ οὕτω φρενῶν ἔξω γενοίμην, ὡς τοῦτον ἔχειν ἑλέσθαι τὸν σκοπὸν, ἕτερα λεγούσης τῆς θείας Γραφῆς. « Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία καὶ ἀγαθὴ, » καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν· ἔκειτο δὲ μέχρι καιροῦ διορθώσεως, οὔπω τὴν ἀληθῆ λατρείαν εἰσφέρων. Διὰ τοῦτο ὁ Θεὸς μεταποιήσειν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ἄμεινον διά τινος τῶν προφητῶν ὑπισχνεῖτο, λέγων· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν. » Ὅπερ ἄριστα νοήσας ὁ Παῦλός φησιν· « Ἐν τῷ λέγειν καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Εἰ γὰρ ἐκείνη ἦν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. » Ἐπειδὴ τοίνυν μομφῆς μὲν οὐκ ἐλευθέραν ἔφησεν εἶναι τὴν πρώτην· « Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος· » ἀναγκαίως τὴν δευτέραν ἀντεισάγεσθαι πρὸς τὴν τοῦ κόσμου σωτηρίαν διϊσχυρίζεται.

ς'. Μέχρι τίνος οὖν ἀπειθήσεις, Ἰουδαῖε; πότε δὲ συνθήσῃ ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς; Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς, Σὸς ὁ Παῦλος, οὐκ ἐμὸς, ὦ οὗτος. Εἴην δ' ἂν μωρίας ἀνάπλεως, εἰ τῶν ἐμοὶ κατὰ μηδένα προσηκόντων δεξαίμην τοὺς λόγους· ὅμοιον γὰρ ὡς εἴ τις ἐν πολέμῳ καὶ μάχαις, ἀσμένως προσδέχοιτο τὰς τῶν ἐναντίων πληγάς. Καλῶς εἰκότα μοι φαίνῃ καὶ δίκαια λέγων· ἀρνήσῃ μὲν γὰρ οὐκ ὀρθῶς, καὶ τῆς ἴσης ὁμογενείας ἐξοικιεῖς, Ἑβραῖον ὄντα τὸν Παῦλον· ἀκούω γὰρ λέγοντος αὐτοῦ· « Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμὶ, Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων, κατὰ νόμον Φαρισαῖος. » Ἐπειδὴ δέ σοι χαλεπὸν εἶναί πως δοκεῖ, τὸ μεμνῆσθαι ἡμᾶς λόγων ἀποστολικῶν, καὶ τὴν σὴν ἐλέγχειν πειρᾶσθαι κακόνοιαν, καὶ τοῦτο παρήσω νυνί· μυρία δὲ ὅσα τῶν διὰ Μωσέως καὶ προφητῶν εἰρημένων παραθεῖναι δυνάμενος, βραχύ τι προσερωτήσας, ἀπελεύσομαι. Ἴθι τοίνυν, ὦ βέλτιστε σὺ, λέγε δή μοι τρανώτερον, τὰς βαθυτέρας τῶν ζητημάτων σκέψεις παραδραμών· εἰ μὴ τὸν νόμον μεταποιηθήσεσθαι κατὰ τὴν ἀλήθειαν προσδοκᾷς, οἴῃ δὲ ὡσαύτως ἕξειν ἀεὶ, μηδὲ μιᾶς ἐπακολουθούσης μεταβολῆς, τί τὸ κωλύον ἐστὶ, τῶν αὐτῶν ἔχεσθαί σε πραγμάτων; ὅτου δὲ χάριν τῆς εἰς Θεὸν λατρείας οὕτως ὀλιγωρεῖς, ὡς ἐθῶν μὲν ἀποστῆναι πατρῴων, λόγου δὲ μηδενὸς ἀξιοῦν τὰ ἐκείνοις τιμιώτατα; Ποῖ γὰρ ἔχεται [u] μὲν ὑμῖν ὁ νεώς; Ποῖ δὲ τὰ ἐν αὐτῷ θυσιαστήρια, καὶ αἱ τῶν θυμάτων προσαγωγαί; Ζητῆσαι δὲ ὅποι προσήκει τῶν ἱερείων τοὺς μωμοσκόπους, ἱερατικῶν φημι καταλόγων ἑσμοὺς, καὶ λευιτικὰ συστήματα; Τὰ δέ γε τοῦ ἀρχιερέως ἐσθήματα, καὶ τὸ παμποίκιλον σχῆμα, ποῖ ποτε πάλιν ὑμῖν μεταχω-

A existimet, nos aut contra Mosen verba facere, aut leges per illum conditas criminari velle. Nunquam ego tam vehementer insaniam, ut ad illum scopum meam intendam orationem, cum longe aliter divinæ Litteræ loquantur. « Nam lex quidem sancta est, et mandatum sanctum et justum et bonum [46], » quemadmodum Paulus ait. Jacebat tamen ad tempus, donec emendata veram colendi Numinis rationem indicaret. Propterea Deus se illam in melius commutaturum prophetæ cujusdam voce testatus est, his verbis : « Ecce dies veniunt, ait Dominus, et disponam domui Israel et domui Juda testamentum novum [47]. » Quod quidem optime Paulus intelligens, ait : « Dum novum dicit, primum antiquavit . quod vero antiquatum est et consenuit, prope

B est ut deleatur [48]. » Et rursum : « Si enim illa reprehensibilis fuisset, nequaquam alterius locus quæreretur [49]. » Quoniam igitur priorem reprehensione haud carentem dixerat, « nihil enim ad perfectum adduxit lex [49*], » alteram necessario pro mundi incolumitate substituendam fuisse confirmat.

40 6. Quousque tandem igitur, o Judæe, pertinax eris? quandonam sanctorum vocibus auscultabis? Sed dices forte : Tuus, o amice, Paulus est, non meus. Stultissimus ego quidem fuerim, si illorum paream sermonibus, qui me nullo genere conjunctionis attingunt, eadem prorsus ratione ac si

C quis in prœliorum contentionibus suum ipsemet corpus hostium vulneribus lacerandum sponte subjiciat. Æqua scilicet, meo quidem judicio, atque honesta oratio. Paulum tamen, Hebræus cum sit, qui repudias, atque a tua cognatione excludis, haud æquum facis. Audio namque ipsum dicentem : « Nam et ego Israelita sum, Hebræus ex Hebræis, secundum legem Pharisæus [50]. » Quoniam vero tibi quodammodo molestum videtur, meminisse nos sermonum apostolicorum, tuamque ex his ignorationem coarguere, istud quoque hoc quidem tempore prætermittam, cumque innumerabilia proferre possim, quæcunque scilicet a Mose, et prophetis explicata sunt, brevi tantum interrogatiuncula usus, perorabo. Age ergo, mihi planius, o vir optime, edis-

D sere, omissis obscuriorum quæstionum ambagibus, si legem revera nunquam immutandam existimas, sed eamdem semper fore, nulla mutatione intercedente tibi persuades, quid obstat quominus consueta tibi instituta retineas? Quid ita vero divini cultus observantiam tam valde negligis, ut consuetudinibus majorum abrogatis, quæ summo in pretio apud illos fuerunt nihili æstimes? Quo etenim vobis templum illud abiit? Quo vobis altaria in ipso excitata, hostiarumque oblationes cessere? Ubinam

[46] Rom. VII, 12. [47] Jerem. XXXI, 21. [48] Hebr. VIII, 13. [49] ibid. 7. [49*] Hebr. VII, 19. [50] Act. XXIII, 6; Philipp. III, 5.

Variæ lectiones.

[t] γρ. νενομοθετημένοις. [u] malim οἴχεται.

quærere oportet victimarum inspectores atque exploratores, sacerdotalium, inquam, catalogorum examina levitarumque collegia? Illa vero summi sacerdotis indumenta, habitusque omni varietate distinctus, quonam gentium, quæso, asportata sunt? Quid ita vero illa e fimbriis pendentia tintinnabula conticuere, rationale vero jam nullum est [51]? Nomen porro id est lapillo ex re ipsa inditum, siquidem varia colorum mutatione quæ post eventura erant, Deo nimirum ita volente, monstrabat. Quam vero ob causam, dic mihi, a sacrificiis offerendis quæ lege præcipiuntur destitisti? nam si quidem illa a te sponte neglecta asseris, violatæ legis crimine manifesto teneris, ac proinde tua ipsius confessione, nullo alio teste adhibito, te divinarum Litterarum testimonio damnatum esse convincam. Sin autem invitum te cessare, **41** ac necessitatis vinculo implicitum studia hæc omisisse ipsemet confiteris, vide ne temeritatis et amentiæ culpam effugere non queas, qui tam longo temporis intervallo, tamen adhuc a pertinacia non discedas. Cujus enim tanta potestas fuit, ut eum necessitatis legibus obnoxium potuerit efficere, qui præsenti divina ope sublevaretur? Id namque te gloriosius de teipso jactare solitum, nemo est qui nesciat. Numinis igitur iracundia (hoc namque solum relinquitur) infensi Israelitis, omnem generi universo hilaritatem ademit, ut neque iis ob acceptam legem gloriari hactenus liceat, et vero pœnas temulentæ in Christum impietatis expendere sint coacti. Hinc Deus simul cum gratia divini quoque cultus ritum alio traductum præstantiore cultu commutavit. Jam vero tempus hoc quoque cessationis tuæ prophetarum voce antea indicatum fuisse demonstrabo. Nam te quidem arbitror pudere tuarum calamitatum, atque eniti ut ea nos celes, quæ minime quidem tibi scilicet sunt ignota, sed infamiæ metu, quod te a Deo longe pulsum atque exclusum esse intelligi nolis, nequaquam tibi innotuisse simulata ignoratione profiteris. De his igitur ita loquitur beatus propheta Osea: « Dies multos sedebunt filii Israel, sine rege, et sine principe, et sine sacrificio, et sine altari, et sine ephod, et sine teraphim [52]. » Hæc in vestris Libris ita se habere quisnam inficiabitur, ac tam erit impudens ut quæ omnium oculis cernuntur, ea nunquam facta fuisse audeat affirmare? Hoc omnino fieri non poterit: siquidem omnia ita ut diximus evenisse, cuicunque prorsus facile est animadvertere. At tu iterum forte abnuis, ac nativam tibi incredulitatem retinens, nihil te a saxis spiritu carentibus differre sentis. Vera siquidem illa prophetæ vox: « Omnis quippe domus Israel attrita fronte est et duro corde [53]. » Verum est id quoque quod ait Dominus, dum apud quemdam e sanctis hominibus de tua

A χώρηκεν; Οἱ δὲ τῶν κρασπέδων ἐξηρτημένοι κώδωνες, ὅτου δὴ χάριν σεσιωπήκασι, δῆλος δὲ οὐδείς; Τοῦτο δὲ ὄνομα τῇ λίθῳ, πεποιημένον ἀπὸ τοῦ πράγματος, ταῖς τῶν χρωμάτων ἐξαλλαγαῖς, τὴν ἐπὶ τοῖς μέλλουσι προμήθειαν εἰσφέρει κατὰ βούλησιν Θεοῦ. Τὰς δὲ κατὰ νόμον, εἰπέ μοι, θυσίας, αὐτὸς οὐ προάγεις διὰ ποίαν αἰτίαν; Εἶναι μέν σοι κατὰ γνώμην τὴν ἐν τούτοις ὀλιγωρίαν εἰπὼν, ἐλέγχῃ παράνομος, καὶ οὕτω σοι κεχρήσομαι μάρτυρι πρὸς τὴν κατά σου γραφὴν, οὐχ ἑτέρων εἰς τοῦτο δεήσομαι· εἰ δὲ ἀβούλητον ἔχεις τὴν ἐπὶ τούτοις ἀργίαν, εἴργεσθαι δέ τινος ἀνάγκης δεσμῷ, καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖς, ἄθρει δὴ λοιπὸν μὴ τῷ τῆς ἀβουλίας περιπίπτῃς ἐγκλήματι, μακρὰν οὕτω τὴν ἀπείθειαν ποιούμενος. Τίς γὰρ ὁ τοσοῦτον ἰσχύσας, ὡς ἀνάγκης ὑποθεῖναι θεσμῷ τὸν
B βοηθούμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, λίαν γάρ σε μανθάνω [v] καὶ ἐπὶ τούτῳ σεμνύνεσθαι οὐκ ἔστιν οὐδείς. Θείᾳ τοίνυν ὀργῇ, τοῦτο γὰρ τὸ λειπόμενον, τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἐπισκήψασα, πάσης μὲν εὐθυμίας ἔρημον ἀπέδειξε τὸ γένος, ἐπὶ νόμῳ μεγαλαυχεῖν οὐκ ἔτι συγχωρήσασα, δίκας δὲ τῆς εἰς Χριστὸν ἀσεβείας εἰσπραττομένη τοὺς εἰς αὐτὸν παραινέσαντας [v']. Καὶ μετέθηκε Θεὸς ὁμοῦ τῇ χάριτι τῆς λατρείας τὸν τρόπον ἐπὶ τὸ ἄμεινον. Ἤδη δέ σοι καὶ τοῦτον ἐπιδείξω τῆς σῆς ἀργίας τὸν καιρὸν, διὰ τῶν προφητῶν ἀναβοώμενον. Καὶ γάρ σε ταῖς σαῖς ἐπαισχύνεσθαι συμφοραῖς ὑπολαμβάνω, καὶ πειρᾶσθαι κρύπτειν, ἅπερ οἶσθα μὲν, ὡς εἰκὸς, αἰδοῖ δὲ τοῦ μὴ δοκεῖν ἀποβεβλῆσθαι παρὰ Θεοῦ μακρὰν, ὑποκρίνῃ τὴν ἄνοιαν [x]. Λέγει τοίνυν περὶ τῶν τοιούτων ὁ μακάριος προφήτης Ὠσηέ·
C « Ἡμέρας πολλὰς καθίσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλέως οὐδὲ ἄρχοντος, οὐκ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὔτε ἱερατείας, οὔτε δήλων. » Ταῦτα τίς ταῖς παρ' ὑμῖν ἀρνήσεται βίβλοις οὐχ οὕτως ἔχειν, καὶ πρὸς τοσαύτην ἀναισχυντίαν ἐλάσει, ὡς τὰ πᾶσιν ὁρώμενα τολμῆσαι λέγειν [x']; Οὐκ ἂν γένοιτό ποτε. Ἔστι μὲν γὰρ καὶ τῷ προστυχόντι καταφανὴς τῶν εἰρημένων ἡ ἔκβασις. Ἀνανεύσεις δὲ ἴσως αὐτὸς πάλιν, καὶ τὴν σύντροφον ἀπείθειαν τιμήσας, λίθων ἀψύχων οὐδὲν αἰσθάνῃ διενεγκών. Ἀληθεύει γὰρ λέγων ὁ προφήτης ὅτι, « Πᾶς οἶκος Ἰσραὴλ φιλόνεικοί εἰσι καὶ σκληροκάρδιοι. » Ἀληθεύει δὲ πάντως Θεὸς, διά τινος τῶν ἁγίων τὴν σὴν ἀναίδειαν ἐξηγούμενος· « Γινώσκω γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ὅτι σκλη-
D ρὸς εἶ, καὶ νεῦρον σιδηροῦν ὁ τράχηλός σου, καὶ τὸ μέτωπόν σου χαλκοῦν. » Τῆς δὲ σῆς ἀπειθείας τὸ μέγεθος, καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ καταιτιᾶται, λέγων· « Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα, καὶ ἀντιλέγοντα. » Καὶ τίς, εἰπέ μοι, τῆς οὕτω μακρᾶς ἀπειθείας ὁ λόγος; Οὐκ ᾔδεις, ἀπὸ τῆς θείας δεδιδαγμένος Γραφῆς, τὸν ἐξ ἐπαγγελίας σοι χρεωστούμενον; Ἠγνόεις ἐπιδημήσειν [y] μέλλοντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον; Οὐκ ἤκουες λέγοντος οὐδὲ προφήτου Ζαχαρίου· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου,

[51] Exod. XXVIII, 1 seqq. [52] Osee III, 4. [53] Ezech. III, 7.

Variæ lectiones.

[v] Del. μανθάνω et add. ἀγνοῶν. [v'] leg. παροινήσαντας. [x] ἄλλ. ἄγνοιαν. [x'] leg. ἀντιλέγειν. [y] ἄλλ. ἐπιδημήσων.

θύγατερ Σιὼν, ὅτι ἰδοὺ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος; » Πῶς οὐκ ἔδει χαίρων [z] ὑμᾶς, καὶ πάσης εἴσω γίνεσθαι θυμηδίας, τῆς οὕτω λαμπρᾶς ἀφίξεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ τῶν ἁγίων κηρυττομένης; Ἐπειδὴ γὰρ ἅπασαν, ἵν' οὕτως εἴπω, τὴν ἀνθρώπου φύσιν, πρηστῆρος δίκην ἐπισκήπτων ὁ διάβολος, κατεδουλώσατο, καὶ λοιπὸν ἦν οὐδεὶς τῆς ἐκείνου πλεονεξίας ἀπείραστος [a], πάντες δὲ ἦσαν ἐν ἁμαρτίαις, αἰσχύνης μὲν οὐδένα ποιούμενοι λόγον, ἐφ' ἅπασι δὲ τοῖς δεινοῖς, ὡς ἐπὶ μεγάλαις εὐκλείαις φιλοτιμούμενοι (ἑκάστῳ γὰρ ἦν ὁ σκοπὸς πλεονεκτεῖν ἐν φαυλότητι, καὶ τὸν ἤδη προγεγονότα, καὶ τὸν ἔσεσθαι προσδοκώμενον, καὶ ἦν ἡμῖν ἐν αἰσχύναις ἡ δόξα, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι), ἀναγκαίως ὁ πάντων δημιουργὸς, πολλοὺς θεραπείας τρόπους διερευνώμενος, πανταχόθεν ἐζήτει διασώζειν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων [b]. Καὶ προφῆται μὲν κατὰ καιρὸν ἀπεδεικνύοντο, τὰ εἰς σωτηρίαν πᾶσιν εἰσηγούμενοι. Ἐπειδὴ δὲ οὐδεὶς ἦν ὁ τούτοις πειθόμενος, αὐτὸν ἐκάλουν ἐξ οὐρανοῦ τὸν πάντων βασιλέα τοῦ Θεοῦ Λόγον, πῆ μὲν λέγοντες· « Κύριε, κλῖνον τὸ οὖς [c] σου, καὶ κατάβηθι· » πῆ δὲ βοῶντες· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου, καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Ἐπεδήμησε τοίνυν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀκριβέστατος χαρακτὴρ, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδὺς, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, καθάπερ ἔλεγέ τις τῶν σοφῶν. Ὁρῶν δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς ὁλοτελῆ δραμοῦσαν ἀπώλειαν, καὶ τῶν ἀγαθῶν οὐδὲν ἐργάζεσθαι δυναμένην, οὐ τοῖς ἔργοις ἐδίδου τῆς δικαιοσύνης τὴν χάριν, ἀλλὰ τῷ πιστεύοντι τοῦτο [d] δωρούμενος, πάντας ἐκάλει πρὸς σωτηρίαν· εἶτα δέον, ἀπό τε τῆς τοσαύτης φιλανθρωπίας καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἐπιγινώσκειν αὐτὸν, καὶ προσκυνεῖν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἐκ τῶν ἐναντίων σταυρῷ προσηλώκασιν οἱ πάντολμοι τῶν Ἰουδαίων λαοὶ, καὶ πᾶν εἶδος ἐπενεγκόντες κακίας τε ὁμοῦ, καὶ ἀτιμίας, θανάτῳ παραδεδώκασιν. Ἐπειδὴ δὲ, καθά φησιν ἡ θεία Γραφὴ, οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου, πάλιν ἀνέστη τριήμερος, εἰρηκὼς καὶ τοῖς ἐν ᾅδου πνεύμασιν· « Ἐξέλθετε· » καὶ πάντα τοῦ διαβόλου σκυλεύσας τὸν πλοῦτον. Ἔλυσε καὶ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀῤῥαβῶνα μὲν τῆς μελλούσης ἐλπίδος θεὶς ἐν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐνέχυρόν τε τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν, αὐτὸς δὲ ὥσπερ ἐκ παραδείσου καρπῶν ἀπαρχὴν προσάγων ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ, ἐν ἀνθρώπου φαινόμενος σχήματι. Ἐπεδήμησε γὰρ, ἵνα καὶ τὸν ἄνθρωπον οὐρανοῦ πολίτην ἐργάσηται, καὶ τοῖς ἐκεῖσε συνάψῃ χοροῖς. Ἐφ' ἅπασι τούτοις, ἀγαπητοὶ, κἂν Ἰουδαῖοι μὴ βούλωνται, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἡμᾶς μεγάλα μὲν ποιεῖσθαι τὰ εὐχαριστήρια, προσάγειν δὲ τῷ τετιμηκότι Θεῷ, καὶ

A impudentia ita commemorat; « Novi enim ego, ait, quod durus sis et nervus ferreus cervix tua, et frons tua ærea [54]. » Incusat porro tuæ incredulitatis magnitudinem ipse quoque Salvator dicens: « Tota die expandi manus meas ad populum incredulum et contradicentem [55]. » At vero, quænam, dic mihi, tam diuturnæ incredulitatis ratio? An ignorabas illum qui tibi ex promissione debebatur, quemadmodum ex sacris Litteris discere potuisti, nesciebas, inquam, futurum ut ad nos aliquando Dei Verbum e suis sedibus commigraret? **42** Nec illa quidem Zachariæ prophetæ verba audieras: « Gaude et lætare, filia Sion, quoniam ecce venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus [56]? » Annon ergo, dum illustris adeo Christi nostri Servatoris adventus B sanctorum prædicatione celebratur, gaudere vos atque omni lætitiæ voluptate perfundi æquum fuit? Cum enim totam, ut sic dicam, hominis naturam, instar turbinis irruens, in servitutem diabolus redegisset, atque illius immodicam tyrannidis amplificandæ cupiditatem nemo quisquam effugisset, omnesque pariter sceleribus addicti forent, verecundiæ quidem prorsus obliti, id vero sibi maximæ laudi futurum existimantes, si flagitiis omnibus cooperti fuissent (erat illud namque unicuique propositum, ut omnes homines, quique antea fuerant, quique mox futuri essent, improbitate superaret, eratque nobis in confusione gloria, ut Paulus asserit [57]), necessario rerum omnium opifex multis modis generi humano facere medicinam atque undique sa-C lutis viam aperire conabatur. Ac prophetæ quidem identidem mittebantur, qui viam omnibus ad salutem præirent. Cum vero ipsis nemo obtemperaret, ipsummet e cœlo vocabant regem omnium Dei Verbum, nunc quidem dicentes: « Domine, inclina aurem tuam, et descende [58]; » clamantes vero alibi: « Emitte lucem tuam, et veritatem tuam [59]. » Migravit itaque ad nos Unigenitus, Dei Verbum, substantiæ Patris perfectissimum exemplar: nostri similitudinem induens, et factus homo in terra conspectus est, et cum hominibus conversatus est, ut vir quidam sapiens affirmavit [60]. Cum vero naturam hominis, certum ad exitium plane deductam omnique recte aliquid agendi facultate privatam, animad-D verteret, non dedit operibus justitiæ gratiam, sed iis qui credidissent eam largitus, omnes ad salutem vocavit. Hinc cum Dei Verbum et propter tam eximiam in nos benignitatem, et ob alia omnia, agnoscere, et qui nostra causa hominem induisset venerari par esset, contra prorsus Judæorum scelestissima gens cruci affixit, omnique genere cruciatuum simul et ignominiæ affectum morte multavit. Sed cum illum a morte vinci, quemadmodum sacræ Lit-

[54] Isa. XLVIII, 4. [55] Isa. LXV, 2; Rom. X, 21. [56] Zachar. II, 10. [57] Philipp. III, 19. [58] Psal. CXLIII, 6. [59] Psal. XXIV, 3 [60] Baruch III, 38.

Variæ lectiones.

[z] *ἄλλ.* χαίρειν. [a] *ἄλλ.* ἀπείρατος. [b] *γρ.* τὸ ἀνθρώπινον. [c] *Lego* οὐρανοὺς *ex* οὖς *et in vulg* cœlos *tuos*. [d] Puto τούτῳ.

teræ testantur, fas non esset [61], trium dierum intervallo rursum exstitit redivivus, dicens et iis qui apud inferos detinebantur spiritibus : « Exite [62], » et opima dæmonum spolia universa diripiens. 43 Tum mortis quoque imperium evertit, ac futuræ spei arrhabonem et pignus bonorum quæ exspectamus, sanctum in nobis Spiritum, collocavit. Ipse vero sese hominis specie, velut ex horto fructuum primitias, pro nobis Patri obtulit. Ideo namque ad nos venit, ut hominem quoque cœlesti patriæ ascriberet, et ejusdem supernæ civitatis ordinibus socium aggregaret. Ob hæc omnia, dilecti, quantumvis Judæi reclament, necesse est nos omnino cum ingentes Deo gratias agere, tum vero, quod nos tantis honoribus cumulaverit ac tanto amore sit complexus, justam veluti vicem rependere, morum scilicet gravitatem, benevolentiam mutuam, hospitalitatem, charitatem, fraternum amorem, et, quod maximum præ cæteris adversus peccata remedium est, misericordiam in vinctos. Debemus enim memores esse vinctorum tanquam simul vincti, et laborantium tanquam et ipsi in corpore morantes. Hoc namque pacto cum festos dies sancte peragemus, tum vero jejunium, ex quo bona omnia proficiscuntur, qua decet ratione celebrabimus; inchoantes quidem sanctam Quadragesimam sexta et vicesima mensis Februarii; hebdomadam vero salutaris Paschæ Kalendis Aprilis; solventes quidem jejunia, ut evangelicis constitutionibus sancita est, vespera Sabbati, sexta ejusdem mensis Aprilis; festum vero diem Paschæ agentes, illucescente deinceps Dominica die, ejusdem mensis Aprilis septima, addentes deinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas, et cum sanctis promissa nobis divinitus cœlestia bona credentes accipiemus in Christo Jesu Domino nostro, in æternum. Amen.

A οὕτως ἡμᾶς ἀγαπήσαντι, καθάπερ τινὰ δικαίαν ἀμοιβὴν, τὴν ἐν ἔργοις σεμνότητα, τὴν φιλαλληλίαν, τὴν φιλοξενίαν, τὴν ἀγάπην, τὴν φιλαδελφίαν, καὶ τὸ μέγιστον ἐν τούτοις τῶν ἁμαρτημάτων φάρμακον, τὸν εἰς τοὺς δεσμίους ἔλεον; Χρὴ γὰρ μεμνῆσθαι τῶν δεδεμένων, ὡς συνδεδεμένους· τῶν κακουχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὺς ὄντας ἐν σώματι [e]. Τότε δὴ, τότε καθαρῶς ἑορτάσομεν [f], καὶ τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν μητέρα νηστείαν καθ' ὃν δεῖ τρόπον ἐπιτελέσομεν [g], ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ ἕκτης καὶ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ νεομηνίας τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας, κατὰ τὰς εὐαγγελικὰς διατάξεις, ἑσπέρᾳ Σαββάτῳ, τῇ ἕκτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς B ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ ἑβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων τὰς ἐν οὐρανοῖς ἐπαγγελίας πιστεύοντες λήψεσθαι, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA V.

1. Proprium ac suum cujusque rei tempus esse sacræ Litteræ testantur [63] : quam quidem ego sententiam ad rerum naturam maxime appositam atque accommodatam esse mihi persuadeo. Nihil enim tam incommodum in negotiis accidere solet, quam si quid non observata temporis opportunitate peractum est. Quoniam igitur hoc quidem malum esse nemo inficiabitur, quin id potius omnes sana mente præditi fatebuntur, quod huic contrarium est, rectum ac laudabile judicare necesse fuerit, 44 uti nimirum in omnibus rebus quid tempus postulet, quidque unicuique negotio accommodatum sit observemus. Igitur hoc tempus est festivæ celebritatis, ac rursum quid nobis divina Scriptura præcipiat, audiendum. « Canite, inquit, initio mensis tuba, in die insignis solemnitatis vestræ [64]. » Quod porro tempus eo in quo nunc agimus nobilius elucescat? Quid tam insigne, quam nostra hæc nunquam satis laudata celebritas, quæ revera novum mensis initium, hoc est, novam ætatem, qua Salvator ad nos migravit, ostendit : « In quo omnia facta sunt nova, et vetera transierunt, » ut Paulus asserit [65]? Clamet igitur Ecclesiæ tuba, atque exsultabunda nobis denuo prædicationis annuæ sonum profundat. Nunquid vero illas quæ in exercitibus

ΛΟΓΟΣ Ε'.

α'. Καιρὸν παντὶ πράγματι, φησὶν ἡ θεία Γραφή· καί μοι δοκεῖ κάλλιστα διεσκέφθαι τῶν πραγμάτων C τὴν φύσιν. Οὐδὲν γὰρ αὐτὴν οὕτως οἶδε λυπεῖν, ὡς τὸ καιροῦ διαμαρτάνειν τοῦ δέοντος. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ ὅτι δὴ φαῦλον τοῦτό ἐστιν, ἀντερεῖ μὲν οὐδεὶς, συνθήσεται δὲ πάντως ὅ γε νοῦν ἔχων, ἀνάγκη τὸ ἐναντίον τῆς ἀμείνονος δόξης ἀξιοῦν, καιρὸν δή φημι τὸν ἐφ' ἅπασιν ἐπιτήδειον, καὶ τὸν ἑκάστῳ πράγματι πρέποντα. Ἑορτῆς τοιγαροῦν καιρὸς ὁ παρὼν, καὶ τὸ πείθεσθαι πάλιν ἐπάναγκες τῇ θείᾳ Γραφῇ· « Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι· ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ὑμῶν. » Εἶτα ποῖος καιρὸς ἀναλάμψει ἡμῖν τοῦ παρόντος ἐπισημότερος; Τί δὲ οὕτω περιφανὲς, ὡς ἡ πανεύφημος ἡμῶν ἑορτὴ, Νεομηνίαν ὄντως ἀληθῆ, τὸν νέον ἡμῖν αἰῶνα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας ἀναδεικνύουσα· « Ἐν ᾧ πάντα γέγονε καινὰ, καὶ τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, » ὡς ὁ Παῦλός φησι; D Βοάτω τοιγαροῦν τῆς Ἐκκλησίας ἡ σάλπιγξ, καὶ χαίρουσα πάλιν τὸ ἐτήσιον ἡμῖν ἀναπνείτω κήρυγμα. Ἆρ' οὖν ἐκείνας τὰς ἐν τοῖς στρατοπέδοις ἀπομιμήσεται; Σημαίνει δὲ ἡμῖν, ὡς ἤδη μὲν πάρεστι τῶν πολεμίων τὰ στίφη, ἀπειλὴ δὲ μάχης, καὶ θανάτου φόβος περιαγγέλλεται; χρὴ δὲ ὡς τάχιστα τοῦ πολέμου τὰ σκεύη τοῖς ἐπιοῦσιν ἀνταίρειν; Οὐδαμῶς. Ἑτέραν οἶδα τῆς ἐμῆς σάλπιγγος τὴν φωνήν.

[61] Act. II, 24. [62] Isa. XLIX, 9. [63] Eccle. III, 1 seqq. [64] Psal. LXXX, 4. [65] I Cor. V, 17.

Variæ lectiones.

[e] ἄλλ. σώμασι. [f] ἄλλ. ἑορτάσωμεν. [g] ἄλλ. ἐπιτελέσωμεν.

Βοήσει δὲ τῶν τοιούτων οὐδέν· ἀλλ' ἐπινίκιον μέλος, καὶ τοῖς ἀκούουσι θυμηρέστατον. «Δεῦτε γάρ, ἐρεῖ, κατὰ τὸν μακάριον Ψαλμῳδόν, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν.» Τί δὴ οὖν ἐστιν, ἐφ' ὅτῳ περ ἄν τις εὔκαιρον ἴδοι τὸν ἀλαλαγμόν; τὸ δὲ ἀγαλλιᾶσθαι χρῆναι καὶ σεμνὸν ἀναστῆσαι τῷ Σωτῆρι τὸν θάνατον, ψηφιεῖται [a], καὶ αὐτὸς καίπερ εἰδόσιν ὑμῖν ἐξηγήσομαι. Νενίκηται θάνατος ὁ τὸ νικᾶσθαι παραιτούμενος· κεκαινοτόμηται φθορά· λέλυται θάνατος, πάθος ἀήττητον. Ἅδης δὲ ὁ πᾶσαν ἀπληστίαν νοσῶν, καὶ κόρον ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν οὐδένα δεξάμενος, ἐδιδάχθη καὶ ἄκων, ὃ μὴ μαθεῖν νῷ [Ισ. τῷ, ἤ, τὸ] πρότερον ἠνέσχετο. Οὐ γὰρ ὅπως τῶν ἔτι πιπτόντων ἔσται κάτοχος φιλονεικεῖ, ἀλλ' ἤδη καὶ τοὺς ἁλόντας ἀπήμεσε, τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰσχύϊ καλὴν ὑπομείνας τὴν ἐρημίαν· Ἐπεδήμησε γὰρ λέγων «τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε·» καὶ κηρύξας τοῖς ἐν ᾅδῃ πνεύμασιν, ἀπειθήσασί ποτε, ἀναβέβηκε νικηφόρος· ἀπαρχὴν ὥσπερ τινὰ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν τὸν οἰκεῖον ἀναστήσας ναόν, καὶ ὁδοποιήσας μὲν τῇ φύσει τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἕτερα δὲ πρὸς τούτοις ἡμᾶς ἐργασάμενος ἀγαθά.

A adhiberi solent, nostra hæc imitabitur? Nunquid nobis jam hostium phalanges adesse, jam instare pugnæ tempus, mortisque periculum imminere, jam in ingruentem adversarium arma inferenda esse significabit? Nihil minus. Alium ego novi tubæ nostræ clangorem. Nihil illa sonabit hujusmodi, sed triumphale carmen et audientibus jucundissimum inflabit. «Venite,» siquidem canet cum beato Psalte, «exsultemus Domino, jubilemus Deo Salvatori nostro [66].» Quidnam igitur illud fuerit, in quo merito exsultandum esse quispiam arbitretur? scilicet ob Salvatoris mortem gaudio exsiliendum, illamque magnificis prædicationibus extollendam cum omnes fatebuntur, tum ego vobis, licet rei totius non ignaris edisseram. Superata mors est, quæ ne vinceretur omnibus modis B pugnabat, sublata corruptio, ac humanum genus ab insuperabili malo liberatum. Infernus vero, qui aviditate insaturabili, pereuntium multitudine infinita tamen non expleretur, id vel invitus didicit, quod antea nunquam in animum inducere sustinuisset. Nec enim nunc est illi de iis qui in præsentia labuntur intercipiendis certamen, sed eos quoque quos jam captos tenebat evomit, atque in pulchram solitudinem nostri Salvatoris virtute redactus est. Advenit enim dicens «iis qui in vinculis erant: Exite; et qui in tenebris: Revelamini [67].» Cumque iis qui apud inferos erant spiritibus, qui aliquando increduli fuerant, prædicasset [68], victor ascendit, ac veluti primitias nostræ spei proprium excitans templum, cum nostræ naturæ a mortuis reviviscendi viam aperuit, tum aliis nos præterea muneribus cumulavit.

β'. Ἐν τούτοις ἡμῖν, ἀγαπητοί, τὰ λαμπρὰ τῆς ἑορτῆς συνθήματα· ἐπὶ τούτοις οἶμαι δεῖν ἀνασκιρτῶντας εἰπεῖν· «Δεξιὰ Κυρίου ἐποίησε δύναμιν, δεξιὰ Κυρίου ὕψωσέ με.» Τοῖς μὲν οὖν ἄλλοις ἅπασι, παρ' οἱσδηποτοῦν, ὁ τῶν πανηγύρεων τιμᾶται νόμος, εὐειμονεῖν μὲν ὡς ἔνι, καὶ λίαν ἐσπούδασται, τὸ δὲ μὴ πᾶν, ὅπερ ἂν ὑπάρχῃ παρ' ἑκάστῳ τίμιον, τοῦτο δὴ καὶ ἠμφιεσμένον ὁρᾶσθαι, ῥᾳθυμίας ἤτοι φαυλότητος τῆς ἐσχάτης εἶναι δοκεῖ. Τοιγάρτοι καὶ πανδήμους, ὅτε δὴ πόλεις ἄγουσιν ἑορτάς, λαμπροῖς μὲν ἄν τις ἴδοι τοὺς ἐν αὐταῖς κατηγλαϊσμένους ἄνθεσιν, ἐπὶ λαμπροτέραν δὲ προθύμως ἰόντας τράπεζαν, καὶ ταῖς περὶ γαστέρα ζημίαις ἐντρυφῶντας μᾶλλον ἤπερ ἀλγυνομένους. Ἡμῖν δέ, οὐ διὰ τούτων τὰ τῆς πανηγύρεως ἔρχεται, οὐδὲ τοῖς δημοτελέσιν ἀποκεχρῆσθαι νόμοις, φίλιόν τε καὶ περισπούδαστον. Ἀλλ' ἄμφιον μὲν τὸ πάντων καθαρώτατον, ὁ Χριστός· «Ἐνδύσασθε γὰρ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν,» ὁ Παῦλός φησι. Καὶ τράπεζα δὲ οὐ πολυτελείαις ὄψων καταβαρουμένη, καὶ ἄσωτον ὠδίνουσα τὴν φιλοτιμίαν, ἀλλ' ἐκείνη μᾶλλον προσφιλής, πρὸς ἣν ἡμᾶς ἡ σοφία βοῶσα καλεῖ· «Ἔλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πίετε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν.» Τὸ μὲν γὰρ τοῖς κατὰ γῆν αἰδέσμασι τὴν γαστέρα πληροῦν, καὶ τοῦτο μὴ ταῖς τῆς φύσεως ἀνάγκαις εἴκοντας, μηδὲ ταῖς ἀπαραιτήτοις τοῦ σώματος χρείαις ἡττωμένους, τοσοῦτον ὅσον ἔχει καλῶς, εἰς ἡδονὴν δὲ μᾶλλον ἐκκεχυμένους καὶ βλέποντας, οὐδὲν ἕτερόν ἐστι ζηλοῦν, ἢ τῶν ἀλόγων θηρίων τὴν

45 2. Hæc sunt nobis, dilecti, insignes admodum agendæ celebritatis veluti tesseræ; ob hæc gaudio exsilientibus, illa merito usurpare liceat: «Dextera Domini fecit virtutem, dextera C Domini exaltavit me [69].» Ergo alii omnes, quicunque panegyricis conventibus recepta consuetudine interesse consueverunt, quantum licet, elegantem corporis cultum summo studio consectantur: quod si quis non omnibus ornamentis quæ alicujus pretii sunt conspicuus prodeat, ignaviæ, vel etiam nequitiæ summæ ea res esse judicatur. Quo tempore itaque totius populi conventu festi dies in urbibus aguntur, undequaque cives nitidissimis floribus ornatos intueare. Hinc ad mensas lautiores læti se conferunt, ac damna ventris ita non formidant, ut iis etiam ad delicias voluptatesque suas abutantur. Nobis vero alia quædam in agendis celebritatibus proposita sunt, neque in ea re vulgari hominum consuetudine uti placet. Sed est indumentum D quidem omnium nitidissimum, Christus: «Induimini, scilicet, Dominum Jesum Christum,» ait Paulus [70]. Mensa vero non quæ obsoniorum varietate multiplici onerata sit, et cum ambitione luxum præ se ferat; sed illa potius longe amabilior, ad quam nos sapientia invitat, clamans: «Venite, comedite panem meum, et bibite vinum quod miscui vobis [71].» Nam terrenis quidem epulis farcire ventrem, idque non ut a natura impositæ necessitati pareamus, neque ut in usus corporis necessarios,

[66] Psal. xciv, 1. [67] Isa. xlix, 9. [68] I Petr. iii, 19.

[69] Psal. cxvii, 16. [70] Rom. xiii, 14. [71] Prov. ix, 5.

[a] Deesse videtur πᾶς τις, vel aliquid simile.

quantum satis fuerit, impendamus, sed in voluptatem potius effusos, eique tantummodo servientes: nihil est aliud quam belluarum naturam imitari, quæ et sola pabuli copia exsultant, ac tum maxime gestiunt, cum ob inexplebilem cupiditatem longe modum supergressa satietas, mœrendi potius causam afferre debuerat. Contra vero studio divinarum disciplinarum teneri, et sapientiæ verbis, tanquam apparatissimi convivii epulis pasci et oblectari, rem esse præclarissimam prorsus et admirandam, quæque hominem ratione præditum atque ad imaginem Creatoris efformatum maxime deceat, sapientissimus quisque affirmabit. Sed enim, quod festos dies agentibus maxime usitatum est, id me imprudentem silentio præteriisse animadverto. Quidnam vero illud sit, dicam. Faces noctis caligini discutiendæ adhibent, neque adveniente vespera domum tenebris obduci patiuntur, verum lychnis ex omni ædium parte suspensis, 46 illorum fulgore squalorem a tenebris inductum effugare nituntur. Apud nos autem vicissim, non lumen, ut sic dicam, manufactum, nec lucernæ modico splendore fulgentes, tenebras dispellunt; sed Christus ipse, qui ait: « Ego sum lux mundi [72]. » Quam ad nos perventuram beatus quoque Isaias profitebatur clamans: « Illuminare, illuminare, Jerusalem, venit enim lumen tuum [73]. » Delata siquidem ad nos est Salvatoris gratia, et instar lucis undequaque coruscans, dissipavit obscuram ignorantiæ nubem; quam cum supra nos tecti laqueati modo diabolus explicasset, omnem terram, quæ sub sole est, ut sic dicam, suæ subjecerat ditioni, ut neque purgatam animi aciem ad supera intendere, nec ex ea quæ in rebus creatis elucet bonitate, conditoris potestatem, ex quo scilicet errantibus non parum adjumenti accedere potuisset, metiri cuiquam liceret. Tum ne quid eorum quæ ad salutem opportuna videntur adepti, libertatem naturæ debitam recuperarent, excæcavit ipsorum mentes, ut Paulus ait [74], ut non fulgeat illuminatio Evangelii gloriæ Christi. Verum infelicem sua spes fefellit. Erat is nempe major, qui ad salutem vocabat. Magna itaque gentium multitudo ab interitu vindicata, sero quidem ille, sed tamen agnovit conditorem suum. Judæi vero, quos ad agnitionem Jesu Christi nostri Salvatoris lex erudiebat, ac Mosis decreta veluti manu prehensos ducebant, « Dereliquerunt, quemadmodum scriptum est, vias vineæ ipsorum, et in sulcis segetis suæ aberraverunt. » Ignoraverunt siquidem Dei Verbum, qui nostra causa humanam naturam assumpsit; « Qui propter nos egenus factus est, » quemadmodum Paulus ait, « ut illius inopia nos divites essemus [75]. » Quapropter eos Jeremias propheta haud mediocriter increpat, clamans: « Quomodo

A φύσιν, ἃ καὶ μόνῳ τῷ πλήθει τῆς τροφῆς ἐπαγγέλλονται[h], χαίρειν[i] δὲ τότε μειζόνως, ὅταν λυπήσῃ καὶ κόρου, ἀπλήστοις ἐπιθυμίαις, πολὺ τὸ ἀρκοῦν ἀναβαίνοντα. Τὸ δὲ, θείων μὲν μαθημάτων ἐρᾷν, πανδαισίαν δὲ ἡγεῖσθαι λαμπρὰν τῆς σοφίας τοὺς λόγους, ἀξιολογώτατόν τι χρῆμα, καὶ ἀξιάγαστον[j], πάστισοῦν τῶν εὖ φρονούντων ἐρεῖ, πρέπον δὲ ὄντως ἀνθρώπῳ λογικῷ, καὶ κατ' εἰκόνα πεποιημένῳ τοῦ κτίσαντος. Ἀλλὰ γὰρ αἰσθάνομαι τῇ σιωπῇ παραδοὺς, ὃ καὶ μάλιστά ἐστι τοῖς ἑορτάζουσι φίλον. Ποῖον δὴ τοῦτό φημι· Δᾷδας ἐκεῖνοι τῷ τῆς νυκτὸς ἀνθοπλίζουσι σκότῳ, καὶ μελαινούσης τῆς ἑσπέρας αὐτοῖς τὴν ἑστίαν οὐκ ἀνέχονται· ὅλον δὲ λύχνοις τὸ δωμάτιον καταστέψαντες, ταῖς ἐντεῦθεν μαρμαρυγαῖς τὴν ἀπὸ τοῦ σκότου κατήφειαν ἐξελαύνουσιν. B Ἡμῖν δὲ πάλιν οὐ χειροποίητον, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, φῶς, οὐδὲ λύχνα μετρίῳ γελῶντα πυρὶ διώκει τὸν σκότον, ἀλλ' αὐτὸς ὁ λέγων Χριστός· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Ὅπερ ἥξειν ὡς ἡμᾶς καὶ ὁ μακάριος Ἡσαΐας κατεπηγγέλλετο, βοῶν· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλὴμ, ἥκει γάρ σου τὸ φῶς. » Ἐπεφοίτησε γὰρ ἡμῖν τοῦ Σωτῆρος ἡ χάρις, φωτὸς μὲν νόμῳ τὸ σύμπαν περιαστράπτουσα· τὸ δὲ στυγνὸν τῆς ἀμαθίας λύουσα νέφος· ὅπερ ἡμῖν ὀρόφου δίκην ὑπερτανύσας ὁ διάβολος, πᾶσαν, ἵν' οὕτως εἴπω, τὴν ὑφ' ἡλίῳ κεχείρωτο· ἐπιτρέπων μὲν οὐδενὶ καθαρὸν τῆς καρδίας ἀνατεῖναι τὸ ὄμμα[k], ἀπὸ δὲ τῆς ἐν τοῖς ποιήμασι καλλονῆς, ἀναλόγως τοῦ δημιουργήσαντος ἐκμετρεῖσθαι τὴν δύναμιν· ἣν γὰρ ἐντεῦθεν ὄνησιν εὑρέσθαι τοὺς πλανωμένους οὐ μικράν. Ἵνα δὲ μή τι C κερδάναντες τῶν, ὅσα πρὸς σωτηρίαν συντελοῦντα φαίνεται, εἰς τὴν τῇ φύσει χρεωστουμένην ἐλευθερίαν ἀνανήψωσιν, ἐτύφλωσεν αὐτῶν τὰ νοήματα, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν, εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι[l] τῆς δόξης τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ. Ἀλλ' ἐσφάλη τῆς ἐλπίδος ὁ δείλαιος. Μείζων γὰρ ἦν ὁ πρὸς σωτηρίαν καλῶν. Ἡ μὲν οὖν πολλὴ τῶν ἐθνῶν ἀνεσώθη πληθὺς, καὶ ὀψὲ μὲν, ὅμως δ' οὖν ἐπέγνω τὸν κτίσαντα. Οἱ δὲ νόμῳ παιδαγωγούμενοι πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῖς διὰ Μωσέως χειραγωγούμενοι δόγμασιν Ἰουδαῖοι, « Ἀπέλιπον, καθάπερ γέγραπται, τὰς ὁδοὺς τοῦ ἑαυτῶν ἀμπελῶνος, τοὺς δὲ ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργοῦ πεπλάνηνται. » Οὐ γὰρ ἐπέγνωσαν τὸν δι' ἡμᾶς ἐναν- D θρωπήσαντα τοῦ Θεοῦ Λόγον, « Τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα, » καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν, « ἵν' ἡμεῖς πλουτήσωμεν ἐν αὐτῷ. » Διὸ δὴ καὶ λίαν αὐτοῖς ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐπισκώπτει βοῶν· « Πῶς ἐρεῖτε, ὅτι Σοφοί ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστιν; Εἰς μάτην ἐγενήθη σχοῖνος ψευδὴς Γραμματεῦσιν, ᾐσχύνθησαν πτωχοί[m], ἐπτοήθησαν καὶ ἑάλωσαν. Σοφία τίς ἐστιν ἐν αὐτοῖς, ὅτι τὸν Λόγον Κυρίου ἀπεδοκίμασαν. » Ἀπεδοκίμασαν γὰρ ὄντως τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀλλὰ γέγονεν εἰς κεφαλὴν γωνίας,

[72] Joan. VIII, 12. [73] Isa. LX, 1. [74] II Cor. IV, 4. [75] II Cor. VIII, 9.

Variæ lectiones.

[h] leg. ἐπαγάλλονται, vel ἐπαγλαΐζονται. [i] ἄλλ. χαίρει. [j] ἄλλ. ἀξιοθαύμαστον. [k] ἄλλ. τὸν ὀφθαλμόν. [l] γρ. τὸν φωτισμόν. [m] LXX. σοφοί.

κἂν ἐκεῖνοι μὴ βούλοιντο. Διὸ δὴ καὶ δικαίως φησί που περὶ αὐτῶν ὁ προφήτης· « Οἱ υἱοὶ ἄφρονές εἰσι, καὶ οὐ συνετοί. » Εἶτα πῶς οὐκ ἀληθὲς παντὶ τῷ φανεῖται τὸ ὑπὲρ αὐτῶν εἰρημένον; Πῶς δὲ οὐκ ἀσύνετοι καὶ παράφρονες, οἵ, παρὸν μὲν αὐτοῖς ἐκ προφητικῶν ἀναγνωσμάτων τὸ τῆς εὐσεβείας ἐκπαιδευθῆναι μυστήριον, ἐξὸν δὲ ὁμοίως διὰ τῶν Μωσαϊκῶν συγγραμμάτων περὶ αὐτοῦ σοφίζεσθαι διαρκῶς, τοσοῦτον τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας κατεῤῥᾳθυμηκότες ἁλίσκονται, ὡς μηδὲ ταῖς τῶν ἐθνῶν εἰς τοῦτο παρισοῦσθαι σπουδαῖς; Καὶ γοῦν φησί που τοιοῦτόν τι πρὸς αὐτοὺς ὁ Θεός· « Καθέστηκα ἐφ' ὑμᾶς σκοπούς, καὶ εἶπα· Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος, καὶ εἶπον· Οὐκ ἀκουσόμεθα. Διὰ τοῦτο ἤκουσαν τὰ ἔθνη, καὶ οἱ ποιμαίνοντες τὰ ποίμνια ἐν αὐτοῖς. Ἄκουε, γῆ. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον κακά, τὸν καρπὸν ἀπὸ τροφῆς [n] αὐτῶν, ὅτι τὸν νόμον μου [o] οὐ προσέσχον, καὶ τὸν λόγον μου ἀπώσαντο. » Ἀπώσαντο γὰρ ὄντως τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, οὔτε ὅτι προσήκει τοῖς τῶν ἁγίων ἀποστόλων κηρύγμασι κατακολουθεῖν ἐγνωκότες, οὔτε μὴν τοῖς παλαιοτέροις βιβλίοις προσέχειν τὸν νοῦν οἰόμενοι δεῖν. Χρῆν γὰρ δήπουθεν, εἴπερ ἦν ὄντως [p] αὐτοῖς τὸ ὠφελεῖσθαι περισπούδαστον, μὴ τῷ τῆς νομομαθείας ὀνόματι πρὸς ἀλαζονείαν ἀναφυσώμενον, ἐπιτρέπειν ἐξαπατᾶσθαι τὸν νοῦν· αἰδοῖ τε τοῦ μὴ δοκεῖν τῆς ἀκριβείας ἀπολιμπάνεσθαι, τὴν ἐπ' αὐτῇ καρποῦσθαι ζημίαν, ἐξετάζειν δὲ μᾶλλον τὰ περὶ τοῦ Σωτῆρος διὰ τῶν ἁγίων λαλούμενα, ἢ καὶ ἄλλων ὡς ἐν σχήματι καὶ τύποις ἀναπλαττόμενα. Πολλὰς γὰρ ἄν τις ἴδοι πραγμάτων εἰκόνας, ἐν τοῖς λογίοις τοῦ Πνεύματος, ἐναργεστάτην ἐχούσας τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας τὴν γραφήν. Ἀλλ' ἤδη μοι κατὰ νοῦν ποικίλοι [q] μὲν θεωρημάτων ἀνίσχουσι τρόποι, ἀνακινουμένῳ δὲ εἰς μνήμην τῆς ἁγίας Γραφῆς μυρίος μὲν νοημάτων ἐσμὸς εἰσοικίζεται. Χρῆναι δὲ ὅμως ἡγοῦμαι τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ἀπὸ τῶν παλαιοτέρων ποιεῖσθαι πραγμάτων. Καὶ δι' ὧν ἡμῖν ἔσονται πρὸς τὸ πιστεύειν ἑτοιμότεροι, διὰ τούτων ἤδη χωρεῖν. Οὐκοῦν ἐξετάζωμεν, εἰ δοκεῖ, τήν τε δίαιταν αὐτήν, ὅπως τε καὶ ἐν τίσιν ὑπῆρχεν ὁ μακάριος Ἀβραάμ· ἐρευνάσθω δέ μοι πρὸς τούτοις καὶ ἡ τριπόθητος τοῦ Ἰσαὰκ γένεσίς τε καὶ σπορά. Ὄψει γὰρ ἐν τούτοις, Ἰουδαῖε, καὶ εἰς αὐτήν, ἵν' οὕτως εἴπω, τοῦ γένους τὴν ῥίζαν, τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καθάπερ διὰ χαλκοῦ καλῶς τε καὶ ἐντέχνως ἀναπεπλασμένον μυστήριον. Ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ δοκεῖν παρακρούεσθαι πιθανῶς, λέγειν ἔχοντα τῶν ἐξ ἀληθείας οὐδέν, αὐτήν σοι παραθήσω τὴν διὰ Μωσέως ἐξήγησιν, καὶ τὴν ἱστορίαν ἀναπτύξω σαφῶς· νοήσεις γὰρ οὕτω παρ' ἡμῶν [q'] προχειρότερον.

A dicitis : Sapientes nos sumus, et lex Domini nobiscum est? Vere mendacium operatus est stylus mendax Scribarum, confusi sunt sapientes, perterriti et capti sunt. Verbum enim Domini projecerunt, et sapientia nulla est in eis [76]. » Projecerunt illi siquidem revera unigenitum Dei Verbum, sed, quantumvis reclamantibus Judæis, in caput anguli factum est. De iis itaque merito sic alicubi propheta pronuntiat : « Filii stulti sunt, et imprudentes [77]. » Cujus quidem assertionis veritatem quis, obsecro, audeat in dubium vocare? Quis neget stultos esse et amentes, **47** quibus cum ex prophetarum lectione pietatis mysterium ediscere, atque ex Mosaicis pariter commentariis satis superque de eo erudiri liceret, usque adeo in salute sua dissoluti ac B negligentes fuerunt, ut ad eam rem longe plus studii gentes attulerint. Propterea tale quidpiam Deus, nescio quo loco, ad eos loquitur : « Constitui super vos speculatores, et dixi : Audite vocem tubæ; et dixerunt : Non audiemus. Ideo audierunt gentes, et pascentes in ipsis greges. Audi, terra, ecce ego adduco mala super populum istum, fructum aversionis ipsorum, quia legem meam non receperunt, et verbum meum projecerunt [78]. » Projecerunt namque re vera Dei verbum, qui nec sanctorum apostolorum prædicationi auscultare, neque vero ad ea quæ veteribus libris continebantur animum adjicere oportere existimaverint. Debuerant scilicet illi cavere, siquidem utilitatis aliquid percipere ex animo cupiebant, ne legalis disciplinæ nomine, C fastu arroganti elata mens adduceretur in fraudem : deinde ne, dum eos pudet antiqui moris parum retinentes videri, ejusmodi verecundiæ pœnas cogerentur subire : sed erat potius cur ea quæ de Salvatore a sanctis viris explicata sunt, diligenter investigarent, aliaque sub involucris imaginum atque exemplorum abdita scrutarentur. Multa namque in sacris Libris videre est ita descripta, ut in iis rerum a Salvatore gestarum imaginem, velut in tabella efformatam, planissime liceat intueri. Sed mihi jam animo variæ hoc tempore commentationes occurrunt, atque ad memoriam eorum quæ in sacris Litteris continentur excitato sese innumerabilis sententiarum series ostendit. Verumtamen D ab antiquioribus gestis repetendum esse arbitror nostræ orationis initium, quæque facilius fidem apud ejusmodi homines invenire queant, ea potissimum proferri hoc tempore oportere. Videamus igitur, si placet, ipsammet vivendi rationem, qualis ea demum foret, quam beatus Abraham retinebat : tum optatissimum Isaaci conceptum et satum præterea indagemus. Nempe hic, o Judæe, in ipsamet, ut sic dicam, gentis radice, Salvatoris mysterium, velut in æneo prototypo scite atque ex arte fabrefactum animadvertes. Sed ne me putes, cum veri nihil suppetat ad dicendum, verisimilia tantum fallendi causa proferre, **48** ipsam tibi ex historia

[76] Jerem. VIII, 8-10. [77] Jerem. IV, 22. [78] Jerem, VI, 17, 19.

Variæ lectiones.

[n] ἄλλ. ἀποστροφῆς. [o] ἄλλ. τῷ νόμῳ μου. [p] ἄλλ. οὕτως [q] ἄλλ. ποικίλως. [q'] τὰ παρ' ἡμῶν, vel τὰ παρ' ἡμῶν λεχθησόμενα?

Mosaica depromptam narrationem quam apertissime explicabo; ita namque majori compendio quæ a nobis dicentur, intelliges.

A 3. Fuerat igitur Sarra primo generis auctori in matrimonium legis instituto copulata. Erat eidem et ancilla, Ægyptiam illam dico, cui nomen Agar. Sed ea quæ libera ex liberis erat nata, partus ac puerperii inexperta, nec ullum ex utero suo fructum aspiciens, cum ex altera parte a natura inditum prolis desiderium vehementissime urgeret, ingenti admodum mœrore misera tabescebat. Illud autem vel maxime alios quoque ad ejus miserationem impellere poterat, quod in decurso vitæ spatio, octoginta jam annos Abraham numeraret, ut proinde omnem in ipso naturæ calorem procreandique libidinem penitus refrixisse credibile foret. Ipsa vero, quæ domesticam solitudinem uterique sterilitatem vehementissime lamentabatur, jam ad extremam usque ætatis exactæ metam pervenerat. B Igitur prolis desiderio sapienter usa, spretoque ad eam rem ipsius naturæ incitamento, maritum ad nuptias cum ancilla contrahendas hortatur, ut, quoniam ingenui non suppeterent, eorum certe liberorum, quos de supposita matre procreasset, parens diceretur. Porro hæc in sacris Libris ita se habent: « Sarra vero uxor Abraham non genuerat sibi liberos, sed habens ancillam Ægyptiam, nomine Agar, dixit marito suo: Ecce conclusit me Dominus ne parerem, ingredere ad ancillam meam, si forte saltem ex illa suscipiam filios [79]. » Neque vero quisquam existimet hac Sarræ oratione patriarcham temere ad voluptatem incitari, aut omnino impelli ad incontinentiam. C Absit ut hoc unquam mulieri propositum fuerit! Sed cum ipsam, ut diximus, sui pœniteret quod ad pariendum idonea non esset, grave prorsus et intolerandum ducebat, tanta integritate præditi hominis nullam, ex alia saltem muliere, progeniem superesse. Talis ergo Sarræ fuit erga conjugem sensus; et quidem id quod volebat patriarchæ persuasit, ac puerum nothum ex Ægyptia muliere Ismaelem suscepit. Quod cum ita factum esset, proinde libera uxor desiderio magis ac magis æstuabat. Quæ namque legitimo partu lætam se fore speraverat, cum vicissim ob ereptam sibi pariendi facultatem graviori molestia afficeretur, veluti temulenta denique, tota ad mœstitiam rapiebatur. At vero totius bonæ spei parens, **49** quique res omnes D pro arbitrio suo moderatur Deus, ipsam miseratur, ob id quod acciderat se affligtantem, quæque dudum infecunda ac sterilis, et ætatis affectæ vitio pariendi facultate orbata fuerat, repente fecundam ac suscipiendæ proli idoneam efficit. Ita vero Abrahamum alloquitur: « Sarai uxorem tuam non vocabis Sarai, sed Sarram. Et benedicam ei, et ex illa dabo tibi filium, cui benedicturus sum; eritque in nationes, et reges populorum orientur ex eo. Et cecidit Abraham in faciem suam, et risit, et dixit in corde suo dicens: Putasne centenario nascetur filius, et Sara

γʹ. Οὐκοῦν συνέζευκτο μὲν κατὰ νόμον τῷ τοῦ γένους προπάτορι Σάῤῥα. Ἦν αὐτῷ καὶ παιδίσκη, φημὶ δὲ τὴν Αἰγυπτίαν, Ἄγαρ ὄνομα αὐτῇ. Ἀλλ' ἡ μὲν ἐλευθέρα ἐξ ἐλευθέρων, τόκου καὶ ὠδίνων ἀπείρατος ἦν· καρπὸν δὲ οὐδένα τῆς οἰκείας ὁρῶσα γαστρὸς, εἶτα πρὸς φιλοπαιδίαν τῷ δριμυτάτῳ τῆς φύσεως πόθῳ ἐξελκομένη, βαρεῖα μὲν σφόδρα τῇ δυσθυμίᾳ κατεφορτίζετο. Τὸ δὲ δὴ μάλιστα καὶ συναλγεῖν ἀναπεῖθον, ἐκεῖνο ὑπῆρχεν. Ἦν μὲν γὰρ εἰς ἐτῶν ἀριθμὸν Ἀβραὰμ ἀναβεβηκὼς ὀγδοήκοντα· ἐν ᾧπερ ἦν εἰκὸς ἀπεψύχθαι λοιπὸν ἐν αὐτῷ καὶ τὸ θερμὸν τῆς φύσεως πρὸς παιδοποιΐας κίνημα. Αὐτὴ δὲ ἡ τέκνων ἐρημίαν ὀδυρομένη, καὶ ἐπὶ τῇ τῆς γαστρὸς ἀκαρπίᾳ πολὺ λίαν ἀνοιμώζουσα, εἰς αὐτὸ βεβήκει τὸ τῆς ἡλικίας ἀκρότατον. Σοφιζομένη τοιγαροῦν B τῆς φιλοπαιδίας τοὺς πόθους, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῆς τῆς φύσεως ἀπαμβλύνουσαν κέντρον, παρεκάλει τὸν ὁμόζυγα, τοῖς τῆς παιδίσκης ὁμιλήσαντα γάμοις, ἐπειδὴ γνησίων οὐκ ἠξίωτο τέκνων, κἂν γοῦν νόθου ὁρᾶσθαι πατέρα. Ἔχει δὲ οὑτωσὶ τὰ τῆς θείας Γραφῆς· « Σάῤῥα δὲ ἡ γυνὴ Ἀβραὰμ οὐκ ἔτικτεν αὐτῷ, ἦν δὲ αὐτῷ παιδίσκη Αἰγυπτία, ᾗ ὄνομα Ἄγαρ. Εἶπε δὲ Σάῤῥα πρὸς Ἀβραάμ· Ἰδοὺ συνέκλεισέ με Κύριος τοῦ μὴ τίκτειν, εἴσελθε πρὸς τὴν παιδίσκην σου, ἵνα τεκνοποιήσῃς ἐξ αὐτῆς. » Καὶ μή τις οἰέσθω πρὸς φιληδονίαν ὀτρύνεσθαι παραλόγως, ἢ καὶ ἄλλως εἰς ἀκρασίαν παραθήγεσθαι, διὰ τῶν τῆς Σάῤῥας τὸν πατριάρχην ῥημάτων. Οὐχ οὗτος ἦν ἐκείνῃ σκοπὸς, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἀλλὰ τὸ οἰκεῖον, ὡς ἔφην, κατ- C αιτιωμένη, πρὸς τὸ δύνασθαι τίκτειν ἀνεπιτήδειον, χαλεπὸν ἡγεῖτο καὶ βαρὺ, εἰ μὴ τῇ τοσαύτῃ τοῦ δικαίου κεφαλῇ κἂν γοῦν ἐξ ἑτέρας γένοιτο σπέρμα. Τοιαύτη μὲν οὖν ἡ Σάῤῥα περὶ τὸν ὁμόζυγα· καὶ δὴ καὶ εἰς πέρας ἤγετο τῷ πατριάρχῃ τὸ βούλευμα· καὶ παῖς αὐτῷ νόθος ἐκ τῆς Αἰγυπτίας ὁ Ἰσμαὴλ ἀπετίκτετο. Ἐφ' ᾧ τῆς ἐλευθέρας ἐπλανῶντο μὲν οἱ πόθοι. Χαίρειν γὰρ ᾤετο δεινῶς, ἐπ' ὠδῖνι γνησίᾳ, δριμυτέραν δὲ ὅμως τὴν ἐπὶ τῷ μὴ δύνασθαι τεκεῖν ἐκπίνουσα λύπην, μεθύουσα λοιπὸν τῷ πάθει κατάφορος ἦν. Ὁ δὲ πάσης ἐλπίδος ἀγαθῆς χορηγὸς καὶ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν Θεὸς, ἐλεεῖ μὲν αὐτὴν, τῷ συμβεβηκότι λίαν περιστυγνάζουσαν· τὴν δὲ ἄγονον πάλαι καὶ ἀπειρότοκον, καὶ τῷ μήκει τοῦ χρόνου τὸ δύνασθαι τίκτειν παρῃρημένην, εὐώδινά τε D εὐθὺς, καὶ πρὸς τέκνου γένεσιν ἐπιτηδείαν ἀπέδειξε. Λέγει δὲ πρὸς Ἀβραάμ· « Σάρα ἡ γυνή σου, οὐ κληθήσεται τὸ ὄνομα αὐτῆς Σάρα, ἀλλὰ Σάῤῥα ἔσται τὸ ὄνομα αὐτῆς. Εὐλογήσω δὲ αὐτὴν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ εὐλογήσω αὐτό. Καὶ ἔσται εἰς ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται. Καὶ ἔπεσεν Ἀβραὰμ ἐπὶ πρόσωπον, καὶ ἐγέλασε, καὶ εἶπε τῇ διανοίᾳ λέγων· Εἰ τῷ ἑκατονταέτει ἔσται υἱὸς, καὶ ἡ Σάῤῥα ἐννενήκοντα ἐτῶν οὖσα τέξεται; Εἶπε δὲ ὁ Θεὸς πρὸς Ἀβραάμ· Ναὶ, ἰδοὺ Σάῤῥα ἡ γυνή σου τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ

[79] Gen. XVI, 1-3.

A Ἰσαάκ. Καὶ θήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς αὐτὸν εἰς διαθήκην αἰώνιον, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν.» Αὕτη μὲν οὖν ἡ πρὸς Ἀβραὰμ ὑπόσχεσις, ἀληθής. Ἐπειδὴ δὲ εἰς πέρας ἤχθη τὸ διηγγελμένον καὶ ἡ στεῖρα τὸ τίκτειν ἐμάνθανεν, ἤδη δὲ ἦν ἐν ὀφθαλμοῖς τὸ παιδάριον, καὶ τῶν πατρῴων οἴκων ὁ κληρονόμος ἐφαίνετο, ὡς περιττὴ λοιπὸν ἡ παιδίσκη τῆς δεσποτικῆς ἑστίας ἀπηλαύνετο, νόθον ἐξ Ἀβραὰμ ἔχουσα τὸν Ἰσμαήλ. Φεύγουσαν δὲ αὐτὴν, καὶ ὡς πορρωτάτω τῆς οἰκείας [r] ἤδη γεγενημένην, ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ προσεφώνει, λέγων· «Ἄγαρ, παιδίσκη Σάῤῥας, ποῦ πορεύῃ; Ἡ δὲ πρὸς ταῦτά φησι· Ἀπὸ προσώπου Σάῤῥας τῆς κυρίας μου ἐγὼ ἀποδιδράσκω. Εἶτα πάλιν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν· Ὑποστράφηθι πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς.» B Ἡ μὲν οὖν ἱστορία μακροτέρων ἐδεῖτο διηγημάτων, ὅμως δ' οὖν ἐν τούτοις ἡμῖν συμπεπέρασται. Λείπει δὲ λοιπὸν ἐντεῦθεν ἡμᾶς τὴν εἰκόνα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδεικνύειν. Αὐτοῦ γὰρ δὴ τούτου χάριν καὶ ὁ πλατὺς οὑτοσὶ πρὸς ἡμᾶς διϊππεύθη λόγος. Ὁ μὲν οὖν θεσπέσιος Παῦλος ἐν ὀλίγοις τὰ τῆς ἱστορίας συντεμὼν, καὶ μακρῶν διηγημάτων κατάλογον εἰς ἓν συναγείρας θεώρημα, τὸ τοῦ πράγματος ἀκαλλὲς πρὸς χαριεστάτην πραγμάτων μετεποίησεν εἰκόνα. Ἐπιστέλλει γὰρ οὕτω τισί· «Τὸν νόμον οὐ καταγινώσκετε [s]. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἀβραὰμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας ἐξ ἐπαγγελίας. Αἵτινες ἔτι ἀλληγορούμεναι [s']. Αὗται γάρ εἰσι δύο Διαθῆκαι. C Μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ· τὸ δὲ Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἐλευθέρα ἐστὶν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν.» Ἐγὼ δὲ, ἀγαπητοὶ, καίτοι σφόδρα θαυμάζειν ἔχων, καὶ μάλα εἰκότως, τῆς ἀλληγορίας τὴν δύναμιν, χρῆναι δεῖν ὑπολαμβάνω, πλατείας οὔσης τῆς θείας Γραφῆς, καὶ ἑτέρας τοῖς ὀρθῶς εἰρημένοις προσευρίσκειν ἐννοίας· οὐχ ὡς ἔχων τι κάλλιον εἰπεῖν (μὴ γὰρ εἰς τοῦτο μανίας γένοιτο πεσεῖν, ὡς οἴεσθαί τι μεῖζον ἢ ἄμεινον δύνασθαι νοεῖν, ὧν ὁ τῆς ἀληθείας κῆρυξ ἐπεσημήνατο), ἐπειδὴ δὲ τὸ γυμνάζεσθαι κωλύον οὐδὲν, φέρε δὴ καὶ φυσικωτέρας τοῖς θεωρήμασιν ἐπεισκυκλοῦντες ἐννοίας, D καὶ ὥσπερ τισὶ πολυειδέσι χρώμασι τὴν εἰκόνα καταποικίλλοντες, διὰ τῶν αὐτῶν χαρακτήρων ἐπὶ τὸ ἴσον σχῆμα τῆς ἀλληγορίας ἐξηλλαγμένως ἐρχώμεθα.

δ'. Δέχου μοι τοίνυν τὸν Ἀβραὰμ, εἰς τὸν ἀρχαῖον αἰῶνα καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, τὸν γέροντα [t] χρόνον, [t'] τὴν τῆς ἀνθρωποτήτος φύσιν· διὰ μὲν τοῦ θήλεος

nonagenaria pariet? Et ait Deus ad Abraham : Sara uxor tua pariet tibi filium, vocabisque nomen ejus Isaac. Et constituam pactum meum illi in fœdus sempiternum, et semini ejus post eum [80]. » Hæc igitur Abrahæ facta promissio fidem ex vero traxit. Postquam vero id quod homini nuntiatum fuerat perfectum est, eaque quæ fuerat sterilis didicit parere, eratque infans in conspectu, jamque paternarum possessionum hæres apparebat, tum vero ancilla velut inutilis ex herili domo foras extrudebatur, nothum ex Abrahamo puerum Ismaelem ferens. Ipsam vero dum fugeret, jamque ab ædibus quam longissime abscessisset, ita delapsus e cœlesti regione angelus compellavit : « Agar, ancilla Sarai, quo vadis? Quæ respondit : A facie Sarai dominæ meæ ego fugio. Dixitque ei angelus Domini : Revertere ad dominam tuam, et humiliare sub manu illius [81]. » Pluribus quidem narrationis series explicanda fuerat, sed nobis eam hucusque produxisse sit satis. Reliquum est nunc ut hoc loco nobis delineatam esse Salvatoris imaginem demonstremus. Ea namque potissimum de causa hanc orationem ad vos longiorem instituimus. Divinus igitur Paulus, historiam paucis complexus, prolixiorumque narrationum catalogum sub unum veluti aspectum constituens, quod in ea minus venustum apparebat, ad exprimendam pulcherrimarum rerum imaginem transtulit. Ita enim in una ex Epistolis scribit : « Nonne auditum est a vobis quod habetur in lege. Scriptum est enim quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est; qui autem de libera, per repromissionem. Quæ sunt per allegoriam dictæ. **50** Hæ enim sunt duo Testamenta. Unum quidem in monte Sina, in servitutem generans, quod est Agar : Sina enim mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Jerusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra [82]. » Ego vero, dilecti, quamvis hujus allegoriæ vim, et merito quidem, vehementer admirer, tamen cum latior sit campus de iis quæ divinis Litteris continentur disserendi, præter ea quæ recte ab aliis dicta sunt, alias quoque depromptas ex nostro ingenio sententias afferri arbitror oportere. Non ego quidem, quasi melius aliquid pronuntiaturus sim (absit ut eo progrediamur amentiæ atque aliquid majus, aut præstantius iis quæ præco veritatis indicavit, a nobis cogitando indagari posse statuamus! sed cum exercitationis saltem causa dicere nihil vetet, agedum, naturales rationes speculationibus involventes, et velut imaginem variis undequaque coloribus exornantes, iisdem vestigiis ad eamdem allegoriæ formam diverso modo pergamus.

4. Abrahamum itaque ætatem priscam, atque, ut sic dicam, decrepitum tempus intellige : uxorem vero Abrahamo junctam, hominis naturam. Ea

[80] Gen. XVII, 15-19. [81] Gen. XVI, 8, 9. [82] Galat. VI, 22-26.

Variæ lectiones.

[r] γρ. οἰκίας. [s] ἄλλ. οὐκ ἀναγινώσκεται. [s'] leg. αἵτινές εἰσιν ἀλληγ. N. T. Gr. ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα. [t] ἄλλ. χαίροντα. [t'] Quædam excidisse videntur, v. c., τὴν δὲ γυναῖκα τῷ Ἀβραὰμ συνεζευγμένην.

que feminei sexus cum sit, habilem se ırıendum demonstrat; quod vero senili ætate, quitatem indicat. Antiquissima siquidem et maıe fecunda humana natura est, quæ cum ævo ıgiore nupta ætatem egit, stelliferi hujusce orbis micilio, veluti thalamo inclusa. Ergo natura hoinis libera, illi namque et libertas, et imperium ı res omnes divino munere concessum, quæ fere etustatem temporis, quasi ab eo manu duceretur, æquabat, nec ullam prolem legitimam atque a Deo datam susceperat, ex alienis filiis, eam quæ scilicet ex spuriis percipi potest, voluptatem capiebat, ex filiis, inquam, quos Ægyptia, hoc est, tenebris involuta, mulier peperisset: Ægyptum siquidem *tenebras* interpretamur. Quam vero nos tenebricosam hanc mulierem esse arbitrabimur? Certe illam quæ sibi falso nomen hoc vindicat, mundi sapientiam, per quam pariebantur, ut sic dicam, sapientes olim, ac velut ex utero erroris ipsos parturientis emittebantur in lucem; erantque sæculi filii, hoc enim nomine illos Salvator quoque appellabat, sed nothi nihilominus, atque in servitutem educati: commentitiis siquidem ac fictitiis numinibus serviebant. Postquam vero, senescente jam ævo et vergente ad extremum, datus est ex promissione Filius, libera vero hominis natura, **51** quæ prius in multa prole, otiosa tamen et inutili, perinde se habebat ac si nullos unquam liberos genuisset, sterilisque et orba proinde vocabatur, generosum illum infantem, illum, inquam, ex millibus electum [83], progenuit, tandemque hæres Dominus noster Jesus Christus apparuit, atque ancilla cum filiis simul ejicitur. « Ubi namque sapiens? ubi scriba? ubi inquisitor hujus sæculi? Stultam fecit enim Deus sapientiam hujus mundi, » ut ait Paulus [84]. Hæres est tamen, qui ex libera natus est. « Postula, » inquit alibi ad Filium in cœlis Pater, « a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [85]. » Sed ejectam ancillam cum liberis, divina quædam bonitas perire haud sinit. Revocat namque ipsam, ac humilem se submittere liberæ imperio jubet. « Revertere, inquit, ad dominam tuam, et humiliare sub manu ipsius [86]. » Falsa siquidem illa mundi sapientia, quæ liberas olim nuptias irridebat, famulatur jam hoc tempore Dei filiorum ingenuitati, ac rerum divinarum commentationibus quam apertissima verborum compositione subservit. Itaque nihil aliud ejus qui ex promissione est Isaaci nativitas indicat, quam illum qui in consummatione sæculorum natus est Christum. Neque vero cuiquam durum videatur, si minus omnes historiæ partes ad veritatem aptæ atque accommodatæ sint. Sufficit enim si cum rebus significatis, quoad ejus fieri potest, allegoriæ conveniant. Nam et ovi sæpe, ob mite animantis

A τὸ γόνιμον ὑπεμφαίνουσαν, διὰ δὲ τοῦ γήρως τὴν ἀρχαιότητα. Ἀρχαιοτάτη γὰρ καὶ γονιμωτάτη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις, μακρῷ μὲν αἰῶνι συζήσασα· καθάπερ δὲ εἰς ἕνα παστὸν ὑπὸ τόδε συγκεκλεισμένη τὸ στερέωμα. Αὕτη γὰρ ἡ ἐλευθέρα τῆς ἀνθρωπότητος φύσις, οὕτω γὰρ πεποίηται παρὰ Θεοῦ, τὸ πάντων ἄρχειν κληρώσασα, μονονουχὶ πρὸς χεῖρας ἐλαύνοντι τῷ χρόνῳ συντρέχουσα, καὶ τέκνον οὐκ ἔχουσα γνήσιόν τε καὶ θεόδοτον, ἀλλοτρίοις ὥσπερ καὶ νόθοις παισὶν ἐπηγάλλετο, τοῖς ἐκ τῆς Αἰγυπτίας φημὶ, τουτέστι, τῆς σκοτιζομένης· Αἴγυπτος γὰρ σκοτασμὸς ἑρμηνεύεται. Τίνα δὲ εἶναι τὴν σκοτιζομένην λογιούμεθα; Ἢ πάντως τὴν ψευδώνυμον τοῦ κόσμου σοφίαν, ὑφ' ἧς ἐτίκτοντο μὲν, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, οἱ πάλαι σοφοὶ, καθάπερ ἐκ λαγόνων τῆς B ὠδινούσης αὐτοὺς τίκτοντες πλάνης, καὶ ἦσαν αἰῶνος υἱοί· οὕτω γὰρ αὐτοὺς καὶ ὁ Σωτὴρ ἀπεκάλει· νόθοι δὲ ὅμως, καὶ εἰς οἰκετίαν τρεφόμενοι· ἐδούλευον γὰρ τοῖς μὴ φύσει θεοῖς. Ἐπειδὴ δὲ γεγηρακότι τῷ χρόνῳ, καὶ εἰς τέλος ἤδη καταθέοντι, δέδοται μὲν ὁ ἐξ ἐπαγγελίας Υἱὸς, ἡ δὲ ἐλευθέρα τῆς ἀνθρωπότητος φύσις, ἡ τὸ ἐν πολλοῖς [a] ἀργόν τε καὶ ἄχρηστον ἴσον ἔχουσα τῷ μηδενὶ, στεῖρά τε καὶ ἄπαις διὰ τοῦτο κεκλημένη, τὸ εὐγενὲς ἀπεκύησε βρέφος, τὸ ἐκ μυριάδων ἐκλελογισμένον φημί· ὤφθη δὲ λοιπὸν ὁ κληρονόμος, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός· ἐκβάλλεται δὲ ἡ παιδίσκη τοῖς τέκνοις ὁμοῦ. « Ποῦ γὰρ σοφός; Ποῦ γραμματεύς; Ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου; Ἐμώρανε γὰρ ὁ Θεὸς τὰ σοφὰ τοῦ κόσμου, » C καθάπερ ὁ Παῦλός φησι. Κληρονομεῖ δὲ ὅμως ὁ ἐκ τῆς ἐλευθέρας. Φησί που πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ ἐν οὐρανοῖς Πατήρ· « Αἴτησαι γὰρ, φησὶ, παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ἐκβεβλημένην δὲ τὴν παιδίσκην μετὰ τῶν ἰδίων τέκνων ἀπολέσθαι θεία τις οὐ συγκεχώρηκεν ἀγαθότης. Ἐπιστρέφει δὲ αὐτὴν, καὶ ὑπὸ τὰς χεῖρας τῆς ἐλευθέρας ταπεινοῦσθαι κελεύει. « Ἐπίστρεφε γὰρ, φησὶ, πρὸς τὴν κυρίαν σου, καὶ ταπεινώθητι ὑπὸ τὰς χεῖρας αὐτῆς. » Ἡ γὰρ ψευδώνυμος τοῦ κόσμου σοφία, ἡ πάλαι τῶν ἐλευθέρων καταγελῶσα γάμων, δουλεύει νῦν τῇ εὐγενείᾳ τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς τῶν λέξεων ἀρτιωτάτης συνθήκης, τοῖς θείοις ὑπηρετοῦσα θεωρήμασι. Σημαίνει τοιγαροῦν ἕτερον οὐδὲν τοῦ ἐξ ἐπαγγε- D λίας Ἰσαὰκ ἡ γέννησις ἢ τὸν ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων γεννηθέντα Χριστόν. Χαλεπαινέτω δὲ μηδεὶς εἰ μὴ πάντα τῆς ἱστορίας τὰ μέρη εἰς ἀλήθειαν ἐφήρμο- σται. Κατὰ γὰρ τῶν ἐνδεχομένων οἱ τῶν ἀλληγοριῶν εἰσβαίνουσι τρόποι. Ἐπεὶ καὶ προβάτῳ μὲν πολλάκις ὁ δίκαιος παρεικάζεται, διὰ τὴν ἐνοῦσαν ζώῳ πραότητα· κερασφορεῖν δὲ αὐτὸν ἢ καὶ ἀλλ χηλαῖς ἐπερείδεσθαι λέγειν, παντελῶς ἀπίθαν Χωρητέον δὴ οὖν ἐπὶ τὴν τῶν προκειμένων ἀπ ξιν. Ἀναγκαῖον γὰρ οἶμαι φαίνεσθαι τὸν Χριστ τῇ κατὰ τὸν Ἰσαὰκ γενέσει, καθάπερ διὰ τ

[83] Cant. v, 10. [84] I Cor. i, 20. [85] Psal. ii, 8. [86] Gen. xvi, 1.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλ. τέκνοις.

μορφούμενον. Ἵνα δὲ μὴ δοκοίην περιττοῖς τισι καὶ A περιέργοις ἀποκεχρῆσθαι λόγοις, καὶ πειρᾶσθαι μὲν πανταχόθεν σοφίζεσθαι [y] τὴν ἀλήθειαν, ῥαψῳδεῖν δὲ ἄλλως καὶ νοημάτων εἰκαίων ἐξιτήλους ἀναπλάττειν εἰκόνας, φέρε δή, πάλιν ἡμεῖς καὶ ἀπ' αὐτῆς παραστήσωμεν τῆς θείας Γραφῆς, ὡς ἀληθῆ μὲν λέγων εἴην ἐγώ.

ingenium, justum hominem comparamus; cornua porro ferre ipsum, aut ungulis niti, non nisi inepte prorsus atque absurde quispiam affirmarit. Aggrediamur ergo eorum quæ proposuimus explicationem. Illud namque liquido constare arbitror, in Isaaci nativitate Christum, velut in imagine, designari. Sed ne in apparatu verborum supervacaneo nimii esse videamur, neve, cum nobis propositum sit veritatem, conquisitis undequaque rationibus, demonstrare, nugari temere atque inanium sententiarum vana simulacra confingere existimemur; age, nos iterum veritatis assertores esse ipsomet divinarum Litterarum testimonio confirmemus.

ε'. Ἑτέρου δὲ χάριν οὐδενὸς πεποίηται Θεὸς τὴν πρὸς Ἀβραὰμ ὑπόσχεσιν, τὴν ἐπὶ τὸν [x] Ἰσαὰκ γενομένην φημί, ἢ μόνης ἕνεκα τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας, ἐφ' οὗ καὶ τὸ τῆς εὐλογίας συμπέρασμα τρέχει. Αὐτὸ δὲ ὑμῖν τὸ θεῖον λόγιον παραθήσω, B διαγορεῦον ὧδε· « Εὐλογήσω δὲ αὐτήν, » περὶ τῆς Σάῤῥας φησὶν ὁ Θεός, « καὶ δώσω σοι ἐξ αὐτῆς τέκνον, καὶ εὐλογήσω αὐτόν, καὶ ἔσται εἰς ἔθνη, καὶ βασιλεῖς ἐθνῶν ἐξ αὐτοῦ ἐξελεύσονται. » Καὶ πάλιν· « Στήσω τὴν διαθήκην μου πρὸς αὐτὸν εἰς διαθήκην αἰώνιον, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν. » Ἀλλ' ἔστι παντί που δῆλον, ὡς ἑνὸς μὲν γέγονε υἱοῦ [leg. ἔθνους] πατὴρ Ἰσαάκ, καὶ μόνον ἐξ αὐτοῦ βεβλάστηκεν ὁ μακάριος Ἰακώβ· ᾧ δὴ παῖδες μὲν γεγόνασι τὸν ἀριθμὸν δέκα ἐπὶ δυσίν· ἓν δὲ καὶ μόνον ἐξ αὐτῶν ἀνεδόθη γένος, τὸ τῶν Ἰουδαίων δηλαδή. Πῶς οὖν πληρωθήσεται τό, « Ἔσται εἰς ἔθνη; » Εἰ γὰρ καὶ εἰς δώδεκα φυλὰς κατατέμνεται τὸ γένος τὸ ἐξ Ἰσραήλ, ἀλλ' ἕν ἐστιν ἔθνος, ἐκ πολλῶν μὲν ὥσπερ μελῶν συγκείμενον, εἰς ἓν δὲ διὰ πάντων ἀναπληρούμενον σῶμα. C Ὅτι δὲ πάλιν οὐκ εἰς διαθήκην αἰώνιον ἔσται παρὰ Θεοῦ τοῖς ἐκ σπέρματος Ἰσαάκ, ἡ διὰ Μωσέως ὁρισθεῖσα διαθήκη, γνωσόμεθα, τοῦ προφήτου λέγοντος Ἰωήλ· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος· καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινήν. » Ὅπερ ἄριστα συνεὶς ὁ Παῦλός φησι· « Ἐν τῷ λέγειν καινήν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην· τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. » — « Διὸ δὴ καὶ γέγονεν ἀθέτησις μὲν προαγούσης ἐντολῆς, » κατὰ τὴν αὐτοῦ πάλιν φωνήν, « ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. » Πανταχόθεν τοιγαροῦν ἀποδεδειγμένου σαφῶς, ὅτι περ ὁ ἐξ Ἀβραάμ, ἑνὸς ἔθνους γέγονε πατήρ· ἑτέρου δὲ πάλιν ἐπαναγκάζοντος λόγου δεικνύειν τὸ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένον ἀληθὲς (ἀδύνατον D γὰρ ψεύσασθαι Θεόν), ἀνάγκη λοιπὸν ἐπ' αὐτὸν ἤδη φέρειν Χριστὸν τῆς ἐπαγγελίας τὴν ἔκβασιν. Αὐτὸς γὰρ ἦν, καθάπερ ἤδη προεῖπον, ἐν ἐκείνῳ ζωγραφούμενος. Αὐτὸς γέγονε πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν, πάντας μὲν διὰ τῆς πίστεως ἕλκων ὡς ἑαυτόν, ἐπὶ δὲ τῇ τῶν ἐθνῶν πληθύϊ καὶ μάλα γαννύμενος, καὶ λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παιδία μου, ἃ ἔδωκεν ὁ Θεός. » Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων ἡμεῖς. Εἰσίτω δὲ καὶ αὐτὸς τῆς ἀληθείας ὁ μάρτυς, ἐπαγωνιζέσθω τοῖς

5. Nullius igitur alterius rei gratia promissio Abrahamo a Deo facta est, illa, inquam, promissio quæ Isaac attingebat, nisi ut nostri Salvatoris, ad quem exitus benedictionis refertur, adventum designaret. Quinimo ipsummet vobis divinum oraculum recitabo, **52** cujus hæc sunt : « Et benedicam ei, » ait Deus de Sara loquens, » et ex illa dabo tibi filium, cui benedicturus sum, eritque in nationes, et reges populorum orientur ex eo [87]. » Et mox : « Constituam illi pactum meum in fœdus sempiternum, et semini ejus post eum [88]. » Attamen unius gentis Isaac patrem exstitisse, nec alium, uno beato Jacob excepto, ex hoc (ut germine, cui duodecim filii sint nati, ex quibus unum tantum gênus derivatum est, nempe Judæorum) germinasse nemo est qui nesciat. Quo pacto igitur verum illud, « Erit in gentes? » Quamvis enim in duodecim tribus genus Israeliticum dividatur, una tamen gens est, quæ ex multis veluti membris efficitur, omniumque inter se conjunctione in unum corpus coalescit. Præterea neque testamentum iis qui ex semine Isaac gignerentur a Deo per Mosen datum, æterni testamenti vim habiturum, ex eo Joelis prophetæ intelligere facile est : « Ecce dies venient, dicit Dominus, et feriam domui Israel, et domui Juda fœdus novum [89]. » Quod optime intelligens Paulus, ait : « Dicendo autem novum, veteravit prius; quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est [90]. » — « Proinde et reprobatio præcedentis mandati facta est, » ut idem alio loco asserit, « introductio vero melioris spei per quam appropinquamus ad Deum [91] » Cum igitur omnino certissimum sit eum qui ex Abrahamo editus est filium, unius gentis parentem fuisse : quod vero de ipso scriptum est cum veritate consentire altera ratio confiteri cogat (siquidem mentiri Deus haud potest), ad ipsum scilicet Christum promissionis eventum referre necessario oportebit. Ipsum enim, ut jam ante dixi, Isaaci persona designabat. Is multarum gentium pater exstitit, quin potius omnes sibi per fidem adjunxit, et vero earum quoque multitudine haud mediocriter delectatur : « Ecce, inquit, ego, et pueri mei, quos dedit mihi Dominus [92]. » Et hæc quidem a nobis in hanc sententiam

[87] Gen. XVII, 16. [88] ibid. 19. [89] Imo, Jerem. XXXI, 31. [90] Hebr. VIII, 13. [91] Hebr. VII, 18. [92] Gen. XLVIII, 9.

Variæ lectiones.

[y] leg. σαφηνίζεσθαι. [x] ἄλλ. τῷ.

dicta sufficiant. Prodeat mox ipse quoque veritati firmandæ testis, suffragetur iis quæ attulimus sapientissimus Paulus, mecumque vociferetur: « Qui ergo tribuit vobis Spiritum, et operatur virtutes in vobis ex operibus legis, an ex auditu fidei, sicut scriptum est: Abraham credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam [93]? » Intelligitis, opinor, eos qui ex fide sunt, filios esse Abraham. Nequaquam igitur prorsus in iis, qui **53** secundum carnem nati sunt, vis promissionis implebitur, sed in iis scilicet qui suscepta Christi fide patrem sibi Abrahamum adoptavere. Atque id quidem mihi videtur beatus Joannes Baptista iis qui genus ex Israele ducebant perspicue admodum denuntiasse, ad quos, dum in sola conjunctione sanguinis gloriarentur, nec aliud quam auctorem generis sui Abrahamum prætenderent, « Facite ergo, ait, fructus dignos pœnitentiæ, Et ne velitis dicere intra vos: Patrem habemus Abraham. Potens est enim Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham [94]. » Ubi lapides eos dicit, in quibus adhuc obdurata mens, nec ullus quodammodo in prægravi corde sensus exstiterit. Quod si quis de gentilibus attentius cogitet, tales omnino nec ulla ex parte diversos fuisse reperiet, qui et excitati per fidem, et Abrahamo in filios adoptati sunt, et cum Isaac hæreditatis compotes, ejusdemque benedictionis participes sunt effecti. Cujus quidem rei testis Paulus aderit, clamans: « Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ, quia benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abraham [95]. » Christum igitur Jesum, Dominum nostrum in Isaac Abrahami filio obsignari, facile admodum undique demonstrari potest. Persuaderi vero id posse arbitror cuicunque, vel tardissimo, ex iis quæ beatus Paulus Epistola ad Galatas clamat: « Fratres, secundum hominem dico: tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. Abrahæ dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit: Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno: Et semini tuo, qui est Christus [96]. » Præterea promissionem Abrahamo factam in iis qui in Christum credunt impletam fuisse, nec esse cur illam, gratiæ vim afferentes, de iis qui sanguinis communione juncti sunt necessario accipiamus, nobis Paulus ipsemet fidem faciet: « Quicunque, inquit, in Christo baptizati estis, Christum induistis. Non est Judæus neque Græcus, non est servus neque liber, non est masculus neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu. Ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes [97]. » Satis quidem id quod nobis hac oratione propositum fuit, ex tam multis quæ hucusque attulimus, arbi-

A εἰρημένοις ὁ σοφώτατος Παῦλος, βοάτω σὺν ἐμοί· « Ὁ οὖν ἐπιχορηγῶν ὑμῖν τὸ Πνεῦμα, καὶ ἐνεργῶν δυνάμεις ἐν ὑμῖν ἐξ ἔργων νόμου ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως, καθὼς Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. » Γινώσκετε ἄρα ὅτι οἱ ἐκ πίστεως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ Ἀβραάμ. Οὐκοῦν βαδιεῖται τῆς ἐπαγγελίας ἡ δύναμις, οὐ πάντως εἰς τοὺς κατὰ σάρκα γεγονότας υἱοὺς, ἀλλ' ἐπ' ἐκείνους δηλαδὴ, ὅσοιπερ ἂν διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἐπιγράφωνται πατέρα τὸν Ἀβραάμ. Τοῦτο γὰρ δή μοι καὶ διαῤῥήδην φαίνεται λέγων ὁ μακάριος Βαπτιστὴς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ γεγονόσιν, ὅτε δὴ καὶ ἐπὶ μόνῃ τῇ κατὰ σάρκα κοινωνίᾳ μεγαλαυχούμενοι, ἀρχέτην τοῦ γένους προετείνοντο τὸν Ἀβραάμ· « Ποιήσατε οὖν, φησὶ, καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας, καὶ μὴ
B δόξητε λέγειν ἐν ἑαυτοῖς, ὅτι Πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ. Δύναται γὰρ ἐκ τῶν λίθων τούτων ὁ Θεὸς ἐγεῖραι τέκνα τῷ Ἀβραάμ. » Καὶ λίθους ἐνθάδε φησὶ τοὺς ἀπεσκληκότα μὲν ἔτι φρονοῦντας τὸν νοῦν, ἀναισθήτῳ δὲ ὥσπερ καρδίᾳ βεβαρυμένους. Εἰ δέ τις ἀκριβῶς περιαθρῆσαι τοὺς ἐξ ἐθνῶν, τοιούτους ὄντας καὶ οὐχ ἑτέρους εὑρήσει, οἳ καὶ ἠγέρθησαν διὰ τῆς πίστεως, καὶ εἰς τέκνα γεγόνασι τῷ Ἀβραάμ· καὶ συγκληρονόμοι τοῦ Ἰσαὰκ ἀνεδείχθησαν, καὶ μέτοχοι τῆς ἐπ' αὐτῷ γεγόνασιν εὐλογίας. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος παρέσται βοῶν· « Προειδοῦσα δὲ ἡ Γραφὴ ὅτι ἐκ πίστεως δικαιοῖ τὰ ἔθνη ὁ Θεὸς προευηγγελίσατο τῷ Ἀβραὰμ, ὅτι Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Ὥστε οἱ ἐκ πίστεως
C εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραάμ. » Ὅτι μὲν τοίνυν εἰς αὐτὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ὁ ἐξ Ἀβραὰμ γεγονὼς Ἰσαὰκ σχηματίζεται; πανταχόθεν ἄν τις ἀποδεῖξαι, καὶ μάλα ῥᾳδίως. Ἀναπείθειν [y] δὲ οἶμαι, καὶ τὸν σφόδρα δυσμαθέστατον, ἐξ ὧν ὁ μακάριος Παῦλος Γαλάταις ἐπιστέλλων βοᾷ [z]· « Ἀδελφοί, κατὰ ἄνθρωπον λέγω· ὅμως ἀνθρώπου κεκυρωμένην διαθήκην οὐδεὶς ἀθετεῖ ἢ ἐπιδιατάσσεται. Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐῤῥήθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτόν. Οὐ λέγει· Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός· Καὶ τῷ σπέρματί σου, ὅς ἐστι Χριστός. » Ὅτι δὲ πάλιν ἐν τοῖς πιστεύουσιν εἰς Χριστὸν ἡ πρὸς Ἀβραὰμ ὑπόσχεσις συμπεπέραται [a], καὶ οὐχ ἐξ ἀνάγκης ἐπὶ τὸ κατὰ σάρκα γένος τὴν ἐπαγγελίαν μετοίσομεν
D τὴν χάριν ἐκβιαζόμενοι, αὐτὸς ἡμᾶς πληροφορήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε· οὐκ ἔνι Ἰουδαῖος, οὐδὲ Ἕλλην, οὐκ ἔνι δοῦλος, οὐδὲ ἐλεύθερος· οὐκ ἔνι ἄῤῥεν καὶ θῆλυ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς εἷς ἐστε Ἰησοῦ Χριστοῦ [a']. Ἄρα τοῦ Ἀβραάμ ἐστε, καὶ κατ' ἐπαγγελίαν κληρονόμοι. » Ἐξαρκέσειν μὲν οὖν τῶν εἰρημένων τὸ πλῆθος ὑπολαμβάνω πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ προτεθέντος τῷ λόγῳ σκοποῦ. Εἰ δέ σοι δοκῶ μικρὰ μὲν εἰπεῖν, ὦ Ἰουδαῖε, καὶ λόγου μὲν οὐδενὸς ἀξιῶ-

[93] Galat. III, 5, 6. [94] Matth. III, 8, 9. [95] Galat. III, 8-10. [96] ibid. 15, 16. [97] ibid. 27-29.

Variæ lectiones.

[y] leg. ἀναπείθεσθαι. [z] ἄλλ. ἐπιστέλλει βοῶν. [a] ἄλλ. συμπεπέρασται. [a'] N. T. Gr. εἷς ἐστε ἐν Χρ. Ἰ.

σαις τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, συνθήσῃ δὲ πάλιν ἡμῖν οὐδαμῶς, ὅτι δεῖ ταῦτα τοῦτον ἔχειν τὸν τρόπον, οὐκ ἐμὸν, ὦ οὗτος, ἀλλὰ τῆς σῆς ἀπειθείας τὸ ἔγκλημα. Οἷς μὲν γὰρ τὰ κράτιστα λέγειν ἐσπούδασται, τούτοις δὴ πάντως τὸ μὴ δύνασθαι πείθειν τοὺς ἀκροωμένους, οὐδὲν ἂν, οἶμαι, προσοίσῃ τὸ ἔγκλημα. Ὃ γὰρ ἦν ἐν αὐτοῖς, τοῦτο δὴ καὶ μάλα προθύμως ἐργασάμενοι, πάσης ἂν εἶεν εἰκότως αἰτίας ἐλεύθεροι. Τοῖς δὲ τῶν βελτίστων ἀκροωμένοις, αὐτὸ δὴ καὶ μόνον τὸ μὴ βούλεσθαι συναινεῖν, οἷς ἄν τις εὖ λέγοι, τὸν αἴσχιστον ἐπιμαρτυρήσει τρόπον· ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ εἴ τις παρά του δάνεισμα λαβὼν, ἀχάριστός τε ὁμοῦ καὶ ἀγνώμων εὑρεθεὶς, οὐ τὸν δεδανεικότα πονηρὸν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐπιδείξει. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὰς τῶν ἰατρῶν ἐμπειρίας ἀποβλέπων, συναισθάνομαί πως, ὅτι σοφὸν μὲν αὐτοῖς τῆς τέχνης τὸ ἐπιτήδευμα· τὰ δὲ ἐπὶ τοῖς νενοσηκόσιν εὑρήματα οὐκ ἔξω βαίνει λογισμοῦ τοῦ σώφρονος, φέρε δὴ τὸν ἴσον ἐκείνοις ζηλώσαντες τρόπον, τοῖς αὐτοῖς, ἵν' οὕτως εἴπω, φαρμάκοις τὸν δυσμαθῆ θεραπεύωμεν [b] Ἰουδαῖον. Ἰατροὶ μὲν γὰρ τὴν τοῦ πεσόντος εἰς ἀῤῥωστίαν ἀναῤῥωννύντες δίαιταν, ἂν ἴδωσί πως τῷ πάθει σεσυλημένον τοὺς ἐπὶ τῇ τραπέζῃ πόθους, ποικίλων ἐδεσμάτων παραστήσαντες ὄχλον, πανταχόθεν αὐτῷ τὸ ἀρκοῦν ἐρανίζεσθαι, σφόδρα γε ποιοῦντες καλῶς, ἐπιτάττουσιν. Ἡμεῖς δὲ πάλιν, οἷς τὰ ἐκείνων μιμεῖσθαι σκοπὸς, πρὸς οἷς ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ἑτέρων αὖθις θεωρημάτων ἁπτώμεθα· καλείσθω πανταχόθεν εἰς εὐπείθειαν ὁ πολλὴν ἀπόνοιαν νοσήσας Ἰουδαῖος. Ὁράτω πάλιν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν Ἰσαὰκ καὶ πάλαι σχηματιζόμενον.

tror comprobari. **54** Quod si tibi, o Judæe, non ita magna hæc videbuntur, neque ut bonam mentem induas quidquam pensi habebis, nec adduci potueris ut assentiare nobis, atque ea quæ diximus admittenda esse concedas, non jam hoc meum, o amice, sed pertinaciæ tuæ crimen est. Vacat siquidem prorsus omni culpa, qui ut quam optime in medium consuleret, laboravit, quamvis ea quæ volebat auditoribus persuadere nequaquam potuerit. Nec enim ullo modo in crimen vocari par est, qui id quod in ipso fuit, magna animi contentione perfecit. At in iis quibus optima proponuntur, vel hoc ipsum, quod recta præcipientibus assentiri nolint, summæ pravitatis est argumentum. Quo pacto scilicet, is qui pecuniam mutuam accepit ab altero, si se postea ingratum et immemorem beneficii prodat, non eum qui dedit, sed seipsum in vitio esse demonstrat. Sed quoniam dum medicorum disciplinam cogitatione pertracto, sapientiæ quiddam in ejus artis studio contineri, quæque ab iis ad ægrorum curationem excogitata sunt, nequaquam prudentia carere animadverto; age nunc illos imitati, crassæ mentis Judæo iisdem, ut sic dicam, pharmacis medeamur. Illi siquidem, dum ægroti vires largiore victu reficere conantur, si forte cibi appetitionem morbi vis abstulerit, mensam multiplici ferculorum varietate exstrui, eumque sibi quantum satis esse queat undequaque corrogare, egregio sane consilio jubent. Igitur nos quoque, quibus eorumdem artes imitari propositum est, ad ea quæ jam hactenus elocuti sumus, alias præterea commentationes adjungamus, et Judæum amentiæ morbo graviter laborantem, conquisitis undique argumentis, flectere ad docilitatem nitamur. Videat ille iterum Christum Jesum Dominum nostrum in Isaac etiam antiquitus designatum.

ϛ'. Οὐκοῦν (ἅψομαι γὰρ ἤδη τῶν περὶ τούτου λόγων), εἰσίτω πάλιν ὁ πανεύφημος Ἀβραὰμ, πρὸς ὃν ἔφησέ που Θεός· « Λαβὲ τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν, ὃν ἠγάπησας, τὸν Ἰσαὰκ, καὶ πορεύθητι εἰς τὴν γῆν τὴν ὑψηλὴν, καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωμα ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων ὧν ἐάν σοι εἴπω. » Καὶ παράδοξον μὲν ἴσως φανεῖταί τισι καὶ σκληρὸν εἰκότως τὸ πρόσταγμα. Εἰ γὰρ καὶ μόνος ἦν καὶ ἀγαπητὸς, καὶ ὀψίγονος, ὁ μόλις αὐτῷ καὶ ἐν γήρᾳ δοθεὶς υἱὸς, πῶς ὅτι χρὴ θύειν αὐτὸν συμβουλεύει Θεός; Παιδοκτονεῖν δὲ, εἰπέ μοι, τὸν δίκαιον, πῶς ἦν οὐ πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον; Τίς δὲ οὕτω σκληρὸς, καὶ τῇ πρεπούσῃ θηρίοις ὠμότητι σύντροφος, ὡς ἐξοπλίσαι μὲν τέκνῳ τὴν δεξιὰν, χρήσασθαι δὲ, ὥσπερ τινὶ τῶν πολεμίων, τῷ οἰκείῳ γεννήματι; Τί δὴ οὖν ἄρα καὶ διὰ τῆς τοιαύτης ἐντολῆς ὁ πατριάρχης ἐδιδάσκετο, λοιπὸν ἐπάναγκες ὡς ἔνι μάλιστα δὴ εἰπεῖν. Ἔστι γὰρ δήπου παντί τῳ συμφανὲς, ὅτι ταῖς σιωπαῖς τὴν ἐπὶ τῷ διηγγελμένῳ καταχωννύντες οἰκονομίαν, ἀπανθρωπίαν ὥσπερ τῆς ἡμερωτάτης καταψηφιούμεθα φύσεως. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐχ ἑτέρως

6. Ut igitur jam sermonem hunc ingrediamur, prodeat rursum inclytus ille Abraham, quem sic aliquando affatus est Deus: « Tolle filium tuum unigenitum, quem diligis, Isaac, et vade in terram visionis, atque ibi offeres eum in holocaustum, super unum montium, quem monstravero tibi [88]. » Et inexspectatum forte et acerbum hoc mandati genus Abrahamo accidisse, merito quispiam existimabit. Filium scilicet unicum et dilectum, et sero editum, quem diu cupitum vix affecta demum ætate parens susceperat, quid ita tandem Deus immolari jubet? **55** A justo porro homine filium interfici, annon, quæso te, inconsideratissimæ ac dementissimæ temeritatis videtur? Quis inde ita ferreus, et eousque in hominis figura belluarum ritu efferatus, ut in filium obarmet dexteram, atque in eum, qui ex ipso genitus est, hostili more desæviat? Quam rem igitur hoc mandato patriarcha edoceretur, jam a nobis quantum res ipsa patietur, explicari necesse est. Etenim tacendo, futurum ut, dum obscuram esse patimur in hoc præcepto pruden-

[88] Gen. XXII, 2.

Variæ lectiones.

[b] *Al.* θεραπεύσωμεν.

tiam imperantis, immanitatem veluti quamdam mitissimæ naturæ tribuamus, nemo est qui non animadvertat. Igitur quoniam promissa quæ in Isaac ostendebantur non aliter quam cruce Christi, per quem in omnes gentes benedictio transfunderetur, a Deo implenda fuerant, cum Abrahamum Deus intelligere omnino vellet, quid, et quantum ipsi muneris impertiret, qui pro salute generis ab ipso deducti, filium suum morti offerre non dubitaret, sic cum et quidem appositissima ad significandum oratione alloquitur: « Accipe filium tuum [99], » tum ut amorem parentis erga filium unicum insitum a natura, flammæ instar acrius incenderet, cum additamento iterataque repetitione, subjungit: « Dilectum, quem diligis, Isaac, atque offeres eum super unum montium, quem monstravero tibi [1]. » Quibus verbis hoc prorsus indicare videtur voluisse, ut scilicet ex tuo dolore ipsemet discas, quænam illa communis omnium Parentis jactura futura sit, cum ejus Filii quem dilexit, vitam pro generis humani incolumitate offerret. Quam rem sibi quoque supra quam dici possit admirandam videri, his verbis ipse etiam Salvator ostendit: « Sic Deus, inquit, dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam [2]. » Deo igitur hæc præcipienti patriarcha haud segnis obtemperavit; ac dummodo divinæ jussioni obsequeretur, filii amore posthabito, « Consurgens mane, quemadmodum scriptum est, stravit asinum suum, ducens secum duos pueros, et Isaac filium suum. Cumque concidisset ligna in holocaustum, abiit ad locum quem præceperat ei Deus. Die autem tertio elevatis oculis, vidit locum procul, dixitque ad pueros suos: Exspectate hic cum asino, ego et puer, illuc usque properantes, postquam adoraverimus, revertemur ad vos. 56 Tulit quoque ligna holocausti, et imposuit super Isaac filium suum. Ipse vero portabat in manibus ignem et gladium. Cumque pergerent duo simul, venerunt ad locum quem ostenderat ei Deus, in quo ædificavit altare, et desuper ligna composuit. Cumque alligasset Isaac filium suum, posuit eum in altari super struem lignorum, extenditque manum et arripuit gladium ut immolaret filium suum. Et ecce angelus Domini de cœlo clamavit dicens: Abraham, Abraham. Qui respondit: Adsum. Dixitque ei: Non extendas manum tuam super puerum, neque facias illi quidquam. Nunc cognovi quod timeas Dominum, et non pepercisti unigenito filio tuo propter me. Levavit Abraham oculos suos, viditque, et ecce aries unus detentus in planta Sabec cornibus; et abiit Abraham et accepit arietem, et obtulit in holocaustum pro filio suo Isaac [3]. »

7. Hæc itaque est totius rei gestæ series, quæ sacrarum Litterarum monumentis consignata, myste-

A ἣν τὴν ἐπὶ τῷ Ἰσαὰκ δοθεῖσαν ὑπόσχεσιν ἀποπληροῦσθαι παρὰ Θεοῦ, εἰ μὴ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ πέμποντος τὴν εὐλογίαν ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἀναγκαίως θελήσας ἐπιδεῖξαι Θεὸς, ὅσην αὐτῷ καὶ πηλίκην ἀπονέμει τὴν χάριν, ὑπὲρ τῆς τοῦ σπέρματος αὐτοῦ σωτηρίας, θανάτῳ παραδιδοὺς τὸν ἴδιον υἱὸν, φησὶ πρὸς αὐτὸν, καὶ λίαν ἐμφαντικώτατα· « Λάβε τόν υἱόν σου· » ἀναζωπυρῶν δὲ ὥσπερ ἐν αὐτῷ τὴν τῷ φύσαντι πρέπουσαν ἐφ' ἑνὶ καὶ μόνῳ τέκνῳ φιλοστοργίαν, ἐπιλέγει μετὰ προσθήκης καὶ ἀναδιπλασιασμοῦ· « Τὸν ἀγαπητὸν ὃν ἠγάπησας τὸν Ἰσαάκ· καὶ ἀνένεγκε αὐτὸν ἐφ' ἓν τῶν ὀρέων ὧν ἄν σοι εἴπω· » μονονουχὶ τοῦτο λέγων· Ἵνα δὴ μάθοις παθὼν, ὥσπερ ὕστερον ὑπομένει καὶ ὁ πάντων Πατὴρ ἀναφέρων εἰς τὴν ὑπερκόσμιον [c] οὐσίαν ὃν ἠγάπησεν Υἱόν. Ἐφ' ᾧ B δὴ καὶ λίαν ὑπερθαυμάζων αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐπεσημήνατό που λέγων· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ δέδωκεν· ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ἐπιτάττοντι τοίνυν τὰ τοιαῦτα τῷ Θεῷ, ἀμε[λ]λητὶ μὲν ὁ πατριάρχης ἐπείθετο, κρείττονα δὲ τῆς εἰς τὸν παῖδα φιλοστοργίας τὴν θείαν ἐντολὴν ποιησάμενος, « Ἀναστὰς τῷ πρωῒ, καθὼς γέγραπται, ἐπέσαξε τὴν ὄνον αὐτοῦ, καὶ παρέλαβε μεθ' αὐτοῦ δύο παῖδας, καὶ Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ σχίσας ξύλα[ς] εἰς ὁλοκάρπωσιν, ἀναστὰς ἐπορεύθη, καὶ ἦλθεν εἰς τὸν τόπον ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ. Καὶ ἀναβλέψας Ἀβραὰμ εἶδε τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ τὸν τόπον μακρόθεν, καὶ εἶπε τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Καθίσατε αὐτοῦ μετὰ τῆς C ὄνου, ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδίον [d] διελευσόμεθα ἕως ὧδε, καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν πρὸς ὑμᾶς. Ἔλαβε δὲ Ἀβραὰμ τὰ ξύλα τῆς ὁλοκαρπώσεως, καὶ ἐπέθηκεν Ἰσαὰκ τῷ υἱῷ αὐτοῦ. Ἔλαβε δὲ καὶ τὸ πῦρ μετὰ χεῖρα καὶ τὴν μάχαιραν, καὶ ἐπορεύθησαν οἱ δύο ἅμα. Πορευθέντες δὲ ἀμφότεροι, ἦλθον εἰς τὸν τόπον ὃν εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· καὶ ᾠκοδόμησεν ἐκεῖ Ἀβραὰμ θυσιαστήριον, καὶ ἐπέθηκε τὰ ξύλα, καὶ συμποδίσας Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἐπέθηκεν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπάνω τῶν ξύλων, καὶ ἐξέτεινεν Ἀβραὰμ τὴν χεῖρα αὐτοῦ λαβὼν τὴν μάχαιραν σφάξαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐκάλεσεν αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου, καὶ εἶπεν· Ἀβραὰμ, Ἀβραάμ. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγώ. Καὶ εἶπε· Μὴ ἐπιβαλοῦ [e] τὴν χεῖρά D σου ἐπὶ τὸ παιδάριον, μηδὲ ποιήσῃς αὐτῷ οὐδέν. Νῦν γὰρ ἔγνων ὅτι φοβῇ τὸν Θεὸν σὺ, καὶ οὐκ ἐφείσω τοῦ υἱοῦ σου τοῦ ἀγαπητοῦ δι' ἐμέ. Καὶ ἀναβλέψας Ἀβραὰμ τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδε· καὶ ἰδοὺ κριός τις [f] κατεχόμενος ἐν φυτῷ Σαβὲκ τῶν κεράτων· καὶ ἐπορεύθη Ἀβραὰμ, καὶ ἔλαβε τὸν κριὸν, καὶ ἀνήνεγκεν αὐτὸν εἰς ὁλοκάρπωσιν ἀντὶ Ἰσαὰκ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. »

ζʹ. Ὧδε μὲν οὖν τὸ λόγιον ἔχει τῆς θείας Γραφῆς, ὅλον δι' ὅλου τὸ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἐξεικονίζον μυ-

[99] Gen. xxii, 2. [1] ibid. [2] Joan. iii, 16. [3] Gen. xxii, 3-13.

Variæ lectiones.

[c] ὑπερκόσμιον, aut error, aut nova significatione pro *salute mundi*. [d] *ἄλλ.* παιδάριον. [e] *ἄλλ.* ἐπιβάλῃς. [f] *ἄλλ.* εἰς.

στήριον. Ἡμᾶς δὲ ἀνάγκη τοῖς ἐν τύπῳ γεγενημένοις τῆς ἀληθείας ἐφαρμόσαι τὸ κάλλος, καὶ τῶν εἰρημένων ἕκαστα διαπτύξαι σαφῶς. Οὕτω γὰρ τοῖς ἀκροωμένοις εὐσύνοπτον τὸ βαθὺ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Παραλαμβάνει τοιγαροῦν τὸ παιδάριον ὁ τρισμακάριος Ἀβραὰμ, καὶ εἰς τὸν τόπον ἐπείγεται τὸν παρὰ Θεοῦ δεδειγμένον αὐτῷ. Ἔρχεται δὲ μόλις ἐν αὐτῷ τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, ἀκολουθεῖν ἐπιτάξας καὶ οἰκέταις δυσί. Τὸ μὲν οὖν διὰ τοῦ πατρὸς ἀναφέρεσθαι τὸ παιδάριον ἐπὶ τὴν θυσίαν, σημαίνει διὰ συμβόλου καὶ σχήματος, ὡς οὐχ ἀνθρωπεία δύναμις οὐδὲ ἡ τῶν ἐπιβουλευόντων πλεονεξία τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ἀνήγαγεν ἐπὶ τὸν σταυρὸν, ἀλλ' ἡ τοῦ Πατρὸς, ἵν' οὕτως εἴπω, βούλησις, τὸν ὑπὲρ πάντων θάνατον ὑπομένειν αὐτὸν οἰκονομικῶς συγχωρήσασα. Τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ, ποτὲ μὲν Πιλάτῳ προσδιαλεγόμενος ἔφασκεν· « Οὐκ εἶχες οὐδεμίαν ἐξουσίαν κατ' ἐμοῦ, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν· » ποτὲ δὲ πάλιν πρὸς αὐτὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα τοὺς λόγους ποιούμενος ἔφασκε· « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, ἀπελθέτω [g] ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο. Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Οὐκ ἀντιλέγει τῷ πατρὶ τὸ παιδάριον· « Ἐταπείνωσε γὰρ ἑαυτὸν, καίτοι Θεὸς ὢν, ὁ Υἱὸς, ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου τῷ Πατρὶ, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Διὸ δὴ καὶ διὰ τοῦ προφήτου φησὶν Ἡσαΐου· « Ἐγὼ οὐκ ἀπειθῶ, οὐδὲ ἀντιλέγω. » Τὸ δὲ ἐν ἡμέρᾳ τρίτῃ μόλις φθάσαι εἰς τὸν τόπον, τὸν τελευταῖον σημαίνει καιρὸν, καθ' ὃν ἐπεδήμησεν ὁ Σωτήρ. Προηγουμένων γὰρ πρώτου καὶ μέσου, τρίτος ἔσται πάντως ὁ ἐπὶ τέλει. Ἡ δὲ τῶν οἰκετῶν ξυνωρὶς, ἣ καὶ ἀκολουθεῖν ἐπιτεταγμένη, ἐδήλου πάλιν ὡς διὰ σχήματος ὅτι ἐπὶ τὸ σωτήριον πάθος ἀναβαίνοντι τῷ Χριστῷ, ἀκολουθήσειν ἔμελλον οἱ δύο λαοί. Τὸ δὲ μακρόθεν τεθεᾶσθαι αὐτὸν τόπον τὸν μακάριον Ἀβραὰμ, τὴν προαιώνιον [h] Πατρὸς σημαίνει πρόγνωσιν, ἣν ἔχων ὁρᾶται περὶ τοῦ οἰκείου γεννήματος, τουτέστι Χριστοῦ· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Παῦλος περὶ τοῦ Σωτῆρός φησιν, ὅτι « Προεγνωσμένου μὲν, πρὸ καταβολῆς κόσμου, φανερωθέντος δὲ ἐπ' ἐσχάτοις. » Εἶτα πάλιν ἐπὶ τούτοις, « Καθίσατε αὐτοῦ, » πρὸς τοὺς οἰκέτας φησὶν ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, καὶ τοῦτο, « μετὰ τῆς ὄνου· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευσόμεθα ἕως ὧδε. » Τί δὲ ἡμῖν καὶ τὸ ἐντεῦθεν ὑποδηλούμενον, ὁρῶ [i] πάλιν ὡς ἂν οἷός τε ὦ. Ὁ πρὸς τὸ πιστεύειν ἄρτι κεκλημένος, καὶ ἀκολουθεῖν μὲν ἐθελήσας τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· ὅμως δ' οὖν ταῖς ἁμαρτίαις ἔτι δουλοπρεπῶς ὑποκείμενος, καὶ πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης ἐλευθερίαν οὔπω κεκλημένος διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀλογίᾳ δὲ ἔτι καὶ ἀμαθίᾳ συνὼν, ἥτις διὰ τῆς ὄνου σημαίνεται, οὐχ ὄψεται καθαρῶς τὸ σωτήριον πάθος, οὐδὲ μεθέξει παραχρῆμα τῆς θυσίας τοῦ ἀμνοῦ τοῦ ἀληθινοῦ. Κάτω δέ που μενεῖ, καὶ προσκαρτερήσει τῷ ταπεινῷ τῆς κατηχήσεως λόγῳ, ἄχρις

A rium Salvatoris tanquam in tabula omnibus suis numeris absolutum designat. Nobis vero necesse est, iis quæ in figura contigerunt, pulchram veritatis speciem aptare, atque eorum quæ attulimus, sigillatim unumquodque certius explicare. Ita namque auditoribus, pietatis mysterium abstrusum atque abditum manifesto deprehendere facile erit. Assumit ergo puerum beatissimus Abraham, atque in eum, quem ipsi Deus monstraverat, locum festinat. Eoque tandem itinere trium dierum, duobus servis comitatus pervenit. Quod igitur a parente puer ad immolandum duceretur, ejus rei symbolum et argumentum est, videlicet, quod in crucem Jesus Christus Dominus noster sit actus, non id humanæ potestati, aut inimicorum improbitati ascribendum, B sed Patris, ut sic dicam, voluntati, quæ ipsum pro omnibus mortem subire, proviso jam ante consilio permisit. Quod aliquando Pilato ipsemet Salvator significavit : « Non haberes, inquit, potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper [4]; » alio loco rursum suum in cœlis parentem alloquens ita ait : « Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste. Verumtamen non ut ego volo, sed sicut tu [5]. » Nullo modo parenti puerulus adversatur : « Humiliavit enim semetipsum, quamvis et ipse Deus esset, factus obediens usque ad mortem, mortem autem **57** crucis. » Quin apud Isaiam quoque prophetam : « Ego, inquit, non contradico, retrorsum non abii [6]. » Quod autem tertia luce demum ad C constitutum locum pervenerint, tempus extremum indicat, quo scilicet ad nos Salvator advenit. Cum namque primum ac medium tempus abiissent, tertium videlicet extremo loco relinquebatur. Par vero illud famulorum, quos Abraham sequi jussit, velut in imagine significabat futurum, ut Christum, dum ad vivificam mortem properaret, duo quoque populi comitarentur. Porro quod beatus Abraham locum e longinquo speculatus sit, æternum summi Parentis, de sua progenie, Christo videlicet Salvatore, præsagium declarat; ita namque de illo Paulus quoque asserit : « Præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus [7]. » Deinde vero : « Exspectate hic, » inquit ad servos suos beatus Abraham, « cum asino, ego vero et D puer transibimus usque illuc [8]. » Jam hæc quoque quid nobis significent, pro ea quæ mihi suppetet facultate deinceps explicabo. Ergo qui ad fidem primo vocatus est, et Christum Salvatorem sequi in animum induxerit, si tamen adhuc peccato servilem in modum sit obnoxius, nequedum ad illam quæ ex sancto baptismate efficitur justitiæ libertatem vocatus, sed antiquam nihilominus quæ in asino exprimitur, imperitiam atque ignorationem retineat; huic Christi mortem plane ac dilucide contemplari, aut veri

[4] Joan. XIX, 11. [5] Matth. XXVI, 39. [6] Isa. L, 5. [7] I Petr. I, 29. [8] Gen. XXII, 5.

Variæ lectiones.

[g] ἄλλ. παρελθέτω. [h] ἄλλ. προαιωνίαν. [i] leg. ἐρῶ.

agni sacrificio statim communicare haud licebit. Verum alicubi in inferiore loco subsistet, seque ad humilem catecheseos orationem audiendam patienter accommodabit, donec divina miseratione, excusso peccati onere, ad altissimam divini mysterii perceptionem, tanquam ad verticem montis lucidissimum, ascendere concessum fuerit. Quam in sententiam illud a quibusdam dictum est: « Venite, ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob, et docebit nos vias suas, et ambulabimus in semitis ejus [9]. » Eorum porro me non mediocris capit admiratio, quæ ad servos suos beatus Abraham locutus est, ut jam diximus: « Exspectate hic, ego autem et puer transibimus usque illuc, et postquam adoraverimus, revertemur ad vos. » Prophetavit siquidem, ut justus. Futurum enim erat ut reverterentur; tacuit autem, ut sapiens, neque mysterium profanis quippe adhuc hominibus indicavit, nobis hujus quoque rei in seipso exemplum relinquens, ad quos nescio quo loco ipsemet Salvator: « Nolite, inquit, dare sanctum canibus, **58** neque mittatis margaritas vestras ante porcos [10]. » Quo loco margaritarum nomine, clara et perspicua sancti Spiritus oracula intelligit. Subjicit deinde: « Ligna holocausti imposuit Abraham super filium suum [11]. » Non enim superata, et coacta per vim divinæ naturæ potestate, quæ ipsis obluctaretur, sed æterno Patre ex præviso jam ante consilio permittente, et illis propemodum subserviente, Judæi crucem Salvatoris humeris imposuerunt. Cujus rei testem ab omni mendacii suspicione alienum, Isaiam prophetam, ita de ipso dicentem inveniemus: « Disciplina pacis nostræ super eum, et livore ejus sanati sumus. Omnes nos quasi oves erravimus, unusquisque in viam suam declinavit, et posuit in eo Dominus iniquitatem omnium nostrum [12]. » Cum vero tandem ad præmonstratum sibi locum patriarcha pervenisset, altare scite admodum, et ex arte fabricatus est: nimirum ut hinc nos intelligeremus, quam Salvatori nostro impositam crucem esse ac lignum homines judicabant, eam in conspectu communis omnium parentis instar magni excelsique altaris obtinuisse, quod pro salute mundi excitatum, sanctæque ac purissimæ hostiæ fumo imbutum fuerit. Esse vero ligna quidem Isaac imposita, sed pro ipso arietem interfectum, perspicue indicat, in crucem scilicet ascendisse Dei Verbum, atque in pensili templo astitisse, sed mactatum arietem, non ipsum, ad quem nullus dolor aspirare potest, mali aliquid pertulisse. Nec enim Isaici jugulo machæra adacta est, Verbi nempe quod ex substantia Patris processit, sed pro ipso aries ad necem ductus, triduanum templum, videlicet illud quod ex sanctæ Virginis utero prodiit, ac sub illius pecudis imagine designabatur. Sed mortis tamen obitæ titulum, et qui-

A ἂν ἐλέῳ Θεοῦ τὸ ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀποσεισάμενος
βάρος, ἀναβῆναι δυνηθῇ, καθάπερ εἴς τινα διαφανε-
στάτην ὄρους ἀκρώρειαν, τὴν ὑψηλοτάτην τοῦ θείου
μυστηρίου κατάληψιν, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπό τινων·
« Δεῦτε, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς
τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακὼβ, καὶ ἀναγγελεῖ ἡμῖν τὴν
ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ πορευσόμεθα ἐν αὐτῇ. » Θαυμάζειν
δ' ἐμοὶ καὶ λίαν ἐπέρχεται τὸν μακάριον Ἀβραὰμ
λέγοντα πρὸς τοὺς οἰκέτας, καθάπερ ἤδη προεῖπον·
« Καθίσατε αὐτοῦ· ἐγὼ δὲ καὶ τὸ παιδάριον διελευ-
σόμεθα ἕως ὧδε· καὶ προσκυνήσαντες ἀναστρέψομεν
πρὸς ὑμᾶς. » Προφητεύει μὲν οὖν ὡς δίκαιος· ἔμελ-
λον γὰρ ὑποστρέφειν· σιωπᾷ δὲ ὡς σοφὸς, καὶ ὡς
ἀμυήτοις ἔτι τὸ μυστήριον οὐκ ἐμφαίνει· τύπον ἡμῖν
κἀν τούτῳ ἑαυτὸν τιθεὶς, οἷς καὶ αὐτός πού φησιν
B ὁ Σωτήρ· « Μὴ δῶτε τὸ ἅγιον τοῖς κυσί· μηδὲ βά-
λητε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. »
Μαργαρίτας λέγων τὰ λελαμπρυσμένα καὶ διειδῆ
τοῦ Πνεύματος λόγια. Εἶτα πάλιν φησὶ, ὅτι « Τὰ
ξύλα τῆς ὁλοκαρπώσεως ἐπέθηκεν Ἀβραὰμ τῷ
παιδί. » Συγχωρήσει γὰρ τῇ κατ' οἰκονομίαν μονον-
ουχὶ καὶ συνεργαζομένου τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ
ἄκουσαν παραβιασάμενοι τὴν θείαν ἰσχὺν, ἐπέθηκαν
οἱ Ἰουδαῖοι τῷ Σωτῆρι τὸν σταυρόν. Καὶ μάρτυς
ἡμῖν ἐπὶ τούτῳ ἀψευδὴς ὁ προφήτης Ἡσαΐας εὑρε-
θήσεται λέγων περὶ αὐτοῦ· « Παιδία εἰρήνης ἡμῶν
ἐπ' αὐτὸν, τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. Πάντες,
ὡς πρόβατα ἐπλανήθημεν· ἄνθρωπος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ
ἐπλανήθη, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν ταῖς ἁμαρ-
τίαις ἡμῶν. » Γεγονὼς δὲ ἤδη καὶ φθάσας ἐν τοῖς
C προηγγελμένοις τόποις, τὸ θυσιαστήριον ὁ πατριάρ-
χης εὖ δὴ καὶ μάλα καλῶς ἀνεδείματο· ἵνα πάλιν
ἡμεῖς διὰ τούτου νοῶμεν ὅτι, παρὰ μὲν τοῖς ἀνθρω-
πίνοις ὀφθαλμοῖς σταυρὸς ἦν καὶ ξύλον ἐπὶ τοῦ Σω-
τῆρος ἡμῶν τὸ ὁρώμενον· ἐν δὲ ὀφθαλμοῖς τοῦ πάντων
Πατρὸς, θυσιαστήριον ὄντως μέγα καὶ ὑψηλὸν ὑπὲρ
τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας ἐγηγερμένον, ὁσίῳ τε καὶ
πανάγνῳ καπνιζόμενον θύματι. Τὸ δὲ ἐπιτεθῆναι
μὲν ἐπὶ τὰ ξύλα τὸν Ἰσαὰκ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ ὑπομεῖναι
τὴν σφαγὴν τὸν κριὸν, σαφέστατα δηλοῖ, ὅτιπερ
ἀνέβη μὲν ὁ Θεὸς Λόγος ἐπὶ τὸν σταυρὸν, καὶ ἦν ἐν
τῷ κρεμαμένῳ ναῷ· ἔπασχε δὲ Κύριος 1 οὐκ αὐτὸς
ἀπαθὴς ὢν φύσει. Οὐ γὰρ ἐπηνέχθη τῷ Ἰσαὰκ ἡ
μάχαιρα, τουτέστι, τῷ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς
προελθόντι Λόγῳ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ, καὶ ὡς αὐτὸς ἤγε-
D το πρὸς σφαγὴν, ὁ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναὸς, ὃς
διὰ τοῦ προβάτου σημαίνεται. Οἰκειοῦται δὲ ὁ Λόγος,
καὶ μάλα εἰκότως, τὸ πάθος· αὐτοῦ γὰρ ἦν τὸ σῶμα,
καὶ οὐχ ἑτέρου τινός. Ἐπεὶ καὶ τοῦ σώματος μαστι-
ζομένου πάλιν, ἐμπτυσμένου δὲ οὐδὲν ἧττον παρὰ
τῶν παντόλμων Ἰουδαίων, αὐτὸς διὰ τοῦ προφήτου
φησὶν Ἡσαΐου· « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μά-
στιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα. » — « Εἷς
γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς,
ὁ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ὃς διὰ

[9] Isa. II, 3. [10] Matth. VII, 6. [11] Gen. XXII, 6. [12] Isa. LIII, 5, 6.

Variæ lectiones.

1 ἄλλ. κυρίως, καὶ κριός.

τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, αἰσχύνης, καθὼς γέγραπται, καταφρονήσας, καὶ ὑπήκοος γενόμενος τῷ Πατρὶ, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου, » ἵνα καὶ ἀποθανὼν δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ἑαυτῷ πάλιν ἡμᾶς ἐκ νεκρῶν ἀναστήσῃ [k], ζωοποιήσας διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ ἀνοίξῃ μὲν ἡμῖν τῶν οὐρανῶν τὰς πύλας, ἀνάγῃ δὲ εἰς αὐτοὺς, καὶ [l] ὀφθαλμοῖς παραστήσῃ τοῦ Πατρὸς τὴν πάλαι διὰ τὴν ἁμαρτίαν δραπετεύσασαν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν. Ἐπὶ τοῖς τοσούτοις, ἀγαπητοὶ, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατορθώμασιν, ἀνοιγνύσθω [m] μὲν πᾶν στόμα εἰς [n] εὐφημίαν, ἔστω δὲ γλώσσης ἁπάσης ἔργον ἡ εἰς αὐτὸν ὑμνῳδία, βοάτω δὲ ὥσπερ τι λιγυρὸν ἀνεῖσα μέλος· « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος. » Ἀναβέβηκε γὰρ τὴν καθ' ἡμᾶς πληρώσας [o] οἰκονομίαν· καὶ ἀναβέβηκεν οὐχ ἁπλῶς, « ἀλλ' αἰχμαλωτεύσας αἰχμαλωσίαν, καὶ δόματα δοὺς ἐν ἀνθρώποις. » Πάντας γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν τοῦ διαβόλου χειρῶν ἐξαρπάσας αἰχμαλώτους μένοντας ἐλυτρώσατο, πεπλήρωκε δὲ δογμάτων ἀγαθῶν. Ποικίλα γὰρ τὰ διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς ἡμᾶς διαβεβηκότα χαρίσματα.

A dem jure optimo, ipsum sibimet Verbum proprie vindicat : proprium siquidem ipsius erat, non alterius cujuspiam, corpus quod patiebatur. Proinde et dum flagellis aliquando corpus illud cæderetur, atque eodem tempore nihilominus ab audacissimis Judæis conspueretur, apud Isaiam prophetam illa pronuntiat : « Corpus meum dedi percutientibus, et genas meas vellentibus [13]. » Unus enim Deus est Pater, et unus Dominus Jesus Christus, qui est benedictus in sæcula. Amen [14]. Qui propter nostram salutem (quemadmodum scriptum est [15]), dedecore neglecto, est factus obediens Patri, humiliavit semetipsum usque ad mortem [16], ut cum **59** nostra causa et gratia ipsammet vitam Salvator profudisset, nos sibi vicissim, sancto Spiritu vivificatos B excitaret a mortuis, atque in cœlesti domicilio, reserato cœlorum aditu, sisteret, humanamque naturam, quæ se pridem ob peccatum fuga subtraxerat, in Patris conspectu atque oculis collocaret. Ob hæc tam egregia, o dilecti, nostri Salvatoris facinora, resolvantur omnium ora in gratulationem, linguæ omnes laudibus illi concinnandis allaborent, usurpentque illud prædulce carmen : « Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ [17]. » Ascendit namque expleto opere salutis humanæ, nec ascendit modo, « sed captivam duxit captivitatem, dona hominibus elargitus [18]. » Nos omnes siquidem, ex diaboli manibus ereptos, a quo captivi tenebamur, redemit, deinde muneribus quoque amplissimis cumulavit. Plurima namque sunt, quæ ad nos per Spiritum sanctum dona pervenerunt.

η'. Πάσης τοιγαροῦν εὐλογίας πεπληρωμένοι παρὰ Χριστοῦ ἑορτάζωμεν, ἀγαπητοὶ, μὴ τοῖς ἐπωφελέσι πόνοις ἐπιστυγνάζοντες· μηδὲ ὥσπερ τι φορτίον ἡγούμενοι τὸν ἐπὶ ταῖς ἀσιτίαις ἱδρῶτα, ἀλλ' ἱλαρῷ μὲν φρονήματι πρὸς τοὺς ἀγῶνας ἰόντες· τῇ δὲ ἐλπίδι χαίροντες, καθὰ Παῦλός φησι, καὶ τοῖς προσδοκωμένοις ἀγαθοῖς ἐντεῦθεν ἐπαγαλλόμενοι. Πρὸ δέ γε πάντων, τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἐχώμεθα· ἐλαυνέσθω τὸ πικρὸν τῆς καταλαλιᾶς δαιμόνιον· ἐξοικιζέσθω φθόνος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· φευγέτω πονηρία καὶ δόλος· ἀποδημείτω ψευδολογία, καὶ τὸ πρόσχον ἐν κακοῖς ἐπιορκία. Ἀλλὰ μηδόλως ὀμνύωμεν· ἔστω δὲ ἡμῶν τὸ ναὶ, ναὶ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, καὶ τὸ οὒ, οὔ. Ἐπισκεπτώμεθα τοὺς τῷ παγχαλέπῳ θηρίῳ παλαίοντας, τοὺς ἐν πενίᾳ φημί· ὀρφανὸν καὶ χήραν ἀνακτησώμεθα· λελωβημένους ταῖς πρεπούσαις ἀναπαύσωμεν θεραπείαις· φιλόστοργοι, συμπαθεῖς περὶ τοὺς ἐν δεσμοῖς εὑρισκώμεθα. Τότε γὰρ, τότε τὴν ὄντως ἀληθῆ καὶ καθαρωτάτην νηστείαν ἐπιτελέσομεν τῷ Χριστῷ· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ ἑκκαιδεκάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ μιᾶς καὶ δεκάτης [p] τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ ἕκτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρας Σαββάτου· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἐφεξῆς τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας

8. Omni igitur benedictione, Christi benignitate ditati, festam celebritatem agamus, dilecti, neque nos ob labores qui adjunctam utilitatem habent, in mœrorem conjici patiamur, neque velut sub imposito C pondere, ob jejunii patientiam gemamus, sed alacri animo properemus ad certamina, spe gaudentes, ut Paulus ait [19], ac futurorum bonorum exspectatione jam ex hoc tempore exsultantes. Præcipue vero charitatem inter nos mutuam retineamus, præcidatur amarulenta obtrectandi licentia : ejiciatur ex animis nostris invidiæ malum, dolus et improbitas exsulet, mendacium, quæque primum in malis locum obtinet, pejerandi consuetudo tollantur. Sed nolite jurare omnino, sit autem sermo vester, ex Salvatoris præcepto, est, est, et non, non [20]. Respiciamus eos, qui cum maxime efferata bestia, paupertate nimirum luctantur, orphanum et viduam patrocinio tegamus, miserorum calamitates opportunis officiis sublevemus, et in iis qui in carD cere degunt juvandis, benevolentiam humanitatemque prodamus. Ita namque profecto verum et purissimum jejunii genus Christo exhibebimus ; inchoantes quidem sanctam Quadragesimam decima sexta mensis Martii, hebdomadam vero salutaris Paschæ undecima mensis Aprilis ; solventes quidem jejunia sexta et vicesima ejusdem mensis, vespere Sabbati **60** festumque diem Paschæ agentes, illucescente deinceps Dominica die, septima et

[13] Isa. L, 6. [14] Rom. I, 25. [15] Hebr. XII, 2. [16] Philipp. II, 8. [17] Psal. XLVI, 6. [18] Psal. LXVII, 19; Ephes. 4, 8. [19] Rom. XII, 12. [20] Matth. V, 37.

Variæ lectiones.

[k] ἄλλ. συναναστήσῃ. [l] ἄλλ. ἐν. [m] ἄλλ. ἀναγνύσθω. [n] πρός. [o] ἄλλ. πληρώσων. [p] ἄλλ. εἰκάδος.

usdem mensis Aprilis, addentes deinde ıctæ Pentecostes hebdomadas. Sic enim estis hæreditatem cernemus in Christo aino nostro, per quem et cum quo Patri :to Spiritu gloria et imperium, et nunc et et in sæcula sæculorum. Amen.

A Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ κληρονομήσομεν βασιλεί οὐρανῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δό κράτος, καὶ νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τ αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA VI.

Fulgente jam nobis sacræ solemnitatis luce, :os qui clarescere bonis operibus consueve- ıd gloriosum patientiæ certamen vocante, con- ıeum est, opinor, nos omnes ad spiritale thea- convenire, illud usurpantes: « Venite, ascen- ıs in montem Domini et in domum Dei ıb[21], » ut in eo scilicet instituta sanctissima ıetate, ac spiritalibus vinculis mutuæ charitatis unam veluti lyram coagmentati, occinamus illud nphoniæ nostræ moderatori carmen: « Omnes :ntes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsul- ıtionis[22]. » Merito namque negligentiæ adhibitæ- ue in optimis rebus socordiæ accusetur, si quis omnino debitas Salvatori gratias haud persolvat; qui cum innumerabilibus donis exornavit humanam naturam, tum vero illam universam immensa vi potestatis suæ ad pristinæ gloriæ splendorem revocavit, et exutos turpissimo peccati habitu, ad antiquæ imaginis formam propriis naturæ coloribus delineatam traduxit, quicunque ipsum agnoscentes, cum sapientissimo illo discipulo dixerint: « Dominus meus et Deus meus[23]. » Ad beatum quidem illum prophetam Isaiam his verbis sancti Spiritus C voce alloquebatur: « Clama in fortitudine, ne cesses, quasi tuba exalta vocem tuam[24]. » Quoniam vero et sacerdotii lege, et more majorum, et inveterata jam diuturni temporis consuetudine idem a nobis quoque magna animi alacritate præstandum esse intelligimus, age tuba sonantius exclamemus, illius quoque oraculi memores, quod in Psalmis scriptum exstat: « Tempus faciendi Domino[25]. » Nam hoc quidem esse tempus faciendi Domino, **61** nemo quisquam, ut arbitror, pernegabit. Quidnam vero facere oporteat, merito quispiam discendi cupidior a nobis quæret. Ego vero qui sibi de his rebus quærendum, et hujusmodi interrogatione utendum existimaverit, vehementer admiratus, haud male cum sanctis prophetis homini respondebo. Audiat igitur D Isaiam dicentem: « Faciamus pacem ipsi, pacem faciamus qui ingredimur[26]. » Quod cum sit obscurius, quam ut quivis illud intelligere atque interpretari possit, age illorum consuetudinem imitati, qui ea quæ ab antiquis temporibus hactenus delitescunt, in lucem proferre soliti sunt, nos quoque ejus dicti sententiam apertius explicemus.

2. Est igitur in nostri corporis membris naturalis

ΛΟΓΟΣ ϛ'.

α'. Τῆς μὲν ἁγίας ἡμῶν ἀναλαμπούσης ἑορτῆ καὶ τὸν εὐκλεᾶ τῆς καρτερίας προτιθείσης ἀγῶ τοῖς ἐπ' ἀγαθοῖς εὐδοκιμεῖν εἰωθόσιν, ἀκόλουθ οἶμαι σύμπαντας ἐπὶ τὸ πνευματικὸν συναγείρεσθ θέατρον, « Δεῦτε δὴ, λέγοντας, ἀναβῶμεν εἰς ὄρος τοῦ Κυρίου, καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ ἵνα δὴ καὶ πάναγνον ἐν αὐτῷ συστησάμενοι θίασ καὶ διὰ τῆς κατὰ Πνεῦμα πρὸς ἀλλήλους ἑνότητ B καθάπερ εἰς μίαν συναρμοσθέντες λύραν, τὸν αὐτί χοροστάτην ἀναμέλπωμεν, λέγοντες· « Πάντα ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας· ἀλαλάξατε τῷ Θεῷ ἐν φω ἀγαλλιάσεως. » Ὄκνου γὰρ καὶ μελλήσεως τῆς ἐ τοῖς ἀμείνοσι δικαίαν τις ὑπομεῖναι γραφὴν, διὰ μὴ δύνασθαι q, καθάπερ ἐν ὀφλήματος τάξει, κατ θέσθαι τῷ Σωτῆρι τὰ χαριστήρια, ἀναριθμήτων μ ἀγαθῶν πληθύϊ τὴν ἀνθρώπου φύσιν κατακοσμήσαν ὅλην δὲ ἀφάτῳ δυνάμει πρὸς τὴν ἀρχαίαν ἐκείν μεταμορφώσαντι δόξαν· καὶ τὸ μὲν ἐκ τῆς ἁμα τίας ἀκαλλέστατον ἀφανίσαντι σχῆμα· πρὸς δὲ τ ἀρχέτυπον εἰκόνα, καὶ πρὸς τῆς οἰκείας r φύσε ἀναστοιχειοῦντι χαρακτῆρας, τοὺς ὅσοιπερ ἂν αὐτ ἐπιγινώσκοντες λέγωσι, κατὰ τὸν σοφώτατον ἐκεῖν μαθητήν· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Πρ μὲν οὖν τὸν μακάριον ἐκεῖνον προφήτην Ἡσαΐ ἐνηχεῖτο διὰ τοῦ Πνεύματος· « Ἀνάβόησον ἐν ἰσχ μὴ φείσῃ· ὡς σάλπιγγα ὕψωσον τὴν φωνήν σο Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡμῖν ὁ τῆς ἱερατείας θεσμὸς, πάτριος ἄνωθεν κλῆρος, ἔκ τε χρόνων μακρῶν κουσα συνήθεια[ν], ὅτι δὴ καὶ μάλα προθύμως παρ' ἡμῶν εἰσπράττεσθαι χρὴ, δίδωσιν ἐν φέρε, σάλπιγγος εὐηχέστερον καὶ διὰ τούτου τ ἀναφθεγξώμεθα τοῦ κηρύγματος, ὅτι, κατὰ Ψαλμοῖς γεγραμμένον, « Καιρὸς τοῦ ποιῆ Κυρίῳ. » Ἀλλ' ὅτι μὲν τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρ ἐστιν ὁ καιρὸς, ἀντερεῖ μὲν ἴσως οὐδείς. Τί σαι προσήκει, δικαίως ἂν ἔροιτό τις ἡμᾶς λομαθεστέρων. Ἐγὼ δὲ λίαν ὑπερθαυμ ἐκπυθόμενον, καὶ διερωτῷν ὅτι χρὴ περὶ τ θέντα, καλῶς τοῖς τῶν ἁγίων προφητῶν λόγοις. Ἀκουέτω τοίνυν Ἡσαΐου φάσκοντ σωμεν εἰρήνην αὐτῷ, ποιήσωμεν εἰρήν μενοι. » Ἐπειδὴ δέ πως οὐ λίαν ἐστὶν ἄν τις εἰκάσαι, τὸ εἰρημένον φέρε τοῖς εἰωθόσι τὰ ἐκ παλαιότητος χρόνου νῦν μελετῶντες τὰ παραπλήσια, ἐπισημαι γομένων τὴν διάνοιαν καταστήσωμεν.

β'. Ἐμπέφυκε τοίνυν τοῖς τῆς σα

[21] Isa. II, 3. [22] Psal. XLVI, 2. [23] Joan. XX, 28. [24] Isa. LVIII, 1. [25] Psal. CXVIII, ıxxvII, 5.

Variæ lectiones.

q ἄλλ. βούλεσθαι. r ἄλλ. πρὸς τοὺς τῆς οἰκείας. s ἄλλ. διὰ τοῦδε πάλιν.

λει φυσικός τις καὶ ὁμογενής, ἵν' οὕτως εἴπω, νόμος, ἐξοπλίζων ἡμᾶς τῷ πεποιηκότι Θεῷ, καὶ τὸ οἰκεῖον φρόνημα ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐπιθυμίαις ἀντιτιθείς. Λογισμοὶ δὲ ἡμῖν ἐντεῦθεν, καὶ ἀτάκτων ἐπιθυμιῶν οὐκ εὐαρίθμητος ἑσμὸς, ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἑλκούσαις ῥοπαῖς ἀντεγειρόμενος, καὶ ὥσπερ ἂν εἴ τινα πολεμίων πληθὺν ταῖς εἰς τὸ συμφέρον ὁρμαῖς ἑαυτὸν ἀντιτάττων. Τὸν οὕτως αὐθάδη καὶ ἐν ἡμῖν τυραννήσαντα τῆς σαρκὸς νόμον, καὶ ὁ μακάριος Παῦλος φανερόν που καθίστησι βοῶν· «Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.» Ἕως ἂν οὖν ἐν ἡμῖν ὁ τοιοῦτος ἰσχύῃ νόμος, καὶ τῶν τοῦ Πνεύματος ἐπιθυμιῶν καταθρασύνηται [t], ἀντεξάγῃ δὲ τὸ οἰκεῖον θέλημα, καὶ δὴ καὶ πράττειν ἡμᾶς τὸ αὐτῷ δοκοῦν ἐκβιάζηται, πολεμιωτάτους ἀπεργάζεται τῷ Θεῷ, καὶ τὴν εἰρήνην ἐξείργει δεξιῶν, διατειχίζει δὲ τῆς τοῦ πεποιηκότος φιλανθρωπίας, τοὺς ἐν οἷς ἂν φαίνοιτο κρατῶν. Ἀτονήσας δὲ, καὶ τῷ πρὸς εὐσέβειαν τόνῳ πλεονεκτούμενος, καὶ τοῖς ἡττωμένοις ἐν παρατάξει προσεοικὼς, ῥίψασπίς τε ὁμοῦ καὶ φυγὰς ἀναδεικνύμενος τοῖς ὀρθῶς καὶ κατὰ νόμον τὸν θεῖον ἑλομένοις βιοῦν, τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας τὴν ὁδὸν εὐπήλατον ἀπεργάζεται. Εἶτα λελυμένης ἐντεῦθεν τῆς τῶν μεσολαβούντων ἀφορμῆς, συνθησόμεθα λοιπὸν οἷς ἂν ἡμῖν ἐπιτάττῃ τὸ Πνεῦμα· καὶ τὸ ἀντιδοτοῦν [u] οὐκ ἔχοντες, ὅτι σωζόμενον «τὴν πρὸς Θεὸν εἰρήνην» ἀγαπᾷν οἰησόμεθα δεῖν οἱ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἐπὶ σωτηρίαν ἐρχόμενοι. «Νεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ προσεπιτούτοις τὴν πλεονεξίαν.» Τεθνάτω ταῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐπιθυμίαις, ὥσπερ ὀξεῖ σιδήρῳ βαλλόμενος ὁ τῆς σαρκὸς νόμος. Πιπτέτω τὸ ἐν ἡμῖν γεῶδές τε καὶ ἀκάθαρτον φρόνημα. Κατακρατείτω δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος· διωκέτω δὲ μᾶλλον, ἢ φαινέσθω φυγάς. Ἀριστεύων μὲν γὰρ, καὶ τῆς τοῦ πολεμοῦντος ἰσχύος ὅτε κρείττων εὑρίσκεται, ῥιζοῖ μὲν ἅπασαν ἡμῖν ἀρετήν· φιλαιτάτους δὲ τῷ Δεσπότῃ τοὺς πάλαι δραπέτας ἀποτελεῖ, καὶ τὴν τριπόθητον τῶν ἁγίων ἐλπίδα τοῖς οὐκ ἔχουσι πραγματεύεται. Ἂν δέ που τοῖς σαρκικοῖς κινήμασιν, ὥσπερ ἀνέμων ἀντιπνοίαις τισὶν, ἀνωθούμενος ὀπίσω χωρῇ, τότε δὴ, τότε πᾶσα μὲν ἡ ἐν ἡμῖν ἀσφάλεια βαδιεῖται πρὸς τὸ μηδὲν, νευρουμένης ἐν ἡμῖν τῆς ἁμαρτίας ἐξ ἡμετέρου θελήματος· «Μερίδες δὲ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀλωπέκων ἐσόμεθα,» πανούργοις καὶ ἀκαθάρτοις δαίμοσι τὴν ἑαυτῶν χαριζόμενοι εὐκοσμίαν· καὶ ὥσπερ ἂν εἴ τις ἀμπελὼν, ὁμοῦ καὶ θριγκίου καὶ τῆς τῶν φυλαττόντων νήψεως ἔρημος ὢν, ἑτοιμοτάτη τοῖς διαρπάζουσι προκεισόμεθα τροφή. Ἀλλ' εἴπερ ἑκάστῳ γλυκὺ τὸ μηδενὸς τῶν τοιούτων εἰς πεῖραν ἐλθεῖν, εἰσδεχέσθω προθύ-

A quædam et insita, ut sic dicam, lex, quæ nos adversus Dei conditoris imperium armet, ac suos sensus ex adverso Spiritus desideriis opponat. Hinc cogitationum perversarumque cupiditatum examen innumerabile contra impetus voluntatis ad meliora propensæ exsurgit, et velut instructam aciem nitentibus ad id quod utile est animi appetitionibus objicit. Hanc carnis legem tam protervam, quæque nos tyrannico dominatu premit, beatus quoque Paulus nescio quo loco aperte indicat clamans: «Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem; video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati quæ est in membris meis [27].» Donec igitur hæc in nobis lex dominatur, et contra spiritus desi-
B deria audacter insurgit, atque arbitrio nostro spoliatos sibi in omnibus obnoxios esse, et obtemperare cogit, reddit ea nos omnino Deo quam inimicissimos, pacem arcet, nec eos in quos imperium exercet, ulla ex parte conditoris sui benignitate perfrui sinit. Contra vero si, animo se ad pietatem acrius intendente, ipsa debilitatur, et iis qui in acie vincuntur similem præbet speciem, tandemque projecto scuto terga vertit, facile iter ac planum ei qui recte atque ex divinæ legis præscripto vitam agere instituerit, ad Dei amicitiam relinquit. Hinc soluto se opponentium impetu, iis quæ Spiritus imperaverit, facile quod reliquum est, obtemperabimus, nec quidquam erit impedimenti, quominus «pacem
C erga Deum [28]» amplectendam esse arbitremur, qui per fidem in ipsum salutem consecuti sumus. «Mortificemus membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et cum his omnibus avaritiam [29].» 92 Occidat, melioribus desideriis, tanquam acuto transfixa ferro, lex carnis. Cedat quidquid est in nobis terreni atque impuri sensus. Vincat porro divina lex, hostemque potius fuget ipsa, quam fugiat. Ea namque dum pollet magis, atque adversariorum potentiæ superior est, serit in nobis omne virtutum genus, ac fugitivos antea, quam acceptissimos Domino reddit, tum spe sanctorum, qua nihil optabilius est, ea carentium animos complet. At si forte corporeis motibus, veluti reflante ventorum
D impetu, agitata retrocedat, tunc scilicet securitas nostra omnis ad nihilum recidet, peccato contra nos, nobis ita volentibus, invalescente, «partesque vulpium erimus,» ut scriptum est [30], omnemque ex animis nostris honestatem, tradentibus nobis, scelesti atque impuri dæmones auferent: atque instar vineæ, quæ nec sepibus, nec ulla custodum diligentia circummunita sit, expositi, atque obvii prædatorum licentiæ relinquemur. Quod si mala hæc effugere cuilibet optabile est, strenue quisque

[27] Rom. VII, 22, 23. [28] Isa. XXVII, 5. [29] Col. III, 5. [30] Psal. LXII, 11.

Variæ lectiones.

[t] ἄλλ. καταθρασύνητε. [u] ἄλλ. ἀντιστατοῦν.

et ex animo jejunandi exercitationem amplectatur, A totius sanctimoniæ fontem, castiget corpus suum, et in servitutem redigat [31], ac laborum tolerantia seipsum, « velut agrum spinis circumsæpiat [32], » ut quidam e nostris sapientibus dixit. Et adeo quidem iis qui ab aliqua virtutis perfectione propius absunt, nec a solidioris doctrinæ gustu omnino abhorrent, satis ea quæ dicta sunt sufficere arbitror, ut ad ea quæ honesta sunt exquirenda, quæque sibi profutura existiment ubique investiganda, animum inducant. Neque vero diutius iis, opinor, in hac re laborandum fuerit. Sola namque ut officio fungantur, postulatur alacritas animi, quæ, si quid obstet, tanquam amnis incitatus, prominentes in medio alveo ripas assidue impellat, atque impetu insuperabili quidquid obluctatur evolvat. Quod vero inter ea B quæ diximus præcipuum locum obtinet, reliquum est ut adjungamus : nempe qui hoc pacto vitam instituerunt, eos in patrocinio ac tutela Dei ipsius omnium victoris esse positos, et ipsum unde rebus omnibus vis ac potestas, ad eosdem juvandos virgæ instar ac nervorum obtinere. Quod idem testatur sapientissimus Psaltes illis verbis : « Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt [33]. » Pacis igitur cum Deo conciliatæ ac retentæ fructus egregios et admirabiles esse, nemo, ut puto, sana mente præditus infitiabitur.

μως τὴν ἁπάσης σεμνότητος μητέρα νηστείαν, ὑπωπιαζέτω τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγείτω, καὶ διὰ τοῦ βούλεσθαι πονεῖν, « ἀκάνθαις τὸ οἰκεῖον κτῆμα περιφραττέτω, » καθάπερ ἔφησέ τις τῶν σοφῶν ἐν ἡμῖν. Τοῖς μὲν οὖν τελειοτέροις τὴν ἕξιν, καὶ στερεωτέρων δυναμένοις ἀπογεύεσθαι μαθημάτων, ἀποχρήσειν οἶμαι καὶ ταῦτα πρὸς τὸ δύνασθαι, καὶ λίαν εὐπετῶς, ἐπὶ τὴν τῶν δεόντων ἐξοίχεσθαι θήραν, καὶ πανταχόθεν ὅπερ ἂν αὐτοῖς φαίνηται λυσιτελοῦν ἐρανίζεσθαι. Δεῖ δὲ, οἶμαι, πόνων αὐτοῖς οὐ μακρῶν. Ἀρκέσει γὰρ εἰς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν ἡ προθυμία, ποταμίου ῥεύματος δίκην, καθάπερ τινὰς ὄχθους ἀεὶ τὸ ἀντιστατοῦν ὑποσύρουσα, καὶ ἀπλεονεκτήτοις ὁρμαῖς τὸ ἀντιτεῖνον ἐξαφανίζουσα. Ὃ δὲ δὴ μεγίστην ἐστὶ [v] τῆς ἐν τοῖς εἰρημένοις περιπετείας προσθεῖναι B λοιπὸν ἀναγκαῖον. Τοῖς γὰρ κατὰ τόνδε διηρτισμένοις τὸν τρόπον, αὐτὸς ὁ πάντα νικῶν ἐπαμύνει Θεός· καὶ ἡ [x] πάντων ἰσχὺς, καὶ δύναμις, βακτηρία καὶ νεῦρα γίνεται. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφώτατος Μελῳδός· « Ἡ ῥάβδος σου, καὶ ἡ βακτηρία σου, αὐτά με παρεκάλεσαν. » Ὅτι μὲν οὖν λαμπροὶ καὶ ἀξιοθαύμαστοι τῆς πρὸς Θεὸν εἰρήνης εἰσὶν οἱ καρποὶ, συνθήσεται πασιστισοῦν, οἶμαι, τῶν εὖ φρονούντων.

3. Sed dum attentius meditor, atque velut qui ex edito colle omnia lustrare oculis, quantum ipsorum acies eniti potest, **63** undequaque contendunt, sic ego oculos mentis in omnes partes circumfero, ac re- C rum naturam, quantum licet, exacte contemplor, non iis tantummodo quos nuper memoravimus, ut de pace cum Deo habenda solliciti sint, persuaderi arbitror oportere, sed alia præterea quædam se mihi offert hominum manus. Et quemadmodum recentes ac tenellæ propagines arborum, quæ vixdum e terra ipsas gignente emergunt, agricolarum solertia excultæ, atque immissis fontibus irrigatæ augescunt; eodem modo illi quoque in Ecclesiæ hortis jamjam enati, velut irriguum fontem, doctorum in ipsis juvandis diligentiam requirunt. Apud quos etiam præclaram illam prophetæ vocem usurpare maxime consentaneum esse arbitror : « Faciamus pacem ipsi, pacem faciamus qui ingredimur [34]. » Sed undenam hi adveniant, aut quem ad locum denique progrediantur, D merito quæri potest. Porro nemini dubium est progredi gentes per fidem, ab rudi imperitia ad liberalem disciplinam, a temeritate ad prudentiam, ab longo et congenito errore ad veriorem de rebus existimationem, ad Dei cognitionem, religionem, vitæ normam longe a priore diversam, ad libertatem, ad renovationem morum, atque, ut uno verbo dicam, ad hominis naturæ consentaneam virtutis perfectionem institutumque vivendi, hominis, inquam, ratione præditi, atque ad sui conditoris imaginem

γ'. Ἀνασκοπούμενος δὲ, καὶ καθάπερ οἱ πρὸς ἄκρον γηλόφου τινὸς ἀναποδίσαντες, καὶ πρὸς ὅσον οἶδεν ἐκτείνεσθαι τῶν ὀφθαλμῶν ἡ ὀξύτης, τοσοῦτον ἐπιχειροῦντες ὁρᾷν, C οὕτω δὴ καὶ αὐτὸς κύκλῳ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς διανοίας περιάγων, καὶ τὰς τῶν πραγμάτων ὡς ἔνι μάλιστα διασκεπτόμενος φύσεις, οὐ μόνον οἶμαι προσήκειν τοῖς ἀρτίως διηγγελμένοις ὑπὸ τοῦ λόγου, ὅτι δεήσει τὰ πρὸς εἰρήνην μελετᾷν τῷ Θεῷ συμβουλεύειν, ἀλλ' ἤδη μοι καὶ ἑτέρα τις ἀνδρῶν ἀναδείκνυται πληθύς. Ὥσπερ δὲ τὰ τῶν μοσχευμάτων ἀρτιθαλῆ τε καὶ ἀρτίγονα μόλις τῆς τεκούσης ὑπερτέλλονται [y] γῆς, ταῖς τῶν φυτοκόμων ἐμπειρίαις, καὶ ταῖς τῶν ὑδάτων παροχαῖς εἰς αὔξησιν ἐπείγεται· τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον κἀκεῖνοι ἄρτι καὶ μόλις τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ῥιζουμένοις κήποις, ὥσπερ τινὰ πηγὴν ὑφ' ἑαυτοὺς τὴν ἐκ τῶν διδασκάλων καλοῦσι τέχνην. Οἷς δὴ καὶ μάλιστα πρέπειν ὑπολαμβάνω, τὴν καλὴν ἐκείνην τοῦ προφήτου φω- D νὴν ἐπιφθέγξασθαι· « Ποιήσωμεν εἰρήνην αὐτῷ· ποιήσωμεν εἰρήνην οἱ ἐρχόμενοι. » Ἐρχόμενοι δὲ πόθεν, ἢ καὶ ὅποι καταλύειν μέλλοντες, ἄξιον ἰδεῖν. Ἀλλ' ἔστι παντί τῳ σαφὲς ὡς βαδίζει μὲν διὰ τῆς πίστεως ἐξ ἀμαθίας τὰ ἔθνη πρὸς παίδευσιν· ἐξ ἀβουλίας εἰς εὔφρονα λογισμόν· ἐκ μακρᾶς καὶ συντρόφου πλάνης, εἰς ἀληθεστέραν περὶ τῶν ὄντων διάληψιν, εἰς θεογνωσίαν, εἰς εὐλάβειαν, εἰς τὸ βιοῦν ἐξηλλαγμένως, ἢ πρότερον, εἰς ἐλευθερίαν, εἰς ἀνανέωσιν, καὶ ἁπαξαπλῶς εἰπεῖν, εἰς ἀνθρώπῳ πρέπουσαν ἀρετήν τε καὶ δίαιταν· ἀνθρώπῳ δέ φημι, λο-

[31] I Cor. IX, 27. [32] Osee II, 6. [33] Psal. XXII, 4. [34] Psal. XXVII, 5.

Variæ lectiones.

[v] γρ. μέγιστόν ἐστιν. [x] Add. αὐτοῖς. [y] ἄλλ. ὑπερτέλλοντα.

γικῷ δηλονότι καὶ κατ' εἰκόνα πεποιημένῳ τοῦ κτίσαντος. Οἱ γὰρ τοῖς τοῦ διαβόλου πανουργεύμασιν ἀνασεσοβημένοι τὸν νοῦν, καὶ πρὸς τὰ τῶν εἰδώλων ἐνεπτοημένοι παίγνια, καὶ τῷ ξύλῳ λέγοντες· « Θεός μου εἶ σὺ, κατὰ τὸν προφήτην· καὶ τῷ λίθῳ· « Σύ με ἐγέννησας· » πάσης μὲν ἂν εἶεν ἀβουλίας εἰκότως ἀνάπλεῳ· καὶ ταύτην ἐφ' ἑαυτοῖς καλοῦσι τὴν ψῆφον παρὰ τῶν, οἷς τὰ δίκαια κρίνειν ἐσπούδασται. Καὶ δοκοῦσιν (ἐρῶ γὰρ ὅπερ ἀληθέστερον εἰπεῖν), ὅσον μὲν εἰς τὴν τοῦ σώματος φύσιν, διασώζειν ἔτι τὸν ἄνθρωπον· καὶ μόνοις τοῖς ἐντεῦθεν χαρακτῆρσι, καὶ σχήμασιν, ὅτι δὴ καὶ ζῶα λογικὰ γεγόνασιν ἐπιγινώσκεσθαι· τὸ δὲ ὅσον εἰς νοῦν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, ταῖς τῶν ἀλόγων ἀνοίαις [z] ἁμιλλᾶσθαι φιλοτιμότερον. Δοίη δ' ἄν τις αὐτοὺς κἂν τούτῳ κρατεῖν, εἰ τὰ παρ' αὐτῷ γινόμενα περισκέποιτο [a]. B 'Αλλ' ἵνα μὴ δοκοίην διαλοιδορεῖσθαι μᾶλλον αὐτοῖς, ἢ πειρᾶσθαι διελέγχειν, ὡς πολὺ τῶν δεόντων ἀποστατήσαντας, καὶ πρὸς ἐσχάτην ἀποδημίαν ἀποστατήσαντας· αὐτὸν ἤδη παροίσω τὸν ἁπάντων Θεὸν καὶ Δεσπότην, τοιοῦτόν τι λέγοντα δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· « Ἴδετε ὅτι σποδὸς ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πλανῶνται. » Πλανῶνται γὰρ ὄντως, τὴν μὲν εὐθεῖαν, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς θεογνωσίας ἐκβεβηκότες διάληψιν· παρατροπαῖς δέ τισιν ἀνοήτοις, καὶ λογισμῶν ἀπάταις διεστραμμένων εἰς πᾶσαν ἀβουλίαν κατασυρόμενοι, ὡς καὶ τῆς ἀῤῥήτου καὶ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας τὴν δόξαν, ξύλοις καὶ λίθοις ἐπασωτεύεσθαι, καὶ ἀμείνω τῆς ἀνθρώπου ποιεῖσθαι φύσεως τὰ δι' αὐτὴν εἰς τὸ εἶναι παρηγμένα, καὶ δεσπότας ἐπιγράφειν, ὧν αὐτοὶ γεγόνασι κύριοι. C Εἶτα τί τοῖς ὀρθῶς ἐξετάζουσι φαίνοιτ' ἂν τῶν τοιούτων παραλογώτερον;

δ'. 'Αλλ' οὐ γάρ με τὸν περὶ τούτων διειληφότα λόγον, λανθάνει πρὸς τοῖς εἰρημένοις κἀκεῖνο· ὡς ἀποφοιτῶσι μέν τινες τῆς οὕτω χαμαιζήλου λατρείας, ὑψηλοτέραν δὲ ὥσπερ ἐπιτηδεύοντες πλάνην, ἐπὶ τὰ τῶν κτισμάτων ἀναφεύγειν οἴονται δεῖν ἐπισημότερα. Καὶ κροτάφοις μὲν γείτονα τὴν ὀφρὺν ἀνασπάσαντες, ἀναπτύοντες δὲ πλατύ τι καὶ μέγα, καὶ γενειάδα μακρὰν τῇ χειρὶ καταξαίνοντες, οὐρανὸν μὲν ἀποθαυμάζουσι, κύκλῳ πάσης περιτεθεῖσαι [b] τῆς ὑφ' ἡλίῳ λέγοντες, καὶ ὥσπερ ἐν κόλποις ἔχει τὰ σύμπαντα, σκηνῆς τινος δίκην τοῖς ἔσω κειμένοις ἐπικεόμενον. D Εἶτα τὰς ἐν αὐτῷ τῶν ἄστρων περιεργάζονται θέσεις, καὶ ἡλίου μὲν καὶ σελήνης καταπλάττονται δρόμους· πῦρ δὲ, καὶ ὕδωρ, καὶ ἀέρα, καὶ γῆν ὡς ἀρχὰς τῶν ὄντων εἰσφέρουσι, καὶ ῥίζαν εὑρῆσθαι τοῖς γενητοῖς τὴν τῶν στοιχείων μυθολογοῦσι σύνοδον. Εἶτα δέον αὐτοὺς τὸν τῶν εἰρημένων ταξίαρχόν τε καὶ ἡγεμόνα ζητεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν κτισμάτων καλλονῆς ἐπὶ τὸν τοῦ κάλλους αὐτῶν δοτῆρα Θεὸν ἀνατρέχειν, ὅλον τοῖς ποιήμασι τὸ θαῦμα χαρίζονται· καὶ πῶς ἄν, εἰπέ μοι, μειζόνως ἐσφάλησαν, ἢ πῶς ἄν τις ἀβουλότερον τὴν τῶν ὄντων κατεσκέψατο φύσιν; Καίτοι πᾶσιν, οἶμαι, τοῖς οὖσιν

A efformari. Nam qui diaboli artibus sibi mentem eripi patiuntur, atque in idolorum vanis stupentes ad ligna dicunt: « Deus meus es tu, » ut est apud prophetam; et lapidi: « Tu me genuisti [35], » illos hominum absurdissimos esse fateri necesse est; nec aliter de iis statuent illi, quibus æqua lance rerum momenta perpendere studium et cura fuit. Ac mihi quidem videntur, si vera proloqui licet, in corporis quidem figura servare naturam hominis, atque illius solo habitu et ornatu homines sese natos esse declarare; quod vero ad mentem attinet, mentique adjuncta, vehementer admodum cum brutis animantibus tarditate ac stoliditate certare. Quinimo eos in hoc certamine etiam superiores esse, si quis illorum actiones attentius intueatur, haud gravate concedet. B Sed ne videamur ipsos magis convitiis insectari, quam urgere argumentis, quibus eos ab officio quam longissime fieri potest abscessisse demonstremus, 64 ipsum jam audiant omnium Deum ac Dominum, apud unum e prophetis tale quidpiam pronuntiantem: « Videte quoniam cinis est cor ipsorum, et errant [36]. » Errant illi siquidem revera, qui a recto, ut sic dicam, tramite divinæ agnitionis abducti, inviis sese diverticulis opinionum, stultitiæ et fraudibus, omnique errorum generi ita permiserunt, ut honorem ineffabili ac supremæ naturæ debitum, lignis ac lapidibus deferrent, quæque hominum industria fabricata sunt, excellentiora esse ipsis hominibus judicent, et quarum rerum domini a natura C sunt instituti, earum se ipsi vicissim servos esse profiteantur. An vero iis qui omnia recto judicio examinant, quidquam absurdius videri queat?

4. Verum me de his rebus disserentem illud quoque præterea non fugit, non deesse complures qui tam humiles et abjectas de divinitate opiniones repudient, atque aliam erroris viam velut sublimioribus vestigiis ingressi, ad ea quæ in rebus creatis nobilitate præ cæteris excellunt, confugiendum esse opinantur. Supercilio itaque ad frontem sublato, latum quiddam sonorumque excreantes, tum barbam bene longam demulcentes manu, cœli structuram demirantur, quippe quod suo ambitu universa quæ sub sole sunt complectatur, et velut in gremio universa contineat, sitque instar umbraculi supra D res alias undequaque diffusum: hinc siderum ipsi inhærentium situm curiose rimantur, comminiscunturque solis et lunæ cursus, ignem vero, aquam, aerem, ac terram tanquam rerum elementa producunt, tum rerum creatarum originem, ex quatuor principiorum concretione a se deprehensam fuisse fabulosa oratione decantant. Hinc cum omnium imperatorem ac ducem investigare, atque ex rerum creatarum pulchritudine ad Dei agnitionem, cujus beneficio illa ornata visuntur, gradum facere debuissent, ipsi nihil aliud quam res effectas admi-

[35] Jerem. II, 27. [36] Sap. XV, 10.

Variæ lectiones.

[z] ἄλλ. ἄνους. [a] ἄλλ. περισκέπτοιτο. [b] ἄλλ. περιτεθεῖσθαι.

atur, quo quidem an ullum, obsecro, majus errarem admitti, aut in contemplanda rerum natura aliquam magis inconsiderate fieri potuit? Est vero illud, ut puto, unicuique notissimum, si quis domum, aut navem, aut aliud ejusmodi quidpiam, summo artificio elaboratum intueatur, suam illum adhibere in admiratione prudentiam, atque ubi rei quam præ oculis habet, situm, descriptionem, ornatumque collaudarit, commeare illico animum ad artificii ejus auctorem, quantusque ille vir, quantaque illius in tam præclari operis molitione solertia fuerit, cogitare. 65 Ast hi homines, in sola verborum volubilitate occupati, linguaque in variis, ut sibi persuadent, disciplinis explicandis exercitati, ad ea solum quæ vident animum intendentes, nec ulterius cogitatione provecti, ipsum rerum omnium conditorem et parentem Deum non agnoscunt, nec illi tanquam domino atque universorum procreatori honorem habentes, ordinem ullum in rebus creatis admittunt, qua in re se providos vereque sapientes probavissent. Nunc vero eo amentiæ nihil sentientes prolapsi sunt, ut illos existimem, si in hoc ut stultissimi fierent, omne studium atque operam locavissent, in eo quod male concupierant obtinendo feliciores esse nullo modo potuisse. Prodeat vero mihi in medium Paulus, meamque de hac re sententiam suo testimonio confirmet: « Sapientia, inquit, hujus mundi, stultitia est apud Deum [36]. » Quam quidem sancti viri vocem veritati consentaneam esse, totius rei naturam scrutati facile reperiemus. Primum namque deorum turbam in vitam invehunt, ipsis qui venerantur ignotam, tum quibusdam ex illis communem quoque hanc hominum figuram eripiunt, et cum ea sic aptant porcinæ aut caninæ partes, ut naturam velut adulterio pollutam nobis exhibeant, atque adulterina commistione formarum, pulcherrimam ex omnibus quæ in terris conspiciuntur figuram corrumpant. Sed quid ego de tam ridiculis rebus verbosius dissero? Quin ad illud potius de quo jam agi necesse est, transeo? Quidnam vero illud est? Nox quædam inscitiæ tenebrosa Græcorum animos occupavit, ac nebulæ instar illorum mentibus offusa attollere oculos, et quæ sibi profutura sint investigare haud sinit; quin eos potius incertis ac falsis ratiocinationibus deceptos, in maxima dogmatum, quæ a veritate traduntur, ignoratione constituit. Nam quid tandem præter cætera insani homines excogitavere. Quod est in homine omnium præstantissimum, id homini eripiunt, ac munus quo nullum majus a natura datum est, vanis commentis auferunt. Siquidem illum voluntatis suæ potentem, libertatisque in agendo compotem esse præfracte negant, proinde, quod quis ad quamcunque actio-

[36] I Cor. III, 19.

A ἐστι προδηλότατον, ὡς εἴ τις οἶκον ἢ ναῦν, ἢ ἕτερόν τι τοιοῦτον εὐτεχνέστατα διηρτισμένον θεάσαιτο, οὐκ ἀταμιεύτῳ χρῆται τῷ θαύματι, ἀλλὰ τῇ θέσει [e], τὴν κατασκευὴν, [d] τὸ κάλλος τῶν ὁρωμένων ἐπαινέσας, τὸν ἀρχιτέχνην [e] εὐθὺς φαντάζεται, τίς τε καὶ πόσος εἴη κατὰ τὸν νοῦν, ὁ τῶν οὕτω καλλίστων δημιουργὸς ἐννοεῖ. Ἀλλ' οἵδε περὶ μόνας τὰς τῶν λόγων στροφὰς καὶ ποικίλοις, ὡς οἴονται, μαθήμασι κατεγλωττισμένοι, μέχρι μόνων τῶν ὁρωμένων τὴν διάνοιαν στήσαντες, καὶ τὴν ἐπέκεινα τοῦ νοῦ κολοβώσαντες φορὰν, οὐχ ὁρῶσι τὸν ἁπάντων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην Θεόν· οὐδὲ αὐτῷ τὴν δόξαν ἀνατιθέντες, ἅτε δὴ Κυρίῳ καὶ τῶν ὅλων ποιητῇ, ἀποδέχονται τὴν ἐν τοῖς ποιήμασι τάξιν, ἵνα δὴ συνετοί τινες εἶεν ὄντως σοφοί. Νυνὶ δὲ εἰς τοῦτο πεσόντες
B ἀνοίας οὐκ αἰσθάνονται, ὥστε εἰ καὶ πᾶσαν εἰσεκόμιζον σπουδὴν ὑπὲρ τοῦ πατρὸς [f] τὴν ἀκροτάτην ἀβουλίαν καταδραμεῖν, οὐκ ἂν, οἶμαι, μειζόνως αὐτοῖς διηνύσθη τὸ παραλόγως ποθούμενον. Ἀλλ' ἡκέτω [g] μοι Παῦλος, καὶ τοῖς ἐμοῖς περὶ τούτου προσμαρτυρείτω λόγοις ἀναφθεγγόμενος· « Ἡ σοφία τοῦ κόσμου τούτου, μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστιν. » Ὅτι δὲ ἀληθὴς ἡ τοῦ ἁγίου φωνὴ διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἰόντες [h] ἐρεύνης, μανθάνομεν. Πρῶτον μὲν γὰρ ὄχλον τῷ βίῳ θεῶν ἐπεισφέρουσι, καὶ τοῖς προσκυνοῦσιν ἀγνοούμενον, ἐξ ὧν ἐνίοις οὐδὲ τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀνθρώπινον ἀποσώζοντες σχῆμα, ὑὸς δὲ ἢ κυνὸς ἐγκαταμίξαντες μοῖραν, μεμοιχευμένην ὥσπερ ἡμῖν εἰσφέρουσι τὴν φύσιν, καὶ νόθαις τισὶ
C χαρακτήρων ἐξαλλαγαῖς τὴν καλλίστην τῶν ἐπὶ γῆς παραλύουσιν εἰκόνα. Ἀλλὰ τί μοι καὶ μακροὺς ποιεῖσθαι τοὺς λόγους περὶ τῶν οὕτως ἑτοίμων εἰς γέλωτα; Ἐπ' ἐκεῖνο[ν] δὴ μᾶλλον ἴωμεν, ὅπερ ἐστὶν ἀναγκαῖον. Καὶ ποῖον τοῦτο, φημί· Βαθὺ τῆς ἀμαθίας τοὺς Ἑλλήνων παῖδας περιχεῖται σκότος, καὶ δίκην ἀχλύος ταῖς ἁπάντων διανοίαις ἐπιπαττόμενος, ἀναβλέπειν μὲν πρὸς τὴν τοῦ συμφέροντος θύραν οὐκ ἐᾷ, ἀβασανίστοις δὲ μᾶλλον καὶ διεψευσμένοις λογισμοῖς ἀληθείας ἐξοικίζει δογμάτων. Τί γὰρ δὴ καὶ ποιοῦσιν οἱ παράφρονες; Ἀποστεροῦσι τῶν καλλίστων τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸ μέγα τῆς φύσεως γέρας [π]ληροῦντες, ἀφανίζουσιν. Οὐ γὰρ δή φασιν, οὐδὲ βούλονται τῆς ἑαυτοῦ προαιρέσεως εἶναι κάτοχον· οὐδὲ ἐλευθέραν ἐν τοῖς πρακτέοις ποιεῖσθαι τὴν αἵρεσιν, ἀλλὰ
D τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἔργων ῥυπὴν [i] μὴ τοῖς αὐτοῦ κεῖσθαι θελήμασιν, ἀλλὰ ταῖς ἑτέρων ἀπονενεμῆσθαι ψήφοις. Εἱμαρμένη γάρ τις καὶ γένεσις, ὥς φασι, κατὰ τὸ αὐτῇ δοκοῦν, τὸν ἑκάστου βίον ζυγοστατεῖ καὶ ἀπονέμει μέν τισι τὰ κάλλιστα, καὶ οἷς ἂν ξαιτό τις δικαίως προσομιλεῖν· ἀντορέγει δὲ τοῖς ἑτέροις, ὧν οὐκ ἂν ἕλοιτό τις εἰς πέρας ἐλθεῖν αὐτόκλητον μὲν, ἐν μηδενὶ βαδίζειν, μήτε τὴν ἀγαθοῖς ἐξουσίαν ἔχοντα, μήτε μὴν τὴν ἐπὶ θάσειραῖς δὲ ὥσπερ καὶ τοῖς ἐξ ἀνάγκης, ἵν'

Variæ lectiones.

[c] ἄλλ. τὴν θέσιν. [d] add. καί [e] ἄλλ. ἀριστοτέχνην. [f] ἄλλ. πρός. [g] ἄλλ. οἰκέτω. [h] ἀν [i] ἄλλ. ῥοπήν.

εἴπω, καλεῖσθαι σχοινίοις πρὸς ἄμφω· ἵνα μηδὲν ἔτι τῶν ἀλόγων διαφέρῃ ζώων, ὁ πάντων ἄνωθεν τὴν ἡγεμονίαν λαχών. Καί μοι δοκοῦσιν οἱ ταῖς τοιαύταις συντιθέμενοι δόξαις παραπλήσιόν τι ποιεῖν, ὡς ἂν εἰ καί τινα ἡνίοχον στήσαντες, καὶ τῶν ἁρμάτων αὐτὸν ἐπιβιβάσαντες, ἑτέρῳ τὸ ἱππηλατεῖν ἐπιτρέψειαν. Ἀλλ' οὔτε τὴν ἐπὶ τὸ νικᾷν ὁ τοιοῦτος ἀποίσεται δόξαν, οὔτε μὴν εἰ συντριβῇ πεσὼν, αὐτὸς ἑαυτῷ παραίτιος τοῦ πάθους γεγενῆσθαι πιστεύοιτο. Ἑτέρων γὰρ ἔργων ἀμφότερα, καὶ τῶν τὰς ἡνίας ἐχόντων, οὐ τοῦ μάτην τοῖς δίφροις ἐφεστηκότος ἡ ἔμβασις. Ὧν γὰρ ἄν τις οὐχ ἔχει τὴν ἐξουσίαν, πῶς ἂν εἰκότως περὶ αὐτῶν ἀπαιτοῖτο τοὺς λόγους; Τὸ δὲ ἐν προαιρέσει τῇ τοῦ ποιοῦντος κείμενον, ὁποιπερ ἂν [j] ἥξει ἢ καὶ πράττοιτο δηλονότι, καὶ οὐχ ἑτέροις ἀναθήσει τὰς αἰτίας. Ἀλλ' ἵνα καὶ διὰ πραγμάτων, ὧν ἐκεῖνοι τοῦ βίου κατερραψῳδήκασι, καὶ διὰ μύθων τῶν παρ' αὐτοῖς τοὺς ἐπὶ τὸ ληρεῖν αὐτοὺς ἐλέγχους ἐρανιζόμενοι, γυμνότερον τοῖς ἀκροωμένοις ἐπιδεικνύωμεν, ὡς ἀμαθίας αὐτοῖς οὐ τῆς τυχούσης τὸ δόγμα πεπλήρωται, καὶ τὸ μὴ ταῖς οἰκείαις ὑπολαμβάνειν κεχρῆσθαι βουλαῖς ἐν τοῖς πρακτέοις τὸν ἄνθρωπον, μηδὲ αὐτονόμῳ γνώμῃ βαδίζειν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο, τῆς ἐσχάτης ἀνοίας ἔγκλημα φέρει, ὀλίγων, καθάπερ ἤδη προεῖπον, ἐπιμνησθήσομαι. Ταντάλου τινὸς, καὶ Τιτυοῦ, καὶ Ἰξίονος, καὶ τῆς Σισύφου ταλαιπωρίας, οἱ παρ' ἐκείνοις μνημονεύουσι λόγοι, καὶ δίκας αὐτοὺς ἀποτιννύειν, καὶ μάλα δικαίως, διισχυρίζονται, ἃς αὐτοὶ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἠβουλήθησαν. Τάνταλον μὲν γὰρ, λίθου τῇ κεφαλῇ δυσαχθεστάτου λίαν ἐπηρτημένου, καὶ φόβῳ κινδύνων ἀεὶ προσδοκωμένων, κολάζεσθαί φασιν. Εἶτα τὴν αἰτίαν εἴ τις ἔροιτο τοῦ κακοῦ, ὡς ἀκόλαστον ἔσχε γλῶσσαν ἀνακεκραγότων ἀκούσεται, καὶ νόσον αἰσχίστην ὄνομα γραφόντων τῷ πάθει. Τὸν δέ γε Τιτυὸν τὸν οὕτω καλούμενον, ἐπ' ἐννέα μὲν ὅλοις ἐκτείνουσι πλέθροις· ἀνημμένων [k] δὲ ξυνωρίδι γυπῶν τὸ ἧπαρ ἀνακείρεσθαι λέγουσι, καὶ τρόπον ἀκολασίας πρόφασιν αὐτῷ τῆς ἀνηκέστου συμφορᾶς γεγενῆσθαι διισχυρίζονται. Ἰξίονα δὲ καὶ Σίσυφον, τὸν μὲν, ἀειδινήτοις στροφαῖς, καὶ τροχοῦ περιόδοις ὑπεστρωμένον· τὸν δὲ ἱδρῶτι μακρῷ κολάζεσθαί φασιν· εἶτα καὶ τούτοις, ἵνα δὴ δικαίως φαίνοιντο τιμωρούμενοι, διαφόροις πλημμελημάτων ὑποβάλλουσι γραφαῖς. Ἀλλ' ὥσπερ [l] ὄντως κατὰ τὴν αὐτῶν διάληψίν τε καὶ ἔννοιαν, ταῖς ἐξ εἱμαρμένης ἀνάγκαις ὑποκεῖσθαι νομιοῦμεν τὸν ἄνθρωπον, οὐκ ἂν εἶεν, ὥς γέ μοι δοκεῖ, τῶν ἀρτίως ὠνομασμένων τὰ ἐφ' οἷς πεπόνθασι πλημμελήματα, ἀλλὰ τῆς εἰς ταῦτα καλούσης εἱμαρμένης, καὶ διὰ τὸ δύνασθαι τῆς ἑκάστου γνώμης κρατεῖν ὑπὸ χεῖρα πεποιημένης τὴν ἑαυτῆς [m]. Ἢ τοίνυν ἀνείσθωσαν τῶν ἀνηκέστων τιμωριῶν, καὶ τῆς ἀθανάτου ταλαιπωρίας ἐκεῖνοι, κατηγορείσθω δὲ μᾶλλον ἡ πλεονεκτήσασα γένεσις, καὶ ὑποκείσθω τοῖς κολασταῖς, εἴ τινες ἂν εἶεν [n] οἱ τοῦτο ποιεῖν ἐγνωκότες· ἢ εἴπερ τις ἐρεῖ δικαίως ἐκείνους κολάζεσθαι, γυμνὸν ἡμῖν

A nem feratur, id non in ejus qui agit voluntate positum, sed ab aliis quibusdam causis pendere contendunt. Fatum siquidem, et genitura quædam, ut aiunt, vitam uniuscujusque moderatur, ac uni quidem optima tribuit desideria, per quæ facile in bonorum virorum numerum veniat; **66** in alio rursum cupiditates immittit eorum, quæ ille ut sponte aggrederetur, nunquam omnino adduci potuisset: nihil itaque hominem suopte consilio ac nutu facere, aut attentare, neque ulla bene, vel male agendi facultate præditum esse, sed veluti vinculis quibusdam, ac necessitatis, ut sic dicam, catenis constrictum ad utrumque pertrahi, ut proinde nihil relinquatur in quo a bestiis differat hoc animal, cui imperium in res omnes cœlesti providentiæ decreto
B concessum est. Faciunt idem prorsus, ut mihi quidem videtur, qui ejusmodi opinionibus adhæserunt, ac si quis ubi aurigam constituisset, curruique præfecisset, mox regendorum equorum curam alteri demandaret. Sed nec ille auriga sibi quidquam ex victoriæ gloria decerpet, nec si e curru effusus obteratur, sibi ipse auctor calamitatis fuisse merito existimabitur. Causam alii sustinent utriusque casus, illi nimirum quibus habenæ creditæ, non qui curruí, omni agendi quidquam erepta facultate, otiosus insidebat. Quorum namque aliquis facultatem nullam habet, quo jure alius ab eo rationem reposcat? Tum vero id faciet, cum in manu ejus qui agit situm est utrum velit, et illum denique qui-
C cunque rei exitus fuerit, non alium quempiam auctorem eventus agnoscet. Sed ut ex narrationibus, quibus suos illi libros infarciunt, atque ex ipsorummet fabulis contra ipsos argumenta colligentes, plenam esse ineptiarum stultitiæque haud mediocris opinionem hanc, apertius auditoribus demonstremus, nec quidquam iis hominibus dementius fieri potuisse, qui nec sui arbitrii hominem esse in iis quæ agit, nec sponte sua ad ea quæ magis collibitum fuerit, ferri posse sentiunt, pauca quædam e multis, ut antea dixi, commemorabo. Tantali igitur nescio cujus, Tityique, et Ixionis, Sisyphique calamitatis, eorum libri meminere, pœnasque ab illis, et valde quidem ex merito persolvi autumant, quas ipsi nimirum pro ratione criminum excogitavere. Tantalo
D siquidem saxum ingens cervici impositum imminere, eumque impendentis periculi metu assidue torqueri aiunt. Inde si quærat quispiam hujus mali causam, quod linguam procacem habuerit vociferantes audiet, atque hoc vitium fœdissimi morbi appellatione circumscribentes. Alterius vero, qui Tityo nomen, per tota novem jugera corpus protendunt, geminasque affixas vultures hominis jecur depasci tradunt, **67** atque illi quoque noxam quamdam conceptæ libidinis causam æternæ calamitatis præbuisse affirmant. Ixionem porro, et Sisyphum asserunt, illum quidem non intermissa volventis ro-

Variæ lectiones.

[j] leg. αὐτῷ. [k] leg. ἀνημμένον. [l] *All.* Ἀλλ' εἴπερ. [m] leg. ἑαυτήν. [n] leg. εἴπερ.

a vertigine perpetuo agitari; alterum vero diuturno sudore puniri: eosdemque ne per injuriam torqueri existimes, neque paucorum, neque mediocrium criminum reos faciunt. Ac si revera, quemadmodum illi putant, fatali necessitati obnoxium esse hominem arbitrabimur; non jam ii quos paulo ante nominavimus, delictorum, ob quæ supplicia in illos decreta sunt, culpam sustinent, sed fatum potius, quod et ad ejusmodi facinora impellit, et cum uniuscujusque voluntatem pro arbitrio moderetur, solum merito accusari debet. Aut ergo illi solvantur pœnis, atque ab æternorum suppliciorum cruciatibus liberentur, ac genitura illa quæ peccavit in crimen vocetur, dedaturque tortoribus, si qui demum pœnas expetere ab sontibus decreverunt; aut si quis in eos jure vindicatum esse contendat, fateatur nullum esse in hominem necessitatis imperium, nec fatum ulla in re accuset, si Tantalum, ac Sisyphum nocentes existimari velit. Nam si illud apud nos quoque vehementer a justitiæ legibus abhorrere semper existimatum est, cum non is qui peccavit, sed pro illo alius innocens plectitur; quis, obsecro, non animadvertat, nihil istis, quos in deorum numero illi habent, infelicius esse posse? siquidem omnium administratores et arbitri, quorumque fidei rerum omnium judicia commissa sunt, recte, et ex fide judicare non possunt. Annon æquiores multo nostri judices, qui pro méritis de unoquoque decernunt, vitæque integros in honore habendos; qui vero sceleris convicti fuerint, odio dignos existimant, suppliciaque pro criminum ratione unicuique constituunt? Sunt hæc igitur, o amice, quæ de hoc genere poetæ tui, ac disciplinæ proceres, sentiunt. Audi tu vicissim illud unius e nostris sapientibus dictum: « Stultitia hominis supplantat gressus ejus, et contra Deum fervet animo suo [37]; » ut proinde, si quis sit a stultitia liber, nec illius gressus quisquam supplantaturus, nec habiturus sit aliquid quod de divina conqueratur natura, quasi ad ea ipsamet impellat, quæ ne fierent etiam lata lege interdixit. Is namque veluti ducem ac magistram, optimeque quidquam dijudicandi peritam suam sequetur conscientiam, 68 et quæcunque maxime honesta, et cum virtute conjuncta esse statuet, ad ea perpetua contentione feretur; quæcunque vero optimis consiliis atque actionibus repugnare, omnem in iis vitandis ac superandis conatum impetumque adhibebit. Nullum igitur fatum, aut natalitium sidus, vitam uniuscujusque pro arbitrio moderatur, singulosque aut pravi tenaces aut virtutis sectatores facit, sed sponte quisque et volens fertur in utrumque, atque ad eam quam sibi proposuerit metam, nulla id necessitate prohibente, vitæ cursum intendit. Quod si ad ea quæ diximus aliquid etiam adjungere consentaneum videatur, Græcorumque ignorationis parentem ostendere, atque illorum tam insignis amentiæ casum indicare, id vero ego quamprimum nec invitus expediam.

A ἀνάγκης εἰσκομιζέτω τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὴν ἐκ τῆς εἱμαρμένης ἀναιρείτω πλεονεξίας °, ἵνα Ταντάλου φαίνηται καὶ Σισύφου τὰ ἐγκλήματα. Εἰ γὰρ οἶδε τῶν ἀτοπωτάτων καὶ παρ' ἡμῖν ὁ τοῦ δικαίου θεσμὸς, μὴ τοὺς ἡμαρτηκότας μᾶλλον, ἀλλ' ἑτέρους ἀντ' ἐκείνων εἰσπράττεσθαι δίκας, πῶς οὐκ ἔσται παντί τῳ συμφανὲς, ὅτι τῶν παρ' ἐκείνοις νενομισμένων θεῶν, οὐδὲν ἂν εἰκότως δοίη τις εἶναι τὸ ἀθλιώτερον, εἴπερ οἱ πάντων διανομεῖς καὶ ταμίαι, πεπιστευμένοι τὸ δύνασθαι κρίνειν οὐκ ἔχουσιν ὀρθῶς. Πῶς δὲ οὐκ ἀμείνους οἱ παρ' ἡμῖν εὐθεῖαν ἐφ' ἑκάστῳ τὴν κρίσιν ἐκφέροντες, καὶ τὸν μὲν δίκαιον ὅτι προσήκει ᵖ τιμᾶσθαι διεγνωκότες· τοὺς δὲ τοῖς αἰσχίοσιν ἐνόχους ἀναδεδειγμένους, μισεῖν μὲν οἴεσθαι δεῖν λογιζόμενοι· ἐπιτιμῶντες δὲ ἀναλόγως οἷς ἐλεγχθεῖεν παρανομή- B σαντες; Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν δὴ περὶ τούτων δοκεῖ, ὦ οὗτος, τοῖς σοῖς ποιηταῖς τε καὶ λογάσιν· Ἄκουε δέ τι καὶ τῶν παρ' ἡμῖν λεγόντων σοφῶν. « Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμαίνεται τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, τὸν δὲ Θεὸν αἰτιᾶται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ὥστε, εἴπερ ἦν τις ἀφροσύνης ἐλεύθερος, οὐκ ἂν λελυμασμένην ἔσχε τὴν ὁδὸν, οὐδ' ἂν ὅλως τὴν θείαν κατῃτιάσατο φύσιν, ὡς αὐτὴν ἐπ' ἐκεῖνο καλοῦσαν ὃ καὶ νόμῳ κεκώλυκεν. Οἱ μὲν γὰρ καθηγητὴν καὶ διδάσκαλον, καὶ ὥσπερ ἄριστον δικαστὴν τὸν οἰκεῖον ἑαυτοῖς ἱδρυσάμενοι νοῦν, ἀεὶ μὲν οἷσπερ ἄν τις ἐπιψηφιεῖται τὰ κάλλιστα διαπρέπειν ἐπείγονται· τὰ δὲ, ὅσα τῆς ἀρίστης ἐξοικίζει βουλῆς τε καὶ πράξεως, σὺν πολλῷ τινι παραμείβονται τόνῳ. Οὐκοῦν οὐχ εἱμαρμένη καὶ γένεσις, κατὰ τὸ αὐταῖς δοκοῦν ἑκάστῳ βραβεύουσαι, ἢ τῶν C φαύλων ἐργάτην, ἢ τῶν ἀγαθῶν ἐραστὴν ἀποτελοῦσι τὸν ἄνθρωπον· ἀλλ' ἐθελούσιοι πάντες ἐπ' ἄμφω βαδίζουσιν· καὶ ὁποιπερ ἂν ἑκάστῳ δοκῇ, τὰ καθ' ἑαυτὸν ἀπευθύνειν ἐξ ἀνάγκης, τὸ κωλύον οὐδέν. Εἰ δὲ χρή τι τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι λοιπὸν, καὶ τῆς Ἑλλήνων ἀπαιδευσίας κατασημαίνειν τὸν γεννήτορα καὶ πόθεν αὐτοῖς εἰς τοῦτο πεσεῖν ἀβουλίας συμβέβηκεν, ἐρῶ καὶ μάλα προθύμως.

5. Dæmon ille antiquus inventor scelerum, cum divinæ legis imperium contemnere hominem docuisset, eumque sibi, velut bello captum, servire coegisset, sibique fraude quæsitam in nos omnes tyrannidem usurparet, naturæ, quæ quamcunque in partem ipsi collibitum esset, suo jure ferretur,

D ε'. Δαίμων ἐκεῖνος ὁ ἀρχέκακος ὁ τῆς ἁμαρτίας πατὴρ, παραβάτην τῆς θείας ἐντολῆς δείξας ᵠ τὸν ἄνθρωπον· καὶ ὥσπερ τινὰ τῶν δορυκτήτων ὑπὸ χεῖρας ἑλὼν, καὶ τύραννος ἐξ ἀπάτης ἐφ' ἡμᾶς ἀναδειγμένος, ἐδεδίει τῆς ἐλευθέρας φύσεως τὴν ἄπερ ἦν ἀναδρομήν. Ἤδει γὰρ, ᾔδει τὸν ἄνθρω-

[37] Prov. xix, 3.

Variæ lectiones

° γρ. πλεονεξίαν. ᵖ ἄλλ. προσῆκον. ᵠ ὑποδείξας.

τοῖς ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἐλέγχοις, ἀεὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀναφεύγειν ἐπειγόμενον· καὶ μισοῦντα μὲν, ὡς ἀπείσακτον τὴν ἁμαρτίαν, ἐν δὲ τῷ πλημμελεῖν ἀεὶ σκυθρωπάζοντα, καὶ εἰ κλέπτοιτό πως πρὸς τοῦτο διὰ μικρᾶς ἡδονῆς· Ἀλλ' ἵνα μὴ ταῖς οἰκείαις αὐτονομίαις χρησάμενος, ἀφανίσῃ μὲν τῷ πρὸς ἐλευθερίαν ἕλκοντι τόνῳ τὴν τυραννήσασαν ἡδονήν· μακρὰν δὲ οἰμώζειν ταῖς ἁμαρτίαις εἰπὼν, ἐπὶ τὰ ἐξ ἀρχῆς ἀναβαίνοι πλεονεκτήματα, καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἔργοις ἐμφιλοχωρῶν, ἀχείρωτος ἤδη ταῖς ἄνωθεν ἐπικουρίαις εὑρίσκοιτο· ἕτερον [r] ἀπάτης ἐπενόησε τρόπον, ὃς ταύτην ἀεὶ τῆς ἑαυτοῦ κακουργίας [s] ὅπλον ποιησάμενος, ὑποκλέπτων δὲ ὥσπερ τῆς ἐπὶ ταῖς ἁμαρτίαις λύπης τὸ πλέον, ἀεὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἐλέγχοις διὰ δόλου μαχόμενος, Οὐχ αὐτοὶ, φησὶν, ἑαυτοῖς ἐστε τοῦ μὴ δύνασθαι τὰ ἀμείνω πράττειν παραίτιοι· οὐδὲ τέθεικε Θεὸς ταῖς ὑμετέραις ἐξουσίαις τὸ σωφρονεῖν. Ζυγὸν ὑμῖν ἀναγκαῖον ἐπελήλακεν· εἱμαρμένη κρατεῖ καὶ γένεσις, καὶ πράττειν ἀνάγκη τὸ ἐκείναις δοκοῦν. Ταῖς τοιαύταις ἀπάταις ὁ πονηρὸς χειροῦται τὸν ἄνθρωπον, καὶ τῶν τῆς ἀληθείας ἀποβουκολήσας δογμάτων, ἑτοιμότερον εἰς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἀπεργάζεται· εἱμαρμένῃ γὰρ τῶν καθ' αὐτὸν ἀνατιθεὶς τὴν ἔκβασιν, καὶ γενέσεως ἀφύκτοις ὑποκεῖσθαι λέγων δεσμοῖς, οὐδεμίαν ὑποστήσεσθαι κόλασιν, ἐφ' οἷς ἂν φαίνηται πλημμελῶν ὑπολαμβάνοι. Ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν ἐκεῖνοι, τὸ σωφρονεῖν παρωσάμενοι. Λεγέτωσαν δὲ τῆς Ἐκκλησίας οἱ κήρυκες, οἱ Χριστὸν ἐνδυσάμενοι, καὶ τῆς ἀληθείας φοροῦντες τὸν νοῦν. Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν. Ἵνα δὲ μὴ μακρὰν οὕτω νοσοῦντες τὴν ἀβουλίαν οἱ ταῖς ἀρτίως διηγορευμέναις ἀπάταις ἔνοχοι, καὶ τοῖς τοῦ νομοθέτου θελήμασι τὴν ἑαυτῶν ἀντιτάττοντες ἔννοιαν, πόλεμον ἔχωσι πρὸς ὃν ἥκιστα χρῆν, ἀκουέτωσαν ὅπερ ἔφημεν ἐξ ἀρχῆς· ποιήσωμεν εἰρήνην αὐτῷ, καταλύσωμεν τὴν ἔχθραν· οἰχέσθω μάχη καὶ πόλεμος, ἐπιδῶμεν τῷ Σωτῆρι τὰς δεξιάς. Αἰτήσωμεν εἰρήνην διὰ τῆς πίστεως· λέγωμεν μετὰ τοῦ προφήτου καὶ ἡμεῖς· « Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν. Κύριε, κτῆσαι ἡμᾶς, ἐκτὸς σοῦ ἄλλον οὐκ οἴδαμεν, τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν. »

A libertatem metuebat. Noverat ille siquidem hominem conscientiæ stimulis, ut ad optima quæque festinaret, assidue incitari; peccatum odisse tanquam alienum a natura, mœroremque ubi quidpiam delinqueret ipso vultu indicare; tum si forte sensim in crimen, voluptatis exiguæ titillatione abductus, delaberetur, timebat ne suo arbitrio relictus, nimio potiundæ libertatis desiderio impositum excuteret voluptatis jugum, jamque peccatis omnibus indicto bello, renovaret pristinæ dignitatis gloriam, atque in actionibus virtutum assidue occupato, facile aditus ad petendam cœlestis subsidii opem pateret. Alium igitur fallendi modum excogitavit, cui fraudes ac doli instrumenta malitiæ semper fuere. Suffuratur quodammodo quidquid mœroris in animo B ob crimina admissa contracti superat, conscientiæ stimulis sese nunquam non fraudulenter opponens. Non vos, inquit, quod saniora consilia non sequamini, culpæ aliquid sustinetis: neque vero virtutem vestri arbitrii esse voluit Deus. Jugo vos scilicet inextricabili alligavit, fatique ac sideris natalitii subjecit imperio, nec quidquam nisi ex horum decreto agere vobis concessum est. Per has fraudes iniquus ille hominem expugnat, longeque a veris opinionibus abductum, ad suscipienda scelera procliviorem habet. 69 Fatali namque necessitati quisque ea quorum ipse auctor fuit ascribens, et vim quamdam sideris insuperabilem prætexens, quæcunque peccaverit ea demum omnia sese impune laturum existimat. Atque hi quidem illorum C sensus quorum in pectoribus plane nulla sanæ mentis pars relicta est. Loquantur porro Ecclesiæ præcones, qui Christum induerunt, quorum in mentibus ipsa sibi veritas domicilium ac sedem delegit. Nec enim ipsius cogitationes ignoramus. Audiant vero qui fraudibus iis quas nuper explicavimus sunt obnoxii, suaque consilia legum conditoris voluntati opponunt, ne stultitiæ morbo tandiu laborantes, contra eum quem minime oportuit bellum gerant, audiant, inquam, id quod ab initio diximus; faciamus ipsi pacem [38], componamus inimicitias, pugna et omnis contentio procul absint: demus Salvatori manus, pacem ab ipso per fidem postulemus, ac propheticum illud nos quoque usurpemus: « Domine, Deus noster, pacem da nobis. Domine, posside nos; præter te alium nescimus, nomen tuum nominamus [39]. »

ϛ'. Τοῖς μὲν οὖν Ἑλλήνων παισὶ, καὶ τοῖς ἀρτίως τὰς τῆς Ἐκκλησίας εἰσβεβηκόσι πύλας, ἀποχρήσει πρὸς ὠφέλειαν καὶ ταῦτα. Ἐπειδὴ δέ μοι καὶ ἕτερος ἀναδείκνυται λεὼς, τοῖς μὲν οὖν τῆς ἀμαθίας ὅπλοις, εἰς ἀβουλότατον στρατιώτην ἐξηρτυμένοις, ἀντιτάττων δὲ τῷ Σωτῆρι τὴν γνώμην διὰ σκιᾶς καὶ τύπου καὶ γράμματος, ἔχων τε τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως ἐν τῷ νόμῳ, καθὼς γέγραπται, τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ πολεμεῖν οἴεται δεῖν· φέρε δὴ καὶ αὐτοῖς διὰ τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπησιν ἐπιβοήσωμεν· « Ποιήσωμεν εἰρήνην αὐτῷ. » Μέχρι τίνος, Ἰουδαῖε,

D 6. Atque hæc quidem hactenus, tum ad Græcorum, tum ad illorum quibus in Ecclesiam nuper aditus patuit, uberem fructum satis dicta sufficiant. Quoniam vero alia quædam multitudo mihi se ostendit, quæ hinc militem inconsultissimum ignorationis armis cinctum producit, inde Salvatori freta umbris, figurisque, et littera, ex adverso suos sensus opponit, habensque formationem cognitionis in lege, quemadmodum scriptum est [40], rebus ipsis agendum, atque in certamen veniendum esse arbitratur; age ad illos quoque mutuæ charitatis studio

[38] Isa. XXVII, 5. [39] Isa. XXVI, 12. [40] Rom. II, 20.

Variæ lectiones.

[r] dad. οὖν. [s] ἄλλ. κακούργης.

clamemus : « Faciamus ipsi pacem [41]. » Quousque A tandem, o Judæe, litteræ ac figuris affixus, omnem a te vim veritatis repellis ? Quandonam aliquem inscitiæ tuæ finem aspiciemus ? ecquando ab umbra legis animum avocabis ? Aut quæ te dies nobis sapientiorem dabit ? Quandonam regem universorum Deum mentis intima affectione venerabere ? « Spiritus namque est Deus, ut sacræ Litteræ dicunt, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare [42]. » Tu vero spiritali adoratione omissa, magisque deteriore via, quam ea quæ ad optima quæque dirigit oblectatus, in sola litterali obesitate deliciaris, Deumque te hac ratione venerari censes, ac dum, a vera legis intelligentia longissime aberrans, Scripturarum sententias a te optime percipi putas, maximas te in eo nugas agere non animad- B vertis. **70** Age namque, de iis quæ maxime apud te in pretio sunt, sigillatim paucula disseramus. Hinc siquidem nullo negotio, ut opinor, intelliges, si quæ modo tibi resipiscendi cura reliqua est, te jam prope immensum tempus devium in cæca errorum nocte versari.

A τοῖς ἀπὸ τοῦ γράμματος τύποις ἐντετηκὼς [t], παρελαύνεις τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν; Πότε τῆς σῆς ἀμαθίας τὸ πέρας ὀφθήσεται ; Πότε τῆς ἐν τῷ νόμῳ σκιᾶς ἀποστήσεις τὸν νοῦν ; Ἢ ποῖός σε χρόνος ἡμῖν ἐπιδείξει σωφρονέστερον ; Πότε δὲ τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν προσοίσεις τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων Θεῷ ; « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καθὼς γέγραπται, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Σὺ δὲ τὸ ἐν πνεύματι λατρεύειν ἀφεὶς, καὶ ἡδίονα τῆς εἰς τὴν ἀμείνω ποιησάμενος τὴν ἐπὶ τὰ χείρω φορὰν, τῇ τοῦ γράμματος ἐναβρύνῃ παχύτητι· εἶτα τιμᾷν οἴῃ διὰ τούτου Θεὸν, καὶ τὴν ἀκριβεστάτην τοῦ νόμου διάληψιν ἀποσειόμενος, ὡς πᾶσαν ἔχων τῶν γεγραμμένων τὴν εἴδησιν, οὐκ αἰσθάνῃ ληρῶν. Φέρε γὰρ δή σοι καὶ εἰς ἕκαστα τῶν παρὰ σοὶ τιμίων ὀλίγα B διαλεξώμεθα. Νοήσεις γὰρ, οἶμαι, καὶ μάλα ῥᾳδίως, ἐντεῦθεν, εἴπερ ἔνεστί σοι τὸ βούλεσθαι σωφρονεῖν, ὅτι χρόνους ἐν πλάνῃ κατατρίβεις μακρούς

7. Arbitraris magnum quiddam esse, atque ad divini cultus rationem maxime opportunum, circumcisionem in carne. Admiraris vehementer sabbatariam cessationem; si quæ tibi ovis mactanda est, gaudes : numen vero te eximie demereri immolato bove tibi persuades ; de ciborum porro generibus ac delectu, multus apud te atque accuratus sermo, in his te jactas, hæ tibi scilicet exercitationes absolutæ virtuti fetum parturiunt, hic tibi extremos gloriæ terminos constituisti. Ego vero Dei sapientiam atque intelligentiam, a quo lex promulgata est, supra quam dici aut cogitari possit admirabilem esse autumo ; Judæos autem, magno C illorum merito, stultitiæ ac temeritatis accusem. Nam cum ipsi per se in dijudicandis rebus tardi atque hebetes sunt, tum ab aliis, ubi peccant, corrigi abnuunt, seque ita suæ stoliditati regendos tradunt, ut omni bonorum fructu perpetuo careant. Sed audiant ii quoque prophetæ vocem, « Evigilate qui ebrii estis ex vino vestro [43]. » Age namque, quid ex hac circumcisione utilitatis exsistat, aut quem nobis fructum per eam auctor legis impartiri voluerit, cogitemus. Etenim pudenda corporis, quibus ad generandum natura utitur, præcidere, nisi pulcherrimam utique rationem subjectam habeat, sane ridiculum fuerit. Quin potius supremo artifici quamdam inurit notam, quasi efformatum a se corpus opere inani ac supervacaneo uspiam degra- D vaverit. Deinde vero, siquidem res ita se habet, nec aliam vim in iis quæ dicta sunt inesse arbitremur, annon divinam mentem decori ignoratione peccasse necessario fatendum est ? Si namque in circumcisione ea quæ corporis naturæ ac dignitati sunt aptiora, servantur, annon id multo magis in

ε'. Ἀποδέχῃ μὲν γὰρ ὡς μέγα τι χρῆμα, καὶ εἰς λατρείαν τὸ καιριώτατον τὴν ἐν σαρκὶ περιτομήν. Ὑπερθαυμάζεις δὲ λίαν τὴν κατὰ τὸ Σάββατον ἀργίαν, καὶ μηλοσφαγεῖς μὲν ἡδέως· οἴει δὲ λίαν ἐπὶ σαυτῷ μεγάλα χαίρειν Θεὸν, ὅταν αὐτῷ φαίνῃ βουθυτῶν, καὶ βρωμάτων δὲ πέρι καὶ τῆς ἐν τούτοις διαφορᾶς, πολὺς παρὰ σοὶ καὶ ἀκριβὴς ὁ λόγος, ἐν τούτοις ἔχειν τὸ καύχημα· ταῦτα παρὰ σοὶ τῆς ἀκροτάτης ἀρετῆς ὠδίνει τὰ γυμνάσματα· ἐν τούτοις ἔθου σαυτῷ τοὺς τῆς εὐδοκιμήσεως ὅρους. Ἐγὼ δὲ τὴν τοῦ νομοθέτου σοφίαν καὶ σύνεσιν, παντὸς εἶναί φημι καὶ λόγου καὶ θαύματος κρείττονα· ἐπισκήC ψαιμι δ' ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀβουλίαις. Νοοῦσι μὲν γὰρ οὐχ ἑτοίμως· φεύγουσι δὲ τὸ μαθεῖν, πλημμελοῦντες καθ' ἕτερον, καὶ μόναις ταῖς ἑαυτῶν ἀμαθίαις εἰς τὸ μηδενὸς ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν ποδηγούμενοι. Ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ διὰ τῆς προφητικῆς ἀκουέτωσαν φωνῆς· « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν. » Φέρε γὰρ δὴ τί ποτε ἄρα ἐστὶ τὸ ἐκ τοῦ περιτέμνεσθαι χρήσιμον, διασκεψώμεθα· ἢ ποῖον ἡμῖν ὁ νομοθέτης διὰ τούτου παρεισοίσει τὸ ὠφελοῦν. Τὸ μὲν γὰρ τοῖς τοῦ σώματος μορίοις, δι' ὧν ἡ φύσις ὑπηρετεῖται πρὸς γένεσιν, ἐπάγεσθαι τὴν περιτομὴν, εἰ μὴ λόγον ὑφ' ἑαυτῷ [u] τὸν κάλλιστον ἔχοι, γελοιότητος οὐκ ἀμοιρεῖ· μᾶλλον δὲ τὴν τοῦ δημιουργήσαντος γράφεται τέχνην, ὡς εἰκαίοις τισὶ περιττώμασι τὸ τοῦ σώματος καταβρίθοντος σχῆμα. D Εἶτα πῶς, εἴπερ ἂν οὕτως ἔχοι τε καὶ παρ' ἡμῖν νοοῖτο τῶν εἰρημένων ἡ δύναμις, οὐ τοῦ πρέποντος ἁμαρτεῖν τὸν θεῖον ψηφιούμεθα νοῦν ; Εἰ γὰρ ἐν τῷ περιτέμνεσθαι μᾶλλον σώζεται τῇ τοῦ σώματος φύσει τὰ πρεπωδέστερα, πῶς οὐ πάντως ἦν ἐν ἀρχῇ τοῦτο κρεῖττον καὶ ἄμεινον; τίς οὖν, εἰπέ μοι, τὴν ἀπλανῆ καὶ ἀκήρατον φύσιν ἐν ἁμαρτίαις [v] τοῦ πρέποντος

[41] I Mach. VI, 58. [42] Joan. IV, 24. [43] Joel I, 5.

Variæ lectiones.

[t] ἄλλ. ἐντεθηκώς. [u] ἄλλ. ἐφ' ἑαυτῷ. [v] ἄλλ. ἁμαρτίᾳ.

γεγενῆσθαί λέγων, οὐ παντί τῳ φανεῖται ληρῶν; A Μυρία [x] μὲν γὰρ ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς ἀλόγων ζώων ἐδημιούργησε γένη· ἀλλ' οὐδὲν τῇ τούτων κατασκευῇ πρὸς τὸ ἀκριβέστατον κάλλος, οὔτε ἔχον ἐλλιπῶς, οὔτε μὴν περιττῶς ἐγκείμενον φαίνεται. Ἀπήλλακται δὲ παντελῶς τῆς ἐπ' ἄμφω διαβολῆς, καὶ τὴν ἐν ἑκατέροις κατηγορίαν διαπέφευγε. Πῶς [y] ὁ οὕτως ἀριστοτέχνης Θεὸς, ὁ τὴν ἐν τοῖς ἐλάττοσι προμήθειαν τοσαύτην πεποιημένος, περὶ τὸ πάντων ἂν ἐσφάλη τιμιώτατον; Καὶ τὸν κατ' εἰκόνα παράγων εἰς μέσον τῶν ἀλόγων αἰσχίονα φαίνεσθαι παρεσκεύασεν, εἴπερ ἐν ἐκείνοις μὲν οὐδὲν, ἐν δὲ τούτῳ τι [z] διέπτεσται; Ἀλλ' οἶμαι καὶ αὐτοὺς συνερεῖν Ἰουδαίους, ὡς εἰ μή τι τῶν ἀγαθῶν διὰ τῆς [περὶ] κατὰ σάρκα περιτομῆς σημαίνοιτο, γέλωτος ἀξία, τό γε [a] τῆς ἐκείνων ἀμαθίας φαίνεσθαι κρείττονας, τοὺς ἐν οἷς ὁ Σωτὴρ αὐλίζεται, καὶ τὸ B Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐνοικεῖ· φέρε πάλιν τὸν πρέποντα λόγον τοῖς τοῦ νομοθέτου διατάγμασιν ἐφαρμόσαντες, ἀξιολογωτάτην οὖσαν ἐπιδείξωμεν τὴν ἐν αὐτοῖς κειμένην διάνοιαν. Διατί τοίνυν ὁ διὰ Μωσέως προστάττει νόμος, ἐν ὀγδόῃ τὸ βρέφος ἡμέρᾳ περιτέμνεσθαι, καὶ προσάγεσθαι τῷ Δεσπότῃ Θεῷ, τῆς ἐξ ἔθους θυσίας ἐπ' αὐτῷ προτετελεσμένης· εἶτα ποῖον ἡμῖν εἰσοίσει τὸ θεώρημα τὸ διὰ τῆς ἐν σαρκὶ περιτομῆς ὑποδηλούμενον, ὥρα λοιπὸν ἐκκαλύπτοντας ὡς ἔνι μάλιστα δεικνύειν· καὶ ὡς ἂν οἴηταί τις ἄριστα τὸν ἐπ' αὐτῇ διεσκέφθαι λόγον.

A ipso creationis exordio fieri debuit? Ergo quicunque naturam immortalem, atque erroris nesciam, quid decori ratio ac dignitas postularet, minus vidisse affirmet, quis non hominem aperte nugari ac delirare sibi persuadeat? Innumerabiles ratione carentium animantium formas Deus universorum procreavit: nihil in eorum structura ad eximiam cujusque pulchritudinem desiderari potest, nihil quod addi posse, aut quod superfluere videatur reperias. **71** Caret utrinque prorsus omni vitio, nec est quod in alterutram partem peccatum esse quisquam affirmet. Deum igitur tam egregium artificem, qui minora tanta providentia fabricatus est, in uno omnium præstantissimo opere peccasse arbitrabimur? Ille, inquam, cum ad imaginem suam B hominem conderet, bestiis turpiorem effecit? siquidem in iis nihil, in hoc aliquid peccato loci relictum est? Verum in hanc sententiam ipsos quoque Judæos ituros existimo, ut nisi ex circumcisione aliquid præstantius indicetur ipsam quidem secretam a quocunque alio, ridiculum quidpiam esse fateantur. Sed quoniam consentaneum esse arbitror, ut in quibus Salvator demoratur, ac Spiritus sanctus inhabitat, ii se superiores Judæis insipientibus ostendant; age rursum ejus a quo lex lata est decretis congruam orationem afferentes, præclarissima sapientissimæ mentis consilia in iis contineri demonstremus. Quam igitur ob causam per Moysen promulgata lex, octava die infantem circumcidi, ac Deo Dominatori, celebrato prius solemni pro infante sacrificio, offerri jubeat, qualemve nobis id quod ea circumsectione carnis indicatur commentandi materiam præbeat, audi jam explicantes quantum res ipsa patitur, et ita ut quam optime hujus rei rationem a nobis investigatam esse sibi quisque persuadeat.

η'. Νοῦς τοιγαροῦν ὁ ἐν ἡμῖν τὸ πάντων ἐστὶ [b] τῇ C φύσει γονιμώτατον, ἀρετῆς μὲν ἁπάσης ἔχων ἐν αὑτῷ τὰ σπέρματα, καὶ τὰς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν καλλίστων ἐπιθυμίας, καθάπερ ἀπὸ γῆς, ἐξ οἰκείων κινημάτων ἀεὶ χορηγούμενος· πεποίηται γὰρ οὕτω παρὰ τοῦ κτίσαντος. Ἐπιτρέχειν [c] δὲ αὐτὸν ὥσπερ τι κάλυμμα, καθάπερ ἐμφύτου ῥίζης ἐξέρπουσα λήθη, ἡ καὶ πάσης ἐστὶν ἀκαθαρσίας τροφός. Καὶ τὴν μὲν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσιν ἔφεσιν, ἀχλύος δίκην ἐκτείνει μὲν, ἢ κατάβόσκεται· τὴν δὲ, ἐπὶ τῷ χρῆναι τὰ βέλτιστα δρᾷν ἐπισκιάζουσαν [d], μνήμην τὸ γεῶδες ἡμῖν ἀντὶ τοῦ πνευματικοῦ πραγματεύεται φρόνημα, οὕτω τε πάσης ἀκαθαρσίας ἀνάπλεω δεικνύει τὸν ἄνθρωπον. Καὶ γοῦν οἷς τοῦτο συνέβη παθεῖν, διὰ προφητικῆς λέγεται φωνῆς· « Μνήσθητε, οἱ μακρὰν τοῦ Κυρίου, καὶ Ἱερουσαλὴμ ἀναβήτω ἐπὶ καρδίαν ὑμῶν. » Ἔδει D γὰρ, ἔδει καθάπερ ὕδωρ ἐπιχεῖσθαι πυρὶ, τοῖς ἀπὸ τῆς λήθης κακοῖς τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀνάμνησιν· καὶ διὰ τῶν ἐναντίων βοηθημάτων τὸ λοιποῦν [e] ἀφανίζεσθαι. Ἕως ἂν οὖν τοῖς ἀπὸ τῆς λήθης κακοῖς ὁ ἐν ὑμῖν καταλύπτηται νοῦς, καὶ τὸ τίκτειν τὰ κάλλιστα [f] πεφυκὸς, ταῖς ἐντεῦθεν ἀμαθίαις ἐπιθολού-

8. Animus igitur in nobis est, quo nihil habet tota natura fecundius, in quo insunt omnium semina virtutum, quique occultis incrementis, telluris instar, cupiditates ad honestissima quæque capessenda assidue submittit: hanc namque is naturam a suo conditore est sortitus. Ast circa ipsum, instar involucri cujusdam discurrit, tanquam ex innata radice pullulans oblivio, quæ quidem omnis impuritatis altrix et mater est. Hæc meliora desideria, nebulæ instar diffusa, involvit ac depascitur, et postquam amorem optimarum rerum velut umbris obduxit, memoriæ sensum in nobis pro spirituali terrenum efficit, ex quo omnis impuritatis copia ingens in hominum animis exuberat. Proinde et ii quibus id mali contigit, prophetica illa voce admonentur: « Recordamini qui procul estis, Domini, et Jerusalem ascendat in cor vestrum [44]. » Oportuit siquidem velut aquam exstinguendo igni, ita rerum bonarum memoriam inductis ab oblivione calamitatibus superinfundi, et ex contrariis petere contractæ ægritudini medicinam. Igitur donec animus undequaque oblivionis malis obtenditur,

[44] Jerem. LI, 50.

Variæ lectiones.

[x] ἄλλ. μυρία. [y] add. οὖν. [z] ἄλλ. διέσπασται. [a] ἄλλ. καθ' ἑαυτὴν εὑρεθήσεται, ἐπειδὴ δὲ ἡγοῦμαι προσήκειν. [b] ἄλλ. ἐστέ. [c] Mal. περιτρέχει. [d] ἄλλ. ἐπισκιάζουσα. [e] leg. λυποῦν. [f] ἄλλ. κάλιστα ἢ μάλιστα.

72 et quamvis ad proferenda pulcherrima quæque natum, quæ inde efficitur impedit ignoratio, quominus ad insignem aliquam in rebus honestis gloriam emergat, nos jam impuri et exsecrandi, et si quid aliud est hujus generis, divino judicio denuntiati. Quod si oblivionem bonorum omnem excutiamus, quique inde nascuntur errores, velut inutilia excrementa subnascentia abscindamus, liberum ab omni pravitate, tum ab omnibus malis, quæ ex improbitate efficiuntur, securum, masculum, et fecundissimum in nobis animum conservabimus. Proinde longe a nostris mentibus peccati vetustate sublata, atque ad innocuæ simplicitatis infantiam denuo traducti coram Deo præfidentes astabimus; neque vero nos scilicet ipsimet offeremus Deo, quemadmodum nec seipsos modo geniti infantes offerunt. Offeret porro qui nos per fidem regeneravit, seipsum Patri pro nobis in sacrificium exhibens Christus; offeret autem octava die, hoc est post sabbatismum, qui lege præcipiebatur, exactum. Signat namque ea dies adventum nostri Salvatoris, in quo et legis, et prophetarum finis apparuit Christus. Quam eamdem ob causam opinor, ut subtilius aliquid proferam, octavam hanc diem apud nos Dominicæ nomen obtinuisse; quippe quæ legi ipsa demum finem imposuerit, principium vero attulerit Dominici temporis, in quo facta sunt omnia nova. Quod sane Paulus quoque ipse affirmat: « Ut si quis, inquit, in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova [45]. » Hoc modo nobis de ea corporis circumsectione commentandum esse existimare oportet, quæ octava luce, ut diximus, perficiebatur, ac paulo ante genitos infantes sistebat Deo. Confirmet vero hæc omnia sapientissimus Paulus suo testimonio, ille omnium Salvatoris mysteriorum conscius et particeps in medium prodeat clamans: « Non enim qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio; sed qui in abscondito, Judæus est, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est [46]. » Idem in alia quadam epistola de iisdem rebus ita pronuntiat: « Videte canes, videte malos operarios, videte circumcisionem. Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes [47]. » Nam quæ est in corporis circumsectione, gloriatio, si per se sola spectetur, nec aliquid ex adjecta commentatione splendoris accipiat, 73 cordatorum judicio nihil res, opinor, existimabitur. At si spiritalis circumsectionis ferat typum, mentisque purgatæ expiationem significare intelligatur, tunc eam quispiam forte commendabit, nempe quæ, id quod intellectu difficilius erat, ipsa quam appositissime adumbret atque indicet, et corporis dolore vitato, de sola mentis emundatione cogitabit. Quod

A μενον, μηδαμόθεν ἔχοι τὸ δύνασθαι διαπρέπειν ἐν ἀγαθοῖς, ἀκάθαρτοι τὸ τηνικάδε καὶ βδελυρώτατοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων, λελογίσμεθα παρὰ Θεῷ; Τὴν δὲ ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι λήθην ἀποκρουόμενοι, καὶ ὥσπερ τινὰς περιττωμάτων ἐκδρομὰς τὰ ἐντεῦθεν ἀποτέμνοντες πταίσματα, ἐλεύθερον μὲν ἁπάσης φαυλότητος, γυμνὸν δὲ τῶν ἐκ πονηρίας κακῶν, τὸν ἄρσενα καὶ γονιμώτατον ἐν ἑαυτοῖς διατηρήσομεν νοῦν. Οὑτωσὶ λοιπὸν τὴν μὲν ἐκ τῆς ἁμαρτίας παλαίωσιν ἔξοικον τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς ποιησάμενοι, εἰς δὲ τὴν ἐκ τῆς ἀκακίας νηπιότητα μεταστοιχειούμενοι, παραστησόμεθα μετὰ παῤῥησίας τῷ Θεῷ· οὐχ αὐτοὶ δὲ πάντως ἑαυτοὺς προσοίσομεν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ ἀρτίτοκον βρέφος ἑαυτὸ προσῆγε τῷ Θεῷ. Προσοίσει δὲ ἡμᾶς ὁ διὰ τῆς πίστεως ἀναγεννήσας B Χριστὸς, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν ἀναφέρων τῷ Πατρί· καὶ προσοίσει κατὰ τὴν ὀγδόην ἡμέραν, τουτέστι μετὰ τὸν ἔννομον [g] σαββατισμόν. Οὗτος γάρ ἐστι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν παρουσίας ὁ καιρός· ἐπεὶ καὶ τέλος νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστός. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, μᾶλλον δὲ ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἡ ὀγδόη, παρ' ἡμῖν Κυριακὴ κατωνόμασται, ὡς εἰς τέλος μὲν ἤδη τὸν τοῦ νόμου καιρὸν κατακλείουσα· ἀρχὴν δὲ ἡμῖν Κυριακῶν εἰσφέρουσα χρόνων, ἐν οἷς γέγονε τὰ πάντα καινά. Ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ Παῦλός φησι· « Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Τοῦτον ἡμῖν εἰσκομίζειν τῶν θεωρημάτων τὸν τύπον οἴεσθαι [h] τὴν κατὰ σάρκα περιτομὴν, ἐν ὀγδόῃ μὲν ἐπιτελουμένην, καθάπερ εἶπον, C ἡμέρᾳ, εἰς ὄψιν δὲ ἄγουσα[ν] τὰ νεογνὰ τῷ Θεῷ. Προσμαρτυρείτω δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος, ὁ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ταμίας εἰσίτω βοῶν· « Οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν· οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας, οὐ γράμματι, οὗ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἐπιστελλέτω δὲ πάλιν ἑτέροις περὶ τῶν αὐτῶν οὕτω λέγων· « Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας, βλέπετε τὴν κατατομήν. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἡ περιτομὴ οἱ πνεύματι Θεῷ λατρεύοντες, καὶ καυχώμενοι ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες. » Καύχημα μὲν γὰρ τῆς κατὰ σάρκα περιτομῆς, εἰ μόνη νοοῖτο, καὶ τὸ ἐκ τῆς θεωρίας οὐκ D ἔχουσα κάλλος, οὐδὲν, οἶμαι, παρὰ τοῖς εὖ φρονοῦσιν εὑρεθείη ποτέ. Ὅτε δὲ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς εἰσφέρει τὸν τύπον, καὶ τὸν ἐν καρδίᾳ καθαρισμὸν ὑποσημαίνουσα φαίνεται, τότε δή τις ἐπαινέσει μὲν ἴσως ὡς ἄριστα σχηματίζουσαν τὸν [i] ἐν λεπτῇ θεωρίᾳ [j] κείμενον· ἀποφοιτήσει δὲ δηλονότι τοῦ παθεῖν, τὸν ἐν καρδίᾳ μελετήσας καθαρισμόν. Ὃ δὴ καὶ δρᾷν ἐπείγεσθαι τοῖς Ἰουδαίοις προφητικὸς συνεβούλευε λόγος, ἔχων ὡδί· « Τάδε λέγει Κύριος· Νεώσατε αὐτοῖς νεώματα, καὶ μὴ σπείρετε ἐπ' ἀκάνθαις. Περιτμήθητε τῷ Θεῷ, καὶ περιτεμεῖσθε τὴν σκλη-

[45] II Cor. v, 17. [46] Rom. II, 28, 29. [47] Philipp. III, 2, 3.

Variæ lectiones.

[g] *ἄλλ.* ἐν νόμῳ. [h] *ἄλλ.* add. χρή [i] leg. τό. [j] *ἄλλ.* θεωρίαν.

ροκαρδίαν ὑμῶν, ἄνδρες Ἰούδα, οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, » ὥστε εἴ τις ἐν σαρκὶ περιτέμνοιτο, οὐ πάντως τοῦτο ποιήσει τῷ Θεῷ· ὁ δέ γε τὴν ἐν πνεύματι περιτομὴν διὰ τῶν εὐαγγελικῶν δεχόμενος κηρυγμάτων, αὐτῷ δηλονότι τῷ πάντων Δεσπότῃ, οὐ τῷ νομικῷ γράμματι περιτέμνεται, μορφοῦν εἰωθότι, καὶ καθάπερ ἐν σκιαῖς τὴν ἀλήθειαν. Ὅτι δὲ τῆς κατὰ ἀλήθειαν περιτομῆς ἡ δύναμις οὐκ ἐν τῷ κατὰ τὴν σάρκα πληροῦται πάθει, ἀλλ' ἐν τῷ βούλεσθαι δρᾷν ἅπερ ἐπιτάττει Θεὸς, ἄκουε Παύλου σαφέστατα λέγοντος· « Ἡ περιτομὴ οὐδέν ἐστι· ἡ ἀκροβυστία, οὐδέν ἐστιν. » Ἀλλ' ἵνα μὴ λόγους ἡμῖν φαίνηται προτείνων ψιλοὺς, οὐδὲν εἶναι λέγων τὸ διὰ νόμου τετιμημένον, ἐπεξηγεῖται σαφέστερον, καί φησι· « Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράττῃς· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, ἡ περιτομή σου ἀκροβυστία γέγονεν. Ἐὰν οὖν ἡ ἀκροβυστία τὰ δικαιώματα τοῦ νόμου φυλάττῃ, οὐχ ἡ ἀκροβυστία αὐτοῦ εἰς περιτομὴν λογισθήσεται; Καὶ κρινεῖ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία τὸν νόμον τελοῦσα, σὲ τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου. » Ὅτε τοίνυν ἀνόνητον μὲν ἐν τοῖς παθοῦσιν ὁρᾶσθαί φησι τὴν περιτομὴν, ὅταν αὐτοῖς μὴ πρὸς [k] τὸ διὰ πραγμάτων εὐδοκιμεῖν· οἱ δὲ τὴν ἐκ φύσεως ἔτι σώζοντες ἀκροβυστίαν ἀμείνους τῶν μὴ τοιούτων νομοφύλακες εἶναι [l] εὑρίσκονται, ποῖον ἔσται λοιπὸν τὸ ἐκείνης καύχημα, πυθοίμην ἂν ἡδέως τῶν ἀνοητοτάτων Ἰουδαίων. Εἰ δὲ χρή τι τοῖς εἰρημένοις προσθῆναι, καὶ ἕτερον σημεῖον δεδόσθαι τὴν περιτομὴν, ὁ Παῦλος διϊσχυρίζεται. Καὶ ὥσπερ τι σήμαντρον τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τῷ προπάτορι τοῦ γένους Ἀβραάμ· εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν « πατέρα πολλῶν ἐθνῶν, οὐ μόνον, φησὶ, τοῖς ἐκ περιτομῆς, » ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἴχνεσι τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ Πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. « Ἐπίστευσε γὰρ τῷ Θεῷ, καὶ δεδικαίωται, » περιτομὴν οὔπω λαβών· μετὰ δὲ τὴν πίστιν καὶ τὴν ἐκ ταύτης δικαίωσιν, σημεῖον αὐτῷ τοῦ πράγματος γέγονεν ἡ περιτομή.

A etiam ut sine cunctatione præstarent Judæi prophetica oratione admonebantur, quæ sic habet: « Hæc dicit Dominus: Novate vobis novale, et nolite serere super spinas. Circumcidimini Domino, et auferte duritiam cordis vestri, viri Juda et habitatores Jerusalem [48]: » ut proinde, si quis in carne circumcidatur, omnino circumsectum esse Deo dici non possit; qui vero spiritalem circumcisionem ex evangelica prædicatione susceperit, ipsi nempe universorum Domino, non legali litteraturæ, quæ veritatis quamdam velut umbram tantummodo exhibet, circumcisus est. Porro veræ circumcisionis vim non in aliqua corporis detruncatione positam esse, sed in sola divinis præceptis obtemperandi voluntate, Paulum id apertissime pronuntiantem B audiamus: « Circumcisio nihil est, et præputium nihil est [49]. » Quam rem, ne solum verbis obstrepere videatur qui nihil esse dicat id quod in lege magno dignum honore judicatum est, adhuc apertius explicans ait: « Circumcisio quidem prodest, si legem observes; si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est. Si igitur præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur? Et judicabit id, quod ex natura est præputium, legem consummans, te qui per litteram et circumcisionem prævaricator es legis [50]. » Cum igitur inutilem circumcisionem esse affirmet, nisi qui ea affecti sunt, virtutum præcipue actionibus excellant, quique nativum adhuc præputium retinent, circumsectis C meliores atque in cultu legis observantiores reperiantur, quænam reliqua sit in circumcisione gloriatio, discere ab insulsissimo Judæo magnopere velim. Quod si aliquid etiam ad ea quæ diximus adjungi placet, alterius quoque rei symbolum in circumcisione fuisse, idem Paulus affirmat. Et signaculi instar ejus fidei, quam in præputio haberent Abrahamo generis auctori, ut esset « multarum gentium pater, non tantum, ait, qui sunt ex circumcisione [51]; » sed et iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ. « Credidit enim Deo, et reputatum est illi ad justitiam [52], » circumcisione **74** nondum suscepta: post fidem vero et effectam ex fide justificationem, signum ejus quod factum fuerat, circumcisionem accepit.

θ'. Δέχου τοιγαροῦν, Ἰουδαῖε, τὴν τοῦ πνεύματος D μάχαιραν, ἀπόθου τὴν σκληροκαρδίαν, ὡς γέγραπται, « περιτμήθητι τῷ Θεῷ. » Μάνθανε σαββατίζειν, οὐ καθάπερ αὐτὸς οἴει ἔχειν καλῶς, ἀλλ' ὡς ἡ τοῦ νομοθέτου διατάττει βούλησις. Ὅ τι γὰρ δὴ καὶ περὶ τούτου φησὶν ὁ νομοθέτης, ἄξιον ἰδεῖν. Ἔργων ἀποσχέσθαι κελεύει, καὶ πόνων μὲν ἀνεῖσθαι σωματικῶν, κατὰ τὸ Σάββατον. Ἐξοίχεσθαι δέ τινα τῆς Ἱερουσαλὴμ οὐ βούλεται, οὐδὲ εἰς ὁδοὺς ἐκτείνεσθαι μακράς. Κεχρῆσθαί τε μὴν οὐ ταῖς παραυτίκα πεποιημέναις, ἀλλὰ ταῖς ἤδη προητοιμασμέναις τρο-

9. Proinde recipe demum, o Judæe, machæram spiritus, exue tandem cordis duritiem, « circumcide te, ut scriptum est, Deo [53]. » Disce jam Sabbata, non eo cultu quem tibi pro arbitrio fingis, sed illo quem auctor impendi postulat, celebrare. Nam quid is de hac quoque re statuat, operæ pretium est cognoscere. Primo nihil quidquam operis exerceri, atque a corporis fatigatione cessare Sabbato jubet. Deinde extra Jerusalem egredi, aut peregrinari longius eo die haud sinit. Non cibis eo die paratis, sed jam ante inservitis epulis vult curari corpora.

[48] Jerem. IV, 3, 4. [49] I Cor. VII, 19. [50] Rom. II, 25-27. [51] Rom. IV, 11, 12. [52] Gen. XV, 6; Galat. III, 6. [53] Jerem. IV, 4.

Variæ lectiones.

[k] ἀλλ. προῇ, an προσῇ? [l] ἀλλ. ὄντες.

Porro vectare aliquid, aut oneris quidpiam tollere omnino vetat, apertissime id Jeremiæ voce præcipiens : « Nolite portare pondera in die Sabbati, nec inferatis per portas Jerusalem, et nolite ejicere onera de domibus vestris in die Sabbati [84]. » Hæc vobis per quæ Sabbati cultum tueamini lex præfinivit. Sed prodeat mihi rursus in medium, cui litteræ verba mordicus tueri cordi est, edisseratque aliquis nobis ex Judaico conventu, num aliqua ratio sapiens iis quæ a Deo præcipiuntur subjecta sit, an vero ultra exiles dictiones, nudamque litteraturam, divinorum mysteriorum vis nullatenus progrediatur. Si namque latentibus sententiis velut integumentum litteræ crassitudinem superinduci prudenti sane consilio fateatur, investiget abditos sensus, nec in iis quæ in figura pronuntiata sunt nimis libenter immoratus, ipse sibi pulcherrimarum rerum intelligentiam invideat; si vero in nudis tantummodo litteris hærendum, nec quidquam præterea cogitandum esse cum ipse sibi in animum induxerit, tum aliis quoque persuadere contendat, in eum illud a Salvatore prolatum quadrabit : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia clauditis regnum cœlorum ante homines. Vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare [85]. » Age namque quoniam de Sabbato sermonem instituimus, rei naturam, qualis demum ea sit, attentius consideremus, ac rationum momenta subtilius examinantes, ex hoc quoque plenam dementissimæ temeritatis esse Judæorum mentem facile comperiemus.

10. Quæ enim, rogo te, universorum conditorem ratio impulit, ut præter alia quæ præclare a se constituta esse sciret, de cessatione quoque per Sabbatum indicenda **75** cogitaret, idque cum res creatæ omnes institutis a natura motibus agi pergant, neque quam quæque actionem sortita est, eam ullo Sabbato intermittat? Siquidem et sol exoritur, suosque cursus vertigine inquieta de more conficit; nec tellus, undique arboribus convestita ac multiplici herbarum varietate conspicua, suo ornatu per Sabbatum destituitur, aut ex ipsa editos fetus alere desinit. Fontes vero, eodem modo atque venæ gelidarum aquarum parentes, aliquando scilicet compressis uberibus suos fluxus retinent, aut minus undarum copiam consueta ipsis largitate suppeditant. Neque vero nunc illud, o Judæe, dicas, existimare te unicuique rei creatæ eas leges a Conditore constitutas esse, quarum ex præscripto motus exerceant, statumque suum, ac seipsas tueantur ac servent. Nam si, ut tu putas, Sabbatum cessatione coli volebat, nec aliud quidquam emolumenti ad nos ea lege pervenit, cur non eadem res omnes penitus alligavit? Quodnam autem, quæso te, hoc tantum

A φαῖς. Ἀχθοφορεῖν δὲ ὅλως, καὶ ἀπὸ τοῦ καταφορτίζεσθαι παντελῶς ἀποκωλύει, σαφέστατα λέγων διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Καὶ οὐκ ἐξελεύσεσθε ἔξω τῆς πύλης Ἱερουσαλὴμ τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων· καὶ οὐκ ἐξοίσετε βαστάγματα ἐξ οἰκιῶν ὑμῶν. » Ἐν τούτοις ὑμῖν ὁ νόμος ὁρίζει τὰς τοῦ Σαββάτου τιμάς. Ἀλλ' ἡκέτω μοι πάλιν εἰς μέσον ὁ μόνῳ τῷ γράμματι συνηγορεῖν μελετήσας, καὶ λεγέτω τις ἡμῖν τῶν ἐξ Ἰουδαϊκοῦ συστήματος, πότερόν ποτε λόγος ἐφήρμοσται τοῖς θεόθεν διατεταγμένοις σοφὸς, ἤγουν ἐν ψιλαῖς ἡμῖν κεῖται ταῖς λέξεσι, καὶ γυμνῷ τῷ γράμματι, τῶν θείων μυστηρίων ἡ δύναμις. Εἰ μὲν οὖν ὥσπερ ἐπὶ καλύμματι τοῖς θεωρήμασι τὴν ἐκ τοῦ γράμματος ἐπαλείφεσθαι παχύτητα, νουνεχέστατά τε ποιῶν ὁμολογεῖ, ζητείτω τὸ νόημα, καὶ
B μὴ τοῖς ἐν σχήματι λαλουμένοις ἐμφιλοχωρῶν, αὐτὸς ἑαυτὸν ζημιούτω τὰ κάλλιστα· εἰ δὲ ὅτι προσήκει μόνῳ προσεδρεύειν τῷ γράμματι, καὶ μηδὲν ἐπ' αὐτῷ πλέον λογίζεσθαι, αὐτός τε ποιοῖτο διὰ σπουδῆς καὶ προσέτι διδάσκειν ἑτέρους φιλονεικοίη, ἀκούσεται κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Οὐαὶ ὑμῖν, Γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταὶ, ὅτι ἤρατε τὴν κλεῖδα τῆς γνώσεως. Οὔτε ὑμεῖς εἰσέρχεσθε, οὔτε τοὺς εἰσερχομένους ἀφίετε εἰσελθεῖν. » Φέρε δὴ γὰρ καὶ ἐπὶ τῷ κατὰ Σάββατον λόγῳ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ὅπως ἂν ἔχοι, διασκεψώμεθα, καὶ λεπτομερέστερον βασανίζοντες τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἴδωμεν, εἰ μὴ μωρίας ἀνάπλεως κἂν τούτῳ πάλιν ὁ τῶν Ἰουδαίων ἁλίσκεται νοῦς.

C

ι'. Τί γὰρ δὴ τὸ πεπεικὸς, εἰπέ μοι, τὸν ἁπάντων δημιουργὸν πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οἷς ἔχειν ὀρθῶς ἐδοκίμαζε, καὶ ἀργεῖν ἐν Σαββάτῳ νομοθετεῖν, καίτοι τῆς ἄλλης ἁπάσης κτίσεως, τὰ ἐκ φυσικῶν κινημάτων ἐνεργούσης, ἀκωλύτως κατὰ τὸ Σάββατον, ἢ καὶ ὅπερ ἕκαστον τῶν ὄντων τέτακται ποιεῖν, οὐ καταλυόντων διὰ τὸ Σάββατον; Ἥλιος μὲν γὰρ ἀνίσχει, καὶ τὸν συνήθη δρόμον ἐξελίττων οὐ παύεται· γῆ δὲ ἡ φυτοῖς κομῶσα ποικίλοις καὶ πολυειδέσιν ὡραϊζομένη βλαστήμασιν οὐκ ἀποστειροῦται διὰ τὸ Σάββατον, οὐδὲ τοῖς ἐξ αὐτῆς τὴν θρεπτικὴν ἐψεύσατο [a] δύναμιν. Πηγαὶ δὲ ὁμοίως καὶ αἱ ψυχρῶν ὑδάτων μητέρες, ποτὲ τὸν ἐξ οἰκείων μαστῶν ἀνακόπτουσαι
D δρόμον, τὴν αὐταῖς συνήθη χορηγίαν ἐπαύσαντο φέρειν. Ἀλλ' οὐ τοῦτο νῦν ἐρεῖς, Ἰουδαῖε, καίτοι νόμους ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πεποιημένων παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ τεθεῖσθαι πιστεύομεν, καθ' οὓς κινεῖσθαι πέφυκε, διαζῇ τε καὶ σώζεται. Ἀλλ' εἴπερ, ὡς οἴει, κατὰ γνώμην αὐτῷ τὸ τιμᾶσθαι ταῖς ἀργίαις τὸ Σάββατον, οὐδενὸς ἡμῖν ἑτέρου διὰ τῆς τοιαύτης νομοθεσίας χρησίμου παρεισβαίνοντος, τί μὴ τὸν αὐτὸν ἐφ' ἅπασιν ἐτίθει νόμον; Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὸ λυποῦν, ὀψοποιεῖσθαί τινα τὸ καθ' ἡμᾶς, ἢ ἀλφιτουρ-

[84] Jerem. XVII, 21. [85] Matth. XXIII, 13.

Variæ lectiones.

[a] ἐπαύσατο.

γεῖν ἐν Σαββάτῳ; ἢ τί τὸ κωλύον τὰς ἑτέρας τοῦ σώματος ἀποσχεδιάζεσθαι τροφάς; Νυνὶ δὲ ὥσπερ τι μέγα καὶ περισπούδαστον ὁ νόμος ἡμῖν εἰσηγούμενος, ἔργου μὲν ἀπείργει παντός· βάσταγμα δὲ τῆς ἑστίας ἐκκομίζειν οὐκ ἐᾷ· ἀλλ' οὐδ' ἐξοίχεσθαί ποι μακρὰν τῆς ἐν Ἱερουσαλὴμ πύλης τὸν οὐδὸν παραμείβοντας, σιτίοις γε μὴν, οὐ τοῖς παραυτίκα πεπορισμένοις, ἀλλὰ τοῖς ἐκ προμηθείας ηὐτρεπισμένοις ἀποκεχρημένους, ἐπὶ δαῖτα καὶ τράπεζαν ἰέναι κελεύει, καὶ θανάτῳ τιμᾶται τὸν παραβαίνοντα· καίτοι τῶν διηγγελμένων οὐδὲν, εἰ καθ' ἕτερόν τινα πράττοιτο καιρὸν, ἁμαρτίας ἔγκλημα προσοίσει τῷ δεδρακότι· καὶ οὐ δή που φήσειεν ἄν τις, εἴ γε σωφρονοίη ἐν πλημμελημάτων τάξει, καὶ ταῦτα κεῖσθαι παρὰ τῷ νόμῳ, καθάπερ οὖν καὶ τὰ ἕτερα· ὧν ὅτι προσήκει παντελῶς ἀποφοιτᾷν, διαγορεύει σαφῶς. Τὸ γὰρ, « Οὐ φονεύσεις, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ κλέψεις, Οὐ ψευδομαρτυρήσεις, » καὶ ὅσα τούτοις συνήρμοσται πρὸς τὴν αὐτὴν καὶ μίαν βλέποντα λέξιν, οὐκ ἐν μόνῳ [a] Σαββάτῳ παραφυλακτέον ἀνδρὶ μισοῦντι κολάζεσθαι, ἀλλ' ἐν παντὶ τῷ χρόνῳ παραιτητέα. Ὅθεν δὴ καὶ μάλα σαφῶς ὑπολαμβάνω κατάδηλον ἔσεσθαι τοῖς ἀκροωμένοις, ὡς ἁμαρτίαι μὲν οὐκ εἰσὶ τὰ ἐν Σαββάτῳ κεκωλυμένα, χαριεστάτην δὲ μᾶλλον ἡμῖν ἀνατίκτουσι πραγμάτων εἰκόνα· ἣν δὴ καὶ ὅπως ἂν δύνωμαι διειπεῖν διὰ τὴν σὴν ὠφέλειαν, οὐκ ἀποκνήσω. Προκείσεται δὲ τῶν ἄλλων ὁ περὶ τῆς ἀργίας λόγος, διπλοῦν εἰσφέρων θεώρημα.

ια'. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἐνεγκούσης ἀπάραντες, τὴν Αἰγυπτίων κατῳκίκασι χώραν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, μακροὺς ἐν αὐτῇ παρατείνοντες χρόνους, ὅτι μὲν Ἑβραῖοι τὸ γένος εἰσὶ, καὶ τῆς Ἀβραὰμ ἐξέφυσαν ῥίζης, οὐδὲ ἐν μόναις ἔτι, κατὰ τὸ εἰκὸς, διέσωζον μνήμαις. Ἐπιλαθόμενοι δὲ τῶν πατρίων ἐθῶν, καὶ τὴν προγονικὴν εὐσέβειαν ἀρνησάμενοι, πρὸς τὰς τῶν ἐπιχωρίων ψευδολατρείας ἐτράποντο. Ἀδικεῖν δὲ ὥσπερ οὐ μετρίως ὑπειληφότες τοὺς εἴσω γῆς εἰσδεξαμένους τὸν μετανάστην λεὼν, εἰ μὴ καὶ τῆς αὐτῆς ἐκείνοις συμμετάσχοιεν πλάνης, ἡλίῳ μὲν χρῆναι προσκυνεῖν ὑπελάμβανον· οὐρανῷ δὲ καὶ γῇ, σελήνῃ καὶ ἄστροις, καὶ τίνι γὰρ οὐχὶ τῶν στοιχείων τὴν Θεῷ πρέπουσαν δόξαν ἀπονέμειν ᾤοντο δεῖν; Βαθὺς γὰρ ἦν αὐτοῖς τῆς ἀγνοίας ὁ σκότος· καὶ καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν, ἐλάτρευον τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα. Ἐπειδὴ δὲ αὐτοὺς τῆς Αἰγυπτίων ὠμότητος, καὶ τῆς πικρᾶς ἐκείνης δουλείας ἐλευθεροῦν ὁ νομοθέτης ἐπείγετο, καὶ δὴ καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ἐκάλει, τὴν ἐν Αἰγύπτῳ πλάνην ἀποφορτίζεσθαι μελισμοῦ τινος δίχα προσέταττεν· « Ὅρα δὴ, λέγων, μὴ ἀναβλέψας εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἰδὼν τὸν ἥλιον, καὶ τὴν σελήνην, καὶ τοὺς ἀστέρας, καὶ πάντα τὸν κόσμον τοῦ οὐρανοῦ, πλανηθεὶς προσκυνήσῃς αὐτοῖς. Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστιν. » Ἐπειδὴ δέ πως ἐχρῆν καὶ διὰ

A mali, quod ad nos attinet, sibi aliquem obsonia coquere, aut farinam die Sabbati comparare, aut alios alendo corpori cibos raptim instruere? Lex tamen veluti rem magnam minimeque negligendam denuntians, primum operis quidpiam fieri vetat, tum nullum onus domo efferri sinit, sed nec longius ab Hierosolymis discedere itineris causa patitur, epulas demum non præsenti cura instructas, sed proviso jam ante consilio apparatas, in convivio et mensis adhiberi jubet, tum hæc omnia capitali pœna sancita; quæ tamen ejusmodi sunt, ut nihil prorsus in se culpæ suscipiat, si quis eorum aliquid quovis alio tempore admiserit; nec ea legis ipsius decreto criminum loco duci sanus quispiam dixerit, quæ tamen alia a quibus omnino abstinendum
B sit, planissime explicat. Nam illa: « Non occides, Non mœchaberis, Non furtum facies, Non falsum testimonium dices [56], » et quæcunque iis similia in uno eodemque ordine collocantur, non Sabbato tantum cavebit qui supplicium effugere voluerit, sed ea nullo non tempore penitus evitabit. Ex quo facile, ut puto, omnes intelligent non esse aliquam in iis culpam quæ Sabbato fieri vetantur, sed in illis potius pulcherrimarum rerum nobis imaginem designari, quam etiam, tui emolumenti causa, explicare **76** pro viribus non gravabor. Ac primum quidem de cessatione sermonem instituemus, in qua duas res cogitatione lustrare atque animo vestigare licet.

C 11. Postquam enim egressi e patria tellure, Israelitæ in Ægypto constiterunt, decursu temporis, ex Hebræorum genere atque ex Abrahami stirpe sese prognatos esse, ne memoria quidem, ut fieri solet, amplius usurpabant. Hinc obliti patrios mores, ac pietate quam a majoribus acceperant abdicata, ad idololatriam, incolarum contagione, convertebantur: quasi videlicet iis qui profugos domi excepissent, insignem a se contumeliam irrogari persuasum haberent, nisi ad eosdem errores, quibus illi addicti erant, ipsi quoque dilaberentur. Itaque et solem pro Deo colendum esse censebant, tum cœlo, telluri, lunæque et sideribus, atque omnibus demum elementis venerationem Deo debitam tribui oportere arbitrabantur. Densa nempe igno-
D rationis caligine involuti tenebantur, et, quemadmodum Paulus ait, serviebant creaturæ potius quam Creatori [57]. Cum vero ipsos ab Ægyptiorum crudelitate duraque illa servitute vindicare legis auctori maxime cordi esset, eosque in terram promissionis vocaret, susceptos in Ægypto errores deponere omni lenocinio verborum amoto jussit: « Vide, inquiens, ne, elevatis oculis in cœlum, vidensque solem, et lunam, et astra, omnemque ornatum cœli, errore deceptus adores ea [58]. Dominus enim Deus tuus, Dominus unus est [59]. » Sed cum præterea

[56] Exod. xx, 13-16. [57] Rom. i, 25. [58] Deut. iv, 19. [59] Deut. vi, 4.

Variæ lectiones.

[a] *ἄλλ.* τάξιν, οὐκ ἐν νόμῳ.

certo aliquo ex ipsis rebus petito indicio opus esset, quo fateri quodammodo vel inviti cogerentur, et cœlum a suo Conditore factum, et ejusdem opera solem, lunam, astra, tellurem, aliasque res omnes ut essent accepisse, eos opificem suum imitari jubet, vultque per Sabbatum quiescentes festivitatis causam cognoscere : « Requievit enim, inquit, Deus ab omnibus operibus suis die septimo [60]. » Qui vero student ut rerum opifice quiescente conquiescant et ipsi, annon illi res omnes ab alio conditas atque effectas fuisse, unumque universorum molitorem et artificem esse, et quidem apertissime confitentur? Factum est igitur, dum Sabbato cessant, ut ex eo divinitatis quoque rationem Israelitæ intelligerent, atque unam a qua omnia condita et procreata sunt agnoscerent naturam; clementorum item oculis familiarium ultro citroque famulatum non ignorarent. Atque una quidem hæc ratio est **77** Sabbato indictæ requietis. Altera vero præterea est, et quidem plena gravitatis, atque hominibus, quorum magis absoluta virtutis perfectio est, longe accommodatissima. « Non enim adhuc infantibus solidiores disciplinarum cibi apponendi sunt, sed qui consuetudine exercitatos habent sensus, » ut Paulus ait [61]. Indicat ergo cessatio hæc per Sabbatum agi consueta, atque ab omni opere feriatio indicta, futuram extremo tempore sanctorum requietem; cum a laboribus immunes, ac sudore quem in stadiis contraxerant deterso, atque ad supernam civitatem revocati, in cœlesti Jerusalem quieti ac deliciis affluentes ævum omne traducent, nullis amplius operibus aut laborum muniis occupati, sed præclaris anteactæ vitæ facinoribus, tanquam viatico ad salutem instructi, suos ipsorum animos ad immortalem vitam enutrient. Id namque ex eo quod cibi ante præparati Sabbato adhibendi forent, arbitror significari. Quod autem ponderibus seu oneribus degravare sese cuiquam Sabbato non licuerit, illud indicari videtur, ut ego quidem existimo, futurum ut post mortuorum resurrectionem Sabbato quod in superna civitate agetur, nullum amplius peccati onus nos degravet, neque rursum suis illecebris impulsos ad pravitatem hostis discruciet; sustinebit is nempe apud inferos ignis æterni pœnas, nos vero ab eo quod in nobis operatur peccato, omnino soluti erimus. Ex eo vero quod intra portas Jerusalem Sabbato permanerent, eadem plane res iisdem ex argumentis videtur designari. Nam qui semel recubuerint inter sanctorum choros, ac sedem in conventu primogenitorum obtinuerint, nunquam a securitate vitæ lætæ ac felicis educentur, nec concessa ipsa munera unquam amittent, sed illa, per

A πράγματος ἐναργοῦς ἐπαναγκάζειν ὥσπερ καὶ οὐχ ἑκόντας ὁμολογεῖν, ὡς πεποίηται μὲν οὐρανός· ἥλιος δὲ, καὶ σελήνη, καὶ ἄστρα, καὶ γῆ, καὶ ἡ ἄλλη δὲ σύμπασα κτίσις ταῖς τοῦ δημιουργήσαντος τέχναις εἰς τὸ εἶναι κεκίνηται, συσχηματίζεσθαι [o] κελεύει τῷ Δημιουργῷ· καὶ καταλύοντας ἐν Σαββάτῳ, τῆς ἑορτῆς τὴν αἰτίαν εἰδέναι βούλεται· « Κατέλυσε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἑβδόμῃ. » Οἱ δὲ καταλύοντι τῷ Δημιουργῷ συγκαταλύειν σπουδάζοντες, πῶς οὐκ ἂν ὁμολογήσαιεν, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς πεποίηται μὲν τὰ σύμπαντα, εἷς δὲ ἁπάντων γενεσιουργὸς καὶ τεχνίτης ἐστί; Συμβέβηκε τοίνυν, διὰ τῆς κατὰ τὸ Σάββατον ἀργίας, καὶ τὸν περὶ τῆς θεότητος εἰσφέρεσθαι λόγον τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὴν ἁπάντων τεχνίτην καὶ δημιουρ- B γὸν ἐπιγινώσκεσθαι φύσιν· καὶ τὴν τῶν ὁρωμένων στοιχείων οὐκ ἀγνοεῖσθαι δουλείαν. Εἷς μὲν δὴ λόγος οὗτος τῆς κατὰ τὸ Σάββατον ἀργίας. Δεύτερος δὲ ἐπὶ τούτῳ καὶ μάλα σεμνὸς, καὶ τοῖς τὴν ἕξιν τελειοτέροις ἁρμοδιώτατος· « Οὐ γὰρ τοῖς ἔτι νηπιάζουσι τὰς στερεωτέρας τῶν μαθημάτων παραθετέον τροφάς· ἀλλὰ τοῖς διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένοις, » ὡς ὁ Παῦλός φησι. Σημαίνει τοίνυν ἡ κατὰ τὸ Σάββατον ἀργία καὶ ἡ τῶν ἔργων ἀπόθεσις τὴν ἐσομένην ἐπὶ τέλει τῶν ἁγίων κατάπαυσιν· ὅτε δὴ πόνων ἀποσεισάμενοι, καὶ τοὺς ἐπὶ τοῖς σταδίοις ἱδρῶτας ἀπονιψάμενοι, πρός τε τὴν ἄνω πόλιν ἀναποδίσαντες [p], τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἐν ἀναπαύσει καὶ τρυφῇ τὸν ἅπαντα διοίσουσι χρόνον· ἔργων μὲν οὐκέτι καὶ πόνων ἁπτόμενοι· τὰ δὲ ἐν τῷ C παρῳχηκότι βίῳ καυχήματα ἐφόδιον πρὸς σωτηρίαν ἔχοντες, εἰς ἀθάνατον ζωὴν τὰς ἑαυτῶν ἀποθρέψουσι ψυχάς. Τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὸ προευτρεπίσθαι δεῖν τὰς ἐν Σαββάτῳ τροφάς. Τὸ δὲ βαστάγμασιν, ἤτοι φορτίοις μὴ ἐξεῖναί τισι καταβρίθειν ἑαυτοὺς ἐν Σαββάτῳ, ἐκεῖνο σημαίνειν ἔοικε, κατά γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, ὡς μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, κατὰ τὸν ἐν τῇ ἄνω πόλει σαββατισμὸν, οὐκέτι τὸ τῆς ἁμαρτίας ἡμῖν φορτίον ἐπικείσεται· οὐδὲ συντρίψει πάλιν εἰς παρανομίας δελεάζων ὁ πονηρός· αὐτὸς μὲν εἰς ᾅδου δίκας ὑπέχων τὰς διαιωνίου [q] πυρός· λελυμένης δὲ εἰς τὸ παράπαν τῆς νῦν ἐνεργούσης ἐν ἡμῖν ἁμαρτίας. Τό γε μὴν τῶν τῆς Ἱερουσαλὴμ πυλῶν εἴσω μένειν κατὰ τὸ Σάββατον, D αὐτὸ διὰ τῶν αὐτῶν εἴσω μένειν δοκεῖ [r]. Οἱ γὰρ ἅπαξ εἰς τοὺς τῶν ἁγίων ἀνακεκλιμένοι χοροὺς, καὶ εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων εἰσελάσαντες Ἐκκλησίαν, οὐκ ἐκβήσονταί (1) ποτε τῆς ἐν θυμηδίαις ἀσφαλείας· οὐδὲ ἐξελεύσονται τῆς δοθείσης αὐτοῖς δωρεᾶς· ἀλλ' ἐν αὐτῇ μενοῦσιν ἀεὶ, τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι πεπυργωμένοι τὸν νοῦν. Οὕτω γὰρ γέγραπται· « Εὐφροσύνη αἰώνιος ὑπὲρ [s] κεφαλῆς αὐτῶν. Ἐπὶ γὰρ

[60] Gen. II, 2. [61] Hebr. V, 14.

Variæ lectiones.

[o] ἄλλ. σχηματίζεσθαι. [p] f. ἀναπηδήσαντες. [q] ἄλλ. δι' αἰωνίου. [r] ἄλλ. ὑποσημαίνειν δοκεῖ. [s] ἄλλ. ἐπί.

(1) Ed., ἐκβοήσονται.. τὴν... ἀσφάλειαν, et interpres, *securitatem æterno tempore voluptatibus perfruendi nunquam requirent.* Edit.

A κεφαλῆς αὐτῶν αἴνεσις καὶ ἀγαλλίαμα· ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. » Ἐπιλήσονται δὲ τὴν θλίψιν αὐτῶν τὴν πρώτην, καὶ οὐκ ἀναθήσεται αὐτῶν ἐπὶ τὴν καρδίαν. Ὅτι δὲ πάλιν τὴν ἐσομένην τοῖς ἁγίοις κατάπαυσιν ἐπὶ τῇ τῶν αἰώνων συντελείᾳ σημαίνει τὸ Σάββατον, αὐτὸς ἡμῖν εἰπέτω μάρτυς ὁ Παῦλος, καὶ λεγέτω πρὸς Ἑβραίους, περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπιστέλλων· « Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε, καταλιμπανομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, δοκεῖ τις ἐξ ἡμῶν ὑστερηκέναι. Καὶ γάρ ἐσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι. » Ἐπειδὴ δέ πως ἐδόκει παρὰ τοῖς οὐκ εἰδόσι νοεῖν, κατάπαυσιν ὀνομάζειν ἐνθάδε τὴν εἰς γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἴσοδον διὰ τῆς Ἰησοῦ στρατηγίας πεπληρωμένην· Ἰησοῦ δέ φημι τοῦ καλουμένου Ναυῆ· δεικνύων ἐναργέστερον, ὡς ἐκείνης μὲν οὐδὲ εἷς λό- B γος αὐτῷ, εἰς δὲ τὴν προσδοκωμένην ἔσεσθαι βλέπει, καὶ κατ' ἐκείνης ὁ τῶν νοημάτων σκοπὸς συντείνεται, πάλιν φησὶν ἐφεξῆς· « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. Ἄρα ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, » σαββατισμὸν ἐνθάδε λέγων σαφέστατα· τὴν ἐπὶ τέλει τῶν ἁγίων κατάλυσιν. Καὶ γοῦν ἐφεξῆς σημεῖον τοῦ νοήματος δίδωσιν ἀκριβές, ἐπιφέρων ὡδί· « Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. Σπουδάσωμεν οὖν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πέσῃ τῆς ἀπειθείας. » Κατανόει σαφῶς, καὶ μάνθανε, Ἰουδαῖε, δι' ὧν ἐνθάδε C φησὶν ὁ παρὰ τοὺς πόδας τοῦ Γαμαλιὴλ ἀνατεθραμμένος, ὁ σύμπασαν ἔχων τοῦ νόμου τὴν γνῶσιν· Ἑβραῖος ὢν ἐξ Ἑβραίων, φυλῆς Βενιαμὶν, κατὰ νόμον Φαρισαῖος· ὅτι τὴν μὲν τυπικὴν ἀργίαν, τὴν κατὰ τὸ Σάββατον, λέγων, τὴν διὰ τοῦ νομικοῦ γράμματος εἰσφερομένην, οὐδὲν μὲν ὅλως εἶναί φησιν· εἰκόνα δὲ μᾶλλον τυποῦν τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν, καὶ τῆς κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τοῖς ἁγίοις δοθησομένης ἀναπαύλης, καθ' ὃν ἂν ὁ πάντων Σωτὴρ ἐξ οὐρανοῦ παραγένηται ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται, καὶ διαδίδωσι τοῖς ἁγίοις τὰ γέρα. Ἀλλ' οἶμαι διαρκῶς καὶ τὸν περὶ τούτων ἡμῖν κατεξητάσθαι λόγον, ὅθεν δὴ λοιπὸν ἰτέον περὶ τὰ συνήθη καὶ πρεπωδέστερα.

A Spiritus gratiam corroborata mente, perpetuo obtinebunt. Ita enim scriptum est : « Lætitia sempiterna super caput ipsorum. Super caput namque ipsorum laus et gloriatio : fugit mœstitia, et dolor, et gemitus [62]. » Obliviscentur vero tribulationem ipsorum primam, et non ascendet in cor ipsorum. Porro illam quæ futura est in sæculorum perfectione sanctorum requietem Sabbato significari, suo testimonio nobis ipsemet Paulus confirmet atque asserat, dum Epistola ad Hebræos de antiquis ita scribit : « Timeamus ergo ne forte, relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex nobis deesse. **78** Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis [63]. » Et quia videri poterat minus intelligentibus, requietis no- B mine hoc loco ingressum in promissam tellurem indicare, qui contigit, imperitante exercitui Jesu, illo, inquam, Jesu, cui Nave cognomen fuit, ut apertius ostendat de hac se ne minimum quidem cogitare, sed futuram illam quam exspectamus designare, atque ad illam, velut in scopum animi sensa dirigere, hæc deinceps adjungit : « Nam si eis Jesus requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur post hæc die. Itaque relinquitur Sabbatismus populo Dei [64], » sabbatismum hoc loco, sanctorum quietem, quæ post hanc vitam futura est, apertissime nominans. Et quidem in iis quæ sequuntur evidenti signo rem ita accipiendam esse demonstrat, hæc subjiciens : « Qui enim ingressus est in C requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut et a suis Deus. Festinemus ergo ingredi in illam requiem, ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum [65]. » Certo jam cognosce ac intellige, o Judæe, ex iis quæ hic loquitur, qui ante Gamalielis pedes enutritus fuit, qui totius legis scientiam animo complexus, Hebræus ex Hebræis, ex tribu Benjamin, secundum legem Pharisæus, qui dum cessationem Sabbato institutam figuratam appellat, hanc quæ ex littera legis infertur, nihil omnino esse autumat, sed exhibere imaginem potius eorum quæ speramus bonorum, et illius quietis qua sanctis hominibus frui dabitur eo tempore, cum Salvator omnium e cœlo adveniet in gloria Patris sui, quemadmodum scriptum est, et in sanctos præmia dilargietur. Verum satis diu jam de his rebus disputatum esse arbitror, proinde ad consueta nobis, et in quibus plus splendoris inest, oratio progrediatur.

Ἐπειδὴ τοίνυν Ἑλλήνων μὲν ἐπλανῶντο παῖδες, D λατρεύοντες τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίσαντα, καὶ εἰς παλύθεον ἀπάτην ἐγκεχυμένοι, τὴν πλατεῖαν εἰσεπήδων τοῦ θανάτου πύλην, Ἰουδαῖοι δὲ πάλιν τοσοῦτον εἰς τὰς ἑαυτῶν ἐξημάρτανον ψυχὰς, ὡς ποιεῖσθαι μὲν τοῦ νόμου φροντίδα οὐδαμῶς, ἡγεῖσθαι δὲ φορτικοὺς, καὶ ληρεῖν ὑπολαμβάνειν τοὺς τῶν καλλίστων εἰσηγητὰς, καὶ τοῖς διὰ τῆς ἄνωθεν προκεχειρημένοις χάριτος διαῤῥήδην ἐπιφωνεῖν· « Ἄλλα ἡμῖν λαλεῖτε, καὶ ἀναγγέλλετε ἡμῖν ἑτέραν πλάνησιν· ἀφέλετε ἀφ' ἡμῶν τὴν τρίβον τοῦτον, καὶ ἀφέλετε ἀφ' ἡμῶν τὸ λόγιον

Quoniam igitur Græci erroribus obnoxii ferebantur, servientes creaturæ contra Creatorem [66], atque in vesanam deorum venerationem effusi, in latam mortis portam recta desiliebant, Judæi quoque tantum in suos ipsorum animos peccabant, ut cum ipsi de lege nihil prorsus laborarent, tum vero eos qui honestissima quæque suaderent aversati, nugas agere arbitrarentur, quosque gratia e superis manu prehensos duceret, illos aperte inclamarent : « Loquimini nobis alia, et alium annuntiate nobis errorem, auferte a nobis semitam hanc, et avertite a

[62] Isa. xxxv, 10. [63] Hebr. iv, 1, 2. [64] ibid. 8, 9. [65] ibid. 10, 11. [66] Rom. i, 25.

nobis verbum Israel [67]. » Necessitate compulsus omnium Dominus, **79** nequaquam amplius ministros quosdam et servos nostræ salutis curatores adhibuit, sed se ipse pro nobis diabolo tyrannidem exercenti opponens humanam induit naturam, ac partu quidem sacrosanctæ Virginis editur in lucem, tum multa signa et prodigia sermonibus, quos docendi causa habebat, admiscens, omnia commutavit in melius, ac naturam humanam situ marcidam traducens ad novitatem vitæ, velut exemptam e vinculis in conspectum Patris liberam adduxit, tum a peccato pessime acceptos, plena benignitatis sententia ad se advocabat, dicens : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [68]. » Nostra quidem igitur hoc pacto se habebant. Tyrannus vero ob Salvatoris nostri res præclare gestas rabie accensus ferebatur, nostramque salutem suam calamitatem ducebat, atque, veluti dominatu quem sibi impotenti cupiditate acquisierat dejectus, ingenti mœrore penitus tabescebat. Cum namque divinam prædicationem, solis instar undique collucentem et antiquæ impietatis caliginem jamjamque dissipatam, animadverteret, gravi admodum dolore propterea cruciabatur : tum iracundia fervens, et invidiæ stimulis undequaque confectus, mortis integumento vitam ut obvolveret laboravit, ac Dominum qui ad nos ut orbi salutem daret advenerat, corruptionis vinculis obnoxium se habere posse ratus, qui plenus omnis dementiæ foret, persuadet quibusdam qui cum ipso sentiebant Judæis, ut ipsi se totius actionis ministros ac flagitiosæ audaciæ satellites exhiberent. Qui etiam cruci tradentes omnium Dominum, eorum quæ patraverunt facinorum magnitudine, ipsam quoque diaboli opinionem vicerunt, et illum ipsum audacia superantes, effecerunt ut rudis in hoc genere dux ipse atque auctor certaminis videretur. At vero Salvator omnium, iis quæ ad salutem nostri generis pertinerent quam optime admodumque artificiose administratis, posuit, quemadmodum scriptum est [69], pro nobis animam suam ; quippe qui pastor bonus esset, ac pro ovium suarum grege periculum adire non recusaret. Ille autem Judaicorum scelerum dux atque auctor, quique retia disposuisset quibus ipsemet caperetur, tandem aliquando se sua spe frustratum animadvertit, cum rem contra prorsus quam is voluerat, cecidisse, ex eventu didicit ; ac velut navigii **80** rector inter marinos fluctus, cum secundo vento ageretur implicata rudentibus navi, discruciabatur, quod rerum exitum suæ exspectationi nullatenus respondisse intelligeret. Qui namque dominatum a se usurpandum nosque acerbiori quam antea tyrannide opprimendos speraverat, omni quoque aliquid in posterum audendi facultate privatus fuit. Nam veluti fera bestia, catenis indissolu-

A τοῦ Ἰσραήλ. » Ἀναγκαίως ὁ πάντων Δεσπότης, οὐκέτι διακόνοις τισὶ καὶ ὑπηρέταις ἐχρῆτο πρὸς κατόρθωσιν τῆς ἡμετέρας σωτηρίας, ἀλλ' ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀντιτιθεὶς τῷ τυραννήσαντι διαβόλῳ, γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ τίκτεται μὲν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου· πολλὰ δὲ σημεῖα καὶ τέρατα τοῖς διδασκαλικοῖς ὁμοῦ παρεχόμενος λόγοις, πάντα μετετίθει πρὸς τὸ ἄμεινον, καὶ τὴν κατεφθαρμένην τοῦ ἀνθρώπου φύσιν εἰς καινότητα μεταρυθμίζων [t] ζωῆς, καθάπερ ἐκ δεσμῶν λελυμένην, ἐλευθέραν προσῆγε τῷ Πατρὶ, καὶ τοὺς ἐκ τῆς ἁμαρτίας συντετριμμένους, ἡμερωτάτῳ δόγματι, πρὸς ἑαυτὸν ἐκάλει, λέγων· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Τέθειτο μὲν οὖν ἐν τούτοις τὰ καθ' ἡμᾶς. Διεπρίετο δὲ πάλιν ὁ τύραννος ἐπὶ τοῖς τοῦ B Σωτῆρος ἡμῶν κατορθώμασι· καὶ θρήνου πρόφασιν ἐποιεῖτο τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν· ὡς δὲ τῆς ἐκ πλεονεξίας αὐτῷ πεποιημένης ἀρχῆς ἐξωθούμενος, εἰς βαθεῖαν ἐβαπτίζετο λύπην. Ἡλίου μὲν γὰρ δίκην ἀναλάμπον τὸ θεῖον κήρυγμα βλέπων, κατεσκεδασμένην δὲ ἤδη τὴν τῆς ἀρχαίας ἀσεβείας ἀχλὺν, ὠδῖνας τὰς ἐπὶ τούτῳ δριμείας ἐδέχετο· ἀναζέων δὲ τοῖς θυμοῖς, καὶ θερμοτάτῳ συντηκόμενος φθόνῳ, θανάτῳ περιβαλεῖν ἐβούλετο τὴν ζωήν· καὶ τὸν ἐπὶ σωτηρίᾳ πάντων ἐπιδημήσαντα Κύριον τοῖς τῆς φθορᾶς ὑποθήσειν δεσμοῖς προσδοκήσας ὁ παραφρονέστατος, ἀναπείθει τῶν ὁμογνωμόνων τινὰς Ἰουδαίων, ὑπηρέτας αὐτῷ γενέσθαι τοῦ δράματος, καὶ τῆς ἀνοσίου τόλμης ὑπεραστάς [u]. Οἳ καὶ σταυρῷ παραδόντες τῶν ἁπάντων Δεσπότην, ὅσον εἰς τὴν τῶν τολμησάντων ὑπεροχὴν, C κρείττους ἤδη καὶ τῆς διαβολικῆς ὑπονοίας ἐφαίνοντο, καὶ τὸ ἐκείνου παρατρέχοντες θάρσος, μικρὸν ἐν τούτοις ὄντα, τὸν ἑαυτῶν ἀπέφαινον βραβευτήν. Ὁ μὲν οὖν ἁπάντων Σωτὴρ, τὴν τοῦ γένους ἡμῶν σωτηρίαν, ἄριστά τε καὶ λίαν ἐντέχνως διοικούμενος, ἐτίθει, καθὼς γέγραπται, τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν, ἅτε δὴ καὶ ποιμὴν ὑπάρχων ἀγαθὸς, καὶ τῆς τῶν προβάτων ἀγέλης προκινδυνεύειν οὐ παραιτούμενος. Ὁ δὲ τῶν Ἰουδαϊκῶν τολμημάτων ἐξηγούμενος, καὶ τῆς ἐφ' ἑαυτῷ παγίδος κατασκευαστὴς, μόλις ἔγνω παθὼν, ὅτι τῆς ἐλπίδος ἐσφάλλετο, πρὸς πᾶν τοὐναντίον μετακεχωρηκότος τοῦ πράγματος, καὶ θαλαττίου δίκην πλωτῆρος, καθάπερ ἐξ οὐρίου πνεύματος εἰς πόδα τῶν λίνων μεσούσης αὐτῷ τῆς D νεὼς, ἐθρήνει βλέπων ἐξ ἀντιστρόφου τὰ προσδοκώμενα. Κρατήσειν γὰρ οἰηθεὶς, καὶ χαλεπωτέραν τὴν καθ' ἡμῶν καταστήσεσθαι τυραννίδα, καὶ τοῦ δύνασθαί τι λοιπὸν ὁ δείλαιος ἐξεβάλλετο. Σειραῖς γὰρ ἀλύτοις, καθάπερ τι θηρίον, καταδεσμούμενος, καὶ τῆς ἐνούσης ἰσχύος ἀπονευρούμενος, χώραν ἐποιεῖτο καὶ πόλιν τὸν ἐσώτατον τοῦ θανάτου μυχὸν, καὶ ὁ ψυχραῖς ἠπατημένος ἐλπίσιν, ὡς ὅμοιος ἔσεσθαι τῷ Ὑψίστῳ δοκῶν, ἐπάνω τε τοῦ οὐρανοῦ τὸν οἰκεῖον ἱδρύσειν θρόνον ἐκμελετήσας ποτὲ, οὐκ εἶχεν εἰπεῖν ᾅδου τι ἀθλιώτερον. Αἱ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων ψυχαὶ,

[67] Isa. XXX, 11. [68] Matth. XI, 28. [69] Joan. X, 21.

Variæ lecti

[t] ἄλλ. μεταριθμίζων. [u] ἄλλ. ὑπερασπιστάς.

A διὰ τῆς ἐκείνου κακουργίας σεσαγηνευμέναι πρὸς ἀπώλειαν, ἔξω τῶν ὑποχθονίων ἐγένοντο πυλῶν· καὶ τοὺς τῆς ἀβύσσου κευθμῶνας ἐκδύνουσαι, τὰς ἀνηλίους τοῦ θανάτου διέφευγον αὐχάς. Καὶ τὸν βαθὺν ἐκεῖνον διανηχόμενοι [y] σκότον, πρὸς τὸ τοῦ Σωτῆρος ἐβάδιζον φῶς. Παρειστήκει γὰρ « λέγων τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε. » Ἐπειδὴ δὲ σεσύλητο τῶν πνευμάτων ὁ ᾅδης, καὶ λέλυτο τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἄνεισι μὲν ὁ Σωτὴρ νικηφόρος· ἀναστήσας δὲ τριήμερον τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀναβίωσιν ἐνεργεστάτῳ τρόπον τινὰ ζωγραφήσας ὑποδείγματι· καὶ πάσας ἡμῖν τὰς ἐπ' ἀγαθοῖς ῥιζώσας ἐλπίδας, συνταξάμενος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, καὶ βαπτίζειν ἐπιτάξας πάντα τὰ ἔθνη εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ B τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς αὐτὸν ἀναβαίνει τὸν οὐρανὸν, ἀνηβῶσαν εἰς ἀφθαρσίαν διὰ τῆς χάριτος ἐπιδείξων τῷ Πατρὶ τὴν ἐξ ἁμαρτίας συντετριμμένην τοῦ ἀνθρώπου φύσιν, καὶ ὥσπερ τινὰ ἄσταχυν [z] ἀπαρχὴν ἑαυτὸν ἀνακομίζων τῷ φύσαντι. Ἐπὶ τούτοις, ἀγαπητοὶ, μικρὰς ἀποδιδόντες τῷ Σωτῆρι τὰς ἀμοιβὰς, καὶ τοῖς κατὰ δύναμιν χαριστηρίοις τὸν εὐεργέτην ἀντευφραίνοντες, τὴν ἑαυτῶν ὁμολογῶμεν πενίαν, λέγοντες· « Τί ἀνταποδώσωμεν τῷ Κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἀνταπέδωκέ μοι; Ποτήριον σωτηρίου λήψομαι, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἐπικαλέσομαι. » Σωτηρίου γὰρ ὄντως ποτήριον ἡ εἰς Θεὸν εὐχαριστία· εὐχαριστοῦντες δὲ ὅσον ἐν λόγοις καὶ ῥήμασι, καὶ τὰς ἐκ τῶν ἀνδραγαθημάτων προσθήκας προσκομίζομεν αὐτῷ· τὸ μὲν σῶμα πάσης μοχθηρᾶς C ἀφιστῶντες ἡδονῆς, ἐκκαθαίροντες δὲ καὶ τὸ πνεῦμα, καὶ πάσης αὐτὸ πονηρίας ἐλευθεροῦν ἐπειγόμενοι, λελωβημένους ἐπισκεπτόμενοι, τοὺς ἐν πενίᾳ παρακαλοῦντες, ὀρφανοῖς καὶ χήραις τὸ ἐκ τῆς συμφορᾶς ἐπελαφρίζοντες βάρος, τοῖς δεσμίοις διὰ τοῦ συναλγεῖν συνδεσμούμενοι, τοὺς κακουχουμένους ἀνακτώμενοι, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. Τῆς γὰρ οὕτω σεμνῆς ἐχόμενοι πολιτείας, καὶ πάντα κατὰ τὸν θεῖον πράττοντες νόμον, εὐδοκιμήσομεν παρὰ τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ νουμηνίας τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ἕκτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· καταπαύοντες τὰς νηστείας τῇ ἑνδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ Σαββάτου, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παράδοσιν· ἑορτάζοντες δὲ τῇ D ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ δωδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς· ἵνα καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀξιωθῶμεν ἐν οὐρανοῖς κοινωνίας ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

bilibus constrictus, ac robore omni spoliatus, in intima mortis penetralia, tanquam propriam sibi regionem ac civitatem, compulsus est; quique jejunis cogitationibus deceptus, similem se Altissimo fore speraverat, ac de suo throno supra cœlestes orbes collocando quandoque consilia agitaverat, nihil inferorum principe infelicius proferre potuit. Hominum siquidem animæ, quas ille suis fraudibus irretitas ad interitum traxerat, extra subterraneas portas egrediebantur, atque ex abyssi profundo emergentes, mortis tenebricosas stationes effugiebant, trajectaque obscura illa caligine, ad Salvatoris lucem progrediebantur. Aderat ille namque « dicens iis qui in vinculis sunt : Exite, et qui in tenebris : Revelamini [70]. » Postquam autem spiritibus spoliatus est infernus, ac solutum mortis imperium [71], exsurgit quidem Salvator victoria potitus : triduo vero templum suum restituens, corporum quoque resurrectionem manifestissimo exemplo quodammodo subjecit oculis, atque ubi spem bonorum omnium in nobis firmavit, ac præscripsit discipulis suis leges, jussitque baptizare omnes gentes in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [72], tum in ipsummet cœlum ascendit, ut hominis naturam, peccati vitio pene confectam, jam gratiæ munere repubescentem, ad immortalitatem Patri sistat, ac seipsum veluti spicarum primitias Genitori offerat. Propter hæc, o dilecti, exiguam Salvatori gratiam referentes, et eum qui nos beneficiis ornavit, collatis vicissim pro facultate muneribus oblectantes, nostram paupertatem confiteamur, dicentes : « Quid retribuam Domino pro omnibus quæ retribuit mihi ? Calicem salutaris accipiam, et nomen Domini invocabo [73]. » Haurit is namque revera calicem salutaris, quicunque Deo gratias agit; sed, dum verbis et oratione gratias agimus, iisdem et recte facta adjicientes illi offeramus : corpus quidem ab omni impura voluptate longius inhibentes, purgantes vero itidem spiritum, **81** liberumque ab omni pravitate reddere studentes, eos qui damno afficiuntur respicientes, qui inopia premuntur consolatione mulcentes, pupillorum et viduarum calamitatem auxilio levantes, cum iis qui in vinculis sunt doloris societate simul vincti, et laborantibus succurrentes, tanquam et ipsi in corpore exsistentes. Ita namque præclaris moribus instituti, et omnia ex divinæ legis præscripto peragentes, omnium nostrum Salvatori Christo probati erimus : inchoantes quidem sanctam Quadragesimam Kalendis Martii mensis, hebdomadam vero salutaris Paschæ sexta Aprilis mensis; cessantes a jejunio undecima ejusdem mensis Aprilis vespera Sabbati, ut in Evangelio traditum est; solemnem vero diem Paschæ celebrantes, illucescente deinceps Dominica die, duodecima ejusdem mensis Aprilis : adjungentes deinceps septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas : ut sanctorum quoque

[70] Isa. XLIX, 9. [71] Hebr. II, 14. [72] Matth. XXVIII, 19; Marc. XVI, 15. [73] Psal. CXV, 12, 13.

Variæ lectiones.

[y] ἄλλ. διανηχόμεναι. [z] ἄλλ. ἀσταχύων.

societatem in cœlis consequamur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri gloria et imperium cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

1. « Gaudete in Domino semper, iterum dico, gaudete [75]. » Ecce enim nobis, per easdem annui circuitus conversiones, adveniens optatissimum sanctæ nostræ festivitatis tempus exoritur, et iis adsimile qui ab externa regione in patriam deferuntur, jam in portu conspiciuntur, ac deinceps telluri rudentes annectunt. Quoniam vero jam adest, atque in media propemodum nobis civitate habitat, reliquum est, ut opinor, ac decet, nos scilicet in primis, siquidem divino sacerdotio initiati sacram in lingua gestamus tubam, solemnitatem signis illustribus prænuntiare, atque ex omnibus partibus in unum veluti thiasum omnes congregare, sancti Psalmistæ illud usurpantes : « Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos [76]. » Unicuique tempori siquidem quæ illi accommodata sunt attribuere, præclarum omnino esse duco propriumque sapientis. Laborare autem ut ab ejus quod utile est investigatione nunquam aberres, iis tantummodo qui ex habitu boni sunt maxime, convenire autumo. Igitur quoniam **82** nobis gloriosi sudoris tempus monstratum est, prompte illud prehendamus, dum adest. Mundemus nos ab omni inquinamento [77], ac per jejunium bonum mortificemus membra nostra quæ sunt super terram : fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam [78]. Ita namque prorsus purissimo Deo consociabimur dicenti : « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum [79]. » Medici quidem igitur summo artificio pluribus remediis excogitatis faciunt humanis corporibus medicinam; quique ob illa perturbantur, quæ rite temperatam in nobis elementorum constitutionem lædere consuerunt, anniversarias eis purgationes adhibent, ac molestiæ quidem in præsentia nonnihil inferunt, cæterum non levium morborum imminentia pericula avertunt. Proinde vicissim nobis quoque arbitror haud mediocriter laborandum, ut diuturnam nobis ipsis in futurum tempus securitatem comparemus, ac mediocres potius dolores ex iis quæ prosunt eligamus, quam ut, dum labores modicos recusamus, in difficiliora et graviora, quin potius horrida et inevitabilia pœnarum cruciamenta incurramus. Hæc ergo scientibus et credentibus, quid jam aliud nobis reliquum est agendum, nisi ut, sensum virilem induti, purgantium medicamentorum loco purissimum jejunium in nostros animos admittamus, jejunium, inquam, ex quo omnes virtutes progignuntur, quod ad sanctimoniam præmonstrat iter, cujus est mentem, ut in rebus honestis primas appetat, assidue excitare? Adversatur siquidem perversis animi motibus, interimit autem in membris ferocius se efferentem carnis legem, ac turbam voluptatum quæ

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

A α'. « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. » Ἰδοὺ γὰρ ἡμῖν διὰ τῶν αὐτῶν ἀνακυκλημάτων ἐρχόμενος ὁ τριπόθητος τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς ἀνίσχει καιρὸς, καὶ τοῖς ἐξ ἀλλοδαπῆς εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν καταίρουσι παραπλήσιος· εἴσω δὲ τῶν λιμένων ἤδη φαίνεται, καὶ λοιπὸν ἐξάπτει τῆς ἠπείρου τὰ πείσματα. Ἐπειδὴ δὲ ἤδη πάρεστι, καὶ μονονουχὶ γέγονεν ἡμῖν ἐνδήμιος, ἀκόλουθον οἶμαι καὶ πρέπον, ἡμᾶς δὴ μάλιστα, εἴ γε τῆς θείας ἱερωσύνης ἐπειλημμένοι, τὴν ἱερὰν ἐπὶ γλώττης φοροῦμεν σάλπιγγα, τὰ λαμπρὰ τῆς πανηγύρεως διδόναι συνθήματα, καὶ καθάπερ εἰς θίασον ἕνα τοὺς ἀπὸ πανταχόθεν συναγείρειν, λέγοντας κατὰ τὸν ἅγιον Ψαλμῳδόν· « Δεῦτε, B τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς· » Ἑκάστῳ μὲν γὰρ ἀπονέμειν καιρῷ τὰ αὐτῷ πρέποντα, καλὸν δὴ λίαν οἶμαι καὶ σοφόν. Τὸ δὲ πειρᾶσθαι τῆς τοῦ συμφέροντος θήρας οὐχ ἁμαρτάνειν, μόνοις εἶναί φημι τοῖς ἀγαθοῖς τὴν ἕξιν ἁρμοδιώτατον. Οὐκοῦν ἐπείπερ ἡμῖν ὁ τῶν εὐκλεῶν ἱδρώτων ἀνεδείχθη καιρὸς, προθύμως παρόντος ἐπιδραττώμεθα. Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ, καὶ διὰ νηστείας ἀγαθῆς νεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακήν. Οὕτω γὰρ, οὕτω τῷ πανάγνῳ Θεῷ συνεσόμεθα λέγοντι· « Ἅγιοι ἔσεσθε, διότι ἐγὼ ἅγιος. » Παῖδες μὲν οὖν ἰατρῶν οἱ φιλοτεχνέστατοι, διὰ ποικίλων εὑρημάτων τὰς τῶν σωμάτων ἐξαρτύουσι θεραπείας· καὶ τοῖς ὀχλουμένοις ὑπὸ τούτων, ὅσα τὴν εὔτακτον τῶν ἐν C ἡμῖν στοιχείων κρᾶσιν διαλυμαίνεσθαι φιλεῖ, προσάγουσι τοὺς ἐτησίους καθαρισμούς· μικρὰ μὲν λυποῦντες ἐκ τοῦ παραχρῆμα τὸν προσερχόμενον, πλὴν οὐ μικρῶν ἀποπέμποντες νοσημάτων ἐλεύθερον. Διὸ δὴ πάλιν οἶμαι προσήκειν ἡμᾶς ποιεῖσθαι περὶ πολλοῦ, μακρὰν ἑαυτοῖς τὴν εἰς τὸ μέλλον ἀποσωρεύσειν ἀσφάλειαν· τὸ δὲ μετρίως ἐκ τῶν ὠφελούντων ἀλγύνεσθαι δεχομένους, ἤγουν τὸ κάμνειν ὀλίγα παραιτουμένους, χαλεπωτέροις καὶ μείζοσι, μᾶλλον δὲ σκληροῖς καὶ ἀνουθετήτοις περιπίπτειν τοῖς ἐκ τοῦ κολάζεσθαι πόνοις. Ταῦτ' οὖν εἰδότας καὶ πεπεισμένους, τί δὴ λοιπὸν ἕτερον ποιεῖσθαι προσήκει, ἢ μετὰ γοργοῦ τοῦ φρονήματος ἐν βοηθημάτων τάξει καθαίρειν εἰδότων, ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς τὴν πάναγνον D εἰσοικίζειν νηστείαν, τὴν ἁπάσης ἀρετῆς μητέρα, τὴν ἐπὶ σεμνότητα ποδηγὸν, τὴν ὅ τι διαπρέπειν προσήκει ἐν ἀγαθοῖς ἀεὶ συμβουλεύουσαν; Μάχεται μὲν γὰρ τοῖς ἐκτόποις τοῦ νοῦ κινήμασιν· ἀναιρεῖ δὲ τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς ἀγριαίνοντα νόμον· καὶ τὸν ὄχλον τῶν ἐν ἡμῖν ἀντιθάσσων [y] ἡδονῶν κατευνάζουσα, μονονουχὶ μέγα τι καὶ διαπρύσιον ἀναβοῶσά φησι· « Παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς τὸν οὕτω καλλίνικον

[75] Philipp. IV, 4. [76] Psal. XXXIII, 12. [77] II Cor. VII, 1. [78] Coloss. III, 5. [79] Levit. XI, 44.

Variæ lectiones.

[y] leg. ἀντιτασσόντων vel ἀντιτάσσοντα.

ἆθλον ἐξανύσαι ῥᾳδίως, εἰ μὴ νεανικῷ μὲν ἐπιθαρσοίη φρονήματι, δέχοιτο δὲ ἀσμένως τὸ καὶ πολλάκις ἱδροῦν ὑπὲρ ἀρετῆς ἐπείγεσθαι, καὶ δόξαν ἡγοῖτο τὸ πονεῖν ἐπ' ἀγαθοῖς. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ τὰ ἐν ταῖς παλαίστραις μελετῶντες γυμνάσματα, καὶ πολλῇ μὲν εὐρωστίᾳ σώματος, τέχνῃ δὲ ταύτης ἐπαυλοῦντες [z] οὐκ ἐλάττονι, εἰ στυγνοὶ, καὶ κατεπτηχότες [a], καὶ πρὸ τῆς θέας αὐτῆς τὸν ἀντίπαλον εἰς τὸ τῆς μάχης εἰστρέχοιεν ἐργαστήριον, καὶ προηττηθέντες τῷ φόβῳ τῆς ἐν σταδίοις κόνεως ἅπτοιντο, πίπτουσιν ἑτοίμως, καὶ πρὶν εἰς χεῖρας τῶν ἀνθεστηκότων ἐλθεῖν, ἑαυτοὺς ταῖς δειλίαις ἀπονευρώσαντες· οἱ δὲ τῶν τοιούτων παθόντες οὐδὲν, καὶ μόνῳ πολλάκις τῷ σχήματι τὸ τῶν διεναντίων θορυβήσαντες θράσος, τὴν νικῶσαν ἐφ' ἑαυτοῖς ἁρπάζουσι ψῆφον· οὕτως, οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέρως, οἱ νόμῳ μὲν θείῳ συμβιωτεύοντες, πολιτείαν δὲ τὴν ἐξαίρετον ἐπιτηδεύειν σπουδάζοντες. Ὁ μὲν γὰρ πρόθυμός τε καὶ καρτερικώτατος, χαίρει μὲν γὰρ μᾶλλον ἤπερ ἄχθεται [b] πονῶν, πλοῦτον δὲ ἡγεῖται τοὺς ἀγῶνας, καὶ τρυφήν. Ὁ δὲ δειλός τε καὶ ἄνανδρος, ὀκνηρῷ τῆς ἀδρανείας κεκρατημένος νοσήματι, ἀποφρίττει, καὶ μόνον ἀκούων ὅτι χρὴ πονοῦντα πλουτεῖν. Διὸ καὶ Σοφός που τοῖς τοιούτοις ἐφάλλεται λόγοις· « Ἕως γὰρ πότε, φησὶν, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι; Ὀλίγον μὲν ὑπνεῖς· ὀλίγον δὲ κάθησαι· μικρὸν δὲ νυστάζεις· ὀλίγον ἐναγκαλίζῃ χερσὶ στήθη. Εἶτα παραγίνεταί σοι ὥσπερ κακὸς ὁδοιπόρος ἡ πενία, καὶ ἡ ἔνδεια ὥσπερ ἀγαθὸς δρομεύς. » Φύγωμεν τοίνυν τὰς ἐξ ὄκνου ζημίας, παραιτώμεθα τῶν ἀρετῶν τὴν πενίαν· καὶ τὸ πτωχεύειν ἐν ἀγαθοῖς, ὡς ἁπάντων αἴσχιστον τῶν νοσημάτων ἀποκρουσώμεθα. « Ἀνδριζώμεθα, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ἡμῶν, » καθὼς γέγραπται. Τῆς γὰρ τοιαύτης ἡμῖν ἀρετῆς καὶ αὐτὸς ἐδίδου τὰ συνθήματα, λέγων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Οἶμαι δὲ δεῖν, μᾶλλον δέ φημι καὶ ὑπάρχειν ὁμολογουμένως, δειλίας μὲν ἁπάσης ἀμείνω τὸν ἀκολουθεῖν ἐθέλοντα τῷ Χριστῷ· τὸ δὲ κατὰ παντὸς [c] κατασοβαρεύεσθαι φόβου μονονουχὶ τὸν οἰκεῖον ἐπωμάδιον ποιεῖσθαι σταυρόν. Ὥσπερ οὖν ἀμήχανον παιδίον ἀρτιγενὲς, μικροῖς τε καὶ ἁπαλωτάτοις ποσὶν, ὀλίγα μόλις ἰέναι δυνάμενον, τοῖς ὀξυδρομοῦσι νεανίαις ἀκολουθεῖν· οὕτως ἀδύνατον τὸν εἰς μόνην ἀνανδρίαν βλέποντα νοῦν, ἀκολουθῆσαι δύνασθαι τοῖς ἴχνεσι τοῦ Χριστοῦ· ὃς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, καὶ τῆς τοῦ θανάτου πικρίας δι' ἡμᾶς ἀπεγεύσατο, καίτοι Θεὸς ὢν ἀπαθὴς, καὶ ἀθάνατος ἅτε δὴ Λόγος ὑπάρχων, καὶ Πατρὸς Μονογενὴς, ἵν' ἡμῖν ὑπόδειγμα καὶ ὑπογραμμὸν ἑαυτὸν ὑποθεὶς, πρὸς τὴν ἐγχωροῦσαν καλέσῃ μίμησιν. Ἐπ' αὐτῷ γὰρ δὴ τούτῳ τῷ κατορθώματι καὶ ὁ πολὺς εἰς εὐτολμίαν ἀπεσεμνύνετο Παῦλος· « Μιμηταί μου γίνεσθε, λέ-

in nobis pugnant consopiens, vehementi et contenta voce tantumnon clamans, ait : « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum [80]. » Sed nec quisquam, ut mea quidem opinio fert, tam præclarum certamen facile conficiet, nisi juvenili quidem fiducia plenus prodeat, tum vero libens quam plurimos sudores ob virtutem perferat, laboresque honestatis causa susceptos sibi gloriæ ducat. Quemadmodum enim qui palæstricis exercitationibus dant operam, quamvis et multo corporis robore valeant, neque se minus artis scientia jactent, si mœrentes ac pavidi ante ipsum adversariorum conspectum prodeant in arenam, ac jam timore victi, pulveri se stadiorum committant, illico concidunt, **83** quippe qui prius quam cum adversariis congrederentur, ipsi semet ob formidinem enervarint; qui vero nihil ejusmodi passi sunt, vel solo sæpe habitu corporis antagonistarum turbata audacia, victoriam reportant : idem prorsus, mea quidem sententia, iis hominibus accidit, qui, divinæ legi obtemperantes, vivendi rationem præ cæteris laudabilem amplexi fuere. Nam qui magno animo est, ac fortitudine præcellit, plus omnino trahit ex laboribus voluptatis, quam molestiæ, ac difficultates instar divitiarum ac lautioris vitæ ducit. Ille vero alter timidus ac mollis, segnis inertiæ morbo languens, totus tremit atque horret, si divitias labore quærendas esse tantummodo audiat. Quapropter et Sapiens alicubi in eos ejusmodi verbis insultat : « Usquequo, piger, inquit, dormies? Paululum dormies, paululum dormitabis, paululum conseres manus tuas ut dormias. Et veniet tibi quasi viator egestas, et pauperies quasi vir armatus [81]. » Fugiamus itaque propositas inertiæ pœnas, devitemus inopiam virtutum, et egestatem rerum bonarum tanquam turpissimum omnium morbi genus ejiciamus. « Viriliter agamus, et confortetur cor nostrum, » ut scriptum est [82]. Hujus namque virtutis ipse quoque nobis tesseram dedit Dominus noster Jesus Christus, dum ait : « Amen, amen dico vobis, qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus [83]. » Porro qui Christum sequi velit, eum nullo metu terreri oportere arbitror, quin id potius omnium confessione certum atque exploratum esse affirmo : qui vero magno animo quidquid est pavoris contemnat, eum hoc ipso suam crucem propemodum in humeros tollere aio. Quemadmodum itaque fieri non potest ut infans modo genitus, qui parvulis ac tenerrimis pedibus vix exiguum quiddam progredi queat, juvenum velocitatem sequendo æquet : ita mens quoque in solam mollitiem ac pavores intenta Christum vestigiis insequi nullo modo potest; qui quidem crucem sustinuit, contempto dedecore [84],

[80] Rom. I, 2. [81] Prov. VI, 9-11. [82] Psal. XXVI, 14. [83] Matth. X, 38. [84] Hebr. XII, 2.

Variæ lectiones.

[z] ἄλλ. ἐπαυχοῦντες. [a] ἄλλ. κατεπτηκότες. [b] ἄλλ. ἔρχεται. [c] ἄλλ. καὶ παντός.

ac mortis amaritudinem pro nobis gustavit[85], quamvis Deus esset, nulli dolori obnoxius et immortalis, Verbum quippe Patris unigenitum, ut, seipsum velut imaginem atque exemplar proponens, nos ad imitationem sui pro viribus excitaret. Hoc ipsum namque illud est perinsigne decus, in quo se Paulus quoque ille semper confidentiæ plenus magnopere efferebat, dicens : « Imitatores mei estote, **84** sicut et ego Christi[86]. » Quibusnam igitur prærogativis seipsum veluti coronis honestare Christi discipulus ac miles studebat, ille, inquam, qui propter eam qua pollebat virtutem dux in nobis jure merito constitutus est? Scilicet Christum tam impense diligebat, ut omnia perpeti pro nihilo duceret, dummodo germanus Christi discipulus inveniretur. Audi ergo, si placet, clamantem ad quosdam familiares qui eum, ne ad proposita præmia aspiraret, avertere nitebantur : « Quid facitis flentes, et affligentes cor meum? Ego enim non solum alligari, sed et mori paratus sum, pro nomine Domini nostri Jesu Christi[87]. » Talis itaque fuit in viro fides. In iis autem quæ ad ipsius vitam et actiones pertinent, qualem se præbuerit, ubi audieris, obstupesces. Hic enim vir qui tantum virtute profecisset, in ea pugna quam adversus suum corpus exercebat, jejunii armis se potissimum tuebatur, ac tanquam probatissimum militem se honestis intelligentiæ motionibus præcingens, carnis leges vincebat; quæque in membris nostris dominatur voluptatem, veluti captivam premens, imperio spiritus subjiciebat. Sed ut harum rerum commemoratione nobis quoque prodesset, scribit in Epistolis, nunc quidem se fuisse in jejuniis frequenter[88], alibi vero rursum : « Castigo corpus meum et in servitutem redigo, ne forte, cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar[89]. » Meminerat ille siquidem, ut conjicere possumus, Domini sui clamantis : « Qui solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum. Qui vero fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum[90]. » Igitur quod aliis prædicaverat studiose ipse præstabat, jejunii frenum carni injiciens, sibique adjutricem, quo facilius ad virtutem tam admirabilem niteretur, inediam assumens. Neque vero hæc ab illo solum præcepta didicimus, neque intra solius temperantiæ terminos, suos consistere discipulos voluit. Neque enim hoc satis erat ad gloriam, si quis aliis omnibus virtutibus destitutus esset. Ille vero rite viam præmonstrat ad singula, quibus juvari possimus, atque ad ipsum bonorum caput, mutuam scilicet charitatem, deducit : quam etiam certissimam notam illorum, qui legitimi ipsius ac justi censeri de-

A γων, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. » Ποίοις οὖν ἄρα ἑαυτὸν στεφανοῦν ὁ Χριστοῦ μαθητὴς πλεονεκτήμασιν ὁ Χριστοῦ στρατιώτης ἠπείγετο, ὁ καὶ ταξίαρχος ἐφ' ἡμᾶς διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἀρετὴν εὐλόγως κεχειροτονημένος; Οὐκοῦν οὕτω φιλόχριστος ἦν, ὡς οὐδὲν ἡγεῖσθαι τὸ πάντα παθεῖν, ἵνα γένηται γνήσιος τοῦ Χριστοῦ μαθητής. Ἄκουε γὰρ δὴ καὶ βοῶντος, εἰ δοκεῖ, πρός τινας τῶν οἰκείων, ὅτι τῶν ἄθλων αὐτὸν ἀποκωλύειν ἐσπούδαζον· « Τί ποιεῖτε κλαίοντες, καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰς μὲν δὴ τὴν πίστιν τοιοῦτος, ἐν δέ γε τοῖς καθ' ἑαυτὸν ὁποῖός τις ὁρᾶται, καταπλαγήσῃ μαθών. Ὁ γὰρ τοσοῦτος εἰς ἀρετὴν, ἐν ταῖς κατὰ τοῦ σώματος μάχαις σύν-
B οπλον ἐποιεῖτο τὴν νηστείαν, καὶ ὥσπερ τινὰ δοκιμώτατον στρατιώτην τοῖς ἀγαθοῖς τῆς ἑαυτοῦ διανοίας ὑποζεύξας κινήμασι, τῶν τῆς σαρκὸς κατεκράτει νόμων· καὶ τὴν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν τυραννεύσασαν [d] ἡδονὴν, ὥσπερ τινὰ τῶν δορυλήπτων ἑλὼν ὑπὸ χεῖρας, τοῖς τοῦ πνεύματος ὑπετίθει θελήμασιν. Ἀλλ' ἵνα καὶ ἡμᾶς διὰ τούτων ὠφελῇ, πάλιν ἐπιστέλλει· ποτὲ μὲν γεγενῆσθαι λέγων ἐν νηστείαις πολλάκις· ποτὲ δὲ, « Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Ἐμέμνητο γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, τοῦ οἰκείου βοῶντος Δεσπότου· « Ὃς ἐὰν οὖν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτως τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐ-
C ρανῶν. Ὃς δ' ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Οὐκοῦν ὅπερ αὐτὸς ἑτέροις ἐκήρυξεν, ἠπείγετο δρᾷν, χαλινὸν ἐπιτιθεὶς τῇ σαρκὶ τὴν νηστείαν καὶ συνεργάτιν εἰς τὴν οὕτως ἀξιάγαστον ἀρετὴν, τὴν ἀσιτίαν δεχόμενος. Καὶ οὐκ ἐν τούτοις ἡμῖν ὁρᾶται μόνοις τὰ παρ' ἐκείνου παιδεύματα, οὐδὲ μέχρι τῶν τῆς ἐγκρατείας ὅρων τὸν οἰκεῖον ἵστησι μαθητήν. Οὐ γὰρ ἐξήρκει τοῦτο καὶ μόνον εἰς εὐδοκίμησιν, τῆς ἄλλης ἁπάσης ἔρημον τὸν [*l.* ὄν] ἀρετῆς. Ποδηγεῖ δὲ εἰς ἕκαστα τῶν συμφερόντων εὐρύθμως, καὶ εἰς τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν ἀναφέρει, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην φημί· ἣν καὶ τῆς εἰς αὐτὸν γνησιότητος ἀκριβέστατον ὁρίζεται χαρακτῆρα λέγων ὁ Κύριος· « Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ὅταν ἀγά-
D πην ἔχητε εἰς ἀλλήλους. » Διὰ ποίων δὲ λόγων ἡμᾶς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπὶ ταύτην ἐχειραγώγει τὴν ἀρετὴν, ἄξιον ἰδεῖν. Οὐκοῦν Κορινθίοις ἐπιστέλλων ὧδέ φησι· « Καὶ ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀγγέλων λαλῶ καὶ τῶν ἀνθρώπων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. Κἂν προφητείαν ἔχω, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν, κἂν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθ-

[85] Hebr. II, 9. [86] I Cor. IV, 16. [87] Act. XXI, 13. [88] II Cor. VI, 5; XI, 27. [89] I Cor. IX, 27. [90] Matth. V, 19.

Variæ lectiones.

[d] ἄλλ. τυραννεύσαντας.

ιστάναι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι. Κἂν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, καὶ παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθήσωμαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. » Ὁρᾷς, ὅπως ἀπούσης τῆς εἰς Θεὸν καὶ ἀλλήλους ἀγάπης, ἀσχήμονά τε καὶ ἀκαλλέστατον ὁρᾶσθαί φησι τῶν ἄλλων ἀρετῶν τὸν ἀξιοζήλωτον ἑσμόν· συμπαρούσης δὲ αὐτῆς εὐπρεπεστάτην τοῖς ἔχουσιν ἀποτελεῖσθαι τὴν εὔκλειαν; Ἄρ' οὖν, εἴποι τις ἄν, ἐπαινεῖ μὲν τὴν ἀγάπην, ὡς μέγα τι χρῆμα καὶ ἀξιοθαύμαστον, τίς δὲ αὐτῆς ὁ τρόπος, οὐχ ὡρίσατο, οὐδὲ ὅπως ἄν τις αὐτὴν ἐπιτελέσαι φησίν; Οὐκ εὐφημήσεις, ἄνθρωπε· παρατρέχει δὲ τῶν δεόντων οὐδὲν τὸ [e] νηφάλιον μαθητήν. Οὐ γὰρ μόνον ὅτι προσήκει τὴν εἰς Θεόν τε καὶ ἀλλήλους ἀγάπην τιμίαν [f] διδάσκειν ἠπείγετο, ἀλλὰ καὶ ὅπως ἄν τις αὐτῆς ἐργάτης ὁρῷτο δεικνύει. Ἐπιλέγει γὰρ πάλιν ἑξῆς· « Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ, ἡ ἀγάπη χρηστεύεται, ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ, οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακὸν, οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ, πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Ἀκούεις ὅπως εἰς τὸ τῆς ἀγάπης καὶ φιλαλληλίας ἀξίωμα τοῖς ἐθέλουσιν ἀναβαίνειν οὐ χαλεπὸν, ἀλλ' ἕτοιμον ἤδη τὸ πρᾶγμα φαίνεται; Ὁρᾷς οὐ κεκρυμμένην, ἀλλ' ἡλίου δίκην ἐκλάμπουσαν τῆς ἐντεῦθεν εὐδοκιμήσεως τὴν ὁδόν; Οὐκοῦν διὰ μὲν ταύτης ἰόντες, καὶ κατ' αὐτὴν, ἵν' οὕτως εἴπωμεν, τῶν ἁγίων τὴν ἁμαξιτὸν ἐρχόμενοι, πρὸς τὴν ἄνω καταντήσομεν πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἀποκλίνοντες δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον, καὶ τῆς ὀρθῆς τε καὶ εὐθείας ἀποπίπτοντες γνώμης, εἶτα βίου τρίβον τὴν διεστραμμένην ἐλαύνοντες, εἰς πυθμένα καταντήσομεν ᾅδου, καθά φησιν ὁ σοφὸς Παροιμιαστής. Οἶμαι δὲ δεῖν ἀναγκαίως, ἀνθρώπους ὄντας ἡμᾶς λογικοὺς, καὶ πρὸς τὴν ἀκήρατον τοῦ κτίσαντος εἰκόνα πεποιημένους, τοῖς τῆς ἀγάπης ἐξημεροῦσθαι θεσμοῖς, καὶ μιμεῖσθαι μᾶλλον σπουδάζειν τὸν λέγοντα Κύριον· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· » οὐ πρὸς τὴν τῶν ἀτιθάσσων θηρίων ἀγριότητα κατολισθαίνειν, καὶ ἀντὶ τῆς ἀγάπης εἰς μισάλληλον παραθήγεσθαι τρόπον· μᾶλλον δὲ καὶ θηρίων ἀγρίων ἀγριωτέρους, καὶ ζώων ἀλόγων ἀλογωτέρους ὁρᾶσθαι. Θῆρες μὲν γὰρ, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τῶν ἀλόγων ζώων τὰ πολύμορφα γένη, καίτοι λογισμῷ πρὸς ἀρίστην ἕξιν οὐ διοικούμενα, φιλεῖ πως ἀλλήλοις συνδιαιτᾶσθαι, καὶ κοινὰς ἔχειν τὰς διατριβάς. Καὶ βοῦς μὲν ἡδέως βουσὶ, πρόβατα δὲ προβάτοις συννέμεται. Ἤδη δὲ καὶ κύνες οἱ κατὰ πολλῶν ἑτέρων λελυττηκότες πολλάκις, καὶ φύσεως ὥσπερ ἰδίας τὴν μανίαν ἔχοντες πλεονέκτημα, ἀγαπῶντες ἀλλήλους ὡς ὁμογενεῖς, ἐθαυμάσθησαν. Καὶ ἄρκτοι μὲν ἄρκτων, καὶ λεόντων

A beant, futuram esse Dominus indicavit, dicens: « In hoc cognoscent omnes quia mei estis discipuli,
85 si dilectionem habueritis ad invicem [91]. » Quibus autem verbis nos divinus quoque Paulus ad hanc virtutem veluti manu prehensos ducat, operæ pretium est cognoscere. Igitur ad Corinthios scribens sic ait: « Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro [92]: Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam, et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus B meum ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest [93]. » Cernis quemadmodum si charitas erga Deum mutuaque inter nos absit, aliarum virtutum multitudinem quamvis maxime amabilem, indecoram tamen atque inornatam conspici affirmet, hujus vero comitatu adjuncto, qui iis exculti fuerint, splendidissimis gloriæ ornamentis clarescere? Num ergo, dicet aliquis, charitatem quidem effert laudibus, veluti rem magnam et admirabilem, quis vero ejus sit modus, quave ratione aliquis illius perfectionem assequatur, nullatenus explicat? Dii meliora. Nihil eorum quæ necessaria sunt, sobrium discipulum præterit. Nec enim solum charitatem erga Deum atque inter C nos mutuam magni faciendam esse docuit, sed et quo pacto quis illam exercere possit, indicat. Subjicit namque in iis quæ sequuntur: « Charitas patiens est, benigna est, non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit [94]. » Audis quemadmodum ad charitatis mutuæque dilectionis dignitatem ascendere volentibus non difficile, verum expeditum admodum iter est? Cernis non absconditam, sed instar solis effulgentem hanc ad gloriam viam? Eam nos igitur si teneamus, et per ipsam, ut sic dicam, sanctorum orbitam in- D cedamus, ad supernam civitatem, cujus artifex et fabricator Deus est, perveniemus. At si deflectamus in adversa, atque a recto sensu excidamus, fiet ut, per obliquam vitæ semitam delati, in profunda inferni incidamus, ut sapiens Parœmiographus asserit [95]. **86** Arbitror vero necessario oportere nos, cum homines simus ratione præditi atque ad imaginem Conditoris immortalem procreati, charitatis legibus excultos mansuescere, ac labo-

[91] Joan. XIII, 35. [92] I Cor. XII, 31. [93] I Cor. XIII, 1-3. [94] ibid. 4-8. [95] Prov. IX, 18.

Variæ lectiones.

[e] γρ. τόν. [f] leg. τιμᾶν.

rare vehementius ut Dominum imitemur, dum ait : « Discite a me quia mitis sum et humilis corde [95], » non ad intractabilium bestiarum feritatem delabi, ac pro charitate odia invicem exercere, quin potius et feris bestiis ferociores conspici, et minus etiam rationis, quam ipsa animantia et expertia rationis ostendere. Feræ siquidem et multiformes præterea ratione carentium animantium species, quamvis nulla in eis ratio exstet, per quam perfectionem optimorum habituum consequantur, solent quadam consuetudine inter se copulari, ac vivendi societatem habere communem. Ac boves quidem sociati bobus, oves ovibus junctæ libenter pascuntur. Jam vero et canes qui adversus alios multos sæpe rabiem exseruissent, ac furore velut suæ naturæ prærogativa incitati ferrentur, amoris inter se mutui, ac si consanguinitatem agnoscerent, admirabilem speciem præbuere. Ursi quoque ursis, ac leones leonibus parcunt. Homo autem, cui in hæc omnia jus imperii attributum, prudentiæ ac rationis, per quas sibi in omnibus moderetur, tanquam gubernaculis instructus, se in summam amentiam incidisse minime animadvertit. Nempe fortitudinis laudem in efferatis moribus sitam arbitratur, atque in multa immanitate perinsignem sibi gloriam locat; nec communem reveretur naturam, nec honorem Conditoris sui respicit, nec aliud quidquam eorum quibus ad bonam mentem traduci possit cogitando usurpat, sed in quibus oportuit erubescentem lugere, in iis se insulse admodum jactat, ut merito Paulus quidem dicat : « Quorum gloria in confusione ipsorum [96]; » beatus autem propheta hæc admirans loquatur : « Nonne unus Deus creavit nos? Nonne Pater unus omnium nostrum? Utquid derelinquitis unusquisque fratrem suum [97]? » Omnes enim quicunque hanc terram inhabitamus, ab uno parente prognati sumus. Unus est namque Adam auctor nostri generis, unus nos Deus procreavit, non ut invicem dissidiis ac seditionibus distracti simus, sed potius ut, tanquam ab una radice pullulantes ac naturalibus quibusdam vinculis dilectionis implicati, furores, qui præter naturam se exserunt, devitemus, atque iram fratrum cæde sævientem exsulare ex nostræ mentis finibus jubeamus.

A φείδονται λέοντες. Ὁ δὲ τούτων ἁπάντων ἡγεμονίαν λαχὼν, ὁ φρονήσει καὶ λογισμῷ πρὸς ἕκαστα πηδαλιουχούμενος ἄνθρωπος, εἰς ἐσχάτην ἀβουλίαν οὐκ αἰσθάνεται πεσών. Ἀνδρείας μὲν γὰρ ὑπόληψιν τὸν ἀνήμερον ἡγεῖται τρόπον· καὶ τὸ πολὺ πρὸς ἀγριότητα βλέπειν, δόξαν ἡγεῖται περιφανῆ· οὐ τὴν κοινὴν αἰδούμενος φύσιν, οὐ τὸν κτίσαντα τιμῶν, οὐχ ἕτερόν τι τῶν, ὅσα συνάγει πρὸς σώφρονα λογισμὸν, ἐννοῶν· ἀλλ' ἐφ' οἷς ἔδει μᾶλλον ἐρυθριῶντα θρηνεῖν, ἐπὶ τούτοις ἀπαιδεύτως μεγαλαυχούμενος, ἵνα δικαίως εἴπῃ μὲν ὁ Παῦλος· « Ὧν ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » Ὁ δέ γε μακάριος προφήτης ἀποθαυμάζων, λέγει· « Οὐχὶ Θεὸς εἷς ἔκτισεν ἡμᾶς; Οὐχὶ Πατὴρ εἷς ἁπάντων ἡμῶν; Τί ὅτι ἐγκατελίπετε ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ; » Πάντες μὲν γὰρ ὅσοι τὸν περίγειον τοῦτον οἰκοῦμεν χῶρον, ἑνὸς ἐκπεφυκότες B πατρὸς εὑρισκόμεθα. Εἷς γὰρ ὁ τοῦ γένους ἡμῶν ἀρχηγέτης Ἀδάμ· εἷς δὲ ἡμᾶς ἔκτισε Θεός· οὐχ ἵνα καθ' ἑαυτῶν μεριζώμεθα καὶ διχονοῶμεν, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ὡς ἀπὸ μιᾶς ἀναβλαστήσαντες ῥίζης, καὶ φυσικοῖς τισιν ἀγάπης ὁλκοῖς εἰς φιλαλληλίαν σφιγγόμενοι, τὰς παρὰ φύσιν μανίας παραιτώμεθα, καὶ τὴν ἀδελφοκτόνον ὀργὴν ἔξοικον τῆς ἑαυτῶν διανοίας ποιησώμεθα.

87 2. Atque hæc quidem ad vos potissimum, quicunque Ægyptiorum incolitis regionem, oratio spectat. Oportuit namque prorsus spiritales esse aliquos patres, qui vos bene monendo tanquam filios ad ea quæ vobis essent profutura atque ad legitimam vitæ agendæ societatem deducerent. Nunc vero rumores quidam graves ad nos perferuntur, quibus omnium turpissima atrocissimaque facinora a quibusdam e vestro numero patrari significatur. Siquidem adolescentes, ut ferunt, corporis viribus præfidentes, et juventutis bono ad ea quæ minime decuit, ausu maxime temerario, abutentes, horrenti quidem gladio dextram obarmant, tum illam clavæ gestandæ assuefaciunt, atrocius omnino quam usu recepta consuetudo regionis patiatur. Hinc robur corporis ad injusta studia atque operas conferunt. Vel enim iræ causas adversus finitimos colligunt, atque in eos insano modo bacchantur, vel damnosam alienæ pecuniæ profusionem adamantes, sese vinculis insolubilibus non sentientes astringunt, ac suum caput morti, aliorumque periculorum asperis casibus objiciunt. Ita namque scriptum est : « Ini-

C β'. Καὶ ταῦτά φαμεν ἀρτίως πρὸς ὑμᾶς δὴ μάλιστα τοὺς, ὅσοι τὴν Αἰγυπτίων νέμεσθε χώραν. Ἔδει γὰρ, ἔδει, πατέρας ὄντας πνευματικοὺς, μὴ ἀνουθετήτους ἐᾷν, ἀλλ' ὡς τέκνα χειραγωγεῖν ἐπὶ τὰ συμφέροντα καὶ τὴν σύννομον πολιτείαν. Θρύλλοι τοιγαροῦν ὡς ἡμᾶς ἀφικνοῦνται δεινοὶ, τὰ πάντων αἴσχιστά τε καὶ χαλεπώτατα τολμᾶσθαι παρά τινων παρ' ὑμῖν ἀπαγγέλλοντες. Νεανίαι γὰρ, ὥς φασι, ταῖς τῶν σωμάτων εὐρωστίαις ἐπιθαρσήσαντες, καὶ τὴν ἐκ τῆς νεότητος χρείαν ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀβουλότατα παρατρέποντες, ἀνημέρῳ μὲν ξίφει τὴν δεξιὰν ἐξοπλίζουσι, ῥοπαληφορεῖν δὲ διδάσκουσιν, ἀγριώτερον ἤπερ ὁ τῆς ἐπιχωρίου συνηθείας δίδωσι νόμος. Εἶτα τοῦ σώματος τὴν ἀκμὴν εἰς ἀνόσιον δαπανῶσι σπουδήν. Ἢ γὰρ ὀργῆς ἀφορμὰς κατὰ τῶν ὁμόρων D συλλέγουσι, καὶ τοῖς γείτοσιν ἀλογώτερον ἐπιμαίνονται, ἢ χρημάτων ἀλλοτρίων τὴν ἐπιζήμιον ἀγαπῶντες ἄφεσιν, ἑαυτοὺς οὐκ αἰσθάνονται βρόχοις ἀφύκτοις ἐγκατασειροῦντες, θανάτῳ δὲ καὶ κινδύνοις ὑποτιθέντες πικροῖς. Οὕτω γὰρ γέγραπται· « Παρανομίαι ἄνδρα ἀγρεύουσι· σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται. » Ἀλλ', ὦ τεκνία, κατὰ τὸν

[95] Matth. xi, 29. [96] Philipp. iii, 19. [97] Malach. ii, 10.

A Παῦλον· μεγάλῃ γὰρ ἤδη διαμαρτύρομαι τῇ φωνῇ· « Νουθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους, παιδαγωγεῖτε » τοὺς ἐξ ἀχαλίνου νεότητος πρὸς ἀβουλίαν ἔτι πλεονεκτουμένους [f], οἷς καὶ αὐτὸς ἤδη φημί· Καταλήγετε τῶν τοιούτων πλεονεκτημάτων· παύσασθε λυποῦντες καὶ καθ' ἑαυτῶν παροτρύνοντες τὸν ἁπάντων βασιλέα καὶ Κύριον, καὶ τῆς μὲν χειρὸς τὸ μιαιφόνον ἀποτινάξατε ξίφος, τῆς δὲ διανοίας τὴν ἄδικον τῶν ἀλλοτρίων ἐπιθυμίαν ἀποσείσασθε. Ἀνακόψατε τὰς ἐπ' ἀλλήλοις ὁρμάς· συστείλατε τὸν θυμόν· παύσασθε τῶν ἀνοσίων ἐπιχειρημάτων. Μὴ κατ' ἐκεῖνον ὁρᾶσθε τὸν Κάϊν, τὸν ἀδελφοκτόνον φημὶ, τὸν ἀνήμερον, τῆς ἐφ' αἵματι δυσσεβείας τὸν διδάσκαλον. Ἀλλ' ἐκείνῳ μὲν ὁ πάντων ἔφη Δημιουργός· « Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με ἐκ τῆς γῆς. » Διατρέχει δὲ **B** εἰς πάντας τοὺς ὁμοτρόπους ὁ λόγος. Ἀκουέτω γὰρ ἕκαστος τῶν τὰ τοιαῦτα τολμώντων, καὶ νῦν οὐδὲν ἧττον βοῶντος τοῦ Θεοῦ· « Φωνὴ αἵματος τοῦ ἀδελφοῦ σου βοᾷ πρός με ἐκ τῆς γῆς. » Ἀλλ' ὥσπερ ἐκείνῳ πάλιν ἐλέγετο· « Στένων καὶ τρέμων ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς, » οὕτω καὶ ἑκάστῳ τῶν τοιούτων ἐρεῖ πάλιν ὁ τῆς ἀγάπης Θεός. Τί γὰρ τοῦ παρανομοῦντος δειλότερον; ἢ ποῖος αὐτὸν οὐ καταπτοεῖ λόγος; τίνος δὲ οὐ καταῤῥίπτει καὶ μόνον ὁρῶν εἰς ἑαυτὸν τετραμμένον τὸ βλέμμα; Ἔσω γὰρ ἀεὶ καὶ καταπίπτει τὸ συνειδὸς, τοῖς εἰς ἁμαρτίαν ἐλέγχοις ἀπονευρούμενον. « Δίκαιος μὲν γὰρ ὥσπερ λέων πέποιθε, » καὶ πρὸς ἅπασαν ἀγαθοεργίαν ἐλευθέρῳ τῷ συνειδότι μαρτυρούμενος, πάσης αἰτίας κατεθρασύνεται. Ψυχῆς δὲ φιλαμαρτήμονος τὸ χεῖρον εἰς ἀνανδρίαν **C** οὐδέν. Οὐκοῦν, ἵνα κατὰ τὸν προφητικὸν εἴπωμεν λόγον· « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν· θρηνήσατε, πάντες οἱ πίνοντες οἶνον εἰς μέθην, ὅτι ἐξῆρται ἐκ στόματος ὑμῶν εὐφροσύνη καὶ χαρά. » Ἦ γὰρ οὐχὶ καὶ δι' αὐτῆς ὁρᾶται τῆς πείρας ἀληθὴς ἐφ' ἡμᾶς ὁ τοιοῦτος λόγος; Ὦ τῆς Αἰγύπτου γηπόνοι, ποῖον ἡμῖν ἐπὶ τοῦ παρόντος διήγημα; ποῖος δὲ λόγος εὐφροσύνην ἔχει καὶ χαράν; Τίς δὲ τῶν παρ' ὑμῖν ἢ μικρὸς ἢ μέγας ὑπὸ τῆς ἀρτίως ἐπενεχθείσης ὀργῆς, εἰς τοῦτο πεσὼν ἀναλγησίας ὁρᾶται, ὡς θρήνου μὲν καὶ ὀδυρμοῦ καταλήγειν ἰσχῦσαι, δακρύοις δὲ διάβροχον οὐκ ἐπιδεικνύειν τὴν παρειάν; ὡς εὐκαίρως καὶ νῦν ἐφ' ἡμῖν εἰπεῖν τὸν προφήτην· « Οἱ γεωργοὶ, θρηνεῖτε κτήματα ὑπὲρ πυροῦ καὶ κριθῆς, ὅτι ἀπόλωλε τρυγητὸς ἐξ ἀγροῦ. Ἡ ἄμπελος ἐξηράν- **D** θη· καὶ αἱ συκαῖ ὠλιγώθησαν. Ῥοὰ, καὶ φοῖνιξ, καὶ μῆλον, καὶ πάντα τὰ ξύλα τοῦ ἀγροῦ ἐξηράνθησαν· ὅτι ᾔσχυναν χαρὰν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Ὁ μὲν γὰρ ἀγαθὸς τῇ φύσει καὶ φιλοικτίρμων Θεὸς, ἱλαρωτάτῳ κομῶσαν καρπῷ πᾶσαν ἡμῖν ὑπέδειξε τὴν ἄρουραν· καὶ ὑψηλοὶ μὲν ἦσαν οἱ τῶν ἀσταχύων ὄγμοι, δαψιλεστάτην τοῖς κεκμηκόσιν ὠδίνοντες τὴν ἐλπίδα, καὶ θυμηδίας ἀνάπλεω τὴν τοῦ γηπονοῦντος ἀποτελοῦντες ψυχήν· ἀλλ' ᾔσχυναν τὴν ἑαυτῶν χαρὰν

quitates virum capiunt; catenis autem suorum peccatorum quisque constringitur [99]. » Verum, o filioli, quemadmodum Paulus ait : vos namque jam majori voce contestor : « Increpate perversos homines, castigate [00], » qui ex infreni adolescentia temeritate in dies majore abundant, quibus ego quoque jam nunc succlamo : Sit jam tandem huic licentiæ finis; absistite ab iis quibus omnium regem et Dominum mœrore afficitis, atque ad iracundiam contra vosmetipsos provocatis, atque e manibus quidem excutite homicidam ensem, tum e mentibus injustam rerum alienarum cupiditatem ejicite. Rescindite mutuos furores, coercete iracundiam, a nefariis facinoribus vos continete. Intuemini Cain illum, illum, inquam, interfectorem fratris sui, efferum illum ac sanguinariæ impietatis magistrum. Verum ad illum quidem omnium Opifex ait : « Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra [1]. » Sed ad omnes qui iisdem moribus præditi sunt oratio pertinet. Audiat itaque quisquis eadem audet, nunc quoque non minus clamantem Deum : « Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra. » Sed quemadmodum illi dictum est : « Gemens et tremens eris super terram [2] : » ita ejusmodi quoque homines Deus charitatis **88** iisdem verbis accipiet. Nam quid est eo homine, qui facinus aliquod in se admisit, timidius? vel quis non illum sermo terrore concutit? cujus ille vel solum oculorum obtutum, si quando in se dirigi videat, non exhorret? Intus namque semper labans conscientia succumbit, judiciis admissi sceleris debilitata. « Justus autem tanquam leo confidit [3], » cumque in omni genere honestæ actionis versatum libero testimonio conscia mens profiteatur, quodcunque objectum crimen facile contemnit. Animo vero peccatis dedito nihil abjectius. Igitur, ut cum propheta loquamur : « Resipiscite et evigilate, vino vestro ebrii : flete, et ululate, omnes qui bibitis vinum in dulcedine, quoniam periit ab ore vestro lætitia et gaudium [4]. » Annon etenim vobis accommodatam ejusmodi orationem esse experientia ipsa demonstrat? O Ægypti agricolæ, quænam demum hoc tempore enarratio, quæve nobis oratio lætitiam et hilaritatem adjunctam habet? Quis porro ex vobis, parvus aut magnus, ob nuper conceptam iracundiam tantum stuporis contraxit, ut a fletu et querelis temperare queat, nec perfusam lacrymis faciem præ se ferat, ut illud quoque propheticum merito in nos dici possit : « Agricolæ, lugete jumenta super frumento et hordeo, quia periit vindemiator ex agro? Vitis exaruit, et ficus imminutæ sunt. Rosa, et palma, et malum, et omnia ligna agri exaruerunt : quia confuderunt gaudium filii hominum [5]. » Nam Deus quidem natura bonus et misericors, tellurem nobis unde-

[99] Prov. v, 22. [00] I Thess. v, 14. [1] Gen. iv, 10. [2] ibid. 11. [3] Prov. xxviii, 14. [4] Joel i, 5. [5] ibid. 11, 12.

Variæ lectiones.

[f] ἀλλ. ἐπιπλ.

quaque lætissimis frugibus convestitam ostendit; efferebant se altius spicarum ordines, spem uberrimi proventus iis qui laboraverant afferentes, quique agricolæ animum ingenti lætitiæ voluptate complerent : verum confusum est gaudium ab iis qui inhabitant terram. Postquam enim nonnulli cædibus se contaminavere, ac frugiferam tellurem humano sanguine imbuere, sibique invicem inimicos intentavere gladios, ac ferrum telluri vertendæ apprime aptum, atque ad id potissimum a Deo procreatum, maxime omnium impietatis ministrum effecere : iratus est merito cui prima virtutis cura est, Deus noster, ac terram quæ fecunda fuerat, immisso igne sterilem reddidit, atque velut injecto freno spem exspectatæ lætitiæ coercens, gaudium in mœrorem commutavit. Atque hoc nempe illud erat, quod unus e sanctorum prophetarum numero ita enuntiavit : **89** « Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator : In omnibus plateis planctus, et in cunctis quæ foris sunt dicetur : Væ, væ : et vocabunt agricolam ad luctum, et ad planctum eos qui sciunt plangere : et in omnibus viis erit planctus, quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus[6]. » Cerne tu vero mihi quam valde cum veritate hæc oratio consentiat. Quis enim neget ejulatu et infinita quadam vi lacrymarum prosequenda esse quæ contigerunt? Ecce fames, fera bestia, nostram regionem universam absumit. Illa vero totius orbis terrarum, ut sic dicam, nutrix, importato pane, atque ad hominis naturam minus accommodato cibi genere indiget, ut de hac quoque non immerito lugens Jeremias propheta dicat : « Omnis populus ejus gemens, et quærens panem[7]. » Et rursum : « Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti. Parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis. Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis[8]. » — « Seminavimus enim multum, et intulimus parum, » quemadmodum scriptum est[9], quia ad iracundiam provocavimus Spiritum Domini. Pœnitentiam igitur agamus, et abstineamus nos quidem ab antiquis sceleribus, accedamus autem ad Deum misericordiarum parentem, ubertim effundentes ex oculis lacrymas, et cum uno prophetarum dicentes : « Quis, Deus, similis tui, qui aufers iniquitates, et non conservas in testimonium iram tuam, quoniam volens misericordiam tu es[10]. » Et rursum : « Iniquitates nostræ restiterunt nobis, Domine, fac nobis propter nomen tuum, quoniam multa peccata nostra in conspectu tuo : quoniam tibi peccavimus, exspectatio Israel, Domine, et salvas in tempore malorum[11]. » Qui namque ita pœnitentia ducti resipuerint, eos oratione illa plena suavitatis alloquetur : « Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebimini in eis. Noli timere, terra, exsulta et lætare, quoniam magnificavit Dominus ut faceret. Nolite

A οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν· ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἀνδροκτασίας ἐτράποντό τινες, καὶ ἀνθρωπίνοις αἵμασι τὴν καρποτόκον ἐμέθυσαν γῆν, ἀνέτειναν δὲ τὸ μισάδελφον ἐπ' ἀλλήλοις ξίφος, καὶ τὸν ἄριστα γηπονοῦντα σίδηρον, διά τε τοῦτο κατὰ τὸ πλεῖστον γεγονότα παρὰ Θεοῦ, τῆς ἐσχάτης ἀπέδειξαν δυσσεβείας ἐργάτην· ὠργίσθη μὲν εὐλόγως ὁ φιλάρετος ἡμῶν Θεός· πυρὶ δὲ τὴν καρποφόρον ἐπεστείρωσε γῆν, καὶ ὥσπερ τινὶ χαλινῷ τὰς προσδοκηθείσας θυμηδίας ἀνακόπτων ἐλπίδας, εἰς λύπην μετέστησε τὴν χαράν. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον· «Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ· Ἐν πάσαις πλατείαις κοπετός· καὶ ἐν πάσαις ὁδοῖς ῥηθήσεται· Οὐαί, οὐαί· κληθήσεται γεωργὸς εἰς πένθος καὶ κοπετὸν, καὶ εἰδότας θρῆνον, ἐν πάσαις ὁδοῖς κοπετὸς, B διότι διελεύσομαι διὰ μέσου, εἶπε Κύριος.» Ἀλλ' ὅρα μοι πάλιν ὅπως ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἦ γὰρ οὐχὶ κοπετοῦ καὶ θρήνων ἀπεράντων ἄξια φήσειε ἄν τις τὰ συμβεβηκότα; Ἰδοὺ τὸ πικρὸν τοῦ λιμοῦ θηρίον ὅλην ἡμῶν καταβόσκεται τὴν χώραν· ἡ δὲ πάσης, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς ὑφ' ἡλίῳ τροφὸς, ἄρτου δεῖται τοῦ παρεμπίπτοντος, καὶ τῆς οὐ σφόδρα πρεπούσης τοῖς ἀνθρώποις τροφῆς, ἵνα καὶ ἐπ' αὐτῇ δικαίως καταθρηνῶν ὁ προφήτης Ἱερεμίας λέγῃ· «Πᾶς ὁ λαὸς αὐτῆς καταστενάζοντες ζητοῦντες ἄρτον.» Καὶ πάλιν· «Ἐκολλήθη ἡ γλῶσσα θηλάζοντος πρὸς τὸν φάρυγγα αὐτοῦ ἐν δίψει. Νήπια ᾔτησαν ἄρτον, καὶ ὁ διακλῶν οὐκ ἦν αὐτοῖς. Οἱ ἔσθοντες τὰς τρυφὰς ἠφανίσθησαν ἐν ταῖς ἐξόδοις.» — «Ἐσπείραμεν γὰρ πολλὰ, C καὶ εἰσενέγκαμεν ὀλίγα,» κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι παρωργίσαμεν τὸ Πνεῦμα Κυρίου. Μετανοήσωμεν τοίνυν, καὶ τῶν μὲν ἀρχαίων πλημμελημάτων ἀποπαυσώμεθα· προσίωμεν δὲ τῷ φιλοικτίρμονι Θεῷ, δαψιλὲς μὲν βλεφάρων καταχέοντες δάκρυον, λέγοντες δὲ καθ' ἕνα τῶν προφητῶν· «Τίς, Θεὸς, ὥσπερ σύ; ἐξαίρων ἀνομίας, καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας, καὶ οὐ συνέσχες εἰς μαρτύριον ὀργὴν αὐτοῦ, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστί;» Καὶ πάλιν· «Αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, Κύριε, ποίησον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, ὅτι πολλαὶ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἐναντίον σου· ὅτι σοὶ ἡμάρτομεν, ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριε· καὶ σώζεις ἐν καιρῷ κακῶν.» Οὕτω γὰρ, οὕτω μεταγινώσκουσι τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην χαριεῖται φωνήν· «Ἰδοὺ, ἐγὼ ἐξαποστελῶ ὑμῖν τὸν σῖτον, καὶ τὸν D οἶνον, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἐμπλησθήσεσθε αὐτῶν. Θάρσει, γῆ, χαῖρε καὶ εὐφραίνου, ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι. Θαρσεῖτε, κτήνη τοῦ πεδίου, ὅτι βεβλάστηκε τὰ παιδία τῆς ἐρήμου. Ὅτι ξύλον ἐξήνεγκε τὸν καρπὸν αὐτοῦ, ἄμπελος, καὶ συκῆ, καὶ ῥοὰ ἔδωκαν τὴν ἰσχὺν αὐτῶν. Καὶ τὰ τέκνα Σιὼν, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε ἐπὶ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν, διότι δέδωκεν ὑμῖν βρώματα εἰς δικαιοσύνην, καὶ βρέξει ὑμῖν ὑετὸν πρώϊμον καὶ ὄψιμον, καθὼς ἔμπροσθεν. Καὶ ἐμπλησθήσονται αἱ ἅλωνες σίτου, καὶ ὑπερεκχυθήσονται αἱ ληνοὶ οἴνου καὶ ἐλαίου. Καὶ ἀνταποδώσω ὑμῖν ἀντὶ τῶν ἐτῶν ὧν κατέφαγεν ἡ ἀκρὶς, καὶ ὁ βροῦχος, καὶ

[6] Amos v, 16, 17. [7] Thren. i, 11. [8] Thren. iv, 4, 5. [9] Agg. i, 6. [10] Mich. vii, 18. [11] Jerem. xiv, 20, 21.

ἡ ἐρυσίβη, καὶ ἡ κάμπη. Καὶ φάγεσθε, καὶ ἐμπλησθήσεσθε, καὶ αἰνέσετε τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, ἃ ἐποίησε μεθ' ὑμῶν θαυμάσια.» Μὴ γὰρ ἐνδοιάσῃς, ἄνθρωπε, μηδὲ λογίζου κατὰ σαυτὸν, ὡς εἴπερ αὐτῷ προσίοις μετανοῶν, οὐκ ἐπιδώσει προχείρως τὸν ἔλεον. Ἔχεις καὶ νῦν οὐκ εὐκαταφρόνητον ἀῤῥαβῶνα τῆς κατ' εὐχὴν ἐλπίδος, ἔχεις ἤδη τῆς φιλανθρωπίας ἐνέχειρον· ἰδοὺ ποταμίοις νάμασιν ὅλην ἐπέκλυσε τὴν γῆν, ἰδοὺ τῆς συνήθους χορηγίας δαψιλεστέραν ἀπόλαυσιν ἁμαρτάνουσιν ἔτι χαρίζεται. Οὔπω τὸ σὸν ἐφάνη δάκρυον, καὶ φιλοικτίρμων ἔτι δέδεικται Θεός. Ὁ δὲ οὔπω δακρύοντας ἐλεεῖν οὐ παραιτούμενος, πῶς οὐκ εὐφρανεῖ μετανοοῦντας εὐκόλως; Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν οἱ παρ' ὑμῖν Πατέρες, οἱ τῶν ἁγίων θυσιαστηρίων πατέρες, ρεται [h] καὶ λειτουργοί. «Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐν Σιὼν, ἁγιάσατε B νηστείαν, καὶ κηρύξατε θεραπείαν, συναγάγετε λαὸν, ἁγιάσατε Ἐκκλησίαν, ἐκλέξασθε πρεσβυτέρους· συναγάγετε νήπια θηλάζοντα μαστούς. Ἐξελθέτω νυμφίος ἐκ τοῦ νυμφῶνος αὐτοῦ, καὶ νύμφη ἐκ τοῦ παστοῦ αὐτῆς. Ἀναμέσον τῆς κρηπῖδος τοῦ θυσιαστηρίου κλαύσονται οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐροῦσι· Φεῖσαι, Κύριε, τοῦ λαοῦ σου, καὶ μὴ δῷς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος, ὅπως μὴ εἴπωσιν ἐν τοῖς ἔθνεσι· Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν;» Οὕτως ἡμᾶς προσιόντας ἀμελητὶ, προσδέξεται, καὶ κατελεήσει λέγων· «Ἐγώ εἰμι, ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι.» Ἔσται γὰρ κατά τινα τρόπον ἀπηνὴς εἰς ἡμᾶς, «ὅς γε,» κατὰ τὸν Παῦλον, «τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ C ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν;» Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς τοιαύταις πλημμελείαις οἱ παλαιότεροι ἦσαν, κατεκράτει μὲν, ἵν' οὕτως εἴπω, ὁ διάβολος τῆς ὑφ' ἡλίῳ. Ἐβασίλευε δὲ οὕτως ἐφ' ἡμᾶς ἡ ἁμαρτία, καὶ ὁλοκλήρῳ τῷ γένει διελυμαίνετο, ὡς ὁρᾶσθαι μὲν οὐδαμοῦ τὸν ποιοῦντα χρηστότητα· μᾶλλον δὲ ὅλως «οὐκ εἶναι, καθά φησιν ὁ Ψαλμῳδὸς, ἕως ἑνός. Πάντες γὰρ ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν,» ἀναγκαίως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, καθὼς γέγραπται· «Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών.» Καὶ δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐλογίσθη, γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς, καὶ ἄνθρωπος ὄντως πεφηνὼς ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι, ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ D πρὸς τὸν Θεόν· ἵνα τὰς ἁπάντων ἡμῶν ἁμαρτίας, καθὼς γέγραπται πάλιν, ἐνεγκὼν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ξύλον, ἐξαλείψῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον· ἵνα τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὰς ἀσθενείας οἰκειωσάμενος, ἀπονεκρώσῃ μὲν τὴν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν τυραννήσασαν ἡδονήν· ὥσπερ δὲ μαινομένῃ θαλάσσῃ τοῖς ἐν ἡμῖν πάθεσιν εἴπῃ· «Σιώπα, πεφίμωσο·» καὶ πάντα μεταρυθμίσας τὰ ἐν ἡμῖν εἰς ἀμείνονα τάξιν καὶ ἑδραιότητα· τὴν ἀρετὴν δὲ ὅλην ἀναμορ-

A timere, animalia regionis, quia germinaverunt speciosa deserti. Quia lignum attulit fructum suum, ficus et vinea et mala punica dederunt virtutem suam. Et filiæ Sion, exsultate et lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis escas in justitiam, et descendere faciet Dominus ad vos imbrem temporaneum et serotinum, sicut in principio. Et implebuntur horrea tritico, et redundabunt torcularia vino et oleo. **90** Et reddam vobis pro annis quos comedit locusta, et bruchus et rubigo, et eruca. Et comedetis, et saturabimini, et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum [12].» Etenim cave dubites, o quisquis es, aut in animum inducas futurum ut, si ad ipsum pœnitentia ductus accesseris, misericordiam tibi non ita facile impertiatur. Habes namque jam nunc spei, quam in precatione colloces, non contemnendum arrhabonem, habes jam benignitatis pignus: ecce fluvialibus undis universam tellurem irrigavit, ecce abundantiorem quam solitus sit commeatum adhuc peccantibus largitur. Nondum tuæ lacrymæ conspectæ sunt, seque jam misericordem ostendit Deus. Ergo qui necdum lacrymantium misereri haud recusat, quis dubitet quin libenter pœnitentiam amplectentes gaudio perfundat? Audiant igitur qui apud vos sunt Patres, quique sanctorum altarium sacerdotes sunt ac ministri: «Canite tuba in Sion, sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate populum, sanctificate Ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos et sugentes ubera. Egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent: Parce, Domine, parce populo tuo, et ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ut non dicant inter gentes: Ubi est Deus eorum [13]?» Hunc ad modum si accedatis excusso torpore, vos excipiet et miserebitur, dicens: «Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor [14].» Nam quomodo crudelis sit adversum nos, «qui, ut Paulus ait, proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum [15]?» Nam ex eo quod hujusmodi sceleribus veteres illi detinebantur, imperium, ut sic dicam, terrarum orbis diabolus obtinebat. Peccatum vero in nos eousque dominabatur, et universo generi hominum infestum erat, ut nullibi aspiceretur qui faceret bonum, vel potius omninonon esset, ut Psaltes ait, ne unus quidem. Nam omnes declinaverunt, inutiles facti sunt [16],» necessario Dei Verbum unigenitum in forma Dei et Patris exsistens, ut scriptum est: «Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit formam servi accipiens [17].» Atque in iis quæ nostra sunt propter nos reputatus est, factus

[12] Joel II, 19-26. [13] Ibid. 15-17. [14] Isa. XLIII, 25. [15] Rom. VIII, 23. [16] Psal. XIII, 3; LII, 4. [17] Philipp. II, 6, 7.

Variæ lectiones.

[h] Puto ὑπηρέται. ἀλλ. πρεσβευταί.

ex muliere [18], et homo revera apparuit in terra, ut, quemadmodum ait Paulus, **91** misericors fieret et fidelis pontifex ad Deum [19], ut omnium nostrum peccata (quemadmodum alio loco scriptum est) perferens in corpore suo super lignum [20], deleret quod adversus nos erat chirographum decreti [21]; ut, nostræ carnis imbecillitate assumpta, voluptatem quæ in membris nostris dominabatur exstingueret, ac, concitatis animi motibus, tanquam furenti pelago diceret: « Tace, obmutesce [22]; » tum, omnibus quæ in nobis sunt ad meliorem ordinem firmitatemque traductis, universam naturam componeret ad virtutem, tanquam ad primum exemplar, cui similis ab initio condita atque efformata fuisset. Neque vero hæc sola munera per incarnationem nobis Dei Unigenitus contulit. Cum enim ejus natura sit ipsamet vita, quemadmodum et ejus a quo genitus est, carnem in qua inhabitaverat mortis victricem effecit. Judæi quidem igitur infelices, atque omnis impietatis pleni, cruci quidem ipsum et morti tradiderunt, diaboli imperio in omnibus obsequentes. Verum is per dolores pervenit ad victoriam, propriæque carnis mortem salutis nostræ fundamentum constituit. Subito namque direptis inferis, cum portas, unde antea nullus exitus spiritibus qui dormierant, reserasset, desertumque ac solum illic diabolum destituisset, « surrexit tertia die, solutis doloribus inferni, ut scriptum est, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo [23]; » novamque præmonstrans humanæ naturæ resurgendi a mortuis viam, in ipsummet cœlum ascendit, « ut appareat nunc vultui Dei pro nobis [24], » quemadmodum Pauli voce edocemur, ut ad splendidas quoque angelorum habitationes aditum terræ incolis pateficeret. Ipse enim « est pax nostra, qui fecit utraque unum [25], » et homines quidem cum angelis amicitiæ nexu copulavit, angelorum vero benevolentiam ad nos traduxit, ut scilicet regnemus cum Christo, ut participes et consortes immortalis gloriæ inveniamur; omnem quidem inertiam abjicientes, ac tædium rerum bonarum velut extra terminos mentis nostræ ablegantes, sudoribus porro pro virtute susceptis jucundissime oblectemur. « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes [26], » non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis immoremur, sed induamur Dominum Jesum, suscipiamus viscera et miserationes, mutuæ charitati studeamus, **92** benignitatem, humilitatem, temperantiam, miserationem erga omnes; atque, ut uno verbo absolvam, pietatem in Deum mordicus retinentes, omnemque in omnibus cautionem religiose adhibentes. Ita namque prorsus pura conscientia magnaque animi hilaritate sanctissimam festivitatem celebrabimus, inchoantes quidem sanctam Quadragesimam vicesima

A φώσῃ τὴν φύσιν, ὡς καὶ πρὸς τὴν ἀρχέτυπον εἰκόνα, καθ' ἣν καὶ πεποίηται. Καὶ οὐ μέχρι τούτων τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὴν χορηγίαν ἔστησεν ὁ Μονογενής. Ζωὴ γὰρ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὥσπερ οὖν ἐστι καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν, θανάτου κρείττονα τὴν, ἐν ᾗ κατῴκηκεν, ἀπέδειξε σάρκα. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες, καὶ δυσσεβείας ἁπάσης ἀνάπλεῳ, σταυρῷ μὲν αὐτὸν καὶ θανάτῳ παραδεδώκασι, ταῖς τοῦ διαβόλου στρατηγίαις κατὰ πάντα πειθόμενοι. Ἀλλ' ἐνίκησε παθὼν, καὶ σωτηρίας ἡμῖν ὑπόθεσιν τὸν τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀνέδειξε θάνατον. Ὅλον γὰρ εὐθὺς σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ τὰς ἀφύκτους τοῖς τῶν κεκοιμημένων πνεύμασιν ἀναπετάσας πύλας, ἔρημόν τε καὶ μόνον ἀφεὶς ἐκεῖσε τὸν διάβολον, « ἀνέστη τριήμερος, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, » B καθὼς γέγραπται, « καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ· » καινοτομήσας δὲ τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὴν ὁδὸν, εἰς αὐτὸν ἀνέβη τὸν οὐρανὸν, « νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· ἵνα καὶ τὰ λαμπρὰ τῶν ἀγγέλων ἐνδιαιτήματα βάσιμα τοῖς ἐπὶ γῆς ἀποδείξῃ. Αὐτὸς γάρ « ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, » καὶ ἀνθρώπους μὲν ἀγγέλοις εἰς φιλίαν συνάψας, τὴν δὲ παρὰ τῶν ἀγγέλων ἀγάπησιν εἰς ἡμᾶς καταγαγὼν, ἵνα τοίνυν συμβασιλεύσωμεν τῷ Χριστῷ, ἵνα μερισταὶ καὶ κοινωνοὶ τῆς ἀθανάτου δόξης εὑρισκώμεθα, πάντα μὲν ὄκνον ἀποπεμψάμενοι, καὶ τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ῥᾳθυμίαν, ὥσπερ ἔξω τῆς ἑαυτῶν διανοίας ποιούμενοι, C ἥδιστα δὲ λίαν τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς ὁμιλοῦντες ἱδρῶσιν. « Ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας· » μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις σχολάζωμεν, ἀλλ' ἐνδυσώμεθα τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἀναλάβωμεν σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοὺς, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην ἐπιτηδεύσωμεν· τὴν πρᾳότητα, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὴν ἐγκράτειαν, τὸν περὶ πένητας ἔλεον· καὶ ἁπαξαπλῶς εἰπεῖν, τῆς εἰς Θεὸν ἐξουσίας [i] ἀπρὶξ ἐχόμενοι, καὶ πᾶσαν μελετῶντες εὐλάβειαν. Οὕτω γὰρ, οὕτω, καθαρῷ συνειδότι, καὶ μετὰ φρονήματος ἱλαροῦ τὴν πάναγνον ἐπιτελέσωμεν ἑορτὴν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ τρίτης καὶ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ὀγδόης καὶ εἰκάδος τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, περιλύοντες μὲν τὰς D νηστείας τῇ τρίτῃ τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ Σαββάτου, κατὰ τὰς ἀποστολικὰς παραδόσεις· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ τετάρτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς [j]. Οὕτω γὰρ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[18] Galat. IV, 4. [19] Hebr. II, 17. [20] I Petr. II, 24. [21] Coloss. II, 14. [22] Marc. IV, 39. [23] Act. II, 24. [24] Hebr. IX, 24. [25] Ephes. II, 14. [26] Galat. VI, 10.

Variæ lectiones.

[i] Al. εὐσεβείας [j] Puto Πεντηκοστῆς.

tertia Februarii mensis : hebdomadam vero Paschæ salutaris vicesima octava Martii, solventes quidem jejunia tertia die mensis Aprilis vespera Sabbati, ex traditionibus apostolicis : festumque diem Paschæ agentes illucescente deinceps Dominica die, quarta ejusdem mensis Aprilis, addentes deinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas. Ita namque regni cœlorum hæreditatem adibimus in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri honor et imperium cum sancto Spiritu, et nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Η'.

A

α'. « Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐν Σιών, » νόμος πού φησιν ἱερὸς, τὸν ἐτήσιον τῆς Ἐκκλησίας λόγον ἐπὶ τὰ συνήθη διανιστὰς σπουδάσματα, καὶ τοῖς ἄριστα βιοῦν ᾑρημένοις τὰ τῶν θείων ἀγώνων ψηφηφορεῖν ἀναγκάζων συνθήματα. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καὶ εἰσαῦθις ἡμῖν καθάπερ ἔκ τινος κύκλου, καὶ περιστροφῆς τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς ἀνίσχει καιρὸς, προελαυνούσης δηλονότι νηστείας, καὶ τοῦ τῆς καρτερίας ἀγῶνος ἑωσφόρου τάξει προανατέλλοντος. Ὁ μὲν γὰρ τοῖς ἔχουσι φιλεργὸν τὴν διάνοιαν, μονονουχὶ καὶ φωνὴν ἀφιεὶς, τὰς ἡλίου κατασημαίνει βολὰς, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, θυρῶν εἴσω βεβηκὼς, τῆς ἡμέρας ἐπιδεικνύων τὸ φῶς, ἀποθέσθαι μὲν ὀμμάτων τὸν ὕπνον, παραιτεῖσθαι δὲ δρᾷν τὰ νυκτὶ πρέποντα συμβουλεύει λοιπόν· B ἡ δὲ πάναγνος αὕτη καὶ καθαρωτάτη νηστεία, τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς προαναπηδῶσα καὶ ἀναλάμπουσα, πρὸς ὑπόμνησιν ἄγει τῶν φιλαρέτων τὸν νοῦν, τῶν διὰ τοῦ Παύλου διηγγελμένων πνευματικῶς· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ἔργα τοῦ φωτὸς, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν. Μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, μὴ ἔριδι καὶ ζήλῳ· ἀλλ' ἐνδύσασθε τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· » τὸ λαμπρὸν ὄντως τῶν εὐσεβούντων ἄμφιον. Τοὺς μὲν οὖν ἐν ἡδονῇ θεμένους τὸ πλεῖν, καὶ ναυτίλλεσθαι φιλεῖν ἑλομένους αὖραι κατὰ πρύμνης ἰοῦσαι λεπταὶ, τῶν μὲν λιμένων ἀπαίρειν ὡς τάχος, ἀπολύειν δὲ τῆς ἠπείρου τὰ πείσματα δεδιότας οὐδὲν, ἀναπείθουσιν. Ἀλλὰ καὶ C περκάζων ἐν ὄρχοις ὁ βότρυς, καὶ ῥαγάδα δεικνὺς σχιζομένην ἤδη καὶ μεθύουσαν, ᾆσμα καὶ μέλος καλεῖ πως τὸ ἐπιλήνιον. Ἀναφρίττων δὲ τῆς ἀρούρας ὁ στάχυς, καὶ χρυσῇ μὲν ἤδη καλάμῃ λαμπρὸς, εὐτραφῇ δὲ τῷ κόσμῳ [k] καταβριθόμενος ἐπασχάλλει τάχα τῷ τοῦ κείροντος μελλησμῷ. Καιρὸς γὰρ, οἶμαι, πᾶσι προσφιλὴς, εἰς ἕκαστα τῶν χρησίμων ἐπιτήδειος. Τούτων δὲ τῇδε διεγνωσμένων, πῶς οὐ λίαν αἰσχρὸν, καὶ τῆς ἁπάσης βδελυρίας ἄξιον, λογισμοῦ μὲν ἡμᾶς διαμαρτάνειν τοῦ πρέποντος, γέλωτα δὲ ὀφλεῖν παρὰ Θεῷ; καὶ σφόδρα εἰκότως, εἰ μὴ παρόντος ἤδη προθύμως ἐπιδραττόμεθα τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἂν γένοιτο καὶ τὸ δύνασθαι διαπρέπειν ἐν ἀρεταῖς, τοῖς ἐπ' αὐτὰς ἰοῦσιν ἱππήλατον· ἀναδυόμενοι γὰρ, καὶ D ἀποῤῥιπτοῦντες ἀεὶ τὸ θηρᾷν ἐπείγεσθαι τὰ βελτίω, καὶ τὴν τῶν ἀγαθῶν ζημίαν ἀσυνέτως ἑαυτοῖς ἐπαντλήσαντες, ἀκουσόμεθα δικαίως τὸ τῆς ῥᾳθυμίας [l] πρέπον· « Πλούτου ὀκνηροὶ ἐνδεεῖς γίνονται. » Ἀεὶ

HOMILIA VIII.

1. « Canite tuba in Sion [27], » alicubi sacra lex ait, atque anniversariam Ecclesiæ orationem, qua ad consueta studia excitemur, exposcit, eosque qui optimam vivendi rationem elegerunt, divina certamina ineundi signum proferre cogit. Ecce namque rursum nobis, tanquam vertente se circulo sanctæ nostræ festivitatis tempus exoritur; præcedente nimirum jejunio, et exercitatione patientiæ ante illam luciferi instar prænascente. Lucifer enim iis qui sunt animo ad labores propenso, propemodum emissa voce solis ortum indicat, atque, ut sic dicam, portas ingressus, diurnam inferens lucem, suadet ut in posterum somnum quidem ab oculis excutiamus, tum vero actiones illas quæ nocturno tempore fieri amant devitemus; castissimum autem et purissimum jejunium, prosiliens ante adventum sanctæ nostræ festivitatis, ac splendore coruscans, in memoriam revocat iis quibus cordi virtus est, illa quæ Pauli voce spiritaliter sunt denuntiata : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit, abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis, sicut in die honeste ambulemus. **93** Non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione, sed induimini Dominum nostrum Jesum Christum [28] : » splendidum revera piorum hominum indumentum. Et eos quidem qui navigatione oblectantur, quibusque velificandi studium et consuetudo est, auræ tenues a puppi flantes facile adducunt, ut e portu se quam celerrime proripiant, tum a continenti funes omni abjecto metu quamprimum solvant. Sed et uvæ in vinetis nigrescentes, quæque acinos jam semiruptos, ac musto plenos ostendunt, homines quodammodo ad occinendum vindemiale carmen invitant. Jam aristæ horrentes in campis, atque aureo jam fulgentes culmo granisque plenioribus curvescentes, offenduntur nescio quomodo procrastinatione metentis. Scilicet, ut arbitror, temporis opportunitas omnibus grata, atque ad res quascunque utiles necessaria est. His igitur ita constitutis, annon prorsus turpe, omnique odio dignum fuerit, si a recta quidem ratione aberremus, tum vero Deo nos præbeamus, et valde quidem et merito ridendos, nisi oblatam hujus temporis occasionem sedulo amplectamur, quo insignem virtutum perfectionem quicunque ad eas citato cursu contenderint, adipisci queant? Etenim si a melio-

[27] Joel. II, 1. [28] Rom. XIII, 12, 13.

Variæ lectiones.

[k] γρ. κόκκῳ. [l] *ἄλλ.* ῥᾳθυμοῦσι, vel τῇ ῥᾳθυμίᾳ.

ribus omni studio consectandis absistamus, ac nobis ipsimet insipienter rerum bonarum jacturam inferamus, merito audiemus illud in desides usurpatum: « Divitiarum inopes fiunt pigri [29]. » Illud igitur ego quidem piis hominibus maxime convenire existimarim, ut honestis actionibus perpetuo detineantur, primamque sibi commendationem ac laudem, ab optimis moribus aucupentur: hoc ipsum namque quod a virtute quispiam desistat, initium improbitatis habere mihi persuadeo. Verum ad consuetam vitæ integritatem aliquid etiam adjungere huic tempori consentaneum existimo, quod a nobis munificentiam in ejusmodi muneribus singularem tanquam jure debitam repetit. Quemadmodum enim qui corporis robur adamarunt, et in eo ut apud magistrum palæstræ probati appareant, suam sibi felicitatem positam existimant, semper quidem exercitationi vacare debent, nec gymnasticæ operam impendisse unquam illis inutile fuerit. Ac siquando ad ejus fortitudinis quam profitentur specimen exhibendum ædilis vocet, tum vero maxime oportere arbitrati, tam diuturnæ exercitationis fructum non sine hominum admiratione proferre, 94 ut spectatorum opinione judicentur probatissimi, omni contentione virium penitus allaborant. Sic iis quoque vicissim existimo quibus divina lex instar certaminis cujusdam atque exercitationis proposita est, perpetuo quidem colendam esse religionem, atque omni studio legislatoris imperiis obtemperandum: sed cum a nobis jejunii tempus illustriora documenta exhiberi postulat, tum vero segnitiem abjiciendam esse, quæ viros emasculat, vimque potius animi exerendam, ac generosi pectoris fortitudinem insigniter exercendam. Nunc ergo agite, amplexi studium rerum bonarum, atque ea quæ prodesse possunt impuræ voluptatis anteponentes præstigiis, tum præ desiderio rerum utilium consortium pravorum hominum repellentes, veros adoratores Christo nos sistamus, integramque et sinceram in ipsum servemus fidem, ac confessionem quam coram multis testibus, sanctis angelis nempe, confessi sumus, stabilem atque inconcussam tueamur. Multi namque pietatis imaginem, veluti personam sibiipsis obducentes, « virtutem autem ejus abnegantes, » ut Paulus asserit [30], simplices hominum mentes prædantur, ac fallacibus verbis agunt transversos, suadentes ut cum ipsis dilabantur in rete mortis, et in profundum inferni, ut scriptum est [31]. Nec enim si qui ad ipsos accedunt, iis ea loqui oportere arbitrantur, quæ sacris Litteris testata sunt, sed quæcunque illorum minus probata mens somniat, hæc tenenda esse persuadent, et ea quæ dicunt, et de quibus affirmant penitus igno-

A μὲν οὖν τὸ ἀγαθουργεῖν, καὶ τρόποις τοῖς ἀρίστοις ἐπισεμνύνεσθαι, φαίην ἂν ἔγωγε τοῖς εὐσεβέσιν ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατον· τὸ γὰρ, οἶμαι, καταλήγειν τῆς δικαιοσύνης, ἀρχὴν ἂν ἔχοι φαυλότητος. Ἀλλὰ τῆς συνήθους ἐπιεικείας ἐπιδοῦναί τι καὶ πλέον οὐκ ἀπεικὸς τῷ παρόντι καιρῷ, καθάπερ ἐν ὀφλήματος τάξει τὴν ἐν [m] τούτοις ἡμᾶς φιλοτιμίαν καταθέσθαι κελεύοντι. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς τὴν τοῦ σώματος εὐρωστίαν τετιμηκόσι, καὶ τὸ παρὰ τοῖς παιδοτρίβαις εὐδοκιμεῖν τῶν ἄλλων πάντων τεθεικόσιν ἐν ἀμείνονι, ἀεὶ μὲν γυμνάζεσθαι πρέπει, καὶ διὰ τῆς ἐν παλαίστραις ἰέναι τέχνης, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς τὴν χρείαν. Ἐὰν δὲ πρὸς ἐπίδειξιν αὐτοὺς τῆς ἐνούσης ἀνδρείας ἀθλοθέτης καλῇ, τότε δὴ μάλιστα χρῆναι διενθυμούμενοι τῆς οὕτω μακρᾶς ἐπιεικείας [n] οὐκ ἀθαύμαστον ἀποδοῦναι καρπὸν, ὅλῳ βαδίζουσι σθένει B πρὸς τὸ θέλειν ὁρᾶσθαι διαπρεπέστεροι [o]. Οὕτως οἶμαι δὴ πάλιν καὶ τοὺς, οἷς θεῖος πρόκειται νόμος ὡς ἐν ἀγῶνος τάξει καὶ γυμνάσματος, εὐσεβεῖν μὲν χρῆναι διὰ παντὸς, καὶ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν ποιεῖσθαι περὶ πολλοῦ· καιροῦ δὲ τοῦ τῆς νηστείας εἰς λαμπροτέραν καλοῦντος ἐπίδειξιν, ὄκνον μὲν ἀποῤῥίπτειν τὸν τῆς ἀνανδρίας γεννήτορα, φρόνημα δὲ μᾶλλον ἐπασκεῖν, καὶ τεθριμμένης αὐτῆς εὐτολμίας τὸ νεανικώτερον. Ἄγε δὴ οὖν πάλιν περιζωσάμενοι τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς προθυμίαν, καὶ τὸ ὠφελεῖν πεφυκὸς τὸν ἐκ βδελυρᾶς ἡδονῆς γοητευμάτων πράττοντες [p], ἐφέσει τε τῇ πρὸς τὸ χρήσιμον τὸ τοῖς ἀδικοῦσι προσομιλεῖν σωφρόνως εὖ μάλα παρωθούμενοι, γνησίους C ἑαυτοὺς προσκυνητὰς παραστήσωμεν τῷ Χριστῷ, ἄθραυστον μὲν καὶ ἀπαραποίητον τὴν εἰς αὐτὸν τηρήσαντες πίστιν, ἀκλινῆ δὲ καὶ ἀπαράφορον [q] τὴν ὁμολογίαν φυλάξαντες, ἣν ὡμολογήκαμεν ἐπὶ πολλῶν μαρτύρων, τῶν ἁγίων ἀγγέλων φημί. Πολλοὶ γὰρ τῆς εὐσεβείας τὴν μόρφωσιν, καθάπερ τι προσωπεῖον ἑαυτοῖς περιπλάττοντες, « τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, τὸν τῶν ἁπλουστέρων ληΐζονται νοῦν, ἀπατηλοῖς παρασύροντες λόγοις, καὶ συνολισθαίνειν αὐτοῖς ἀναπείθοντες εἰς παγίδα θανάτου, καὶ εἰς πέταυρον ᾅδου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ ἐκεῖνα χρῆναι προσλαλεῖν τοῖς προσιοῦσιν αὐτοῖς ἐγνώκασιν, ἃ καὶ τοῖς ἱεροῖς συνδοκεῖ Γράμμασιν, ἀλλ' ὅσα καθ' ἑαυτὸν ὁ ἀδόκιμος αὐτῶν φαντάζεται νοῦς, ταῦτα ἀναπείθουσι φρονεῖν, D μὴ εἰδότες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. « Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι, ματαίας μὲν λογομαχίας ἀποφοιτῶν, » τὰ δὲ γραώδη τῶν αἱρετικῶν διαπτύων ῥημάτια, καὶ τοὺς μὲν εἰκαίους ἐκτρεπόμενος μύθους, ἔχων δὲ τὴν πίστιν ἐν ἁπλοῖς λογισμοῖς, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὴν παράδοσιν καθάπερ τι κειμήλιον ἐν τοῖς τῆς καρδίας ταμιείοις ἐντιθεὶς, ἔχου τῶν ἀρεσκόντων τῷ Θεῷ διδαγμάτων [r]· ἵνα μὴ μόνον ἐν πίστει λαμπρὸς, ἀλλ'

[29] Prov. xxi, 5. [30] II Tim. iii, 5. [31] Prov. ix, 18.

Variæ lectiones.

[m] ἄλλ. ἐπὶ. [n] leg. ἐπιεικείας. [o] ἄλλ. διαπρεπέστατοι. [p] leg. ἀντιπράττ. [q] ἄλλ. ἀπαράφθορον. [r] γρ. σπουδασμάτων.

ἤδη καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐν εὐσεβείᾳ κατορθωμάτων ὑπάρχῃς διαφανέστατος.

A rantes : « Tu vero permane in iis quæ didicisti, quemadmodum Paulus ait [32], stultas verborum contentiones devitans [33], » aniles hæreticorum voculas respuens, ac vanas fabulas aversatus [34], fidem simplici mente conserva, Ecclesiæque traditionem, veluti fundamentum in cordis penetralibus constituens, doctrinam retine Deo placentem, ut non solum fide clarus, sed jam ex ipsis quoque pietatis operibus multo gloriæ splendore insignis effulgeas.

β'. Πολυσχιδὴς μὲν γάρ τις ἐπὶ τὸ δύνασθαι τὴν ἀρετὴν κατορθοῦν ἀποκομίζει τρίβος· καὶ διὰ ποικίλης ἄν τις ὁδοῦ καταντῆσαι μόλις « πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως· » ἐν ἑνὶ δ' οὖν ὅμως τὸ σύμπαν ἡμῶν ἀναδεσμεῖται καλὸν, ἐν τῷ, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. » Καὶ χαλεπὸν οὐδὲν ἀληθὴς ὅτι γέγονεν ἡμῖν ὁ λόγος, ἐπιδεικνύειν. Ἐναγωνιεῖται [a] γὰρ καὶ σφόδρα γενναίως τοῖς περὶ τούτων εἰρημένοις ἡμῖν ὁ σοφώτατος ἐπιστέλλων Παῦλος·
B « Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾷν. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκε. Τὸ γάρ· Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ φονεύσεις, Οὐ κλέψεις, Οὐκ ἐπιθυμήσεις, καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐντολὴ, ἐν τῷ λόγῳ τούτῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. Ἡ ἀγάπη τοῦ πλησίου κακὸν οὐκ ἐργάζεται. Πλήρωμα γοῦν νόμου ἡ ἀγάπη. » Ἀκούεις ὅπως ὁ σύμπας λόγος ἐν τῷ τῆς ἀγάπης ὅρῳ περισχοινίζεται. Ὅσα γὰρ τῶν πραγμάτων, τὸν θεῖον ἐκβεβηκότα φαίνεται νόμον, ταῦτα δὴ πάντως τῶν τῆς ἀγάπης κύκλων ἐξώλισθεν. Οἷς δὲ τὸ θαυμάζεσθαι δεῖν εὐλόγως ἀκολουθεῖ, τούτοις ὁρᾶται προσὸν, τὸ διὰ πραγμάτων εἴσω τῆς ἀγάπης ὁρᾶσθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀδικῶν, οὐκ ἀγαπᾷ τὸν πλησίον· ὁ δὲ μισῶν ἀδικίαν, ἀγαπᾷ δή που πάντως,
C ὅλον ἐν τούτῳ τὸν νόμον ἀποπληρῶν. Πλήρωσιν μὲν γὰρ τῶν ἐν τῷ νόμῳ κειμένων τὸ τιμᾷν ἐπείγεσθαι τὴν ἀγάπην προξενεῖ· ῥαθυμία δὲ ἡ περὶ αὐτὴν τῶν ἐκ νόμου κατηγορουμένων τὴν γένεσιν ἔχει. Τίς γὰρ ἄν, εἰπέ μοι, πρὸς τὴν τοῦ δεῖνος εἰσέλθοι γυναῖκα, καὶ γάμοις ὀθνείοις ἂν ἐπιπηδήσοι, τὸ λυπεῖν ἐξ ἀγάπης τινὰ δυσωπούμενος; Τίς δ' ἂν, οἶμαι, τὸ μιαιφονεῖν οὐκ ἂν παντὶ παραιτήσαιτο σθένει, αἰδοῖ καὶ τιμῇ τῇ πρὸς τὸν τοῦτο πεισόμενον, καθάπερ τινὶ χαλινῷ πρὸς ἡμερότητα διακρατούμενος; Τίνι δὲ τῶν ὄντων οὐκ ἀπόπτυστος ἂν καὶ βδελυρωτάτη τῶν ἀλλοτρίων ἡ κτῆσις ὀφθείη, πικρὸν εἶναι διενθυμουμένῳ, καὶ ἐν τοῖς αἰσχίστοις τιθέντι κακοῖς τὸ ζημιοῦν ἀδελφόν; Οὐκοῦν ὁ πρὸς πᾶσαν ἡμᾶς ἀρετὴν ἀπευθύνων νόμος, ἐν ἀγάπῃ τὴν πλήρωσιν ἔχει. Ἀλλ'
D οἶμαι προσήκειν τὰ τῆς ἀρτίως ὠνομασμένης ἡμῖν ἀρετῆς περιεργότερον ἐναθρήσαντα μέρη, τί τὸ ἐντεῦθεν ἐκβαῖνον εἰπεῖν. Οὐκοῦν, κεχρήσομαι γὰρ κἀν τούτῳ τῇ τοῦ Παύλου φωνῇ· « Ἡ ἀγάπη, φησὶ, μακροθυμεῖ, χρηστεύεται· ἡ ἀγάπη οὐ ζηλοῖ· ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακὸν, οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ. Πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπί-

2. Ac multiplex quidem est, quæ ad virtutis possessionem perducit semita, plenoque varietatis itinere quispiam demum « ad supernæ vocationis bravium [35] » perveniat; in una tamen re tota nobis honesti ratio posita est, in eo nempe, « Diliges proximum tuum sicut teipsum [36]. » **95** Quam orationem a nobis ex vero usurpatam probare difficile non est. Suffragabitur siquidem, et quidem strenue admodum, iis quæ diximus sapientissimus Paulus, ita in Epistolis scribens : « Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis. Qui enim proximum diligit, legem implevit. Nam illud : Non mœchaberis, Non occides, Non furtum facies, Non concupisces, ac si quod aliud exstat præceptum, in hoc verbo instauratur : Diliges proximum tuum sicut teipsum. Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio [37]. » Audisne quemadmodum universa oratio dilectionis terminis concludatur. Quæcunque enim actiones divinæ legis terminos transgressæ videntur, hæ prorsus charitatis cancellos prætervectæ sunt. Quos vero admiratione merito prosequimur, his videmus adjunctum, ut suis actionibus se in charitate esse declarent. Nam et qui injuriam alteri infert, non diligit proximum; qui autem injustitiam odit, ille vere diligit, ac totam, quoad hoc, legem implet. Plenitudo siquidem omnium quæ in lege præcipiuntur, ab studio colendæ charitatis efficitur; eam vero qui negligat, proinde se vetitis lege criminibus alligabit. Quis enim, obsecro te, cum alterius uxore rem habeat, et invadat alienum torum, qui præ studio charitatis a molestia cuiquam inferenda vehementer abhorreat? Quis porro ab interficiendo homine quantum possit non absistat, pudore ac reverentia erga illum cui nex paratur, veluti quodam freno ad mansuetudinem facilitatemque traductus? Cui vero homini non exsecrabilis et detestanda rerum alienarum possessio videatur, qui fraudare fratrem, rem omnino acerbam, et ex omnibus turpissimam esse judicet? Lex igitur quæ ad omnem nos virtutem informat, plenitudinem in charitate sortitur. Sed consentaneum esse arbitror, virtutis partes cujus modo nomen edidimus, diligentius inspicientem, quid hinc efficiatur, explicare. Utar ergo hic quoque Pauli voce : « Charitas patiens est, benigna est, non æmulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet su-

[32] II Tim. III, 14. [33] I Tim. IV, 7. [34] Tit. III, 9. [35] Philipp. III, 14. [36] Matth. XIX, 19. [37] Rom. XIII, 8-10.

Variæ lectiones.

[a] malo συναγ.

per iniquitate, congaudet autem veritati. Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit [38]. » Animadvertis quantam nobis copiam bonorum vis charitatis suppeditet. « Charitas, inquit, patiens est, » nempe in vicini pusillitate perferenda non deficit : **96** nam qui omnino patiens est, is scilicet etiam injuriis ab aliquo læsus patientiam adhuc retinet, et contra ea quæ aliis molestiam afferre solent, ipse se obarmat. Iracundiæ vero ultionem suadenti prudens nequaquam obtemperat. Est injuria scilicet revera res plena asperitatis, quæque non levem iracundiæ flammam excitare queat : et hoc ipsum, quod ab alio, et quidem natura scelesto, prior læsus sis, iracundiam acuit, eique patrocinatur : quasi nimirum injuriose agenti obsistendum, et eum qui prior molestia affecit, vicissim repercutiendum esse suadeat. Verum qui magno animo charitatis respiciunt legem, sibique patientiæ rationem habendam esse cogitant, effervescentem illi quidem iram, atque instar equulei saltibus temere lascivientem, tolerantiæ veluti frenis coercent : dumque se postea quoque iis a quibus læsi sunt meliores ostendunt, virtutis perfectæ laudem non dubiis suffragiis assequentur. Quod autem est in charitate pulcherrimum, pene me præterierat. Quid enim de illa rursum patronus virtutis pronuntiet, quidve aliud præterea dignum admiratione præstari jubeat, disseramus. « Charitas, inquit, non quærit quæ sua sunt, non irritatur. » Ac propria quidem et germana hujus loci explicatio ea est, ut illum dicamus res suas non quærere, qui eas dum publicæ utilitatis rationem exsequitur, pro nihilo ducit. Quale illud fuit, liceat enim mihi exemplis quoque rem illustrare : Præceperunt aliquando apostolis Judaicorum ordinum duces, ne cuiquam loquerentur in nomine Christi. Illi vero nihil ejusmodi nugis commoti, quamvis extrema ipsis pericula imminerent, rursum ad turbas se conferentes docebant. Erat hoc illis siquidem merito persuasum, errantibus omnino facem præferri oportere, nec eos insidiarum quæ propterea tendebantur, ulla cura tangebat. Non enim sua quærebant, sed aliorum, Deo dilectæ charitatis terminos nullatenus egressi [39]. Sed quamvis aliquam a nobis ejusmodi observationem propositus locus postulet, tamen ob eos qui simplicius de rebus cogitare solent, age, rursum circa eumdem immorati, illum Salvatoris verbis accommodemus. Igitur ut nos ad summam mansuetudinem, mutuamque charitatem deduceret, dissidiaque et contentionum studia, et eorum quæ nihil ad nos attinent cupiditatem, veluti spinas enascentes ex animis nostris resecaret : **97** « Omni, inquit, petenti te tribue : et ab eo qui aufert quæ tua sunt, ne repetas [40]. » Audis quemadmodum

A ζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Ὁρᾷς ὅσην ἡμῖν ἀγαθῶν ὠδίνει πληθὺν τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις; « Ἡ ἀγάπη, φησὶ, μακροθυμεῖ, » τουτέστιν, ἐπὶ ταῖς τοῦ γείτονος ὀλιγοψυχίαις οὐκ ἀσθενεῖ· ὁ γὰρ ὅλως μακροθυμῶν, πάντως δή που καὶ ἐπί τισι [t] τοῖς ἀτόποις εἰς αὐτὸν πεπραγμένοις ὑπό του μακροθυμεῖ, καί τι τῶν ἀνιᾷν εἰωθότων καταγωνίζεται. Παροξύνοντι δὲ τῷ θυμῷ πρὸς τὴν τῶν ἴσων ἀντίδοσιν, σωφρονῶν οὐ πείθεται. Χρῆμα μὲν γὰρ ὄντως ἡ ἀδικία φορτικὸν, ἱκανὸν εἰς ὀργὰς ἀναχαῦσαι δεινάς· καὶ τὸ προπαθεῖν ὑπό του τυχὸν, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντι πονηρῷ, καὶ συνεξοπλίζεται, καὶ συνηγορεῖ τῷ θυμῷ· δόξῃ γὰρ ἄν πως ἀδικεῖν ἀντεξάγειν ἀναπείθων, καὶ ἐπείγεσθαι ἀντιπλήττειν τὸν λελυπηκότα. Ἀλλ' οἱ λογισμῷ νεανικῷ πρὸς τὸν τῆς B ἀγάπης ὁρῶντες νόμον, καὶ μακροθυμεῖν αὐτοῖς ὅτι πρέποι διενθυμούμενοι, ἀναζέουσαν μὲν τὴν ὀργὴν, καὶ ὥσπερ τινὰ πῶλον ἀτάκτοις ἀναπηδῶντα σκιρτήμασι, καθάπερ τισὶν ἡνίαις ταῖς ἀνεξικακίαις, ὀπίσω πάλιν ἀνασειράζουσιν· ἀμείνους δὲ τῶν λελυπηκότων καὶ μετὰ τοῦτο φαινόμενοι, τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκερδανοῦσι ψῆφον. Ὃ δὲ δὴ κάλλιστόν ἐστι τῆς ἀγάπης, μικροῦ παριππεῦσαν ᾤχετο. Τί γὰρ δὴ πάλιν περὶ αὐτῆς πού φησι τῆς ἀρετῆς ὁ συνήγορος, τί δὲ πρὸς τοῦτο [u] κατορθοῦν ἕτερον τῶν ἀξιαγάστων διεκελεύετο, διεξίωμεν [v] πάλιν. « Ἡ ἀγάπη, φησὶ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται. » Ὁ μὲν οὖν ἀκριβής τε καὶ νομικώτερος ἐν τούτοις λόγος, ἐκεῖνον ἂν ἐπιδείξειεν οὐ ζητοῦντα τὰ ἑαυτοῦ, τὸν ἐν τῷ μηδενὶ τὰ οἰκεῖα πεποιημένον, ἔστ' ἂν αὐτῷ τὸ τῶν C πολλῶν ἐξανύηται χρήσιμον. Οἷον τί φημι· δότε γὰρ ἐξελθεῖν καὶ διὰ παραδειγμάτων τὸν λόγον· Ἐπέταττον ποτὲ τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων οἱ καθηγούμενοι τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις μηδενὶ προσλαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· οἱ δὲ, φροντίσαντες τῶν ἐκεῖνα ληρούντων οὐδὲν, καίτοι κινδύνων ἐπηρτημένων αὐτοῖς τῶν ἐσχάτων, πάλιν τοῖς ὄχλοις περιτυχόντες ἐδίδασκον, ἐπαμύνειν μὲν ὅτι πρέποι τοῖς πλανωμένοις διεγνωκότες ὀρθῶς, παντελῶς δὲ τῆς ἐντεῦθεν ἀλογοῦντες ἐπιβουλῆς. Οὐ γὰρ ἐζήτουν τὰ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τὰ ἑτέρων, τὸν θεοφιλῆ τῆς ἀγάπης οὐκ ἐκβαίνοντες ὅρον. Ἀλλ' εἰ καί τινα τοιαύτην θεωρίαν ἡμᾶς ἐξαιτεῖ τὸ προκείμενον, ἀλλ' εἰς τὸ τοῖς ἁπλούστερον εἰωθόσι νοεῖν, φέρε δὴ πάλιν αὐτῷ περιτρέποντες, D τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἐφαρμόσωμεν λόγοις. Εἰς ἀκροτάτην τοιγαροῦν ἀναφέρων ἡμᾶς ἡμερότητα, καὶ φιλαδελφίαν, καὶ τὸ δύσερι καὶ φιλόνεικον, καὶ τὴν τῶν οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων ἐπιθυμίαν, ἀκάνθης δίκην τῆς ἡμετέρας ἀποκείρων ψυχῆς, « Παντὶ, φησὶ, τῷ αἰτοῦντί σοι δίδου· καὶ ἀπὸ τοῦ αἴροντος τὰ σὰ μὴ ἀπαίτει. » Ἀκούεις ὅπως ἀποῤῥίπτειν κελεύει τὸ ἀλλότριον; Οὐδ' ἂν ἀφέληταί τις ἡμᾶς τι δικαίων [x], ἀντιστῆναι βούλεται· ἀμείνους δὲ μᾶλλον ὁρᾶσθαι καὶ τῶν ἐκ ζημίας ἐρεθισμῶν, ἤγουν τοῖς

[38] I Cor. xiii, 4-8. [39] Act. iv, 18 seqq. [40] Luc. vi 30.

Variæ lectiones.

[t] leg. ἐπὶ τοῖς. [u] ἴσως τούτῳ. [v] *ἄλλ.* διεξιώμεθα. [x] *ἄλλ.* δικαίως.

ἀφαιρουμένοις ὑπό του τυχὸν ἀκρατῶς ἐπωδίνοντας [y], A εἰς ἀσχήμονα θυμὸν ἀναχαίεσθαι φιλεῖν.

γ'. Ἀλλὰ τί μοι πρὸς ταῦτα πάλιν ὁ λωποδύτης ἐρεῖ; ὁ ταῖς μὲν τριόδοις θηρίου δίκην ἐγκαθήμενος, καὶ τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, καθάπερ τινὰ τῶν πολεμίων, παρατρέχοντα λοχῶν, ποταμίοις δὲ νάμασι τὸ τῆς λῃστείας ἁπλώσας λῖνον, κἂν ἀλῷ τις, εὐθὺς ἀναπηδῶν, καὶ πρὸς τὸ παρὰ φύσιν ἀναχαιόμενος θράσος. Ποῦ μοι τέθεικας, εἰπέ μοι, τοῦ Σωτῆρος τὸν νόμον, καίτοι λέγων εἶναι Χριστιανός; Περιττεύεις μὲν γὰρ τὸν τῆς ἀγάπης θεσμόν· ὥσπερ δὲ εἰς θῆρα τῶν ἀτιθάσσων τινὰ μεταπεποιημένος, καὶ εἰς ἔκφυλον ἀγριότητα πεσὼν [z], οὐκ αἰσθάνῃ λοιπόν. B Τὸν δὲ κατ' εἰκόνα γεγονότα τὴν θείαν ἐν τῷ μηδενὸς κατατάξας λόγῳ, δρᾷς μὲν οὐκ οἶστά [a]· σιδήρῳ δὲ πλήττειν ἀνοσίως ἀποτολμᾷς· ἀλλὰ σπέροντα [b] νεκρὸν ἐπὶ γῆς ἔσθ' ὅτε τὸν ὁμογενῆ σοι θεώμενος ἄνθρωπον, οὐκ αὐτήν σοι παραχρῆμα διαχᾶναι ποθεῖς, οὐδὲ λογίζῃ τοῖς οὕτως ἀγρίοις ἐπιποδῶν τολμήμασι, ὡς ἀροῦν μέν σοι γέγονεν ἐν ἔθει τὴν γῆν, ἀνατέμνειν δὲ τοῖς ἀρότροις τὰς ἀρούρας, εἶτα [c] ἐγκατακρύπτειν αὐταῖς τὸ δοκοῦν, καὶ σιδήρῳ πάλιν ἀποκείρειν τελεσφορηθὲν διὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ θαυμάζεις μὲν τὸ τηνικάδε τὴν γῆν, ὡς καρπῶν ἀγαθῶν μητέρα, ὡς ἄριστά σοι περὶ τὸν τῶν [d] ἀναγκαίων ὑπηρετοῦσαν ἐκπορισμόν· ἐπαινεῖς δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ τοῦ σιδήρου τὴν χρείαν. Πῶς οὖν ἀδικῶν οὐκ ἐρυθριᾷς τὰ δι' ὧν ἦν σοι τὰ ζωαρκῆ; Τὸν μὲν γὰρ ἐτίθης [e] C ἀνδροκτόνον, τὴν δὲ τοῖς ἀθώοις κατεφοίνιξας αἵμασι. Πῶς οὖν ἔτι καρπῶν σοι γενέσθαι μητέρα παρακαλεῖς, ἣν ἀφειδήσας ἠδίκεις; Πῶς τὸν λαμπρὸν ἐπαφήσῃς σίδηρον, ὃν παρατρέψας τῆς αὐτῷ πρεπούσης χρείας, ἀνδροφόνον εἰργάσω; Πῶς δ' ἂν ὅλως, εἰπέ μοι, τὰ εἰκότα φρονῶν, καὶ κατάρδεσθαί σοι τοῖς ἐτησίοις παρὰ Θεοῦ νάμασιν ἐξαιτήσῃς τὴν ἄρουραν, ἐπ' οὐδενὶ μὲν τῶν ἀγαθῶν τοῖς περὶ ποταμίοις ἐνιζάνων δόναξιν, οὐκ ἐπὶ θήραν δὲ τῶν ἐν τοῖς ὕδασι περιερέττων τὸ σκάφος· πλεονεξίαν δὲ ἔχων μᾶλλον τὸ ἐπιτήδευμα, ἀδίκοις τε καταμολύνων αἵμασι τὸ θεοδώρητον νάμα, καὶ θηρσὶ ἐνύδροις τὸν συγγενῆ χαριζόμενος ἄνθρωπον; Εἶτα ποίας, εἰπέ μοι, χεῖρας ἀνατενῇς τῷ Θεῷ; τί δὲ ὅλως ἐρῇς προσευχόμενος, ἢ πῶς αἰτήσῃς τὰ ἀγαθὰ, τοῦ Θεοῦ λέγοντος δι' ἑνὸς D τῶν προφητῶν· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν· αἱ χεῖρες γὰρ ὑμῶν αἵματος πλήρεις; » Ὁ δὲ λόγον οὐδένα τῶν παρ' αὐτοῦ ποιησάμενος νόμων, ποίας ἔτι φροντίδος ἀξιωθήσηται [f]; « Τοὺς δὲ δοξάζοντάς με δοξάσω, φησὶν ὁ Σωτὴρ, καὶ ὁ ἐξουδενῶν με, ἐξουδενωθήσεται. » Ἢ τοίνυν ὑπόθες αὐτῷ τὸν αὐ-

nos jubet res alienas perhorrescere? Etiam si quis a nobis quæ nostra sunt auferat, ne tum quidem obsisti sinit, sed potius concitatos ebullientis iracundiæ motus fortiter superari.

3. Verum quid mihi rursum ad hæc respondebit grassator? ille, inquam, qui veluti fera bestia in triviis assidet, ac prætereunti a quo nulla in re læsus est tanquam hosti insidiatur, tum in fluminibus latrocinii retia explicat, ac si quis demum captus fuerit, prosilit subito, et audacia contra naturæ legem totus incenditur. Ubi mihi, fare age, Salvatoris legem collocasti, et quidem qui te Christianum esse profiteare? Violas nempe charitatis sanctiones, teque in immitem bestiam immutatum fuisse, et in feritatem naturæ inimicam incidisse non sentis. Tu vero eum qui ad imaginem divinam conditus est, nihili æstimans, nescio quidem an interficias, certe ferro per nefas invadere audes, atque aliquando etiam cadaver hominis qui tibi ejusdem naturæ consors est in terra porrectum adhuc spirantis aspiciens, non ipsam tibi extemplo dehiscere tellurem optas : neque illud cogitas dum cœpta adeo sæva aggredi audes, tibi quidem consuetum esse ut terram colas, arvaque aratro proscindas, tum ipsis quod placet infodias, moxque fruges Deo dante prolatas ferro metas. Ac tum quidem miraris terram veluti frugum optimarum parentem, quæque tibi res necessarias abunde suppeditet, laudas vero etiam, ut probabile est, ferri usum. Potes igitur non pudore suffundi, dum in ea quæ tibi vitæ tolerandæ adjumenta sunt te injurium præbes? Eorum namque alterum homicidam effecisti, alteram vero innoxio sanguine cruentasti. Quo pacto adhuc orabis ut terra tibi fructuum mater sit, in quam omni abjecta reverentia injurius exstitisti? Poteris fulgenti ferro admovere manus, quod in usus minime ipsi proprios translatum hominis cæde contaminasti? Quo pacto demum, nisi plane desipias, anniversariis aquarum derivationibus a Deo tellurem irrigari postules, qui nullo recto fine inter fluviales arundines delitescas, nec ut ea venere quæ in aquis degunt scapham remigio propellas, sed potius studeas avaritiæ, atque injusto sanguine latices divino munere concessos inficias, **98** hominemque tibi cognatum feris aquatilibus indulgeas devorandum. Ergo quasnam manus agedum ad Deum tolles? quidnam demum precando effabere? aut quo pacto bona tibi ut concedantur deposces, dicente Deo apud prophetam : « Cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis, et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam vos : manus enim vestræ sanguine plenæ sunt [61]. » Qui vero leges ab ipso constitutas omnino negligit, cujus sollicitudinis

[61] Isa. I, 15.

Variæ lectiones.

[y] ἄλλ. ὑπωδίνοντας. [z] ἄλλ. πατρός. [a] ἄλλ. οἶσθα, οἶδα. [b] ἀσπαίροντα. [c] εἴ τε. [d] ἄλλ. περιὸν τῷ των. [e] ἄλλ. ἐτέθεις. [f] ἄλλ. ἀξιωθήσητε.

dignus habebitur? « Sed quicunque honorificaverit me, inquit Salvator, glorificabo eum; qui autem contemnit me, erit ignobilis [42]. » Aut ergo inflecte ipsi cervicem, ac tibi vicissim decus, et largam rerum omnium necessariarum accessionem postula; aut si jugum excutias, pœnarum quoque animadversionem fac non invitus patiare. Nam si aliquid ad ea quæ diximus addi oportet, ebrietas quædam ex bonis, et eorum quæ optanda maxime duceres affluentia, aliquando tibi causam tantæ impietatis præbuere. Quiddam namque ejusmodi Deus quoque omnium Dominus loquitur : « Impleti sunt ad satietatem, et exaltata sunt corda ipsorum. Propter hoc nescivi eos [43]. » Est namque scilicet, est omnino facilis in luxu prolapsio; nec mirum si ex illo superbia vecordiæ parens progignatur. Ex vecordia porro proles acerba Dei contemptus enascitur, demum ex Dei contemptu genus omne scelerum procreatur. Ergo te in hoc statu positum intuentes merito lacrymis prosequemur, ac nefariis sceleribus tuis studio mutuæ charitatis indolentes cum propheta dicemus : « Hei mihi anima, quia periit sanctus de terra, et rectus in hominibus non est! Omnes in sanguine judicant, proximum quisque suum affligit : ex afflictione manus suas ad malum extollunt [44]. » Ob hæc a nobis patrata facinora jure indignatur Deus, ut videre est, atque irascitur. Ecce namque quod a prophetis dictum est nobis non semel, sed sæpe jam evenit : « Ponite corda vestra super vias vestras, dicit Dominus omnipotens. Seminastis multum, et intulistis parum. Comedistis et non estis satiati, bibistis et non estis inebriati, operuistis vos et non estis calefacti. Et qui mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum [45]. » Verum ad hæc illud quoque addit : « Respexistis ad amplius, et ecce factum est minus. Et intulistis in domum et exsufflavi illa, dicit Dominus omnipotens [46]. » Videamus enim utrum hæc revera non ita facta sint. Ostendat mihi præteriens aliquis hominem lætum,
99 et victus sum : oculos mihi quærat lacrymis non madentes, ac si quem invenerit, tacebo. Hæc una est inter vos hoc tempore, o Ægypti habitatores agricolæ, contentio, ut alius alio graviora mala patiatur, in qua qui superior fuerit, iis qui victi videntur infelicior est. Superat enim in iis ob quæ dolet, et in vicini ærumnis, uberiore ipse calamitatum proventu abundat. Ea vero in quibus vobis gloriari mos erat, jam a multo tempore nulla sunt. Annon etiam vestri sermones pleni undique mœroris et lacrymarum exaudiuntur? Quid vero, dic mihi, vicos alicubi prostratos intuemur? Terra nempe circum grandine verberata, fame luctuque tabescit, nec ullum omnino leniendo dolori ulla ex parte auxilium ostenditur. Messis namque jam adulta et

A χένα, καὶ ἀνταπαίτει τὴν τιμὴν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀναγκαίοις πλουσίαν ἐπίδοσιν, ἢ τῆς ζεύγλης οὐκ ἀνεχόμενος, καὶ καρτέρει κολαζόμενος. Εἰ γὰρ χρή τι πρὸς τούτοις εἰπεῖν, τὸ μεθύειν ἐν ἀγαθοῖς, καὶ περιχεῖσθαι τοῖς κατ' εὐχὴν, ἐσθ' ὅτε τῆς τοσαύτης σοι γέγονεν ἀσεβείας πρόξενον. Τοιοῦτον γάρ τί φησι καὶ ὁ πάντων Δεσπότης Θεός· « Καὶ ἐνεπλήσθησαν εἰς πλησμονὴν, καὶ ὑψώθησαν αἱ καρδίαι αὐτῶν. Ἕνεκεν τούτου ἐπελάθοντό μου. » Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως δεινὴ μὲν ἡ πρὸς ὄλισθον τρυφή· ἱκανὴ δὲ πρὸς τύφον ἐνεγκεῖν τὸν τῆς ἀπονοίας γεννήτορα. Πικρὸν δὲ ἀπονοίας ἔγγονον ἡ τοῦ Θεοῦ καταφρόνησις· καταφρονήσεως δὲ τῆς ἐν τούτῳ καρπὸς, πᾶν εἶδος πλημμελημάτων. Τοιγαροῦν [g] ὅταν σε τοῦτο παθόντα βλέπομεν, καταθρηνήσομεν εἰκότως, καὶ προ-
B φητικὴν ἐροῦμεν φωνὴν, τοῖς σοῖς ἀνοσιουργήμασι φιλαλλήλως ἐπιστυγνάζοντες· « Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπολώλεκεν [b] εὐλαβὴς ὁ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Πάντες ἐν αἵματι δικάζονται· ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν, ἐκθλιβῇ ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἀνέχουσιν [i]. » Ἐπὶ τούτοις ἡμῶν τοῖς πλημμελήμασιν ἀγανακτεῖ μὲν εἰκότως, ἐπασχάλλει δὲ, ὡς ὁρᾶται, Θεός. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τὸ διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένον, εἰς πέρας ἡμῖν οὐχ ἅπαξ, ἀλλ' ἤδη πολλάκις, ἐκβέβηκε· « Τάξατε γὰρ δὴ τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς ὁδοὺς ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἐσπείρατε πολλὰ, καὶ εἰσηνέγκατε ὀλίγα. Ἐφάγετε, καὶ οὐκ εἰς πλησμονήν· ἐπίνετε, καὶ οὐκ εἰς μέθην· περιεβάλεσθε, καὶ οὐκ
C ἐθερμάνθητε ἐν αὐτοῖς. Καὶ ὁ τοὺς μισθοὺς συνάγων, συνήγαγεν εἰς δεσμὸν τετρυπημένον. » Ἀλλὰ καὶ πρὸς τούτοις ἔτι φησίν· « Ἐπεβλέψατε εἰς πολλὰ, καὶ [j] ἐγένοντο ὀλίγα. Καὶ εἰσηνέχθη εἰς τὸν οἶκον, καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἴδωμεν γὰρ εἰ μὴ ταῦτα συμβέβηκεν ἀληθῶς. Ἐπιδεικνύτω τις τὸν χαίροντα παρελθὼν, καὶ νενίκημαι, ὀφθαλμὸν ζητείτω τὸν ἀδάκρυτον, κἂν εὕρῃ, πεπαύσομαι. Φιλονεικεῖτε πρὸς τὸ παρὸν, οἱ τῶν Αἰγυπτίων [k] οἰκοῦντες γηπόνοι, ἐπὶ μόνῳ τῷ παθεῖν θάτερος θατέρου τὰ χαλεπώτερα, καὶ ὁ νικῶν ἐν ὑμῖν τῶν ἡττᾶσθαι δοκούντων ἀθλιώτερος. Νικᾷ γὰρ ἐφ' οἷς ἀλγύνεται, καὶ τῶν τοῦ γείτονος πόνων πλουσιωτέραν ἔχει τὴν συμφοράν. Τὰ δὲ οἷς ἦν ἔθος ὑμῖν ἐπαυχεῖν, μακροῖς ἤδη χρόνοις ἀποδημεῖ. Ἦ γὰρ οὐχὶ ταλαι-
D πωρίας ἡμῖν ἁπάσης ἀνάμεστα καὶ δακρύων τὰ διηγήματα; Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὰς κώμας ἔν τισιν ὁρῶμεν κειμένας; Ἡ μὲν γῆ [l] αὐτῶν τὰς ἀπὸ χαλάζης ἐνεγκοῦσα πληγὰς, λιμῷ καὶ θρήνῳ μαραίνεται, οὐδαμόθεν παντελῶς, κἂν γοῦν εἰς τὰ μέτρια λυπεῖσθαι, βοηθουμένη. Ἡβηκὼς μὲν γὰρ ἤδη καὶ ὑπερτενὴς ὁ στάχυς, *Θεριζέτω τις* ἤδη μονονουχὶ καὶ ἐφθέγγετο, καὶ ὁ μὲν ἀρόσας τὴν γῆν, ἐφέστιον ἤδη τὸν ἀμητῆρα λαβὼν, ζωννυμένῳ [m] πρὸς ἔργον ἐτέρπετο, τάχα δὲ καὶ οὐκ ἀρκέσειν [n] αὐτῷ τὴν ἅλω

[42] I Reg. II, 30. [43] Osee XIII, 6. [44] Mich. VII, 2, 3. [45] Agg. I, 6. [46] Ibid. 9.

Variæ lectiones.

[g] ἄλλ. τί οὖν. [b] *ἄλλ.* ἀπόλωλεν. [i] *ἄλλ.* ἐπανέχουσιν. [j] *ἄλλ.* ἐγένετο. [k] *ἄλλ.* τὴν Αἴγυπτον. [l] ἄλλ. γάρ. [m] leg. ζωννύμενος et ἐτέρπετο. [n] *ἄλλ.* οὐκ ἀρκέσει, vel, οὐκ ἀρέσει.

πολλάκις διελογίζετο. Τὰ δὲ ἦν ὄναρ, ἡ σκιὰ καὶ χαλάζης ἔργον, οὐ θεριστοῦ. Ὁ δὲ περιχεῖσθαι τοῖς ἀγαθοῖς ἤδη δοκῶν, πάντων εὐθὺς ἔρημος ἦν· ἀντὶ δὲ τῶν σταχύων χαλάζῃ πλουτῶν, πολύ τι καὶ μέγα τῆς ἐλπίδος ἐσφάλλετο. Κώμη δὲ ἡ ταύτης γείτων καὶ ὅμορος ἡμερωτέραν νοσήσασα τὴν ὀργὴν, τοὺς μὲν ἐπὶ τοῖς ἀρότροις ὀδύρεται πόνους, μακρὸν δὲ καὶ πλατὺ γεωργήσασα λήϊον, πλοῦτον ἡγεῖται πρὸς τὸ παρὸν τὴν εἰς κόρον τροφὴν, μᾶλλον δὲ τὴν πολύ τι καὶ λίαν ἀποδέουσαν κόρου.

grandior, propemodum emissa voce qui demeteret invitabat. Et arator quidem arrepta domestica falce jam succinctus ad opus properabat; forte etiam aream sibi angustam futuram sæpe volutabat animo. Sed hæc omnia somnium et umbra, atque a grandine, non a metente confecta. Qui vero jam sibi copiam bonorum abunde adfuturam exspectaverat, omnibus se repente destitutum animadvertit, ac pro aristis ditatum grandine hominem spes sua vehementer admodum frustrata est. Proximus igitur illi pagus placidiore iracundia laborans, suscepta in colenda tellure incommoda lamentatur, ac subactis longe lateque camporum spatiis, satis uberem proventum pro ratione temporis fore arbitratur, si alimenta suppetant ad satietatem, aut multo minore copia quam ut etiam satietati sufficiant.

δ'. Τίς οὖν ἡ τούτων κατασκεψώμεθα αἰτία, εἰδῶμεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Οὐκοῦν ἐρεῖ πάλιν ἡμῖν ὁ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν· « Αἱ ὁδοί σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν ταῦτά σοι· αὕτη ἡ κακία σου, ὅτι πικρὰ, ὅτι ἥψατο ἕως τῆς καρδίας σου. » Ἀκολουθεῖ γὰρ τοῖς πλημμελήμασιν ° ἐκτόπως, τὸ χρῆναι δικαίως κολάζεσθαι, καὶ ταῖς παρ' ἡμῖν ἀπονοίαις ἰσοστατεῖν ἀνάγκη τὴν δίκην. Ἀποπαυσώμεθα τοίνυν παντὸς ἀνοσίου τολμήματος· « Συγκόψωμεν, καθὼς γέγραπται, τὰς ῥομφαίας εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας εἰς δρέπανα· » καὶ, ὥς φησιν ὁ Μελῳδὸς, « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, » καὶ δεδακρυμένοι λέγωμεν· « Ἡμάρτομεν, ἠνομίσαμεν, ἠδικήσαμεν. » Τότε γὰρ, τότε καὶ ἵλεως ἔσται Θεός· καὶ ἀποστήσει μὲν τὴν ὀργὴν, εὑρήσει p δὲ πάλιν ἡ γῆ, καὶ δώροις ἡμᾶς τοῖς κατὰ συνήθειαν εὐφρανεῖ. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα, μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀνομίαις q ἡμῶν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « πεπειρασμένον δὲ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Ὅτι γὰρ ἔνεστι προχείρως ἐποικτείρειν ἐθέλειν τῷ Μονογενεῖ, πόνου μὲν οἶμαι δεήσειν ἐμοὶ πρὸς τὸ δύνασθαι πείθειν οὐδενός· ἑτοιμότατα δὲ καὶ ὑμᾶς συγκατανεύειν ὑπολαμβάνειν q', τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως περιαθροῦντας τὸ μέτρον, καὶ ὧν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν ἐννοοῦντας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦμεν ἅπαντες οἱ τόνδε τὸν περίγειον οἰκοῦντες χῶρον, ἀνανταγωνίστῳ πλεονεξίᾳ τῇ τοῦ τυραννήσαντος δαίμονος, ἰχθύων δίκην σεσαγηνευμένοι πρὸς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, ἵνα πάντας ἐξέληται, « καὶ κηρύξῃ μὲν αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, τυφλοῖς δὲ ἀνάβλεψιν, ὥς αὐτός πού φησι, καλέσῃ δὲ πρὸς τοῦτο καὶ ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. » Οὐκοῦν ἐλεήμων ὁ Μονογενὴς, εἰ καὶ τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον οὐ συνιέντες οἱ Ἰουδαῖοι τοσοῦτον ἀπέσχον τοῦ κἂν ὅλως ἐθελῆσαι τοῦτον λαβεῖν, ὡς ποτὲ μὲν ὑβρίζοντας καὶ Σαμαρείτην ἀποκαλεῖν, ποτὲ δὲ πάλιν ἀφορήτως λελυττηκότας, καὶ εἰς ξένην καταπηδῶντας μανίαν, καὶ καταλεύειν ἤδη τολμᾶν. Ἐπειδὴ δὲ θεομαχοῦντας ἐλέγχων, καὶ τῆς ἀκρίτου μανίας ἀνεπυνθάνετο παρ' αὐτῶν τὴν αἰτίαν ὁ Κύριος λέγων· « Πολλὰ καλὰ ἔδειξα ἔργα ὑμῖν παρὰ τοῦ

4. Quænam igitur horum causa sit, cogitemus, atque ex sacris Litteris investigemus. Dicet ergo nobis rursum ille penes quem omnium rerum potestas est: « Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi: ista malitia tua, quia amara, quia tetigit cor tuum [47]. » Qui enim graviter peccaverunt, consequens est ut meritis in eos pœnis animadvertatur, et vecordiæ nostræ supplicium vicissim ex æquo respondere necesse est. Abducamus nos igitur a quocunque nefario facinore: « Concidamus, ut scriptum est, gladios in aratra, et lanceas in falces [48]; » et, quemadmodum Psaltes ait: « Venite, adoremus, et procidamus ante eum [49]; » ac flentes dicamus: « Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus [50]. » Tunc enim procul dubio propitium se Deus exhibebit, ac cessabit ab iracundia, rursumque tellus frugibus abundabit, **100** suisque nos de more muneribus hilarabit. « Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, » ut Paulus ait, « tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato [51]. » Esse namque Unigenitum Dei ad misericordiam propensum, nec mihi, ut arbitror, ullo modo laborandum fuerit, si probare velim; tum vos quoque nullo negotio in eamdem sententiam traduci posse mihi persuadeo, si et quo nos amore complexus sit, et quanta nostra causa sustinuerit, cogitetis. Cum namque omnes qui terram hanc incolimus, superbissimo dominatu adversarii dæmonis oppressi, piscium instar inclusi sagenis ad interitum ac perniciem destinati essemus, Unigenitus Dei factus est homo, ut omnes liberaret, « prædicaretque captivis remissionem, et cæcis visum, ut ipse alicubi asserit, ac vocaret annum acceptabilem Domini [52]. » Igitur misericors est Unigenitus, quamvis dispensationis modum non intelligentes Judæi, tantum abest ut ei se penitus adjungere in animum induxerint, ut nunc quidem per contumeliam Samaritam quoque appellarent, nunc vero rursum non ferenda importunitate et inusitato furore correpti, etiam lapidibus incessere ausi fuerint. Quo quidem tempore cum Deo bellantes coarguens, causam quoque enor-

[47] Jerem. IV, 18. [48] Joel III, 10. [49] Psal. XCIV, 3. [50] Dan. IX, 5. [51] Hebr. IV, 15. [52] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 19.

Variæ lectiones.

° γρ. πλημμελοῦσιν, vel πλημμελήσασιν. p γρ. εὐφορήσει. q ἄλ.λ. ἀσθενείαις. q' leg. ὑπολαμβάνω.

quaque lætissimis frugibus convestitam ostendit; efferebant se altius spicarum ordines, spem uberrimi proventus iis qui laboraverant afferentes, quique agricolæ animum ingenti lætitiæ voluptate complerent : verum confusum est gaudium ab iis qui inhabitant terram. Postquam enim nonnulli cædibus se contaminavere, ac frugiferam tellurem humano sanguine imbuere, sibique invicem inimicos intentavere gladios, ac ferrum telluri vertendæ apprime aptum, atque ad id potissimum a Deo procreatum, maxime omnium impietatis ministrum effecere: iratus est merito cui prima virtutis cura est, Deus noster, ac terram quæ fecunda fuerat, immisso igne sterilem reddidit, atque velut injecto freno spem exspectatæ lætitiæ coercens, gaudium in mœrorem commutavit. Atque hoc nempe illud erat, quod unus e sanctorum prophetarum numero ita enuntiavit : **89** « Propterea hæc dicit Dominus Deus exercituum dominator: In omnibus plateis planctus, et in cunctis quæ foris sunt dicetur : Væ, væ : et vocabunt agricolam ad luctum, et ad planctum eos qui sciunt plangere: et in omnibus viis erit planctus, quia pertransibo in medio tui, dicit Dominus [6]. » Cerne tu vero mihi quam valde cum veritate hæc oratio consentiat. Quis enim neget ejulatu et infinita quadam vi lacrymarum prosequenda esse quæ contigerunt? Ecce fames, fera bestia, nostram regionem universam absumit. Illa vero totius orbis terrarum, ut sic dicam, nutrix, importato pane, atque ad hominis naturam minus accommodato cibi genere indiget, ut de hac quoque non immerito lugens Jeremias propheta dicat : « Omnis populus ejus gemens, et quærens panem [7]. » Et rursum : « Adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti. Parvuli petierunt panem, et non erat qui frangeret eis. Qui vescebantur voluptuose, interierunt in viis [8]. » — « Seminavimus enim multum, et intulimus parum, » quemadmodum scriptum est [9], quia ad iracundiam provocavimus Spiritum Domini. Pœnitentiam igitur agamus, et abstineamus nos quidem ab antiquis sceleribus, accedamus autem ad Deum misericordiarum parentem, ubertim effundentes ex oculis lacrymas, et cum uno prophetarum dicentes : « Quis, Deus, similis tui, qui aufers iniquitates, et non conservas in testimonium iram tuam, quoniam volens misericordiam tu es [10]. » Et rursum : « Iniquitates nostræ restiterunt nobis, Domine, fac nobis propter nomen tuum, quoniam multa peccata nostra in conspectu tuo : quoniam tibi peccavimus, exspectatio Israel, Domine, et salvas in tempore malorum [11]. » Qui namque ita pœnitentia ducti resipuerint, eos oratione illa plena suavitatis alloquetur : « Ecce ego mittam vobis frumentum, et vinum, et oleum, et replebimini in eis. Noli timere, terra, exsulta et lætare, quoniam magnificavit Dominus ut faceret. Nolite

A οἱ κατοικοῦντες τὴν γῆν· ἐπειδὴ γὰρ εἰς ἀνδροκτασίας ἐτράποντό τινες, καὶ ἀνθρωπίνοις αἵμασι τὴν καρποτόκον ἐμέθυσαν γῆν, ἀνέτειναν δὲ τὸ μισάδελφον ἐπ' ἀλλήλοις ξίφος, καὶ τὸν ἄριστα γηπονοῦντα σίδηρον, διά τε τοῦτο κατὰ τὸ πλεῖστον γεγονότα παρὰ Θεοῦ, τῆς ἐσχάτης ἀπέδειξαν δυσσεβείας ἐργάτην· ὠργίσθη μὲν εὐλόγως ὁ φιλάρετος ἡμῶν Θεός· πυρὶ δὲ τὴν καρποφόρον ἐπεστείρωσε γῆν, καὶ ὥσπερ τινὶ χαλινῷ τὰς προσδοκηθείσας θυμηδίας ἀνακόπτων ἐλπίδας, εἰς λύπην μετέστησε τὴν χαράν. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον· «Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ· Ἐν πάσαις πλατείαις κοπετός· καὶ ἐν πάσαις ὁδοῖς ῥηθήσεται· Οὐαὶ, οὐαί· κληθήσεται γεωργὸς εἰς πένθος καὶ κοπετὸν, καὶ εἰδότας θρῆνον, ἐν πάσαις ὁδοῖς κοπετὸς,
B διότι διελεύσομαι διὰ μέσου, εἶπε Κύριος. » Ἀλλ' ὅρα μοι πάλιν ὅπως ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἦ γὰρ οὐχὶ κοπετοῦ καὶ θρήνων ἀπεράντων ἄξια φήσειε ἄν τις τὰ συμβεβηκότα; Ἰδοὺ τὸ πικρὸν τοῦ λιμοῦ θηρίον ὅλην ἡμῶν καταβόσκεται τὴν χώραν· ἡ δὲ πάσης, ἵν' οὕτως εἴπω, τῆς ὑφ' ἡλίῳ τροφὸς, ἄρτου δεῖται τοῦ παρεμπίπτοντος, καὶ τῆς οὐ σφόδρα πρεπούσης τοῖς ἀνθρώποις τροφῆς, ἵνα καὶ ἐπ' αὐτῇ δικαίως καταθρηνῶν ὁ προφήτης Ἱερεμίας λέγῃ· « Πᾶς ὁ λαὸς αὐτῆς καταστενάζοντες ζητοῦντες ἄρτον. » Καὶ πάλιν· « Ἐκολλήθη ἡ γλῶσσα θηλάζοντος πρὸς τὸν φάρυγγα αὐτοῦ ἐν δίψει. Νήπια ᾔτησαν ἄρτον, καὶ ὁ διακλῶν οὐκ ἦν αὐτοῖς. Οἱ ἔσθοντες τὰς τρυφὰς ἠφανίσθησαν ἐν ταῖς ἐξόδοις. » — « Ἐσπείραμεν γὰρ πολλὰ, καὶ εἰσενέγκαμεν ὀλίγα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον,
C ὅτι παρωργίσαμεν τὸ Πνεῦμα Κυρίου. Μετανοήσωμεν τοίνυν, καὶ τῶν μὲν ἀρχαίων πλημμελημάτων ἀποπαυσώμεθα· προσίωμεν δὲ τῷ φιλοικτίρμονι Θεῷ, δαψιλὲς μὲν βλεφάρων καταχέοντες δάκρυον, λέγοντες δὲ καθ' ἕνα τῶν προφητῶν· « Τίς, Θεὸς, ὥσπερ σύ; ἐξαίρων ἀνομίας, καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας, καὶ οὐ συνέσχες εἰς μαρτύριον ὀργὴν αὐτοῦ, ὅτι θελητὴς ἐλέους ἐστί; » Καὶ πάλιν· « Αἱ ἀνομίαι ἡμῶν ἀντέστησαν ἡμῖν, Κύριε, ποίησον ἡμῖν ἕνεκεν τοῦ ὀνόματός σου, ὅτι πολλαὶ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν ἐναντίον σου· ὅτι σοι ἡμάρτομεν, ὑπομονὴ Ἰσραὴλ, Κύριε· καὶ σώζεις ἐν καιρῷ κακῶν. » Οὕτω γὰρ, οὕτω μεταγινώσκουσι τὴν γλυκεῖαν ἐκείνην χαριεῖται φωνήν· « Ἰδοὺ, ἐγὼ ἐξαποστελῶ ὑμῖν τὸν σῖτον, καὶ τὸν
D οἶνον, καὶ τὸ ἔλαιον, καὶ ἐμπλησθήσεσθε αὐτῶν. Θάρσει, γῆ, χαῖρε καὶ εὐφραίνου, ὅτι ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι. Θαρσεῖτε, κτήνη τοῦ πεδίου, ὅτι βεβλάστηκε τὰ παιδία τῆς ἐρήμου. Ὅτι ξύλον ἐξήνεγκε τὸν καρπὸν αὐτοῦ, ἄμπελος, καὶ συκῆ, καὶ ῥοὰ ἔδωκαν τὴν ἰσχὺν αὐτῶν. Καὶ τὰ τέκνα Σιὼν, χαίρετε καὶ εὐφραίνεσθε ἐπὶ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν, διότι δέδωκεν ὑμῖν βρώματα εἰς δικαιοσύνην, καὶ βρέξει ὑμῖν ὑετὸν πρώϊμον καὶ ὄψιμον, καθὼς ἔμπροσθεν. Καὶ ἐμπλησθήσονται αἱ ἅλωνες σίτου, καὶ ὑπερεκχυθήσονται αἱ ληνοὶ οἴνου καὶ ἐλαίου. Καὶ ἀνταποδώσω ὑμῖν ἀντὶ τῶν ἐτῶν ὧν κατέφαγεν ἡ ἀκρὶς, καὶ ὁ βροῦχος, καὶ

[6] Amos v, 16, 17. [7] Thren. I, 11. [8] Thren. IV, 4, 5. [9] Agg. I, 6. [10] Mich. VII, 18. [11] Jerem. XIV, 20, 21.

ἡ ἐρυσίβη, καὶ ἡ κάμπη. Καὶ φάγεσθε, καὶ ἐμπλησθήσεσθε, καὶ αἰνέσετε τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν, ἃ ἐποίησε μεθ' ὑμῶν θαυμάσια. » Μὴ γὰρ ἐνδοιάσῃς, ἄνθρωπε, μηδὲ λογίζου κατὰ σαυτὸν, ὡς εἴπερ αὐτῷ προσίοις μετανοῶν, οὐκ ἐπιδώσει προχείρως τὸν ἔλεον. Ἔχεις καὶ νῦν οὐκ εὐκαταφρόνητον ἀῤῥαβῶνα τῆς κατ' εὐχὴν ἐλπίδος, ἔχεις ἤδη τῆς φιλανθρωπίας ἐνέχειρον· ἰδοὺ ποταμίοις νάμασιν ὅλην ἐπέκλυσε τὴν γῆν, ἰδοὺ τῆς συνήθους χορηγίας δαψιλεστέραν ἀπόλαυσιν ἁμαρτάνουσιν ἔτι χαρίζεται. Οὔπω τὸ σὸν ἐφάνη δάκρυον, καὶ φιλοικτίρμων ἔτι δέδεικται Θεός. Ὁ δὲ οὔπω δακρύοντας ἐλεεῖν οὐ παραιτούμενος, πῶς οὐκ εὐφρανεῖ μετανοοῦντας εὐκόλως; Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν οἱ παρ' ὑμῖν Πατέρες, οἱ τῶν ἁγίων θυσιαστηρίων πατέρες, ρεται [b] καὶ λειτουργοί. « Σαλπίσατε σάλπιγγι ἐν Σιὼν, ἁγιάσατε νηστείαν, καὶ κηρύξατε θεραπείαν, συναγάγετε λαὸν, ἁγιάσατε Ἐκκλησίαν, ἐκλέξασθε πρεσβυτέρους· συναγάγετε νήπια θηλάζοντα μαστούς. Ἐξελθέτω νυμφίος ἐκ τοῦ νυμφῶνος αὐτοῦ, καὶ νύμφη ἐκ τοῦ παστοῦ αὐτῆς. Ἀναμέσον τῆς κρηπῖδος τοῦ θυσιαστηρίου κλαύσονται οἱ ἱερεῖς οἱ λειτουργοῦντες τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐροῦσι· Φεῖσαι, Κύριε, τοῦ λαοῦ σου, καὶ μὴ δῷς τὴν κληρονομίαν σου εἰς ὄνειδος, ὅπως μὴ εἴπωσιν ἐν τοῖς ἔθνεσι· Ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς αὐτῶν; » Οὕτως ἡμᾶς προσιόντας ἀμελητὶ, προσδέξεται, καὶ κατελεήσει λέγων· « Ἐγώ εἰμι, ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Ἔσται γὰρ κατά τινα τρόπον ἀπηνὴς εἰς ἡμᾶς, « ὅς γε, » κατὰ τὸν Παῦλον, « τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν; » Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ταῖς τοιαύταις πλημμελείαις οἱ παλαιότεροι ἦσαν, κατεκράτει μὲν, ἵν' οὕτως εἴπω, ὁ διάβολος τῆς ὑφ' ἡλίῳ. Ἐβασίλευε δὲ οὕτως ἐφ' ἡμᾶς ἡ ἁμαρτία, καὶ ὁλοκλήρῳ τῷ γένει διελυμαίνετο, ὡς ὁρᾶσθαι μὲν οὐδαμοῦ τὸν ποιοῦντα χρηστότητα· μᾶλλον δὲ ὅλως « οὐκ εἶναι, καθά φησιν ὁ Ψαλμῳδὸς, ἕως ἑνός. Πάντες γὰρ ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, » ἀναγκαίως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, καθὼς γέγραπται· « Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβών. » Καὶ δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐλογίσθη, γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς, καὶ ἄνθρωπος ὄντως πεφηνὼς ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι, ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν· ἵνα τὰς ἁπάντων ἡμῶν ἁμαρτίας, καθὼς γέγραπται πάλιν, ἐνεγκὼν ἐν τῷ σώματι αὐτοῦ ἐπὶ τὸ ξύλον, ἐξαλείψῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον· ἵνα τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὰς ἀσθενείας οἰκειωσάμενος, ἀπονεκρώσῃ μὲν τὴν ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν τυραννήσασαν ἡδονήν· ὥσπερ δὲ μαινομένῃ θαλάσσῃ τοῖς ἐν ἡμῖν πάθεσιν εἴπῃ· « Σιώπα, πεφίμωσο· » καὶ πάντα μεταρυθμίσας τὰ ἐν ἡμῖν εἰς ἀμείνονα τάξιν καὶ ἑδραιότητα· τὴν ἀρετὴν δὲ ὅλην ἀναμορ-

A timere, animalia regionis, quia germinaverunt speciosa deserti. Quia lignum attulit fructum suum, ficus et vinea et mala punica dederunt virtutem suam. Et filiæ Sion, exsultate et lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis escas in justitiam, et descendere faciet Dominus ad vos imbrem temporaneum et serotinum, sicut in principio. Et implebuntur horrea tritico, et redundabunt torcularia vino et oleo. **90** Et reddam vobis pro annis quos comedit locusta, et bruchus et rubigo, et eruca. Et comedetis, et saturabimini, et laudabitis nomen Domini Dei vestri, qui fecit mirabilia vobiscum [12]. » Etenim cave dubites, o quisquis es, aut in animum inducas futurum ut, si ad ipsum pœnitentia ductus accesseris, misericordiam tibi B non ita facile impertiatur. Habes namque jam nunc spei, quam in precatione colloces, non contemnendum arrhabonem, habes jam benignitatis pignus : ecce fluvialibus undis universam tellurem irrigavit, ecce abundantiorem quam solitus sit commeatum adhuc peccantibus largitur. Nondum tuæ lacrymæ conspectæ sunt, seque jam misericordem ostendit Deus. Ergo qui necdum lacrymantium misereri haud recusat, quis dubitet quin libenter pœnitentiam amplectentes gaudio perfundat? Audiant igitur qui apud vos sunt Patres, quique sanctorum altarium sacerdotes sunt ac ministri : « Canite tuba in Sion, sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate populum, sanctificate Ecclesiam, coadunate C senes, congregate parvulos et sugentes ubera. Egrediatur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo. Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent : Parce, Domine, parce populo tuo, et ne des hæreditatem tuam in opprobrium, ut non dicant inter gentes : Ubi est Deus eorum [13]? » Hunc ad modum si accedatis excusso torpore, vos excipiet et miserebitur, dicens : « Ego sum, ego sum ipse qui deleo iniquitates tuas propter me, et peccatorum tuorum non recordabor [14]. » Nam quomodo crudelis sit adversum nos, « qui, ut Paulus ait, proprio Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum [15]? » Nam ex eo quod hujusmodi sceleribus veteres illi detinebantur, imperium, ut sic dicam, terrarum orbis diabo- D lus obtinebat. Peccatum vero in nos eousque dominabatur, et universo generi hominum infestum erat, ut nullibi aspiceretur qui faceret bonum, vel potius omninonon esset, ut Psaltes ait, ne unus quidem. Nam omnes declinaverunt, inutiles facti sunt [16], » necessario Dei Verbum unigenitum in forma Dei et Patris exsistens, ut scriptum est : « Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed seipsum exinanivit formam servi accipiens [17]. » Atque in iis quæ nostra sunt propter nos reputatus est, factus

[12] Joel II, 19-26. [13] Ibid. 15-17. [14] Isa. XLIII, 25. [15] Rom. VIII, 23. [16] Psal. XIII, 3; LII, 4. [17] Philipp. II, 6, 7.

Variæ lectiones.

[b] Puto ὑπηρέται. *ἀλλ.* πρεσβευταί.

ex muliere [18], et homo revera apparuit in terra, ut, quemadmodum ait Paulus, **91** misericors fieret et fidelis pontifex ad Deum [19], ut omnium nostrum peccata (quemadmodum alio loco scriptum est) perferens in corpore suo super lignum [20], deleret quod adversus nos erat chirographum decreti [21]; ut, nostræ carnis imbecillitate assumpta, voluptatem quæ in membris nostris dominabatur exstingueret, ac, concitatis animi motibus, tanquam furenti pelago diceret: « Tace, obmutesce [22]; » tum, omnibus quæ in nobis sunt ad meliorem ordinem firmitatemque traductis, universam naturam componeret ad virtutem, tanquam ad primum exemplar, cui similis ab initio condita atque efformata fuisset. Neque vero hæc sola munera per incarnationem nobis Dei Unigenitus contulit. Cum enim ejus natura sit ipsamet vita, quemadmodum et ejus a quo genitus est, carnem in qua inhabitaverat mortis victricem effecit. Judæi quidem igitur infelices, atque omnis impietatis pleni, cruci quidem ipsum et morti tradiderunt, diaboli imperio in omnibus obsequentes. Verum is per dolores pervenit ad victoriam, propriæque carnis mortem salutis nostræ fundamentum constituit. Subito namque direptis inferis, cum portas, unde antea nullus exitus spiritibus qui dormierant, reserasset, desertumque ac solum illic diabolum destituisset, « surrexit tertia die, solutis doloribus inferni, ut scriptum est, juxta quod impossibile erat teneri illum ab eo [23]; » novamque præmonstrans humanæ naturæ resurgendi a mortuis viam, in ipsummet cœlum ascendit, « ut appareat nunc vultui Dei pro nobis [24], » quemadmodum Pauli voce edocemur, ut ad splendidas quoque angelorum habitationes aditum terræ incolis patefaceret. Ipse enim « est pax nostra, qui fecit utraque unum [25], » et homines quidem cum angelis amicitiæ nexu copulavit, angelorum vero benevolentiam ad nos traduxit, ut scilicet regnemus cum Christo, ut participes et consortes immortalis gloriæ inveniamur; omnem quidem inertiam abjicientes, ac tædium rerum bonarum velut extra terminos mentis nostræ ablegantes, sudoribus porro pro virtute susceptis jucundissime oblectemur. « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes [26], » non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis immoremur, sed induamur Dominum Jesum, suscipiamus viscera et miserationes, mutuæ charitati studeamus, **92** benignitatem, humilitatem, temperantiam, miserationem erga omnes; atque, ut uno verbo absolvam, pietatem in Deum mordicus retinentes, omnemque in omnibus cautionem religiose adhibentes. Ita namque prorsus pura conscientia magnaque animi hilaritate sanctissimam festivitatem celebrabimus, inchoantes quidem sanctam Quadragesimam vicesima

A φώσῃ τὴν φύσιν, ὡς καὶ πρὸς τὴν ἀρχέτυπον εἰκόνα, καθ' ἣν καὶ πεποίηται. Καὶ οὐ μέχρι τούτων τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὴν χορηγίαν ἔστησεν ὁ Μονογενής. Ζωὴ γὰρ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὥσπερ οὖν ἐστι καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν, θανάτου κρείττονα τὴν, ἐν ᾗ κατῴκηκεν, ἀπέδειξε σάρκα. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες, καὶ δυσσεβείας ἁπάσης ἀνάπλεῳ, σταυρῷ μὲν αὐτὸν καὶ θανάτῳ παραδεδώκασι, ταῖς τοῦ διαβόλου στρατηγίαις κατὰ πάντα πειθόμενοι. Ἀλλ' ἐνίκησε παθῶν, καὶ σωτηρίας ἡμῖν ὑπόθεσιν τὸν τῆς ἰδίας σαρκὸς ἀνέδειξε θάνατον. Ὅλον γὰρ εὐθὺς σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ τὰς ἀφύκτους τοῖς τῶν κεκοιμημένων πνεύμασιν ἀναπετάσας πύλας, ἔρημόν τε καὶ μόνον ἀφεὶς ἐκεῖσε τὸν διάβολον, « ἀνέστη τριήμερος, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου, »
B καθὼς γέγραπται, « καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν ἀφαιρεῖσθαι αὐτὸν ὑπ' αὐτοῦ· » καινοτομήσας δὲ τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὴν ὁδὸν, εἰς αὐτὸν ἀνέβη τὸν οὐρανὸν, « νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· ἵνα καὶ τὰ λαμπρὰ τῶν ἀγγέλων ἐνδιαιτήματα βάσιμα τοῖς ἐπὶ γῆς ἀποδείξῃ. Αὐτὸς γάρ « ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, » καὶ ἀνθρώπους μὲν ἀγγέλοις εἰς φιλίαν συνάψας, τὴν δὲ παρὰ τῶν ἀγγέλων ἀγάπησιν εἰς ἡμᾶς καταγαγὼν, ἵνα τοίνυν συμβασιλεύσωμεν τῷ Χριστῷ, ἵνα μερισταὶ καὶ κοινωνοὶ τῆς ἀθανάτου δόξης εὑρισκώμεθα, πάντα μὲν ὄκνον ἀποπεμψάμενοι, καὶ τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς ῥαθυμίαν, ὥσπερ ἔξω τῆς ἑαυτῶν διανοίας ποιούμενοι, ἥδιστα δὲ λίαν τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς ὁμιλοῦντες
C ἱδρῶσιν. « Ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας· » μὴ κώμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις σχολάζωμεν, ἀλλ' ἐνδυσώμεθα τὸν Κύριον Ἰησοῦν, ἀναλάβωμεν σπλάγχνα καὶ οἰκτιρμοὺς, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην ἐπιτηδεύσωμεν· τὴν πραότητα, τὴν ταπεινοφροσύνην, τὴν ἐγκράτειαν, τὸν περὶ πένητας ἔλεον· καὶ ἁπαξαπλῶς εἰπεῖν, τῆς εἰς Θεὸν ἐξουσίας [i] ἀπρὶξ ἐχόμενοι, καὶ πᾶσαν μελετῶντες εὐλάβειαν. Οὕτω γὰρ, οὕτω, καθαρῷ συνειδότι, καὶ μετὰ φρονήματος ἱλαροῦ τὴν πάναγνον ἐπιτελέσωμεν ἑορτὴν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ τρίτης καὶ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ὀγδόης καὶ εἰκάδος τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, περιλύοντες μὲν τὰς
D νηστείας τῇ τρίτῃ τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ Σαββάτου, κατὰ τὰς ἀποστολικὰς παραδόσεις· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ τετάρτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς [j]. Οὕτω γὰρ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[18] Galat. IV, 4. [19] Hebr. II, 17. [20] I Petr. II, 24. [21] Coloss. II, 14. [22] Marc. IV, 39. [23] Act. II, 24. [24] Hebr. IX, 24. [25] Ephes. II, 14. [26] Galat. VI, 10.

Variæ lectiones.

[i] *Ἀλλ.* εὐσεβείας [j] Puto Πεντηκοστῆς.

tribus omni studio consectandis absistamus, ac nobis ipsimet insipienter rerum bonarum jacturam inferamus, merito audiemus illud in desides usurpatum : « Divitiarum inopes fiunt pigri [29]. » Illud igitur ego quidem piis hominibus maxime convenire existimarim, ut honestis actionibus perpetuo detineantur, primamque sibi commendationem ac laudem, ab optimis moribus aucupentur : hoc ipsum namque quod a virtute quispiam desistat, initium improbitatis habere mihi persuadeo. Verum ad consuetam vitæ integritatem aliquid etiam adjungere huic tempori consentaneum existimo, quod a nobis munificentiam in ejusmodi muneribus singularem tanquam jure debitam repetit. Quemadmodum enim qui corporis robur adamarunt, et in eo ut apud magistrum palæstræ probati appareant, suam sibi felicitatem positam existimant, semper quidem exercitationi vacare debent, nec gymnasticæ operam impendisse unquam illis inutile fuerit. Ac siquando ad ejus fortitudinis quam profitentur specimen exhibendum ædilis vocet, tum vero maxime oportere arbitrati, tam diuturnæ exercitationis fructum non sine hominum admiratione proferre, 94 ut spectatorum opinione judicentur probatissimi, omni contentione virium penitus allaborant. Sic iis quoque vicissim existimo quibus divina lex instar certaminis cujusdam atque exercitationis proposita est, perpetuo quidem colendam esse religionem, atque omni studio legislatoris imperiis obtemperandum : sed cum a nobis jejunii tempus illustriora documenta exhiberi postulat, tum vero segnitiem abjiciendam esse, quæ viros emasculat, vimque potius animi exerendam, ac generosi pectoris fortitudinem insigniter exercendam. Nunc ergo agite, amplexi studium rerum bonarum, atque ea quæ prodesse possunt impuræ voluptatis anteponentes præstigiis, tum præ desiderio rerum utilium consortium pravorum hominum repellentes, veros adoratores Christo nos sistamus, integramque et sinceram in ipsum servemus fidem, ac confessionem quam coram multis testibus, sanctis angelis nempe, confessi sumus, stabilem atque inconcussam tueamur. Multi namque pietatis imaginem, veluti personam sibiipsis obducentes, « virtutem autem ejus abnegantes, » ut Paulus asserit [30], simplices hominum mentes prædantur, ac fallacibus verbis agunt transversos, suadentes ut cum ipsis dilabantur in rete mortis, et in profundum inferni, ut scriptum est [31]. Nec enim si qui ad ipsos accedunt, iis ea loqui oportere arbitrantur, quæ sacris Litteris testata sunt, sed quæcunque illorum minus probata mens somniat, hæc tenenda esse persuadent, et ea quæ dicunt, et de quibus affirmant penitus igno-

A μὲν οὖν τὸ ἀγαθουργεῖν, καὶ τρόποις τοῖς ἀρίστοις ἐπισεμνύνεσθαι, φαίην ἂν ἔγωγε τοῖς εὐσεβέσιν ὅτι μάλιστα πρεπωδέστατον· τὸ γὰρ, οἶμαι, καταλήγειν τῆς δικαιοσύνης, ἀρχὴν ἂν ἔχοι φαυλότητος. Ἀλλὰ τῆς συνήθους ἐπιεικείας ἐπιδοῦναί τι καὶ πλέον οὐκ ἀπεικὸς τῷ παρόντι καιρῷ, καθάπερ ἐν ὀφλήματος τάξει τὴν ἐν [m] τούτοις ἡμᾶς φιλοτιμίαν καταθέσθαι κελεύοντι. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς τὴν τοῦ σώματος εὐρωστίαν τετιμηκόσι, καὶ τὸ παρὰ τοῖς παιδοτρίβαις εὐδοκιμεῖν τῶν ἄλλων πάντων τεθεικόσιν ἐν ἀμείνονι, ἀεὶ μὲν γυμνάζεσθαι πρέπει, καὶ διὰ τῆς ἐν παλαίστραις ἰέναι τέχνης, οὐκ ἀσυντελὲς εἰς τὴν χρείαν. Ἐὰν δὲ πρὸς ἐπίδειξιν αὐτοὺς τῆς ἐνούσης ἀνδρείας ἀθλοθέτης καλῇ, τότε δὴ μάλιστα χρῆναι διενθυμούμενοι τῆς οὕτω μακρᾶς ἐπιεικείας [n] οὐκ B ἀθαύμαστον ἀποδοῦναι καρπὸν, ὅλῳ βαδίζουσι σθένει πρὸς τὸ θέλειν ὁρᾶσθαι διαπρεπέστεροι [o]. Οὕτως οἶμαι δὴ πάλιν καὶ τοὺς, οἷς θεῖος πρόκειται νόμος ὡς ἐν ἀγῶνος τάξει καὶ γυμνάσματος, εὐσεβεῖν μὲν χρῆναι διὰ παντὸς, καὶ τὸ τῷ νομοθέτῃ δοκοῦν ποιεῖσθαι περὶ πολλοῦ· καιροῦ δὲ τοῦ τῆς νηστείας εἰς λαμπροτέραν καλοῦντος ἐπίδειξιν, ὄκνον μὲν ἀποῤῥίπτειν τὸν τῆς ἀνανδρίας γεννήτορα, φρόνημα δὲ μᾶλλον ἐπασκεῖν, καὶ τεθρυμμένης αὐτῆς εὐτολμίας τὸ νεανικώτερον. Ἄγε δὴ οὖν πάλιν περιζωσάμενοι τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς προθυμίαν, καὶ τὸ ὠφελεῖν πεφυκὸς τὸν ἐκ βδελυρᾶς ἡδονῆς γοητευμάτων πράττοντες [p], ἐφέσει τε τῇ πρὸς τὸ χρήσιμον τὸ τοῖς ἀδικοῦσι προσομιλεῖν σωφρόνως εὖ μάλα παρωθούμενοι, γνησίους C ἑαυτοὺς προσκυνητὰς παραστήσωμεν τῷ Χριστῷ, ἄθραυστον μὲν καὶ ἀπαραποίητον τὴν εἰς αὐτὸν τηρήσαντες πίστιν, ἀκλινῆ δὲ καὶ ἀπαράφορον [q] τὴν ὁμολογίαν φυλάξαντες, ἣν ὡμολογήκαμεν ἐπὶ πολλῶν μαρτύρων, τῶν ἁγίων ἀγγέλων φημί. Πολλοὶ γὰρ τῆς εὐσεβείας τὴν μόρφωσιν, καθάπερ τι προσωπεῖον ἑαυτοῖς περιπλάττοντες, « τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἠρνημένοι, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, τὸν τῶν ἁπλουστέρων ληΐζονται νοῦν, ἀπατηλοῖς παρασύροντες λόγοις, καὶ συνολισθαίνειν αὐτοῖς ἀναπείθοντες εἰς παγίδα θανάτου, καὶ εἰς πέταυρον ᾅδου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ ἐκεῖνα χρῆναι προσλαλεῖν τοῖς προσιοῦσιν αὐτοῖς ἐγνώκασιν, ἃ καὶ τοῖς ἱεροῖς συνδοκεῖ Γράμμασιν, ἀλλ' ὅσα καθ' ἑαυτὸν ὁ ἀδόκιμος αὐτῶν φαντάζεται νοῦς, ταῦτα ἀναπείθουσι φρονεῖν, D μὴ εἰδότες μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται. « Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες, καθάπερ ὁ Παῦλός φησι, ματαίας μὲν λογομαχίας ἀποφοιτῶν, » τὰ δὲ γραώδη τῶν αἱρετικῶν διαπτύων ῥημάτια, καὶ τοὺς μὲν εἰκαίους ἐκτρεπόμενος μύθους, ἔχων δὲ τὴν πίστιν ἐν ἁπλοῖς λογισμοῖς, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὴν παράδοσιν καθάπερ τι κειμήλιον ἐν τοῖς τῆς καρδίας ταμιείοις ἐντιθεὶς, ἔχου τῶν ἀρεσκόντων τῷ Θεῷ διδαγμάτων [r]· ἵνα μὴ μόνον ἐν πίστει λαμπρὸς, ἀλλ'

[29] Prov. xxi, 5. [30] II Tim. iii, 5. [31] Prov. ix, 18.

Variæ lectiones.

[m] ἄλλ. ἐπὶ. [n] leg. ἐπασκείας. [o] ἄλλ. διαπρεπέστατοι. [p] leg. ἀντιπράττ. [q] ἄλλ. ἀπαράφθορον. [r] γρ. σπουδασμάτων.

per iniquitate, congaudet autem veritati. Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit [38]. » Animadvertis quantam nobis copiam bonorum vis charitatis suppeditet. « Charitas, inquit, patiens est, » nempe in vicini pusillitate perferenda non deficit : **96** nam qui omnino patiens est, is scilicet etiam injuriis ab aliquo læsus patientiam adhuc retinet, et contra ea quæ aliis molestiam afferre solent, ipse se obarmat. Iracundiæ vero ultionem suadenti prudens nequaquam obtemperat. Est injuria scilicet revera res plena asperitatis, quæque non levem iracundiæ flammam excitare queat : et hoc ipsum, quod ab alio, et quidem natura scelesto, prior læsus sis, iracundiam acuit, eique patrocinatur : quasi nimirum injuriose agenti obsistendum, et eum qui prior molestia affecit, vicissim repercutiendum esse suadeat. Verum qui magno animo charitatis respiciunt legem, sibique patientiæ rationem habendam esse cogitant, effervescentem illi quidem iram, atque instar equulei saltibus temere lascivientem, tolerantiæ veluti frenis coercent : dumque se postea quoque iis a quibus læsi sunt meliores ostendunt, virtutis perfectæ laudem non dubiis suffragiis assequentur. Quod autem est in charitate pulcherrimum, pene me præterierat. Quid enim de illa rursum patronus virtutis pronuntiet, quidve aliud præterea dignum admiratione præstari jubeat, disseramus. « Charitas, inquit, non quærit quæ sua sunt, non irritatur. » Ac propria quidem et germana hujus loci explicatio ea est, ut illum dicamus res suas non quærere, qui eas dum publicæ utilitatis rationem exsequitur, pro nihilo ducit. Quale illud fuit, liceat enim mihi exemplis quoque rem illustrare : Præceperunt aliquando apostolis Judaicorum ordinum duces, ne cuiquam loquerentur in nomine Christi. Hi vero nihil ejusmodi nugis commoti, quamvis extrema ipsis pericula imminerent, rursum ad turbas se conferentes docebant. Erat hoc illis siquidem merito persuasum, errantibus omnino facem præferri oportere, nec eos insidiarum quæ propterea tendebantur, ulla cura tangebat. Non enim sua quærebant, sed aliorum, Deo dilectæ charitatis terminos nullatenus egressi [39]. Sed quamvis aliquam a nobis ejusmodi observationem propositus locus postulet, tamen ob eos qui simplicius de rebus cogitare solent, age, rursum circa eumdem immorati, illum Salvatoris verbis accommodemus. Igitur ut nos ad summam mansuetudinem, mutuamque charitatem deduceret, dissidiaque et contentionum studia, et eorum quæ nihil ad nos attinent cupiditatem, veluti spinas enascentes ex animis nostris resecaret : **97** « Omni, inquit, petenti te tribue : et ab eo qui aufert quæ tua sunt, ne repetas [40]. » Audis quemadmodum

A ζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Ὁρᾷς ὅσην ἡμῖν ἀγαθῶν ὠδίνει πληθὺν τῆς ἀγάπης ἡ δύναμις ; « Ἡ ἀγάπη, φησὶ, μακροθυμεῖ, » τουτέστιν, ἐπὶ ταῖς τοῦ γείτονος ὀλιγοψυχίαις οὐκ ἀσθενεῖ· ὁ γὰρ ὅλως μακροθυμῶν, πάντως δή που καὶ ἐπί τισι [t] τοῖς ἀτόποις εἰς αὐτὸν πεπραγμένοις ὑπό του μακροθυμεῖ, καί τι τῶν ἀνιᾷν εἰωθότων καταγωνίζεται. Παροξύνοντι δὲ τῷ θυμῷ πρὸς τὴν τῶν ἴσων ἀντίδοσιν, σωφρονῶν οὐ πείθεται. Χρῆμα μὲν γὰρ ὄντως ἡ ἀδικία φορτικὸν, ἱκανὸν εἰς ὀργὰς ἀνακαῦσαι δεινάς· καὶ τὸ προπαθεῖν ὑπό του τυχὸν, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντι πονηρῷ, καὶ συνεξοπλίζεται, καὶ συνηγορεῖ τῷ θυμῷ· δόξῃ γὰρ ἄν πως ἀδικεῖν ἀντεξάγειν ἀναπείθων, καὶ ἐπείγεσθαι ἀντιπλήττειν τὸν λελυπηκότα. Ἀλλ' οἱ λογισμῷ νεανικῷ πρὸς τὸν τῆς B ἀγάπης ὁρῶντες νόμον, καὶ μακροθυμεῖν αὐτοῖς ὅτι πρέποι διενθυμούμενοι, ἀναζέουσαν μὲν τὴν ὀργὴν, καὶ ὥσπερ τινὰ πῶλον ἀτάκτοις ἀναπηδῶντα σκιρτήμασι, καθάπερ τισὶν ἡνίαις ταῖς ἀνεξικακίαις, ὀπίσω πάλιν ἀνασειράζουσιν· ἀμείνους δὲ τῶν λελυπηκότων καὶ μετὰ τοῦτο φαινόμενοι, τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἀποκερδανοῦσι ψῆφον. Ὃ δὲ δὴ κάλλιστόν ἐστι τῆς ἀγάπης, μικροῦ παριππεῦσαν ᾤχετο. Τί γὰρ δὴ πάλιν περὶ αὐτῆς πού φησι τῆς ἀρετῆς ὁ συνήγορος, τί δὲ πρὸς τοῦτο [u] κατορθοῦν ἕτερον τῶν ἀξιαγάστων διεκελεύετο, διεξίωμεν [v] πάλιν. « Ἡ ἀγάπη, φησὶ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται. » Ὁ μὲν οὖν ἀκριβής τε καὶ νομικώτερος ἐν τούτοις λόγος, ἐκεῖνον ἂν ἐπιδείξειεν οὐ ζητοῦντα τὰ ἑαυτοῦ, τὸν ἐν τῷ μηδενὶ τὰ οἰκεῖα πεποιημένον, ἔστ' ἂν αὐτῷ τὸ τῶν C πολλῶν ἐξανύηται χρήσιμον. Οἷον τί φημι· δότε γὰρ ἐξελθεῖν καὶ διὰ παραδειγμάτων τὸν λόγον· Ἐπέταττον ποτὲ τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων οἱ καθηγούμενοι τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις μηδενὶ προσλαλεῖν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ· οἱ δὲ, φροντίσαντες τῶν ἐκεῖνα ληρούντων οὐδὲν, καίτοι κινδύνων ἐπηρτημένων αὐτοῖς τῶν ἐσχάτων, πάλιν τοῖς ὄχλοις περιτυχόντες ἐδίδασκον, ἐπαμύνειν μὲν ὅτι πρέποι τοῖς πλανωμένοις διεγνωκότες ὀρθῶς, παντελῶς δὲ τῆς ἐντεῦθεν ἀλογοῦντες ἐπιβουλῆς. Οὐ γὰρ ἐζήτουν τὰ ἑαυτῶν, ἀλλὰ τὰ ἑτέρων, τὸν θεοφιλῆ τῆς ἀγάπης οὐκ ἐκβαίνοντες ὅρον. Ἀλλ' εἰ καί τινα τοιαύτην θεωρίαν ἡμᾶς ἐξαιτεῖ τὸ προκείμενον, ἀλλ' εἰς τὸ τοῖς ἁπλούστερον εἰωθόσι νοεῖν, φέρε δὴ πάλιν αὐτῷ περιτρέποντες, τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἐφαρμόσωμεν λόγοις. D Εἰς ἀκροτάτην τοιγαροῦν ἀναφέρων ἡμᾶς ἡμερότητα, καὶ φιλαδελφίαν, καὶ τὸ δύσερι καὶ φιλόνεικον, καὶ τὴν τῶν οὐδὲν ἡμῖν προσηκόντων ἐπιθυμίαν, ἀκάνθης δίκην τῆς ἡμετέρας ἀποκείρων ψυχῆς, « Παντὶ, φησὶ, τῷ αἰτοῦντί σοι δίδου· καὶ ἀπὸ τοῦ αἴροντος τὰ σὰ μὴ ἀπαίτει. » Ἀκούεις ὅπως ἀποῤῥίπτειν κελεύει τὸ ἀλλότριον; Οὐδ' ἂν ἀφέληταί τις ἡμᾶς τὶ δικαίων [x], ἀντιστῆναι βούλεται· ἀμείνους δὲ μᾶλλον ὁρᾶσθαι καὶ τῶν ἐκ ζημίας ἐρεθισμῶν, ἤγουν τοῖς

[38] I Cor. XIII, 4-8. [39] Act. IV, 18 seqq. [40] Luc. VI 30.

Variæ lectiones.

[t] leg. ἐπὶ τοῖς. [u] ἴσως τούτῳ. [v] *ἄλλ.* διεξιώμεθα. [x] *ἄλλ.* δικαίως.

bebitur? « Sed quicunque honorificaverit A
ait Salvator, glorificabo eum; qui autem
it me, erit ignobilis [58]. » Aut ergo inflecte
vicem, ac tibi vicissim decus, et largam re-
mnium necessariarum accessionem postula;
jugum excutias, pœnarum quoque animadver-
m fac non invitus patiare. Nam si aliquid ad
uæ diximus addi oportet, ebrietas quædam ex
is, et eorum quæ optanda maxime duceres af-
entia, aliquando tibi causam tantæ impietatis præ-
ere. Quiddam namque ejusmodi Deus quoque
mnium Dominus loquitur : « Impleti sunt ad sa-
ietatem, et exaltata sunt corda ipsorum. Propter
hoc nescivi eos [63]. » Est namque scilicet, est omnino
facilis in luxu prolapsio; nec mirum si ex illo super- B
bia vecordiæ parens progignatur. Ex vecordia porro
proles acerba Dei contemptus enascitur, demum ex
Dei contemptu genus omne scelerum procreatur.
Ergo te in hoc statu positum intuentes merito la-
crymis prosequemur, ac nefariis sceleribus tuis
studio mutuæ charitatis indolentes cum propheta
dicemus : « Hei mihi anima, quia periit sanctus de
terra, et rectus in hominibus non est! Omnes in
sanguine judicant, proximum quisque suum affligit :
ex afflictione manus suas ad malum extollunt [64]. »
Ob hæc a nobis patrata facinora jure indignatur
Deus, ut videre est, atque irascitur. Ecce namque
quod a prophetis dictum est nobis non semel, sed
sæpe jam evenit : « Ponite corda vestra super vias
vestras, dicit Dominus omnipotens. Seminastis mul- C
tum, et intulistis parum. Comedistis et non estis
satiati, bibistis et non estis inebriati, operuistis vos
et non estis calefacti. Et qui mercedes congregavit,
misit eas in sacculum pertusum [65]. » Verum ad hæc
illud quoque addit : « Respexistis ad amplius, et
ecce factum est minus. Et intulistis in domum et
exsufflavi illa, dicit Dominus omnipotens [66]. » Vi-
deamus enim utrum hæc revera non ita facta sint.
Ostendat mihi præteriens aliquis hominem lætum,
99 et victus sum : oculos mihi quærat lacrymis
non madentes, ac si quem invenerit, tacebo. Hæc
una est inter vos hoc tempore, o Ægypti habita-
tores agricolæ, contentio, ut alius alio graviora mala
patiatur, in qua qui superior fuerit, iis qui victi
videntur infelicior est. Superat enim in iis ob quæ D
dolet, et in vicini ærumnis, uberiore ipse calamita-
tum proventu abundat. Ea vero in quibus vobis
gloriari mos erat, jam a multo tempore nulla sunt.
Annon etiam vestri sermones pleni undique mœro-
ris et lacrymarum exaudiuntur? Quid vero, dic
mihi, vicos alicubi prostratos intuemur? Terra nempe
circum grandine verberata, fame luctuque tabescit,
nec ullum omnino leniendo dolori ulla ex parte
auxilium ostenditur. Messis namque jam adulta et

χένα, καὶ ἀνταπαίτει τὴν τιμὴν, καὶ τὴν εφ
τοῖς ἀναγκαίοις πλουσίαν ἐπίδοσιν, ἢ τῆς ζεύγλης
οὐκ ἀνεχόμενος, καὶ καρτέρει κολαζόμενος. Εἰ γὰρ
χρή τι πρὸς τούτοις εἰπεῖν, τὸ μεθύειν ἐν ἀγαθοῖς
καὶ περιχεῖσθαι τοῖς κατ' εὐχὴν, ἐσθ' ὅτε τῆς τοσαύ-
της σοι γέγονεν ἀσεβείας πρόξενον. Τοιοῦτον γάρ τί
φησι καὶ ὁ πάντων Δεσπότης Θεός· « Καὶ ἐνεπλή-
σθησαν εἰς πλησμονὴν, καὶ ὑψώθησαν αἱ καρδίαι
αὐτῶν. Ἕνεκεν τούτου ἐπελάθοντό μου. » Καὶ γὰρ
δὴ καὶ ὄντως δεινὴ μὲν ἡ πρὸς ὄλισθον τρυφή· ἱκανὴ
δὲ πρὸς τύφον ἐνεγκεῖν τὸν τῆς ἀπονοίας γεννήτορα.
Πικρὸν δὲ ἀπονοίας ἔγγονον ἡ τοῦ Θεοῦ καταφρόνη-
σις· καταφρονήσεως δὲ τῆς ἐν τούτῳ καρπὸς, πᾶν
εἶδος πλημμελημάτων. Τοιγαροῦν [g] ὅταν σε τοῦτο πα-
θόντα βλέπομεν, καταθρηνήσομεν εἰκότως, καὶ προ-
φητικὴν ἐροῦμεν φωνὴν, τοῖς σοῖς ἀνοσιουργήμασι
φιλαλλήλως ἐπιστυγνάζοντες· « Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι
ἀπολώλεκεν [h] εὐλαβὴς ὁ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ὁ κατορθῶν
ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Πάντες ἐν αἵματι δικά-
ζονται· ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν,
ἐκθλιβῇ ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἀνέχουσιν [i]. »
Ἐπὶ τούτοις ἡμῶν τοῖς πλημμελήμασιν ἀγανακτεῖ
μὲν εἰκότως, ἐπασχάλλει δὲ, ὡς ὁρᾶται, Θεός. Ἰδοὺ
γὰρ, ἰδοὺ τὸ διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένον, εἰς πέρας
ἡμῖν οὐχ ἅπαξ, ἀλλ' ἤδη πολλάκις, ἐκβέβηκε· « Τά-
ξατε γὰρ δὴ τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς ὁδοὺς ὑμῶν,
λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἐσπείρατε πολλὰ, καὶ
εἰσηνέγκατε ὀλίγα. Ἐφάγετε, καὶ οὐκ εἰς πλησμονήν·
ἐπίνετε, καὶ οὐκ εἰς μέθην· περιεβάλεσθε, καὶ οὐκ
ἐθερμάνθητε ἐν αὐτοῖς. Καὶ ὁ τοὺς μισθοὺς συνάγων,
συνήγαγεν εἰς δεσμὸν τετρυπημένον. » Ἀλλὰ καὶ
πρὸς τούτοις ἔτι φησίν· « Ἐπεβλέψατε εἰς πολλὰ,
καὶ [j] ἐγένοντο ὀλίγα. Καὶ εἰσηνέχθη εἰς τὸν οἶκον,
καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. »
Ἴδωμεν γὰρ εἰ μὴ ταῦτα συμβέβηκεν ἀληθῶς. Ἐπ
δεικνύτω τις τὸν χαίροντα παρελθὼν, καὶ νενίκημ
ὀφθαλμὸν ζητείτω τὸν ἀδάκρυτον, κἂν εὕρῃ, πεπ
σομαι. Φιλονεικεῖτε πρὸς τὸ παρὸν, οἱ τῶν Αἰγυπτί
οἰκοῦντες γηπόνοι, ἐπὶ μόνῳ τῷ παθεῖν θάτερο
τέρου τὰ χαλεπώτερα, καὶ ὁ νικῶν ἐν ὑμῖν τῶν
σθαι δοκούντων ἀθλιώτερος. Νικᾷ γὰρ ἐφ' οἷς
νεται, καὶ τῶν τοῦ γείτονος πόνων πλουσι
ἔχει τὴν συμφοράν. Τὰ δὲ οἷς ἦν ἔθος ὑμῖν ἐ
μακροῖς ἤδη χρόνοις ἀποδημεῖ. Ἡ γὰρ οὐ
πωρίας ἡμῖν ἁπάσης ἀνάμεστα καὶ δα
διηγήματα; Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὰς κώμα
ὁρῶμεν κειμένας; Ἡ μὲν γῆ [l] αὐτῶν τ
λάζης ἐνεγκοῦσα πληγὰς, λιμῷ καὶ θρη
ται, οὐδαμόθεν παντελῶς, κἂν γοῦν ει
λυπεῖσθαι, βοηθουμένη. Ἠδηκὼς μὲν
ὑπερτενὴς ὁ στάχυς, θεριζέτω τις ἤδη
ἐφθέγγετο, καὶ ὁ μὲν ἀρόσας τὴν γῆ
τὸν ἀμητῆρα λαβὼν, ζωννυμένῳ
ἐτέρπετο, τάχα δὲ καὶ οὐκ ἀρκέσειν

[62] I Reg. II, 30. [63] Osee XIII, 6. [64] Mich. VII, 2, 3. [65] Agg. I, 6. [66] Ibid. 9.

Variæ lectiones.

[g] ... [h] ἄλλ. ἀπόλωλεν. [i] ἄλλ. ἐπανέχουσιν. [j] ἄλλ. ἐγένετο. [k] ... ...ώμενος et ἐτρέπετο. [l] ἄλλ. οὐκ ἀρκέσει, vel, οὐκ ἀρέσει.

πολλάκις διελογίζετο. Τὰ δὲ ἦν ὄναρ, ἡ σκιὰ καὶ A χαλάζης ἔργον, οὐ θεριστοῦ. Ὁ δὲ περιχεῖσθαι τοῖς ἀγαθοῖς ἤδη δοκῶν, πάντων εὐθὺς ἔρημος ἦν· ἀντὶ δὲ τῶν σταχύων χαλάζῃ πλουτῶν, πολύ τι καὶ μέγα τῆς ἐλπίδος ἐσφάλλετο. Κώμη δὲ ἡ ταύτης γείτων καὶ ὅμορος ἡμερωτέραν νοσήσασα τὴν ὀργὴν, τοὺς μὲν ἐπὶ τοῖς ἀρότροις ὀδύρεται πόνους, μακρὸν δὲ καὶ πλατὺ γεωργήσασα λήϊον, πλοῦτον ἡγεῖται πρὸς τὸ παρὸν τὴν εἰς κόρον τροφὴν, μᾶλλον δὲ τὴν πολύ τι καὶ λίαν ἀποδέουσαν κόρου.

grandior, propemodum emissa voce qui demeteret invitabat. Et arator quidem arrepta domestica falce jam succinctus ad opus properabat; forte etiam aream sibi angustam futuram sæpe volutabat animo. Sed hæc omnia somnium et umbra, atque a grandine, non a metente confecta. Qui vero jam sibi copiam bonorum abunde adfuturam exspectaverat, omnibus se repente destitutum animadvertit, ac pro aristis ditatum grandine hominem spes sua vehementer admodum frustrata est. Proximus igitur illi pagus placidiore iracundia laborans, suscepta in colenda tellure incommoda lamentatur, ac subactis longe lateque camporum spatiis, satis uberem proventum pro ratione temporis fore arbitratur, si alimenta suppetant ad satietatem, aut multo minore copia quam ut etiam satietati sufficiant.

δ'. Τίς οὖν ἡ τούτων κατασκεψώμεθα αἰτία, εἰδῶμεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Οὐκοῦν ἐρεῖ πάλιν ἡμῖν ὁ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν· « Αἱ ὁδοί σου, καὶ τὰ B ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν ταῦτά σοι· αὕτη ἡ κακία σου, ὅτι πικρὰ, ὅτι ἥψατο ἕως τῆς καρδίας σου. » Ἀκολουθεῖ γὰρ τοῖς πλημμελήμασιν [o] ἐκτόπως, τὸ χρῆναι δικαίως κολάζεσθαι, καὶ ταῖς παρ' ἡμῖν ἀπονοίαις ἰσοστατεῖν ἀνάγκη τὴν δίκην. Ἀποπαυσώμεθα τοίνυν παντὸς ἀνοσίου τολμήματος· « Συγκόψωμεν, καθὼς γέγραπται, τὰς ῥομφαίας εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας εἰς δρέπανα· » καὶ, ὥς φησιν ὁ Μελῳδὸς, « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, » καὶ δεδακρυμένοι λέγωμεν· « Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν. » Τότε γὰρ, τότε καὶ ἵλεως ἔσται Θεός· καὶ ἀποστήσει μὲν τὴν ὀργὴν, εὐρήσει [p] δὲ πάλιν ἡ γῆ, καὶ δώροις ἡμᾶς τοῖς κατὰ συνήθειαν εὐφρανεῖ. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα, μὴ δυνάμενον C συμπαθῆσαι ταῖς ἀνομίαις [q] ἡμῶν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « πεπειρασμένον δὲ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Ὅτι γὰρ ἔνεστι προχείρως ἐποικτείρειν ἐθέλειν τῷ Μονογενεῖ, πόνου μὲν οἶμαι δεήσειν ἐμοὶ πρὸς τὸ δύνασθαι πείθειν οὐδενός· ἑτοιμότατα δὲ καὶ ὑμᾶς συγκατανεύειν ὑπολαμβάνειν [q'], τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως περιαθροῦντας τὸ μέτρον, καὶ ὧν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν ἐννοοῦντας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦμεν ἅπαντες οἱ τόνδε τὸν περίγειον οἰκοῦντες χῶρον, ἀνανταγωνίστῳ πλεονεξίᾳ τῇ τοῦ τυραννήσαντος δαίμονος, ἰχθύων δίκην σεσαγηνευμένοι πρὸς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, ἵνα πάντας ἐξέληται, « καὶ κηρύξῃ μὲν αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, τυφλοῖς δὲ ἀνάβλεψιν, ὥς αὐτός πού φησι, καλέσῃ δὲ πρὸς τοῦτο καὶ ἐνιαυτὸν Κυρίου D δεκτόν. » Οὐκοῦν ἐλεήμων ὁ Μονογενὴς, εἰ καὶ τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον οὐ συνιέντες οἱ Ἰουδαῖοι τοσοῦτον ἀπέσχον τοῦ κἂν ὅλως ἐθελῆσαι τοῦτον λαβεῖν, ὡς ποτὲ μὲν ὑβρίζοντας καὶ Σαμαρείτην ἀποκαλεῖν, ποτὲ δὲ πάλιν ἀφορήτως λελυπηκότας, καὶ εἰς ξένην καταπηδῶντας μανίαν, καὶ καταλεύειν ἤδη τολμᾷν. Ἐπειδὴ δὲ θεομαχοῦντας ἐλέγχων, καὶ τῆς ἀκρίτου μανίας ἀνεπυνθάνετο παρ' αὐτῶν τὴν αἰτίαν ὁ Κύριος λέγων· « Πολλὰ καλὰ ἔδειξα ἔργα ὑμῖν παρὰ τοῦ

4. Quænam igitur horum causa sit, cogitemus, atque ex sacris Litteris investigemus. Dicet ergo nobis rursum ille penes quem omnium rerum potestas est: « Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi: ista malitia tua, quia amara, quia tetigit cor tuum [47]. » Qui enim graviter peccaverunt, consequens est ut meritis in eos pœnis animadvertatur, et vecordiæ nostræ supplicium vicissim ex æquo respondere necesse est. Abducamus nos igitur a quocunque nefario facinore: « Concidamus, ut scriptum est, gladios in aratra, et lanceas in falces [48]; » et, quemadmodum Psaltes ait: « Venite, adoremus, et procidamus ante eum [49]; » ac flentes dicamus: « Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus [50]. » Tunc enim procul dubio propitium se Deus exhibebit, ac cessabit ab iracundia, rursumque tellus frugibus abundabit, **100** suisque nos de more muneribus hilarabit. « Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, » ut Paulus ait, « tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato [51]. » Esse namque Unigenitum Dei ad misericordiam propensum, nec mihi, ut arbitror, ullo modo laborandum fuerit, si probare velim; tum vos quoque nullo negotio in eamdem sententiam traduci posse mihi persuadeo, si et quo nos amore complexus sit, et quanta nostra causa sustinuerit, cogitetis. Cum namque omnes qui terram hanc incolimus superbissimo dominatu adversarii dæmonis oppressi, piscium instar inclusi sagenis ad interitum ac perniciem destinati essemus, Unigenitus Dei factus est homo, ut omnes liberaret, « prædicaretque captivis remissionem, et cæcis visum, ut ipse alicubi asserit, ac vocaret annum acceptabilem Domini [52]. » Igitur misericors est Unigenitus, quamvis dispensationis modum non intelligentes Judæi, tantum abest ut ei se penitus adjungere in animum induxerint, ut nunc quidem per contumeliam Samaritam quoque appellarent, nunc vero rursum non ferenda importunitate et inusitato furore correpti, etiam lapidibus incessere ausi fuerint. Quo quidem tempore cum Deo bellantes coarguens, causam quoque enor-

[47] Jerem. IV, 18. [48] Joel III, 10. [49] Psal. XCIV, 3. [50] Dan. IX, 5. [51] Hebr. IV, 15. [52] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 19.

Variæ lectiones.

[o] γρ. πλημμελοῦσιν, vel πλημμελήσασιν. [p] γρ. εὐφορήσει. [q] ἄ.λ.λ. ἀσθενείαις. [q'] leg. ὑπολαμβάνω.

mis insaniæ ex iis quærebat Dominus dicens : A « Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis [53] ? » responderunt ei inepte Judæi : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [54]. » Hic quid ad illos Salvator? « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi. Si autem facio, etsi mihi non vultis credere, operibus credite [55]. » Non enim ex quibus qua homo intuentibus apparebat, sua probari volebat, sed ex iis quæ tanquam Deus præstabat, non ascita extrinsecus dignatione divinitatis, quomodo nos alicubi divina Scriptura deos nominat, sed quæ ipsi potius substantialiter inest, quippe qui natura Deus, et ejus qui genuit proprietatis hæres sit. Habet hoc quoque, scilicet ut omnia possit, non facultate acB cepta ab altero, sed ex eo quod sit Dominus virtutum, atque ex ipsamet Dei Patrisque substantia. Nam etsi ob suam erga nos charitatem factus est homo, non tamen ideo rerum omnium Dominum ignoremus, aut divinam ab Emmanuele separemus naturam; sed nec eadem cum Judæis sentientes humanitatem **101** nostra causa susceptam in ipso accusemus; nec dicamus, inique obtrectantes, ad eum qui propter nos similis nobis factus est absque peccato : Non te adorabimus, quoniam homo cum sis, teipsum facis Deum. Fuit namque et est, eritque natura Deus, et antequam sibi adjungeret, et post adjunctam carnem. Contestabitur idem Paulus quoque scribens : « Christus Jesus heri, et hodie, C ipse et in sæcula [56]. » Vides quemadmodum non in duos dividit Filios Emmanuelem, nec de solo Verbo seorsim quod ex Dei et Patris substantia promicat, eodem modo semper se habere pronuntiat, sed unum solumque Filium secundum naturam agnoscens, qui humanitate indutus est, et Christum nominat et Jesum. Unde enim ostendat aliquis Jesu aut Christi nomen Verbo attributum, nisi quia factus est homo? Jesus siquidem a salvando populo, Christus autem eo quod propter nos unctus sit, dicitur. Igitur non Verbum seorsim quod exsistit ex Patre, priusquam humanam naturam induisset, sed jam in carne factum, et Jesum Christum appellat, ac de ipso absque ulla dubietate affirmat, « Christus heri, et hodie, ipse et in sæcula. »

A Πατρός μου· διὰ ποίων αὐτῶν ἔργων [p] λιθάζετέ με [r']; » παραληροῦντες ἔφασκον· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Εἶτα, τί πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτήρ; « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι, εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ὡς ἄνθρωπος τοῖς ὁρῶσιν ἐφαίνετο, δοκιμάζεσθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἠξίου, ἀλλ' ἐξ ὧν ὁ Θεὸς [s] εἰργάζετο, οὐκ ἐπακτὸν ἔχων τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, καθάπερ ἡμεῖς, ὅταν ἡμᾶς λέγῃ ἡ θεία Γραφὴ θεούς· οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον ἐνυπάρχων αὐτῷ, ἅ τε δὴ καὶ ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ, καὶ τῆς τοῦ γεννήσαντος ἰδιότητος κληρονόμῳ. Ἔχει δὲ καὶ τὸ πάντα δύνασθαι δρᾷν, οὐ παρ' ἑτέρου λαβὼν, ἀλλ' ὡς τῶν δυνάμεων Κύριος, B καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς ἡμᾶς, ἀλλ' οὐκ ἀγνοήσωμεν [t] διὰ τοῦτο τῶν ἁπάντων Κύριον, οὐδὲ τὸ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἐκπέμψομεν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς Ἰουδαίοις τὰ ἴσα φρονοῦντες ἐγκαλέσομεν αὐτῷ τὴν δι' ἡμᾶς ἀνθρωπότητα· οὐδὲ ἐροῦμεν, ἀνοσίως ἀπαιτιώμενοι τὸν δι' ἡμᾶς γεγονότα καθ' ἡμᾶς χωρὶς ἁμαρτίας· Οὐκ ἄν σε προσκυνήσομεν, ἐπείπερ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. Ἦν γὰρ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ πρὸ σαρκὸς καὶ μετὰ σαρκός. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ Παῦλος γράφων· « Χριστὸς [u] χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὁρᾷς πῶς οὐκ εἰς Υἱῶν δυάδα κατατεμὼν εὑρίσκεται τὸν C Ἐμμανουὴλ, οὐδὲ γυμνῷ καθ' ἑαυτὸν ὄντι τυχὸν, τῷ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπαστράψαντι Λόγῳ, τὸ ὡσαύτως ἔχειν διαπαντὸς ἀπονέμει· ἀλλ' Υἱὸν ἕνα καὶ μόνον κατὰ φύσιν εἰδὼς τὸν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ Χριστὸν ὀνομάζει, καὶ Ἰησοῦν. Πότε γὰρ ἂν ἐπιδείξειέ τις Ἰησοῦν ἢ Χριστὸν ὀνομασθέντα τὸν Λόγον, εἰ μὴ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος; Ἰησοῦς μὲν γὰρ παρὰ τὸ σώζειν τὸν λαὸν, Χριστὸς δὲ πάλιν διὰ τὸ κεχρῖσθαι δι' ἡμᾶς. Οὐκοῦν οὐ γυμνὸν ἔτι πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντα Λόγον, ἀλλ' ἐν σαρκὶ γεγονότα, καὶ Ἰησοῦν καὶ Χριστὸν ἀποκαλεῖ, περὶ αὐτοῦ τέ φησιν ἐνδοιασμοῦ τινος δίχα, ὡς, « Ἦν χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

5. Sed forte exsistet aliquis eorum qui a nobis D dissentire soliti sunt, et insitæ impietatis evomens virus, Annon ultimis temporibus Christus genitus est, o amice, vociferabitur? Quo pacto igitur etiam, priusquam genitus sit, semper fuit? Ergo hujusmodi sermonibus nos quoque pro tuenda veritate nostra verba opponentes, Confirmabis nostra, dum hæc loqueris, o amice, clamabimus. Cur etenim plenus Spiritu vir atque omnium Salvatoris mysteriorum conscius, quæ viventis ac semper exsistentis Verbi

D ε'. Ἀλλ' ἴσως ἀναφανεῖταί τις τῶν ἑτεροδοξεῖν εἰωθότων, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσσεβείας τὸν ἰὸν ἐρευγόμενος, Οὐκ ἐν ἐσχάτοις, εἰπέ μοι, καιροῖς ἐγεννήθη Χριστὸς, ὦ οὗτος; ἀνακεκράξεται. Πῶς οὖν ἦν διαπαντὸς, καὶ πρὶν γεννηθῇ; Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα καὶ ἡμεῖς τοὺς περὶ [v] τῆς ἀληθείας ἀντεξάγοντες τοὺς λόγους, Συναγορεύσεις τοῖς παρ' ἡμῶν, ἄνθρωπε, τοῦτο λέγων, ἀναβοήσομεν. Πῶς γὰρ ἂν ὁ Πνευματοφόρος, καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ταμίας, τὰ τοῦ ζῶντός τε καὶ ὄντος ἀεὶ Λόγου, τῷ ἐν τελευταίοις

[53] Joan. x, 32. [54] ibid. 33. [55] ibid. 37, 38. [56] Hebr. xiii, 8.

Variæ lectiones.

[p] leg. cum N. T. Gr., διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον. [r'] ἄλλ. ἐμὲ λιθάζετε. [s] leg. ὡς Θεός. [t] ἄλλ. ἀγνοή[illegible]μεν. [u] add. Ἰησοῦς. [v] ἄλλ. ὑπέρ.

τεχθέντι καιροῖς ἐχαρίσατο ναῷ, εἰ μὴ δυσσεβὲς ἡγεῖτο τὸ διατεμεῖν, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὸν ἕνα καὶ μόνον καὶ ἀληθῶς Υἱὸν ἀπενάρκησε διελεῖν εἰς δύο; Τὰ δὲ ἰδικῶς τε καὶ φυσικῶς προσόντα τῷ Λόγῳ, καὶ πρὸ σαρκὸς, ταῦτα πάλιν αὐτῷ καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότι προσάπτει, οὐχ ἕτερον εἰδὼς γεγονότα διὰ τὴν σάρκα, ἀκέραιον δὲ φυλάττων αὐτῷ καὶ ὅτε [x] γέγονεν ἄνθρωπος τῆς θεότητος τὸ ἀξίωμα. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ἄνθρωπε, τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Οὐ γὰρ τῶν τῆς εὐσεβείας κατατυραννήσας δογμάτων, καὶ εἰς τὸ δοκοῦν ἁπλῶς κατατείνας, τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Σωτῆρος πεπαιδευμένος ῥημάτων. Τί γὰρ ἔφη πρὸς τὸν Νικόδημον, εἰ βούλει μαθεῖν, ἔξεστι μὲν ἐντυχόντι τοῖς Εὐαγγελίοις ἰδεῖν· ἐρῶ δ' οὖν ὅμως, διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελοῦν· « Εἰ γὰρ τὰ ἐπίγεια, φησὶ, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἴπω τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; » καί· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Ποτὲ δὲ πάλιν τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῶν διετείνετο, καὶ ἐπεδείκνυ σαφῶς, ὡς ἀμέτοχοι παντελῶς μενοῦσι τῆς αἰωνίου ζωῆς, τῆς μυστικῆς εὐλογίας οὐκ ἀπογευσάμενοι· χαλεπῶς δὲ πρὸς τοῦτο διακειμένοις, καὶ ἀπελθοῦσιν εἰς τὰ ὀπίσω, καθὼς γέγραπται, πάλιν φησὶ, τὴν ἐντεῦθεν εἰς οὐρανοὺς προδιδάσκων ἀποδημίαν· « Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; » Καίτοι, ὅλον γὰρ αὖθις ἀναλήψομαι τὸν λόγον, γεγέννηται μὲν ἐπὶ γῆς, διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὸ κατὰ σάρκα· κατέβη δὲ ὁ Θεὸς [y] Λόγος ἐξ οὐρανοῦ. Πῶς οὖν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καταβῆναί φησιν; πῶς δὲ καὶ αὖθις, ὅπου πρότερον ἦν ἀνελεύσεσθαι λέγει; Ὁρᾷς οὖν ὅπως ἀδιαστάτῳ τε καὶ ἀδιορίστῳ περισφίγξας ἑνότητι τῆς ἀποῤῥήτου συνόδου τὸν Λόγον, ἕνα καὶ πρὸ σαρκὸς καὶ μετὰ σαρκὸς παρ' ἡμῶν ὁμολογεῖσθαι βούλεται Χριστόν; Διὰ γάρτοι τοῦτο, κατὰ φύσιν καίτοι ἀπὸ γῆς οὖσαν τὴν σάρκα ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβῆναί φησιν, ἀνελεύσεσθαι δὲ καὶ εἰς οὐρανοὺς ὅπου τὸ πρότερον ἦν. Τὸ γὰρ ἐνὸν αὐτῷ κατὰ φύσιν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ περιτίθησιν, ὡς οὐχ ὢν ἕτερος παρ' αὐτὴν, ὅσον εἰς ἑνότητα τὴν ἐκ τῆς οἰκονομίας. Καὶ οὐκ ἀναιρήσομεν διὰ τὸ εἰς ἄκρον ἑνοῦν τὰ ἀνόμοια κατὰ τὴν φύσιν· τὸ ὑπάρχειν μέντοι κατ' ἴδιον λόγον τὸ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ἕτερον δὲ πάλιν τὸ ἀπὸ γῆς σαρκίον, ἤτοι τελείως τὸν ἄνθρωπον· ἀλλὰ καὶ οὕτω ταῦτα διεγνωκότες, καὶ μόναις διελόντες ταῖς ἐννοίαις τὸν ἐφ' ἑκάστῳ λόγον, ἀδιαστάτῳ πάλιν ἑνότητι περισφίγξομεν. « Σὰρξ γὰρ ὁ Λόγος ἐγένετο, » κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβλημένος, οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ἀντὶ δὲ τοῦ ἄνθρωπος ὁλοκλήρως εἰπεῖν τὴν σάρκα ὠνόμασεν.

A propria sunt, ultimis temporibus genito templo attribuisset, nisi dividere eum, qui etiam post susceptam hominis naturam unus ac solus, et vere Filius est, impium putasset, et in duo dissecare exhorruisset? Ergo quæ proprie et naturaliter Verbo ante carnem assumptam conjuncta sunt, hæc ipsi rursum etiam in carne exsistenti accommodat, sciens videlicet non immutatum ob assumptam carnem, et integram divinitatis dignitatem, etiam postquam homo factus est, ipsi conservans. Neque vero te aliqua hujus Pauli assertionis capiat admiratio. Non enim quasi tyrannidem aliquam in dogmata pietatis exercens, eaque arbitratu suo definiens, sed ipsiusmet Salvatoris verbis eruditus illa pronuntiat. **102** Quid enim ad Nicodemum sit locutus, B si discere velis, licet tibi quidem ex Evangeliis legenti cognoscere, sed ego id tamen communis utilitatis causa proferam: « Si enim, inquit, terrena dixi vobis, et non creditis mihi, quomodo, si dixero cœlestia, credetis [57]? » Et illud, « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius hominis [58]. » Rursum vero cum Judæos alloqueretur, asseverabat, demonstrabatque aperte excludendos eos penitus a cœlesti vita, mysticæque benedictionis partem nullam degustaturos. Quod illi cum moleste ferrent, ac retro abirent, quemadmodum scriptum est, subjicit ille iterum, ut viam quæ hinc ad cœlum fert præmonstraret: « Hoc vos scandalizat? Si ergo videritis Filium hominis ascendentem C ubi erat prius [59]? » Itaque, ut jam universam orationem meam recolligam, genitus quidem est in terris e sancta Virgine, quod spectat ad corpus, descendit vero Dei Verbum e cœlo. Quo pacto igitur nobis e cœlo Filium hominis descendisse dicit? quo pacto iterum illuc ubi antea fuit ascensurum affirmat? Vides igitur quemadmodum indistincto atque indefinito unitatis vinculo Verbum ineffabili coalitione conjungens, verum nos Christum, et ante et post susceptam carnem, vult profiteri? Propterea namque carnem, etsi natura terrenam, superne, et e cœlo descendisse ait, tum in cœlum ubi antea fuerat ascensuram. Quod enim ipsi secundum naturam inest, propriæ carni attribuit, quippe qui non alius sit ab illa, quod ad unionem attinet ex dispensa- D tione effectam. Neque vero quæ dissimilia natura sunt, eo quod penitus insint, idcirco tollemus, scilicet quod secundum propriam rationem splendor sit Patris, secundum aliam vero terrena caro, hoc est, perfectus homo: verum quamvis hæc ita se habere agnoscamus, tamen singularum rationem sola cogitatione separantes, indiviso rursum unitatis vinculo inter se colligabimus. « Verbum namque caro factum est, » ut sanctus evangelista ait [60], non in carnem mutatum, nec enim hoc dicit, sed pro homine perfecto, ac suis partibus absoluto carnis vocabulum usurpavit.

[57] Joan. III, 12. [58] Ibid. 13. [59] Joan. VI, 62, 63. [60] Joan. I, 14.

Variæ lectiones.

[x] ἄλλ. ὅτι. [y] leg. Θεοῦ.

6. Igitur, quemadmodum noster laudatissimus parens et episcopus Athanasius, ille quem orthodoxæ fidei regulam certissimam sequimur, in suis libris asseruit, duarum rerum inæqualium secundum naturam in eodem facta est unio, divinitatis et humanitatis. Unus autem ex **103** utrisque Christus. Ineffabilis quidem nobis hactenus, atque intelligendi facultatem penitus superans communicationis modus : fide nihilominus mysterii profunditas suscipienda. Etenim quæ nostram intelligentiam prudentiamque superant, ea non curiositate ullo modo, sed sola fide admirabilia sunt. Quoniam igitur non diversum aliquid a seipso carnem arbitrabatur, sed suum sibi templum in ea constituebat, qui et homo factus esset, adoratur etiam ab sanctis angelis : « Cum enim, ait, introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei [61]. » Quærerem porro ego non invitus ab iis qui temere contrariis opinionibus adhærere ausi sunt, separantque, ut ipse alicubi Salvator ait, « quæ Deus conjunxit [62], » duos autem Christos duosque Filios constituunt, si tamen aliqui omnino sunt, quonam modo scilicet Verbo ex Deo Patreque exsistenti rite convenire posset, ut ante susceptam humanam naturam primogenitus vocaretur. Nam si primogenitus sit, unigenitus esse qui possit? Si enim unigenitus est, certe non fuerit primogenitus; sed est secundum idem utrumque Christus. Neque vero mihi quisquam in duo dividens unum et solum Filium, alteri quidem ut primogenitus sit attribuat, alteri vero ut unigenitus. Totam enim divinitus inspiratam Scripturam sibi repugnantem inveniet; utrumque siquidem proprie de Christo dici reperiemus. Est is namque « primogenitus, » qua homo est, « in multis fratribus [63]; » unigenitus vero rursum, qua Verbum est ex Deo et Patre exsistens. Igitur quemadmodum Paulus asserit : « Unus Deus, et unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus [64]. » Unum enim et eumdem Christum agnoscens, quamvis nunc quidem ut Verbum, nunc vero rursum ut homo post unitam sibi ex dispensatione carnem producatur, de illo in altera quadam Epistola scribit : « In quo habemus redemptionem et remissionem peccatorum. Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum et in ipso creata sunt. Et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis [65]. » Rursum ergo vides quemadmodum, convenientibus divinæ majestati prærogativis proprietates humanitatis permiscens,

A ϛʹ. Οὐκοῦν, ὡς ἔφησεν ἐν ἰδίοις συγγράμμασι καὶ ὁ πανεύφημος ἡμῶν πατὴρ καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος, ὁ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως κανὼν ἀδιάστροφος, δύο πραγμάτων ἀνομοίων κατὰ τὴν φύσιν ἐν ταὐτῷ γέγονε σύνοδος, θεότητος δηλονότι καὶ ἀνθρωπότητος. Εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Καὶ ἄῤῥητος μέν πω ἦν [a], καὶ ἀπερινόητος ὁ τῆς ἀνακράσεως τρόπος παντελῶς· πίστει δ' οὖν ὅμως παραδεκτὸν τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Τὰ γὰρ ὑπὲρ νοῦν καὶ σύνεσιν τὴν ἐν ἡμῖν, περιεργίᾳ μὲν οὐδαμῶς, πίστει δὲ μόνῃ θαυμάζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐκ ἀλλοτρίαν ἡγεῖτο τὴν σάρκα, ἴδιον δὲ μᾶλλον αὐτὴν ἐποιεῖτο ναὸν, καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, προσκυνεῖται δὲ καὶ παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » B Πυθοίμην ἂν ἔγωγε καὶ λίαν ἡδέως τῶν ἑτεροδοξεῖν ἀσυνέτως τετολμηκότων, καὶ χωριζόντων μὲν, ὡς αὐτός πού φησιν ὁ Σωτὴρ, « ἃ συνέζευξεν ὁ Θεὸς, » δύο δὲ εἶναι Χριστοὺς καὶ δύο Υἱοὺς οἰομένων, εἴπερ τινὲς ὅλως εἰσὶ, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἁρμόσει καλῶς τῷ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκον. Πῶς γὰρ ἔτι μονογενὴς, εἰ πρωτότοκος; Εἰ μὲν γάρ ἐστι μονογενὴς, οὐκ ἂν εἴη πρωτότοκος· ἀλλ' ἔστι κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα Χριστὸς, καὶ οὐκ ἄν τις εἰς δύο καταδιελὼν τὸν ἕνα καὶ μόνον Υἱὸν, ἑνὶ μὲν ἀναθήσει τὸ, πρωτότοκος, θατέρῳ δὲ τὸ, μονογενής. Εὑρήσει γὰρ ὅλην αὐτῷ μαχομένην τὴν θεόπνευστον Γραφήν· ἄμφω γε μὴν ἐπὶ Χριστοῦ κυρίως εὑρήσομεν. C Ἐπεὶ « πρωτότοκος » μὲν, ὡς ἄνθρωπος « ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· » μονογενὴς δὲ πάλιν, ὡς Λόγος ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὐκοῦν ὡς ὁ Παῦλός φησι· « Εἷς Θεὸς, καὶ εἷς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς. » Ἕνα γὰρ καὶ αὐτὸν εἰδὼς τὸν Χριστὸν, κἂν ποτὲ μὲν ὡς Λόγος, ποτὲ δὲ πάλιν ὡς ἄνθρωπος, διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν εἰσφέρηται, πάλιν ἐπιστέλλει περὶ αὐτοῦ· « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν. Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτός D ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἐν ἀρχῇ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. » Ὁρᾷς δὴ πάλιν, ὅπως ἡμῖν ἀναμίξας τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, τὸν αὐτὸν εἶναί φησι, καὶ εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Πατρὸς, ἀπαύγασμα γάρ ἐστι καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ πρωτότοκον τῆς κτίσεως ἀποκαλεῖ, καὶ Θρόνων μὲν καὶ Κυριοτήτων, καὶ πάντων ἁπαξαπλῶς δημιουργὸν ὁμολογεῖ. Τὸν αὐτὸν δὲ πάλιν πρωτότοκον

[61] Hebr. I, 6. [62] Matth. XIX, 6. [63] Rom. VIII, 29. [64] I Tim. II, 5. [65] Coloss. I, 14-18.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλ. πω ἡμῖν.

ἐκ τῶν νεκρῶν εἶναί φησι. Καίτοι καθὸ πέφηνεν A ἄνθρωπος ἐν ὑστέροις τοῦ αἰῶνος, πῶς ἂν εἴη πρὸ πάντων; φορέσει δὲ πῶς τοῦ δημιουργοῦ τὸ ἀξίωμα; ἢ κατὰ τίνα τρόπον εἰκὼν ἔσται τοῦ ἀοράτου Θεοῦ; Ἀνθρώπῳ δὲ πάλιν οὔπω γεγενημένῳ, κατὰ τίνα προσέσται λόγον [a] τὸ, πάσης κτίσεως εἶναι πρωτότοκον, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν; Ὅνπερ γὰρ τρόπον οὐκ ἀνθρώπῳ νοοῖτο πρέπειν τὸ δημιουργεῖν θεοπρεπῶς, οὕτως ἀλλότριον τὸ τεθνάναι Θεοῦ· ἀλλ' ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ περιτιθεὶς ὁ Παῦλος ἀμφότερα φαίνεται. Οὐχ ἕτερον ἄρα καὶ ἕτερον οἶδεν Υἱόν· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας τοιοῦτό τι περὶ Χριστοῦ φρονῶν καὶ λέγων εὑρίσκεται· « Καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις· καὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ προσκυνήσουσί σοι. Καὶ ἐν σοὶ προσεύξον- B ται [b], ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν· ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. » Ἀκούεις πῶς « Σοὶ, φησὶ, προσκυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ; » Ἐροῦσι δὲ ταῦτα, καὶ τὸν ἐν ᾧ κατῴκησεν εἰδότες ναὸν, καὶ τὸν ἐνοικήσαντα Λόγον οὐκ ἀγνοήσαντες, προσκυνοῦσί γε μὴν οὐ τὸν ἐνοικήσαντα μόνον ἀποδιελόντες τοῦ προβλήματος τῆς σαρκός· ἀλλ' ἕνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἀῤῥήτως κεκερασμένον. Κατῴκησε μὲν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν ἰδίῳ ναῷ, τῷ ἐκ γυναικὸς ἀναληφθέντι σώματι, ψυχὴν ἔχοντι τὴν λογικήν· ἀλλ' εἰς τὴν οἰκείαν ἀνεστοιχείωσε δόξαν τὸ ἀναληφθέν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ τὸ προσκυνεῖσθαι C πρέπειν, τῆς θείας ἡμῶν ἀνατιθείσης Γραφῆς, κατεθάρσησε πάλιν ὁ Παῦλος εἰπεῖν· « Ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψει, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Τί δὲ δὴ πάλιν ἐροῦμεν, ὅτε τοῖς τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν περιτυχόντες συγγράμμασι, τὸν μὲν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν σωματικῶς εὑρίσκομεν τοῖς ἑαυτοῦ προσφυσῶντα μαθηταῖς, καὶ λέγοντα· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον; » Παῦλος δὲ πάλιν ἐπιστέλλει, λέγων· « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. » Ἑτέρους [c*] δὲ πάλιν ὡς περὶ τῶν Ἰουδαίων· « Ὧν αἱ ἐπαγγελίαι, ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς D εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Θωμᾶς δὲ τίνα ψηλαφήσας μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀποβίωσιν [c], τὴν σοφωτάτην ἠφίη φωνὴν, « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου; » Ἄρα καὶ τὴν χειρὸς ἀφὴν ὑπομένειν δύνασθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς οἰησόμεθα Λόγον; ἀλλ', οἶμαι, ληρεῖν τις ἡμᾶς οὐ μετρίως ἐρεῖ, τοῦτο λέγειν ἀσυνέτως ἀποτολμήσαντας. Τί δ' ἂν εἴη τὸ παρ' ἐκείνου ψηλαφώμενον, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἐοικέσθαι δυσθήρατον. Ἀλλ' εἰσίτω πρὸς ἅπασι τούτοις,

104 eumdem et imaginem invisibilem Patris esse affirmat, est namque splendor et figura substantiæ ipsius [66], et primogenitum creaturæ vocat, ac Thronorum, Dominationumque, ac rerum omnium denique conditorem confitetur. Eumdem vero mox primogenitum ex mortuis esse asserit. Et quidem in eo quod homo extremis sæculi temporibus apparuit, quonam modo ante omnia exsistat? aut quomodo illi rerum omnium effectoris dignitas conveniat? aut quo pacto imago sit invisibilis Dei? Rursum de homine nondum in lucem dato qua ratione dicamus esse primogenitum omnis creaturæ, et primogenitum ex mortuis? Ut enim summi Conditoris dignitas homini attribui sine quadam divinæ majestatis injuria haud potest, sic et mori alienum a Deo; sed uni tamen et eidem Paulus utrumque ascribit. Non alterum igitur et alterum, sed unum eumdem Filium agnoscebat: quo pacto scilicet beatum quoque prophetam Isaiam simile quiddam de Christo sentientem ac dicentem invenias: « Post te sequentur vincti ferreis manicis, et adorabunt te, et in te orabunt. Quoniam in te est Deus, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et non agnovimus: Deus Israelis Salvator [67]. » Audis quomodo « Te, inquit, adorabunt, et in te orabunt, » et, « In te est Deus, et non est Deus præter te? » Hæc vero dicent, templum quoque in quo inhabitavit scientes, ac Verbum quod inhabitavit haud ignorantes: adorabunt porro non id solum quod inhabitat, sejungentes illud a velamento carnis, sed unum ex utroque ineffabili modo coagmentatum. Habitavit siquidem divinum Verbum in proprio templo, corpore nimirum assumpto ex muliere anima rationali prædito, verum in propriam gloriam quod assumpserat reformavit. Idcirco namque etsi soli Deo secundum naturam adorationem deberi divinæ Litteræ doceant, nihilominus ausus est Paulus dicere: « Ut in nomine Jesu Christi omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [68]. » Quid vero ad illud dicemus, cum sanctorum evangelistarum libros legentes Dominum nostrum Jesum Christum invenerimus halitu corporeo in discipulos suos insufflantem et dicentem: « Accipite Spiritum sanctum [69]? » Rursum vero Paulus in suis Epistolis ita scribit: 105 « Nos enim non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui est ex Deo et Patre [70]. » Alibi vero rursum de Judæis: « Quorum sunt promissa, quorum patres, ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [71]. » Thomas vero quidnam contrectans post redivivum a mortuis Christum, sapientissimam illam vocem emisit: « Dominus

[66] Hebr. I, 3. [67] Isa. XLV, 14, 15. [68] Philipp. II, 10, 11. [69] Joan. XX, 22. [70] I Cor. II, 12. [71] Rom. IX, 5.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλ. λόγῳ. [b] ἄλλ. προσάξονται. [c] ἄλλ. ἀναβίωσιν. ἄλλ. ἀνάστασιν. [c*] leg. ἑτέρωθι.

meus, et Deus meus [72]? » Numquid manus quoque attactu Verbum quod ex Deo Patre est percipi posse arbitrabimur? Verum, ut arbitror, desipere nos quivis haud mediocriter dicet, si hoc per temeritatem ausi fuerimus affirmare. Quid vero id esset quod ille contingeret, nemini hominum investigare difficile existimo. Prodeat vero jam insuper Petrus quoque ille sanctorum discipulorum princeps, qui a Salvatore aliquando rogatus: « Quem dicunt homines esse Filium hominis; » clamat aperte: « Tu es Christus Filius Dei vivi [73]. » Non ait: Est in te Filius; sed cum unum et eumdem, tum ante carnem tum post assumptam carnem, agnosceret: « Tu es, inquit, Filius Dei vivi. » Quid hinc porro consecutum est? Beatus prædicatus est discipulus qui hoc diceret: « Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est [74]. » Munus præterea quantum cogitatione assequi possumus præclarum atque amplum, fideique orthodoxæ præmium tulit claves regni cœlorum, quemadmodum scriptum est [75]. Hanc fidem et nos sequamur, nosque a Judæorum sensu quam longissime disjungentes, cum illis Salvatorem omnium non sic alloquamur: « Quare tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [76]? » sed Christum unum adoremus, unum confiteamur, qui unus idemque est et ex Deo Patreque Verbum, et « ex muliere homo [77], » ut Scriptura docet. Cum namque multis sceleribus obnoxii teneremur, et uniuscujusque animi bona crudele agmen habitantium in nobis voluptatum diriperet, « Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, ut Paulus ait, de peccato damnavit peccatum in carne [78], » et cum ipso mortem quæ ex eo progenita fuerat, ut ad priorem nempe vitam omnes revocaret. Ac Judæi quidem infelices diaboli imperio ubique obsequentes Dominum gloriæ crucifixerunt. Sed fieri non poterat ut qui natura vita ac Deus erat, mortis vinculis detineretur. Proinde spoliatis inferis, abditisque diaboli penetralibus undequaque vastatis ac direptis, post triduum resurrexit, **106** factus humanæ naturæ via, initium, et janua per quam festinare ad vitam, mortisque laqueos perrumpere liceat. Omnes enim eramus in Christo, quatenus homo factus est absque peccato: « Et semen Abrahæ apprehendit, ut scriptum est, ut per omnia fratribus assimilatus mortem devincat, ex eo quod factus est homo [79]. » Hunc enim ad finem et scopum universum incarnationis mysterium refertur. Postquam vero nostra causa a mortuis redivivus exstitit, conspectus est nimirum a suis discipulis: quibus cum præcepisset ut baptizarent in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [80], totumque terrarum orbem prædi-

A καὶ ὁ τῶν ἁγίων μαθητῶν ἡγούμενος Πέτρος, ὃς διαπυνθανομένου τοῦ Σωτῆρός ποτε· « Τίνα λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » διαῤῥήδην ἀναβοᾷ· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Οὐχ, Ἐν σοὶ, φησὶν, ὁ Υἱός· ἀλλ' εἰδὼς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, « Σὺ, φησὶν, εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Τί οὖν ἄρα τὸ ἐντεῦθεν ἐκβέβηκεν; Ἐμακαρίζετο τοῦτο λέγων ὁ μαθητής· « Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Δῶρον δὲ ταῖς ἐννοίαις ἰσόῤῥοπον, καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀμοιβὴν ἐκομίζετο, τὰς κλεῖδας τοῦ οὐρανοῦ, καθὼς γέγραπται. Ταύτῃ καὶ ἡμεῖς ἀκολουθῶμεν τῇ πίστει, καὶ τὸ συμφρονεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἀποῤῥιπτοῦντες ὡς ποῤῥωτάτω, μὴ
B λέγωμεν σὺν ἐκείνοις τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ· « Διατί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » ἀλλ' ἕνα προσκυνοῦμεν [d], καὶ ὁμολογοῦμεν [e] Χριστὸν, τὸν αὐτὸν καὶ Λόγον ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ « ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς, » καθὼς γέγραπται. Ἐπειδὴ γὰρ ἦμεν ἐν πολλαῖς ἁμαρτίαις, καὶ τὴν ἑκάστου ψυχὴν τὸ πικρὸν τῶν ἐν ἡμῖν ἡδονῶν κατεληΐζετο στῖφος, « Ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, ὡς ὁ Παῦλός φησι, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, » καὶ σὺν αὐτῇ τὸν ἐξ αὐτῆς βλαστήσαντα θάνατον, ἵνα πάντας ἀναστοιχειώσῃ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ζωήν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ δείλαιοι, ταῖς τοῦ διαβόλου στρατηγίαις τὰ πάντα πειθόμενοι, τὸν τῆς δόξης ἐσταύρωσαν Κύριον. Ἀλλ'
C οὐκ ἦν δυνατὸν ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν καὶ Θεὸν, τοῖς τοῦ θανάτου κρατεῖσθαι δεσμοῖς. Τοιγάρτοι σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ πάντα τοῦ διαβόλου κενώσας μυχὸν, ἀνέστη τριήμερος, ὁδὸς καὶ ἀρχὴ καὶ θύρα τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει γενόμενος, πρὸς τὸ ἀνατρέχειν εἰς ζωὴν, καὶ τῶν τοῦ θανάτου καταneανιεύεσθαι βρόχων. Πάντες γὰρ ἦμεν ἐν Χριστῷ, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος χωρὶς ἁμαρτίας· « Καὶ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθεὶς, νικήσῃ τὸν θάνατον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. » Εἰς τοῦτο γὰρ ὅλος ὁ σκοπὸς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁρᾷ τε καὶ βλέπει. Διαναστὰς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς ἐκ νεκρῶν, ὤφθη μὲν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἐπιτρέψας δὲ βαπτίζειν αὐτοῖς εἰς ὄνομα Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου
D Πνεύματος, καὶ ὅλην τῷ λόγῳ καταφωτίζειν τὴν οἰκουμένην, καὶ εἰς αὐτὸν ἀνέβη τὸν οὐρανὸν, « συνεμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, » καθὰ γέγραπται, ἵνα « παράκλητον αὐτὸν ἔχοντες πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἱλασμὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, » ὡς Ἰωάννης φησὶ, « δρομαῖοι βαδίζωμεν ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως· » ἁμαρτίας μὲν ἁπάσης ἀποπηδῶντες εὐτόνως, ἐπιτρέχοντες δὲ μᾶλλον τὸ κατορθοῦν ἐπείγεσθαι τὴν φιλόθεον ἀρετὴν, σωφροσύνην ἐπασκοῦντες, ἐγκράτειαν ἀγαπῶντες· « παρι-

[72] Joan. xx, 29. [73] Matth. xvi, 13-16. [74] ibid. 17. [75] ibid. 19. [76] Joan. x, 34. [77] Galat. iv, 4. [78] Rom. viii, 3. [79] Hebr. ii, 17. [80] Matth. xxviii, 19.

Variæ lectiones.

[d] ἄλλ. προσκυνῶμεν. [e] ἄλλ. καὶ ὁμολογῶμεν.

στῶντες τὰ μέλη τοῦ σώματος ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ, » τῶν ἐν ταλαιπωρίαις μνημονεύοντες, ὀρφανοὺς καὶ χήρας ἀνακτώμενοι, τοῖς δεσμίοις ἐπελαφρίζοντες τὴν ἐκ τοῦ δέεσθαι συμφορὰν, καὶ ἁπαξαπλῶς τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἐχόμενοι. Τότε γὰρ, τότε τὴν καθαρωτάτην καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μητέρα νηστείαν ἐπιτελέσομεν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ δωδεκάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ ἑπτακαιδεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ δευτέρᾳ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ Σαββάτου· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ τρίτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A cationis luce illuminarent [81], in ipsummet cœlum ascendit, « ut se præsentaret ante faciem Dei pro nobis, » quemadmodum scriptum est [82], ut « advocatum ipsum habentes apud Patrem, et propitiationem pro peccatis nostris, » ut Joannes ait [83], « ad bravium supernæ vocationis contento cursu tendamus [84], » ab omni quidem peccato impigre refugientes, potius vero in eo studiose laborantes, ut virtutis Deo imprimis gratæ partes omnes sedulo impleamus, castimoniam exercentes, temperantiam diligentes, « constituentes membra corporis arma justitiæ Deo [85]; » memores eorum qui in ærumnis versantur, pupillos ac viduas patrocinio juvantes, eorum qui in vinculis sunt sublevantes inopiæ calamitatem, ac mutuam denique, ut uno B verbo dicam, charitatem retinentes. Sic fiet ut castissimum omnisque boni parentem jejunium persolvamus, inchoantes quidem sanctam Quadragesimam duodecima Martii mensis, hebdomadam vero Paschæ salutaris decima septima mensis Aprilis; absolventes quidem jejunia vicesima secunda ejusdem mensis Aprilis, extremo vespere Sabbati, festum vero diem Paschæ agentes illucescente deinceps Dominica die, tertia et vicesima ejusdem Aprilis mensis; in Christo Jesu, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

α. Ἆρα πάλιν ἡμᾶς τὰ λαμπρὰ τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἀναδεικνύντας συνθήματα, μέγα τι καὶ διαπρύσιον ἀνακραγεῖν· « Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ. » Ἥκει γὰρ, ἥκει καὶ εἰσαῦθις ἡμῖν διὰ τῆς ἐτησίου περιστροφῆς ὁ τῆς νηστείας καιρός. Καθάπερ ἐξ ἐῴων ἄρτι κλιμάτων ἡλίου μὲν γῆς ὑπερύπτασθαι [f] λαβόντος ἀρχὴν, εἴσω γε μὴν ἔτι τὴν αἴγλην ὠδίνοντος, αἱ λαμπραὶ τῶν ἀκτίνων προσανίσχουσι βολαὶ, τὴν ἐκ τοῦ σκότους μετατιθεῖσαι κατήφειαν εἰς ἡδὺ γελῶσαν εὐχροιαν, καὶ ὄψιν· τὸν [αὐτὸν], οἶμαι, τρόπον τῆς θείας C ἡμῶν ἑορτῆς περιαγγελλομένης ἤδη καὶ προσλάμπει αὐτῆς τὸ σεμνὸν δὴ [g] τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας ἀναπειθούσης κήρυγμα, διαλευκαίνεταί πως τῆς ἑκάστου διανοίας εἰς φαιδροτέραν ἕξιν τὸ κήρυγμα [h]· καί μοι δοκεῖ, φαίην δ' ἂν ἴσως, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, μέλλοντά πως ἔτι καὶ καταιτιᾶσθαι τάχα τὸν τοῦ σταδίου καιρόν. Ἀλύει δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ βαρύνεται φιλεργὸς ὢν ὁ νοῦς, ὅτι μὴ συνειστρέχοντας τῷ κηρύγματι τοὺς ἀγῶνας ὁρᾷ· τοιγάρτοι καὶ λίαν ὀρθῶς τὸν ἐν προθυμίαις ὄντα ταῖς οὕτω θερμαῖς, ἵππῳ πολεμιστηρίῳ τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρεικάζει λόγιον, ὡδί πως ἔχον· « Πόῤῥωθεν ὀσφραίνεται πολέμου, σὺν αἵματι καὶ φωνῇ [i]. » Ἵππον μὲν γὰρ τὸν ὑψαύχενα, καὶ ὁ πάνδεινος τοῦ πολέμου κρότος, καὶ κτύπος ἐνόπλιος, καὶ σιδήρου στίλβοντος ὄψις, καὶ τῶν ἐν D μάχῃ σαλπίγγων οὐκ ἐλευθέρα δείματος ἠχὴ, πρὸς τὸν ἐπὶ τῷ πολέμῳ παρεγείρει πόθον· ἀνδρὸς δὲ ὁσίου ψυχὴν εἰς ἀγῶνα παραθήγει τὸν θεῖον λόγος τῶν καλλίστων εἰσηγητικὸς, καὶ εἰς φιλόθεον ἕξιν μάλα διανιστάς. Λόγῳ μὲν οὖν κεχρῆσθαι τοιῷδε, λαμπρὸν, οἶμαι, τὶ τὸ χρῆμα καὶ ἀξιοζήλωτον ὁμολογήσειέ τις

HOMILIA IX.

1. Dies ecce rursum sese nobis ostendit, quo præclara sanctæ solemnitatis signa proferentes magna et contenta voce exclamemus: « Tempus faciendi Domino [86]. » **107** Advenit enim iterum atque adventat nobis, annuo se vertente circulo jejunii dies. Ac veluti cum ex orientali plaga sol primum exoriens se supra terram effundit, ita tamen ut nondum e terra totus emerserit, fulgentes sese exserunt radii, qui nocturnæ tristitiæ mœrorem grata colorum varietate, ac C pleno jucunditatis aspectu commutent: eodem modo, ut mihi quidem videtur, divina nostra solemnitate jam denuntiata, quidam se ex illa splendor venerationis effundit, atque interea dum suum de illa decretum Ecclesia promulgat, albescit quodammodo velut hilaritatis colore perfusus uniuscujusque mentis affectus; dixerimque, ut mihi persuadeo, fortasse non immerito, etiam tempus hoc exercitationis, nimiæ tarditatis, quod illius adventum præstolantes, adhuc moretur a vobis accusari. Afflictatur nempe atque angitur, ut credibile est, mens ad labores propensa, quod denuntiata certamina non simul cum ipsa indicentis voce proponi atque adesse videt. Proinde, nec immerito quidem, D qui tam intenso studio feratur, eum equo bellatori divinitus inspirata Scriptura comparat, qui ita prorsus affectus est, ut « e longinquo a se bellum sanguine et voce odorari [87] » significet. Et equum quidem per se alacrem et erectum, cum vehemens belli strepitus, sonitusque armorum, tum ferri coruscantis intuitus, ac tubarum in præliis haud

[81] Marc. xvi, 15. [82] Hebr. ix, 25. [83] I Joan. ii, 2. [84] Philipp. iii, 14. [85] Rom. vi, 13. [86] Psal. cxviii, 126. [87] Job xxxix, 25.

Variæ lectiones

[f] γρ. ὑπερίπτασθαι. [g] leg. καί. [h] ἀ.λ.λ. κίνημα. [i] σὺν ἀλαλάγματι καὶ κραυγῇ, est in LXX.

vacuus terrore clangor ad belli amorem excitant atque impellunt : hominis autem justi animum ad divinum certamen acuit sermo de rebus præclarissimis institutus, atque ad divini amoris affectum haud mediocriter excitans. Sermone igitur hujus generis uti, præclarum quiddam et optabile esse, quivis, ut arbitror, fateatur. Quod vero nos ad id minime habiles videremur, ea res et aliquem forte timorem incutere, et silentii cupidiores efficere potuit, sapientes etenim se ipsi norunt, ut scriptum est [87*], nisi nos contra divina lex ad loquendum impulisset. « Sacerdotes enim, inquit, audite, et testificamini, domus Jacob, ait Dominus omnipotens [88]. » Quid autem nos sciscitari, ac domui Jacob testificari oporteat, nobis alterius prophetæ voce indicavit : « Sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate senes, omnes habitatores terræ in domum Dei vestri, et clamate ad Dominum vehementer [89]. » Nec enim, dixerit aliquis, illotis veluti pedibus in interiorem scenam ingredi fas est, sed prius omni facilitate morum, ac **108** moderatione purgatos, atque exercitationis laboribus mortificantes membra quæ sunt super terram [90] ; tum demum divina circum obducta vela arcanum Salvatoris nostri mysterium contemplantes subire oportere. Non enim ullo modo nobis licebit supernæ benedictionis uberes fructus consequi, nisi quæ hic nobis denuntiata sunt, et magna quidem animi alacritate perficere aggrediamur. Hinc nobis hoc quidem tempore orationis occasio, ex legalibus præceptis. Jubemur nempe, et ad bella procedere, et una cum sanctis pugnatoribus capere arma : jubemur et hanc festivam celebritatem agentibus duces nos ac veluti choragos præbere. Sed quodnam hujus rei argumentum? Ipsemet omnium Dominus qui nos ita per Moysen allocutus est : « Si exieritis ad bellum in terra vestra contra hostes, qui insurrexerunt in vos, signum date tubis, et in memoriam redibitis coram Domino Deo vestro, et salvabimini ab inimicis vestris. Et in diebus lætitiæ vestræ, et in festivitatibus vestris, et in neomeniis vestris clangite tubis : atque super holocaustis et sacrificiis salutaribus vestris. Et erit vobis recordatio coram Deo vestro [91]. »

A ἄν. Τό γε μὴν ἐπιτηδείως ἔχοντας ἡμᾶς, εἰς τοῦτο μηδαμόθεν ὁρᾶσθαι τάχα ἄν τι καὶ δέος ἡμῖν προσεποίησε, καὶ τριπόθητον ἔδειξε τὸ σιγᾶν (οἱ γὰρ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοί, κατὰ τὸ γεγραμμένον), εἰ μὴ θεῖος ἡμᾶς ἐπὶ τὸ χρῆναι λαλεῖν ἀντεσόδει νόμος. « Ἱερεῖς γάρ, φησίν, ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰακώβ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Χρὴ δὲ δή τι διαπυνθάνεσθαι μὲν ἡμᾶς· ἐπιμαρτύρασθαι δὲ τῷ οἴκῳ Ἰακώβ, δι' ἑτέρου προφήτου κεχρησμῴδηκε, λέγων· « Ἁγιάσατε νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν, συναγάγετε πρεσβυτέρους πάντας κατοικοῦντας τὴν γῆν εἰς οἶκον Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν, καὶ κεκράξατε πρὸς Κύριον ἐκτενῶς. » Οὐ γὰρ δή που φαίη τις ἄν, ὡς ἀνίπτοις ἰέναι ποσὶν ἐπὶ τὴν εἴσω θέμις σκηνήν· προκεκαθαρμένους δὲ μᾶλλον διὰ B πάσης ἐπιεικείας· καὶ τοῖς ἐξ ἀσκήσεως πόνοις τὰ ἐπὶ τῆς γῆς νεκρώσαντας μέλη, τότε δή, τότε τῶν θείων ἐπέκεινα καταπετασμάτων ἐπείγεσθαι δεῖν, τὸ βαθὺ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν περισκεπτομένους μυστήριον. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστι τῆς ἄνωθεν ἡμῖν εὐλογίας πλουσίως μεταλαχεῖν, μὴ οὐχὶ δρᾷν ἑλομένοις, καὶ μάλα προθύμως, τὰ τῇδε διηγγελμένα. Ταῦτα τῷ λόγῳ πρὸς τὸ παρὸν ἡ πρόφασις ἐκ νομικῶν συνθημάτων στρατηγεῖν μέν, καὶ συνοπλίζεσθαι τοῖς ἁγίοις μαχηταῖς ἐπιτεταγμένοι, πανηγυραρχεῖν δὲ τοῖς ἑορτάζουσι, καὶ συμπαρεῖναι μυσταγωγόν. Καὶ τίς ἡ τούτων ἀπόδειξις; Αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης, οὕτω πρὸς ἡμᾶς διὰ Μωσέως εἰπών· « Ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐν τῇ γῇ ὑμῶν πρὸς τοὺς ὑπεναντίους τοὺς ἀνθεστηκότας ὑμῖν, καὶ σημάνητε ταῖς C σάλπιγξι, καὶ ἀναμνησθήσεσθε ἔναντι Κυρίου, καὶ διασωθήσεσθε ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς νουμηνίαις ὑμῶν σαλπιεῖτε ταῖς σάλπιγξι· καὶ ἐπὶ τοῖς ὁλοκαυτώμασι, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν σωτηρίων ὑμῶν. Καὶ ἔσται ὑμῖν ἀνάμνησις ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν.

2. Ac lex quidem umbram habens futurorum bonorum [92], non ipsammet rerum imaginem continens, ubi pugnæ tempus instaret, eos quibus munus sacerdotale obvenisset, tubis uti oportere denuntiat, et illas contento et vehementi sonitu inflantes, ad fortitudinem excitare armatorum animos, festam vero celebritatem agentes lætitiæ accommodata modulatione oblectare. Nos autem qui adumbratas hasce rerum imagines ad veritatis traducimus facultatem, pro illa antiqua tuba inutilique vociferatione orationem vivendi præcepta continentem amplectimur; quæ quidem ad fortitudinem prudentiæ conjunctam acuat eos qui adversus carnis rebellantis motus temperantiæ copias opponunt, ac bellum contra proprias animi perturbationes exercent,

β'. Καὶ σκιὰν μὲν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, καιροῦ πρὸς μάχην ἐπείγοντος, τοὺς ἱερᾶσθαι λαχόντας D κεχρῆσθαι δεῖν ἐπιτάττει ταῖς σάλπιγξιν, ὑψηλὸν δὲ καὶ ὑπέρτονον ἱέντας ἠχήν, εἰς ἀνδρείας ἀνάμνησιν ἐγείρειν τὸν ὁπλιτεύοντα· τοῖς γε μὴν ἑορτάζουσι, τὸν ταῖς θυμηδίαις πρέποντα ποιεῖσθαι ῥυθμόν. Οἱ δὲ τὰ ἐκ τῆς ἐντεῦθεν σκιᾶς εἰς τὴν τῆς ἀληθείας μεταπλάττοντες δύναμιν, ἀντὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης σάλπιγγος, καὶ ἀχρείου καταβοῆς, τὸν διδασκαλικὸν ἐπιτηδεύομεν λόγον, παρορμῶντα μὲν εἰς εὐτολμίαν τὴν σώφρονα τοὺς τοῖς τῆς σαρκὸς κινήμασιν ἀντιπαρεξάγοντας τὴν ἐγκράτειαν, καταστρατευομένους δὲ τῶν οἰκείων παθῶν, καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης ὅπλοις ἐναρμόσασθαι δεῖν ἑλομένους· τοῖς γε μὴν οὖσιν ἐν

[87*] Prov III, 7. [88] Amos III, 2. [89] Joel I, 14. [90] Coloss. III, 5. [91] Num. X, 9, 10. [92] Hebr. X, 1.

bitur? « Sed quicunque honorificaverit A Salvator, glorificabo eum; qui autem me, erit ignobilis [42]. » Aut ergo inflecte em, ac tibi vicissim decus, et largam re- ium necessariarum accessionem postula; ım excutias, pœnarum quoque animadver- ıc non invitus patiare. Nam si aliquid ad diximus addi oportet, ebrietas quædam ex t eorum quæ optanda maxime duceres af- , aliquando tibi causam tantæ impietatis præ- Quiddam namque ejusmodi Deus quoque m Dominus loquitur : « Impleti sunt ad sa- m, et exaltata sunt corda ipsorum. Propter escivi eos [43]. » Est namque scilicet, est omnino s in luxu prolapsio; nec mirum si ex illo super- B ecordiæ parens progignatur. Ex vecordia porro es acerba Dei contemptus enascitur, demum ex contemptu genus omne scelerum procreatur. ;o te in hoc statu positum intuentes merito la- mis prosequemur, ac nefariis sceleribus tuis idio mutuæ charitatis indolentes cum propheta cemus : « Hei mihi anima, quia periit sanctus de erra, et rectus in hominibus non est! Omnes in anguine judicant, proximum quisque suum affligit: ex afflictione manus suas ad malum extollunt [44]. » Ob hæc a nobis patrata facinora jure indignatur Deus, ut videre est, atque irascitur. Ecce namque quod a prophetis dictum est nobis non semel, sed sæpe jam evenit : « Ponite corda vestra super vias C vestras, dicit Dominus omnipotens. Seminastis multum, et intulistis parum. Comedistis et non estis satiati, bibistis et non estis inebriati, operuistis vos et non estis calefacti. Et qui mercedes congregavit, misit eas in sacculum pertusum [45]. » Verum ad hæc illud quoque addit : « Respexistis ad amplius, et ecce factum est minus. Et intulistis in domum et exsufflavi illa, dicit Dominus omnipotens [46]. » Videamus enim utrum hæc revera non ita facta sint. Ostendat mihi præteriens aliquis hominem lætum,
99 et victus sum : oculos mihi quærat lacrymis non madentes, ac si quem invenerit, tacebo. Hæc una est inter vos hoc tempore, o Ægypti habitatores agricolæ, contentio, ut alius alio graviora mala patiatur, in qua qui superior fuerit, iis qui victi D videntur infelicior est. Superat enim in iis ob quæ dolet, et in vicini ærumnis, uberiore ipse calamitatum proventu abundat. Ea vero in quibus vobis gloriari mos erat, jam a multo tempore nulla sunt. Annon etiam vestri sermones pleni undique mœroris et lacrymarum exaudiuntur? Quid vero, dic mihi, vicos alicubi prostratos intuemur? Terra nempe circum grandine verberata, fame luctuque tabescit, nec ullum omnino leniendo dolori ulla ex parte auxilium ostenditur. Messis namque jam adulta et

χένα, καὶ ἀνταπαιτεῖ τὴν τιμὴν, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀναγκαίοις πλουσίαν ἐπίδοσιν, ἢ τῆς ζεύγλης οὐκ ἀνεχόμενος, καὶ καρτέρει κολαζόμενος. Εἰ γὰρ χρή τι πρὸς τούτοις εἰπεῖν, τὸ μεθύειν ἐν ἀγαθοῖς καὶ περιχεῖσθαι τοῖς κατ' εὐχὴν, ἔσθ' ὅτε τῆς τοσαύτης σοι γέγονεν ἀσεβείας πρόξενον. Τοιοῦτον γάρ τι φησι καὶ ὁ πάντων Δεσπότης Θεός· « Καὶ ἐνεπλήσθησαν εἰς πλησμονὴν, καὶ ὑψώθησαν αἱ καρδίαι αὐτῶν. Ἕνεκεν τούτου ἐπελάθοντό μου. » Καὶ γὰρ δὴ καὶ ὄντως δεινὴ μὲν ἡ πρὸς ὄλισθον τρυφή· ἱκανὴ δὲ πρὸς τύφον ἐνεγκεῖν τὸν τῆς ἀπονοίας γεννήτορα. Πικρὸν δὲ ἀπονοίας ἔγγονον ἡ τοῦ Θεοῦ καταφρόνησις· καταφρονήσεως δὲ τῆς ἐν τούτῳ καρπὸς, πᾶν εἶδος πλημμελημάτων. Τοιγαροῦν [g] ὅταν σε τοῦτο παθόντα βλέπομεν, καταθρηνήσομεν εἰκότως, καὶ προφητικὴν ἐροῦμεν φωνὴν, τοῖς σοῖς ἀνοσιουργήμασι φιλαλλήλως ἐπιστυγνάζοντες· « Οἴμοι, ψυχὴ, ὅτι ἀπολώλεκεν [h] εὐλαβὴς ὁ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ὁ κατορθῶν ἐν ἀνθρώποις οὐχ ὑπάρχει. Πάντες ἐν αἵματι δικάζονται· ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐκθλίβουσιν, ἐκθλιβῇ ἐπὶ τὸ κακὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν ἀνέχουσιν [i]. » Ἐπὶ τούτοις ἡμῶν τοῖς πλημμελήμασιν ἀγανακτεῖ μὲν εἰκότως, ἐπασχάλλει δὲ, ὡς ὁρᾶται, Θεός. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ τὸ διὰ τῶν προφητῶν εἰρημένον, εἰς πέρας ἡμῖν οὐχ ἅπαξ, ἀλλ' ἤδη πολλάκις, ἐκβέβηκε· « Τάξατε γὰρ δὴ τὰς καρδίας ὑμῶν εἰς τὰς ὁδοὺς ὑμῶν, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἐσπείρατε πολλὰ, καὶ εἰσηνέγκατε ὀλίγα. Ἐφάγετε, καὶ οὐκ εἰς πλησμονήν· ἐπίνετε, καὶ οὐκ εἰς μέθην· περιεβάλεσθε, καὶ οὐκ ἐθερμάνθητε ἐν αὐτοῖς. Καὶ ὁ τοὺς μισθοὺς συνάγων, συνήγαγεν εἰς δεσμὸν τετρυπημένον. » Ἀλλὰ καὶ πρὸς τούτοις ἔτι φησίν· « Ἐπεβλέψατε εἰς πολλὰ, καὶ [j] ἐγένοντο ὀλίγα. Καὶ εἰσηνέχθη εἰς τὸν οἶκον, καὶ ἐξεφύσησα αὐτὰ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Ἐπι- Ἴδωμεν γὰρ εἰ μὴ ταῦτα συμβέβηκεν ἀληθῶς. Ἐπιδεικνύτω τις τὸν χαίροντα παρελθὼν, καὶ νενίκημαι. ὀφθαλμὸν ζητείτω τὸν ἀδάκρυτον, κἂν εὕρῃ, πεπαύσομαι. Φιλονεικεῖτε πρὸς τὸ παρὸν, οἱ τῶν Αἰγυπτίων [k] οἰκοῦντες γηπόνοι, ἐπὶ μόνῳ τῷ παθεῖν θάτερος θατέρου τὰ χαλεπώτερα, καὶ ὁ νικῶν ἐν ὑμῖν τῶν ἡττᾶσθαι δοκούντων ἀθλιώτερος. Νικᾷ γὰρ ἐφ' οἷς ἀλγύνεται, καὶ τῶν τοῦ γείτονος πόνων πλουσιωτέρ[...] ἔχει τὴν συμφοράν. Τὰ δὲ οἷς ἦν ἔθος ὑμῖν ἐπαυχεῖ[...] μακροῖς ἤδη χρόνοις ἀποδημεῖ. Ἢ γὰρ οὐχὶ ταλ[...] πωρίας ἡμῖν ἀπάσης ἀνάμεστα καὶ δακρύων D διηγήματα; Τί δὲ, εἰπέ μοι, τὰς κώμας ἐν τ[...] ὁρῶμεν κειμένας; Ἡ μὲν γῆ [l] αὐτῶν τὰς ἀπὸ [...] λάζης ἐνεγκοῦσα πληγὰς, λιμῷ καὶ θρήνῳ μαρ[...] ται, οὐδαμόθεν παντελῶς, κἂν γοῦν εἰς τὰ μ[...] λυπεῖσθαι, βοηθουμένη. Ἡβηκὼς μὲν γὰρ ἤδ[...] ὑπερτενὴς ὁ στάχυς, θεριζέτω τις ἤδη μονονοὺ[...] ἐφθέγγετο, καὶ ὁ μὲν ἀρόσας τὴν γῆν, ἐφέστι[...] τὸν ἀμητῆρα λαβὼν, ζωννυμένῳ [m] πρὸς ἐτέρπετο, τάχα δὲ καὶ οὐκ ἀρκέσειν [n] αὐτῷ·

[42] I Reg. II, 30. [43] Osee XIII, 6. [44] Mich. VII, 2, 3. [45] Agg. I, 6. [46] Ibid. 9.

Variæ lectiones.

[g] ἄλλ. τί οὖν. [h] ἄλλ. ἀπώλωλεν. [i] ἄλλ. ἐπανέχουσιν. [j] ἄλλ. ἐγένετο. [k] ἄλλ. τὴν [l] ἄλλ. γάρ. [m] leg. ζωννύμενος et ἐτρέπετο. [n] ἄλλ. οὐκ ἀρκέσει, vel, οὐκ ἀρέσει.

πολλάκις διελογίζετο. Τὰ δὲ ἦν ὄναρ, ἢ σκιὰ καὶ χαλάζης ἔργον, οὐ θεριστοῦ. Ὁ δὲ περιχεῖσθαι τοῖς ἀγαθοῖς ἤδη δοκῶν, πάντων εὐθὺς ἔρημος ἦν· ἀντὶ δὲ τῶν σταχύων χαλάζῃ πλουτῶν, πολύ τι καὶ μέγα τῆς ἐλπίδος ἐσφάλλετο. Κώμη δὲ ἡ ταύτης γείτων καὶ ὅμορος ἡμερωτέραν νοσήσασα τὴν ὀργὴν, τοὺς μὲν ἐπὶ τοῖς ἀρότροις ὀδύρεται πόνους, μακρὸν δὲ καὶ πλατὺ γεωργήσασα λήїον, πλοῦτον ἡγεῖται πρὸς τὸ παρὸν τὴν εἰς κόρον τροφὴν, μᾶλλον δὲ τὴν πολύ τι καὶ λίαν ἀποδέουσαν κόρου.

A grandior, propemodum emissa voce qui demeteret invitabat. Et arator quidem arrepta domestica falce jam succinctus ad opus properabat; forte etiam aream sibi angustam futuram sæpe volutabat animo. Sed hæc omnia somnium et umbra, atque a grandine, non a metente confecta. Qui vero jam sibi copiam bonorum abunde adfuturam exspectaverat, omnibus se repente destitutum animadvertit, ac pro aristis ditatum grandine hominem spes sua vehementer admodum frustrata est. Proximus igitur illi pagus placidiore iracundia laborans, suscepta in colenda tellure incommoda lamentatur, ac subactis longe lateque camporum spatiis, satis uberem proventum pro ratione temporis fore arbitratur, si alimenta suppetant ad satietatem, aut multo minore copia quam ut etiam satietati sufficiant.

δ'. Τίς οὖν ἡ τούτων κατασκεψώμεθα αἰτία, εἰδῶμεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς. Οὐκοῦν ἐρεῖ πάλιν ἡμῖν ὁ πάντων ἔχων τὴν ἐξουσίαν· « Αἱ ὁδοί σου, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν ταῦτά σοι· αὕτη ἡ κακία σου, ὅτι πικρὰ, ὅτι ἥψατο ἕως τῆς καρδίας σου. » Ἀκολουθεῖ γὰρ τοῖς πλημμελήμασιν [o] ἐκτόπως, τὸ χρῆναι δικαίως κολάζεσθαι, καὶ ταῖς παρ' ἡμῖν ἀπονοίαις ἰσοστατεῖν ἀνάγκη τὴν δίκην. Ἀποπαυσώμεθα τοίνυν παντὸς ἀνοσίου τολμήματος· « Συγκόψωμεν, καθὼς γέγραπται, τὰς ῥομφαίας εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας εἰς δρέπανα· » καὶ, ὥς φησιν ὁ Μελῳδὸς, « Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, » καὶ δεδακρυμένοι λέγωμεν· « Ἡμάρτομεν, ἠνομήσαμεν, ἠδικήσαμεν. » Τότε γὰρ, τότε καὶ ἵλεως ἔσται Θεός· καὶ ἀποστήσει μὲν τὴν ὀργὴν, εὑρήσει [p] δὲ πάλιν ἡ γῆ, καὶ δώροις ἡμᾶς τοῖς κατὰ συνήθειαν εὐφρανεῖ. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα, μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀνομίαις [q] ἡμῶν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· « πεπειρασμένον δὲ καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Ὅτι γὰρ ἔνεστι προχείρως ἐποικτείρειν ἐθέλειν τῷ Μονογενεῖ, πόνου μὲν οἶμαι δεήσειν ἐμοὶ πρὸς τὸ δύνασθαι πείθειν οὐδενός· ἑτοιμότατα δὲ καὶ ὑμᾶς συγκατανεύειν ὑπολαμβάνειν [q'], τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως περιαθροῦντας τὸ μέτρον, καὶ ὧν δι' ἡμᾶς ὑπέμεινεν ἐννοοῦντας τὸ μέγεθος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦμεν ἅπαντες οἱ τόνδε τὸν περίγειον οἰκοῦντες χῶρον, ἀνανταγωνίστῳ πλεονεξίᾳ τῇ τοῦ τυραννήσαντος δαίμονος, ἰχθύων δίκην σεσαγηνευμένοι πρὸς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενὴς, ἵνα πάντας ἐξέληται, « καὶ κηρύξῃ μὲν αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, τυφλοῖς δὲ ἀνάβλεψιν, ὥς αὐτός πού φησι, καλέσῃ δὲ πρὸς τοῦτο καὶ ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. » Οὐκοῦν ἐλεήμων ὁ Μονογενὴς, εἰ καὶ τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον οὐ συνιέντες οἱ Ἰουδαῖοι τοσοῦτον ἀπέσχον τοῦ κἂν ὅλως ἐθελῆσαι τοῦτον λαβεῖν, ὡς ποτὲ μὲν ὑβρίζοντας καὶ Σαμαρείτην ἀποκαλεῖν, ποτὲ δὲ πάλιν ἀφορήτως λελυπηκότας, καὶ εἰς ξένην καταπηδῶντας μανίαν, καὶ καταλεύειν ἤδη τολμᾶν. Ἐπειδὴ δὲ θεομαχοῦντας ἐλέγχων, καὶ τῆς ἀκρίτου μανίας ἀνεπυνθάνετο παρ' αὐτῶν τὴν αἰτίαν ὁ Κύριος λέγων· « Πολλὰ καλὰ ἔδειξα ἔργα ὑμῖν παρὰ τοῦ

4. Quænam igitur horum causa sit, cogitemus, atque ex sacris Litteris investigemus. Dicet ergo B nobis rursum ille penes quem omnium rerum potestas est: « Viæ tuæ et cogitationes tuæ fecerunt hæc tibi: ista malitia tua, quia amara, quia tetigit cor tuum [47]. » Qui enim graviter peccaverunt, consequens est ut meritis in eos pœnis animadvertatur, et vecordiæ nostræ supplicium vicissim ex æquo respondere necesse est. Abducamus nos igitur a quocunque nefario facinore: « Concidamus, ut scriptum est, gladios in aratra, et lanceas in falces [48]; » et, quemadmodum Psaltes ait: « Venite, adoremus, et procidamus ante eum [49]; » ac flentes dicamus: « Peccavimus, iniquitatem fecimus, impie egimus [50]. » Tunc enim procul dubio propitium se Deus exhibebit, ac cessabit ab iracundia, rursumque tellus frugibus abundabit, **100** suisque nos de more mune- C ribus hilarabit. « Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris, » ut Paulus ait, « tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato [51]. » Esse namque Unigenitum Dei ad misericordiam propensum, nec mihi, ut arbitror, ullo modo laborandum fuerit, si probare velim; tum vos quoque nullo negotio in eamdem sententiam traduci posse mihi persuadeo, si et quo nos amore complexus sit, et quanta nostra causa sustinuerit, cogitetis. Cum namque omnes qui terram hanc incolimus superbissimo dominatu adversarii dæmonis oppressi, piscium instar inclusi sagenis ad interitum ac perniciem destinati essemus, Unigenitus Dei factus est homo, ut omnes liberaret, « prædicaretque captivis remissionem, et cæcis visum, ut ipse alicubi D asserit, ac vocaret annum acceptabilem Domini [52]. » Igitur misericors est Unigenitus, quamvis dispensationis modum non intelligentes Judæi, tantum abest ut ei se penitus adjungere in animum induxerint, ut nunc quidem per contumeliam Samaritam quoque appellarent, nunc vero rursum non ferenda importunitate et inusitato furore correpti, etiam lapidibus incessere ausi fuerint. Quo quidem tempore cum Deo bellantes coarguens, causam quoque enor-

[47] Jerem. IV, 18. [48] Joel III, 10. [49] Psal. XCIV, 3. [50] Dan. IX, 5. [51] Hebr. IV, 15. [52] Isa. LXI, 1; Luc. IV, 19.

Variæ lectiones.

[o] γρ. πλημμελοῦσιν, vel πλημμελήσασιν. [p] γρ. εὐφορήσει. [q] ἄ.λ.λ. ἀσθενείαις. [q'] leg. ὑπολαμβάνω.

s insaniæ ex iis quærebat Dominus dicens : A Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis[33]? » responderunt ei inepte Judæi : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum[34]. » Hic quid ad illos Salvator? « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi. Si autem facio, etsi mihi non vultis credere, operibus credite[35]. » Non enim ex quibus qua homo intuentibus apparebat, sua probari volebat, sed ex iis quæ tanquam Deus præstabat, non ascita extrinsecus dignatione divinitatis, quomodo nos alicubi divina Scriptura deos nominat, sed quæ ipsi potius substantialiter inest, quippe qui natura Deus, et ejus qui genuit proprietatis hæres sit. Habet hoc quoque, scilicet ut omnia possit, non facultate ac- B cepta ab altero, sed ex eo quod sit Dominus virtutum, atque ex ipsamet Dei Patrisque substantia. Nam etsi ob suam erga nos charitatem factus est homo, non tamen ideo rerum omnium Dominum ignoremus, aut divinam ab Emmanuele separemus naturam; sed nec eadem cum Judæis sentientes humanitatem **101** nostra causa susceptam in ipso accusemus; nec dicamus, inique obtrectantes, ad eum qui propter nos similis nobis factus est absque peccato : Non te adorabimus, quoniam homo cum sis, teipsum facis Deum. Fuit namque et est, eritque natura Deus, et antequam sibi adjungeret, et post adjunctam carnem. Contestabitur idem Paulus quoque scribens : « Christus Jesus heri, et hodie, C ipse et in sæcula[36]. » Vides quemadmodum non in duos dividit Filios Emmanuelem, nec de solo Verbo seorsim quod ex Dei et Patris substantia promicat, eodem modo semper se habere pronuntiat, sed unum solumque Filium secundum naturam agnoscens, qui humanitate indutus est, et Christum nominat et Jesum. Unde enim ostendat aliquis Jesu aut Christi nomen Verbo attributum, nisi quia factus est homo? Jesus siquidem a salvando populo, Christus autem eo quod propter nos unctus sit, dicitur. Igitur non Verbum seorsim quod exsistit ex Patre, priusquam humanam naturam induisset, sed jam in carne factum, et Jesum Christum appellat, ac de ipso absque ulla dubietate affirmat, « Christus heri, et hodie, in sæcula. »

5. Sed forte exsistet aliquis eorum qui a nobis D dissentire soliti sunt, et insitæ impietatis evomens virus, Annon ultimis temporibus Christus genitus est, o amice, vociferabitur? Quo pacto igitur etiam, priusquam genitus sit, semper fuit? Ergo hujusmodi sermonibus nos quoque pro tuenda veritate nostra verba opponentes, Confirmabis nostra, dum hæc loqueris, o amice, clamabimus. Cur etenim plenus Spiritu vir atque omnium Salvatoris mysteriorum conscius, quæ viventis ac semper exsistentis Verbi

Πατρός μου· διὰ ποίων αὐτῶν ἔργων r λιθάζ- παραληροῦντες ἔφασκον· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Εἶτα, τί πρὸς αὐτοὺς ὁ Σωτήρ; « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι, εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ὡς ἄνθρωπος τοῖς ὁρῶσιν ἐφαίνετο, δοκιμάζεσθαι τὰ καθ' ἑαυτὸν ἠξίου, ἀλλ' ἐξ ὧν ὁ Θεὸς s εἰργάζετο, οὐκ ἐπακτὸν ἔχων τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, καθάπερ ἡμεῖς, ὅταν ἡμᾶς λέγῃ ἡ θεία Γραφὴ θεούς· οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον ἐνυπάρχων αὐτῷ, ἅ τε δὴ καὶ ὄντι κατὰ φύσιν Θεῷ, καὶ τῆς τοῦ γεννήσαντος ἰδιότητος κληρονόμῳ. Ἔχει δὲ καὶ τὸ πάντα δύνασθαι δρᾷν, οὐ παρ' ἑτέρου λαβὼν, ἀλλ' ὡς τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, διὰ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς ἡμᾶς, ἀλλ' οὐκ ἀγνοήσωμεν t διὰ τοῦτο τῶν ἁπάντων Κύριον, οὐδὲ τὸ κατὰ φύσιν εἶναι Θεὸν τὸν Ἐμμανουὴλ ἐκπέμψομεν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς Ἰουδαίοις τὰ ἴσα φρονοῦντες ἐγκαλέσομεν αὐτῷ τὴν δι' ἡμᾶς ἀνθρωπότητα· οὐδὲ ἐροῦμεν, ἀνοσίως ἀπαιτιώμενοι τὸν δι' ἡμᾶς γεγονότα καθ' ἡμᾶς χωρὶς ἁμαρτίας· Οὐκ ἄν σε προσκυνήσομεν, ἐπείπερ, ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. Ἦν γὰρ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ πρὸ σαρκὸς καὶ μετὰ σαρκός. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ καὶ ὁ Παῦλος γράφων· « Χριστὸς u χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὁρᾷς πῶς οὐκ εἰς Υἱῶν δυάδα κατατεμὼν εὑρίσκεται τὸν Ἐμμανουὴλ, οὐδὲ γυμνῷ καθ' ἑαυτὸν ὄντι τυχὸν, τῷ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπαστράψαντι Λόγῳ, τὸ ὡσαύτως ἔχειν διαπαντὸς ἀπονέμει· ἀλλ' Υἱὸν ἕνα καὶ μόνον κατὰ φύσιν εἰδὼς τὸν ἐνανθρωπήσαντα, καὶ Χριστὸν ὀνομάζει, καὶ Ἰησοῦν. Πότε γὰρ ἂν ἐπιδείξειέ τι Ἰησοῦν ἢ Χριστὸν ὀνομασθέντα τὸν Λόγον, εἰ μὴ ὅ γέγονεν ἄνθρωπος; Ἰησοῦς μὲν γὰρ παρὰ τὸ σώζ τὸν λαὸν, Χριστὸς δὲ πάλιν διὰ τὸ κεχρῖσθαι ἡμᾶς. Οὐκοῦν οὐ γυμνὸν ἔτι πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντα Λόγον, ἀλλ' ἐν σαρκὶ νότα, καὶ Ἰησοῦν καὶ Χριστὸν ἀποκαλεῖ, περὶ τέ φησιν ἐνδοιασμοῦ τινος δίχα, ὡς, « Ἦν χθ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. »

ε'. Ἀλλ' ἴσως ἀναφανεῖται τις τῶν ἐ εἰωθότων, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσσεβεί ἐρευγόμενος, Οὐκ ἐν ἐσχάτοις, εἰπέ μοι, νήθη Χριστὸς, ὦ οὗτος; ἀνακεκράξεται. διαπαντὸς, καὶ πρὶν γεννηθῇ; Πρὸς δὴ τ ἡμεῖς τοὺς περὶ v τῆς ἀληθείας ἀντε λόγους, Συναγορεύσεις τοῖς παρ' ἡμ τοῦτο λέγων, ἀναβοήσομεν. Πῶς γὰρ φόρος, καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστη τοῦ ζῶντός τε καὶ ὄντος ἀεὶ Λόγου,

[33] Joan. x, 32. [34] ibid. 33. [35] ibid. 37, 38. [36] Hebr. xiii, 8.

Variæ lectiones.

ποίων αὐτῶν ἔργων. r ἄλλ. ἐμὲ λιθάζετε. s leg. ὡς

τεχθέντι καιροῖς ἐχαρίσατο ναῷ, εἰ μὴ δυσσεβὲς ἡγεῖτο τὸ διατεμεῖν, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν τὸν ἕνα καὶ μόνον καὶ ἀληθῶς Υἱὸν ἀπενάρκησε διελεῖν εἰς δύο; Τὰ δὲ ἰδικῶς τε καὶ φυσικῶς προσόντα τῷ Λόγῳ, καὶ πρὸ σαρκὸς, ταῦτα πάλιν αὐτῷ καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότι προσάπτει, οὐχ ἕτερον εἰδὼς γεγονότα διὰ τὴν σάρκα, ἀκέραιον δὲ φυλάττων αὐτῷ καὶ ὅτε [x] γέγονεν ἄνθρωπος τῆς θεότητος τὸ ἀξίωμα. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, ἄνθρωπε, τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Οὐ γὰρ τῶν τῆς εὐσεβείας κατατυραννήσας δογμάτων, καὶ εἰς τὸ δοκοῦν ἁπλῶς κατατείνας, τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Σωτῆρος πεπαιδευμένος ῥημάτων. Τί γὰρ ἔφη πρὸς τὸν Νικόδημον, εἰ βούλει μαθεῖν, ἔξεστι μὲν ἐντυχόντι τοῖς Εὐαγγελίοις ἰδεῖν· ἐρῶ δ' οὖν ὅμως, διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελοῦν· « Εἰ γὰρ τὰ ἐπίγεια, φησὶ, εἶπον ὑμῖν, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἴπω τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; » καί· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Ποτὲ δὲ πάλιν τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῶν διετείνετο, καὶ ἐπεδείκνυ σαφῶς, ὡς ἀμέτοχοι παντελῶς μενοῦσι τῆς αἰωνίου ζωῆς, τῆς μυστικῆς εὐλογίας οὐκ ἀπογευσάμενοι· χαλεπῶς δὲ πρὸς τοῦτο διακειμένοις, καὶ ἀπελθοῦσιν εἰς τὰ ὀπίσω, καθὼς γέγραπται, πάλιν φησὶ, τὴν ἐντεῦθεν εἰς οὐρανοὺς προδιδάσκων ἀποδημίαν· « Τοῦτο ὑμᾶς σκανδαλίζει; Ἐὰν οὖν θεωρῆτε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀναβαίνοντα ὅπου ἦν τὸ πρότερον; » Καίτοι, ὅλον γὰρ αὖθις ἀναλήψομαι τὸν λόγον, γεγέννηται μὲν ἐπὶ γῆς, διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου, τὸ κατὰ σάρκα· κατέβη δὲ ὁ Θεὸς [y] Λόγος ἐξ οὐρανοῦ. Πῶς οὖν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καταβῆναί φησιν; πῶς δὲ καὶ αὖθις, ὅπου πρότερον ἦν ἀνελεύσεσθαι λέγει; Ὁρᾷς οὖν ὅπως ἀδιαστάτῳ τε καὶ ἀδιορίστῳ περισφίγξας ἑνότητι τῆς ἀποῤῥήτου συνόδου τὸν Λόγον, ἕνα καὶ πρὸ σαρκὸς καὶ μετὰ σαρκὸς παρ' ἡμῶν ὁμολογεῖσθαι βούλεται Χριστόν; Διὰ γάρτοι τοῦτο, κατὰ φύσιν καίτοι ἀπὸ γῆς οὖσαν τὴν σάρκα ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβῆναί φησιν, ἀνελεύσεσθαι δὲ καὶ εἰς οὐρανοὺς ὅπου τὸ πρότερον ἦν. Τὸ γὰρ ἐνὸν αὐτῷ κατὰ φύσιν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ περιτίθησιν, ὡς οὐχ ὢν ἕτερος παρ' αὐτὴν, ὅσον εἰς ἑνότητα τὴν ἐκ τῆς οἰκονομίας. Καὶ οὐχ ἀναιρήσομεν διὰ τὸ εἰς ἄκρον ἑνοῦν τὰ ἀνόμοια κατὰ τὴν φύσιν· τὸ ὑπάρχειν μέντοι κατ' ἴδιον λόγον τὸ ἀπαύγασμα τοῦ Πατρὸς, ἕτερον δὲ πάλιν τὸ ἀπὸ γῆς σαρκίον, ἤτοι τελείως τὸν ἄνθρωπον· ἀλλὰ καὶ οὕτω ταῦτα διεγνωκότες, καὶ μόναις διελόντες ταῖς ἐννοίαις τὸν ἐφ' ἑκάστῳ λόγον, ἀδιαστάτῳ πάλιν ἑνότητι περισφίγξομεν. «Σὰρξ γὰρ ὁ Λόγος ἐγένετο,» κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, οὐχ εἰς σάρκα μεταβεβλημένος, οὐ γὰρ τοῦτό φησιν, ἀντὶ δὲ τοῦ ἄνθρωπος ὁλοκλήρως εἰπεῖν τὴν σάρκα ὠνόμασεν.

A propria sunt, ultimis temporibus genito templo attribuisset, nisi dividere eum, qui etiam post susceptam hominis naturam unus ac solus, et vere Filius est, impium putasset, et in duo dissecare exhorruisset? Ergo quæ proprie et naturaliter Verbo ante carnem assumptam conjuncta sunt, hæc ipsi rursum etiam in carne exsistenti accommodat, sciens videlicet non immutatum ob assumptam carnem, et integram divinitatis dignitatem, etiam postquam homo factus est, ipsi conservans. Neque vero te aliqua hujus Pauli assertionis capiat admiratio. Non enim quasi tyrannidem aliquam in dogmata pietatis exercens, eaque arbitratu suo definiens, sed ipsiusmet Salvatoris verbis eruditus illa pronuntiat. **102** Quid enim ad Nicodemum sit lo-
B cutus, si discere velis, licet tibi quidem ex Evangeliis legenti cognoscere, sed ego id tamen communis utilitatis causa proferam: « Si enim, inquit, terrena dixi vobis, et non creditis mihi, quomodo, si dixero cœlestia, credetis[57]? » Et illud, « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui descendit de cœlo Filius hominis[58]. » Rursum vero cum Judæos alloqueretur, asseverabat, demonstrabatque aperte excludendos eos penitus a cœlesti vita, mysticæque benedictionis partem nullam degustaturos. Quod illi cum moleste ferrent, ac retro abirent, quemadmodum scriptum est, subjicit ille iterum, ut viam quæ hinc ad cœlum fert præmonstraret: « Hoc vos scandalizat? Si ergo videritis Filium hominis ascendentem
C ubi erat prius[59]? » Itaque, ut jam universam orationem meam recolligam, genitus quidem est in terris e sancta Virgine, quod spectat ad corpus, descendit vero Dei Verbum e cœlo. Quo pacto igitur nobis e cœlo Filium hominis descendisse dicit? quo pacto iterum illuc ubi antea fuit ascensurum affirmat? Vides igitur quemadmodum indistincto atque indefinito unitatis vinculo Verbum ineffabili coalitione conjungens, verum nos Christum, et ante et post susceptam carnem, vult profiteri? Propterea namque carnem, etsi natura terrenam, superne, et e cœlo descendisse ait, tum in cœlum ubi antea fuerat ascensuram. Quod enim ipsi secundum naturam inest, propriæ carni attribuit, quippe qui non alius sit ab illa, quod ad unionem attinet ex dispensa-
D tione effectam. Neque vero quæ dissimilia natura sunt, eo quod penitus insint, idcirco tollemus, scilicet quod secundum propriam rationem splendor sit Patris, secundum aliam vero terrena caro, hoc est, perfectus homo: verum quamvis hæc ita se habere agnoscamus, tamen singularum rationem sola cogitatione separantes, indiviso rursum unitatis vinculo inter se colligabimus. « Verbum namque caro factum est, » ut sanctus evangelista ait[60], non in carnem mutatum, nec enim hoc dicit, sed pro homine perfecto, ac suis partibus absoluto carnis vocabulum usurpavit.

[57] Joan. III, 12. [58] Ibid. 13. [59] Joan. VI, 62, 63. [60] Joan. I, 14.

Variæ lectiones.

[x] ἀλλ. ὅτι. [y] leg. Θεοῦ.

6. Igitur, quemadmodum noster laudatissimus parens et episcopus Athanasius, ille quem orthodoxæ fidei regulam certissimam sequimur, in suis libris asseruit, duarum rerum inæqualium secundum naturam in eodem facta est unio, divinitatis et humanitatis. Unus autem ex **103** utrisque Christus. Ineffabilis quidem nobis hactenus, atque intelligendi facultatem penitus superans communicationis modus : fide nihilominus mysterii profunditas suscipienda. Etenim quæ nostram intelligentiam prudentiamque superant, ea non curiositate ullo modo, sed sola fide admirabilia sunt. Quoniam igitur non diversum aliquid a seipso carnem arbitrabatur, sed suum sibi templum in ea constituebat, qui et homo factus esset, adoratur etiam ab sanctis angelis : « Cum enim, ait, introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei [61]. » Quærerem porro ego non invitus ab iis qui temere contrariis opinionibus adhærere ausi sunt, separantque, ut ipse alicubi Salvator ait, « quæ Deus conjunxit [62], » duos autem Christos duosque Filios constituunt, si tamen aliqui omnino sunt, quonam modo scilicet Verbo ex Deo Patreque exsistenti rite convenire posset, ut ante susceptam humanam naturam primogenitus vocaretur. Nam si primogenitus sit, unigenitus esse qui possit? Si enim unigenitus est, certe non fuerit primogenitus; sed est secundum idem utrumque Christus. Neque vero mihi quisquam in duo dividens unum et solum Filium, alteri quidem ut primogenitus sit attribuat, alteri vero ut unigenitus. Totam enim divinitus inspiratam Scripturam sibi repugnantem inveniet; utrumque siquidem proprie de Christo dici reperiemus. Est is namque « primogenitus, » qua homo est, « in multis fratribus [63]; » unigenitus vero rursum, qua Verbum est ex Deo et Patre exsistens. Igitur quemadmodum Paulus asserit : « Unus Deus, et unus mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus [64]. » Unum enim et eumdem Christum agnoscens, quamvis nunc quidem ut Verbum, nunc vero rursum ut homo post unitam sibi ex dispensatione carnem producatur, de illo in altera quadam Epistola scribit : « In quo habemus redemptionem et remissionem peccatorum. Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ, quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates : omnia per ipsum et in ipso creata sunt. Et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus ex mortuis [65]. » Rursum ergo vides quemadmodum, convenientibus divinæ majestati prærogativis proprietates humanitatis permiscens,

ϛ'. Οὐκοῦν, ὡς ἔφησεν ἐν ἰδίοις συγγράμμασι καὶ ὁ πανεύφημος ἡμῶν πατὴρ καὶ ἐπίσκοπος Ἀθανάσιος, ὁ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως κανὼν ἀδιάστροφος, δύο πραγμάτων ἀνομοίων κατὰ τὴν φύσιν ἐν ταὐτῷ γέγονε σύνοδος, θεότητος δηλονότι καὶ ἀνθρωπότητος. Εἷς δὲ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός. Καὶ ἄῤῥητος μέν πω ἦν [a], καὶ ἀπερινόητος ὁ τῆς ἀνακράσεως τρόπος παντελῶς· πίστει δ' οὖν ὅμως παραδεκτὸν τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Τὰ γὰρ ὑπὲρ νοῦν καὶ σύνεσιν τὴν ἐν ἡμῖν, περιεργίᾳ μὲν οὐδαμῶς, πίστει δὲ μόνῃ θαυμάζεται. Ἐπειδὴ τοίνυν οὐκ ἀλλοτρίαν ἡγεῖτο τὴν σάρκα, ἴδιον δὲ μᾶλλον αὐτὴν ἐποιεῖτο ναὸν, καὶ ἄνθρωπος γεγονὼς, προσκυνεῖται δὲ καὶ παρὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Πυθοίμην ἂν ἔγωγε καὶ λίαν ἡδέως τῶν ἑτεροδοξεῖν ἀσυνέτως τετολμηκότων, καὶ χωριζόντων μὲν, ὡς αὐτός πού φησιν ὁ Σωτὴρ, « ἃ συνέζευξεν ὁ Θεὸς, » δύο δὲ εἶναι Χριστοὺς καὶ δύο Υἱοὺς οἰομένων, εἴπερ τινὲς ὅλως εἰσὶ, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἁρμόσει καλῶς τῷ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ καλεῖσθαι πρωτότοκον. Πῶς γὰρ ἔτι μονογενὴς, εἰ πρωτότοκος; Εἰ μὲν γάρ ἐστι μονογενὴς, οὐκ ἂν εἴη πρωτότοκος· ἀλλ' ἔστι κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα Χριστὸς, καὶ οὐκ ἄν τις εἰς δύο καταδιελὼν τὸν ἕνα καὶ μόνον Υἱὸν, ἑνὶ μὲν ἀναθήσει τὸ, πρωτότοκος, θατέρῳ δὲ τὸ, μονογενής. Εὑρήσει γὰρ ὅλην αὐτῷ μαχομένην τὴν θεόπνευστον Γραφήν· ἄμφω γε μὴν ἐπὶ Χριστοῦ κυρίως εὑρήσομεν. Ἐπεὶ « πρωτότοκος » μὲν, ὡς ἄνθρωπος « ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς· » μονογενὴς δὲ πάλιν, ὡς Λόγος ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὐκοῦν ὡς ὁ Παῦλός φησι· « Εἷς Θεὸς, καὶ εἷς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς. » Ἕνα γὰρ καὶ αὐτὸν εἰδὼς τὸν Χριστὸν, κἂν ποτὲ μὲν ὡς Λόγος, ποτὲ δὲ πάλιν ὡς ἄνθρωπος, διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν εἰσφέρηται, πάλιν ἐπιστέλλει περὶ αὐτοῦ· « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν. Ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, πρωτότοκος πάσης κτίσεως· ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὁρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, εἴτε Ἐξουσίαι· τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται. Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων, καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκε. Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ὅς ἐστιν ἐν ἀρχῇ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. » Ὁρᾷς δὴ πάλιν, ὅπως ἡμῖν ἀναμίξας τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασι τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, τὸν αὐτὸν εἶναί φησι, καὶ εἰκόνα τοῦ ἀοράτου Πατρὸς, ἀπαύγασμα γάρ ἐστι καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ πρωτότοκον τῆς κτίσεως ἀποκαλεῖ, καὶ Θρόνων μὲν καὶ Κυριοτήτων, καὶ πάντων ἁπαξαπλῶς δημιουργὸν ὁμολογεῖ. Τὸν αὐτὸν δὲ πάλιν πρωτότοκον

[61] Hebr. i, 6. [62] Matth. xix, 6. [63] Rom. viii, 29. [64] I Tim. ii, 5. [65] Coloss. i, 14-18.

Variæ lectiones.

[a] ἀλλ. πω ἡμῖν.

ἐκ τῶν νεκρῶν εἶναί φησι. Καίτοι καθὸ πέφηνεν (A) ἄνθρωπος ἐν ὑστέροις τοῦ αἰῶνος, πῶς ἂν εἴη πρὸ πάντων; φορέσει δὲ πῶς τοῦ δημιουργοῦ τὸ ἀξίωμα; ἢ κατὰ τίνα τρόπον εἰκὼν ἔσται τοῦ ἀοράτου Θεοῦ; Ἀνθρώπῳ δὲ πάλιν οὔπω γεγενημένῳ, κατὰ τίνα προσέσται λόγον [a] τὸ, πάσης κτίσεως εἶναι πρωτότοκον, καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν; Ὅνπερ γὰρ τρόπον οὐκ ἀνθρώπῳ νοοῖτο πρέπειν τὸ δημιουργεῖν θεοπρεπῶς, οὕτως ἀλλότριον τὸ τεθνάναι Θεοῦ· ἀλλ' ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ περιτιθεὶς ὁ Παῦλος ἀμφότερα φαίνεται. Οὐχ ἕτερον ἄρα καὶ ἕτερον οἶδεν Υἱόν· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας τοιοῦτό τι περὶ Χριστοῦ φρονῶν καὶ λέγων εὑρίσκεται· « Καὶ ὀπίσω σου ἀκολουθήσουσι δεδεμένοι χειροπέδαις· καὶ ἔσονται δοῦλοι, καὶ προσκυνήσουσί σοι. Καὶ ἐν σοὶ προσεύξον- (B) ται [b], ὅτι ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ. Σὺ γὰρ εἶ Θεὸς, καὶ οὐκ ᾔδειμεν· ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ Σωτήρ. » Ἀκούεις πῶς « Σοὶ, φησὶ, προσκυνήσουσι, καὶ ἐν σοὶ προσεύξονται, καὶ ἐν σοὶ ὁ Θεός ἐστι, καὶ οὐκ ἔστι Θεὸς πλὴν σοῦ; » Ἐροῦσι δὲ ταῦτα, καὶ τὸν ἐν ᾧ κατῴκησεν εἰδότες ναὸν, καὶ τὸν ἐνοικήσαντα Λόγον οὐκ ἀγνοήσαντες, προσκυνοῦσί γε μὴν οὐ τὸν ἐνοικήσαντα μόνον ἀποδιελόντες τοῦ προβλήματος τῆς σαρκός· ἀλλ' ἕνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ἀῤῥήτως κεκερασμένον. Κατῴκησε μὲν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν ἰδίῳ ναῷ, τῷ ἐκ γυναικὸς ἀναληφθέντι σώματι, ψυχὴν ἔχοντι τὴν λογικήν· ἀλλ' εἰς τὴν οἰκείαν ἀνεστοιχείωσε δόξαν τὸ ἀναληφθέν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ μόνῳ τῷ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ τὸ προσκυνεῖσθαι (C) πρέπειν, τῆς θείας ἡμῶν ἀνατιθείσης Γραφῆς, κατεθάρσησε πάλιν ὁ Παῦλος εἰπεῖν· « Ὅτι ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψει, ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Τί δὲ δὴ πάλιν ἐροῦμεν, ὅτε τοῖς τῶν ἁγίων εὐαγγελιστῶν περιτυχόντες συγγράμμασι, τὸν μὲν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν σωματικῶς εὑρίσκομεν τοῖς ἑαυτοῦ προσφυσῶντα μαθηταῖς, καὶ λέγοντα· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον; » Παῦλος δὲ πάλιν ἐπιστέλλει, λέγων· « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. » Ἑτέρους [c*] δὲ πάλιν ὡς περὶ τῶν Ἰουδαίων· « Ὧν αἱ ἐπαγγελίαι, ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς (D) εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. » Θωμᾶς δὲ τίνα ψηλαφήσας μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀποβίωσιν [c], τὴν σοφωτάτην ἧφίη φωνὴν, « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου; » Ἆρα καὶ τὴν χειρὸς ἁφὴν ὑπομένειν δύνασθαι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς οἰησόμεθα Λόγον; ἀλλ', οἶμαι, ληρεῖν τις ἡμᾶς οὐ μετρίως ἐρεῖ, τοῦτο λέγειν ἀσυνέτως ἀποτολμήσαντας. Τί δ' ἂν εἴη τὸ παρ' ἐκείνου ψηλαφώμενον, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἐοικέσθαι δυσθήρατον. Ἀλλ' εἰσίτω πρὸς ἅπασι τούτοις,

(A) 104 eumdem et imaginem invisibilem Patris esse affirmat, est namque splendor et figura substantiæ ipsius [66], et primogenitum creaturæ vocat, ac Thronorum, Dominationumque, ac rerum omnium denique conditorem confitetur. Eumdem vero mox primogenitum ex mortuis esse asserit. Et quidem in eo quod homo extremis sæculi temporibus apparuit, quonam modo ante omnia exsistat? aut quomodo illi rerum omnium effectoris dignitas conveniat? aut quo pacto imago sit invisibilis Dei? Rursum de homine nondum in lucem dato qua ratione dicamus esse primogenitum omnis creaturæ, et primogenitum ex mortuis? Ut enim summi Conditoris dignitas homini attribui sine quadam divinæ majestatis injuria haud potest, sic et mori alienum a Deo; sed (B) uni tamen et eidem Paulus utrumque ascribit. Non alterum igitur et alterum, sed unum eumdem Filium agnoscebat: quo pacto scilicet beatum quoque prophetam Isaiam simile quiddam de Christo sentientem ac dicentem invenias: « Post te sequentur vincti ferreis manicis, et adorabunt te, et in te orabunt. Quoniam in te est Deus, et non est Deus præter te. Tu enim es Deus, et non agnovimus: Deus Israelis Salvator [67]. » Audis quomodo « Te, inquit, adorabunt, et in te orabunt, » et, « In te est Deus, et non est Deus præter te? » Hæc vero dicent, templum quoque in quo inhabitavit scientes, ac Verbum quod inhabitavit haud ignorantes: adorabunt porro non id solum quod inhabitat, sejun- (C) gentes illud a velamento carnis, sed unum ex utroque ineffabili modo coagmentatum. Habitavit siquidem divinum Verbum in proprio templo, corpore nimirum assumpto ex muliere anima rationali prædito, verum in propriam gloriam quod assumpserat reformavit. Idcirco namque etsi soli Deo secundum naturam adorationem deberi divinæ Litteræ doceant, nihilominus ausus est Paulus dicere: « Ut in nomine Jesu Christi omne genu flectatur cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [68]. » Quid vero ad illud dicemus, cum sanctorum evangelistarum libros legentes Dominum nostrum Jesum Christum invenerimus halitu corporeo in discipulos suos insufflantem et dicen- (D) tem: « Accipite Spiritum sanctum [69]? » Rursum vero Paulus in suis Epistolis ita scribit: 105 « Nos enim non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui est ex Deo et Patre [70]. » Alibi vero rursum de Judæis: « Quorum sunt promissa, quorum patres, ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [71]. » Thomas vero quidnam contrectans post redivivum a mortuis Christum, sapientissimam illam vocem emisit: « Dominus

[66] Hebr. I, 3. [67] Isa. XLV, 14, 15. [68] Philipp. II, 10, 11. [69] Joan. XX, 22. [70] I Cor. II, 12. [71] Rom. IX, 5.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλ. λόγῳ. [b] ἄλλ. προσάξονται. [c] ἄλλ. ἀναβίωσιν. ἄλλ. ἀνάστασιν. [c*] leg. ἑτέρωθι.

meus, et Deus meus [72]? » Numquid manus quoque attactu Verbum quod ex Deo Patre est percipi posse arbitrabimur? Verum, ut arbitror, desipere nos quivis haud mediocriter dicet, si hoc per temeritatem ausi fuerimus affirmare. Quid vero id esset quod ille contingeret, nemini hominum investigare difficile existimo. Prodeat vero jam insuper Petrus quoque ille sanctorum discipulorum princeps, qui a Salvatore aliquando rogatus: « Quem dicunt homines esse Filium hominis; » clamat aperte: « Tu es Christus Filius Dei vivi [73]. » Non ait: Est in te Filius; sed cum unum et eumdem, tum ante carnem tum post assumptam carnem, agnosceret: « Tu es, inquit, Filius Dei vivi. » Quid hinc porro consecutum est? Beatus prædicatus est discipulus qui hoc diceret: « Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est [74]. » Munus præterea quantum cogitatione assequi possumus præclarum atque amplum, fideique orthodoxæ præmium tulit claves regni cœlorum, quemadmodum scriptum est [75]. Hanc fidem et nos sequamur, nosque a Judæorum sensu quam longissime disjungentes, cum illis Salvatorem omnium non sic alloquamur: « Quare tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [76]? » sed Christum unum adoremus, unum confiteamur, qui unus idemque est et ex Deo Patreque Verbum, et « ex muliere homo [77], » ut Scriptura docet. Cum namque multis sceleribus obnoxii teneremur, et uniuscujusque animi bona crudele agmen habitantium in nobis voluptatum diriperet, « Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, ut Paulus ait, de peccato damnavit peccatum in carne [78], » et cum ipso mortem quæ ex eo progenita fuerat, ut ad priorem nempe vitam omnes revocaret. Ac Judæi quidem infelices diaboli imperio ubique obsequentes Dominum gloriæ crucifixerunt. Sed fieri non poterat ut qui natura vita ac Deus erat, mortis vinculis detineretur. Proinde spoliatis inferis, abditisque diaboli penetralibus undequaque vastatis ac direptis, post triduum resurrexit, **106** factus humanæ naturæ via, initium, et janua per quam festinare ad vitam, mortisque laqueos perrumpere liceat. Omnes enim eramus in Christo, quatenus homo factus est absque peccato: « Et semen Abrahæ apprehendit, ut scriptum est, ut per omnia fratribus assimilatus mortem devincat, ex eo quod factus est homo [79]. » Hunc enim ad finem et scopum universum incarnationis mysterium refertur. Postquam vero nostra causa a mortuis redivivus exstitit, conspectus est nimirum a suis discipulis: quibus cum præcepisset ut baptizarent in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [80], totumque terrarum orbem prædi-

A καὶ ὁ τῶν ἁγίων μαθητῶν ἡγούμενος Πέτρος, ὃς διαπυνθανομένου τοῦ Σωτῆρός ποτε· « Τίνα λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » διαῤῥήδην ἀναβοᾷ· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Οὐκ, Ἐν σοὶ, φησὶν, ὁ Υἱός· ἀλλ' εἰδὼς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, « Σὺ, φησὶν, εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Τί οὖν ἄρα τὸ ἐντεῦθεν ἐκβέβηκεν; Ἐμακαρίζετο τοῦτο λέγων ὁ μαθητής· « Μακάριος εἶ, Σίμων Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Δῶρον δὲ ταῖς ἐννοίαις ἰσόῤῥοπον, καὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἀμοιβὴν ἐκομίζετο, τὰς κλεῖδας τοῦ οὐρανοῦ, καθὼς γέγραπται. Ταύτῃ καὶ ἡμεῖς ἀκολουθῶμεν τῇ πίστει, καὶ τὸ συμφρονεῖν τοῖς Ἰουδαίοις ἀποῤῥιπτοῦντες ὡς ποῤῥωτάτω, μὴ B λέγωμεν σὺν ἐκείνοις τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ· « Διατί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » ἀλλ' ἕνα προσκυνοῦμεν [d], καὶ ὁμολογοῦμεν [e] Χριστὸν, τὸν αὐτὸν καὶ Λόγον ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ « ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς, » καθὼς γέγραπται. Ἐπειδὴ γὰρ ἦμεν ἐν πολλαῖς ἁμαρτίαις, καὶ τὴν ἑκάστου ψυχὴν τὸ πικρὸν τῶν ἐν ἡμῖν ἡδονῶν κατεληΐζετο στῖφος, « Ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, ὡς ὁ Παῦλός φησι, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, » καὶ σὺν αὐτῇ τὸν ἐξ αὐτῆς βλαστήσαντα θάνατον, ἵνα πάντας ἀναστοιχειώσῃ πρὸς τὴν ἀρχαίαν ζωήν. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ δείλαιοι, ταῖς τοῦ διαβόλου στρατηγίαις τὰ πάντα πειθόμενοι, τὸν τῆς δόξης ἐσταύρωσαν Κύριον. Ἀλλ' C οὐκ ἦν δυνατὸν ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν καὶ Θεὸν, τοῖς τοῦ θανάτου κρατεῖσθαι δεσμοῖς. Τοιγάρτοι σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ πάντα τοῦ διαβόλου κενώσας μυχὸν, ἀνέστη τριήμερος, ὁδὸς καὶ ἀρχὴ καὶ θύρα τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει γενόμενος, πρὸς τὸ ἀνατρέχειν εἰς ζωὴν, καὶ τῶν τοῦ θανάτου κατανεανιεύεσθαι βρόχων. Πάντες γὰρ ἦμεν ἐν Χριστῷ, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος χωρὶς ἁμαρτίας· « Καὶ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθεὶς, νικήσῃ τὸν θάνατον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. » Εἰς τοῦτο γὰρ ὅλος ὁ σκοπὸς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ὁρᾷ τε καὶ βλέπει. Διαναστὰς δὲ ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς ἐκ νεκρῶν, ὤφθη μὲν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἐπιτρέψας δὲ βαπτίζειν αὐτοῖς εἰς ὄνομα Πατρὸς, Υἱοῦ καὶ ἁγίου D Πνεύματος, καὶ ὅλην τῷ λόγῳ καταφωτίζειν τὴν οἰκουμένην, καὶ εἰς αὐτὸν ἀνέβη τὸν οὐρανὸν, « συνεμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, » καθὰ γέγραπται, ἵνα « παράκλητον αὐτὸν ἔχοντες πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἱλασμὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, » ὡς Ἰωάννης φησὶ, « δρομαῖοι βαδίζωμεν ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως· » ἁμαρτίας μὲν ἁπάσης ἀποπηδῶντες εὐτόνως, ἐπιτρέχοντες δὲ μᾶλλον τὸ κατορθοῦν ἐπείγεσθαι τὴν φιλόθεον ἀρετὴν, σωφροσύνην ἐπασκοῦντες, ἐγκράτειαν ἀγαπῶντε· « παρι-

[72] Joan. xx, 29. [73] Matth. xvi, 13-16. [74] ibid. 17. [75] ibid. 19. [76] Joan. x, 34. [77] Galat. iv, 4. [78] Rom. viii, 3. [79] Hebr. ii, 17. [80] Matth. xxviii, 19.

Variæ lectiones.

[d] ἄ.λ.λ. προσκυνῶμεν. [e] ἄ.λ.λ. καὶ ὁμολογῶμεν.

στῶντες τὰ μέλη τοῦ σώματος ὅπλα δικαιοσύνης τῷ A Θεῷ, » τῶν ἐν ταλαιπωρίαις μνημονεύοντες, ὀρφανοὺς καὶ χήρας ἀνακτώμενοι, τοῖς δεσμίοις ἐπελαφρίζοντες τὴν ἐκ τοῦ δέεσθαι συμφορὰν, καὶ ἁπαξαπλῶς τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἐχόμενοι. Τότε γὰρ, τότε τὴν καθαρωτάτην καὶ παντὸς ἀγαθοῦ μητέρα νηστείαν ἐπιτελέσομεν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ δωδεκάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ ἑπτακαιδεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ δευτέρᾳ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ Σαββάτου· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ τρίτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

cationis luce illuminarent [81], in ipsummet cœlum ascendit, « ut se præsentaret ante faciem Dei pro nobis, » quemadmodum scriptum est [82], ut « advocatum ipsum habentes apud Patrem, et propitiationem pro peccatis nostris, » ut Joannes ait [83], « ad bravium supernæ vocationis contento cursu tendamus [84], » ab omni quidem peccato impigre refugientes, potius vero in eo studiose laborantes, ut virtutis Deo imprimis gratæ partes omnes sedulo impleamus, castimoniam exercentes, temperantiam diligentes, « constituentes membra corporis arma justitiæ Deo [85]; » memores eorum qui in ærumnis versantur, pupillos ac viduas patrocinio juvantes, eorum qui in vinculis sunt sublevantes inopiæ calamitatem, ac mutuam denique, ut uno B verbo dicam, charitatem retinentes. Sic fiet ut castissimum omnisque boni parentem jejunium persolvamus, inchoantes quidem sanctam Quadragesimam duodecima Martii mensis, hebdomadam vero Paschæ salutaris decima septima mensis Aprilis; absolventes quidem jejunia vicesima secunda ejusdem mensis Aprilis, extremo vespere Sabbati, festum vero diem Paschæ agentes illucescente deinceps Dominica die, tertia et vicesima ejusdem Aprilis mensis; in Christo Jesu, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Θ'.

α. Ἆρα πάλιν ἡμᾶς τὰ λαμπρὰ τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἀναδεικνύντας συνθήματα, μέγα τι καὶ διαπρύσιον ἀνακραγεῖν· « Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ. » Ἥκει γὰρ, ἥκει καὶ εἰσαῦθις ἡμῖν διὰ τῆς ἐτησίου περιστροφῆς ὁ τῆς νηστείας καιρός. Καθάπερ ἐξ ἑῴων ἄρτι κλιμάτων ἡλίου μὲν γῆς ὑπερύπτασθαι [f] λαβόντος ἀρχὴν, εἴσω γε μὴν ἔτι τὴν αἴγλην ὠδίνοντος, αἱ λαμπραὶ τῶν ἀκτίνων προσανίσχουσι βολαὶ, τὴν ἐκ τοῦ σκότους μετατιθεῖσαι κατήφειαν εἰς ἡδὺ γελῶσαν εὐχροιαν, καὶ ὄψιν· τὸν [αὐτὸν], οἶμαι, τρόπον τῆς θείας C ἡμῶν ἑορτῆς περιαγγελλομένης ἤδη καὶ προσλάμπει αὐτῆς τὸ σεμνὸν δὴ [g] τοῦτο τῆς Ἐκκλησίας ἀναπειθούσης κήρυγμα, διαλευκαίνεταί πως τῆς ἑκάστου διανοίας εἰς φαιδροτέραν ἕξιν τὸ κήρυγμα [h]· καί μοι δοκεῖ, φαίην δ' ἂν ἴσως, οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, μέλλοντά πως ἔτι καὶ καταιτιᾶσθαι τάχα τὸν τοῦ σταδίου καιρόν. Ἀλύει δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ βαρύνεται φιλεργὸς ὢν ὁ νοῦς, ὅτι μὴ συνειστρέχοντας τῷ κηρύγματι τοὺς ἀγῶνας ὁρᾷ· τοιγάρτοι καὶ λίαν ὀρθῶς τὸν ἐν προθυμίαις ὄντα ταῖς οὕτω θερμαῖς, ἵππῳ πολεμιστηρίῳ τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παρεικάζει λόγιον, ὧδέ πως ἔχον· « Πόῤῥωθεν ὀσφραίνεται πολέμου, σὺν αἵματι καὶ φωνῇ [i]. » Ἵππον μὲν γὰρ τὸν ὑψαύχενα, καὶ ὁ πάνδεινος τοῦ πολέμου κρότος, καὶ κτύπος ἐνόπλιος, καὶ σιδήρου στίλβοντος ὄψις, καὶ τῶν ἐν D μάχῃ σαλπίγγων οὐκ ἐλευθέρα δείματος ἠχὴ, πρὸς τὸν ἐπὶ τῷ πολέμῳ παρεγείρει πόθον· ἀνδρὸς δὲ ὁσίου ψυχὴν εἰς ἀγῶνα παραθήγει τὸν θεῖον λόγος τῶν καλλίστων εἰσηγητικὸς, καὶ εἰς φιλόθεον ἕξιν μάλα διαπιστάς. Λόγῳ μὲν οὖν κεχρῆσθαι τοιῷδε, λαμπρὸν, οἶμαι, τὶ τὸ χρῆμα καὶ ἀξιοζήλωτον ὁμολογήσειέ τις

HOMILIA IX.

1. Dies ecce rursum sese nobis ostendit, quo præclara sanctæ solemnitatis signa proferentes magna et contenta voce exclamemus: « Tempus faciendi Domino [86]. » **107** Advenit enim iterum atque adventat nobis, annuo se vertente circulo jejunii dies. Ac veluti cum ex orientali plaga sol primum exoriens se supra terram effundit, ita tamen ut nondum e terra totus emerserit, fulgentes sese exserunt radii, qui nocturnæ tristitiæ mœrorem grata colorum varietate, ac pleno jucunditatis aspectu commutent: eodem modo, ut mihi quidem videtur, divina nostra solemnitate jam denuntiata, quidam se ex illa splendor venerationis effundit, atque interea dum suum de illa decretum Ecclesia promulgat, albescit quodammodo velut hilaritatis colore perfusus uniuscujusque mentis affectus; dixerimque, ut mihi persuadeo, fortasse non immerito, etiam tempus hoc exercitationis, nimiæ tarditatis, quod illius adventum præstolantes, adhuc moretur a vobis accusari. Afflictatur nempe atque angitur, ut credibile est, mens ad labores propensa, quod denuntiata certamina non simul cum ipsa indicentis voce proponi atque adesse videt. Proinde, nec immerito quidem, qui tam intenso studio feratur, eum equo bellatori divinitus inspirata Scriptura comparat, qui ita prorsus affectus est, ut « e longinquo a se bellum sanguine et voce odorari [87] » significet. Et equum quidem per se alacrem et erectum, cum vehemens belli strepitus, sonitusque armorum, tum ferri coruscantis intuitus, ac tubarum in præliis haud

[81] Marc. XVI, 15. [82] Hebr. IX, 25. [83] I Joan. II, 2. [84] Philipp. III, 14. [85] Rom. VI, 13. [86] Psal. CXVIII, 126. [87] Job XXXIX, 25.

Variæ lectiones

[f] γρ. ὑπερίπτασθαι. [g] leg. καί. [h] ἄλλ. κίνημα. [i] σὺν ἀλαλάγματι καὶ κραυγῇ, est in LXX.

vacuus terrore clangor ad belli amorem excitant atque impellunt: hominis autem justi animum ad divinum certamen acuit sermo de rebus præclarissimis institutus, atque ad divini amoris affectum haud mediocriter excitans. Sermone igitur hujus generis uti, præclarum quiddam et optabile esse, quivis, ut arbitror, fateatur. Quod vero nos ad id minime habiles videremur, ea res et aliquem forte timorem incutere, et silentii cupidiores efficere potuit, sapientes etenim se ipsi norunt, ut scriptum est [87], nisi nos contra divina lex ad loquendum impulisset. « Sacerdotes enim, inquit, audite, et testificamini, domus Jacob, ait Dominus omnipotens [88]. » Quid autem nos sciscitari, ac domui Jacob testificari oporteat, nobis alterius prophetæ voce indicavit: « Sanctificate jejunium, vocate cœtum, congregate senes, omnes habitatores terræ in domum Dei vestri, et clamate ad Dominum vehementer [89]. » Nec enim, dixerit aliquis, illotis veluti pedibus in interiorem scenam ingredi fas est, sed prius omni facilitate morum, ac **108** moderatione purgatos, atque exercitationis laboribus mortificantes membra quæ sunt super terram [90]; tum demum divina circum obducta vela arcanum Salvatoris nostri mysterium contemplantes subire oportere. Non enim ullo modo nobis licebit supernæ benedictionis uberes fructus consequi, nisi quæ hic nobis denuntiata sunt, et magna quidem animi alacritate perficere aggrediamur. Hinc nobis hoc quidem tempore orationis occasio, ex legalibus præceptis. Jubemur nempe, et ad bella procedere, et una cum sanctis pugnatoribus capere arma: jubemur et hanc festivam celebritatem agentibus duces nos ac veluti choragos præbere. Sed quodnam hujus rei argumentum? Ipsemet omnium Dominus qui nos ita per Moysen allocutus est: « Si exieritis ad bellum in terra vestra contra hostes, qui insurrexerunt in vos, signum date tubis, et in memoriam redibitis coram Domino Deo vestro, et salvabimini ab inimicis vestris. Et in diebus lætitiæ vestræ, et in festivitatibus vestris, et in neomeniis vestris clangite tubis: atque super holocaustis et sacrificiis salutaribus vestris. Et erit vobis recordatio coram Deo vestro [91]. »

A ἄν. Τό γε μὴν ἐπιτηδείως ἔχοντας ἡμᾶς, εἰς τοῦτο μηδαμόθεν ὁρᾶσθαι τάχα ἄν τι καὶ δέος ἡμῖν προσεποίησε, καὶ τριπόθητον ἔδειξε τὸ σιγᾷν (οἱ γὰρ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοὶ, κατὰ τὸ γεγραμμένον), εἰ μὴ θεῖος ἡμᾶς ἐπὶ τὸ χρῆναι λαλεῖν ἀντεσόβει νόμος. « Ἱερεῖς γάρ, φησίν, ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰακὼβ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Χρὴ δὲ δή τι διαπυνθάνεσθαι μὲν ἡμᾶς· ἐπιμαρτύρασθαι δὲ τῷ οἴκῳ Ἰακὼβ, δι' ἑτέρου προφήτου κεχρησμῴδηκε, λέγων· « Ἁγιάσατε νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν, συναγάγετε πρεσβυτέρους πάντας κατοικοῦντας τὴν γῆν εἰς οἶκον Κυρίου Θεοῦ ἡμῶν, καὶ κεκράξατε πρὸς Κύριον ἐκτενῶς. » Οὐ γὰρ δή που φαίη τις ἄν, ὡς ἀνίπτοις ἰέναι ποσὶν ἐπὶ τὴν εἴσω θέμις σκηνήν· προκεκαθαρμένους δὲ μᾶλλον διὰ B πάσης ἐπιεικείας· καὶ τοῖς ἐξ ἀσκήσεως πόνοις τὰ ἐπὶ τῆς γῆς νεκρώσαντας μέλη, τότε δὴ, τότε τῶν θείων ἐπέκεινα καταπετασμάτων ἐπείγεσθαι δεῖν, τὸ βαθὺ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν περισκεπτομένους μυστήριον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τῆς ἄνωθεν ἡμῖν εὐλογίας πλουσίως μεταλαχεῖν, μὴ οὐχὶ δρᾷν ἑλομένοις, καὶ μάλα προθύμως, τὰ τῇδε διηγγελμένα. Ταῦτα τῷ λόγῳ πρὸς τὸ παρὸν ἡ πρόφασις ἐκ νομικῶν συνθημάτων στρατηγεῖν μὲν, καὶ συνοπλίζεσθαι τοῖς ἁγίοις μαχηταῖς ἐπιτεταγμένοι, πανηγυραρχεῖν δὲ τοῖς ἑορτάζουσι, καὶ συμπαρεῖναι μυσταγωγόν. Καὶ τίς ἡ τούτων ἀπόδειξις; Αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης, οὕτω πρὸς ἡμᾶς διὰ Μωσέως εἰπών· « Ἐὰν δὲ ἐξέλθῃς εἰς πόλεμον ἐν τῇ γῇ ὑμῶν πρὸς τοὺς ὑπεναντίους C τοὺς ἀνθεστηκότας ὑμῖν, καὶ σημάνητε ταῖς σάλπιγξι, καὶ ἀναμνησθήσεσθε ἔναντι Κυρίου, καὶ διασωθήσεσθε ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς νουμηνίαις ὑμῶν σαλπιεῖτε ταῖς σάλπιγξι· καὶ ἐπὶ τοῖς ὁλοκαυτώμασι, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν σωτηρίων ὑμῶν. Καὶ ἔσται ὑμῖν ἀνάμνησις ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν.

2. Ac lex quidem umbram habens futurorum bonorum [92], non ipsammet rerum imaginem continens, ubi pugnæ tempus instaret, eos quibus munus sacerdotale obvenisset, tubis uti oportere denuntiat, et illas contento et vehementi sonitu inflantes, ad fortitudinem excitare armatorum animos, festam vero celebritatem agentes lætitiæ accommodata modulatione oblectare. Nos autem qui adumbratas hasce rerum imagines ad veritatis traducimus facultatem, pro illa antiqua tuba inutilique vociferatione orationem vivendi præcepta continentem amplectimur; quæ quidem ad fortitudinem prudentiæ conjunctam acuat eos qui adversus carnis rebellantis motus temperantiæ copias opponunt, ac bellum contra proprias animi perturbationes exercent,

β'. Καὶ σκιὰν μὲν ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, καιροῦ πρὸς μάχην ἐπείγοντος, τοὺς ἱερᾶσθαι λαχόντας D κεχρῆσθαι δεῖν ἐπιτάττει ταῖς σάλπιγξιν, ὑψηλὸν δὲ καὶ ὑπέρτονον ἱέντας ἠχὴν, εἰς ἀνδρείας ἀνάμνησιν ἐγείρειν τὸν ὁπλιτεύοντα· τοῖς γε μὴν ἑορτάζουσι, τὸν ταῖς θυμηδείαις πρέποντα ποιεῖσθαι ῥυθμόν. Οἱ δὲ τὰ ἐκ τῆς ἐντεῦθεν σκιᾶς εἰς τὴν τῆς ἀληθείας μεταπλάττοντες δύναμιν, ἀντὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης σάλπιγγος, καὶ ἀχρείου καταβοῆς, τὸν διδασκαλικὸν ἐπιτηδεύομεν λόγον, παρορμῶντα μὲν εἰς εὐτολμίαν τὴν σώφρονα τοὺς τοῖς τῆς σαρκὸς κινήμασιν ἀντιπαράγοντας τὴν ἐγκράτειαν, καταστρατευομένους τῶν οἰκείων παθῶν, καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης δικ' ἐναρμόσασθαι δεῖν ἑλομένους· τοῖς γε μὴν οὖσιν

[87] Prov III, 7. [88] Amos III, 2. [89] Joel I, 14. [90] Coloss. III, 5. [91] Num. x, 9, 10. [92] Hebr. x, 1.

εὐπαθείαις καὶ πνευματικοῖς ἀναθήμασι [j], τὴν ἁπάντων βασιλίδα φύσιν ἀντιγεραίρουσιν, συνανασκιρτᾷν εἰωθότα, καὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὰ παντὸς ἐπέκεινα θαύματος εὐφημεῖν κατορθώματα. Ἠρινὸς μὲν οὖν ἐστιν ὁ παρὼν καιρός· καί μοι δοκεῖ πολλοῖς ἂν αὐτὸν δύνασθαι καταστέψαι λόγον [i]· τὸν εὐτρόχῳ μὲν γλώττῃ, νῷ δὲ τῷ παναρίστῳ διαπρεπεῖ. Νῦν μὲν γὰρ ἀμειδῆ τοῦ χείματος ὄψιν, οἷά τινα κόνιν ἀπονιψάμενος, καθαροῖς ἡλίοις διαφαιδρύνεται, ὄρεσι δὲ καὶ νάπαις, δρυμοῖς τε καὶ λόχμαις ἀπονέμει πάλιν τὸ ἐν τῷ καλλίστῳ γενέσθαι σχήματι. Ἀνηβάσκει γὰρ ἤδη καὶ νευγονεῖ φυλλάδι περιανθίζεται. Καὶ χαίρων μὲν ὁ ποιμὴν, ἡδέα διασυρίζει, καὶ λιγυρὸν ἀνιεὶς ἐκ καλάμου τὸ μέλος, εἰς εὐανθῆ καὶ ἀρτιφυῆ κατανεύεσθαι πόαν, τὴν ἀγέλην ἀφίησι· σκαίρουσαν δὲ τὴν δάμαλιν ὁμοῦ τῇ τεκούσῃ χλοηφορεῖν [k] ἐπείγει βουκόλος. Καὶ ἀμπέλων μὲν ἄρτι νέοι τρέχουσι κλῶνες, καθάπερ τισὶ δακτύλοις ταῖς τῶν ἑλίκων προσεκδρομαῖς [l] τῶν δονάκων ἐπιδραττόμενοι, καὶ τοῖς παραπεπηγόσι τῶν φυτῶν ἐπιθρώσκοντες. Ἀεὶ γὰρ αὐτοῖς πρὸς ὕψος ἰέναι φίλον, ἵνα τὸ λαμπρὸν τῶν βοτρύων διαφαίνηται κάλλος. Λειμῶνές γε μὴν τῇ τῶν ἄνθεων εὐωδίᾳ πολυτρόπως εὐωδιάζοντες, τῇ συνήθει δωρεᾷ τοὺς γηπονοῦντας εὐφραίνουσι. Προσθείη δ᾽ ἄν τις τούτοις μυρία ἕτερα τὸν ἀνθοκομεῖν εἰωθότα κατασεμνύνων καιρόν. Ἀλλ᾽ οὐδὲν, οἶμαι, πολὺ τὸ τούτοις αὐτὸν ἀγλαΐζεσθαι [m] μόνοις, τὸ γὰρ δὴ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἀξιώτερον, ἐκεῖνό ἐστι. Συνανέβη γὰρ τοῖς φυτοῖς καὶ ἡ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἡγεμονεύουσα φύσις, φημὶ δὲ τὸν ἄνθρωπον. Ἠρινὸς γὰρ ἡμῖν εἰσκομίζει καιρὸς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἀνάστασιν, δι᾽ ἧς [n] οἱ πάντες ἀναμορφούμεθα εἰς καινότητα ζωῆς, τὴν ἐπείσακτον τοῦ θανάτου διαδράντες φθοράν. Ἦν γὰρ δὴ καὶ ὄντως [o] ἀπίθανον, φυτῶν μὲν εἴδη καὶ γένη πρὸς τὴν ἀρχαίαν ὄψιν ἀνακομίζεσθαι, δυνάμει τοῦ πάντα ζωογονοῦντος Θεοῦ, κεῖσθαι δὲ ἄπνουν, οὐδεμιᾶς ἄνωθεν λαχόντος φροντίδος, δι᾽ ὃν καὶ ἡ τῶν φυτῶν ἐξεύρηται γέννησις. Συντρέχει τοίνυν καθ᾽ ἕνα τοῦτον [p] ἡμῖν τὸν καιρὸν, τὸ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τὴν ἁπάντων κρείττονα τῶν ἐπὶ γῆς συνανακαινίζεσθαι φύσιν· δημιουργὸς δὲ τούτου Χριστός. Καὶ γοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι᾽ ἑνὸς ἐφώνει τῶν προφητῶν· « Θάρσει, Σιὼν, μὴ παρείσθωσαν αἱ χεῖρές σου. Κύριος ὁ Θεὸς ἐν σοὶ δυνατὸς, σώσει σε, καὶ ἀνακαινίσει σε ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ. » Ἐν γὰρ τῷ καιρῷ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως, τουτέστιν, ὅτε δι᾽ ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, πρὸς καινότητα ζωῆς ὅλην ἐν ἑαυτῷ ἀναμορφώσας τὴν φύσιν, καὶ εἰς ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς ἀναστοιχειώσας, ὡς Θεὸς, ἔαρ μὲν ἡμῖν ἔδειξε νοητὸν, ψυχικοὺς δὲ ὄντας, διὰ τὴν πάλαι κρατήσασαν ἁμαρτίαν, πνευματικοὺς ἀπέδειξε δι᾽ εὐσέβειαν. Καὶ εἴ τῳ μανθάνειν ἡδὺ, καὶ τέθειται περισπούδαστον, καὶ εἰδέναι σαφῶς, τί μὲν εἴη τὸ ἐξ ἀμφοῖν παραδηλούμενον, ποδαπὴ δὲ καὶ ὅσια τῶν

A seque justitiæ armis indutos prodire oportere decernunt : qui vero in voluptatibus bonisque spiritalibus degunt, naturamque reginam rerum omnium venerantur, cum iis simul exsultare, et egregia Salvatoris nostri facinora, quæ omnem admirationem superant, prædicare ac laudibus efferre consuevit. Vernum siquidem est hoc tempus quod nunc agimus : ac mihi quidem videtur ab eo qui et linguæ facundia, **109** et sapientia mentis excellat, multis illud verborum veluti sertis ornari posse. Ecce namque tetrico hiemis vultu deposito, tanquam deterso pulvere puris unde quaque solibus refulget, montibusque et vallibus, et nemorosis silvarum recessibus plenam eximiæ pulchritudinis speciem rursum largitur. Repubescit B siquidem tellus, ac novis frondibus undique effloresc it. Hinc lætus pastor gratis strepit modulis, ac stridulum calamo carmen inflans ad floridæ ac tenellæ herbæ pascua gregem compellit : tum salientem cum matre juvenculam ad gramen depascendum bubulcus emittit. Ac vitium quidem se jam novi surculi proferunt, quæ clavicularum adminiculis velut manibus arundines complectuntur, ac superadjacentes sibi arbusculas insiliunt. Est hoc illis nempe consuetum, ut in sublime perpetuo ferantur, ex quo uvarum eximia pulchritudo conspici queat. Prata quoque grata florum suavitate multis modis redolentia consuetis muneribus terræ cultores exhilarant. Innumerabilia alia præterea quis adjungat, per quæ hujus floridæ C tempestatis laudes dicendo extollat. Sed non in eo multum est, ut arbitror, si tantummodo ejusmodi laudibus effloresc at. Quod autem alia omnia nobilitate superat illud est, quod revixit hoc tempore simul cum arboribus natura rerum omnium quæ in terris sint dominatrix, humana, inquam, natura. Adducit siquidem ad nos vernum hoc tempus nostri Salvatoris anastasim, per quam omnes in novitatem vitæ transformamur, importatam mortis corruptionem effugientes. Nec enim erat profecto rationi consentaneum, arborum quidem varia genera vi ac potestate omnia vegetantis Dei antiquam faciem resumere, solum vero illum sine spiritu, atque omni cœlestis providentiæ cura destiD tutum jacere, cujus causa ipsa quoque arborum adinventa procreatio est. Recidit itaque nobis in hoc unum tempus, ut cum aliis omnium quoque quæ in terris sunt optima natura renovetur. Rei porro totius opifex Christus. Proinde ita Deus et Pater apud unum aliquem e prophetis loquitur : « Confide, Sion, ne dissolvantur manus tuæ. Dominus Deus tuus in te fortis servabit te, et renovabit te in charitate sua [93]. » Suæ namque erga nos dilectionis tempore, quo scilicet nostra

[93] Sophon. III, 17.

Variæ lectiones.

[i] leg. λόγοις, et mox διαπρεπῆ, nisi εἶ pro ῃ more Alexandrino scriptum sit. [j] leg. ἀγαθήμασι. [k] ἄλλ. χλοηβορεῖν. [l] ἄλλ. προεκδρομαῖς. [m] ἄλλ. ἐπαγλ. [n] δι' οὗ. [o] οὕτως. [p] ἄλλ. τούτῳ.

causa factus est homo, reformata in seipso ad vitæ novitatem universa natura, atque ad pristinum statum traducta, quippe qui Deus esset, **110** ver quoddam spiritale nobis exhibuit, nosque ipsos qui animales essemus ob peccatum cujus diuturno servitio premebamur, spiritales reddidit ob pietatem. Ac siquidem discere dulce est, illud quoque præterea studio dignum est atque optandum, ut quidnam duobus hisce verbis indicetur, certo liceat cognoscere. Quodnam vero sit et quantum inter ista discrimen, me quoque annuente Paulus explicabit, dum ait: « Animalis autem homo non percipit ea quæ Dei sunt. Stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. Spiritalis autem judicat omnia, et ipse a nemine judicatur [94]. » Qui enim, nullo delectu aut judicio adhibito, quæcunque prorsus in mentem veniunt, ad ea demum efficienda incumbere non abnuerunt, omnesque rudentes animi cupiditatibus remiserunt, iis intolerabiles omnino sunt Spiritus leges quæ nos ad temperantiam vitamque recte ac laudabiliter instituendam erudiunt. Qui vero legibus Spiritus primas ubique deferendas esse statuunt, nullam ex humanæ vitæ actionibus aggredientur inconsiderate; sed ubique quæ profutura sunt eligentes, ac voluptati anteferentes utilitatem, tum iis quæ juvare possunt inutilia posthabentes, a nemine dijudicantur, quin ipsi potius omnes dijudicant. Quis enim, obsecro te, qui vitam sic instituerit ut maledicentiæ virus passim effundat, non suam ex eo potius pravitatem indicabit, ac fœdissimis suum ipse caput devotionibus obstringet? Nam eos temere ac licenter probris insectari, quos potius admiratione prosequi debuerat, summæ, ut ego quidem arbitror, habet improbitatis argumentum: quique se tantæ turpitudinis patronum profiteri non verebitur, suo se ipse testimonio nequitiæ condemnabit. Quod enim ea quæ veneratione digna sunt condemnet ut mala, hoc ipso se natura minime bonum esse haud dubie confitetur. Morbum vero nullo alio minorem esse divinæ quoque Litteræ statuunt, si quis videlicet rerum naturas recte dijudicare minime possit: « Væ, qui dicitis, inquiunt, bonum malum, et malum bonum, ponentes tenebras lucem, et lucem tenebras [95]. » Nec enim minus facile est, mea quidem sententia, a turpibus honesta segregare, judiciumque minime ambiguum de utrisque ferre, quam lucis tenebrarumque discrimen ratione dignoscere. Væ igitur, inquit, vobis qui eo amentiæ prolapsi estis, ut ea quoque quæ maxime perspicua sunt permiscere, **111** ac luci quidem tenebrarum nomen, tenebris rursum lucis appellationem indere non erubescatis. At nequaquam ejusmodi morbis bonos viros ac

A ὀνομάτων [q] ἡ διαφορὰ, παρήσω λέγοντα Παῦλον· « Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι, καὶ οὐ δύναται γνῶναι ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Οἱ μὲν γὰρ ἀδιακρίτως εἰς ἅπαν ἁπλῶς χωρεῖν μελετήσαντες τὸ ἀναβαῖνον εἰς νοῦν, καὶ ταῖς τῆς ψυχῆς ἐπιθυμίαις πάντα χάλων ἀνέντες, ἀφορήτως ἔχουσι περὶ τοὺς τοῦ Πνεύματος νόμους σωφρονεῖν ἀναπείθοντας, εὐφυᾶ τε καὶ τετορνευμένον ἐπασκῆσαι τὸν βίον. Οἱ δὲ τοῖς τοῦ Πνεύματος νόμοις τὸ χρῆναί νικᾷν ἐπιτρέποντες, εἰς οὐδὲν ἀπερισκέπτως τῶν πρακτέων οἰχήσονται, τὸ δὲ πεφυκὸς ὠφελεῖν ἀεὶ δοκιμάζοντες, καὶ προτάττοντες μὲν τῶν ἡδέων τὸ λυσιτελές· κατόπιν δὲ τοῦ συμφέροντος τὸ μὴ B οὕτως ἔχον τιθέναι σπουδάζοντες, ὑπ' οὐδενὸς κατακρίνονται, πάντα δὲ μᾶλλον διακρίνουσιν αὐτοί. Τίς γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν οὕτω ζῇν ᾑρημένων, ὡς πονηρὸς εἴη λέγων, οὐχὶ τῆς ἰδίας μᾶλλον καταψηφιεῖται κακίας, καὶ τὰ πάντων αἴσχιστα τῆς ἑαυτοῦ καθοριεῖ κεφαλῆς. Τὸ γὰρ, οἶμαι, κακοῦν ἀσυνέτως ἀποτολμᾷν, οἷς περ ἂν μᾶλλον θαυμάζεσθαι πρέποι, τῆς ἐσχάτης φαυλότητος ἀπόδειξιν ἔχειν, καὶ ὁ τοῖς οὕτως αἰσχροῖς συναγορεύειν οὐ παραιτούμενος, αὐτὸς μάρτυς τῆς ἑαυτοῦ βδελυρίας εἰσρήσεται [ἴσ. εὑρ-]. Δι' ὧν γὰρ ἔγνω τιμᾷν ἃ χρῆν ἐλέγχειν ὡς πονηρὰ, διὰ τούτων αὐτῶν, ὅτι μὴ πέφυκεν εἶναι χρηστὸς ὁμολογήσει λαμπρῶς. Ἀῤῥώστημα δὲ τῶν ἄλλων ἔλαττον οὐδενὸς, καὶ τοῦτο ὑπάρχειν ἡ θεία διορίζεται Γραφὴ, τὸ μὴ δύνασθαί φημι διακρίνειν ὀρθῶς τῶν πραγμάτων C τὰς φύσεις. « Οὐαὶ γὰρ, οἱ λέγοντες, φησὶ, τὸ καλὸν πονηρὸν, καὶ τὸ πονηρὸν καλὸν, οἱ τιθέντες τὸ σκότος φῶς, καὶ τὸ φῶς σκότος. » Οὕτω γὰρ, οἶμαι, ῥᾳδίως διέλοι τις ἂν τῶν αἰσχρῶν τὰ βελτίονα, ἀταλαίπωρόν τε τὴν ἐπ' ἀμφοῖν ποιήσεται κρίσιν, ὡς εἰ καὶ φωτὸς καὶ σκότους ποιοῖτο τῷ λόγῳ διαφοράν. Οὐαὶ τοίνυν, φησὶ, τοῖς εἰς τοῦτο παροινίας κατωλισθηκόσιν, ὡς καὶ τὰ λίαν εὐσύνοπτα συγχεῖν, καὶ τῷ μὲν φωτὶ τὸ τοῦ σκότους ὄνομα, τῷ δ' αὖ σκότῳ τὸ τοῦ φωτὸς ἀπονέμειν οὐκ ἐρυθριᾷν. Ἀλλ' οὐχὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν πνευματικῶν φαίη τις ἂν τὰ τοιαῦτα ἀῤῥωστήματα· ψυχικῶν δὲ μᾶλλον καὶ πονηρῶν. Ἡδοναῖς γὰρ ταῖς τοῦ παρόντος βίου τὸν νοῦν ἔχοντες τυραννούμενον, ἀφεστᾶσι τοσοῦτον τοῦ δρᾷν ἐθέλειν τὸν ἀγαθὸν, ὡς καὶ ὅ τί ποτέ ἐστιν ἀγνοῆσαι λοιπόν. D Ἐπειδὴ δὲ οὐ κατ' ἐκείνους ἡμεῖς φιλόθεοί τε ὄντες καὶ πνευματικοὶ, παραστήσωμεν ἑαυτοὺς ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας τῷ δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι, καὶ ἐγερθέντι Χριστῷ, καὶ ὡς ὁ θεῖος ἡμῖν ἐπιτάττει Παῦλος· « Εἰ ζῶμεν Πνεύματι, Πνεύματι καὶ στοιχῶμεν· » μὴ περιελκόμενοι πρὸς ἀλλοκότους ἡδονὰς, μηδὲ ἐξιτήλοις ἐπιθυμίαις, καθάπερ εἰς βάραθρόν τινα χώραν ἀποδημοῦντες τὴν ἁμαρτίαν· ἀλλ' εἰς τὴν τῶν ἁγίων καλλίπολιν ἀποβλέποντες τὴν ἐπουράνιον Ἱερουσαλὴμ, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν, διὰ

[94] I Cor. II, 14, 15. [95] Isa. v, 20.

Variæ lectiones.

q ἀλλ. ὅση τοῖν ὀνομάτοιν.

πάσης ἐπιεικείας καὶ νήψεως τὸν οἰκεῖον καταφαιδρύνωμεν βίον· ὀρθῇ δὲ πρὸς τούτοις καὶ ἀνενδοιάστῳ τῇ πίστει τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην ἀντιτιμήσωμεν, τὸ γεγραμμένον ἔχοντες εἰς νοῦν· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου. » Ἅπαν δὲ ἡμᾶς τὸ τῆς ἀγαπήσεως μέτρον ἀνατιθέναι προστάττων διαμοιρηθὲν οὐδαμῶς ἢ ἐφ' ἕτερόν τι παρηλκυσμένον, ὁλοκλήρῳ τῇ πίστει κελεύει τιμᾷν, μηδαμῇ νοοῦντας τὸ ἐν πίστει βραχὺ, καὶ ἀτελὲς εἰς εὐσέβειαν [r]· ἤγουν ἀπονέμοντάς τι καὶ δόξης ἀγαθῆς τοῖς οὐκ οὖσι θεοῖς. Τοιγάρτοι καὶ ἐπιφέρει λέγων· « Οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι, πλὴν ἐμοῦ. » Τὸ γὰρ εὔκολον εἰς ἀπόστασιν καὶ παρατροπὴν, καὶ ἐφ' ἃ μὴ θέμις εὐπάροιστον, μικροψυχίας μὲν ἁπάσης ἀπόδειξιν ἂν ἔχοι σαφῆ, καταγέλαστον δὲ καὶ ἐν τοῖς μηδενὸς ἀξίοις ὁρᾶσθαι ποιεῖ.

A spiritales laborare quispiam dixerit; animalium potius, et improborum hominum ista sunt. Nempe cum illorum mens tyrannide hujus vitæ voluptatum oppressa teneatur, tantum ab eo absunt ut bonum amplecti velint, ut ne illud quidem quid sit queant dignoscere. Quoniam vero nos haudquaquam illorum similes, verum et Dei amantes, et spiritales sumus, sistamus nos ipsos tanquam viventes ex mortuis Christo, qui nostræ salutis causa mortuus est, et surrexit; ac quemadmodum nobis divinus Paulus præcipit : « Si vivimus Spiritu, Spiritu et ambulemus [96], » nec perversis voluptatibus abstrahamur, nec a fluxis cupiditatibus in peccati veluti barathrum nos deduci patiamur; sed oculis in sanctorum pulchram civitatem intentis cœlestem Jerusalem, quæ est mater nostra,

B omni moderatione sobrietateque adhibita vitam nostram momentis omnibus illustrem reddamus, rectaque præterea ac minime dubia fide Dominum nostrum pro meritis veneremur, illius memores quod scriptum est : « Diliges Dominum Deum tuum ex tota anima tua, et ex totis viribus tuis [97]. » Omnem vero dilectionis mensuram ut impleamus præcipiens, nullatenus divisam in partes, aut alio abstractam, Deum integra fide venerari jubet, nihil prorsus in fide mancum, aut imperfectum in iis quæ ad pietatem pertinent cogitantes, nihil videlicet quidquam boni de diis commentitiis opinantes. Propterea namque alibi : « Non erunt tibi dii alii præter me [98]. » Si quis namque se facilem ad defectionem mutationemque sententiæ præbeat, atque ad res vetitas nullo negotio adduci patiatur, suam ipse pusillitatem animi nimiam haud dubie prodit, ac se ridiculum etiam in rebus levissimis ostendit.

γʹ. Καὶ ὅτι μὲν τοῖς εἰς τελείαν ἕξιν, διὰ τῆς εἰς ἄκρον συμπαθείας ἐξησκημένοις κατειθισμένοις τε ἤδη τῆς στερεωτέρας ἀναπίμπλασθαι τροφῆς, οὐ σφόδρα λαλοῦμεν ἔν γε τῷ παρόντι τὰ ἀναγκαῖα συνίημι κἀγώ· « Στοιχεῖα γὰρ ταῦτα καὶ ἀρχαὶ τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἀλλ' C οὐκ εἰς μακρὰν μὲν ἐκείνης τὰ συνήθη διαλέξομαι, συγγνώμην δὲ ἔχειν εἰς τὸ παρὸν αἰτήσομαι, καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποχρήσομαι λόγοις· « Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Ὁ μὲν γὰρ οἴκοθεν ἔχων ὑγιᾶ τὸν νοῦν, καὶ εἰ μὴ τούτων παρακαλούντων τύχοι, πάλιν οὐδὲν ἧττον στήσεται· ὁ δὲ ἀσθενὴς τὴν καρδίαν, πολλῆς ἂν δέοιτο τῆς ἐπικουρίας· οὐ γὰρ ἂν ἑτέρως διακρούσαιτο τοῦ πάθους τὴν ἐπήρειαν. Ἥξει δὲ ἡμῖν διὰ παραδειγμάτων ὁ λόγος. Τὰ μὲν γὰρ εὔριζα τῶν φυτῶν, καὶ περιπληθέσι τοῖς πρέσμοις [s] καλῶς ἱδρύσθαι πεπιστευμένα, πρὸς ὕψος μὲν ἀναθρώσκει μέγα καὶ πολὺ, δι' οὐδενός τε παντελῶς ποιούμενα λόγον τὰς τῶν ἀνέμων πλεονεξίας διαπέπηγεν ἀσφαλῶς, D κἂν πολλῷ καὶ ἀφορήτῳ διασυρίζουσαι ῥόθῳ ὁρμῆς περιχεῖσθαι σπουδάζωσι. Τὰ δὲ μὴ λίαν ἀδρυνθέντα τῶν ξύλων, τρυφερώτερα δέ πως ἔτι καὶ νεοπαγῆ καὶ ἄρτι τῆς αὐτὰ τεκούσης ὑπερκύπτοντα γῆς, οὐκ ὀλίγων ἂν δέοιντο τῶν ὑπορθωμάτων. Ἔνεστι γὰρ τοσοῦτον ἀσθενείας αὐτοῖς, ὅσον καὶ χρόνου σμικρότητος, σφαλερωτάτην δὲ οὕτως ἔχει τὴν στάσιν, ὡς ὑπὸ μιᾶς ἔσθ' ὅτε πνεύματος προσ-

3. Et quidem nos hominibus qui ob summam sympathiæ exercitationem perfectos habitus asseculi sint, et jam solidiore cibo exsaturari consueverint, non admodum necessaria loqui hoc tempore ego quoque facile intelligo : sunt enim hæc « elementa et principia exordii sermonum Dei, » ut Pauli verbis utar [99]. Non ero tamen in rebus hisce vulgaribus explicandis longior, sed mihi nunc quidem ut ignoscatur petam, et illis utar nostri Salvatoris verbis : « Non est opus valentibus medico, sed male habentibus [1]. » **112-14** Qui namque sana mente intrinsecus vigeat, quamvis medici auxilio destituatur, stabit is nihilominus : at qui ægra valetudine cordis laborat, multa ei curatione opus est; nec enim aliter morbi vexationem effugiat. Porro nostra per exempla decurret oratio. Arbores siquidem bene a radicibus constitutæ, multisque caudicibus ramorum egregie firmatæ, cum se in altitudinem longe lateque diffundunt, tum vero ventorum exuberantiam penitus contemnentes, etiamsi magno atque intolerabili impetu sibilantes circumfundantur, securæ consistunt. Quæ vero non multum adhuc excreverunt, tenellæque ac recentes ex telluris fetæ sinu nunc primum emergunt, non paucis illæ adjumentis fulciri debent. Tanta in iis namque est imbecillitas, quanta et temporis quo adoleverunt brevitas, et ita debili stant vestigio, ut vel una quandoque perflantis spiritus impressione disjici a

[96] Galat. v, 25. [97] Deut. vi, 5; Matth. xxii, 37. [98] Exod. xx, 3. [99] Hebr. v, 12. [1] Luc. v, 31.

Variæ lectiones.

[r] ἄλλ. ἀσέβειαν. [s] ἄλλ. πρίμνοις ἢ πρέμνοις.

ıentis queant. Has autem simili prorsus quo juvenes primævo ætatis flore pubescentes tutas esse arbitror. Nam quibus stabilis ac ıs in divino amore obfirmata mens est, ac va- fidei in Deum radices egerunt, manent inconi prorsus, quamvis suis eos exploramentis tentadus vexare Satanas non desistat. At quibus adhuc lis animus nisi crebrioribus monitis, et cohorione subleventur, labentur in proclive nullo netio, ut ego quidem arbitror, atque ad omnem imllentis nutum huc illuc transversi ferentur. Quod nemo in hoc nostro numero talis exsisteret, ad eracta ea monumenta disciplinarum exsequenda feitinare orationem oportuisset, quarum explicatio majus quiddam habet atque perfectius. Quoniam vero multos, ut censeo, videre licet quibus adhuc nescio quomodo in diversa jactari jucundum est, et ambiguam de vero Deo habere sententiam, ac de iis qui natura non sunt dii, quamvis eo nomine vocitentur, quid ita nos omissa morbosæ partis curatione temere ac subito ad eam in qua nihil ægritudinis est, accedamus? Tempus igitur mihi quidem videtur, ut cum divino Paulo sic ejusmodi homines alloquamur: « Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis discedendi a Deo vivo [1*]. » Nam si quid nobis quoque libere profari concessum est, nullum orationi velum prætexentes, si quidem accedis ad fidem, accede pure, hoc est, omni virium conatu, non claudicante animo, **115** nec diviso corde atque in contraria distracto; quin potius, si vera loqui fas est, tota inclinatione ad ea propenso, ex quibus qui serio resipiscunt, gratiæ munere liberantur. « Nemo enim potest duobus dominis servire: aut enim unum odio habebit, et alterum diliget, aut unum sustinebit, et alterum contemnet [2]. » Ipsius namque rei naturam ex iis quæ apud nos accidunt contemplemur. Barbariem induit forte quispiam captus a barbaris, dum tenera adhuc ætas, atque inter illos educatus eosdem traxit mores, ac totus ex agrestibus institutis ac legibus quodammodo conflatus est. Hinc postquam decursu temporis ætate et ingenio processit, agnoscit se privatum patria, et ex eo proinde mœret, cum patriam quidem sibi charissimam deperit, tum patriæ institutis emolliri ardenter optat. Itaque ad pristinam mansuetudinem traductus, mutato animo et mutata cum eo vivendi ratione regi se sistit, enuntiataque totius rei serie, ac se patriæ valde amantem, disciplinæque mansuetioris cupidum ferens, honore ac præmiis ab illo ornatus est. An non igitur (de hoc namque vos qui me auditis interrogabo), ejusmodi hominem arbitrabimini, si ad barbarorum ritus iterum transeat, eorumque studeat partibus, omnibus suppliciis merito puniendum nec pœnam ejus merito parem inveniri posse?

A βολῆς καταῤῥιπτεῖσθαι τῶν βόθρων. Νεανίαις δὲ κεῖσθαι τοῖς ἄρτι ἀκμάζουσι προθήβαις ἐν ἴσῳ τὸν αὐτὸν οἶμαι τρόπον. Οἱ μὲν ἤδη πρὸς ἀσφαλῆ καὶ τὴν ὄντως φιλόθεον ἀναδραμόντες διάνοιαν, καὶ τῇ πίστει τῇ εἰς Θεὸν ἐῤῥιζωμένοι, καλῶς διαμένουσιν ἀκλόνητοι, καὶ [t] προσωθῇ πειράζων ὁ Σατανᾶς. Οἵ γε μὴν ἔτι τρυφᾷν [u] ἔχοντες τὴν καρδίαν, εἰ μὴ σφόδρα συχνὸν τὸν ἐπανορθοῦντα δέχοιντο λόγον, εὐκόλως ἄν, οἶμαι, διολισθήσειαν, καὶ πρὸς ἅπαν ἠχήσονται τὸ τῷ καταστρέφοντι δοκοῦν. Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἦσαν ἐν ἐμοὶ [v] οἱ τοιοῦτοι, κἂν εὐθὺς ἐχρῆν ἰθυδρομῆσαι τὸν λόγον ἐπὶ τὰ τῶν μαθημάτων ἐξησκημένα, καὶ τελειοτέραν ἔχοντα τὴν ὑφήγησιν. Ἐπειδὴ δὲ πολλούς, οἶμαι, κατίδοι τις ἄν, οἷς οὐκ οἶδ' ὅπως ἐπὶ τὸ διαῤῥιπτεῖσθαι φίλον, ἐπαμφοτερίζουσάν τε B τὴν διάνοιαν ἔχειν πρός τε τὸν φύσει καὶ τοὺς οὐκ ὄντας τοῦτο θεούς, ἢ καὶ οὕτω κατωνομασμένους, τί τὸ νοσοῦν ἀφέντες, ἀβούλως ἐπὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον ἴομεν [x] εὐθύς; Ὥρα τοίνυν, ὡς ἔοικε, κατὰ τὸν θεσπέσιον Παῦλον τοῖς τοιούτοις εἰπεῖν· « Βλέπετε, ἀδελφοί, μή ποτε ἔσται ἔν τινι ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. » Εἰ γὰρ χρή τι καὶ ἡμᾶς ἀναφανδὸν εἰπεῖν, μηδεμίαν ἐπαφέντας τῷ λόγῳ περιστολὴν εἰ προσέρχῃ τῇ πίστει, πρόσιθι καθαρῶς, ὁλοτρόπως δηλονότι, καὶ μὴ σκάζοντι τῷ νῷ, μηδὲ καρδίᾳ μεμερισμένῃ· μᾶλλον δὲ, εἰ χρή τι καὶ ἀληθέστερον εἰπεῖν, ὅλην ἐχούσῃ πρὸς ἐκεῖνα τὴν ῥοπήν, ἐξ ὧν ἡ χάρις λυτροῦται τὸν ἀληθῶς ἐπιστρέφοντα. « Οὐδεὶς γὰρ δύναται δυσὶ C κυρίοις δουλεύειν· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. » Λογισώμεθα γὰρ ὡδὶ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς αὐτούς. Βεβαρβάρωταί τις τυχόν, ἁλοὺς παρ' ἐκείνοις ἐν ἡλικίᾳ μικρᾷ· ἀνατεθραμμένος δὲ παρ' αὐτοῖς, ἐσπάσατο μὲν τῶν ἠθῶν, συνεπλάσθη δὲ ὥσπερ ἀγρίοις ἔθεσί τε καὶ νόμοις. Εἶτα τοῦ χρόνου πρὸς ἐπίδοσιν ἄγοντος ἡλικίας τε καὶ φρενῶν ἔγνω τῆς ἐνεγκούσης ἐστερημένος, ἀλύει δὲ [y] τὸ ἐντεῦθεν, καὶ πατρίδος μὲν τῆς φιλαιτάτης ἐρᾷ, καὶ μὴν καὶ πατρῴοις ἐντιθασσεύεσθαι νόμοις διαπύρως ἔχει. Εἶτα πρὸς τὴν ἄνωθεν ἡμερότητα μετατιθείς, γνώμην τε τὴν ἑαυτοῦ, καὶ σὺν ἐκείνῃ τὴν δίαιταν, προσκεχώρηκε βασιλεῖ, καὶ τὰς τοῦ πράγματος αἰτίας εἰπών, ὡς εἴη μὲν σφόδρα D φιλόπατρις, νόμων [z] δὲ τῶν ἡμέρων ἐρᾷ, τιμῆς ἠξιώθη καὶ γερῶν. Ἆρ' οὖν, ἐρήσομαι γὰρ ἐπὶ τούτῳ τοὺς ἀκροωμένους, οὐχὶ τὸν τοιοῦτον οἴεσθε βαρβαρίζοντα μὲν ἔτι, καὶ φρονοῦντα τὰ ἐκείνων, ὡς ἐφ' ἅπασιν εὐλόγως ἂν εὐθύνεσθαι τοῖς κακοῖς, καὶ κολάσεως εἶδος τὸ αὐτὸ πρέπον οὐκ ἔχειν· ἐμμένοντά γε μὴν τοῖς εἰρημένοις ἐξ ὀρθότητος λογισμῶν, καὶ ἀκατηγόρητον τῷ τιμήματι τὴν εὔνοιαν ἀποσώζοντα καὶ τῶν ἔτι μειζόνων ὑπάρχειν ἄξιον; Ἀλλ', οἶμαι σαφὴς ὁ λόγος. Οὐκοῦν ἀπὸ τοῦ παροισθέντος ἡμ ἀρτίως, ὡς ἐν εἰκόνος σχήματι, καὶ ἐπ' αὐτὴν ἴω

[1*] Hebr. III, 12. [2] Matth. VI, 24.

Variæ lectiones.

[t] ἄλλ. κἂν. [u] leg. τρυφεράν. [v] ἄλλ. ἡμῖν. [x] ἄλλ. ἴεμεν. [y] ἄλλ. ἀλύει δή. [z] ἄλλ. νόμῳ.

φημὶ δεῖν τὴν ἀλήθειαν. Φέρε δὴ οὖν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν A ἀναδραμόντες τοῦ γένους, τὰ ἐπὶ τῷ πρωτοπλάστῳ διασκεψώμεθα, κατὰ τὴν ἴσην τοῖς εἰρημένοις, ἀναλόγως [a] διεξάγοντες τὸ θεώρημα.

at si stet promissis integer animi, vacuamque omni reprehensione benevolentiam pro iis quibus affectus est honoribus conservet, amplioribus adhuc præmiis cohonestandum? Nullam, ut ego quidem existimo, dubitationem hæc habet oratio. Igitur ex ea quam nunc attulimus velut rei imagine, ad ipsam veritatem percipiendam progredi oportere affirmo. Age namque ad primam nostri generis originem animum referentes, quæ in primo homine facta sunt cogitemus, atque ad ea quæ diximus proportione servata commutationem traducamus.

δ'. Ἦν μὲν γὰρ παντὸς ἀνάπλεως ἀγαθοῦ, καὶ εἰς λῆξιν τὴν ἀνωτάτω τῆς ἐν ἡμῖν εὐθυμίας, ἧς ἂν καὶ μέχρι παντὸς κατέστη κύριος, εἰ μὴ τὴν θείαν ἐξ ἀπάτης παραδεδράμηκεν ἐντολήν. Ἀλλ' εἰ καὶ τοῦτο συνέβη παθεῖν, τὸν γοῦν τὸν ἕνα καὶ φύσει Θεὸν προσκυνεῖν τε καὶ σέβειν ζημιωθεὶς, οὐ καλῶς ἔσται. Τοιγάρτοι καὶ ἡ πρώτη τῶν ἐξ αὐτοῦ γεγονότων υἱῶν ξυνωρὶς, αὐτῷ προσεκόμιζε τῶν εὑρημένων τὰς ἀπαρχάς. Θεὸν γὰρ ἡ φύσις ᾔδει τιμᾷν, νόμου πρὸς [b] B τοῦτο δεηθεῖσα μηδενός. Καὶ ὁ μὲν Ἄβελ τοῖς ἐξ ἀγέλης, Καῒν δὲ τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς ἐτέλουν τὰ χαριστήρια. Ὁ μὲν γὰρ ἡγεῖτο ποιμνίων, τῷ δὲ χρηστὸν ἐδόκει τὸ φυτουργεῖν, καὶ τοῦτο εἰργάζετο. Κατὰ βραχὺ δὲ τοῦ γένους ἀεὶ πρὸς τὰ χείρω διολισθαίνοντος, καὶ πολὺ τῆς προλαβούσης αἰσχίονα νοσοῦντος κακίαν, ὁ μὲν τῇ φύσει κατεσπαρμένος διωλώλει τε καὶ πεπάτητο νόμος, καίτοι Θεὸν ἀναπείθων εἰδέναι τὸν ἕνα καὶ μόνον. Προσεξεύρητο δὲ τοῖς ἄλλοις ἅπασι κακοῖς καὶ ἡ πολύθεος πλάνη, μάθημα δεινὸν, ὦ ἄνδρες ἀδελφοὶ, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πικρίας λῆξιν ἔχον τὴν ἀνωτάτω. Ὥστε [c] γὰρ δεῖν, οὐχὶ μόνης ἡμᾶς τῆς πρὸς Θεὸν ἐξῶσαι φιλίας διὰ τὴν εἰσποίητον ἁμαρτίαν, ἀλλὰ καὶ γνώσεως ἀληθοῦς C νοσοῦντας τὴν ἐρημίαν, βδελυροὺς ἀποφῆναι καὶ διεπτυσμένους. Ἦν γὰρ οὕτω καὶ οὐχ ἑτέρως εἰς τελευτάτην καταστροφὴν τὰ καθ' ἡμᾶς καταγαγεῖν[d]. Ἐδεδίει δὲ, ὡς εἰκὸς, μὴ ἄρα τῷ φύσει προσιόντες Θεῷ, καὶ τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν εἰδέναι σπουδάζοντες, ἀποσεισώμεθα τῆς αὐτοῦ πλεονεξίας τὸν ζυγὸν, πρὸς δὲ τὸ ἀρχαῖον τῆς ἑαυτῶν φύσεως ἀναθεῖν ἑλώμεθα κάλλος. Ταύτης τοι τῆς αἰτίας ἕνεκα, τὸν τῆς ἡμετέρας διανοίας τεθόλωκεν ὀφθαλμὸν, καὶ ταῖς ἐπεισάκτοις ψευδολατρείαις ἐνδήσας τὸν ἄνθρωπον, πεδήτην ὥσπερ τινὰ, καὶ ἐν δορυκτήτου τάξει τὸν ἐλεύθερον ἐποιήσατο. Ἀλλ' οὐκ ἐπιτεύξεται δόλιος θήρας, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ ἐκβέβηκεν αὐτῷ κατὰ νοῦν τῶν πραγμάτων τὸ πέρας. Θεομαχεῖ γὰρ ἐξ ἀνοίας ὁ δείλαιος, καί μοι δοκεῖ D τοῖς ἐν θαλάσσῃ πλωτῆρσι τὰ ἴσα παθεῖν, οἳ ταῖς τῶν ἀνέμων ἀντιπνοίαις ἀτέχνως προσερίζοντες, αὐτῇ νηῒ διολώλασιν. Ἀπέλαμψε γὰρ ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τῶν ἐκείνου δεσμῶν ἐξείλετο· καὶ ἀντ' αἰχμαλώτων ἔδειξεν ἐλευθέρους.

4. Erat ille omnibus bonis refertus, atque ad summum ejus quæ apud nos esse potest felicitatis pervenerat, ita ut etiam rerum omnium dominus constitutus esset, nisi divinæ jussionis præceptum dolo captus violasset. Verum etiamsi hoc illi sic evenerit, non tamen illum ab unius atque veri Dei cultu et veneratione descivisse merito quispiam affirmet. Etenim gemini quoque liberi quos primos suscepit, eorum quæ apud ipsos inveniebantur primitias numini obtulere. Deum scilicet venerari natura noverat, **116** nec lege ulla quæ hoc præciperet indigebat. Atque Abel quidem de grege, Cain vero de terræ frugibus munera pro beneficiis acceptis persolvere soliti sunt. Nam alter quidem armentis præerat, alter arborum alturam præ cæteris amplexatus hanc exercebat[1]. Sed brevi tempore hominibus semper ad deteriora labentibus, ac pravitatis morbo in dies magis magisque ingravescente, pessum ivit, ac sublata funditus est lex a natura disseminata, quæ unum agnoscendum esse Deum suadebat. Emersit porro præter alia mala deorum quoque multiplicitatem asserentium error, disciplina nefaria prorsus, o fratres, et in qua se tota diaboli amarulentia penitus effuderit. Putabat enim oportere non nos solum a divina amicitia ob peccatum quod ab ipso immissum fuerat excludere, sed etiam veri Dei cognitione privatos exsecrandos ac detestabiles reddere. Hæc illi namque via qua nos omnibus fortunis omnino everteret, sola relinquebatur. Metuebat ille siquidem, ut credibile est, ne forte, dum nos vero Deo adjungimus, omniumque rerum conditorem studiose inquirimus, excutiamus illius in nos impotentis dominatus jugum, atque ad antiquam naturæ nostræ pulchritudinem festinare contendamus. Hanc igitur ob causam nostræ mentis oculum turbavit, ac peregrinitate idololatriæ indutum hominem captivum veluti quemdam vinculis oneratum, qui prius liber erat, abduxit. Sed non potietur fraudulentus hac præda, quemadmodum scriptum est[2][e]: nec enim illi ex animi sententia rerum exitus processerunt. Bellum nempe cum Deo ex amentia infelix gerit, ac mihi videtur nonnullos in mari navigantes imitari, qui, dum artis rudes cum reflantibus ventis luctantur, cum navi simul ipsi periere. Affulsit etenim nobis unigenitum Dei Verbum, nosque ab illius exemptos vinculis pro captivis liberos effecit.

ε'. Ταυτὶ δὲ πρὸς τὸ παρὸν ἀναγκαίως ἡμῖν εἰσεκομίσθη τὰ διηγήματα. Ὠήθην γὰρ δεῖν ἐπι-

5. Hæc autem a nobis hoc tempore de his rebus necessario instituta oratio est. Censui namque utile

[1] Gen. IV, 3, 4. [2] Prov. XII, 27.

Variæ lectiones.

[a] γρ. ἀναλογίαν. [b] ἄλλ. παρά. [c] γρ. Ὥετο. [d] ἄλλ. ἀγαγεῖν. [e] Forte, *verbo dici solet*. Olet enim proverbium.

tendere, antiquam esse, et cum natura simul proposilam, unius et veri Dei cognitionem; im vero illum multos deos colentium asciti-peregrinumque ex perversitate morum exsti-. Sed quamvis diaboli tyrannide superati, et tentiam illius intolerabilem non sustinentes ivimus creaturæ contra Creatorem [a], cœlo, soli, æ ac stellis, **117** telluri et aquæ divinitatis no-n impartientes, atque innumerabilem deorum ltitudinem describentes, vitemus in posterum asmodi turpitudinem, atque a tam exsecrabili er-re per Christum liberati, fideles verosque adora-ores ejus qui pro nobis pretium exsolvit, perpetuo xhibeamus; nec fidem verbo tenus præferentes, animo vero infidelitatem servantes deprehendamur. Neque vero quisquam externo habitu se Christianum simulet, intus vero latentem idololatram gerat. Nam si toto adhuc animo favet barbaris, quid ita se regis amicum fingit? Longe optimum, o amice, lex libertatis imperantis propugnatorem, non proditorem putat: nec eum cui res hostium potiores, sed qui pugnantibus strenue opitulatur, neque adversariorum cladem suam calamitatem ducit: hominem vero in agendo versutum ac tectum exsecrabilem et abominandum, et quacunque demum lue pestilentiorem dixerim. Et quidem a poetis quoque Græcorum idem prorsus verissime affirmatum fuisse quispiam non abnuat: sed præter cætera impostores ipsos et sacrilegos et aliis quibusdam ejusmodi nominibus appellant, in hoc, ut mihi quidem videtur, optime sentientes. Quemdam etiam ex illis audivi aperte dicentem, sibi non minus quam inferorum portas invisos esse eos qui alia quidem animo occulunt, alia vero lingua effundunt [f]. Res est enim procul dubio iniquissima, fraus et dolus, quæ se ipsamet facile produnt, et omnium maximam improbitatem facile coarguunt. Quid enim arbitraris te uti oportere silentio? Quid vero etiam occultas tenebris ea quæ apud animum tuum magni facienda existimas? An non vel ob hoc unum, quod latere tam studiose cupis, eorum turpitudinem confiteris? Ea namque quispiam occultat, o vir optime, quæ merito alius reprehendat, nec ullum habent ex loquendi libertate splendorem, at non illa quæ prorsus admirari decet. Nam si ea quæ sentis admiratione digna censes, quid ita non te qualis es, talem quoque ab omnibus agnosci pateris? Si autem ob illa quæ celas animo erubescis, velumque iis obscurissimum, orationem scilicet iis minime congruentem prætexis, atque ex eo tibi gloriosam opinionem hominis quæ recta prohibentur sequentis conciliare

A δεῖξαι χρησίμως ὡς ἀρχαῖον μέντοι χρῆμά ἐστι καὶ τῇ φύσει συναναδειχθὲν ἡ εἰς Θεὸν ἐπίγνωσις, τὸν ἕνα καὶ ἀληθῆ· ἐπείσακτον δὲ καὶ δυστροπίας εὕρημα τὸ πολύθεον νόσημα. Ἀλλ' εἰ καὶ τῆς ἐκείνου τυραννίδος ἡττώμενοι καὶ τὴν ἀφόρητον οὐκ ἐνεγκόντες πλεονεξίαν, ἐπλανήθημέν ποτε, καὶ λελατρεύκαμεν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· οὐρανῷ, καὶ ἡλίῳ, καὶ σελήνῃ, καὶ ἄστροις, καὶ γῇ, καὶ ὕδατι τὸ τῆς θεότητος ὄνομα χαρισάμενοι, καὶ ἀριθμοῦ κρείττονα τὴν πολυθεΐαν γραψάμενοι [f], παραιτώμεθα λοιπὸν τὴν ἐπ' ἐκείνοις αἰσχύνην, καὶ τῆς οὕτω βδελυρᾶς ἀπάτης λελυτρωμένοι διὰ Χριστοῦ, πιστοὶ καὶ ἀληθεῖς προσκυνηταὶ τοῦ τιμήσαντος διαμένωμεν, καὶ μὴ ἐν ψιλῇ μὲν γλώττῃ τὴν πίστιν, τὴν δὲ ἀπιστίαν εἰς νοῦν ἔχοντες, ἁλισκώ-
B μεθα, μηδὲ πλαττέσθω μέν τις τοῖς ἔξωθεν σχήμασι τὸν Χριστιανὸν, κρυπτέτω δὲ πρὸς τὰ εἴσω τὸν εἰδωλολάτρην. Εἰ μὲν ὅλων [g] ἔτι βαρβαρίζειν [h] τὴν γνώμην, τί τὰ βασιλέως φρονεῖν ὑποκρίνεται; Ἄριστον οἶδε τοῦ κρατοῦντος ὑπασπιστὴν τῆς ἐλευθερίας ὁ νόμος, οὐ τὸν προδότην, ὦ τάν· οὐδὲ παρ' ᾧ τὰ τῶν ἐχθρῶν ἐναμείβουσιν [i], ἀλλὰ τὸν συναθλοῦντα γνησίως, καὶ ὅτῳ τὸ νικᾷν τοὺς ἀντεξάγοντας [j] ἀπευκτὸν, τὸν δὲ διπλοῦν ἐν ἤθει καὶ τρόπον [k] βδελυρόν τε καὶ μιαρώτατον, καὶ παντὸς εἶναι φαῖεν ἂν ἐπέκεινα κακοῦ. Καίτοι καὶ τοῖς παρ' Ἕλλησι ποιηταῖς ταυτί πως εἰρῆσθαι, καὶ λίαν ὀρθῶς ὁμολογήσειέ τις ἄν, ἀλλὰ πρὸς ἄλλους [l] μὲν ὑπεροπευτὰς καὶ βωμολόχους, καὶ ἑτέροις τισὶν αὐτοὺς ἀποκαλοῦσιν ὀνόμασι, κάλ-
C λιστά μοι δοκεῖ [m] φρονοῦντες ἐν τούτῳ. Ἐπυθόμην δ' ἤδη τινὸς τῶν παρ' ἐκείνοις λέγοντος σαφῶς, ὡς ἐν ἴσῳ ταῖς ᾅδου ποιοῖτο πύλαις, τοὺς ἕτερα μὲν καταχωννύντας εἰς νοῦν· ἑτεροῖα δὲ διὰ γλώττης ἀναπτύοντας. Χρῆμα γὰρ ὄντως ἀνοσιώτατον ἀπάτη καὶ δόλος, αὐτὰ δι' ἑαυτῶν ῥᾳδίως ἐξελεγχόμενα, καὶ τὴν ἁπασῶν ἀπωτέρω κατηγοροῦντες φαυλότητα. Τί γὰρ οἴει χρῆναι σιγᾷν; Τί δὲ καὶ κρύπτεις ἐν σκότῳ τὰ κατὰ νοῦν σοι τετιμημένα; Ἆρ' οὐχὶ δι' αὐτοῦ καὶ μόνου, τὸ λανθάνειν ἐπείγεσθαι, τὸ ἐπ' αὐτοῖς ἂν αἶσχος ὁμολογήσειας; Κατακρύπτει γάρ τις, ὦ βέλτιστε, τὰ οἷσπερ ἄν τις ἐπιτιμήσαι δικαίως, καὶ τὸ ἐκ τῆς παῤῥησίας οὐκ ἔχοντα φαιδρὸν, οὐκ ἐκεῖνο δὴ πάντως, ὃ θαυμάζεσθαι πρέπει. Εἰ μὲν οὖν οἶσθα φρονῶν τὰ θαύματος ἄξια, τί μὴ πᾶσιν ὑπάρχῃς γνώριμος, οἷος
D εἶναι καὶ πέφυκας; Εἰ δὲ τοῖς εἴσω κεκρυμμένοις ἐπερυθριᾷς, καὶ προκάλυμμα τῶν ἀφανεστέρων, τὸν οὐκ αὐτοῖς ἐοικότα περιπλάττῃ λόγον, σεμνοτέραν τῶν ὀρθῶς ἔχειν πεπιστευμένων, δι' αὐτοῦ τὴν δόξαν θηρώμενος, τί μὴ κἀκείνοις ἐῤῥῶσθαι φράσας, ὃ εὑρίσκῃ λαμπρὸς, ἀδελφὰ μὲν τοῖς εἰς τὸ εἴσω λαλ συγγενῆ δὲ τοῖς λόγοις φρονεῖν ἀναπεπεισμέ

[a] Rom. I, 25.

Variæ lectiones.

[f] ἄλλ. ἐπιγραψάμενοι. [g] γρ. ὅλως vel ὅλην. [h] βαρβαρίζει. [i] ἄλλ. ἐν ἀμείνοσιν. [j] add
[k] ἄλλ. τρόπῳ. [l] ἀλλοπροσάλλους. [m] δοκοῦσι.

NOTA

[f] Respexit ad illud Homer. *Iliad.* IX, vers. 112:
Ἐχθρὸς γάρ μοι κεῖνος, etc.

Ἁπλοῦς γὰρ ὁ τοιοῦτος, καὶ τοῦ πρὸς ἄκρον ἰόντος A ἐπαίνου μεστός. Καὶ αὐτόθεν οἶμαι καταβαλεῖν τὸ φιλόνεικον, καὶ τοῖς περὶ τούτου λόγοις ἡμῶν ἀντεξανίστασθαι δεῖν ᾑρημένον. Τὸ γὰρ ὡς εἰς Χριστὸν [o] πανταχόθεν ὁμολογούμενον, τίς ἂν ἐνδοιάσαι μὴ οὕτως ἔχειν, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ ληρεῖν οὐκ ἂν ὑπομεῖναι γραφήν; Ἐπειδὴ δὲ ὀρθῶς καὶ καλῶς ἔχειν ὑπολαμβάνω, καὶ ἐξ αὐτῆς βεβαιοῦν τὰ τοιαῦτα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, φέρε σοι τὰ θεῖα παραθῶμεν λόγια, δεῖξιν ἔχοντα σαφῆ, τοῦ παντάπασιν ἀπᾴδειν· μᾶλλον δὲ βδελυρὸν εἶναι παρὰ Θεῷ τὸν ὑποκριτὴν, καὶ τοῖς τῆς διψυχίας ἐγκλήμασιν ἔνοχον. Ἐνόσουν μὲν γὰρ τοῦτό τινες τῶν Ἰσραηλιτῶν κατὰ τοὺς παρῳχηκότας ἤδη καιροὺς, καὶ τιμᾷν ἐκτόπως τὴν νομικὴν ἐντολὴν ὑπεπλάττοντο, καὶ τὸν νομοθέτην ἄνω τε καὶ κάτω διὰ γλώττης ἔχοντες, ἕτερά γε μὴν ὅτι προσ- B ήκει φρονεῖν διεσκέπτοντο, καὶ ταῖς ἰδίαις ἕκαστοι ψήφοις, τὸ μόνῳ καὶ αὐτῷ δοκοῦν ὡς ἀνεγκλήτως ἔχον ἐχυροῦν ἠπείγοντο. Τί οὖν ἔφη περὶ αὐτῶν ὁ Θεὸς διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς; « Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος, τοῖς χείλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην γὰρ σέβονταί με. » Ἦ γὰρ οὐ μάτην σέβεσθαι δώσομεν, καὶ προσποίητον ἁπλῶς καὶ νόθην ἐπιτηδεύοντας τὴν τιμὴν προσιέναι τῷ Θεῷ, τοὺς οἵ γε φρονοῦσι μὲν ἕτερα τῇ κτίσει παρ' αὐτὸν λατρεύοντες, λαλοῦσι δὲ μόνον τὰ Χριστιανῶν, καὶ κεκομψευμένοις ῥηματίοις τὴν εἰς Θεὸν εὐλάβειαν ὑποκρίνονται; Εἶτά τις [p] ὁ τούτοις συναινῶν. Εἰ μὲν οὖν οἴεταί τις οὐκ ἀποτίσειν τῆς ἀπάτης τοὺς λόγους, καὶ τὴν ἐπὶ τῷ ψεύδεσθαι τῷ C Θεῷ πικρὰν ὑποστῆναι κόλασιν οὐ προσδοκᾷ, τιμάτω τὴν διψυχίαν, καὶ παραπαίειν οἰέσθω τὸν τῶν ἀμεινόνων εἰσηγητήν. Εἰ δὲ πάνδεινος τοῖς οὕτω διακειμένοις ὑπήρτηται κόλασις, ποινὴ δὲ καὶ δίκη καὶ πᾶν εἶδος αἰκίας, καὶ πῦρ τὸ ἀτίθασσον καὶ οὐχ ἑκόντας ἐκδέξεται· πῶς οὐκ ἂν αὐτὸς ὁρῶ τὸ μᾶλλον ληρῶν, τὸ ἐξ ἡδονῆς ἀθέσμου κεκρατηκὸς τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς προτιθείς; Φιληδονία γὰρ, καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ πολύθεον πάθος. Καὶ μὴν ὅπως ἐστὶ σφαλερὸν τὸ χρῆμα, καλὸν ὡς ἔοικεν εἰπεῖν. Ἑνὸς μὲν γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς ἢ καὶ τῶν ἔτι [q] μικρὸν ἐν ἀμείνοσι, διακρούσαιτ' ἄν τις ἐπιβουλὴν, ἢ ὀλίγῳ τῆς ἐκείνου μειονεκτουμένην ἀντιπαριστὰς τὴν ἰδίαν ἰσχὺν, ἢ πραγμάτων οὐκ ἴσαις παρασκευαῖς, καὶ ὑπὲρ δύναμιν ἁμιλλώμενος· ἤγουν ἑτέρῳ τινὶ σωζόμενος [r] τρόπῳ. D Φύγοι δ' ἄν τις, εἰπέ μοι, κατὰ τίνα τρόπον ἀγανακτοῦντα Θεόν; ἢ καὶ ὅποι δραμὼν διαλήσεται [s]; Καίτοι τοσαύτην αὐτῷ ἐπιθῶμεν, εἰ δοκεῖ, τὴν λαμπρότητα κατὰ τὸν βίον, ἧς οὐκ ἂν ὁρῷτό τι τὸ ὑπερτεροῦν. Περιχείσθω γε μὴν καὶ χρημάτων περιουσίαις, αἷς οὐκ ἂν ὁ Κροίσου φιλονεικοίη διαβόητος καὶ ἀνάμιλλητος πλοῦτος. Ἆρ' οὖν ἔσται τις ἐντεῦθεν ἡ ἧσις; ἀποστήσεις [t] δὲ ταῦτα καὶ οὐχ ἑκόντα τὸν κολαστήν; Πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ψευδομυθήσει γὰρ οὐδαμῶς ἡ

A studes; quid ita non iis quoque valere jussis, totus undique probitatis splendore colluces, ac non et iis quæ cogitas affinia loqueris, et iis quæ loqueris congruentia ut sentias tibi persuaderi sinis? Simplex **118** etenim hoc pacto fueris, ac summæ laudis cumulum prorsus impleveris. Nec vero dubito quin hoc ipso tempore pertinaciam deponant ii quoque qui orationi a nobis hac de re institutæ statuerant adversari. Cum enim apud omnes in confesso sit esse Christum, quisnam, si hac de re ambiguus sit, accusationem amentiæ queat effugere? Quoniam vero rectum ac præclarum existimo ex ipsa quoque divinitus inspirata Scriptura ejusmodi confirmare, age divina tibi oracula proponamus, ex quibus Deo hypocritam omnino displicere, quin potius apud il- B lum exsecrabilem esse, ac duplicis animi crimine accusari certissime comprobetur. Laborabant nempe hoc morbo jam olim Israelitæ quidam, sibique supra modum legis mandata cordi esse simulabant, ac legis conditorem sursum deorsum lingua versantes, alia quidem sibi animo agitanda esse statuebant, tum unusquisque sua sententia quod ipsi soli visum esset, id tanquam ab omni reprehensione alienum tueri studebat. Quidnam igitur de iis Deus prophetæ voce locutus est? « Appropinquat populus iste ore suo, et labiis suis glorificat me; cor autem ejus longe est a me. Stulte enim adorant me [6]. » An non etenim frustra adorare fatebimur, ac fictam omnino spuriamque venerationem deferentes ad Deum illos C accedere, qui mente quidem a Deo alieni sunt, creaturæ contra ipsum servientes [7], solum vero de Christianorum rebus loquuntur, ac phaleratis verbis divinam religionem ficta specie simulationis ostentant? Tum invenietur aliquis qui cum ejusmodi hominibus sentiat. Nempe si quis existimat nullam a se versutiæ ac doli rationem exigendam, nec ex eo quod Deo mentitus sit, acerba sibi supplicia proposita esse putat, vafritiem is amplectatur, et eum qui meliora suadet delirare sibi persuadeat. Ac si gravis admodum pœna eos qui ita affecti sunt manet, cruciatusque, et ultio, omneque ærumnæ genus, atque implacabiles flammæ vel invitos excipient, quidni potius ego illum insanire arbitror, qui ab illegitima voluptate victus, eam suæ ipsius animæ D saluti anteponit? Nempe voluptatis libido, nec aliud quidquam idololatriæ morbum efficit. Quæ quidem res quam periculosa sit, consentaneum est, opinor, ut explicemus. Nam unius quidem eorum qui nostri ordinis aut non multum supra nos sunt, impetum facile quispiam evitaverit, aut vires suas quibus ab alio non magno intervallo superatur objiciens, aut meliore **119** apparatu rerum etiam supra vires contendens, aut alia agendi demum ratione usus. Deum vero iratum, fare age, quanam ratione quis effugiat? aut

[6] Isa. xxix, 13. [7] Rom. i, 25.

Variæ lectiones.

[o] ἄλλ. ὡς εἴη Χριστός, puto ὡς εἴη χρηστόν. [p] supp. εὑρίσκεται. [q] ἄλλ. ὅτι. [r] leg. χρώμενος. puto, διαβήσεται. [t] leg. ἀποστήσει.

quonam se is tandem proripiet? Et quidem collocemus hominem, si placet, in eo splendore vitæ, quo majus nihil aut melius inveniri queat? Iis præterea divitiis affluat, quibus Crœsi quoque opes fama celebratæ atque omnium confessione maximæ, comparari non possint. Num aliquod propterea effugium reperiet? aut hæc vindicem scelerum a supplicio sumendo nolentem repellent? Nihil minus. Nec enim mentietur ullo modo divina Scriptura, dicens: « Nil proderunt thesauri impiis [8]. » At non est hæc offensio gravis. Age rursum doceamus pro scelerato haberi a Deo versutum hominem, ac mutabilem hunc transfugam, nugatorem et injurium, ab eo contumeliæ nomine appellari. Dixit enim alicubi ad Jeremiam ejusmodi verbis Israelitarum stuporem accusans: « Vides quæ fecerit mihi domus Israel. Abierunt super omnem montem excelsum, et sub omni ligno frondoso, et fornicati sunt ibi [9]. » Ubi verbo illo « fornicati sunt, » eos dæmonibus immolasse significat, est hoc namque in sacris Litteris usitatum. Convenientes siquidem in nemorosa montium cacumina, sub proceris densisque arboribus delubra et aras exiguo quandoque etiam lapillo excitantes, nemorum diis ac nymphis etiam fortasse agrestibus, tum illi quoque quam Baal ipsi nominabant, libationes et sacrificia, omnia denique turpitudinum genera alienigenæ offerebant. Quidnam vero hinc postea consecutum? Graviter ob hæc ausa afficiebatur Deus. Lege namque ipsis tradita eruditi ad veritatis agnitionem, diabolo adhæserunt, suis potius voluptatibus servientes, ac mandatorum, per quæ sapientes redderentur, memoriam ex animo funditus ejicientes. Quid igitur de ipsis ad Jeremiam prophetam omnium Dominus loquitur? « Tonde capillum tuum, et projice, et assume in labiis planctum, quia reprobavit Dominus et repudiavit generationem quæ fecit hæc [10]. » Ut enim aperte indicet quænam iis qui hæc admiserint pœna luenda sit, tonderi prophetam jubet. Nam quo pacto capilli tondentis manu abrasi ab eo corpore unde editi sunt penitus removentur, ita quicunque se ad dæmonum præstigias applicuerunt, exclusi a Dei familiaritate, **120** ob divinam iram ad nihilum recident, omni supernæ opis auxilio in posterum destituti. Et quidem si quis cupiat divinæ mentis ob has res susceptæ iracundiæ magnitudinem contemplari, vel ex hoc uno facile intelliget: siquidem cum sanctorum precationibus nihil non tribuere solitus sit, earum in iis tantummodo noxis nullam admittit. Sic enim loquitur: « Noli orare pro populo isto, neque petas ut misereat me illius deprecando atque orando, quoniam non exaudiam te [11]. » Quoniam vero ea res vehementer angebat hominem spiritu plenum, acerbaque prophetæ videbatur,

A θεία λέγουσα Γραφή· « Οὐχ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνόμους. » Οὐκοῦν οὐδὲ τὸ προσκροῦσαι δεινόν. Φέρε πάλιν ἐπιδεικνύωμεν, ὡς ἀνόσιον μὲν ἡγεῖται Θεὸς τὸν διψυχεῖν ᾑρημένον· ὡς δὲ ἀλαζόνα, καὶ ὑβριστὴν, ὑβρίζει τὸν ἀλλοπρόσαλλον. Ἔφη γάρ που πρὸς Ἱερεμίαν, ὧδὶ τὰς τῶν Ἰσραηλιτῶν ἀποπληξίας ἐπαιτιώμενος· « Εἶδες ἃ ἐποίησέ μοι ὁ οἶκος [u] τοῦ Ἰσραήλ; Ἐπορεύθησαν ἐπὶ πᾶν ὄρος ὑψηλὸν, καὶ ὑποκάτω παντὸς ξύλου ἀλσώδους, καὶ ἐπόρνευσαν ἐκεῖ· » τὸ, « ἐπόρνευσαν » τεθεικὼς, ἀντὶ τοῦ, τοῖς δαίμοσιν ἐτελέσθησαν· οὕτω γὰρ ἔθος τῇ θείᾳ λέγειν Γραφῇ. Καταλαμβάνοντες γὰρ τὰς εὐδένδρους τῶν ὀρῶν κορυφὰς ὑπὸ τὰ εὐμήκη τε καὶ δασέα τῶν ξύλων τεμένη καὶ βωμοὺς, καὶ διὰ μικρᾶς ἔσθ' ὅτε χερμάδος ἐγείροντες δαίμοσιν ἀλσώοις καὶ νύμφαις τάχα ταῖς B ἀγριότησιν, ἢ καὶ τῇ παρ' ἐκείνοις ὠμαζομένῃ [v] Βάαλ, σπονδὰς, καὶ θυσίας, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν αἰσχρῶν ἐπετέλουν οἱ ἀλλότριοι [x]; Τόδε δὴ λοιπὸν τὸ ἐντεῦθεν ἤδη; Ἐλύπει Θεὸν τὰ τολμήματα. Νόμῳ γὰρ τῷ παρ' αὐτοῖς [y] παιδαγωγούμενοι πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν, τῷ διαβόλῳ προσκεχωρήκασι, τὰς οἰκείας μᾶλλον κολακεύοντες ἡδονὰς, καὶ τὴν σωφρονίζουσαν ἐντολὴν τῆς ἑαυτῶν καρδίας ἐξωθούμενοι. Τί οὖν ἐπ' αὐτοῖς ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης τῷ προφήτῃ φησὶν Ἱερεμίᾳ; « Κεῖρε τὴν κεφαλήν σου, καὶ ἀπόῤῥιπτε, καὶ ἀνάλαβε ἐπὶ χειλέων θρῆνον, ὅτι ἀπεδοκίμασε Κύριος καὶ ἀπώσατο τὴν γενεὰν τὴν ποιήσασαν ταῦτα. » Ἵνα γὰρ ἐπιδείξῃ σαφῶς οἵαν ὑποστήσονται δίκην οἱ ἐκεῖνα πεπλημμεληκότες, C ἀποκείρασθαι τῷ προφήτῃ κελεύει. Ὄνπερ γὰρ τρόπον θρὶξ τῇ τοῦ κείροντος τεμνομένη χειρὶ, τοῦ τεκόντος αὐτὴν ἀλλοτριοῦται σώματος, οὕτως οἱ ταῖς τῶν δαιμόνων [z] ἀπάταις προσωλισθηκότες, τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἀποθερισθέντες διὰ θείας ὀργῆς πρὸς τὸ μηδὲν οἰχήσονται, φροντίδος οὐδεμιᾶς ἔτι τῆς ἄνωθεν ἀξιούμενοι. Καὶ μὴν, εἴ τῳ δοκεῖ, καὶ τὸν θεῖον ἐπὶ τούτοις, ὅσον δοκεῖ, ἔστι κατασκέψασθαι [a] θυμὸν, περιαθρείτω πάλιν ἐντεῦθεν. Καίτοι γὰρ εἰωθὼς παντὸς ἀξίων ἡγεῖσθαι λόγων [b] τὴν τῶν ἁγίων εὐχὴν, ἐπ' ἐκείνοις αὐτὴν οὐ προσίεται μόνοις. Λέγει γὰρ οὕτως· « Καὶ σὺ μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ μὴ ἀξίου τοῦ ἐλεηθῆναι αὐτοὺς, ἐν δεήσει καὶ προσευχῇ, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι. » Ἐπειδὴ δὲ λίαν ἐλύπει τὸν πνευματοφόρον, καὶ πικρὸν ἐφαίνετο D τῷ προφήτῃ τὸ πρᾶγμα, τὸ ἀπόβλητον ἔχειν, φημὶ, καὶ πρὸς οὐδὲν ὀνῆσαι δυναμένην τὴν προσευχὴν, ἀπολογεῖται τρόπον τινὰ ὁ Θεὸς, καὶ ὡς οὐδ' ἂν τισιν ἔτι μείζοσι καὶ ἀρχαιοτέροις προσιοῦσιν ἐπένευσε, διδάσκει βοῶν· « Ἐὰν στῇ Μωσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου μου, οὐκ ἔστιν ἡ ψυχή μου πρὸς αὐτούς. » Ἀλλ' ἐρεῖ τις πρὸς ταῦτα τυχὸν τῶν ἐκεῖνα τετολμηκότων· Τί οὖν, ὦ τάν; Εἰς ταυτὸ δρῶντές τινες ἀκαλύπτως [c] ἡλίσκοντο, καὶ παροτρύνοντες ἀναφανδὸν, διά τε τοῦτο λυπήσαντες· τὸ δὲ λεληθότως, εἰπέ

[8] Prov. x, 2. [9] Jerem. iii, 6. [10] Jerem. vii, 29. [11] Jerem. xi, 14.

Variæ lectiones.

[u] γρ. ἡ κατοικία. [v] ἄλλ. ὠνομασμένη. [x] ἄλλ. οἱ ἀλητήριοι. γρ. ἀλιτ. [y] αὐτοῦ. [z] ἄλλ. δαιμονίων. [a] ἄλλ. ὅσος ἐστὶ σκέψασθαι. [b] λόγος, λόγου. [c] ἄλλ. ἀκατακαλύπτως.

μοι, δυσσεβεῖν, ποῖος δ' ἄν τις νουνεχῶς, ὡς [d] οὐχ ἐν τοῖς ἀνοσίοις ὀρθῶς καὶ δικαίως κατατετάξεται, καὶ οὐδὲν ἔχειν ἐρεῖ τὸ δεινὸν, ἐφόσῳ [e] λυπήσειε τὸν τῶν κεκρυμμένων ἐπόπτην Θεόν; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας, ἄνθρωπε. Καίτοι λάθοι μὲν ἄν τις ἀνθρώπου τυχὸν ὀφθαλμοὺς, Θεὸν δὲ τῶν ὄντων οὐδεὶς διαλήσεται· « Πάντα γὰρ ἐν ὀφθαλμοῖς ἔχει γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Οὐκοῦν εἰκαῖον ἐπ' αὐτοῦ, τὸ λεληθότως ἢ ἀκατακαλύπτως εἰπεῖν. Εἰ δέ σοι δοκεῖ καὶ τοῖς λεληθότως ἀσεβεῖν ἑλομένοις ὅσος τε καὶ ποταπὸς ὁ θυμὸς ἐπήρτεται, μαθεῖν, παροίσω τι τῶν κειμένων παρὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Σὺ δέ μοι δέχου πάλιν εἰς νοῦν. Οὐκοῦν ἐπλανῶντο τῶν ἀρχαιοτέρων τινὲς, καίτοι τῶν ἁπάντων ἐπιγινώσκοντες Θεὸν [f], καὶ διὰ πολλῶν συγγραμμάτων πρὸς κατάληψιν τῆς ἀληθείας πηδαλιουχούμενοι. Καὶ δὴ καὶ πολύμορφον διαπλάσαντες εἰδώλων ἑσμὸν, ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἀφεγγέσιν ἐναπέθεντο χώροις. Καταβραχὺ δὲ ἡ νόσος διέρπουσα [g] πρὸς τὰ χείρω, καὶ αὐτοὺς ἀπεβόσκετο τοὺς ἱερᾶσθαι πεπιστευμένους· καὶ δυσαχθὲς ἦν τὸ πρᾶγμα, καὶ ἀφόρητον τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ κολάζειν ἐσκέπτετο τοὺς ἐμπαροινοῦντας αὐτῷ διὰ τοῦ θεοῖς λατρεύειν ἑτέροις, προσεξηγεῖται τῷ προφήτῃ τὰ τολμήματα, μᾶλλον δὲ δεικνύει σαφῶς· « Ἄκουε τοίνυν, φησὶν Ἰεζεκιήλ. Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἕκτῳ ἔτει, ἐν τῷ πέμπτῳ μηνὶ, πέμπτῃ τοῦ μηνὸς, ἐγὼ δὲ ἐκαθήμην ἐν τῷ οἴκῳ [h] μου, ἐγένετο ἐπ' ἐμὲ χεὶρ Ἀδωναῒ Κυρίου, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ὁμοίωμα ἀνδρὸς, ἀπὸ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ καὶ ἕως κάτω πῦρ· καὶ ἀπὸ ὀσφύος αὐτοῦ τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ ὡς ὅρασις ἠλέκτρου. Καὶ ἐξέτεινεν ὁμοίωμα χειρὸς, καὶ ἔλαβέ με τῆς κορυφῆς μου, καὶ ἔλαβέ [i] με Πνεῦμα ἀνὰ μέσον τῆς γῆς, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἤγαγέ με εἰς Ἱερουσαλὴμ ἐν ὁράσει Θεοῦ. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν εὐθύς· « Καὶ εἰσήγαγέ με, φησὶν, ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῆς αὐλῆς, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ ὀπὴ μία ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ εἶπε πρός με· Υἱὲ ἀνθρώπου, ὄρυξον δὴ ἐν τῷ τοίχῳ· καὶ ὤρυξα ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ ἰδοὺ θύρα μία. Καὶ εἶπε πρός με· Εἴσελθε καὶ ἴδε τὰς ἀνομίας τὰς πονηρὰς, ἃς οὗτοι ποιοῦσιν ὧδε σήμερον. Καὶ εἰσῆλθον, καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ πᾶσα ὁμοίωσις ἑρπετοῦ, καὶ κτήνους, μάταια βδελύγματα, καὶ εἶδον πάντα τὰ εἴδωλα υἱῶν Ἰσραὴλ [j] διαγεγραμμένα ἐπ' αὐτοῦ κύκλῳ· καὶ ἑβδομήκοντα ἄνδρες ἐκ τῶν πρεσβυτέρων οἴκου Ἰσραὴλ, καὶ Ἰεχονίας ὁ τοῦ Σαφεθὲμ ἐν μέσῳ αὐτῶν εἱστήκει πρὸ προσώπου αὐτῶν· καὶ ἕκαστος θυμιατήριον αὐτοῦ εἶχεν ἐν τῇ χειρὶ, καὶ ἡ ἀτμὶς τοῦ θυμιάματος ἀνέβαινεν. » Ἀκούεις, ὅπως οἱ μὲν ᾤοντο δύνασθαι λαθεῖν τῆς αὐτῷ πρεπούσης τιμῆς τὸν Θεὸν παραιτούμενοι [k], καὶ τοῖς δαιμονίοις ἀντιπροσάγοντες, ἐξεκάλυπτε δὲ πάντα τῷ προφήτῃ Θεός; Μετὰ γὰρ τὸ δεῖξαι τὰ τολμήματα, πάλιν οὕτως φησίν· « Υἱὲ ἀνθρώπου, ἑώρακας ἃ οἱ πρεσβύτεροι τοῦ οἴκου Ἰσραὴλ ποιοῦ-

A respui nempe precationem, nec in ea quidquam præsidii aut opis repositum esse, purgat se quodammodo Deus, ac quibusdam etiam majoribus et antiquioribus cum rogarent nihil se concessisse docet, clamans : « Si steterint Moses et Samuel coram me, non est anima mea ad populum istum [12]. » Verum dicet aliquis ad hæc forte ex eorum numero qui illa ausi sunt : Quid igitur heus tu? Eadem hæc nonnulli aperte patrantes deprehensi sunt, palamque ad iracundiam provocantes, ac proinde molestiam intulere. Tu vero dic mihi, cujusnam ille prudentiæ sit, qui occultam impietatem non inter res nefarias recte ac merito statuat, et in quo apud Deum latentium rerum spectatorem offendat, in eo nihil mali gravioris esse affirmet? Apagesis cum hac imperitia
B quisquis es. Et quidem hominum oculos fallere quispiam fortasse possit, Deum vero nemo omnium qui sunt latebit : « Omnia namque nuda et aperta sunt in oculis ejus, » ut Pauli voce testatum est [13]. Vane igitur ac temere has voces occulte, vel aperte quisquam de Deo usurpet. Quod si etiam nosse cupis, quanta illos quoque, qui impietatem occulte amplexati sunt, iracundia maneat, tibi quiddam ex iis quæ sacrarum Litterarum monumentis consignata sunt, proferam. Tu mihi illud vicissim animo accipe. Igitur errabant quidam ex antiquioribus, quamvis omnium rerum Deum agnoscerent, multisque conscriptis libris ad veritatis perceptionem adducerentur. Proinde efficto multiformi idolorum examine, illud in tenebricosis atque obscuris reces-
C sibus collocavere. Brevi porro morbus ad deteriora serpens, ipsos quoque quibus sacrorum cura credita fuerat depascebatur ; eratque res gravis et intolerabilis Deo. Cum vero de illorum supplicio cogitaret, a quibus ex eo quod deos alios colerent ludibrio habebatur, memorat propheta nefaria facinora, vel potius oculis subjicit :
121 « Audi igitur, inquit Ezechiel. Et factum est in anno sexto, in quinto mense, in quinta mensis : ego autem sedebam in domo mea, et seniores Juda sedebant coram me : et facta est super me manus Domini Dei, et vidi, et ecce similitudo viri a lumbo ejus usque deorsum ignis : et lumbo ejus superiora ejus quasi species electri. Et extendit similitudinem manus, et accepit me ex vertice meo, et assumpsit
D me Spiritus medium terram inter et cœlum, et eduxit me in Jerusalem in visione Dei [14]. » Et post alia : « Et introduxit me in atrium aulæ, et vidi, et ecce foramen unum in muro, et dixit ad me : Fili hominis, fode in muro. Et fodi in pariete, et ecce porta una. Et dixit ad me : Ingredere, et vide iniquitates malas quas isti faciunt hic hodie. Et ingressus sum, et vidi, et ecce omnis similitudo reptilis et bestiæ, stultæ abominationes : et vidi omnia idola

[12] Jerem. xv, 1. [13] Hebr. iv, 13. [14] Ezech. viii, 1-3.

Variæ lectiones.

[d] νουνεχῶν, νουνεχὸς, ὅς. [e] ἄλλ. ἐφόσῳ. [f] γρ. Κύριον. [g] ἄλλ. διήρπουσα. [h] ἄλλ. καὶ οἱ πρεσβύτεροι Ἰούδα ἐκάθηντο ἐνώπιον. [i] ἄλλ. ἀνέλαβε. [j] ἄλλ. οἴκου Ἰσραήλ. [k] παραιρούμενοι.

domus Israel scripta in ipso pariete per circuitum, et septuaginta viros e senioribus domus Israel, et Jechonias filius Saphach in medio eorum stetit ante faciem ipsorum, et singuli thuribulum habebant in manu, et vapor thymiamatis ascendebat [15]. » Audis quemadmodum illi quidem latere se posse arbitrabantur, Deum merito honore fraudantes, ac dæmoniis vicissim deferentes, verum prophetæ Deus universa nudavit, ac post indicata nefaria facinora, rursum ita inquit : « Certe vidisti, fili hominis, quæ seniores domus Israel faciunt in tenebris, unusquisque in abscondito cubiculi sui. Dicunt enim : Dereliquit Dominus terram, non videt Dominus nos [16]. » Quicunque enim servitio dæmonum addictus, in Deum contumeliosus esse non veretur, nec hæc quidem quæ apud nos geruntur ab illo inspici confitetur : « Dixit enim insipiens in corde suo : Non est Deus [17]. » Atque, ut alibi quoque Psaltes : « Dixerunt : Non videbit Dominus, nec intelliget Deus Jacob [18]. » Sed statim eos irridet, dicens : « Intelligite nunc, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite. Qui plantavit aurem, non audit? aut qui finxit oculos, non considerat [19]? » Esset namque absurdissimum, et extremæ dementiæ, non dicam carere intelligendi facultate, hoc est intueri, aut audire quidpiam, non posse Deum, qui et nobis ipsis, imo vero aliis omnibus sensuum indidit cognitionem. Postquam igitur facinorosorum hominum ausa, quæque in abditis cubilibus patrata fuerant, **122** prophetæ Deus spectanda proposuit, pœnam quoque illis procul dubio infligendam confestim ostendit. Ita namque rursum ait : « Et inclamavit in aures meas voce magna, dicens : Appropinquavit ultio civitatis, et singula habuerunt vasa perditionis in manu sua. Et ecce sex viri venerunt ex via portæ quæ respicit ad Bora, et uniuscujusque securis [*seu* pelvis] in manu ipsius et vir unus in medio ipsorum vestitus podere, et zona sapphiri super lumbos ejus. Et dixit audiente me : Ite post ipsum in civitatem, et præscindite, et non parcatis oculis vestris, non miseremini senis et juvenis, virginis et infantis; et mulieres interficite ad internecionem, super omnes autem super quos est signum, ne accedite [20]. » Audis quemadmodum severam quamdam et gravem in eos quoque qui se occulte impietati addixerint, decernit pœnam? Nempe uniuscujusque cor inspicit et scrutatur Deus [21] : atque injurium quidem, et simulationis criminibus obnoxium perdit radicitus, superna vero gratia obsignat qui se ipsi totum addixerit, ac solum ipsum Deum noverit. Sed hæc quidem hactenus in præsentia. Quemadmodum vero nos erga Deum affectos esse oporteat, post hæc disseramus.

A σιν ὧδε, ἕκαστος αὐτῶν ἐν τῷ κοιτῶνι αὐτοῦ τῷ κρυπτῷ; Διότι εἶπαν· Ἐγκαταλέλοιπεν ὁ Κύριος τὴν γῆν, οὐχ ἐφορᾷ Κύριος. » Ἕκαστος γὰρ τῶν ὑβρίζειν οὐ παραιτουμένων αὐτὸν, διὰ τοῦ προσκεῖσθαι τοῖς δαίμοσιν, οὐδὲ ὅτι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπόπτης ἐστὶν ὁμολογεῖ· « Εἶπε γὰρ ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός· » ἢ καὶ ὥς ἑτέρωθί πού φησιν ὁ Ψαλμῳδός [l] · « Εἶπαν· Οὐκ ὄψεται Κύριος, οὐδὲ συνήσει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰακώβ. » Ἀλλ' εὐθὺς αὐτοὺς διεγέλα, λέγων· « Συνέτε δὴ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροὶ, ποτὲ φρονήσατε. Ὁ φυτεύσας τὸ οὖς οὐχὶ ἀκούει; καὶ ὁ πλάσας ὀφθαλμοὺς, οὐχὶ κατανοεῖ; » Εἴη γὰρ ἂν τῶν ἀτοπωτάτων, καὶ ληρίας τῆς ἐσχάτης οὐκ ἀμοιρήσειν ἐρῶ, τὸ μὴ δύνασθαί τι νομίζειν, ἤγουν ἐφορᾷν ἢ ἀκοῦσαι τὸν Θεὸν, ὅς γε καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, B μᾶλλον δὲ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τὴν διὰ τῶν αἰσθήσεων ἐνεφύτευσε γνῶσιν. Ἐπεὶ τοίνυν τὰ τῶν ὑβριστῶν τολμήματα, καὶ τὰ ἐν τῷ κοιτῶνι τῶν κρυπτῶν πεπραγμένα [m] φανερὰ τῷ προφήτῃ καθίστησι [n] Θεὸς, ἔδειξεν εὐθὺς καὶ τὴν ἔφεσθαι μέλλουσαν αὐτοῖς ἀδιάψευστον [o] κόλασιν. Λέγει γὰρ οὕτω πάλιν· « Καὶ ἀνέκραγεν εἰς τὰ ὦτά μου φωνῇ μεγάλῃ, λέγων· Ἤγγικεν ἡ ἐκδίκησις τῆς πόλεως· καὶ ἕκαστος εἶχε τὰ σκεύη τῆς ἐξολοθρεύσεως ἐν χειρὶ αὐτοῦ· καὶ ἰδοὺ ἓξ ἄνδρες ἤρχοντο ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πύλης τῆς πρὸς Βορᾶν βλεπούσης, καὶ ἑκάστου πέλυξ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ εἷς ἀνὴρ ἐν μέσῳ αὐτῶν ἐνδεδυκὼς ποδήρει καὶ ζώνῃ σαπφείρου ἐπὶ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ. Καὶ εἶπεν ἀκούοντός μου· Πορεύεσθε ὀπίσω αὐτοῦ εἰς τὴν πόλιν, καὶ C κόπτετε, καὶ μὴ φείδεσθε τοῖς ὀφθαλμοῖς ὑμῶν· καὶ μὴ ἐλεήσητε πρεσβύτερον, καὶ νεανίσκον, καὶ παρθένον, καὶ νήπια, καὶ γυναῖκας ἀποκτείνατε εἰς ἐξάλειψιν· ἐπὶ δὲ πάντας ἐφ' οὓς ἐστι τὸ σημεῖον, μὴ ἐγγίσητε. » Ἀκούεις ὅπως ἄκρατόν τινα καὶ ἀπηνῆ, καὶ τοῖς λεληθότως δυσσεβεῖν ἑλομένοις ἐπιψηφίζεται κόλασιν; Ἐπαθρεῖ γὰρ τὴν ἑκάστου καρδίαν καὶ περιεργάζεται Θεός· καὶ ὁλόῤῥιζον μὲν ἀπολύει τὸν ὑβριστὴν, καὶ τοῖς τῆς διψυχίας ἐγκλήμασιν ἔνοχον· κατασφραγίζει δὲ τῇ ἄνωθεν χάριτι τὸν ὁλοτρόπως αὐτῷ προσκείμενον, καὶ μόνον αὐτὸν εἰδότα Θεόν. Ἀλλὰ τούτων μὲν ἅλις εἰς τὸ παρόν. Τὸ δὲ ὅπως ἡμᾶς ἀκόλουθον ἀνακεῖσθαι Θεῷ, φέρε δὴ μετὰ τοῦτα λέγωμεν.

6. Sic igitur affirmo oportere primum omnium inesse animis nostris sinceram fidem, veram, et in nullo titubantem, de Deo qui unus est, ac naturæ consentaneam opinionem. Ducet porro te ad hanc manu prehensum sapientissimus Paulus, cujus sunt illa præclara : « Unus Dominus, una fides, unum

D ς'. Φημὶ τοιγαροῦν ἐγκατεῖρχθαι δεῖν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, πρὸ μὲν τῶν ἄλλων ἁπάντων, εἰλικρινῆ τὴν πίστιν, ἀληθῆ καὶ κατ' οὐδὲν διαπίπτουσαν τὴν περὶ Θεοῦ τοῦ μόνου καὶ κατὰ φύσιν διάληψιν. Χειραγωγήσει δὲ πρὸς ταύτην ὁ σοφώτατος Παῦλος, ἄριστα λέγων ὡδί· « Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα,

[15] Ezech. VIII, 7-11. [16] ibid. 12. [17] Psal. XIII, 1. [18] Psal. XCIII, 7. [19] ibid. 8, 9. [20] Ezech. IX, 1-7. [21] Sap. I, 6.

Variæ lectiones.

[l] γρ. ὁ Μελῳδός. [m] ἄλλ. τῷ κρυπτῷ δεδραμένα. [n] καθίστη. [o] ἄλλ. ἀδιάφυκτον.

quoque et mercenarium. Et alienigenam quidem eum intelliges qui a Christi fide omnino alienus est; advenam autem illum qui nondum in fide stabilis, sed in suam civitatem aut regionem, infidelitatem nempe, remeat quodammodo ac revertitur, quem nos communi voce μεταβάτην nominamus: nam et idcirco proximum alienigenæ locum est sortitus. Proximus namque ei qui nullatenus credidit, est qui fidem negavit. Sed quid hoc aio? imo vero multo hic deterior, suoque id testimonio Christi discipulus confirmabit, ita disserens: « Melius erat illis non cognovisse viam veritatis, **124** quam post agnitionem retrorsum converti a tradito ipsis sancto mandato [28]. » Rursum vero mercenarium illum esse affirmat, de quo jam vobiscum longior a nobis habenda oratio est. Narrant siquidem ad divinorum mysteriorum communionem quosdam accedere, non impellente aliqua affectione mentis in Deum, nec etiam reverentia erga fidem superante, sed magis ut spectantium benevolentiam aucupentur, et aliqua ex parte suis commodis ac negotiis inserviant. Capiunt enim mercedem veluti quamdam divini amoris quem cauponantur, ex eorum frequentia qui pure diligunt, ut scilicet aliquid terrenum lucrentur. Hypocrita igitur, et infelix, et ex eorum numero qui merito ejiciuntur, est mercenarius. Servos porro, aut pretio emptos non explodit penitus velut impios, sed circumcidi prius, et ita demum admitti, jubet. Quidnam vero hic intelligitur? Nos cum malorum dæmonum cupiditatumque servi essemus, redemit Christus, sibique servos mancipavit, ac pretii nomine pro omnium vita suum ipse sanguinem, et quod nostra causa gestaverat corpus erogavit. Nos igitur oportet ante circumcisos, tanquam illius antiquæ servitutis dedecore amputato, liberam Deique amantem vivendi consuetudinem iterum revocare, itaque adjungi Christo a quo empti sumus: ipsi namque nostram debemus vitam. Testisque hujus rei Paulus est dicens: « Unus enim pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit [28*]. » Illud itaque velim cogitemus, vehementi amore erga nos affectum, quamvis Deus esset Verbum, et creaturam omnem, sensibilemque et intelligibilem haberet imperio suo subjectam, tum per omnia parenti æqualis exsisteret, « ac lucem inhabitaret inaccessibilem [29] » cum ipso, omniumque supremum honoris et gloriæ fastigium prætergressus esset, « seipsum humiliasse nostra causa, forma servi accepta [30], » factum in corpore nostri simili, ut universos a morte et corruptione liberaret, « affigens propriæ cruci quod contra nos fuerat chirographum, et triumphans in ipso, » quemadmodum scriptum est [31], « principatus et potestates, et principes tenebrarum harum [32], » ut omnia quidem

A πάροικόν γε μὴν, τὸν ὅτῳ πιστεύειν ἑδραίως οὐκ ἔνι, ὑπονοστοῦντα δὲ ὥσπερ καὶ εἰς ἰδίαν ἀποστρέφοντα [t] πόλιν ἢ χώραν, τὴν ἀπιστίαν, ὃν ἡμᾶς ἔθος μεταβάτην ἀποκαλεῖν· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ γείτονα τῷ ἀλλογενεῖ τὴν θέσιν ἐκληρώσατο. Ἐγγὺς γὰρ τοῦ μηδὲ ὅλως πεπιστευκότος ὁ τὴν πίστιν ἀρνούμενος. Καὶ [τί] τοῦτό φημι; πολὺ γὰρ μᾶλλον ἐν χείροσι, καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητής· « Κρεῖττον γὰρ ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπιγνῶναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἢ ἐπιγνοῦσιν εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι ἀπὸ τῆς παραδοθείσης αὐτοῖς ἁγίας ἐντολῆς. » Μισθωτὸν αὖ πάλιν ἐκεῖνον εἶναί φησι· περὶ οὗ πολὺς ἡμῖν ἤδη καὶ μακρὸς πρὸς ὑμᾶς δεδαπάνηται λόγος. Φασὶ γάρ τινας ἐπὶ τὴν τῶν θείων μυστηρίων ἰέναι μέθεξιν, οὐκ ἐκ διαθέσεως τῆς εἰς Θεὸν παρωρμημένους, ἀλλ' B οὐδὲ αἰδοῖ τῇ περὶ τὴν πίστιν κεκρατημένους, κολακεύοντας δὲ μᾶλλον τῶν ὁρώντων τὴν εὔνοιαν, καί τι τῶν καθ' ἑαυτοὺς πραγμάτων ἐπιτελεῖν σπουδάζοντας. Μισθὸν γὰρ ὥσπερ τινὰ τῆς εἰς Θεὸν κεκαπηλευμένης ἀγάπης, τὴν ἐκ τῶν καθαρῶς ἀγαπώντων ἁρπάζουσι συνδρομὴν, ἵνα τι κερδάνωσι κοσμικόν. Ὑποκριτὴς οὖν ἄρα καὶ δείλαιος, καὶ ἐν τοῖς εὐλόγως ἐξωθουμένοις ὁ μισθωτός. Τούς γε μὴν οἰκέτας ἢ ἀργυρωνήτους, οὐχ ὡς ἀνοσίους παντελῶς ἀποπέμψεται [u], προπεριτμηθῆναι δὲ προστάξας, προσιέναι κελεύει. Καὶ τί τοῦτό ἐστιν; Οἰκέτας ἡμᾶς ὄντας τῶν πονηρῶν δαιμόνων, ἤτοι τῶν ἰδίων παθῶν, ἐξεπρίατο ὁ Χριστὸς, καὶ ἀργυρωνήτους ἀπέδειξε, δοὺς ἀντίλυτρον τῆς ἁπάντων ζωῆς τὸ ἴδιον αἷμα, καὶ τὴν [v] C δι' ἡμᾶς πεφόρηκε σάρκα. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς προπεριτμηθέντας ὥσπερ, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης δουλείας ἀποτεμόντας τὸ αἶσχος, πρὸς ἐλευθέραν ἀναδραμεῖν καὶ φιλόθεον ἕξιν, οὕτω τε κολλᾶσθαι τῷ πριαμένῳ Χριστῷ· χρεωστοῦμεν γὰρ αὐτῷ τὴν οἰκείαν ζωήν. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος, λέγων· « Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Ἐννοήσωμεν γὰρ ὅτι δριμεῖαν τὴν πρὸς ἡμᾶς [x] ἔχων ἀγάπησιν, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ὅλην ὑπὸ πόδας ἔχων τὴν κτίσιν, αἰσθητήν τε καὶ νοητὴν, ἴσος τε ὑπάρχων κατὰ πάντα τῷ ἰδίῳ γεννήτορι, « καὶ φῶς μὲν οἰκῶν ἀπρόσιτον » σὺν αὐτῷ, εὐκλείας τε καὶ δόξης τῶν ἁπασῶν ἀνωτάτω νικήσας ὑπερβολὴν, « τεταπείνωκεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, μορφὴν D δούλου λαβὼν, » ἐν ὁμοιώματι τῷ καθ' ἡμᾶς γενόμενος, ἵνα πάντας ἐξέληται θανάτου καὶ φθορᾶς, « προσηλώσας τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ θριαμβεύσας ἐν αὐτῷ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἀρχάς τε καὶ ἐξουσίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου· » ἵνα πάσης μὲν ἀνομίας ἐμφράξῃ τὸ στόμα, καθαροὺς δὲ ἡμᾶς ἀποδείξας διὰ τῆς πίστεως, καὶ εἰς τὴν τῆς υἱοθεσίας ἀνακομίσῃ τιμήν. Ὑπέμεινε γὰρ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον, ἐμπαροινησάντων αὐτῷ τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων. Ἀλλ' οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ

[28] II Petr. II, 21. [28*] II Cor. V, 14. [29] I Tim. VI, 16. [30] Philipp. II, 7. [31] Coloss. II, 14. [32] Ephes. VI, 12.

Variæ lectiones.

[t] ἄλλ. ὑποστρέφοντα. [u] ἄλλ. ἀποπέμπεται. [v] καὶ ἣν, ἄλλ. ἣν. [x] ἄλλ. εἰς ἡμᾶς.

τοῦ θανάτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ζωὴ γὰρ ὢν A κατὰ φύσιν, ἀνέστη τριήμερος, σκυλεύσας τὸν ᾅδην, ἀναπετάσας τοῖς κάτω τὰς ἀεὶ κεκλεισμένας πύλας, εἰρηκώς τε « τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν σκότει· Ἀνακαλύφθητε, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Κηρύξας τοίνυν καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι τὸν τῆς πίστεως λόγον, ἀνέστη τριήμερος, ὀφθείς τε τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, καὶ βαπτίζειν αὐτοῖς ἐπιτάξας « πάντα τὰ ἔθνη, εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, » ἀνέβη πάλιν εἰς οὐρανοὺς, ἡμᾶς εἰς αὐτοὺς ἀνακομίζων δι' ἑαυτοῦ, ὅθεν αὐτὸν εἰσαῦθις ἐλεύσεσθαι προσδοκῶμεν κριτὴν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων. Ὡς οὖν μέλλοντες λόγον ἀποδοῦναι τῆς οἰκείας ζωῆς, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς B καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. Τότε γὰρ καθαρῶς νηστεύσομεν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ ἑβδόμης καὶ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ δευτέρας τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ ἑβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ Σαββάτου, ὡς τὸ εὐαγγελικὸν διαλαλεῖ κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ ὀγδόῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσομεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ καὶ δι' οὗ τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ σὺν τῷ συναϊδίῳ Πνεύματι δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

impietatis ora obstrueret, nos autem puros per fidem ostenderet, atque ad Dei filiorum eveheret dignitatem. Crucem namque et corporis mortem sustinuit [33], **125** ab impiis Judæis ludibrio habitus. Sed fieri non poterat ut a morte detineretur, ut scriptum est [34]. Cum enim vita esset ex sui natura, tertia die resurrexit, spoliatis inferis, portasque perpetuo clausas iis qui infra degebant reseravit, dicens « iis qui vincti erant : Exite, et iis qui in tenebris : Revelamini, » ut apud prophetam est [35]. Enuntiato igitur iis quoque qui in custodia detinebantur spiritibus fidei verbo [36], die tertia surrexit, a suisque discipulis conspectus, iisque præcipiens ut « baptizarent omnes gentes, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [37], » ascendit rursum in cœlum, nos quoque illuc per seipsum inferens, unde illum venturum iterum exspectamus judicem in gloria Patris cum sanctis angelis. Tanquam igitur rationem vitæ a nobis actæ redditurі, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, sanctificationem perficientes in timore Dei. Tunc siquidem pure jejunabimus, inchoantes sanctam quidem Quadragesimam vicesima septima Februarii mensis, hebdomadam autem salutaris Paschæ secunda mensis Aprilis; absolventes autem jejunia septima ejusdem Aprilis mensis, vespere Sabbati, ut evangelici præconii sermone utamur : festum autem diem celebrantes proxime illucescente Dominica, octava ejusdem mensis : deinceps adjungentes septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas. Ita namque regni cœlorum hæreditatem consequemur in Christo Jesu Domino nostro, cum quo et per quem Patri principio carenti, simul et illi coæterno Spiritui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

C

ΛΟΓΟΣ Ι'.

α'. Ἆρα δὴ πάλιν ἡμᾶς ταῖς τῶν ἁγίων ἕπεσθαι δεῖν οἰομένους φωναῖς· καὶ τῆς παρ' ἐκείνοις συνηθείας, κατ' ἴχνος ὥσπερ ἰέναι σπουδάζοντας, ὡς ἀδελφοῖς τε ἅμα καὶ τέκνοις μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτεῖναι φιλάλληλον, τὸ σεμνὸν δὴ τοῦτο λέγοντας πρόσρημα· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, » ὃς καὶ εἰσαῦθις ἡμῖν τὸν τριπόθητόν τε ὁμοῦ καὶ εὐκταιότατον τουτονὶ τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἀνέδειξε καιρὸν, ὃν αὐτὸς ὁ μέγας καὶ περιφανὴς τῶν ἁγίων προφητῶν προανεφώνει χορὸς, διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μυσταγωγίας φωταγωγούμενος [y], καὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν ἐσόμενα διὰ Χριστοῦ προπαιδευόμενος [z]. Τοιγάρτοι καὶ μέλος ἡμῖν τὸ θεῖον πνευματικῆς ὥσπερ ἀνεκρούετο λύρας D ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὁ δὲ τῶν ᾀσμάτων ᾠδίπως ἔχων ἐρᾶται τρόπος· « Εὐφρανθήτωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ· χαρήτωσαν τὰ πεδία, καὶ πάντες οἱ ἐν αὐτοῖς ἀπὸ προσώπου Κυρίου, ὅτι ἔρχεται κρίναι τὴν γῆν, κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ λαοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ αὐτοῦ. » Ἀλλ' ὁ πάλαι προκεκηρυγμένος ὡς ἀφίξεται, καὶ ὀρθὴν καὶ ἀμώ-

HOMILIA X.

1. Rursum igitur nobis sanctorum vocibus utendum esse arbitramur, eorumque consuetudinis fere vestigiis insistendum, ut fratribus simul et filiis pene etiam dexteram mutuæ charitatis indicem porrigamus, pleno illo gravitatis eloquio compellantes : « Gratia vobis, et pax a Deo Patre, et Domino Jesu Christo [38], » qui ad nos iterum optatissimum hoc tempus atque amabilissimum sanctæ festivitatis adduxit, quod magnus ipse et illustris prophetarum chorus præcinebat, mystica **126** sancti Spiritus disciplina illustratus, quæque nobis eventura erant per Christum prænuntians. Itaque et carmen divinum velut e lyra spiritali nobis magnus ille David insonuit, habetque se carminis ratio ad hunc fere modum : « Lætentur cœli, et exsultet terra; gaudebunt campi, et omnia quæ in eis sunt, a facie Domini, quia venit judicare terram, judicare orbem terræ in æquitate, et populos in veritate sua [39]. » Sed quem olim venturum prænuntiaverant, rectamque et omni reprehensione vacuam de iis quæ apud nos fiunt sententiam laturum, non jam is sperato gaudio, sed rebus

[33] Hebr. XII, 2. [34] Rom. VI, 7. [35] Isa. XLIX, 9. [36] I Petr. III, 19. [37] Matth. XXVIII, 19. [38] Rom. I, 7; I Cor. I, 3; II Cor. II, 2. [39] Psal. XCV, 11.

Variæ lectiones.

[y] ἄλλ. φωταγωγίας μυσταγωγούμενος. [z] προπεπαιδευμένος.

ipsis animos oblectavit. Advenit siquidem extremis sæculi temporibus, quemadmodum sacrarum divinarumque Litterarum fides pollicebatur. « Judicavit orbem terræ in æquitate, » ut psallentis voce indicatum est. Judicavit autem, quomodo? nempe iis qui peccaverunt condemnatis, constitutisque in eos pœnis qui divinas leges jam olim neglexerant. Verum quomodo rursum cum veritate congruit quod ipsemet de seipso clamans ait: « Non enim misit Deus Filium in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum [60]? » Et quidem quicunque sapiet, opinor, fatebitur, acerbum quidpiam in eos qui peccaverunt statuere, et adversus illos sententiam ferre, non ejus esse qui servet, sed illius potius qui malum paret, omnique spe veniæ sublata, peccatorum rationem reposcat. Quomodo igitur venit non ut judicet mundum, sed ut salvet mundum, si illum acerba sententia condemnavit? Atqui nemo, ut arbitror, erit tam demens, ut ipsam veritatem aliqua in re mentiri posse existimet. Quo pacto igitur judicavit terram? hoc enim psalmographi verba clamabant. Gravis quidam in nos insurrexit tyrannus, et ex immoderata cupiditate dominatum usurpavit Satanas, ille quidem instar fulguris extra sanctorum angelorum cœtum præcipitatus, atque omni quæ ipsi inerat gloria, dignitatisque ornamentis omnibus spoliatus: « Ero namque similis Altissimo [61], » dicere ausus est. Qui cum supernis decretis obsistere haud liceret, nec molestiam inferre justo vindici alia ratione posset, se ad bellum contra nos gerendum convertit. Ac dejecit quidem illico hominem de recto tramite, cumque illum ad id quod solum ipsi placuerat avertisset, atque a vera Dei cognitione abduxisset, suummet jam cultorem ac servum, qui ad Dei imaginem procreatus esset, **127** effecerat, nobis siquidem injuste invidens, suoque capiti divinæ æqualitatis gloriam circumdans; morbo namque opprimebatur antiquo, et ob ea in quibus deprehensus puniebatur gravius ægrotans aperte jam sibi conciliare rerum omnium imperium meditabatur. Ac veluti universum terrarum orbem sibi subjecisset, quasi res a se procreatas prorsus aspernante Deo, vitamque nostram penitus fastidiente, elato alte supercilio, humanæ imbecillitati barbarus insultabat, dicens: « Universum orbem terrarum manu capiam tanquam nidum, et quasi derelicta ova tollam, et non erit qui effugiat me, vel resistat mihi [62]. » Quæ cum diceret, illa vicissim audivit ab omnium rerum imperatore Deo: Quemadmodum vestis sanguine infecta munda non erit, sic neque tu eris mundus, eo quod terram meam perdidisti, et populum meum occidisti. Non enim permanebis in perpetuum [63]. Deus igitur qui tyrannidis finem ipsi interminatus fuerat, cum nostra

A μητον ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐξοίσει τὴν ψῆφον, οὐκ ἐν ἐλπίσιν ἔτι τὴν θυμηδίαν. Ἀλλ' αὐτοῖς ἡμῖν ἀπέφηνε πράγμασιν· ἐπιδεδήμηκε γὰρ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, κατὰ τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν τε καὶ θείων Γραμμάτων· « Ἔκρινε τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Ἔκρινε δὲ πῶς; καταδικάσας ἄρα τὸν πεπλανημένον ἢ ποιναῖς ὑποθεὶς τοὺς πάλαι τῶν θείων ἀλογήσαντας νόμων. Εἶτα πῶς ἔτι λοιπὸν ἀληθεύει βοῶν αὐτὸς περὶ αὐτοῦ· « Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ; » Καίτοι πᾶς τις ἄν, οἶμαι, τῶν εὖ φρονούντων ὁμολογήσειεν, ὅτι τῶν ἡμαρτηκότων τὸ καθαρίσαι τι τῶν δεινῶν, καὶ καταψηφίσασθαι δίκην, οὐ τοῦ σώζοντος ἔργον, ἀλλὰ τοῦ κακοῦν ἐθέλοντος

B μᾶλλον, καὶ συγγνώμης ἁπάσης δίχα τῶν ἤδη προεπταισμένων ἐξαιτοῦντος τοὺς λόγους. Πῶς οὖν οὐκ ἦλθεν, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον, εἰ πικρὰν ἐπ' αὐτῷ τὴν ψῆφον ὡρίσατο; Ἀλλ' οὐκ ἄν, οἶμαι, τὶς εἰς τοῦτο μωρίας ἀλοίη πεσὼν, ὡς κατά τι τῶν [a] οἴεσθαι ψευδομυθεῖν δύνασθαι τὴν ἀλήθειαν. Πῶς οὖν ἔκρινε τὴν γῆν; τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὁ τοῦ Ψάλλοντος ἀνακεκράγει λόγος. Δεινὸς καθ' ἡμῶν ἐγήγερται τύραννος, καὶ κεκράτηκεν ἐκ πλεονεξίας ὁ Σατανᾶς ἀστραπῆς μὲν δίκην τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων πληθύος ἀποτιναχθεὶς, ἔρημος δὲ παντελῶς τῆς ἐνούσης εὐκλείας αὐτῷ, καὶ τῆς τῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχῆς ἀναδεδειγμένος· « Ἔσομαι γὰρ ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ, » τετόλμηκεν εἰπεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ταῖς ἄνωθεν ψήφοις

C ἀντιπράττειν οὐκ ἦν, καὶ λυπεῖν ἑτέρως οὐκ εἶχε τὸν ὅσιον κολαστὴν, εἰς τὸν καθ' ἡμῶν ἐτράπετο πόλεμον. Καὶ μεθίστη μὲν εὐθὺς τῆς εὐθείας ὁδοῦ τὸν ἄνθρωπον, παρατρέψας δέ ποι πρὸς τὸ αὐτῷ καὶ μόνον δοκοῦν, καὶ τῆς ἀληθοῦς ἀποκομίσας θεογνωσίας, οἰκεῖον ἤδη προσκυνητὴν καὶ λατρευτὴν [b] τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγονότα καθίστη· φθόνον δὲ [c] τὸν καθ' ἡμῶν ὠδινήσας ἄδικον, δόξαν δὲ τὴν ἰσόθεον τῇ οἰκείᾳ περιτιθεὶς κεφαλῇ· ἀρχαίῳ γὰρ ἐνικᾶτο πάθει· καὶ τὰ, ἐφ' οἷσπερ ἁλοὺς ἐκολάζετο, νοσῶν ἀγριώτερον, ἀναφανδὸν ἤδη κατορθοῦν ἐσκέπτετο τὴν κατὰ πάντων ἀρχήν. Ἅπασαν δὲ ὥσπερ τὴν οἰκουμένην ἑλὼν ὑπὸ χεῖρας, ὡς τῶν ἰδίων κτισμάτων ἀφειδήσαντος παντελῶς τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιεῖσθαί τινα λόγον

D οὐκ ἀξιοῦντος ἔτι τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τὴν ὀφρὺν ὑψηλὴν ἀνατείνας ὁ βάρβαρος, τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας κατεσοβαρεύετο, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην τῇ χειρὶ καταλήψομαι ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ· καὶ οὐκ ἔστιν, ὃς διαφεύξεταί με, ἢ ἀντείπῃ μοι. » Καὶ τοῦτο λέγων, ἀντήκουε παρὰ τοῦ τῶν ὅλων κρατοῦντος Θεοῦ· Ὃν τρόπον ἱμάτιον ἐν αἵματι πεφυρμένον, οὐκ ἔσται καθαρὸν, οὕτως οὐδὲ σὺ ἔσῃ καθαρὸς, διότι τὴν γῆν μου ἀπώλεσας, καὶ τὸν λαόν μου ἀπέκτεινας. Οὐ μὴ μείνῃς

[60] Joan. III, 17. [61] Isa. XIV, 14. [62] Isa. X, 14. [63] Isa. XIV, 20, 21.

Variæ lectiones.

[a] ἀλλ. γοῦν. [b] ἀλλ. λυτρωτήν. [c] ἀλλ. μέν.

εἰς τὸν αἰῶνα χρόνον. Ὁ τοίνυν τῆς τυραννίδος αὐτῷ τὴν συντέλειαν ἀπειλήσας Θεὸς, ὅτε δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς ἤδη παρόντος καιροῦ, καθ' ὃν ἔδει πικρὰς ἐξαιτεῖσθαι δίκας τὸν ἀλαζόνα καὶ μιαιφόνον, « ἔκρινε τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. » Ἐδίκασε γὰρ αὐτῷ τε καὶ ἡμῖν· καὶ τὸν μὲν ἄδικόν τε καὶ πλεονέκτην εὑρὼν, « σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, παρέδωκεν εἰς κρίσιν » μεγάλης ἡμέρας τηρεῖσθαι κολασθησόμενον. Τοὺς δὲ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τῶν τῆς ἁμαρτίας ἀπέλυσε δεσμῶν, δικαιώσας τῇ πίστει, καὶ πρὸς τὸν ἀρχαῖον αὖθις ἀνακομίσας ἁγιασμόν. Ὅτι γὰρ ἐκεῖνον εὐθύνεσθαι δεῖν, ἐφ' οἷς εἰς ἡμᾶς πεπλημμέληκεν, ἐκ μακρῶν αἰτοῦντες φαινόμεθα χρόνων, συνήσεις δὲ μάλα [d] τοῖς τοῦ Μελῳδοῦ προσχὼν ῥήμασιν, ὅτε τὸ κοινὸν ὥσπερ τῆς ἀνθρωπότητος εἰσκεκόμικε πρόσωπον, προσπίπτων τε ἅμα Θεῷ καὶ λέγων· « Ἐξεγέρθητι καὶ πρόσχες τῇ κρίσει μου, ὁ Θεός μου, καὶ ὁ Κύριός μου εἰς τὴν δίκην μου. » Ὅτι τε πάλιν τῆς μὲν τοῦ διαβόλου τυραννίδος κατεδίκασεν ὁ Σωτὴρ, ἐλευθέρους δὲ ἡμᾶς ἀποφήνας, ἑαυτῷ κατεκτήσατο, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παντὶ τὸ [e] σαφὲς, βοῶντο [f] ἐν εὐαγγελικοῖς συγγράμμασι· « Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ αἰῶνος τούτου· νῦν ὁ ἄρχων τοῦ αἰῶνος τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω, κἀγὼ ὅταν ὑψωθῶ ἐκ γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν; » Ὁ λέγων ἀρτίως, οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀφῖχθαι πρὸς ἡμᾶς, ἤτοι ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, νῦν ἔφη κρίσιν εἶναι τοῦ κόσμου; Πρόδηλον οὖν ἄρα, καὶ οὐδαμόθεν ἀμφίλογον, ὅτι δεδικαίωκεν ἡμᾶς, κατεψηφίσατο δὲ τὴν ἀπώλειαν τοῦ μιαιφόνου θηρός. Ἐκβέβληται γὰρ ἔξω, τουτέστιν, εἰς ἀχρειότητα παντελῆ, καὶ τῆς κατὰ τῶν ἀδικησάντων ἀρχῆς. Σταυρωθεὶς γὰρ ὑπὲρ πάντων καὶ διὰ πάντας ὁ Ἐμμανουὴλ, αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν ἁπάντων ζωὴν ἐξεπρίατο, καὶ συνῆψε δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ τῆς ἀρχαίας οἰκειότητος ἀποσκιρτῆσαν γένος. « Μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀῤῥήτῳ τινὶ συνόδῳ κεράσας τὸ νοούμενον, ἐν ταὐτῷ δὲ ὑπάρχων ἄνθρωπός τε καὶ Θεός· διά τε τοῦτο τῆς μὲν τοῦ τεκόντος οὐσίας φυσικῶς ἐξημμένος, ἡμῶν δὲ ὡς ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως δύνασθαι διασωθῆναί ποτε τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς, καὶ εἰς πεπηγμένην ἔφεσιν ἀρετῆς ἀναβῆναι τὸ σεσαλευμένον, εἰ μὴ καταβέβηκεν εἰς κοινωνίαν τὴν πρὸς αὐτὸ τὸ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀπαύγασμα, τουτέστιν ὁ Υἱὸς ἁπάσης τε φθορᾶς ἀμείνων ὑπάρχων καὶ τροπῆς, μᾶλλον δὲ ἄβατον ἔχων παντελῶς τοῖς τοιούτοις τὴν φύσιν. Ἐπ' οὖν τούτοις ἅπασι τὰ τῆς ἡμετέρας ἑορτῆς συνθήματα· καὶ « χαίρουσι μὲν οὐρανοὶ, ἀγαλλιᾶται δὲ τὰ πεδία, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Συγχαίρει γὰρ τοῖς ἐπὶ γῆς τὰ οὐράνια τάγματα. Καὶ γοῦν εὑρήσομεν λέγοντας τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ὅτε Χρι-

A causa factus est homo, quippe cum illud tempus advenisset, quo tristes ab insolente et sanguinario exigi pœnas oporteret, « judicavit mundum in justitia [44]. » Disceptavit namque inter ipsum et nos, cumque illum injustum cupidumque deprehenderit, « tenebrarum catenis alligatum tartaro, quemadmodum scriptum est, tradidit in judicium » magni diei reservari cruciandum [45]. Nos autem in universo orbe a peccati vinculis absolvit, justificans per fidem, atque ad antiquam sanctitatem denuo revocavit. Nam ille quidem ut puniretur, ob ea quæ in nos peccaverat jamdiu postulabamus; quod quidem facile intelliges, si Psalmographi verbis animum advertas, cum unam veluti naturæ humanæ personam inducit, quæ sic Deum supplicabunda

B alloquitur : « Exsurge, et intende judicio meo, Deus meus, et Dominus meus in causam meam [46]. » Rursum vero diaboli tyrannidem a Salvatore proscriptam, nosque ab eo in libertatem assertos ac vindicatos fuisse, quis non certo cognoscat, eodem clamante in Evangelio? « Nunc judicium est mundi, nunc princeps hujus mundi ejicietur foras, et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad me ipsum [47]. » Qui nuper non ea se de causa venisse dixerat, atque a Deo et Patre missum ut judicet mundum, « Nunc, ait, judicium est mundi. » Certissimum igitur, nec ulla ex parte ambiguum est, **128** nos quidem fuisse justificatos, decretum vero interitum sanguinariæ bestiæ. Ejectus est enim foras, hoc est, viribus omnino spoliatus, et imperio

C quod in eos qui peccaverant obtinebat, privatus. Crucifixus etenim pro omnibus Emmanuel, suo sanguine omnium vitam redemit, suaque opera, genus quod ab antiqua conjunctione defecerat, Deo et Patri adjunxit : « Mediator est namque Dei et hominum, » quemadmodum scriptum est [48], qui naturam intelligibilem ineffabili quadam coalitione permiscuit, estque idemmet homo simul et Deus, ac proinde parentis substantiæ copulatus secundum naturam, nostræ vero qua homo. Nec enim aliter servari poterat quod natum fuerat corruptibile, nec ad firmam et solidam virtutis cupiditatem provehi quod instabile et fluctuans, nisi ad ejus communionem descendisset splendor Dei et Patris, hoc est

D Filius, qui nulli corruptioni aut mutationi est obnoxius, sed ea præditus natura ad quam nihil ejusmodi queat pertingere. Sunt igitur hæc omnia nostræ festivitatis tesseræ notæque, ac « lætantur quidem cœli, et exsultant campi, » quemadmodum Psaltes ait [49]. Congaudent namque terrestribus cœlestium exercituum ordines. Inveniemus siquidem quo tempore natus est Christus sanctos angelos acclamantes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus voluntas bona [50]. » Christus et-

[44] Psal. xcv, 13. [45] II Petr. ii, 4. [46] Psal. xxxiv, 23. [47] Joan. xii, 31, 32. [48] I Tim. ii, 5. [49] Psal. xcv, 11. [50] Luc. ii, 14.

Variæ lectiones.

[d] ἄλλ. εὖ μάλα. [e] ἄλλ. παντί τῳ. [f] ἄλλ. βοῶντος.

enim « pax est universorum, » ut in Scripturis testatum est [51], qui voluntariam pro nobis exinanitionem subiit [52], ac nostra causa factus est unus ex nobis, nec naturæ nostræ modulum contempsit, nec servilis figuræ paupertatem erubuit, ut nos quoque tum per fidem in ipsum, tum per sanctum baptisma Spiritui communicantes [53], in ipsius mores ac vitam transformati, ejus qui nos procreavit imagine splendeamus. Nos etenim per veram et incorruptam fidem quodammodo conformari Deo, et animis nostris per Christi leges et instituta divinæ naturæ characterem imprimi disces ex Paulo, iis qui se post divinum et cœleste baptisma præceptis legalibus rursum addixerant, dicente : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus [54]. » Formatur autem Christus in nobis non alia ratione, quam per fidem inculpatam, et evangelicam vivendi rationem : « Non enim in vetustate litteræ, sed in novitate spiritus [55] » **129** ambulare necesse est eos qui ad Deum pergere desiderant. Quod, opinor, in nobis quoque pariter contingere facile animadvertas, si boni cujuscunque desiderio, nostræ mentis veluti nervos intendentes, sanctissimum hoc jejunium, ex quo veluti parente omnis ad nos puritas perventura sit, amplectamur : cibo quidem exiguo moderate contenti, tum in eo cibo quo vescimur condimentorum delicias aspernantes, ut mentis quoque acie subtiliore utamur. Illud etiam præterea cogitantes, ad animarum nostrarum sanctitatem laborem corporis haud sufficere, nec satis esse quibusdam ad virtutem probandam si cibo abstineant, nisi simul opera puritatis et integritas vitæ cum jejunii laude conjungantur, et pari gradu procedant. Existimo namque oportere, quin potius ex omnibus maxime necessarium esse autumo, Christi cultui perfecte omnino intentos esse, nec alio insipienter declinantes, a recta via deflectere, ac relicta facili semita, per quam ad Deum iter est, per prærupta deferri, ac sese demum diaboli arbitrio temere permittere. « Nemo enim potest, ut Salvator ait, duobus dominis servire; vel enim unum odio habebit, et alterum diliget; vel unum sustinebit, et alterum contemnet [56]. » Abdicemus igitur illum qui non est Dominus, Satanam dico, ut verum ac germanum Dominum diligamus. Quisnam vero apud nos dilectionis modus esse debeat, indicabit ipse nobis per semetipsum Dominus, dicens : « Qui diligit me, mandata mea servat [57]. » Qui vero Salvatoris mandatorum germani observatores sunt, sinceram atque inviolatam pietatem tuentur, ac diaboli cupiditati nullatenus obnoxii, peccati jugum excutiunt et spiritum libertatis assumunt, omnem quidem absonam

A στὸς ἐγεννήθη· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Χριστὸς γάρ ἐστι « πάντων ἡ εἰρήνη, » κατὰ τὰς Γραφὰς, ἐθελούσιον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνας κένωσιν. Δι' ἡμᾶς δὲ γεγονὼς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ἡμετέρας φύσεως οὐκ ἀτιμάσας τὸ μέτρον· οὐδὲ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς ἐρυθριάσας τὴν πτωχείαν, ἵνα καὶ ἡμεῖς διά τε τῆς πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἐν μεθέξει γεγονότες τοῦ Πνεύματος, εἰς τὴν αὐτοῦ πολιτείαν καὶ ζωὴν ἀναμορφούμενοι, τὴν τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς ἀπαστράπτωμεν εἰκόνα. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς ἡ ἀληθής τε καὶ ἀκαπήλευτος πίστις ἀναπλάττει τρόπον τινὰ, πρὸς Θεὸν, καὶ τῆς θείας φύσεως ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς διὰ τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας ὁ χαρακτὴρ ἐνσημαίνεται, μαθήσῃ, τοῦ Παύλου λέγοντος τοῖς εἰς B νομικὴν παλινδρομήσασιν ἐντολὴν, μετὰ τὸ θεῖόν τε καὶ οὐράνιον βάπτισμα· « Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω ἄχρις [g] οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Μορφοῦται γὰρ Χριστὸς ἐν ὑμῖν [h] οὐχ ἑτέρως, εἰ μὴ διὰ πίστεως ἀνεγκλήτου, καὶ πολιτείας εὐαγγελικῆς· « Οὐ γὰρ ἐν παλαιότητι γράμματος, ἀλλ' ἐν καινότητι πνεύματος » περιπατεῖν ἀναγκαῖον τοὺς, οἵ γε βαδίζειν ἱέντας [i] πρὸς Θεόν. Ὅπερ ἂν, οἶμαι, καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐνεργηθείη καλῶς, ὅταν ἐφέσει τῇ εἰς ἅπαν ὁτιοῦν ἀγαθὸν, τὸν οἰκεῖον ὥσπερ νευρώσαντες νοῦν ὡς ἁπάσης ἁγνείας ἡμῖν ἐσομένην μητέρα, τὴν εὐαγεστάτην ταύτην νηστείαν παραδεξώμεθα ὀλιγοσιτίαις μὲν σωφρόνως ἀρκούμενοι, καὶ ἀκαρυκεύτου περιεργίας ἐλευθέραν τῶν ἐδωδίμων C τηροῦντες τὴν μέθεξιν, ἵνα καὶ τὸν τῆς διανοίας ἀπολεπτύνωμεν ὀφθαλμόν. Πλὴν εὖ μάλα πρὸς τούτῳ κἀκεῖνο γινώσκοντες, ὡς οὐκ ἀπόχρη πρὸς ἁγιασμὸν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ὁ τῆς σαρκὸς πόνος, οὐδ' ἂν ἐξαρκέσαι τισὶ πρὸς ἐπίδειξιν ἀρετῆς τῆς ἀσιτίας τὸ χρῆμα· μὴ οὐχὶ τῆς ἐν ἔργοις ἁγνείας, καὶ τῆς τοῦ βίου σεμνότητος συμπαρεζευγμένον [j] τρόπον τινὰ, καὶ τῷ τῆς νηστείας συνθεουσῶν καυχήματι. Χρῆναι γὰρ οἶμαι, μᾶλλον δὲ εἶναί φημι τῶν ἀναγκαιοτάτων τὸ τελείως τε καὶ ὁλοτρόπως τῇ εἰς Χριστὸν ἀνακεῖσθαι λατρείᾳ· καὶ μὴ ἑτέρωσέ ποι παρεκκλίνοντας [k] ἀμαθῶς, τῆς εὐθείας ἐξοίχεσθαι, καὶ τρίβον ἀφέντας τὴν εὐστιβῆ [l] δι' ἧσπερ ἄν τις ἴοι πρὸς Θεὸν, τὴν ἀνάντη φέρεσθαι, καὶ πρὸς τὸ τῷ διαβόλῳ δοκοῦν ἀσυνέτως ἐκτελευτᾷν. « Δύναται γὰρ οὐδεὶς, κατὰ τὴν τοῦ D Σωτῆρος φωνὴν, δυσὶ δουλεύειν κυρίοις· ἢ γὰρ τὸν ἕνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει, ἢ τοῦ ἑνὸς ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. » Παραιτητέον οὖν ἄρα τὸν οὐκ ὄντα δεσπότην, φημὶ δὴ τὸν Σατανᾶν, ἵνα τὸν ὄντως καὶ ἀληθῶς ἀγαπῶμεν Κύριον. Τίς δ' ἂν γένοιτο παρ' ἡμῶν ὁ τῆς ἀγαπήσεως τρόπος, αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ φωταγωγήσει, λέγων ὁ Κύριος· « Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρεῖ. » Οἱ δὲ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐντολῆς γνήσιοι φύλακες, ἀνεξή-

[51] Ephes. II, 14. [52] Philipp. II, 6. [53] Hebr. VI, 4. [54] Galat. IV, 19. [55] Rom. VII, 6. [56] Matth. VI, 24. [57] Joan. XIV, 15.

Variæ lectiones.

[g] ἄλλ. ἄχριστον. [h] ἄλλ. ἡμῖν. [i] ἄλλ. ἱέντας. [j] ἄλλ. συμπαρεζευγμένων. [k] ἄλλ. παρακλίνοντας. [l] ἄλλ. εὐστιχῆ ἢ ἀστιβῆ.

Mosen sapientissimum ad ipsum Ægyptiorum tyrannum adire, atque ita proloqui jussit: « Hæc dicit Dominus Deus Hebræorum: Dimitte populum meum, ut sacrificet mihi in deserto [63]. » Quid ita non in Ægypto potius sacrificare jussit? **131** cur autem in deserta homines convocabat? An non consequens est intelligere, putasse illos qui rerum omnium imperatori Deo sacrificaturi erant, primum quidem servitutis jugum excutere oportere, atque ab iis prius cavendum ne diaboli imperiis velut necessitate coacti servirent, cessandum porro et a luto et ab efformandis lateribus, quod est nimirum abstinere deinceps ab impuritate terrenorum operum, ut omnem illius cujus dominatu oppressi fuerant quasi regionem prætergressi, mox tanquam desertum, liberumque ac solutum sensum animi nacti, puri pure ad divini cultus ministeria accederent. Sed illa quidem divinus et magnus revera Moyses imperabat, atque ad desertum purissimum Israelem vocabat. Obsistebat porro Pharao temerarius, divinæque gloriæ per audaciam insultabat, dicens: « Non novi Dominum, et Israel non dimittam [64]. » Postquam vero cœlitus immissis afflictationibus devictus ad prudentiam demum deflexit vel invitus, cum jam totius provinciæ salus in dubium vocaretur, tum varia ad homines detinendos impedimenta excogitavit, et a servitutis jugo nequaquam penitus liberatos alia ratione illos inhibere conabatur, dicens: « Euntes sacrificate Domino Deo vestro in terra mea [65]. » Cernis quemadmodum, etiamsi nos divina lex avocet a peccato, illico sese objicit Satanas, atque adversatur. Propugnante utique pro omnium vita Salvatore nostro Jesu Christo deponit immodicam cupiditatem velit nolit, nec omnino facilem viam tyrannidis in quos velit exercendæ nanciscitur. Sed nos omnino extra telluris suæ fines egredi haud permittit, nosque velut in duo dividi jubet, et ipsi partim, partim universorum Domino obsequi. Verum fieri non potest ut omnino reprehensione vacuum cultum exhibeamus, nisi ex universa diaboli veluti regione egressi, ab ejus servitute liberi prorsus inveniamur. Porro veram hanc esse orationem ex ipsius sapientissimi Moysis verbis plane indicabo. Quid enim Pharaoni retulit dicenti: « Euntes sacrificate Domino Deo vestro in terra mea? » Non potest ita fieri. « Nemo enim potest duobus dominis servire, » ut supra dixi [66]: nec quidquam est deformius, quam eosdem improbitatis pariter, pariterque virtutum opifices conspici, ac rebus tantopere inter se diversis æquale studium tribuere, **132** ut nunc quidem mollitie animus langueat, in quo gratiam a diabolo ineas, nunc vicissim valentiore conatu, ad ea quæ Deo accepta sunt contendas, ac justissimam contra

A ἀνακομίζειν ἐσκέπτετο, Μωσῇ τῷ πανσόφῳ λέγειν ἐκέλευεν, ὡς αὐτὸν οἰχομένῳ τῶν Αἰγυπτίων τὸν τύραννον· « Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῶν Ἑβραίων· Ἐξαπόστειλον τὸν λαόν μου, ἵνα μοι δουλεύσωσιν ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Διατί μὴ μᾶλλον ἐν Αἰγύπτῳ λατρεύειν ἐκέλευε; τί δὲ πρὸς ἐρήμους ἐκάλει τόπους; Ἆρα οὐκ ἀκόλουθον συνιδεῖν, ὅτι τοὺς οἵ γε λατρεύειν τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ ἔμελλον, πρῶτον μὲν ᾤετο δεῖν τὸν τῆς ἑτέρων δουλείας ἀποπέμπεσθαι ζυγὸν, πρὸς ἀποθέσθαι [o] δὲ ὥσπερ τὸ τοῖς διαβολικοῖς προστάγμασιν ὡς ἐξ ἀνάγκης ὑπηρετεῖν, ἀποπαύσασθαι δὲ καὶ πηλοῦ καὶ πλινθείας· ὅ ἐστι πάλιν ἀποσχέσθαι τε καὶ καταλῆξαι λοιπὸν τῆς τῶν ἐπιγείων ἔργων ἀκαθαρσίας, ἵνα πᾶσαν ὥσπερ ἐκβαίνοντες τὴν τοῦ πλεονεκτήσαντος χώραν, λοιπὸν ὡς εἰς ἔρημον ἐλεύ- B θερόν τε καὶ ἀνειμένον γεγονότες φρόνημα, καθαροὶ καθαρῶς, προσίοιεν ταῖς [p] εἰς Θεὸν λατρείαις. Ἀλλ' ὁ μὲν θεσπέσιος καὶ μέγας ὄντως Μωσῆς ἐκεῖνα διεκελεύετο, καὶ πρὸς ἔρημον τὴν καθαρωτάτην ἐκάλει τὸν Ἰσραήλ. Ἀνθωπλίζετό γε μὴν ῥιψοκινδύνως ὁ Φαραὼ, καὶ τῆς θείας δόξης κατεθρασύνετο λέγων· « Οὐκ οἶδα τὸν Κύριον, καὶ τὸν Ἰσραὴλ οὐκ ἀποστελῶ. » Ἐπειδὴ δὲ ταῖς ἄνωθεν ἐνικᾶτο πληγαῖς, πρὸς ἀβούλητον ἤδη κατέῤῥει σύνεσιν, ὅλης αὐτῷ κινδυνευούσης τῆς χώρας, εἶτα ποικίλους αὐτοῖς παραποδισμάτων ἐπενόει τρόπους, καὶ τὸν τῆς δουλείας ζυγὸν οὐκ εἰς ἅπαν ἀνεὶς, ἑτέρως αὐτοὺς διακωλύειν ἐπειρᾶτο, λέγων· « Πορευθέντες, θύσατε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν ἐν τῇ γῇ μου. » Ὁρᾷς ὅπως κἂν ἐξέλκῃ πως τῆς ἁμαρτίας ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, ἀντεγείρεται C μὲν ἀντιπράττων ὁ Σατανᾶς. Ὑπεραθλοῦντός γε μὴν τῆς ἁπάντων ζωῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀνασειράζει μὲν ἄκων τὴν πλεονεξίαν, τὸ, καθ' ὧν ἂν βούλοιτο τυραννεῖν, οὐκ ἔχων ἱππήλατον. Ἀλλ' οὖν ἔξω παντελῶς τῆς ἰδίας ἡμᾶς οὐκ ἐφίησι γῆς· μερίζεσθαι δὲ, ὥσπερ ἐπ' ἄμφω κελεύει, εἴς τε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ τὸ τῷ πάντων Δεσπότῃ. Ἀλλ' ἔστιν ἀμήχανον ἀμώμητον παρ' ἡμῶν τὸν τῆς λατρείας γενέσθαι τρόπον, εἰ μὴ ὥσπερ πάσης ἐκδεδραμηκότες τῆς τοῦ διαβόλου χώρας, ἀμέτοχοι παντελῶς τῆς ὑπ' ἐκείνῳ θητείας εὑρισκοίμεθα. Ὅτι δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, ἐξ αὐτῶν τε τῶν τοῦ πανσόφου Μωσέως πληροφορήσω ῥημάτων. Τί γὰρ ἔφη πρὸς Φαραὼ, « Πορευθέντες, λέγοντα, θύσατε Κυρίῳ τῷ D Θεῷ ὑμῶν ἐν τῇ γῇ μου; » βοῶν, οὐ δυνατὸν γενέσθαι οὕτως· « Οὐδεὶς γὰρ δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, » καθάπερ ἔφθην εἰπών· καὶ ἔστι τῶν ἀκαλλεστάτων φαυλότητός τε ὁμοῦ, καὶ τῶν τελούντων εἰς ἀρετὴν ὁρᾶσθαι δημιουργοὺς, καὶ τοῖς τοσοῦτον ἀλλήλων διωρισμένοις τὴν ἰσομοιροῦσαν ἀπονέμειν σπουδὴν, ὡς μαλακίζεσθαι μὲν ἔσθ' ὅτε νοσοῦντα τὸν νοῦν τὸ τῷ διαβόλῳ τετιμημένον, ἀναῤῥώννυσθαι δὲ αὖθις εἰς τὸ ἀρέσκον Θεῷ, δικαιοτάτην ὥσπερ ἐφ' ἑαυτῷ καλοῦντα τὴν καταβοήν. Δι' ὧν γὰρ ἔγνω τιμᾶν, ἃ χρῆν ἑλέσθαι καὶ μόνα τῆς

[63] Exod. v, 1. [64] Ibid. 2. [65] Exod. viii, 25. [66] Matth. vi, 24.

Variæ lectiones.

[o] προαποθέσθαι. [p] ἄλλ. προσίοι ἐν ταῖς.

Salvatoris nostri Christi Spiritus, divinam in nobis figuram per ipsum quodammodo exprimens. Proinde et Scriptura divinitus inspirata iisdem nominibus appellatur, cum non sit aliud ab ipso, quod quidem ad substantiæ identitatem et divinam agendi facultatem spectat. Itaque cum Salvator noster ipse dicat: « Ego sum veritas [69], » scribit vicissim Joannes, « Spiritus est veritas [70]. » Rursum Paulus sacris Litteris innutritus: « Dominus autem Spiritus est: ubi vero Spiritus Domini, ibi libertas [71]. » Audis quam ingeniose sacrorum antistes et Filio et Spiritui sancto utrumque servavit, cum identitatem in substantia, tum quatenus intelliguntur distinctionem, secundum substantiam dico, quod utrumque esse dicitur, et revera est. Spiritus namque merito intelligitur Spiritus, et non Filius, vel potius Spiritus Filii, in ipsum effingens et efformans ea in quibus per participationem inest, ut similem Filio suo imaginem in nobis conspiciens Deus et Pater, nos deinceps veluti filios diligat, et honoribus supra terrenam conditionem attollat. Atque hujus quidem rei apertissimum argumentum inter antiqua sapientissimi Mosis oracula reperias. Quid enim ad ipsum dixit? « Sanctifica mihi omne primogenitum, primogenitum aperiens vulvam [72]. » Sanctifica, inquit, hoc est, describe, ac veluti sacrum Deoque debitum offer. Nec enim hoc quisquam, ut opinor, concesserit, esse Mosen sancti Spiritus largitorem, quique in ministri ac servi ordinem sit assumptus, Domini prærogativis superbire, quæque solius Dei propria ac peculiaria sunt præstare posse. Quidnam igitur designabat Moses? quidnam vero ad filios Israel locutus est? « Et erit, inquit, si introduxerit te Dominus Deus tuus in terram Chananæorum, quomodo juravit patribus tuis, et dabit tibi eam, **134** et separabis omne aperiens vulvam, mascula Domino [73]. » Sanctificari jubet omne primogenitum adaperiens vulvam. Sancti namque omnes in quibus eluceat imago sancti et primogeniti, nempe Christi. Rei porro intelligibilis ac spiritalis similitudinis a corporea similitudine exemplar desumens, Dei Patrisque æternam voluntatem lex indicavit. Quapropter et Paulus ait, ex hoc legis præcepto magnum hoc mysterium, ut mihi quidem videtur, intelligens: « Nam quos præscivit et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii Dei, hos et vocavit, hos et sanctificavit; quos autem sanctificavit, hos et glorificavit [74]. » Sed age, rursum quæstionis sensum, quantum licet, subtiliter indagantes, diligentius contemplemur, qualemnam Christo figuram quis merito tribuat, ita ut a scopo nequaquam aberret.

3. Est itaque minime dubium illam supra res creatas omnes pulchritudinem penitus eminere, quam in ipsa forte suprema omnium natura, di-

A Θεοπρεπῆ. Καὶ γοῦν αὐτοῦ λέγοντος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια, » γράφει μὲν Ἰωάννης, ὅτι « Τὸ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια· » πάλιν δὲ Παῦλος, ὁ τοῖς ἱεροῖς ἐντεθραμμένος Γράμμασιν· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐλευθερία. » Ἀκούεις ὅπως τετήρηκεν ἀστείως ὁ μυσταγωγὸς, τῷ τε Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, καὶ τὸ νοεῖσθαι διῃρημένως, κατά γε τὸ ὑφεστάναι φημὶ, τοῦθ' ὅπερ ἑκάτερον εἶναι λέγεται, καὶ ἔστιν ἀληθῶς. Πνεῦμα γὰρ εἰκότως νοοῖτ' ἂν τὸ Πνεῦμα, καὶ οὐχ Υἱὸς, μᾶλλον δὲ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ, διαπλάττον καὶ ἀναμορφοῦν εἰς αὐτὸν τὰ ἐν οἷς ἂν γένοιτο μεθεκτῶς, ἵνα τοῦ ἰδίου γεννήματος διαπρέποντας ἐν ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας ὁρῶν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀγαπήσῃ λοι-
B πὸν ὡς τέκνα, καὶ ταῖς ὑπερκοσμίοις καταφαιδρύνῃ [s] τιμαῖς. Τοῦτο δ' ἂν γένοιτο φανοτάτη πάλιν ἀπόδειξις τὸ πάλαι τεθεσπισμένον διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως. Τί γὰρ ἔφη πρὸς αὐτόν; « Ἁγίασόν μοι πᾶν πρωτότοκον, πρωτογενὲς διανοῖγον μήτραν· » τὸ, Ἁγίασον, εἰπὼν, ἀντὶ τοῦ, Κατάγραψον καὶ ἀνάθες ὡς ἱερὸν καὶ τῷ Θεῷ χρεωστούμενον. Οὐδὲ γὰρ, οἶμαι, φαίη τις ἂν, ὡς ἔστι τῶν ἐφικτῶν τοῦ θείου τε καὶ ἁγίου Πνεύματος Μωσέα φαίνεσθαι χορηγὸν, καὶ τὸν ἐν οἰκέτου τάξει καὶ ὑπηρέτου παρειλημμένον, τοῖς τοῦ Δεσπότου πλεονεκτήμασιν ἐναβρύνεσθαι, καὶ τὰ μόνῳ τε καὶ ἰδικῶς πρέποντα τῷ Θεῷ δύνασθαι κατορθοῦν. Τί οὖν ἄρα διετύπου Μωσῆς; τί δὲ προσελάλει τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ; « Καὶ ἔσται, φησὶ, ἐὰν εἰσαγάγῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν
C τῶν Χαναναίων, ὃν τρόπον ὤμοσε τοῖς πατράσι σου, καὶ δώσει σοι αὐτήν· καὶ ἀφελεῖς πᾶν διανοῖγον μήτραν, τὰ ἀρσενικὰ τῷ Κυρίῳ. » Ἁγιάζεσθαι κελεύει πᾶν πρωτότοκον διανοῖγον μήτραν. Ἅγιοι γὰρ πάντες οἷσπερ ἂν ἡ εἰκὼν ἀναστράπτουσα [t] φαίνοιτο τοῦ ἁγίου καὶ πρωτοτόκου, φημὶ δὴ Χριστοῦ. Νοητοῦ δὲ πράγματος, καὶ τῆς ἐν πνεύματι νοουμένης συμμορφίας, τὴν σωματικὴν ὁμοίωσιν εἰς τύπον προλαβὼν, ἔδειξεν ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν προαιώνιον βούλησιν. Διὸ καὶ Παῦλός φησι, διὰ τῆσδε τῆς νομοθεσίας, ὥς γέ μοι φαίνεται, τὸ μέγα τοῦτο συνεὶς μυστήριον· « Οὓς γὰρ ἔγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τούτους καὶ ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἡγίασεν· οὓς δὲ ἡγίασε, τού-
D τους καὶ ἐδόξασεν. » Ἀλλὰ φέρε δὴ πάλιν ὡς ἔνι καλῶς τὸν τοῦ θεωρήματος καταλεπτύνοντες νοῦν, ἐπαθρήσωμεν ἀκριβέστερον· ὁποίαν μὲν εἰκότως περιθείη τις ἂν τῷ Χριστῷ τὴν μορφὴν, ἴοι δ' ἂν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῦ πρέποντος.

γ'. Ἀλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίλογον, ὡς ἐκεῖνο δὴ πάντως τὸ ὑπερκόσμιον κάλλος, ὅπερ ἂν νοοῖτο τυχὸν ἐπ' αὐτῆς τῆς πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, φημὶ δὴ

[69] Joan. XIV, 6. [70] Joan. XV, 26. [71] II Cor. III, 17. [72] Exod. XIII, 2. [73] Ibid. 11, 12. [74] Rom. VIII, 29, 30.

Variæ lectiones.

[s] ἄλλ. καταφαιδρύῃ. [t] ἄλλ. ἐναστράπτουσα.

vinci possint, masculos arbitratur : quos, etiam si veritatis sermonibus innutriti ad mensuram ætatis ejus pervenerint, quæ est in Christo, atque « in virum perfectum [78] » adoleverint, ut est apud Paulum, nunquam in suam potestatem venturos animadvertens, impuberes necat. Quod enim masculorum sobolem ab ipso utero hostiliter insequatur, quid aliud indicat, nisi, quæcunque Deo grata sunt, illi invisa esse ? Ex quo contrarium quoque omnino effici consequens est, quod diabolo exosum est, a Deo in rebus necessariis numerari, ac præter cætera ornamenta, hoc quoque nomine quod diaboli odio et calumniis appetitum sit, velut optimo suffragio commendari. Atque hoc quoque veritati consentaneum esse, ex sacris ipsis Litteris probare non difficile fuerit. Igitur in Numeris (ita porro unus e Moysis libris inscriptus est) in ipso initio dixit Deus ad ipsummet sacrorum interpretem Moysen et ad Aaron : « Accipite summam totius Synagogæ (summam appellans rationem subductam, vel certe numerum, et recensionem) **136** per cognationes, et domos familiarum, juxta numerum ex nomine juxta caput ipsorum, omnem marem a vicesimo anno et supra, omnis egrediens in exercitu Israel, numerate eos [79]. » Cernis quemadmodum describi masculos jubet, et pubescentem jam, ac velut efflorescentem tunc temporis multitudinem : « A vicesimo enim anno, inquit, et supra. » Feminæ vero nullam omnino rationem habet, adolescentioris ævi. Sensum namque imbecillem, nec habilem ad prudentiam rejicit Deus. Acceptissimum vero ipsi, et in libro vitæ descriptum virile simul et prudens : quippe cui tantum jam sit virium, ut diaboli fraudulentis conatibus queat obsistere. Generoso namque animo adjuncta prudentia, actiones omnes, quæ pios homines decent, facile perficiat.

A γινώσκων οὐδαμόθεν ἁλώσιμον, πρὸ ἥβης ἀπαιρεῖ [z]. Τὸ γὰρ ἐκ νηδύος αὐτῆς, τῇ τοῦ ἄρσενος [a] ἐπιφύεσθαι γονῇ, τί οὖν ἐντεῦθεν; Ὅτι πᾶν τὸ τίμιον παρὰ Θεῷ, βδελυκτὸν παρ' ἐκείνῳ. Κρατήσει δὲ πάντως καὶ τὸ ἐναντίον· τὸ γὰρ ἐκ τοῦ διαβόλου κατεστυγημένον, ἐν τοῖς ἀναγκαίοις παρὰ τῷ Θεῷ· ψῆφον δὲ ὥσπερ τινὰ τὴν ἀρίστην ἐφ' ἑαυτῷ, τὴν ἐπὶ τῷ μισεῖσθαι διαβολὴν μετὰ τῆς ἄλλης εὐκοσμίας ἀποκερδαῖνον. Ὅτι δὲ καὶ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἐξ αὐτῶν ὑμῖν ἐπιδεῖξαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, χαλεπὸν οὐδέν. Οὐκοῦν ἐν τοῖς καλουμένοις Ἀριθμοῖς (κατωνόμασται δὲ οὕτως ἓν Μωσέως βιβλίον), εὐθὺς ἐν ἀρχαῖς ἔφη που Θεὸς πρός τε αὐτὸν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα, καὶ πρὸς Ἀαρών· « Λάβετε ἀρχὴν πάσης συναγωγῆς υἱῶν Ἰσραὴλ (ἀρχὴν ὀνομάσας τὸν ἐκλο-B γισμὸν, ἤτοι τὴν ἀπαρίθμησιν), κατὰ συγγενείας, κατ' οἴκους πατριῶν, κατ' ἀριθμὸν ἐξ ὀνόματος κατὰ κεφαλὴν αὐτῶν· πᾶν ἄρσεν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, πᾶς ὁ ἐκπορευόμενος ἐν δυνάμει Ἰσραὴλ, ἐπισκέψασθε αὐτούς. » Σύνες ὅπως ἀπογράφεσθαι μὲν κελεύει τὸ ἄρσεν, καὶ τὴν ἡβῶσαν ἤδη, καὶ οἱονεὶ σφριγῶσαν ἄρτι πληθύν· « Ἀπὸ εἰκοσαετοῦς γὰρ, φησὶ, καὶ ἐπάνω. » Ἀλογεῖ δὲ τοῦ θήλεος παντελῶς καὶ μειρακιώδους ἡλικίας. Ἀπόβλητον γὰρ παρὰ Θεῷ φρόνημα τὸ ἀσθενὲς καὶ ἀτελὲς εἰς σύνεσιν. Γνωριμώτατον δὲ καὶ ἐν βίβλῳ ζωῆς καταγεγραμμένον τὸ ἀνδρῶδες ἅμα καὶ συνετὸν, ἅτε δὴ καὶ ἀρκούντως ἔχον εἰς τὸ ἤδη δύνασθαι ταῖς τοῦ διαβόλου κακουργίαις ἀντιστατεῖν. Φρονήματι γὰρ C τῷ νεανικῷ παρεζευγμένη σύνεσις, πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἱκανὴ τῶν ὅσα προσήκει τῶν εὐσεβούντων ἐργάζεσθαι.

4. Igitur (repetam namque necessario orationis scopum) Spiritus est qui Christo nos similes efficit, tum per virtutum actiones divini prorsus in nobis effulgent characteres. Qui vero minime tales fuerint, contrarium iis accidet. Sed jam vim orationis hujus apertissime explicabo. Quemadmodum enim masculus typum fortitudinis gerit, fortitudinis, inquam, ejus, quæ secundum Deum intelligitur, quæ nos etiam similes Christo reddit ; eadem ratione tanquam exemplar mollitiei atque imbecillæ mentis, et ad voluptates facile nimium delabentis femina assumitur. Itaque divina quoque Scriptura, et ipsi peccato, et peccatoribus feminæ habitum adaptat. Quomodo enim conformes esse dicimus Christo, qui ipsum diligunt ; sic et turpissima peccati figura peccatorum animis inscribitur. Proferam vero rursum beatum prophetam Zachariam, qui hoc ipsum, et quidem planissime, explicare auditoribus queat. Ita enim ait : « Et egressus est angelus qui loquebatur mecum, et

δ'. Οὐκοῦν (ἀνακεφαλαιώσομαι γὰρ ἀναγκαίως τὸν τοῦ λόγου σκοπὸν) συμμόρφους ἡμᾶς ἀποτελεῖ τὸ Πνεῦμα Χριστῷ· καὶ διὰ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀρετῆς οἱ θεῖοι δὴ πάντως ἡμῖν ἐναστράπτουσι χαρακτῆρες. Συμβήσεται δὲ καὶ τοῖς μὴ τοιούτοις τὸ ἐναντίον. Ποιήσομαι δὲ φανοτάτην τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον εἰς τύπον ἀνδρείας ἐλήφθη τὸ ἄρσεν, ἀνδρείας δέ φημι τῆς νοουμένης κατὰ Θεὸν, ἣ καὶ συμμόρφους ἀποτελεῖ τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν αὐτὸν δὴ τουτονὶ D λόγον, εἰς τύπον μαλακισμοῦ καὶ φρονήματος ἀσθενοῦς, διαπίπτοντός τε καὶ λίαν εὐκόλως εἰς ἡδονὰς, τὸ τῆς θηλείας εἰσφέρεται πρόσωπον. Καὶ γοῦν ἡ θεία Γραφὴ αὐτήν τε τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τοὺς τῆς ἁμαρτίας ἐργάτας, ἐν τῷ τῆς θηλείας διαπλάττει σχήματι. Ὅνπερ γὰρ τρόπον συμμόρφους εἶναί φαμεν Χριστῷ τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν· οὕτω καὶ τῆς ἁμαρτίας τὸ ἀκαλλέστατον σχῆμα ταῖς τῶν φιλαμαρτημόνων ψυχαῖς ἐγχαράττεται. Παροίσω δὲ τὸν μακάριον πάλιν προφήτην Ζαχαρίαν, αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς τοῖς ἀκροωμένοις ἐξηγεῖσθαι δυναμε-

[78] Ephes. III, 13. [79] Num. I, 2, 3.

Variæ lectiones.

[z] ἄλλ. ἀναιρεῖ. [a] γρ. τῇ τῶν ἀρσένων.

A sic sanctos Mosen et Aaron est affatus: « Implete gomor manna, in repositionem, in generationes vestras. **138** Et dixit Moses ad Aaron: Cape urnam auream unam, et mitte in ipsam plenum gomor manna, et repones illud coram Deo, in custodiam in generationes vestras [83]. » Et manna quidem natura sua corruptibile erat, ac iis qui vel in unum insequentem diem servare vellent, inutile prorsus inveniebatur; verum incorruptum manebat, quod ab Aaron in conspectu Dei positum aureo vase continebatur. Futurum autem in nobis quoque simile quidpiam, neminem arbitror dubitare. Sanctus namque revera nostrarum animarum antistes, Christus videlicet, nostrum corpus divina gloria, velut auro, circumdabit, tum velut in conspectu
B Dei et Patris collocatum ad incorruptibilitatem transferet. Nec enim amplius corruptioni erimus obnoxii, sed potius æternum vivemus. Rei namque totius exemplum in eo manna propositum habemus. Igitur cum sanctis tam claro lumine illustris splendor effulgeat, ingruentem negligentiæ soporem ex animis nostris quam longissime amandantes, laudabili adhibita vigilantia, nostræ saluti operam demus, atque in eo studiose laborantes ut omnes virtutis numeros impleamus, et evangelicis præceptis constanter admodum obtemperemus, præclaras rependamus Salvatori gratias, et ei qui omnium vitæ propugnator effectus, sua ipse cruce nos redemit, spiritalia sacrificia pro collatis in nos muneribus of-
C feramus, quemadmodum alicubi Psaltes ait: « Introibo in domum tuam in holocaustis: reddam tibi vota mea, quæ distinxerunt labia mea [84]. » Nam qui per omnia fidem amplexi, Christumque Deum et Dominum confessi sumus, nos ei servitute obstrinximus, obsequium detulimus, ipsique obedientiam debemus. Cogitemus namque illum, cum natura Deus esset, quippe qui ex Deo progenitus, atque ineffabili et imperceptibili modo ex ipsa Dei et Patris substantia effulsit, proindeque meritissimo in eadem forma, et in omnibus æqualis intelligitur fuisse, et revera fuit, « humiliasse semetipsum, » ut in Scripturis legimus, « forma servi accepta [85], » hoc est, factum velut unum ex nobis, ut nos quoque ei similes efficiamur, in eam imaginem quæ per
D gratiam est, virtute Spiritus conformati. Nempe unus est ex nobis, qui nostra causa factus est homo, quod nos sumus; est vero Deus, propter seipsum, et eum qui genuit, et ante humanitatem assumptam, et cum factus est homo. **139** Nec enim desiit esse Deus, qui est ex Deo secundum naturam, etiamsi « factus est caro, » ut Joannes loquitur [86]. Quamobrem germano aliquando discipulo (Philippus autem hic erat) roganti ac dicenti: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis [87], » seipsum in conspectu statuens substan-

τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς, εἰς ἕτερό. « παρ' ὅπερ ἐστὶ μετασχηματίζεται, καὶ τὴν εἰς τὸ ἄμεινον ἀνίσχει μεταδρομὴν, εἰ τῆς ἐποπτείας ἀξιοῖ τὸ τῆς παρ' αὐτοῦ· « Ὀφθαλμοὶ γὰρ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, » κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς γεγραμμένον· λέγει πρὸς τὸν ἅγιον Μωσέα καὶ τὸν Ἀαρών· « Πλήσατε τὸ γομὸρ τοῦ μὰν, εἰς ἀποθήκην εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν· καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἀαρών· Λάβε στάμνον χρυσοῦν ἕνα, καὶ ἔμβαλε εἰς αὐτὸν πλῆρες τὸ γομὸρ τοῦ μὰν, καὶ ἀποθήσεις αὐτὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ, εἰς διατήρησιν εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. » Καίτοι τὸ μάννα, κατά γε τὴν ἰδίαν φύσιν ἐφθείρετο, ἀχρειότατον δὲ παντελῶς τοῖς ἐθέλουσι τηρεῖν, καὶ εἰς μίαν τὴν ἐφεξῆς ἡμέραν εὑρίσκετο· ἀλλ' ἔμενεν ἀδιάφθορον, ἐν ὄψει τεθὲν τοῦ Θεοῦ διὰ χειρὸς Ἀαρὼν, καὶ τῇ χρυσῇ συνεχόμενον στάμνῳ. Ὅτι δὲ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς ἔσται τι τοῦτον [d], ἐνδοιάσειν οἶμαι μηδένα. Ὁ γὰρ ἅγιος ὄντως ἀρχιερεὺς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, τουτέστι Χριστὸς, περιστελεῖ μὲν τῇ δόξῃ τῇ θείᾳ, καθάπερ τινὶ χρυσῷ τὸ ἡμέτερον σῶμα· παραθεὶς δὲ ὥσπερ ἐν ὄψει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, μεταθήσει πρὸς ἀφθαρσίαν. Ὑποκεισόμεθα γὰρ οὐκέτι τῇ φθορᾷ· μενοῦμεν δὲ μᾶλλον εἰς τὸ διηνεκές. Εἰς ὑπόδειγμα γὰρ τοῦ πράγματος ἐλήφθη τὸ μάννα. Ἀποκειμένης τοιγαροῦν τῆς οὕτω λαμπρᾶς τοῖς ἁγίοις λαμπάδος, τὸν ἐκ ῥαθυμίας ἡμῖν ἐπισυμβαίνοντα νυσταγμὸν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ὡς ποῤῥωτάτω διωθούμενοι, μετὰ νήψεως ἀγαθῆς τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργαζώμεθα. Καὶ διὰ τοῦ κατορθοῦν ἐπείγεσθαι πᾶν εἶδος ἀρετῆς, ἕπεσθαί τε καὶ λίαν εὐτόνως τοῖς εὐαγγελικοῖς προστάγμασι, καλὰς τῷ Σωτῆρι τὰς ἀμοιβὰς ἐκτίσωμεν, καὶ τῷ τῆς ἁπάντων ζωῆς ὑπεραθλήσαντι, ἐκπριαμένῳ τε ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ σταυρῷ, προσκομίζωμεν χαριστήρια θυσίας πνευματικὰς, κατὰ τὸν ψάλλοντά που καὶ λέγοντα· « Εἰσελεύσομαι εἰς τὸν οἶκόν σου ἐν ὁλοκαυτώμασιν· ἀποδώσω σοι τὰς εὐχάς μου, ἃς διέστειλε τὰ χείλη μου. » Οἱ γὰρ ὅλως τὴν πίστιν καταδεξάμενοι, Κύριόν τε καὶ Θεὸν ὁμολογήσαντες τὸν Χριστὸν, ὑπεσχόμεθα τὴν δουλείαν, προσεγραψάμεθα τὴν ὑπακοήν· χρεωστοῦμεν αὐτῷ τὸ πειθήνιον. Ἐννοήσωμεν γὰρ ὅτι κατὰ φύσιν Θεὸς ὑπάρχων, ἅτε δὴ καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς, ἀῤῥήτως καὶ ὑπὲρ νοῦν ἐξ αὐτῆς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψας οὐσίας, διά τε τοῦτο καὶ λίαν εἰκότως ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν νοοῦμεν, ὥστε καὶ ὑπάρχων [e] ἀληθῶς, « τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, » κατὰ τὰς Γραφὰς, « μορφὴν δούλου λαβὼν, » τουτέστι γενόμενος καθ' ἡμᾶς, ἵνα καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτὸν [γενώμεθα], εἰς τὸν διὰ χάριτος ἐξεικονισμὸν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας ἀναμορφούμενοι. Ἐπείπερ εἷς ἐξ ἡμῶν, ὁ δι' ἡμᾶς μὲν, ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς· Θεὸς δὲ, δι' αὐτὸν καὶ τὸν φύσαντα, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἐνεδέχετο μὴ εἶναι Θεὸν τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, εἰ καὶ « γέγονε σάρξ, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Καὶ γοῦν τῷ γνησίῳ ποτὲ μα-

[83] Exod. XVI, 32, 33. [84] Psal. LXV, 13. [85] Philipp. II, 7. [86] Joan. I, 14. [87] Joan. XIV, 8.

Variæ lectiones.

[d] ἄλλ. τοιοῦτον. [e] ἄλλ. νοούμενός τε καὶ ὑπάρχων.

5. Sed duri ac rigidi Judæorum populi in stuporem penitus delapsi, ferinaque insania laborantes, non modo de illo excipiendo non cogitaverunt, quem et venturum, et nostro generi universo salutem allaturum esse lex et prophetæ prædixerant: sed eo amentiæ miseri pervenere, ut docentem, et ea quæ supra leges erant monstrantem per imprudentiam deriderent, disciplinamque adeo sanctam et excellentem nihil penderent, tum conviciis ipsum absurdis incesserent, ac voracem, ebriosum, Samaritam vocitare non fuerint veriti: nam quæ his adhuc graviora sunt dicere prætermitto. Proinde et sanctus propheta illorum casum lamentabatur, qui in tantis sceleribus deprehensi tenerentur. « Domus, inquit, Israel cecidit, non amplius adjiciet resurgere; virgo Israel projecta est in terram suam; non est qui suscitet eam [1]. » Ex ipsis nempe fundamentis eversa est Judæorum Synagoga: quippe quæ summa Salvatoris patientia intemperantissime est abusa. Persuaserant sibi scilicet Judæorum populi et duces, nihil in eo prorsus a se noxæ contractum, si tantum in prophetas impii exstitissent. Quamobrem in ipsum quoque sceleratas manus injicere non veriti, Christum et vitam æternam condemnavere, pro ea amentia ad quam demum miseri sunt delati. Quare apud prophetam alicubi de iis ait: « Væ iis, quoniam recesserunt a me: miseri sunt, quoniam impie egerunt in me. Ego redemi eos, ipsi autem locuti sunt contra me mendacia [2]. » Rependentes namque ipsi acerbas vices, ac retribuentes mala pro bonis, ut scriptum est [3], non solum mendacia loquebantur, sed antiqua facinora omnium gravissimo scelere cumulantes, illis se omnino verbis, quæ in **141** Evangelio exstant, Christum intuentes mutuo compellabant: « Hic est hæres, venite, occidamus eum, et nostra erit hæreditas [4]. » Deinde ut consultationem adeo pravam atque perversam ad exitum perducerent, rei totius administrum Satanam, vel ducem potius ac præfectum constituentes, modico argento maxime venalem discipulum emercati sunt. De hujusmodi namque divinus alicubi sermo pronuntiavit: « Deleantur de libro viventium, et cum justis non scribantur [5]. » Verum quid mihi de iis quæ in oculis omnium posita sunt, tam longa oratio procedit? Etenim impiorum ausa Judæorum quis ignoravit? Cruci scilicet omnium Dominum tradiderunt, suomet capiti infelices, atque universo generi notam impietatis inurentes. Dicere siquidem ausi sunt delirantes: « Sanguis ejus sit super nos, et super filios nostros [6]. » Quin et gloriosæ cruci affixum spectantes audacissimi irridebant, et a parente suo, Satana inquam, edocti dicebant: « Si

A ε'. Ἀλλ' οἱ σκληροὶ καὶ ἄτεγκτοι τῶν Ἰουδαίων λαοὶ, οἱ πρὸς μόνην ὁρῶντες ἀναισθησίαν, καὶ μανίαν νοσοῦντες θηριοπρεπῆ, οὐχ ὅπως προσίεσθαι δεῖν ἐλογίζοντο, τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν, ὅτι τε ἥξει προηγγελμένον, καὶ ἅπαν ἡμῶν διασώσει τὸ γένος, ἀλλ' εἰς τοῦτο κατώλισθον ἀπονοίας οἱ τάλανες, ὡς διδάσκοντα μὲν, καὶ τὰ ὑπὲρ νόμον εἰσηγούμενον ἀσυνέτως διαγελᾷν· ποιεῖσθαι δὲ παρ' οὐδὲν τὸ οὕτω σεπτὸν καὶ τίμιον μάθημα, καὶ λοιδορίαις μὲν αὐτὸν ἐκτόποις κατασφενδονᾷν, φάγον δὲ καὶ μέθυσον καὶ Σαμαρείτην οὐ κατοκνῆσαι καλεῖν· παραιτήσομαι γὰρ τὰ ἔτι τούτων εἰπεῖν χαλεπώτερα. Τοιγάρτοι καὶ διὰ τῆς τῶν ἁγίων προφητῶν κατεθρηνεῖτο φωνῆς ὁ τοῖς οὕτω δεινοῖς ἁλοὺς τολμήμασι· « Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔτι μὴ προσθήσει τοῦ B ἀναστῆναι· παρθένος Ἰσραὴλ ἔσφαλεν ἐπὶ τῆς γῆς αὐτῆς, οὐκ ἔστιν ὁ ἀνιστῶν αὐτήν. » Ἐξ αὐτῶν γὰρ ὅτι ἐξεμοχλεύθη [g] τῶν βάθρων ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ, τὴν ὑπερφερῆ τοῦ σώζοντος ἀνεξικακίαν ἀσώτατα [h] δαπανήσασα. Ὤοντο γάρ πως οἱ τῶν Ἰουδαίων λαοί τε καὶ καθηγούμενοι, οὐδὲν εἶναι παντελῶς εἰς ἐγκλήματος δύναμιν τὴν εἰς προφήτας ἀσέβειαν. Τοιγάρτοι καὶ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἀνοσίαν κατατεῖναι μὴ καταδείσαντες χεῖρα, κατεγίνωσκον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς διὰ τῆς εἰς τοῦτο παραπληξίας ἀπεδήμουν οἱ δείλαιοι. Καὶ γοῦν ἐν προφήταις ἔφη που περὶ αὐτῶν· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ· δείλαιοί εἰσιν ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ C ψευδῆ. » Πικρὰς γὰρ αὐτῷ τὰς ἀμοιβὰς ἐκτίνοντες, καὶ ἀποδιδόντες πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, καθὼς γέγραπται, οὐχὶ μόνον ψευδῆ κατελάλουν, ἀλλὰ τοῖς ἀρχαίοις αὐτῶν δυσσεβήμασι τὴν ἁπασῶν μείζονα προστιθέντες ἀνομίαν, ἐκεῖνο δὴ πάντως τὸ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις γεγραμμένον προσεφώνουν ἀλλήλοις περὶ Χριστοῦ· « Οὗτός ἐστιν ὁ κληρονόμος· δεῦτε ἀποκτείνωμεν αὐτὸν, καὶ ἡμῶν ἔσται ἡ κληρονομία. » Εἶτα πρὸς ἔργον τὴν οὕτως ἀπηχεστάτην διεξάγοντες σκέψιν, καὶ συνεργάτην τοῦ πράγματος, μᾶλλον δὲ ἡγεμόνα καὶ ἐπιστάτην τὸν Σατανᾶν ποιησάμενοι, μικροῖς ἀργυρίοις τὸν ὠνότατον [i] ἐξεπρίαντο μαθητήν. Περὶ γὰρ τῶν τοιούτων ὁ θεῖος ἔφη που λόγος· « Ἐξαλειφθήτωσαν ἐκ βίβλου ζώντων, καὶ μετὰ δικαίων μὴ συγγραφήτωσαν [j]. » Ἀλλὰ γὰρ τί δῆτά μοι μακρὸς οὕτως D πρόεισι λόγος περὶ τῶν ἐν ὄψει κειμένων; Τίς γὰρ ἠγνόησε τὰ τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων τολμήματα; Σταυρῷ γὰρ παραδεδώκασι τὸν ἁπάντων Δεσπότην, ταῖς οἰκείαις δείλαιοι κεφαλαῖς, καὶ ὅλῳ τῷ γένει τὸ τῆς ἀσεβείας ἐπιγράψαντες ἔγκλημα. Τετολμήκασι γὰρ παραφρονοῦντες εἰπεῖν· « Τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν. » Ἀλλὰ καὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ προσηλωθέντα βλέποντες, κατεμειδίων οἱ πάντολμοι, καὶ ἀνεπείθοντο λέγειν ὑπὸ τοῦ ἰδίου

[1] Amos v, 1, 2. [2] Osee vii, 13. [3] Psal. xxxiv, 12. [4] Matth. xxi, 28. [5] Psal. lxviii, 29. [6] Matth. xxvii, 25.

Variæ lectiones.

[g] ἄλλ. ὥσπερ ἐξεμοχλ. [h] ἄλλ. ἀσωτότατα. [i] ἄλλ. γεγωνότατον. ἄλλ. εὐωνότατον. [j] ἄλλ. γραφήτωσαν.

portaverit jugum ab adolescentia sua [17]. » Siquidem legi addictum esse, Christique disciplina institui, quis non vehementer cupiat, atque in supremis omnium laudibus numeret? Est namque omnino virtus res magni facienda et expetenda, ut quæ ex omnibus, quæ in hac vita homines admirantur, apud eos qui recte sentiunt, primum, ut arbitror, locum obtineat. Laudet vero quispiam, ac valde quidem merito frugi hominem et moderatum, si innumerabiles ad eam consequendam labores sponte atque impigre excipiat, seque optimæ omnium alacritatis plenum ostendat. Nam ego quidem oportere autumo, qui præcipuam hanc gloriam adepti sunt, ut scopum hunc propositum habeant, a mollitie quidem omni alienos esse, tum contra omnem languorem, timiditatem ac segnitiem viriles animos sumere, ut arduum nihil aut invium arbitrentur, planumque admodum id quoque **143** quod est asperum, et omnino facile etiam quod multis difficultatibus implicitum est, ducant. Esset enim revera turpe, eos quidem, qui corporis robore glorientur, artemque tractant, vel eam cui in palæstris honor, et cui proprius inter ludicra oblectamenta urbium locus, vel eam quæ in prœliis conspicua, et ingruentibus adversariis inexpugnabilis, ut pulcherrimam suis capitibus gloriæ coronam accommodent, laborare : nos autem quibus divini Verbi lumen illuxit, qui non terrenam lætitiam, non temporis spatiis definitam felicitatem quærimus, sed, ut sapientissimus Paulus ait [18], regnum cœlorum accipimus incommutabile, breves hujus vitæ labores suspectare, et ante tempus quærere requiem, et quidem apertissime asseverante Paulo : « Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis. Nam exspectatio creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat [19]. » Vitæ igitur sedulo ad legis normam directæ finem, demum gloriosissima spe concludi, divina nobis oracula confirmabunt : « Bonorum enim laborum, inquit, fructus est gloriosus [20]. » Quod vero admirari subit animo, illud est : Nam si quis inimicus tantum nobis gloriæ splendorem eripere velle inventus esset, non mediocriter, et merito quidem, animo consternati fuissemus, tanquam spoliati rebus optimis, atque intolerabilem eam injuriam duceremus. Cum vero nihil impediat quominus illustres clarique conspiciamur, annon absurdissimum fuerit nos alienis quidem perversitatibus inconsolabiliter angi, tantaque ob id molestiarum acerbitate confici, ultroneam porro nosipsos bonorum jacturam nostro capiti arcessere, ac voluntario animi impetu contra nostram ipsosmet vitam pugnam ciere. Tempus igitur jam adest curæ, ac sedulitatis sobrietatisque, ac temperantiæ, sanctissimique jejunii : hoc nempe ipsum suis spatiis de-

A ἀνδρὶ, ὅταν ἄρῃ ζυγὸν ἐν νεότητι αὐτοῦ. » Τὸ γὰρ ὑπεζεῦχθαι νόμῳ, καὶ παιδαγωγεῖσθαι θεσμοῖς τοῖς διὰ Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἄν τις ὑπεραγάσαιτο, ταῖς ἀνωτάτω πασῶν εὐκλείαις τιθεὶς ἐναρίθμιον; Χρῆμα μὲν γὰρ, ἀγαπητοὶ, τίμιόν τε καὶ ἀξιόληπτον ἡ ἀρετή· καὶ ἁπάντων, οἶμαι, τῶν ἐν τῷδε τῷ βίῳ τεθαυμασμένων εἴη μὲν ἐν ἀμείνοσι παρά γε τοῖς ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθόσιν. Ἐπαινέσαι δ' ἄν τις, καὶ μάλιστα εἰκότως, τὸν ἐπιεικῆ καὶ κόσμιον, εἰ μυρίους ἐπ' αὐτῇ διαπλήσων [m] πόνους, ἐθελοντής τε εἴη καὶ φιλεργέστατος, καὶ τῆς ἁπασῶν ἀρίστης προθυμίας ἀν[illegible]στος. Δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι τοῖς οὕτω λαχοῦσι τὴν δόξαν ἐξαίρετον, εἶτα προσείη σκοπὸς, μαλακίζεσθαι μὲν οὐδαμῶς· ὄκνου δὲ καὶ δειλίας, καὶ ῥᾳθυμίας ἁπάσης κατανδρίζεσθαι φιλεῖν, ὡς ἄναντες μὲν, ἢ B δυσπόρευτον ἡγεῖσθαι μηδὲν, εὔστιβὲς δὲ λίαν καὶ τὸ τραχὺ, εὐκατέργαστον δὲ κομιδῇ καὶ ὅπερ ἂν εἴη δυσεπιτήδευτον. Αἰσχρὸν γὰρ, ὡς ἀληθῶς, τοὺς μὲν ἐπὶ τῶν σωμάτων ῥώμῃ μεγαλαυχεῖν εἰωθότας, καὶ τέχνην ἐπησκηκότας ἢ τὴν ἐν παλαίστραις τετιμημένην, καὶ γυμνοπαιδείαις ταῖς ἐν ἄστεσι πρεπούσαις [n], ἤγουν τὴν ἐν μάχαις διαφανῆ, καὶ τοῖς ἀντεξάγειν ἐπιχειροῦσιν ἀπρόσβλητον, ἐκπρεπεστάτην ἐπείγεσθαι δόξαν ταῖς οἰκείαις ἀναδεῖν κεφαλαῖς· ἡμᾶς δὲ αὐτοὺς [Ἴσ. οὓς] ὁ ἰσόθεος ἐπέλαμψε Λόγος, οὐ κοσμικὴν εὐθυμίαν, οὐ χρόνῳ μεμετρημένην εὐημερίαν ἑλεῖν σπουδάζοντας, ἀλλ' ὡς ὁ σοφώτατος ἔφη Παῦλος, βασιλείαν οὐρανῶν παραλαμβάνοντας ἀσάλευτον, τοὺς ἐν τῷδε τῷ βίῳ βραχεῖς ὑποβλέπεσθαι πόνους, καὶ οὐκ ἐν καιρῷ τῷ δέοντι τὸ ἀνεῖσθαι [o] ζητεῖν, καίτοι C σαφέστατα καὶ ἐναργέστατα βοῶντος τοῦ Παύλου· « Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ, πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως, τὴν ἀποκάλυψιν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. » Ὅτι μὲν οὖν τῆς εὐνομωτάτης ζωῆς εἰς εὐκλεεστάτην ἐλπίδα καταίρει τὸ τέλος, τὸ θεῖον ἡμᾶς πιστώσεται λόγιον· « Ἀγαθῶν γὰρ πόνων, φησὶ, καὶ καρπὸς εὐκλεής. » Ὃ δέ μοι θαυμάζειν ἔπεισιν, ἐκεῖνό ἐστιν. Εἰ μὲν γάρ τις ἡμῶν τῶν ἐχθρῶν τῆς οὕτω λαμπρᾶς παρελέσθαι δόξης ἐπιχειρῶν ἡλίσκετο, οὐ μετρίαν ἂν εἰκότως ἐποιησάμεθα τὴν καταβολὴν, ὡς τὰ πάντων ἄριστα ζημιούμενοι, καὶ δύσοιστον τὴν πλεονεξίαν. Ἐπεὶ δὲ τὸ κωλύον οὐδὲν ὁρᾶσθαι λαμπροὺς, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἀτοπωτάτων, ταῖς μὲν παρ' D ἑτέρων δυστροπίαις ἐπηλγηκότας, ἀφορήτως ἔχειν, καὶ πικραῖς οὕτω δυσφημίαις [p] ὁρᾶσθαι πεφορτισμένους, αὐτόκλητον δὲ τῶν ἀγαθῶν τὴν ζημίαν ταῖς ἰδίαις ἡμᾶς ἐπισύρεσθαι κεφαλαῖς, καὶ ῥοπῇ διανοίας ἐθελουργῷ τῆς ἑαυτῶν καταθλῆσαι ζωῆς. Καιρὸς οὖν ἄρα φροντίδος, ἀγαπητοὶ, νήψεώς τε καὶ ἐγκρατείας, καὶ τῆς πανάγνου νηστείας· ἐξελίττει γὰρ ἡμῖν αὐτὴν, καὶ ἐπὶ θύρας [q] ἄγει λοιπὸν ὁ καιρός. Τοιγάρτοι καὶ νομικοῖς ἑπόμενοι διατάγμασι, καὶ τὴν τῆς ἱερᾶσθαι [r] λαχοῦσι πρεπωδεστάτην μονονουχὶ ἀνατείνον-

[17] Thren. III, 27. [18] I Cor. IX, 23 seqq. [19] Rom. VIII, 18, 19. [20] Sap. III, 15.

Variæ lectiones.

[m] ἄ.λ.λ. διαθλήσων. [n] ἄ.λ.λ. πρέπουσαν. [o] ἄ.λ.λ. αἰνεῖσθαι, ἄ.λ.λ. ἀνίσθαι [p] ἄ.λ.λ. δυσθυμίαις. [q] θύραις. [r] ἄ.λ.λ. καὶ τῆς τοῖς ἱερᾶσθαι.

tuo sensus adversantur, ac contrario prorsus modo longe inter se dissiti sunt. Ac mihi quidem videtur simile quiddam impiorum animis evenire, quod quibusdam urbibus, aut provinciis, quas foris irruentes barbari bello lacessunt; intra portas autem civili non carent seditione, atque adeo intestinum bellum cives consumit: qui, obsidentibus licet externis pares essent si modo inter se concordes agerent, sic divisi atque distracti dissensionibus ipsi per se consumuntur cives atque atteruntur. Esse namque in nobis voluntatum haud exiguam contentionem testabitur divinus Paulus dicens: « Condelector legi Dei secundum interiorem hominem, video autem aliam legem repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus [26]? » Geminum igitur in nobis, non simplex bellum. Verum, opinor, dicat quispiam, atque ex me hoc disserente percunctetur: Quid igitur, heus tu? Num, positis armis, victoriam hostibus nullo sudore partam concedere oportebit, ac veluti violentissimis dominis submittere cervicem, pugnam scientes periculosam, carnique et dæmonibus servire, desperata salute, necesse fuerit? Nullo modo; sunt hæc namque nihil aliud prorsus quam nugæ. Apage cum hac dementia, o homo. Transfer potius animum ad fortitudinem, ac si carnem suapte natura ad voluptates propensiorem intelligas, ne formides pugnantis occursum: paucis illa admodum laboribus edomatur. Quod si commotam videas, et contra spiritus placita insurgentem, pone subito ignaviam, et athletas optimos imitatus accinge te labori vehementius, castimoniæque armis instructus ipsi laborem exercitationis intenta; dabitque se in fugam peccati lex, et confestim spectabis fugitivum, quem nulla vi superari posse in animum induxeras. Sic divinus quoque Paulus bellum adversus carnis cupiditates gerebat, dicens: « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar [27]. » Equum siquidem præferocem, ut ad cursum erudiant, frenis circumducunt, quibus id studium cordi est. Qui vero navali turbæ præfecti sunt, gubernaculorum conversionibus onerarias rectum iter tenere docent. **146** Prudens autem et probata mens, minime illa quidem laborat levitate, nec se facile cogitationum erroribus tanquam ventorum turbine auferri sinit. Verum in seipsam quodammodo ascendens, egregieque firmata, carnem exercitationis laboribus continet in officio, ita ut Deo volens libensque subjiciatur, et rectum penitus in omnibus quæ facienda sunt cursum retineat: « Cogitationes enim justorum judicia, » ut scriptum est [28]. Sit porro alioqui inexcusabile in continentia debili-

A ἀτίθασσος νόμος ἀνθέλκων καὶ βιαζόμενος ἐπὶ τὸ αὐτῷ δοκοῦν, καὶ σκληρὸν ἀνιστὰς κατὰ τοῦ πνεύματος τὸν αὐχένα. Ἀντίκειται γὰρ ἀλλήλοις τὰ φρονήματα· καὶ διῴκισται πολὺ κατὰ τὸ ἐναντίως ἔχον. Καί μοι δοκῶ παραπλήσιόν τι παθεῖν τὰς τῶν ἀνοσίων ψυχὰς, ὁποῖον ἄν τισιν εἰκὸς συμβῆναι πόλεσιν ἢ χώραις, αἷς θύραθεν μὲν τῶν προσοικούντων βαρβάρων περιαγγέλλεται πόλεμος· οὐκ ἀστασίαστα δὲ τὰ εἴσω πυλῶν, ἀλλ' ἐγγενὴς μὲν τοὺς ἐν αὐταῖς καταβόσκεται μάχη· τὸ δὲ καὶ μόλις τῶν ἔξω περιεσόμενον, εἴπερ τι μετῆν [b] ὁμονοίας αὐτῷ, αὐτὸ δι' ἑαυτοῦ συνθραύεται, ταῖς διχονοίαις κατεσχισμένον. Ὅτι γάρ τις οὐ μικρὰ ἐν ἡμῖν ἡ τῶν θελημάτων ὁρᾶται διαφορὰ, μαρτυρήσει λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ
B τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. Ταλαίπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; » Διττὸς οὖν ἄρα καὶ οὐχ ἁπλοῦς ἐν ἡμῖν ὁ πόλεμος. Ἀλλ', οἶμαί γε δή που, φαίη τις ἂν, καὶ ταυτὶ λέγοντος ἐμοῦ διαπύθοιτο· Τί οὖν, ὦ 'τάν; Ἆρα δεήσει τὰ ὅπλα μεθέντα ἐπιδοῦναι τὸ κρατεῖν ἀκοντὶ [c] τοῖς ἐχθροῖς, καὶ βιαιοτάτοις ὥσπερ δεσπόταις καταζεῦξαι τὸν αὐχένα, σφαλερὸν εἰδότας τὸ μάχεσθαι, καὶ θητεύειν ἀνάγκη σαρκὶ καὶ δαίμοσιν, ἀπειρηκότας τὴν σωτηρίαν; Οὐμενοῦν· ταυτὶ γὰρ ὕθλος, καὶ ἕτερον οὐδέν. Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας, ἄνθρωπε. Μεθίστη τὸν νοῦν εἰς
C ἀνάληψιν εὐτολμίας· κἂν φύσιν ἀκούσῃς σαρκὸς, ἐπιῤῥεπέστερόν πως ἐχούσης πρὸς [d] ἡδονὰς τὸ φρόνημα, μὴ καταδήσῃς τὴν ἀντίστασιν· μικροῖς κομιδῇ κατανδρίζεται πόνοις, κἂν ἴδῃς κεκινημένην, καὶ τῶν τοῦ πνεύματος θελημάτων κατατεθηγμένην, μέθες ὡς τάχος τὴν ῥᾳθυμίαν, καὶ τοὺς τῶν ἀθλητῶν ἀρίστους ἀπομιμούμενος, ἀνταποδύου θερμότερον· καὶ τοῖς τῆς ἁγνείας ὅπλοις ἀνηρμοσμένος [e], ἐπίδειξον αὐτῇ τὸν ἐξ ἀσκήσεως πόνον, καὶ φυγὰς οἰχήσεται τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, καὶ ὄψει παραχρῆμα δραπέτην, ὃν ᾠήθης εἶναι δυσάλωτον. Οὕτως καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τῶν τῆς σαρκὸς ἐπιθυμιῶν κατεστρατεύετο, λέγων· « Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ, μή πως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι [f]. » Ἵππον μὲν γὰρ τὸν ὑψαύχενα,
D πρὸς ἐπιστήμονα δρόμον χαλινοῖς περιτρέπουσιν, οἷς ἐν λόγῳ τὸ ἐπιτήδευμα. Ναυτικῶν δὲ καταλόγων οἱ καθηγούμενοι, ταῖς τῶν οἰάκων περιστροφαῖς κατ' εὐθὺ διαθεῖν ἀναπείθουσι τὰς ὁλκάδας. Σώφρων δὲ νοῦς καὶ εὐδόκιμος, ἥκιστα μὲν ἐλαφρὸς, ἢ λογισμῶν ἀπάταις εὐδιαῤῥίπιστος. Βεβηκὼς δὲ ὥσπερ ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ ἀμωμήτως ἐρηρεισμένος, τοῖς μὲν ἐξ ἀσκήσεως πόνοις καταρυθμίζει τὴν σάρκα πρὸς τὸ δεῖν ἐθέλειν ὑποκεῖσθαι τῷ Θεῷ· ἀδιάστροφον δὲ παντελῶς τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς πρακτέοις ποιεῖται

[26] Rom. VII, 22-24. [27] I Cor. IX, 27. [28] Prov. XII, 5.

Variæ lectiones.

[b] ἄλλ. μετῆς. [c] ἄλλ. ἀκοντί. [d] ἄλλ. εἰς. [e] ἄλλ. ἐνηρμοσμ. [f] ἄλλ. ἔγνωμαι.

expers fuerit, si quis utilius existimet meliora quidem negligere ac nihili ducere, pro iis vero ridicula quædam, quæque angusto tempore definiuntur, eligere. Si quis enim auro et plumbo in medio posito capere utrum malles jussisset, annon illo quod omnino pauci æstimatur omisso, ea quæ sine controversia præstantiora sunt, anteponenda esse sine cunctatione decernentes, optimum consilium secuti, cum nostro ipsorum, tum aliorum quoque judicio existimabimur? Proinde annon plane absurdum stultumque omnino fuerit, in rebus ex corruptibili materia terrenaque concretis probe dijudicandis, tantam a nobis adhiberi diligentiam; at in animi bonis, in quibus vel exactissime rerum naturam dignosci opus sit, stupore oppressos conspici, et honesti investigationem eousque negligere, ut vel quid expediat penitus ignoremus, vel scientes, contemnamus, et ejus quod perpetuo nobis profuturum sit, vel admodum exiguam, vel omnino nullam habeamus rationem, ad turpiora autem proni deféramur? Age igitur, luxuriam quidém pessimum malorum vincamus, virtutem autem nostris rebus comitem habere vehementiore studio conemur, vitamque nostram omni genere actionum bonarum undequaque exornemus. Siquidem illos censeo qui probatam vivendi rationem elegerunt, non sola corporali continentia contentos esse, nec carni tantummodo repugnare, sed cæteram quoque moderationem in institutis ac moribus retinere oportere. Nempe superari nequit ab iracundia, mens quæ se in facilitatis serenitate exercuit. « Qui enim iram continet, major est, » ut ait Scriptura, « expugnatore urbis [35]. » Ad hæc præterea virilis, rationi obtemperans, **148** quique se ab injustis, aut non necessariis emolumentis superari non patitur, solidam porro justitiam contemptum divitiarum arbitratur, ac voluntariam paupertatem ærumnosis divitiis anteponit. Paucissimis enim revera contentum se ostendere et esse revera oportere Salvatoris discipulum, sapientissimus Paulus denuntiavit, dicens: « Habentes alimenta, et quibus tegamur, his contenti simus. Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et laqueum diaboli, et desideria multa inutilia et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem [36]. » Valeat itaque rerum superfluarum conquisitio, et in abrupta montium aut in fluctus, ut quidam scripsere, projiciatur, ac multarum rerum possessioni necessariarum usus anteferatur, cibi, inquam, et indumentorum vilium. Hæc enim et parabiliora sunt, et sine ulla molestia facile admodum inveniri possunt.

4. Ad hæc insuper omnia bona, legi fraternitatis quæ secundum Christum est, honos habeatur, valeatque imprimis mutuæ dilectionis præceptum. « Plenitudo enim legis est dilectio, » ut scriptum

A μένει εἰς τὸν αἰῶνα. » Φρενὸς οὖν ἄρα τῆς ἀγαθῆς ἀμοιρήσειεν ἄν, εἴπερ τῳ δόξαι λυσιτελέστερον, προέσθαι μὲν τὰ βελτίω, καὶ ἡγεῖσθαι παρ' οὐδὲν, ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον, ἃ καὶ γέλωτος ἄξια ἀποφαίνει, καὶ χρόνῳ μετρεῖται βραχεῖ. Ἆρα γὰρ εἴ τις χρυσῷ παραθεὶς τὸν μόλιβδον, αἱρεῖσθαι ἐκέλευε τὸ δοκοῦν, οὐκ ἂν ἐκεῖνο παρέντες, ὃ καὶ ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦται λόγου, εἶτα τοῖς ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένοις ἀμελλητὶ κατανεύοντες τὸ χρῆναι νικᾷν, ἄριστα βεβουλεῦσθαι [h] παρά τε σφίσιν αὐτοῖς καὶ ἑτέροις ὑπενοήθημεν; Εἶτα πῶς οὐ λίαν ἐκτοπώτατον, εὐηθές τε παντελῶς, ἐν μὲν ὕλαις φθαρταῖς καὶ γηΐνοις πράγμασι τοσαύτην ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν διάκρισιν καὶ εὐθυδικίαν, ἐν δὲ τῆς ψυχῆς ἀγαθοῖς, καίτοι δέον ἐξακριβοῦν ὅτι μάλιστα τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, B ἀναπεπτωκότας ὁρᾶσθαι, τοσοῦτον καὶ τῆς τοῦ πρέποντος θήρας ὀλιγωρεῖν ἐγνωκότας ὡς ἢ μηδόλως εἰδέναι τὸ λυσιτελοῦν, ἤγουν εἰδότας, ὑπερορᾷν, καὶ τοῦ μὲν ἀεὶ πεφυκότος ὠφελεῖν, ἢ ὀλίγον κομιδῇ ποιεῖσθαι λόγον, ἢ παντελῶς οὐδένα, ἐπιθρώσκειν δὲ τοῖς αἰσχίοσι; Φέρε δὴ οὖν, φιλοσαρκίας μὲν τῆς μυσαρωτάτης ἀμείνους ἀναφαινώμεθα, τὴν δὲ ταῖς ἡμετέραις συνέκδημον ἀρετὴν, τῆς προὐργιαιτέρας σπουδῆς ἀξιώσωμεν, πρὸς ἅπαν εἶδος ἀγαθουργὸν τὸν ἑαυτῶν ἀποτορεύοντες [i] βίον. Δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι τοῖς τὴν εὐδόκιμον ἑλομένοις ζωὴν, οὐχὶ μόνης ἐγκρατείας τῆς κατὰ σῶμα νοουμένης, ἀλλ' οὐδὲ μόνου τοῦ καταθλῆσαι σαρκὸς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἑτέρας ἐπιεικείας τῆς ἐν ἤθει καὶ τρόποις. Ἀτυράννευτος μὲν γὰρ εἰς C ὀργὴν, τὴν ἐκ τῆς πραότητος εὐδίαν [j] ἐπασκήσας ὁ νοῦς· « Ὁ γὰρ κρατῶν ὀργῆς, κρείσσων καταλαμβανομένου πόλιν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ μὴν καὶ ἐπὶ τούτῳ νεανικώτατος ὁ ἐν λόγῳ κόσμος, καὶ λημμάτων ἀδίκων ἢ περιττῶν οὐχ ἡττώμενος· ἀπερίσπαστον δὲ δικαιοσύνην τὴν ἀφιλοχρηματίαν ἡγούμενος, καὶ πενίαν ἑκούσιον τῆς ἐκ πλούτου μερίμνης προτιθείς· ὀλιγαρκέστατον γὰρ τοῦ Σωτῆρος τὸν μαθητὴν ἀναφαίνεσθαι, καὶ ὑπάρχειν ἀληθῶς ὁ σοφώτατος Παῦλος διεκελεύσατο, λέγων· « Ἔχοντες διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐμπίπτουσιν εἰς ἐπιθυμίας πολλὰς καὶ ἀνοήτους, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν. » Οὐκοῦν οἰχέσθω μὲν τῶν περιττῶν ἡ ζήτησις· διαῤῥιπτέσθω D δὲ ὥσπερ εἰς ὄρος, ἢ εἰς κῦμα, κατά τινας, καὶ προτετάχθω τοῦ πλείονος τῶν ἀναγκαίων ἡ χρῆσις, ὄψου φημὶ, καὶ περιβολαίων εὐτελῶν. Ταυτὶ γὰρ εὐποριστότατα, καὶ ἀταλαίπωρον ἔχοντα κομιδῇ τὴν εὕρεσιν.

δ'. Πρὸς δέ γε τούτοις ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ ὁ τῆς κατὰ Χριστὸν τιμάσθω ἀδελφότητος νόμος, καὶ ὁ τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης κρατείτω θεσμός. « Πλήρωμα γὰρ νόμου ἡ ἀγάπη, » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

[35] Prov. XVI, 32. [36] I Tim. VI, 8, 9.

Variæ lectiones.

[h] ἄλλ. βουλεύεσθαι. [i] ἄλλ. ἀποτορνεύοντες. [j] ἄλλ. ἄδειαν.

et bysso, et epulabatur quotidie splendide. Mendicus autem quidam Lazarus jacebat ad januam ulcerosus, cupiens saturari de micis quæ cadebant de mensa divitis, et nemo illi dabat, sed et canes veniebant et lingebant ulcera ejus. Mortuus autem est pauper, et portabatur ab angelis in sinum Abrahæ. Mortuus est dives, et sepultus est in tartaro. Cum levasset oculos suos cum esset in tormentis, vidit Abraham, et Lazarum in sinu ejus, et ipse clamans dixit: Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum ut intingat extremum digiti ipsius in aquam, et refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma. Dixit autem Abraham: Fili, recordare quia recepisti bona tua in vita tua, et Lazarus similiter mala: **150** hic autem consolatur, tu vero cruciaris [42]. » At siquidem aliquid a nobis breviter super his dicendum est, huic quidem diviti fuere vestes tenuissimæ, ac tinctæ purpura, et auro forte alicubi etiam intextæ; domus illustris quæ admirationem quoque, ut arbitror, superaret, possetque invidorum animos ad furorem accendere; servi decoro ornatu, neque adeo pauci: tapetes varii, ipsisque adeo pavimentis instrati: pincernæ, coqui, et pistores egregii, et in suo quisque artificio perelegantes, mensa epulis assidue referta. Verum aderat nempe simul assentatorum cohors, qui a lingua divitis penderent, aut si quidpiam illi gratum, aut is aliquid licet absurdissimum admiraretur, jurarent id omnium optimum; contra vel ipsammet virtutem quando isse vituperasset, ipsi quoque conviciis proscinderent. Deo porro invisam et evanidam impuritatem, comessationes, inquam, et inconditos plausus, convivalesque cantilenas, et psaltriarum saltationes, quid opus est dicere? Silentio nempe ea premi oportere arbitror, quæ ne memoria quidem impune cuiquam liceat usurpare. Alter vero ille pauper erat plenus miseriarum: non ei vestis, non tectum: rebus necessariis destitutus, infirma quoque corporis valetudine, cupiditatis suæ modum eorum, quibus carere non possumus, facultate definiens, ac felicitatis spatia peranguste coercens. In eo namque spem et vota terminari oportere arbitrabatur, si panem modo, laceraque indumenta suppeditari contigisset. Ac demum eo miseriarum ipsum redactum esse evangelicæ parabolæ narratio describit, ut eodem cum olidis canibus cubili uteretur, solosque illos haberet sodales, jucundissimeque eorum obsequia admitteret, cum ipsum projecta lingua lambendo medicari vellent, quod suis ipsi vulneribus remedium naturali lege adinvenerunt, Lazaro quoque largientes. Verum nihil horum animo reputans generosus ille vir, et insolenti fastu elatus, durus nempe erat, et alienis malis indolere haud norat, misereri vero cum opus esset, sibi grave ducebat; quæque ob intoleranda calamitosi

[42] Luc. XVI, 19-25.

A ἐνεδιδύσκετο πορφύραν καὶ βύσσον, εὐφραινόμενος λαμπρῶς. Πτωχὸς δέ τις Λάζαρος ἐβέβλητο εἰς τὸν πυλῶνα αὐτοῦ ἡλκωμένος [1], καὶ ἐπιθυμῶν χορτασθῆναι ἀπὸ τῶν πιπτόντων ψιχίων ἀπὸ τῆς τραπέζης τοῦ πλουσίου· ἀλλὰ καὶ οἱ κύνες ἐρχόμενοι ἀπέλειχον τὰ ἕλκη αὐτοῦ. Ἐγένετο δὲ ἀποθανεῖν τὸν πτωχὸν, καὶ ἀπενεχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ. Ἀπέθανε δὲ καὶ ὁ πλούσιος καὶ ἐτάφη. Καὶ ἐν τῷ ᾅδῃ ἐπάρας τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, ὑπάρχων ἐν βασάνοις, ὁρᾷ τὸν Ἀβραὰμ, καὶ Λάζαρον ἐν τοῖς κόλποις αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς φωνήσας εἶπε· Πάτερ Ἀβραὰμ, ἐλέησόν με, καὶ πέμψον Λάζαρον, ἵνα βάψῃ τὸ ἄκρον τοῦ δακτύλου αὐτοῦ ὕδατος, καὶ καταψύξῃ τὴν γλῶττάν μου, ὅτι ὀδυνῶμαι ἐν τῇ φλογὶ ταύτῃ. Εἶπε δὲ Ἀβραάμ· Τέκνον, B μνήσθητι ὅτι ἀπέλαβες τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά· νῦν δὲ ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι. » Καὶ εἴπερ τι χρὴ βραχυλογοῦντας ἡμᾶς ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν· τῷ μὲν γὰρ πλουσίῳ, λεπτὰ μὲν ἦν σφόδρα καὶ ἁλουργῆ τὰ ἐσθήματα, καὶ χρυσῷ που τάχα διαπεπασμένα· οἶκος διαφανὴς, κρείττων, οἶμαι, καὶ θαύματος, καὶ φθόνῳ μανίαν ἀνακαῦσαι δυνάμενος· οἰκετῶν εὐειματούντων οὐ μετρία πληθὺς, δάπιδες αἱ πολυειδεῖς, καὶ αὐτοῖς ἐδάφεσιν ἐπεστρωμέναι· οἰνοχόοι, καὶ ὀψοποιοὶ, καὶ ἀλφιτουργοὶ, καλοὶ καὶ ἀστεῖοι τὸ ἐπιτήδευμα· τράπεζα τῶν ἐδωδίμων ἀεὶ καταγέμουσα. Ἀλλ' ἦν δήπου καὶ κολάκων ἑσμὸς τῆς τοῦ πλουσίου γλώττης ἀπηρτημένων, καὶ ὀμνύντων μὲν, ὅτι πάντων ἄριστον, εἰ προέλοιτό τι [m] καὶ τῶν ἀτοπωC τάτων θαυμάσαι, κακυνόντων δὲ, ὡς τάχος, εἰ καὶ αὐτὴν κακύνοι τὴν ἀρετήν. Τὴν δέ γε θεομισῆ καὶ ἐξίτηλον βδελυρίαν, κώμους δὴ λέγω, καὶ παρακροτήματα, τάς τε ἐπιτραπεζίους ᾠδὰς, καὶ αὐλητρίδων ὀρχήματα, τί δεῖ καὶ λέγειν; Σιωπᾶσθαι γὰρ οἶμαι πρέπειν, ἃ καὶ διὰ μνήμης ἑλὼν, οἴχοιτ' ἄν τις οὐκ ἀζήμιος. Ὁ δέ γε ἕτερος ἦν τρισάθλιος πένης, ἀνείμων, ἀνέστιος, κηδεμόνων ἔρημος, καὶ τῆς τοῦ σώματος εὐρωστίας ἐπιδεὴς, ὅλον ἔχων τῆς ἐπιθυμίας τὸ τέλος εἰς τὸν τῶν ἀπαραιτήτων ἐκπορισμὸν, καὶ τῆς εὐημερίας τὸ πλάτος ἐν ὀλίγοις ἀναμετρούμενος. Ὤετο γὰρ δεῖν πρὸς πέρας ἥκειν ἐλπίδος καὶ προσευχῆς, εἴπερ ἄρτους καὶ ῥακίων ἐξείη μεταλαχεῖν. Εἰς τοῦτο δὲ ἥκειν ταλαιπωρίας D αὐτὸν ὁ τῆς εὐαγγελικῆς παραβολῆς καταγράφει λόγος, ὡς καὶ ὀδωδόσι συνευνάζεσθαι κυσὶ, καὶ μόνους ἐκείνους ἔχειν ὁμιλητὰς, ἥδιστά τε προσίεσθαι θεραπεύοντας, ὅτε λίχνον ἐπ' αὐτῷ τὴν γλῶτταν ἰέντες, διαμαρτεῖν [n] ἤθελον, ἣν ἂν καὶ σφίσιν αὐτοῖς τραυμάτων ἄκεσιν φυσικοῖς ἐξεῦρον νόμοις, καὶ τῷ Λαζάρῳ δωρούμενοι. Ἀλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ὑπολογιζόμενος ὁ γεννάδας ἐκεῖνος καὶ φιλόκομπος ἀνὴρ· ἦν μὲν γὰρ ἀτεράμων καὶ ἀναλγὴς, ἐποικτεῖραι δὲ δέον, ἡγεῖτο φορτικὸν, καὶ ταῖς ἀνηκέστοις τοῦ κάμνοντος συμφοραῖς, τὸ τῆς ἡμερότητος ἐπι-

Variæ lectiones.

[l] ἄλλ. ἡλκομένος. [m] ἄλλ. προέλειτό τι. [n] Ἴσως, διαμαλάσσειν.

στάξαι δάκρυον, ἀφιλοθέως παρωθούμενα, εἰκαῖον ἄχθος ὠνόμαζε· καὶ συρφετοῦ μὲν διενεγκεῖν οὐδέν· ἐν ἴσῳ δὲ τοῖς ἐν μνήμασι, βδελυρὸν εἶναι καὶ ἀπηχθημένον, καὶ ἐν λόγῳ κεῖσθαι μηδενί. Καίτοι χρῆν [o] δήπου διενθυμεῖσθαι σοφῶς, ὡς ὁ τῆς ἡμετέρας φύσεως γενεσιουργὸς καὶ τεχνίτης, οὐχ ἑτέραν μὲν τοῖς πλουσίοις εἰς τὸ εἶναι πάροδον, ἑτέραν δὲ τοῖς ἐν ἐνδείᾳ δεδώρηται· ἀλλ' ἴση μὲν πάντων ἡ ἐκ πατρὸς εἰς μητέρα καταβολή, ὠδῖνες δὲ καὶ ὁ τοῦ τόκου τρόπος οὐχ ἕτερος, καὶ μὴν καὶ αὐτὸ διὰ τῶν ὁμοίων σχημάτων ἔρχεται τὸ σῶμα· ἕνα δ' οἱ πάντες οὐρανὸν περικείμεθα· ἑνὸς ἡλίου λαμπάδι τετιμήμεθα, οὐκ ἀμείνω μὲν καὶ φαιδροτέραν τοῖς ἐκ πλούτου διαφανεστέροις ἐνιέντος αὐγὴν, ἧττον δὲ ἢ κατ' ἐκείνους τοὺς ἐν ἐνδείᾳ φωτίζοντος. Οὐκοῦν ἡ μὲν φύσις οὐκ οἶδε διαφθορὰν [p], οὐδὲ μὴν ὁ τῆς ἁπάντων γενέσεως ἀρχηγέτης Θεὸς, προσεξεύρηται δὲ τοῦτο ταῖς ἀνθρωπίναις πλεονεξίαις. Ἀλλ' ἦν δήπου τάχα τὸ ἀπεῖργον οὐδὲν, διὰ τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων, καὶ αὐτῆς εὖ μάλα τῆς θείας καταστοχάζεσθαι γνώμης· οἴχεσθαι δὲ οὕτως ἐὰν ἐξ οὐρίας τὰ καθ' ἡμᾶς, τῷ τῆς ἀγάπης δεσμῷ πρὸς ἰσότητα διοικούμενα. Ὁ γὰρ ἐν ἴσῳ πάντα διανείμας τὰ τῆς φύσεως ἀγαθὰ, καὶ τῷ περιττῷ καὶ πλείονι τιμήσας οὐδένα, πῶς οὐκ ἂν ἠθέλησεν ἐκποδὼν ποιῆσαι τὴν ἐν τοῖς ἑτέροις πλεονεξίαν, καὶ οἰκονόμους ὥσπερ τινὰς τῶν ἐν ἐνδείᾳ καθεστάναι τοὺς ἔχοντας, ἵνα τι καὶ δόξης καὶ τῆς εἰς αἰῶνας [q] τρυφῆς τοῖς εὖ πεπονθόσι συμμετασχεῖν ἰσχύσειαν; Ἀλλὰ γὰρ μικροῦ τι τὸν ἐμὸν παρώλισθε νοῦν, ὃ τοῖς εἰρημένοις προσθεῖναι καλόν. Ἐν ἐκείνοις ὄντα τοῖς ἀνιαροῖς τὸν Λάζαρον καὶ τῷ θανάτῳ κατειλημμένον, μεθορμίσασθαι μὲν τῶν ἀνθρωπίνων συμβέβηκεν. ἀποκομισθῆναι δὲ δι' ἀγγέλων εἰς κόλπους Ἀβραάμ· τὸν δὲ ταῖς ἐκ πλούτου τρυφαῖς ἀμέτρως περιχεόμενον, καὶ ταῖς τῶν κολάκων εὐφημίαις ζηλωτὸν καὶ μακαριστὸν, καὶ τὰ ἔτη [r] τούτων ἀμείνω πολλάκις ὠνομασμένον, τοῖς τῆς φύσεως ὑπενεχθέντα νόμοις, καὶ τὸν τοῦ θανάτου βρόχον εἰσδεδυκότα, βαθεῖ μὲν ἐγκαθειρχθῆναι σκότῳ· ἀντὶ δὲ τῶν ἐπὶ γῆς ἀγαθῶν τὴν εἰς ᾅδου κρίσιν ἀλλάξασθαι, τὴν τῆς φιλοστοργίας ἀποτίσοντα δίκην. Ἀλλ' ἴσως ἐκεῖνο φαῖεν ἂν δήπου τινὲς τῶν ἀκροωμένων· Ποίοις ἄρα κεχρήσῃ λόγοις, εἴ τις ἔροιτο προσιὼν, καὶ φιλοπευστοίη, λέγων· Εἰ πτωχεία καθ' ἑαυτὴν τὸ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀνεδήσατο καύχημα, καὶ τῷ τῆς δικαιοσύνης τετίμηται νόμῳ, ἐπάρατον δὲ τὸ πλουτεῖν, καὶ πικρὰν ἐφ' ἑαυτὸν τὴν ψῆφον ἐκληρώσατο· καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτό γε; Πλὴν ἐκεῖνο διασκεπτέον· πλούτῳ μὲν γὰρ τῷ κατὰ τὸν βίον, παραθεῖ πως ἀεὶ καὶ συνέζευκται, κατά γε τὸ πλεῖστον, οὐκ ὀλίγα τὰ ἄτοπα. Ἑτοιμότερος μὲν γὰρ εἰς ὑπεροψίαν ὁ πλούσιος, ἀχάλινος εἰς πλεονεξίαν, ἡδονῶν ἡττώμενος, ὅσῳ καὶ τρυφῆς. Ὁ δὲ πτωχείᾳ τριβόμενος, πῶς ἄν τι νοσῆσαι τῶν εἰρημένων; Καταθρηνεῖ γὰρ ἀεὶ τὸ κεκτῆσθαι μηδὲν, καὶ ἀλύει μὲν ἐφ' ἑαυτῷ καὶ στένει· διώκεται δὲ

A hominis infortunia humanitatis lacrymas fundere Dei amantes impellunt, inane onus vocabat, nec quidquam a quisquiliis differre, parique loco ac cadavera sepulcrorum, odiosa, exsecranda, neque ullo numero prorsus habenda. Et tamen scilicet cogitare oportuit **151** nostræ naturæ conditorem et artificem non alium vitæ ingressum divitibus, alium iis qui inopia premuntur largitum fuisse: sed eodem modo omnium semen a parente in matrem effundi, neque ferendi uteri, aut partus, diversam esse rationem, tum corpus sane ipsum similibus figuris efformatum procedere, cœlum unum omnibus circumfundi, solis unius fulgore omnes illustrari, qui non meliorem aut clariorem ditioribus lucem immittit, parcius vero iis qui inopia premuntur, lumen im-
B partitur. Nullum nempe novit discrimen natura, aut qui omnium generationis auctor est Deus, sed sunt hæc hominum cupiditatis et superbiæ inventa. Nec quidquam sane, ut arbitror, obstabat quominus per ea, quæ modo diximus, de ipsa quoque divina voluntate scite admodum conjicere liceret, nostraque omnia velut secundo vento ferrentur, si vinculo charitatis ad æqualitatem dirigerentur. Qui enim æqualiter omnia naturæ bona partitus est, nec majoribus aut pluribus quemquam voluit honestatum, annon hic voluit in aliis quoque plus habendi cupiditatem funditus tolli? quibusque facultates suppeterent, eos veluti quosdam œconomos pauperum constituit, ut aliqua ex parte gloriæ et æternæ
C felicitatis cum iis quos beneficiis affecissent, participes fierent. Sed mihi quiddam propemodum excidit, quod ad ea quæ diximus adjungi operæ pretium est. Lazarum quidem qui in ejusmodi malis versaretur, morte correptum, migrare ex humanis, atque per angelos in sinum Abrahæ deferri contigit: illum vero qui opibus ac deliciis præter modum abundaret, qui assentatorum acclamationibus felix ac beatus prædicaretur, quin et titulis adhuc melioribus sæpe appellatus fuisset, naturæ legibus obsequentem, mortisque laqueo implicitum, in profundum tenebrarum carcerem detrudi, ac terrenis bonis cum inferni judicio commutatis, pœnas inhumanitatis persolvere. Sed illud forte dicet ex auditoribus quispiam: Quibusnam tu utere verbis, si
D quis accedens roget, atque audire cupiat, num paupertas, si per se sola spectetur, pietatis in Deum laude decorata, ac justitiæ lege ornata sit, num contra divitiæ exsecrandæ, atque acerba sententia condemnandæ; et quonam modo prorsus hæc se res habeat? Illud igitur cogitandum nobis est, divitiis nempe in hac vita adjuncta esse ut plurimum, **152** et copulata non pauca incommoda. Facilius siquidem dives effertur superbia, effrenis est ad immodicam cupiditatem, voluptatibus sese pariter ac deliciis permittit. At quicunque inopiæ malis premitur, qui fieri potest ut aliquo morbo ex iis quos diximus te-

Variæ lectiones.

[o] ἄλλ. χρή. [p] Ἴσως διαφοράν. [q] ἄλλ. αἰῶνα. [r] ἄλλ. ἔτι.

necatur? Lamentatur etenim assidue quod nihil possideat, mœret ipse secum ac gemit. Tantum vero a voluptate semotus est, quantum et a deliciis, totusque est in cura modicum aliquid colligendi, et exiguum aliquod necessitati solatium adinveniendi.

6. Ad hæc autem omnia illud quoque adjungi oportere arbitror, pro uniuscujusque moribus rei cujusque naturam arbitratu suo pertractantis, effici ut ea aut malis rebus, aut admirandis annumeretur. Quodque in lanis, dixit quispiam, efficiunt colores quibus imbuuntur, idem in naturis rerum mores illorum per quos tractantur. Igitur quisquis paupertatem sapienter ferat, illum omnium optimum esse sine dubitatione asseverabo. Etenim si et modicis contentus, et quæque, ut uno verbo absolvam, etiam paratu facillima per sudorem acquirens, preces cum gratiarum actione persolvit Deo, quis non illum hac commendatione dignum, ac laudibus quam maxime ornandum esse judicet? siquidem cum inopia ad improbitatem hortetur, ita is continentiæ legem præ omnibus colit, ut ab omni pravitate prorsus abstineat? Hominem vero divitiarum abundantia conspicuum annon jure merito accusamus, cui cum Deum rerum omnium benevolum habere, impertiendo aliis misericordiam, et modicum quidpiam inopia pressis largiendo, atque hoc pacto ex perpetuis malis emergere, ac velut enatare concessum sit; iis suæ tantummodo voluptati servire voluit divitias, quarum usura ad breve tempus fruetur? Igitur Lazarus quidem in deliciis inexspectatis degebat, dives autem imprudens flamma et verberibus cruciabatur. Ergo si quis per illud maxime tempus ad eum accedens rogasset, atque ab eo cognoscere averet, quantanam pecuniæ summa constitutas sibi pœnas redimere paratus esset, facta quod magis placeret eligendi facultate, annon se omnium fortunarum jacturam ea de causa libenter subiturum esse modis omnibus confirmaret? Et cuinam omnium id dubium sit? Insipientis igitur hominis et insulsi fuerit gravia et acerba experiendo demum velle cognoscere, **153** idque cum veluti pedem extra laqueum et necessitatem habere liceat. Ac si nostra quidem Judaica religione præstantior est, quis non facile animadvertat minus prudenter illum rebus suis consuluisse judicatum iri, si quæ bona illi retinent in iis vincere, ac longe supra illos excellere oportere non arbitretur? Proinde ipse quoque nobis Salvator dicebat: « Amen, amen dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum[63]. » Quidnam igitur Israelitis lex per Mosen vaticinata est, qui per figuram et umbram æqualitatem inter fratres retinendam suadebat? Cum enim per longa illa deserta iter haberent,

A τοσοῦτον ἡδονῆς, ὅσον καὶ τρυφῆς· καὶ ὅλος ἐστὶ φροντίδος τῆς εἰς τὸ συλλέξαι τι βραχὺ, καὶ μετρίαν εὕρασθαι τῆς ἀνάγκης παραμυθίαν.

ς'. Πρὸς δὲ τούτοις ἅπασιν, οἰήσομαι δεῖν κἀκεῖνο εἰπεῖν, ὡς ὁ ἑκάστου τρόπος τὴν ἑκάστου πράγματος φύσιν περιτρέπων ἐπ' ἐξουσίας, ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο, ἢ τοῖς φαύλοις, ἤγουν τοῖς τεθαυμασμένοις ἐναριθμεῖσθαι ποιεῖ. Καὶ ὅπερ ἂν εἶεν[s] φαίη τις ἂν τὰς ἐκ τῶν βαφῶν εὐχροίας, οἷοις ἂν ἐπιφέρωνται, τοῦτο ταῖς πραγμάτων φύσεσι, τὸν τοῦ μετὰ χεῖρας ἔχοντος τρόπον. Οὐκοῦν ὁ πενίαν σωφρόνως οἰκονομῶν, ὅτι πάντων ἄριστος, οὐδὲν ἐνδοιάσας, ἐρῶ. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς βραχέσιν ἀρκούμενος, καὶ τὸ B πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, εὐποριστότατον, σὺν ἱδρῶτι λαβὼν, εὐχὰς ἀναφέρει χαριστηρίας[t]· πῶς οὐκ ἂν εἴη τούτου ἄξιος, ἐπαινεῖσθαί τε ὅτι μάλιστα πρέπων, σύμβουλον μὲν ἔχων εἰς φαυλότητα τὴν ἀνάγκην, ὑπερτιμήσας δὲ οὕτω τῆς ἐγκρατείας τὸν νόμον, ὡς ἁλῦναι[u] παντελῶς[v] κακουργοῦντας μηδέν; Ὁ δὲ τῇ τῶν χρημάτων περιουσίᾳ διαφανὴς, πῶς οὐκ ἂν εὐθύνοιτο, καὶ [ὁ] σφόδρα δικαίως, εἴπερ ἔχειν ἐξὸν εὐμενῆ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, διὰ τοῦ κατοικτείρειν ἑτέρους[x], καὶ τοῖς ἐν ἐνδείᾳ χαρίζεσθαι βραχὺ, καὶ ὑπερκύψαι καὶ ἀνανήχεσθαι τρόπον τινὰ τῆς ἀκαταλήκτου συμφορᾶς, μόνης τῆς ἰδίας ἡδονῆς ὑπηρέτην κατεστήσατο τὸν πρόσκαιρον πλοῦτον; Οὐκοῦν ὁ μὲν Λάζαρος ἦν ἐν ἀδοκήτοις τρυφαῖς· ὁ δὲ πλούσιος ἀσυνήθως ἐν C φλογὶ καὶ μάστιξιν. Ἆρ' οὖν εἴ τις αὐτῷ κατ' ἐκεῖνο μάλιστα καιροῦ προσιὼν ἐφθέγξατο, καὶ ἠξίου μαθεῖν, ὁπόσων ἂν βούλοιτο χρημάτων ἐκπρίασθαι τὸ διαδράναι τὴν κόλασιν, ἀφέντες[y] ἑλέσθαι τοῦ κρείττονος[z], οὐκ ἂν ἑτοίμως ὅλην ὑπὲρ τούτου προέσθαι τὴν οὐσίαν εὖ μάλιστα[a] διισχυρίσατο; Καὶ τίνι τῶν ὄντων ἀμφίβολον; Ἄσοφον οὖν ἄρα, καὶ ἀμαθὲς παντελῶς, τὸ πείρᾳ μαθεῖν ἐκδέχεσθαι τὰ δεινὰ, καὶ τοῦτο ἐξὸν τοῖς ἐθέλουσιν ἔξω πόδα πάγης καὶ ἀνάγκης ἔχειν. Καὶ εἰ τῆς Ἰουδαίων λατρείας τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσι, πῶς οὐχ ἅπασι προδηλότατον, ὡς οὐκ ἄν τῳ φανεῖται διεσκέφθαι καλῶς, εἴπερ τις οἴοιτο μὴ χρῆναι νικᾷν ταῖς εἰς τὸ κρεῖττον ὑπερβολαῖς τὸ παρ' ἐκείνοις τετηρημένον; Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Ἀμὴν, ἀμὴν D λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ὑμῶν ἡ δικαιοσύνη πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Τί τοιγαροῦν τοῖς ἐξ Ἱερουσαλὴμ[b] ὁ διὰ Μωσέως ἄρα κεχρησμῴδηκε νόμος, διὰ τύπου καὶ σκιᾶς τὴν πρὸς ἀδελφοὺς ἰσότητα τιμᾷν ἀναπείθων; Τὴν πολλὴν ἐκείνην διαθέοντες ἔρημον, καὶ τῶν ἐδωδίμων γεγονότες ἐν σπάνει, δι' ἣν ἐποιοῦντο τοῦ πανσόφου Μωσέως τὴν καταβοὴν, καὶ ὡς οὐκ ἐνὸν αὐτοῖς ἔτι σώζεσθαι, κατισχύοντος τοῦ λιμοῦ, ἐμελέτων θρῆνον ἤδη τὸν ἐπι-

[63] Matth. v, 20.

Variæ lectiones.

[s] ἀλλ. εἶναι. [t] ἀλλ. χαριστηρίους. [u] ἀλλ. ἀλῶναι. [v] ἀλλ. κακουργοῦντα. [x] ἀλλ. ἑτέρας, [y] ἀλλ. ἐφέντος. [z] ἀλλ. τοῦ κρίνοντος. [a] ἀλλ. εὖ μάλα. [b] ἀλλ. ἐξ Ἰσραήλ.

ptum est, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit nobis [49*]. » Quid autem nobis in Christo largitus sit Deus, aut quorum nos bonorum compotes fieri contigerit, necessario videndum est. Donavit itaque nobis admissorum criminum veniam, et ferendis malis idoneam charitatem. Salvati nempe sumus, humanæ pusillitatis velut oblito Deo. Igitur si nos quoque insitæ omnium Domino serenitatis vestigiis insistere volumus, patientia nobis, o dilecti, necessario est adhibenda. Et quidem illud quoque prudenter cogitemus, innumerabilia esse peccata hominum, nec ullum nobis tempus ab nostra pusillitate et querelis liberum fore. Proinde si in singulis quæ accidere consueverunt, haud modice angi velimus, et cum iis qui molestiam intulerunt judicio contendere, totam nobis vitam in mœrore atque ægritudine transigendam. Et quoniam viæ eorum qui iras meminere, ad mortem sunt, ut testatur Scriptura [50], nihil vetat reum fieri mortis uniuscujusque animum, quod iis quæ angunt generose repugnare non possit : in hoc assiduo intentum, ut molestiam inferentibus quam acerrime ac vehementissime obsistat. Igitur, ut divus Paulus ait, alter alterius onera portemus, et sic adimplebimus legem Christi [51]. Insignis enim est hic quoque pietatis modus. Verum nonnulli sunt ex nostro numero, qui tantum abest ut benigni esse velint, et **155** obliviscendæ injuriæ gloriam ex suis mentibus tam longe ejiciunt, ut etiamsi fratrum aliqui in re quapiam leviore offenderint, tota contentione, et veluti plenis iracundiæ velis, effreni ferantur impetu, irruantque taurorum more, ac nisi malorum omne genus patraverint, turpissima se ignominia notatum iri arbitrantur. Quod si qui alicubi sint eorum qui injuriam ipsis intulerunt præstantiores viribus, confestim innumeri circumsistunt feritatis administri, qui ad iracundiam impellant, incitentque ad sævitiam, tum rationes proferant, ac præmonstrent vias, per quas vim suam exercere cupiditas queat. Gravissima ejusmodi homines, o dilecti, damnatio manet, simulque prorsus cum irritante irritatus peribit, ac tibi rursus ex ipsa divinitus inspirata Scriptura harum rerum demonstrationem producam.

A τος τοῦ Θεοῦ τῆς ἀνθρωπίνης μικροψυχίας. Κατ' ἴχνος οὖν ἄρα καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἰέναι σπουδάζοντας τῆς ἐνούσης γαληνότητος τῷ πάντων Δεσπότῃ, ἀνεξικακεῖν ἀναγκαῖον, ἀγαπητοί. Καὶ δὴ καὶ σωφρόνως ἐκεῖνο διενθυμώμεθα, ὅτι μυρία μὲν ὅσα τὰ ἀνθρώπινα πταίσματα, καὶ οὐκ ἄν τις γένοιτο καιρὸς τῆς ἡμετέρας μικροψυχίας ἀπηλλαγμένος. Ἀλλ' εἰ μέλλοιμεν ἐφ' ἑκάστου τῶν εἰωθότων συμβαίνειν, ἀλύειν μὲν οὐ μικρῶς, κρίνεσθαι δὲ τοῖς λελυπηκόσιν, ὅλος ἡμῶν ὁ βίος ἐν πικρίαις ἔσται καὶ λύπαις. Καὶ ἐπεὶ ὁδοὶ μνησικάκων εἰς θάνατον, καθὰ γέγραπται, τὸ ἀπεῖργον οὐδὲν, θανάτου κάτοχον τὴν ἑκάστου γενέσθαι ψυχὴν, τῷ μὴ δύνασθαι γενναίως ἀποκρούεσθαι τὸ λυποῦν, διατεθηγμένην ἀεὶ πρὸς τὸ χρῆναι γοργῶς ἀντεξανίστασθαι τοῖς προκεκρουκόσιν. B Οὐκοῦν, ὡς ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος, ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζωμεν. Καὶ οὕτως ἀναπληρώσομεν τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. Διαφανὴς γὰρ καὶ οὗτος τῆς εὐσεβείας ὁ τρόπος. Ἀλλ' εἰσί τινες τῶν ἐν ἡμῖν, οἳ τοσοῦτον ἀφεστᾶσι τοῦ θέλειν εἶναι χρηστοὶ, καὶ τὸ ἀμνησίκακον καύχημα τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τιθέντες ὡς πορρωτάτω, ὥστε καὶ εἴ τι βραχὺ διαπταίσειαν τῶν εἰς ἀδελφότητα κεκλημένων τινὲς, πάντα χάλων διασείσαντες, καὶ ὅλον ὥσπερ τοῖς θυμοῖς ἀνέντες τὸ λῖνον, ἀκαθέκτοις φέρονται ταῖς ὁρμαῖς, καὶ ταυρηδὸν ἐπιθρώσκουσι, δυσκλεεστάτην ἕξ[ε]ιν οἰόμενοι τὴν ὑπόληψιν, εἰ μὴ πᾶν ὁτιοῦν ἐργάσωνται τῶν δεινῶν. Εἰ δὲ καί πού τινες εἶεν τῶν προσκεκρουκότων αὐτοῖς εὐσθενέστεροι, μυρίοι μὲν C αὐτίκα περιεστᾶσιν οἱ τῆς ἀγριότητος ὑπουργοὶ, παραθήγοντες εἰς ὀργὰς, ἀκονοῦντες εἰς ἀπανθρωπίαν, λογισμοὺς εἰσηγούμενοι, καὶ παραδεικνύντες ὁδοὺς, δι' ὧνπερ ἂν εἴη τῆς πλεονεξίας ἡ δύναμις. Πάνδεινον, ἀγαπητοὶ, τῶν τοιούτων τὸ κρῖμα· καὶ συνεξολεῖται πάντως τοῖς παροξύνουσιν ὁ παρωξυμ[μ]ένος. Καί σοι πάλιν ἐξ αὐτῆς παροίσω τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὴν ἐπὶ τούτοις ἀπόδειξιν.

7. Idumæi et Israelitæ, separatim in suis ordinibus collocati, non unam uterque stationem sortiti fuerant. Fratres autem erant et vicini. Illis quidem Esau pater ascribitur, hi vero ex Jacob prognati erant : et illi quidem promissam terram, hi vero Idumæam incolebant, alteri quidem illi proximam, densis vero montium jugis, et saxosis rupibus ita impeditam, ut inexpugnabilem habiturus esset quisquis bellum intulisset, cum difficillimum hostibus aditum loci natura præberet ; et quidem multum hanc ob causam sibi homines arrogabant. Cum autem quæ ad genus et regionem spectant, sic apud illos constituta essent, animorum dissidiis inter se admodum disjuncti erant, ac moribus inter se con-

ζ'. Ἰδουμαῖοι καὶ Ἰσραηλῖται τετάχατο μὲν ἀνὰ μέρος, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἄμφω ἐκληρώσαντο χώραν. D Ἀδελφὼ δὲ ἤτην καὶ γείτονε. Τοῖς μὲν γὰρ Ἡσαῦ ἐπιγέγραπται πατὴρ, οἱ δὲ ἦσαν ἐξ Ἰακώβ· καὶ οἱ μὲν τὴν τῆς ἐπαγγελίας, οἱ δὲ τὴν Ἰδουμαίων ἐνέμοντο γῆν, ὅμορον μὲν τῇ ἑτέρᾳ, συχνοῖς δὲ ὀρῶν [h] ἀναστήμασι, καὶ πετραίοις ὄχθοις ἄνω καιομένην, ὡς εἶναι παντί τῳ δυσάλωτον, εἴπερ ἕλοιτο δηοῦν [i], δυσμαχωτάτην ἔχοντος τοῦ χωρίου τὴν προσβολὴν, καὶ δὴ καὶ ἐφρόνουν ἐπὶ τούτοι [j] μέγα. Ἐχόντων δὲ ὧδε τοῖς εἰρημένοις γένους τε καὶ χώρας, κατὰ πολὺ διειστήκει τὰ φρονήματα· καὶ διῴκιστό πως εἰς ἐναντιότητα τρόπων τὰ παρ' ἀμφοῖν, καὶ πολέμου πρόφασις ἦν τὸ τῆς λατρείας διάφορον. Ἰσραη-

[49*] Ephes. iv, 32. [50] I Joan. v, 17. [51] Galat. vi, 2.

Variæ lectiones.

[h] Puto ὄρων, vel ὀρῶν. [i] ἀ.λ.λ. δηλοῦν : puto ἄχρηστον. [j] ἀ.λ.λ. τούτῳ.

λῖται μὲν γὰρ, τοῖς διὰ Μωσέως ἐπαυχοῦντες νόμοις, τῷ τῶν ὅλων προσεκύνουν Θεῷ· Μωαβῖταί γε μὴν, ἤγουν Ἰδουμαῖοι (τοῦτο γὰρ ἑκάτερον), ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπάταις κατισχημένοι, λίθους καὶ ξύλα διατορνεύσαντες, τοὺς οὐδὲν εἰδότας ἐπεγράφοντο θεούς. Ἦν οὖν ἄρα τὰ γένη προσάλληλα, καὶ λατρείαις καὶ τρόποις καὶ τόποις διῃρημένα. Εἶτα διαπαῖσαι [k] συμβὰν τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ διὰ τῆς εἰς τὸν νόμον παροινίας λυπῆσαι Θεὸν, ἐγήγερται κατὰ τῆς Ἱερουσαλὴμ ἀνὴρ δυσσεβὴς καὶ παράνομος, ὁ τῶν Βαβυλωνίων τύραννος. Καὶ δὴ καὶ σύμπαν τὸ ὑπὸ χεῖρα γένος ἐν ὅπλοις εἶναι διεκελεύετο· καὶ ὡς αὐτίκα δὴ μάλα περιεσόμενος τῶν ἀνακειμένων Θεῷ, πικρὸν ἐδίδου τοῦ πολέμου τὸ σύνθημα. Καὶ ἀφίκετο μὲν εἰς τὴν Ἰουδαίαν· καταλύσας δὲ ἐν αὐτῇ πανστρατὶ, κατεπτόησε τοσοῦτον τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς ἐν ταῖς ὁμόροις κατασκιδνάσαι [l] χώραις, τὴν ἐνεγκοῦσαν ἀφέντας· καὶ νεὼς ὥσπερ ἀποπηδήσαντας, ἐπ' αὐτοῖς [m] ἤδη κειμένοις [n] τοῖς ἐσχάτοις κακοῖς. Καὶ τί μετὰ τοῦτο πεπράχασιν Ἰδουμαῖοι; Δεῖν [ἴσ. δέον] ἐποικτείρειν τοὺς ἐν θορύβῳ καὶ δείμασι, καὶ πειρᾶσθαι μᾶλλον ἐπαμύνειν αὐτοῖς, πόλεσί τε ταῖς σφῶν οἰκίσασθαι, καὶ τῆς μεταξὺ κειμένης ἀπομνημονῆσαι διαφορᾶς, πᾶν τὸ τούτοις ἕδρων [o] ἐναντίον. Καταδεσμοῦντες γὰρ τὸν ἱκέτην, ἕτοιμον ὥσπερ τι τοῖς Βαβυλωνίοις προσεκόμιζον θήραμα, καὶ τὴν ἀδελφοῦ καὶ γείτονος σφαγὴν, καύχημα τῆς ἑαυτῶν ἐποιοῦντο λατρείας, πλατὺ γελῶντες κατὰ τῶν ὑγιασμένων [p], καὶ τῆς θείας δόξης κατεξανιστάμενοι, φάσκοντές τε παραφρόνως τὴν τῶν δαιμόνων [q] ἐγηγέρθαι δύναμιν, καὶ τοῖς ἀτιμάζουσιν τὴν παρὰ σφίσιν λατρείαν ἐγκατασκῆψαι τὸν Βαβυλώνιον, οὐχ ἑτέρου του χάριν, ἢ τούτου καὶ μόνου. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώποις οὐκέτι φορτὸς, Θεῷ δὲ ἀπηχθημένος ὁ τῶν Ἰουδαίων ἐφαίνετο [r] γέλως, τῆς μὲν τῶν ἡγιασμένων ἀπενοσφίζετο χώρας ὁ τῶν πολεμίων στρατὸς, μετέῤῥει δὲ ὥσπερ ἐπ' αὐτὴν ἤδη τὴν Ἰδουμαίαν, μεταθέντος εἰς τὸ ἐναντίον τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, τοῦ πάντα ἰσχύοντος, καὶ τὸν θυμὸν ἐπ' ἐκείνους εὐλόγως ἤδη μετηντληκότος. Ἐδαπανᾶτο δὲ οὕτω τοῖς Βαβυλωνίων τοξεύμασιν ὁ πάλαι πλατὺς καὶ ἀτεράμων καὶ ἀλαζὼν, ὡς ἕνα που τάχα διαλαθεῖν τὸν οἰκήτορα, καὶ εἰ πολυανδροῦσά τις εἴη καὶ τετειχισμένη πόλις. Αὐτὸ δὲ τὸ θεῖον ὑμῖν ἀναγνώσομαι λόγιον ὡδί πως ἔχον. Ἔστι [s] δὲ ὁ λόγος παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἰδουμαῖον· « Ἰδοὺ ὀλιγοστὸν ἔδωκά σε [t] ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ἠτιμωμένος σὺ εἶ σφόδρα· ὑπερηφανία τῆς καρδίας σου ἐπῆρέ [u] σε, κατασκηνοῦντα ἐν ταῖς ὀπαῖς τῶν πετρῶν· ὕψῶν κατοικίαν αὐτοῦ, λέγων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Τίς με κατάξῃ ἐπὶ τὴν γῆν; Ἐὰν μετεωρισθῇς ὡς ἀετὸς, καὶ ἀνὰ μέσον τῶν ἄστρων θῇς νοσσιάν σου, ἐκεῖθεν κατάξω σε, λέγει Κύριος. » Εἶτα τῆς ἀγανακτήσεως τὴν αἰτίαν ἐξ-

A traciis uterque divisi, bellique occasionem diversitas religionis præbebat. Israelitæ namque, qui acceptis a Mose legibus gloriabantur, unum rerum omnium Deum colebant; Moabitæ autem, nempe Idumæi (nihil enim inter utrosque differt), dæmonum fraudibus capti, ubi lapides et ligna detornassent, nihil sentientes in deorum numerum referebant. Dissidebant igitur inter se mutuo hæ nationes, erantque religione, moribus ac locis divisæ. Hinc cum factum esset ut Israelitæ peccarent, ac violata lege Deum offenderent, concitatus est contra Hierosolymam impius ac sceleratus Babyloniorum tyrannus. Proinde et subjectos sibi populos arma capere omnes jussit, ac tanquam eos qui Deo addicti erant sine mora debellaturus, triste belli

B signum proposuit. Atque is quidem in Judæam processit; **156** eamque cum universo exercitu ingressus, tantum Israelitis terrorem intulit, ut in proximas regiones diffugerint, relictaque patria ac templo, velut fugam ex ultima desperatione capesserent. Enimvero quid tunc temporis Idumæi? Cum eorum qui in tumultu ac terroribus versarentur misereri oporteret, et eorum suscipere patrocinium, et suismet urbibus ipsos recipere, simultatisque, qua distracti antea fuerant, penitus oblivisci, omnia contrario prorsus modo gessere. Supplicem namque constrictum vinculis, paratam veluti prædam Babyloniis obtulere, fratrisque et vicini cædem honorificam suæ religioni duxerunt, qui se Deo consecraverant effuse irridentes, ac divinæ gloriæ insultantes. Stulte

C namque asserebant concitatam esse dæmonum vim, et in eos qui religionem ipsorum contemnerent, Babylonium grassatum, nec aliam hujusce rei fuisse causam. Ubi vero hominibus haud amplius ferenda, Deo autem invisa Judæorum irrisio videbatur, digressus est e fidelium regione hostilis exercitus, ac jam in ipsam Idumæam quasi defluxit, mutata in contrarium rei natura ab eo qui omnia potest, jam in illos iracundiam merito transfundente. Consumebatur autem eousque Babyloniorum armis atque impressione gens illa late olim diffusa, immitis atque arrogans, ut vix unum aliquem alicubi civem occultum retineret, etiam quæ antea cultoribus frequens ac muris vallata civitas fuisset. Quin ipsum

D vobis divinum oraculum recitabo, quod ita se habet. Sunt autem Domini verba ad Idumæum: « Ecce parvulum dedi te in gentibus; contemptibilis tu es valde, superbia cordis tui extulit te habitantem in foraminibus petrarum, exaltantem habitaculum tuum, qui dicis in corde tuo: Quis detrahet me in terram? Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum, inde detraham te, dicit Dominus [11]. » Deinde molestiæ et iracundiæ

[11] Abd. I, 2-4.

Variæ lectiones.

[k] ἄλλ. διαπταῖσαι. [l] ἄλλ. κατασκίδνασθαι. [m] ἄλλ. αὐτῆς. [n] ἄλλ. κειμένης. [o] ἄλλ. ἕδραν. [p] puto ἡγιασμένων. [q] ἄλλ. δαιμονίων. [r] ἄλλ. ἐφένετο. [s] ἄλλ. ἔτι. [t] ἄλλ. δέδωκά σε. [u] ἄλλ. ὑπῆρέ.

causam declarans, sic ait: « Propter interfectionem
et impietatem adversus fratrem tuum Jacob, et
operiet te confusio, et peribis in æternum. Ex quo
die restitisti contra, in diebus captivantium alieni-
genarum fortitudinem ejus, et externi ingressi sunt
in portas ejus, et super Jerusalem miserunt sortes,
et eras quasi unus ex eis, et non despicias diem
157 fratris tui in die alienorum, et ne irrideas
filios Judæ in die interitus eorum, et ne superba
loquaris in die angustiæ eorum. Neque ingrediaris
in portas populorum in die laboris eorum, et ne
despicias et tu synagogam in die interitus ipsorum;
neque apponaris ad fortitudinem eorum in die per-
ditionis eorum [83]. » Vides igitur quo pacto, propter-
ea quod sublevandos auxilio Israelitas non putave-
runt, verum inhumanitatem hostium imitati sunt,
ipsi nec opinantes cum tota gente perierunt. At
Idumæi quidem sic accepti sunt. Illatam vero sanctæ
telluri contumeliam Babylonius impune tulit, ac de
læsorum calamitatibus triumphans, diuturna volu-
ptate secure potitus est? Nullo modo. Meritas nam-
que illum, pro iis quæ ausus est, confestim pœnas
luisse ostendam. Postquam enim relicta Idumæa
de patria repetenda cogitavit, ac decreta profectione
viæ capessendæ signum proposuit, nemine contra
illum quominus institutum iter perageret obnitente,
jam ille quidem barbaricam intra regiam perve-
nerat, conventusque solemnes agebat, sibique glo-
riosam eorum quæ sancti perpessi fuerant com-
memorationem arbitrabatur; tum ad publicum
epulum convocari optimates jubet, jamque convi-
vium undique faustis acclamationibus ac plausibus
personabat. Quidam vero plenos dementiæ sermones
deblaterabant, et ut quisque maxime absonum quid-
piam patrasset, ita primos sibi honores præ cæteris
deposcebat; præmiaque apud illos unicuique pro
modo inhumanitatis adhibitæ tribuebantur. At vero
tum maxime iracundiam in tyrannum effudit qui
omnia potest Deus, ac non exspectatis calamitatibus
superbum undique oneravit. Seditionibus siquidem
qui ejus imperio continebantur divisi sunt, ac dis-
cordiis inter se mutuo distractæ nationes; jamque
ad defectionem subditorum promptissimi quique
spectabant, jamque apparabant summis odiis bellum.
Primaque illis cura et labor erat ut ipsam tyranni
regiam incenderent, superbamque et illustrem Ba-
byloniorum urbem ex ipsis veluti fundamentis ever-
terent. Et quidem inita pugna tropæum erexere,
ac Babylone flammis, ferro vero qui in illa degebant
assumptis, præclara facinora glorioso exitu, nempe
tyranni cæde claudere festinarunt. **158** Sed hoc
omnibus modis ita futurum esse, cum Spiritus il-
lustratione Jeremias propheta cognovisset, magna
et contenta voce clamat, ac velut ad pugnam contra
illum ciendam multitudinem hortatur. Ita enim ait:

A ηγούμενος ἐπιλέγει τουτοισί· « Διὰ τὴν σφαγὴν καὶ
ἀσέβειαν τὴν εἰς τὸν ἀδελφόν σου Ἰακὼβ, καὶ καλύ-
ψει σε αἰσχύνη, καὶ ἐξαρθήσῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀφ'
ἧς ἡμέρας ἀνέστης ἐξεναντίας ἡμέραις [v] αἰχμαλω-
τιζόντων ἀλλογενῶν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ ἀλλότριοι
εἰσῆλθον εἰς πύλας αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ ἔβα-
λον κλήρους, καὶ σὺ ἧς ὡς εἷς ἐξ αὐτῶν· καὶ μὴ
ἐπίδῃς ἐν ἡμέρᾳ [x] ἀδελφοῦ σου ἐν ἡμέρᾳ ἀλλοτρίων·
καὶ μὴ ἐπιγελάσῃς ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰούδα ἐν ἡμέ-
ρᾳ ἀπωλείας αὐτῶν, καὶ μεγαλοῤῥημονήσῃς ἐν
ἡμέρᾳ θλίψεως. Μηδὲ εἰσέλθῃς εἰς πύλας λαῶν ἐν
ἡμέρᾳ πόνου αὐτῶν, μηδὲ ἐπίδῃς καὶ σὺ τὴν συν-
αγωγὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀλέθρου αὐτῶν· μηδὲ συνεπιθῇ ἐπὶ
τὴν δύναμιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἀπωλείας αὐτῶν· μη-
δὲ συγκλείσῃς τοὺς φεύγοντας ἀπ' αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ
B τῆς θλίψεως. » Ὁρᾷς οὖν ὅπως, ἐπείπερ οὐχ ᾤοντο
δεῖν ἐπαμύνειν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἐζηλώκασι δὲ τὴν
τῶν πολεμίων ἀπανθρωπίαν, αὐτοὶ παρ' ἐλπίδα παγ-
γενεὶ διολώλασιν. Ἆρ' οὖν Ἰδουμαῖοι μὲν ἦσαν ἐν
τούτοις· νηποινὶ δὲ ὁ Βαβυλώνιος τῆς ἁγίας κατηλα-
ζονεύσατο γῆς, καὶ ταῖς τῶν παθόντων ταλαιπω-
ρίαις ἐπορχούμενος, ἄσυλον ἐτήρει τὴν εὐθυμίαν;
Οὐμενοῦν. Ἐπιδείξω γὰρ αὐτὸν αὐτίκα δὴ μάλα
τοῖς τετολμημένοις ἀνάλογον ἐκτετικότα τὴν δίκην.
Ἐπειδὴ γὰρ τὴν Ἰδουμαίαν ἀφεὶς, οἴκαδε τρέχειν
ἐσκέπτετο, καὶ ἀνακομίζεσθαι δοκοῦν, τῆς ἀποδημίας
ἐδίδου τὸ σύνθημα, παραποδίζοντος μὲν οὐδενὸς, τὴν
ἑαυτοῦ μεθορμίζεται· καὶ βασιλείων τῶν βαρβαρικῶν
εἴσω τε ἦν ἤδη, καὶ πανηγύρεων ἥπτετο, καὶ σε-
C μνὸν ἐποιεῖτο διήγημα τῶν ἡγιασμένων τὰ πάθη·
συναγείρεσθαι μὲν ἐπὶ πανδαισίᾳ τοῖς ἐπὶ τέλει δι-
εκελεύετο, μεστὸν δὲ ἦν αὐτῷ τὸ συμπόσιον εὐφημιῶν
τε καὶ κρότων. Ἐμερίζοντο δέ τινες τῆς ἀπονοίας
τοὺς λόγους· καὶ ὁ πεπραχώς τι τῶν ἀπηχεστέρων,
τὰς πολὺ τῶν ἄλλων διαφανεστέρας ἐζήτει τιμὰς,
ἆθλά τε παρ' ἐκείνοις ἦν ἰσομέτρως ταῖς ἀπανθρω-
πίαις χορηγούμενα. Τότε δὴ, τότε λοιπὸν ἐφίει τῷ
τυραννήσαντι τὴν ὀργὴν, ὁ πάντα ἰσχύων Θεός· καὶ
ταῖς ἀδοκήτοις ἐγκατασπείρεσθαι συμφοραῖς τὸν
ὑπερόπτην ἐποίει. Στασιάζει μὲν γὰρ κατ' ἐκεῖνο
καιροῦ τὸ ὑπήκοον αὐτῷ, καὶ κατεσχίζετο μὲν ταῖς
διχονοίαις τὰ γένη πρὸς ἄλληλα· καὶ πρὸς ἀπόστα-
σιν ἤδη τὴν κατὰ τοῦ κρατοῦντος ἐχώρει τῶν ἀρχο-
μένων τὸ ἀλκιμώτατον· καὶ ἀκήρυκτον μὲν ἐμελέτα
D τὸν πόλεμον. Ἔργον δὲ ἦν αὐτοῖς περισπούδαστον,
ἐμπρῆσαι μὲν τοῦ τυράννου τὰ βασίλεια, ἐκ βάθρων
δὲ ὥσπερ αὐτῶν τὴν ἀλαζόνα τε καὶ ἐπίσημον ἀνα-
μοχλεῦσαι πόλιν, φημὶ δὴ τὴν Βαβυλωνίων. Καὶ δὴ
καὶ μάχης ἀψάμενοι, τρόπαιον αἴρονται, καὶ πυρὶ
μὲν τὴν Βαβυλῶνα, σιδήρῳ δὲ τοὺς ἐν αὐτῇ δαπανή-
σαντες, λαμπρὸν τοῖς ἀνδραγαθήμασι τὸ πέρας
ἐπείγοντο τοῦ τυράννου τὴν σφαγήν. Ἀλλ' ὡς πάν-
τη τε καὶ πάντως ἔσοιτο ταυτὶ δὴ συνεὶς διὰ τῆς
τοῦ Πνεύματος φωταγωγίας ὁ προφήτης Ἱερεμίας,
μέγα τι καὶ ἐξαίσιον ἀναβοήσας φαίνεται. Παραθή-

[83] Abd. I, 10-13.

Variæ lectiones.

[v] ἀλλ. ἐν ἡμέρᾳ. [x] ἡμέραν.

ex seipso Filium Pater, lumen de lumine, imaginem ac figuram splendoremque suæ substantiæ, sicut scriptum est[55]. Sed quoniam nostra in extremo discrimine versabantur, morte quidem regnante, exercente vero imperium orbis terrarum pravo rebellique dracone, ac dominante peccato, factus est homo, ut nos omnes ab eorum, quos enumeravimus, servitute liberaret. Hoc autem factus est vere, atque assumpta carne ex muliere, ex sancta, inquam, Virgine, ut est in Scripturis, « in terra visus est, et cum hominibus conversatus[56]. » Homo quidem in eo quod videbatur secundum carnis naturam, perfectus scilicet quoad humanitatis rationem, Deus autem verius. Non enim in homine fuit, quemadmodum in sanctis Dei Verbum, sed ipsummet revera hominem se ostendit ac præstitit. Proinde, qui recte sentimus, non duos dicimus filios, sed neque duos christos, aut dominos : unum vero potius Filium, et Dominum, et ante humanitatem assumptam, et postquam carne amictus fuit. Nec enim in duo dividentes, separatimque intelligentes hominem, separantes vero rursum quod ex substantia Dei et Patris effulsit Verbum, veneramur ut Deum : sed divisionem aut sectionem, quod ad filiationis rationem attinet, nullam penitus admittentes, post initum cum carne commercium; unum autem solum Filium agnoscentes, unigenitum, quatenus unus a Patre genitus, eumdem vero et primogenitum, cum in multis fratribus est prognatus, veneramur, illiusque gloriam prædicamus, una cum sanctis angelis velut exsistentem natura Deum. Ita divinus quoque Paulus ait : « Cum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei[57]. » Igitur, ut est in Psalmis, **160** « Deus Dominus, et illuxit nobis[58]. » Illuxit enim vere ambulantibus in nocte et caligine, ac verbis quidem impellentibus ad pietatem audientium corda illustrans, ad Deum contendere serio admodum præcipiebat : miraculis autem, quæ orationem omnem superarent, seipsum natura Deum esse demonstrans, omnes ad fidem celerius suscipiendam vocabat. Verum qui ad omnem audaciam projecti erant, Israelitæ inquam, cum gratias agere, et illum, per quem beneficiis ornati fuerant, excipere libentes debuissent, Salvatoremque ac Dominum pronuntiare, crimine impietatis convicti sunt. Nec enim linguæ pepercerunt, nec ullum facinoris genus intentatum prætermittentes, demum cruci affixerunt. Dicebant enim forte ipsi secum quod et olim Isaiæ[59] voce prædictum fuerat : « Vinciamus justum, quoniam inutilis est nobis. » Sed qui scilicet ea cogitaverant, divinamque amicitiam contemnere ausi fuerant, ultro suis ipsorum capitibus iracundiam arcessentes, omnibus modis periere. Qui vero ex sui natura vita erat, nihilominus carnem suam mori permisit, certo

A λεύοντος μὲν τοῦ θανάτου, κατεξουσιάζοντος δὲ τῶν ἐπὶ γῆς τοῦ πονηροῦ τε καὶ ἀποστάτου δράκοντος, καταχρατούσης δὲ τῆς ἁμαρτίας, ἄνθρωπος γέγονεν, ἵνα ἡμᾶς πάντας ἐξέληται τῶν ἀρτίως ἀπηριθμημένων. Γεγονὼς δὲ τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, καὶ σάρκα λαβὼν ἐκ γυναικὸς, φημὶ δή [a] τῆς ἁγίας Παρθένου, κατὰ τὰς Γραφὰς, « ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Ἄνθρωπος μὲν κατὰ τὸ ὁρώμενον, κατά γε τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, ἤτοι τέλειος τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον· Θεὸς δὲ τὸ ἀληθέστερον. Οὐ γὰρ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονε, καθάπερ ἐν τοῖς ἁγίοις, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ αὐτὸς κατὰ ἀλήθειαν πέφηνέ τε καὶ κεχρημάτικεν ἄνθρωπος. Τοιγάρτοι φρονοῦντες ὀρθῶς, οὐ δύο φαμὲν υἱοὺς, ἀλλ' οὐδὲ δύο χριστοὺς, ἢ κυρίους, ἕνα δὲ μᾶλλον Υἱὸν καὶ Κύριον, καὶ πρὸ
B τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ ὅτε τὴν τῆς σαρκὸς ἔσχε περιβολήν. Οὐ γὰρ ἀποδιελόντες εἰς δύο, καὶ ἰδίᾳ νοοῦντες ἄνθρωπον, ἰδιαζόντως δὲ πάλιν τὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψαντα Λόγον προσκυνοῦμεν ὡς Θεόν· ἀλλὰ τομὴν ὅλως ἢ μερισμὸν κατὰ τόν γε [b] τῆς υἱότητος λόγον, οὐδένα παραδεχόμενοι μετὰ τὴν πρὸς σάρκα σύνοδον· ἕνα δὲ μόνον εἰδότες Υἱὸν, μονογενῆ, καθὸ μόνος ἐγεννήθη παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὸν αὐτὸν δὲ καὶ πρωτότοκον, ὅτε γέγονεν ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, τιμῶμέν τε καὶ δοξολογοῦμεν ὁμοῦ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχοντα κατὰ φύσιν Θεόν. Οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Οὐκοῦν,
C κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν « Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. » Ἐπεφάνη γὰρ ἀληθῶς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ περιπατοῦσι, καὶ λόγοις μὲν τοῖς εἰς εὐσέβειαν τὴν τῶν ἀκροωμένων καταφωτίζων καρδίαν, μεθορμίζεσθαι πρὸς Θεὸν εὖ μάλα διεκελεύετο· τοῖς δὲ ὑπὲρ λόγον τερατουργήμασι, Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ἑαυτὸν ἐπιδεικνὺς, ἐκάλει σύμπαντας ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεύειν εὐπετέστερον. Ἀλλ' οἱ πάντα τολμῶντες εὐκόλως, φημὶ δὴ τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, δέον εὐχαριστεῖν, καὶ προσήκασθαι μὲν ἀσμένως εὐεργέτην, ἐπιγράφεσθαι δὲ Σωτῆρα καὶ βοηθὸν καὶ Κύριον, δυσσεβοῦντες ἡλίσκοντο. Οὐ γὰρ ἐφείσαντο γλώσσης· τολμημάτων δὲ εἶδος ἀνεπιτήδευτον ἀφέντες οὐδὲν, τὸ τελευταῖον ἐσταύρωσαν· ἔφασκον γὰρ
D ἴσως ἐν ἑαυτοῖς τὸ καὶ πάλαι διὰ φωνῆς Ἡσαΐου κεχρησμῳδημένον· « Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστιν. » Ἀλλ' οἱ μὲν ἐκεῖνα διεσκεμμένοι, καὶ ἀφιλοθέως τετολμηκότες, αὐτόκλητοι ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐπισύροντες τὴν ὀργὴν, πανωλεθρίᾳ διολώλασιν. Ὁ δὲ, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζωή [d], συνεχώρει τὴν σάρκα παθεῖν τὸν θάνατον οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς, « ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ, » καθὰ γέγραπται. Κατελθὼν γὰρ εἰς ᾅδου, καὶ τοῖς ἐκεῖσε διακηρύξας πνεύμασιν, ἀνείς τε τοῖς κάτω τὰς κεκλεισμένας πύλας, καὶ τὸν ἀπλη-

55 Hebr. I, 3. 56 Baruch III, 38. 57 Hebr. I, 6. 58 Psal. CXVII, 27. 59 Imo, Sap. II, 12.

Variæ lectiones.

a ἄλλ. δέ. b ἄλλ. κατά γε τόν. c ἄλλ. αὐτῷ. d ἄλλ. ζωῆς.

σιον τοῦ θανάτου κενώσας μυχὸν, ἀνεβίω τριήμερος· A ἀνέβη δὲ οὕτω πρὸς τὸν Πατέρα μετὰ τῆς ἀναληφθείσης σαρκὸς, ἀπαρχή τις ὥσπερ τῆς ἡμετέρας φύσεως, καὶ « πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἵν' ἐν πᾶσι γένηται πρωτεύων, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἥκει τε[e] εἰσαῦθις ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ κριτὴς, ἀποδώσων ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ[f]. « Κρινεῖ γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, » καθὰ γέγραπται. Ἐπὶ τούτοις, ἀγαπητοὶ, τὰ τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς συνθήματα, ταυτὶ, τῆς θείας ἡμῖν πανηγύρεως ἀναχηρύττει τὰς ἀφορμάς. Φέρε τοίνυν πάντα περιστείλαντες ὄκνον, καὶ πᾶσαν ῥαστώνην τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἀποπεμψάμενοι, γοργῷ καὶ ἐγρηγορότι φρονήματι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν δρομαῖοι χωρήσωμεν, τὸν θεῖον εἰς νοῦν ἔχοντες φόβον, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην ἀσπαζόμενοι, τὴν τοῦ σώματος ἁγνείαν ἐπιB τηδεύοντες, τὸν ἐν ψυχαῖς μολυσμὸν παρωθούμενοι, τῶν πτωχῶν μνημονεύοντες τῶν κακουχουμένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι· μνημονεύοντες δὲ τῶν δεσμίων, ὡς συνδεδε[σ]μένοι· καὶ πάντα πράττοντες μετὰ φόβου Θεοῦ. Τότε γὰρ, τότε τῷ πάντων Δεσπότῃ καὶ Σωτῆρι Χριστῷ καθαράν τε καὶ ἀνυπαίτιον[g] τὴν νηστείαν ἐπιτελέσομεν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἐπὶ ἐννάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας, τῇ ἐννεακαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ εἰκάδι[h] τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, συνάπτοντες C ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς· ἵνα καὶ δι' ὀρθῆς πολιτείας τοῖς ἁγίοις πάλιν ἐντρυφήσωμεν λόγοις· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ δόξα καὶ κράτος. Ἀμήν.

consilio propter nos, « ut vivorum, et mortuorum dominetur, » quemadmodum scriptum est[60]. Postquam enim descendit ad inferos, et iis qui illic erant spiritibus prædicavit[61], et infra positis portas perpetuo clausas reseravit, vacuavitque inexplebiles mortis recessus, revixit tertia die, itaque ascendit ad Patrem, cum assumpta carne, primus veluti quidam nostræ naturæ fructus, ac « primogenitus ex mortuis, ut primatum inter omnes teneret, » quemadmodum scriptum est[62]. Veniet autem rursum nobis e cœlo judex, mercedem unicuique pro operibus redditurus. « Judicabit namque orbem in æquitate, » ut est in Scripturis[63]. Sunt hæ nobis, dilecti, sanctæ nostræ solemnitatis tesseræ ac notæ; hæc nobis causas divini hujusce conventus indicunt. Age igitur, omni remota inertia, omnique mollitie ex nostris mentibus ejecta, impigro et vigilanti sensu ad omne opus bonum contento cursu feramur, divinum timorem animo retinentes, ac mutuam inter nos charitatem amplectentes, corporis puritati studentes, inquinamenta ejicientes ex animo, pauperum memores afflictorum, tanquam et ipsi exsistentes in corpore, memores quoque vinctorum, tanquam simul vincti, omniaque cum Dei timore præstantes. **161** Tunc enim Christo omnium Domino purum vacuumque ab omni culpa jejunium celebrabimus: inchoantes quidem sanctam Quadragesimam nona die Martii mensis, hebdomadam vero salutaris Paschæ decima quarta mensis Aprilis: solventes quidem jejunia decima nona ejusdem Aprilis mensis, extremo vespere, ut in Evangelio: diem porro festum celebrantes, illucescente deinceps Dominica die, vicesima ejusdem mensis: adjungentes exinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas, ut rectam vivendi normam retinentes, in sanctis iterum sermonibus deliciemur, in Christo Jesu Domino nostro per quem, et cum quo Patri cum sancto Spiritu, honor, et gloria, et imperium. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

α'. Σκιὰν μὲν ὁ νόμος ἔχει τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς ἀληθείας ὑποπλάττεται σχῆμα, διὰ τύπου καὶ αἰνιγμάτων, τῶν διὰ Χριστοῦ τεθεσπισμένων ὑποφαίνων ἡμῖν τὸ μυστήριον. Τοιγάρτοι διεκελεύετο τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ λέγων· « Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ἡμῶν. » Ἡμεῖς δὲ τῶν τύπων ἰόντες ὡς πορρωτάτω, τῶν ἀρχαίων σχημάτων τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων D ἀπαλλάττοντες φύσιν, προυργιαιτέραν ποιώμεθα τῶν θείων καὶ εὐαγγελικῶν ἐνταλμάτων τὴν παίδευσιν. Καὶ ἐπείπερ ἡμῖν ἡ διαφανὴς καὶ εὐσημοτάτη πάλιν ἀνέλαμψεν ἑορτὴ, τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐκοσμίας ἀγῶνας, καθάπερ τι τῶν ὡρίμων ἑαυτῇ συνεισάγουσα, δότε δὴ, δότε τὰς τῶν ἁγίων ἰχνηλατοῦντι φωνὰς, καθάπερ ἐξ ἱερᾶς ἡμῖν ἀναφωνῆσαι σάλπιγγος· « Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς

HOMILIA XII.

1. Umbram quidem habet lex futurorum bonorum[64], at illustrem veritatis formam designat, per figuram et ænigmata, eorum quæ a Christo prædicata fuerunt, mysterium nobis declarans. Præcipiebat itaque filiis Israel, dicens: « Canite in initio mensis tuba, in die insignis solemnitatis vestræ[65]. » Nos vero imaginibus quam longissime amandatis, et ab antiquis figuris rerum nostrarum naturam vindicantes, utiliorem de divinis evangelicisque præceptis disputationem instituamus. Et quoniam nobis præclara iterum, ac perinsignis celebritas affulsit, quæ certamina de honestate, tanquam fructus quosdam tempestivos ipsa secum adducit, date, date, inquam, mihi, ut vocibus sanctorum insistens illa vobis ex sacra veluti tuba succlamem: « Parate viam Domini, rectas facite semitas Dei nostri[66]. »

[60] Rom. XIV, 9. [61] I Petr. III, 19. [62] Coloss. I, 18. [63] Psal. XCV, 13. [64] Hebr. X, 1. [65] Psal. LXXX, 4. [66] Isa. XL, 4.

Variæ lectiones

[e] Puto ἥξει τε. [f] ἄλλ. τοῦ Κυρίου. [g] ἄλλ. ἀνυπαίτιον. [h] ἄλλ. εἰκοστῇ πρώτῃ.

Qui enim vitam ex divinæ voluntatis præscripto sedulo instituit, suumque sibi decus in ornamentis temperantiæ ac modestiæ collocat, hoc potissimum tempore parat is, opinor, viam Domini, ac festam celebritatem agentibus accommodata, recte sibi consciæ mentis perfruitur voluptate. « Non est enim pax impiis, dicit Dominus [67]. » Quomodo namque, aut unde id illis contingat, quos assidua debitæ ipsorum facinoribus pœnæ premit exspectatio? Siquidem spiritalibus deliciis affluere, **162** ac spei ubertate pinguescere, illorum fuerit maxime proprium, qui vitam quam rectissime instituerunt, suarumque actionum veluti regulam retinendam sibi divinam legem esse decreverunt. Quamobrem, o sancti fratres, cœlestis vocationis participes, nos ad charitatem ac bona opera invicem acuamus, ut est in Scripturis, memores illius, qui ait : « Ferrum ferro acuitur, vir autem acuit faciem amici [68]. » Ut enim qui barbarorum incursionibus se opponunt, iisque obsistere, quantum licet, egregie volunt, incitant quidem sese vicissim ad audendum, seque sedulo hortantur, promant jam vires et artem, tempus belli advenisse affirmantes : itaque vehementes et invicti in adversarios incurrunt, ac superata quodammodo segnitie ac pavore, strenuos se in gravioribus periculis, cum casus tulerit, præbent; eodem modo oportere assero, quicunque sunt sanctitatis amatores, diaboli fraudibus perquam impigre obviam ire, tantaque se illi contentione virium opponere, ut illud ipsum haud immerito usurpare possint : « Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an fames, an nuditas, an periculum, an persecutio, an gladius [69]? » Nulla enim res terrorem nobis poterit incutere, si virtutes sanctorum vestigiis sectantes eodem cum illis sensu præditi simus, dum ita ipsi se colligentes loquuntur : « Dominus illuminatio mea, et Salvator meus : quem timebo? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo? » — « Venite igitur, exsultemus Domino, » ut scriptum est, « jubilemus Deo salutari nostro [70]. » Tempus enim nos ad optatissimam celebritatem vocat. Et quoniam mortis omnibus invisæ nervi omnes Christi virtute accisi, quæque olim potens et inexpugnabilis corruptio fuerat, per ipsius resurrectionem sublata est, age, magna vocis contentione clamantes, iis qui ubique sunt, dicamus : « Dominus regnavit, exsultet terra [71]. » Sed quisnam erit exsultationis modus iis qui in Christo id facere voluerint, ex omnibus maxime accommodatus? Nempe se ab omni terrena et abjecta voluptate, atque, ut uno verbo absolvam, carnali omni cupiditate quam celerrime abjungere : contraque melioribus se applicantes, et iis quæ præstantiora sunt animum adjicientes, illud reipsa, et quidem strenue admodum

A τρίβους αὐτοῦ. » Τὸ γὰρ οἶμαι ζῆν ἐπείγεσθαι φιλοθέως, καὶ τοῖς ἐξ ἐπιεικείας αὐχήμασι κατασεμνύνεσθαι φιλεῖν, ἔν γε τῷ παρόντι μάλιστα καιρῷ τὸ ἑτοιμάζειν ἐστὶ τὴν ὁδὸν Κυρίου, καὶ τὴν τοῖς ἑορτάζουσιν πρέπουσαν ἐξ ἀγαθοῦ συνειδότος εἰσδέχεσθαι θυμηδίαν. « Τοῖς μὲν γὰρ ἀσεβέσι οὐκ ἔστι χαίρειν, λέγει Κύριος. » Πῶς γὰρ ἂν ἢ πόθεν ἁρμόσαι τοῦτο αὐτοῖς, ἐπηρτημένην ἔχουσι τὴν ἐφ' οἷς εὐθύνονται δίκην; Τό γε μὴν ἐν εὐπαθείαις εἶναι πνευματικαῖς, καὶ λιπαρωτάταις ἐλπίσι καταπιαίνεσθαι, πρέποι ἂν εἰκότως τοῖς ὅτι μάλιστα βεβιωκόσιν ὀρθῶς, καὶ ὥσπερ τινὰ κανόνα τῆς οἰκείας ζωῆς τὸν θεῖον ἀποφήνασι νόμον. Ὅθεν, ἅγιοι ἀδελφοί, κλήσεως οὐρανίου μέτοχοι, κατα[κ]ονῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, B διαμεμνημένοι τοῦ λέγοντος· « Σίδηρος σίδηρον ὀξύναι [i], ἀνὴρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑταίρου. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ βαρβαρικαῖς ἐφόδοις ἀντεγειρόμενοι, καὶ ἀντεξάγειν θέλοντες ὡς ἔνι καλῶς, παραθήγουσι μὲν ἀλλήλοις εὐτολμίαν, καὶ παρακροτεῖν ἐπείγονται εἰς [j] ἐπίδειξιν αὐτοῖς ῥώμης τε καὶ τέχνης, τὸν τοῦ πολέμου καιρὸν εὑρῆσθαι πιστεύοντες, οὕτω τε δεινοὶ καὶ δυσκίνητοι [k] τοῖς δι' ἐναντίας ἐμπίπτουσιν· ὄκνου μὲν ἤδη πως ἀμείνους ὄντες καὶ δείματος, καὶ τῶν ἀνωτάτω κινδύνων κατευμεγεθοῦντες, εἰ τύχοι· οὕτω δὴ χρῆναί φημι τοὺς οἵ[σ]περ ἂν εἶεν τῆς ὁσιότητος ἐρασταί, τοῖς τοῦ διαβόλου κακουργήμασιν ἀοκνότατα μὲν ἀντιφέρεσθαι φιλεῖν· εὐσθενεστάτην δὲ οὕτω ποιεῖσθαι τὴν ἀντίστασιν, ὡς C αὐτό που λοιπὸν ἀληθεύοντας ἐκεῖνο φωνεῖν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ [l]; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Καταχομίσαι γὰρ ἂν εἰς δειλίαν ἡμᾶς τὸ σύμπαν οὐδὲν, εἰ τῆς τῶν ἁγίων ἀρετῆς κατ' ἴχνος ἑπόμενοι, τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἔχομεν γνώμην, ἀνδριζομένοις τε καὶ λέγουσι· « Κύριος φωτισμός μου καὶ Σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; » — « Δεῦτε τοιγαροῦν, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρι ἡμῶν. » Καλεῖ γὰρ ἡμᾶς καὶ νῦν ὁ καιρὸς εἰς τριπόθητον ἑορτήν. Καὶ ἐπείπερ ὁ πᾶσιν ἀπηχθημένος κατηργήθη θάνατος ἐν δυνάμει Χριστοῦ, καὶ ἡ πάλαι δεινὴ καὶ δυσάλωτος ἀνῃρέθη φθορὰ, διὰ D τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, φέρε τι μέγα καὶ διαπρύσιον ἱέντες κήρυγμα τοῖς ἁπανταχόσε λέγωμεν· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Καὶ τίς ἂ[...] γένοιτο πάλιν ὁ τῆς ἀγαλλιάσεως τρόπος τοῖς ἐν Χριστῷ τοῦτο δρακῇ [m] ἑλομένοις; Ὅτι μάλιστα πρέπω[...] τὸ ἀποφοιτῆσαι μὲν ᾗ τάχος τῆς γεωδεστέρας κ[...] χαμερρίφοῦς ἡδονῆς, καὶ ἁπαξαπλῶς ἐπιθυμί[...] ἁπάσης σαρκικῆς· ἀνθελέσθαι δὲ μᾶλλον τὰ ἐν μοί[...] τῇ κρείττονι, καὶ τοῖς ἐκείνων ἀμείνοσιν ἐπιδιδόντ[...] τὸν νοῦν, ἀποπληροῦν ἐπείγεσθαι, καὶ μάλα προθ[...]

[67] Isa. LVII, 21. [68] Prov. XXVII, 17. [69] Rom. VIII, 35. [70] Psal. XXVI, 1. [71] Psal. XCIV, 1. [72] Ps...l. XCVI, 1.

Variæ lectiones.

[i] ἄλλ. ὀξύνει. [j] ἄλλ. πρὸς ἐπίδειξιν. [k] ἄλλ. δυσάντητοι. [l] ἄλλ. Θεοῦ. [m] ἄλλ. δρᾷν.

μως, τὸ διὰ φωνῆς ἡμῖν τοῦ μακαρίου Παύλου καλῶς τε καὶ ὀρθῶς εἰρημένον· « Τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενοι. » Οὐκοῦν παχείᾳ μὲν ὥσπερ καταχωννύσθω λήθῃ τὰ παριππεύσαντα· καὶ δὴ τῆς ἀρχαιοτέρας ἀβουλίας ἀποφοιτήσαντες, τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτεινώμεθα· τουτέστιν, ἐπὶ τὸν ἐν φρονήσει τέλειον ἰέναι σπουδάζωμεν. Λελατρεύκαμεν « τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· καὶ ἦμέν ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Χριστῷ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Κεκλήμεθα γὰρ εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ· καὶ ταῖς ἡμετέραις διανοίαις τὸ τῆς ἀληθείας ἤστραψε [n] φῶς. Κρηπὶς γὰρ αὕτη παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ ἁπάσης ἀρετῆς ἐν ἡμῖν θεμέλιος. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἄνωθεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων προφητῶν, αὐτὸ δὴ τουτὶ κατεσήμανε, λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ τίθημι εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον ἐκλεκτὸν ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυνθῇ. » Ἄριστα δὲ τοῦτο συνεὶς καὶ ὁ θεσπέσιος ἡμῖν ἐπεφώνει Παῦλος· « Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον ἔθηκα. » Καὶ τίς ὁ θεμέλιος, ἢ ποία τις ἄρα τῶν καθ' ἡμᾶς ἡ κρηπὶς, μαθήσῃ παρ' αὐτοῦ βοῶντος ἀναφανδόν· « Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸ [o] κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. » Οὐκοῦν ὑποβάθραν καὶ θεμέλιον ἔχοντες τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας, ὥς που καὶ Γράμμα φησὶν ἱερὸν, καὶ τὴν ἑαυτῶν καρδίαν κατασκεπτώμεθα, μὴ ἄρα τι τῆς θεομισοῦς ἀπιστίας, οἷά τις ὄφις ἐν χειᾷ [p], διαλανθάνει λείψανον· μή τις « ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα ἐνοχλῇ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πονηρὸν γὰρ τὸ χρῆμα, καὶ διαφόρητον νόσημα φαίη τις ἂν εἶναι νοῦ τὴν δυσγενῆ διψυχίαν, καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος, ἐπεί τι [q] τὰ πάντων αἴσχιστα περιέσται δήπου, καὶ οὐχ ἑκοῦσι παθεῖν τοῖς τῇδε διακειμένοις. Εὐκατάσειστον μὲν γὰρ κομιδῇ [r], καὶ εἰς ἄκρον ἥκουσαν τῆς ὅλης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀσθενείας, ἐπαθρῆσαι τις ἂν οἰκίαν τῆς ἐν ἀρχαῖς ὑποβάθρας ἀπολισθήσασαν, εὐκαταγώνιστον δὲ παντελῶς. Κατὰ τὸν ἴσον τρόπον τῷ πειράζοντι Σατανᾷ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν κατίδοι τις ἂν, εἰ τὸν οἰκεῖον ἀφεῖσα θεμέλιον, τουτέστι Χριστὸν, καὶ εἰς τὴν τῆς πίστεως ὑποβάθραν ταῖς διψυχίαις ὑβρίζουσα παραλόγως ἁλίσκοιτο. Καί μοι δοκεῖ περὶ τῶν τοιούτων εἰπεῖν ὀρθῶς τε καὶ ἀνεγκλήτως ὁ Χριστοῦ μαθητής, ὅτι « Κρεῖττον ἦν αὐτοῖς μὴ ἐπεγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς ἀληθείας, ἢ ἐπιγνοῦσιν εἰς τὰ ὀπίσω ἀνακάμψαι ἀπὸ παραδοθείσης αὐτοῖς ἁγίας ἐντολῆς. Γέγονε γὰρ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς Παροιμίας· Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸ ἴδιον ἐξέραμα, καὶ ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου. » Ὥσπερ γάρ ἐστι παμμόχθηρον, ἀδελφοὶ, τὴν ἀκάθαρτον κύνα τὸν ἴδιον ἔμετον ἀναῤῥοφοῦσαν ἰδεῖν· (βδέλυγμα γὰρ εὐθὺς ὁ τοῦτο παθὼν), πάντως δήπου καὶ ὁ τὴν ἕξιν ἀστεῖος καταστυγήσει βλέπων τὴν

A conari ut perficiamus, quod nobis beati **163** Pauli voce præclare sane explicatum est : « Eorum quæ retro sunt obliviscentes, ad ea quæ priora sunt se extendentes [73]. » Multa igitur oblivione, velut ingesta tellure, præterita obruantur, atque ab antiqua stultitia recedentes, ad ea quæ ante oculos posita sunt feramur, hoc est, ad id quod in prudentia perfectum est, pervenire contendamus. Servivimus « creaturæ contra Creatorem [74], et eramus aliquando tenebræ, nunc vero lux in Christo [75], » ut scriptum est. Vocati namque sumus ad Dei agnitionem, nostrisque mentibus lux veritatis illuxit. Basis hæc siquidem omnium bonorum, totiusque virtutis in nobis fundamentum exsistit. Proinde et ipse nobis cœlitus Deus, et Pater, sanctorum prophetarum voce hoc B ipsum significavit, dicens : « Ecce ego pono in fundamentis Sion lapidem probatum angularem, pretiosum; qui credit in ipso, non confundetur [76]. » Quod quidem optime intelligens beatus quoque Paulus nobis acclamabat, dicens : « Ut sapiens architectus fundamentum posui [77]. » Quodnam vero fundamentum, quæve hæc sit rerum nostrarum basis, ab eodem disces aperte vociferante : « Fundamentum aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus [78]. » Basim itaque ac fundamentum habentes veræ Dei cognitionis, Dominum nostrum Jesum Christum, retineamus confessionem, ut alicubi sacræ Litteræ loquuntur, et cor nostrum penitus inspiciamus, num quæ C forte reliquiæ infidelitatis Deo invisæ, velut anguis in latibulo, delitescant; num quæ « radix amaritudinis sursum germinans conturbet, » ut scriptum est [79]. Rem namque flagitiosam, morbumque intolerabilem esse, ignobile duplicis animi vitium quispiam dixerit [80], neque is a veritate aberraverit; siquidem res omnium turpissimas pati, qui hoc modo affecti sunt vel inviti cogentur. Sunt namque illi vel maxime inconstantes, atque in summa, ut uno verbo absolvam, imbecillitate versantur. Domum aliquis videat, cujus prima labascunt fundamenta. Prorsus eodem modo everti facilem a tentatore Satana hominis animum quispiam intueatur, qui proprium fundamentum, Christum, videlicet, reliquisse, et adversus fidei basim ob simulationis crimen teD mere injurius exstitisse deprehendatur. Ac mihi quidem de hujusmodi hominibus, recte ac citra omnem culpæ reprehensionem dixisse videtur Christi discipulus : « Melius erat ipsis non agnovisse viam veritatis, **164** quam post agnitam retrorsum reverti ab eo, quod ipsis traditum est, sancto mandato. Accidit enim eis illud quod in vero est proverbio : Canis revertens ad suum vomitum, et sus lota in volutabro luti [81]. » Ut enim fœdissima res est impuram canem cernere suum vomitum resorbentem (aver-

[73] Philipp. III, 13. [74] Rom. I, 25. [75] Ephes. V, 8. [76] Isa. XXVIII, 16. [77] I Cor. III, 10. [78] Ibid. 11. [79] Hebr. XII, 15. [80] Jac. IV, 8. [81] II Petr. II, 21, 22.

Variæ lectiones.

[n] ἄλλ. ἔγραψε. ἄλλ. ἔλαμψε. [o] ἄλλ. τόν. [p] ἄλλ. χειῇ. [q] ἄλλ. ἐπεὶ τοι. [r] ἄλλ. κομιδοῦν.

satur enim subito cui hoc acciderit), et quicunque urbanis est moribus, abominabitur suem videns, quæ simul ac e fontanis laticibus emerserit, cœno se rursum, ac limosis paludibus, ipsam undequaque deturpantibus involvat : sic, ut arbitror, turpissimum est ac perversissimum, imo quod perversitatem omnem ultra tendat, si vera loqui fas est, simulatæ mentis crimen, quod nimirum ut ad priorem stultitiam revertamur, impellit, atque iterum ad illum impietatis morbum redire jubet, quo per Christi fidem præter opinionem depulso, spiritalem valetudinis firmitatem adepti sumus, mentemque salvam et incolumem retinuimus. Nos igitur illud rursum cogitare oportet, si morbo quopiam nostri corporis membrum aliquod laboraret, ipsumque ægritudo gravis depasceret, medicus vero aliquis morbum leniisset, petitisque ex arte remediis sedasset, et velut catenas currenti injecisset malo, quin potius universum sustulisset; num quis reperiatur adeo stultus, quin rem hanc prorsus maximi faciat, et eum ex quo recreatus fuerat, morbum redire malit? Et quisnam demens usque adeo fuerit, qui cum firma valetudine uti liceat, adversam amet? Cum vero non id quod carnale in nobis est e terra ductum, sed ipsa præstantissima rerum omnium anima, et mens ab antiquis ac detestandis cogitationibus liberata est, et a morbo plures deos statuentium soluti sumus, non tibi optatissimum est, o amice, valere, sed ægrotare adhuc tibi jucundissimum ducis, et quidem cum malum pellere, te penes ipsum sit, si tantummodo velis? Verum illud omnino clamans quispiam prodibit, ac frigidum e corde sermonem emittet. Quidnam vero nobis ex eo detrimenti fuerit, si credamus unum quidem rerum omnium parentem, ac procreatorem esse, tum terrenis quoque dæmonibus honorem impendamus, cum Thronos, Principatus, Potestates, Dominationesque sacra ipsa et divinitus inspirata Scriptura nobis nominatim percenseat? Ergo huic stulto anilique sermoni illud **165** vicissim arbitror responderi oportere, absurdum prorsusque absonum, imo et maxime periculosum esse, summos et omnino æquales honores deferre velle, cum ei qui in terreni imperii sede locatus sit, tum iis qui eidem sunt subjecti, ac servilem ipsi cervicem submiserunt. Annon etenim rerum omnium dominatum iis quos penes est, proprie attribuat, aliorum maxime proprium esse ut subjiciantur, quispiam dixerit? Nulli, ut arbitror, id quidem ambiguum fuerit. Ac siquidem erunt ex subditorum numero aliqui benevoli, maximeque ingenui, præmiis et honore cohonestabuntur; sin autem contumaces, refractariique ac petulantes alii, in hostium infensissimorum numero habebuntur, summoque supplicio punientur. Illud namque præterea in ejusmodi cogitandum est. Concedam ego

A ὖν, ὅτι μακρά τε [s] καὶ κάκοσμος, ἐκ πηγαίων εὐθὺς ἀναπηδῶσα ναμάτων, βορβόροις εἰσαῦθις καὶ τοῖς εἰς ἄκρον καταμιαίνουσιν ἑαυτὴν ἐγκαθίησι τέλμασιν· οὕτως, οἶμαι, πάναισχρόν τε καὶ ἀτοπώτατον, μᾶλλον δὲ ἁπάσης ἀτοπίας τρέχον ἐπέκεινα, ἀληθὲς εἰπεῖν τῆς διψυχίας τὸ ἔγκλημα, παλινδρομεῖν ἀναπεῖθον ἐπὶ τὴν ἐν ἀρχαῖς ἀβουλίαν, καὶ ἐπ' ἐκείνης [t] αὖθις ἰέναι κελεῦον τῆς ἀσεβείας τὴν νόσον, ἣν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν παραδόξως ἀποκρουσάμενοι, τῆς πνευματικῆς εὐρωστίας ἐπεδραξάμεθα, τὸν νοῦν ὑγιᾶ τε καὶ ἀσινῆ ἐσχήκαμεν. Οὐκοῦν ἀκόλουθον ἐκεῖνο δὴ πάλιν ἡμᾶς διασκεψαμένους ἰδεῖν· Εἴ τι τῶν τοῦ σώματος ἡμῖν ἐπυρώθη [u] μελῶν, καὶ νόσος αὐτὸ δεινὴ κατεβόσκετο· κατεκήλησε δέ τις τῶν ἰατρῶν τὸ πάθος, τοῖς ἐκ τῆς τέχνης εὑρήμασι παρατρέπων εἰς ἡμερότητα, καὶ B οἱονεί πως ἀνασειράζων τοῦ κακοῦ τὸν ἐπέκεινα δρόμον, ἢ καὶ ἀνακόπτων εἰς τὸ παντελές, ἆρα τίς εἰς τοῦτο πεσὼν εὐηθείας ἁλώσεται, ὡς μὴ τοῦ παντὸς ἄξιον ἡγεῖσθαι τὸ χρῆμα, παλινδρομεῖν δὲ αὖθις ἐθελῆσαι πρὸς τὸ νοσεῖν; καὶ τίς ἄνους τε καὶ βραχυγνώμων ἀνὴρ εἴη ἂν εἰς γε τοσοῦτον, ὡς ἐνὸν ἑλέσθαι τὸ εὐρωστεῖν, τῶν ἐναντίων ἐρᾷν; Ἐπεὶ δὲ οὐχὶ τὸ σαρκίον ἡμῖν τὸ ἐκ γῆς, ἀλλ' αὐτὸ τὸ κράτιστον, ψυχή τε καὶ νοῦς, ἀρχαίων καὶ μυσαρῶν ἀπήλλακται νοημάτων [v], καὶ τὴν τῆς πολυτείας [x] διεντιξάμεθα νόσον, οὐ τριπόθητον ἡγῇ τὸ ὑγιαίνειν, ὦ τᾶν, ἥδιστον δέ σοι φαίνεται τὸ ἔτι νοσεῖν, καίτοι διακρούσασθαι παρὸν, ἂν ἐθελήσῃς μόνον; Ἀλλ' C ἐκεῖνό που πάντως ἀνακεκραγώς τις ὀφθήσεται [y], καὶ ψυχρὸν ἀπὸ καρδίας ἀνοίσει [z] λόγον. Καὶ ποῖον ἂν ἡμῖν [a] εἰσοίσει τὸ βλάβος, τὸ πιστεύειν μὲν, ἕνα τῶν [b] ὅλων εἶναι πατέρα καὶ γενεσιουργὸν, ἀπονέμειν δὲ τὰς τιμὰς καὶ τοῖς ἐγκοσμίοις δαίμοσι, Θρόνους ἡμῖν καὶ Ἀρχὰς, καὶ Δυνάμεις, καὶ Κυριότητας, καὶ αὐτῆς ὀνομαζούσης τῆς ἱερᾶς τε καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς; Πρὸς δὴ τὸν εὐήθη καὶ γραώδη τουτονὶ λόγον πρέπειν οἶμαι πάλιν ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὡς ἔστιν ἀπίθανον, ἀπηχές τε παντελῶς, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ σφαλερώτατον, ταῖς εἰς ἄκρον ἡκούσαις καὶ ἰσομέτροις τιμαῖς στεφανοῦν ἐπιχειρεῖν, καὶ τὸν τῆς ἐπιγείου βασιλείας ἐφιζάνοντα θώκοις, καὶ τοὺς ὑπὸ πόδα κειμένους, καὶ δοῦλον αὐτῷ τὸν αὐχένα ὑπεστρωκότας. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ μὲν τῶν ὅλων κρατεῖν D τοῖς τοῦτο λαχοῦσιν ὡς ἐξαίρετον ἀνακείσεται; τό γε μὴν ὑπεζεῦχθαι φαίη τις ἂν τοῖς ἄλλοις ἁρμοδιώτατον; Ἀλλ' ἐνδοιάζειν οἶμαι μηδένα. Καὶ εἰ μέν τινες εἶεν τῶν τεταγμένων ἐν ὑπηκόοις εὔνοι τε καὶ γνησιώτατοι, καὶ γερῶν καὶ δόξης ἀξιωθήσονται· εἰ δὲ ἀπειθεῖς καὶ δυσήνιοι, καὶ ἀτιμαγέλαι τινὲς ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα πολεμιωτάτοις κατατετάξονται· καὶ τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης μεθέξουσι δίκης. Πλὴν ἐκεῖνο ἐν τούτοις κατασκέψασθαι δεῖ. Δοίην ἂν [c] ἔγωγε τῆς ἀρίστης εἶναι φρενὸς, τὸ εὖ μάλα δύνασθαι κατιδεῖν, ὅτι καὶ τοῖς τῆς γνησιότητος λαχοῦσι τὴν

Variæ lectiones.

[s] ἄλλ. μιαρά τε. [t] ἄλλ. ἐπ' ἐκείνην. [u] ἄλλ. ἐπηρώθη. [v] ἄλλ. νοσημάτων. [x] ἄλλ. πολυθεΐας. [y] γρ. ἀφίξεται. [z] ἄλλ. ἀνήσει. [a] ἄλλ. ὑμῖν. [b] ἄλλ. πῶς. [c] ἄλλ. δ' ἄν.

δόξαν, καὶ μαρτυρουμένοις εἰς τοῦτο διὰ πραγμάτων, μέτεστι μὲν εὐκλείας καὶ τῆς ἀνωτάτω τιμῆς ἔσθ' ὅτε, οὐ μὴν οἴκοθεν, οὐδ' ἐξ οἰκείας αὐτοῖς ἐξουσίας πεπορισμένης, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ κρατοῦντος ἐθελουσίου ῥοπῆς. Καὶ πηγὴ μὲν ἅπασι τιμῆς τε καὶ δόξης ἡ βασιλέως θέλησις· οἱ δὲ εἰσὶν οὐχ ἐν τοῖς ἔχουσι φυσικῶς, ἀλλ' ἐν τοῖς δεχομένοις τὰ γέρα· καὶ ἕως μὲν ἑστᾶσιν ὀρθῶς φρονοῦντες τὰ βασιλέως, ἐρησεισμένην [d] ἔχουσι τὴν δυναστείαν, καὶ εἰσὶ τῆς δόξης ἐν καλῷ. Μετατετραμμένοι δὲ πρὸς τὸ ἐναντίον, ζηλωτοὶ μὲν οὐκ ἔτι, τρισάθλιοι δὲ καὶ παντὸς ἐπέκεινα κακοῦ πεσόντες ἁλώσονται. Εἰ δὲ δήπου τις εἰς τοῦτο μοχθηρῶν καθήκοιτο βουλευμάτων, καὶ ἐξ ἀκράτου μανίας παρατεθη[γ]μένος εἰς ἀπόστασιν, καὶ ὅπλων αὐτῶν, καὶ τυραννικῶν ἐπιτηδευμάτων, ῥιψοκινδύνως ἀψάμενος, πόλεις τε καὶ χώρας ἐξαναστήσειε, καὶ τὸν ἐξ ἀνάγκης ζυγόν τισιν ἐπιῤῥίψας, τὴν τῆς βασιλείας ἐφ' ἑαυτῷ παραβιάζοιτο δόξαν· εἴη ἂν παρά γε τοῖς σώφροσιν, οὐχὶ διὰ τοῦτο τιμᾶσθαι πρέπον [e], ἀλλ' οὐδὲ τοῖς τῶν ὅλων κρατοῦσι συντετάξεται· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Πραχθεὶς [f] δ' ἂν μᾶλλον τῆς ἀπονοίας τοὺς λόγους, καὶ τῶν οὕτως ἀνοσίων ἐγχειρημάτων ἐξαιτοῖτο ἄν, καὶ μάλα εἰκότως, τὴν ἰσοπαλῆ καί, ἵν' οὕτως εἴποιμεν, ἰσήλικα δίκην. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων, εἰρήσθω τε ἅμα καὶ ἀναπεπλάσθω χρησίμως, καθάπερ ἐν πίνακι γραφή. Φέρε δὴ οὖν ταῖς ἐπέκεινα τῶν αἰσθητῶν ἐννοίαις προβαλόντες [g], ὀξυωπέστερον [h] τὸ θεῖον αὐτὸ κατασκεψώμεθα κάλλος, καὶ τὴν τῶν ὅλων βασιλίδα, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, καταθεώμενοι φύσιν, τήν τε ἄῤῥητον αὐτῆς δύναμιν καὶ ἐξουσίαν, ὡς ἔνι, καλῶς ἀναλογισάμενοι, τῶν παρ' αὐτῆς γεγονότων καὶ ὑπ' αὐτῇ κειμένων ἐννοήσωμεν τὴν δουλείαν. Εἷς μὲν γὰρ ὁ πάντων ἐστὶ Δεσπότης, καὶ γενεσιουργὸς, καὶ τῶν ὅλων Κύριος· ἐπειδὴ δέ ἐστι κατὰ φύσιν ἀγαθὸς, ἵνα τοῦτο ὑπάρχων, καὶ οὐχὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ γινώσκοιτο, μετάσχοιεν δὲ καὶ ἕτεροι τῆς ἐνούσης ἡμερότητος αὐτῷ, παρεκόμισεν εἰς τὸ εἶναι τὰ οὐκ ὄντα ποτέ· καὶ ἀριθμοῦ μὲν κρείττονα πνευμάτων ἁγίων ἔκτισε πληθύν· τάξιν δὲ τοῖς γεγονόσι τὴν ἀρίστην ἐπιτιθεὶς, τὸ μὲν ὠνόμασεν Ἀρχὴν, τὸ δὲ, Κυριότητα, Θρόνον δὲ ἕτερον, Ἀρχαγγέλους δέ τινας, καὶ μὴν καὶ Ἀγγέλους. Οὐ γὰρ ἕτερόν τι νοῶν ἢ ὅπερ ἔχει καλῶς τε καὶ ἀμωμήτως, πάντη τε καὶ πάντως, ἑκάστῳ τῶν γεγονότων, τὴν αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦσαν ἐπεμέτρησε τιμήν.

β'. Οὐκοῦν ἀνάριθμιος μὲν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἡ τῶν ἁγίων ἀγγέλων πληθὺς, Ἀρχαὶ δέ τινες, καὶ Ἐξουσίαι, καὶ Θρόνοι τέθεινται παρὰ Θεοῦ, οἱονεὶ τὴν πατρὸς ἢ καθηγητοῦ τινος τάξιν ἀποπληροῦσαι τοῖς ἄλλοις. Ἦν γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ἑτέρως, ἐξ οὐρίας ὥσπερ τοῖς γεγονόσιν ἰέναι τὰ πράγματα. Ὅταν

A quidem optimæ mentis esse, si quis perspicue animadvertat, eos quoque qui honorem nobilitatis sortiti sunt, illamque testimonio actionum probant, parte aliqua gloriæ et summi honoris esse cohonestandos, non quæ illis quidem proprie debeatur, aut quam sua sibi potestate vindicent, sed ex voluntaria imperantis in id propensione. Ac fons quidem omnibus honoris et gloriæ regis est voluntas; sunt vero ii non qui naturæ lege habeant, sed qui aliunde accipiant honores. Atque interea quidem, dum recte animati erga regem sunt, opibus egregie firmatis, ac potestate fruuntur, gloriæque splendore illustres sunt. Si vero se ad contraria converterint, non illi amplius beati, sed omnium miserrimi in summas omnium calamitates incidisse deprehendentur. B Si quis autem tam flagitiosa consilia suscipiat, ut illum summus furor impellat ad defectionem, tum arma capiat, ac nulla periculi habita ratione tyrannidem occupare contendat, urbesque ac regiones concitet ac turbet, aliisque jugum per vim injiciens, regni gloriam conetur usurpare; non ille propterea honore afficiendus sapientum judicio existimabitur, neque iis qui rerum potiuntur annumerandus censebitur : nullo modo. Quin ab eo potius insipientiæ rationem exigent, ac tam impiorum facinorum jure optimo meritas pœnas, atque, ut sic dicam, æquævas reposcent. Sed hæc quidem a nobis desumpto ex iis quæ apud nos contingunt, exemplo sint dicta, sitque hæc nostri emolumenti causa velut in tabula delineata pictura. C Age **166** nunc ergo, ad ea quæ supra sensus posita sunt, animum adjicientes, divinam ipsam pulchritudinem attentius contemplemur, et omnium reginam, quoad licet considerantes naturam, ejusque vim ac potestatem inexplicabilem, quantum homini fas est, cogitatione perquirentes, illorum quæ ab ipsa perfecta, quæque ipsi subjecta sunt servitutem consideremus. Unus namque est omnium princeps, opifexque ac dominus universorum, qui cum sit natura bonus, ut talis esse non ipsi sibi ac soli nosceretur, sed insitam sibi bonitatem aliis quoque communicaret, quæ nulla antea fuerant, effecit ut essent, et innumerabilem sanctorum spirituum multitudinem procreavit, procreatamque suis ordinibus D quam optime distinguens, Principatus alios, tum Dominationes, Thronos quosdam, alios Archangelos, Angelosque nominavit. Nec enim quidquam aliud cogitans, quam id quod rectum esset, atque omni prorsus reprehensione ex omni parte vacaret, eorum unicuique qui procreati fuerant, quem solus ipse voluisset, honorem est impartitus.

2. Igitur innumerabilis est quidem in cœlis sanctorum angelorum series, ac Principatus quidam, et Potestates, et Throni constituti sunt a Deo, qui veluti parentis aut præfecti ordinem erga alios obtineant. Nec enim alia ratione futurum erat, ut quæ ad res creatas pertinebant, secundo veluti cursu

Variæ lectiones.

[d] ἄλλ. ἐρηρεισμένην. [e] ἄλλ. πρέπων. [f] ἄλλ. πραχθείη. [g] ἄλλ. προσβαλόντες. [h] ἄλλ. ὀξυωπότερον.

A procederent. Cum itaque Virtutum, Thronorum, ac Dominationum nomina in sacris Litteris usurpari audies, non ex eo propterea multorum deorum errorem prædicari, o homo, arbitrere, neque te stultarum cogitationum fluctibus innatantem abduci, ac longe a veritatis dogmatibus auferri sinas. Quod namque dixi modo, nunc repetam. « Eadem enim, » ut beatus Paulus scribit, « vobis dicere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium [82]. » Unus est opifex, et Dominus universorum, eique innumeræ sanctorum angelorum astant myriades, nec quidquam eorum quæ ab ipso sunt procreata, ab illius imperio immune ac liberum est. Quod si qui per licentiam obluctati, cervicem a jugo quodammodo subtraxere, supplicio affecti exciderunt,
B atque a superna civitate merito præcipitati, quosdam terræ incolas in errorem impulere, divinam gloriam rapere ad seipsos conati, quorum unus ac primus est Satanas, nec ullo modo deos hosce revera esse, suspicari fas est. Una siquidem est, quæ vere imperium omnium rerum obtinet
167 natura. Omnes vero ab ipsa conditæ creaturæ ratione utentes, in servorum ordinibus constitutæ modulis naturæ suæ maxime accommodatis gloriantur, estque in hoc ipsorum sita dignitas et excellentia, ut principatum ipsis designatum atque ascriptum conservent. Adorant porro universa Opificem suum, et jugi benedictione, quod in tota divinitus inspirata Scriptura intueri licet, rerum omnium Dominum venerantur. Proinde et divinus propheta
C Isaias : « Vidi, inquit, Dominum Sabaoth, sedentem super solium excelsum et elevatum, et Seraphim stabant in circuitu ejus, sex alæ uni et sex alæ alteri. Duabus quidem velabant faciem, duabus autem pedes, et duabus volabant, et vicissim clamabant inter se, sanctum virtutum Dominum vocabant [83]. » Id namque significat *Sabaoth*. Cernis ergo, quemadmodum supernæ virtutes sanctæ, ac ratione utentes, Seraphim nimirum, servorum in modum se habentes, thronum Dei circumstant, laudesque, velut debitam illi pensionem, persolvunt. Rogo te igitur, vir egregie, cujusnam sit in sublimi throno et excelso considere, cujus vero rursum assistere ac ministrare? Respondebis, opinor, illud omnino ex ipsa rei natura
D edoctus, sessione, Domini dignitatem, at assistentia servientis naturæ conditionem indicari. Confirmari porro Isaiæ orationem, ipsius quoque beati Davidis testimonio reperiemus : « Dominus, ait, in cœlo paravit sedem suam, et regnum ejus omnibus dominabitur [84]. » Tum iis qui imperio subjecti sunt, ita præcipit : « Benedicite Dominum, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius ad audiendum vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus qui facitis volun-

A τοίνυν τῶν ἱερῶν ἀκούσῃς Γραμμάτων, Δυνάμεις, καὶ Θρόνους, καὶ Κυριότητας ἀποκαλούντων τινὰς, μὴ πολύθεον ἐντεῦθεν διακηρύττεσθαι πλάνησιν ὑπολάβῃς, ἄνθρωπε· μηδὲ τῆς [i] ἀμαθίας ἐπινηχόμενος λογισμοῖς, τῶν τῆς ἀληθείας παρακομίζου δογμάτων. Ὃ γὰρ ἔφην φθάσας, ἐρῶ πάλιν. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, « ταυτὰ λέγειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Εἷς ὁ πάντων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ Κύριος· καὶ μυρίαι μὲν μυριάδες ἁγίων ἀγγέλων παρεστήκασιν αὐτῷ· καὶ οὐκ ἔστι τι τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων, ὃ μὴ τὸν τῆς δουλείας ἔχει ζυγόν. Εἰ δὲ ἀπεσκίρτησάν τινες, καὶ οἷον ἐπὶ τῆς ζεύγλης ἑλκύσαντες τὸν αὐχένα, τετιμώρηνται, καὶ πεπτώκασι· καὶ τῆς ἀνωτάτω πόλεως εὐλόγως ἀπολισθήσαντες, πεπλανήκασί τινας τῶν ἐπὶ γῆς, τὴν τοῦ
B Θεοῦ δόξαν εἰς ἑαυτοὺς ἁρπάζειν ἐπιχειρήσαντες, ὧν εἷς καὶ πρῶτος ὁ Σατανᾶς· οὐχὶ δήπου πάντως καὶ θεοὺς εἶναι κατὰ ἀλήθειαν ὑποτοπητέον αὐτούς. Μία μὲν γὰρ ἡ κατὰ ἀλήθειαν τῶν ὅλων δεσπόζουσα [φύσις]. Πάντα δὲ τὰ παρ' αὐτῆς κεκλημένα εἰς γένεσιν [j] κτίσματα λογικὰ, τὴν οἰκετικὴν ἐπέχοντα τάξιν, τοῖς φύσει πρεπωδεστάτοις ἐπισεμνύνεται μέτροις· καὶ τοῦτο αὐτοῖς ἀξίωμα καὶ ὑπεροχὴ, τὸ διασώζειν δύνασθαι τὴν τεταγμένην αὐτοῖς καὶ εἰσποίητον ἀρχήν. Προσκυνεῖ δὲ σύμπαντα τὸν Δημιουργὸν, καὶ ἀκαταλήκτοις [k] εὐφημίαις τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην καταγεραίροντα, διὰ πάσης ἄν τις ἴδοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἡσαΐας, « Εἶδον, φησὶ, τὸν Κύριο Σαββαὼθ καθήμενον ἐπὶ
C θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου· καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνὶ, καὶ ἓξ πτέρυγες τῷ ἑνί. Καὶ ταῖς μὲν δυσὶ, κατεκάλυπτον τὸ πρόσωπον, καὶ ταῖς δυσὶ, τοὺς πόδας, καὶ ταῖς δυσὶν ἐπέτοντο· καὶ ἀμοιβαδὸν ἀντηχοῦντα, φησὶν [l], ἀλλήλοις, ἅγιον ἐπεκάλουν τὸν τῶν δυνάμεων Κύριον. » Τοῦτο γὰρ σημαίνει τὸ *Σαββαώθ*. Ἄθρει δὴ οὖν, ὅπως αἱ ἀνωτάτω δυνάμεις ἅγιαί τε καὶ λογικαὶ, τουτέστι τὰ Σεραφὶμ, μέτρον ἔχοντα τὸ δουλοπρεπὲς, τὸν θεῖον περι[ί]στᾶσι θρόνον, καθάπερ ἐν ὀφλήματος τάξει τὰς εὐφημίας ἀποτιννύοντα. Ἆρ' οὖν ἐρήσομαι, ὦ γενναῖε, τίνι μὲν ἂν πρέποι τὸ ἐπὶ θρόνου καθίζειν ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου; τίνι δ' ἂν τὸ παρεστάναι καὶ λειτουργεῖν; Ἀλλ' οἶμαί που πάντως ἐκεῖνο ἐρεῖν, ἐξ αὐτοῦ τοῦ πράγματος ἀναπεπεισμένον· ὅτι τεκμη-
D ριοῖ μὲν ἡ κάθησις τὸ ἀξίωμα τὸ δεσποτικόν· μέτρο[illegible] γε μὴν τὸ δουλοπρεπὲς, ἡ παράστασις. Σύνδρομο[illegible] δὲ τοῖς Ἡσαΐου λόγοις, καὶ αὐτὸν εὑρήσομεν τὸν μα[illegible]κάριον Δαβίδ· « Κύριος γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ οὐραν[illegible] ἡτοίμασε τὸν θρόνον αὐτοῦ, καὶ ἡ βασιλεία αὐτ[illegible] πάντων δεσπόσει. » Εἶτα τοῖς ἐπὶ τὰ σκῆπτρα δι[illegible] κελεύεται λέγων· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάν[illegible] οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύϊ, ποιοῦντες τὸν λό[illegible] αὐτοῦ, τοῦ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. [illegible]ὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, [illegible]ει-

[82] Philipp. III, 1. [83] Isa. VI, 1-3. [84] Psal. CII, 19.

Variæ lectiones.

i ἄλλ. τοῖς ἐξ. j γρ. πρὸς γένεσιν. k puto ἀκαταλήκτοις. l ἄλλ. φωνήν. m ἄλλ. αὖ.

τουργοὶ αὐτοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ἰδοὺ δὴ κἀν τούτῳ, τὸν μὲν θεῖον ἐν οὐρανῷ φησιν ἠὐτρεπίσθαι θρόνον· χρῆναι δὲ ἅπαντας ἀκαταλήκτως δοξολογεῖν, ἀγγέλους ἡμῖν ὀνομάζων καὶ λειτουργοὺς, καὶ δυνάμεις· ἐπὶ τούτοις ἅπασιν ἐπενεγκὼν τὸ, « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ἀμαθὲς ἄρα, μᾶλλον δὲ καὶ τῆς ἐσχάτης ἀσεβείας ἀνάμεστον τὸ ποιήμασι μὲν τοῖς ἰδίοις ἐναριθμεῖσθαι τὸν ποιητὴν, τὸν δὲ τῶν ὅλων Δεσπότην τοῖς οἰκετικοῖς περιβάλλειν μέτροις. Τὸ γὰρ ἀναφέρειν τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν τοῦ ποιήσαντος δόξαν, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ εἰς τὴν τῶν ποιημάτων τάξιν καταχομίζειν τὸν ποιητήν. Ὅτι γὰρ ἀθέλητον αὐτῷ καὶ ἀπηχθημένον παντελῶς τὸ τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι συγκατατάττεσθαι, καὶ ὅτι πάνδεινος ἐπήρτηται δίκη τοῖς τὴν θείαν ἀνατιθεῖσι δόξαν τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσι, συνήσεις εὖ μάλα τοῖς Μωσαϊκοῖς περιτυχὼν συγγράμμασιν· ἔχει γὰρ οὕτως· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστι. » Καὶ πάλιν· « Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Προσεπιτάττει δὲ λέγων· « Ἐὰν δὲ ἐξολοθρεύσῃ Κύριος ὁ Θεός σου τὰ ἔθνη, εἰς οὓς σὺ εἰσπορεύεις [n] ἐκεῖ, κληρονομῆσαι τὴν γῆν αὐτῶν, ἀπὸ προσώπου σου· καὶ κατακληρονομήσεις αὐτοὺς, καὶ κατοικήσεις ἐν τῇ γῇ αὐτῶν, πρόσεχε σεαυτῷ, μὴ ἐκζητήσῃς ἀκολουθῆσαι αὐτοῖς, μετὰ τὸ ἐξολοθρευθῆναι αὐτοὺς ἀπὸ προσώπου σου, μὴ ἐκζητήσῃς τοὺς θεοὺς αὐτῶν λέγων· Πῶς ποιοῦσι τὰ ἔθνη ταῦτα τοῖς θεοῖς αὐτῶν, ποιήσω κἀγώ. Οὐ ποιήσεις οὕτω Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου. Τὰ γὰρ βδελύγματα, ἃ Κύριος ἐμίσησεν, ἐποίησαν τοῖς θεοῖς αὐτῶν· ὅτι τοὺς υἱοὺς αὐτῶν καὶ τὰς θυγατέρας αὐτῶν κατακαίουσιν ἐν πυρὶ τοῖς θεοῖς αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Ἐὰν δὲ ἀναστῇ ἐν σοὶ προφήτης, ἐνυπνιαζόμενος ἐνύπνιον, καὶ δῷ σοι σημεῖον ἢ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον ἢ τὸ τέρας ὃ ἐλάλησε πρὸς σὲ λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν θεοῖς ἑτέροις οἷς οὐκ οἴδατε· οὐκ ἀκούσεσθε τῶν λόγων τοῦ προφήτου ἐκείνου, ἢ τοῦ ἐνυπνιαζομένου τὸ ἐνύπνιον ἐκεῖνο, ὅτι πειράζει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμᾶς, τοῦ εἰδέναι εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς ὑμῶν. Ὀπίσω Κυρίου τοῦ Θεοῦ ὑμῶν πορεύεσθε· καὶ ὁ προφήτης ἐκεῖνος, ἢ ὁ τὸ ἐνύπνιον ἐνυπνιαζόμενος, ἐκεῖνος ἀποθανεῖται. Ἐλάλησε γὰρ πλανῆσαι [o] ἀπὸ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. » Οὐκοῦν θάνατος μὲν ἡ δίκη τοῖς ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν, ἀνοσιώτατα, παρατρέπουσι τῶν ἀκεραίων τὸν νοῦν. Ὁ δὲ τοῖς εἰς τοῦτο πεσοῦσιν ἀνοίας ἐπιτιμῶν, δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν, συμπροσκυνεῖσθαι μὲν ἑτέροις οὐκ ἀνεχόμενος, ἑαυτῷ δὲ καὶ μόνῳ τὴν τῶν ὅλων βασιλείαν ἐπιμαρτυρῶν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε διὰ φωνῆς ἁγίων· « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς, καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος δίκαιος καὶ σωτὴρ, οὐκ ἔστι πάρεξ ἐμοῦ. » Ἕνα τοιγαροῦν τὸν ἐπὶ πάντων τε καὶ διὰ

A tatem ejus. Benedicite Domino, omnia opera ejus [85]. » Ecce hic quoque Dei in cœlo sedem præparatam esse autumat, eique laudes ab omnibus irrequietas deberi, angelos nobis et ministros, virtutesque nominatim ciens, illud demum postremo subjiciens: « Benedicite Dominum, omnia opera ejus. » Stultitiæ itaque, vel potius impietatis extremæ fuerit, rerum conditorem, eodem cum effectis ab ipso operibus numero haberi, atque universorum Dominum servili modulo ac pede metiri. Rebus namque creatis conditoris sui gloriam impartiri, nihil aliud quam conditorem ipsum in rerum creaturarum ordinem referre. Deo **168** porro invisum, ac penitus exsecrabile esse in eumdem cum rebus ab ipso effectis ordinem cogi, et iis gravissimam constitutam esse B pœnam, qui divinam gloriam impuris dæmonibus tribuunt, facile ex Mosaicis intelliges commentariis: sic enim habent: « Audi, Israel: Dominus Deus tuus Dominus unus est [86]. » Et iterum: « Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies [87]. » Majora autem præcepta his adjicit, dicens: « Quando deleverit Dominus Deus tuus gentes, ad quas tu ingrederis illic, ut hæreditate possideas terram earum a facie tua, et obtinueris eas, et habitaveris in terra ipsorum, attende tibi ne imiteris eos, postquam fuerint deleti a facie tua: ne requiras deos eorum, dicens: Quomodo faciunt gentes istæ diis suis, faciam et ego. Non facies ita Domino Deo tuo. Abominationes enim, quas Dominus odit, C fecerunt diis suis, quoniam filios suos et filias suas comburunt igne diis suis [88]. » Et rursum: « Si surrexerit in te propheta, qui somnium somniaverit, et dederit signum, vel prodigium, et evenerit signum, vel prodigium quod locutus est ad te, dicens: Eamus, et serviamus diis alienis, quos non novistis, non audietis verba prophetæ illius, vel somniantis somnium illud; quoniam vos tentat Dominus Deus, ut sciat an diligatis Dominum Deum vestrum ex toto corde vestro, et ex tota anima vestra. Post Dominum vestrum ambulate, et propheta ille vel somnium somnians moriatur. Locutus est enim, ut averteret te a Domino Deo tuo [89]. » Mortis igitur pœna in eos constituta est, qui ad ea quæ non oportet simpliciorum mentem per summum D flagitium impellunt. Qui vero in hanc amentiam delapsis pœnam infligit, hic procul dubio cum aliis se promiscue coli plane vetat, ac sibi soli omnium rerum imperium vindicat. Proinde et sanctorum voce sic est locutus: « Ego sum Deus, et non est alius; justus, et salvator, non est præter me [90]. » Unum igitur in omnibus, et per omnia Deum esse confitentes, neminem alium præterea cogitemus, neque coronam regiæ dignitatis, aut iis quæ sub aspectum cadunt, aut quibuscunque aliis creatis

[85] Psal. CII, 20-22. [86] Deut. VI, 4. [87] Ibid. 13, et Matth. IV, 10. [88] Deut. XII, 29-31. [89] Deut. XIII, 1-5. [90] Isa. XLV, 21.

Variæ lectiones.

[n] Puto εἰσπορεύσῃ. *All.* εἰσπορεύῃ. [o] puto σέ.

damur : neque Dei glo- A
in nosipsos potius, id
interitus præcipitemus.
occultus ac latens in te-
onum cultor, qui se tamen
peciem religionis componit,
nquam minime adulterinum
cripturam divinitus inspiratam
iam Deus non irridetur [91] ; »
vid canentem et dicentem : « In-
s in populo, et stulti, aliquando
vit aurem, non audiet? Aut qui
non considerat? Qui docet gentes,

anquam omnia quæ apud nos fiunt co- B
vidente Deo, firmam ac stabilem reli-
m, ac simulatæ mentis turpitudinem
, memores beati Pauli scribentis : « Ita-
res mei dilecti, stabiles estote et im-
, abundantes in opere Domini semper [93]. »
igitur, germanam fidem, velut hostiam
em, offerentes Deo, corde nullam suspi-
n admittente, dicamus : « Ecce nos, eri-
tui, quoniam tu Dominus Deus noster es [94]. »
ursum : « Domine, Deus noster, posside nos;
mine, præter te non novimus alium, nomen tuum
ominamus [95]. » Credere namque oportet eos qui
ecte sentire volunt, unum ac solum esse in omnibus
et per omnia Deum, qui nec ipse a seipso ut esset
acceperit, nec id alterius beneficio collatum habeat, C
sed qui sit semper, et exsistat æternus, ante sæ-
cula quæcunque et tempora, ab omni prorsus cor-
ruptione et interitu liber, lucem inhabitans inac-
cessibilem [96], fons sapientiæ et vitæ, qui natura
bonitas ipsa esse intelligitur, et est, totius potentiæ
radix, et quem esse quidem agnoscimus, quid autem
natura sit, ignoramus. Ita autem nos animo affectos
esse oportere Salvatoris quoque nostri discipulus
docuit, sic alicubi dicens : « Credere enim oportet
accedentem ad Deum, quia est, et quod inquiren-
tibus se remunerator sit [97]. » Nihil autem aliud
præterea quæsiveris. Nec enim tecum ipse ambigas,
o homo, neque per imperitas cogitationes ad peri-
culosam curiositatem delatus dicere audeas : Initia-
tus sum, et credidi, ac Deum unum colere sum D
edoctus : verum quid ita illius qui a me colitur
naturam non intelligo? Apagesis, de iis quæ intelli-
gentiam ac rationem superant, importunam quæ-
stionem proponens. Quid enim omnino mens est ho-
minis, ad ineffabilem illam atque inexplicabilem
comparata naturam? aut quisnam tanta sapientia
præditus reperiatur, ut pulchritudinem illam deme-

πάντων ὁμολογοῦντες εἶναι Θεὸν, ἕτερον
μηδένα καταλογισώμεθα· μηδὲ μὴν τὸν τῆς βασιλεία[ς]
στέφανον ἢ τοῖς ὁρωμένοις κτίσμασιν, ἤγουν ἑτέροις
τισὶν ἀπονέμοντες, ἁλισκώμεθα· τὴν μὲν γὰρ τοῦ
Θεοῦ δόξαν οὐ παραλύσομεν, καὶ εἰς [p] τοῦτο δρᾶν ἐπι-
χειρήσαιμεν ἑαυτοὺς δὲ μᾶλλον τοῖς τῆς ἀπωλείας
ἐνίεμεν βόθροις. Ἀλλ' ἔστι [q] τις ἴσως λαθραῖος μὲν
ἔτι καὶ σκοτεινὸς τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμονίων
προσκυνητὴς, ἐξωραΐζεται δὲ τοῖς εἰς εὐλάβειαν
σχήμασι, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς λόγους, τὸ γνήσιον ὑπο-
πλάττεται. Ἀκουέτω τοιγαροῦν τῆς θεοπνεύστου βοώ-
σης Γραφῆς· « Ὅτι ὁ Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται· » καὶ
μὴν καὶ τοῦ θείου Δαβὶδ ἀναμέλποντος, καὶ λέγοντος·
« Σύνετε δὴ, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροὶ, ποτὲ
φυτεύσας τὸ οὖς, οὐκ εἰσακούει; Ὁ πλάσας τοὺς ὀφθαλμοὺς, οὐχὶ κατανοεῖ; Ὁ παιδεύων
γξει ; »

γ'. Ὡς οὖν ἅπαντα τὰ καθ' ἡμᾶς εἰδότος τε ἀμ
καὶ ἐφορῶντος Θεοῦ, ἀσφαλῆ καὶ ἱδρυμένην ἔχωμ
τὴν πίστιν· καὶ τὸ ἐκ τῆς διψυχίας αἶσχος ἀποτρι
μεθα, μνημονεύοντες τοῦ μακαρίου Παύλου γρά
τος· « Ὥστε, ἀδελφοί μου, ἑδραῖοι γίνεσθε καὶ
ταχίνητοι· περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Θεοῦ
τοτε. » Φέρε τοίνυν τὸ ἐν πίστει γνήσιον, ὡς
πνευματικὴν προσκομίζοντες τῷ Θεῷ, λέγω
ἀνυπόπτου καρδίας· « Ἰδοὺ οἵδε ἡμεῖς ἐσμ
ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ. » Καὶ πάλιν· «
Θεὸς ἡμῶν, κτῆσαι ἡμᾶς· Κύριε, ἐκτὸς
οὐκ οἴδαμεν, τὸ ὄνομά σου ὀνομάζομεν. »
γὰρ δεῖ, τοὺς οἵπερ ἂν ἕλοιντο φρονεῖν
ὅτι καὶ μόνος ὁ ἐπὶ πάντων τε καὶ διὰ
Θεός· οὔτε αὐτὸς ὑφ' ἑαυτοῦ πρὸς τὸ εἶ
μισμένος, οὔτε μὴν παρ' ἑτέρου τοῦ
ὢν μὲν ἀεὶ καὶ ὑπάρχων, ἀϊδίως πρ
καὶ χρόνων· ἄφθαρτος δὲ καὶ ἀνώλε
ιτον οἰκῶν, πηγὴ σοφίας καὶ ζωῆς
φύσιν ἐννοούμενος καὶ ὑπάρχων, ὁ
ῥίζα πάσης ἰσχύος· καὶ ὅτι μὲν
τί δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀγνοοῦμ
οὕτως ἡμᾶς, καὶ τοῦ Σωτῆρος
θητής, ὡδί πη λέγων· « Πιστε
ερχόμενον Θεῷ ὅτι ἔστι, καὶ
μισθαποδότης γίνεται. » Ζη
κατὰ σαυτὸν ἐνδοιάσῃς, ἀν
θίας συνωθούμενος λογισ
σφαλῆ τολμήσῃς εἰπεῖν·
στευκα, καὶ Θεὸν τὸν
Ἀλλὰ τί μὴ μανθάνω τ
Ἄπαγε τοῖς ὑπὲρ νοῦ
φέρων ζήτησιν. Τί
πρὸς τὴν ἄῤῥητον ἐ
τίς ἂν γένοιτο τοσοῦ
νασθαι τὸ κάλλος
θεσπέσιος προφήτ
τουτὶ παραδηλῶ

[91] Galat. vi, 7. [92] Psal. xciii, 8-10. [93] I Cor. xv, 58. [94] Liturg.

Variæ lectiones.

[p] ἄλλ. ἀναμετρεῖν.

καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ; Τίς ἔστησε τὰ ὄρη σταθμῷ, A καὶ τὰς νάπας ζυγῷ; » Μηδὲν τοιγαροῦν πολυπραγμονήσας τῶν ὑπὲρ φύσιν, πρόσιθι διὰ πίστεως, ὅτι μὲν ἔστι καὶ ὑπάρχει, καὶ τῶν ὅλων κρατεῖ, συναινῶν τε καὶ συντιθέμενος· ἐπέκεινα δὲ ὥσπερ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων ἰέναι τὸν νοῦν σωφρόνως οὐκ ἐφιείς. Οὕτω παρεδέξατο τὴν πίστιν καὶ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς· Θεοῦ γὰρ λέγοντος· « Λάλησον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Κύριος ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ὑμῶν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς· » διεπυνθάνετο, λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ πορεύομαι πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτοὺς, ὅτι Προσκέκληται Κύριος ὑμᾶς. Ἀλλ' ἐρωτήσουσί με, φησί· Τί ὄνομα αὐτῷ; τί ἐρῶ πρὸς αὐτούς; » Καὶ τί πρὸς ταῦτα Θεός; « Τάδε ἐρεῖς τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· Ὁ ὢν ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς. Τοῦτό μού ἐστι τὸ ὄνομα, B καὶ μνημόσυνον αἰώνιον γενεῶν γενεαῖς. » Ἴδιον γὰρ τὸ εἶναι καὶ ὑπάρχειν ἀεὶ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ. Τὸ δὲ ὂν καὶ ὑπάρχον ἀνάρχως τε καὶ ἀκαταλήκτως, καὶ τὸν ἐκ τοῦ πεποιῆσθαι διαφεύξεται μολυσμὸν, καὶ ὅτι μὴ παρ' ἑτέρου τὴν ὕπαρξιν ἔχει, αὐτὸ δι' ἑαυτοῦ μαρτυρηθήσεται. Ἔστι γὰρ ἄκτιστος καὶ ἀγέννητος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, συμφυᾶ καὶ συναΐδιον ἔχων τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱὸν, « δι' οὗ καὶ ἐποίησε τοὺς αἰῶνας, » καὶ τοῖς οὐκ οὖσί ποτε τὴν εἰς τὸ εἶναι δωρεῖται πάροδον, καὶ ζωογονεῖ μὲν ἅπαντα, ὅσα πάρεστι τοῦ ζῆν δεκτικά· φωτὶ δὲ τῷ θείῳ καὶ νοητῷ καταλαμπρύνει πάλιν τὰ φωτὸς ἐπιδεᾶ. Καὶ τοῦτο εἰδὼς καὶ διδάσκων ὁ θεῖος ἡμῖν ἀναμέλπει Δαβὶδ, πρὸς τὸν τῶν ὅλων Πατέρα Θεόν· « Ὡς C ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεὸς, οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιοῦσι. Μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου· καὶ τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτούς. Ὅτι παρὰ σοῦ πηγὴ ζωῆς, καὶ ἐν τῷ φωτί σου ὀψόμεθα φῶς. » Καὶ μὴν ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, « Ἦν, ἔφασκε, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Ἔστι γάρ, ἔστιν ὁ μονογενὴς τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀπαραποίητος χαρακτὴρ, ὅλον ἔχων ἐν ἰδίῳ κάλλει τὸν Γεννήτορα· καὶ ἐξ ὧν ἐστιν αὐτὸς, τὴν τοῦ τεκόντος φύσιν ἄριστα ζωγραφῶν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν, ὅτι « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι. » Πατέρα δὲ ὅταν ἀκούσῃς καὶ Υἱὸν, ἀναχώρει σωμάτων· καὶ τῆς περὶ τούτων ἐννοίας ἀποδραμὼν, φρόνησον ἃ δεῖ· σύνες D τε ὅτι οὐ περί τινος τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ λόγος ἡμῖν εἰς τὸ παρόν. Ἀσώματόν τι καὶ ὑπερούσιον ἡ τῶν ὅλων κατεξουσιάζουσα φύσις. Οὐκοῦν ἐξίτω σωμάτων ὁ νοῦς, ὅταν τι μανθάνῃ περὶ Θεοῦ. Τὸ δὲ οὐσίας ἁπάσης σωματικῆς ἐπέκεινά τε καὶ ἀνωτάτω νοούμενον, οὔτ' ἂν εἴη τόπῳ περιληπτὸν, οὔτε μὴν ταῖς τῶν σχημάτων ἰδέαις ὑποκείμενον. Ἀλλὰ καὶ ὅταν λέγηται γεννᾷν, οὐκ ἀποῤῥοίαις τισὶν ἢ ἀποτομαῖς ὑποπίπτον ἁλώσεται· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ, ἤγουν ἕτερόν τι τῶν ἐνσωμάτων ζώων τίκτουσιν ἐξ ἑαυτῶν, καὶ προβολαῖς ταῖς εἰς

tiri queat? **170** Audi quidnam divinus propheta Isaias dicat, hoc ipsum tibi velut per ænigma demonstrans: «Quis mensus est manu aquam, et cœlum palmo, et omnem terram pugillo? Quis constituit montes pondere, aut colles statera [97]? » Cave igitur ea quæ supra naturam sunt curiosius inquiras; accede per fidem; unum esse et exsistere, omnibusque rebus imperare agnosce ac confitere. Ultra vero hos veluti terminos, humanæ facultati constitutos, mentem progredi haud permittas. Hoc pacto fidem divinus Moses suscepit; Deo enim dicente: « Loquere filiis Israel, et dices ad eos: Dominus Deus patrum vestrorum misit me ad vos; » respondit dicens: « Ecce ego vadam ad filios Israel, et dicam ad eos, quod Vocavit vos Dominus. Sed interrogabunt me, inquit: Quod nomen est ei? Quid dicam ad eos [98]? » Et quid ad hoc Deus? « Hæc dices filiis Israel. Qui est, misit me ad vos. Hoc est nomen meum, et memoriale sempiternum a generationibus in generationes [99]. » Proprium est siquidem divinæ naturæ semper esse et exsistere. Quod autem semper est et exsistit, omnique principio et fine caret, id contagionem quoque creatis rebus adjunctam effugiet, neque se quod exsistat ab altero habere, ipsum per se manifeste declarat. Est namque increatus et ingenitus Deus et Pater, consubstantialem et coæternum habens genitum ex ipsius substantia Filium, « per quem fecit et sæcula [1]: » et iis quæ aliquando non erant esse largitur, omnibusque quæ naturam habent ut vivant vitam impertit; divino porro et intelligibili lumine, quæ luce indigent, vicissim illustrat. Idque sciens ac docens divinus nobis David occinit, oratione ad universorum parentem Deum instituta: « Quemadmodum multiplicasti misericordiam tuam, Deus, filii autem hominum in tegumento alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos. Quoniam apud te, Domine, fons est vitæ, et in lumine tuo videbimus lumen [2]. » Et quidem sapientissimus Joannes dicebat: « Erat, inquit, lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [3]. » Est siquidem unigenitus Dei Filius, est substantiæ Dei et Patris minime adulterina imago et character, totum in sua pulchritudine Parentem complectens, atque ex quibus ipse est, parentis naturam quam optime depingens. Proinde et dicebat: « Ego in Patre, et Pater in me est [4]. »
171 Patrem vero cum audis et Filium, mentem avoca a corporibus, teque ab his cogitatione sejungens, ea meditare quæ debes, et intellige non esse nobis in præsentia sermonem de aliquo quem ortus et interitus teneat. Incorporeum quiddam ac supersubstantiale est universorum dominatrix natura. Exsiliat ergo mens e corporibus, cum de Deo quidpiam cognoscit. Quod enim longe supra omnem

[97] Isa. xl, 12. [98] Exod. iii, 13. [99] Ibid. 14, 15. [1] Hebr. i, 2. [2] Psal. xxxv, 8-10. [3] Joan. i, 9. [4] Joan. xiv, 10

corpoream substantiam positum esse intelligitur, nec loco definiri, nec figuris quibuscunque circumscribi potest. Sed et cum dicitur generare, non defluxu aliquo, aut abscissione labentem comperias: nihil minus. Homines siquidem, aut aliæ corporatæ animantes, pariunt ex seipsis, earumque proprium est ut jaculatæ semen in alium suos fetus gignant. Qui vero incorporeus est ac cogitationem omnem nostram superat, Deus, parit non partitus, generat non divisus. Quod si quis a me velit modum divinæ generationis edisseri, atque accedens roget · Quemnam igitur generationis modum divina retinuit natura? nihil erubescens dicam : Et quænam tibi mens, ea quæ supra mentem sunt, assequetur? aut quæ nobis oratio, ea quæ omnem dicendi facultatem superant, explicabit? Nam beatus quidem Paulus ita scribit : « Pax Christi, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra [5]. » Inexplicabilia vero penitus ejusmodi esse ostendens sapientissimus quoque Salomon, ait : « Gloria Domini celat sermonem [6]. » Quin ab ipsis quoque sanctis angelis, quamvis tanto supra nos intervallo emineant, Filii Dei generationis modum ignorari beatus Isaias docet his verbis : « Generationem ejus quis enarrabit [7]? » et adhuc certius Habacuc propheta indicat, dicens : « Operuit cœlos virtus ejus [8]. » Quid enim hoc sibi velit, ipsos quoque cœlos Filii virtute coopertos fuisse, nisi ut majorem illum esse significet, quam ut ipsius supernæ multitudinis ac sanctorum ordinum sermone explicari queat? Igitur Christi generationem nulla creata res omnino aut dicendo, aut cogitando assequi possit. Sed sanctarum Scripturarum vestigiis insistentes, et velut in speculo et ænigmate contemplantes [9], et genitum esse dicimus, et exsistere ipsum Patri coæternum, quibusdam sane modis et exemplis, sat scio, non aptissimis, quæque haud satis apposite nobis Dei naturam, quo pacto se habeat, ac **172** generationis modum valeant indicare. Illud autem consequens est, ut intelligamus nihil esse in rebus creatis quod non a divina gloria superari quivis animadvertat.

A ἕτερον ἰδικῶς ἔχει τὰ ἐξ ἑαυτῶν γεννήματα. Ὁ γε μὴν ἀσώματος, καὶ ἁπάσης ἐννοίας τῆς ἐν ἡμῖν ἐπέκεινα Θεὸς, τίκτει, μὴ μεριζόμενος· γεννᾷ, μὴ τεμνόμενος. Ἀλλ' εἰ μέ τις ˢ βούλοιτο τὸν τῆς γεννήσεως τῆς θείας ἀφηγήσασθαι τρόπον, ἔροιτό τε προσιών· Πῶς οὖν ἡ θεία γεγέννηκε φύσις; οὐδὲν ἐρυθριάσας, ἐρῶ· Καὶ ποῖός σοι νοῦς νοήσει τὰ ὑπὲρ νοῦν; ἢ ποῖος ἂν ἡμῖν διερμην[ε]ύσει[ε] λόγος τὰ ὑπὲρ λόγον; Ὁ μὲν γὰρ μακάριος γράφει Παῦλος· « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἀνέκφραστα δὲ παντελῶς τὰ τοιαῦτα δεικνὺς καὶ ὁ σοφώτατος ἔφη Σολομών· « Δόξα Κυρίου κρύπτει λόγον. » Ὅτι δὲ καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, καίτοι τοσοῦτον ὄντας ὑπὲρ ἡμᾶς, ὁ τῆς τοῦ Υἱοῦ γεννήσεως τρόπος διαB λανθάνει, ἀναπείθει λέγων ὁ μακάριος Ἡσαΐας· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » Σαφέστερον δὲ πάλιν ὁ προφήτης Ἀββακοὺμ, ἐξηγεῖται λέγων· « Ἐκάλυψεν οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ. » Τί γὰρ ἂν βούλοιτο δηλοῦν τὸ, καὶ αὐτοὺς καλύψαι τοὺς οὐρανοὺς τὴν ἀρετὴν τοῦ Υἱοῦ, εἰ μὴ ὅτι καὶ μείζων ἐστὶ καὶ αὐτῆς τῆς ἄνω πληθύος καὶ τῶν ἁγίων ταγμάτων ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος; Οὐκοῦν ἄῤῥητος μὲν ἁπάσῃ τῇ κτίσει καὶ ἀπερινόητος παντελῶς ἡ τοῦ Χριστοῦ γέννησις. Ἑπόμενοι δὲ ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι βλέποντες, καὶ γεννηθῆναί φαμεν, καὶ συνυπάρχειν αὐτὸν ἀϊδίως, κατὰ τοιούσδε τινὰς τρόπους· καὶ μικρὰ μὲν οἶδ' ὅτι τὰ παραδείγματα, καὶ οὐ διαρκῶς ἡμῖν, ὅπως ἔχει, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν καὶ τὸν τῆς γεννήσεως ᵗ τρόπον C κατασημῆναι δυνάμενα. Ἐννοεῖν δὲ ἀκόλουθον, ὡς οὐδέν ἐστιν ἐν τοῖς γεγονόσιν, ὅνπερ ᵘ ἄν τις ἴδοι τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης οὐχ ἡττώμενον.

4. Igitur veluti formam sensilem speculationibus subjicientes exemplum, ad id quod supra omnem comparationem positum est progrediamur, et ad ipsam divinæ naturæ pulchritudinem, quoad licet, pro viribus accedentes, cogitemus, rationem quidem humanam, etsi forma, quam forte intelligit, corporibus inexsistat, non suam tamen habere exsistentiam, aut ullibi eam proprie subsistere : divinam vero cœlestemque prolem, hoc est, Filium, subsistere, proprie genitum ex ingenito Patre subsistente. Neminem porro dictionum hæc differentia conturbet. Nec enim quorumdam stoliditatem admittimus ex corde suo loquentium, non ex ore Domini, quemadmodum scriptum est [10] : quos proinde ita merito compellabimus : « Expergiscimini, qui ebrii estis, a vino vestro [11]. » Vel sic forte, et quidem verius de ipsis dicemus : Quæ apud ipsos sunt minime

δ'. Οὐκοῦν καθάπερ τινὰ τύπον αἰσθητὸν τοῖς θεωρήμασι προϋποτιθέντες ᵛ τὸ παράδειγμα, ἐπὶ τὸ ἀσυγκρίτως ὑπερτεροῦν ἀναθρώσκωμεν, καὶ ὡς ἔνι μάλιστα καλῶς, κατά γε τὸ ἐφικτὸν, ἐπ' αὐτὸ τῆς θείας φύσεως ἰόντες τὸ κάλλος, ἐννοῶμεν, ὅτι ὁ λόγος μὲν ὁ ἀνθρώπινος, καὶ μὴν καὶ τὸ εἶδος ὅπερ ἂν ἐννοοῖτο τυχὸν σώμασιν ἐνυπάρχειν, ἀνύπαρκτά τέ ἐστι, καὶ οὐδαμόθεν ἰδίως ὑφεστηκότα· τὸ δὲ θεῖόν τε καὶ ὑπερκόσμιον γέννημα, τουτέστιν, ὁ Υἱὸς, ὑφέστηκεν, ἰδικῶς γεννηθεὶς ἐκ Πατρὸς τοῦ ἀγεννήτως ὑφεστηκότος. Θορυ-D βείτω δὲ μηδένα τῶν λέξεων ἡ διαφορά. Οὐ γὰρ δὴ παραδεξώμεθα τάς τινων εἰκαιοβουλίας, τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλούντων, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου, κατὰ τὸ γεγραμμένον· οἷς ἀκόλουθον ἐπιφθέγξασθαι καὶ εἰπεῖν· « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν. » Ἢ τάχα που, μᾶλλον δὲ καὶ ὡς ἀληθῶς ˣ εἰπεῖν, τὰ καθ' ἑαυτὰ; ʸ οὐ γινώσκοντες, ἐπαί-

[5] Philipp. IV, 7. [6] Prov. XXV, 2. [7] Isa. LIII, 8. [8] Habac. III, 3. [9] I Cor. XIII, 12. [10] Jerem. XXIII, 16. [11] Joel I, 5.

Variæ lectiones.

ˢ puto μέν τις. ᵗ ἄλλ. γνώσεως. ᵘ ἄλλ. ὅπερ. ᵛ ἄλλ. προϋποθέντες. ˣ ἄλλ. ἀληθές. ʸ ἑαυτούς.

ρουσι μὲν εἰς ὕψος τὸ κέρας, « λαλοῦσι δὲ κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, » ὡς καὶ αὐτὸς [z] ἡμῖν ὁ θεῖος ἀναμέλπει Δαβίδ. Συνείροντες γὰρ ἀσυνέτως τὰ ἐξ ἀνθρωπίνων ἐννοιῶν εὑρήματα, καὶ ἰσχνοῖς ὥσπερ τισὶ διαλογισμοῖς « ἱστὸν ἀράχνης ὑφαίνοντες, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰς τῶν ἁπλουστέρων ψυχὰς ἀνοσίως καταληΐζονται, μετατιθέντες εἰς πλάνησιν, καὶ τοῖς τῆς ἀπωλείας ἐνιέντες βόθροις. Ἀκουέτωσαν τοιγαροῦν τῆς θεοπνεύστου βοώσης Γραφῆς· « Οὐκ ἔστιν ἡ σοφία αὕτη ἄνωθεν κατερχομένη, » ἀλλ' ἐπίγειος, ψυχική, δαιμονιώδης. Τί γὰρ δὴ καί φασιν οἱ τάλανες, τῆς πρὸς Πατέρα Θεὸν ὁμοουσιότητος, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτοῖς, ἐξέλκοντες τὸν Υἱόν; Καὶ πῶς ἂν δύναιτο τῷ ἀγεννήτῳ Πατρὶ ταυτὸν εἶναι κατὰ φύσιν τὸ γεννητόν; Πλείστη γάρ ἐστι [a] μεταξὺ τῶν λέξεων ἡ διαφορά. Φαίην γὰρ ἔγωγε πρὸς τοῦτο εὐθὺς, ὅτι διάφορον μὲν ὁμολογουμένως τὸ ἐκ τῶν λέξεων ἡμῖν ὑποδηλούμενον, οὐ μὴν καὶ ἀποτεμεῖν τῆς πρὸς τὸν Πατέρα Θεὸν ὁμοουσιότητος τὸν Υἱόν. Οὐδεὶς γὰρ ἡμᾶς ἀναπείθει [b] λόγος, καθάπερ ἐξ ἀνάγκης ὁμολογεῖν ἑτεροφυὲς εἶναι πάντως τοῦ γεννῶντος τὸ γεννώμενον· ἀλλ' ἔστ' ἂν ὅλως γεγεννῆσθαι πιστεύηται, κατά γε τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον, ὁμοφυὲς ἔσται καὶ ὁμοούσιον τῷ γεγεννηκότι. Εἰ μὲν οὖν κατὰ τὸ ἀληθὲς γεγέννηκεν ὁ Πατὴρ, οὕτω τε ἔχειν καὶ αὐτοὶ τὴν τοῦ πράγματος ὁμολογοῦσι φύσιν, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ὀθνεῖός τε ἔσται καὶ ἑτερογενὴς ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἀναλάμψας Υἱός; Ἐλεγχθήσεται γὰρ, εἴπερ οὕτως ἔχοι, καθάπερ ἐκεῖνοι ληροῦντές φασιν, ἡ θεία παθοῦσα φύσις, ὃ μηδὲ αὐτὴ παθεῖν ἡ φύσις [c] ἠνέσχετο. Ἀνθρώπου γὰρ ἄνθρωπος γέννημα· καὶ μὴν καὶ ἕκαστον τῶν ὅσα τὸν τοῦ δύνασθαι γεννᾷν παρεδέξατο νόμον, ὁμοειδῆ τε καὶ ὁμοούσιον [d], πάντως ἕξει τὰ ἐξ ἑαυτῶν· καὶ οὔτ' ἂν ἄνθρωπος ἵππον, οὔτ' ἂν ἵππος ἀποτέκοι κύνα. Ἐπειδὴ δὲ πολὺ τῶν καθ' ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν ἀμείνοσιν, ὑπερκείσεται δήπου καὶ κατὰ τοῦτο, καὶ ὁμοούσιον ἑαυτῷ τὸν ἴδιον ἔχων Υἱὸν νοηθήσεται· πάθοι γὰρ ἂν οὐδαμῶς, ὃ καὶ αὐτὴ [e] τῶν γενητῶν ἡ φύσις παθεῖν αἰσχύνεται. Εἰ μὲν οὖν ἄριστα ἔχειν ἐδοκίμασεν ἐν ἀρχαῖς τὰ πάντα δημιουργῶν, τὸ δεῖν ἕκαστον τῶν πεποιημένων ὁμοούσιον ἑαυτῷ τὸ ἐξ αὐτοῦ τικτόμενον ἔχειν, τί τῶν καλλίστων ἑαυτὸν ἀποστερεῖ, μὴ οὕτως ἔχων αὐτός; Εἰ δὲ τοῦτο ἄτοπον νοεῖν, ἢ φράσαι (πάντα γὰρ αὐτῷ μετεῖναι πρέπει τὰ ἐξαίρετα), προσέσται δήπου καὶ τοῦτο. Εἰ δὲ οἴονται κατὰ ἀλήθειαν οὐ γεγεννηκέναι τὸν Θεὸν, τί τὸ τῶν λέξεων διάφορον ὡς ἀναγκαῖον προτείνουσι, καὶ παραλύειν ἐπιχειροῦσι τὴν τοῦ γεννήματος δόξαν, ἑτεροφυὲς εἶναι λέγοντες αὐτὸ παρὰ τὸν ἀγεννήτως ὄντα Πατέρα. Εἰ γὰρ μὴ γεγέννηκεν ὅλως ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐδὲ γεννητὸς ἔτι κατ' αὐτούς ἐστιν ὁ Υἱός. Οὐκοῦν λελύσθω τὸ ζήτημα, καὶ παυέσθωσαν ἡμῖν ἐπιτειχίζοντες ὡς ἄμαχον πρόβλημα, τῶν λέξεων τὴν διαφοράν· καὶ εἰ μὴ γεγέννηκεν ὁ Πατὴρ, διδασκόντων αὐτοὶ τίς ἄρα ἐστὶν

A cognoscentes, extollunt in altum cornu, et « loquuntur adversus Deum iniquitatem [12], » ut ipse nobis divinus occinit David. Conglobantes enim temere humanarum mentium inventa, ac strigosis veluti quibusdam disceptationibus « telam araneæ texentes, » ut scriptum est [13], simpliciorum animos, per nefas, tanquam suam prædam arripiunt, atque ad errorem traductos in interitus voraginem præcipites agunt. Audiant itaque Scripturam divinitus inspiratam clamantem : « Non est hæc sapientia desursum descendens [14], » sed terrena, animalis, diabolica. Quid enim illud quoque infelices aiunt, quo etiam Filium a Patre Deo, ne illi sit consubstantialis, quantum in ipsis est, abstrahunt? Qui potest, inquiunt, cum ingenito Patre, idem secundum naturam esse genitus Filius? Plurimum nempe est inter voces discrimen. B Nam ego quidem ad hoc confestim responderim, diversum esse procul dubio quod nobis verbis hisce significatur, non ex eo tamen Filium a sua cum Deo Patre consubstantialitate segregari. Nec enim ulla ratio nos veluti necessario confiteri cogit alterius esse omnino naturæ quod gignitur ab eo qui generat : sed quod genitum esse admiseris, vera generationis ratione servata, ejusdem naturæ cum eo qui genuit, eique consubstantiale esse fatendum est. **173** Si namque Pater revera genuit, quod ipsi quoque ita se habere adversarii confitentur, quanam ratione, obsecro, et ab eo diversus, et alterius cujusdam naturæ fuerit qui ex ipso secundum naturam Filius effulsit? Deprehendetur enim, si res C ita se habeat quemadmodum illi blaterantes loquuntur, id passa esse divina natura, quod ne ipsa quidem creata pati sustinuisset. Homo siquidem ab homine gignitur, et quæcunque generandi facultate prædita sunt, ejusdem omnino cum ipsis speciei, et ejusdem substantiæ suos fetus proferunt; neque aut homo equum peperit, aut equus canem. Cum vero supra omnia quæ apud nos sunt longe Deus et Pater excellat, in hoc quoque procul dubio superior erit, suumque sibi consubstantialem Filium habere intelligetur, nec patietur ullo modo quod ipsa quoque creata natura pati erubescat. Nam si, cum initio universa constitueret, optimum esse duxit ut res creatæ omnes consubstantialem sibi D prolem suam haberent, quid ita, cum non eodem modo ipse se habeat, seipsum pulcherrimis rebus privatum velit? Quod si hoc absurdum est cogitare aut dicere, et ipsi cuncta quæ excellunt adjuncta esse consentaneum est, certe hoc quoque aderit. Quod si revera Deum nullatenus genuisse arbitrantur, quid hanc dictionum varietatem veluti necessariam obtendunt, ac genitæ prolis gloriam evertere conantur, diversæ ipsum naturæ ab ingenito Patre esse affirmantes? Si namque nullo modo genuit Deus et Pater, nullus etiam est, ex illorum sententia,

[12] Psal. LXXIV, 6. [13] Isa. LIX, 5. [14] Joan. III, 31.

Variæ lectiones.

[z] ἄλλ. αὐτοί. [a] ἄλλ. ὅση. [b] ἄλλ. ἀναπείσοι. [c] ἄλλ. κτίσις. [d] ἄλλ. ὁμοούσια. [e] ἄλλ. αὐτό.

Filius. Sit igitur soluta quæstio, desinant- ..ois, tanquam problema inexpugnabile, vocum ..nen objicere : ac si quidem non genuit Pater, ..nt ipsi quisnam Unigenitus ille sit de quo et Pater ait : « Ex utero ante luciferum ge- ..[15]. » *Ex utero*, inquit : nam veluti de homi- ..sermo esset, ita hæc est habita oratio, ut, ex ..uæ fiunt apud nos, quæ supra nos sunt intel- ..ites, Filium ex ipsamet Patris substantia ge- ..m esse credamus. Miror autem quomodo tam ..tos homines et, ut sibi quidem videntur, sapien- .., illud quoque latere potuerit. Divinus enim ..ulus, et quidem cœlestia nobis mysteria quam ..time edoctus, atque ad eam rem potissimum dele ..us, segregatus nempe in Evangelium Dei, primum, ..olum, atque ex vero Patrem Deum esse, **174** du- ..taque ab ipso similitudine res creatas patris appel- ..atione honestatas fuisse declarans, ita de ipso scribit : « Ex quo omnis paternitas in cœlo et in terra nominatur[16]. » Hi vero, eorum quæ supra mentem ac rationem sunt seduli indagatores, parentem omnium rerum Deum de possessione bonorum suorum dejicientes, nullum ex vero Filium genuisse asserunt, Patremque falso nominari, quippe qui suppositium Unigenitum habeat. Igitur, o optimi, meritissimo ad illos quispiam dixerit, si Deus non est natura, nec vere Pater, neque suum ex se, hoc est, ex sua substantia, Filium progenuit, nos autem revera patres sumus propriosque ex nobis genitos liberos habemus, quomodo jam ex ipso omnis paternitas, ut scriptum est? Nempe similitudine a nobis ducta vocatus est Pater, non ex ipso nos adhuc patres nominati sumus. Ratio enim quæcunque, arbitror, id quod semper ita est, adversarios vel invitos fateri coget; nimirum posterius esse eo quod natura est id quod est secundum positionem, et eo quod revera tale est id quod illius imitatione ac similitudine tale factum est. Primi nos itaque patres, qui tales natura, veritate, ac rebus ipsis conspicimur : secundus autem ac posterior, similitudine et imitatione nostri, Deus. At quo pacto adhuc omnis ex ipso paternitas quæ in cœlo et quæ in terra nominatur? Proinde non horum garrulitati, sed sanctorum vocibus auscultandum est. Nihil usquam mentietur divinus Paulus, primusque et vere Pater, Deus videlicet, habet consubstantialem ex ipso genitum Filium; hoc etenim veræ generationis modus requirit. Sed forte alias nobis ratiocinationes objicient, et crimina criminibus adnectentes, ut scriptum est[17], Dei et Patris essentiam significare ingenitum dicent, Unigeniti vero genitum : non tamen natura simile esse genito ingenitum.

5. Ego vero, dilecti, stuporis ejusmodi hominibus insiti magnitudinem admiratus sum. Ostendam vero paucis quæ dicunt, ac de quibus affirmant, eos

A ὁ Μονογενής, περὶ οὗ φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἑωσφόρου ἐγέννησά σε. » Φησὶ γὰρ τὸ *ἐκ γαστρός*· πεποίηται γὰρ ὡς ἐπ' ἀνθρώπων ὁ περὶ τούτων λόγος· ἵν' ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐννοήσαντες, ἐξ αὐτῆς γεγεννῆσθαι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας πιστεύωμεν τὸν Υἱόν. Θαυμάζω δὲ ὅπως, καίτοι πικροὺς ὄντας λίαν, καὶ ὡς οἴονται σοφούς, κἀκεῖνο διέλαθεν. Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Παῦλος, καίτοι τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων ταμίας ὑπάρχων, καὶ εἰς τοῦτο κεχειροτονημένος (ἀφωρίσθη γὰρ εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ), δεικνύων ὅτι πρῶτός τε καὶ μόνος καὶ ἀληθῶς Πατὴρ ὁ Θεός, καὶ καθ' ὁμοιότητα τὴν πρὸς αὐτὸν τὰ γεγονότα παρ' αὐτοῦ τῇ τοῦ Πατρὸς κλήσει τετίμηται, γράφει περὶ αὐτοῦ· « Ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται. » Οἱ δὲ ἀκρι-
B βεῖς τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἐνευνηταί [f], τὸν μὲν τῶν ὅλων Πατέρα Θεὸν, τῶν ἰδίων ἀποπέμποντες [g] ἀγαθῶν, οὐ γεγεννηκέναι φασὶ κατὰ ἀλήθειαν τὸν Υἱόν, ψευδώνυμον δὲ Πατέρα ὑπάρχειν, εἰσποίητον ἔχοντα τὸν Μονογενῆ. Οὐκοῦν, ὦ βέλτιστοι, φαίη τις ἂν αὐτοῖς καὶ μάλα εἰκότως, εἰ μὴ φύσει καὶ ἀληθείᾳ Πατήρ ἐστιν ὁ Θεός, καὶ εἰ μὴ γεγέννηκεν ἐξ ἑαυτοῦ, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τὸν ἴδιον Υἱόν· ἡμεῖς δὲ ἐσμεν κατὰ ἀλήθειαν πατέρες, ἐξ ἑαυτῶν ἔχοντες τὰ ἴδια τέκνα, πῶς ἔτι παρ' αὐτοῦ « πᾶσα πατριά, » κατὰ τὸ γεγραμμένον; Καθ' ὁμοιότητα γὰρ αὐτὸς τὴν πρὸς ἡμᾶς κέκληται Πατήρ, καὶ οὐχ ἡμεῖς ἔτι δι' αὐτοῦ πατέρες [h]. Ἅπας γάρ, οἶμαι, καὶ μάλα ὀρθῶς ἀναγκάσει λόγος τοὺς δι' ἐναντίας καὶ οὐχ ἑκόντας εἰπεῖν, ὡς ἀεί πως ἐστι· δεύτερον μὲν τοῦ φύσει τὸ
C κατὰ θέσιν· νεώτερον δὲ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν τὸ κατὰ μίμησιν καὶ ὁμοιότητα τὴν πρὸς αὐτό. Πρῶτοι τοιγαροῦν ἡμεῖς μὲν πατέρες, οἱ φύσει τοῦτο καὶ ἀληθείᾳ διὰ πραγμάτων ὁρώμενοι· δεύτερος δὲ καὶ μεθ' ἡμᾶς καθ' ὁμοιότητά τε καὶ μίμησιν ὁ Θεός. Εἶτα πῶς ἔτι πᾶσα πατριὰ παρ' αὐτοῦ λοιπὸν ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται; Ἀλλ' οὐ ταῖς ἐκείνων ἀθυρογλωττίαις, ταῖς δὲ τῶν ἁγίων προσεκτέον φωναῖς. Οὐκοῦν ψευδομυθήσει μὲν οὐδαμῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· πρῶτος δὲ καὶ ἀληθῶς Πατὴρ ὁ Θεὸς δηλονότι, καὶ ὁμοούσιον ἔχει τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν· τοῦτο γὰρ ὁ τῆς ἀληθοῦς γεννήσεως κατασημαίνει τρόπος. Ἀλλ' ἴσως ἡμῖν ἑτέρους ἀντεξάγοντες λογισμούς, καὶ προτιθέντες ἁμαρτίας ἐφ' ἁμαρτίαις,
D κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῆς μὲν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας εἶναι σημαντικὸν τὸ ἀγέννητον ἐροῦσι· τῆς δὲ τοῦ Μονογενοῦς, τὸ γεννητόν· ὅμοιον δὲ οὐκ εἶναι κατὰ τὴν φύσιν τῷ γεννητῷ τὸ ἀγέννητον.

ε'. Ἐγὼ δέ, ἀγαπητοί, τεθαύμακα μὲν τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀποπληξίας τὸ μέγεθος. Ἐπιδείξω δὲ ο εἰς μακρὰν μὴ εἰδότας ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων

[15] Psal. cix, 3. [16] Ephes. iii, 15. [17] Isa. xxx, 1.

Variæ lectiones.

[f] Puto ἐρευνηταί. *ἄλλ.* ἐρανηταί. [g] *ἄλλ.* ἐκπέμποντες. [h] *ἄλλ.* δι' αὐτῶν πατέρες.

διαβεβαιοῦνται. Εἰ γὰρ μήτε τὸ ἀγέννητον ἐπὶ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ μηδὲν γεννηθῆναι σημαίνει· μήτε μὴν τὸ γεννητὸν ἐφ' Υἱοῦ τὸ γεννηθῆναι δηλοῖ, ἀλλ' οὐσιῶν εἶναι σημαντικὰ τὰ ὀνόματά φασι· πόθεν ἄρα μεμαθήκασι τοῦ Υἱοῦ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα διαφοράν; Σημαινούσης γὰρ ἕτερον οὐδὲν τῆς λέξεως, ἢ ὅτι μόνον οὐσία ἐστὶ, τίς ἄρα διαμεμήνυκεν, ὡς ἔστιν ὀθνεῖος τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς κατὰ τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, κατ' οὐδένα τρόπον αὐτῷ συναπτόμενος; Οὐκοῦν εἰ μὴ βούλονται νοεῖν, τοῦ μὴ γεννηθῆναι, σημαντικὸν τὸ ἀγέννητον· μήτε μὴν τοῦ γεννηθῆναι, τὸ γεννητὸν, ἀλλ' οὐσίας ἁπλῶς ἀμφότερα, μηδεμιᾶς ἐντεῦθεν ὁρωμένης διαφορᾶς· πόθεν ἡ ἑτερότης ἔσται διαφανής [i]; Οὐσία γὰρ ὡς πρὸς οὐσίαν, καθὸ μόνον οὐσίαι νοοῦνται, οὐδὲν ἕξουσιν ἀλλήλαις τὸ ἐναντίον. Τί οὖν ἔτι κωλύσει τὸν Υἱὸν ὅμοιον εἶναι κατ' οὐσίαν τῷ Πατρὶ, εἰ μὴ ἀλλήλοις ἀντίκειται τὰ ἐκ τῶν λέξεων σημαινόμενα; Ἐπειδὴ δὲ, ἀφέντες τὸ ἐν ἁπλότητι πολιτεύεσθαι, καὶ πιστεύειν ἀζητήτως τοῖς Ἑλλήνων λογάσιν ἑαυτοὺς προσνέμουσι, κἀκεῖθεν ἡμῖν ἐξοπλίζονται κατὰ τὸν ἀλαζόνα Γολιάθ, οὕτω τε ἐξονειδίζουσι τὴν συναγωγὴν Κυρίου καθάπερ ἐκεῖνος· φέρε καὶ ἡμεῖς, κοσμικῆς μὲν αἰτίας [j] καὶ πολυπλόκων συλλογισμῶν ἑαυτοὺς ἀπαλλάττωμεν, κατὰ τὸν μακάριον λέγοντες Δαβίδ· « Οὐκ εἴθισμαι ἐν τούτοις· » ῥάβδον δὲ ὥσπερ δυνάμεως ἔχοντες τὸν Χριστὸν, καὶ λίθον ἐκλεκτὸν, ὡς ἐν βραχεῖ καδίῳ τῷ νῷ προσίωμεν ἀγριαίνουσι. Καὶ δὴ καὶ βραχὺ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἁπλότητος διὰ τὴν χρείαν ἐνθέντες [k], ἐν οἷς εἶναι νομίζουσι δεινοὶ καὶ δυσάντητοι, παραφρονοῦντας ἐλέγχωμεν, ἵνα μήτε τὴν παρὰ Θεοῦ σύνεσιν ἔχοντες, μήτε μὴν τῆς ἔξω σοφίας ἐφικνούμενοι κατὰ λόγον, δικαίως ἀκούσειαν· « Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν; ἢ Βάαλ, Βάαλ· ἢ Θεῷ, Θεῷ. » Ὅτι γὰρ ἀμαθῶς οὐσίας εἶναι σημαντικόν φασι τὸ ἀγέννητον, κἀντεῦθεν ἔσται καταφανὲς, καί μοί τι δότε βραχὺ τῶν παρὰ πολλοῖς φιλοσοφουμένων εἰπεῖν.

A penitus ignorare. Si enim nec ingeniti vox, dum de Deo et Patre dicitur, genitum non esse significat, neque geniti Filio attributa genitum esse declarat; sed utraque vox, ut aiunt, essentiæ significativa est: undenam hi Patris ac Filii discrimen didicere? Cum enim voces illæ nihil aliud significent quam substantiam, quis eis scilicet indicavit **175** alienum esse a Patre Filium, secundum identitatem in substantia nulla prorsus ei ratione copulatum? Igitur si nec ingeniti dictione non genitum fuisse, nec fuisse genitum geniti voce significari volunt, sed essentiam utraque indicari, cum nullum ex eo discrimen dignoscatur, quonam ex capite diversitas apparebit? Substantiæ enim, si invicem comparentur, qua substantiæ solum esse intelliguntur, nihil B habebunt inter se contrarium. Quid ergo vetat Filium secundum substantiam Patri similem esse, si invicem minime opponuntur quæ hisce dictionibus significantur? Quoniam vero renuentes ambulare in simplicitate atque, omissis quæstionibus, credere, Græcorum sapientibus se adjungunt, indeque contra nos armati prodeunt, instar superbi Goliæ, et in synagogam Domini, quemadmodum et ille, probra jaciunt; age, nos quoque a terrena sapientia et tortuosis syllogismorum ambagibus expediamus, dicentes cum beato Davide: « Non assuevi his [18]; » ac tanquam virgam virtutis habentes Christum, lapidemque electum in animo velut in pera gestantes, congrediamur cum efferatis. Et C quidem modicum ab ecclesiastica simplicitate, quia sic usus est, recedentes, in quibus sese fortes et inexpugnabiles putant, dementiæ convincamus, ut neque divinarum rerum cognitione instructi, nec externa sapientia, ut oportet, imbuti, merito audiant: « Usquequo claudicatis utroque poplite vestro? vel Baal, Baal, vel Deo, Deo [19]. » Nam eos quidem imperite affirmare ingenitum essentiæ significativum esse, vel ex hoc facile intelligi potest. Liceat autem mihi per vos breviter quædam ex iis quæ a multis philosophis tractata sunt afferre.

ς'. Ἐπυθόμην ὅτι ὅρους εἶναί φασί τε καὶ ὀνομάζουσι τὰ δι' ὧν αἱ τῶν ὄντων οὐσίαι σημαίνονται· καὶ δοκεῖ τοὺς ὅρους ἀναπλέκειν αὐτοῖς ἐκ γένους καὶ διαφορᾶς ἢ διαφορῶν. Γένος μὲν γὰρ εἶναί φασι τὴν σημαινομένην ἁπλῶς οὐσίαν, οἷον φέρε εἰπεῖν τὸ ζῶον· διαφορὰν δ' αὖ τὸν παραδεικνύντα λόγον, ποταπὸν ἂν εἴη τὸ ζῶον, λογικὸν ἢ ἄλογον. Ἄνθρωπον μὲν γὰρ καὶ ἵππον εἴ τις ὁρίσασθαι βούλοιτο, ἐρεῖ μὲν ἁπλῶς ὅτι ζῶον. Ζῶον γὰρ ὁμοίως ὅ τε ἄνθρωπος καὶ ὁ ἵππος. Ἐπιφέρων δὲ τῷ γένει τὴν διαφορὰν, περὶ μὲν ἀνθρώπου, πάντως ἐρεῖ, ὅτι ζῶον λογικὸν θνητόν· περὶ δὲ ἵππου, ὅτι τὸ [l] χρεμετιστικόν. Οὐκοῦν εἰ τὸ ἀγέννητος ὄνομα τὴν οὐσίαν ἡμῖν ὁρίζει τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅρου δύναμιν ἡ λέξις ἔχει, ὑπὸ γένος ἔστω καὶ διαφοράν. Εἶτα τί πρὸς τοῦτό φασι; ὑπὸ ποῖον ἔσται γένος ὁ ὑπὲρ πάντων Θεός; ἢ ποίαν παρ' ἐκεῖ-

6. Audivi definitiones esse, et ab illis nominari, D per quas rerum essentiæ significantur, videnturque definitiones contexi ab eis ex genere et differentia, vel differentiis. Ac genus quidem esse aiunt essentiam seorsim significatam, ut, exempli causa, animal; differentiam vero sermonem quo animal, quale sit, rationis particeps expersve indicatur. Hominem enim et equum si quis definire velit, simpliciter dicet esse animal; namque animal est pariter homo et equus. Adjiciens vero generi differentiam, de homine quidem dicet esse animal præditum ratione, mortale; de equo vero esse hinnibile. Igitur si ingeniti nomen essentiam nobis definit Dei, ac definitionis vim ea dictio obtinet, **176** sub genere erit et differentia. Proinde quid ad hæc dicunt? cuinam subjicietur generi, qui

[18] I Reg. XVII, 10. [19] III Reg. XVIII, 21.

Variæ lectiones.

[i] ἄλλ. καταφανής. [j] ἄλλ. σοφίας. [k] ἄλλ. ἐκθέντες. [l] ἄλλ. ζῶον.

...ra res omnes exsistit Deus? aut quam sub illo ferentiam admittet? Præterea vere, certo, atque veritatem accommodate essentiæ significantur, ...m ex iis quæ non sunt, sed ex quibus esse creduntur, veluti si quis ignis quid sit roget, respondeas non ab re esse calidum et siccum, quodque urendi vim habeat et illuminandi: ex iis nempe quæ sunt, quale sit indicatur. At si dicas ignem esse quod non est frigidum, jam non per ea quæ insunt, sed per ea quæ non sunt explicaveris: quod quidem et ab arte prorsus et a ratione alienum est. Si ergo in Deo ingeniti nomen genitum non esse significat, jam non ex quibus est Deus, sed ex quibus non est, constitutum fuerit. Igitur qui potest, quod ipsi aiunt, dictio illa vim habere definitionis? aut quomodo essentiam significaverit, ac non potius eorum aliquid quæ adjuncta esse creduntur essentiæ? Verum hæc nobis adversus illos dicta sufficiant. Vobis autem dicimus simplicem esse Ecclesiæ prædicationem. Baptizati nempe sumus in Patre, Filio, et Spiritu sancto, consubstantialemque sanctam Trinitatem credentes, unam in ipsa divinitatem adoramus, Deo et Patri gratias agentes quod causa nostræ salutis et vitæ misit e cœlo Filium suum factum ex muliere, nostramque indutum similitudinem, ac vere hominem factum, ut triumphans Principatus et Potestates suæ cruci affigeret, ut ait Scriptura [20], quod contra nos erat chirographum decreti, nosque ab omni noxa liberatos, purgaret, elutis sordibus, ab antiquis delictis; prædicaret autem et « iis qui in inferno sunt spiritibus, qui increduli fuerunt aliquando, » ut scriptum est [21], atque ita deinceps inimicam omnibus mortem evacuaret, excitatus a mortuis; quin et iis qui terram incolerent, reseratis quæ supra sunt portis, qui fugitivus olim fuerat, cœli civem efficeret. Veniet is nempe, veniet, opportuno tempore, et, quemadmodum ipse ait [21*], assumet omnes nos secum, recta fide ornatos et evangelica vivendi ratione conspicuos. Hoc itaque scientes, dilecti, omnem eluentes maculam, mundemus nos ab omni inquinamento, efficiamurque misericordes, quemadmodum et Pater noster cœlestis misericors est [22], sublevantes pro viribus eos qui inopia premuntur: viduas et orphanos tueamur, **177** nudos et peregrinos domi excipiamus, et, ut unico verbo absolvam, virtutum omne genus exerceamus. Ita namque pure omnino jejunabimus, inchoantes sanctam quidem Quadragesimam tricesima die Februarii mensis; hebdomadam vero salutaris Paschæ, quinta mensis Aprilis; absolventes autem jejunia decima ejusdem mensis, extremo vespere, ut in Evangelio; solemnitatem

A νον ἐπιδέξαιτο τὴν διαφοράν; Ἄλλως τε σαφῶς τε καὶ ἀκολούθως αἱ οὐσίαι κατασημαίνονται, οὐκ ἀφ' ὧν οὐκ εἰσίν, ἀλλ' ἐξ ὧν εἶναι πιστεύονται· οἷον εἴ τις ἔροιτο τί ἐστι πῦρ, ἀποκρίνεται καθηκόντως τὸ θερμὸν, καὶ ξηρὸν, καὶ καυστικὸν, καὶ φωτιστικόν· ἀφ' ὧν γάρ ἐστι, ποιεῖται τὴν δήλωσιν. Εἰ δὲ λέγοι πῦρ εἶναι τὸ μὴ ψυχρὸν, οὐκ ἀφ' ὧν ἐστιν, ἀλλ' ἐξ ὧν οὐκ ἔστι δηλοῖ· ἀτεχνὲς δὲ τοῦτο καὶ ἀλογώτατον. Εἰ τοίνυν ἐπὶ Θεοῦ τὸ *ἀγέννητος* ὄνομα, τὸ μὴ γεννηθῆναι δηλοῖ, οὐκ ἐξ ὧν ἐστιν ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐξ ὧν οὐκ ἔστι, διαμεμένηκεν [m]· ὅτι γὰρ μὴ γεγέννηται, σημαίνει τὸ ὄνομα. Πῶς οὖν κατ' αὐτοὺς ὅρου δύναμιν ἡ λέξις ἔχει, ὅπως οὐσίας ἔσται σημαντικὸν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τινὸς τῶν τῇ οὐσίᾳ προσμεῖναι πεπιστευμένων; Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν ἡμῖν πρὸς ἐκείνους. Εἰρήσεται δὲ πρὸς
B ὑμᾶς ὡς ἔστιν ἁπλοῦν τῆς Ἐκκλησίας τὸ κήρυγμα. Βεβαπτίσμεθα γὰρ εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ὁμοούσιον δὲ εἶναι τὴν ἁγίαν Τριάδα πιστεύοντες, μίαν ἐν αὐτῇ προσκυνοῦμεν θεότητα· εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὅτι τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας καὶ ζωῆς ἐξαπέστειλεν ἐξ οὐρανοῦ τὸν ἴδιον Υἱὸν, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδεδυκότα, καὶ ἀληθῶς γενόμενον ἄνθρωπον, ἵνα θριαμβεύσας τὰς Ἀρχὰς, καὶ τὰς Ἐξουσίας τῷ ἰδίῳ σταυρῷ προσηλώσῃ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ ἁπάσης μὲν ἡμᾶς αἰτίας ἀπηλλαγμένους, καθαροὺς ἀποφήνῃ, τῶν πάλαι πταισμάτων ἀπονίψας τὸν μολυσμόν· διακηρύξῃ δὲ « καὶ τοῖς ἐν ᾅδου πνεύμα-
C σιν, ἀπειθήσασί ποτε, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, οὕτω δὲ λοιπὸν τὸν ἁπάντων ἐχθρὸν καταργήσῃ θάνατον, ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν. Καὶ μὴν καὶ τὰς ἄνω τοῖς ἐπὶ γῆς ἀναπετάσας πύλας, οὐρανοῦ πολίτην ἐργάσηται τὸν πάλαι δραπέτην. Ἥξει γὰρ, ἥξει κατὰ καιροὺς, καὶ καθάπερ αὐτὸς ἔφη, παραλήψεται πάντας ἡμᾶς μετ' αὐτοῦ τοὺς ὀρθῇ διαπρέποντας πίστει καὶ πολιτείᾳ λελαμπρυσμένους εὐαγγελικῇ. Καὶ τοῦτ' εἰδότες, ἀγαπητοὶ, πάντα ῥύπον ἀπονιψάμενοι, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ· καὶ γενώμεθα οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν· ἐπαμύνοντες δὲ κατὰ δύναμιν ἐν ἐνδείᾳ, χήρας καὶ ὀρφανοὺς ἀνακτησώμεθα, γυμνοὺς καὶ ἀστέγους εἰς τὸν οἶκον εἰσάγωμεν· ἁπαξαπλῶς, πᾶν εἶδος ἐπιτηδεύσωμεν ἀρετῆς.
D γάρ, οὕτω νηστεύσωμεν καθαρῶς· ἀρχόμενοι μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ τριακάδος τοῦ Μεχεὶρ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα πέμπτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, καταπαύοντες νηστείας τῇ δεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ ἑσπέρᾳ βαθείᾳ, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα· τάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ κάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς Πεντηκοστῆς.

[20] Coloss. II, 14. [21] I Petr. III, 19. [21*] I Thess. IV, 16. [22] Luc. VI, 36.

Variæ lectiones.

[m] Legendum διαμεμήνυκεν monet Cotelerius *Monum. Eccl. Græcæ*, I, 555; et sic vertit *nomen ingenitus genitum non esse significat, non ex quibus est Deus, sed ex quibus non* ... Ibid. ἑξῆς.

οὕτω πάλιν τοῖς θείοις ἐντρυφήσομεν λόγοις, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A porro celebrantes sequente Dominica die, undecima ejusdem mensis Aprilis; adjicientes deinceps septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes. Ita namque rursus divinis sermonibus perfruemur in Christo Jesu Domino nostro, per quem, et cum quo Patri cum sancto Spiritu, honor, gloria, et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

α'. Καλὸν, ὡς ἔοικε, μᾶλλον δὲ ἤδη καιρὸς, ἁγίοις ἡμᾶς προσαιροῦντας λόγοις, ἥκειν τε εἰς μέσον, καὶ τὴν ἁγίαν καὶ πανεύφημον ἡμῶν ἑορτὴν προανακηρύττειν λέγοντας· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὅπως ἐξέληται ἡμᾶς ἐκ τοῦ αἰῶνος τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς B αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Ἐπετώθαζε μὲν γὰρ πάλαι κειμένοις ἡ ἁμαρτία, καὶ κατεστρατεύετο τυραννικῶς τὸ τῆς σαρκὸς ἔμφυτον κίνημα, ποταμίου νάματος δίκην ταῖς ἁπάντων ψυχαῖς εἰσχεομένης ἀεὶ τῆς ἀκράτου καὶ ἀγρίας ἡδονῆς, καὶ κατωθούσης ἀεὶ πρὸς τὸ δεῖν ἑλέσθαι φρονεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τάχα που ταῖς ἁπάντων ἀσθενείαις ἐπιμειδιῶν ὁ θάνατος, καὶ τὴν τῷ διαβόλῳ πρέπουσάν τε καὶ φίλην ὑπεροψίαν νοσῶν, μετ' ἐκείνου ἀνακεκράγει, λέγων· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρὶ, ὡς νοσσιὰν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεταί με, ἢ ἀντείπῃ μοι » Ἐπειδὴ δὲ εἰς τοῦτο ταλαιπωρίας κατώλισθέ τε καὶ κατεσείσθη τὰ καθ' ἡμᾶς, ταῖς ἁπάντων συμφοραῖς μονονουχὶ καὶ ἐπιστυγνάζων ὁ φιλοικτίρμων Θεὸς, διὰ φωνῆς Ἡσαΐου C φησί· « Τοίνυν αἰχμάλωτος ὁ λαός μου ἐγενήθη· καὶ πλῆθος ἐγενήθη νεκρῶν, διὰ τὸ μὴ εἰδέναι αὐτοὺς τὸν Κύριον· καὶ ἐπλάτυνεν ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ, ὥστε μὴ διαλιπεῖν. » Ἀλλ' εἰ καὶ κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας, ἀλλὰ ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου· τὸ ὄνειδος τοῦ λαοῦ ἀφεῖλεν ἀπὸ πάσης τῆς γῆς. Παρακομισθέντες μὲν γὰρ εἰς παράβασιν καὶ παρακοὴν, καὶ τοῦ ζῆν ἐννόμως ἐκ φιλοσαρκίας ἡμαρτηκότες, πλατὺ γελῶντα καὶ ὀνειδίζοντα τὸν φιλεγκλήμονα Σατανᾶν, καὶ τὸ πονηρὸν τῶν δαιμόνων εἴχομεν στῖφος. Ἔστι γὰρ, ἔστιν « ἐχθρὸς καὶ ἐκδικητὴς, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ μὴν ἐπὶ τούτοις καὶ τοῖς ἀπὸ τοῦ συνειδότος ἐλέγχοις ὑπερυθριῶντες [p] οἱ τάλανες, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν ἐν τούτῳ [q] παρD ῃρημένοι, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν ἀτόπων νενοσηκότες, διετρίβομεν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ δὲ ὁ πάντων Δημιουργὸς ἠλέει κειμένους, καὶ παντὸς εἰς λῆξιν ἐληλακότος κακοῦ, παρεκάλει λέγων διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν· « Μὴ φοβοῦ, ὅτι κατῃσχύνθης· μηδὲν ἐντραπῇς, ὅτι ὠνειδίσθης. Ἐγώ εἰμι, ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Ἔπεμψεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, γενόμενον ἐκ γυναικὸς καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ,

HOMILIA XIII.

1. Præclarum, ut arbitror, est, ac tempus exigit, sancta nos oratione utentes prodire in medium, sanctamque et celeberrimam solemnitatem nostram denuntiantes iis verbis affari : « Gratia vobis et pax a Deo Patre et Domino nostro Jesu Christo, qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam, secundum voluntatem Dei et Patris, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen [23]. » Insultabat nimirum olim peccatum jacentibus, nosque carnis insiti motus tyrannice oppugnabant, cum assidue, fluvialis aquæ instar, in omnium animos indomita et effera voluptas illaberetur, perpetuoque ut terrena saperemus impelleret. Ac forte omnium imbecillitatem mors irridens, ac superbiæ, diabolo congruentis et amicæ, morbo affecta, una cum illo clamabat, dicens : « Totum terrarum orbem manu capiam tanquam nidum, et quasi derelicta ova tollam, et non est qui effugiat me, aut resistat mihi [24]. » Postquam vero eo miseriarum res nostræ prolapsæ ac devolutæ fuerant, ob nostras omnium calamitates propemodum in mœrorem conjectus ipsemet misericordiarum Deus per Isaiam sic loquitur : « Ergo captivus populus meus factus est, et multitudo mortuorum facta est, eo **178** quod non cognoverunt ipsi Dominum, et dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum, ut non cesset [25]. » Sed etsi mors prævalens saginata est, abstulit tamen Deus omnem lacrymam ab omni facie; opprobrium populi abstulit ab universa terra [26]. Cum enim ad errorem atque inobedientiam deflexissemus, nosque a vita legibus congruente carnis cupiditas abduxisset, cachinnantem in nos et convicientem quadruplatorem Satanam, ac perversum dæmonum agmen habuimus. Est namque ille, est « inimicus, et adversarius, » quemadmodum scriptum est [27]. Quia et ob conscientiæ quoque vellicationes, miseri erubescentes, ac proinde libere ad Deum loquendi facultate sublata, ac quibusnam demum non affecti malis in terra degebamus? Postquam vero omnium rerum Opifex miseratus est jacentes, omnibusque malis confectos solabatur per sanctos prophetas, dicens : « Ne timeas quia confusa es, neque avertaris, quoniam contumelia es affecta; ego sum, ego sum qui deleo iniquitates tuas, et non recordabor [28]; » misit ad nos e cœlo unigenitum Dei Ver-

[23] Galat. I, 3-5. [24] Isa. x, 14. [25] Isa. v, 13, 14. [26] Isa. xxv, 8. [27] I Petr. v, 8. [28] Isa. LIV, 4.

Variæ lectiones.

[o] ἄλλ. ἁγίοις. [p] ἄλλ. ἐπερυθριῶντες. [q] ἄλλ. διὰ τοῦτο.

bum, factum ex muliere [29], et ex semine Abraham [30], ut per omnia fratribus assimilatus [31], mortificaret peccatum in carne, ac spiritali complens robore, per ipsum et in ipso naturam ad antiqui status conditionem revocaret, ac peccato quidem inexpugnabilem, tum a morte et corruptione securam redderet. Quod cum sapiens Paulus intelligeret, ita nobis in sua Epistola scribit: « Quod enim impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [32]. »

2. Igitur, optatissimum nobis humanitatis assumptæ tempus indicans, quin veluti jam unus e nobis esset, Dei Patris Verbum olim clamabat, dicens: « Ipse qui loquor adsum, ecce super montes, sic et pedes evangelizantis pacis auditum, evangelizantis bona [33]. » — « Multifariam, multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio [34], » per quem omnes refloruimus ad incorruptionem et vitam. Venit namque ad nos tanquam ver in montibus. Quid ita? Arbores nempe in montibus et hortis, densante ipsas hieme, **179** nec permittente humorem e radicibus ubertim ad superiora excutere, exarescunt propemodum, fructibusque ac foliis undique destituuntur. Cum autem ver appetit ridetque anni tempus, cum sol fervidioribus radiis universa excoquit, laxantur quæ prius astricta fuerant, et humore ex imis radicibus in omnes partes libere diffluente, complentur succo rami, novamque foliorum viriditatem expullulantes, illico suis fructibus coronantur. Fuit igitur nobis tanquam ver in montibus Dominus noster Jesus Christus. Quod quidem nobis ex aliis quoque sacræ Scripturæ locis confirmare licet. Siquidem in Cantico canticorum sponsi persona inducitur, his verbis Ecclesiam veluti sponsam suam compellantis: « Veni, amica mea, speciosa mea, columba mea, quia ecce hiems transiit, imber abiit, et a se recessit: flores apparuerunt in terra, tempus putationis advenit [35]. » Fuit præterea similis « pedibus evangelizantis auditum pacis, et evangelizantis bona [36]. » Nam si quando sævissimorum barbarorum innumerabilis exercitus, urbem aut regionem devastare cupientium, inexplebilem cupiditatem satis justam sibi gerendi belli causam esse arbitrantur, cum spes ipsis et vota in contrarium recidere, pulchri admodum sunt pedes, pacem periclitantibus adesse indicantis: eodem fere modo, nostras quoque res per Christum optime constitutas esse quispiam animadvertat. Imo vero absque

A ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθεὶς κατανεκρώσῃ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, καὶ πνευματικῆς εὐρωστίας ἀναπιμπλὰς, δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ τὴν φύσιν ἀναμορφώσῃ πρὸς τὸ ἀρχαῖον, καὶ ἀνάλωτον μὲν ἀποφήνῃ ταῖς ἁμαρτίαις, ὀλέθρου δὲ καὶ φθορᾶς ἀμείνω γενέσθαι παρασκευάσῃ. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. »

β'. Καὶ γοῦν τὸν πολύευχτον ἡμῖν τῆς ἐνανθρωπήσεως κατασημαίνων καιρὸν, B μᾶλλον δὲ ὡς ἤδη καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος προανακέκράγει λέγων· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν πάρειμι, ὡς ὥρα ἐπὶ τῶν ὀρέων, ὡς πόδες εὐαγγελιζομένου ἀκοὴν εἰρήνης, ὡς εὐαγγελιζόμενος ἀγαθά. » — « Πολυμερῶς γὰρ καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, » δι' οὗ πάντες ἀνεθάλλομεν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωήν. Ἀφίκετο γὰρ πρὸς ἡμᾶς ὡς ὥρα ἐπὶ τῶν ὀρέων. » Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι; Τὰ γὰρ ἐν ὄρεσί τε καὶ παραδείσοις φυτὰ, χειμῶνος αὐτοῖς ἐνιέντος τὴν πύκνωσιν, καὶ τὴν ἐκ ῥίζης ἰκμάδα διαθεῖν εἰς τὸ ἄνω πλουσίως οὐκ ἐπιτρέποντος, μονονουχὶ καὶ αὑαίνεται, καὶ C ἀκαρποῦται, φύλλων νοοῦντα [a] τὴν ἐρημίαν. Ἀναδεδειγμένης δὲ τῆς ὥρας, τουτέστιν ἠρινοῦ γελῶντος καιροῦ, καὶ θερμοτέραις ἀκτῖσιν ἡλίου τὰ σύμπαντα καταθέροντος, ἁπλοῦται τὸ μεμυχὸς, καὶ τῆς ἐκ βάθους ἰκμάδος ἐλευθέραν ἐχούσης τὴν εἰς ἅπαν ἤδη διαδρομὴν, μεθύουσι μὲν οἱ κλῶνες, ἀρτιθαλῆ δὲ φυλλάδος προαναβλάττοντες χλόην, εὐθὺς τῷ ἰδίῳ στεφανοῦνται καρπῷ. Γέγονε τοίνυν ἡμῖν ὡς ὥρα ἐπὶ τῶν ὀρέων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Γένοιτο δ' ἂν καὶ τοῦτο σαφὲς καὶ δι' ἑτέρων ἡμῖν ἱερῶν Γραμμάτων. Ἐν γάρ τοι τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων τὸ τοῦ νυμφίου πρόσωπον εἰσκεκόμισται, καθάπερ τινὶ νύμφῃ τῇ Ἐκκλησίᾳ βοῶντος· « Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου, περιστερά μου, ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρῆλθεν, ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ· τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ, καιρὸς τῆς τομῆς D ἔφθασε. » Γέγονε δὲ πρὸς τοῦτο καὶ « ὡς πόδες εὐαγγελιζομένου ἀκοὴν εἰρήνης, ὡς εὐαγγελιζόμενος ἀγαθά. » Ὠμοτάτων μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε βαρβάρων μυρίανδροι στρατιαὶ, πόλιν ἢ χώραν καταδῃοῦν γλιχόμεναι, πολέμου πρόφασιν ποιοῦνται τὴν ἀπληστίαν· διαπιπτούσης δὲ τῆς ἐλπίδος αὐτοῖς εἰς τὸ ἐναντίον, καλοὶ λίαν οἱ πόδες τοῦ τὴν εἰρήνην τοῖς κινδυνεύουσιν ἀπαγγέλλοντος. Τοιουτονί τινα τρόπον καὶ τὰ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς καταθρῆσαι τις ἂν κατωρθω-

[29] Galat. IV, 4. [30] Hebr. II, 16. [31] Ibid. 17. [32] Rom. VIII, 3, 4. [33] Nahum I, 15. [34] Hebr. I, 1. [35] Cant. II, 10-12. [36] Isa. LII, 7; Rom. X, 15.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλ. νοσοῦντα.

μένα διὰ Χριστοῦ. Μᾶλλον δὲ καὶ λίαν ἀκονιτὶ συνεῖναι ῥᾷον, ὅτι σωτῆρα καὶ λυτρωτὴν ἀπέστειλεν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ. Τύραννος ἀλαζὼν, οὐχ ἔθνους ἑνὸς, ἀλλ' οὐδὲ πόλεως μιᾶς ἢ χώρας κατεστρατεύετο· ἀλλ' ὅ ἦν [a] ὑφ' ἑαυτῷ ποιεῖσθαι, [τὴν οἰκουμένην] ἀνοσίως ἐπιχειρῶν, τοῖς ἰδίοις ζυγοῖς ὑπετίθει τὸν ἄνθρωπον· μεθιστὰς μὲν ἀγάπης τῆς εἰς Θεὸν, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἀποσοδῶν, πολυτρόποις δὲ μᾶλλον κατασπιλῶν ἁμαρτίαις, καὶ λάτριν ἀποτελῶν ταῖς τῶν δαιμονίων ἀγέλαις, καὶ τῇ κτίσει προσνέμων παρὰ τὸν κτίσαντα Θεόν. Οἱ μὲν γὰρ ἡλίῳ τὸ σέβας, οἱ δὲ σελήνῃ δωρούμενοι τὴν τῶν ὅλων βασιλίδα φύσιν, τῶν αὐτῇ καὶ μόνῃ πρεπωδεστάτων ἐξέπεμπον γερῶν· ἕτεροι δὲ, γῇ, καὶ ὕδατι, καὶ ἀέρι, καὶ πυρὶ προσάγοντες τὴν προσκύνησιν, εἰς τοῦτο κατὰ βραχὺ κατώλισθον ἀμαθίας, ὥστε καὶ ἐπ' αὐτό που τὸ λοῖσθον διεληλάκασι τῶν κακῶν, καὶ μέχρι τῶν ἀναισθήτων κατακομίζοντες ξύλων τὴν τῆς θεότητος τιμήν τε καὶ δόξαν. Ταῖς τοιαύταις ἐνσπαταλῶν ὁ δράκων ὁ μιαιφόνος, μεγαλαυχῶν διετέλει, καὶ ἀκατάσειστον ἕξιν ᾤηθη τὴν εὐθυμίαν. Καὶ περὶ αὐτοῦ μὲν ὁ μακάριος προφήτης Ἱερεμίας ἔφασκεν· « Οὐαὶ ὁ πληθύνων ἑαυτῷ τὰ οὐκ ὄντα αὐτοῦ (ἕως τίνος;) καὶ βαρύνων τὸν κλοιὸν αὐτοῦ στιβαρῶς. » Θεοῦ γὰρ ὄντα τὸν ἄνθρωπον, ἑαυτῷ συλλέγειν ἤθελε, δυσαχθεστέραν ἀεὶ τὴν ηὐτρεπισμένην αὐτῷ κατασκευάζων κόλασιν. Ὁ δέ γε σύνεδρος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ Θεὸς Λόγος, ἀθέως ἡμῖν πεπραχόσι καὶ κινδυνεύουσι, τὸν τῆς σωτηρίας καιρὸν προευηγγελίζετο, λέγων· « Πνεῦμα Κυρίου ἐπ' ἐμὲ, οὗ εἵνεκεν ἔχρισέ με· εὐαγγελίσασθαι πτωχοῖς ἀπέσταλκέ με· κηρύξαι αἰχμαλώτοις ἄφεσιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάβλεψιν· καλέσαι ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτόν. » Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐπηγγελμένης ἐπικουρίας παρῆν ὁ καιρὸς, ἑαυτὸν ἀντέταξεν ὑπὲρ ἡμῶν τοῖς τοῦ διαβόλου κακουργήμασι· καὶ τὸν μιαιφόνον ἐκεῖνον κατεχειροῦτο τύραννον, καὶ τοῖς τῶν πεπιστευκότων ὑποστορέσας ποσὶ, διαῤῥήδην ἔφασκεν· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσῃ. » Ὅσοι τοίνυν τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας καθεστήκαμεν ἐρασταὶ, καὶ τῆς τῶν ἁγίων λαμπρότητος μεταλαχεῖν γλιχόμενοι, τὸ εἰς τὴν ἄνω γενέσθαι διψῶμεν πόλιν, ἐκεῖνο καθ' ἑαυτοὺς ἐνθυμώμεθα. Βασιλεῖς μὲν γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς γῆς, ταῖς βαρβαρικαῖς ἐφόδοις ἐπιτιμῶντες ἀεὶ, καὶ τὰς ἐν ἑκάστῃ χώρᾳ διασώζοντες πόλεις, σωτῆρες καὶ λυτρωταὶ, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τοιούτων ὀνομαζόμενοι, πλουσίως καταγεραίρονται. Οἱ δὲ τοῖς ἰδίοις ἐπαυχοῦντες ἀνδραγαθήμασιν, ὑπὸ πόδας μὲν ἰδίους ποιοῦνται τοὺς σεσωσμένους, θεσμοῖς δὲ καὶ νόμοις οἱονεὶ καταζεύξαντες, δασμολογεῖσθαι προστάττουσιν, ὁμολογίαν ὥσπερ τινὰ τοῦ ὑποτετάχθαι δεῖν τὸ χρῆμα ποιούμενοι. Λελυτρωμένοι τοίνυν διὰ Χριστοῦ, καὶ τῆς πολυθέου πλάνης ἐξῃρημένοι, καὶ τὴν πρὸς

A ullo penitus labore intelligere facile est, salvatorem nobis ac liberatorem demissum esse cœlitus a Patre Filium; superbus nimirum tyrannus non unam gentem, urbemve, aut regionem oppugnabat, sed, cuncta sibi subjicere nefarie aggressus, sub sua juga mittere homines nitebatur, tum a divina charitate avocans, tum a vera Dei cognitione repellens, multiplicibus contra inquinatum peccatis mancipium dæmoniorum gregibus attribuens, ac creaturæ contra creatorem Deum adjungens. Proinde solem alii, alii lunam venerantes, omnium reginam naturam, honoribus qui ipsi solique proprie debentur, fraudabant; alii porro tellurem, aquam, aerem et ignem pro diis colentes, eo amentiæ brevi tempore sunt delapsi, ut ad summum

B malorum usque progressi, lignis etiam sensu carentibus, divinitatis decus et gloriam assignarent.

180 Hisce scilicet fraudibus in nos sanguinarius draco lasciviens, magnifice se jactabat, sibique perpetuum hoc gaudium futurum sperabat. Ac de illo quidem beatus propheta Jeremias [37]: « Væ, inquit, qui multiplicat sibi non sua, usquequo? et aggravans jugum suum violenter! » Hominis namque possessionem, Dei propriam, usurpare voluit, parata sibi supplicia majore in dies accessione adaugens. Assidens vero Deo et Patri divinum Verbum nobis, quibus impie acta vita periculum creaverat, tempus salutis prænuntiavit, dicens: « Spiritus Domini super me, propter quod unxit me, evangelizare pauperibus misit me, præ-

C dicare captivis remissionem, et cæcis visum, vocare annum placabilem Domino [38]. » Postquam autem promissi auxilii tempus advenit, ipse se nostra causa diaboli fraudibus opposuit, sanguinariumque illum tyrannum edomuit, cumque cum credentium pedibus substravisset, palam dicebat: « Ecce ego dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et super omnem virtutem inimici, et nihil vobis nocebit [39]. » Quicunque igitur pietatis in Deum amatores exsistimus, ac sanctorum claritatis participes fieri cupientes ad supernam civitatem ardentibus animis aspiramus, illud nobiscum ipsi cogitemus. Reges qui in hac terra degunt, dum assidue barbarorum incursionibus coercendis

D occupantur, et quarumcunque civitates regionum conservant, servatoris ac liberatoris, aliisque omnibus ejusmodi titulis nuncupati, præmiis amplissimis decorantur. Hinc rerum gestarum gloria superbientes, sibi subjiciunt quos servavere, institutisque ac legibus, veluti jugo pressis, tributa imperant, eamque velut obedientiæ et obsequii professionem exigunt. Nos igitur per Christum redempti, atque ab errore multos deos colentium liberati, Deique familiaritate per ipsum ditati, traductique in spem sanctorum, nostram ipsi conse-

[37] Imo, Habac. II, 6. [38] Isa. LXI, 1, 2; Luc. IV, 18, 19. [39] Luc. x, 19.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλ. ὅλην.

cremus vitam. Nam, ut beatus Paulus scribit, « Unus pro omnibus mortuus est, ut et qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit [40]. » Hoc et in antiquis Scripturis tanquam in umbra nobis ac figura descriptum est [41]. Umbra enim lex est, et veritatis imaginem intrinsecus gerit.

181 3. Dixit igitur olim Deus ad Mosem sacrorum antistitem : « Si acceperis numerum filiorum Israel, in recensione ipsorum dabunt singuli pœnam redemptionis animæ suæ Domino, et non erit in ipsis plaga in numeratione ipsorum, et hoc erit quod dabunt tibi quicunque recensiti fuerint, didrachmatis dimidium, quod est juxta didrachma sanctum viginti obolos didrachma. At didrachmatis dimidium, tributum Domino : omnis qui recensitus fuerit a viginti annis et supra, dabunt oblationem Domino. Dives non adjiciet, et pauper non diminuet, a dimidio didrachmatis, cum dederit tributum Domino, expiationem pro animabus vestris [42]. » Est namque stater, vel didrachma, nummus non adulterinus, ipsique imago regis inscribitur. Porro ab iis qui tributa pendere soliti erant, non pro uno tantum, sed pro duobus capitibus Domino offerebatur. Constituebantur enim publicani, ut lege cautum fuerat, qui, Judæorum regionem sursum deorsum percurrentes, redemptionis pretium a divitibus et inopibus æqualiter exigebant : cum figuram hanc ad veritatem indicandam sedulo retineri divina lex præcepisset. Proinde et cum in Capharnaum Salvator noster Christus progressus esset, accesserunt qui didrachma exigebant ad Petrum, dicentes : « Magister vester non solvit didrachma [43]. Ille autem respondit : Etiam [44] ; » non subjiciens exlegem legi, nec in servorum ordinem redigens Filium, sed sciens factum esse sub lege legis conditorem, ut nos a legis maledictione liberaret, ac servitutis habitu in meliorem mutato, nos sibiipsi quam simillimos redderet, et Dei filios efficeret, spiritu libertatis, tanquam clarissimæ dignitatis ornatu, indutos atque amictos. « Non enim accepimus spiritum servitutis iterum in timore, » ut divinus scribit Paulus, « sed accepimus spiritum adoptionis filiorum Dei, in quo clamamus : Abba, Pater [45]. » Reversum itaque domum rogavit Petrum Salvator : « Reges terræ a quibus accipiunt tributum, vel censum ? A filiis suis, an ab alienis ? » Respondenteque ab alienis tributa pendi atque exigi oportere, subjecit Christus : « Ergo liberi sunt filii. Ne autem scandalizemus eos, abiens ad mare, mitte hamum, et eum quem primum comprehenderis piscem, aperto ore ejus, invenies staterem : illum accipiens, da eis pro me et te [46] : » 182 nimirum intelligens pro duobus capitibus didrachma solvi consuevisse. Quodnam autem mysterium, aut qualem veritatis

A Θεὸν οἰκειότητα δι' αὐτοῦ πλουτήσαντες, καὶ εἰς τὴν τῶν ἁγίων ἐλπίδα μεταχωρήσαντες, αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἀναθῶμεν ζωήν. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος γράφει Παῦλος, « Εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἀρχαιοτέροις Γράμμασιν, ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι καὶ τύποις ἡμῖν κατεγράφετο. Σκιὰ γὰρ ὁ νόμος, καὶ τῆς ἀληθείας ὠδίνει τὴν μόρφωσιν.

γ'. Ἔφη τοίνυν καὶ πάλαι Θεὸς πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἐὰν λάβῃς τὸν συλλογισμὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἐν τῇ ἐπισκοπῇ αὐτῶν, καὶ δώσουσιν ἕκαστος λύτρα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἔσται ἐν αὐτοῖς πτῶσις ἐν τῇ ἐπισκοπῇ αὐτῶν· καὶ τοῦτο ἔσται ὃ δώσουσί σοι, ὅσοι ἂν παραπορεύωνται, B τὴν ἐπίσκεψιν τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου, ὅ ἐστι κατὰ τὸ δίδραχμον τὸ ἅγιον εἴκοσιν ὀβολοὶ τὸ δίδραχμον. Τὸ δὲ ἥμισυ τοῦ διδράχμου, εἰσφορὰ Κυρίῳ· πᾶς ὁ παραπορευόμενος εἰς τὴν ἐπίσκεψιν ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, δώσουσι τὴν εἰσφορὰν Κυρίῳ. Πλουτῶν οὐ προσθήσει· καὶ ὁ πενόμενος οὐκ ἐλαττονήσει ἀπὸ τοῦ ἡμίσεως τοῦ διδράχμου, ἐν τῷ διδόναι τὴν εἰσφορὰν Κυρίῳ, ἐξιλάσασθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Ἔστι μὲν γὰρ ὁ στατὴρ, ἤτοι τὸ δίδραχμον, ἀκίβδηλον νόμισμα, χαρακτὴρ δὲ αὐτῷ βασιλικὸς ἐνσημαίνεται. Προσεκομίζετο δὲ τῷ Κυρίῳ παρὰ τῶν συντελεῖν εἰωθότων, οὐχ ὑπὲρ μόνης μιᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ δυοῖν κεφαλαῖν. Ἐτετάχατο δὲ δασμολόγοι, κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν· οἳ καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἄνω τε C καὶ κάτω διαθέ[ο]ντες χώραν, ἐν ἴσῳ τῷ μέτρῳ παρά τε πλουσίου καὶ πένητος συνεισφέρεσθαι δεῖν τὸ λύτρον ἐκέλευον, ἀκριβῆ τὸν τύπον [ἐπὶ] τῆς ἀληθείας ἀναδείξει φυλάττεσθαι θεσμοθετοῦντος Θεοῦ. Καὶ γοῦν εἰς Καπερναοὺμ εἰσεληλακότος ποτὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, οἱ τῶν διδράχμων πρακτῆρες προσῆλθον τῷ Πέτρῳ λέγοντες· « Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὰ δίδραχμα. Ὁ δὲ ἔφη· Ναί· » οὐχ ὑποτιθεὶς τῷ νόμῳ τὸν ἐλεύθερον, οὐδὲ τοῖς οἰκέταις συντάττων τὸν Υἱὸν, ἀλλ' εἰδὼς, ὅτι γέγονεν ὑπὸ νόμον ὁ νομοθέτης, ἵνα ἡμᾶς τῆς νομικῆς ἀρᾶς ἐξέληται, καὶ τῆς δουλείας τὸ σχῆμα μεταπλάττων ἐπὶ τὸ ἄμεινον, ἑαυτῷ συμμόρφους ἐργάσηται, καὶ υἱοὺς ἀποφήνῃ Θεοῦ, καθάπερ τινὶ λαμπρῷ περιβαλὼν ἀξιώματι, τῷ τῆς ἐλευθερίας πνεύματι. « Οὐ γὰρ D ἐλάβομεν πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, » ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, ἀλλ' « ἐλάβομεν πνεῦμα υἱοθεσίας, ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Εἰσπεπαικότα τοίνυν εἰς τὴν οἰκείαν τὸν Πέτρον ἤρετο μὲν ὁ Σωτήρ· « Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς ἀπὸ τίνος λαμβάνουσι κῆνσον ἢ τέλη; ἀπὸ τῶν υἱῶν αὐτῶν ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; » Διειπόντος γε μὴν, ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων συνερανίζεσθαι δεῖν, πάλιν ἔφη Χριστός· « Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. Ἵνα δὲ μὴ σκανδαλίσωμεν αὐτοὺς, πορευθεὶς εἰς θάλασσαν, βάλε ἄγκιστρον, καὶ τὸν ἀναβαίνοντα πρῶτον ἰχθὺν ἆρον· καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ εὑρήσεις στατῆρα· ἐκεῖνον λαβὼν, δὸς αὐτοῖς ἀντ' ἐμοῦ καὶ σοῦ. » Συν-

[40] II Cor. v, 14, 15. [41] Hebr. x, 1. [42] Exod. xxx, 12-16. [43] Matth. xvii, 23. [44] Ibid. 24. [45] Rom. viii, 15. [46] Matth. xvii, 24-26.

ἔῃς οὖν ὅπως ὑπὲρ δυοῖν κεφαλαῖν συνετελεῖτο τὸ δίδραχμον. Καὶ τί τὸ μυστήριον, ἢ ποῖον [t] τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἐν τῇ κατὰ νόμον σκιᾷ κεκρυμμένον εὑρήσομεν; Ὁ γάρ τοι στατὴρ ὁ ἀληθινὸς, ἡ τοῦ μεγάλου Βασιλέως εἰκὼν, τουτέστιν ὁ Υἱὸς, ὁ χαρακτὴρ καὶ τὸ ἀπαύγασμα τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἑαυτὸν δέδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὴν οἰκείαν ψυχὴν ἐποιήσατο, οὐχ ἵνα μόνον διασώσῃ τὸν Ἰσραὴλ, καίτοι δοκοῦντα πλουτεῖν τοῦ νόμου τὴν γνῶσιν, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν ἀμέτρητον τῶν ἐθνῶν ἀγέλην, « ἐλπίδα μὴ ἔχουσαν, » ὡς ὁ Παῦλός φησι, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ νοσοῦσαν τὴν ἐρημίαν, τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας ἐξέληται. Οὐκοῦν ὑπὲρ δύο κεφαλῶν, ὁ θεῖος καὶ οὐράνιος ἐδόθη στατήρ. « Λελυτρώμεθα γὰρ οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ. Ὀφειλέται τοίνυν ἐσμὲν τῇ [u] σαρκὶ τοῦ κατὰ σάρκα ζῇν, ἀλλὰ τῷ λυτρωσαμένῳ καὶ ἐκπριαμένῳ Χριστῷ. » Καὶ γοῦν ὅτε τῆς Αἰγυπτίων πλεονεξίας τὸ δυσαχθὲς οὐ φέροντας κατηλέει λοιπὸν ὁ φιλοικτίρμων Θεὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ τῷ τῆς δουλείας ζυγῷ παραλόγως ἐπηχθισμένους, πρὸς ἐλευθερίαν ἐκάλει· πικρὰς μὲν τοῖς ἀντεξάγουσιν ἐπεφίει πληγάς. Ἐπειδὴ δὲ δυσαλγήτως ἔχοντας ἐθεᾶτο λίαν, τῷ τῶν πρωτοτόκων θανάτῳ κατηκίζετο· οἱ δὲ πρὸς τὸ λοῖσθον ἀλύοντες τῶν κακῶν, καὶ τῷ μεγέθει τῆς ἀδοκήτου συμφορᾶς εἴκοντες, μόλις ἀπαίρειν τῆς χώρας τοῖς βεβιασμένοις ἐπέταττον. Οὗ γεγονότος καὶ κατωρθωμένου, τὴν ἴσην ὥσπερ ἀντίδοσιν παρὰ τῶν λελυτρωμένων ἐζήτει Θεός. Ἔφη γὰρ οὕτω πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ἁγίασόν μοι πᾶν πρωτότοκον· πρωτογενὲς διανοῖγον πᾶσαν μήτραν ἐν τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους ἐμοί ἐστιν. » Εἶτα τοῦ νόμου τὴν αἰτίαν τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ διεσάφει λέγων ὁ μακάριος Μωσῆς· « Καὶ ἔσται ὡς ἂν εἰσαγάγῃ σε Κύριος ὁ Θεός σου εἰς τὴν γῆν τῶν Χαναναίων, ὃν τρόπον ὤμοσε τοῖς πατράσι σου, καὶ δώσει σοι αὐτὴν, καὶ ἀφελεῖς πᾶν διανοῖγον μήτραν, τὰ ἀρσενικὰ τῷ Κυρίῳ. » Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· « Ἐὰν ἐρωτήσῃ σε ὁ υἱός σου μετὰ ταῦτα, λέγων· Τί τοῦτο; καὶ ἐρεῖς αὐτῷ, ὅτι Ἐν χειρὶ κραταιᾷ ἐξήγαγεν ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας. Ἡνίκα δὲ ἐσκλήρυνε Φαραὼ ἐξαποστεῖλαι ἡμᾶς, ἀπέκτεινε πᾶν πρωτότοκον ἐν γῇ Αἰγύπτου, ἀπὸ πρωτοτόκου ἀνθρώπων ἕως πρωτοτόκου κτηνῶν. Διὰ τοῦτο ἐγὼ θύω τῷ Θεῷ πᾶν διανοῖγον μήτραν τὰ ἀρσενικὰ, καὶ πᾶν πρωτότοκον υἱῶν μου λυτρώσομαι. » Καταπαίοντι δὲ τῷ Θεῷ τοὺς ἐχθροὺς, καὶ παραδόξως ἡμᾶς τῆς τοῦ διαβόλου τυραννίδος ἐξέλκοντι, ἀπονίζοντι δὲ τῶν πάλαι πταισμάτων ἀγαθοῖς καὶ ἡμεροτάτοις νάμασιν, ἑαυτοὺς ὀφείλομεν, ἀγαπητοὶ, ἰσοστάθμοις δωροφορίαις ἀντιτιμῶντες τὸν εὐεργέτην. Φέρε δὴ οὖν, προλαμπούσης ὀρθῆς τε καὶ ἀμωμήτου πίστεως, καὶ τοῖς ἐξ ἔργων ἀνδραγαθή-

A speciem in umbra legis latentem invenicmus? Verus nempe stater est imago magni Regis; Filius nimirum, figura et splendor substantiæ Patris [47], seipsum pro nobis tradidit [48], suamque ipse animam pro omnium vita pretium exhibuit, non ut Israelem tantummodo servaret, quamvis ille ditatus legis cognitione videretur, sed ut innumerabilem quoque gentium multitudinem, « spem non habentem, » ut ait Paulus [49], atque omnibus omnino destitutam bonis, ab impotenti diaboli dominatu liberaret. Pro duobus ergo capitibus divinus ac cœlestis stater dabatur. « Redempti namque sumus non corruptibilibus auro et argento, sed pretioso sanguine sicut agni innocentis et immaculati Christi [50]. Debitores ergo sumus non carni, ut secundum carnem vivamus,
B sed Christo, qui nos liberavit et redemit [51]. » Quippe cum filios Israel durissimum Ægyptiorum imperium non ferentes, tandem pro sua bonitate ac clementia Deus miseratus est, et servitutis jugo contra fas omne oppressos ad libertatem vocavit, graves ille quidem plagas iis qui adversarentur immisit. Ubi vero obduratos ad commiserationem vidit, in eos primogenitorum internecione animadvertit; illi vero gravissimis malis anxii, et inexspectatæ cladis magnitudine victi, tandem e provincia exeundi oppressis potestatem fecerunt. Quod cum ex sententia successisset, æqualem veluti compensationem ab iis quos liberaverat Deus reposcebat. Ita namque ad Mosem sacrorum antistitem est locu-
C tus : « Sanctifica mihi omne primogenitum : primogenitum aperiens vulvam, in filiis Israel, ab homine usque ad pecus, meum est [52]. » Deinde legis causam Israelitis declaravit beatus Moses, dicens : « Et erit, cum introduxerit te Dominus Deus tuus in terram Chananæorum, quam juravit patribus tuis, et dederit eam, accipies omne quod aperit vulvam, masculina Domino [53]. » Et post alia rursum : « Si interrogaverit te filius tuus postea, dicens : Quid hoc est? et dices ei, quod In manu valida eduxit nos Dominus e terra Ægypti, de domo servitutis. Quando autem obduruit Pharao ne dimitteret nos, occidit omne primogenitum in terra Ægypti, a primogenito hominis usque ad primogenitum jumentorum. **183** Propterea ego sacrifico Domino omne
D quod aperit vulvam masculini sexus, et omne primogenitum filiorum meorum redimam [54]. » Deo igitur, qui hostem feriendo arcet, nosque a diaboli tyrannide præter exspectationem eripit, tum antiqua crimina salutari ac mitissimo lavacro eluit, nosmetipsi, o dilecti, debemus æquali compensatione benefactori vicem rependere. Age itaque, præeunte rectæ atque inculpatæ fidei splendore, strenuis quoque actionibus Salvatorem nostrum veneremur; quod eximium donarii genus fuerit, et

[47] Hebr. I, 3. [48] Galat. II, 20. [49] Ephes. II, 12. [50] I Petr. I, 18, 19. [51] Rom. VIII, 12. [52] Exod. XIII, 2. [53] Ibid. 11, 12. [54] Ibid. 14, 15.

Variæ lectiones.

[t] ἀλλ. ποῦ. [u] Ἴσ. οὐ τῇ.

instar sacrificii vere spiritalis obtineat. Scriptum A est enim: « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum [55]. »

4. Proinde hoc tempore in primis, abstinentiæ addicti, atque veluti frenum quoddam jejunium adhibentes, simul moderatos quoque mores et sobrios adjungamus. Neque enim ad virtutis perfectionem sola per se abstinentia sufficiet, sed copulata pariter, et paribus quasi vestigiis præcedente bonorum operum fragrantia, Deo accepta omnique laudum genere cumulata fuerit. Sed forte dicet aliquis, ob ea quæ sibi mala conscius est, animo consternatus: Quid igitur mihi, quoniam peccatorum notis undique compunctus, ac delictorum sordibus, B quas nemo eluat, maculatus sum? quibusnam ego verbis ad communem omnium judicem utar? aut quibusnam vitæ institutis debitas mihi ob ea pœnas redimam? Supplicio eximi plane haud licet; omnia judici nota et aperta; nec decipi ullo modo aut falli potest. Huic ego igitur ita respondebo: Tu quidem, o amice, perspicacibus oculis constitutas peccatoribus pœnas intuitus, merito exhorruisti. Sed ab omni te ejusmodi metu vindicant illa Pauli: « Cum essemus, ait, mortui delictis et peccatis nostris, in quibus aliquando ambulavimus, secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus, qui nunc operatur in filios diffidentiæ, in quibus et nos omnes aliquando C conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum, et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri. Deus autem, qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christo [56]. » **184** Ut enim ipse Salvator ait: « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum dederit, ut omnis qui credit in ipsum non pereat, sed habeat vitam æternam [57]. » Verbum enim, cum Deus esset et ex Deo, secundum naturam et ineffabilem ex Patre generationem, virtute ac potestate æqualis Patri, imago, splendor ac figura substantiæ ejus [58], exinanivit semetipsum [59], demittens se ad mensuram hominis, nec naturam adeo D contemptam despiciens, ut nos a peccato eximeret, atque ab antiqua illa maledictione liberatos [60], quippe qui Deus esset, a morte et corruptione securos redderet. Hanc scilicet ob causam Unigenitus factus est homo, factus est sub lege qui supra legem erat, quippe Deus. Servus nuncupatus est, qui supremis potestatibus insidet, ac sanctorum Seraphim voce Dominus Sabaoth [61] celebratur. Num ergo illum, quia homo factus est, Dominum ignorabimus? Verbum ex Deo Patre genitum

μασι τὸν ἑαυτῶν Σωτῆρα καταγεραίρωμεν, ἐκπρεπὲς ἀνάθημα καὶ θυσίαν ὄντως πνευματικὴν τὸ χρῆμα ποιούμενοι.» Γέγραπται γάρ, ὅτι « Παραστήσετε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγία, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. »

δ'. Οὐκοῦν ἔν γε τῷ παρόντι μάλιστα καιρῷ τὴ ἀσιτίαν ἐπιτηδεύοντες, καὶ χαλινὸν ὥσπερ τινὰ τὴν νηστείαν ἐπάγοντες, σύνδρομον αὐτῇ τὸν ἐπιεικῆ καὶ νηφάλιον ποιώμεθα τρόπον. Ἐξαρκέσει μὲν γὰρ οὐδαμῶς εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς μόνη καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ νηστεία· συγκατεζευγμένης δὲ ὥσπερ καὶ συνιούσης αὐτῇ τῆς ἐξ ἔργων ἀγαθῶν εὐωδίας, εὐπαράδεκτος ἔσται τῷ Θεῷ, καὶ παντὸς ἐπαίνου μεστή. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, τοῖς ἐκ τοῦ συνειδότος ἐλέγχοις καταπτοούμενος· Τί οὖν ὅτι προκατέστιγμαι ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ δυσαπόνιπτον ἔχω τῶν πταισμάτων τὸν ῥύπον; τίσιν οὖν ἄρα κεχρήσομαι λόγοις πρὸς τὸν τῶν ὅλων κριτήν; ἢ ποῖος ἡμῶν ἀποσκευάσει τρόπος τὴν ἐπὶ τούτοις ἀράν; Δυσδιάφυκτος ἡ δίκη· πάντα εἰδὼς γὰρ καὶ ἀπαραλόγιστος ὁ κριτής. Ἀντακούσεται δὴ ὁ τοιοῦτος· Τὴν μὲν τοῖς φιλαμαρτήμοσιν ἐπηρτημένην ἀράν, καλοῖς, ὦ οὗτος, προαναθρήσας ὄμμασι, καταπέφρικας εἰκότως. Ἀλλά σε τῶν ἐπὶ τούτοις δειμάτων ἀπαλλαττέτω γράφων ὁ Παῦλος· « Ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, ἐν αἷς ποτε περιεπατήσαμεν κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου, κατὰ τὸν ἄρχοντα τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθίας, ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημέν ποτε ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν, ποιοῦντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν· καὶ ἦμεν τέκνα φύσει ὀργῆς, ὡς [v] λοιποί. Ὁ δὲ Θεὸς πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει, διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, νεκροὺς τοῖς παραπτώμασιν συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. » Ὡς γὰρ αὐτὸς εἴρηκεν ὁ Σωτήρ, « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν τὸν κόσμον ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Θεὸς γὰρ ὢν καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁ Λόγος, καὶ ἄῤῥητον ἐκ Πατρὸς τὴν γέννησιν, ἰσοσθενής τε καὶ ἰσουργὸς τῷ φύσαντι, εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, κεκένωκεν ἑαυτόν, καθεὶς εἰς ἀνθρώπου μέτρον· καὶ φύσιν οὐκ ἀτιμάσας τὴν οὕτω πεπατημένην, ἵνα ἡμᾶς ἁμαρτίας ἐξέληται· καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς ἀπαλλάξας, ὡς Θεός, θανάτου καὶ φθορᾶς ἀποφήνῃ κρείττονας. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής, γέγονεν ὑπὸ νόμου ὁ ὑπὲρ νόμον ὡς Θεός· κεχρημάτικε δοῦλος ὁ καὶ αὐταῖς ἀνωτάτω δυνάμεσιν ἐποχούμενος, καὶ διὰ φωνῆς τῶν ἁγίων Σεραφὶμ Κύριος Σαβαὼθ ὑμνούμενος. Ἆρ' οὖν ἐπείπερ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀγνοήσομεν τὸν Δεσπότην; οὐκ ἐπιγνωσόμεθα τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον; οὐ προσκυνήσομεν τὸν Ἐμμανουήλ; Ἄπαγε

[55] Rom. xii, 1. [56] Ephes. ii, 1-5. [57] Joan. iii, 16. [58] Hebr. i, 3. [59] Philipp. ii, 7. [60] Galat. iii, 13. [61] Isa. vi, 3.

Variæ lectiones.

[v] ἀλλ. καὶ οἱ.

ταύτης τῆς ἀτοπίας! Οἱ μὲν γὰρ οὕτω φρονεῖν ἐξ ἀμαθίας τετολμηκότες, καὶ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνούμενοι, ἀκούσονται τοῦ προφήτου λέγοντος· « Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ φλογί, ᾗ ἐξεκαύσατε. » Ἐποιμώξει δὲ αὐτοῖς καὶ ἡ Σοφία λέγουσα· « Ὦ οἱ ἐγκαταλείποντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ πορεύεσθαι ἐν ὁδοῖς σκότους. » Ἡμεῖς δὲ παρέντες τροχιὰν τὴν διεστραμμένην, τὴν ἐπ' εὐθὺ βαδιούμεθα, ταῖς θεοπνεύστοις ἑπόμενοι Γραφαῖς· καίτοι δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον ἄνθρωπον, οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ γεγονότα προσκυνήσωμεν, ἀλλ' ὡς αὐτοκαταφύσιν γενόμενον ἄνθρωπον. Ὡς γὰρ ὁ μακάριος Ἰωάννης φησί, καὶ ὡς αὐτὴ τῶν πραγμάτων μεμαρτύρηκεν ἡ φύσις, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Γέγονε [x] δέ φαμεν σάρκα τὸν Λόγον, καὶ οὐκ εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν μετακεχωρηκέναι. Τροπὴ γὰρ τοῦτό γε, καὶ θεοπρεποῦς ἀξίας ἀλλότριον. Ἀλλ' ὅτι γεγένηται μὲν ἐκ γυναικός, καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς τέλειος ἄνθρωπος, ὅλῃ τῇ φύσει συγκεχραμένος, καθ' ἕνωσιν δέ φημι τὴν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον. Κεχρημάτικέ τε μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, συνείρων δι' ἑαυτοῦ τὰ τῆς ἀλλήλων ὁμογενείας φυσικοῖς εἰργόμενα λόγοις. Ἐξῆπτε μὲν γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὡς Θεός. Ἐπελάβετο δὲ καὶ ἡμῶν, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλλ' οὐκ ἂν ἀπολισθήσειε τοῦ εἶναι Θεός, διὰ τὸ ἀνθρώπινον· ἀλλ' ἔστι καὶ οὕτω Θεός, οὐ παραχωρούσης τὸ νικᾶν τῇ σαρκὶ τῆς ὑπὲρ πάντα θεότητος, ἀνακομιζούσης δὲ μᾶλλον εἰς ἰδίαν δόξαν τὸ προσληφθέν. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, καίτοι γεννηθέντα διὰ γυναικὸς ἐπιστάμενος, οὐ κάτωθεν αὐτόν, οὐδὲ ἐκ γῆς, ἄνωθεν δὲ μᾶλλον ἀφῖχθαί φησιν· « Ὁ γὰρ ἄνωθεν ἐρχόμενος, ἐπάνω πάντων ἐστίν, » ἀνακεκράγει σαφῶς. Διαῤῥίπτοντες τοίνυν ὡς ποῤῥωτάτω τὰ γραώδη τῶν ἀπίστων καὶ ψυχρὰ μυθάρια, τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην ἐπιγνωσώμεθα, καὶ εἰ γέγονεν ἄνθρωπος. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ οἱ τάλανες, τὸ τῆς εὐσεβείας ἠγνοηκότες μυστήριον, ἀνθ' ὅτου διώκουσι καὶ λελυττήκασιν ἀκρατῶς, ἐρομένου Χριστοῦ, ἀμαθαίνοντες ἔφασκον· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σύ, ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Διακεισόμεθα δὲ οὐχ οὕτως ἡμεῖς. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ὢν εἰς τὴν τῆς θεότητος ἀναπεφοίτηκε δόξαν, ἀλλὰ Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος. Ποῦ γὰρ ἔτι κεκένωκεν ἑαυτόν, κατὰ τὰς Γραφάς; Θεὸς οὖν ἄρα ὑπάρχων γέγονεν ἄνθρωπος· τεθεοποίηται γὰρ οὐδαμῶς ἄνθρωπος ὤν. Διὰ τοῦτό ἐστι καὶ προσκυνεῖσθαι πρέπων, καὶ εἰ νοοῖτο μετὰ σαρκός. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος ἔψαλλε Δαβίδ· « Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει· ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται. » Ὁ δὲ θεσπέσιος Θωμᾶς ψηλαφήσας τοὺς τύπους τῶν ἥλων, καὶ λοιπὸν ἐπιγνοὺς ὡς Θεόν, προσεκύνει λέγων· « Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. » Καὶ τὸ θεῖόν ἐστιν ἀναφὲς καὶ ἀόρατον· ἀλλ' ἐπεδήμησεν ἐμφα-

A non agnoscemus? Non adorabimus Emmanuelem. Apage cum absurditate hac. Nam qui ob stultitiam ita sentire, ac Dominum qui ipsos redemit, negare ausi fuerint, prophetam audiant dicentem: « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam accendistis [62]. » Eorumdem quoque malis indolebit Sapientia dum ait: « Væ qui relinquunt vias rectas, ut ambulent in viis tenebrarum [63]. » Nos autem viam præposteram relinquentes, rectam semitam teneamus, ac divinitus inspiratæ Scripturæ insistentes, quamvis nostræ salutis causa factum hominem, non ut in homine factum, sed veluti secundum suammet ipsius naturam factum hominem veneremur. Ut enim beatus Joannes ait, atque ipsa rerum natura testatur: « Verbum caro factum est,
B et habitavit in nobis [64]. » Verbum autem factum esse carnem, non in carnis naturam transiisse dicimus. Est hæc namque mutatio quædam, atque a divina dignitate quam longissime abhorret. Sed factum esse dicimus ex muliere [65], et factum esse nostra causa perfectum hominem, toti simul admistum naturæ, secundum unionem, inquam, quæ mentem omnem et orationem superat. Appellatus est autem mediator Dei et hominum [66], copulans per scipsum, quæ a mutua inter se conjunctione, naturali ratione, separabantur. Conjunctus est enim Dei Patrisque substantiæ, quippe qui sit Deus. Assumpsit vero et nostram, qua homo est factus, **185** sed non idcirco Deus esse desiit, pro-
C pter humanitatem, verum nihilominus est sic quoque Deus, nec se permisit a carne vinci quæ super omnia divinitas excellit, quin ad propriam potius gloriam traduxit quod assumptum est. Proinde Joannes quoque ille sapiens, quamvis ex muliere genitum nosset, non ab imis tamen illum, neque e terra, sed superne venisse asserit. « Qui desursum venit, supra omnes est, » aperte clamavit [67]. Abjicientes igitur quam longissime aniles et frigidas infidelium fabellas, Dominum nostrum, licet homo factus sit, agnoscamus. Judæi quidem infelices, pietatis mysterium ignorantes, rogante Christo quid ita illum insectarentur atque intemperanti rabie ferrentur perciti, insipientes responderunt: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia,
D et quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [68]. » Nos autem non ita affecti simus. Non enim, cum homo esset, ad gloriam divinitatis obrepsit, sed cum natura Deus esset, factus est homo. « Exinanivit scilicet semetipsum [69], » ut est in Scripturis, et, cum Deus esset, factus est homo; non autem, homo cum esset, migravit in Deum. Proinde illum, etsi conjunctus carni intelligatur, adorare consentaneum est. Beatus quidem David psallebat: « Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [70]. » Divinus autem Thomas, cum vestigia clavorum

[62] Isa. L, 11. [63] Prov. II, 13. [64] Joan. I, 14. [65] Galat. IV, 4. [66] I Tim. II, 5. [67] Joan. III, 31. [68] Joan. X, 33. [69] Philipp. II, 7. [70] Psal. XLIX, 3.

Variæ lectiones.

[x] *Alii.* γεγονέναι.

contrectasset, mox Deum agnoscens adoravit, dicens: « Dominus meus et Deus meus [71]. » Et quidem nec manu tangi, nec spectari oculis Divinitas potest; verum manifeste Verbum ad nos descendit, non quasi alius quisquam esset ab ipsius carne et templo assumpto ex Virgine, sed ita ut unus cum illa intelligi debeat, propter unionem videlicet, ob quam caro factus esse dicitur. Hunc sprevere infelices Judæi, licet aperte obtestaretur: « Qui credit in me habet vitam æternam [72]: » et, « Ego sum lux mundi [73]: » et, « Ego sum resurrectio et vita [74]. » Sed nihil ejusmodi cogitantes, furoris et invidiæ impetu abrepti, cruci demum affixerunt. Cæterum, ob immania scelera in quibus sunt deprehensi, illos ejusmodi verbis Psalmographus exsecratur: « Domine, in ira tua conturbabis eos, et devorabit eos ignis: fructum eorum de terra perdes, et semen eorum a filiis hominum. Quoniam declinaverunt in te mala, cogitaverunt consilia quæ non potuerunt stabilire [75]. » Nec enim fieri poterat ut mortis vinculis vita ipsa detineretur. **186** Surrexit enim a mortuis, spolians inferos, et dicens « iis qui in vinculis sunt: Exite, et qui in tenebris: Revelamini [76]. » Cum autem viam humanæ naturæ munivisset, qui reverteretur ad vitam, seque ipsum manifeste sanctis discipulis ostendisset, ac toti terrarum orbi mysteriorum antistites dedisset, præcepissetque ut baptizarent in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [77], ad Patrem ascendit, prima veluti spolia ac primitias dormientium [78], seipsum supernis quoque spiritibus offerens, ut pervium nobis quoque ipsis cœlum efficeret. Dicebat itaque sanctis discipulis: « Vadam, et vobis parabo locum, et iterum veniam, et accipiam vos ad me ipsum, ut ubi sum ego, et vos mecum sitis [79]. » Ob hæc igitur omnia festam celebritatem agentes, necessario corporis afflictationibus expiemur, et jejunio carnem mortificantes, vel potius eam quæ in carne et ex carne est voluptatem, ut puri pure sancto Deo per mediatorem Christum adjuncti, sanctorum quoque claritate dignos nos præbeamus. Ad jejunium vero, sanctarum quoque actionum præclara decora adhibentes, misereamur viduarum, tueamur orphanos, frangamus esurienti panem, operiamus nudum, detentos in carcere invisamus, pauperes tecti inopia laborantes excipiamus domi, et, uno verbo, demum omne virtutis genus exerceamus. Ita namque omnino pure jejunabimus, inchoantes sanctam Quadragesimam tertia decima die Martii mensis; hebdomadam vero salutaris Paschæ decima octava mensis Aprilis; solventes autem jejunia vigesima tertia ejusdem mensis Aprilis, extremo vespere, ut in Evangelio; festum vero diem Paschæ agentes illucescente deinceps Dominica die, vigesima quarta ejusdem mensis;

A νῶς, ὡς οὐχ ἕτερος ὢν ὁ Λόγος παρὰ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα καὶ τὸν ἐκ Παρθένου ναὸν, ἀλλ' ὡς ἓν σὺν αὐτῇ νοούμενος· καθ' ἕνωσιν δὲ δηλονότι, καθ' ἣν καὶ λέγεται γεγονέναι σάρξ. Τοῦτον ἠτίμησαν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, καίτοι λέγοντα σαφῶς· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ ἔχει ζωὴν αἰώνιον· » καὶ, « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· » καὶ, « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Ἀλλ' οὐδὲν τῶν τοιούτων ὑπολογισάμενοι, θυμῷ δὲ καὶ φθόνῳ τὸ νικᾷν ἐπι[σ]τρέψαντες, τελευτῶντες ἐσταύρωσαν. Πλὴν ἐπ' ἀνηνύτοις τολμήμασιν ἁλοῦσιν αὐτοῖς, ἐπηρᾶτο λέγων ὁ Ψαλμῳδός· « Κύριε, ἐν ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτοὺς, καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ· τὸν καρπὸν αὐτῶν ἀπὸ τῆς γῆς ἀπολεῖς, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν ἀπὸ υἱῶν ἀνθρώπων. Ὅτι ἔκλιναν εἰς σὲ κακά· διελογίσαντο βουλὴν ἣν
B οὐ μὴ δύνωνται στῆναι. » Οὐ γὰρ ἦν ἐφικτὸν τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ἐνέχεσθαι τὴν ζωήν. Ἐγήγερται γὰρ ἐκ νεκρῶν, σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ εἰρηκὼς « τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε. » Ὁδοποιήσας δὲ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὸ παλινδρομεῖν εἰς ζωὴν, ἐμφανῆ τε ἑαυτὸν καταστήσας τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, καὶ τῆς οἰκουμένης αὐτοὺς καταστήσας μυσταγωγοὺς, καὶ βαπτίζειν ἐπιτάξας εἰς ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα, πρωτόλειον ὥσπερ τι καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ τοῖς ἄνω φαινομένοις [y] πνεύμασιν, ἵνα βάσιμον καὶ ἡμῖν αὐτοῖς καταστήσῃ τὸν οὐρανόν. Καὶ γοῦν ἔφασκε τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς· « Πορεύσομαι, καὶ ἑτοιμάσω ὑμῖν τόπον· καὶ πάλιν ἥξω, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς
C ἐμαυτόν· ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὑμεῖς μετ' ἐμοῦ ἦτε. » Ἐπ' οὖν τούτοις ἅπασιν ἑορτάζοντες, ἀναγκαίως ἁγνιζώμεθα πόνοις, καὶ ταῖς ἀσιτίαις κατανεκροῦντες τὴν σάρκα, μᾶλλον δὲ τὴν ἐν τῇ σαρκὶ καὶ ἐκ σαρκὸς ἡδονήν· ἵνα καθαροὶ καθαρῶς τῷ ἁγίῳ Θεῷ συναπτόμενοι διὰ μεσίτου Χριστοῦ, καὶ τῆς τῶν ἁγίων λαμπρότητος ἀξίους ὄντας ἑαυτοὺς ἀποφήνωμεν. Προστιθέντες δὲ τῇ νηστείᾳ καὶ τὰ ἐκ πράξεων ἀγαθῶν αὐχήματα, κατελεήσωμεν χήρας, ὀρφανοὺς ἐπισκεψώμεθα, διαθρύψωμεν πεινῶντι τὸν ἄρτον, ἀμφιέσωμεν τὸν γυμνὸν, τοὺς ἐν δεσμοῖς ἐπισκεψώμεθα, πτωχοὺς ἀστέγους εἰσαγάγωμεν εἰς τὸν οἶκον, καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶν εἶδος ἐπιτηδεύσωμεν ἀρετῆς. Τότε γὰρ, τότε νηστεύσωμεν [z]
D καθαρῶς· ἀρχόμενοι τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ τρισκαιδεκάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ ὀκτωκαιδεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ τρίτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τετράδι καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, συνάπτοντες δὲ καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, κατὰ τὴν τοῦ θείου νόμου διάταξιν. Οὕτω γὰρ ὀρθοῖς καὶ ἀγαθοῖς ἔργοις [a] κοσμούμενοι, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κληρονομή-

[71] Joan. XX, 8. [72] Joan. VI, 47. [73] Joan. VIII, 12. [74] Joan. XI, 25. [75] Psal. XX, 10-12. [76] Isa. XLIX, 9. [77] Matth. XXVIII, 19. [78] I Cor. XV, 20. [79] Joan. XIV, 2, 3.

Variæ lectiones.

[y] ἄλλ. φαινόμενος. [z] ἄλλ. νηστεύσομεν. [a] ἄλλ. ὀρθῇ πίστει, καὶ ἀγαθοῖς ἔργοις.

σομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A addentes deinde septem hebdomadas sanctæ Pentecostes ad legis divinæ præscriptum. Hoc namque pacto, recta fide bonisque operibus ornati, regni cœlestis hæreditatem capiemus, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri gloria et imperium cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

α'. Ἱεροὶ μὲν ἄνωθεν ὑμνήκασι λόγοι τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς τὰ συνθήματα· γεγωνὼς δὲ καὶ διαπρύσιος [b], ὅτι προσῆκεν ἀναχραγεῖν ἐπ' αὐτῇ, θεσμοθετοῦσι, λέγοντες· « Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ὑμῶν. » Ἐξῃρημένης δὲ ἤδη τῆς κατὰ νόμον σκιᾶς, καὶ μὴν καὶ εἰς ἐναργῆ καὶ ἐμφανεστέραν πραγμάτων δήλωσιν μετεῤῥυχότος [c] τοῦ γράμματος, παρέντες ὡς ἕωλον καὶ ἀχρεῖον ἤδη πως τὸ τοῖς ἀρχαίοις ἐξευρημένον B ἐν σκιᾷ τε καὶ τύποις, τὴν ἀσημοτέραν φημὶ τῶν σαλπίγγων ἠχὴν, τὴν ἀκριβῆ τε καὶ εὔρυθμον τοῦ κηρύγματος χρείαν τοῖς τῆς ἑορτῆς συνθήμασιν ὑπηρετεῖν ἀναπείθωμεν. Νεομηνία γὰρ ἤδη φαίνεται, τουτέστιν, ὁ καινουργός τε καὶ νέος τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσεως ἀνίσχει καιρός. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « καὶ τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ πάντα γέγονε καινά. » Οὐκοῦν (ἰέναι γὰρ δὴ κατ' εὐθὺς τοῦ πρέποντος οἰήσομαι δεῖν), « Ἁγιάσατε νηστείαν, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Τὸ δὲ ἁγιάζειν ἐστὶ τὸ καθιεροῦν, καὶ ὥσπερ τι τῶν ἐν λόγῳ προσκομίζειν ἀναθημάτων τῷ τῶν ὅλων κρατοῦντι Θεῷ. Οἱ μὲν οὖν ἐμπειροπόλεμοι, καὶ ἐκμελετᾷν ἑτέρους εἰδότες τὰ τακτικὰ, καιροῦ καλοῦντος εἰς μάχην, ἐκπεριθέουσι [d] μὲν τῶν σφετέρων τὰς φάλαγγας· προσεκπέμπειν δὲ τὸ δεῖμα C τῆς διανοίας προστάττουσι, καὶ ὅτι προσήκει γενναίους προ[σ]αναφαίνεσθαι τῆς εἰς πόνους ἐμβολῆς, διὰ μυρίων ὅσον αὐτοὺς ἀναπείθουσι λόγων. Ἐγὼ δὲ δεῖν οἰήσομαι πάλιν τοῖς οὐκ ἀμελέτητον ἔχουσι τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα τετιμημένοις τὸ ἱδροῦν ὑπὲρ αὐτῆς εὖ μάλα πεποιημένοις, πρόκλησιν ὥσπερ τινὰ τῆς ἔν γε τούτῳ σπουδῆς, τὸν διαθήγειν εἰδότα καταθέσθαι λόγον. « Καιρὸς γὰρ ἤδη ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ποιῆσαι δὲ τί; τὸ κατανδρίζεσθαι παθῶν· τὸ ἐκνεκροῦν ἡδονὰς, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ὁσίως τεθαυμασμένων καταρυθμίζειν τὸν νοῦν, τῇ τῶν ἁγίων πανπευχίᾳ χρωμένους· ἐφ' ᾗ καὶ ὁ πανάριστος ἡμῖν κατεσεμνύνετο Παῦλος· « Ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ D δουλαγωγῶ [e]· μή πως τοῖς ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Χρῆμα μὲν γὰρ δυσαχθές τε καὶ δύσοιστον ὁμολογουμένως, ὁ ἐπὶ ταῖς ἀσκήσεσι πόνος· πλουτεῖ δὲ καρποῖς τοῖς εἰς ἀρετήν τε καὶ εὐκοσμίαν, καὶ τῇ τοῦ χείρονος ὀλίγῃ ζημίᾳ, τὸ ἀσυγκρίτως ἄμεινον ὠφελεῖν. Καὶ τοῦτο σαφὲς καταστήσει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Εἰ γὰρ ὁ ἔξω

187 HOMILIA XIV.

1. Sanctæ quidem nostræ solemnitatis signum jam olim sacræ Litteræ proposuerunt, magnaque et contenta voce nobis in ea clamandum esse præcipiunt, dicentes : « Canite in initio mensis tuba, in die insigni solemnitatis vestræ [80]. » Cum vero jam discussa sit umbra legis, seque rebus ipsis manifeste ac dilucide littera indicarit, omittentes veluti rancidum et inutile, quod ab antiquis in umbra et figura inventum est, ignobilem nempe tubarum sonum, sedulum ac decorum prædicationis usum tanquam signum nostræ celebritatis adhibeamus. Jam enim appetit mensis initium, hoc est, novum se ac recens Salvatoris nostri resurrectionis tempus ostendit. « Si qua enim in Christo nova creatura, » ut scriptum est, « vetera transierunt; ecce facta sunt omnia nova [81]. » Igitur, directo namque itinere ad virtutem contendere oportere arbitror, « Sanctificate jejunium [82], » ut prophetæ voce admonemur. Sanctificare autem est consecrare ac velut eximium aliquod donarium universorum imperatori Deo offerre Nam qui quidem in bello exercitati, et aciei instruendæ periti sunt, cum pugnæ tempus instat, circum cursant suorum phalanges, et omnem ex animo ejicere pavorem jubent; tum strenue labores amplecti oportere, quam longissima verborum circuitione persuadent. Ego vero vicissim decrevi, ad eos qui virtutem nequaquam contemnunt, sed in rebus honestissimis labores pro illa susceptos numerant, adhortatoriam veluti orationem iis in suscepto studio acuendis habere. « Jam enim tempus faciendi Domino, » ut scriptum est [83]. Faciendi autem, quid? strenue exercendi animi impetus, edomandi voluptates, mentemque ad ea omnia quæ merito admirabilia censentur instituendi, sanctorum armatura universe instructos, quo modo nobis optimus quoque Paulus gloriabatur : « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte, cum aliis prædicavero, ipse reprobus efficiar [84]. » Sunt namque procul dubio graves plenique difficultatis exercitationum labores, 188 verum fructibus virtutis et honestatis abundant, ac modicam deteriorum rerum jacturam, eorum quæ omnium confessione optima sunt, proventu compensant. Atque hoc quoque nobis beatus Paulus aperte confirmat : « Sed licet is qui foris est noster homo corrumpatur, tamen is qui intus est renovatur de die in diem [85]. » Cum enim

[80] Psal. LXXX, 3. [81] II Cor. VIII, 7; Apoc. XXI, 5. [82] Joel. II, 15. [83] Psal. CXVIII, 126. [84] I Cor. IX, 27 [85] II Cor. IV, 16.

Variæ lectiones.

[b] ἄλλ. γεγωνὸς δέ τι καὶ διαπρύσιον. [c] ἄλλ. μετεῤῥηχότος. ἄλλ. μετεῤῥυηκότος. [d] ἄλλ. πρὸς μάχην ἐκπεριθέτουσι. [e] ἄλλ. δουλαγῶ.

adversus imperium spiritus impura hæc et voluptaria rebellet caro, quæ peccati lege tanquam morbo interne laborat, atque ad ea assidue incitat, quibus addicti meliorum gloriam a se abdicare necessario coguntur; age, turpioribus utilia ac divina commendatione honestata præponentes, sobrietate ac modestia efferos carnis motus edomemus, et velut amicam nobis temperantiam, cum finitimis ipsi virtutibus, fortitudine inquam, justitia, prudentiaque jungamus, ac tanquam corollam ex vernis et odoratissimis floribus in pulcherrimam speciem belle admodum contextam nostris ipsorum capitibus accommodemus; tum a sordibus undequaque purgati, puri pure una cum jejunio, religiosum præterea cultum sanctis aptissimum adhibeamus. Nam tunc quidem virtutum gloria, tanquam splendidis vestibus decorati, in partem cœlestis festivitatis nos quoque veniemus, nec vocem illam tristissimam audiemus, qua unum aliquem ex iis qui vocati fuerant Salvator affatus est: « Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem [86]? » Sapientis enim est servire tempori. Scriptum namque est: « Tempus omni rei, et omnia pulchra in tempore suo [87]. » Illud præterea cogitare oportet: Si quis eorum qui gloria insignes ac summis honoribus ornati habentur, nos ad solemne festum cum ipso agendum vocasset, quod amicis adhibitis celebrare decrevisset, annon præclaro vestium ornatu instructos convivas ad epulum accessuros putamus? facient id scilicet, ut ejus a quo vocati sunt honori serviant. Quis id dubitet? Cum igitur ei qui absque splendido vestium ornatu ad convivium accedat non sit impune, quis non eos merito arguendos et puniendos existimet, qui, divina contempta vocatione, nitidiore animi cultu carere judicentur? Qui quidem squallentes adhuc propemodum, et pædore obsiti, vitamque a sanctorum studiis alienam et absonam degentes, quonam modo in eorum numero censebuntur? et quidem aperte asseverante Christo, **189** dum de futura olim dispensatione loquitur: « Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris ipsorum [88]. » Valeat igitur terrenarum rerum profana illuvies, valeant simul fornicatio, avaritia et invidia, obmurmuratio atque detractatio, fraus et dolus. Ita namque simul cum criminibus improbitatis, pœna quoque miserrima auferetur, quæ peccatorum impendet capitibus; enascentur vero quodammodo ea, ob quæ merito cuivis gloriari liceat, et cum Christo nostrum omnium Salvatore una vivemus, tum liberam ab omni reprehensione gloriam adepti, inter sanctorum catervas sedem ac locum facile assequemur.

2. Igitur tanquam optimarum rerum moderatorem ac ducem iterum assumamus Joannem illum sapien-

A ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. » Ἐπειδὴ γὰρ τῷ φρονήματι τοῦ πνεύματος τὸ μισαρὸν δὴ τοῦτο καὶ φιλήδονον ἀνταίρει σαρκίον, ἀῤῥωστοῦν [f] ἐν ἑαυτῷ τῆς ἁμαρτίας τὸν νόμον, καὶ κατερεθίζον ἀεὶ πρὸς ἃ νενευκότας, τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι δόξαν ἀπεμπολᾷν ἀναγκαῖον· φέρε τῶν αἰσχιόνων προθέντες τὸ ὠφελοῦν καὶ ψήφῳ θείᾳ τετιμημένον, νήψει τε καὶ ἐπιεικείᾳ, τὸ μὲν ἀτίθασσον τῆς σαρκὸς κατευνάζωμεν κίνημα, φίλην δὲ ὥσπερ ποιώμεθα τὴν ἐγκράτειαν· καὶ τὰς ὁμόρους αὐτῇ καὶ γείτονας ἀρετὰς, τὴν ἀνδρίαν φημὶ, τὴν δικαιοσύνην, τὴν φρόνησιν, ὥσπερ τινὰ στέφανον ἠρινοῖς καὶ εὐοσμοτάτοις ἄνθεσιν εἰς εἶδος τὸ ἐκπρεπὲς εὖ μάλα συνειλεγμένον, ταῖς ἑαυτῶν ἀνάψωμεν κεφαλαῖς· καὶ πάντα ῥύπον ἀπονιψάμενοι, καθαροὶ καθαρῶς ὁμοῦ τῇ νηστείᾳ τὴν
B τοῖς ἁγίοις πρεπωδεστάτην θεραπείαν ἐπιτελέσωμεν. Τότε γὰρ, τότε, λαμπροῖς οἷάπερ ἐσθήμασι τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχήμασι κατηγλαϊσμένοι, τῆς οὐρανίου συμμεθέξομεν ἑορτῆς· οὐ τὴν ἀπευκτὴν ἐκείνην ἀκούοντες φωνὴν, ἣν ἐπί τινι τῶν κεκλημένων εἴρηκεν ὁ Σωτήρ· « Ἑταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε, μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου; » Καιρῷ γὰρ ἁρμόζεσθαι, σοφόν. Γέγραπται δὲ, ὅτι « Καιρὸς παντὶ πράγματι, καὶ πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. » Καὶ πρός γε τούτοις ἐκεῖνο πῶς οὐκ ἄξιον ἐννοεῖν; Ἆρα εἴ τις ἡμᾶς τῶν ἐν δόξῃ περιφανεστέρᾳ, καὶ ταῖς εἰς ἄγαν ὑπεροχαῖς ἐκτετιμημένων, ὡς αὐτὸν παρελθεῖν ἐκέλευε ἑορτῆς αὐτῷ συμμεθέξοντας, ἣν ἂν ἕλοιτο τελεῖν ἐπί τισι τῶν γνωρίμων, οὐ λαμπροὶ καὶ εὐεί-
C μονες ἀφίκοντο ἂν ἐπὶ τὴν ἑστίαν οἱ δαιτυμόνες, Δρῷεν γὰρ ἂν ὧδε τῆς τοῦ κεκληκότος φιλοτιμίας ἄξιον· Εἶτα πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Ὅτε τοίνυν τὸ μὴ ἐσκευάσθαι λαμπρῶς τοῖς ἑορτάζουσιν οὐκ ἀζήμιον, πῶς οὐκ ἀπόχρη πρὸς ἔλεγχόν τε καὶ δίκην τοῖς τὴν θείαν ἀτιμάζουσι κλῆσιν, τὸ τῆς κατὰ νοῦν φαιδρότητος ἀμοιρῆσαι δοκεῖν; Οἱ μονονουχὶ ῥυπῶντες ἔτι καὶ ὀδωδότες, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων σπουδαῖς ἀσυμφυᾶ τε καὶ ἀσύμβατον ἐπιτηδεύοντες βίον, πῶς εἶεν αὐτοῖς ἐναρίθμιοι; καίτοι λέγοντος ἀναφανδὸν τοῦ Χριστοῦ περὶ τῆς κατὰ καιροὺς ἐσομένης οἰκονομίας· « Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν. » Ἐῤῥέτω δὴ οὖν ἡ τῶν ἐν κόσμῳ πραγμάτων ἀνοσία κοιλίς [g]· καὶ συνοιχέ-
D σθω πορνεία, καὶ πλεονεξία, καὶ φθόνος, ψιθυρισμὸς καὶ καταλαλιὰ, καὶ ἀπάτη, καὶ δόλος. Συνθλᾶται γὰρ οὕτω τοῖς ἐκ φαυλότητος αἰτιάμασι καὶ ἡ παμμόχθηρος δίκη, ταῖς τῶν φιλαμαρτημόνων ἐφεδρεύουσα κεφαλαῖς· ἀνατελεῖ δὲ ὥσπερ τὰ ἐφ' οἷς ἂν εἰκότως ἐπισεμνύνοιτό τις· συνεσόμεθά τε τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ· καὶ μώμου παντὸς ἐλευθέραν ἔχοντες δόξαν, τὸ ταῖς τῶν ἁγίων ἀγέλαις συναυλίζεσθαι δεῖν, ἀποκερδανοῦμεν εὐκόλως.

β'. Οὐκοῦν ἁρμοστὴν ὥσπερ τινὰ, καὶ τῶν ἀρίστων εἰσηγητὴν, εἰσδεξώμεθα πάλιν Ἰωάννην λέγοντα

[86] Matth. xxii, 12. [87] Eccle. iii, 1. [88] Matth. xiii, 43.

Variæ lectiones.

[f] Ισ. εὐρωστοῦν. [g] Αλλ. κηλίς.

τὸν σοφόν· « Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μήτε τὰ ἐν (A) τῷ κόσμῳ· ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ. Ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου, ἣ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστίν. Καὶ ὁ κόσμος παράγεται καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τοὺς αἰῶνας. » Ὁρᾷς τοὺς ἁγίους σοφῇ καὶ ἀνεπιπλήκτῳ γνώμῃ συζῆν ἑλομένους, καὶ ὥσπερ εἴς τινα τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων περιωπὴν ἀνδρωδῶς ἀναθρώσκοντας, καὶ τὸν τοῦ παρόντος βίου περισπασμὸν ἀναμετροῦντας ἀστείως, τίς τε καὶ πόσος καὶ ἐπὶ τίσιν ἂν γένοιτο μόλις χρήσιμος κατασημαίνοντας· « Πᾶν γάρ, φησι, τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου. » Ἢ γὰρ (B) οὐ μέχρι τραπέζης καὶ ὑπογαστρίων ἡδονῶν παρά γε τοῖς ἀναπεπτωκόσιν εἰς ῥᾳθυμίας κοσμικὰς τὰ εἰς ἡδονάς τε καὶ τρυφὴν διικνεῖται μέτρα; Ὀψοφαγίαι τε γὰρ αἱ πολυειδεῖς, καὶ ἡδύσματα, καὶ χαρυκειῶν ἐξίτηλοι τρόποι, καὶ τράπεζα Συβαριτική, τὰ πάντων, οἶμαι, ἔστι παρ' αὐτοῖς τιμαλφέστατα. Ἀποπεραίνοιτο δ' ἄν, ὥς γέ μοι φαίνεται, καὶ « ἡ τῶν ὀμμάτων ἐπιθυμία » περί τε σωμάτων ὥρας καὶ ὕλης φαιδρότητα, καὶ ἐφ' οἷς τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας ἡ χρῆσις, εἰς τὸ ἡδύτερον [h] εὔχαρι καταγοητεύεσθαι φιλεῖ. Ἀλαζονεία δὲ καὶ φιλοδοξία πῶς ἂν φράσαιμι λοιπὸν εἰς ὅσον προήκουσι φαυλότητος μέτρον; Τὸν γάρ τι λίαν [i] ὑπερτενῆ, καὶ ὑπέροφρυν ἐν τοῖς ὅτι μάλιστα πολεμιωτάτοις ποιεῖται Θεός. « Κύριος γὰρ (C) ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ταῦτ' ἰδιωσάμενοι, καὶ ὀλίγου παντελῶς ἀξιώσαντες λόγου, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσι δόξαν ὁσίᾳ ψήφῳ τιμήσαντες, ζήσωμεν εὐαγγελικῶς, τὸ οἱονεὶ καὶ ἐκτεθνάναι τῷ κόσμῳ δοκεῖν, διά γε τοῦ μὴ βιοῦν ἀνέχεσθαι κοσμικῶς ἀστείως ἐπιτηδεύοντας. Τοιοῦτόν τι καὶ Παῦλος ὑπεμφαίνει λέγων· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ δὲ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγώ· ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Μεμνημένος δὲ, οἶμαι, λέγοντος αὐτοῦ· « Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε, » τὰ ἴσα φρονεῖν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἀναπείθει, λέγων· « Ἢ ἀγνοεῖτε ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον· ἵνα, ὥσπερ ἠγέρθη (D) Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Οὐκοῦν, ἐρῶ δή τι τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων φωναῖς ἀποκεχρήσομαι πάλιν· « Τίς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ὑμῖν; Δειξάτω [j] ἐκ τῆς καλῆς ἀναστροφῆς, ἐν πραότητι σοφίας τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Ἀναστροφὴν δὲ τὴν ἀξιάγαστον, οὐχ ἑτέραν ἔσεσθαι πρὸς ἡμῶν ὑπονοεῖν ἄξιον, ἢ δι' ἧς ἂν ὀρθοῦσθαι συμβαίνοι, καὶ τὸ ὡς ἄριστα βιοῦν ἑλέσθαι τινὰς, καὶ τὸ ἐν πίστει γνήσιον. Τὸ γάρ τοι δοκεῖν

tem, cujus illa sunt : « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo. Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum [89]. » Cernis eos qui cum sanctis vitam sapienti atque inculpata mente ducendam sibi esse statuerunt, et in speculam veluti quamdam cognoscendis quæ apud nos geruntur, strenue conscenderunt, vitæque hujus spatia conversionesque sedulo sunt dimensi, quemadmodum quænam ea sit, quibus terminis definiatur, et quousque demum juvare aliquid possit, festive describant : « Omne enim, inquit, quod est in mundo, vel concupiscentia carnis, vel concupiscentia oculorum, vel superbia vitæ est. » An non etenim mensæ et abdominis voluptatibus, qui mundi torpore et ignavia detinentur, suavitatis ac deliciarum modum definiunt? Cibi namque multiplices ac deliciosæ epulæ, condimentorumque adulterata varietas, ac Sybariticæ mensæ, primo apud illos, opinor, in pretio habentur. Versatur porro, ut ego quidem existimo, « oculorum concupiscentia » in contemplanda corporum pulchritudine materiæque splendore, atque in iis per quæ videndi facultas quadam jucunditate delinita, veluti per præstigias captari solet. Superbia vero et ambitio, quem ad usque terminum pravitatis progrediantur, haud facile dixerim. Superbum namque et arrogantem, invisum sibi ex omnibus maxime ducit Deus. « Dominus nimirum **190** superbis resistit, » ut scriptum est [90]. Hæc ablegantes, nulloque prorsus habentes loco, ac præstantiora decora digniore suffragio, ut par est approbantes, vitam ex Evangelii præscripto instituamus; sicque nos aversos a mundi studiis scite præbeamus, ut etiam mortui esse mundo videri possimus. Tale quiddam Paulus quoque indicat, dicens : « Ego vero per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam : Christo confixus sum cruci. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus [91]. » Nempe, ut arbitror, meminerat dixisse ipsum : « Gratis accepistis, gratis date [92]; » idem et nos ipsos sapere suadet, dicens : « An ignoratis quia quicunque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti sumus cum illo per baptismum in mortem, ut, quemadmodum Christus suscitatus est a mortuis per gloriam Patris, sic et nos in novitate vitæ ambulemus [93]. » Igitur, dicam nempe aliquid necessarium ad utilitatem, ac sanctorum vocibus adhuc paulo utar liberius : « Quis sapiens et prudens inter vos? Ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiæ [94]. » Conversationem porro admiratione

[89] I Joan. II, 15-17. [90] Jac. IV, 6. [91] Galat. II, 19, 20. [92] Matth. X, 8. [93] Rom. VI, 3, 4. [94] Jac. III, 13.

Variæ lectiones.

[h] ἄ.λ.λ. ἡδύ τε. [i] ἄ.λ.λ. τε λίαν. [j] ἄ.λ.λ. δειξάτω.

dignam, non aliam a nobis intelligi oportere arbitror, quam ex qua mores emendari, optimamque vivendi rationem eligi, tum germanam in fide sinceritatem servari contingat. Quod enim se quispiam fidem amplexum esse ostendat, cæterum alio respiciat, et in ea confirmari penitus abnuat, summæ id pravitatis esse haud gravate concesserim. Atque iis quidem qui mente adeo corrupti sunt, quique ejusmodi et sentire et facere decreverunt, ita divinus quoque sermo interminatur : « Væ, inquit, cordibus infirmis, et manibus dissolutis, et peccatori ingredienti duabus semitis [*]! » Frigentis namque revera animi morbus, dissolutæque ac remissæ mentis crimen ac noxa est, si quis facile se transversum ferri patiatur, atque ea subito amet quæ odisse decreverat. An igitur si quis eorum quempiam roget, quibus aliquid est sobriæ mentis, ne dicam illorum quibus animi vires firmæ atque egregie constitutæ sunt : Num, o amice, cum tibi horum utrumvis liceat, ut valeas aut ægrotes, tuaque alterutrum ut eligas optio sit, utrum, inquam, ægrotare malis abjecta salute, an ea quæ procul dubio meliora sunt incunctanter amplexus, ipsam quoque interrogationem non absque risu excipiendam putaveris? an quisquam hominum eo dementiæ pervenerit, quin aperte clamet sibi antiquissimam esse **191** corporis firmitatem; contrarium autem ut velit nullo modo adduci posse? Et quidem recte hunc sibi consuluisse fateamur omnino necesse est. Quæ namque vel nemine ipsis patrocinante recta sunt, propriaque et illustri gloria locupletata sunt, ea vituperare minime est tutum. Itaque si firmam corporis valetudinem inter optimas res, ac maxime optabiles numeramus, quis summæ imprudentiæ culpa nos liberet, si minus in iis quæ ad animum spectant eumdem sensum geramus, ac non ipsum potius intensiore studio excolendum existimemus. Quanto namque animi præstantiores corporibus, tanto illis perfectiorem curam impendere, ut arbitror, oportebit. Igitur unctiones quidem, et cibi, ac reliquarum curationum usus satis copiosus, citraque nimietatem adhibitus, ab humanis corporibus arcent morbos. Animum vero ad virtutis cupiditatem erigere, et impuram peccati labem instar mortis ducere, tum charitatem in Deum omnino retinere mordicus, sinceraque et integra fide rerum omnium Conditorem venerari, hanc ego bene temperatam animi constitutionem, ac robustæ mentis minime dubium argumentum esse affirmarim. Eumdem namque sensum veteribus illis inesse debuisse, nobis divinarum quoque legum oracula indicant. Primum namque, et egregie mirificum mandatum illud est : « Diliges Dominum Deum tuum ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et ex tota fortitu-

A προσήχασθαι μὲν τὴν πίστιν, ἐφ' ἕτερα δὲ βλέπειν, καὶ τὸ ἐρηρεῖσθαι δὲ μισεῖν, δοίην ἂν ἔγωγε παντὸς εἰς λῆξιν ἰέναι κακοῦ. Τοῖς γε μὴν ὧδε παραφθαρεῖσι τὸν νοῦν, ταυτί τε φρονεῖν καὶ δρᾷν ᾑρημένοις, καὶ θεῖος εὐθὺς [k] ἐπαρᾶται λόγος· « Οὐαὶ γάρ, φησί, καρδίαις δειλαῖς, καὶ χερσὶ παρειμέναις, καὶ ἁμαρτωλῷ ἐπιβαίνοντι ἐπὶ δύο τρίβους. » Ψυχροῦ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀῤῥώστημα νοῦ, καὶ φρενὸς ἐκλύτου καὶ παρειμένης ἐπίκλημα καὶ γραφή, τὸ εὔκολον εἰς παραφοράν, καὶ τὸ ἀγαπᾷν ἑτοίμως, μισεῖν ἑλομένους. Ἆρα γὰρ εἴ τις ἔροιτό τινα, καὶ τῶν μετρίων εἰς νῆψιν, ἵνα μὴ λέγοιμι τῶν ἄγαν ἀσθενεστάτων [l], Πότερον, λέγων, ὦ τάν, ἐν αἱρέσει κειμένων, τοῦτο [l. τοῦ τε] ὑγιαίνειν καὶ νοσεῖν, καὶ παρὸν εὐκόλως εἰσοικίσασθαι τὸ δοκοῦν, ἀῤῥωστεῖν ἂν ἕλοιο, μεθεὶς τὸ B ἕτερον, ἢ τοῖς ἐναργῶς ἀμείνοσιν ἐπιδραμών, καὶ γέλωτος ἀξίαν ἡγήσῃ τὴν πεῦσιν; ἆρ' οὖν εἰς τοῦτο φρενοβλαβείας κατώλισθεν ἄνθρωπος, ὡς μὴ διαῤῥήδην ἀνακραγεῖν, ὡς ἥκιστα [m] μὲν εὐρωστοίη τὸ σῶμα· τό γε μὴν θατέρῳ προσομιλεῖν, ἥκιστα ἂν ἕλοιτό ποτε; Καὶ μὴν οὐκ ἔσθ' ὅπως οὐκ εὖ βεβουλεῦσθαι τὸν τοιοῦτον φήσομεν. Τὰ γὰρ ὡς εἶεν ὀρθά, κἂν εἰ μή τις ἕλοιτο συνειπεῖν, οἴκοθέν τε καὶ ἐναργῆ πλουτοῦντα τὴν δόξαν, κακύνειν οὐκ ἀσφαλές. Εἰ δὴ τῶν ἀρίστων εἶναι λογιούμεθα, καὶ τῇ τῶν εὐκταιοτάτων ἐγγράψομεν μοίρᾳ τὴν τοῦ σώματος εὐρωστίαν, πῶς οὐκ ἀσύνετον κομιδῇ μὴ τὴν αὐτὴν ἡμᾶς ἔχοντας γνῶσιν [n] ὁρᾶσθαι περὶ ψυχῆς, μᾶλλον δὲ καὶ σπουδῆς ἀξιοῦν τῆς προὐργιαιτέρας αὐτήν; Ὅσῳ γὰρ ἀμείνους σωμάτων ψυχαί, τοσούτῳ δεήσει φειδοῦς, C οἶμαι, τῆς τελεωτέρας ἀπονέμειν αὐταῖς. Οὐκοῦν, ἀλοιφαὶ μέν, καὶ τὰ ἐδώδιμα, καὶ τῆς ἔτι λοιπῆς θεραπείας ἡ διαρκὴς καὶ τοῦ περιττοῦ κατόπιν ἰοῦσα χρῆσις, τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἐξιστᾶσι τὸ νοσεῖν. Τὸ δὲ εἰς ἔφεσιν μὲν ἀρετῆς ἀνακομίζειν τὸν νοῦν, φθορὰν δὲ ἡγεῖσθαι τὴν βέβηλον ἁμαρτίαν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἀπρὶξ ἡττῆσθαι [o] φιλεῖν, καὶ ὁλοκλήρῳ πίστει τιμᾷν τὸν τῶν ὅλων Δημιουργόν, φαίην ἂν ἔγωγε ψυχῆς εὐρωστίαν, καὶ νοῦ βλέποντος εἰς τὸ εὐσθενὲς ἀσύγκριτον νῆψιν. Χρῆναι γὰρ οὕτω φρονεῖν τοῖς ἀρχαιοτέροις, καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος ἡμῖν κατεχρησμῴδησε νόμος. Ἐντολὴ γὰρ πρώτη καὶ ἀξιάγαστος ἥδε· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου. » D Τοῦτο εἶναί φημι τὸ ὁλοκλήρῳ τῇ πίστει τιμᾷν ἑλέσθαι τὸν Ποιητήν. Σκέψασθε γὰρ τὸ χρῆμα ὡδί· τοὺς τοῖς ἐπὶ γῆς κρατοῦσι παρεστηκότας, καὶ ἐν δορυφόρων τάξει κατειλεγμένους, πότερα τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα φρονεῖν ἄξιον, καὶ τοῦτο δρᾷν ᾑρημένους ἀξιεπαινετάτους [p] εἶναι λογιούμεθα, καὶ ψήφῳ λοιπὸν τῇ παγκάλῳ τιμήσομεν· ἢ ὡς ἦν δή που κρεῖττόν τε καὶ ἄμεινον οἴοιτ' ἄν τις, οἶμαι, τυχόν, σκήπτεσθαι μὲν λόγῳ τὴν διάνοιαν [q]· βαρβαρίζουσαν δὲ

[*] Eccl. II, 14.

Variæ lectiones.

[k] leg. οὕτως. [l] ἄλλ. εὐσθενεστάτων. [m] leg. μάλιστα. [n] ἄλλ. γνώμην. [o] leg. κτᾶσθαι. [p] γρ. ἀξιεπαινετωτάτους. [q] ἄλλ. εὔνοιαν.

A τὴν γνώμην καὶ τῶν αἰσχίστων οὐκ ἐλευθέραν νοσοῦντας ἁλίσκεσθαι [r]. Ἀλλ', οἶμαι, φαίη τις ἄν, εἴ γε νοῦν ἔχοι σοφὸν, ὡς εἴη τε καὶ ἔσται κακὸς κακῶς ἀπολέσθαι πρέπων, ὃς ἕτερον μὲν κεύθει ἐνὶ φρεσὶν, ἄλλο δὲ εἴπῃ, κατά γε τοὺς παρ' Ἕλλησι ποιητάς. Οἶμαι γὰρ δεῖν, ἀνεπίπληκτον μὲν παντελῶς τοῖς κρατοῦσι φυλάττειν τὴν εὔνοιαν· ὅλῃ δὲ γνώμῃ μισεῖν τὰ βαρβάρων. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ τὸ ἔν γε τούτοις εὐδοκιμεῖν περιφανές τε καὶ ἀξιόληπτον, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι λογιούμεθα τοὺς Θεῷ κατεζευγμένους, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὴν ὁμολογίαν εὖ μάλα πεποιημένους, καὶ τοῦτο ἐπὶ πολλῶν καὶ ἁγίων μαρτύρων, αὐτῷ μονοτρόπως προ[σ]ερηρεῖσθαι φιλεῖν, τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο βοῶντας· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω σου; » Καταλογισθεῖεν γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως, B ἢ οὕτως ἐν τοῖς ἀληθέσι προσκυνηταῖς. Τὸ δὲ, γλώττῃ μὲν ὁμολογεῖν ὅτι Θεὸς τῶν ὅλων ἐστὶν, ὅλῳ δὲ οὔπω ποδὶ τῆς τῶν δαιμονίων ἐξοίχεσθαι πλάνης, πῶς οὐκ ἂν εἴη, κατά γε τὸ εἰκὸς, ἕτερον οὐδὲν, ἢ ὅπερ ἔφην ἀρτίως, σχήπτεσθαι μὲν λόγῳ τὴν εὔνοιαν, βαρβαρίζουσαν δὲ τὴν διάνοιαν ἔχειν; Ἀλλ' ἔστιν εἰπεῖν, ὡς δικαίαν μὲν ἂν κατ' ἐκείνων ἐποιήσατο τὴν ἐπίπληξιν, ὁ δόξῃ τῇ ὑπερτάτῳ κατεστεμμένος, Ὦ στρατιῶτα, λέγων, τοῖς ἐμοῖς ὅπλοις ἐσκευασμένος, φρονεῖς τὰ βαρβάρων; Ἐμὸς δὲ ὅτι, μόνον ὁρᾶσθαι φιλεῖς, ὅλος ὢν ἑτέρων. Φαίη δ' ἄν, οἶμαι, καὶ Θεὸς περὶ τῶν ἐν πίστει μὴ ἱδρυμένων· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ· ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. Μάτην δὲ σέβονταί με, τηροῦντες διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων. »

dine tua [96]. » Hoc, inquam, esse autumo, omnium Conditorem fide integra venerari. Rem namque hoc pacto consideremus : qui regum in terris asseclæ et satellites lecti sunt, num eos quæ grata dominis fuerint sentire oportet, idque si fecerint, laude dignissimos esse arbitrabimur, ac de iis honestissime judicabimus? An vero quisquam forte rectius existimet simulare oratione benevolentiam, tum mentem barbarie infectam, nec a turpioribus morbis liberam deprehendi? At hunc quidem malum malo exitio dignum esse quivis, ut arbitror, sana mente præditus affirmarit, qui aliud quidem animo occultat, aliud loquatur, ut est apud Græcos poetas. Censeo siquidem inculpatam omnino benevolentiam adversus eos qui rerum potiuntur, servari oportere; barbaros vero aversari penitus, atque odisse. Quod si spectatum in ejusmodi rebus decus, gloria insignis et amplectenda comitatur, qui minus necessarium ducemus, ut qui se Deo adjunxerunt, ac **192** fidem quæ in ipsum est egregie professi sunt, idque coram multis et sanctis testibus, ipsi tota mente inniti cupiant, Psalmographi illud usurpantes : « Adhæsit anima mea post te [97]? » Nec enim alio pacto inter veros adoratores censeri queant. Cæterum voce quidem unum rerum omnium Deum confiteri, nec tamen penitus se dæmonum erroribus exemisse, quid hoc est aliud, si vera loqui volumus, quam quod dixi nuper, simulare oratione benevolentiam, animo autem in barbarorum partibus et factione versari? Merito igitur hac adversus illos objurgatione utetur qui suprema gloria coronatus est. O miles, inquiet, tu mea instructus armatura faves barbaris? Satis habes conspici tanquam meus, cum sis totus aliorum? Dixerit etiam, opinor, Deus de his qui minus in fide stabiles ac firmi sunt : « Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me. In vanum autem colunt me, servantes doctrinas et præcepta hominum [98]. »

C Μεταπλάττει δὲ ὁ καιρὸς τὴν λέξιν εἰς τὸ συμφέρον [s]. Εἰς τοῦτο γὰρ δὴ βδελυρίας προήκουσί τινες τῶν τελούντων ἐν ἡμῖν, ὡς προσέχειν πνεύμασι πλάνης, καὶ χρησμολόγων τινῶν φληνάφοις ψευδεπείαις ἐπιδοῦναι τὸν νοῦν. Οἳ τὰ ἐπέκεινα μὲν οὐρανοῦ, καὶ τὰ ὑπὸ γῆς [t] εἰδέναι φαντάζονται· λελήθασι δὲ σφᾶς μὲν αὐτοὺς φρεναπατοῦντες οἱ δείλαιοι, συνολλύοντες δὲ καὶ ἑτέρους ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς. Διακεῖσθαι γὰρ ἀναπείθουσιν, ὡς ἔστιν ἑτοίμη τοῖς ἐθέλουσιν ἑλεῖν τῶν ἐσομένων ἡ γνῶσις, καὶ τῆς θείας ὑπεροχῆς τὰ ἰδικῶς ἐξαίρετα, τῇ τῶν ἀστέρων κινήσει προσνέμοντες, τῆς ὑγιοῦς τε καὶ ἀπλανοῦς ἐξέλκουσι δόξης τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν εὔκολοι πρὸς ἀποφορὰν, καὶ εἰς ἀπάτην εὐδιαῤῥίπιστοι. Καὶ δὴ καὶ γραῶν ἀθλίων ἑσμοὺς συναγείροντες, ψιθυρίζουσι τὸ δοκοῦν, ὡς τὸ θεῖον ὄντες αὐτοί. D Τὰ δὲ οἴκαδε πάλιν ὑπονοστεῖ, ψευδηγορίαις τισὶν ἀνοήτως πεφεναχισμένα, καὶ τὸ μόλις ἐρανίζεσθαι ἀργύριον ἐκλελῃστευμένα. Ψυχρῶν γὰρ ἐκείνοις, καὶ ἀνοσίων λημμάτων ἡ τέχνη προμνήστρια· καὶ τὴν ἐν πίνακι τῷ πανώλει γραφὴν, ψεῦδος ὥσπερ τι ποιοῦνται πω-

Sermonem porro ad id quod utile est occasio vertit. Eo namque impuritatis progrediuntur quidam ex nostris, ut attendant spiritibus erroris, et inanibus ariolorum quorumdam mendaciis addicant animum. Qui cum ea quæ intra cœlum, quæque sub terra sunt scire se somnient, ipsi se nec opinantes miseri fallunt, secumque alios præterea in exitium trahunt. Quippe credi volunt paratam esse nancisci cupientibus futurorum scientiam, quæque divinæ excellentiæ maxime propria sunt, astrorum conversionibus assignantes, eos de sano sensu rectoque dejiciunt, qui se facile transversos abduci, atque in fraudem impelli patiuntur. Proinde et vetularum infelicium examina congregantes, quod libitum fuerit insusurrant, ac si divinum numen ipsæmet forent. Illæ domum retro commeant, dictis mendacibus insipienter elusæ, et collato vix tandem in stipem argento emunctæ. Hæc illis nimirum sordentis lucelli per nefas colligendi ars est; ac delineatam in exitiali tabella picturam, velut venalium officinam mendaciorum instituunt. Hoc Israelitæ nonnulli fa-

[96] Deut. VI, 5; Matth. XXII, 37. [97] Psal. LXII, 9. [98] Isa. XXIX, 13; Matth. XV, 8.

Variæ lectiones.

[r] *ἄλλ.* ἁλίσκεσθαι. [s] *ἄλλ.* σύμφορον. [t] *ἄλλ.* γῆν.

pietate, studioque vir- A
zechiel propheta? « Et
ne dicens: Fili hominis,
as Israel, dicesque pro-
nt ex corde suo, et pro-
s: Audite verbum Domini.
aus Deus: Eo quod verba
inationes vestræ vanæ sunt,
super vos, dicit Dominus
anum meam super prophetas
et loquentes vana [1]. » Cum
anæ mulieres futurorum cogni-
terum dixit prophetæ Deus: « Et
confirma faciem tuam super filias
prophetant e corde suo, et vatici-
, et dices: Hæc dicit Dominus B
æ consuunt cervicalia sub omni cu-
quæ faciunt velamina ad omne caput
tis, ut pervertant animas! Et animæ
t populi mei, et animas salvabant, et
nt me ad populum meum propter pu-
ci, et propter fragmenta panis, ut occi-
mas quas non oportebat mori, et ut sal-
nimas quas non oportebat vivere, dum
vos populo exaudienti vanos sermones [2]. »
m ita vere se habet. Nec enim a Deo vide-
docti, quæ intelligentiam superant, ut pro-
nostræ mos est, aliis transmittunt; sed re-
a eorum unicuique qui curiose inquirere soliti C
accommodata ipsimet componentes, ea ex frau-
entiæ officinis edunt. Cum vero sese mire calli-
s ac sapientes asserant, tantumque arte et soler-
a præcessisse credi velint, ut citra omnem labo-
em aliorum negotia nihil aberrantes cognoscant,
in suis rebus hallucinari eo usque deprehendas, ut
cum in calamitatem inciderint, nunquam sibi quæ
evenerunt experienda putasse dicant. Et quidem
cum futura providenti præcavere facile sit, liceat-
que vitare quod jam provisum est malum, quidni
omnes illi calamitates effugiunt, præsertim qui se
in arte egregie profecisse sibi persuadeant? Igitur
fallaces esse præstigias illorum inventa nobis facile
res ipsa demonstrat. At enim quædam, inquiunt,
vere ut prædicta sunt acciderunt. Atqui, o viri op- D
timi, hoc ipsum est crimen, hæc sunt ob quæ vos
in judicium vocari oporteat. Ergo dic mihi, qui
accusatur, qui causam dicit, ipsa illa quæ objiciun-
tur, loco defensionis afferret? An non etenim quia
nonnulla ut prædicta sunt acciderunt, nos propterea
nugamur, ac res minime turpes nostro judicio con-
demnamus? Hoc nempe quod non ad veritatem om-
nia **194** referuntur, certum est vestræ nequitiæ
argumentum, ac præterea studium futile, nugato-
riam artem, ridiculam disciplinam esse demon-
strat. Siquidem quæ a Deo sunt, nullatenus fallunt.
Quæ namque eventura plane omnia penitus divina
et incorrupta mens novit, ea si effari ad aliquos

ληπτήριον. Τοῦτό τινες ἔδρων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τῆς εἰς
Θεὸν εὐσεβείας ἠφειδηκότες, καὶ τῆς τοῦ πρέ-
ποντος θήρας ὀλιγωρήσαντες. Ἀλλὰ τί φησιν ὁ
προφήτης Ἰεζεχιήλ; « Καὶ ἐγένετο λόγος Κυρίου
πρός με, λέγων· Υἱὲ ἀνθρώπου, προφήτευσον ἐπὶ
τοὺς προφήτας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς τοῖς προ-
φήταις τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ
προφητεύσεις, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτούς· Ἀκούσατε τὸν
λόγον Κυρίου. Τάδε λέγει Ἀδωναῒ Κύριος· Ἀνθ' ὧν
οἱ λόγοι ὑμῶν ψευδεῖς, καὶ αἱ μαντεῖαι ὑμῶν μάταιαι·
διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἐγὼ ἐφ' ὑμᾶς, λέγει Ἀδωναῒ Κύριος·
καὶ ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου ἐπὶ τοὺς προφήτας τοὺς
ὁρῶντας ψευδῆ, καὶ τοὺς ἀποφθεγγομένους μάταια. »
Ἐπειδὴ δὲ καὶ γύναια μυσαρώτατα τὴν τῶν ἐσομένων
εἴδησιν ὑπεπλάττοντο, πάλιν ἔφη τῷ προφήτῃ Θεός·
« Καὶ σὺ, υἱὲ ἀνθρώπου, στήρισον τὸ πρόσωπόν σου
ἐπὶ τὰς θυγατέρας τοῦ λαοῦ σου, τὰς προφητευού-
σας ἀπὸ καρδίας αὐτῶν, καὶ προφήτευσον ἐπ' αὐτὰς,
καὶ ἐρεῖς· Τάδε λέγει Ἀδωναῒ Κύριος· Οὐαὶ ταῖς
συῤῥαπτούσαις προσκεφάλαια ἐπὶ πάντα ἀγκῶνα χει-
ρὸς, καὶ ποιούσαις ἐπιβόλαια ἐπὶ πᾶσαν κεφαλὴν
πάσης ἡλικίας, τοῦ διαστρέφειν ψυχάς. Καὶ ψυχαὶ
διεστράφησαν τοῦ λαοῦ μου, καὶ ψυχὰς περιεποιοῦν
καὶ ἐβεβήλουν με πρὸς τὸν λαόν μου ἕνεκεν δρακ
χριθῶν καὶ κλάσματος ἄρτου, ἀποκτεῖναι ψυχὰς,
οὐκ ἔδει ἀποθανεῖν, καὶ περιεποιοῦντο ψυχὰς, ἃς
ἔδει ζῆν· ἐν τῷ ἀποφθέγγεσθαι ὑμᾶς λαῷ εἰσακο
μάταια ἀποφθέγματα. » Ἔχει γὰρ ὧδε τὸ ἀλ
Οὐ γάρ τοι θεοχλυτοῦντές ποθεν, διαπορθμ
C εἰς ἑτέρους νόμῳ τῆς καθ' ἡμᾶς προφητείας
νοῦν· συνθέντες δὲ λόγους αὐτοὶ τοὺς ἐοικό
στῳ τῶν φιλοπευστεῖν εἰωθότων, τῶν τῆ
ἐργαστηρίων ἐκπέμπουσι. Φάσκοντες δὲ ε
καὶ σοφοὶ, καὶ προελθεῖν εἰς τοῦτο τέχ
ἀκριβείας, καὶ ὑποτοπήσαντες, ὡς ἀμο
ἀπλανῶς τὰ ἑτέρων δύνασθαι συνιέναι
περὶ τὰ σφῶν αὐτῶν διημαρτηκότες, τ
ἂν, ὡς ἐπταικότας εἰπεῖν, μὴ ἂν ἐλπίσ
συμβεβηκότων τὴν πεῖραν. Καίτοι με
προειδότι φυλάξασθαι, καὶ παρὸν δια
καὶ ἥξει προεγνωσμένον, τί μὴ ἐτέ
τρέχουσι τῶν δεινῶν, καίτοι τῆς τ
νέσθαι πεπιστευκότες; Εἰκαίως ο
τὰ ἐκείνων εὑρήματα, δι' αὐτῶ
D τῶν πραγμάτων. Ἀλλ' ἐκβέβηκε
νων τινὰ πρὸς ἀλήθειαν. Κα
τοῦτό ἐστιν ἡ γραφή· καὶ τὰ
νεσθαι πρέποι. Εἶτα φεύγων
κόμενος, ἀπολογίαν ποιήσετ
γὰρ ὅτι πρὸς ἀλήθειαν ἐκβέ
ληροῦμεν ἡμεῖς, ἐκεῖ κατα
τὴν κατάῤῥησιν. Τὸ δ' ὅτι
βλέπει, τῆς ἐνούσης ὑμῖ
νοιτο σαφὴς, καὶ πρός γε
τοεπὲς ἔτι τὸ ἐπιτήδευ
τέχνη, καὶ γέλως ἤδη
οὐκ ἂν διαψεύσαιτο.

[1] ... xiii, 1-9. [2] ibid. 17-19.

τε καὶ πάντως ὁ θεῖος καὶ ἀκήρατος νοῦς, ταῦτά τε A λαλεῖν εἰ προέλοιτό τισιν, εἴτε ἐκεῖνοι πρὸς ἑτέρους, οὐ ψευδοεπές ἐστι διήγημα. Τὰ δέ γε τῶν ἀνθρωπίνων ἐννοιῶν εὑρήματα, στοχασμοῦ φορέσει μᾶλλον ἢ τῆς ἀληθείας τὴν δόξαν. Δοκεῖ δέ μοι τῶν τοιούτων ἕκαστος ἀνθρώπῳ προσεοικέναι τοῦ βλέπειν ὑπό του παρειμένῳ τῶν παθῶν, καὶ τὴν τοῦ σώματος ὄψιν ἐξεῤῥυηκότι, ὃς ἠρεμεῖν ἄμεινον καὶ τῇ τοῦ πάθους ἀνάγκῃ παραχωρεῖν, εἶτα δύνασθαι τοξεύειν οἴοιτο, καὶ μάλα σεμνῶς. Ἆρ' οὐχὶ μανία τοῦτο, καὶ γραφή τις ὥσπερ ὕβρεως εἰς τὴν τέχνην; ἂν δ' ἂν [u] συμβαίνοι παθεῖν αὐτὸν, καταθρῆσαι ῥᾷον. Συχνὰ γὰρ ἱέντι βέλη, διοιχήσεται, καὶ ἀφαμαρτήσει [v] μὲν εἰκότως τὰ πλεῖστα σκοποῦ. Τὸ δὲ ἀπεῖργον οὐδὲν ἔμπου [x] καὶ μόλις ἱέναι τὴν ἐπ' εὐθύ. Σεμνυνεῖται δὴ οὖν ἐφ' ἑνὶ, καὶ τὸν ἐπὶ τοῖς ἑτέροις διακρούσεται γέλωτα. B Ἀλλ' ὅ γε τὴν ὄψιν ὑγιὴς, οὐχ ἐφ' ἑνὶ τῷ δραμόντι τὴν ὀφρὺν ἀνασπάσει, καὶ φρονήσει μέγα, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Αἰσχύνοιτο δ' ἂν μᾶλλον ἐπὶ ταῖς τῶν ἄλλων παρατροπαῖς, εἰ τὸ ἐπαινεῖσθαι δεῖν ἐποιεῖτο πρὸς ἡμῶν, μὴ διαπιπτούσῃ πρὸς τὸ ἀκαλλὲς τῇ τέχνῃ. Ἢ τοίνυν ὁμολογείτωσαν ὡς ἐκ τυφλῆς διανοίας ποιοῦντες τοὺς λόγους, καὶ τὸν ἐπ' ἐκείνῳ κρότον αἰτούντων· ὃς ἐπεί τοι τὴν ὄψιν ἔμπειρος ἦν, οὐ μακρὰν ὀφλήσει τῆς δι' ἁμαρτίας τὸν γέλωτα· καταληΐσθείη δ' ἂν οὐκ ἐκ τέχνης, ἀλλ' ἐκ τοῦ παρατυχόντος τὸ ἐφ' ἑνὸς ἐπίταγμα τυχόν. Ἢ εἴπερ ἐροῦσι βλέπειν, καὶ εἰδέναι σαφῶς διαβεβαιώσονται τ' ἀληθὲς, ἀπροφάσιστον παντελῶς εὑρήσουσι τὴν ἀπότευξιν, καὶ ψυχρὸν ἀπόδρασμα νοῦ τῆς C μαντείας τὸν τρόπον. Ἅγιοι προφῆται γεγόνασι παρ' ἡμῖν, οὐκ ἀστέρων κίνησιν καταμετρεῖν εἰωθότες, οὐ τὴν τῶν στοιχείων πολυπραγμονοῦντες χρείαν, καὶ εἰς ἃ μὴ προσῆκεν ἐκβιαζόμενοι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν, οὐ φενακισμοῖς ἑώλοις ἐπιθαρσήσαντες· ἐξ ἀποκαλύψεως δὲ θείου Πνεύματος προαναθροῦντες τὰ μέλλοντα, καὶ ἐκ μακρῶν ἄνωθεν ἡμῖν διηγορευκότες καιρῶν. Διημάρτηκε δὲ τῶν εἰρημένων οὐδέν· ἀλλ' ἕρπει [y] κατὰ καιροὺς τῶν πραγμάτων ἡ φύσις ἐπὶ τὸ λίαν ἐγγύς· μᾶλλον δὲ κατ' ἴχνος τὸ ἀκριβὲς τῶν ἤδη προηγγελμένων. Θεὸς γὰρ ἦν ὁ λαλῶν. Ἔστι τοίνυν ἐκείνων αὐτῶν ἐπαΐειν σαφῶς, ὡς ὀλέθριον ἐκκεχυκότων τὴν φιλοψευδῆ καὶ ἀργυροκάπηλον ἀστρογοητείαν· δεῖν γὰρ οὕτω γέ [z] φημι, καὶ ὀνομάτων τῇ τέχνῃ στωμύλως ἐξευρημένων· φασὶ τοι- D γαροῦν· « Τάδε λέγει Κύριος· Κατὰ τὰς ὁδοὺς τῶν ἐθνῶν μὴ μανθάνετε, καὶ ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβεῖσθε, ὅτι φοβοῦνται αὐτὰ τοῖς προσώποις αὐτῶν, ὅτι τὰ νοήματα [a] τῶν ἐθνῶν μάταια. » Γεγόνασι μὲν εἰς φαῦσιν καὶ εἰς καιροὺς οἱ τόνδε τὸν οὐρανὸν τῇ πολυσχεδεῖ καταχαλ[λ]ύνοντες [b] θέσει καὶ τῇ συμμέτρῳ φαιδρότητι στεφανοῦντες ἀστέρες. Ἀλλ' εἰσὶν αὐτοί σοι τοῖς τοῦ πεποιηκότος εἴκοντες νόμοις, καὶ ὡρῶν μεταβολὰς τοῖς ἐπὶ γῆς σημαίνου-

A velit, aut illi ad alios, nihil ementietur oratio. Humanarum vero cogitationum inventa conjectura potius quam veritate nituntur. Videtur autem mihi, quisquis est ex hoc genere, homini non absimilis, qui ex morbo cæcutiens amissa videndi facultate, cum quiescere satius esset ac morbi necessitati parare, tamen is sagittandi artem exercere se posse confideret, et in eo quidem sibi vehementer placeret. An non id hominis esset amentis, et in quem ipsamet ars actionem veluti quamdam injuriarum habeat? Hominis autem exitus qualisnam sit futurus facile est intueri. Crebra namque tela conjiciens transversus feretur, et a scopo plerumque scilicet aberrabit. Eumdem nihilominus aliquando collineare nil vetat. Num is se igitur uno jactu magnifice cir- B cumspiciet, aut minus ob alia ridendus existimabitur? At cui oculorum sensus est integer, non quia semel collimaverit, supercilium attollet, spiritusque ingentes assumet. Nihil minus. Quin aliorum potius errata homini pudorem incutient; siquidem ne ars ipsa ingloria putaretur, is propterea laudem a nobis quærebat. Aut ergo se ex cæca veluti mente orationem emittere fateantur, similemque illi plausum captare, qui quod oculis orbatus sit, haud modica irrisione aberrans ludetur: collineabit vero non ex arte, sed fortuito propositum sibi scopum aliquando assecutus. Aut si se oculis captos negent, veritatemque a se certo dignosci confirment, frustrationem prorsus inexcusabilem, ac futilem mentis C inanitatem invenient in divinandi modo. Sancti prophetæ apud nos exstiterunt, non astrorum motus dimetiri soliti, non elementorum usu curiose inquirendo occupati, et ad ea quæ minime decuit humanam pertrahentes naturam, non præstigiis futilibus præfidentes, sed cum ex revelatione sancti Spiritus futura prænoscerent, ea nobis multo ante quam fierent indicarunt. Nihil eorum porro quæ prædixerunt irritum fuit, sed per temporum **195** vices natura rerum quam proxime adserpit, quin iisdem prorsus vestigiis eorum quæ prænuntiata sunt sedulo incedit. Deus enim erat qui loquebatur. Licet illos audias indubie tanquam funestam ejicientes mendacem hanc et argenti illicem præstigiatricem astrologiam (ita namque nominibus quoque ingeniose excogitatis artem hanc appellandam esse au- D tumo), sic ergo aiunt: « Hæc dicit Dominus: Juxta vias gentium nolite discere, et a signis cœli ne timeatis, quia timent ea sibi, quia leges populorum vanæ sunt [1]. » Facta sunt quidem illuminando orbi ac notandis temporibus sidera, quæ mira varietate disposita cœlum exornant, apteque inter se temperato coronant splendore. Sed parent ipsa legibus conditoris sui, tempestatumque commutationes terræ cultoribus indicant, dum alia atque alia vicis-

[1] Jerem. x, 2, 3.

Variæ lectiones.

[u] ἄλλ. ἃ δ' ἄν. [v] ἄλλ. ἀφαρματήσει. [x] Ἴσ. ἐμποδίζον. [y] ἄλλ. ἐπεί. [z] ἄλλ. ἔγωγέ. [a] ἄλλ. νόμιμα. [b] Puto καλλύνοντες.

sum oriuntur et occidunt. Non illorum sacrilegæ scurrilitati, sed divino afflatu loquentium vocibus auscultandum est; supremamque gloriam concedamus Deo, non astrorum largiamur naturæ. An non etenim divinæ majestati proprie convenit hæc dignitas et excellentia, ut suis divitiis futurorum quoque cognitionem annumeret? quis id ambigat? Adjacet enim quodammodo ipsi, nec omnium qui sunt cuiquam alii, ut ex iis quæ non sunt, ea quæ sunt efficere facile possit: sic eodem modo ut omnia quæ jam facta sunt, tum adhuc præsentia, quæque adeo futura sunt cognoscat. Porro non impune laturum, si quis se vanæ divinationi addicat, ostendit beatus Moses, vel potius Deus universorum per Mosem his verbis: «Si ingressus fueris in terram quam Dominus Deus tuus dabit tibi, non disces facere secundum abominationes gentium. Non invenietur in te qui lustret filium suum vel filiam suam in igne, vaticinans vaticinium, in aqua divinans, et qui ariolos sciscitetur, maleficus, incantans, ventriloquus, et qui monstra considerat, quærens ex mortuis. Est enim abominatio Domino Deo tuo omnis hæc faciens[3].» Ad hæc ibidem: «Perfectus, inquit, eris coram Domino Deo tuo. Nam gentes hæ quas tu hæreditabis, divinationem et vaticinium audient. Tibi autem non sic dedit Dominus Deus tuus[4].» Turpissimum igitur crimen est divinatio mendax, studiumque vaticiniorum. **196** Et quidem mirandum id est, quod ab iis quandoque Deus veri quidpiam enuntiari sinit, ut hoc ipso veluti tentamento, eorum qui se divino cultui mancipavere, fidei firmitatem exploret. Sic enim dixit per Mosem: «Quod si surrexerit in te propheta, vel qui somnium somniaverit, et dederit signum aut portentum, et evenerit signum vel portentum quod locutus est ad te, dicens: Eamus et serviamus diis alienis, quos non cognovistis; non audietis verba prophetæ illius, vel somniantis somnium illud, quoniam tentat Dominus Deus vos, ut videat si diligitis Dominum Deum ex toto corde vestro et ex tota anima vestra[5].» Cum ergo divinæ benevolentiæ pulchritudo corrumpatur, si quis numine afflari opinetur illos qui mercenariam operam adeo turpiter locant, etiamsi aliquid aliquando veri fortuito pronuntient, non ex ea tamen inanibus illorum præstigiis animum mancipabimus. Sed illi quidem quam inierunt teneant viam, «errantes, et in errorem mittentes,» ut scriptum est[6]. Sic namque ipsis collibitum est. Nos autem divina oracula audiamus, memores ejus qui scribit: «Rectas semitas fac tuis pedibus, et vias tuas dirige[7].» Recta siquidem semita et nihil aberrans est directo cursu ad omne virtutis genus contendere, tum evanidis falsisque divinationibus plurimam salutem mandare; nosse porro, simplici modo, quisnam sit

A σιν, ἄλλοτε ἄλλος ἀνίσχων καὶ δυόμενος. Προσεκτέον τοιγαροῦν, οὐχὶ τοῖς ἐκείνων βωμολοχεύμασιν, ἀλλὰ ταῖς τῶν θεηγόρων φωναῖς, καὶ τὴν παντὸς ἐπέκεινα δόξαν Θεῷ κεκτῆσθαι παραχωρήσομεν, οὐχὶ τῇ τῶν ἄστρων χαριούμεθα φύσει. Ἦ γὰρ οὐχὶ θεοπρεπὲς ἀξίωμα, καὶ ὑπεροχὴ, τὸ τῶν ἐσομένων καταπλουτεῖν τὴν εἴδησιν; καὶ πῶς τοῦτο ἀμφίλογον; Ἀνακείσεται γὰρ ὥσπερ αὐτῷ καὶ οὐχ ἑτέρῳ τῶν ὄντων τινὶ, τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ ὄντα παρενεγκεῖν ἰσχύσαι ῥᾳδίως, οὕτως, οἶμαι, καὶ παντὸς τοῦ τε ἤδη γεγονότος καὶ ἐνεστηκότος, ἔτι καὶ τῶν ἐσομένων, ἡ γνῶσις. Οὐκ ἀζήμιον δὲ τὸ προσκεῖσθαι φιλεῖν ταῖς ἑώλοις ψευδομαντείαις, ἀποφαίνει λέγων ὁ μακάριος Μωσῆς, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς ὁ πάντων διὰ Μωσέως· «Ἐὰν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὴν γῆν, ἣν Κύριος ὁ Θεός σου B δίδωσί σοι, οὐ μαθήσῃ ποιεῖν κατὰ τὰ βδελύγματα τῶν ἐθνῶν. Οὐχ εὑρεθήσεται ἐν σοὶ περικαθαίρων τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἢ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ἐν πυρὶ, μαντευόμενος μαντείαν, κληδονιζόμενος καὶ οἰωνιζόμενος, φαρμακὸς, ἐπᾴδων, ἐγγαστρίμυθος, καὶ τερατοσκόπος, ἐπερωτῶν τοὺς νεκρούς. Ἔστι γὰρ βδέλυγμα Κυρίῳ τῷ Θεῷ σου πᾶς ποιῶν ταῦτα.» Καὶ πρὸς τούτῳ φησί· «Τέλειος ἔσῃ ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου. Τὰ γὰρ ἔθνη ταῦτα οὓς σὺ κατακληρονομεῖς αὐτοὺς, οὗτοι κληδονισμῶν καὶ μαντειῶν ἀκούσονται. Σοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἔδωκε Κύριος ὁ Θεός σου.» Οὐκοῦν κατηγορημάτων αἴσχιστον ἡ ψευδομαντεία καὶ τὸ προσέχειν κληδονισμοῖς. Καὶ τό γε παράδοξον, ἐφίησι γὰρ ἔσθ' ὅτε Θεὸς καί τι τῶν ἀληθῶν τοιούτοις [c] C εἰπεῖν, βάσανον ὥσπερ τινὰ τῆς εἰς πίστιν ἑδραιότητος τοῖς ἰδίοις προσκυνηταῖς τὸ χρῆμα τιθείς. Ἔφη δὲ οὕτω διὰ Μωσέως· «Ἐὰν δὲ ἀναστῇ ἐν σοὶ προφήτης ἢ ἐνυπνιαζόμενος ἐνύπνιον, καὶ δῷ σοι σημεῖον ἢ τέρας, καὶ ἔλθῃ τὸ σημεῖον ἢ τὸ τέρας ὃ ἐλάλησε πρὸς σὲ, λέγων· Πορευθῶμεν καὶ λατρεύσωμεν [d] θεοῖς ἑτέροις, οἷς οὐκ οἴδατε, οὐκ ἀκούσεσθε τῶν λόγων τοῦ προφήτου ἐκείνου ἢ τοῦ ἐνυπνιαζομένου τὸ ἐνύπνιον ἐκεῖνο, ὅτι πειράζει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμᾶς, τοῦ εἰδέναι εἰ ἀγαπᾶτε Κύριον τὸν Θεὸν ὑμῶν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς ὑμῶν.» Ὅτε τοίνυν τὸ τῆς εἰς Θεὸν εὐθείας [e] παρασημαίνεται κάλλος, εἰ θεοκλυτεῖν οἴοιτό τις τοὺς οὕτως αἰσχρῶς μεμισθαρνηκότας, κἂν εἴ τι τῶν ἀληθῶν συμβαίνει λέγειν αὐτοὺς, οὐ ταῖς ἐκείνων τερθρείαις [f] D ἐπιδώσομεν. Ἀλλ' οἱ μὲν, οἶμον ἰόντων τὴν κατὰ σφᾶς αὐτοὺς, «πλανῶντές τε καὶ πλανώμενοι,» κατὰ τὸ γεγραμμένον· δοκεῖ γὰρ τοῦτο αὐτοῖς· ἡμεῖς δὲ τοῖς ἱεροῖς ἑψόμεθα λόγοις, μεμνημένοι τοῦ γράφοντος· «Ὀρθὰς τροχιὰς ποιήσεις [g] σοῖς ποσὶ, καὶ τὰς ὁδούς σου κατεύθυνε.» Τροχιὰ δὲ ὀρθή τε καὶ ἀδιάστροφος, κατ' εὐθὺ φέρεσθαι παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ ταῖς μὲν ἐξιτήλοις ψευδομαντ[ε]ίαις τὸ ἐῤῥῶσθαι λέγειν, εἰδέναι καὶ ἁπλῶς τίς ὁ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸς καὶ Κύριος. Ὧδε γὰρ χρῆναι φρονεῖν, καὶ ὁ πάλαι διὰ

[3] Deut. xviii, 9-12. [4] Ibid. 13, 14. [5] Deut. xiii, 1-3. [6] II Tim. iii, 13. [7] Prov. iv, 26.

Variæ lectiones.

[c] ἄλλ. τοιαύτοις. [d] ἄλλ. λατρεύσομεν. [e] ἄλλ. εὐνοίας. [f] ἄλλ. νοῦν. [g] ἄλλ. ποιήσει.

Μωσέως ἐτύπου νόμος· « Κύριον γὰρ, φησὶ, τὸν A Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. — Εἷς γὰρ ἐν ἡμῖν Θεὸς ὁ Πατὴρ, καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα. — Ἦν μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· γέγονε δὲ πάντα δι' αὐτοῦ, καὶ χωρὶς αὐτοῦ γέγονεν οὐδὲ ἕν. » Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ὡς ἐπί τοι [h] δι' αὐτοῦ τὰ πάντα ἐγένετο, κατὰ τὰς Γραφὰς, τάξιν ἔχει τὴν ὑπουργικὴν καὶ ὀργανικὴν, ὥσπερ τινὰ χρείαν συνεισενέγκαι τῷ Πατρὶ, δημιουργοῦντι τὰ πάντα. Ταυτὶ γὰρ ἂν εἶεν ἀνοσίου γνώμης ἀποβάσματα, καὶ τῆς τῶν ἑτεροδόξων μανίας εὑρήματα. Ἐπειδὴ δέ ἐστιν αὐτὸς καὶ σοφία καὶ δύναμις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ τὰ πάντα καλεῖται πρὸς γένεσιν, καὶ κεκλημένα σώζεται πρὸς τὸ εὖ εἶναι διακρατούμενα. « Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς θάνατον B οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· » γέγραπται γὰρ ὡδί· οὐδὲ ἔστι ᾅδου βασίλειον ἐπὶ γῆς· « Ἔκτισε γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ σωτήριοι αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου· φθόνῳ δὲ διαβόλου, θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον. » Παρώλισθε γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις, τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς ἀλογήσασα, καὶ κατεκομίσθη πρὸς ἁμαρτίαν. Συνεισέδυ δὲ ὥσπερ τοῖς εἰς ἁμαρτίας ἐγκλήμασι τὸ ἐκτεθνάναι δεῖν, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς εἰσδέχεσθαι κράτος. Ἤκουσε γὰρ εὐθύς· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἀγαθῷ δὲ ὄντι, τῷ [f. τὸ] κατὰ φύσιν, τῷ πάντων Δημιουργῷ, μεταπλάττειν τὸ ζῶον πρὸς ἀφθαρσίαν ἐδόκει, καὶ ταῖς εἰς εὐσέβειαν ἀναμορφώσεσι ἀναστοιχειοῦν εὖ μάλα πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀκήρατον κάλλος. Ταύτῃ τοι γέγονεν ἄν- C θρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· καὶ μορφὴν μὲν ὑπέδυ τὴν καθ' ἡμᾶς, τό γε μὴν εἶναι Θεὸς ἀναπόβλητον ἔχει. Τροπὴν γὰρ οὐκ οἶδεν ἡ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ καὶ ἀνωτάτω φύσις. Μεμένηκε τοίνυν ὃ ἦν καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν οἰκονομικὴν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, » μεταρυθμίζων εἰς ἁγιασμὸν, δικαιῶν τῇ πίστει τὸν προσερχόμενον, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἀναπετάσας τὴν πύλην, εἰσηγούμενος τὰ συμφέροντα, παραδεικνὺς τὴν ἀλήθειαν. Καὶ φῶς μὲν τὸ θεῖον ἐνιεὶς, διὰ δὲ τῆς δρωμένων μεγαλουργίας, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ εἰ γέγονε σάρξ, ἐμφανὲς τοῖς ἀντίφροσι [i] καθιστάς. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· D εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Ἦν μὲν γὰρ ὁλκὸς εἰς εὐπείθειαν ὁ λόγος· καὶ ἡ τῆς θεοσημείας [j] ἀποχρῶσα λίαν εἰς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τοῦ κατὰ φύσιν Θεὸν αὐτὸν εἶναι. Ἀλλ' οὐκ ἐδόκει φρονεῖν ὀρθὰ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ· τὸν γάρ τοι Σωτῆρα τῶν ὅλων καὶ Λυτρωτὴν, ταῖς εἰς τὸ ἄγαν εὐπειθείαις ὑβρίζοντες, μακροὺς διατετελέκασι χρό-

natura vereque Deus et Dominus. Ita namque sentiendum esse lex quoque Mosaica antiquitus designavit: « Dominum, inquit, Deum tuum adorabis, et illi soli servies [8]. — Unus namque in nobis Deus est, et Pater, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia [9]. — In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum; omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [10]. » Neque vero per ipsum facta esse omnia dicimus, ut est in Scripturis, tanquam administrum aut instrumentum, quasi usum aliquem Patri, dum universa moliretur, præbuerit. Essent hæc namque deblateramenta impiæ mentis, et hæreticorum insaniæ commenta. Quoniam vero ipse est sapientia et virtus Dei, et Patris [11], per ipsum omnia ad generationem vocantur, et vocata in sua incolumitate conservantur. « Deus enim mortem non fecit, neque lætatur in perditione viventium, » ut scriptum est [12]. Neque enim est inferni regia supra terram. **197** « Creavit enim omnia ut essent, et salutares sint generationes mundi [13]. — Invidia autem diaboli, mors introivit in orbem terrarum [14]. » Lapsa est siquidem hominis natura, reverentia Dei neglecta, ac peccati velut æstu abrepta fuit. Sed eodem quasi vestigio peccati culpam moriendi quoque necessitate consecuta, corruptionis imperio facta est obnoxia. Statim namque audivit: « Terra es, et in terram ibis [15]. » Verum universorum Opifex, quippe natura bonus, traducere animal ad immortalitatem decrevit, ac denuo pietate informatum ad incorruptum decus antiquæ pulchritudinis revocare. Proinde homo factus est unigenitum Dei Verbum, ac nostram quidem formam subivit, inseparabilem tamen a se divinitatem retinet. Mutationem siquidem haud novit ullam, quæ supra, et ultra omnem intelligentiæ vim posita est natura. Mansit itaque id quod erat, etiam assumpta carne, seque ipsum ad exinanitionem certo consilio destinatam demittens, ut est scriptum: « In terris visus est, et cum hominibus conversatus [16], » transformans in sanctitatem, justificans accedentem ad fidem, aditum ad regni cœlorum ingressum aperiens, quæ profutura sint, patefacta veritate, demonstrans. Ac divina quidem coruscans luce, rerum gestarum amplitudine, se Deum esse natura, quamvis caro sit factus, adversariis in aperto constituit. Proinde et dicebat: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere; si autem facio, si mihi non creditis, operibus meis credite [17]. » Erat hæc siquidem quæ facile ad assensum alliceret oratio, ac divina miracula, ipsum esse natura Deum, argumento minime dubio, satis superque indicabant. Sed rectis sensibus incedere Israelitis haud placuit.

[8] Deut. vi, 13; Matth. iv, 10. [9] I Cor. viii, 6. [10] Joan. i, 1-3. [11] I Cor. i, 24. [12] Sap. i, 13. [13] ibid. 14. [14] Sap. ii, 24. [15] Gen. iii, 19. [16] Baruch. iii, 38. [17] Joan. x, 37, 38.

Variæ lectiones.

[h] *ἄλλ.* ἐπείτοι. [i] Scripserat S. doctor ἀρτίφροσι, ut loquitur homilia sequenti et in fine libri vii *adversus Julianum*, utque loqui amat. *Ac divina quidem coruscans luce rerum gestarum amplitudine, se Deum esse natura, quamvis caro sit factus, mente integra præditis in aperto constituit.* Coteler. in *Monum. Eccl. Gr.*, II, p. 649. [j] γρ. θεοσημίας.

itaque in Salvatorem universorum ac Redemptorem, nimia incredulitate perquam diu injurii exstitere, demumque cruci affixere, « retribuentes ipsi mala pro bonis, » ut scriptum est [18], diaboloque, quidquid annuisset, propere obtemperantes. Numquid igitur inter mortuos egit, et postquam mortem pro communi hominum conditione sustinuit, illatæ corruptionis laqueis detentus est? Nullo modo. Vita enim erat ex natura sua, revixitque die tertia, principium januaque, et via humanæ naturæ in hoc quoque factus. Postquam vero revixit, spoliatis inferis, ad Patrem qui in cœlis est et Deum ascendit; venietque decursis temporum spatiis, **198** ut credimus, una cum sanctis angelis, et sedebit in throno gloriæ suæ, reddetque unicuique secundum opera sua [19]. Agamus itaque festam lucem morte depulsa, corruptioneque sublata, evacuato jam antea peccato per fidem, promissoque nobis cœlorum regno, illustrem adeo et eximiam spem exspectantes. Quoniam vero judicis conspectum subituri sumus, ac rationem vitæ nostræ reddituri, studeamus modestiæ. Justitia, charitas, amor mutuus, mansuetudo, continentia, atque omnes, ut semel dicam, virtutes sint cordi. Patrocinemur viduis, orphanis misericordiam impendamus, laborantes corporis morbis, quantum licet, cura adhibita sublevemus, invisamus vinctos. Ita namque prorsus ab omni labe rectæque fidei ornatu illustres, pure diem festum celebrabimus, inchoantes quidem sanctam Quadragesimam a die quinta Martii mensis; hebdomadam vero salutaris Paschæ a die decima mensis Aprilis; solventes autem jejunia decima quinta ejusdem mensis Aprilis extremo vespere Sabbati, ut in Evangelio; festum porro diem celebrantes illucescente deinceps Dominica die, decima sexta ejusdem mensis; adjicientes deinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas. Ita namque prorsus in divinis sermonibus deliciabimur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Deo Patri cum sancto Spiritu, honor et gloria et imperium in sæcula. Amen.

A νους, καὶ τελευτῶντες ἐσταύρωσαν, « πονηρὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀποδιδόντες αὐτῷ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· καὶ τοῖς τοῦ διαβόλου νεύμασιν ἀμελλητὶ συνθέοντες. Ἆρ' οὖν ἀπομεμένηκεν ἐν νεκροῖς, καὶ μεθ' ἡμῶν τὸν ἀνθρώπινον ὑπομείνας θάνατον, τοῖς τῆς ἐπεισάκτου φθορᾶς ἐνεσχέθη βρόχοις; Οὐμενοῦν. Ζωὴ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν, καὶ ἀνεβίω τριήμερος, ἀρχὴ καὶ θύρα καὶ ὁδὸς τῇ ἀνθρώπου φύσει κἀν τούτῳ γενόμενος. Ἐπειδὴ δὲ ἀνεβίω, σκυλεύσας τὸν ᾅδην, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνέβη Πατέρα καὶ Θεόν· ἥξει τε κατὰ καιρούς, καθὰ πιστεύομεν, μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ καθιεῖται μὲν ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, διανεμεῖ δὲ ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Οὐκοῦν ἑορτάζωμεν, ἐξῃρημένου θανάτου, καὶ ἀναιρεθείσης φθορᾶς, προκαταργηθείσης δὲ τῆς ἁμαρτίας διὰ
B τῆς πίστεως, καὶ προκειμένης μὲν ἡμῖν οὐρανῶν βασιλείας· προσδοκωμένης καὶ οὕτως ἐλπίδος λαμπρᾶς. Ἐπειδὴ δὲ παραστησόμεθα τῷ κριτῇ λόγους ἀποδώσοντες τῆς ἑαυτῶν ζωῆς, φροντίσωμεν ἐπιεικείας. Ἐπιμελησώμεθα δικαιοσύνης, ἀγάπης, φιλαλληλίας, πραότητος, ἐγκρατείας, καὶ ἁπαξαπλῶς ἁπάσης ἀρετῆς. Ἐπισκεψώμεθα χήρας, ὀρφανοὺς ἐλεήσωμεν, τοὺς ἐν ἀῤῥωστίαις σωματικαῖς ταῖς ἐνδεχομέναις ἀνακτησώμεθα θεραπείαις, ἐπισκεψώμεθα δεσμίους. Οὕτω γάρ, οὕτω πᾶσαν ἀποβαλόντες κηλῖδα, καὶ ὀρθῇ διαπρέποντες πίστει, καθαρῶς ἑορτάσωμεν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ πέμπτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ δεκάτης τοῦ
C Φαρμουθὶ μηνός, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ Σαββάτου, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ ἑκκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γάρ, οὕτω τοῖς θείοις ἐντρυφήσομεν λόγοις, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XV.

1. « Venite, iterum exsultemus Domino [19*]. » Tempus enim, dilecti, jam nos ad festam celebritatem vocat; tum ut ad spiritale convivium munifice symbolum conferamus hortatur, ac propemodum simul cum Psalmographi lyra clamemus urbano more: « Delectare in Domino, et dabit tibi omnes petitiones cordis tui [20]. » Exsequamur proinde quæ præcipiuntur, non arte paratis obsoniis ventrem saginantes, nec crebris et fecundis calicibus obturbantes animum, sed nos potius sacris ac divinis eloquiis opipare explentes, **199** atque ad sobrietatem, usitata adhuc meliorem ac præstantiorem,

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

α'. « Δεῦτε πάλιν, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. » Καιρὸς γὰρ ἤδη πως ἑορτάζειν, ἀγαπητοί, καὶ εἰς
D πανδαισίαν ἡμᾶς τὴν πνευματικὴν εὖ μάλα συνενεγκεῖν· μονονουχὶ δὲ καὶ τὴν τοῦ Ψάλλοντος λύραν [k] συναναχραγεῖν ἀστείως· « Κατατρύφησον τοῦ Κυρίου, καὶ δώῃ σοι πάντα τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου. » Ἀποπερανοῦμεν δὲ τὸ κεκελευσμένον, οὐχ ὀψοποιῶν χαρυκεύμασι γαστέρα καταπιαίνοντες, ἀλλ' οὐδὲ κύλιξι ταῖς συχναῖς καὶ ταῖς ἐπέκεινα μέτρου καταθολοῦντες τὸν νοῦν· ἱεροῖς δὲ μᾶλλον καὶ θείοις ἐνσπαταλῶντες λόγοις, καὶ εἰς νῆψιν ἔτι τὴν ἀμείνω καὶ τῆς ἐνούσης ἀεὶ τὴν προφερεστέραν τὸν τῆς διανοίας

[18] Psal. XXXIV, 12; XXXVII, 21. [19] Matth. XVI, 27. [19*] Psal. XCIV, 1. [20] Psal. XXXVI, 4.

Variæ lectiones.

[k] Al. τῇ τοῦ ψάλλοντος λύρᾳ.

κατευρύνοντες ὀφθαλμὸν, καὶ εἰς αὐτά που λοιπὸν A τὰ ὑπερτενῆ τῆς θεοπτίας ἱέντες ὑψώματα. Ἔψεται γάρ οὕτω, Θεοῦ κατανεύοντος ἐκ φιλοτιμίας, καὶ τὸ ἰσχύσαι τῶν ἀνθεστηκότων κρατεῖν, καὶ βδελυρωτάτων ἀμείνους ὁρᾶσθαι παθῶν. Ὅτι δὲ τοῖς ὧδε λαμπρῶς ἑορτάζουσι πρέπων ἂν εἴη, καὶ μάλα εἰκότως, ὁ πρὸς ἔφεσιν ἡμᾶς τῆς ἀξιαγάστου καὶ ἐν Χριστῷ πολιτείας παραθαρσύνων λόγος, ἀποχρήσει μὲν, οἶμαί που, καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Μελῳδὸς ἐπιμαρτυρῶν καὶ λέγων· « Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ὑμῶν. » Παροίσω δὲ πρὸς ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν καὶ ἀρχαῖον ἐπὶ τούτῳ χρησμῴδημα. Πρὸς γάρ τοι τὸν ἱερώτατον Μωσέα, « Ἐὰν δὲ ἐξέλθητε, φησὶν, εἰς πόλεμον ἐν τῇ γῇ ὑμῶν πρὸς τοὺς ὑπεναντίους τοὺς ἀνθεστηκότας ὑμῖν, καὶ σημαίνητε [l] B ἐν ταῖς σάλπιγξι, καὶ ἀναμνησθήσεσθε ἔναντι Κυρίου, καὶ διασωθήσεσθε ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς νουμηνίαις ὑμῶν, σαλπιεῖτε ταῖς σάλπιγξιν ἐπὶ τοῖς ὁλοκαυτώμασι, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν θυσιαστηρίων ὑμῶν, καὶ ἔσται ὑμῖν ἀνάμνησις ἔναντι τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » Κεχρησμῴδηκε δὲ ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς οὐ μάτην ὁ νόμος. Ἀποφέρει[ν] δὲ ὥσπερ διὰ τύπου καὶ αἰνιγμάτων ἀναλόγως ἐπὶ τὸ ἀληθὲς, καὶ παχεῖαν ὥσπερ τινὰ παραθεὶς εἰκόνα τὰ ὡς ἐν ὄψει συμβαίνοντα, τῆς αἰσθήσεως ἀνωτέρω τὸν ἰσχνὸν τῆς διανοίας ἐφίστησιν ὀφθαλμόν. Συνήσεις δὲ ὅ φησι [m] τοῖς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένοις, ὀξυωπέστατα προσβαλών. Τοῖς μὲν γὰρ ἀρχαιοτέροις πρὸς αἷμα καὶ σάρκα ὁ C πόλεμος ἦν. Μωαβῖται γὰρ δὴ καὶ Μαδιηναῖοι, καὶ πρὸς τούτοις ἕτερα μυρία τε ὅσα καὶ μαχιμώτατα γένη, τὴν τῶν Ἰουδαίων προσοικοῦντα χώραν, συχνάς τε καὶ ἀκηρύκτους ἐποιοῦντο καταδρομάς· οἷς ἦν ἀεί πως ἀντανίστασθαί τε καὶ ἀντεξάγειν ἀνάγκη τοὺς ὑπέρ γε δὴ σφῶν αὐτῶν πρό τε παίδων καὶ πρὸ γυναικῶν οὐκ ἀμελέτητον ἔχοντας τὸ εὐδοκιμεῖν ἐν μάχαις. Ποιησόμεθα δὴ οὖν εὑρῆσθαι τοῖς πάλαι, πρὸς τὴν τοῦ πολέμου χρείαν, οὐκ ἀσυντελῆ πρὸς ὄνησιν τὴν διὰ σαλπίγγων ἠχήν. Ἀλλ' ὧδε μὲν τὰ ἐκείνων. Ἡμῖν δὲ τοῖς ἐν Χριστῷ διὰ πίστεως εὐδοκιμεῖν εἰωθόσιν, οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα ὁ πόλεμος, ἀλλ' οὐδὲ ῥώμης ἐπίδειξις τὸ χρῆμα σωματικῆς. « Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν, οὐ σαρκικὰ, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· ἀλλ' ἐπ' αὐτοὺς ἤδη τοὺς πάλαι D κρατήσαντας, καὶ κατὰ παντὸς τοῦ ἐν ἡμῖν ὄντος πάθους ἱερός τε καὶ ἅγιος αἵρεται πόλεμος. Σημαινέτω δὴ οὖν ἡ σάλπιγξ ἡ νοητὴ, τουτέστι τῆς ἁγίας τε καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς τὸ διαπρύσιον κήρυγμα· καὶ παραθηγέτω μὲν ἐπὶ τὸ λίαν εὐσθενὲς τὸν εὐφυᾶ καὶ ἐμπειροπόλεμον· ἀποφοιτᾷν δὲ ὅτι προσήκει δειλίας αὐτὸν διαγγελλέτω· σαφῶς οὕτω που Θεὸς διὰ φωνῆς προφήτου φησί· « Κηρύξατε ταῦτα ἐν τοῖς ἔθνεσιν· ἁγιάσατε πόλεμον, ἐξεγείρατε τοὺς μαχητάς· προσαγάγετε καὶ ἀναβαίνετε, πάντες ἄνδρες πολε-

A mentis oculum adjicientes : atque hinc propemodum ad ipsummet supremum divinæ contemplationis fastigium attollentes. Sic namque fiet, Deo liberaliter annuente, ut et adversarios vincere, et fœdissimas animi perturbationes penitus superare possimus. Porro apud illos qui festam celebritatem tanta cum dignitate agunt, apprime accommodatam esse orationem, qua ad cupiditatem instituendæ admirabilis in Christo vitæ impellantur, satis, ut opinor, divinus alicubi Psaltes nobis attestatur, dicens : « Canite in initio mensis tuba, in die insigni solemnitatis vestræ [21]. » Proferam vero argumento prorsus certissimo, antiquum quoque super hac re oraculum. Ad sanctissimum namque Mosem : « Si autem, inquit, egressi fueritis ad bellum, in terra veB stra contra adversarios qui insurgunt in vos, signum dabitis tubis, et in memoriam venietis coram Domino, et servabimini ab inimicis vestris. Et in diebus lætitiæ vestræ, et in solemnitatibus vestris, et in neomeniis vestris, clangetis buccinis in holocaustis, atque in sacrificiis altarium vestrorum, et erit vobis recordatio coram Deo vestro. Ego Dominus Deus vester [22]. » Hæc porro nobis haud temere lex præcipit. Siquidem veluti per figuram et ænigmata proportione quadam ad veritatem deducit, et quasi crassam quamdam proponens imaginem, ex iis quæ sub aspectum cadunt, ad ea quæ sensum superant, subtilem intelligentiæ obtutum attollit. Intelliges proinde quod dico, si ad ea quæ modo commemoravimus animum diligentius intenderis. Bellum erat scilicet C priscis illis adversus sanguinem et carnem. Moabitæ nempe, et Madianitæ, aliæque innumerabiles et pugnacissimæ gentes, Judæis finitimæ, excursiones crebras citraque denuntiationem faciebant, quibus perpetuo fere stare in acie, armisque obviam ire necesse foret iis, qui pro sua liberorumque et conjugum salute, ut pugnando rem strenue gererent, sibi non mediocriter elaborandum esse arbitrarentur. Faciamus igitur non inutilem ad usus belli fuisse apud antiquos tubarum sonum. Atque illorum quidem res sic se habuere. Nobis autem, quibus in Christo per fidem clarescere consuetudo est, non est adversus carnem et sanguinem dimicatio, neque corporeæ firmitatis ostentatione gerenD da res. **200** « Arma namque militiæ nostræ non carnalia sunt, » ut ait Paulus [23]; sed contra eos qui jam olim victores fuerunt, contraque omnes qui in nobis habitant effrenatos animi motus, sacrosanctum exercemus bellum. Classicum ergo canat tuba spiritalis, hoc est, sanctæ ac divinæ Scripturæ vehemens et exaggerata prædicatio, atque ad eximiam fortitudinem natura strenuum ac belli peritum exacuat, longeque timorem ablegandum esse denuntiet. Ita nempe Deus perspicue admodum prophetæ voce loquitur : « Prædicate hæc in gentibus, sanctificate

[21] Psal. LXXX, 4. [22] Num. X, 9, 10. [23] II Cor. X, 4.

Variæ lectiones.

[l] ἄλλ. σημάνητε. [m] ἄλλ. ὅ φημι.

bellum, excitate milites, congregate et ascendite, omnes viri bellaces, concidite aratra vestra in gladios, et falces vestras in lanceas. Dicat imbecillis, quia Fortis ego sum [31].» Audis quemadmodum sanctam hanc pugnam vocat, nec languere sinit inglorium et imbellem, indelebilem esse ignaviæ maculam sentiens? Quid autem rursum nobis prophetica oratio demonstret, cum aratra in gladios, falces vero in lanceas concidi oportere tam impense præcipit, age consideremus. « Aratra namque, et falces, gladiique et lancea, » illa quidem agris colendis apta instrumenta, hæc vero belli usibus accommodata sunt. Numquid igitur ita dicemus, vitam nobis quietam et laboriosam legis præcepto interdici, efferam vero potius et bellorum avidam tam honestæ illi præferri placere? Sed quis non videat absonam hanc esse sententiam, quæ etiam amentiæ crimine meo judicio non careat? Et vera tamen oratio est. Nos siquidem Dei lex ad res quasque mirandas instituit, nec vero ullo pacto ad ea quæ vitio non carent, eligenda impellit. Igitur quidnam hoc sit, « aratrum in gladium, falcem vero in lanceam vertere, » si placet, investigemus. Videtur itaque nobis eleganter lex indicare, jam adesse tempus, ut qui in Christo justificati, et sanctificati in Spiritu, bellum adversus pravos animi motus peccatumque susceperunt, non rerum terrenarum studiis intenti sint, ac sibi persuadeant cunctandum eousque ut in optimis honestissimisque actionibus tardi esse videantur. Transferendum porro quodammodo ab illis laborem ad studia virtutis, idque etiamsi non sine certamine vincere, et contra nobis insitas perturbationes strenue depugnare oporteat: **201** ac penitus debellata ignavia sub armis spiritualibus assidue manendum. Ita namque sapientissimus quoque Paulus optimum nobis et fortissimum bellatorem instruit, dicens: « State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti lorica justitiæ, et calceati pedes in præparationem Evangelii pacis; in omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela maligni ignea exstinguere, et galeam salutis assumite, et gladium spiritus, quod est verbum Dei [32]. » Placebit sibi nimirum in tam splendido ornatu optimus miles, indeque bellica gloria insignis clarescet, et ea sibi et sentienda et facienda decernet, per quæ se generosi spiritus virum et ad optima quæque paratissimum ostendat. Sapiens, cordatus delicias divinam legem putabit, seque ab illa regi facile patietur.

2. Quinam vero illi sint qui contrariam iis quæ diximus vitæ rationem sequuntur, proindeque a sacro sanctorum cœtu repelluntur, rursum ipsemet nobis declarat universorum Deus, dum sic Mosem,

A μισταί· συγκόψατε ἄροτρα ὑμῶν εἰς ῥομφαίας, καὶ τὰ δρέπανα ὑμῶν εἰς σειρομάστας. Ὁ ἀδύνατος λεγέτω, ὅτι Ἰσχύω ἐγώ.» Ἀκούεις ὅπως ἔφη ἁγίαν τὴν μάχην, καὶ ἀῤῥωστεῖν οὐκ ἐᾷ τὸ δυσκλεές [n] τε καὶ ἄναλκι, δυσαπόνιπτα τοῖς πεπονθόσι τὰ τῆς κακανδρίας εἰδὼς ἐγκλήματα; Τί δ' ἂν βούλοιτο κατασημῆναι πάλιν λόγος ἡμῖν ὁ προφητικὸς, ὅτι χρὴ συγκόπτειν τὰ ἄροτρα μὲν εἰς ῥομφαίας, τὰ δρέπανα δὲ εἰς σειρομάστας, εὖ μάλα παρεγγυῶν, φέρε διασκεψώμεθα. « Ἄροτρα μὲν γὰρ καὶ δρέπανα, ῥομφαῖαί τε καὶ σειρομάστεις, » τὰ μὲν εἶεν ἂν ταῖς γεωπονίαις χρειωδέστατα τῶν σκευῶν, τὰ δ' αὐταῖς τοῦ πολέμου πρέποντα χρείαις. Ἆρ' οὖν ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὡς ἐξίστησι μὲν ἡμᾶς τῆς ἠρεμαίου ζωῆς καὶ φιλοπονίας ὁ νόμος, τὴν ἀγρίαν B δὲ μᾶλλον καὶ φιλοπόλεμον τῆς ὧδε σεπτῆς ἀνθελέσθαι κελεύει; Καίτοι πῶς τοῦτό ἐστιν οὐκ ἀπηχὲς ἐννοεῖν; Ληρίας γὰρ, οἶμαι, τὸ χρῆμα γραφὴ, καὶ ἀτρεχὴς ὁ λόγος. Παιδαγωγεῖ μὲν γὰρ ἡμᾶς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος, ἀποίσειε δ' ἂν ἥκιστά γε πρὸς τὸ δρᾷν ἑλέσθαι τὸ πλημμελές. Οὐκοῦν ὅ τί ποτέ ἐστι τὸ, « μεταπλάττεσθαι μὲν τὸ ἄροτρον εἰς ῥομφαίαν, τὴν δὲ δρεπάνην εἰς σειρομάστην, » καταθρῶμεν, εἰ δοκεῖ. Ἔοικε δὴ οὖν ὑποφαίνειν ἡμῖν ἀστείως ὁ νόμος, ὡς ἤδη καιρὸς τοὺς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένους, καὶ ἡγιασμένους ἐν Πνεύματι, πόλεμόν τε τὸν κατὰ παθῶν καὶ ἁμαρτίας ἠρμένους, οὐ τοῖς περὶ γῆν σπουδάσμασιν ἐμφιλοχωρεῖν ἀναπεπεισμένους διαμέλλειν, ὅτι καὶ C βραδεῖς ὁρᾶσθαι περὶ τὸ χρῆναι πληροῦν τὰ ἀμείνω πρεπωδέστερα· μετασκευάσαι δὲ ὥσπερ τὸν ἐπ' ἐκείνοις ἱδρῶτα πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς, καὶ εἰ σὺν μάχῃ προσίοιτο χρῆναι κρατεῖν, καὶ τῶν ἐν σφίσιν αὐτοῖς κατανεαν[ι]εύεσθαι παθῶν, ὄκνου τε ἀμείνους ὁρᾶσθαι φιλεῖν, καὶ ἐν παντευχίαις εἶναι ταῖς πνευματικαῖς. Οὕτω καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τὸν πανάριστόν τε ἡμῖν καὶ ἀλκιμώτατον μαχητὴν ἐξαρτύει, λέγων· « Στῆτε οὖν περιζωσάμενοι [o] τὴν ὀσφὺν ὑμῶν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, καὶ ὑποδυσάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, ἐν ᾧ δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβέσαι, καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε, καὶ τὴν μάχαιραν D τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Χριστοῦ [p]. » Σεμνυνεῖται μὲν οὖν ἐπί γε τῷ δεῖν ἐσκευάσθαι λαμπρῶς ὁ πανάριστος μαχητὴς, ἀξιόμαχον δὲ τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν ἀποίσεται, φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ᾑρημένος, τὰ δι' ὧν ἂν φαίνοιτο νεανικὸς, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἑτοιμότατα διανενευκώς. Σοφὸς, ἀρτίφρων, καὶ τοῖς θείοις νόμοις τρυφερὸς καὶ εὐήνιος [q].

β'. Τίνες δ' ἂν εἶεν οἱ τὴν ἐναντίαν οἷς ἔφην ἐπιτηδεύοντες ζωὴν, ταύτῃ τοι καὶ τῆς ἱερᾶς τῶν ἁγίων πληθύος ἐξωθούμενοι, πάλιν αὐτὸς ἡμῖν διεσάφει λέγων ὁ τῶν ὅλων Θεὸς πρὸς Μωσέα τὸν μεσιτεύοντα·

[31] Joel III, 9, 10. [32] Ephes. VI, 14-17.

Variæ lectiones.

[n] ἄλλ. δυσκελεές. [o] ἄλλ. περιεζωσμένοι. [p] ἄλλ. Θεοῦ. [q] ἄλλ. ἀήνιος.

« Πρόσταξον τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἀποστειλάτωσαν ἐκ τῆς παρεμβολῆς πάντα λεπρὸν, καὶ πάντα γονοῤῥυῆ, καὶ πάντα ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ, ἀπὸ ἀρσενικοῦ ἕως θηλυκοῦ ἀποστείλατε ἔξω τῆς παρεμβολῆς· καὶ οὐ μιανοῦσι τὰς παρεμβολὰς αὐτῶν ἐν οἷς ἐγὼ καταγίνομαι αὐτοῖς. » Ἀκούεις ὅπως παραπέμπεσθαι τῆς παρεμβολῆς δεῖν ἔφη γονοῤῥυῆ, καὶ λεπρὸν, καὶ ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ, μολυσμοῦ δὲ τὸ χρῆμα πρόφασιν ἔσεσθαι καὶ τοῖς ἑτέροις φησὶν, εἰ μὴ τῶν μαχίμων ᾗ τάχος ἀπονοσφίζοιτο [r]; Καίτοι τί δή ποτε; φαίην ἂν ἔγωγε καὶ μάλα εἰκότως· μᾶλλον δὲ, οἶμαι, καὶ ἁπαστισοῦν ἐπαπορήσειεν ἂν, καὶ λογιεῖταί που ποινὴν [s] ἀνθ' ὅτου τὸν ἄῤῥωστον ὑποφέρεσθαι δεῖν ἐθεσμοθέτει Θεός. Ἢ γὰρ οὐκ ἄμεινον, ὁσιότητος ὄντα καὶ δικαιοσύνης πρύτανιν, τοὺς ταῖς ἀθελήτοις συμφοραῖς ὑπενηνεγμένους ἡμερότητος ἀξιοῦν, καὶ ἐπεί τοι πεπράχασιν ἀθλίως, ἐν ἴσῳ μὲν τοῖς κειμένοις ἐλεεῖν, κατονειδίζειν δὲ ὅλως τὸ πάθος αὐτοῖς ἐφεῖναι μηδενί; Λέπρα μὲν γὰρ, καὶ τῶν φυσικῶν σπερμάτων ζημίαι, καὶ ἀβούλητοι καταφοραὶ, τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐπισυμβαίνουσι σώμασιν· ἀλλ' οὐκ ἂν οἴοιντο τῶν πεπονθότων ἐγκλήματα. Νοσεῖ μὲν γὰρ, οἶμαι, τις ἑκὼν μὲν οὐδείς· ἕλοιτο δ' ἂν μᾶλλον, κἂν εἷς σφόδρα τις ᾖ τῶν ἐπὶ πλούτῳ τεθαυμασμένων, τοῖς ἀπαλλάττειν ὑπισχνουμένοις ἁπάσης ὁμοῦ τῆς οὐσίας παραχωρεῖν. Εἶτα πῶς ἔσται τὸ χρῆμα [t] γραφὴ, καὶ τοῖς νοσοῦσι κατάῤῥησις, τὸ τοῖς οὕτω δεινοῖς ἐναλῶναι κακοῖς; Τρόποι μὲν γὰρ οἱ παμμόχθηροι, καὶ θέλησις ἀχαλίνως τὴν εἰς τὰ αἴσχιω νοσοῦσαν [u] ῥοπὴν, καὶ τῶν ἀμεινόνων ὑπερφρονεῖν ἑλομένη, κολάζοιντο ἂν εἰκότως. Τὰ δὲ μὴ οὕτως ἔχοντα τῇ φύσει, συμβαίνοντα δὲ τοῖς πάσχουσιν ἀπευκτῶς, ἐξοίχοιντο ἂν, οἶμαί που καὶ τοῦ κατασκώπτεσθαι δεῖν, καὶ τὴν ἐκ νομίμων ἐπίπληξιν οὐχ ὁσίαν ἔχειν. Τί δὴ οὖν πρὸς ταῦτά φαμεν; Ἠδίκηκε τοὺς λεπροὺς ὁ νόμος, ἤγουν τοῖς ἑτέροις σκληρὰν ἐπήρτησε δίκην, τῆς τοῦ πρέποντος θήρας ἠφειδηκώς; Οὐμενοῦν, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Γέγραπται γάρ· « Ὅτι ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθή. » Ἀλλὰ πῶς ἂν νοοῖτο ταυτὶ πρὸς ἡμῶν, εἴπερ ἔροιτό τις, ἐκεῖνό φαμεν· Τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος διὰ τύπου καὶ σκιᾶς ἡ διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις παρεδείκνυ ἐντολὴ, καὶ τῶν εἰς νοῦν ἔσω κεκρυμμένων ἡ δύναμις ὡς ἐν ἀῤῥωστήμασι τοῖς σωματικοῖς διετυποῦτο λαμπρῶς. Λεπροῖς μὲν γὰρ παρεικάζει τὸ γράμμα τὸ νομικὸν τοὺς, ὅσον ἧκεν εἰς τρόπους, πολυειδεῖς τε καὶ πολυγνώμονας, καὶ μυρίοις ὅσοις ἐμπεποικιλμένους κακοῖς, ἔν γε δὴ σφίσιν αὐτοῖς τὸν οἰκεῖον ἔχοντας νοῦν. Γονοῤῥυῆ δέ φησι τὸν ἀκάθεκτον εἰς φιλοσαρκίαν, καὶ τῆς εἰς ἄγαν αἰσχρότητος ἀκαταλήκτως ἡττώμενον, ὡς αὐτό που δοκεῖν τὸ τῆς ἀθελήτου γονοῤῥοίας ὑπομεῖναι πάθος. Καταμυσάττεται δὲ πρὸς τούτοις τὸν ἀκάθαρτον ἐπὶ ψυχῇ, τουτέστι, τὸν ἐπί τῳ τῶν τεθνεώτων πενθεῖν ᾑρημένον καὶ καταλγύνεσθαι λίαν. Οὐχ-

A suum apud homines interpretem, alloquitur: « Præcipe filiis Israel, ut ejiciant e castris omnem leprosum, et omnem qui semine diffluit, et omnem pollutum in anima: a masculo usque ad feminam, ejicite extra castra, et non contaminabunt castra sua, in quibus ego sum cum ipsis [26]. » Audis quemadmodum ejiciendum ait e castris seminifluum et lepra infectum, quique anima est pollutus? idque contagionis causam aliis quoque futurum affirmat, nisi a militari cœtu illi quam celerrime segregentur? Attamen quid ita, dixerim ego, et merito quidem, imo vero quilibet, ut puto, facile dubitaverit, secumque ipse ratiocinabitur, quamobrem hosce valetudinarios pœnis obnoxios esse jusserit Deus. An non etenim fuerat æquius totius bonitatis et ju-
B stitiæ principem, iis qui præter voluntatem calamitatibus premerentur, benignitatem impertiri? Et quoniam cum iis infeliciter ageretur, miserarentur alii æquali sorte natos, infortunium vero ipsis exprobrare nulla ratione cuiquam liceret. Lepra namque et naturalium seminum damna, involuntariique defluxus humanis contingunt corporibus: nec tamen quibus hæc accidunt crimen in se suscipere existimantur. Nemo enim sponte, ut arbitror, ægrotat: quin malit potius et locupletissimus quisque, omnibus **202** simul fortunis suis ei qui liberationem a morbis polliceatur, cedere. Quodnam igitur in ea re crimen, aut quam ob causam damnantur qui ægrotant, pœnisque usque adeo gravibus implicantur? Mores nimirum scelesti, voluntasque quæ ad turpis-
C sima quæque præceps rapitur, ac meliora contemnit, merito puniantur. Quæ vero non natura sic constituta sunt, et iis qui patiuntur invitis eveniunt, ea et ab irrisione ac cavillis sunt libera, nec ulla justa pœna legibus vindicantur. Proinde quid ad hæc dicemus? Fuit hæc scilicet in leprosos iniqua lex, durioremque aliis imposuit pœnam, nec in eo quod deceret investigando diligenter admodum laboravit? Nullo id quidem modo, longe res aliter se habet. Scriptum est enim: « Quoniam lex sancta est, et præceptum sanctum, justum, et bonum [27]. » Sed quonam modo hæc intelligenda sint, si quis ex nobis quærat, illud dicimus: Lex antiquis per Mosem data veritatis pulchritudinem per figuram et um-
D bram indicabat, et eorum quæ intus latebant significatio, tanquam in corporeis morbis perquam dilucide notabatur. Littera nempe legis leprosos iis comparat qui moribus varii sunt, et animo inconstantes, et innumerabilibus malis infecti undique, suæque sententiæ nimium quantum retinentes. Seminifluum vero appellat eum qui libidini perdite deditus est, atque a fœdissima turpitudine perpetuo superatur, ut ipso propemodum involuntario seminis fluxu laborare videatur. Detestatur ad hæc pollutum in anima, hoc est eum qui se mortuis lugendis addixit,

[26] Num. v, 2, 3. [27] Rom. vii, 12.

Variæ lectiones.

[r] ἄλλ. ἀπονοσφίζοιντο. [s] ἄλλ. ποιναῖς. [t] Puto τῷ χρήματι. [u] ἄλλ. νοσοῦσα.

ac se propterea vehementer discruciat. Igitur veluti retro iterum commeantes, et orationem propemodum recolligentes, illud dicimus, propositæ quæstionis secuti naturam, atque in eorum quæ scripta sunt sententiam maxime reconditam intuentes, minime aptos esse ad pugnam, neque ad perturbationes animi superandas ulla ex parte idoneos, si qui se multiplicibus nequitiæ morbis dedidere. Hoc namque lepra, atque is morbus et affectio significat. Sed nec illi sanctorum phalangibus ascribendi sunt, qui effrenato impetu effusi ad turpissimas voluptates feruntur. Repudiandi demum prætcrea qui vita functos ac si funditus exstincti essent, immoderato mœrore prosequuntur. Ex eo namque contumelia infertur Deo, et quidem per sanctos viros apertissime denuntianti : « Exsurgent mortui, et qui in monumentis sunt suscitabuntur [18]. » Sumamus ergo virile robur, ut nos, inquam, animi affectionum victores probemus. **203** Ita namque in excellentium virorum numerum quispiam referetur, et societati electorum ob eximiam virtutem ascriptus, optatissimam revera gloriam reportabit. Ne terreat quemquam labor, etiamsi vitæ laudabilis aspera se ostendat via, etiamsi difficilis atque ardua ad virtutem semita proponatur, ac per sudores ad decus eniti oporteat. Non est enim, non est cuiquam datum ut, exiguos admodum erogando labores, actionum præstantissimarum eximiis opibus ditescere liceat, sed perpetuo sudoribus proportione respondent, qui ex illis exsistunt fructus. Tali nos oratione divinus quoque Paulus ad cupiditatem virtutis acuit. Statuit nobis instar exemplaris, ut solet : « fidei nostræ auctorem, et consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta [19]. » Quonam vero modo, et quas ob causas pro nobis crucem sustinuit, seipsum ad exinanitionem demittens, licet natura Deus esset Verbum, age dicamus ; brevem quidem narrationem attollentes altius, mox ad voluntariam exinanitionem, quæ dicitur, utiliter deducentes.

3. Genitus est siquidem ex Deo et Patre, modo ineffabili, quique omnem intelligentiæ vim superat, qui in ipso et ex ipso est secundum naturam Filius. Cum vero genitum esse dicimus, attollat se mens ultra corporum terminos, quamque ex ipsis informavit cognitionem humilem in abjecto linquens, præstantius incomparabili modo quam sit natura corporum, numen intelligat esse divinum, excelsoque supra omne genitum loco situm, gloriaque incomparabili ornatum esse præclare secum ipse decernat. Intelligamus igitur eorum quæ apud nos fiunt rationibus non penitus hærendum, quasi genito semper prius sit, ut non exsistat : semperque quodammodo viam ad esse præcedat, non esse aliquando. Delirum hoc namque fuerit, summæque

A οὖν ἀνόπιν ὥσπερ ἰόντες [v], καὶ μονονουχὶ τὸν λόγον ἀνασειράζοντες, ἐκεῖνό φαμεν, τῇ τῶν [x] θεωρημάτων ἑπόμενοι φύσει, καὶ εἰς νοῦν ὁρῶντες τῶν γεγραμμένων τὸν ἐσωτάτω, ὡς ἀδρανεῖς εἰς μάχην, καὶ πρός γε τὸ δεῖν ἀμείνους ὁρᾶσθαι παθῶν, οὐδαμόθεν ἐπιτήδειοι, τὸ πολυειδὲς εἰς φαυλότητα νοσεῖν, εἴπερ ἕλοιντό τινες. Τοῦτο γὰρ ἡ λέπρα καὶ τὸ κατ' αὐτὸν ἐστι πάθος. Ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐγγράφοιντο ταῖς τῶν ἁγίων φάλαγξιν οἱ ἀχάλινοί τε καὶ ἀκρατεῖς εἰς ἐκτόπους ἡδονάς. Ἀπόπεμπτοι δὲ πρὸς τούτοις, οἱ τοῖς τεθνεῶσιν εἰς ἅπαν ἀπολωλόσιν οὐ μετρίως ἀποστυγνάζοντες [y]. Ὕβρις γὰρ τὸ χρῆμα εἰς Θεὸν, καίτοι διακεκραγότα σαφῶς διὰ φωνῆς ἁγίων· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις. » Ἀνδριζώμεθα δὴ οὖν, εἴς γε τὸ χρῆναι, φημὶ, παθῶν B ὁρᾶσθαι βελτίους. Ὧδε γὰρ δή τις τοῖς εἰωθόσιν εὐδοκιμεῖν ἐγγράψεται· καὶ τοῖς ἀριστίνδην ἐξηλεγμένοις ἐναρίθμιος ὤν, τὴν πολύευκτον ἀληθῶς ἀποίσεται δόξαν. Μὴ καταπτοείτω πόνοις [z], κἂν εἰ φαίνοιτο τραχὺ τὸ ἐφικέσθαι ζωῆς τῆς ἐπαινουμένης· κἂν εἰ τῆς ἀρετῆς δυσέκβατος [a] μὲν καὶ ἀνάντης προκέοιτο τρίβος, ἱδρῶτες δὲ τῆς εὐκλείας προαναφαίνοιντο. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ὀλίγους κομιδῇ δαπανῶντας πόνους, τῶν κατορθωμάτων τὰ ἐξαίρετα καταπλουτεῖν δύνασθαί τινας· ἀναλόγως δὲ τοῖς ἱδρῶσιν ἀεὶ τὰ ἐξ αὐτῶν ἀνίσχει καὶ φαίνεται. Τοιούτοις ἡμᾶς παραθήγει λόγοις καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς. Προστέταχε γὰρ ὑπογραμμὸν ὥσπερ τινὰ ποιεῖσθαι φιλεῖ, « τὸν τῆς πίστεως ἡμῶν ἀρχηγὸν, καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης C αὐτῷ χαρᾶς, ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας. » Τίνα δὲ τρόπον καὶ ἐπὶ τίσι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέτλη σταυρὸν, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καίτοι Θεὸς ὢν, κατὰ φύσιν, ὁ Λόγος, φέρε δὴ λέγωμεν, βραχὺ μὲν ἐξαίροντες ὑψοῦ τὸ διήγημα, καταβιβάζοντες δὲ χρησίμως εἰς καλουμένην ἑκούσιον κένωσιν.

γ'. Γεγέννηται μὲν γὰρ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποῤῥήτως καὶ ὑπὲρ νοῦν ὁ ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱός. Γεγέννηται δὲ πάλιν [b] λέγωμεν, ἐπέκεινα μὲν ἡκέτω σωμάτων ὁ νοῦς· καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς φαντασίας τὸ σμικροπρεπὲς, κάτω που μένειν ἀφεὶς, D ἄμεινον μὲν ἀσυγκρίτως ἢ κατὰ σώματος φύσιν ἀπονοείτω [c] τὸ Θεῖον· ὑπερτάτω δὲ ὅτι παντὸς γενητοῦ καὶ ἀπαραβλήτου [d] ἔχει τὴν δόξαν, διακείσθω καλῶς. Παραδεξώμεθα τοίνυν, οὐχὶ δήπου πάντως τοῖς καθ' ἡμᾶς ἑπόμενοι λόγοις, ὅτι πρεσβύτερον μὲν τοῦτό που τῷ γεγεννημένῳ, τὸ μὴ ὑπάρχειν ὅλως· προαναφαίνεται δέ πως τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου τὸ μὴ ὑφεστάναι ποτέ. Ληρία γὰρ τοῦτό γε, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης ἐμβροντησίας κατάδειξις ἐναργής. Εἰ μὲν γὰρ περὶ σωμάτων, ἤτοι τῶν [e] καθ' ἡμᾶς, πο-

[18] Isa. XXVI, 19. [19] Hebr. XII, 2.

Variæ lectiones.

[v] ἄλλ. ὄντες. [x] ἄλλ. τοῦ τῶν. [y] ἄλλ. ἐπιστυγνάζοντες. [z] ἄλλ. πόνος. [a] ἄλλ. δυσέμβατος. [b] ἄλλ. ὅταν. [c] ἄλλ. φύσις ὑπονοοῖτο. [d] ἄλλ. ἀπαράβλητον. [e] ἄλλ. τῷ.

λυπραγμονοῖτο τυχὸν ὁ λόγος, τὰ σωμάτων ἴδια προσνέμειν αὐτοῖς, καίπερ [f] ἂν φαίνοιτο συμβαίνοντα φυσικῶς τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν. Προανίσχει γὰρ ὁμολογουμένως τῆς εἰς ὕπαρξιν ὁδοῦ, τὸ μὴ ὑπάρχον ὅλως. Ὑπομενεῖ δὲ πρὸς τούτοις καὶ μερισμοὺς τοὺς ἐκ τοῦ τεκόντος εἰς ἀποκλήρωσιν ἰδικὴν τοῦ γεγεννημένου. Ἐπὶ δὲ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας, τῆς ἐπέκεινα παντὸς γενητοῦ, πῶς οὐχ ἀπόπληκτον κομιδῇ μερισμοὺς εἰσδέχεσθαι καὶ ἀποκοπὰς, καὶ τὸ ἐν χρόνῳ ζητεῖν τὴν γέννησιν. Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας, ἄνθρωπε! Ἰσχνὸν ὅτι μάλιστα τοῖς θεωρήμασι τὸν νοῦν ἐνιεὶς, εἴσῃ τὸ ἀληθές. Ἢ ἴσθι τὴν θείαν περιυβρίζων φύσιν, τὰ σωμάτων ἴδια προσνέμων αὐτῇ, καὶ τὴν ὕψου καὶ ἐπέκεινα παντὸς τοῦ πεποιημένου καταχομίζων ὑπεροχὴν εἰς αἰσχίονα δόξαν, ἤπερ ἂν αὐτῇ πρέποι τε καὶ ἐνεῖναι πιστεύοιτο. Πατρὸς γὰρ ὄντος ἀεὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐκ τοῦ κατὰ δύναμιν ἐν χρόνῳ προήκοντος εἰς τὸ τεκεῖν κατ' ἐνέργειαν, ἀεὶ συνυπάρχειν ἀνάγκη τὸν δι' ὃν [g] ἐστι Πατήρ. «Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος,» κατὰ τὰς Γραφάς. Οὗ δὲ τὸ «ἦν» ὀνομάζεται, προεπενηνεγμένου μηδενὸς, ποῦ τῆς ἐννοίας ὁ δρόμος στήσεται, καὶ πρὸς ποῖον ἡμῖν καταντήσῃ τέλος; ὡς ἐν ἰσχναῖς φαντασίαις ὁ νοῦς εἰ διώκειν ἕλοιτο τὸ «ἦν;» Οὐκοῦν γεγέννηται μὲν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· γεγέννηται δὲ, οὐ κατὰ σώματος φύσιν, ὡς ἑτερότητα τὴν εἰς ἅπαν ὑπάρξαι νοεῖν τῷ γεννωμένῳ πρὸς τὸ γεννῶν. Κεχρήμεθα δὲ ἀναγκαίως ἐκ τοῦ καθ' ἡμᾶς τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, κατασημαίνοντες ὅτι τῆς Θεοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Μονογενὴς, φωτὸς ἀνέλαμψε νόμῳ· καὶ ὑφέστηκε μὲν ἰδικῶς, καὶ ἐν ὑπάρξει νοεῖται τῇ καθ' ἑαυτόν. Ἀπόῤῥητος δὲ παντελῶς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Οὐ γάρ τοι τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας εἰς ἅπερ [h] ἐξεστηκὼς, ἀλλ' αὐτός τε ὑπάρχων ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἐν ἰδίᾳ φύσει καταδεικνὺς τὸν γεννήτορα, συμπροσκυνεῖται καὶ συνδοξάζεται. Ἐπειδὴ δὲ ἐστιν ὁμοούσιος καὶ ἰσοκλεὴς, ἀναγκαίως ἰσουργός τε ἅμα καὶ ἰσοσθενής. Συνυφεστηκότος δὲ οὕτως ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, συνθεολογουμένου τε καὶ συνεισθέοντος, ὀρθῶς τε καὶ ἀμωμήτως ἡ περὶ τῆς ἁγίας ἡμῖν Τριάδος συγκείσεται πίστις. Ὁ τοίνυν τοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξιώμασι εὖ μάλα διαπρεπὴς, δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γέννησιν, «οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσον Θεῷ,» κατὰ τὸ γεγραμμένον, «ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος· καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.» Καίτοι γὰρ ἐνὸν ἐπ' ἐξουσίας αὐτῷ ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς ἐνερηρεῖσθαι λαμπρῶς, καὶ ἰσότητι τῇ πρὸς τὸν Πατέρα πλουσίως ἐντρυφᾷν, καὶ τοῖς τῆς θεότητος ἐναγλαΐζεσθαι θάκοισι, καταπεφοίτηκεν ἑκὼν εἰς εἶδος τὸ καθ' ἡμᾶς, οὐδὲν εἰς ἰδίαν ἀδικούμενος φύσιν τῇ προσλήψει τοῦ καταδεεστέρου, προστιθεὶς δὲ μᾶλλον

A vesaniæ certissimum argumentum. Si namque de corporibus, aut iis quæ apud nos fiunt forte oratio inquirat, corporum propria ipsis attribuere, et quæ naturaliter contingere videmus iis quæ ortui et interitui subjecta sunt, absurdum minime fuerit. Nam ut aliquid ad esse perveniat, prius omnino non esse haud dubie debet. Erit præterea divisionibus quoque obnoxium, ut propriam et suam genitum a generante formam accipiat. In omnium vero suprema substantia, ac supra cujusvis rei creatæ conditionem sita, **204** an non stupiditatis nimiæ fuerit, divisiones aut præcisiones admittere, ac generationem velut in tempore factam investigare? Apage cum hac absurditate, quisquis es. Subtilem, quantum fieri potest, contemplandis rebus mentem addicas oporB tet, ut verum scias. Non intelligis injurium esse te in divinam naturam, dum ipsi quæ corporum propria sunt, tribuis; excellentiamque illam sublimi supra omnes creatas res fastigio collocatam, ad indigniorem existimationem deducis quam ipsam deceat, eique inesse credatur? Cum namque Pater semper fuerit Pater, neque de potentia in tempore ad actum generandi progressus sit, semper illi coexsistere necesse fuit per quem est Pater. «In principio enim erat Verbum, et Deus erat Verbum [30].» Cum autem verbum «erat» effertur, nullo prius alio prolato, ubi jam se cursus cogitationis sistet? quem vero tandem nobis exitum inveniet, si, per contemplationum subtilitatem, illud «erat» mens C nostra persequi velit? Igitur genitum quidem est, et Deus erat Verbum; genitum vero non juxta corporum naturam, ut alterum omnino esse a generante genitum intelligamus. Utimur vero necessario, ducto ex iis quæ apud nos fiunt generationis vocabulo, significantes ex Dei Patris substantia Unigenitum luminis modo effulsisse, proprieque subsistere, et in peculiari sua subsistentia seorsum intelligi. Inexplicabilis est autem penitus hac de re oratio. Nec enim a Patris substantia omnino divisus, sed ipsemet in Patre exsistens, et in propria natura Genitorem ostendens, simul adoratur et conglorificatur. Cum vero consubstantialis sit, et æqualis gloriæ, potentia quoque et virtute æqualem esse necesse est. Quod si sanctum quoque Spiritum D ita subsistere intelligamus, deque illo eodem modo loquamur, pariterque statuamus, recta et ab omni reprehensione libera nobis de sancta Trinitate constabit fides. Ille igitur Dei et Patris prærogativis egregie conspicuus, per quem omnia facta sunt: «Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo,» ut scriptum est, «sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo; humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [31].» Itaque cum ipsi pro potestate liceret,

[30] Joan. I, 1. [31] Philipp. II, 6-8.

Variæ lectiones.

[f] ἀλλ. καὶ ἅπερ. [g] ἀλλ. δι' οὗ. [h] ἀλλ. ἅπαν.

in amplitudinis suæ fastigio cum eximia dignitate insistere, atque in æqualitate ad Patrem opipare **205** deliciari, atque in divinitatis throno gloriose splendescere; sponte se ad formam nostri similem demisit, nihil in sua natura jacturæ passus ob inferiorem assumptam, sed potius ipsi, quorum inops erat, adjiciens. Nec enim decet, imo vero maxime periculosum est cogitare ac dicere, humanam forte naturam divina et ineffabili plus valuisse, ipsamque de ejus excellentia dejectam, ad suam traxisse deformitatem. Cordati potius hominis sit, ut ego quidem arbitror, ratiocinari, futurum ut divinitati nostra se natura submittat, cedensque excellentioris dignitati, tota in id quod sine comparatione melius ac præstantius est, transeat. Est namque absurdissimum, cum in iis quæ a Deo condita sunt, admistione atque appositione meliorum, ea quoque quæ minus præclara sunt illustrari facile quisque animadvertat, putare Deum, cum se humanæ naturæ adjunxit, eo quo quidem ipse novit modo, non in eam potius aliquid ex propriis transfudisse, quam detrimenti quidpiam, aliquid alienum ab ejus dignitate in suam ipsum hausisse et expressisse naturam. Ac sol quidem dum cœnum quoque et sordentes cloacas radiis ferit, penitus tamen inoffensum fulgorem servat: divina vero, incorruptibilis, et suprema natura, ab omnibus iis quæ molestiam afferre solent omnino secura et libera, quam, obsecro, jacturam aut noxam ob inferioris commercium patiatur? Quidni potius deteriorem naturam superet, ac propriorum bonorum splendore ditatam, ad id quod sine comparatione præstantius est, traducat? Quidam igitur, cum res adeo verendas admiratione prosequi oportuisset, despicatui habentes efferuntur insolenter, et in superbiæ incurrunt morbum; seque divinæ gloriæ patrocinari arbitrantur, dum usque adeo præstantem œconomiam indecore circumscribunt. Nec enim admittunt mysterium, verum effuse ridentes totam rem dementiæ plenam esse arbitrantur, nosque inanibus nugis præfidere autumant. Non intelligunt nimirum suis se institutoribus, siquidem aliquid sapere velint aut dicere, fidem minime dubiam aut incertam servare, vetusque illud, « Ipse dixit, » ultro concedere. Tum divinis judiciis suæ ipsorum mentis cogitata opponentes, prorsus inevitabile malum suis arcessunt capitibus, ne illa quidem quæ honore digna hominibus visa sunt, divinæ naturæ tribuentes. Sed quædam ab ipsis, ut putant, **206** plena sapientiæ oratio inventa est. Nam quomodo, aiunt, mens immortalis, a quantitate prorsus et circumscriptione libera, in unius hominis corpus immigravit? Ego vero quod a corporea quantitate divinum numen eximunt, laudo atque assentior. Illud tamen ad eos dico qui hanc sibi sententiam tenendam esse statuerunt. Non, inquam, nos circum-

A τὸ ἐνδέον αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, μᾶλλον δὲ ἦν καὶ σφαλερώτατον, ἐννοεῖν καὶ λέγειν, ὡς τὴν θείαν καὶ ἄῤῥητον πλεονεκτήσει φύσιν ἡ ἀνθρώπου τυχὸν, καὶ εἰς τὸ οἰκεῖον αὐτὴν ἀκαλλὲς ἐκβιάσεται, καὶ καταβιβάσει τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς. Σοφὸν δὲ δήπου καθάπερ ἐγῷμαι τὸ διαλογίζεσθαι δεῖν, ὅτι τῇ τῆς θεότητος φύσει παραχωρήσει τὰ καθ' ἡμᾶς. Καὶ πρός γε τὸ[ν] ἀσυγκρίτως ἄμεινον μετοιχήσεται, τῇ τοῦ προὔχοντος εὐκλείᾳ νικώμενον. Καὶ γάρ ἐστι τῶν ἀτοπωτάτων, ἐν μὲν τοῖς ὑπὸ Θεοῦ γεγονόσιν ὁρᾷν τῇ τῶν ἀμεινόνων μίξει τε καὶ παραθέσει καὶ τὰ μὴ σφόδρα περικαλλῆ κοσμούμενα· οἴεσθαί γε μὴν τῇ ἀνθρώπου φύσει Θεὸν προσωμιληκότα, καθ' ὃν οἶδε τρόπον αὐτὸς, μὴ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐναπομάξασθαί τι τῶν ἰδίων αὐτῇ, βλάβος δέ τι καὶ τῶν παρ' ἀξίαν εἰς ἰδίαν B αὐτὸν ἀνατλῆναι φύσιν. Καὶ ἥλιος μὲν τῆς ἀκτῖνος τὴν προσβολὴν, καὶ βορβόροις αὐτοῖς καὶ τέλμασιν ἐνιεὶς, ἀδιαλώβητον παντελῶς τηρήσει τὸ σέλας· ἡ δὲ θεία καὶ ἀκήρατος, καὶ ὑπερτάτη φύσις, ἡ τὸ δύνασθαί τι παθεῖν τῶν καταλυπεῖν εἰωθότων, ἀστιβὲς παντελῶς πῶς ἂν ἀδικοῖτο τῇ πρὸς τὸ ἔλαττον ὁμιλίᾳ; Πῶς δὲ οὐχὶ τὴν τοῦ χείρονος ὑπεραλεῖται [1] φύσιν, καὶ τοῖς ἰδίοις αὐτὴν ἀγαθοῖς καταφαιδρύνουσα πρὸς τὸ ἀσυγκρίτως ἄμεινον μετακομιεῖ; Ἀνθότου δὴ οὖν τοῦ χρῆναι θαυμάζειν ἠφειδηκότες τὰ οὕτω σεπτὰ, κατασοβαρεύονταί τινες, καὶ τὸ ὑπέροφρυ νοσοῦσι πάθος· οἴονταί τε τῇ θείᾳ συναγορεύειν δόξῃ, τῆς οὕτως ἀρίστης οἰκονομίας τὸ ἀκαλλὲς καθορίζοντες. Οὐ γὰρ παραδέχονται τὸ μυστήριον· πλατὺ δὲ γελῶντες, ἀσύνετον κομιδῇ τὸ C χρῆμα νομίζουσι, καὶ ὕθλοις ἡμᾶς εἰκαίοις ἐπιθαρσῆσαί φασιν. Οὐκ ἐννοοῦντες, ὅτι τοῖς μὲν ἰδίοις καθηγηταῖς, εἴπερ ἕλοιντό τι νοεῖν ἢ λέγειν, ἀβασάνιστον ἔσθ' ὅτε τηροῦντες τὴν πίστιν, καὶ τὸ, « Αὐτὸς ἔφα, » δωρούμενοι, εἶτα τοῖς θείοις κρίμασι τάς γε δὴ σφῶν αὐτῶν ἀν[θ]ιστάντες ἐννοίας, δυσδιάφυκτον κομιδῇ ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς καταχέουσιν· οὐδὲ οἷς ἄνθρωποι τιμᾷν ἐγνώκασι, ταῦτα τῇ θείᾳ προσνέμοντες φύσει. Ἀλλά τις αὐτοῖς, ὡς οἴονται, σοφὸς δὴ λίαν ἐκπεπόρισται λόγος. Πῶς γὰρ δὴ, φασὶν, ὁ ἀκήρατος νοῦς, ὁ ποσότητός τε καὶ περιορισμοῦ παντελῶς ἐλεύθερος, εἰς ἑνὸς ἀνθρώπου κεχώρηκε σῶμα; Ἐγὼ δὲ, ὅτι μὲν τῆς τῶν σωμάτων ποσότητος ἐξιστᾶσι τὸ Θεῖον, ἐπαινέσας ἔχω. Συνθή- D σομαι γάρ· φημὶ δὴ οὖν ὅμως ἐκεῖνο τοῖς ὧδε φρονεῖν ᾑρημένοις. Οὐ γὰρ δὴ περιγεγράφθαι φαμὲν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν, εἰ καὶ κατοικῆσαι λέγοιτο καθάπερ ἐν ἁγίῳ ναῷ τῷ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου σώματι· ἀλλ' ἐπλήρου μὲν οὐρανοὺς ὡς Θεὸς, γῆν δὲ καὶ τὰ κατωτέρω, καὶ οὐδενὸς τῶν ὅλων [i] ἀπελιμπάνετο. Ἦν δὲ μετὰ τούτου καὶ ἄνθρωπος. Τὸ δὲ ὅπως ἢ τίνα τρόπον, εἰ νοεῖν οὐ δύνασαι, παραχώρει τοῖς ὑπὲρ νοῦν, χαρίζου τοῖς ὑπὲρ λόγον τὴν ὡς ἐξ ἀνάγκης σιγήν. Πολλὰ τούτοις ἕτερα προσομολογήσεις ἀγνοεῖν. Ποῦ γὰρ ἐρήρεισται γῆ; Ποίαν ἔχει τὴν ὑποβάθραν ὁ οὐρανός; Πεποίηται δὲ τίνα τρόπον

Variæ lectiones.

[1] Ισ. ὑπερβαλεῖται. [i] ἄλλ. ὄντων.

ὁ τῶν ἄστρων χορὸς, καὶ τὴν ὑψοῦ τε καὶ ἄνω διέρπει [k] τρίβον; Ἀλλὰ γὰρ εἴ τις ἕλοιτο τὰ καθέκαστα λέγειν, μακροὺς ὡς ἐγῷμαι δαπανήσει λόγους, συντιθεὶς σοι τὰ διηγήματα. Ἀλλὰ γὰρ σμικρὸν τῷ ὑπὲρ πάντα Θεῷ φασι τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς. Ἐγκαλεῖς δ' οὖν, ὅτι φιλάνθρωπος ὢν καὶ ἀγαθὸς τῇ φύσει, προὐργιαιτέραν τοῦ πρέποντος τὴν εἰς ἡμᾶς φροντίδα πεποίηται. Σμικρὸν μὲν γὰρ ὁμολογουμένως αὐτῷ τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς· καλεῖται γὰρ κένωσις. Ἀλλ' ὅ γε τῆς εἰς ἡμᾶς ἡμερότητος λόγος διακρούσεται τὴν γραφήν. Ὃ δὲ ἦν δή που θαυμάζειν ἄξιον, αἰτίαις ὑπενεγκεῖν, πῶς οὐχ ἀνόσιον κομιδῇ; Εἰπὲ γὰρ ἐκεῖνο, καὶ φιλοπευστοῦντι φράσον. Πότερα δὲ φῄς, ὡς ἦν ἄμεινόν τε καὶ πρὸς εὐκλείας αὐτῷ τὸ ἀφειδῆσαι τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ δι' οὐδενὸς ποιεῖται λόγου πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων ὠλισθηκότα τὸν ἄνθρωπον; ἢ τοῦτο μὲν οὐδαμῶς, ἀνασῶσαι δὲ μᾶλλον, καὶ τῆς καθηκούσης ἐπιμελείας ἀξιοῦν; Εἶτα πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων, ὡς ἦν ἄμεινόν τε καὶ πρεπωδέστερον τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν ἀγαθῷ, τὸ τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι τὰ ἐκ τῆς ἰδίας ἡμερότητος διανέμειν ἀγαθά; Πῶς οὖν ἔτι τὸ χρῆμα γραφῇ; πῶς δὲ τῆς οἰκονομίας τὸ ἀμωμήτως ἔχειν καταφλυαροῦσί τινες; Ἀλλ' ἰατροῖς μὲν παραχωρήσομεν τὸ ὅπως ἂν εἰδεῖεν αὐτοὶ τιθασσεύειν δύνασθαι τὰς τῶν παθῶν ἀγριότητας· ἐπιτιμήσομεν δὲ τῷ Θεῷ, τῆς εἰς ἡμᾶς φροντίδος οὐχ ἠγνοηκότι τὴν ὁδόν; Διακεισόμεθα δὲ φληνάφως, λογισμοῦ μὲν τοῦ πρέποντος ἀφαμαρτεῖν αὐτὸν, ἐν σκέψεσι δὲ ταῖς κρεπωδεστέραις τὸν ἀνθρώπινον γενέσθαι νοῦν; Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, φρενοβλαβείας ταυτὶ καὶ γέλωτος ἀπαλλάξωμεν; Ἄκουε λέγοντος ἐναργῶς τοῦ πάντα εἰδότος Θεοῦ· « Οὐ γάρ εἰσιν αἱ βουλαί μου ὥσπερ αἱ βουλαὶ ὑμῶν· οὐδὲ ὥσπερ αἱ ὁδοὶ ὑμῶν αἱ ὁδοί μου· ἀλλ' ὥσπερ ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ ὁδοί μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν, καὶ τὰ διανοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῶν διανοημάτων μου. » Ὑπερκείσεται γὰρ ὅσον τῇ φύσει τὰ καθ' ἡμᾶς, τοσοῦτόν που πάντως φρονήσει καὶ ἄμεινον, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων ὁδὸν οὐδὲν [l] διασκέψεσι βλέπων· ἀλλ' ἐν πρώταις εὐθὺς ἐννοίαις ἑλὼν, ἀποπεραίνει τὸ δοκοῦν. « Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν ἁμαρτεῖν ἐστι Θεοῦ, καὶ πάντα κατορθοῦν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον τοῖς [m] ἀρχαιοτέροις ὑμνούμενον. Ἀλλ' εἴ σοι φίλον καὶ ἐν σπουδῇ, καὶ τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως αἰτίαν καταμαθεῖν [n], ὄκνου κρείττονα ποιήσομαι τὴν ἀφήγησιν, καὶ ἐν βραχέσιν ἐρῶ.

A scriptam esse dicimus Verbi naturam, quamvis in corpore de sancta Virgine accepto, velut in sancto templo inhabitasse dicatur : sed cœlos quidem implebat qui Deus esset, terramque et quæ infra posita, nec eorum quæ sunt quidquam ab eo destitutum erat. Erat autem nihilominus homo. Quanam vero id ratione, aut quomodo, si minus queas intelligere, cede iis quæ intelligentiam superant, quæque supra rationem posita sunt, veluti necessario silentio prosequere. Multa quoque alia a te ignorari fatebere. Quibus enim terra sedibus nititur? Quibusnam cœlum fundamentis fulcitur? Astrorum chorus quomodo factus, sublimemque alte semitam frequentat? Verum si quis singula percensere velit, longum, ut ego arbitror, sermonem, narrationes
B tibi contexens, absumet. At enim vile et abjectum est Deo, qui supra omnia excellit, nobis similem esse factum. Accusas igitur quod benignus et bonus natura, majorem quam deceret nostri curam susceperit? Est procul dubio vile ipsi, factum esse similem nobis : proinde et exinanitio ea dicitur. Sed hoc crimen ejus in nos benignitatis ratio diluit. Quod vero excipiendum cum admiratione fuerat, id in crimen vocare, an non vehementer iniquum sit? Illud namque age fare, et audire cupienti edissere. Utrum ais melius ac Deo gloriosius fuisse res nostras negligere, neque hominis in omnem pravitatem delapsi ullam rationem habere? Aut hoc quidem nullo modo, sed conservare potius, eique curam qua indigebat impartiri? Quis vero eorum qui
C recta sentire soliti sunt ambigat, melius et ei qui natura bonus est omnino convenientius fuisse, iis quos procreasset, bona ex sua benignitate dilargiri? Quis hoc adhuc in crimen vocet? Quo vero modo dispensationis rationem reprehensione haud vacare quidam inepte nugantur? At eos quidem medicis concedimus, ut ea quam ipsi tenent ratione morborum rabiem leniant, Deum porro incusabimus, qui curæ **207** nobis adhibendæ viam minime ignoravit? Ac tam stulte nugabimur, ut ipsum quidem a recto aberrasse, humanæ autem mentis cogitata magis rationi consentanea fuisse existimemus? Numquid hæc, obsecro te, aut sani hominis esse judicabimus, aut sine risu omittemus? Deum audi, cui
D omnia cognita sunt, aperte dicentem : « Non enim sunt consilia mea ut consilia vestra, neque viæ meæ ut viæ vestræ, sed quemadmodum distat cœlum a terra, sic distant viæ meæ a viis vestris, et cogitationes meæ a cogitationibus vestris [32]. » Quantum namque nobis natura superior est Deus, tanto etiam est in intelligendo sapientior, ac singulas rerum agendarum rationes, non consultando perspiciens, sed prima statim animadversione comprehendens, quod visum ipsi fuerit, præstat. « Nihil enim, nihil omnino peccare Dei proprium est, sed omnia rite ac laudabiliter perficere, » ut ab antiquis sapienter decantatum est [33]. Quod si tamen adhuc tibi studium et cura est assumptæ a Deo humanitatis causam cognoscere, rem tibi, cunctatione discussa, quam brevissime expediam.

[32] Isa. LV, 8, 9. [33] Theoctistus apud Stobæum.

Variæ lectiones.

[k] ἴσως, διέπει. [l] ἄλλ. οὐχ ἐν. [m] ἄλλ. κατά γε τὸ σοφῶς ταῖς. [n] ἄλλ. ἀναμαθεῖν.

4. Hominem initio statim incorruptibilem et immortalem universorum Opifex fecerat, non propriæ in hac re naturæ legibus suffultum, aut quo inconcussus ageret alicunde habentem. Corrumpi siquidem omnia necesse est quæ nata sunt, quodque aliquod ortus sui initium habet, finem quoque habeat, atque ad aliquem sui terminum feratur oportet. Sed quia illum ita se habere Conditor voluit, qui præter immortalitatis donum, omnis quoque boni scientiam, virtutisque desiderium animanti indidit, tum concessa quod mallet agendi facultate, mentem quæ compotes libertatis doceret, largitus est. Virtutem namque in nobis eligendi potentem conspici omnino oportuit. Deinde vero cum diaboli dolo in peccatum delapsus esset, datasque sibi leges neglexisset, morti adjudicatus, per facinora simul morbum sibi corruptionis arcessit. Cum vero ad pristinam conditionem traducere animantem factori placuisset, velletque ab interitu simul et a peccato liberare, legem illi per Mosem constituit, ac per sanctos prophetas locutus est. At nostra nihilominus multis interea criminibus laborabant. Proinde et ipsummet deinceps e cœlo advocabant, dicentes : « Domine, inclina cœlos tuos, et descende [34]. » Quonam igitur modo iis qui in terra degerent conspicuum se præbere oportuit Deum? **208** An nudam nec ullo velatam obtegumento præferre gloriam? At quis tam sanctum atque adeo formidandum aspectum sustinuisset? Et quidem quemdam e Græcis poetis, quamvis in errore multos deus colentium versaretur, dicentem audio :

Difficile vero dii se hominibus manifestant [35].

δ'. Ἄφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον ἐποίει τὸν ἄνθρωπον ἐν ἀρχαῖς εὐθὺς ὁ πάντων Δημιουργὸς, οὐκ ἰδίας φύσεως νόμοις ἐρηρεισμένον εἰς τοῦτο, καὶ ἀκλονήτως ἔχοντά ποθεν. Νοσεῖν γὰρ ἀνάγκη τοῖς ὑπὸ γένεσιν τὴν φθορὰν, καὶ τὸ ἄρχειν τοῦ πεποιῆσθαι λαχὸν διέρπει που πάντως εἰς τὸ καταλῆξαι δεῖν. Ἀλλ' ἐπείπερ ὧδε ἔχειν αὐτὸν ὁ Δημιουργὸς ἤθελε, πρὸς τῷ ἀνωλέθρῳ, καὶ παντὸς εἴδησιν ἀγαθοῦ, καὶ μὴν καὶ ἔφεσιν τὴν εἰς ἀρετὴν ἐγχάραττε [o] τῷ ζώῳ· εἶτα δρᾷν ἐπ' ἐξουσίας ὅπερ ἂν ἕλοιτο διδοὺς, τὴν ἐλευθέροις πρέπουσαν ἐχαρίζετο δόξαν. Ἔδει γὰρ, ἔδει προαιρετικὴν ἐν ἡμῖν ὁρᾶσθαι τὴν ἀρετήν. Εἶτα τοῖς τοῦ διαβόλου φενακισμοῖς ἐξολισθήσας εἰς ἁμαρτίαν, καὶ τῶν δοθέντων ὀλιγωρήσας νόμων, θανάτῳ κατεδικάζετο, καὶ ταῖς παραβάσεσι συνηῤῥώστησε τὴν φθοράν. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς ἀναπλάττειν τὸ ζῶον ἐδόκει τῷ ποιητῇ, φθορᾶς τε ὁμοῦ καὶ ἀναμαρτησίας ἀπαλλάττειν ἤθελε, νόμον ὡρίσατο τὸν διὰ Μωσέως· λελάληκε δὲ καὶ διὰ προφητῶν ἁγίων. Ἀλλ' ἦν οὐδὲν ἧττον ἐν πολλαῖς ἄγαν αἰτίαις τὰ καθ' ἡμᾶς. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸν ἀφικέσθαι λοιπὸν ἐξ οὐρανοῦ παρεκάλουν, λέγοντες· « Κύριε, κλῖνον οὐρανούς σου, καὶ κατάβηθι. » Πῶς οὖν ἔδει τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἐμφανῆ γενέσθαι Θεόν; ἆρα γυμνῇ τῇ δόξῃ, καὶ οὐδὲν ἐχούσῃ τὸ κατασκίασμα; Καὶ τίς ἂν ὑπέστη τὴν οὕτω σεπτὴν καὶ δύσοιστον θέαν; Καίτοι λέγοντος ἀκούω τινὸς τῶν παρ' Ἕλλησι ποιητῶν καὶ εἰς πολύθεον πλάνησιν ἀπενηνεγμένων·

Χαλεποὶ δὲ θεοὶ φαίνεσθαι ἐναργεῖς.

Non esse porro ullo pacto humanarum virium, immortalis naturæ gloriam contemplari, hinc etiam intelliges. Descendit Deus sub ignis imagine in montem qui Sina dicitur. Tum ad filios Israel Mose sapientissimo interprete loquebatur. Sed aspectum non ferens Israel obsecrabat, dicens : « Loquere tu nobis, et non loquatur nobis Deus, ne forte moriamur [36]. » Cum ergo inhorruissent Israelitæ, atque omnino necessariam interpretis operam ipsis instituendis fore aperte professi essent, subjecit auctor legis quod notarent, Mosisque obsequium, tanquam imaginem futuræ per Christum administrationis antiquis proponens, ipsum se nobis palam decursu temporis in conspectum daturum promisit, dicens : « Recte omnia, quæcunque locuti fuerint. Prophetam ipsis suscitabo e fratribus suis tanquam te, et ponam verba mea in ore ejus, et loquetur ipsis juxta omnia quæ mandavero ei [37]. » Filium namque prophetarum Dominum, prophetam vocavit, intra humanitatis terminos statuens, ob ineffabile dispensationis arcanum. Ut igitur fieret similis Mosi, nempe homo, mediatorque Dei et hominum [38], humanum induit corpus, et « semen Abrahæ appre-

Ὅτι δὲ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ἐπέκεινα μέτρων ὁρᾶται σαφῶς τῶν τῆς ἀκηράτου φύσεως τὴν δόξαν ἰδεῖν, εἴσῃ κἀντεῦθεν. Καταβέβηκεν ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ Σινᾶ καλούμενον ὄρος. Εἶτα προσελάλει τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, μεσιτεύοντος τοῦ πανσόφου Μωσέως. Ἀλλ' οὐκ ἐνεγκὼν τὴν θέαν ὁ Ἰσραὴλ, ἐλιπάρει λέγων· « Λάλει σὺ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλείτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεὸς, μή ποτε ἀποθάνωμεν. » Καταπεφρικότων δὴ οὖν τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τὴν τοῦ μεσιτεύοντος χρείαν ἀναγκαιοτάτην ἔσεσθαι τοῖς παιδαγωγουμένοις ἀναφανδὸν εἰρηκότων, ἐπήνεγκε τὴν σκέψιν ὁ νομοθέτης· καὶ τύπον ὥσπερ τινὰ τὴν Μωσέως διακονίαν τῆς ἐσομένης διὰ Χριστοῦ τοῖς πάλαι προθεὶς [p] αὐτὸν ἡμῖν ἐναργῶς ἀναδείξειν κατὰ καιροὺς ὑπισχνεῖτο, λέγων· « Ὀρθῶς πάντα ὅσα ἐλάλησαν, προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σέ· καὶ θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς κατὰ πάντα ὅσα ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. » Δεσπότην γὰρ ὄντα προφητῶν τὸν Υἱὸν, προφήτην ὠνόμαζε τῶν τῆς ἀνθρωπότητος μέτρων εἴσω τιθεὶς, διὰ τὸ τῆς οἰκονομίας ἀπόῤῥητον. Ἵνα τοίνυν γένηται κατὰ Μωσέα, τουτέστιν ἄνθρωπος, καὶ Θεοῦ μεσίτης καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς, πεφόρηκε τὸ ἀνθρώπινον

[34] Psal. CXLIII, 5. [35] Homer. *Iliad.* v, 72. [36] Exod. XX, 19. [37] Deut. XVIII, 17, 18; Act. VII, 37. [38] I Tim. II, 5.

Variæ lectiones.

[o] ἴσ. ἐνεχάραττε. [p] ἄλλ. προσθείς.

σῶμα· καὶ « σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, » κατὰ τὰς Γραφὰς, ἵν' ὃ ἐπίπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ, τὴν τοῖς ἀνθρωπίνοις σώμασιν ἐγκατασκήψασαν ἐξ ἀρᾶς, ἐξελάσῃ φθορὰν, καὶ μεταστήσῃ σύμπαντα εἰς θεογνωσίαν, εἰς ἐγκράτειαν, εἰς ἀνδρείαν, εἰς ὑπομονὴν, καὶ εἰς τὸ δρᾷν ἑλέσθαι καὶ φρονεῖν, ἃ ζηλωτοὺς ἀποφαίνει, καὶ θείων ἡμᾶς ἐμπίπλησι χαρισμάτων. Ἀλλ' ἠγνόησε τὴν οἰκονομίαν ὁ Ἰσραὴλ, καίτοι προφητῶν ἁγίων ἀνακεκραγότων σαφῶς τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκεν· « Ἰσχύσατε, χεῖρες ἀνειμέναι, καὶ γόνατα παραλελυμένα· παρακαλέσατε, οἱ ὀλιγόψυχοι τῇ διανοίᾳ· ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. » Καὶ ἄλλωθι· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἰδοὺ Κύριος μετ' ἰσχύος ἔρχεται, καὶ ὁ βραχίων μετὰ κυρίας. Ὡς ποιμὴν ποιμανεῖ τὸ ποίμνιον αὐτοῦ, συνάξει ἄρνας. » Ἕτερος δ' οὖν [q], Ἰεζεκιὴλ δὲ οὗτος πανάριστος προφητῶν· « Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεός· Ἰδοὺ ἐγὼ διακρινῶ ἀνὰ μέσον προβάτου ἰσχυροῦ, καὶ ἀνὰ μέσον προβάτου ἀσθενοῦς· ἐπὶ ταῖς πλευραῖς καὶ τοῖς ὤμοις ὑμῶν διωθεῖσθε, καὶ τοῖς κέρασιν ὑμῶν ἐκερατίζετε, καὶ πᾶν τὸ ἐκλεῖπον ἐξεθλίβετε, καὶ σώσω τὰ πρόβατά μου, καὶ οὐ μὴ ἔτι ὦσιν εἰς προνομήν· καὶ κρινῶ ἀνὰ μέσον κριοῦ πρὸς κριὸν, καὶ ἀναστήσω ἐπ' αὐτοὺς ποιμένα ἕνα, καὶ ποιμανεῖ αὐτοὺς, » τὸν δοῦλόν μου Δαβίδ. « Καὶ ἔσται αὐτῷ ποιμήν· καὶ ἐγὼ Κύριος ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ Δαβὶδ ἄρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν. Ἐγὼ Κύριος ἐλάλησα, καὶ διαθήσομαι τῷ Δαβὶδ διαθήκην εἰρήνης, καὶ ἀφανιῶ θηρία πονηρὰ ἀπὸ τῆς γῆς. » Ἀκούεις ἄνω τε καὶ κάτω Δαβὶδ ὀνομάζοντος τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα Χριστὸν, ὡς ἐσόμενον ποιμένα κατὰ καιροὺς τῶν ἐξ Ἰσραήλ; Ἐννόει γὰρ ὅτι κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν ὁ προφήτης τὰ τοιάδε φησὶν, οὐκ ἦν ἐν ζῶσιν ἔτι Δαβίδ· προαποτεθνήκει γὰρ ἐκ μακρῶν ἔτι καὶ ἄνωθεν χρόνων. Ἀλλ' ὥσπερ ἐστὶν ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ Ἰακὼβ ὀνομάζειν τοὺς ἐξ Ἰακὼβ, καὶ μέντοι καὶ Ἰσραὴλ τοὺς ἐξ Ἰσραήλ· οὕτω καὶ Δαβὶδ τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα Χριστόν. Ἠγνοηκότες τοίνυν ἐσταύρωσαν. Ὁ δὲ καίτοι διαδράναι τὸ παθεῖν ἐξὸν, οὐ γὰρ ἂν ἐβιάσθη Θεὸς, ἑαυτὸν προσεκόμισε ταῖς τῶν φονώντων χερσίν· ἵνα καὶ ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν, πληροφορήσῃ σαφῶς, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τοὺς ἐσταυρωκότας, ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ὁ Θεός. Καταβέβηκεν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵνα ἡμᾶς ἀποδείξῃ θανάτου κρείττονας, καὶ νενικηκότας ἤδη τὴν φθοράν. Παθόντος δὴ οὖν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ, καὶ καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, ἀποστήσαντος δὲ τὴν ἀκλεᾶ καὶ βέβηλον ἁμαρτίαν· ἐγηγερμένου τε καὶ ἀναβεβηκότος εἰς οὐρανοὺς, καὶ ὅσον οὐδέπω παρεσομένου· « Καταβήσεται γὰρ καὶ κρινεῖ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· πάντα ῥύπον τὸν τῆς ἁμαρτίας ἀποτριψώμεθα, ἀγαπήσωμεν τὴν ἐγκράτειαν, καρποφορήσοντες τῇ ὑπομονῇ τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγά-

A hendit, » ut Scriptura ait [39], ut quoniam natura sua vita esset, quæ humanis corporibus ex maledictione insederat, corruptionem expelleret, traduceretque universa ad Dei cognitionem, ad temperantiam, ad fortitudinem, ad patientiam, atque ad ea studiose præstanda ac sentienda, quæ beatos efficiunt nosque divinis muneribus replent. Sed Providentiæ consilium Israel ignoravit; et quidem sanctis prophetis de hoc mysterio aperte clamantibus. Nam alius quidem sic habet : « Confortamini, manus dissolutæ; et genua debilia, consolamini; pusillanimes mente, confortamini, nolite timere [40]. » Et alibi : « Ecce Deus vester, ecce Dominus cum fortitudine venit, et brachium cum dominatione. Velut pastor pascet gregem suum, et congregabit B agnos [41]. » Ezechiel quoque ille propheta sanctissimus : « Hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego judicabo inter ovem fortem **209** et ovem infirmam ; in scapulis et humeris vestris impellebatis, et cornibus vestris ventilabatis, et omne deficiens affligebatis, et salvabo oves meas, et non erunt amplius in prædam, et judicabo inter arietem et arietem, et suscitabo super eos pastorem unum, et pascet eos, » scilicet servum meum David. « Et erit illi pastor; et ego Dominus ero ipsis in Deum, et David princeps in medio eorum. Ego Dominus locutus sum, et constituam David testamentum pacis, et delebo bestias malas de terra [42]. » Audis supraque et infra Davidis nomine appellantem, qui ex semine C David secundum carnem natus est, Christum, tanquam post temporum vices Israelitarum pastorem futurum? Noverat quo tempore hæc propheta loqueretur, non agere adhuc inter vivos Davidem ; quippe multo jam antea is decesserat. At quemadmodum divinæ Scripturæ mos est, ut qui ex Jacob prognati sunt, Jacob nominet, et Israel qui ex Israele : sic et Christum qui ex Davidis semine foret secundum carnem, Davidem vocavit. Ignorantes igitur cruci affixerunt. Illi vero, quamvis effugere dolores liceret, nec enim quisquam vim afferret Deo, seipsum percussorum manibus obtulit, ut etiam excitatus a mortuis, tum aliis, tum iis præcipue qui in crucem egerant, se vitam esse natura Deumque demonstraret. Ad nos descendit, ut nos D morte superiores, corruptionisque victores redderet. Cum itaque Christus pro nobis sit passus, ac mortis nervos eliserit, turpeque et exsecrandum procul ejecerit peccatum, atque ad cœlos redivivus ascenderit haud multo post adfuturus : « Descendet enim et judicabit orbem terræ in justitia, » ut scriptum est [43]: abstergamus omnes peccati sordes, amplectamur temperantiam, et compleamus in patientia charitatem mutuam, misericordiam in egenos, liberalitatemque teneamus. Compatiamur

[39] Hebr. II, 16. [40] Isa. XXXV, 3, 4. [41] Isa. XL, 10, 11. [42] Ezech. XXXIV. 20-25. [43] Psal. IX, 9; XCV, 13.

Variæ lectiones.

[q] ἀλλ. δ' αὖ.

vinctis, et iis qui calamitatibus premuntur, tanquam et ipsi exsistentes in corpore. In primis vero rectam ac sinceram fidem in nobisipsis conservemus. Pure siquidem hoc pacto jejunabimus, inchoantes quidem sanctam Quadragesimam vicesima septima Februarii mensis; hebdomadam vero salutaris Paschæ secunda mensis Aprilis; solventes autem jejunia septima ejusdem mensis Aprilis, **210** extremo vespere, juxta apostolicas traditiones; festum porro diem celebrantes proxime illucescente Dominica, octava ejusdem mensis; adjungentes deinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas. Ita namque rursus divini sermonis epulis saginabimur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Deo Patri cum sancto Spiritu, honor, gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

Prologus.

Nos in hunc locum temporis ratio convocavit. Prodimus autem in medium, non orationem majestate ac dignitate conspicuam promittentes (valde enim mediocres in hac re sumus), sed quod acceptam a majoribus consuetudinem ac necessario inventam sequi decrevimus. Vos igitur faciles ad ignoscendum esse decet, etsi minus externis ornamentis splendescere oratio videatur, nec insigni rhetorum cultu et ornamentis elaborata. Nam hujus rei gloriam minime quidem ego mihi arrogarim; sed potius bonis hisce ac sapientibus dicendi magistris volens libensque concesserim.

1. Lex quidem condixit antiquis, celebritates, quæ tunc temporis futurorum umbram veluti quamdam et imaginem gererent [44], peragi oportere. Porro debitam ipsis curam necessario adhibendam, nec impunitam esse in his negligentiam, sed accusationi pœnæque obnoxiam denuntiavit aperte universorum Deus, per Zachariam dicens: « Et erit, qui non ascenderit ad festivitatem Tabernaculorum, delebitur anima illa de populo suo [45]. » Cum igitur in tam sanctis recteque constitutis rebus gestire gaudio oporteat, quid ita quisquam eorum observationem et cultum pro nihilo ducat? Quæque inter actiones præcipuæ sunt, nec obscuram sibi vindicant gloriam, si quis contaminare audeat, seque ab inertia socordiaque vinci patiatur, justam is sibi damnationem, meritamque accusationem accersat. Igitur veluti tritam et facilem vobis semitam commonstrantes prædicabimus, memores ejus qui dicit: **211** « Sacerdotes, audite, et contestamini domui Israel, dicit Dominus omnipotens [46]. » Decet porro nos quoque ipsos eam, quæ summa esse potest, alacritatem adhibentes, penitus abjicientes contu-

A πην, ἐπιτηδεύσωμεν τὸν εἰς τοὺς δεομένους ἔλεον, τὴν φιλοπτωχίαν. Συναλγήσωμεν τοῖς ἐν δεσμοῖς, τοῖς κακουχουμένοις, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. Καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον ἐν ἑαυτοῖς τὴν πίστιν τηρήσωμεν. Τότε γάρ, τότε νηστεύσομεν καθαρῶς· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ ἑβδόμης καὶ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ δευτέρας τοῦ Φαρμουθὶ μηνός, περιλύοντες δὲ τὰς νηστείας τῇ ἑβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ, κατὰ τὰς ἀποστολικὰς παραδόσεις· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ ὀγδόῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γάρ, οὕτω πάλιν τοῖς θείοις ἐντρυφήσομεν λόγοις, ἐν
B Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

ΛΟΓΟΣ ΙϚʹ.

Πρόλογος.

Ἡμᾶς ἐνθάδε συνήγαγεν ὁ καιρός. Ἥκομεν δὲ εἰς μέσον, οὐ τὸ ἐν λόγοις πλατὺ καὶ ἰσότιμον ὑπισχνούμενοι· μέτριοι ἐν τούτῳ λίαν ἡμεῖς· ἀλλ' ἔθει πατρῴῳ καὶ ἀναγκαίως ἐξευρημένῳ κατακολουθεῖν ἐγνωκότες. Δεῖ τοίνυν ὑμᾶς συγγνώμονας εἶναι, κἂν εἰ μὴ φαίνοιτο τοῖς ἔξωθεν κόμποις κατηγλαϊσμένος ὁ λόγος, καὶ τοῖς εἰς ῥητορικὴν αὐχήμασιν ἐναβρύνεσθαι μεμελετηκώς. Τὸ γὰρ ἐν τούτοις εὐδοκιμεῖν, περιθείην ἂν εἰκότως, ἥκιστα μὲν, ἐμαυτῷ, φαίην δ'
C ἂν ὅτι πρέπειεν ἂν μᾶλλον τοῖς ἀγαθοῖς τουτοισὶ καὶ σοφοῖς διδασκάλοις.

αʹ. Ὁ μὲν νόμος τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐδίδου τὸ σύνθημα τοῦ χρῆναι πληροῦν τὰς ἐν τύποις ἔτι καὶ ὡς ἐν σκιαῖς ἑορτάς. Ὅτι δὲ ἦν ἀναγκαῖον τῆς καθηκούσης αὐτὰς φροντίδος ἀξιοῦν, καὶ τὸ ῥᾴθυμον ἐν τούτοις οὐκ ἀπλημμελές, ἀλλ' ἐναντίᾳ [r] καὶ δίκῃ, διεσάφει, λέγων ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ φωνῆς Ζαχαρίου· « Καὶ ἔσται, ὃς ἂν μὴ ἀναβῇ τοῦ ἑορτάσαι τὴν ἑορτὴν τῆς Σκηνοπηγίας, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ ἐκείνη ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. » Τοῖς γὰρ οὕτω σεπτοῖς, καὶ εὖ μάλα ὀρθῶς διωρισμένοις ἐπιγάννυσθαι δέον, παρ' οὐδὲν ἀνθότου ποιοῖτ' ἄν τις τὴν ἐπιτήρησιν. Τά τε
D τῶν πραγμάτων ἐξαίρετα, καὶ οὐκ ἀγεννῆ λαχόντα τὴν δόξαν, εἴπερ ἕλοιτό τις περιυβρίζειν ἀποτολμᾷν, ὄκνῳ τε καὶ μελισμοῖς τὸ κρατεῖν ἀπονέμων, ὁσίαν [s] ἂν ἔχοι τὴν κατάῤῥησιν, καὶ οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος τὰ ἐγκλήματα. Οὐκοῦν εὐστιβῆ μὲν ὥσπερ διατάττοντες τρίβον, διακηρύξομεν μὲν ἡμεῖς μεμνημένοι τοῦ λέγοντος· « Ἱερεῖς, ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴκῳ Ἰσραήλ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Πρέπει δ' ἂν καὶ ἡμᾶς αὐτούς, προθυμίαις μὲν ταῖς ἀνωτάτω χρωμένους, διαῤῥιπτοῦντας δέ που τὸ ἐξήνιον, καὶ τῇ τῶν αἰσχίστων μοίρᾳ προσνέμοντας ἀπο-

[44] Hebr. x, 1. [45] Zachar. xiv, 16. [46] Amos iii, 13.

Variæ lectiones.

[r] ἀλλ. ἀλλ' ἐν αἰτίᾳ. [s] ἴσ. ὅσην.

περαίνειν ἐπείγεσθαι τὰ νενομισμένα. Πάλαι μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ τὸν τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς κατασημαίνων καιρὸν, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ἱεροπρεπῶς τε καὶ ἀμωμήτως, καὶ ὡς ἐν τύπῳ καταδεικνὺς, προσεφώνει, λέγων· « Εἶ πω καὶ ποιείτωσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ Πάσχα καθ' ὥραν αὐτοῦ, τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου πρὸς ἑσπέραν· ποιήσεις αὐτὸ κατὰ καιροὺς κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν σύγκρισιν αὐτοῦ ποιήσεις αὐτό. » Ἡμᾶς δὲ ἀνάγκη τοὺς ταῖς ἱεραῖς λειτουργίαις ὑπεζευγμένους, λαμπρῷ καὶ διαπρυσίῳ κεχρῆσθαι κηρύγματι, καὶ τοῖς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοις ἐπιφωνεῖν· « Δεῦτε, καὶ ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ. » Ἐκεῖ τὴν πάναγνον ἀποπερανοῦμεν ἑορτὴν, καὶ τῆς ἀνωτάτω θυμηδίας ἀναπιμπλάμενοι, τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα δοξολογήσομεν, ἐκεῖνο λέγοντες τὸ προφητικόν· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου τῷ Κυρίῳ [t]. Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Εἴη δ' ἂν, ὥς γέ μοι φαίνεται, τῶν ἄγαν αἰσχρῶν, τοὺς μὲν ἐμπόρους ἀθλίων ἡττᾶσθαι κερδῶν, καὶ τοῦτο ἡγεῖσθαι τρυφήν· καὶ φροντίδος ἀξιοῦν τῆς προυργιαιτάτης, καίτοι διὰ πλείστων ὅσων ἰόντας χρόνων, καὶ οὐκ ἀνιδρωτὶ συλλέγοντας, ἐπαγάλλεσθαι δὲ ταῖς ἀρούραις γηπόνους, εἰ καρποῖς ὡραίοις ὁρῶντες διαβριθεῖς· ἡμᾶς δὲ τῶν ἐπιγείων τὰ πολὺ λίαν ἐπέκεινα, μᾶλλον δὲ καὶ ἀσυγκρίτως ἀμείνω κερδαίνοντας, μὴ οὐχὶ τὸ χρῆμα ποιεῖσθαι λοιπὸν τοῦ παντὸς ἄξιον λόγου, καὶ τῆς εἰς λῆξιν ἡκούσης θυμηδίας πρόξενον. Καίτοι τὰ μὲν τῶν ἐμπόρων, κἂν εἰ πράττοιτο κατ' εὐχὴν τοῖς πεπονηκόσιν, οὐδὲν ἂν ἔχοι τὸ θαῦμα παρά γε τοῖς ἄριστα βιοῦν ᾑρημένοις· γηπόνοις δ' ἂν πεπραχόσι δεξιῶς, περιέσται δή που τρυφᾶν καὶ ποῦ [u] μετρίως, οὐκ ἐφ' οἷς ἂν ὀνίναιτό τις, εἴς γε τὸ ἀκηράτως ἔχειν, ἤγουν εἰς τὸ δύνασθαι λοιπὸν τὸ θανάτου καὶ φθορᾶς ὑπερφέρεσθαι κράτος, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἂν ἔχοι τὰ ζωαρκῆ, καὶ τὴν πρὸς καιρὸν τοῦ σώματος θεραπεύειν χρείαν. Νοῦ δὲ δὴ πέραν παντὸς τὰ τοῖς ἁγίοις ηὐτρεπισμένα. « Ἡ γὰρ ἐλπὶς αὐτῶν, ἀθανασίας πλήρης, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τίς μὲν οὖν ὁ καιρὸς, καθ' ὃν ἂν προσήκοι πληροῦσθαι τὸ Πάσχα, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο, πρὸς ἡμῶν εἴρηται σαφῶς. « Ἡμέρᾳ γὰρ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου πρὸς ἑσπέραν, κατὰ τὸν καιρὸν, » καὶ κατὰ τὸν νόμον αὐτοῦ ποιεῖσθαι προστέταχεν· χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω τῶν τεθεσπισμένων ἕκαστα φιλοκρινοῦντας ἐντέχνως, καὶ τὴν ἀρίστην αὐτοῖς ἐπιῤῥιπτοῦντας βάσανον, πολυπραγμονεῖν ἐπείγεσθαι τὰς αἰτίας, τοῦ καὶ ἐν ἦρι γενέσθαι δεῖν, καὶ ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ τὸν νομοθέτην εἰπεῖν. Εἴη δ' ἂν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν τὸ ἔν γε τούτοις ἰσχνοεπεῖν· καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ὅπερ ἔφη Θεὸς διὰ προφήτου φωνῆς· « Ζητῶν ζήτει, καὶ παρ' ἐμοὶ οἴκει. » Ὅτι μὲν γὰρ ταῖς καθηκούσαις ἐρεύναις κατιχνοῦν, ὡς ἔνι, τὰ γεγραμμένα πειρᾶ-

A maciam, et in rerum turpissimarum numero habentes, quæ legibus præscripta sunt, magna sedulitate curaque præstare. Olim namque universorum Deus divinum Mosen, sanctæ nostræ solemnitatis tempus declarans, et quomodo a nobis sancte integreque celebranda foret, velut in figura demonstrans, his verbis est allocutus: « Et facient filii Israel Pascha tempore suo, decima quarta die mensis primi, ad vesperam; facies ipsum per tempora juxta legem ejus, et juxta judicium ejus facies illud [47]. » Nos vero necesse est, qui sacro ministerio addicti sumus, illustri et vehementi prædicatione uti, et ad eos qui in Christo justificati sunt acclamare: « Venite, et ascendamus ad montem Domini, et ad domum Dei Jacob [48]. » Ibi sanctissimam celebritatem B agemus, et superna repleti voluptate, Salvatoris omnium laudes prosequemur, propheticum illud usurpantes: « Exsultet anima mea in Deo meo. Induit enim me vestimentis salutis, et tunica lætitiæ [49]. » Esset autem profecto, ut mihi videtur, longe turpissimum, mercatores quidem modicos quæstus consectari, sibique deliciarum instar ducere, ac præcipuam iis curam impendere, quos tamen nec sine longissima temporis mora, nec sine sudore colligant, exsilire autem gaudio agricolas, si agros maturis frugibus refertos conspiciant: nos vero quæ terrena longe superant, imo quæ infinitis partibus præstantiora sunt, lucrantes, non ea mox quovis pretio æstimanda ducere, ac supremam in iis felicitatem collocare. C Et quidem mercatorum negotia etiamsi laborantibus quam maxime ad voluntatem succedant, nihil apud eos qui optimam vivendi rationem elegerunt, habent admirationis: agricolis vero, si ex animi sententia rem gerant, suppetet earum rerum copia, eaque mediocris, non per quas juventur ad immortalitatem, ac mortis et corruptionis imperium deinceps superandum, sed quibus vitam tolerare, ac temporarium corporis usibus commeatum parare queant. Quæ vero sanctis parata sunt, omnem cogitationem superant. « Spes siquidem illorum plena est **212** immortalitate [50], » ut scriptum est. Quodnam igitur tempus agendi Paschatis, quisve ejus a nobis celebrandi modus, aperte explicatum est. « Quartadecima nempe die D primi mensis ad vesperam, suo tempore, » atque ad legis præscriptum Deus celebrari jussit. Oportere autem arbitror eorum quæ præcipiuntur singula ingeniose examinantes, atque ad trutinam diligentissime revocantes, causas studiose investigare cur verno tempore ac primo mense agendum esse legis auctor præceperit. Non fuerit sane infructuosum subtilius paulo in his tractandis versari; estque hoc, arbitror, quod Deus per prophetam edixit: « Quærens quære, et apud me domi habita [51]. » Nam esse quidem annitendum, ut opportuna indagatione Scri-

[47] Num. IX, 2, 3. [48] Isa. II, 3. [49] Isa. LXI, 10. [50] Sap. III, 4. [51] Isa. XXI, 12.

Variæ lectiones.

[t] *ἀλλ.* ἐπὶ τῷ Χριστῷ. [u] *Ισ.* τοῦτο.

pluras quantum licet investigemus, sacro hoc docemur dicto, minime vero ab intelligentiæ rectitudine absistendum esse præcipit, dum ait : « Habita apud me. » Rectitudo namque omnis cum Deo, ab ipso et ex ipso est.

2. Igitur aptum quidem est vernum tempus agendo Paschati, cum præter alia omnia, præcipue eorum quæ a Christo patrata sunt, magnitudinem ex iis quæ ea tempestate contingunt tanquam in tabella describat. Exoritur siquidem puris ac placidissimis solis radiis tepefaciens tellurem, et hibernos impetus hac propemodum oratione increpantem audias : Liceat ergo jam per vos, liceat jugis et recessibus montium ramosis arboribus convestiri; liceat nudata arva tenella ac renascenti herba nitescere. Jam splendescat in pratis lilium, rideant in hortis odoratissimi flores, emergat jam ipsa quoque e cellulis suis apicula, circumque agros susurro compleat, non ullo turbata impetu, non cadente pluvia volatumque impediente. Tenues namque ipsis nec laboribus assuetæ alæ. Prodeant nunc e septis armenta, ac circum matres tenero ac recenti pede lascivientes agni, multiplicibus herbis assultent. Nunc falcem putandis vitibus bene peritus artifex acuat. Quod autem ipsis quoque anni temporibus nostram quodammodo vocem oratio tribuat, non sit qui reprehendat. Nam et hoc sacrarum Litterarum exemplo didicimus. Divinus siquidem Psaltes, « Cœli, inquit, enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum. Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam [32]. » **213** Mari quoque ipsi alicubi Isaias propheta perfectum sermonem assignavit, ut minime ambiguam orationem eructare propemodum videatur. Sic namque ait : « Erubesce, Sidon, dixit mare : et fortitudo maris ait : Non parturivi, neque peperi, neque pueros sustuli, neque educavi virgines [33]. » Neque tamen idcirco dicimus temporibus ac mari facultatem inesse dicendi. Vanum id namque commentum esset, nec aliud quidquam; sed jucunditati et utilitati audientium servientes, ea quoque usu orationis ornamus, quæ natura sua loquendi facultate privata sunt. Age igitur decori lege servata, sententiarum vim explicantes, ex verni temporis bonis quæ adveniente nostro Salvatore gloriose perfecta sunt, indicemus, ac pene depictam in iis quæ sub sensum cadunt divinæ pulchritudinis gratiam contemplabimur.

3. Tenebris nimirum et caligine universa tenebantur, et veluti quamdam mœstissimam hiberni temporis contractionem toti, ut uno verbo absolvam, terrarum orbi effuderat ille multorum capitum draco, nempe Satanas, et mortifero frigore uniuscujusque mentem occupans, impiorum secta-

A σθαι προσήκει, τὸ ἱερὸν ἡμῖν ὑποσημῆναι Γράμμα, ἥκιστά γε μὴν τῆς τῶν ἐννοιῶν ὀρθότητος ἀπονοσφίζεσθαι φιλεῖν, παρεγγυᾷ, λέγων τὸ, « Οἴκει παρ' ἐμοί. » Ὀρθότης γὰρ πᾶσα μετὰ Θεοῦ, παρ' αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ.

β'. Οὐκοῦν ἠρινὸς μὲν τῷ Πάσχα καιρὸς πρέποι ἂν μάλιστα τῶν ἄλλων ἁπάντων, τῶν διὰ Χριστοῦ κατορθωμάτων τὴν δύναμιν καθάπερ πίνακι γράφων τοῖς ἐν αὐτῷ συμβαίνουσιν. Ἀνίσχει μὲν γὰρ καθαραῖς καὶ ἡμερωτάταις ἡλίου βολαῖς περιθάλπων τὴν γῆν, καὶ ταῖς τοῦ χειμῶνος ἐμβολαῖς μονονουχὶ καὶ ἐπιφωνῶν· Δότε δὴ, δότε λοιπὸν ὄρεσί τε καὶ νάπαις τοῖς εὐπρέμνοις καταχαλλύνεσθαι δρυμοῖς, καὶ τοῖς τῶν πεδίων ἐψιλωμένοις ἁπαλῇ καὶ ἀρτιφανεῖ περιανθίζεσθαι πόᾳ. Καὶ ἐναβρυνέσθω μὲν ἤδη λειμῶσι
B τὸ κρίνον, γελάτω δὲ καὶ ἐν κήποις τὰ εὐοσμότατα τῶν ἀνθέων, ἀπαιρέτω καὶ αὐτὴ τῶν σίμβλων ἡ μέλιττα, καὶ περιβομβείτω τοὺς ἀγροὺς, οὐ ῥαγδαίων αὐτῇ παρενοχλούντων [y] · οὐχ ὑετοῦ καταστάζοντος, καὶ παραιρουμένου τὴν πτῆσιν. Ἰσχνὸν γὰρ αὐταῖς καὶ καμάτων ἀηθὲς τὸ πτερόν. Ἀνείσθωσαν δὲ ἤδη σηκῶν μὲν ἀγέλαι· καὶ δὴ καὶ μητέρας ἀμνοὶ τρυφεροῖς καὶ ἀρτιπαγέσι περισκαίροντες ποσὶ, τῆς πολυειδοῦς κατορχείσθωσαν πόας. Δρεπάνη δὲ τοῖς [x] ἀμπέλοις ἐπιθηγέτω λοιπὸν ὁ ταῦτα τεχνίτης. Εἰ δὲ καὶ αὐτοῖς ὁ λόγος τοῖς καιροῖς τὴν καθ' ἡμᾶς οἱονεί πως ἀπονέμει φωνὴν, ἐπιτιμάτω μηδείς. Πεπαιδεύμεθα γὰρ ἐξ ἱερῶν καὶ τοῦτο Γραμμάτων. Καὶ γοῦν ὁ μὲν θεσπέσιος Ψαλμῳδός· « Οἱ οὐρανοὶ, φησὶ, διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ
C ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, καὶ νὺξ νυκτὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν. » Συγκεχώρηκε δέ που καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας καὶ αὐταῖς θαλάσσαις ἀριστοεπεῖν, καὶ ἀτρεχῆ τινα λόγον μονονουχὶ καὶ ἐρεύγεσθαι δοκεῖν. Ἔφη γὰρ οὕτω· « Αἰσχύνθητι, Σιδὼν, εἶπεν ἡ θάλασσα· ἡ δὲ ἰσχὺς τῆς θαλάσσης εἶπεν· Οὐκ ὤδινον, οὐδὲ ἔτεκον, οὐδὲ ὕψωσα νεανίσκους, οὐδὲ ἔθρεψα παρθένους. » Καὶ οὐ δή πού φαμεν καιροῖς καὶ θαλάσσῃ μετεῖναι λόγον. Λῆρος γὰρ ἤδη τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδέν. Τὸ δὲ εὔχαρί τε καὶ ἀναγκαῖον εἰς ὄνησιν τοῖς ἀκροωμένοις φιλοθηρεῖν σπουδάζοντες, τῇ τοῦ λόγου στεφανοῦμεν χρείᾳ, καὶ ὅσα λόγου κατὰ φύσιν ἐστέρηται. Φέρε δὴ οὖν κατ' εὐθὺ τοῦ πρέποντος, τὴν τῶν νοη-
D μάτων ἀποκομίζοντες δύναμιν, τοῖς ἐξ ἦρος ἀγαθοῖς συμβαίνοντα τὰ διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας δεικνύωμεν κατορθώματα. Μονονουχὶ δὲ τοῖς ἐν αἰσθήσει γραφόμενον τὸ τῆς θείας χάριτος καταθρήσωμεν κάλλος.

γ'. Ἀχλύϊ μὲν γὰρ καὶ σκότῳ τὰ πάντα κατείληπτο· καὶ ὥσπερ τινὰ χειμῶνος κατήφειαν ἁπάσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, κατεσκέδασε τῆς ὑπ' οὐρανὸν ὁ πολυκέφαλος δράκων, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς· καὶ ἀποψύχων εἰς νέκρωσιν τὸν ἑκάστου νοῦν, ἀνοσίων ἐπιτηδευμάτων ἐθελουργοὺς ἐπετέλει τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἀλλ'

[32] Psal. XVIII, 2, 3. [33] Isa. XXIII, 4.

Variæ lectiones.

[y] Addit al. c. πνευμάτων. [x] γρ. ταῖς.

οἴχεται μὲν ὁ χειμὼν, καὶ ὁ πάλαι βαθύς τε καὶ ἀμειδὴς ἀπελήλαται σκότος. Αὐγαὶ δὲ ἡμῖν ἀνίσχουσι καθαραὶ, καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος, τουτέστι Χριστὸς, νοηταῖς ἀκτίνων βολαῖς περιαστράπτει τὰ σύμπαντα, ὀνίνησί τε καὶ ἑτέρως· καταψύχεσθαι μὲν οὐκ ἔτι πρὸς ἁμαρτίαν ἐφιεὶς, ζέοντας δὲ μᾶλλον ἀποτελῶν τῷ πνεύματι, καθὰ καὶ αὐτός φησι Παῦλος ὁ ἀπόστολος θεσπέσιος. Καὶ γοῦν οἱ πρέμνοις ἐν ἴσῳ τοῖς ἀκαρπίαν ἠῤῥωστηκόσι, καὶ αὐτοῖς που τῆς ἄνθης ἐστερημένης ἀνεθάλλομεν εἰς ζωήν· εὔβοτα δὲ ὥσπερ καὶ χλόῃ ποικίλῃ κατεστεμμένα πεδία, πεπλουτήκαμεν τὰ εὐαγγελικὰ κηρύγματα· τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὰς γραφὰς τὰς ἐν σκιαῖς καὶ τύποις τῆς ἀληθείας εἰκόνας, φημὶ δὴ τὰ Μωσέως, τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν προαναφωνήσεις ἐπὶ Χριστῷ· δι' ὧν εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου κατάληψιν εὖ μάλα παιδαγωγούμεθα. Ταύτην ἡμῖν τὴν εὐφυᾶ τε καὶ εὔβολον [y] γῆν ἡ νοητὴ καὶ φιλεργεστάτη περιϊπτάσθω μέλιττα· τουτέστι σοφὴ καὶ φιλοπονωτάτη ψυχὴ ἐρανιζέσθω τρόπον τινὰ τὸ τελοῦν εἰς χρείαν αὐτῇ, τὴν ἐπί γε τῷ δύνασθαί φημι, καθάπερ γλυκὺ κηρίον τὴν ἀψευδῆ καὶ ἀμώμητον περὶ Θεοῦ γνῶσιν συναγείρειν ἐν ἑαυτῇ. Ἐν ταύτῃ « τῇ ἀγαθῇ πίονί τε νομῇ, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, αἱ τῶν λογικῶν προβάτων [z] ἡκόντων ἀγέλαι· καὶ ὁμοῦ μητράσιν ἀμνοὶ, τουτέστι, τοῖς τὴν ἕξιν ἁδροτέροις, οἱ νηπιάζοντες ἔτι πρὸς ἔφεσιν ἀρετῆς καὶ πνευματικῆς εὐρωστίας, τὸν οἰκεῖον ἀποτρέφοντες νοῦν, πειράσθωσαν ἀναφοιτᾷν « εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » Φαίην δ' ἂν ὅτι γελᾷ μὲν ὥσπερ ἐν κήποις τὰ κρίνα· ἀνέθαλλον γὰρ ἐν Ἐκκλησίαις, τοῖς εὐοσμοτάτοις τῶν ἀνθέων παραχωροῦντες οὐδὲν, οἱ πιστοὶ λελαμπρυσμένοι, καὶ τὴν Χριστοῦ δόξαν εὐωδιάζοντες. « Ἐνέστηκε δὲ τῆς τομῆς ὁ καιρός. » Ὅτι δὲ καὶ λίαν ἀμογητὶ καταθεῷτό τις ἂν ἐν οἷς ἔφην ἀρτίως τὰ Χριστοῦ κατορθώματα, δεήσει μὲν εἰς ἀπόδειξιν οὐχ ἑτέρων, οἶμαι, μαρτύρων· ἀπόχρη δὲ λέγων αὐτὸς πρὸς τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν· « Ἀνάστα, ἐλθὲ, ἡ πλησίον μου, καλή μου περιστερά· ὅτι ἰδοὺ ὁ χειμὼν παρῆλθεν· ὁ ὑετὸς ἀπῆλθεν, ἐπορεύθη ἑαυτῷ· τὰ ἄνθη ὤφθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν, καιρὸς τῆς τομῆς ἔφθασεν. » Οὐκοῦν « ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ » τελεῖσθαι δεῖν ἔφη τὸ Πάσχα Θεός. Πλὴν ἐν ἔτει δευτέρῳ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Καὶ τί δή ποτε μὴ εὐθὺς ἐν ἀρχαῖς τοὺς ἐπὶ ταῖς πανηγύρεσιν ὡρίσαντο νόμους· ἀναγκαία δὲ ὥσπερ ἀνακωχὴ καὶ ἀνάκλησις [a] παρεισκρίνεται, καὶ τοῖς οὕτω σεπτοῖς βραβεύειν τὴν μέλλησιν; Τί τὸ χρῆμα τῆς οἰκονομίας, καὶ ὁ τοῦ νομοθέτου σκοπὸς, ὅποιπερ ἂν βλέποι, πῶς οὐκ ἄξιον ἰδεῖν;

δ'. Ἔδει τοίνυν ταῖς τοῦ νόμου προεισβολαῖς παρα-

tores studiorum terræ incolas omnes effecerat. Sed hiems quidem concessit, ac vetus illa tetra et vultuosa caligo depulsa est. Fulgores autem nobis sese nitidi exserunt, solque justitiæ Christus spiritalium radiorum conjectu universa collustrat, aliisque modis præterea juvat, peccati frigore adhuc detineri non permittens, sed potius ferventes spiritu efficiens, ut ipsemet Paulus divinus apostolus loquitur [54]. Itaque qui instar arborum steriles, et ipsis quoque floribus spoliati eramus, renovati sumus ad vitam; deinde vero veluti fertilibus campis et herbarum varietate conspicuis locupletati sumus, evangelicis præconiis, sanctorum apostolorum commentariis, tum iis quæ vetustatis imaginem tanquam in umbris ac figuris designant, quæ nimirum a Mose tradita, quæque a sanctis prophetis de Christo prænuntiata sunt, ex quibus ad mysterium cognoscendum peregregie informamur. Hanc igitur fecundam et uberem terram spiritalis et maxime industria apicula circumvolitet, hoc est sapiens et laboriosissimus animus, sibi ad usus opportuna ex collatione quodammodo comparet, ea, inquam, per quæ possit tanquam prædulces favos, Dei cognitionem minime fallacem atque ab omni reprehensione vacuam in seipsa constipare. **214** Ad hæc igitur « læta pascua pinguiaque, » juxta prophetæ vocem [55], deveniant ovium ratione utentium greges, agnique una cum matribus, hoc est, cum iis qui perfectiore habitu virtutis adoleverunt, qui infantes adhuc desiderio virtutis sunt, quorumque a spiritali firmitate animus longe abest, ascendere studeant « in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi [56]. » Dixerim præterea ridere velut in hortis lilia; enati siquidem sunt in Ecclesiis qui odoratissimis floribus nihilo inferiores sint, fideles claro nitentes fulgore, et Christi gloriam suavissime undique redolentes. « Advenit porro putationis tempus [57]. » Posse autem, et quidem facile admodum quemlibet ea quæ memoravi nuper egregia Christi facinora contemplari, non est cur aliis, ut opinor, testibus comprobemus. Sufficit ipse nobis, qui Ecclesiam gentium sic affatur : « Surge, veni, amica mea, formosa mea, columba mea, quoniam ecce hiems transiit, flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit [58]. » Igitur « primo mense Pascha [59] » celebrandum esse præcepit Deus : tum secundo anno postquam ex Egypto filii Israel sunt egressi. Et vero quam ob causam non statim ab initio sacro conventui præfinivere leges : induciæ autem veluti quædam, et intervalla tanquam necessaria interponuntur, et in rebus adeo sanctis cunctationem ac moram adhiberi placet? Quodnam fuerit in ea re legislatoris consilium, quisve scopus, aut quid spectaverit, annon operæ pretium sit indagare?

4. Oportebat igitur per legis intervalla tempori-

[54] Rom. xii, 11. [55] Ezech. iii, 14. [56] Ephes. iv, 13. [57] Cant. ii, 12. [58] Ibid. 10-12. [59] Num. xxviii, 16.

Variæ lectiones.

[y] ἄλλ. εὔρητον. ἄλλ. εὔροτον. [z] ἄλλ. θρεμμάτων. [a] ἄλλ. ἀνάβλησις.

bus Christi mysterium concedere. Siquidem necesse fuerat præcedere veritati figuras, et ante certamina spectari quæ ipsorum gratia instituta fuissent exercitamenta. Strenuum se præbet miles in bello, si ante pugnæ labores belli studia meditetur. Qui etiam palæstræ artem profitetur, haudquaquam fama gloriaque celebrabitur, nisi se multum ac diu tolerandis laboribus exercuerit. Annon etenim nobis quoque ipsis sapientiæ et prudentiæ studiorum principium ac veluti janua quædam est perceptio elementorum? Proinde hæc, ut arbitror, nec obscura, nec dubia oratio est. Sed nobis divinus quoque patrocinabitur Paulus, veluti per exempla docens, lac quidem infantibus maxime convenire, perfectioribus autem solidiores cibos offerri oportere [60]. **215** Oportuit ergo veteribus, qui nondum pervenissent in virum perfectum plenitudinis Christi [61], quia potius puerili quodam sensu ducerentur, ante cibos solidiores lac impartiri. Oportuit primo quædam illorum animis inserere perfectiorum disciplinarum rudimenta, ac spiritali in Christo vitæ decretæ a lege præcurrere. Pædagogi namque instar est lex [62], quæ nos per ænigmata ad meliorem ac præstantiorem adducit prudentiam. Necessariam itaque fuisse ad utilitatem evangelicorum oraculorum dilationem, illud argumentum, ac subtiliter quidem admodum probat, quod non primo sane anno, sed secundo tantum agi Pascha Deus præceperit. Confirmabit porro illud quoque orationem, ut ego arbitror. Præcepit nimirum universorum Deus beato Mosi ut antiquum illud tabernaculum moliretur, atque in conspectum daret, non quocunque modo ipsi collibitum esset, sed eo quem Deus ipse præfinivisset, apparatum atque constructum: « Vide, inquit, facias ipsum juxta exemplar tibi in monte monstratum [63]. » Postquam vero divino confestim oraculo rite obtemperatum fuit, perfectissimeque exornatum opus apparuit, rursum ait Deus: « In die una primi mensis, neomenia mensis, statues tabernaculum [64]. » Hic autem addidit divina Scriptura: « Et factum est in mense primo, secundo anno exitus eorum ex Ægypto, in neomenia erectum est tabernaculum [65]. » Audis quemadmodum anno secundo, et in neomenia primi mensis tabernaculum defixit? Scilicet tunc temporis agnus quoque immolabatur, sacrificium vere sanctum et ab omni labe purum designans, Christum videlicet, qui in odorem suavitatis seipsum obtulit Deo et Patri, in sæculum novum nostra transformans. Novi autem sæculi typum, ac planissime quidem, neomeniam intelligas: « Nova enim creatura quæ est in Christo, et vetera transierunt, » ut est in Scripturis [66]. Igitur mense primo, et in prima mensis, hoc est in neomenia, sanctum divinus

A χωρῆσαι καιροῖς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἦν γὰρ ἀναγκαῖον τῆς ἀληθείας τοὺς τύπους προαναφαίνεσθαι, καὶ τῶν ἀγώνων ὁρᾶσθαι πρεσβύτερα τὰ δι' αὐτοὺς γυμνάσματα. Εὐδοκιμεῖ στρατιώτης, εἰ πρὸ τῶν εἰς μάχην ἱδρώτων μελετῴη τὰ τακτικά. Ὁ δὲ τῶν ἐν παλαίστρᾳ τεχνίτης οὐκ ἂν γένοιτο λαμπρὸς, ἀνεπιτήδευτον ἔχων τὸ τληπαθεῖν ἐν αὐτοῖς. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τῶν εἰς σοφίαν καὶ σύνεσιν παιδευμάτων ἀρχή τις ὥσπερ καὶ θύρα τῶν στοιχείων ἡ μάθησις; Ἀλλ', οἶμαι, σαφής τέ ἐστι καὶ ἀτρεκὴς ὁ λόγος. Συλλήψεται δὲ καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὡς ἐν εἴδει παραδειγμάτων· γάλα μὲν τοῖς ἔτι νηπίοις ὅτι μάλιστα πρέπειν εἰπὼν, προσάγεσθαι δὲ δεῖν τοῖς τελειωτέροις τὰ τῶν τροφείων ἁδρότερα. Ἔδει τοίνυν

B τοῖς ἀρχαιοτέροις, οὔπω πρὸς ἄνδρα τέλειον ἀναβεβηκόσι τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, νηπιοπρεπῆ δὲ μᾶλλον ἔχουσι γνώμην, τῆς στερεωτέρας τροφῆς προαπονέμειν τὸ γάλα. Ἔδει τῶν τελέων [b] μαθημάτων εἰς νοῦν καὶ καρδίας προεισοικίσασθαι τὰ στοιχεῖα· καὶ τῆς ἐν Χριστῷ νοουμένης ζωῆς προεισκρίνεσθαι τὴν ἐν νόμῳ. Παιδαγωγὸς γὰρ ὁ νόμος δι' αἰνιγμάτων ἡμᾶς εἰς τὴν ἀμείνω καὶ προὔχουσαν ἀνακομίζων σύνεσιν. Ὅτι τοίνυν ἀναγκαία πρὸς ὄνησιν ἡ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων ἀνάβλησις ἦν, ὑπεμφήνειεν ἂν, καὶ μάλα ἰσχυῶς, τὸ μὴ ἐν πρώτῳ τυχὸν, ἀλλ' ἐν ἔτει τῷ δευτέρῳ θεσμοθετῆσαι Θεὸν τελεῖσθαι τὸ Πάσχα. Συλλήψεται δὲ τῷ λόγῳ κἀκεῖνο, οἶμαί που. Προστέταχε μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῷ θεσπεσίῳ Μωσῇ τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην

C διατεκτήνασθαί τε καὶ ἀναδεῖξαι σκηνὴν, οὐ καθ' ὃν ἂν βούλοιτο τρόπον αὐτὸς διεσκευασμένην, ἀλλ' ὡς ἂν ἔχειν παρὰ Θεοῦ προστάττοιτο· « Ὅρα γὰρ, φησὶ, ποιήσεις αὐτὴν κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα σοι ἐν τῷ ὄρει. » Ἐπειδὴ δὲ τὸ θεῖον εὐθὺ διεπεραίνετο θέσπισμα, καὶ ἐν κόσμῳ τῷ τελεωτάτῳ τὸ τεχνουργούμενον ἦν, πάλιν ἔφη Θεός· « Ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου, νουμηνίᾳ τοῦ μηνὸς, στήσεις τὴν σκηνήν. » Τούτοις δὲ προσεπάγει τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν· « Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ μηνὶ τῷ πρώτῳ, τῷ δευτέρῳ ἔτει, ἐκπορευομένων αὐτῶν εἰς Αἴγυπτον [c], νουμηνίᾳ ἐστάθη ἡ σκηνή. » Ἀκούεις ὅτι ἐν ἔτει τῷ δευτέρῳ, καὶ ἐν νουμηνίᾳ τοῦ πρώτου μηνὸς διεπήξατο τὴν σκηνήν; Τότε γὰρ, τότε καὶ ἀμνὸς ἐσφάζετο, τὸ ἱερὸν ἀληθῶς καὶ ἄμωμον θῦμα κατα-

D σημαίνων ἐφ' ἑαυτῷ, τουτέστι Χριστόν· ὃς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας προσκεκόμικεν ἑαυτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, εἰς νέον αἰῶνα μεταρρυθμίζων τὰ καθ' ἡμᾶς. Αἰῶνος δὲ νέου τύπος ἂν νοοῖτο, καὶ μάλα σαφὴς ἡ νεομηνία· « Καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ· καὶ τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε, » κατὰ τὰς Γραφάς. Οὐκοῦν ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ, καὶ ἐν μιᾷ τοῦ μηνὸς, τουτέστιν, ἐν νεομηνίᾳ τὴν ἁγίαν ἀνίστησι σκηνὴν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς. Ἀλλ' ἔξω γράφει τὸ σχῆμα τῆς ὄντως σκηνῆς τῆς ἀληθεστέρας καὶ ἁγίας τὴν ἀνάδειξιν, τουτ-

[60] I Cor. III, 2; Hebr. v, 12. [61] Ephes. IV, 13. [62] Galat. III, 24. [63] Exod. xxv, 40. [64] Exod. XL, 2. [65] Ibid. 15. [66] II Cor. v, 17.

Variæ lectiones.

[b] γρ. τελείων. [c] ἄλλ. ἐξ Αἰγύπτου.

217 « nec sine sanguine, » ut scriptum est. Primus enim pro nobis « introivit Christus Jesus in Sancta sanctorum, æterna redemptione inventa [73], non sine sanguine, » ut est in Scripturis. Immolatus est enim pro nobis, sacrificium immaculatum, in odorem suavitatis Deo et Patri [74]. Ergo in primo tabernaculo, sacrificantium tunc temporis statio commoda agebatur, ingressum in Sancta sanctorum haud permittente lege. « Nondum enim, ait, propalata erat sanctorum via, priore adhuc tabernaculo consistente [75]. » Atque hæc quidem satis, ut arbitror, dicta sufficiunt, ad ejus temporis rationem quo Pascha rite ageretur, dilucide explicandam. A quibus autem illud comedi, aut etiam quomodo celebrari oporteret, age repetentes ex sacris Litteris disseramus.

5. Magnus itaque Moses dum nobis oraculum super ea re exponit, qui sacrum et immaculatum agnum comederent, ab iis simul panes azymos ait adhibendos, et amara olera; carnibus servato hoc habitu corporis et statu vescendum : « Sint lumbi vestri præcincti, et calceamenta in pedibus vestris, et baculi in manibus vestris, et comedetis ipsum festinanter. Pascha Domini est [76]. » Verum quid sibi vult hic convivantium habitus? dixerit forte aliquis, jureque et merito quærat. Longissime enim ab inanibus fabularum commentis remota lex, sed quæcunque ab illa præcipiuntur, admiratio prorsus excipiat necesse est. Annon etenim maxime ridiculum et vecordis dementiæ fuerit, nos quidem, quibus recta sentire in animo est, studiose tanquam a re turpi cavere, ne verbum aliquod stultum atque absonum enuntiemus, aut sponte nugari velimus; supremam vero naturam, dum lege res nostras ad rectam concinnat normam, quæ ad fructum inutilia forent adhibuisse tanquam necessaria, vocemque aliquam stolidam et infrugiferam effutiisse? Apage cum hac temeritate. Certum sit nobis non ita rem se habere. Nihil minus. Quænam igitur ratio est ob quam qui agno vescuntur præcingi lumbos, soleatos esse, virgam manu capere oporteat? Annon figura hæc apertissima est, ac Providentiæ consilium propemodum emissa voce declarat? Qui enim hanc sanctissimam vere celebritatem agunt, atque in partem benedictionis Christi vocantur, stultum quidem arbitrabuntur hujus vitæ curis involvi ac distrahi; longe vero a genere vitæ carnalis eligendo abhorrentes, 218 superna deinceps cogitant, atque ad cœlestem festinant civitatem, et in aliam quodammodo vitam abeunt, sanctam nimirum, atque a terrena hac liberam penitus et solutam. Hanc ob causam procul dubio lex viatorium epulantibus habitum attribuit, ut quibus jamjam ad meliora et superna capessenda sit via. Oportere namque ego quidem aio, ut dixi

A Ἰησοῦς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος, οὐ χωρὶς αἵματος, » κατὰ τὰς Γραφάς. Τέθυται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἄμωμον ἱερεῖον, εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Οὐκοῦν ἐν πρώτῃ σκηνῇ τῶν τὸ τηνικάδε [i] θυόντων ἡ στάσις χρήσιμος [j] ἐπράττετο, τὴν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσδρομὴν οὐκ ἀνιέντος τοῦ νόμου. « Πεφανέρωτο γὰρ οὔπω, φησὶν, ἡ τῶν ἁγίων ὁδὸς, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν. » Ἀπόχρη μὲν οὖν, καθάπερ ἐγῷμαι, τὰ προειρημένα πρὸς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἂν εἰκότως τελοῖτο [k] τὸ Πάσχα. Ἁρμόσειε δ' ἂν ἄρα τισὶ τὸ ἐσθίειν αὐτὸ, ἢ καὶ ὅπως ἂν τελεῖσθαι πρέποι, φέρε λέγομεν [l], ἐκ τῶν ἱερῶν ἑλόντες Γραμμάτων.

B

ε'. Ἔφη τοίνυν ὁ μέγας ἡμῖν Μωσῆς, τὸ ἐπ' αὐτῷ χρησμῴδημα συντιθεὶς, ὅτι τοῖς τὸν ἱερὸν καὶ ἀβέβηλον καταδηδοκόσιν ἀμνὸν ἄρτοις τε ἀζύμοις καὶ τοῖς τῶν λαχάνων πικροῖς κεχρῆσθαι δεήσει, μετέχειν καὶ τῶν κρεῶν, ὧδε σχήματος ἔχοντας. « Ἔστωσαν ὑμῶν, φησὶν, αἱ ὀσφύες περιεζωσμέναι, καὶ τὰ ὑποδήματα ἐν τοῖς ποσὶν ὑμῶν, καὶ αἱ βακτηρίαι ἐν ταῖς χερσὶν ὑμῶν· καὶ φάγεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα ἐστὶ Κυρίου. » Ἀλλὰ τί μοι βούλεται τῶν δαιτυμόνων τὸ σχῆμα; φαίη τις ἂν ἔσθ' ὅτε, καὶ μάλα εἰκότως. Ἥκιστα μὲν γὰρ καὶ εἰκαιόμυθος ὁ νόμος ἦν· ἕψεται δὲ πάντως τῶν τεθεσπισμένων ἑκάστῳ τὸ καταθαυμάζεσθαι δεῖν. Ἦ γὰρ οὐχὶ γελοιότητός τε καὶ ἀμαθίας ἔμπλεον, ὀρθὰ μὲν ἡμᾶς φρονεῖν ᾑρημένους, ἀποσπουδάζειν ὡς ἀκαλλὲς τὸ μάταιόν τε καὶ ἀπηχὲς εἰπεῖν, ἤγουν ἑλέσθαι πληροῦν· τὴν δὲ ἀνωτάτω φύσιν, νόμῳ καταρυθμίζουσαν εἰς τὸ εὖ ἔχειν τὰ καθ' ἡμᾶς, τὸ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν ὡς ἀναγκαῖον ἰδεῖν· καὶ εἰκαίαν τινὰ καὶ ἀσύφηλον παραῤῥῖψαι φωνήν; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας. Διακεισόμεθα γὰρ οὐχ ὧδε ταῦτα ἔχειν. Πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Τίς οὖν ὁ λόγος τοῦ χρῆναι λοιπὸν τοὺς ἐσθίοντας τὸν ἀμνὸν, διεζῶσθαι μὲν τὴν ὀσφὺν, ὑποδεδέσθαι δὲ τοὺς πόδας, καὶ ῥάβδον ἑλεῖν; Ἆρα οὐκ ἐναργὴς ὁ τύπος, καὶ μονονουχὶ βοᾷ τῆς οἰκονομίας τὸν τρόπον; Οἱ γὰρ πάναγνον ἀληθῶς ἐπιτελοῦντες πανήγυριν, καὶ κεκλημένοι πρὸς μέθεξιν τῆς εὐλογίας Χριστοῦ, μάταιον μὲν ἡγήσονται τὸν ἐν τῷδε τῷ βίῳ περισπασμὸν, διαῤῥιπτοῦντες δέ ποι τὸ βιοῦν ἑλέσθαι σαρκικῶς, τὰ ἄνω φρονοῦσι λοιπὸν, εἰς τὴν ἄνω σπεύδουσι πόλιν, καὶ εἰς ἑτέραν ὥσπερ μεταφοιτῶσι ζωὴν, ἁγιοπρεπῆ δηλονότι καὶ τῆς γηΐνης ἀπηλλαγμένην. Ταύτῃ τοι σαφῶς ὁ νόμος ὁδοιπορικὸν τοῖς ἐσθίουσιν [m] ἀπονέμει τὸ σχῆμα, ὡς ὅσον οὐδέπω μετοιχησομένοις εἰς τὰ ἀμείνω καὶ ὑπερκείμενα· χρῆναι γὰρ ἔγωγέ φημι, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τῷ τοιῷδε διαπρέπειν σκοπῷ τοὺς καθαρῶς ἑορτάζοντας, καὶ εἰς ἑνότητα

C

D

[73] Hebr. IX, 12. [74] Ephes. V, 2. [75] Hebr. IX, 8. [76] Exod. XII, 11.

Variæ lectiones.

[i] ἄλλ. τηνικάδι. [j] ἄλλ. χρησίμως. [k] ἄλλ. ἐτελοῖτο. [l] ἄλλ. λέγωμεν. [m] ἄλλ. αἰσθίουσιν.

κεκλημένους τὴν ὡς πρὸς Θεὸν ἐν Χριστῷ. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, « Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ὅτι δὲ τὸ νωθρὸν ἐν τούτοις οὐκ ἀζήμιον, καὶ τὸ ἀναπίπτειν εἰς ῥᾳθυμίαν οὐκ ἔξω δίκης, παραδείξειεν ἂν ὁ νομοθέτης, εἰπὼν περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα· « Καὶ φάγεσθε αὐτὸ μετὰ σπουδῆς. Πάσχα ἐστὶ Κυρίου. » Ὄκνου γὰρ ἀμείνους ὁρᾶσθαι προσήκει, καὶ μέλλησιν οὐ προσιεμένους, τοὺς θεοφιλῆ καὶ εὐδόκιμον κατορθοῦντας ζωήν. Ἐπιδράττεσθαι δὲ ὥσπερ τῶν καιρῶν, καὶ παριππεύειν οὐκ ἐᾷν τὸν ταῖς φιλεργίαις πρέποντα χρόνον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, τοῖς μὲν τὴν ἅλα διαπλεῖν ᾑρημένοις, τῶν ἐξ οὐρίας πνευμάτων τὸ ῥᾳθυμεῖν οὐκ ἀζήμιον· γηπόνοις γὰρ [n], καιροῦ καλοῦντος εἰς πόνους, τὸ οἴκοι μένειν ἀνάρμοστον· οὕτως εἶναί φημι τοῖς τῶν ἀρίστων ἐπιμεληταῖς ἀκλεᾶ τὴν μέλλησιν, καὶ τοῦ καταψέγεσθαι δεῖν ἐμποιητικὸν, μᾶλλον δὲ ἁπάσης ζημίας, καὶ τῶν ἐξ ὄκνου καὶ ῥᾳθυμίας ἀδικημάτων ἀναφανεῖσθαι πρόξενον. Παρείσθω δὴ οὖν ἡ μέλλησις, καὶ διεῤῥίφθω μακρὰν τὰ ἐξ ὄκνου πταίσματα· πρέποιεν γὰρ ἂν κατ' οὐδένα τρόπον τοῖς κεκλημένοις διὰ τῆς πίστεως, εἴς γε τὸ χρῆναι μεταλαχεῖν τῆς εὐλογίας Χριστοῦ. Ἔσθιον [o] δὲ μᾶλλον ἄρτους τε ἀζύμους καὶ πικρίδας ἐπ' αὐτοῖς. Ἔφη γὰρ ὧδε τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Καὶ τί τὸ βαθὺ καὶ ἀπόῤῥητον αἴνιγμα τῶν νομικῶν θεσπισμάτων, φέρε λέγωμεν ὡς ἔνι. Ζύμῃ μὲν γὰρ τοὺς τῆς φαυλότητος τρόπους παρεικάζειν ἔθος τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Δέχεται δὲ πικρίδας, ὑποτύπωσιν καὶ παράδειγμα τῶν ἀνιᾷν πεφυκότων, τοῦ διώσεσθαί [p] φημι, τοῦ πειράζεσθαι, καὶ ἱδρῶσιν ἔσθ' ὅτε διὰ Χριστὸν ὁμιλεῖν. Καταπικραίνει γὰρ ὥσπερ τὰ τοιάδε τὸν νοῦν, καὶ ταῖς ἀφορήτοις δυσθυμίαις καταικίζεται. Οὐκοῦν εἴ τῳ γένοιτο, φησὶ, τὸ ἐν μεθέξει γενέσθαι Χριστοῦ, μὴ ἀνεπιτήδευτον ποιείσθω τὴν ἀρετὴν, ἀποφοιτάτω παντὸς τοῦ καταμιαίνειν εἰδότος, καὶ ὁράσθω τληπαθής. Δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι τοὺς τὸ ἱερὸν εὖ μάλα διαπεράναντας Πάσχα, τοῖς περὶ τῆς ἀκηράτου Θεότητος ἐναγλαΐζεσθαι λόγοις· καὶ τὸ χρῆμα ποιεῖσθαι τρυφᾷν [q]. Σώματα μὲν γὰρ ταῖς αὐτοῖς πρεπούσαις ἥδεται τρυφαῖς· νοῦ δ' ἂν γένοιτο τροφὴ θεῖος, οἶμαί που, λόγος καὶ ἱερῶν δογμάτων ἀφήγησις, ὀρθῶς καὶ ἀνεπιπλήκτως ἔχουσα κεκομψευμένων ἐννοιῶν, σοφισμοῦ καὶ ἀπάτης, καὶ ψευδοεπείας ἀπηλλαγμένη. Καθαρὰ καὶ ἄζυμος ἡ τοιάδε τροφή. Πολλοὶ γὰρ πολλάκις τῆς τῶν θείων δογμάτων ὀρθότητος, μονονουχὶ κατορχούμενοι, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας ἐναθύροντες λόγοις ἀθλίων αὐτοῖς ἐννοιῶν ἀνοσίους ἐπεισφορὰς ποιεῖσθαι σπουδάζουσι, καὶ κοσμικῆς ἀπάτης εὑρήματα μυθοπλαστοῦντες οἱ δείλαιοι, τὸν τῶν ἁπλουστέρων κατασίνονται νοῦν. Ἀλλ' ἐπιβήτω [r] Χριστὸς τοῖς αὐτοῦ γνωρίμοις· « Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ Γραμματέων. » Ἰουδαϊκῆς γὰρ εὑρεσιλογίας οὐ μακρὰν τὰ τῆς ἐκείνων ἀβελτη-

A nuper, hunc iis scopum esse propositum, qui pure dies festos agunt, atque ad conjunctionem cum Deo in Christo vocati sunt. Per ipsum enim accessum habuimus : « Et ipse est pax nostra, » sicut scriptum est [77]. Porro non esse in his segnitiem impunitam, nec abire sine noxa negligentiam, legis auctor ostendit, de sancto Paschate sic loquens : « Et comedetis illud festinanter. Pascha Domini est [78]. » Siquidem ab ignavia alienos esse decet, nec ullam in agendo cunctationem admittere, qui Deo gratam et probatam vitam instituerunt. Sunt autem occasioni velut injiciendæ manus, nec amittenda quæ rebus gerendis apta sunt tempora. Nam quemadmodum quibus navigatio decreta est, iis secundos ventos negligere sine damno haud licet : nec agri-
B colam, cum ad labores tempus vocat, sedere domi honestum est : ita et iis qui se rebus optimis addixerunt, indecoram procrastinationem esse, nec merita reprehensione carere; quin ex illa potius omnia damna, omniaque inertiæ ac torpori adjuncta incommoda proficisci autumo. Valeat itaque segnis cunctatio, omnesque procul inertiæ offensiones ablegentur : nec enim ullo modo ab iis admitti fas est, qui sunt per fidem in partem Christi benedictionis vocati. Edant illi potius panes azymos, et cum iis lactucas agrestes adhibeant. Ita namque sacræ Litteræ præcipiunt. Quid ex hoc porro obscura et arcana legis oracula innuant, age, pro viribus explicemus. Fermento nimirum pravos mores comparare
C divinitus inspiratæ Scripturæ mos est. Proponit autem in lactucis agrestibus velut imaginem ac typum eorum quæ molestiam animis inferunt; cum, inquam, inimici vexant, cum agitamur tentationibus, cum sudoribus, si casus ferat, pro Christo perferendis exercemur : hæc enim velut amarore quodam aspergunt mentem, et ærumnis intolerabilibus cruciant. Igitur si cui contingat in partem cum Christo admitti, ne studium virtutis negligat, ab omnibus se inquinamentis longe subducat, **219** aptumque se ferendis patienter adversis ostendat. Oportere enim ego quidem aio, qui sacrum Pascha rite celebrant, splendorem sibi habendis de incorrupta Divinitate sermonibus quærere, suasque sibi in eo delicias collocare. Corpora siquidem accommodato et
D congruenti sibi ciborum genere delectantur; animi vero epulæ sunt divinus, ut arbitror, sermo, sacrorumque explanatio dogmatum recta, et vitio carens, a phaleratis sententiis, captionibus, fraude ac mendaciis remota. Purus est prorsus, ac fermento caret hic cibus. Multi namque sæpius divinorum dogmatum rectitudini propemodum assultantes, ac ludentes in veritatis sermonibus, miserarum sibi rationum impios sensus damnose colligunt; ac terrenæ fraudis infelices inventa fabulose comminiscentes, simpliciorum mentibus exitio sunt. Sed

[77] Ephes. II, 14. [78] Exod. XII, 11.

Variæ lectiones.

[n] ἄλλ. δ' αὖ. [o] ἄλλ. ἐσθιόντων. [p] γρ. διώκεσθαι. [q] ἄλλ. τρυφὴν, ἢ τροφήν. [r] ἄλλ. ἐπιβοάτω.

« Vere Filius Dei es tu [83], » multis contumeliis male acceptum cruci demum affixerunt. Seipsum namque Christus destinato consilio huc demiserat, ut nostro more demortuus, cum iis qui apud inferos sunt spiritibus prædicasset [84], post triduum redivivus exsisteret, tristi atque implacabili mortis imperio evacuato, corruptioneque ab ipsis radicibus evulsa, itaque pervium hominibus ipsum quoque cœlum deinceps redderet. **222** Præcursor namque pro nobis ad Patrem ascendit. Veniet autem decursu temporis in gloria Patris, cum sanctis angelis, redditurus unicuique pro factis mercedem [85]. Itaque futuri judicii memores fidem servemus, actiones ex præscripto divinæ legis moderemur, rectamque instituamus vitam, a moribus quidem improbis aversi, tum omne virtutum genus studiose excolentes, charitatem mutuam, liberalitatem in pauperes teneamus, præsto simus orphanis, patrocinemur viduis, misereamur ægrotantium lacrymis : invisamus vinctos, castitatem corporis amplectamur. Ita namque peracto jejunio, pure sacrosanctam celebritatem peragemus; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam decima sexta Martii mensis; hebdomadam vero salutaris Paschæ vigesima prima mensis Aprilis; solventes autem jejunia vicesima sexta ejusdem mensis Aprilis, extremo vespere, ex evangelica prædicatione; festum porro diem celebrantes, deinceps illucescente Dominica luce, septima et vicesima ejusdem mensis; addentes deinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas. Sic namque rursum divini verbi epulis saginabimur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu, gloria et imperium. Amen.

A Ἀλλὰ δέον ἐπὶ τούτοις ὑπεράγασθαι μὲν αὐτὸν τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἀναχραγεῖν δὲ λοιπὸν ἐξ αὐτῶν τῶν θεοσημιῶν ἀναπεπεισμένους· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ, » κατὰ πολλοὺς ἀτιμάζοντες ἠλίσκοντο τρόπους, καὶ τελευτῶντες ἐσταύρωσαν. Καθίει γὰρ οἰκονομικῶς ἑαυτὸν εἰς τοῦτο Χριστός· ἵνα καθ' ἡμῶν[d] γεγονὼς ἐν νεκροῖς, καὶ τοῖς ἐν ᾅδου κηρύξας πνεύμασιν, ἀνεβίω τριήμερος, τὸ ἀμειδὲς καὶ ἀμείλικτον τοῦ θανάτου καταργήσας κράτος, καὶ ἐκ τῆς ῥίζης αὐτῆς ἀναβοθρεύσας τὴν φθορὰν, οὕτω τε λοιπὸν βάσιμον τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς καὶ αὐτὸν ἀποφήνῃ τὸν οὐρανόν. Πρόδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα. Ἥξει τε κατὰ καιροὺς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ γεγεννηκότος μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἀποδώσων ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Ὡς οὖν κριθησόμενοι, τὴν πίστιν
B τηρήσωμεν, συντόμως πολιτευσώμεθα· ζήσωμεν ὀρθῶς, καταχιβδηλεύοντες μὲν τῆς κακίας τοὺς τρόπους· ἐπιτηδεύοντες δὲ πᾶν εἶδος ἀρετῆς, τὴν φιλαλληλίαν, τὴν φιλοπτωχίαν, θεραπεύσωμεν ὀρφανοὺς, ἐπισκεψώμεθα χήρας, ἐλεήσωμεν τῶν ἐν ἀῤῥωστίαις τὸ δάκρυον· τοὺς ἐν δεσμοῖς ὄντας ἐπισκεψώμεθα· τὴν τοῦ σώματος ἁγνείαν ἐπιτηδεύσωμεν. Οὕτω γὰρ, οὕτω νηστεύοντες, καθαρῶς τὴν ἁγίαν καὶ πάναγνον ἐπιτελέσομεν ἑορτήν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ ἑκκαιδεκάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ μιᾶς καὶ εἰκάδος τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ ἕκτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ,
C κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ, οὕτω πάλιν τοῖς θείοις ἐντρυφήσομεν λόγοις, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ κράτος. Ἀμήν.

HOMILIA XVII.

Præmeditatio auctoris.

Consueta nobis nunc quoque de more enarrabimus, vosque sermonis ecclesiastici convivio excipiemus : quod quidem adhortationis instar obtineat, ut recta fide studeamus excellere, et gloriosum vitæ genus, atque ab omni reprehensione vacuum amplectamur.

1. Qui nobilem insignemque præ cæteris ac divinis legibus congruentem vitam instituerunt, atque adeo proficere in ea generose concupiverunt, ab omni quidem inertia procul remotos esse oportere arbitror, semperque obstantia quam longissime repellentes, iis quæ in manibus habent studiis absolvendis præcipuam curam impendere. **223** Dixerim vero præterea plurimam quoque apud eos cohortationem adhibendam, atque ab eo potissimum qui ardentiora studia in animis noverit excitare : quo

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

Προθεωρία.

Τὰ συνήθη καὶ νῦν ἀναγνωσόμεθα, καὶ λόγοις ἡμᾶς[e] ἐκκλησιαστικοῖς ἑστιάσομεν[f], πρόσκλησιν ὥσπερ τινὰ χρῆμα ποιούμενοι τοῦ δεῖν ἑλέσθαι, καὶ ὀρθῇ διαπρέπειν πίστει, καὶ τὴν εὐκλεᾶ καὶ ἀμώμητον ἀγαπῆσαι ζωήν.

α'. Οἱ τὴν εὐφυᾶ καὶ ἀπόλεκτον, καὶ τοῖς θείοις
D συμβαίνουσαν νόμοις ἐπησκηκότες ζωὴν, καὶ πρός γε τοῦτο διάττειν οὐκ ἀγεννῶς προθυμούμενοι, ὄκνου μὲν ἀμείνους εἶεν ἂν, οἶμαι, παντὸς, ἀεί τε τὸ ἐμποδὼν ῥιπτοῦντες ὡς ἀπωτάτω, τῶν ἐν χερσὶ σπουδασμάτων τὸ πέρας τῆς προυργιαιτάτης φροντίδος ἀξιοῦν ἐγνώκασι. Φαίην δ' ἂν ὅτι δεήσει πρὸς τούτῳ καὶ ὡς πλείστης οὔσης τῆς νουθεσίας αὐτοῖς, καὶ τοῦ καταθήγειν εἰδότος εἰς ἀκμαιοτέραν σπουδὴν καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς παλαίειν εἰωθόσι τῶν νέων,

[83] Matth. XXVII, 54. [84] I Petr. III, 19. [85] Matth. XVI, 27.

Variæ lectiones.

d Ισ. καθ' ἑαυ. e ἄλλ. ὑμᾶς. f ἄλλ. ἑστιάσωμεν.

τῆς τοῦ παιδοτρίβου φωνῆς, διανιστάντος ἀεὶ πρὸς A τὸ τληπαθὲς, καὶ τῆς τοῦ νικᾷν ἐφίεσθαι δόξης μονονουχὶ καὶ ἐπαναγκάζοντος. Ἀφῖγμαι δὴ οὖν εἰς μέσον καὶ αὐτὸς ἐγὼ, τοῖς τῶν ἀγαθῶν αὐχημάτων ἐρασταῖς τῇ τοῦ Ψάλλοντος λύρᾳ συγκεκραγώς· « Ἀνδριζέσθω, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον. » Ὡς γὰρ αὐτός που πάλιν φησὶν ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ. » Δεῖν δὲ δὴ οἶμαι πρὸς ὑμᾶς τοὺς τῆς παρακλήσεως ποιεῖσθαι λόγους, ὀλίγα πεφροντικότας τοῦ μὴ ἐπαξίως δύνασθαί τι τῶν προκειμένων εἰπεῖν, ἤγουν διά τοι τὸ τῆς τινων εὐγλωττίας ἰέναι κατόπιν, ἐννοηκότας δὲ μᾶλλον ἐκεῖνο σοφῶς, ὡς πολὺ δή τι τὸ ἄμεινον, οἷς ἄν τις ἔχοι καὶ δύναται τοὺς γνωρίμους ἑστιᾷν, καὶ εἰσοικίζεσθαι τοὺς ἐπιτηδείους, ἢ τὸν ἀπηνῆ καὶ κακόδοξον B ἀνθελέσθαι βίον, αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν τῆς ἑτέρων ἡττῆσθαι φιλοτιμίας. Θαῤῥεῖν δὲ, οἶμαι, καὶ ἑτέρως τὸν ἀγῶνα περίεστιν ἐκεῖνο διεσκεμμένῳ. Διαμεμνήσομαι γὰρ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τῷ παναρίστῳ λέγοντος Μωσεῖ· « Τίς ἔδωκε στόμα ἀνθρώπῳ; καὶ τίς ἐποίησε δύσκωφον καὶ κωφόν; βλέποντα καὶ τυφλόν; Οὐχ ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός; Καὶ νῦν πορεύου, καὶ ἐγὼ ἀνοίξω τὸ στόμα σου. » Σκιὰ μὲν οὖν καὶ τύποι τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνο χρησμῴδημα, καὶ εἰ λελάχηται[g] δι' ἀγγέλων μεσολαβοῦντος Μωσέως. Ἀμοιρήσει δ' ἂν οὔ τί που τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν ἐννοιῶν, εἰ λεπτοῖς αὐτό τις καταθρήσειεν ὀφθαλμοῖς, καὶ τῶν τοῦ γράμματος κατασκιασμάτων ἀλογεῖν εἰθισμένος, τὸν ἐν βάθει τε καὶ ἐσωτάτῳ κατασκέπτοιτο νοῦν. Προτέταχε[h] τοίνυν ὁ νόμος καταγεραίρεσθαι δεῖν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν κατὰ πολλοὺς μὲν τρόπους· προσετίθει ὅτι καὶ τρυγῶνας αὐτῷ καθιεροῦν ἀναγκαῖον. Καί τοι, μυρίαι δὲ ὅσαι κατὰ τὸν κόσμον αἱ τῶν ὀρνίθων ἀγέλαι, ὧν εἰσιν οἱ μὲν τὴν ἄνω πτῆσιν νόμῳ φύσεως ἐκτετιμηκότες· οἱ δὲ πρὸς τοῦτο καὶ ὑγροί. Μέγεθος δὲ καὶ σχῆμα καὶ κάλλος οὐχ ἐν[i] αὐτοῖς. Γράφει δὲ ἄλλον ἄλλως ἡ φύσις, καὶ ταῖς τοῦ πεποιηκότος τέχναις εἰς εὐανθῆ χρωμάτων ἰδέαν τὸ γένος αὐτοῖς κατευρύνεται. Εἶτα τί δή ποτε, φαίη τις ἄν, παρεὶς ὁ νόμος ἐκεῖνα, καὶ τὰ πάντων ἄριστα παραδραμὼν, μονονουχὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς τὴν τρυγῶνα στεφανοῖ, ποιεῖσθαι προστεταχὼς ἱερὸν αὐτὴν τῷ Θεῷ ἀνάθημα; Τί τὸ αἴτημα[j], καὶ τί τὸ σοφὸν τοῦ νόμου; Ἀποδέχεται τὸν D λόγον, ὡς Λόγου Πατὴρ, ὁ παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, φημὶ δὴ Θεός· καὶ τὰ τῶν στρουθίων εὐστομεῖν εἰωθότα ποιεῖται δεκτὰ, καὶ προτίθησι τῶν ἄλλων, καίτοι πολὺ τὸ ἐπίχαρι καταπλουτούντων ἔσθ' ὅτε· διδάσκων ἡμᾶς αἰνιγματωδῶς, ὅτι τῶν ἄλλων ἀμείνους καὶ ἱερώτατοι καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς οἱ λόγου χρείαν πεπιστευμένοι, καὶ νουθετεῖν οἷοί τε τῶν καλλίστων εἰσηγημάτων τοὺς ἐραστάς. Φέρε τοίνυν τὸν Δεσποτικὸν ἀμπελῶνα τοῖς ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς κατακηλήσωμεν λόγοις· οὐκ ἀτρανῆ καὶ ἄση-

A modo scilicet apud adolescentes qui palæstricam exercent, magistri voce opus est, qui ad patientiam assidue incitet, et victoriæ gloriam adamare propemodum necessario cogat. Igitur ego quoque in medium procedo, ad eos qui rerum honestarum gloriam concupiverunt, cum Psalmographi lyra clamans : « Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino [86]. » Ut enim ipsemet alibi beatus David ait : « Tempus faciendi Domino [87]. » Oportere autem arbitror hortatoriam apud vos habere orationem, nec eo deterreri, quamvis ea quæ proposui pro dignitate tractare, et quorumdam excellenti facundiæ pares esse minime possimus : sed illud potius prudenti consilio reputare, multo sane esse laudabilius ex iis quæ cuique B pro facultatibus suppetunt, familiaribus apparare convivium, domique excipere necessarios, quam efferum quoddam invisumque omnibus amplecti vitæ genus, dum timeas ne ab aliis munificentia ac liberalitate superari videare. Et alioqui suppetit audaciæ quoque facultas (subeunt nimirum ea quibus universorum imperator Deus sanctissimum virum Mosen affatus est) : « Quis dedit os homini? aut quis fabricatus est mutum, aut surdum? videntem, et cæcum? Nonne ego Dominus Deus? Et nunc perge, et ego aperiam os tuum [88]. » Umbræ scilicet et figuræ instar antiquum illud oraculum obtinuit, quamvis per angelos Mose interprete editum. Neque vero iis quæ supra sensus positæ sunt sententiis carebit, si C subtilem in id oculorum aciem quispiam intendat, litteræque velamenta aspernari doctus, abstrusam penitus intimeque reconditam intelligentiam persequatur. Lex igitur, colendum esse rerum omnium Deum multis illa quidem modis præcepit : sed et turtures ipsi necessario sacrificandos esse adjunxit. Et quidem innumerabiles sunt avium in terris greges, quarum aliæ quidem naturæ lege sublime volandi facultate decoratæ sunt, aliæ vero etiam in palustribus degunt. In his vero nec magnitudo, nec ornatus, aut pulchritudo inest. Alias vero aliter natura depinxit, conditorisque artificio genus ipsarum florida colorum specie convestitum propagavit. Proinde quid ita, dicet aliquis, **224** lex iis omissis, quæque ex omnibus optima sunt repudiaD tis, turturem supremis propemodum honoribus attollit, ipsumque Deo sacrum offerri jubet? Quidnam innuit lex, quidve ex eo sapienter intelligendum proponit? Vocem amat et amplectitur quippe Verbi Pater, qui supra mentem omnem excellit Deus, vocalesque aviculas diligit, aliisque præponit, quamvis multa etiam venustate præ cæteris abundent; docens nos per ænigmata esse aliis meliores sanctioresque apud nos quoque ipsos, quibus demandatum est eloquendi munus, quique se de rebus optimis institutæ orationis amatoribus suasores

[86] Psal. xxx, 28. [87] Psal. cxviii, 126. [88] Exod. iv, 11.

Variæ lectiones.

[g] ἄλλ. λελάληται. [h] ἄλλ. προστέταχε. [i] ἄλλ. οὐκ ἐν. [j] ἄλλ. αἴνιγμα.

τὸν εἰσδεδεγμένον, οὐχ ἀχαλλῆ τε καὶ ἀλλοπρόσαλλον A ἀποφήνειαν ἄν, καὶ οἷον ἀμφοῖν ἐπισκάζοντα τοῖς ποσίν p; Ἀλλ' ὅ γε προφήτης Ἡλίας τοῖς οὕτως ζῆν εἰωθόσιν ἐπιτιμᾷ, λέγων· « Ἕως πότε χωλανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις; » Ἐξείργει δὲ καὶ ὁ νόμος τῶν τοιούτων ἠθῶν τε ἡμᾶς καὶ τρόπων, τὸ ἀσυμφυὲς καὶ ἀσύμβατον παραιτεῖσθαι προστάττων αἰνιγματωδῶς. Ἔφη γὰρ οὕτως· « Οὐκ ἀροτριάσεις ἐν μόσχῳ καὶ ὄνῳ ἐπιτοαυτό. » Καὶ πάλιν· « Οὐκ ἐνδύσῃ ἔρια καὶ λίνον ἐν τῷ αὐτῷ. » Ἄθρει γὰρ ὅπως ἡμᾶς πανταχῇ τὸ οἱονεί πως ἀσυμμιγὲς, καὶ οὐκ ἐν κόσμῳ συνεζευγμένον, ὡς ἀκαλλὲς καὶ ἀνόσιον δεῖν ἔφη μισεῖν, καὶ τῶν ἀνομοίων τὴν συνδρομὴν οὐκ οἶδε τιμᾷν. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα τοὺς ἄριστά γε βιοῦν ᾑρημένους, προαποτρίβεσθαι μὲν, ὡς ἔφην, B τοὺς ἐκ φαυλότητος ῥύπους, ἀπαλλάττεσθαι δὲ μολυσμῶν. Οὕτως ἔχοντι καὶ λελαμπρυσμένῳ πρέποι ἂν ἤδη καὶ τὸ ὑψοῦ δωμάτιον ἔχειν, καὶ ὥσπερ ἐν ὑπερῴῳ τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχήμασι συνεορτάζειν τε καὶ συναυλίζεσθαι τῷ Χριστῷ, « ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵν' ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. » Αὐτὸ γὰρ ὑπάρχων τὸ εἶδος, ὁ χαρακτὴρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱὸς τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσότητι διαπρέπων, συνυφεστηκώς τε καὶ συναΐδιος ἰσοσθενής καὶ ἰσουργὸς, ἰσοκλεὴς καὶ ὁμόθρονος, « οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καθίκετο γὰρ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ ὑπέστη κένωσιν ἐθελούσιον· καὶ, C ᾗ q φησιν ὁ σοφὸς Ἰωάννης, « σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ ὁ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου τὴν ἐκ Θεοῦ τοῦ καὶ Πατρὸς ἀπότεξιν r ἔχων, τὴν ἐπέκεινα νοῦ καὶ λόγου παντὸς, ἐπειδὴ γέγονε σὰρξ, καὶ ἀνθρωπίνην ἀνέτλη γέννησιν οἰκονομικῶς, καὶ ὁ χρόνου παντὸς ποιητὴς καὶ τεχνίτης, ὡς εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι παρενηνεγμένος, ὅτε γέγονε καθ' ἡμᾶς, ἤκουσε τοῦ Πατρὸς λέγοντος· « Ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Ἆρ' οὖν διὰ τοῦτο νομιοῦμεν αὐτὸν τὴν τοῦ προϋπάρχειν τῶν ὅλων ἀπεμπολῆσαι δόξαν; Οὐδαμῶς. Περινοήσωμεν δὲ μᾶλλον ἐκεῖνο σοφῶς, ὅτι καὶ ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν ἴδιον Υἱὸν, οὐκ ἔξω τίθησιν ὁ Πατὴρ τῶν ἐνόντων αὐτῷ φυσικῶν ἀξιωμάτων· ὁμολογεῖ δὲ πάλιν αὐτὸν, κἂν καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ὁρῷτο σχήματι. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο γέγονεν ἄν- D θρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵνα τοῦ εἶναι Θεὸς ἀπολισθήσειεν· ἀλλ' ἵνα δὴ μᾶλλον, καὶ ἐν προσλήψει σαρκὸς τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς, ἀνασώζοι τὴν δόξαν. Οὕτω γὰρ ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πεπλουτήκαμεν, ἀνακομισθείσης ἐν αὐτῷ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως εἰς ἀξίωμα τὸ θεοπρεπὲς, καὶ θάκοις ἐνιδρυμένης τοῖς ἁπάντων ἐπέκεινα. Καίτοι γὰρ ἀεὶ συνεδρεύων ὡς Λόγος τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, καὶ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, πάλιν ἤκουε καὶ μετὰ σαρκὸς, λέγοντος· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου,

A exceperit improbum, mutabilem, et utroque pede claudicantem demonstrent? Elias vero propheta, qui ejusmodi vitam agere consueverunt, objurgat dicens: « Usquequo claudicatis utroque poplite [92]? » Quin lex quoque nos ab hisce moribus et agendi ratione arcet, ab iis quæ insociabilia natura sunt, atque inter se dissident, jungendis abstinere ænigmatice jubens. Sic enim ait: « Non arabis in vitulo et asino simul [93]. » Et statim: « Non indues lanam et linum in eodem [94]. » Vide nimirum, quomodo ubique hæc, velut insociabilia ac quæ habita ornatus ratione inter se jungi non possunt, tanquam turpia et impura nobis odio esse oportere asserit, nec ullum dissimilium coalitioni deferre honorem novit. Oportet igitur eos qui optimam vivendi rationem adama- B runt, primum quidem, ut dixi, sordes improbitatis amovere, omnemque a se turpitudinem repellere. Sic constitutum, nitidumque ac lautum, deceat mox quoque superne habere domunculam, ac tanquam in cœnaculo superiore, in insigni virtutum gloria festam celebritatem agere, simulque habitare cum Christo, qui nostra causa, « cum dives esset, pauper factus est, ut nos illius inopia ditaremur [95]. » Cum namque sit ipsamet figura et character Dei et Patris, Filius nimirum, splendor gloriæ [96], **226** atque ex ipso secundum naturam genitus, æqualitate in omnibus rebus conspicuus, simul exsistens, et coæternus, potentia, virtute, gloria, majestate par, C « non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, » ut scriptum est [97]. Ad nos etenim descendit, ac spontaneam exinanitionem subiit, atque, ut sapiens Joannes ait, « caro factus est, et habitavit in nobis [98]; » quique ante omnia sæcula ac tempora fuit a Deo Patreque genitus, non intellecto prorsus, nec inexplicabili modo, postquam caro factus est, seque humanæ generationi destinatione Providentiæ subjecit, omniumque factor et artifex temporum veluti tunc primum esse cœpisset, cum factus est nostri similis, Patrem audivit dicentem: « Ego hodie genui te [99]. » Nunquid igitur ipsum propterea ante omnia exsistendi decus et gloriam a se abdicasse existimabimus? Nullo modo. Illud vero potius sapienter cogitabimus, Filium, licet in carne factum, D non privari tamen a Patre iis quæ ipsi naturaliter insunt prærogativis, sed ab eo nihilominus ut suum agnosci, licet se humano habitu spectandum præbuisset. Non ea namque de causa factus est homo Unigenitus, Dei Verbum, ut excideret a divinitate, sed potius in ipsa quoque assumptione carnis suam nihilominus excellentiam retineret et gloriam. Sic enim nos ipsius paupertate ditati sumus, cum humana in ipso natura ad divinæ majestatis amplitudinem evecta, atque in sedibus altissimo supra omnes loco editis collocata fuerit. Et quidem

[92] III Reg. XVIII, 21. [93] Deut. XXII, 10. [94] Ibid. 11. [95] II Cor. VIII, 9. [96] Hebr. I, 3. [97] Philipp. II, 6. [98] Joan. I, 14. [99] Psal. II, 8.

Variæ lectiones.

p *Ισ.* τοῖν ποδοῖν. q *ἀλλ.* ἡ, puto ᾗ. r *ἀλλ.* ἀπόταξιν.

cum semper assideat, quippe qui Verbum sit, Patri, et ex ipso et in ipso secundum naturam subsistat, rursum audivit etiam assumpta carne dicentem : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [1]. » Sic adorari quoque ipsum asserimus, tum a nobis, tum ab sanctis angelis, non ad nudam humanitatem nos temere dejicientes, sed divinæ Scripturæ obtemperantes, nostræque naturæ natum ex Deo Verbum unitate copulantes, atque in unum quid ex utrisque nectentes, ut non homo pure deifer esse intelligatur : Deus vero potius humanatus, unitate Providentiæ consilio decreta, qua suam scilicet sibi carnem adjunxit, generationemque ex sancta Virgine subiit. Ita namque, nec alio prorsus modo unum Christum atque unum Dominum intelligas, non qui in hominem et Deum, velut in partes secetur post colligationem ineffabilem, sed quem, etiamsi quæ in unitatem
227 convenerunt naturæ inter se differant, unum tamen Filium accipi atque intelligi oporteat. Ut enim in gemmis fulgores quidam rutilant, intimeque illas colorant, ac si quis velit hanc coalitionem mente secernere, spectabit ex altera quidem parte ipsammet per se gemmam, ex altera rursum quod in ipsa diffusum est lumen, unum tamen ex utraque re suppositum intelligitur : tollit vero ipsius rationem penitus hæc divisio, atque ad informem turpitudinem quæ invicem fuerant copulata deducit : sic etiam de Christo dicimus. Convenerunt nimirum prorsus occulto modo, qui nec percipi animo nec explicari queat, in id quod unum esse tantummodo deinceps intelligimus, divinitas simul et humanitas, ut simul idem et homo nostri similis, et Deus supra nos, proindeque unigenitus et primogenitus esse intelligatur. Itaque prosiliit ille quidem ex visceribus Virginis, infansque erat adhuc, divinos tamen sensus gerebat. Quod beatus quoque Isaias testabitur, de ipso dicens : « Quia priusquam cognosceret puer bonum aut malum, dissuadet malitia eligere bonum [2]. » Quod enim spectabat ad humanitatis rationem, nondum ætas infanti naturas rerum discernendi facultatem dabat. Sed erat, ut dixi, etiam in humanitate Deus; naturæ quidem humanæ permittens ut suis ipsa legibus uteretur, cum hoc tamen etiam divinitatis puritatem conservans. Hoc namque modo, nec alio prorsus intelligatur et natura Deus, id quod natum est, et ea quæ peperit Virgo mater proinde dicatur, non carnis tantum et sanguinis, quomodo reliquæ apud nos matres, sed Domini potius, et Dei, nostram induti similitudinem. Ut enim beatus Paulus scribit : « Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege [3]. » Non enim dicimus in homine ex muliere progenito Verbum Dei consedisse, quomodo scilicet etiam in prophetis fuerat, sed merita potius laude Joannis vocem ce-

A ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Οὕτω καὶ προσκυνεῖσθαί φαμεν αὐτὸν πρός τε ἡμῶν αὐτῶν, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, οὐκ εἰς ἀνθρωπότητα ψιλὴν ἀσυνέτως καταβιβάζοντες, ἑπόμενοι δὲ τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ φύσει τῇ [s] καθ' ἡμᾶς τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον συνδοῦντες εἰς ἕνωσιν, καὶ εἰς ἕν τι τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἀναπλέκοντες, ἵνα μὴ ὡς ἄνθρωπος ἁπλῶς θεοφορήσας νοοῖτο, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἐνηνθρωπηκὼς, καὶ καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν, τὴν πρός γέ φημι τὴν ἰδίαν σάρκα, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γέννησιν ὑποδύς. Νοηθείη γὰρ ἂν ὧδέ τε καὶ οὐχ ἑτέρως Χριστὸς εἷς, καὶ Κύριος εἷς, οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἀνὰ μέρος καὶ Θεὸν ἐπιτεμνόμενος μετὰ τὴν ἄῤῥητον συμπλοκὴν, ἀλλ' εἰ καὶ νοοῖτο τῶν εἰς ἑνότητα συνδεδραμηκότων ἡ φύσις διάφορος, εἰς Υἱὸν
B ἕνα παραδεχθεὶς καὶ νοούμενος. Ὥσπερ γὰρ ταῖς τῶν λίθων πολυτελεστάταις αὐγαί τινες ἐναστράπτουσι, τὰ βάθη καταλευκαίνουσαι, καὶ εἰ βούλοιτό τις ἀποδιελεῖν τῷ λόγῳ τὴν σύγκρισιν [t], ἕτερος μέντοι καταθρήσειεν αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν τὴν λίθον, ἕτερον δὲ αὖ τὸ ἐν αὐτῇ νηχόμενον φῶς, πλὴν ἓν ἐξ ἀμφοῖν νοεῖται τὸ ὑποκείμενον, καταφθερεῖ δὲ πάντως ἡ τομὴ τὸν ἐπ' αὐτῇ λόγον, διιστᾶσα πρὸς τὸ ἀκαλλὲς τὰ πρὸς ἕνωσιν συνηνεγμένα· οὕτω φαμὲν καὶ ἐπὶ Χριστοῦ. Συνδεδραμήκασι γὰρ ἀποῤῥήτως, καὶ ὡς οὐκ ἂν ἔχοι τις ἢ νοεῖν ἢ φράσαι, πρὸς ἕν τι λοιπὸν τὸ νοούμενον, θεότης τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπότης· ἵν' ἐν ταὐτῷ νοοῖτο καὶ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, καὶ Θεὸς ὑπὲρ ἡμᾶς· οὕτω τε μονογενὴς καὶ πρωτότοκος. Καὶ γοῦν ἐξεδόθη μὲν λαγόνων τῶν παρθενικῶν, καὶ ἦν ἔτι
C βρέφος, ἐφρόνει δὲ τὰ Θεοῦ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ μακάριος Ἡσαΐας περὶ αὐτοῦ· « Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐξελέσθαι [u] τὸ ἀγαθόν. » Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἴς γε τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, οὔπω καιρὸς ἐδίδου τῷ βρέφει τὸ διακρίνειν δύνασθαι τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις. Ἀλλ' ἦν, ὡς ἔφην, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι Θεὸς, ἐφιεὶς μὲν φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς τὸ διὰ τῶν ἰδίων ἔρχεσθαι νόμων· ἀνασώζων δὲ μετὰ τούτου τῆς θεότητος τὸ εἰλικρινές. Νοηθείη γὰρ ἂν ὧδέ τε καὶ οὐχ ἑτέρως, καὶ φύσει Θεὸς τὸ τεχθὲν, καὶ ἡ τεκοῦσα Παρθένος μήτηρ ἂν λέγοιτο γενέσθαι λοιπὸν, οὐ σαρκὸς καὶ αἵματος ἁπλῶς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐφ' ἡμῶν αἱ καθ' ἡμᾶς μητέρες, Κυρίου δὲ μᾶλλον καὶ
D Θεοῦ τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑποδεδυκότος [v]. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον. » Οὐ γάρ πώ φαμεν ἐν ἀνθρώπῳ γεννηθέντι διὰ γυναικὸς, τὸν τοῦ Θεοῦ καθηκέσθαι Λόγον, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν προφήταις ἦν, ψήφῳ δὲ μᾶλλον ὀρθῇ στεφανώσωμεν τὴν Ἰωάννου φωνὴν, σοφῶς τε καὶ ἀτρεκῶς εἰρηκότος· « Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Γεγενῆσθαι δὲ σάρκα τὸν Λόγον ὑποληψόμεθα, σαρκός τε καὶ αἵματος κεκοινωνηκότα· καὶ τοῦτο παραπλησίως

[1] Psal. CIX, 1, 2. [2] Isa. VII, 16. [3] Galat. IV, 4.

Variæ lectiones.

[s] *ἄλλ.* τοῦ. [t] *ἄλλ.* σύγκρασιν. [u] *ἄλλ.* ἐξελέξασθαι. [v] *ἄλλ.* ὑποδεδηκότος.

τοῖς οὖσιν ἐν αἵματι, καὶ σαρκὶ, τουτέστιν ἡμῖν. Καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς, πῶς ἦν ἀκόλουθον τὴν ἀνθρωπίνην αὐτὸν ἀτιμᾶσαι γέννησιν; Ἐσκήνωσε γὰρ ἐν ἡμῖν σαρκὶ καὶ αἵματι θεοπρεπῶς τε καὶ ἀῤῥήτως, τὴν ἰδίαν φύσιν οἱονεί πως ἀνακιρνάς. Αὕτη γὰρ ἡ τοῦ Λόγου θεότης, εἰ δὴ νοοῖτο μόνη καὶ καθ' ἑαυτὴν [x], ἀποχρῶσαν ἔχει τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γέννησιν· Καθικομένη γε μὴν οἰκονομικῶς εἰς ἕνωσιν τὴν ὡς πρὸς ἡμᾶς, καὶ ἀναπλεχθεῖσα σαρκὶ, ἤγουν τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει, τελείως ἐχούσῃ κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, τότε δὴ, τότε δίχα μώμου παντὸς, καὶ ἀδικουμένη παντελῶς οὐδὲ[ν] εἴς γε τὸ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς γέννησιν παραδέξεται· οὐχ ὡς εἰς ἀρχὰς τοῦ εἶναι καλουμένη ποθὲν (ἦν γὰρ ἀεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται· καὶ χρόνου παντὸς πρεσβυτέραν ἔχει τὴν ὕπαρξιν), ἀλλὰ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος νόμοις, διὰ τῶν ἰδίων ἔρχεσθαι λόγων ἐφιεῖσα σοφῶς. Ὥσπερ γὰρ ἰδία γέγονε τοῦ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ὄντος Λόγου ἡ ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου τιμία τε καὶ πάναγνος σάρξ, οὕτω καὶ πάντα πρέποντα τῇ σαρκὶ δίχα μόνης ἁμαρτίας. Πρέποι δ' ἂν μάλιστα σαρκὶ, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων ἡ διὰ μητρὸς ἀπόταξις [y]. Οὐκοῦν θεότης μὲν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν, εἰ ἔξω νοοῖτο σαρκὸς, ἀμήτωρ ἔσται, καὶ μάλα ὀρθῶς.

A lebrabimus, sapienter atque aperte dicentis: « Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [b]. » Tunc autem Verbum factum esse carnem intelligimus, cum carni sanguinique communicavit [a], simileque factum est iis qui in carne et sanguine sunt, nempe nobis. Quod si nostri similis est factus, qui fieri poterat ut humanam ipse aspernaretur nativitatem? Habitavit nempe in nobis, in carne et sanguine, divino **228** prorsus atque ineffabili modo, propria natura humanæ quodammodo superinfusa. Nam ipsa quidem Verbi divinitas, si sola consideretur ac seorsum, ea quam habet ex Deo Patre generatione contenta est. Postquam vero Providentiæ consilio nostram sibi similitudinem adjunxit, seque carni, hoc est humanæ naturæ, secundum propriam B rationem perfecte implicuit, tum illa sane citra omnem reprehensionis notam, suique status perfectione nullatenus imminuta, nostram quoque generationem admisit, non quasi novum aliquod nascendi initium alicunde accipiens: fuit enim semper, est, eritque, habetque antiquissimam ante omnia tempora subsistentiam: verum humanam naturam suis legibus ac rationibus ferri sapienter permittens. Nam quemadmodum Verbi ex Deo Patre existentis propria facta est venerabilis et purissima, quam ex sancta Virgine desumpsit, caro, sic et omnia quæ carni conveniunt, excepto peccato. In primis autem convenit carni ex matre gigni. Proinde divinitatem quidem ipsam, si per se ipsa a carne sejuncta cogitetur, sine matre esse rectissime intelligemus.

γ'. Παρενηνεγμένου γε μὴν εἰς μέσον ἡμῖν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν, ἕτερος ἂν γένοιτο καὶ λίαν ἰσχνὸς ὁ ἐπὶ τῷδε λόγος. Οἰησόμεθα γὰρ, ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοι, καὶ ἀπλανεστάτην ἰόντες τρίβον, οὐ θεότητα γυμνὴν, ἐνηνθρωπηκότα δὲ μᾶλλον καὶ ἑνωθέντα σαρκὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἀποτεκεῖν τὴν Παρθένον, παραληφθεῖσαν εἰς ὑπουργίαν τοῦ γεννῆσαι σαρκικῶς τὸν ἑνωθέντα σαρκί. Θεὸν [z] οὖν ἄρα λοιπὸν ὁ Ἐμμανουήλ· μήτηρ δ' ἂν λέγοιτο Θεοῦ καὶ ἡ τεκοῦσα σαρκικῶς τὸν ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς πεφηνότα Θεόν. Καὶ τὸ βρέφος ἦν οὐ καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν, οὐκ ἐν ψιλῇ καὶ μόνῃ τῇ πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητι· ἀλλ' ἐν ἀνθρωπότητι μὲν, διὰ τὴν σάρκα· θεῖον δὲ, ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Ὁ πρῶτος, φησὶν, ἄνθρωπος, ἐκ γῆς χοϊκός· ὁ δεύτερος ἄνθρωπος, ἐξ οὐρανοῦ. » Καὶ μὴν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας, ὡς ἐν ὁράσει προφητικῇ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἐπαιδεύετο. Αὐτὸν γάρ φησι τεθεᾶσθαι τὸν τῶν ὅλων Κύριον καὶ Θεὸν ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, μονονουχὶ καὶ ποιούμενον τοῦ θείου βρέφους τὴν καταβολήν. Καὶ ἐσχημάτισται μὲν ἀνθρωπίνως ὁ τῆς ὁράσεως τρόπος, νοεῖταί γε μὴν ἑτεροίως καὶ θεοπρεπῶς. Τὸ γάρ τοι θεῖον οὐ καθ' ἡμᾶς. Ἔφη δὲ οὕτως· « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Λάβε σεαυτῷ νόμον [a] καινοῦ μεγάλου, καὶ γράψον εἰς αὐτὸν γραφίδι ἀνθρώπου, τοῦ ὀξέως προνομὴν ποιῆσαι σκύλων. Πάρεστι γὰρ, καὶ μάρτυράς μοι ἐποίησα πιστοὺς ἀν-

3. Prolato autem nobis in medium Christi mysterio, alia erit, eaque admodum subtilis, hac de re C oratio. Hoc namque tenebimus, qui recta sentire et viæ minime fallaci insistere decrevimus, non nudam divinitatem, sed humanæ annexum naturæ, carnique copulatum Dei Patris Verbum ex sancta Virgine genitum fuisse, quæ in ministerium pariendi carnaliter carni copulatum assumpta fuit. Cæterum est sine controversia Emmanuel Deus; Deique matrem dicemus, quæ carnaliter peperit, qui nostra causa in carne apparuit, Deum. Eratque infans, non quales nos sumus, hoc est, non in nuda et sola nostri similitudine, sed in humanitate quidem per carnem, divinus autem, quippe supra conditionem hominum, et cœlestis. Itaque beatus Paulus: « Primus, inquit, homo de terra terrenus, secundus homo de cœlo [c]. » Et vero beatus propheta D Isaias, tanquam in prophetica visione hujus mysterii vim edoctus est. Ipsum namque se vidisse ait Dominum, ac Deum universorum in sancta Virgine, per quem ipsa propemodum infantis hujus primordia constituerentur. Ac sub humana quidem figura visionis modus est exhibitus, cæterum diversa ac divinæ majestati consentanea ratione intelligi debet. Divina siquidem haud nostris similia. Sic autem ait: **229** « Et dixit Dominus ad me: Sume tibi librum novum, magnum, et scribe in eo stylo hominis.

[b] Joan. I, 14. [a] Hebr. II, 14. [c] I Cor. XV, 47.

Variæ lectiones.

[x] ἑαυτὸν δέ. [y] Ισ. ἀπότεξις. [z] ἀλλ. Θεός. [a] ἀλλ. τόμον.

Velociter faciat prædam spoliorum. Adest enim, et testes mihi feci fideles homines, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachiæ. Et accessit ad prophetissam, et concepit, et peperit filium, et dixit Dominus mihi : Voca nomen ejus, Velociter spolia, cito prædare. Quoniam, priusquam sciat puer vocare patrem et matrem, accipiet virtutem Damasci, et spolia Samariæ coram rege Assyriorum[7]. » Novus itaque et magnus est liber, quia ipsum quoque novum est Christi mysterium, atque omnium confessione magnum, ut ait beatus Paulus[8]. Scribitur deinde hominis stylo : sermoni siquidem habendo de divinitate, si nuda per seipsam, et a carne sejuncta spectetur, facultas dicendi nostra minime sufficit, quæ nec ea percipit quæ supra mentem sunt, nec ea quæ supra orationis facultatem posita sunt, explicare novit. « Gloria namque Dei celat sermonem[9]. » Postquam vero factus est homo Unigenitus, Dei Verbum, et in nobis habitavit[10], stylo nostro quæ ad ipsum pertinent scribuntur. Illud quoque jam age scilicet contemplemur. Cum enim præcepisset prophetæ Deus ut librum caperet, quæque in ipso erant stylo nostro conscriberet, ad prophetidem accessit. Quid porro est illud, « accessit? » hoc congrediendi legem figurata similitudine expressit. Prophetidem vero sanctam Virginem appellat; prophetavit enim concepto Christo. Subjicit deinde : « Et concepit, et peperit filium : » cui etiam imponit nomen, non quod rursum proprie in hominem quadret, sed quod ex præstantissimis actionibus soli conveniat Deo. « Voca enim, ait, nomen ejus, Velociter spolia, cito prædare. » Namque ut confestim genitus est cœlestis ac divinus infans, adhuc quidem detinebatur in cunis et sinu matris, ob humanam naturam; sed cum esset etiam natura Deus, infinita vis detraxit illico Satanæ vasa[11]. Venerunt nempe ab Oriente magi ipsum quærentes, ac dicentes : « Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum[12]. » Divina igitur hæc nativitas, etiamsi humano more peracta sit, propter humanam naturam, estque Emmanuel natura Deus; atque ipsius quidem sunt fasciæ quibus humano more detinebatur; cæterum implebat, qui Deus esset, sibi propria excellentia **230** cœlum ac terram, quæque infra sunt, et universa quæ per ipsum facta fuerant, ut belle se haberent conservarenturque, retinebat. Nam etsi audias profecisse ætate, sapientia et gratia[13], non sibi per incrementa sapientiam comparasse censeas Dei Verbum. Sed fac potius eorum memineris quæ scribit alicubi beatus Paulus : « Christus Dei potentia, et Dei sapientia[14]. » Neque vero rursum illud stulte audeas dicere, quod « ætate, sapientiaque et gratia proficeret, » de humana natura accipiendum : est hoc namque nihil

A θρώπους, τόν γε Οὐρίαν καὶ τὸν Ζαχαρίαν υἱὸν Βαραχίου. Καὶ προσῆλθε πρὸς τὴν προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν υἱὸν, καὶ εἶπε Κύριός μοι· Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμευσον. Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, λήψεται δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκῦλα Σαμαρείας ἔναντι βασιλέως Ἀσσυρίων. » Καινὸς μὲν οὖν καὶ μέγας ὁ τόμος, ὅτι καὶ αὐτὸ καινὸν τὸ Χριστοῦ μυστήριον, καὶ ὁμολογουμένως μέγα, κατὰ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου φωνήν. Πλὴν ἀνθρώπου γραφίδι γράφεται· δεῖται μὲν γὰρ ὁ περὶ τῆς θεότητος λόγος, εἰ γυμνὴ νοοῖτο πάλιν καὶ καθ' ἑαυτὴν καὶ ἔξω σαρκὸς, ἥκιστα μὲν τοῦ ἐν ἡμῖν ὄντος λόγου φράζειν οὐκ εἰδότα τὰ ὑπὲρ νοῦν, οὔτε μὴν οὔτε διατρανοῦν τὰ παντὸς ἐπέκεινα λόγου. B « Δόξα γὰρ Κυρίου κρύπτει λόγον, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τῇ καθ' ἡμᾶς γραφίδι γράφεται τὰ [b] περὶ αὐτοῦ. Πλὴν ἐκεῖνο δὴ πάλιν, φέρε δὴ, φέρε καταθρήσωμεν. Προστεταχὼς γὰρ τῷ προφήτῃ Θεὸς, λαβεῖν τε τὸν νόμον [c] καὶ γράψαι γραφίδι τῇ καθ' ἡμᾶς τὰ ἐν αὐτῷ, προσῆλθε πρὸς τὴν προφῆτιν. Καὶ τί τὸ « προσῆλθεν » ἐστὶν, ἀντὶ τοῦ τὸν συνόδου νόμον ἐσχηματίζετο. Προφῆτιν δὲ τὴν ἁγίαν ἀποκαλεῖ Παρθένον· προεφήτευσε γὰρ κυοφοροῦσα Χριστόν. Εἶτά φησι· « Καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν υἱὸν, » ᾧ καὶ ὁ νόμος τίθησι, οὐχ ὡς ἀνθρώπῳ πάλιν ἰδικὸν, ἀλλ' ἐκ τῶν κατορθωμάτων ὡς Θεῷ. « Κάλεσον γὰρ, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμευσον. » Γεννηθὲν C γὰρ εὐθὺς τὸ βρέφος τὸ θεῖον καὶ ὑπερκόσμιον, ἦν μὲν ἐν σπαργάνοις, ὅτι [d] καὶ ἐν κόλπῳ μητρὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον· ἐπειδὴ δὲ ἦν πρὸς τοῦτο [e] καὶ φύσει Θεὸς, ἀπόῤῥητος δύναμις προενόμευσεν εὐθὺς τὰ σκεύη τοῦ Σατανᾶ. Ἀφίκοντο γὰρ ἐξ Ἀνατολῆς οἱ μάγοι, ζητοῦντες αὐτὸν καὶ λέγοντες· « Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; Εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτόν [f]. » Οὐκοῦν θεία μὲν ἡ γέννησις, εἰ καὶ ἀνθρωπίνως ἐπράττετο διὰ τὸ ἀνθρώπινον· Θεὸς δὲ κατὰ φύσιν ὁ Ἐμμανουὴλ, καὶ αὐτοῦ τὰ σπάργανα, συνεχομένου μὲν ἀνθρωπίνως, ἀναπιμπλάντος δὲ θεϊκῶς τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ τὰ κατωτέρω, καὶ πάντα συνέχοντος τὰ δι' αὐτοῦ γεγονότα D πρὸς τὸ εὖ εἶναι καὶ συνεστάναι. Κἂν ἀκούσῃς ὅτι προέκοπτεν ἡλικίᾳ, καὶ σοφίᾳ, καὶ χάριτι, μὴ σοφὸν ἐξ ἐπιδόσεως γενέσθαι νομίσῃς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Διαμέμνησο δὲ μᾶλλον γεγραφότος ὡδί που τοῦ θεσπεσίου Παύλου· « Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. » Μηδ' αὖ ἐκεῖνο φληνάφως τολμήσῃς εἰπεῖν ὅτι τὸ « προκόπτειν ἐν ἡλικίᾳ τε καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι, » τῷ ἀνθρώπῳ προσάψομεν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶν ἕτερον οὐδὲν, ἢ διελεῖν εἰς δύο τὸν ἕνα Χριστόν· ἀλλ', ὥσπερ ἔφην ἀρτίως, προαιώνιος ὢν ὁ

[7] Isa. VIII, 1-4. [8] Rom. XI, 33. [9] Prov. XXV, 2. [10] Joan. I, 14. [11] Matth. XII, 29. [12] Matth. II, 2. [13] Luc. II, 52. [14] I Cor. I, 24.

Variæ lectiones.

[b] ἄλλ. τήν. [c] ἄλλ. τόμον. [d] ἄλλ. ἔτι. [e] γρ. τούτῳ. [f] ἴσ. αὐτῷ.

Υἱὸς, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς εἰς Υἱὸν ὡρί- A σθαι λέγεται Θεοῦ, τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν γέννησιν οἰκειούμενος οἰκονομικῶς. Οὕτω καὶ ὑπάρχων σοφία τοῦ γεγεννηκότος, προκόπτειν ἐν σοφίᾳ λέγεται, καίτοι παντέλειος ὢν ὡς Θεὸς, τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδια, διὰ τὴν εἰς ἄκρον ἕνωσιν εἰς ἑαυτὸν εἰκότως ἀναλαβών. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Εἶτα πῶς κεχώρηκεν ἡ ἀνθρώπου φύσις τῆς ἀποῤῥήτου θεότητος τὴν ἰσχύν [g]; Καίτοι Θεοῦ φύσιν ἀκούω λέγοντος ἐναργῶς τῷ μακαρίῳ Μωσῇ, ὅτι « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου καὶ ζήσεται. » Εἰ δὲ ἄτλητος ἡ θέα, καὶ [ἀ]δύσοιστον ἔχει τὴν προσβολὴν, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον ἡ σύνοδος; Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτο φαίην ἂν, ὅτι καὶ πέρα λόγου τὸ θαῦμα, καὶ ταῖς καθ' ἡμᾶς ἐννοίαις οὐχ ἁλώσιμος τῆς εἰς ἅπαν οἰκονομίας ὁ τρόπος. Πλὴν σοφῶς ἐπράττετο, Θεοῦ τὴν ἰδίαν φύσιν καὶ B τοῖς ἄγαν ἀσθενεστάτοις οἰστὴν [h] ἀποφαίνοντος. Καὶ γοῦν τὸ σεπτὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀξιάγαστον ἀληθῶς μυστήριον ὁ τῶν ὅλων Θεὸς φανερὸν ἐποίει τῷ πανσόφῳ Μωσῇ, παραδείγματι χρώμενος σαφεῖ καὶ ἐναργεστάτῳ. Τίς δ' ἂν νοοῖτο καὶ ὁ τοῦδε τρόπος, αὐτὸ διδάξει τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ Μωσῆς ἦν ποιμαίνων τὰ πρόβατα Ἰοθὸρ τοῦ γαμβροῦ αὐτοῦ, τοῦ ἱερέως Μαδιάμ· καὶ ἤγαγε τὰ πρόβατα ἐπὶ [i] τὴν ἔρημον, καὶ ἦλθεν εἰς τὸ ὄρος Χωρήβ. Ὤφθη δὲ αὐτῷ ἄγγελος Κυρίου ἐν πυρὶ φλογὸς ἐκ τῆς βάτου. Καὶ ὁρᾷ ὅτι ὁ βάτος καίεται πυρί· ὁ δὲ βάτος οὐ κατεκαίετο. Εἶπε δὲ Μωσῆς· Παρελθὼν ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο, ὅτι οὐ κατακαίεται ὁ βάτος. Ὡς δ' εἶδε ὁ Κύριος ὅτι προσάγει ἰδεῖν, ἐκάλεσεν αὐτὸν Κύριος ἐκ τοῦ βάτου, C λέγων· Μωσῆ, Μωσῆ. Ὁ δὲ εἶπε· Τί ἐστι; Καὶ εἶπε· Μὴ ἐγγίσῃς ὧδε· λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος ὃν σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. Καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς τοῦ πατρός σου, Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ. » Ἀπρόσιτον μὲν οὖν ἀποφαίνει τὴν προσβολὴν, καὶ αὐτῷ δὴ τότε τῷ μακαρίῳ Μωσῇ κατασημαίνων, ὅτι ταῖς τοῦ νόμου παιδαγωγίαις, καὶ ταῖς διὰ τύπων σκιαῖς, εἰ ἀποχρῷτό τις, οὐκ ἂν ἐγγὺς γένοιτο τοῦ Χριστοῦ. Τετελείωκε γὰρ ὁ νόμος οὐδέν. Πλὴν ἐκεῖνο καταθαυμάζειν ἄξιον· Πῦρ ἦν ὁρώμενον ἐν τῷ βάτῳ, καὶ φωνὴν ἠφίει λέγων· « Ἐγώ εἰμι ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ τοῦ πατρός σου. » Οὐκοῦν αὐτὸς ἦν ὁ Κύριος ἐν εἴδει πυρός· καταδραττόμενος μὲν τοῦ D φυτοῦ, καὶ ὅλον ἐξ ὅλου διέπων, καταπιμπρὰς δὲ οὐδαμῶς. Καίτοι πῶς οὐ πέρα λόγου παντὸς τὸ δρώμενον ἦν, τὴν οὕτω λεπτὴν καὶ εὐκατάπρηστον ὕλην, τῆς τοῦ πυρὸς ἀλογίσαι προσβολῆς; Μᾶλλον δὲ πῶς οὐκ ἂν ἀγάσαιτό τις τὴν τῆς φλογὸς ἡμερότητα, φειδομένην ὁρῶν τοῦ βάτου; Ἀλλ' ἦν ὁ τύπος, ὡς ἔφην, εἰς παράδειγμα σαφὲς τοῦ μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστόν. Ὥσπερ γὰρ γέγονεν οἰστὸν [j] τῷ θάμνῳ τὸ πῦρ, οὕτω καὶ τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει τῆς θεότητος ἡ ὑπεροχή. Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἧκεν εἰς νοῦν τε

A aliud quam Christum unum in duo dividere : sed quemadmodum dixi nuper, cum sit ante sæcula Dei Filius, extremis sæculi temporibus destinatus esse dicitur Filius Dei, postquam carnis suæ nativitatem, providentiæ consilio, sibi veluti propriam vindicavit. Ita etiam, cum sit sapientia Patris, proficere dicitur sapientia, qui tamen esset perfectissimus, quippe Deus, quæ sunt humanæ naturæ propria, ob summam unionem in seipsum jure optimo transferens. Sed forte dicet aliquis : Atqui quonam modo hominis natura divinitatis immensæ vim capere potuit? Et quidem Deum audio beato Mosi dicentem : « Non videbit quispiam faciem meam, et vivet [15]. » Quod si nec aspectus ferri, nec congressus ullo modo sustineri potest, quam, obsecro, rationem B unionis afferemus? Ego vero ad ea responderim, miraculum supra rationem esse, neque dispensationis modum omnino nostra cognitione comprehendi posse. Sapienter tamen res perfecta est, Deo suam naturam rebus etiam infirmissimis, ut ferri posset, accommodante. Proinde augustum hoc vereque admirabile mysterium universorum Deus Mosi sapientissimo aperuit, certo et apertissimo usus exemplo. Quonam vero modo id quoque sit accipiendum, satis ipsa per se sacræ historiæ series declarabit. Sic autem se habet : « Et Moses erat pascens oves Jethro soceri sui sacerdotis Madian; et duxit oves in desertum, et venit ad montem Dei Horeb. Apparuit autem illi angelus Domini in flamma ignis ex rubo. Et vidit quod rubus ardebat igne, et rubus C non comburebatur. Dixit autem Moses : Accedens videbo visionem hanc magnam, quoniam non consumitur rubus. Ut autem vidit Deus quod ad videndum accederet, vocavit ipsum Dominus ex rubo, dicens : Moses, Moses. Ille autem dixit : Quid est? **231** At ille dixit : Ne appropinques huc, solve calceamentum ex pedibus tuis : etenim locus in quo stas, terra sancta est. Et dixit ei : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob [16]. » Impervium igitur aditum fuisse demonstrat, ipsi quoque tunc scilicet beato Mosi declarans, si quis legis rudimentis figurarumque umbris insistat, nunquam prope accessurum ad Christum. Nihil enim ad perfectum adduxit lex [16*]. Verum est illud admiratione dignum. Ignis erat qui videbatur in rubo, vocemque emittebat, dicens : « Ego D sum Deus Abraham patris tui. » Erat ergo ipsemet Dominus sub ignis imagine, qui comprehenderat quidem stirpem, totamque omnino pervaserat, nullatenus tamen adurebat. Et quidem quis id supra rationem factum fuisse neget, materiam adeo tenuem flammæque idoneam, nihil jacturæ admoto igne fecisse? Imo vero quis non potius miretur facilitatem ignis, parcentem rubo animadvertens? Sed erat, ut dixi, exemplum in hac figura, Christi

[15] Exod. XXXIII, 20. [16] Exod. III, 1-6. [16*] Hebr. VII, 19.

Variæ lectiones.

[g] ἄλλ. τὴν ὑπεροχήν. [h] ἄλλ. οἰστήν. [i] ἄλλ. ὑπό. [j] ἄλλ. οἰστόν.

mysterium aperte indicans. Ut enim potuit rubus ignem perferre, sic et natura nostra excellentiam divinitatis. Ergo, quantum quidem nostra mens et ratio pervidebant, non poterant ullo modo divina humanaque natura inter se naturali unitate copulari. Convenere nihilominus, quippe in Christo, unusque ex utrisque Emmanuel est. Qui vero particulatim dividens, et hominem nobis, et filium alterum seorsim constituit, ab eo qui ex Deo est secundum naturam, is reconditum hujus mysterii arcanum plane non assequitur. Nec enim ex sacra sanctorum disciplina, homini latriæ honorem deferimus, eumque adorare didicimus, sed humanato potius, ut dixi, Deo, Verboque quod ex Patre est, unumque cum suo corpore intelligitur. Ex hoc regem quoque in nos præterea declaratum esse asserimus Emmanuelem, quem Deus et Pater sanctorum prophetarum voce renuntiavit, sic de ipso ac de sanctis apostolis loquens : « Ecce sane rex sanctus regnabit, et principes cum judicio imperabunt [17]. » Porro ipsemet Davidis voce ait : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini [18]. » Et quidem regni sui jugum subire jussit, aperte addens : « Venite ad me, omnes **232** qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos [19]. » At si hunc ipsum regem nudum hominem nostri similem intelligimus, ac non potius nostræ copulatum naturæ unigenitum Dei Verbum, nihilo meliore loco sunt nostra, quam antiquorum olim fuerunt. Et tamen ex eo quod regnavit Christus in nobis, innovata esse omnia, atque ad meliorem infinitis partibus statum traducta esse profitemur.

A καὶ λόγους τοὺς ἐν ἡμῖν, ἀσύμβατα μὲν ἀλλήλοις
εἶεν ἂν εἰκότως εἰς ἑνότητα φυσικὴν, θεότης καὶ
ἀνθρωπότης. Συνέβη δ' οὖν ὅμως, ὡς ἔν γε Χριστῷ,
καὶ εἷς ἐξ ἀμφοῖν ὁ Ἐμμανουήλ. Ὁ δὲ δὴ τιθεὶς ἀνὰ
μέρος, καὶ ἄνθρωπον ἡμῖν ἀνιστὰς, καὶ υἱὸν ἕτερον
ἰδικῶς, παρὰ τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, οὐ συνίστησιν
ἀκριβῶς τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος. Οὐ γὰρ ἀνθρώπῳ
λελατρεύκαμεν, καὶ προσκυνεῖν ἐγνώκαμεν μυσταγωγούντων ἁγίων· Θεῷ δὲ μᾶλλον, ὡς ἔφην, ἐνηνθρωπηκότι, καὶ ὡς ἓν νοουμένῳ μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος
τῷ ἐκ Πατρὸς ὄντι Λόγῳ. Ταύτῃτοι καὶ βασιλέα
φαμὲν ἀναδεδεῖχθαι πάλιν ἐφ' ἡμᾶς τὸν Ἐμμανουήλ.
Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ φωνῆς προφητῶν
ἐποιεῖτο τὴν ἀνάῤῥησιν, αὐτοῦ τε πέρι καὶ τῶν ἁγίων
ἀποστόλων, εἰπών· « Ἰδοὺ δὴ βασιλεὺς δίκαιος βα-
B σιλεύσει, καὶ ἄρχοντες μετὰ κρίσεως ἄρξουσιν. »
Αὐτός γε μὴν ἔφη διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Ἐγὼ δὲ
κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ, ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ
ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. »
Καὶ μὴν καὶ τῆς ὑπ' αὐτοῦ βασιλείας τὸν ζυγὸν ὑποτρέχειν ἐκέλευε, προστιθεὶς ἐναργῶς· « Δεῦτε πρός
με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ
ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς. »
Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ βασιλεὺς, αὐτὸ δὴ τοῦτο ψιλὸς καθ'
ἡμᾶς νοούμενος ἄνθρωπος, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον τῇ
καθ' ἡμᾶς φύσει συμβεβηκὼς εἰς ἕνωσιν ὁ μονογενὴς
τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐδέν τι μᾶλλον τὰ καθ' ἡμᾶς ἐν
ἀμείνοσι τῶν ἀρχαιοτέρων. Καίτοι κεκαινουργῆσθαι
λεγόμενα πρὸς τὸ ἀσυγκρίτως ὑπερκείμενον, διά τοι
τὸ βασιλεῦσαι Χριστὸν ἐφ' ἡμᾶς.

4. Quiddam vero hujusmodi rursum in nobis contingit. Regnavit siquidem in Israelitas universorum Deus per sanctos prophetas. Delectus porro ad id primus omnium beatus Moses, cum alii deinceps. Cum vero rempublicam sanctus Samuel moderaretur, ad insanam dementiam Israelitæ lapsi, regnique formam sub auspice Deo, nescio quo modo fastidientes, his verbis Samuelem adorti sunt : « Ecce tu senuisti, et filii tui non ambulant in via tua. Et nunc constitue super nos regem, ut judicet nos, quemadmodum et reliquas gentes. Et contristatus est quidem propheta in hoc valde. Dixit autem Dominus ad Samuelem : Audi vocem populi, ut locuti sunt ad te : non enim te spreverunt, sed me, ne regnem super eos [20]. » Estque renuntiatus hoc pacto Saul, de quo ait in prophetis universorum Deus : « Et dedi ipsis regem in ira mea, et habuerunt in furore meo congregationem iniquitatis [21]. » Non est igitur dubium regem in ira datum esse Saul, qui homo esset, iis qui regnum quod ipso universorum Deo obtinente administrabatur, repudiaverant. Siquidem infinitis partibus melius est dare operam ut ipsi potius subjiciamur Deo. Quod si

C δ'. Ἔστι δὲ ἐφ' ἡμῖν τοιόνδε τι πάλιν· Βεβασίλευκε
μὲν γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς διὰ προφητῶν ἁγίων. Προκέχριστο [k] δὲ εἰς τοῦτο, καὶ πρὸ
τῶν ἄλλων ὁ θεσπέσιος Μωσῆς· εἶτα μετ' ἐκεῖνον οἱ
καθεξῆς. Διέποντος δὲ τὴν οἰκονομίαν τοῦ ἁγίου Σαμουὴλ, πρὸς ἀπονοίας ἐκτόπους ὠλισθηκότες οἱ ἐξ
Ἰσραὴλ, καὶ τῆς ὑπὸ Θεῷ βασιλείας, οὐκ οἶδ' ὅπως,
ὀλιγωρήσαντες, προσῄεσαν λέγοντες· « Ἰδοὺ σὺ γεγήρακας, καὶ οἱ υἱοί σου οὐ πορεύονται ἐν τῇ ὁδῷ
σου. Καὶ νῦν κατάστησον ἐφ' ἡμᾶς βασιλέα τοῦ δικάζειν ἡμᾶς, καθὰ καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη. Καὶ κατεπικραίνετο μὲν ὁ προφήτης ἐν τούτῳ λίαν. Εἶπε δὲ Κύριος
πρὸς αὐτόν· Ἄκουε τῆς φωνῆς τοῦ λαοῦ, καθὰ ἂν λαλήσωσι πρὸς σέ· ὅτι οὐ σὲ ἐξουθενήκασι, ἀλλ' ἢ ἐμὲ
ἐξουθενήκασι, τοῦ μὴ βασιλεύειν ἐπ' αὐτῶν. » Ἀν-
D εδείκνυτο δὲ οὕτως ὁ Σαοὺλ, περὶ οὗ φησιν ἐν προφήταις ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς βασιλέα
ἐν ὀργῇ μου, καὶ ἔσχον ἐν τῷ θυμῷ μου συστροφὴν
ἀδικίας. » Ἔστι τοίνυν οὐδαμόθεν ἀμφιβάλλειν, ὡς
ἐν ὀργῇ δέδοται βασιλεὺς, ἄνθρωπος ὢν ὁ Σαοὺλ, τοῖς
τὴν ὑπ' αὐτῶν τῷ τῶν ὅλων Θεῷ βασιλείαν διωθουμένοις. Ἀσυγκρίτως γὰρ ἄμεινον τὸ αὐτῷ μᾶλλον
ἐπείγεσθαι κατεζεῦχθαι Θεῷ. Ἀλλ' εἴπερ ἐστὶ καθ'

[17] Isa. XXXII, 1. [18] Psal. II, 6. [19] Matth. XI, 28, 29. [20] I Reg. VIII, 5-7. [21] Osee XIII, 11.

Variæ lectiones.

[k] ἄλλ. προκέχρηστον.

ἡμᾶς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ οὐχὶ δὴ μᾶλλον ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνὼς ὁ Λόγος, δέδοται δὲ βασιλεὺς, καὶ κεκράτηκε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἆρα τίς εἰς τοῦτο ληρίας καθίκοιτο ἂν, ὡς οἴεσθαι καὶ εἰπεῖν, ὅτι καὶ αὐτὸς βεβασίλευκεν ὡς ἐν ὀργῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ ἐπειδήπερ ἐσμὲν ἐν προσκρούσει καὶ ἁμαρτίαις, ὑπέθηκε καὶ ἡμᾶς τοῖς ἀνθρώπου ζυγοῖς; Καίτοι πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις, ὡς ἁπάσης ἁμαρτίας ἀπηλλάγμεθα διὰ τῆς πίστεως; Πῶς οὖν ἔτι λυπεῖται Θεός; πῶς ἔτι κολάζει τοῖς ἐξ ὀργῆς κινήμασι τοὺς ἡγιασμένους; Ἀλλ' ἔγωγε φαίην ἄν, ὅτι καὶ ἁμαρτιῶν ἀπηλλάγμεθα, καὶ τοῖς ἐκ θείας ἡμερότητος ἀγαθοῖς καταμεθύει τὰ καθ' ἡμᾶς. Οὐκοῦν οὐκ ἄνθρωπος βεβασίλευκεν ἐφ' ἡμᾶς, Θεὸς δὲ μᾶλλον ἐν ἀνθρωπότητι πεφηνὼς, ὁ Υἱὸς, οὔτε τῶν ἰδίων ἀξιωμάτων ἐκβεβηκὼς τὴν δόξαν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, B οὔτε μὴν τὴν καθ' ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἀτιμάζων οἰκονομικῶς. Ἄλλως τε (χρῆναι γὰρ οἶμαι κἀκεῖνο ἰδεῖν), εἰ κατηγοροῦνταί τινες τῶν πεπλανημένων, καὶ εἰσὶν ἐν τῷ διαβεβλῆσθαι λίαν, « ὡς ἀλλάξαντες τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου· » παραιτητέον εὖ μάλα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, τὸ ἐν ψιλῇ καὶ μόνῃ τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει καταλογίζεσθαι τὸν Χριστόν· ἀδιάσπαστον δὲ τὴν ἕνωσιν, τὴν πρός γέ φημι τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, τῇ ἀνθρωπείᾳ φυλάττομεν φύσει, ἵν' ὡς Θεὸς προσκυνῆται λοιπὸν πρός τε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἄνω πνευμάτων. Καὶ εἰ παγχάλεπον ἀληθῶς τὸ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, τετάγμεθα δὲ λατρεύειν Χριστῷ, ἀνωτέρω κτιστῆς νοοῖτο φύσεως ὡς Θεὸς, C κἂν εἰ ἐκτίσθαι νοοῖτο διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Ταύτην ἐφ' ἑαυτῷ κρατύνων τὴν δόξαν, τοῖς ἀπειθεῖν ἑλομένοις ἐπεφώνει ποτὲ, μονονουχὶ καὶ νωθείαν ἐγκαλῶν. « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Ἦσαν γὰρ, ἦσαν τῶν ἀσυνέτων τινὲς, οἱ σμικρὰ περὶ αὐτοῦ διὰ τὴν σάρκα φρονοῦντες, κατεξανιστάμενοί τε φληνάφως, καὶ κυνηδὸν ἐπιτρέχοντες, προφασιζόμενοί τε προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις, ἐπαιτιωμένῳ τε λέγοντες· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Ἡμεῖς δὲ ταῖς τῶν ἐκεῖνα πεφρονηκότων ἀβελτηρίαις ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, μακραῖς καὶ ἀκαταλήκτοις εὐφημίαις καταγεραίρομεν [1], καὶ τῆς Φαρισαίων σκαιότητος D τὰ ἀμείνω φρονεῖν ἐγνωκότες, ἐροῦμεν αὐτῷ· Περὶ καλοῦ ἔργου καταπεπλήγμεθά σε, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, γέγονας ἄνθρωπος. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἐπειδὴ γάρ ἐστι ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἴδιον σῶμα ἐποιήσατο τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς, ἵνα τῆς ἐν αὐτῷ νεκρότητος παραλύσας τὴν δύναμιν, μεταστοιχειώσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ σίδηρος ταῖς ἀκμαιοτάταις τοῦ πυρὸς ὁμιλήσας προσβολαῖς, πρὸς ἰδέαν εὐθὺς τὴν ἐκείνου μεταχρώννυται, καὶ τὴν τοῦ νικῶντος ὠδίνει δύναμιν· οὕτω καὶ ἡ τῆς σαρκὸς

A Christus homo est, quales nos sumus, ac non potius Verbum, quod sub hominis forma apparuit, datus vero rex est, et imperium in homines obtinuit, num quis eo amentiæ deveniat ut opinetur ac dicat ipsum quoque regnavisse in ira Dei et Patris, et quoniam inimici ac peccatis obnoxii sumus, nos quoque imperio hominis subjecisse? Et tamen quomodo quis dubitet nos ab omni peccato liberatos esse per fidem? Quo pacto igitur offensus est adhuc Deus? quo pacto adhuc eos qui sanctitate ornati sunt, ira commotus punit? Sed ego certe, et nos a peccato liberatos esse, et ad nos derivatis ex divina benignitate bonis nostra redundare affirmarim. Non itaque homo regnavit in nobis, sed Deus potius, qui in humana natura apparuit Dei **233** Filius, B nec suæ dignitatis exuit gloriam, ob assumptam humanam naturam; nec rursum nostram similitudinem providentiæ destinatione contempsit. Præterea (nam illud quoque cogitandum esse arbitror), si accusantur quidam qui deerraverunt, probroque illis ingenti datur, quippe qui « mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis [32]: » nobis quoque ipsis vehementer cavendum est ne in sola ac nuda nostra natura Christum circumscribamus, sed unitatem inseparabilem ad Dei scilicet Patris Verbum, humanæ conservemus naturæ, ut proinde tanquam Deus a nobis ipsis, atque a supernis spiritibus adoretur. Ac si periculosum admodum revera est servire creaturæ contra Creatorem, nobis porro C præceptum est ut serviamus Christo, supra omnem creatam naturam esse intelligetur, ut Deus, etiamsi creatus intelligatur, qua homo est. Hanc de seipso opinionem confirmans, ad eos qui incredulitatem amplexi fuerant, inclamabat aliquando, illis propemodum tarditatem ac stuporem exprobrans: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi. Si autem facio, etsi mihi non vultis credere, operibus credite [33]. » Erant siquidem, erant quidam expertes prudentiæ, qui de ipso ob humanam naturam demisse humiliterque sentiebant, verboseque insurgentes, irruentesque canino more, ad excusandas excusationes in peccatis expostulanti respondebant: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, quia tu homo cum sis, facis teipsum D Deum [34]. » Nos autem illorum qui sic opinarentur amentia valere jussa, assiduis illum atque indefessis laudibus veneremur; ac meliora consilia quam quibus Pharisæorum improbitas uteretur, animo concipientes, ita ipsum alloquamur: De bono opere stupentes admiramur te, quia, cum Deus sis natura, factus es homo. Et vero quam ob causam? Quia namque vita est, natura sua, Dei Verbum, corpus sibi ascivit corruptione obnoxium, ut mortalitatis ipsi insitæ eversa potestate, in-

[32] Rom. I, 23. [33] Joan. x, 38. [34] ibid. 33.

Variæ lectiones.

1 ἀλλ. καταγεραίρωμεν.

stauraret ad immortalitatem. Ut enim ferrum, si vehementior applicetur ignis, in illius confestim formam concedit, et in seipso melioris vim colligit: et natura hominis, postquam incorruptibile et vivificum Dei Verbum suscepit, non adhuc priorem retinuit conditionem, verum a corruptione libera deinceps evasit. **234** Cumque sit ipse lux mundi, proinde veræ Dei cognitionis radios omnium mentibus immittens, omnes vocavit ad lucem: partim ea docens quæ ab omni reprehensione vacua forent, quique ad ipsum per fidem accessissent, sapientissimos reddens; partim varia edens miracula, ut cum patratis iis quæ omnem rationem superant, spectantes in stuporem conjecisset, jam nemo non crederet ipsum, cum natura Deus esset, hominem esse factum; mansisse porro id quod erat, etiam postquam ad formam nostræ similem providentiæ destinatione devenisset. At Judæi, non intelligentes mysterium, quamvis et per legem, et per sanctos prophetas, longe plurimis apertissimisque indiciis prænuntiatum esset, multis illi quidem modis Christum vexare sunt ausi. Cum vero ipsum etiam hæredem esse cognovissent, ejectum occiderunt [25], socio sibi atque adjutore in hanc rem ascito peccati auctore, Satana, inquam, qui arbitratus est scilicet liberatum se omni cura, eo quod morientem vidisset. Ignoravit autem simul cum iis qui crucifixerunt, sponte passum esse, suamque ipsum animam posuisse, non ab aliquo coactum, sed volentem, ut iis, quod diximus, qui apud inferos detinebantur spiritibus prædicaret [26], et infra degentibus portas inferni reseraret, ut sapiens quoque Paulus nobis in Epistola scribit: « Propter hoc Christus mortuus est et revixit, ut et vivorum et mortuorum dominetur [27]. » Postquam enim eos qui in tenebris erant eripuit, conculcavit mortis imperium [28], ac tertia die revixit. Deinde seipsum sanctis apostolis ostendens, jubensque docere omnes gentes, eosque baptizare in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [29], ascendit in cœlum, estque in dextera Dei et Patris. Veniet autem exactis temporibus universorum judex, potestate præditus, et gloria quæ divinam deceat majestatem, comitatu angelorum stipatus, sedebitque in throno gloriæ suæ [30], judicans mundum in justitia, reddensque unicuique juxta opus suum [31].

A φύσις, τὸν ἄφθαρτον καὶ ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον εἰσδεδεγμένη, μεμένηκε μὲν, ἐν οἷς οὐκ ἦν οὐκέτι, φθορᾶς δὲ ἀμείνων ἀπεφάνθη λοιπόν· καὶ ἐπείπερ ἐστὶν αὐτὸς τοῦ κόσμου τὸ φῶς, ταύτητοι τὰς τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας αὐγὰς ταῖς ἁπάντων διανοίαις ἐνιεὶς, πάντας ἐκάλει πρὸς τὸ φῶς· τοῦτο μὲν ταῖς ἀμωμήτοις διδασκαλίαις χρώμενος, καὶ πανσόφους ἀποτελῶν τοὺς προσιόντας αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως· τοῦτο δὲ ποικίλως τερατουργῶν, ἵνα τοῖς ὑπὲρ λόγον ἐξειργασμένοις καταπλήττων τοὺς θεωμένους, μὴ ἀπιστηθῇ πρός τινος, ὅτι Θεὸς ὢν φύσει γέγονεν ἄνθρωπος· μεμένηκε δὲ ὅπερ ἦν καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς καθιγμένος. Ἀλλ' οὐ συνέντες Ἰουδαῖοι τὸ μυστήριον, καίτοι καὶ διὰ νόμου καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν πλείστην τε ὅσην καὶ ἐμφανεστάτην B ἔχον τὴν προαγόρευσιν, κατὰ πολλοὺς μὲν, τρόπους καταλυπεῖν ἀπετόλμων· ἐπεγνωκότες δὲ, ὅτι δὲ καὶ αὐτός ἐστιν ὁ κληρονόμος, ἐκβεβλήκασί τε καὶ ἀπεκτόνασι, συλλήπτορα καὶ συμπαραστάτην ἑαυτοῖς παραλαβόντες εἰς τοῦτο τὸν τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴν, φημὶ δὴ τὸν Σατανᾶν· ὃς ᾠήθη μὲν, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, ὅτι παθόντα τεθέαται. Συνηγνόηκε δὲ τοῖς ἐσταυρωκόσιν, ὅτι πέπονθεν ἑκὼν, καὶ τέθυκεν [m] αὐτὸς τὴν ἰδίαν ψυχὴν, οὐχ ὑπό του βεβιασμένος, ἀλλ' ἐθελοντὴς, ὡς ἔφην, ἵνα « τοῖς [n] ἐν ᾅδου καθειργμένοις διακηρύξῃ πνεύμασι, » καὶ ἀναπετάσῃ τοῖς κάτω τὰς ᾅδου πύλας· ὡς γὰρ ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος, « Διὰ τοῦτο Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ C ζώντων κυριεύσῃ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐξείλετο τοὺς ἐν σκότῳ, πεπάτηκε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ ἀνεβίω τριήμερος. Εἶτα τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ ἀποστόλοις ἑαυτὸν ἐμφανίσας, καὶ « μαθητεύειν προστεταχὼς πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζειν τε αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, » ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἔστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἥξει τε κατὰ καιροὺς τῶν ὅλων κριτὴς, ἐν δυνάμει τε καὶ δόξῃ τῇ θεοπρεπεῖ, δορυφορούντων ἀγγέλων· καθιεῖται δὲ καὶ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, κρίνων τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, καὶ ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ.

5. Igitur quoniam pretio empti sumus, nec sumus nostri [32-33], serviamus emptori pro viribus, et carnis quidem rebelles motus edomemus, longe nefaria scelera amoveamus, omnique moderatione conspicui bonum certamen certemus, cursum consummemus, fidem servemus [34]; egentium miserias sublevantes, solemur orphanos, viduis patrocinemur, **235** remedia comparemus ægrotis, invisamus vinctos, benignos ac mutuæ charitatis re-

D ε'. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τιμῆς ἠγοράσμεθα [o], καὶ οὐκ ἐσμὲν ἑαυτῶν, τῷ πριαμένῳ δουλεύσωμεν ὡς ἔνι, καὶ ἀμείνους μὲν εὑρισκώμεθα παθῶν· ἀποσειόμεθα δὲ [p] βέβηλον ἁμαρτίαν, καὶ διὰ πάσης ἐπιεικείας ἑαυτοὺς καταφαιδρύνοντες, τὸν καλὸν ἀγῶνα ἀγωνιζώμεθα, τὸν δρόμον τελέσωμεν, τὴν πίστιν τηρήσωμεν· τοῖς ἐν ἐνδείᾳ τοὺς πόνους ἐπελαφρίζοντες, ὀρφανοὺς παραμυθούμενοι, χήραις ἐπαμύνοντες, τὰς τῶν τὸ σῶμα λελωβημένων αἰκίας ἀνακτώμεθα [q], τοὺς ἐν

[25] Matth. XXI, 38. [26] I Petr. III, 19. [27] Rom. XIV, 9. [28] Hebr. II, 14. [29] Matth. XXVIII, 19. [30] Matth. XIX, 28. [31] Matth. XVI, 27. [32-33] I Cor. VI, 19, 20. [34] II Tim. IV, 7.

Variæ lectiones.

[m] ἄλλ. τέθεικεν. [n] ἄλλ. τῶν. [o] ἄλλ. ἠγορασμένα. [p] ἄλλ. καὶ ἀμείνους μὲν σαρκικῶν εὑρισκώμεθα παθῶν· ἀποσειόμενοι δὲ τήν. [q] ἄλλ. ἀνακτώμενοι.

δεσμοῖς ἐπισκεπτόμενοι, χρηστοὶ καὶ φιλάλληλοι περὶ πάντας εὑρισκόμενοι. Τότε γάρ, τότε νηστεύσομεν καθαρῶς· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ νεομηνίας τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ἕκτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ ἑκκαιδεκάτῃ [r] τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ, Σαββάτου, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ δωδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσομεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μεθ' οὗ καὶ δι' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A tinentes nos præbeamus. Tunc namque scilicet pure jejunabimus, inchoantes sanctam quidem Quadragesimam Kalendis Martii; hebdomadam vero salutaris Paschæ sexta die mensis Aprilis; solventes autem jejunia undecima ejusdem mensis, extremo vespere Sabbati, ex Evangelii præcepto; festum porro diem Paschæ agentes proxime illucescente Dominica die, duodecima ejusdem mensis; adjicientes deinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas. Ita namque regnum cœlorum consequemur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri, cum sancto Spiritu, gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM HOMILIÆ VETUS INTERPRETATIO.

MONITUM.

(Ang. Mai, *Spicilegium Romanum*, t. V, p. 101.)

Cum in Bibliotheca Vaticana duos vidissem Arnobii Junioris codices altercationis cum Serapione, alterum pervetustum sæculi XI, *alterum vero recentem, sed ex vetustiore nescio quo exscriptum, movit me cupiditas paulo bos accuratius pervolutandi, quandoquidem mss. exemplaria Arnobiani hujus opusculi perrara esse sciebam. Atque haud scio, an ex quo Feuardentius anno* 1595 *id scriptum edidit, criticas postea philologorum curas expertum sit. Neque vero mea sedulitas frustra fuit. Nam præter multas mss. præclaras lectiones seu varietates, quibus editionem emendari posse cognovi, tractatum comperi insignem, qui a Feuardentii codice aberat, ideoque in ejus editione desideratur; quanquam reapse Latina tantum verba Arnobii sunt, ipsum autem thema S. Cyrilli Alexandrini est.*

Nimirum in operis secundo libro (*Cod. Vat. reg.* 238, *f.* 154 b. *Confer Arnobii editionem in Bibliotheca Lugdun. PP. t. VIII, p.* 225) *sic legitur : « Ut evidentius possim assertionibus Arnobii præbere consensum, integrum opusculum sancti Cyrilli tradat in vestro recitandum auditu, etc. Ecce liber ejus ex integro, si jubetis, recitandus offertur, etc. Quia est præ manibus, liber sancti Cyrilli recitetur. Cumque fuisset codex apertus, recitatus est titulus sic : Incipit liber sancti Cyrilli Alexandrinæ Ecclesiæ episcopi, quem misit per totas Ægypti partes ad excludendam sectam Nestorianam. » Jam vero Feuardentii codex in illis verbis abrumpebatur,* titulus sic. *Cyrilli enim sermo universus ab eo qui codicem scripsit suppressus fuit. Quare Feuardentius in adnotationibus vanas cecinit divinationes de intercepto Cyrilli scripto, quod modo hoc, modo illud fuisse hariolatus est, quin tamen ad rei veritatem unquam devenerit, nempe ut de Cyrilli sermone XVII inter paschales cogitaret, quos etiam epistolas nuncupari, et Vaticanus codex testatur, et jamdiu monuit Montfauconius in præfatione ad Cosmam Indicopleustam cap.* 6.

Dicet aliquis : Cur tu notissimum Cyrilli sermonem, in Feuardentii et codice et editione omissum doles? Doleo sane, meritoque doleo, quia sic antiquam et perbonam Cyrilliani scripti interpretationem amiseramus, nisi nunc codices Vaticani eamdem nobis restituerent; quam statim, ne rursus depereat, in litterarum lumine collocabo. Ita scilicet et lacunam in Arnobii altercatione repleo, ac veterem pervenustumque et classicum Cyrilli interpretem suscito. Etenim ei neoterico Cyrilliani sermonis Latino textui, qui in Parisiaca sive Aubertina editione prostat, Arnobianus hic ob linguæ dignitatem et auctoritatem quam sit præferendus, nemo non videt. Sic ergo in Vaticanis codicibus Cyrillum Arnobius facit loquentem.

CYRILLI BEATISSIMI EPISCOPI

ALEXANDRINÆ URBIS

AD TOTIUS ÆGYPTI REGIONEM EPISTOLA PASCHALIS

ARNOBIO INTERPRETE

1. Qui præclaram atque eximiam, et sacris Dei legibus congruam vitam colere consuerunt, et in eo summa alacritate simul animositateque versari, nullo quidem omnino torpore pigritiæ detinentur;

Variæ lectiones.

[r] ἄλλ. ἑνδεκάτῃ.

impedimenta vero semper omnia rumpentes et moras, bonorum actuum incepta accuratissimo fine concludunt. Opinor tamen his admonitiones quoque necessarias præceptoris, quæ eos ad ardentiorem curam virtutis incendant; quemadmodum etiam luctatoribus vox est et hortatio necessaria monitoris instigantis eos ad patientiam, et ad palmæ cupiditatem gloriamque vincendi pene etiam compellentis. Hac igitur causa et ipse in medium processi, studiorum bonorum sectatoribus cum Psalmistæ lyra consonaturus : « Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, qui speratis in Domino [1]. » Sicut enim ipse alibi ait divinus David, « Tempus est faciendi Domino [2]. » Consentaneum ergo existimo ad vos exhortationis verba facere ; ita tamen, ut parum curetis, si rebus propositis minus digne loqui videamur, et si nonnullorum eloquentiam æquiperare non possimus : atque illud magis debetis in animum sapienter inducere, multo esse rationabilius ad eas, quas parare et habere possumus epulas, amicos et benivolos invitare, quam inhumanam atque inhospitalem vitam sequi, reverentes ne aliorum liberalitati et divitiis impares esse dicamur. Quanquam mihi detur etiam ex alia causa confidere, illud scilicet reputanti; meminero enim Dei omnipotentis dicentis ad sapientissimum Moysen : « Quis dedit os homini, et quis fecit mutum et non audientem, videntem et non videntem? nonne ego Dominus Deus? et nunc vade, ego aperiam os tuum [3]. »

2. Umbra quidem est quædam et antiquum illud oraculum, et si per angelos prolatum sit, intercedente Moyse, acutiores tamen hominum non subterfugiet sensus, si quis id voluerit subtilibus mentis luminibus intueri, et Scripturarum umbris et ambagibus prætermissis, intimam considerare sententiam. Præcipit itaque lex, Deum omnium Dominum honorare [4] et aliis quidem plurimis modis, adjiciebat autem necesse esse ei turturem etiam immolare [5], cum præsertim multi variique sint volucrum greges, quarum aliæ volatus altissimos naturæ lege sortitæ sunt, aliæ in aquis conversantur. Magnitudo vero et figura speciesque non una est. Alias autem alio modo natura depingit, et artificio Creatoris in flores varios coloresque plumarum genus avium dilatatur. Quid ergo dicamus, quam ob causam lex volucribus aliis prætermissis, summis honoribus maluit turturem nominare, præcipiens eam Domino consecrandam? Quale est hoc ænigma, vel quam lex ista prudentiam comprobat? Verbum utpote Verbi Pater Deus omnipotens, et passerum loquaciores probabiles facit, et eas aliis anteponit, quamvis et in illis gratia sit et forma nonnulla. Lex ergo nobis oblique significat quod hi, quibus usus sit indultus eloquii, et qui possint bonorum operum amatoribus optima dare præcepta, sanctissimi sunt, aliis etiam præstantiores.

A 3. Age igitur Domini vineam sanctæ Scripturæ fontibus irrigamus; non confusum neque obscurum sonum avium more emittentes, sed ad solemnem festivitatem vos verbis competentibus provocantes; ita ut res ipsa rite irreprehensibiliterque celebretur, juxta placitum legis. Ait enim divinus Lucas in suis scriptis : « Venit autem dies azymorum, in qua necesse erat immolari pascha; et misit Petrum et Joannem dicens : Euntes parate nobis pascha, ut manducemus. Illi autem dixerunt : Ubi vis paremus? Qui ait eis : Ecce introeuntibus vobis in civitatem occurret vobis homo aquæ amphoram portans, sequimini eum domum, in quam intrat : et dicetis patrifamilias domus : Dicit tibi Magister, ubi est diversorium ubi pascha cum discipulis manducem? B Et ille vobis ostendet in superioribus locum magnum stratum, et ibi parate [6]. » Audis quemadmodum speculans oculis Deitatis, ubinam esset dignum pascha celebrare, in superioribus locum eum dicit monstraturum sanctis apostolis magnum atque stratum; et ad id ducem sequi amphoræ aquæ bajulum, qui eam domino domus inferret? Intende [codd. *intellige*] igitur animum per subtiles sensus ad majora et sensibilia. Et si cui propositum est ipsum habere in mente Christum festivitatis auctorem, aquæ primum lavatione ditescat (1), abstergeat autem omne peccatum ab sua anima, et primorum aboleat sordes et maculas delictorum. Ita enim et Deus dicit per vocem Isaiæ : « Lavamini, mundi estote, auferte nequitias vestras ab animis vestris e C conspectu oculorum meorum, desinite a malitiis vestris, discite bonum facere, inquirite judicium, eripite injuriam accipientem, judicate pupillo, et justificate viduam, et venite disputemus, dicit Dominus; et si fuerint peccata vestra ut phœnicium, ut nivem dealbabo; si autem ut coccum, ut lanam candidam efficiam [7]. »

4. Ego enim existimo oportere nostris mentibus prius elui contagione totius pravitatis et sordis; deinde ita gloriosam atque præclaram adhibere virtutem, quia nihil præstabilius æstimatur ab his, qui habent animi sanitatem, et qui justum ab injusto secernere didicerunt. Etenim sicut ea quæ sunt natura repugnantia, simul in uno eodemque D esse non possunt : « quæ enim communicatio luci ad tenebras, » sicut scriptum est [8]? neque potest alterum subsistere, nisi alteri dederit locum : simili modo virtus et malitia diversam habentes inter se contrariam in factis et operibus qualitatem, longissima autem a se differentia segregatæ, in uno animo esse non possunt, quin eum deformem reddant, et varium, et tanquam utrisque pedibus claudicantem. Sed propheta quidem Elias eos, qui ita vivere consuerunt, objurgat dicens : « Quousque enim claudicatis in utroque pede [9]? » Nec non etiam lex ab hujusmodi moribus volens nos longissime sub-

[1] Psal. xxvi, 14. [2] Psal. cxviii, 126. [3] Exod. iv, 11, 12. [4] Deut. vi, 13. [5] Levit. v, 7. [6] Luc. xxii, 1-11. [7] Isa. i, 16-18. [8] II Cor. vi, 14. [9] III Reg. xviii, 21.

(1) Ex Græco καταπλουτοῦντι.

movere, præcepit nobis oblique ea recusare et effugere, quæ incongrua sunt, et inter se convenire non possunt. Ait enim: « Non arabis in bove et asino [10]. » Et rursus: « Non indueris fucato indumento ex lana et lino simul [11]. » Considera quemadmodum ea, quæ disparia sunt et apte honesteque misceri et conjungi non possunt, debere nos adfirmet odisse, et conjunctionem dissimilium aspernari. Convenit enim eos, qui optime vitam agere proposuerunt, carere omni macula, detersis, ut ante dixi, sordibus pravitatis; ut sic mundi effecti nitidique locum possint in superioribus obtinere, et tanquam in altissimo cœnaculo per merita suæ virtutis celebrare festa cum Christo, qui propter nos pauper factus est, cum sit dives, ut nos paupertate ipsius locupletemur [12].

5. Nam cum sit figura ipse et forma Dei Patris Filius [13], lumen gloriæ, et ex eo vere naturaliterque progenitus, et ex omni parte omnino par similisque, æquævus atque coæternus, ejusdem gloriæ atque fastigii, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, juxta quod scriptum est [14]. Descendit enim in terras, et inanitatem subiit voluntariam; et, ut ait sapientissimus Joannes, caro factus est, et habitavit in nobis [15]: et qui ante omnia sæcula generationem habebat ex Patre, quam nulla mens, nulla cogitatio capere potest; postquam factus est caro, et humanam sustinuit generationem, dispensator et artifex sæculorum et factor, non (1) ad temporis quædam productus initia hominum more, vocem tamen Patris dicentis audivit: « Ego hodie genui te [*]. » Numquid ergo idcirco eum putabimus æternitatis gloriam perdidisse? minime. Illud autem magis sapienter intelligemus, quod etiam incarnatum Filium Pater non privet suæ dignitatis naturalibus ornamentis; confiteatur autem eum rursus tamen, etsi in habitu cernatur humano. Non enim ideo factus est homo unigenitus Dei Verbum, ut Deus esse cessaret, sed ut in assumptione etiam carnis, propriæ majestatis gloriam intueremur. Sic enim et nos sumus paupertate ipsius locupletes effecti, sublata per eum natura humana in divinam quamdam dignitatem, et in supernis sedibus collocata. Nam cum ipse haberet semper cum Patre consessum, et ex ipso et in ipso naturaliter esset, tamen etiam in carne positus audiebat Patrem dicentem: « Sede ad dexteram meam, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [17]. » Ita eum confitemur tam a nobis oportere quam ab angelis adorari; non in hominem vilem per dementiam deponentes, sed divinam secuti Scripturam, Dei Verbum cum conditione copulantes humana, et mortalem divinamque naturam in unum aliquid conferentes: ita tamen ut non homo simpliciter theophoros intel-

A ligatur, sed Deus magis incarnatus, qui per dispensationem copulationis corpus sibi ex Virgine sancta ascivit.

6. Hoc enim modo nec aliter intelligitur Christus unus, et Deus unus: non jam partim in Deum, partim in hominem discernendus, post arcanam illam ineffabilemque communionem; sed in unum Filium accipiendus, quamvis diversa sit eorum natura, quæ in eo postea concurrerunt. Quemadmodum enim in gemmis et lapidibus pretiosis aurum quoddam resplendet, et lumen quod interioris naturæ declarat imaginem; ac si quis voluerit verbi causa commistionem illam sejungere naturalem, aliud nescio quid conspiciat ipsum per se lapidem, aliud vero lumen quod natat in lapide; una tamen

B atque indiscreta materies intelligitur ex duobus, et divisio hujusmodi ad fœditatem dedecusque convertet ea, quæ naturali unitate connexa sunt: eodem modo in Christo adscrimus quod coierunt arcana quadam ineffabilique ratione in unum deitas et humana conditio, ut in eodem simul et homo intelligatur juxta nos, et Deus supra nos. Ac sic unigenitus et primogenitus editus est quidem ex utero virginali, et erat adhuc parvulus, Deum tamen et in infantia sapiebat. Testatur autem hoc idem divinus Isaias dicens de ipso: « Quoniam prius quam sciat puer bonum aut malum, non credet malitiæ, sed elegit quod bonum est [18]. » Quantum enim spectat ad mortalitatis rationem secundum nostram naturam, nondum ei tempus indulgebat, ut sciret et

C posset rerum discernere qualitatem; sed erat, ut ante dixi, Deus etiam in forma mortali, permittens quidem nostræ naturæ per suum morem legemque procedere, reservans tamen cum ea sinceram gloriam deitatis. Sic ergo intelligatur et natura Deus, qui natus est; et Virgo, quæ peperit, mater fuisse dicatur non carnis neque sanguinis simpliciter, qualiter etiam nostræ matres; sed Dei magis et Domini, qui humanæ formæ similitudinem est dignatus induere.

7. Nam sicut divinus scripsit Paulus: « Misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege [19]. » Non enim in homine nato ex muliere inquimus Dei Verbum inhabitasse, quemadmodum etiam in prophetis; sed magis vocem sanctissimi

D Joannis recto suffragio coronemus, clare perspicueque memorantis: « Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis [20]. » Factum autem carnem existimabimus tunc, cum carni communicasset et sanguini, similiter ut nos qui sumus in carne et sanguine [21]. Et si factus est juxta nos, quomodo consequens erat humanam eum generationem ignominia afficere, ac non potius honorare? Habitavit enim in nobis, cum carne et sanguine, suam natu-

[10] Deut. XXII, 10. [11] ibid., 11. [12] II Cor. VIII, 9. [13] Hebr. I, 3. [14] Philipp. II, 6. [15] Joan. I, 14. [*] Psal. II, 7. [17] Psal. CIX, 1, 2. [18] Isa. VIII, 4. [19] Galat. IV, 4. [20] Joan. I, 14. [21] Hebr. II, 14.

(1) Ita codex antiquus. Legebat ergo in Cyrillo Arnobius non ὡς, *veluti*, sed οὐκ, *non*.

ram divino modo inæstimabilique ratione quasi commiscens. Ipsa quidem Verbi deitas si intelligatur, sola ipsa per se sufficientem habet generationem ex Deo et Patre : sed quoniam descendit in copulationem nostri, et secum humanam naturam permiscuit, omnia juxta suum modum habentem perfecta, ideo sine ulla nota et deminutione deitatis intelligatur facta similis nostri; non ad initia quædam producta, ut esse inciperet, absit! (erat enim semper, et est, et erit, et vetustiorem omni tempore tenet substantiam;) sed sapienter mortalitatis legibus per sua jura procedere permittens. Nam sicut ipsius Verbi, quod est ex Deo et Patre, fuit propria caro illa pura atque honorabilis, quæ ex sancta Virgine procreata est; ita omnia, quæ carni conveniunt, absque solo peccato, caro subire debuit, et ante omnia ut nasceretur ex matre.

8. Ergo si extra carnem intelligatur deitas ipsa per se, erit sine matre; et recte quidem. Sed si proferamus in medium mysterium secundum Christum, alia erit de eo ratio tenuis sane atque subtilis : arbitrabimur enim, si recte sapere voluerimus, et semitam sine errore calcare, non deitatem nudam, sed incarnatum et carne permistum Dei Patris Verbum sanctam Virginem creavisse; quæ electa est ad puerperium venerandum, ut carnaliter eum pareret qui carnem dignatus est induere. Deus ergo verus Emmanuel, et mater Dei Virgo dicatur, quæ carnaliter eum peperit, qui propter nos homo factus est : et infans erat non juxta nos, hoc est, non in sola nostri similitudine constitutus; sed erat humana conditione propter carnem, divinus autem, utpote supra nos, et cœlestis. Denique sapientissimus Paulus inquit : « Primus homo de terra terrenus, secundus homo de cœlo cœlestis [22]. » At vero beatissimus Isaias, ut in visione prophetali vim mysterii docebatur; ipsum enim ait se vidisse Deum omnium Dominum in sanctam Virginem divini infantis prope exordia jacientem. Et figurata quidem est humano modo ratio visionis, verum aliter intelligitur et divine; nomen enim majus est quam nos. Itaque ait : « Et dixit Dominus ad me : Accipe tomum magnum novum, et scribe in eo stylo hominis, ut velociter deprædationem faciat spoliorum. Ait enim : et testes mihi fac fideles homines, Uriam sacerdotem, et Zachariam filium Barachi. Et accessit ad prophetissam, et in utero accepit, ac peperit filium. Et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus Velociter spolia detrahe, cito prædare; quia prius quam sciat puer vocare patrem et matrem, accipiet virtutem Damasci, et spolia Samariæ contra regem Assyriorum [23]. » Novus quidem tomus et magnus, quoniam et ipsum novum Christi mysterium, et perspicue magnum, juxta beati Pauli vocem [24]. Cæterum stylo hominis scribitur. Et ipsa quidem ratio deitatis, si nuda ac sine carne æstimetur ipsa per se, nostri sermonis non egebit auxilio; quippe qui non valeat explicare ea quæ sunt omni eloquentia, sensu etiam altiora. Gloria enim Domini occultat sermonem, juxta quod scriptum est [25]. Sed quoniam unigenitum Dei Verbum factum est caro, et habitavit in nobis, ideo ea quæ ad ipsum referuntur, hominis stylo describimus.

9. Cæterum illud rursum inspiciamus, quod cum præcepisset prophetæ Deus tomum accipere, et humano stylo in eo scribere, accessit ad prophetissam. Et quid est hoc ipsum « accessit? » Morem conventionis simulabat et legem. Prophetissam vero sanctam Virginem vocat : Christum enim prægnans prophetæ implevit officium. « Deinde in utero, inquit, accepit, et peperit filium [26] : » cui rursum non tanquam homini speciale et proprium nomen imponit, sed ex virtutibus ipsius, utpote Deo. « Voca enim, inquit, nomen ejus, Velociter spolia detrahe, cito prædare [27]. » Natus est enim continuo infans ille divinus et omni mundo excellentior. Et erat quidem in cunabulo gremioque genetricis, propter morem conditionis humanæ; sed quoniam ad hæc erat etiam Deus, arma Satanæ virtutibus detrahebat arcanis. Advenerunt enim Magi de Oriente quærentes ipsum et dicentes : « Ubi est rex Judæorum? vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus ut adoremus eum [28]. » Ergo divina quidem illa generatio, etsi propter conditionem hominum, more agebatur humano. Deus vero vere et naturaliter Emmanuel, qui videbatur more hominum quidem contineri, attamen divino modo cœlum et terras, inferiora etiam, sua majestate utpote Deus implebat, et continebat omnia quæ per ipsum bene fuerant constituta. Et si audieris quod proficiebat ætate et sapientia [29], nunquam arbitreris processu vel incremento aliquo sapiens factum esse Dei Verbum. Memineris enim sapientissimi Pauli scribentis : « Christus Dei virtus et Dei sapientia [30]. » Sed nec illud audeas proterve dicere, quod hoc ipsum quod dicitur profecisse ætate et sapientia et gratia, homini ascribendum sit : hoc enim est, ut opinor, unum Christum in duo dividere; sed quemadmodum paulo ante diximus, Filius ante tempora omnia natus, extremis tamen temporibus dicitur Filius Dei fuisse; ideoque suæ carnis generationem, dispensatorie familiarem et propriam esse dicebat. Itaque cum sit sui Sapientia Genitoris, proficere sapientia dicitur Deus in omnibus perfectissimus, ideo quod ea quæ sunt propria conditionis humanæ propter incarnationem voluntate suscepit.

10. Dicet aliquis, quomodo potuerit hominis natura majestatem capere deitatis? præsertim cum Deus ipse dixerit manifeste beatissimo Moysi : « Quoniam nemo videbit faciem meam, et vivet [31]. » Si igitur intolerabilis Deitas, et inaccessibilem habet attactum, quomodo credibile videatur Deum in

[22] I Cor. xv, 47. [23] Isa. viii, 1-4. [24] Ephes. vi, 19. [25] Prov. xxv, 2. [26] Isa. vii, 14. [27] Isa. viii, 3. [28] Matth. ii, 1, 2. [29] Luc. ii, 52. [30] I Cor. i, 24. [31] Exod. xxxiii, 20.

unum et hominem convenisse? Ego vero adversus hujusmodi quæstionem dixerim quidem, supra omnem modum et genus miraculi, et supra nostræ mentis cogitationem et sensum dispensationis hujus esse rationem : sed tamen agebatur sapienter, Deo suam naturam etiam imbecillitati nostræ tolerabilem faciente. Itaque hoc præclarum et venerabile nostrum mysterium creator omnium Deus et Dominus sapientissimo Moysi per exempla perspicua demonstrabat. Id autem ipsæ sacræ Litteræ nobis aperient, quæ se ita habent : « Moyses autem pascebat oves Jethro soceri sui sacerdotis Madian, et egit oves in eremum, et venit in montem Horeb. Apparuit autem illi angelus Domini in flamma ignis de rubo, et vidit quia rubus arderet igni, rubus vero non comburebatur. Dixit autem Moyses : Transiens videbo visum magnum istud quid sit, quoniam non comburitur rubus. Cum ergo vidisset Dominus, quia ascendit videre, vocavit de rubo dicens : Moyse, Moyse. Ad quem ille dixit : Quid est? Dixit illi Deus : Ne accesseris huc, solve calciamentum de pedibus tuis; locus enim in quo stas, terra sancta est. Et dixit illi : Ego sum Deus patris tui, Deus Abraham, Deus Isaac, et Deus Jacob [32]. » Inaccessibilem quidem locum esse testatur etiam ipsi sapientissimo Moysi, illud scilicet declarans, quod si quis mera legis doctrina, et exemplis umbrarum solis velit esse contentus, nunquam Christum possit attingere : lex enim nihil implevit [33]. Cæterum illud dignum est admirari : flamma, quæ apparebat in rubo, vocem emittebat dicens : « Ego sum Deus Abraham patris tui. » Ergo ipse erat Dominus in specie flammæ, comprehendens quidem et comburens arborem; flamma tamen eam minime comburens. Atquin hoc omnem fidem videtur excedere, quod ignis tenacis violentissimam naturam levis illa fragilisque materies non curabat : imo potius quis non flammæ illius lenitatem mansuetudinemque admiretur, videns eam ligno parcentem? Sed erat, ut jam ante dixi, umbra quædam exempli secundum Christum mysterii.

11. Quemadmodum igitur flamma illa fructici fuit tolerabilis, ita etiam nostra natura capax esse potuit eminentiæ deitatis. Et quantum spectat ad rationes et sensus humanos, nequaquam inter se possent convenire deitas et humana conditio; convenerunt tamen in Christo, et unus ex ambobus Emmanuel. Qui vero separat, et hominem seorsum ponit, et filium alium æstimat, præter eum qui est Dei Patris Filius naturalis, is mihi videtur altitudinem nostri mysterii diligenter intelligere et videre non posse. Neque enim hominem colimus et adoramus, sanctorum secuti doctrinam; sed Deum magis incarnatum, qui suum corpus et Dei Patris Verbum in unum conjunxit et contulit. Ideoque rursum et regem supra nos ipsum Emmanuel inquimus consti-

A tutum. Deus enim et Pater prophetarum voce et declarationem designat ejus et sanctorum apostolorum dicens : « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio principabunt [34]. » Ipse vero ait per vocem David : « Ego autem constitutus sum rex ab eo super Sion montem, » et reliqua [35]. Nec non etiam regni sui jugum nobis subire jubebat, adjiciens manifeste : « Venite ad me omnes qui laboratis, » et reliqua usque « leve [36]. » Quod si est rex duntaxat, et homo merus, et nostri similis intelligitur, et non magis unigenitum Dei Verbum cum natura nostra convenerit, ergo nec nostra sæcula præ antiquis plus aliquid meruerunt, quæ inquimus nova effecta et pristinis incomparabiliter meliora, in quibus etiam Christus regnavit. Est autem tale quod dico :

B regnavit quidem super populum Israel Deus Dominus omnium per prophetas : constitutus autem est ad tale officium ante alios omnes sanctus Moyses : deinde post illum alii serie temporum ordinati sunt. Gerente vero dispensationis curam divino Samuele, ad contumaciam flagitiosam lapsus Israel, et a regno Dei impatienter volens deficere, dicebat : « Ecce tu senuisti [37]. » Indignabatur quidem hujus causa propheta. Dixit autem Dominus ad eum : « Audi vocem populi, juxta quæ loquuntur ad te : quoniam non te spreverunt, sed me spreverunt, ut non regnem super ipsos [38]. » Itaque ordinabatur Saul, de quo ait per prophetam Deus : « Et dedi eis regem in ira mea [39]. » Est igitur nemini dubium, quod in ira datus sit homo rex Saul illis, qui Dei regnum

C sceleratissime spreverunt. Multum enim præstabilius est nos esse regni Dei servitio subjugatos.

12. Quod si est homo nostri similis Christus, et non in forma hominis visum Dei Verbum; constat autem eum regem datum esse, et terrarum omnium regnum tenuisse; potest aliquis ad deliramenta et ineptias præcipitatus dicere, quod et ipse regnavit in ira Dei et Patris : et quia sumus in offensionibus et delictis, ideo et nos Deus humano jugo submiserit. Sed quis hoc possit unquam dubitare, nos omni culpa liberatos esse per fidem? Quomodo igitur adhuc Deus irascitur? vel quare nos indignationis motibus punit, qui sumus sanctificati? Ego vero aio, nos et omni culpa esse liberatos, et donis

D divinæ clementiæ et mansuetudinis abundare. Igitur non homo regnavit super nos, sed Deus in humana forma visus, Filius, qui nec gloria dignitatis suæ per incarnationem privatus est, nec propter dispensationem nostri similitudinem aspernatus. Deinde, id enim quoque dicendum est, si quorumdam cæcum criminamur errorem, et sunt illi in vituperatione maxima constituti, quod æterni et incorruptibilis Dei gloriam mutaverint in similitudinem imaginis corruptibilis hominis [40] : et nobismetipsis hoc censeo fugiendum, ne in sola et nuda similitudine nostræ naturæ Christum esse credamus, sed magis

[32] Exod. III, 1-6. [33] Hebr. VII, 19. [34] Isa. XXXII, 1. [35] Psal. II, 6. [36] Matth. XI, 28. [37] I Reg. VIII, 5. [38] ibid. 7. [39] Osee XIII, 11. [40] Rom. I, 23.

individuam atque inseparabilem copulationem humanæ carnis et Dei Verbi servemus; ut jam utpote Deus tam a nobis quam a sanctis angelis adoretur. Et si est admodum criminosum atque culpabile præter Creatorem creaturæ servire, nos autem Christo sumus eruditi servire, æstimemus eum omni creatura esse superiorem; imo ipsum Creatorem potius, licet ipse propter incarnationem creatus esse credatur. Hac de re gloriam roborans clamabat incredulis, pene etiam stoliditatem eis et segnitiem exprobrans: « Si non facio opera Patris mei, ne credatis mihi: si autem facio, etsi mihi non creditis, operibus meis credite [41]. » Erant enim qui sua dementia parvam de eo fidem habebant propter carnem. Exsurgentes autem in eum proterve, et canino more incurrentes causantesque exoccasiones (ita cod.) in peccatis, incusanti ei dicebant: « Pro bono opere non lapidamus te, sed pro blasphemia; quod, cum sis homo, facis te Deum [42]. » At nos illorum incredulitatem et dementiam exsecrati, prolixis cum uberibusque benedictionibus adoremus, et Pharisæorum sævitate damnata dicamus ei: Pro bono te opere stupore maximo admiramur, quod cum sis Deus, homo fieri dignatus es.

13. Et quam ob causam homo sit factus exponam. Etenim quoniam est Dei Verbum naturaliter vita[43-44], ideo proprium fecit corpus corruptibile et caducum, ut mortalitate victa atque damnata, ad æternitatem potius transformetur. Et quemadmodum ferri materies cum in medio fornacis æstu conflatur, ignis instar ardescit, et in ejus speciem vertitur, et calorem et candorem ipsius imitatur flammæ victricis; ita etiam carnis natura cum æterno atque incorruptibili Dei Verbo conjuncta, destitit esse quod fuerat, nec ulterius remansit in peste (Gr. φθορᾷ). Et quoniam ipse est lumen mundi [45], ideo recta atque vera deitatis recognitione atque scientia mentes nostras illuminans, universos vocabat ad lucem; partim cum doctrinis venerabilibus uteretur, quibus eos sapientissimos faciebat, qui ad eum accedebant in fidem; partim cum virtutes operaretur eximias, quas supra omnem credulitatem aspectibus ostendebat: ut jam dubitare nemo possit; quia cum per naturam Deus homo factus est, remansit tamen id quod erat, licet dispensatorie speciem humanæ conditionis induerit. Sed non intelligentes Judæi mysterium, et quamvis et per legem et per sanctos prophetas eis sæpe perspicue fuerat denuntiatum, audebant eum multis modis offendere. Sed et cum cognoverunt quod ipse esset hæres et dominus, nihilominus ejecerunt et interfecerunt[46]: habentes ad tantum nefas et facinus adjutorem atque socium Satanam, culpæ deterrimum genitorem; qui gratulatus est quidem a principio omni se fuisse molestia liberatum, cum eum talia pati conspiceret: mox vero cum his qui eum crucifixerunt, se comperit erravisse, et vana spe fuisse raptatum; cum cognoverit, passionem illam fuisse voluntariam, et quod ipse posuerit animam suam, non alicujus inpulsu aut violentia, sed propria potius voluntate: ut illis, qui tenebris coercentur infernis, denuntiaret, et eis portas reseraret ad vitam. Ut enim ad nos scribit sapientissimus Paulus: « Ideo Christus mortuus est et revixit, ut vivis et mortuis dominetur [47]. » Nam postquam mortuos tenebris exemit, et conculcavit mortis imperium [48], revixitque tertia die, et se sanctis apostolis obtulit, præcipiens eis, docere omnes gentes, et eos baptizare in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [49]; tunc ascendit in cœlum, et est ad dexteram Dei et Patris, venietque in tempore judex omnium, in virtute divina simul et gloria, stipantibus sanctis angelis: resedebit autem in solio gloriæ suæ judicaturus orbem terrarum in æquitate et justitia, et singulis juxta sua merita redditurus.

14. Quoniam ergo ipsius sumus pretio comparati, nec sumus nostræ ditionis aut juris, serviamus Redemptori, in bonis partibus quantum possumus operantes, carnis cupiditates conterentes, discutientes omne contagium delictorum, omni nos virtute et modestia decorantes: bonum certamen certemus, cursum consummemus, fidem servemus [50-51], egenorum miserias relevantes, pupillorum consolantes inopiam, viduis succurrentes, refectionis solatia infirmis ac debilibus offerentes, in carceribus et in vinculis positos visitantes, humani et misericordes in omnibus, amore nos mutuo vinciamus. Tunc enim, tunc sincere jejunantes sanctimoniis copulamur, habentes Quadragesimæ exordium a primo die mensis, qui secundum Ægyptios dicitur Famenoth; hebdomadis vero Paschæ venerabilis a sexta mensis Farmoth; ita ut finiamus jejunia, juxta evangelicas traditiones, undecima mensis ejusdem intempesta nocte Sabbato; postera die Dominicam festivitatem celebrantes XII ejusdem mensis, continuantes jugiter etiam VII hebdomadas sanctæ Quinquagesimæ. Sic enim regni cœlorum hæredes esse merebimur in Christo Jesu Domino nostro; per quem, et cum quo Deo Patri cum Spiritu sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen. Salutate invicem in osculo sancto: salutant vos qui mecum sunt fratres. Pax vobiscum.

HOMILIA XVIII.

Præmeditatio auctoris.

Est argumentum, de quo acturi hunc in locum convenimus, illustre audituque jucundissimum.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Προθεωρία.

Ἡ μὲν ὑπόθεσις, ἐφ' ᾗ καὶ νῦν τὴν ἐνθάδε συνοδίαν πεποιήμεθα, λαμπρὰ καὶ πολύευκτος. Δεῖ

[41] Joan. x, 37, 38. [42] Ibid. 33. [43-44] Joan. xiv, 6. [45] Joan. viii, 12. [46] Matth. xxi, 38. [47] Rom. xiv, 9. [48] Hebr. ii, 14. [49] Matth. xxviii, 18-20. [50-51] II Tim. iv, 7.

δὴ, οἶμαι, φιλοτίμων αὐτῇ λόγων, καὶ γλώττης ἐχούσης δεξιῶς, εἴς γε τὸ δύνασθαι διαρθροῦν καὶ τὰ ὑπὲρ λόγον. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτο καίτοι λίαν ἀνικάνως ἔχων, ἥκω πάλιν εἰς ὑμᾶς, ἐρῶν τὰ ἐξ ἀγαθῶν ἐννοιῶν εὑρήματα. Συγγνώμονας δὲ τοὺς ἀκροωμένους γενέσθαι πρέπει. Ἔστι γὰρ ἡμῖν οὐκ ἐπίδειξις εὐγλωττίας τὸ χρῆμά ποθεν, ἀλλ' εἰσήγησις ἀναγκαία, καὶ τῷ τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς πρέπουσα καιρῷ.

α'. Ἀναλάμπει πάλιν τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡμῶν ὁ καιρός. Ἡμᾶς δὲ ἀνάγκη διαμεμνῆσθαι λέγοντος τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ· « Ἱερεῖς, ἀκούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε [s] τῷ οἴκῳ Ἰακὼβ, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ. » Ἐπιμαρτυρώμεθα [t] τοίνυν, ἑστηκέναι λέγοντες τὸν καιρὸν, καθ' ὃν προσῆκεν ἡμᾶς ταῖς ἁγίοις πρεπούσαις ἐπιεικείαις εὖ μάλα κατασεμνύνεσθαι, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας καταπλουτεῖν τὰ αὐχήματα. Δεῖ δὲ, οἶμαι, τοὺς τῶν καλλίστων εἰσηγητὰς ἡγεῖσθαι σεπτούς. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὴς ὁ προφήτης, λέγων· « Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά! » Καὶ οὐ δήπου πάντως τὰ πρόσκαιρά τε καὶ ἀπολλύμενα, καὶ ὅσα τοῖς γηΐνοις ἡμῶν σώμασιν εἰς τρυφὰς ὑπηρετεῖ, ἐκεῖνα δὲ μᾶλλον, ἃ διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατώρθωται χάριτος, καὶ τρισμακαρίους ἀποφαίνει τοὺς εἰληφότας, καὶ παθῶν ἀμείνους ψυχικῶν τε ἅμα καὶ σωματικῶν ὁρᾶσθαι ποιεῖ. « Αἱρετώτερον γὰρ ὄνομα καλὸν ἢ πλοῦτος πολὺς, » καθά φησιν ὁ Σολομών. Τοῖς μὲν οὖν ἐπιεικέσιν οὐδεὶς ἂν γένοιτο καιρὸς, καθ' ὃν οὐ προσῆκεν αὐτοὺς ὁρᾶσθαι τοιούτους. Εἰ δὲ δὴ προκέοιτο καὶ τὸ δεῖν ἐθελοντὰς τοὺς ὑπέρ γε τῆς ἀρετῆς ἱδρῶτας ὑπενεγκεῖν [u], τότε δὴ, τότε πέρα μὲν ὄκνου παντὸς τὴν διάνοιαν στήσαντες, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τεθαυμασμένων εὖ μάλα διάττοντες, τρυφὴν ἡγοῦνται τοὺς πόνους, τῇ τῶν ἐσομένων ἀγαθῶν ἐλπίδι πρὸς εὐθυμίαν τρεφόμενοι. Γηπόνοι μὲν γὰρ εἴπερ τινὲς εἶεν τληπαθεῖς τε καὶ φιλεργέστατοι, καιροῦ παραθήγοντος ἐπὶ τὸ χρῆναι ἀροῦν τὴν γῆν, καὶ μὴν καὶ τὰς τῶν σπερμάτων ποιεῖσθαι καταβολὰς, καίτοι πλείστου τε ὅσου καὶ μακροῦ παρεισβάλλοντος πόνου τῆς τῶν ἀγρῶν εὐκαρπίας, παρ' οὐδὲν τὸ χρῆμα ποιεῖσθαι σπουδάζουσι, καὶ μάλα εὐφρόνως. Ὑπάγει μὲν γὰρ τῇ ζεύγλῃ τὸν βοῦν, ἀλλ' ὁρᾷ τοῖς ἀστάχυσι κομῶσαν τὴν ἄρουραν. Καὶ ἐνίησι μὲν τῇ βώλῳ τὸν κόκκον, ἐπιγάννυται δὲ τοῖς ἀμῶσι, καὶ τοῖς τῆς ἐλπίδος ὄμμασι πίπτον ἤδη σιδήρῳ θαυμάζει τὸ λήϊον, καὶ πλήρη τὴν ἅλω φαντάζεται. Ὅ γε μὴν ἑτοίμως ναυτίλλεσθαι πεφυκὼς, καὶ τεχνίτης τὰ ἐμπορικὰ, εἰ δὴ θεάσαιτο τοῖς ἠρινοῖς πνεύμασι γελῶσαν τὴν θάλασσαν, οὐκ ἀνέχεται μελλησμῶν· θαρσεῖ τὸν ἀπόπλουν, καὶ οὐκ ἠγνόηκε μὲν ὅτι κυμάτων ἀνέξεται, καὶ τῆς τῶν πνευμάτων ἀγρίας ἐμβολῆς ἔσθ' ὅτε. Δέδιε δὲ

A Postulat vero, ut mihi quidem persuadeo, splendidam et elaboratam orationem, linguamque egregie disertam, ut ea quæ omnem dicendi facultatem superant, explanari dilucide possint. Ego vero, licet ad hanc rem minime idoneus, venio rursum ad vos, quæ solerti a nobis meditatione inventa sunt enuntiaturus. Faciles porro ac benignos auditores esse docet. Nec enim ullo modo ostentandæ facundiæ causa, sed res necessarias, atque huic tempori sanctæ nostræ celebritatis accommodatas explicandi, hæc a nobis suscepta oratio est.

1. Sanctæ rursum nostræ celebritatis effulget dies. Nos autem universorum imperatoris Dei meminisse par est, dicentis: « Audite, sacerdotes, et contestamini domui Jacob, dicit Dominus omnipo- B tens [85]. » Contestabimur ergo adesse tempus quo nos decet sanctorum virtutibus egregie admodum exornari, ac præclaris evangelicæ disciplinæ institutis gloriose ditescere. Oportet autem, ut arbitror, qui de rebus pulcherrimis disserunt, veneratione dignos putare. Vera siquidem **236** sunt, quæ propheta loquitur: « Quam speciosi pedes evangelizantium bona [86]! » Ac non ea quidem temporaria, et mortalitati obnoxia, quæque concretis e terra corporibus ad luxum deserviant; sed illa potius quæ nostri Salvatoris gratia sunt apparata atque instructa, quæque eos qui accepere, beatissimos turbulentorumque tum animi, tum corporis perturbationum victores efficiunt. « Melius est enim nomen bonum quam divitiæ multæ, » ut Salomon C ait [87]. Ac moderatis sane hominibus nullum tempus occurrit quo non illos hoc modo affectos conspici deceat. Quod si qua etiam occasio se offerat sponte sudores virtutis causa perferendi, tunc illi scilicet omnem segnitiem animo repellentes, atque ad res quasque admirandas, admodum cito gradu contendentes, labores sibi deliciarum instar ducunt, futurorum bonorum spe securitatem in ipsis perpetuo alente. Agricolæ nempe, siquidem strenui sint et laboriosi, cum tempus vocat excolendæ telluris, jaciendique semina, quamvis non sine magno penitus ac diuturno labore uberes agrorum proventus contingant, quidquid id est, nihili faciunt, in eo sane admodum prudentes. Subjicit D ille sane jugo boves, sed arva spicis comantia contemplatur. Et grana quidem telluri committit, sed lætus messores cogitat, ac spei oculis jam cadentes ferro segetes admirabundus spectat, refertamque sibi aream cogitatione depingit. Qui vero se ad navigationem comparavit, artemque mercaturæ exercet, siquidem mare vernis auris lætum aspiciat, moræ impatiens audet pelago se committere, nec ignorat tamen futurum ut fluctibus et ventorum asperitate identidem conflictetur. Metuit tamen ista nullo modo, dum lucro et compendiis

[85] Osee v, 1. [86] Nahum i, 15; Rom. x, 15. [87] Prov. xxii, 1.

Variæ lectiones.

[s] ἄλλ. ἐπιμαρτυρήσασθε. [t] ἄλλ. ἐπιμαρτυρόμεθα. [u] ἄλλ. διενεγκεῖν.

servit. Esse autem ait turpissimum, illos quidem ob res fluxas ac terrenas, labores quoque maximos sustinere; nos autem qui divina et quæ intelligentiam superant, lucramur, tempus hoc, quod sanctam nostram celebritatem præcedit, non deliciarum instar ducere; quod arcet quidem a cibo potuque supervacuo, cæterum nos spiritalibus bonis complet. Cum ergo nos ad fortitudinem tempus acuat, non diffluat quisquam mollitie, sed potius quocunque nos Deus vocaverit, eo strenue contendamus. Illud vero rursum dici oportere arbitror, quod est apud Jeremiam: **237** « Corripite arma, et clypeos in prælium producite; consternite equos, ascendite equites, et state in galeis vestris; projicite lanceas, et induite thoraces vestros [88]. » Oportet enim nos, atque adeo generose admodum voluptatibus quæ ad pravitatem impellunt, obsistere, spiritalique armatura instructos adversus pravos animi motus exercere bellum. Ut enim scribit divinus Paulus: « Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem: hæc namque sibi invicem adversantur [89]. » Verum si superior sit caro, turpis est atque impurus qui vincitur, cœnoque plane contaminatior. At si vincatur illa, spirituique se submittat, illustris ac præoptanda gloria victores manet. Erunt siquidem illico, cum a calumniis liberi, tum ab improbitate alieni, atque eximio virtutum splendore conspicui. Oportet autem, ut ego arbitror, omni vitium contentione eniti ut nos semper ab iis sejungamus quæ lædunt, malaque aversemur, ea vero potius quæ sunt admiratione digna sectemur. Nam firmam quidem corporis valetudinem imprimis expetendam esse, nemo prorsus, ut arbitror, inficiabitur. Quod si quæ morbi occasio incidat, advocamus illico qui ejus depellendi peritus sit, et adversus insidiantem ægritudinem artis remedia scienter opponat. Tum ventris deliciis procul amandatis, morbi quodammodo fontes obstruimus, et satietatem vitantes, et victus tenuitate quod molestum est amputantes. Ac talem nos quidem in curando corpore diligentiam adhibemus. Verum si id quod incomparabili modo præstantius est, animum nempe in morbo esse animadvertas, neque vero dum illius sanandi modum quærimus, aliter curare quam temperantia adhibita liceat, quidni jejunium volentes libentesque amplectamur: siquidem nobis recta mens constat, firmamque et integram valetudinem ægrotatione potiorem esse ducimus. Mundemus nos igitur ab omni inquinamento carnis ac spiritus, ut scriptum est [90], memores eorum quibus nos prophetarum voce affatur Deus: « Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum [91]; » tum sancti quoque discipuli, cujus illa sunt: « Obsecro, inquit, fratres, tanquam advenas et peregrinos abstinere vos a

A ταυτὶ κατ' οὐδένα τρόπον, κερδῶν ἕνεκα καὶ πλεονασμῶν. Εἶναι δέ φημι τῶν ἄγαν αἰσχρῶν, τοὺς μὲν ἐπὶ πράγμασι φθαρτοῖς καὶ γηΐνοις παντὸς μὲν ἱδρῶτος βούλεσθαι κατευμεγεθεῖν, ἡμᾶς δὲ τὰ θεῖα καὶ ὑπὲρ νοῦν κερδαίνοντας, μὴ οὐχὶ τροφῆς [v] ἡγεῖσθαι καιρὸν, τὸν πρὸ τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς· ἢ σιτίων μὲν καὶ ποτῶν ἐξίστησι περιττῶν, ἐμπίπλησι δὲ χαρισμάτων πνευματικῶν. Οὐκοῦν εἰς ἀνδρίαν ἡμᾶς παραθήγοντος τοῦ καιροῦ, μαλακιζέσθω μηδεὶς, ἴτω δὲ μᾶλλον ἑτοίμως ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιτο Θεός. Οἶμαι δὲ δεῖν ἐκεῖνο πάλιν εἰπεῖν, τὸ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Ἀναλάβετε ὅπλα καὶ ἀσπίδας, προσαγάγετε εἰς πόλεμον, ἐπισάξατε τοὺς ἵππους, ἐπίβητε, οἱ ἱππεῖς, καὶ κατάστητε ἐν ταῖς περικεφαλαίαις ὑμῶν, προβάλλετε τὰ δόρατα, καὶ ἐνδύσασθε τοὺς B θώρακας ὑμῶν. » Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ἀντανίστασθαι φιλεῖν, καὶ μάλα νεανικῶς, ταῖς εἰς φαυλότητα καλούσαις ἡδοναῖς, καὶ ταῖς τοῦ πνεύματος πανοπλίαις ἐνηρμοσμένους καταστρατεύεσθαι τῶν παθῶν. Ὡς γὰρ ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, « Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα γὰρ ἀντίκειται ἀλλήλοις. » Ἀλλὰ κρατούσης μὲν τῆς σαρκὸς, αἰσχρός τε καὶ ἀσελγὴς ὁ νενικημένος, καὶ βορβόρου παντὸς μιαρώτερος· ἡττωμένης δὲ καὶ παραχωρούσης τῷ πνεύματι, λαμπροί τε καὶ ἀξιέραστοι τοῖς νικῶσιν οἱ στέφανοι· ἔσονται γὰρ εὐθὺς μώμου τε ἀμείνους, καὶ φαυλότητος ἀπωτάτω, καὶ τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχήμασι διαπρέποντες. Δεῖ δὲ, οἶμαι, παντὶ σθένει χρωμένους, ἀπαλλάττεσθαι μὲν ἀεὶ τοῦ κακοῦν εἰωθότος, καὶ C ἀποσπουδάζειν τὰ πονηρὰ, μεταποιεῖσθαι δὲ μᾶλλον τῶν τεθαυμασμένων. Τὴν μὲν γὰρ τοῦ σώματος εὐρωστίαν, ὡς ἔστι τριπόθητος ἀντερεῖν οἶμαι παντελῶς οὐδένα. Κἂν εἰ γένοιτό τις τοῦ νοσεῖν ἀφορμὴ, μετάπεμπτον εὐθὺς ποιεῖσθαι σπουδάζομεν τὸν ἀπαλλάττειν εἰδότα, καὶ ταῖς τοῦ πάθους ἐπιβουλαῖς ἀντανιστάντα σοφῶς τὰ ἀπὸ τῆς τέχνης. Καὶ ταῖς εἰς γαστέρα τρυφαῖς ἐρρῶσθαι φράσαντες τὰς τῆς νόσου πηγὰς, οἱονεί πως ἐμφράττομεν, καὶ αὐτοῦ κατόπιν ἐρχόμενοι κόρου, καὶ ταῖς ὀλιγοσιτίαις τὸ λυποῦν ἀνακόπτοντες. Καὶ ὧδε μὲν ἡμῖν ἐσπούδασται τὰ περὶ τὴν σάρκα. Εἰ δὲ δὴ τὸ ἀσυγκρίτως ἄμεινον ὁρῷτο νοσοῦν, τουτέστι ψυχὴ, εἶτα τῆς ἐπανορθώσεως ζητοῖτο τρόπος, δρῷτο δὲ οὐχ ἑτέρως, πλὴν D ὅτι δι' ἐγκρατείας· πῶς οὐκ ἄσμενοι παραδεξόμεθα τὴν νηστείαν, εἴπερ ἐσμὲν ἐν καλῷ φρενὸς, καὶ τοῦ νοσεῖν ἐν ἀμείνοσι τὸ ἐρρῶσθαι πεποιήμεθα; Οὐκοῦν καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, καθὰ γέγραπται· μεμνημένοι μὲν Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς προφητῶν· « Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιός εἰμι· » ἑνὸς δὲ τῶν ἁγίων μαθητῶν· « Ἀδελφοὶ, παρακαλῶ ὡς παροίκους καὶ παρεπιδήμους ἀπέχεσθαι τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν, αἵτινες στρατεύονται κατὰ τῆς ψυχῆς. » Τεθαύμασται μὲν οὖν, καὶ τοῦ παντὸς ἄξιον εἶναι λελόγισται τὸ ἐλέ-

[88] Jerem. XLVI, 3, 4. [89] Galat. V, 17. [90] II Cor. VII, 1. [91] Levit. XI, 64.

Variæ lectiones.

[v] ἀλλ. τρυφῆς.

centem: « Et oratio mea in sinum meum convertetur. » Qui enim dona cuipiam largiuntur, et in eo specimen exhibent munificentiæ, in sinum effundunt, angustam nimirum esse manuum capacitatem indicantes. Porro universorum Deus, cum quempiam uberiore copia voluptatis exhilarat, eadem cum illis ratione, velut in sinum mittit, munerum amplitudine spem precantis exsuperans. Jejunavit itaque David, summaque idcirco laude, vel potius admiratione dignus est, ea bonitate sapientiaque præditus, ut cum regii diadematis gloriosum insigne præferret, cum deliciis et copia rerum abundaret, in mœrore tamen et inedia degebat ut aliquam ad se divinæ benevolentiæ partem traduceret. Debellabat proinde hostes, discedebat e prælio victor, illustris ac beatus apud omnes homines habebatur. Si quis autem velit præterea tres quoque adolescentulos cogitando intueri, Ananiam, inquam, Azariam, et Misaelem, fructuosam ubique temperantiam inveniet. Genus illi quidem a Judæis ducebant. Postquam vero Hierosolymam expugnavere Persarum proceres, eosque una cum aliis abduxere captivos, veluti peculiari sorte delectos aulæ regiæ destinarunt. Namque, ut ambitiosi semper fuere Persæ, quidquid esset inter captivos eximium, quique forma cæteris et ætate præstarent, in ministerium regis alebantur. Proinde et carnes illis large admodum apponebantur, ut pingues essent semper ac nitidi, multumque venustatis florem facie præferentes, non indecorum regis dignitati, in regio comitatu spectaculum exhiberent. Quid hic igitur generosi adolescentes? Contempsere sybariticam mensam, condimentaque operosa spernentes, abstinentiam velut omnium ipsis ornamentorum procreatricem amplexi sunt, sibique corporis afflictationes instar deliciarum ducebant. At quid hinc factum? Admirabiles fuere hostibus, evasere ex insidiis incolumes, et eorum qui clari illic habebantur superavere fortunas, dum benevolo ac propitio utuntur universorum Deo. **240** Debellavere flammam, devictaque ignis vivida vi, una cum cœlestibus potestatibus choreas ducebant, factique omnium qui sub cœlo sunt institutores et magistri, rebus creatis omnibus quodammodo persuasere ut conditorem suum meritis laudibus et honore prosequerentur [98]. Si quis igitur secum ipse statuat sanctorum virtutis pulchritudinem imitari, eadem scilicet cum illis præmia penitus consequetur. Devincet nempe absque labore adversarios, et hostium sævitiam nullo negotio superabit. Quin etiam si instar ignis, ac veluti flammæ quædam invadant animum impuræ voluptates, eas quoque Deo robur inspirante prosternet. Angelus nimirum, cum Anania in caminum ingressus, vim flammæ leniit, et humanis corporibus inexspectato eventu cedere ignem jussit.

A κατηχθισμένος. Τίς οὖν ὁ καρπός; ἢ ποία τυχὸν ἐντεῦθεν ἡ ὄνησις; Αὐτοῦ λέγοντος ἀρτίως ἠκούσαμεν· « Ἡ προσευχή μου εἰς τὸν κόλπον μου ἀποστραφήσεται. » Οἱ μὲν γὰρ δῶρα διδόντες τισὶ, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς μεγαλοψυχίας ποιούμενοι τὴν ἐπίδειξιν, εἰς κόλπον ἐντίθενται, μικρὰ τὰ χειρῶν ἀποφαίνοντες πλάτη. Ὁ δέ γε τῶν ὅλων Θεὸς, ὅτε πλουσίοις νεύμασι κατευφραίνει τινὰς, κατὰ τὸν ἴσον τρόπον ἐκείνοις, οἷον εἰς κόλπον δίδωσι τῇ τῶν δωρεῶν ἀμφιλαφείᾳ τοῦ παρακαλοῦντος λαβεῖν νικῶν τὴν ἐλπίδα. Οὐκοῦν νενήστευκεν ὁ Δαβὶδ, ὃν δὴ καὶ παντὸς ἀξιοῦν ἐπαίνου, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ θαύματος, ἄριστόν τε καὶ σοφὸν, ὁ τὸν τῆς βασιλείας στέφανον αὐχήσας ἑλεῖν, ὁ τρυφαῖς καὶ πλούτῳ κομῶν, ἐν πένθει καὶ ἐν ἀσιτίαις ἦν, ἵνα τῆς ἄνωθεν εὐμενείας B ἔχοι τὴν μέθεξιν. Ἐκράτει γοῦν τῶν ἐχθρῶν, ἐνίκα μαχόμενος· λαμπρὸς καὶ ἀξιοζήλωτος παρὰ πᾶσιν ὢν [c]. Εἰ δὲ δή τις βούλοιτο πρὸς τοῦτο κἀκείνους ἰδεῖν τοὺς τρεῖς νεανίας, Ἀνανίαν φημὶ, καὶ Ἀζαρίαν, καὶ Μισαὴλ, ὀνησιφόρον εὑρήσει πανταχῆ τὴν ἐγκράτειαν· γεγόνασι μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι τὸ γένος. Ἐπειδὴ δὲ εἰλήφασι τὴν Ἱερουσαλὴμ οἱ τὰ Περσῶν ἰθύνοντες κράτη, καὶ ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἀπεκόμιζον εἰς αἰχμαλωσίαν αὐτοὺς, μοῖρα μὲν ἦσαν, καὶ κλῆρος ὥσπερ ἐξαίρετος ταῖς βασιλέως αὐλαῖς. Ἐπειδὴ δὲ τὰ Περσῶν ἀεί [d] ἐστιν ἐν φιλοκομπίαις ἐτρέφετο τῷ παρ' αὐτοῖς βασιλεῖ τῶν αἰχμαλώτων, πᾶν ὅσον ἀπόλεκτον ἦν, ὥρᾳ τε σωμάτων καὶ μέντοι ταῖς ἡλικίαις τῶν ἄλλων διενεγκόν. Καὶ δὴ καὶ κρεῶν αὐτοῖς ἀμφιλαφεστάτη λίαν παρέκειτο μέθεξις, ὡς C ἂν εὔσαρκοί τε εἶεν ἀεὶ, καὶ πολὺ ἐπίχαρι τοῖς προσώποις ἐπηνθηκὸς τοῖς ὁρῶσι καταδεικνύντες, ταῖς βασιλέως εὐκλείαις οὐκ ἀσυντελῆ ποιοῖντο τὴν παράστασιν. Τί οὖν ἄρα πρὸς τούτοις ἔδρων [e] τὰ εὐγενῆ μειράκια; περιεφρόνουν τραπέζης Συβαριτικῆς, καὶ τῆς περιέργου καρυκείας ὀλίγα πεφροντικότες [f], ὡς ἁπάσης αὐτοῖς κοσμιότητος μητέρα καὶ τροφὸν ἠσπάζοντο τὴν νηστείαν, καὶ τρυφὴν ἡγοῦντο τοὺς πόνους. Καὶ τί δὴ τὸ ἐντεῦθεν; Ἐθαυμάζοντο παρ' ἐχθροῖς. Ἐκράτουν ἐπιβουλευόμενοι, καὶ ἀμείνους ἦσαν τῶν παρ' ἐκείνοις λαμπρῶν, εὐμενῆ καὶ ἐπόπτην τὸν τῶν ὅλων ἔχοντες Θεόν. Κατηγωνίζοντο φλόγα, καὶ πυρὸς ἀκμῆς ἐπέκεινα γεγονότες, ταῖς ἄνω δυνάμεσι συνεχόρευον, καὶ παιδευταὶ γεγόνασι D τοῖς ὑπ' οὐρανὸν, ὅλην ἀναπείθοντες ὥσπερ τὴν κτίσιν στεφανοῦν τὸν κτίσαντα ταῖς αὐτῷ πρεπούσαις δοξολογίαις. Οὐκοῦν εἴπερ ἕλοιτό τις τῆς τῶν ἁγίων ἐπιεικείας ἀπομιμεῖσθαι τὸ κάλλος, τῶν ἴσων που πάντως τεύξεται γερῶν. Περιέσται μὲν γὰρ ἀμοχθεὶ τῶν ἀνθεστηκότων, καὶ τῆς τῶν ἐχθρῶν σκαιότητος κρατήσει ῥᾳδίως, κἂν εἰ πυρὸς δίκην, καὶ οἷά τινες φλόγες ἐμπίπτωσιν εἰς νοῦν αἱ πρὸς τὰ αἴσχιω καλοῦσαι τῶν ἡδονῶν, κατευμεγεθήσει καὶ αὐτῶν, ἐνισχύοντος Θεοῦ. Ἄγγελος μὲν γὰρ τοῖς ἀμφὶ τὸν Ἀνανίαν συνεισβεβληκὼς εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς

[98] Dan. i, 1 seqq.; iii, 1 seqq.

Variæ lectiones.

[c] ἀλλ. ἦν. [d] ἀλλ. ἀεί πως. [e] ἀλλ. ἔδρα.. [f] ἀλλ. πεφορτικότες.

καθημένου τὴν φλόγα, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἡττᾶσθαι τὸ πῦρ παραδόξως ἀνέπειθεν. Ἡμῖν δὲ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν γεγονὼς ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, κατευνάσει πάντως τῶν ἀτόπων ἐπιθυμιῶν τὴν ἀτίθασσον φλόγα, καὶ τῆς τῶν δαιμονίων ἐπιβουλῆς ἀποφήνας κρείττονας, οὐρανοῦ πολίτας ἐργάσεται, καὶ ἁπάσης ἡμῖν ἀρετῆς κατευρύνει τρίβον. Ὅτι γὰρ νηστείας ὀψώνιον, καὶ ἀγαθῶν ἱδρώτων καρπὸν εὑρήσομεν τὸ εὐοδοῦσθαι παρὰ Θεοῦ, σαφηνιεῖ πάντα [g] τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῷ Ἔσδρᾳ· « Καὶ ἠρξάμην ἐκεῖ νηστείαν τοῖς νεανίσκοις ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ζητῆσαι παρ' αὐτοῦ εὐοδίαν ἡμῖν τε καὶ τοῖς σὺν ἡμῖν τέκνοις ἡμῶν, καὶ κτήνεσιν. Ἐνετράπην γὰρ αἰτῆσαι τὸν βασιλέα πεζούς τε καὶ ἱππέας, καὶ προπομπὴν, ἕνεκεν ἀσφαλείας τῆς πρὸς τοὺς ἐναντιουμένους ἡμῖν. Εἴπομεν γὰρ τῷ βασιλεῖ, ὅτι ἰσχὺς Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἔσται, μετὰ τῶν ἐπιζητούντων αὐτὸν, εἰς πᾶσαν ἐπανόρθωσιν. Καὶ πάλιν ἐδεήθημεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν κατὰ ταῦτα, καὶ εὐΐλάτου ἐτύχομεν. » Συνίης ὅπως εὐοδίαν αὐτῶν καὶ νεῦμα τὸ ἄνωθεν, καὶ τὴν ἄθραυστον ἐπικουρίαν τοῦ σώζειν ἰσχύοντος νενηστευκέναι φησὶν, εὐϊλάτου τε τυχεῖν τοῦ πάντα εὐκόλως κατορθοῦντος Θεοῦ, καὶ πλουσίᾳ χειρὶ διανέμοντος τοῖς αἰτοῦσι τὰ ἀγαθά. Ῥύσεται δὴ οὖν καὶ ἡμᾶς νηστεύοντας, καὶ παντὸς ἐξελεῖται κακοῦ, βάσιμόν τε ἀποφανεῖ πάντα τρόπον ἐπιεικείας· καὶ καταψιλώσει μὲν εὐκόλως τὸ ἄναντες εἶναι δοκοῦν, ἕτοιμον δὲ καὶ λεῖον ἐργάσεται τὸ δυσπόρευτον.

γ'. Χρῆναι δέ φημι συνεπιτηδεύεσθαι τῇ νηστείᾳ τὴν προσευχήν. Ἀγχίθυροι γὰρ ὥσπερ ἀλλήλαις αἱ ἀρεταὶ, καὶ χρειωδέστατα συνεισβάλλουσαι. Τὸ δὲ, οἶμαι, λείπεσθαι μιᾶς ἀργοτέραν εἰς ὄνησιν ἀποφαίνει τὴν ἑτέραν, καὶ μονονουχὶ χωλεύοντα τῆς ἐπιεικείας τὸν τρόπον. Προσευξόμεθα γὰρ καθαρῶς νηστεύοντες. Πλείστη δὲ ὅση τῆς πρὸς Θεὸν ἱκετείας ἡ δύναμις· καὶ ἐξ αὐτῆς τοῦτο πάλιν εἰσόμεθα τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς. Ηὐλίζετο μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἔρημον Ἰσραήλ· ἐπειδὴ δὲ ἀνοσίῳ φθόνῳ διακεκαυμένος τὸν νοῦν ὁ ἀπόπληκτος Ἀμαλὴκ (ἔθνος δὲ τοῦτο βάρβαρον), τὸν πολέμου νόμον ὡπλίζετο, προσέταττε δὲ [h] ὁ θεσπέσιος Μωσῆς τῷ Ἰησοῦ λέγων· « Ἐπίλεξαι σεαυτῷ ἄνδρας δυνατούς· καὶ ἐξελθὼν παράταξαι τῷ Ἀμαλὴκ αὔριον. » Καὶ ἦσαν μὲν ἐν ὅπλοις οἱ νεανίαι, καὶ τῶν εἰδότων τὰ τακτικὰ πολλὴ καὶ ἀλκιμωτάτη πληθὺς ταῖς τῶν πολεμίων φάλαγξιν ἀντετάττετο. Αὐτός γε μὴν ὁ θεσπέσιος Μωσῆς, γηλόφῳ προσεστηκὼς, τὰς πρὸς Θεὸν ἐποιεῖτο λιτάς· καὶ ποία τις ἦν ἐντεῦθεν τοῖς μαχίμοις ὄνησις, ἐκ τῶν γεγραμμένων εἰσόμεθα· « Καὶ ἐγένετο γὰρ, φησὶν, ὅταν ἐπῆρε Μωσῆς τὰς χεῖρας, κατίσχυεν Ἰσραήλ· ὅταν δὲ καθῆκε τὰς χεῖρας, κατίσχυεν Ἀμαλήκ. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ὅπλων τε ἀμείνους, καὶ φάλαγγος ἱππικῆς αἱ Μωσέως ἐγίνοντο χεῖρες· ἕως

A Nostris pariter mentibus et cordi sese inferens Christus, per Spiritum sanctum, consopiet procul dubio perversarum cupiditatum immitem flammam, eripiet ab dæmonum insidiis incolumes, cœlesti ascribet civitati, viamque nobis ad omne virtutum genus aperiet. Esse namque hanc jejunii mercedem, laborumque bonorum fructum, ut propitius adsit viis nostris Deus, ubique sacræ Litteræ aperte declarant. Sic etenim scriptum est in Esdra: « Et vovi illic jejunium juvenibus in conspectu Dei nostri, ut quærerem ab eo bonum iter nobis, et iis qui nobiscum erant, et filiis, et pecoribus, propter insidias. Erubui enim petere a rege pedites et equites in comitatu, tutelæ gratia, contra adversarios nostros. Diximus enim regi, quoniam virtus Domini B erit cum eis qui inquirunt eum cum omni affectu. Et iterum deprecati sumus Dominum Deum nostrum secundo, quem et propitium habuimus [96]. » Intelligis nimirum, quemadmodum iter prosperum cœlestemque curam, et ejus qui salutem dare potest præsidium longe firmissimum, per jejunia paratum fuisse autumat; quæsitamque Dei benevolentiam, qui nullo negotio cuncta absolvit feliciter, bonaque divite dextera petentibus dilargitur. Liberabit ergo nos quoque jejunantes, atque ab omni eripiet calamitate, viamque ad omne genus virtutis muniens, tum quæ ardua esse videntur, emolliet, tum aspera quæque et inaccessa, patentia prorsus explanataque reddet.

C 3. Cæterum una cum jejunio studium quoque precationis adhibendum esse autumo. **241** Degunt namque junctis veluti ædibus utraque virtus, commodissimeque invicem copulantur. Alterius vero absentia, alteram quoque, ut ego quidem arbitror, minus fructuosam virtutem, claudamque quodammodo reddit. Precabimur namque pure jejunantes. Plurimum porro apud Deum precatio pollet; et id quoque ex ipsa divinitus inspirata Scriptura intelligere facile est. Degebat nimirum in deserto Israel: cum autem, impia invidia incensi mentem, Amalecitæ (gens hæc est barbara), bellum inferentes, cepissent arma, hæc Josue beatus Moses præcepit: « Delige tibi viros potentes, et egressus pugna contra Amalec cras [97]. » Atque erant quidem in armis D adolescentes, reique militaris bene perita atque egregie præstans viribus multitudo ingens adversus phalanges hostium constiterat. Ipse vero beatus Moses in summo colle precibus ad Deum fundendis intentus erat. Quidnam vero ea res pugnantibus utilitatis afferret, ex Scriptura intelligemus: « Cum, inquit, levaret Moses manus, vincebat Israel; cum vero dimittebat manus paululum, prævaluit Amalec [98]. » Contemplare igitur, quemadmodum et apparatu armorum, et phalange equitum fortiores

[96] III Esdr. VIII, 51-54. [97] Exod. XVII, 9. [98] ibid. 11.

Variæ lectiones.

[g] γρ. πᾶν. [h] Ἀλλ. μέν.

Mosis manus fuerunt. Donec enim ad precationes porrigebantur, invictum ab adversariis Israelem præstabant; si porro ad quietem conversæ forent, victoria penes Amalecitas erat. Scribit autem nobis beatus Paulus de iis quæ contingebant antiquis: « Omnia contigerunt illis in figura, scripta sunt autem ad instructionem nostram, ad quos fines sæculorum devenerunt [29]. » Atque hæc, ut arbitror, ad precationis utilitatem indicandam, satis dicta sufficiunt. Sed rursum nil prohibet aliam quoque aggredi narrationem, qua illorum quæ diximus germana propemodum sententia continetur. Inclinabat eo pridem Judæorum animus, ut lapides et ligna sibi pro diis colenda esse decerneret: proinde eo relicto, qui unus est et natura Deus, singuli sibi numen pro arbitrio effingebant. Quam ob causam concitato in ipsos ad iracundiam Domino, finitimis traditi, captaque provincia ab hostibus, in servitutem abducti sunt. Tunc ergo vix tandem, discruciatis ex calamitatum incursu non mediocriter animis, ac perversa consiliorum ratione penitus immutata, turpia dediscentes, misericordiam sibi pœnitentia quæsivere, **242** conventoque beato propheta Samuele, ab illo statim hæc audivere: « Congregate omnem virum Israel in Masphath, et orabo pro vobis ad Dominum; et congregatus est populus in Masphath, et hauserunt aquam, et effuderunt coram Domino in terram, et jejunaverunt in die illa, et dixerunt: Peccavimus Domino. Et judicavit Samuel filios Israel in Masphath [1]. » Et mox: « Ascenderunt satrapæ Philisthinorum in Israel, et filii Israel audierunt, timueruntque a facie Philisthinorum. Et dixerunt filii Israel ad Samuelem: Ne cesses pro nobis clamare ad Dominum Deum nostrum, et salvabit nos de manu Philisthinorum. Et accepit Samuel agnum lactentem unum et obtulit eum in holocaustum, cum universo populo, Domino, et clamavit Samuel ad Dominum pro Israel, et exaudivit eum Dominus. Et erat Samuel offerens holocaustum, et Philisthæi processerunt in bello contra Israel, et intonuit Dominus voce magna in die illa super Philisthæos, et diffusi sunt, et ceciderunt coram Israel [2]. » Rem itaque non infructuosam, et apud eos qui recta mente præditi sunt admirabilem esse jejunium, precationis etiam adhibito comitatu, aperte tum ex iis quæ jam ante diximus, tum ex allata modo a nobis narratione ostensum est. Invasere Israelem pridem victores, et illico quicunque contra constitissent, nullo negotio sub ditionem imperiumque venturos esse sibi persuaserant. At illi contra adverso prælio superati cecidere, non copias nacti bellicis artibus instructas, reique militaris egregie peritas, non armatas peditum manus, non equestre agmen, sed imbellem adversarium, quem vis tamen divina firmarat. Intonuit namque contra illos

(A) μὲν γὰρ ἀνετείνοντο πρὸς λιτὰς, δυσάντητος ἦν τοῖς ἐπιοῦσιν ὁ Ἰσραήλ· εἰ δὲ δὴ καθῆντο, καὶ ἴσχυεν Ἀμαλήκ. Γράφει δὲ ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος περὶ τῶν τοῖς ἀρχαίοις συμβεβηκότων, ὅτι « Ταῦτα τυπικῶς συνέβαινεν ἐκείνοις· ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντηκε. » Καὶ ἀπόχρη μὲν, ὥς γε οἶμαι, ταυτὶ πρὸς τὸ ἀποφῆναι δύνασθαι τῆς προσευχῆς τὴν ὄνησιν. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν τὸ καὶ ἑτέρου πάλιν ἡμᾶς ἅψασθαι διηγήματος, ἀδελφὴν τοῖς εἰρημένοις ὠδίνοντος ἔννοιαν. Σεσάλευτό ποτε τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς, εἰς τὸ δεῖν ἑλέσθαι λίθοις τε καὶ ξύλοις προσκυνεῖν· καὶ δὴ τὸν ἕνα καὶ φύσει παρέντες Θεὸν, ἕκαστοι τὸ δοκοῦν ἐποιοῦντο σέβας. Ἐπειδὴ δὲ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ἐφ' ἑαυτοῖς παραθήγοντες τὸν Δεσπότην, δέδονται τῶν (B) ὁμόρων τισὶ, καὶ δεδουλεύκασιν ἐχθροῖς, ἁλούσης αὐτοῖς τῆς χώρας· τότε δὴ μόλις ταῖς τῶν συμφορῶν ὑπερβολαῖς οὐ μετρίως περιαλγήσαντες, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀνοσίου βουλῆς πλείστην ὅσην ποιούμενοι τὴν καταβολὴν [i], καὶ τὰ αἴσχιω μεταμανθάνοντες [j], τὸν ἐκ μετανοίας ἐζήτουν ἔλεον, προσῄεσάν τε τῷ μακαρίῳ προφήτῃ Σαμουήλ· ἤκουον λέγοντος εὐθύς· « Ἀθροίσατε πάντα ἄνδρα Ἰσραὴλ εἰς Μασηφὰθ, καὶ προσεύξομαι ὑπὲρ [k] ὑμῶν πρὸς Κύριον. Καὶ συνήχθη ὁ λαὸς εἰς Μασηφὰθ, καὶ ὑδρεύονται ὕδωρ, καὶ ἐξέχεαν ἐνώπιον Κυρίου ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ἐνήστευσαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· καὶ εἶπαν· Ἡμαρτήκαμεν τῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐδίκασε Σαμουὴλ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς Μασηφάθ. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ἀνέβησαν σατράπαι ἀλλοφύλων ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἤκουσαν (C) οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐφοβήθησαν ἀπὸ προσώπου ἀλλοφύλων. Καὶ εἶπαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς Σαμουήλ· Μὴ παρασιωπήσῃς ὑφ' ἡμῶν τοῦ μὴ βοᾷν πρὸς Κύριον Θεόν σου, καὶ σώσει ἡμᾶς ἐκ χειρὸς ἀλλοφύλων. Καὶ ἔλαβε Σαμουὴλ ἄρνα γαλαθηνὸν ἕνα, καὶ ἀνήνεγκεν αὐτὸν εἰς ὁλοκαύτωσιν σὺν παντὶ τῷ λαῷ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἐβόησε Σαμουὴλ πρὸς Κύριον περὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτοῦ Κύριος· καὶ ἦν Σαμουὴλ ἀναφέρων τὴν ὁλοκαύτωσιν, καὶ ἀλλόφυλοι προσῆγον εἰς πόλεμον ἐπὶ Ἰσραήλ. Καὶ ἐβρόντησε Κύριος ἐν φωνῇ μεγάλῃ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ πρὸς [l] τοὺς ἀλλοφύλους· καὶ συνήχθησαν, καὶ ἔπεσον ἐνώπιον Ἰσραήλ. » Ὅτι μὲν οὖν χρῆμά τί ἐστιν οὐκ ἀκερδὲς, καὶ παρά γε τοῖς ἀρτίοις τὴν φρένα τεθαυ(D)μασμένον ἡ νηστεία, συνθεούσης αὐτῇ καὶ προσευχῆς, δέδεικται σαφῶς καὶ διὰ τῶν ἤδη προειρημένων, οὐχ ἥκιστα δὲ διὰ τοῦ παροισθέντος ἡμῖν ἀρτίως διηγήματος. Ἐπῄεσαν μὲν γὰρ οἱ πάλαι νικῶντες τὸν Ἰσραὴλ, αὐτίκα δὴ μάλα καὶ ἀμοχθεὶ, τοὺς ἀντεξάγειν ἐθέλοντας αἱρήσειν ὑπειληφότες. Ἀλλ' ἥττηνται καὶ πεπτώκασιν, οὐ πληθὺν εὑρόντες ἐμπειροπόλεμον, καὶ ἐν εἰδήσει τῶν τακτικῶν, οὐ πεζόμαχον ὁπλίτην, οὐ παράταξιν ἱππικὴν, ἄμαχον δὲ τὴν ἀντίστασιν ἐπικουροῦντος Θεοῦ· κατεβρόντησε γὰρ αὐτῶν δεινὸν καὶ ἐξαίσιον ὁ οὐρανὸς, καὶ οἱ μὲν

[29] I Cor. x, 11. [1] I Reg. vii, 5, 6. [2] ibid. 7-14.

Variæ lectiones.

[i] Ἄλλ. καταβοήν. [j] Ἄλλ. αἰσχιώματα μανθάνοντες. [k] Ἄλλ. περί. [l] Ἄλλ. ἐπί.

πάλιν [m] φυσῶντες μέγα συντεθραυσμένοι τοῖς δήμασιν, ἐτράποντο πρὸς φυγήν. Οἱ δὲ ἦσαν τῶν κρατούντων ἀμείνους διὰ νηστείας καὶ προσευχῆς. A

δ'. Φέρε δή, εἰ δοκεῖ, πολυπραγμονῶμεν ἐπὶ καιροῦ, τίς δὴ ἄρα γέγονεν αὐτοῖς τῆς θυσίας ὁ τρόπος. Εὑρήσομεν γὰρ ἐν Χριστῷ σεσωσμένους καὶ νενικηκότας, εἰ καὶ ἐν τύποις ἔτι καὶ αἰνίγμασι τὸ δρώμενον ἦν, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν ὑποφαίνων ἀστείως. « Συνήχθη τοίνυν, φησί, ὁ λαὸς εἰς Μασηφὰθ, καὶ ὑδρεύονται ὕδωρ, καὶ ἐξέχεαν ἐνώπιον Κυρίου ἐπὶ τὴν γῆν. » Εἶτα τί τοῦτό ἐστι; φαίη τις ἂν εἰκότως, ἢ ποίας ἂν ἔχοι θυσίας δύναμιν, ἢ τί πεπράχασι τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ; Ὁ νόμος μὲν γὰρ ὁ διὰ Μωσέως βουθυτεῖν ἐκέλευε, τρυγόνας τε καὶ ἀφιεροῦν τῷ Θεῷ καὶ περιστερὰς, προστέταχε δὲ B οὐδαμῶς θυσίας ποιεῖσθαι τρόπον τὸ δεῖν ὕδωρ ἐπιχέαι τῇ γῇ. Τί οὖν οἱ πάλαι δεδράκασι, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ προφήτης, καίτοι τῶν ἱερῶν καὶ θείων θεσπισμάτων ἀξιόκτητον ἐν ἑαυτῷ συνειλοχὼς τὴν γνῶσιν; Φαμὲν οὖν ὅτι προφήτης ὑπάρχων, ἔμπλεώ τε τὸν νοῦν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔχων, ἔγνω που πάντως τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸ σεπτὸν καὶ μέγα μυστήριον· διελογίζετο δὲ ὅτι σώζειν δύναται τοὺς κινδυνεύοντας καὶ αὐτὸς τῆς ἀληθείας ὁ τύπος, καταγράφων ὥσπερ ἐφ' ἑαυτῷ τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας τὴν δύναμιν. Πῶς οὖν ἄρα τὸ ἀληθὲς ὡς ἐν σκιαῖς διεπράττετο, φέρε λέγωμεν ὡς ἔνι. Ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καθίκετο μὲν οὖν εἰς ἑκούσιον κένωσιν, γέγονε C δὲ καθ' ἡμᾶς, τουτέστιν, ἄνθρωπος, οὐ τροπὴν ὑπομείνας τὴν ἀπό γε τῆς ἰδίας φύσεως εἰς σάρκα τὴν ἀπὸ γῆς· ἐρήρεισται γὰρ ἡ Θεοῦ φύσις ἐν ἰδίοις ἀγαθοῖς· ἀλλ' ὅτι τὸ γήϊνον ἠμπέσχετο σῶμα ἡμῶν, ψυχὴν ἔχον τὴν λογικήν. Τοῦτο τοῖς ἀρχαιοτέροις ὁ προφήτης Σαμουὴλ, ὡς ἐν ὕδασι γράφων, ὕδωρ ἐπηφίει τῇ γῇ. Σύμβολον δὲ ζωῆς μὲν, τὸ ὕδωρ· σαρκὸς δὲ, ἡ γῆ. Γέγονε δὲ σὰρξ ὁ Λόγος, κατὰ τὴν τοῦ θεηγόρου Ἰωάννου φωνήν, καὶ συνδεδραμήκασι πρὸς ἕνωσιν ἀποῤῥήτως τε ἅμα καὶ ὡς οὐκ ἔστι νοεῖν, θεότης τε ἡ ζωοποιὸς, καὶ ἡ ἐκ γῆς ἀνθρωπότης· οὕτω τε νοοῦμεν ἕνα λοιπὸν ἐξ ἀμφοῖν τὸν Ἐμμανουὴλ, οὔτε τῶν τῆς θεότητος ὅρων ἐκπεφοιτηκότα διὰ τὴν πρόσληψιν τῆς σαρκὸς, οὔτε μὴν τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς διαπτύσαντα, διὰ τὴν ἔμφυτον ἡμερότητα, D καὶ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος σοφωτάτην οἰκονομίαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε τὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς ὑποστῆναι θάνατον, δῆλον δὲ ὅτι τὸν κατὰ σάρκα, ἵνα καὶ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν τὸ τοῦ θανάτου πατήσῃ κράτος, ὡς ζωὴ καὶ Θεὸς, ἴδιον ἐποιήσατο σῶμα τὸ ἀποθνήσκειν εἰδὸς [n], τουτέστι τὸ ἀνθρώπινον, ἤτοι τὴν σάρκα, ἵνα καὶ δι' αὐτῆς τὴν πάλαι δυσάντητον καταργήσας φθοράν, τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀνακομίσῃ πρὸς ζωήν. Ἐγήγερται γὰρ οὐ τῇ ἰδίᾳ φύσει, καθὸ νοεῖται καὶ ἔστι Θεὸς, κατορθῶν τὴν ἀνάστασιν, ἀλλ' ἵν' ἡμεῖς ἐν αὐτῷ τὸ χρῆμα πλουτήσωμεν. Διὰ τοῦτο

vehementi fragore cœlum, quique antea spiritus superbos gerebant, consternati pavore, in fugam conversi sunt. Porro ut victoribus superiores forent Israelitæ, jejunii ac precationis bono consecuti sunt.

4. Age, nunc igitur inquiramus, si placet, quisnam fuerit apud eos sacrificandi modus. Reperiemus namque illos in Christo servatos fuisse, victoresque evasisse, etsi figuris adhuc et ænigmatibus res tota contineretur, eaque Christi mysterii vim eleganter indicaret. « Congregatus est, inquit, populus in Masphath, et hauserunt aquam, et effuderunt coram Domino super terram. » Atqui quid hoc est? merito quispiam dixerit, **243** aut qualemnam sacrificii vim continet, quidve illi Deo gratum acceptumque præstitere? Lex siquidem per Mosem data boves immolari jussit, turturesque et columbas sacrari Deo [a]; nullum vero sacrificii genus constituit eo ritu, ut aquam telluri superinfundi oporteat. Quænam igitur antiquorum ratio fuit, et cum ipsis prophetæ, qui præsertim sacrorum ac divinorum oraculorum præstantissimam in seipso intelligentiam collegisset? Dicimus itaque ipsum, cum propheta esset, mentemque sancto Spiritu plenam gereret, unigeniti Dei Filii magnum et venerabile incarnationis mysterium procul dubio non ignorasse. Cogitabat porro ipsam quoque veritatis umbram iis qui in periculo versarentur salutem afferre posse, vim salutis per Christum obtinendæ, sibi veluti meditando depingens. Quanam vero ratione velut in umbris veritas perficeretur, age, pro viribus explicemus. Cum natura vita sit Unigenitus, Dei Verbum, ad exinanitionem sese voluntariam demisit, factusque est nostri similis, nempe homo [b]; non quod mutationem aliquam ex propria natura in terrenam carnem subierit, hæret nimirum, statque inconcussa divina natura suis innixa bonis; sed quia nostrum corpus e terra concretum, rationalique anima præditum induit. Hoc antiquioribus propheta Samuel, velut in aqua describens, aquam effudit in terram. Est aqua nempe symbolum vitæ, carnis vero terra. Ergo « Verbum caro factum est [c], » ut Joannes theologus asserit, coalueruntque in unitatem, inexplicabili pariter atque imperceptibili modo, divina simul vivificans, et humana ex terra coagmentata natura. Atque hoc pacto unum deinceps ex utrisque intelligimus Emmanuelem, qui nec extra divinitatis terminos egressus est ob assumptam carnem, nec nostram similitudinem aspernatus ob insitam benignitatem, decretumque hac de re, sapientissima Providentiæ destinatione sancitum. Nam quia mortem pro omnium vita subiturus erat, mortem nimirum qua caro duntaxat afficeretur, ut etiam a mortuis excitatus mortis imperium calcaret [d]; quippe qui vita esset et Deus, proprium sibi corpus effecit id quod morti esset obnoxium, humanum nempe, hoc est carnem; ut etiam per ipsam in-

[a] Levit. I, 14; V, 7. [b] Philipp. II, 6, 7. [c] Joan. I, 14. [d] Hebr. II, 14.

Variæ lectiones.

[m] Ἄλλ. πάλαι. [n] Ἄλλ. εἰδέν.

superabili pridem corruptione sublata, naturam hominis revocaret ad vitam. Revixit autem, non ut propriæ naturæ, **244** qua Deus est, et intelligitur, resurrectionis decus attribueret, sed ut nos eo beneficio per ipsum ditaremur. Propterea namque « et primitiæ dormientium [7], et primogenitus ex mortuis [8] » appellatus. Atque hoc ipsum antiquis divinus Samuel indicans, cum pro Israele funderet preces, non tantum ipsis velut in umbra et ænigmate, perfectam incarnationis figuram exhibuit, aquam telluri superinfundens; verum illico, quod præterea reliquum erat, adjunxit, scilicet, pro totius orbis salute mactatam hostiam. « Accepit enim, inquit, Samuel agnum lactantem unum, et obtulit ipsum in holocaustum cum omni populo, Domino. Et clamavit Samuel ad Dominum pro Israel, et exaudivit ipsum Dominus [9]. » Audis immolasse agnum, imaginem scilicet et figuram veri? Quem etiam beatus Joannes propemodum intento digito commonstravit, dicens : « Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi [10]. » Est namque Christus immaculatum sacrificium, cujus eximio sanguinis pretio salvati et sanctificati sumus. Hoc idem nobis mysterium per sapientissimum quoque Mosem præsignificari jussit Deus et Pater. Serviebant scilicet Ægyptiis Israelitæ; erant porro immites illi, multaque animus sævitia et asperitate laborabat. Proinde affligebant horum vitam, ut scriptum est, « luto, et latere, et ærumnis, ac suppliciis onerantes [11]. » Postquam vero acerbam ipsorum calamitosamque fortunam miseratus est Deus, eosque ab victorum impotenti dominatu statuit vindicare, Mosem sapientissimum sic eos affari jussit, et misericordiam consecuturos esse, et futurum non ita multo post ut ad promissam majoribus suis terram, excusso intolerandæ servitutis jugo, progrederentur. Quoniam vero facile fieri poterat, ut qui melioris fortunæ spem in posterum abjecissent, ipsius Mosis verbis haudquaquam auscultarent, ab eo universorum Opifex miracula patrari jussit. Habet namque procul dubio miraculum fidei conciliandæ vim, nec minimam facultatem, quamvis multo tædio ac mœrore confectum animum ad spem rerum bonarum traducendi. Quamobrem cum illi de signis exhibendis præcepisset, hæc addit : « Si vero, inquit, non crediderint, neque audierint vocem signi primi, credent tibi in voce signi secundi. Et erit, si non crediderint tibi in duobus his signis, neque audierint vocem tuam, **245** accipies ab aqua fluminis, et fundes super aridam, et erit aqua quam accipies e fluvio, sanguis super aridam [12]. »

A καὶ « ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων » ὠνόμασται, καὶ « πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν. » Καὶ τοῦτο αὐτὸ καταδεικνὺς τοῖς ἀρχαιοτέροις, ὁ θεσπέσιος Σαμουὴλ, ὅτε τὰς ὑπέρ γε τοῦ Ἰσραὴλ ἐποιεῖτο λιτὰς, οὐ μόνον αὐτοῖς ὡς ἐν σκιᾷ καὶ αἰνίγματι τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τύπον ἐπλήρου διὰ τοῦ τὸ ὕδωρ ἐπιχέαι τῇ γῇ, ἀλλὰ γὰρ εὐθὺς προσετίθει τὸ λεῖπον, τουτέστι, τὴν ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου σφαγήν. « Ἔλαβε γὰρ, φησὶ, Σαμουὴλ ἄρνα γαλαθηνὸν ἕνα, καὶ ἀνήνεγκεν αὐτὸν εἰς ὁλοκαύτωσιν σὺν παντὶ τῷ λαῷ Κυρίῳ. Καὶ ἐβόησε Σαμουὴλ πρὸς Κύριον περὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπήκουσεν αὐτοῦ Κύριος. » Ἀκούεις ὅπως κατέθυσε τὸν ἀμνὸν, εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ· ὃν καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτείνων κατεδείκνυε λέγων· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ B Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Χριστὸς γάρ ἐστι τὸ ἄμωμον ἱερεῖον, οὗ τῷ τιμίῳ αἵματι σεσώσμεθά τε καὶ ἡγιάσμεθα. Οὕτως ἡμῖν τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον καὶ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως προανατυποῦσθαι προστέταχεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Ἐδούλευε μὲν γὰρ Αἰγυπτίοις ὁ Ἰσραήλ. Οἱ δὲ ἦσαν ἀμείλικτοι, καὶ πολὺ νοσοῦντες τὸ ἀπηνές· εἶτα κατωδύνων αὐτῶν τὴν ζωὴν, καθὰ γέγραπται, πηλῷ καὶ πλινθείᾳ, καὶ ταῖς ἐκ πόνων αἰκίαις καταφορτίζοντες. Ἐπειδὴ δὲ πεπραγότας αὐτοὺς ἀθλίως κατηλέει Θεός· εἶτα τῆς τῶν κρατούντων πλεονεξίας ἀπαλλάττειν ἤθελε, προστέταχε τῷ πανσόφῳ Μωσῇ προσλαλεῖν αὐτοῖς, ὅτι τε κατηλέηνται, καὶ ὅσον οὐδέ πω βαδιοῦνται πρὸς τὴν τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένην γῆν, τὸ τῆς ἀφορήτου δουλείας ἄχθος ἀποσεισάμενοι. C Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰκὸς, τῆς εἰς τὰ ἀμείνω λοιπὸν ἐλπίδος ὠλισθηκότας, τὸν τοῦ Μωσέως αὐτοὺς μὴ προσηκοῦσθαι λόγον· θαυματουργεῖν ὁ τῶν ὅλων ἐκέλευε Θεός. Ἕλκον γὰρ ἀεί πώς ἐστι τὸ θαῦμα πρὸς πίστιν, καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχον ἀνενεγκεῖν εἰς ἐλπίδα τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς καὶ νοῦν τὸν σφόδρα κατερῥιμμένον εἰς ἀκηδείας. Δύο δὲ προσεπιτάξας [o] ἐπιδεῖξαι σημεῖα, προσετίθει, λέγων· « Ἐὰν δὲ μὴ πιστεύσωσί σοι, μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς τοῦ σημείου τοῦ πρώτου, πιστεύσουσί σοι τῆς φωνῆς τοῦ [p] σημείου τοῦ δευτέρου· καὶ ἔσται ἐὰν μὴ πιστεύσωσί σοι τοῖς δυσὶ σημείοις τούτοις, μηδὲ εἰσακούσωσι τῆς φωνῆς σου, λήψῃ ἀπὸ τοῦ ὕδατος τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκχεεῖς ἐπὶ τὸ ξηρόν· καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ, D ὃ ἐὰν λάβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. »

5. Fonti nimirum Dei et Patris natura Filiique comparatur : fluvii vero et aquæ nomine, Pater, Filius et Spiritus sanctus identidem significantur. Nam Pater quidem apud Jeremiam sic de seipso loquitur : « Obstupuit cœlum super hoc, et con-

ε'. Πηγῇ μὲν γὰρ ἥ τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ παρεικάζεται φύσις, ποταμὸς δὲ καὶ ὕδωρ, ποτὲ μὲν ὁ Πατὴρ, ποτὲ δ' αὖ καὶ ὁ Υἱὸς, ἤτοι τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Διὰ μὲν γὰρ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ περὶ ἑαυτοῦ φησι· « Ἐξέστη

[7] I Cor. XV, 20. [8] Coloss. II, 15; Apoc. I, 15. [9] I Reg. VII, 9. [10] Joan. I, 29. [11] Exod. I, 14. [12] Exod. IV, 8.

Variæ lectiones.

[o] Ἄλλ. προεπιτάξας. [p] Vide an alibi collocandum ὁλοκλήρῳ τῇ πίστει κελεύει τιμᾷν, μηδαμῇ νοσοῦντας ἐν πίστει βραχὺ τοῦ.

A ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλέον σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον πηγὴν ὕδατος ζῶντος, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δύνανται ὕδωρ συνέχειν. « Αὐτός γε μὴν ὁ Υἱὸς περὶ ἑαυτοῦ φησι διὰ φωνῆς προφητῶν· » Ἰδοὺ ἐγὼ ἐκκλινῶ ἐπ' αὐτοὺς ὡς ποταμὸς εἰρήνης, καὶ ὡς χειμάῤῥους ἐπικλύζων δόξαν ἐθνῶν. » Περὶ ἑαυτοῦ δὲ πάλιν ὁ θεσπέσιος Δαβίδ, λύραν ἡμῖν ἀνακρούων τὴν πνευματικὴν, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα φησίν· « Ὡς ἐπλήθυνας τὸ ἔλεός σου, ὁ Θεός· οἱ δὲ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐν σκέπῃ τῶν πτερύγων σου ἐλπιοῦσι. Μεθυσθήσονται ἀπὸ πιότητος οἴκου σου, καὶ τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς σου ποτιεῖς αὐτοὺς, ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς. » Αὐτός γε μὴν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
B Χριστὸς τὸ ἐκ Πατρὸς δι' αὐτοῦ προχεόμενον Πνεῦμα ζωοποιὸν ὠνόμαζεν ὕδωρ, πρὸς τὴν ἐν τῇ Σαμαρείᾳ γυναῖκα τὰς διαλέξεις ποιούμενος. Ἔφη γάρ· « Εἰ εἴδεις τὴν δωρεὰν τοῦ Θεοῦ, καὶ τίς ἐστιν ὁ λέγων σοι, Δός μοι πιεῖν, οὐκ ἂν [q] ᾔτησας αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν ἄν σοι ὕδωρ ζῶν· » καὶ πάλιν· « Πᾶς ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν. [r] Πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, οὐ μὴ διψήσει εἰς τὸν αἰῶνα. » Οὐκοῦν ὡς ἀπὸ πηγῆς ἤτοι ποταμοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὕδωρ ἐστὶ τὸ ζωοποιοῦν ὁ Υἱός· ζωογονεῖ τὰ πάντα, καὶ « ἐν αὐτῷ ζῶμέν τε καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. » Καὶ τοῦτο πάλιν ἡμῖν ὡς διὰ τύπων ἐμφαίνων, καὶ οἷον ἐκ μικρῶν ἔτι παραδειγμάτων γνώριμον καθίστη Θεὸς, οὕτω λέγων τῷ πανσόφῳ Μωσεῖ· « Καὶ λήψῃ ὕδωρ ἐκ τοῦ ποταμοῦ, καὶ
C ἐκχεεῖς αὐτὸ ἐπὶ τὴν γῆν· » ποταμῷ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, παρεικαστέον εὖ μάλα τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν, ὕδατί γε μὴν τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένον Υἱόν. Τοῦτο δὴ τὸ ὕδωρ τὸ ἐκ τοῦ ποταμοῦ μέμικται τῇ γῇ· « Γέγονε γὰρ σὰρξ ὁ Λόγος » καθ' ἕνωσιν οἰκονομικήν. Ὅτι δὲ ἅπαξ γενόμενος ἄνθρωπος, πάντῃ τε καὶ πάντως ἔμελλεν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ τεθνάναι σαρκικῶς, ὑπέφηνεν εἰπών· « Καὶ ἔσται τὸ ὕδωρ ὃ ἐὰν λάβῃς ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ, αἷμα ἐπὶ τοῦ ξηροῦ. » Σημαίνει δὲ ἡμῖν ἕτερον οὐδὲν ἐν τούτοις τὸ αἷμα, πλὴν ὅτι τὸν θάνατον. Ἕως μὲν γὰρ οὔπω σὰρξ ἦν ὁ Λόγος, οὐ γέγονεν αἷμα· θανάτου γὰρ ἐπέκεινα παντελῶς ἡ ζῶσά τε καὶ ζωοποιός ἐστι φύσις. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε καθ' ἡμᾶς, τότε δὴ, τότε τὸν
D τῆς ἰδίας σαρκὸς οἰκειοῦται θάνατον, καὶ ὡς αὐτὸς ὑπὲρ ἡμῶν τε τεθνάναι λέγεται, αἵματί τε τῷ ἰδίῳ κατακτήσασθαι τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἰδίαν μὲν οὖσαν ἀεί· καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων δημιουργός· ἀποσκιρτήσασαν δὲ διὰ μέσου, διά τοι τὸ λίαν ἀπονεῦσαι πρὸς ἁμαρτίας, καὶ προσκυνεῖν ἑλέσθαι τῇ κτίσει, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἀνάπτειν τὸ σέβας. Τὰ μὲν Ἑλλήνων ἐν τούτοις. Ἰουδαῖοι δὲ τὸ διὰ Μωσέως τεθεσπισμένον ὀλίγα πεφροντικότες, ἐτράποντο πρὸς διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων,

A tremuit valde, ait Dominus, quia duo mala fecit populus meus : me dereliquerunt fontem aquæ vivæ, et foderunt sibi lacus contritos, qui non possunt aquam continere [13]. » Ipse porro Filius de se per prophetas ait : « Ecce ego declinabo in eos quasi fluvium pacis, et tanquam torrens inundans gloriam gentium [14]. » De se quoque rursum beatus David, lyram nobis ciens spiritalem, cœlestem his Patrem affatur : « Multiplicasti misericordiam tuam, Deus : filii autem hominum in protectione alarum tuarum sperabunt. Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos, quoniam apud te est fons vitæ [15]. » Ipse utique Dominus noster Jesus Christus vivificum Spiritum, qui ex Patre per ipsum effunditur, aquam nuncupavit in ea dis-
B putatione quam habuit cum muliere Samaritana : « Si scires, inquit, donum Dei, et quis est qui dicit tibi, Da mihi bibere, tu forsitan petiisses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam [16]. » Et rursum : « Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum. Sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam [17]. » Igitur ex fonte seu fluvio Dei et Patris velut aqua vivifica exsistit Filius, qui vivificat omnia, et « in ipso vivimus, movemur, et sumus [18]. » Et hoc idem nobis rursum quasi per figuras indicans, et veluti per humilia quædam exempla declarans Deus, ita Mosem sapientissimum affatus est : « Et accipies aquam ex
C fluvio, et effundes ipsam super terram. » Fluvio namque, ut dixi, perquam apposite Patris natura comparatur; aquæ vero, qui ex ipso secundum naturam genitus est Filius. Hæc igitur aqua ex fluvio prosiliens, terræ admista est : « Verbum enim caro factum est [19-20], » per unionem providentiæ consilio destinatam. Futurum porro ut postquam semel homo factus esset, non dubie mortem quoque pro nobis in assumpta carne oppeteret, indicavit, dicens : « Et erit aqua quam acceperis a flumine, sanguis super aridam. » **246** Significat autem nobis nihil aliud hoc loco sanguis præter mortem. Donec enim caro nondum erat Verbum, non fuit sanguis. Libera namque a conditione mortis est ipsa vivens vitæque parens natura. Postquam vero factus est
D nostri similis, tunc sane suæ carnis mortem sibi veluti propriam vindicat, ipseque pro nobis mortem subiisse dicitur, suoque sanguine hanc quæ cœlo subest naturam acquisivisse; propriam quidem illam semper ac suam (est namque ipse opifex universorum), sed quæ se de medio subtraxerat, quippe quæ ad peccatum vehementius inclinasset, resque creatas venerari, mundique elementis divinum cultum impendere decrevisset. Atque hæc quidem quod ad Græcos attinet. Judæi vero de Mosis ora-

[13] Jerem. II, 12, 13. [14] Isa. LXVI, 12. [15] Psal. XXXV, 8, 9. [16] Joan. IV, 10. [17] ibid. 13, 14. [18] Act. XVII, 28. [19-20] Joan. I, 14.

Variæ lecti[ones]

[q] Ἄλλ. σὺ ἄν. [r] add. ὃς δ' ἄν.

culis minimum laborantes, versi sunt ad doctrinas A mandata hominum, atque, ut ait beatus David, « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum [21-22]. » Hanc ob causam Unigenitus, Dei Verbum, carnem indutus apparuit, « et cum hominibus conversatus est, » ut ait Scriptura [23], prædicavitque Israelitis, et quidem ante alios, quæ ad salutem et vitam spectant. Sed, quemadmodum beatus Joannes ait, « In propria venit, et sui eum non receperunt [24]. » Nihil enim prorsus omnium Salvatori Christo auscultarunt, sed per ludibria et contumelias, omneque exquisitæ crudelitatis genus pessime acceperunt, et eo demum amentiæ progressi sunt, ut cruci affigerent vitæ parentem, et a se per mortem vinci posse eum qui morte superior erat, putarent. Revixit nempe B tertia die, spoliatis inferis, et iis qui infra degebant spiritibus, mortis portas reseravit, viaque et janua, et primitiæ factus humanæ naturæ ad immortalitatem, ad cœlestem Patrem ascendit et Deum, estque illi majestate compar, simulque imperat universis. Adveniet porro decursis temporum spatiis, « judicaturus orbem terræ in justitia [25], » quemadmodum scriptum est. Ergo quandoquidem, ut ait sapientissimus Paulus, « Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [26], » pure jejunemus, omne peccati genus ablegantes, omnemque ex animis nostris ejicientes impuritatem, exhibeamus nos præterea bonos et benignos, C diligentes invicem, misericordes, indolentes orphanorum calamitatibus, **247** patrocinemur viduis, ægris assideamus, vinctorum communem dolorem putemus, omnesque, ut uno verbo absolvam, virtutis numeros implere studeamus. Ita namque illustri Deoque accepto vitæ genere conspicui, diem festum pure ac sancte celebrabimus; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam vicesima tertia die Februarii mensis; hebdomadam vero Paschæ salutaris vicesima octava Martii; solventes autem jejunia tertia die mensis Aprilis, extremo vespere, ut evangelico præconio; festum porro diem celebrantes proxima Dominica luce, quarta ejusdem mensis; adjicientes deinceps septem hebdomadas sanctæ Pentecostes. Ita namque cœlesti regno potiemur, D in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu, gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

καὶ ᾗ φησιν ὁ θεσπέσιος Δαβίδ· « Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, οὐκ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνός. » Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐπεφάνη μετὰ σαρκὸς, « καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, » καθὰ γέγραπται, διεκήρυξέ τε τῷ Ἰσραὴλ, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων, τὰ εἰς σωτηρίαν καὶ ζωήν· ἀλλ' ᾗ φησιν ὁ μακάριος Ἰωάννης, « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Προσήκαντο γὰρ οὐδαμῶς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα, διατετελέκασι δὲ μᾶλλον ἐμπαροινοῦντες αὐτῷ, καὶ πάντα τρόπον ἀνοσιότητος ἀγρίως ἐπιτηδεύοντες· καθήκοντο δὲ πρὸς τοῦτο μανίας, ὥστε καὶ σταυρῷ προσηλῶσαι τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς, καὶ νομίσαι δύνασθαι θανάτῳ νικᾷν τὸν θανάτου κρείττονα. Ἀνεβίω γὰρ τριήμερος κενώσας τὸν ᾅδην, καὶ τοῖς κάτω πνεύμασιν ἀνεὶς τοῦ θανάτου τὰς πύλας, ὁδὸς δὲ καὶ θύρα καὶ ἀπαρχὴ γεγονὼς τῇ ἀνθρώπου φύσει πρὸς ἀφθαρσίαν, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, καὶ ἔστιν ὁμόθρονος αὐτῷ, καὶ συγκατάρχει τῶν ὅλων· ἥξει δὲ κατὰ καιροὺς, « ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, » καθὰ γέγραπται. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ, καθά φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, « τοὺς πάντας ἡμᾶς δεῖ φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος ἃ [a] ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον· » νηστεύσωμεν καθαρῶς, πάντα τρόπον ἁμαρτίας παρωθούμενοι, καὶ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας τῆς ἑαυτῶν διανοίας ἐκπέμποντες· γινώμεθα δὲ πρὸς τούτοις χρηστοὶ, φιλάλληλοι, φιλοικτίρμονες, ἐλεοῦντες ὀρφανοὺς, ἐπαμύνοντες χήραις, τοῖς ἐν ἀῤῥωστίαις συγκαθιστάμενοι, τοῖς ἐν δεσμοῖς συναλγοῦντες, καὶ ἁπαξαπλῶς, πάντα τρόπον ἐπιεικείας ἀποπεραίνειν σπουδάζοντες. Οὕτω γὰρ, οὕτω λαμπρῷ καὶ θεοφιλεῖ διαπρέποντες βίῳ, καθαρῶς ἑορτάσομεν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ τρίτης καὶ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ὀγδόης καὶ εἰκάδος τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ τρίτῃ τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν ῥητόν [b]· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ τετάρτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσομεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XIX.

Præmeditatio auctoris.

Ad frugalem mensam multos, imprimisque honestos convivas vocatos animadverto; ac metuo quidem ut copia suppetat. Verumtamen vestram

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

Πρόλογος.

Ἐπὶ μικροῖς σιτίοις πολλοὺς καὶ μεγάλους τοὺς δαιτυμόνας συναγηγερμένους ὁρῶ· καὶ δέδια μὲν, οὐκ ἔχων ἀρκέσαι· πλὴν ἄγαμαι τῆς φιλομαθείας.

21-22 Psal. XIII, 4. 23 Baruch III, 38. 24 Joan. I, 11. 25 Psal. IX, 9. 26 II Cor. V, 10.

Variæ lectiones.

a Ἄλλ. πρὸς ἅ. b Ἄλλ. κήρυγμα

καὶ τὸ ἡττᾶσθαι λόγων ὑμᾶς, κἂν εἰ μὴ γίνοιντο λαμπρῶς, ἐπαινέσας ἔχω. Ἐπειδὴ δὲ εἰσεκέκλησθε, δότε δὴ, δότε συγγνώμην, εἰ καθ' ὑμᾶς οἱ λόγοι μὴ βασανίζοντες.

α'. Ἐπὶ καιροῦ δὴ πάλιν τὸ διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος λύρας τοῖς ἀρχαιοτέροις ὑμνούμενον, καὶ πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς παρ' ἡμῶν εἰρήσεται· « Πάντα τὰ ἔθνη, κροτήσατε χεῖρας· ἀλαλάξατε ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως, » τουτέστι, τὰς ἐπινικίους ᾠδὰς προσκομίζωμεν τῷ Χριστῷ. « Νενίκηκε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν κόσμον, » καθάπερ ἀμέλει φησὶ αὐτὸς, καὶ « τεθριάμβευκεν ἀρχὰς, ἐξουσίας, κυριότητας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. » Οὕτω τε πάντας ἐξείλετο τῆς ἐκείνων σκαιότητος, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἀπήλλαξε, « προσηλώσας τῷ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον· » ἵν' ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ χαίροντες, λέγωμεν· « Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος; Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου, ἡ ἁμαρτία, ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος. » Ἐξῃρήμεθα δὲ διὰ Χριστοῦ καὶ τῆς ἐν νόμῳ ποινῆς. Καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ἁμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐ κυριεύσει· οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφὸς Ἰωάννης, « Ὅτι ὁ νόμος διὰ Μωσέως ἐδόθη, ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐγένετο. Εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, » αἵματι τῷ ἰδίῳ κατακτώμενος τὴν ὑπ' οὐρανὸν, « ἵν' οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι. » Ζήσομεν δὲ αὐτῷ, τὰ αὐτῷ θυμήρη φρονεῖν τε καὶ δρᾷν ὅτι μάλιστα διεσπουδακότες, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασι κατακολουθεῖν ᾑρημένοι. Καιρὸς μὲν οὖν ἅπας τοῖς τῶν ἀρίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιμεληταῖς πρέπων τε καὶ ἐπιτήδειος εἴη ἂν, καθάπερ ἐγᾦμαι, πρός γε τὸ δύνασθαι πληροῦν τὴν σωτήριον ἐντολὴν, μάλιστα δὲ ὁ παρών· μονονουχὶ γὰρ διακέκραγε τὸ διὰ τῆς προφήτου φωνῆς· « Ἐξαποστείλατε δρέπανα, ὅτι παρέστηκε τρυγητός· εἰσπορεύεσθε, πατηταὶ, διότι πλήρης ἡ ληνὸς, ὑπερχεῖται τὰ ὑπολήνια. » Δεῖν γὰρ ἔγωγέ φημι καὶ λίαν ἐσπουδασμένως ἐπιδράττεσθαι τῶν καιρῶν τοὺς, οἵπερ ἂν εἶεν τῶν πρακτέων ἡμῖν σοφοί τε καὶ ἀκριβεῖς ἐπιστήμονες, καὶ βασανίζειν εἰδότες τὸ ὅτι μάλιστα σφίσι τε αὐτοῖς, καὶ μὴν καὶ ἑτέροις τελοῦν εἰς ὄνησιν. Οἷόν τί φημι· Λέλυται τοῦ χειμῶνος τὸ κατηφὲς, ὧραι λοιπὸν ἀνίσχουσιν ἠριναὶ, κομᾷ τοῖς ἀστάχυσι τὰ τῶν λῃίων ἐξαίρετα, οἱ δὲ μύριοι τε ὅσοι καὶ συχνοὶ ταῖς ἀρούραις ἐπικυμαίνουσι· τότε δὴ, τότε λοιπὸν ὀκνείτω μηδεὶς τῶν ἀποκείρειν εἰδότων. Εἰσκομίζοντος δὲ τοῦ καιροῦ τοῖς φιλεργεῖν εἰωθόσι τὸ ὧν ἂν βούλοιντο τυχεῖν, οἰχέσθω τὸ ῥᾴθυμον, καὶ τοῦ παντὸς ἀξιούσθω λόγου τὸ ἄϋπνόν τε καὶ τλήπαθές. Περιέσται γὰρ οὕτω καὶ οὐχ ἑτέρως αὐτοῖς καὶ τὸ δεῖν ἐπαίνου παντὸς πλουσίως μεταλαχεῖν. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ « Τὸ πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς, » καθὰ

A discendi cupiditatem admiror, quodque sermo, licet splendore omni destitutus oblectet, haud mediocriter laudo. Quandoquidem porro huc convenistis, date, obsecro, mihi veniam, si vestræ exspectationi minus oratio respondeat.

1. Opportune rursum, quod Psalmographi lyra antiquis occinit, nos quoque ad vos usurpabimus: « Omnes gentes, plaudite manibus, jubilate Deo in voce exsultationis [27], » hoc est, victoriale carmen occinamus Christo. « Vicit namque pro nobis mundum [28], » quemadmodum scilicet ipsemet ait, triumphavitque [29] « principatus, potestates, dominationes, atque mundi rectores tenebrarum harum, spiritualia nequitiæ in cœlestibus [30]: » nosque hoc
B pacto ereptos ex illorum sævitia ab antiquis criminibus liberavit, « affigens cruci quod contra nos erat chirographum [31], » ut ob hoc ipsum scilicet gaudentes dicamus: « Ubi est, mors, victoria tua? **248** ubi est, mors, stimulus tuus? Stimulus autem mortis peccatum; virtus autem peccati lex [32]. » Liberati porro sumus per Christum etiam a pœna legis. Quod beatus quoque Paulus testatur ita scribens: « Peccatum vobis non dominabitur. Non enim estis sub lege, sed sub gratia [33]. » Scribit autem sapiens Joannes: « Quia lex quidem per Mosem data est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est [34]. Unus pro omnibus mortuus est, » sanguine suo redimens quæ sub cœlo sunt, « ut qui vivunt, non amplius sibi vivant, sed ei qui pro
C ipsis mortuus est, et resurrexit [35]. » Ipsi porro vivemus, si quæ ipsi grata sunt sentire et facere quam maxime studeamus, evangelicisque nos oraculis obsequentes præbeamus. Ac tempus quidem omne iis qui sese rebus optimis addixerunt, ad implenda salutaria mandata opportunum, ut ego arbitror, atque accommodatum fuerit: sed hoc in primis, in quo nunc agimus, quodque propemodum emissa voce nobis propheticum illud inclamat: « Mittite falces, quoniam messis advenit. Ingredimini, conculcatores, quoniam plenum est torcular, lacus redundans sub torculari [36]. » Oportere autem ego quidem aio, et quidem diligenter, captare tempora, quicunque sapientes ac seduli, rerumque gerendarum periti sunt, quodque et sibi et aliis pro-
D desse possit, explorare solerti cura noverint. Discussa, exempli causa, tristitia hiemis, vernum deinceps exoritur anni tempus: spicis undique fertilissimi quique campi convestiuntur, quæ plurimæ ac densæ exundant arvis; tunc sane nullus scilicet metendi artifex otietur. Sed cum industriis hominibus ea quæ velint adipiscendi occasio se offerat, longe valeat quidquid est ignaviæ, tum præcipua vigilantiæ tolerantiæque cura impendatur. Ita namque, nec alia prorsus via, fiet ut omni genere laudis affatim cumulentur. Ergo quandoquidem « Pascha nostrum immolatus est Christus [36*], »

[27] Psal. XLVI, 1. [28] Joan. XVI, 33. [29] Coloss. II, 15; I Cor. XV, 24. [30] Ephes. VI, 12. [31] Coloss. II, 14. [32] I Cor. XV, 55, 56. [33] Rom. VI, 14. [34] Joan. I, 17. [35] II Cor. V, 15. [36] Joel III, 13. [36*] I Cor. V, 7.

quemadmodum et ipso nobis testatur sapientissimus Paulus, « mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei [37], » ne illotis, quod aiunt, manibus sacra contingentes, divinumque ipsius per incuriam dedecorantes mysterium, debitam impiis pœnam nostris ipsi capitibus arcessamus. Nempe tale quiddam ad eos qui hæc facere assueverunt, beatus **249** quoque Paulus in Epistola scribit: « Propterea inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. Quod si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur [38]. » Igitur ex sacris Litteris quæ ad rem nostram faciunt colligentes, quonam modo nos festam hanc celebritatem pure ac sancte agentes, tunc ad spiritalem omnium nostrum Salvatoris Christi communionem accedere oporteat, age disseramus.

2. Agnum in Ægypto immolavere ductu Mosis ac disciplina informati Israelitæ. Igitur cum eo panes azymos adhibere jussi sunt, et lactucas utique agrestes. Ita nempe scriptum est: « Azyma cum lactucis agrestibus comedent septem diebus [39]. » Nunquid ergo, fare, age, nos quoque figuris et umbris obstinate addicti erimus? Quid igitur illa Pauli, qui haud dubie legis peritus, sapientiaque in primis ornatus fuit, « Scimus quia lex spiritalis est [40]? » Quem quidem et recta loqui, nec quidquam falso affirmaturum esse, qui Christum in seipso gereret, quisnam sit, obsecro, ambigendi locus? Quanam igitur ratione nos quoque antiquæ obtemperabimus legi, Christo apertissime asseverante, « Nolite putare quoniam veni solvere legem, aut prophetas; non veni solvere, sed adimplere; dico enim vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant [41]: cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt [42]? » Igitur immolatus est quidem et nobis, qui per fidem ad sanctitatem vocati sumus, verus ille agnus, qui tollit peccatum mundi. Epulas porro spiritales præclarasque et vere sanctas cum ipso adhibebimus quæ depictæ quodammodo in legalibus azymis spiritaliter accipi debent. Fermentum namque semper in sacris Litteris in improbitatis ac peccati figuram assumitur. Proinde Dominus noster Jesus Christus a fermento Scribarum et Pharisæorum sanctis discipulis suis ut abstinerent præcepit, his verbis: « Attendite a fermento Scribarum et Pharisæorum [43]. » Scribit autem etiam sapientissimus Paulus, a fermento et impuritate quæ animum inficit, sanctificatos quam longissime abesse jubens: « Expurgate, ait, vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut

A καὶ ἡμῖν αὐτὸς ὁ σοφώτατος διαμαρτύρεται Παῦλος, « καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελέσωμεν δὲ καὶ ἁγιωσύνην ἐν φόϐῳ Θεοῦ, » ἵνα μὴ ἀνίπτοις χερσὶ τῶν ἱερῶν ἁπτόμενοι, καὶ τὸ θεῖον αὐτοῦ μυστήριον ἀτημελῶς ἀτιμάζοντες, τὴν τοῖς ἀνοσίοις πρέπουσαν κόλασιν αὐτοὶ ταῖς ἰδίαις ἐπαντλήσωμεν κεφαλαῖς. Ἐπιστέλλει γάρ τοι τοιοῦτον καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς τοῦτο δρᾷν εἰωθόσι· « Διὰ τοῦτο ἐν ἡμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄῤῥωστοι, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα· κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ τοῦ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Οὐκοῦν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, τὰ εἴς γε τουτὶ τελοῦντα συλλέγοντες, ἵνα [u] χρὴ τρόπον ἁγίως τε καὶ παναγίως [v] ἡμᾶς ἑορτά-
B ζοντας, εἰς μετάληψιν ἰέναι τότε τὴν πνευματικὴν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, φέρε δὴ, φέρε λέγωμεν.

β'. Τεθύκασιν ἐν Αἰγύπτῳ τὸν ἀμνὸν, παιδαγωγοῦντος Μωσέως, οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραήλ. Προσετέττοντό γε μὴν ἀζύμους ἄρτους ἐσθίειν ἐπ' αὐτῷ, καὶ μὴν καὶ πικρίδας. Γέγραπται γὰρ ὡδί· « Ἄζυμα ἐπὶ πικρίδων ἔδεσθε ἑπτὰ ἡμέρας. » Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, τοῖς ἐν τύπῳ καὶ σκιαῖς καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ προσεδρεύσωμεν [x]; Εἶτα ὅποι ποτὲ βαδιεῖται λέγων ὁ νομομαθὴς ἀληθῶς καὶ σοφώτατος Παῦλος, « Οἴδαμεν ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν; » Εὐθυῤῥήμων δὲ ὅτι καὶ οὐκ ἂν γένοιτο ψευδοεπὴς ὁ Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ,
C πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Πῶς οὖν ἄρα καὶ ἡμεῖς τὸν ἀρχαῖον ἐκεῖνον ἀποπερανοῦμεν νόμον, Χριστοῦ λέγοντος ἐναργῶς, « Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι· λέγω γὰρ ὑμῖν, ἰῶτα ἓν, ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται· ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν; » Οὐκοῦν τέθυται δὲ καὶ ἡμῖν, τοῖς διὰ πίστεως κεκλημένοις εἰς ἁγιασμὸν, ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Τροφὴν δὲ τὴν νοητὴν καὶ παγκάλην καὶ ἱερὰν ἀληθῶς ἐπ' αὐτῷ ποιησόμεθα· γραφομένην μὲν ὥσπερ ἐν ἄρτοις ἀζύμοις, κατὰ τὸν νόμον, νοουμένην δὲ πνευματικῶς. Ζύμη γὰρ ἀεὶ παρά γε ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς, φαυλότητος καὶ ἁμαρτίας εἰς τύπον
D παραλαμβάνεται. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐνετείλατο τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς προσέχειν, οὕτω λέγων· « Προσέχετε ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων. » Γράφει δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος, ζύμης καὶ ἀκαθαρσίας τῆς εἰς νοῦν καὶ καρδίαν ὡς ἀποτάτω τιθεὶς τοὺς ἡγιασμένους· « Ἐκκαθάρατε οὖν τὴν παλαιὰν ζύμην, ἵνα ἦτε νέον φύραμα, καθώς ἐστε ἄζυμοι. » Ἔστι τοίνυν οὐκ ἀσυντελὲς εἰς ὄνησιν, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀναγκαῖον, ἐπειδήπερ ἡμῖν διὰ σπουδῆς τέθειται τῆς προύρ-

[37] II Cor. VII, 1. [38] I Cor. XI, 30-32. [39] Exod. XII, 8. [40] Rom. VII, 14. [41] Matth. V, 17, 18. [42] Luc. XXI, 33. [43] Matth. XVI, 6.

Variæ lectiones.

[u] Lege τίνα. [v] Al. πανάγνως. [x] Forte legendum προσεδρεύσομεν.

A γιαιτάτης, τὸ ἐν μεθέξει γενέσθαι τῇ πνευματικῇ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, τὸν νοῦν ἀθόλωτον ἔχειν, καὶ ἀποτρίβεσθαι μολυσμοὺς, καὶ ἀποφοιτᾷν ἁμαρτίας, καὶ ἁπαξαπλῶς ἀπανίστασθαι παντὸς τοῦ καταμιαίνειν εἰωθότος. Ἀκαταιτίαυτον [y] γὰρ οὕτω καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς κατορθώσομεν τὴν ὡς ἐν μεθέξει πρόσοδον. Ἐσθιέτω δέ τις καὶ πικρίδας, τουτέστι, διὰ πικρῶν ἡκέτω πόνων, καὶ τὸ ἕν γε τούτῳ τληπαθὲς ποιείσθω περὶ πολλοῦ. Καὶ γάρ ἐστι τῶν ἀπωτάτων [z], τῆς εὐσεβείας τοὺς ἐραστὰς οἴεσθαί τε καὶ φρονεῖν ἑτέρως ἂν δύνασθαι καταπλουτεῖν ἀρετὴν, καὶ ταῖς ἀνωτάτω δόξαις ἐπισεμνύνεσθαι, μὴ προηθληκότας, καὶ τὴν τῆς ἀνδρείας ἐπίδειξιν εὖ μάλα πεποιημένους. Τραχεῖα μὲν γὰρ καὶ ἀνάντης ἡ ὁδὸς ἡ εἰς αὐτὴν ἀναφέρουσα, καὶ οὐ βάσιμος τοῖς πολλοῖς· εἴη δ' ἂν μόνοις εὐστιβὴς
B τοῖς, οἵ γε διάττειν ἐπείγονται, κατορρωδοῦντες οὐδένα, ἀνταποδυόμενοι δὲ τοῖς πόνοις, καὶ τοῖς ἱδρῶσιν ἀντανιστάμενοι. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς παραθήγει λέγων αὐτὸς ὁ Χριστός· « Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν, καὶ πολλοί εἰσιν οἱ εἰσπορευόμενοι δι' αὐτῆς. Στενὴ δὲ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὑρίσκοντες αὐτήν. » Τὰ γάρ τοι λαμπρὰ καὶ ἐξαίρετα τῶν ἀνδραγαθημάτων πρέπει ἂν ἑλεῖν, καὶ μὴν καὶ δύνασθαι κατορθοῦν, οὐχὶ τοῖς τυχοῦσιν ἁπλῶς, μόνοις δὲ, ὡς ἔφην, τοῖς ἐξειλεγμένοις, καὶ καταθλεῖν εἰδόσι γενικῶς τῆς εἰς τὰ αἰσχίω καλούσης ἡδονῆς· εὐρεῖα δὲ ὅτι καὶ λειοτάτη τρίβος κα-
C τακομίζει πρὸς ἁμαρτίας, κατίδοι τις ἂν καὶ λίαν ἀμογητὶ καὶ ἐξ αὐτῶν, εἰ βούλοιτο, τῶν πραγμάτων. Εὐπάροιστος μὲν γὰρ κομιδῇ καὶ πολὺ λίαν εὐπετὴς ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, κατωθούσης ἡδονῆς. Ἵεται δὲ καὶ μάλα ῥᾳδίως εἰς τρυφὰς, καὶ τὸ ἀκρατὲς εἰς ὀρέξεις τὰς σωματικὰς ἁλίσκεται πεπονθώς· οἶμαι δὲ δεῖν τὰ τοιάδε κατηῤῥωστηκότι τάχα που καὶ συνειπεῖν· καταβιάζεται γὰρ καὶ οὐχ ἑκόντα πολλάκις ἡ τῆς σαρκὸς φύσις, καὶ κέντροις αὐτὸν παραθήγει δεινοῖς εἰς ἐμφύτους ἡδονὰς, μονονουχὶ δὲ καὶ ἀσχάλλοντος καταδράττεται, καὶ πρὸς ἀβουλήτους ἀποφέρει ῥοπάς. Ἀλλ' ὅ γε τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Κύριος ἀνατειχίζει τῷ νόμῳ, καὶ ὅπλον αὐτῷ χαρίζεται τὴν ἐγκράτειαν. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὴς ὁ προφήτης
D λέγων περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ· « Νόμον γὰρ εἰς βοήθειαν δέδωκεν. » Ἄθρει δέ μοι τὸν νομομαθῆ καὶ ἱερώτατον Παῦλον, εἰς ἀκριβῆ τῶν τοιῶνδε κατάσκεψιν καθιέντα τὸν νοῦν, καὶ βασανίζοντα μὲν ἰσχνῶς τῶν ἐμφύτων τε καὶ ἐν ἡμῖν κινημάτων τὸ θράσος· παραδεικνύντα δὲ μετὰ τούτου τὸν ἀποχρώντως ἡμῖν ἐπικουροῦντα νόμον. Ἔφη γὰρ οὕτως· « Οἶδα μὲν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν· ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραγμένος [a] ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν. Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω· οὐ γὰρ ὃ θέλω τοῦτο πράσσω· ἀλλ' ὃ μισῶ, τοῦτο ποιῶ. Εἰ δὲ

A estis azymi [44]. » Est igitur non inutile, quin potius apprime necessarium, quandoquidem illud nobis maxime cordi est, **250** ut omnium nostrum Salvatori Christo spiritaliter communicemus, ut mentem geramus puram, eluamus sordes, aversemur peccata, atque, ut semel dicam, ab omnibus per quæ inquinari solet, longe animum avocemus. Ita namque ab omni culpa prorsus et reprehensione liberi, ad communionem laudabiliter accedemus. Sed et agrestes quoque adhibeat lactucas, hoc est, per amaros incedat labores, et tolerantiam sibi scilicet imprimis amplectendam ducat. Est namque procul dubio absurdissimum, si quis putet pietatis amatores aliter virtutem assequi, supremisque laboribus commendari posse, nisi certamina et contentiones subeant,
B præclarumque et illustre specimen fortitudinis exhibeant. Aspera namque est ac difficilis ad virtutem via, nec multis pervia; iis vero tantummodo plana et facilis, qui per eam contento cursu pergunt, neque quidquam metuentes cum laboribus luctantur, ipsique se sudoribus sponte objiciunt. Atque ad hoc quidem nos Christus ipse cohortatur his verbis : « Intrate per angustam portam, quia lata porta, et spatiosa via est quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam. Quam angusta porta, et arcta via est quæ ducit ad vitam, et pauci sunt qui inveniunt eam [45] ! » Præclara siquidem et illustria facinora, non unus quilibet e multis, aut agitare animo, aut ad exitum perducere feliciter queat, sed soli, ut dicebam, præstantes et eximii præ cæteris,
C quique voluptatem ad turpia vocantem domare ac subigere generose noverunt. Porro latam esse planamque admodum semitam ad peccata directam, nullo plane negotio ex ipsa rerum natura cuivis intelligere facile est. Nempe se facile admodum humana mens auferri atque abduci patitur, impellente voluptate. Fertur dehinc prono cursu ad luxum, seque in corporeis cupiditatibus incontinentiæ plane obnoxiam esse facile ostendit. Atque ut quicunque hisce morbis aliquando laboraverunt, iis quodammodo etiam, si placet, patrocinemur. Rapit nimirum ac trahit invitum quoque ac nolentem sæpenumero natura carnis, atque ad insitas voluptates acrioribus stimulis impellit; quin etiam reluctanti
D propemodum injicit manus, atque ad involuntarios impetus detorquet. Cæterum universorum Deus ac Dominus legis communit vallo, tum laboranti arma temperantiæ largitur. Etenim verum **251** est quod ait propheta de nostrum omnium Salvatore Deo, « nobis subsidio dedisse legem [46]. » Circumspice tu vero mihi legis peritum sanctissimum Paulum hujusmodi res cura attentiore reputantem, qui tum insitarum nobis perturbationum vim efferam examinat diligentius, tum vero satis nobis in lege subsidii nihilominus positum esse demonstrat. Sic

[44] I Cor. v, 7. [45] Matth. vii, 13, 14. [46] Isa. viii, 20 sec. LXX.

Variæ lectiones.

[y] Ἄλλ. ἀκαταιτίατον. [z] Ἄλλ. ἀτοπωτάτων. [a] Ἄλλ. πεπραμένος.

enim : « Scimus enim quoniam lex spiritalis est, ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato. Quod enim operor non intelligo : non enim quod volo, hoc ago ; sed quod odi malum, illud facio. Si autem quod nolo, illud facio, consentio legi quoniam bona est. Nunc autem jam non ego operor, sed quod habitat in me peccatum [47]. » Quid, obsecro, beate Paule, loqueris? Tu vero, carnalis et venundatus sub peccato, quod operaris non intelligis? tum quod odisti facis? Annon etenim quicunque sumus, voluntaria mentis incitatione ad singulas actiones provehimur, quodque placitum fuerit nemine impediente eligimus, voluntatisque habenas ipsimet pro arbitrio gubernamus? Certe, inquit. At novi tamen voluptatem fascinantem animum, eumque, licet probitate ornatum, ad ea quæ minime decuit facile impellentem. Scio illum, etiam quæ minime velit, subire damna. Non enim sane id quod vult facit, sed potius perturbationum incursionibus cedit, earumque impotentia superatus vincitur, vel invitus ; ut cui hoc acciderit, merito illud usurpare possit : « Nunc vero, non amplius ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. » Vides ut in insitas atque innatas nobis perturbationes aperte jacit querelam, seque vinci fatetur, tum adversarii impotentiam accusat, formidat congressum, atque haud tolerabilem esse affirmat? Esse porro vera quæ dico, confirmabit rursum ipsemet beatus Paulus, ad ea quæ retuli hæc deinceps subjiciens atque adnectens : « Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Nam velle adjacet mihi, perficere autem bonum non invenio. Non enim quod volo bonum, hoc facio, sed quod nolo malum, hoc ago. Si autem quod nolo illud facio, jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum. Invenio enim legem volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet [48-49]. » Intelligis igitur quonam modo rabido et efferato impetu improbitas in uniuscujusque animum insurgat, atque ad id quod ipsi collibitum fuerit,
252 mentem vel invitam dejiciat, tum interversæ quodammodo libertati violentos sufficiat impetus, ut non jam a nobis, sed per ipsam nimirum et solam, quæ gerimus effecta fuisse videantur. Cæterum haud nos aspernatus est ille, cujus opus sumus, neque omni penitus auxilio destitutam humanam naturam permisit impuris voluptatibus diripiendam. Castigat nempe lex hosce impetus, et quamvis lasciviant importuni motus, obsistit illa sapienter, ac monstrata pulchritudine temperantiæ, exsultantem virtutis laudibus ad saniora convertit. Igitur profanam penitusque exsecrandam voluptatem transmittentes animo, de cibo potuque minime laborantes : « Perficiamus sanctificationem in timore Dei, ut scriptum est [50], et mortificemus membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidi-

A ὃ οὐ θέλω τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ, ὅτι καλός. Νυνὶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. » Τί φῄς, ὦ μακάριε Παῦλε ; Σαρκικὸς καὶ πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν, ὃ κατεργάζῃ δὲ, οὐ γινώσκεις ; εἶτα ποιεῖς ὃ μισεῖς ; Οὐ γὰρ ἕκαστος ἡμῶν ἐθελουσίοις τοῦ νοῦ ῥοπαῖς ἐφ' ἕκαστα τῶν πρακτέων ἔρχεται, καὶ τὸ ἑλέσθαι τὸ δοκοῦν ἀνεπίπληκτον ἔχει, καὶ τῶν ἑαυτοῦ θελημάτων τὰς ἡνίας διεκληρώσατο ; Ναὶ, φησὶ, ἀλλ' οἶδα τὴν ἡδονὴν καταγοητεύουσαν ἔσθ' ὅτε καὶ τὸν εὐδόκιμον νοῦν, ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν εὐκόλως καταβιβάζουσαν. Οἶδα καὶ ἀνεθέλητον ὑπομένοντα βλάβος. Οὐ γὰρ ὃ θέλει πάντως τοῦτο ποιεῖ· παραχωρεῖ δὲ μᾶλλον ταῖς τῶν παθῶν ἐμβολαῖς, καὶ ταῖς ἐντεῦθεν ἐπικρατείαις πλεονεκτούμενος, ἡττᾶται καὶ οὐχ ἑκὼν, B καὶ τῷ τοῦτο πεπονθότι πρέποι ἂν εἰπεῖν· « Νυνὶ δὲ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. » Ὁρᾷς ὅπως τῶν μὲν ἐμφύτων καὶ ἐν ἡμῖν καταγορεύει παθῶν, ὁμολογεῖ δὲ τὴν ἧτταν, καὶ γράφεται τὴν πλεονεξίαν, καὶ δέδιε τὴν ἀντίστασιν οὐ φορητὴν εἶναι λέγων ; Ὅτι δὲ ἀληθὲς ὅ φημι, σαφηνιεῖ πάλιν αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, προσεπάγων οἷς ἔφη καὶ συνάπτων ἐφεξῆς· « Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοὶ, τουτέστιν, ἐν τῇ σαρκί μου, τὸ ἀγαθόν. Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι· τὸ γὰρ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν, οὔ. Οὐ γὰρ ὃ θέλω ποιῶ ἀγαθόν· ἀλλ' ὃ οὐ θέλω κακὸν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω ἐγὼ τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. Εὑ- C ρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλὸν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται. » Συνίης οὖν ὅπως κατεξανίσταται μὲν ἀγρίως τῆς ἑκάστου ψυχῆς ἡ τῆς φαυλότητος προσβολὴ, καὶ καθίησι μὲν ἀβουλήτως τὸν ἐν ἡμῖν ὄντα νοῦν ἐπὶ τὸ αὐτῇ δοκοῦν, παραιρεῖται δὲ ὥσπερ καὶ τὸ ἐλεύθερον εἰς ῥοπὰς, ὡς οὐκ ἔτι μὲν ἡμῶν, αὐτῆς δὲ τάχα που καὶ μόνης δρᾶσθαι τὸ δρώμενον. Ἀλλ' οὐχ ὑπερεῖδεν ἡμῶν ὁ Δημιουργὸς, οὔτε μὴν εἰς ἅπαν ἀνεπικούρητον τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀφεὶς, παρῆκεν ἑτοίμως καταληΐζεσθαι ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς. Ἐπιτιμᾷ γὰρ ὁ νόμος ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαῖς, κἂν πλεονεκτῇ τὸ πάθος, ἀντανίσταται σοφῶς καὶ μετασοβεῖ πρὸς τὸ ἄμεινον, τῆς ἐγκρατείας τὸ κάλλος παραδεικνύς· καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς αὐχήμασιν ἐπιγάννυσθαι ποιῶν. Ἐπέκεινα D τοίνυν τῆς βεβήλου καὶ μυσαρωτάτης ἡδονῆς τὴν διάνοιαν στήσαντες, σιτίων τε καὶ ποτῶν ὀλίγα πεφροντικότες, « Ἐπιτελέσωμεν ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, καθὰ γέγραπται· νεκρώσωμεν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν. » Ἐπιστέλλει γὰρ οὕτως ἡμῖν ὁ σοφώτατος Παῦλος. Κατηῤῥώστησε μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἡ τοῦ σώματος φύσις, τὸ εὐπάρειστον εἰς ἐπιθυμίαν [b]· ἀλλ' οὐχὶ ὁρῶμεν ἠφειδηκότα τῶν καθ' ἡμᾶς τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν, φροντίδος δὲ μᾶλλον ἀξιοῦν ἐθέλοντα τῆς προὐργιαιτάτης. Καὶ

[47] Rom. vii, 14-17. [48-49] ibid. 18-21. [50] II Cor. vii, 1.

Variæ lectiones.

[b] Ἀλλ. ἐπιθυμίας.

γοῦν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἔδωκε τὸν μονογενῆ, ἵνα καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας, νεκρώσῃ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. Ἴδιον γὰρ γεγονὸς τὸ σῶμα τοῦ Λόγου, παθῶν μὲν εὐθὺς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπηλλάττετο, καὶ τῶν εἰς φαυλότητα κινημάτων τὸ κέντρον ἀπεσκευάζετο· μετεστοιχειοῦτο δὲ ὥσπερ πρὸς θεοπρεπῆ καὶ ἀπόῤῥητον καθαρότητα, νεκρουμένης ἐν αὐτῷ τῆς ἁμαρτίας, καὶ οἷον ἐκ βάθρων αὐτῶν κατασειομένης τῆς ἡδονῆς. Ὥσπερ γὰρ θανάτου κρεῖττον ἦν, ὅτι ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν γέγονε σὰρξ, κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτῳὶ τρόπον τὴν τῆς ἁμαρτίας πεπάτηκε δύναμιν. Ἴδιον γὰρ ἦν τοῦ μὴ εἰδότος ἁμαρτίαν. Καὶ ἀληθῆ τὸν Λόγον ἀποφαίνει γεγραφὼς ἡμῖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. » Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι « τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου; » φαίη ἄν, οἶμαι, τίς· Θείου γὰρ νόμου καλοῦντος εἰς ἐγκράτειαν ἀπυφέρει πρὸς τὸ ἐναντίον ἡ τῆς σαρκὸς φύσις, ἀεὶ πρὸς ὀρέξεις παραθήγουσα τὰς μυσαρωτάτας. Ἀλλ' ὅ γε τῶν ὅλων Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας, οὐ γυμνὸν καὶ ἀσώματον, καὶ τὸ φρικτὸν καὶ ἀπρόσιτον τῆς θείας ἑαυτοῦ δόξης ἀπαστράπτοντα φῶς, καθέντα δὲ μᾶλλον ἑαυτὸν οἰκονομικῶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ οἰστὸν παρέχοντος δι' ὁμοίου σώματος, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. Ἀνῄρηται γὰρ, ὡς ἔφην· ὥστε καὶ ἔξω σαρκὸς γενέσθαι δοκεῖν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ὡς ἡγιασμένους, καὶ τὸ θεῖον αὐτοὺς καταπλουτήσαντες [c] Πνεῦμα. Γράφει δὲ ὧδε πάλιν ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν. Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. Εἰ δὲ ἐν ὑμῖν Χριστὸς, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην.

nem, concupiscentiam malam, et avaritiam [51]. » Ita namque nobis sapientissimus Paulus in sua Epistola scribit. Laborat procul dubio nimia propensione ad cupiditates corporis natura; nostra nihilominus haud neglexit universorum Opifex, quin præcipuam illis potius et singularem impendit curam. Proinde et Filium suum unigenitum dedit, ut factus homo nostri similis, atque ex sancta Dei genitrice Maria desumpto corpore, mortificaret peccatum in carne. Corpus namque proprium Verbi factum, confestim ab iis quibus nos tenemur perturbationibus liberum exstitit, sublatisque ad pravitatem incitantibus stimulis cupiditatum, renovatum est quodammodo ad divinam atque inexplicabilem puritatem, mortificato in ipso peccato, atque ab ipsismet radicibus convulsa voluptate. Ut enim morte superior fuit, quod illius qui natura sua vita est, caro est facta, eodem modo, ut ego arbitror, calcavit peccati vim. Erat siquidem ejus proprium corpus qui peccatum nescivit. Ac veram quidem hanc orationem esse declarat beatus Paulus ita scribens : « Quod enim impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum [52]. » Et quidnam hoc fuerit, quod a lege perfici haud potest? dicet, opinor, quispiam. Nempe cum divina lex indicat temperantiam, avocat ad ea quæ temperantiæ adversantur atque abducit natura carnis, **253** et ad cupiditates summe exsecrandas assidue impellit. Verum universorum Deus, Filium suum mittens, non nudum et expertem corporis, formidabilique et inaccessa divinæ gloriæ suæ luce rutilantem, sed qui se ipso potius ad nostram humilitatem providentiæ consilio demisisset, tolerabilemque nobis ob simile corpus præbuisset, judicavit peccatum in carne. Sublatum est namque, ut dixi, ita ut nos ipsi jam extra carnem agere, veluti sanctificati, ipsoque divino Spiritu locupletati videamur. Sic autem rursum scribit sapientissimus Paulus : « Vos autem in carne non estis, sed in spiritu, si tamen Spiritus Dei habitat in vobis : si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justificationem [53]. »

γ'. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἄνωθεν εὐκλείας τοὺς ἐραστὰς, καὶ τοὺς ἔτι μάλιστα θεοφιλῶς διαβιοῦν ᾑρημένους, ἀρτίως ἔχοντας εἰς εὐσέβειαν ὁρᾶσθαι προσήκει, προσεποίσομεν ἀναγκαίως τῆς ἐγκρατείας αὐχήμασι καὶ τοὺς τῆς ἑτέρας ἐπιεικείας τρόπους, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην, τὴν φιλαλληλίαν, καὶ τὸ δεῖν ἑτοίμως ἐλεεῖν τοὺς ἀφορήτῳ πενίᾳ κατισχισμένους [d]. Ἔφη γάρ που ὁ Χριστός· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὅτι ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστί. » Παρεγγυᾷ δὲ καὶ νόμος ἡμῖν ὁ διὰ Μωσέως· « Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὰ σπλάγχνα σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ ἐπιδεο-

3. Quoniam vero supernæ gloriæ amatores, quique vitam Deo maxime gratam instituere concupiverunt, recte erga pietatem affectos esse decet, ad temperantiæ gloriam reliquas quoque adjiciamus virtutis partes, charitatem mutuam, mutuam benevolentiam, misericordiamque in eos paratam, qui haud tolerabili inopia detinentur. Sic enim ait alicubi Christus : « Estote misericordes, quoniam Pater vester cœlestis misericors est [54]. » Exstat hoc quoque in Mosaica lege præceptum : « Aperiens aperies viscera tua fratri tuo indigenti apud

[51] Coloss. III, 5. [52] Rom. VIII, 3, 4. [53] Rom. VIII, 9, 10. [54] Luc. VI, 36.

Variæ lectiones.

[c] Ἄλλ. καταπλουτήσαντας. [d] Ἄλλ. πτωχείᾳ κατησχισμένους.

te [55]. » Res namque laudanda imprimis est amare pauperes. Quod si quis eam omnino haud magni facit, contemnendamque penitus affirmat, probat porro crudelitatem inhumanitatemque barbaram, negatque iis qui extremis infortuniis divexantur, misericordiæ quidquam impartiendum; annon ille ferinos gerit sensus, Deoque invisos, ac naturæ quæ misericordia maxime tangitur, repugnantes? Nemo id scilicet in dubium vocarit. Scriptum est enim: « Qui obturat aures suas ne audiat infirmos, et ipse invocabit, et non erit qui exaudiat [56]. » Cæterum et futuræ quoque vitæ nos assidue meminisse par est. Stat nimirum omnibus omnino præfinitum esse vitæ terminum. Atque ut alicubi sacræ quoque monent Litteræ: « Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus [57]. » Abscedet nemo ex terrenis bonis quidpiam secum asportans, sed omnibus veluti exutus, ipso etiam corpore. At qui sese virtutis exercitationibus addixerunt, spiritalibus ornati divitiis, misericordiæque, quam egenis impenderunt, **254** luce comitati ingrediuntur. Gloriabuntur siquidem ante divinum tribunal, quin eos potius Christus ipse laudabit iis verbis: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; nudus, et cooperuistis me; infirmus, et visitastis me; in carcere eram, et venistis ad me. Amen dico vobis, quandiu fecistis uni de his fratribus meis minimis, mihi fecistis [58]. » Audis quemadmodum misericordiæ ac benignitatis plenissima natura, collatam in pauperes misericordiam, tanquam sibimet impensam agnoscit? Nemo itaque erit, ut arbitror, quin curam in pauperes et ærumnosos collatam, sicut par est, commendet, et iis necessaria, quantum vires patiuntur, suppeditari velit. Atqui devolvetur in contrariam sententiam, atque immitem animum induet, dum illud forte secum ipsemet reputabit ac loquetur: Si mea bona cæteris largiar, liberos defraudabo meos. Nam quid sane illis reliqui fiet? Res mea siquidem familiaris prorsus angusta. Atqui, bone vir, dixerim ego ipsi, longe tu sane a recta ratione aberras. Illud namque te sapienter cogitare oportuit, te scilicet, dum adhuc inter vivos agis, omnino quidem maximi facere liberorum charitatem, neque tui tamen ac si non esses oblivisci, nec omnia quæ ad remissionem ac delicias pertinent, penitus repudiare. Proinde munus hoc fuerit revera optime institutæ mentis, futuræ quoque vitæ prospicere præfinientem sibi in ea re modum. Nec sane tempus prohibet quominus imitemur navigantium providentiam, qui tam vastum mare transmittentes, non tamen ciborum reliquive ejusmodi appa-

A μένῳ ἐν σοί. » Χρῆμα γὰρ ἐξαίρετον ἡ φιλοπτωχία. Εἰ δέ τις αὐτὴν ἐν ὀλίγῳ παντελῶς ποιεῖται λόγῳ, καὶ τοῦ μηδενὸς ἀξίαν εἶναί φησι, ἐπαινέσει που πάντως τὸ ἀπηνὲς καὶ μισάνθρωπον· καὶ τό γε δὴ χρῆναι μὴ συναλγεῖν τοῖς ἐν ἐσχάτῃ ταλαιπωρίᾳ· ἆρ' οὖν οὐχὶ θηριοπρεπὲς τὸ φρόνημα καὶ Θεῷ κατεστυγημένον, καὶ μαχομένην ἔχον τὴν φιλοικτίρμονα φύσιν; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις. Γέγραπται γὰρ ὅτι « Ὁς φράσσει τὰ ὦτα τοῦ μὴ ἐπακούειν ἀσθενοῦς, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται, καὶ οὐκ ἔσται ὁ εἰσακούων. » Χρὴ δὲ καὶ ἑτέρως μεμνῆσθαι διὰ παντὸς τῆς ἐσομένης ἡμῖν μετὰ τοῦτο ζωῆς. Ἄραρε γὰρ, ὅτι πάντῃ τε καὶ πάντως καταλήξει πρὸς πέρας ὁ ἑκάστου βίος. Ἀλλ', ὥς που καὶ Γράμμα φησὶ ἱερὸν, « Οὐδὲν εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν βίον, οὐδὲ ἐξενεγκεῖν δυνάμεθα. B Βαδιεῖται δέ τις τῶν μὲν ἐπιγείων ἀγαθῶν συναποφέρων οὐδὲν, ἁπάντων δὲ ὥσπερ ἐστερημένος, καὶ αὐτοῦ δὲ σώματος. Ἀλλ' οἱ μὲν τῆς ἀρετῆς ἐργάται πλοῦτον ἔχουσι τὸν νοητὸν, καὶ τὸ τῆς φιλοπτωχίας συνέκδημον φῶς. Καυχήσονται γὰρ ἐπὶ τοῦ θείου βήματος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς αὐτοὺς ἐπαινέσει Χριστὸς λέγων· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτίσατέ με· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς, καὶ περιεβάλετέ με· ἀσθενὴς, καὶ ἐπεσκέψασθέ με· ἐν φυλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθατε [e] πρός με. Ἀμὴν γὰρ λέγω, φησὶν, ὑμῖν, ἐφ' ὅσον ἐποιήσατε ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε. » Ἀκούεις ὅπως ἡ φιλοικτίρμων τε καὶ C ἡμερωτάτη φύσις τὸν εἰς τοὺς πένητας ἔλεον ἐφ' ἑαυτῇ γενέσθαι φύσιν; Ἀλλ' ἐπακούσῃ [f] μὲν κατὰ τὸ εἰκὸς ἅπας οὖν, οἶμαι, τὶς τὸ χρῆναί τε φειδοῦς ἀξιοῦν τοὺς ἐν πτωχείᾳ καὶ πόνοις, διανέμειν δὲ τοῖς δεομένοις τὰ κατ' ἰσχύν. Περιενεχθήσεται δὲ πρὸς τὸ ἔχον ἐναντίως καὶ ἀφιλοικτίρμονα νοῦν, ἐκεῖνό που πάντως διενθυμούμενός τε καὶ λέγων· Εἰ δοίην ἑτέροις τὰ ἐμαυτοῦ, παῖδας ἀδικήσω τοὺς ἐμούς. Τίνων ἔσονται δεσπόται; πλουτῶ γὰρ οὐ λίαν. Ἀλλ', ὦ βέλτιστε, φαίην ἂν αὐτῷ, λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος ἀποκομίζῃ μακράν. Ἔδει γὰρ, ἔδει διενθυμεῖσθαι σοφῶς, ὅτι καὶ ζῶν ἔτι [g] λόγου μὲν τοῦ παντὸς ἀξιοῖ τὴν εἰς παῖδας φιλοστοργίαν, ἔξω δὲ σαυτὸν τῶν ὄντων οὐ τίθῃς, οὔτε μὴν εἰς ἅπαν ἀποστερεῖς τῶν εἰς ἀνάπαυλαν D καὶ τρυφήν. Οὐκοῦν ἔργον ἂν εἴη φρενὸς ἀληθῶς τῆς παγκάλης, καὶ τῆς ἑπομένης ζωῆς ποιεῖσθαι φροντίδα, καὶ μέτρον ἑλέσθαι τοῦτο δρᾷν· οὐκ ἐξείργοντος τοῦ καιροῦ τὴν τῶν πλωτήρων ἀπομιμεῖσθαι πρόνοιαν, οἳ τὴν οὕτως εὐρεῖαν διαπερῶσι θάλασσαν, οὐκ ἠμεληκότες σιτίων, ἢ τῆς ἄλλης εἰς τοῦτο παρασκευῆς· ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ χρείαν ἔσθ' ὅτε τὰ ἐκπλέα προενθέμενοι. Οὐκοῦν ἐκδημήσειν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ἑκάστου μέλλοντος, νοητῶν ἐφοδίων γενέσθω πρόνοια. Οὐκ ἀδικήσεις τὸν παῖδα τὸν σαυτοῦ

[55] Deut. xv, 11. [56] Prov. xxiv, 13. [57] I Tim. vi, 7. [58] Matth. xxv, 34-36, 40.

Variæ lectiones.

[e] Ἀλλ. ἤλθετε. [f] Ἀλλ. ἐπαινέσει. [g] Ἀλλ. ἐπί.

διὰ τοῦ κατοικτείρειν τοὺς ἐν ἐνδείᾳ συζωμένους (1). Οὐ λυπήσεις τὸν διαδεξόμενον, σαυτὸν ἀπαλλάττων κολάσεως καὶ πυρός. « Πολλὰ μὲν γὰρ πταίομεν ἅπαντες· ἐλεημοσύναις δὲ καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, » καθὰ γέγραπται.

A ratus curam negligunt, imo vero supellectilem copiosiorem adhuc interdum, quam pro usu prospiciunt. Igitur cum ab hujus vitæ negotiis procul unicuique abscedendum sit, provideamus spiritale viaticum. Non damno afficies filium tuum, propterea quod iis qui inopia detinentur misericordiam impendas. Non eris acerbus hæredi, dum supplicio atque igni te ipse eximis. « In multis enim offendimus omnes [59]. » Et, « Eleemosyna ac fide peccata auferuntur [60], » ut scriptum est.

δ'. Τοῖς τοιούτοις ἡμᾶς μαθήμασιν εὐφρανθῆναι ποιῶν, γέγονεν ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος. Πρὸ μὲν γὰρ τῶν τῆς ἐπιδημίας καιρῶν, ἀχλὺν ἔχοντες τὴν νοητὴν διετελοῦμεν ἐν κόσμῳ, οὐκ εἴδησιν εὐσεβείας, οὐχ ἕτερόν τι τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν εἰσοικισάμενοι· οὐ τὴν τῆς δικαιοσύνης ὁρῶντες ὁδὸν, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἐπιγινώσκοντες· πλανώμενοι δὲ καὶ κτίσει τὸ σέβας ἀναπέμποντες, καὶ τοῖς ἀνθρώποις πρεπούσης ἔρημοι φρενός. Ἐπειδὴ δὲ ἦμεν ἐν τούτοις, κατῴκτειρεν ὁ Δημιουργός. Ἤδει πλατὺ κατὰ πάντων γελῶντα τὸν Σατανᾶν, καὶ καταδραττόμενον μὲν εὐκόλως τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπαμύνοντὸς οὐδενὸς, ὑποφέροντά τε ταῖς ἰδίαις ζεύγλαις, καὶ εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἀμογητὶ κατασείοντα. Εἶτα νόμον ὡρίσατο τὸν διὰ Μωσέως. Ἀλλ' οὐκ ἦν ἐν νόμῳ τοὺς τῆς ἁμαρτίας διαδράναι βρόχους· οὐκ ἦν ἀποπλύνασθαι τῶν πλημμελημάτων τοὺς μολυσμούς. Παρέδειξε γὰρ ὁ νόμος τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τῆς ἁπάντων ἡμῶν ἀσθενείας ἔλεγχος ὥσπερ τις τέθειτο παρὰ Θεοῦ, καὶ μάρτυς ἡμῶν [h] εἰσελάσει σοφὸς ὁ μακάριος Παῦλος· ἔφη γὰρ οὕτως· « Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λέγει, ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιωθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας. » Καὶ πάλιν· « Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ κακόν. » Τί δὴ ἄρα φῂς, ὦ μακάριε Παῦλε; τὸν διὰ Μωσέως, εἰπέ μοι, γράφῃ νόμον; ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας παρεισδῦναι φῂς, ἵνα πλεονάσῃ τὸ κακόν; Διδάσκαλος οὖν φαυλότητος εἴη ἂν, εἰ πεπλεόνακε δι' αὐτοῦ τὸ κακόν. Ἀλλ' οὐ τοῦτό φησιν ὁ πνευματοφόρος. Ἔφη γὰρ πάλιν αὐτός· « Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὁ νόμος ἁμαρτία; Μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ νόμου. Τήν τε γὰρ ἁμαρτίαν οὐκ ᾔδειν, εἰ μὴ ὁ νόμος ἔλεγεν, Οὐκ ἐπιθυμήσεις. » Οὐκοῦν ἁμαρτίας διδάσκαλος ἥκιστα μὲν ὁ νόμος· ἔλεγχος δὲ, ὡς ἔφην, τῆς τῶν ὑπὸ νόμον ἀσθενείας ἦν, καὶ τοῦ κατασίνεσθαι πεφυκότος παραδεικτικός. Ὄνπερ δὲ τρόπον οὐκ ἂν αἰτιάσαιτό τις τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος τὸ φῶς, ὅτι καὶ βόθρους ὁρᾶσθαι ποιεῖ, καὶ τὰ ἐν ταῖς τριόδοις διεῤῥιμμένα, καὶ τοῦ περιπτέειν [i] αὐτοῖς ἀπαλλάττει τοὺς διελαύνοντας· οὕτως οὐκ ἂν, οἶμαι, τίς εὖ φρονῶν τὸν θεῖον γράψαιτο νόμον, ὡς ἁμαρτίας ἡμῖν

4. Igitur, ut nos præceptis ejusmodi lætos redderet, homo factus est Unigenitus, Dei Verbum. Scilicet antequam ad nos ille divertisset, spiritalis caligo effusa erat orbi terrarum. **255** Non pietatis notitia, non aliud ex supernis bonis quidpiam animo inerat. Non justitiæ noramus viam; quin ipsum quoque, qui natura, quique vere Deus est, ignorabamus. Ferebamur huc illuc errabundi, divinum ho- B norem rebus creatis deferentes, omnique humano sensu penitus destituti. Cum porro cursum hunc tenerent res nostræ, tetigit nostri miseratio Opificem summum. Vidit quippe Satanam omnes effuse irridentem, qui cum terræ incolas, nemine ipsis opitulante, facile oppressisset, sui servitii effectos ad omnem pravitatem ludibundus impulerat. Hinc sanxit Mose interprete legem. At non ea legi vis ut peccati laqueis irretitos liberaret, ac nequitiæ sordes elueret. Monstrabat nempe lex peccatum, eratque veluti Lydius lapis nostræ omnium imbecillitatis a Deo constituta; prodibitque nobis hujus rei testis sapiens beatus Paulus, cujus illa sunt: « Scimus autem quoniam quæcunque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur, ut omne os obstrua- C tur, et subditus fiat omnis mundus Deo, quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo. Per legem enim cognitio peccati [61]. » Et iterum: « Lex autem subintravit, ut abundaret delictum [62]. » Quid tu, quæso, loqueris, beate Paule? Tune, obsecro, Mosaicam accusas legem; eaque de causa irrepsisse ais, ut abundet delictum? Atqui non hoc vult divino Spiritu repletus Paulus: ait namque idem alibi: « Quid igitur dicemus? Lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognovi, nisi per legem. Nam concupiscentiam non cognoscebam nisi lex diceret, Non concupisces [63]. » Non est igitur lex magistra peccati, sed quæ potius eorum qui legi subjecti erant imbecillitatem coargueret, D ut dicebam, et ea quæ nobis noxæ et calamitati futura essent, monstraret. Sed quomodo non ideo fulgentes solis radios quisquam accuset, quod et fossas, et quæ in triviis sunt projecta commonstrent, vindicentque ab offensione et incursu prætereuntes; ita nemo, ut arbitror, sapiens divinam legem accusaverit, veluti peccatorum causam nobis illa præbeat, verum admirabitur potius quod

[59] Jac. III, 2. [60] Tob. XII, 9; XIV, 11. [61] Rom. III, 19, 20. [62] Rom. V, 2. [63] Rom. VII, 7.

Variæ lectiones.

[h] ἄλλ. ἡμῖν. [i] ἄλλ. περιπταίειν.

NOTÆ.

(1) Ed. Aub. σωζομένους, et in margine, ἄλλος, σωζόμενος. Edit.

profutura nobis tanquam in aperta luce constituat. A Sed introducta est, inquit Apostolus, « ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo [64]. » **256** Cum namque ob nimiam imbecillitatem, multamque ad delinquendum propensionem, nemo impleret legem; subditus factus est universus orbis Deo, propemodum compellenti mortalium gregem, ut deinceps gratiam per fidem quæ in Christo est necessario sitirent. Justi enim nos sumus, « non ex operibus justitiæ quæ fecimus nos, sed secundum magnam misericordiam suam, » ut scriptum est [65]. Confirmatque hunc sermonem sapientissimus quoque Paulus, ita in Epistola scribens: « Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Justitia autem Dei, per fidem Jesu Christi in omnes, et super omnes qui credunt B in eum. Non enim est distinctio. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei, justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu [66]. » Ut nos igitur a pœna et supplicio, illaque in nos intenta criminatione vindicaret, factus est homo vere nostri similis, qui supra omnem rem creatam excellit, exsistens ex Deo Patre Verbum, mansitque id quod erat inter servos liber, legi subditus auctor legis, nobiscum generatione carnali ac temporanea editus, qui sæcula procrearat. Apprehendit namque semen Abrahæ, carnique et sanguini communicavit, qui natura sua incorporeus est, ut, dictus frater noster, gloriæ nos suæ participes efficeret, proprioque Spiritu sanctificatos, C liberos deinceps ac fratres nominaret. Ita namque alicubi ad sanctos apostolos ait: « Vos amici mei estis, jam non dico vos servos [67]. » Horum igitur omnium immemores Judæi, Salvatorem omnium Redemptoremque abnegantes, Pilato tradiderunt crucifigendum. Ille vero cum Deus esset natura potentissimus, corpus suum sponte laqueis mortis inseruit, ut nos quoque iis effractis liberaret. Revixit namque tertia die, cum prædicasset « iis qui in inferno erant spiritibus [68], ac dixisset iis, qui in vinculis erant, Exite, et qui in tenebris, Revelamini [69]. » Deinde cum se sanctis apostolis manifeste in conspectum dedisset, dixissetque aperte: « Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, docentes eos ser- D vare omnia quæcunque præcepi vobis [70]; » ad cœlestem Patrem ascendit, atque in sedibus suæ divinitatis beatus agit. Veniet autem, annis volventibus, in gloria Patris, cum sanctis angelis, judicaturus orbem in justitia [71]. **257** Memores igitur nos rationem reddituros, atque ante ipsius tribunal sistendos, omni adhibita moderatione nostram emendemus vitam, fidem servemus inconcussam, pauperibus opitulemur, patrocinemur viduis, mise-

A ἐμποιητικόν· καταθαυμάσει δὲ μᾶλλον ὡς ἐναργὲς ἀποφαίνοντα τὸ τελοῦν εἰς ὄνησιν. Ἀλλ' εἰσεκομίσθη, φησίν, « ἵνα πᾶν στόμα φραγῇ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ. » Ἐπειδὴ γὰρ διὰ πολλὴν ἄγαν ἀσθένειαν, καὶ τὸ λίαν εὐκατακόμιστον εἰς τὸ πλημμελὲς, οὐδεὶς ἐπλήρου τὸν νόμον, ὑπόδικος γέγονε πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ, μονονουχὶ συνελαύνοντι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς πρός γε τὸ χρῆναι λοιπὸν τὴν διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ διψῆσαι χάριν. Δίκαιοι γὰρ ἡμεῖς « οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ἃ ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος, » καθὰ γέγραπται. Προσεμπεδοῖ δὲ τὸν λόγον καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἐπιστέλλων ὡδί· « Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ B Θεοῦ, διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. Οὐ γάρ ἐστι διαστολή. Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ [i], δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ἵνα τοίνυν ἐλευθέρου; ἡμᾶς ἀποφήνῃ, καὶ ποινῆς καὶ δίκης, καὶ τῆς ἐκείνου καταβοῆς, γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἄνθρωπος ἀληθῶς, ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, ὁ ἐλεύθερος ἐν δούλοις, ὑπὸ νόμον ὁ νομοθέτης, μεθ' ἡμῶν εἰς γένεσιν σαρκικὴν καὶ τὴν ἐν χρόνῳ τετελεσμένην ὁ τῶν αἰώνων ποιητής. Ἐπελάβετο γὰρ σπέρματος Ἀβραάμ, καὶ κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν σώματος, ἵνα χρηματίσας ἡμῶν ἀδελφὸς, τῆς ἑαυτοῦ δόξης C ἀποφήνῃ κοινωνοὺς, ἁγιάσας τε τῷ ἰδίῳ Πνεύματι, καλέσῃ λοιπὸν ἀδελφούς τε καὶ ἐλευθέρους. Οὕτω γάρ πού φησι τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε. Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους. » Τούτων τοιγαροῦν ἁπάντων ἀμνημονήσαντες οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν ἀρνούμενοι, παρέδοσαν μὲν Πιλάτῳ, καὶ σταυροῦσθαι παρεκάλουν. Ὁ δὲ Θεὸς ὢν φύσει καὶ παναλκὴς, ἐνῆκεν ἑκὼν τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις τὸ ἴδιον σῶμα, ἵνα καὶ ἡμᾶς ἐξέληται, διαῤῥήξας αὐτούς. Τριήμερος γὰρ ἀνεβίω, κηρύξας τοῖς ἐν ᾅδου πνεύμασι, καὶ εἰρηκὼς « τοῖς ἐν δεσμοῖς, Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε. » Εἶτα τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἑαυτὸν [k] ἐμφανῆ καταστήσας, εἰρηκώς τε σαφῶς· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες D αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διδάσκοντες τηρεῖν πάντα ὅσα ἐνετειλάμην ὑμῖν, » ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, καὶ τοῖς τῆς ἰδίας θεότητος ἐναμβρύνεται θάκοις, ἥξει τε κατὰ καιροὺς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ. Ὡς οὖν ἀπολογησόμενοι, παραστησόμενοί τε τῷ βήματι αὐτοῦ, διὰ πάσης ἐπιεικείας τὸν οἰκεῖον ἀποκαθάρωμεν βίον, ἀκλινῆ τὴν πίστιν τηρήσωμεν, ἐλεοῦντες πτωχοὺς,

[64] Rom. III, 19. [65] Tit. III, 5. [66] Rom. III, 21-24. [67] Joan. XV, 14, 15. [68] I Petr. III, 19. [69] Isa. XLIX, 9. [70] Matth. XXVIII, 19, 20. [71] Psal. XCV, 13.

Variæ lectiones.

[i] ἄλλ. τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν. [k] ἄλλ. ἑαυτοῦ.

ἐπισκεπτόμενοι χήρας, τοὺς ἐν δεσμοῖς κατοικτείροντες, συναλγοῦντες τοῖς ἐν ἱδρῶσι καὶ πόνοις, τὴν φιλαλληλίαν ἐπιτηδεύοντες, τὴν ἀγάπην τὴν εἰς Θεόν τε καὶ ἀδελφοὺς, καὶ τοῖς τῆς σαρκὸς ἐπιτιμῶντες πάθεσιν. Οὕτω γὰρ, οὕτως ἑορτάσωμεν καθαρῶς, ἀρχόμενοι μὲν τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ τρίτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ὀκτωκαιδεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ τρίτῃ καὶ εἰκάδος τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἑσπέρᾳ σαββάτου, κατὰ τὸ ἔθος, ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ τετράδι καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ καὶ τότε τρεφόμενοι τοῖς λόγοις τῆς ἀληθείας ὠφεληθησόμεθα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A reamur vinctorum, indoleamus laborantium sudoribus et ærumnis, mutuum amorem retinentes, atque in Deum fratresque charitatem, tum carnis perversos motus coercentes. Ita namque pure festam celebritatem agemus; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam decima tertia Martii mensis; hebdomadam vero Paschæ salutaris decima octava mensis Aprilis, finientes jejunia vicesima tertia ejusdem mensis vespere Sabbati, ut solemus; festum porro diem celebrantes proxime illucescente deinceps Dominica die, vicesima quarta ejusdem mensis; adjungentes exinde septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes. Ita namque saginati, tunc quoque sermonibus veritatis proficiemus, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo B Patri cum sancto Spiritu, gloria et imperium in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ Κ'.

α'. Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, διὰ τῆς τοῦ νόμου σκιᾶς προαναφαίνων ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ ἀκραιφνέστατον κάλλος, καθάπερ ἐν πίνακι προκαταγράφων ἐντέχνῳ [1], διὰ τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς, πρὸς τὸν ἱερὸν ἔφη Μωσέα· «Ποίησον σεαυτῷ δύο σάλπιγγας ἐλατάς· ἀργυρᾶς ποιήσεις αὐτὰς, καὶ ἔσονταί σοι ἀνακαλεῖν τὴν συναγωγὴν, καὶ ἐξαίρειν τὰς παρεμβολάς.» Ἐλαταὶ μὲν οὖν αἱ σάλπιγγες, ὑποδηλοῦντος ἡμῖν τοῦ πράγματος ὅτι μὴ μέχρι σκιᾶς καὶ αἰνίγματος τοῦ κατὰ τὸν νόμον μεμέτρηταί τε καὶ ἔστι τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστηρίων ἡ δήλωσις, πεποίηται δὲ μᾶλλον καταβραχὺ τὴν ἐπίδοσιν, ἐπὶ τὸ ἄμεινόν τε καὶ ἀληθέστερον. Προκόπτει γὰρ ἀεί πως τὸ ἐλαυνόμενον. Ἀργυραῖ δὲ, ὅτι λαμπρός τε καὶ καθαρώτατος, καὶ μὴν καὶ ἁπάσης κηλῖδος ἀπηλλαγμένος ὁ περὶ αὐτοῦ γέγονε λόγος, καὶ νῦν ἐστι τοιοῦτος ἐν Ἐκκλησίαις. Ἀλλὰ τίνες ἄρα καὶ οἱ ταῖς σάλπιγξι κεχρημένοι, σαφηνιεῖ πάλιν τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν. Ἔφη γὰρ οὕτω· «Καὶ οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς σαλπιοῦσι ταῖς σάλπιγξι, καὶ ἔσται ὑμῖν νόμιμον αἰώνιον εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν.» Τῷ γὰρ ἱερῷ τε καὶ ἀπολέκτῳ γένει, καὶ τοῖς τῆς θείας λειτουργίας αὐχήμασι κατεστεμμένῳ, τὸ Χριστοῦ λαλεῖν μυστήριον, πρέποι ἂν εἰκότως, καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς κατασημαίνειν ἀεὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιντο τῆς εἰς οὐρανὸν πολιτείας ἄξιοι, τῶν γηΐνων ἀπαίροντες, καὶ πρὸς εὐσεβῆ καὶ ἐξαίρετον πολιτείαν μεθορμιζόμενοι, καὶ κατανδριζόμενοι τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν, καὶ τοῖς πολεμοῦσι τῇ δόξῃ τοῦ Χριστοῦ νεανικῶς ἀντεξάγοντες, ἑορτάζοντες δὲ καὶ τὰς ἑορτὰς αὐτοῦ καθαρῶς, καὶ ἀμωμήτως, καὶ «Οὐκ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ,» καθὼς γέγραπται, «ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας.» Καὶ τοῦτο ἡμῖν αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων διεκήρυξε Δεσπότης λέγων· «Ἐὰν ἐξέλθητε εἰς πόλεμον

HOMILIA XX.

Multis variisque modis universorum Deus in umbra legis veritatem nobis multo ante designans, et eximiam evangelicæ vitæ pulchritudinem velut in artificiosa antiquarum sanctionum tabella depingens, ita sanctum Mosem est affatus: «Fac tibi duas tubas ductiles, argenteas facies eas, et erunt tibi ad vocandum congregationem, et levandum castra [73].» Ductiles igitur sunt hæ tubæ, nempe ut intelligamus, non intra solam legis umbram et ænigma coerceri ac contineri Salvatoris nostri mysteriorum C explanationem, sed brevi potius ad id quod melius est et verius, progressiones atque incrementa capturam. Semper namque quodammodo spatiis amplioribus protenduntur, quæ tundendo extenduntur. Argenteæ porro sunt, quod illustris ac pura supra modum, purgataque ab omni prorsus labecula sit, quæ de hoc mysterio oratio est habita, ac talis quoque sit quæ hoc tempore in Ecclesiis habetur. At quinam scilicet ii quoque qui tubis utuntur, sacræ rursum Litteræ indicabunt. Sic namque habent: «Et **258** filii Aaron sacerdotes clangent tubis, eritque hoc legitimum sempiternum in generationes vestras [74].» Sacro namque et electo generi, divinique ministerii honoribus decorato, proprie datum est ut Christi mysterium loquatur, D commissisque sibi populis semper ea denuntiet, per quæ se dignos præbeant cœlestibus institutis, animumque a terrenis curis ad piam ac laudabilem vitæ rationem traducentes, tum strenue veritatis hostibus obsistentes, et iis qui Christi gloriam oppugnant fortiter sese objicientes, celebritates ipsi dicatas pure atque inculpate agant, «non in fermento veteri, ut Scriptura loquitur, sed in azymis sinceritatis et veritatis [75].» Idque nobis ipsemet universorum Dominus denuntiavit, dicens: «Si egressi

[73] Num. x, 2. [74] ibid. 8. [75] I Cor. v, 8.

Variæ lectiones.

[1] Ali. εὐτέχνῳ.

fueritis in bellum in terra vestra, contra hostes insurgentes in vos, et signum dabitis tubis, et recordatio erit coram Domino, et salvabimini ab inimicis vestris. Et in diebus lætitiæ vestræ, et in solemnitatibus vestris, et in neomeniis vestris, clangetis tubis in holocaustis, et in sacrificiis salutarium vestrorum, et erit vobis recordatio coram Deo vestro: ego Dominus Deus vester [75]. » Sunt nimirum tela sanctorum non carnalia, sed quibus potius divina virtus inest, constatque ipsis armaturæ modus, non in iis rebus quæ oculis aliove sensu percipiuntur, verum in virtute Spiritus, et justitiæ, et sanctificationis, tum in recta dogmatum atque explorata perceptione. Oportuit namque ipsos indutos esse thoracem justitiæ, galeamque salutis, bene affectæ voluntatis munimentum, et gladium spiritus, quod est verbum Dei [76]. Hoc sane universos, et quidem facile admodum percellet inimicos. Hoc illos qui extollunt in altum cornu, et loquuntur contra Deum iniquitatem, miserandos, abjectos et insipientes, imo vero impuram ipsorum linguam omni impietate refertam coarguet, ut illud merito in ipsos quadret: « Venenum aspidum sub labiis eorum, quorum os exsecratione et acerbitate plenum est [77]. » Utamur ergo adversus ipsos tubis, hoc est, sacra et ab omni labe pura prædicatione veritatis. Quod si etiam spiritalia sacrificia omnium Salvatori Deo offeramus, triumphale occinemus carmen ei qui nostra causa similis nobis est factus, ac descendit in servi forma. Etenim cum natura Deus esset, quod est ex Deo Patre « Verbum, caro factum est [78], » non id quod erat abjiciens: **259** nihil minus: sed potius id quod non erat assumens, ut nos quoque ad præstantius illustriusque vitæ genus traduceret: « Dives enim cum esset, propter nos egenus factus est, ut nos inopia illius divites efficiamur [79]. » Cæterum Salvator omnium, Dei Patris unigenitum Verbum, in omnibus omnino Patris æqualis, pari majestate et gloria conspicuus, exinanitionis modum nostra causa, definito Providentiæ consilio, minime recusavit. Sed inventores impiorum dogmatum, « inimici crucis Christi, quorum finis interitus, quorum Deus venter est [80], » humiliter et abjecte de ipso sentientes, eo dejiciunt mysterii gloriam, ut minus prudenter, quantum quidem ipsi judicant, descriptum esse videatur; ac propemodum irrident infelices Dei sapientiam, quasi videlicet, studio suo, meliora ipsi consilia indagare possint. Tum verbis se magnifice jactant, et in eo filium iniquitatis imitantur, cujus etiam esse præcursores confidunt. Contemnunt igitur Unigeniti nativitatem in carne, nec Deum verum genitum fuisse secundum carnem e sancta Virgine autumant, licet clamet sanctus evangelista: « Et Verbum caro factum est [81]; » sed habitasse potius in homine Dei Patris Verbum contendunt; ut instar prophetarum Salvator homo deifer intelligatur, vel

A ἐν τῇ γῇ ὑμῶν, πρὸς τοὺς ὑπεναντίους τοὺς καθεστηκότας ὑμῖν, καὶ σημάνητε ἐν ταῖς σάλπιγξι, καὶ ἀναμνησθήσεσθε ἔναντι Κυρίου, καὶ διασωθήσεσθε ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ὑμῶν. Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς εὐφροσύνης ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὑμῶν, καὶ ἐν ταῖς νουμηνίαις ὑμῶν σαλπιεῖτε ταῖς σάλπιγξιν ἐπὶ τοῖς ὁλοκαυτώμασι, καὶ ἐπὶ ταῖς θυσίαις τῶν σωτηρίων ὑμῶν. Καὶ ἔσται ὑμῖν ἀνάμνησις ἔναντι τοῦ Θεοῦ ὑμῶν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. » Ὅπλα μὲν γὰρ οὐ σαρκικὰ τοῖς ἁγίοις· δυνατὰ δὲ μᾶλλον τῷ Θεῷ, καὶ τῆς πανπευχίας ὁ τρόπος, οὐκ ἐν ὁρατοῖς τε καὶ αἰσθητοῖς ἐστι πράγμασιν, ἀλλ' ἐν δυνάμει Πνεύματος, καὶ δικαιοσύνης, καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ ἐν ὀρθότητι καὶ ἀκριβείᾳ δογμάτων. Ἔδει γὰρ αὐτοὺς τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης ἔχειν, καὶ τὴν περικεφαλαίαν B τοῦ σωτηρίου, καὶ μέντοι τὸ τῆς εὐδοκίας ὅπλον, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ. Τοῦτό τοι πάντας, καὶ μάλα ῥᾳδίως, καταπτοήσει τοὺς ἐχθρούς. Τοῦτο τοὺς ἐπαίροντας εἰς τὸ ὕψος τὸ κέρας, καὶ λαλοῦντας κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν, οἰκτροὺς καὶ κατεῤῥιμμένους καὶ ἀσυνέτους ὄντας ἀποφανεῖ, μᾶλλον δὲ δυσσεβείας ἁπάσης ἐπίμεστον ἔχοντας γλῶτταν, ἵνα καὶ λέγηται περὶ αὐτῶν· « Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χείλη αὐτῶν, ὧν τὸ στόμα ἀρᾶς καὶ πικρίας γέμει. » Χρησώμεθα τοίνυν κατ' αὐτῶν ταῖς σάλπιγξιν, τουτέστι, τοῖς τῆς ἀληθείας ἱεροῖς τε καὶ ἀμωμήτοις κηρύγμασιν. Ἀλλὰ γὰρ εἰ προσάγοιμεν τὰς πνευματικὰς θυσίας τῷ πάντων Σωτῆρι Θεῷ, τὰς ἐπινικίους ᾠδὰς ἀναμέλψωμεν, τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς C γενομένῳ, καθιγμένῳ δὲ καὶ ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς « Λόγος, γέγονε σὰρξ, » οὐχ ὅπερ ἦν ἀποβαλὼν, μὴ γένοιτο, προσειληφὼς δὲ μᾶλλον ὅπερ οὐκ ἦν, ἵνα καὶ ἡμᾶς μεταστοιχειώσῃ πρὸς τὴν ἀμείνω τε καὶ εὐκλεεστέραν ζωήν· « Πλούσιος γὰρ ὢν, ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. » Ἀλλ' ὁ μὲν τῶν ὅλων Σωτὴρ, καὶ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, ὁ ἐν ἰσότητι τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν τῇ πρὸς αὐτὸν διαπρέπων, ὁ σύνθρονος καὶ ἰσοκλεὴς αὐτῷ, τὸ τῆς κενώσεως οὐκ ἀπόβλητον ἐποιεῖτο μέτρον οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς. Οἱ δὲ τῶν ἀνοσίων δογμάτων εὑρεταὶ, « οἱ ἐχθροὶ τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, » μικρὰ φρονοῦντες περὶ αὐτοῦ, καὶ χαμαιῤῥιφῆ, τὴν τοῦ μυστηρίου κατασείουσιν D δόξαν, εἰς τὸ μὴ εὖ πεποιῆσθαι δοκεῖν, τό γε ἧκον ἐπ' αὐτοῖς· μονονουχὶ δὲ καταμειδιῶσιν οἱ τάλανες τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας, ὡς ἐνὸν αὐτοῖς τὰ ἀμείνω βουλεύεσθαι ἐπιτηδεύοντες· καὶ στόμα λαλοῦν μεγάλα κατὰ τὸν τῆς ἀνομίας υἱὸν, οὗ καὶ πρόδρομοι γενέσθαι τεθαῤῥήκασιν. Ἀτιμάζουσι μὲν τὴν κατὰ σάρκα γένησιν τοῦ Μονογενοῦς· οὐ Θεὸν δὲ κατὰ ἀλήθειαν ἀποτεκεῖν κατὰ σάρκα τὴν ἁγίαν λέγουσι Παρθένον, καίτοι τοῦ ἁγίου βοῶντος εὐαγγελιστοῦ· « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. » Ἐνοικῆσαι δὲ μᾶλλον ἀνθρώπῳ φασὶ τὸν τοῦ Πατρὸς Λόγον· ἵνα ἐν τάξει προφητῶν ὁ Σωτὴρ εὑρίσκηται θεοφόρος ἄνθρωπος, ἢ τάχα που καὶ πλέον οὐδὲν τῶν καθ' ἡμᾶς ἔχων ἐν τούτῳ.

[75] Num. x, 9, 10. [76] Ephes. vi, 14-17. [77] Psal. xiii, 3. [78] Joan. i, 14. [79] II Cor. viii, 9. [80] Philipp. iii, 18. [81] Joan. i, 14.

A Ἐναυλίζεται γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστιν, ὅτι ἐκ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ ἔδωκεν ἡμῖν. » Τί οὖν ἔτι τὸ περιττὸν ἐν Χριστῷ νοεῖται παρὰ τοὺς ἄλλους, εἰ καὶ αὐτὸς ἦν ἄνθρωπος, ἐνοικοῦντα φορῶν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, οὐκ αὐτόχρημα κατὰ ἀλήθειαν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς καὶ μετὰ σαρκός; Ὑπέμεινε γὰρ κατὰ σάρκα τὴν γέννησιν, καὶ μεμένηκε Θεὸς, γενόμενος καθ' ἡμᾶς. Ἀλλὰ ταυτὶ μὲν φρονεῖν οὐκ ἀνέχεται τῶν ἑτεροδόξων ὁ νοῦς. Διαπτύοντες γὰρ ὡς ἕωλον τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, καὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν κεφαλαῖς πικράν τε καὶ δυσδιάφυκτον καταχέοντες δίκην, ὡς ἐν μεθέξει καὶ κατὰ χάριν ἀπονέμουσι τῷ Χριστῷ τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα, καὶ διορίζουσιν ἀμαθῶς εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς ἀπο- B διιστάντες αὐτὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ψιλήν τε αὐτῷ συνάφειαν κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν ἀπονέμουσι μόλις, τὴν ὡς ἐν ἰσότητι τῆς ἀξίας. Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως φρονεῖν δεδιδάγμεθα, οὐδὲ ταῖς ἐκείνων ἀβελτηρίαις προσεσχηκότες, αὐτοὶ τὸν οἰκεῖον καταφθεροῦμεν νοῦν. « Ἔστι γὰρ, ἔστι, καθά φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ· » ἀλλ' οὐκ ἐν πᾶσιν ἡ γνῶσις. Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν οἱ παράσημον ἔχοντες ἐπὶ Χριστῷ τὴν πίστιν, καὶ γνώσεως τῆς ἀκριβοῦς καὶ ἀληθοῦς ἀμοιρήσαντες, « Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ᾗ ἐξεκαύσατε. » Βαδιούμεθα γὰρ ἡμεῖς τὴν εἰς εὐθύ τε καὶ ἀδιάστροφον τῆς πίστεως ὁδόν. Καὶ πορευσόμεθα τὴν βασιλικὴν οὐκ ἐκκλίνοντες δεξιὰ, C οὔτε μὴν εἰς εὐώνυμα. Ὁμολογοῦμεν γὰρ, ὅτι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, οὐκ ἄψυχον οὐδὲ ἄνουν σῶμα λαβών· ἐψυχωμένον δὲ μᾶλλον καὶ ἔννουν, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ἑνωθεὶς [a], δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσκομίσῃ τῷ Πατρὶ τὴν λογικὴν εὐοσμίαν, καὶ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀποθανὼν, πάντας ἑαυτῷ κατακτήσηται, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ὡς γὰρ γράφει ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Εἰς τοῦτο Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἔζησεν, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. » Εἰ δὲ κεκυρίευκε τῆς ὑπ' οὐρανὸν, ἀποθανὼν μὲν σαρκὶ, ζωοποιήσας δὲ ὡς Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ ναόν· οὐκ ἄρα ψιλὸς ἄνθρωπος, συναφείᾳ Θεοῦ τῇ κατὰ μόνην τὴν ἀξίαν τετιμημένος νοοῖτο ἂν εἰκότως, ἀλλὰ Θεὸς ἀληθινὸς, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ, πᾶσαν D ὑπὸ πόδας ἔχων τὴν κτίσιν. Συνεδρεύει γὰρ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καὶ μετὰ σαρκός· « Κάμπτει τε αὐτῷ πᾶν γόνυ, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογεῖται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Καὶ ὁ μὲν τῆς ἀληθείας ἐν τούτοις λόγος, καὶ τῆς ὀρθῆς καὶ ἀμωμήτου πίστεως ἡ παράδοσις, ταύτην ἔχει τὴν ὁδόν. Προσέχοντες δὲ πνεύμασι πλάνοις, καὶ ἀνδράσι τὸν νοῦν κεκαυτηριασμένοις, καθά φησιν ὁ σοφώτατος Παῦλος, τῶν ἀσυνέτων τινὲς περὶ τὴν

etiam forte nihil amplius quam nos, hac quidem in parte, habere velint. Habitat namque etiam in nobis ipsis universorum Deus, quod sapiens quoque Joannes testatur scribens: « In hoc cognoscimus quoniam in nobis est, quia ex Spiritu ejus dedit nobis [82]. » Quid ergo in Christo intelligitur amplius quam in aliis, si agnoscas hunc quoque hominem, qui Deum in se inhabitantem gerat, non revera prorsus Filium Dei et Patris, ac verum in carne Deum? Generationem namque subiit secundum carnem, nec desiit esse Deus, postquam similis nobis est factus; sed hæc quidem sibi persuaderi sectarii haud facile patiuntur. Totam namque hanc mysterii rationem velut inanem despiciunt, suisque ipsorum capitibus acerbam et inevitabilem accersentes pœnam, velut ex communicatione quadam, atque in muneris loco Christo Filii nomen deferunt, partiunturque in hominem seorsim, segregantes ab ipso Dei Verbum, nudamque ipsi quam sibi pro arbitrio confinxere juncturam vix attribuunt, quasi in dignitatis æqualitate. Nos autem non hujus generis opinionibus imbuti sumus, **260** nec illorum ineptiis auscultantes nostro ipsi animo labem inferemus. « Est nimirum, est, inquam, ut beatus ait Paulus, unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos per ipsum [83]; » sed non omnibus cognitio et scientia. Audiant igitur qui non sinceram in Christo fidem retinent, exactæque et veræ cognitionis expertes sunt: « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam accendistis [84]. » Nos etenim rectam et expeditam fidei semitam tenebimus, neque ad dexteram, neque ad sinistram deflectentes. Confitemur siquidem Verbum, cum Deus esset, factum esse carnem, hominem nimirum, corpusque non inanimum ac mentis expers, verum animo menteque præditum assumpsisse, ut « per omnia fratribus assimilatus [85], » si unum excipias peccatum, seipsum offerret Patri, in odorem rationabilem suavitatis, unusque pro omnibus mortuus, sibi omnes acquireret, ac per se Deo et Patri adjungeret. Ut enim beatus Paulus scribit: « In hoc Christus mortuus est, et resurrexit, ut mortuorum et vivorum dominetur [86]. » Quod si dominatur omnium quæ sub cœlo sunt, mortuus quidem carni, cæterum suum ipsemet templum, quippe qui Deus esset, excitavit ad vitam: non ergo nudus homo Dei conjunctione quod ad solam dignitatem attinet, decoratus merito intelligetur, sed Deus verus, etiamsi caro factus est, in omnes res creatas imperium exercens. Sedem namque unam cum Patre obtinet, etiam cum carne, « Flectiturque illi omne genu, et omnis lingua confitetur quod Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris [87]. » Atque hæc est in hac quidem re veritatis oratio, rectæque et inculpatæ fidei traditio

[82] I Joan. IV, 13. [83] II Cor. VIII, 6. [84] Isa. L, 11. [85] Hebr. II, 17. [86] Rom. XIV, 9. [87] Philipp. II, 10, 11.

Variæ lectiones.

[a] *Al.* ὁμοιωθείς.

hanc tenet viam. Cæterum nonnulli expertes prudentiæ, attendentes spiritibus erroris, et « cauteriatam conscientiam habentibus, » ut sapientissimus Paulus loquitur [88], insipientes quidam « circa fidem naufragium passi sunt [89], » atque adversus recte sentientes moverunt impietatis arma, tum variis tentavere insidiis, invidiæque in ipsos arcum intenderunt. Verum quod beatus Psaltes ait : « Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum, et infirmatæ sunt super ipsos linguæ eorum [90]. » Nec enim sanctorum Dei sacerdotum cœtus omni honore et veneratione dignus oblanguit, sed facto agmine simul omnes, accepto fidei scuto, ut scriptum est, « calceantesque pedes in præparationem Evangelii **261** pacis [91], » hoc est Christi, districtoque « spiritus gladio, quod est verbum Dei [92], » dissipaverunt impiorum catervam, id quod in Psalmis exstat clamantes : « Inimici Domini mentiti sunt ei, et erit tempus eorum in sæcula [93]. »

2. Tale quiddam superioribus quoque temporibus accidit, cum Mosis ductu Israel in carne regeretur. Exierant illi quidem ex Ægypto, tyrannicæ crudelitatis excusso jugo. Cum vero mox in deserto morarentur, nequaquam effugere invidiam, nec citra sudorem ac labores ad promissam pervenere terram. Scriptum est enim : « Ivit autem Amalec, et pugnavit contra Israel in Raphidim. Dixit autem Moses ad Josue : Elige tibi viros potentes, et egredientur ad pugnam contra Amalec cras, et ecce ego sto supra verticem collis, et virga Dei in manu mea. Et fecit Josue sicut dixit illi Moses, et egressus pugnavit contra Amalec. Postquam autem pugnavit, vicit una cum electis Josue. Dixit autem Dominus ad Mosen : Scribe hoc in monumentum in libro, et trade auribus Jesu, quoniam delendo delebo memoriam Amalec sub cœlo [94]. » At illa quidem in umbra et figura. Umbra nempe lex est. Verum in nostris rebus facile quispiam miretur, cum nudam, nec ullo velatam integumento veritatis pulchritudinem spectet. Sumpsit arma nunc quoque contra verum germanumque Israelem exsecrandus Amalec, ille qui Salvatoris gloriam oppugnat, ac mysterii quod de ipso est vim conatur evertere. Sed convocatis ex toto Israele delectis, Dominus noster Jesus Christus commisso prælio superavit hostem, et internecione « delebit memoriam Amalec sub cœlo, » hoc est ex toto orbe. Pugnat enim contra illum occulta manu, quique in ipsum crediderunt tuetur ac tegit, splendidam, et imprimis puram universorum cordibus ipsius mysteriorum cognitionem immittens.

3. Festam ergo celebritatem agamus, velut accisis hostium viribus, tanquam abolito Satana, tanquam Ecclesia suo nitori restituta, tanquam nemine am-

A πίστιν ἐναυάγησαν, καὶ τὰ τῆς δυσσεβείας ὅπλα κεκινήκασι κατὰ τῶν ὀρθὰ φρονεῖν εἰωθότων, πολυτρόποις βάλλοντες ἐπιβουλαῖς καὶ τὸ τῆς βασκανίας ἐντείνοντα [b] τόξον. Ἀλλ' ὥς φησιν ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς, « Βέλη νηπίων ἐγενήθησαν αἱ πληγαὶ αὐτῶν, καὶ ἐξησθένησαν ἐπ' αὐτοὺς αἱ γλῶσσαι αὐτῶν. » Οὐ γὰρ ἠρέμησεν ἡ ἁγία πληθὺς τῶν ἁπανταχόσε σεπτῶν ὀρέων [c] τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' εἰς ἕνα πάντες συναγηγερμένοι χορὸν, καὶ ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, καθὰ γέγραπται, « ὑποδησάμενοί τε τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, » τουτέστι Χριστοῦ, ἀνατείναντές τε « τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, » τὸ τῶν ἀνοσίων κατεληΐζοντο στίφος [d], τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο βοῶντες· « Οἱ ἐχθροὶ Κυρίου ἐψεύσαντο αὐτῷ· καὶ ἔσται ὁ καιρὸς
B αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα. »

β'. Τοιοῦτόν τι πεπρᾶχθαί φαμεν καὶ ἐν τοῖς ἄνωθεν καιροῖς, παιδαγωγοῦντος ἔτι Μωσέως τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραήλ. Ἐξῄεσαν μὲν ἐξ Αἰγύπτου τῆς τῶν πλεονεκτησάντων ὠμότητος ἀποπεμψάμενοι τὸν ζυγόν· ἐπειδὴ δὲ ηὐλίζοντό που κατὰ τὴν ἔρημον, οὐκ ἀφθόνητοι μεμενήκασιν, οὔτε μὴν ἱδρῶτος δίχα καὶ πόνων πρὸς τὴν ἐπηγγελμένην αὐτοῖς διέτρεχον γῆν. Γέγραπται δὲ, ὅτι « Ἦλθε δὲ Ἀμαλὴκ, καὶ ἐπολέμει Ἰσραὴλ ἐν Ῥαφιδείμ· εἶπε δὲ Μωσῆς τῷ Ἰησοῦ· Ἐπίλεξαι σεαυτῷ ἄνδρας δυνατοὺς, καὶ ἐξελθὼν παράταξαι τῷ Ἀμαλὴκ αὔριον. Καὶ ἰδοὺ ἐγὼ ἕστηκα
C ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ βουνοῦ, καὶ ἡ ῥάβδος τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ χειρί μου. Καὶ ἐποίησεν Ἰησοῦς, καθάπερ εἶπεν αὐτῷ Μωσῆς· καὶ ἐξελθὼν παρετάξατο τῷ Ἀμαλήκ. Ἐπειδὴ δὲ παρετάξατο, καὶ νενίκηκεν ὁμοῦ τοῖς ἐξειλεγμένοις ὁ Ἰησοῦς, εἶπε, φησὶ, Κύριος πρὸς Μωσῆν· Κατάγραψον τοῦτο εἰς μνημόσυνον εἰς βιβλίον, καὶ δὸς εἰς τὰ ὦτα Ἰησοῦ, ὅτι ἀλοιφῇ ἐξαλείψω τὸ μνημόσυνον Ἀμαλὴκ ἐκ τῆς ὑπ' οὐρανόν. » Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις· σκιὰ γὰρ ὁ νόμος. Ἐν δέ γε τοῖς καθ' ἡμᾶς πράγμασι, καταθαυμάσαι τις ἂν, καὶ γυμνὸν καὶ ἀκατασκίαστον [e] βλέπων τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Ὡπλίσθη καὶ νῦν κατὰ τοῦ κατὰ τὴν ἀλήθειαν Ἰσραὴλ ὁ ἐπάρατος Ἀμαλὴκ, ὁ τῇ τοῦ Σωτῆρος εὐκλείᾳ μαχόμενος, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν
D μυστηρίου τὴν δύναμιν ἐπιχειρῶν ἀνατρέπειν. Ἀλλ' ἐκ παντὸς Ἰσραὴλ τοὺς ἐξειλεγμένους συνενεγκὼν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ἀντετάξατο καὶ νενίκηκεν· ἀλοιφῇ δὲ « ἐξαλείψει τὸ μνημόσυνον Ἀμαλὴκ ἐκ τῆς ὑπ' οὐρανόν. » Μάχεται γὰρ αὐτῷ κρυφαίᾳ χειρί· καὶ τῶν εἰς αὐτὸν πιστευσάντων ὑπερασπίζει, λαμπρὰν καὶ ἀκιβδήλευτον ταῖς ἁπάντων καρδίαις τῶν ἑαυτοῦ μυστηρίων ἐνιδρύσας τὴν γνῶσιν.

γ'. Οὐκοῦν ἑορτάζωμεν, ὡς ἠσθενηκότων ἐχθρῶν, ὡς καθῃρημένου τοῦ Σατανᾶ, ὡς τῆς Ἐκκλησίας κεκαθαρμένης· ὡς οὐδενὸς ἔτι λέγοντος οὐκ εἶναι Θεὸν

[88] I Timoth. IV, 2. [89] I Timoth. I, 19. [90] Psal. LXIII, 8. [91] Ephes. VI, 15. [92] ibid. 17. [93] Psal. LXXX, 16. [94] Exod. XVII, 8-14.

Variæ lectiones.

[b] ἄλλ. ἐντείνοντες. [c] ἄλλ. ἱερέων. [d] Ισ. ξίφος. [e] ἄλλ. ἀκατασκεύαστον.

κατὰ ἀλήθειαν τὸν Ἐμμανουήλ, ὁμολογούντων δὲ μᾶλλον ἁπάντων τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἀκαταπαύστοις χείλεσιν ἀνατιθέντων αὐτῷ τὰς δοξολογίας. Γέγραπται γάρ, ὅτι « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτω σοι, καὶ ψαλάτω [f] τῷ ὀνόματί σου. » Κατήργηκε γὰρ τὸν ἄγαν ἐκ πολλῆς ὑπεροψίας λέγοντα Σατανᾶν· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ χειρί μου ὡς νοσσιάν, καὶ ὡς καταλελειμμένα ὠὰ ἀρῶ, καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεται ἢ ἀντείπῃ μοι. » Συγκαθεῖλε δὲ αὐτῷ καὶ αὐτὸ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀνῃρημένης τῆς ἁμαρτίας. « Δεδικαιώμεθα γὰρ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου διὰ τῆς ἀρχαίας ἐντολῆς, ἀλλὰ διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτόν, » καὶ τῆς ὑπὲρ νόμον ἡμερότητος. « Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει· τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Καὶ διακονία μὲν ἡ κατακρίσεως » ὁ Μωσέως ὠνόμασται, καὶ μάλα ὀρθῶς. Οὐδεὶς γὰρ ἐν νόμῳ δικαιοῦται παρὰ Θεῷ. Διακονία δὲ τῆς δικαιοσύνης ἡ διὰ Χριστοῦ πεπίστευται χάρις. Καθῆκε γὰρ ἑαυτὸν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος εἰς ἑκούσιον κένωσιν· καὶ συνανεστράφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ὡς ἄνθρωπος, γέννησιν ὑπομείνας τὴν [κατὰ] σάρκα διὰ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Παρθένου· ἵνα ταῖς ὑπὲρ νόμον εἰσηγήσεσι μετασκευάσῃ πρὸς τὰ βελτίω τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας καταδείξας τὴν ὁδὸν, γνησίους ἀποφήνῃ προσκυνητάς. « Πνεῦμα γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. » Χρῆναι δέ φημι τοὺς, οἵπερ ἂν εἶεν ἀληθινοὶ προσκυνηταί, καὶ τῆς ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ λατρείας ἐργάται γνήσιοι, πάντα μὲν ἀποσείεσθαι μολυσμὸν, ψυχῆς δὲ λέγω καὶ σώματος· πειρᾶσθαι δὲ κατορθοῦν, καὶ μάλα προθύμως, τὰ δι' ὧν ἂν εἶεν αἰτίας ἁπάσης ἀπηλλαγμένοι. Ἁγίους γὰρ εἶναι προσήκει καὶ τῷ σώματι, καὶ τῷ πνεύματι. Οὐκοῦν κατανεκρώσωμεν ἡδονάς· καὶ μὴ σαρκικῶν ἥττονα παθῶν τὸν οἰκεῖον ἔχωμεν νοῦν· φρονοῦντα δὲ μᾶλλον τὰ τοῦ πνεύματος, καὶ πᾶν εἶδος ἀκαθαρσίας κατακιβδηλεύειν εἰδότα· προσνενευκότα δὲ μᾶλλον ἀγαθῷ παντὶ πράγματι, καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν ὡς ἀπωτάτω ποιεῖσθαι σπουδάζοντα. Καταθέλγουσι μὲν γὰρ αἱ τοῦ σώματος ἡδοναὶ τὸν ἀνθρώπινον νοῦν, καὶ καταληΐζονται νεανικῶς τὰς τινων καρδίας, μονονουχὶ πολεμίων δίκην ἀγρίως εἰσβάλλουσαι. Ἀλλ' οἱ τῷ θείῳ φόβῳ τεθωρακισμένοι, τὰς τῶν τοιούτων παθῶν ἐφόδους μονονουχὶ γελῶντες, φασί· « Κύριος ἐμοὶ βοηθὸς, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι σάρξ. » Ἀποφέρει δὲ γνώμης εἰς τοῦτο αὐτοὺς, καὶ μέντοι καὶ εὐσθενείας τῆς πνευματικῆς, ὁ πάνσοφος Παῦλος ἐπιφωνῶν· « Νεκρώσατε τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακήν. » Κατορθοῦται δὲ τοῦτο διὰ πόνων, ὧν ἄν τις ἕλοιτο χρῆναι θαυμάζεσθαι, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἐπαινουμένοις ἀναθήσαιτο ψῆφον. Οὕτω πάλιν αὐτός πού φησιν ὁ θεσπέ-

A plius dicente, non esse vere Deum Emmanuelem, sed potius gloriam illius asserentibus, laudesque irrequieta prædicatione prosequentibus universis. Scriptum est enim : « Omnis terra adoret te, et psallat tibi; psalmum dicat nomini tuo [95]. » Edomuit nempe Satanam, plena illa fastus arrogantiæque jactantem : « Orbem terrarum capiam manu, **262** ut nidum, et tanquam derelicta ova tollam, et non est qui effugiat, aut contradicat mihi [96]. » Evertit quoque simul ipsum quoque mortis imperium, sublato prorsus peccato. « Justificati enim sumus, non ex operibus legis, ex antiquo præcepto, sed per fidem in ipsum [97], » et quæ supra legem est, benignitatem. « Littera enim occidit; spiritus autem vivificat [98]. Ac ministratio quidem damnatio- B nis » lex Mosis est dicta [99], et jure id quidem. Nemo enim in lege justificatur a Deo. Ministratio vero justitiæ, quæ per Christum habetur, gratia credita est. Demisit namque seipse Unigenitum Dei Verbum ad voluntariam exinanitionem, et cum hominibus conversatus est, ut homo, genitus secundum carnem de sancta ac Deipara Virgine, ut doctrina quæ supra legem est institutos qui in ipsum credidissent ad meliora revocaret, atque evangelicæ vitæ monstrata via veros adoratores efficeret : « Spiritus enim, inquit, est Deus, et eos qui adorant ipsum, in spiritu et veritate oportet adorare [1]. » Oportere autem arbitror, qui quidem veri adoratores sint, germanamque et veram in spiritu et veritate adoratio- C nem exerceant, omnem penitus a se impuritatem, corporis nimirum atque animi, amovere, verum et eniti, ac strenue quidem, ut ea præstent, per quæ ab omni scilicet crimine noxaque liberentur. Sanctos nempe illos et corpore et spiritu esse decet. Proinde averruncemus voluptates, nec se a permotionibus carnis mens nostra vinci patiatur. Quin potius ea quæ sunt spiritus sapiat, noritque omne turpitudinis genus repellere, tum laudandas quasque amplectatur actiones, et quod nos circumstat peccatum amovere quam longissime studeat. Emolliunt nimirum corporeæ voluptates humanam mentem, tum ex nonnullorum cordibus temerario impetu prædas agunt, hostiliter propemodum invadentes. Verum hasce hujusmodi affectionum incursiones, D prope est ut irrideant quos divinus timor armat, illud usurpantes : « Dominus mihi adjutor, et non timebo quid faciat mihi caro [2]. » Porro illos in hanc mentem impellit, atque ad spiritale robur hortatur sapientissimus Paulus, inclamans : « Mortificate membra vestra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam [3]. » Assequimur autem id per labores, quos admiretur quivis oportet, ac supra res alias omnes laudandos esse statuat. Ita rursum **263** idemmet ait

[95] Psal. LXIII, 3. [96] Isa. X, 14. [97] Rom. III, 29. [98] II Cor. III, 6. [99] ibid. 9. [1] Joan. IV, 24. [2] Psal. CXVII, 6. [3] Coloss. III, 5.

Variæ lectiones.

[f] ἄλλ. ψαλλάτωσαν σοι.

A alicubi beatus Paulus : « Castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar [4]. » Ergo velut omnium cultores virtutum, purum vere ac sanctum alacres amplectamur jejunium, totius alumnum modestiæ, sanctitatis parentem, supernæ conciliatorem atque administrum benevolentiæ. Corpus autem inedia cum subegerimus, morum quoque probitas et modestia necessario consequetur. Erimus sic namque perfecti atque integri, in nullo deficientes. Solent nimirum corporeæ exercitationis labores, bonarum quoque actionum eximia decora comitari. Hinc sibi pietatis athleta coronæ decus divino judicio reportabit. Hoc iis qui strenuos se ac patientes præbuerint, vocationis supernæ bravium conciliabit. « Quare,
B dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes [5]. »

4. Hæc nos ut doceret Unigenitus, nostri similem formam indutus apparuit. Verum Salvatorem omnium ac Redemptorem Israel non agnovit, quamvis ejus mysterium tanquam in umbris et figuris lex indicasset, multiplicique clamore sancti prophetæ denuntiassent. Audiant itaque quos ignorationis hujus detinet morbus : « Audi, cœlum, et auribus percipe, terra, quia Dominus locutus est : Filios genui, et exaltavi, ipsi autem spreverunt me. Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui : Israel autem me non cognovit, et populus meus me non intellexit [6]. » Persequebantur nimirum criminose deblaterantes : « De bono opere non lapidamus
C te, sed de blasphemia, et quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [7]. » Proinde in illos perquam sane apposite liceat dicere : « Væ genti peccatrici, populo pleno iniquitate, semini nequam, filiis iniquis. Dereliquistis Dominum, et irritastis sanctum Israel [8]. » Cum namque et Deum illum esse, et universorum Dominum confiteri debuissent, tum ex iis quæ patrabantur miraculis, ipsius non enarrabilem divinamque vim agnoscentes propheticum illud effari : « Ecce nos erimus tui, quoniam tu Dominus Deus noster es : » nihil tamen ejusmodi præstitere. Quin intulere sese amarulenti atque audaces, modo conviciis absurde incessentes : Samaritanum et vini potatorem [9], quin et nothum spuriumque ipsum appellantes : modo vero etiam lapidibus appe-
D titum extra Judææ terminos ejecere, demumque cruci affixere, **264** cumque capitum jactatione hæc simul aggerebant : « Dissolvens templum Dei, et in triduo ædificans illud, salva teipsum ; si Filius Dei es, descende de cruce [10]. » Illi itaque quantum quidem in ipsis fuit, vitæ auctorem interfecerunt. Sed fas non erat a morte detineri, quemadmodum beatus Petrus ait. Pervadens autem infimos inferorum recessus, cum « iis qui illic erant spiritibus prædicasset [11] ; eduxit quidem vinctos in fortitudine

σιος Παῦλος· « Ὑπωπιάζω μου τὸ σῶμα καὶ δουλαγωγῶ, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι. » Χαίροντες τοίνυν ὡς ἁπάσης ἀρετῆς ἐργάται, τὴν πάναγνον ἀληθῶς καὶ ἁγίαν προσδεξώμεθα νηστείαν, τὴν ἁπάσης εὐταξίας τροφὸν, τὴν ἁγιασμοῦ μητέρα, καὶ τῆς ἄνωθεν εὐμενείας πρόξενον. Κατήκοντες [g] δὲ τὸ σῶμα ταῖς ἀσιτίαις, προσεπάγωμεν ἀναγκαίως τῆς ἐπιεικείας τοὺς τρόπους. Ἐσόμεθα γὰρ οὕτω τέλειοι καὶ ὁλόκληροι, ἐν μηδενὶ λειπόμενοι. Φιλεῖ γάρ πως ἀεὶ τοῖς τῆς σωματικῆς ἀσκήσεως πόνοις ἀκολουθεῖν, καὶ τὰ ἐξ ἔργων ἀγαθῶν αὐχήματα. Τοῦτο τῆς εὐσεβείας τὸν ἀθλητὴν ταῖς παρὰ Θεοῦ στεφανώσει ψήφοις· τοῦτο τῆς ἄνω κλήσεως προξενήσει τὸ βραβεῖον τοῖς ἀνδριζομένοις ἐν ὑπομονῇ. « Οὐκοῦν, ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας. »

δ'. Ταῦτα διδάξων ἡμᾶς ἐπέφανεν ὁ Μονογενὴς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς· ἀλλ' οὐ συνῆκεν ὁ Ἰσραὴλ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν· καίτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον ὡς ἐν σκιαῖς καὶ τύποις τοῦ νόμου προαναφήναντος, διακεκραγότων δὲ πολυτρόπως καὶ τῶν ἁγίων προφητῶν. Οὐκοῦν ἀκουσάτωσαν [h] τὴν ἐπ' αὐτῷ νοσήσαντες ἄγνοιαν· « Ἄκουε, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, γῆ, ὅτι Κύριος ἐλάλησεν· Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δέ με ἠθέτησαν. Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν. » Ἐδίωκον γὰρ ἐγκαλοῦντές τε καὶ λέγοντες· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Λεγέσθω δὴ οὖν περὶ αὐτῶν, καὶ μάλα εἰκότως· « Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλὸν, λαὸς πλήρης ἁμαρτίας, σπέρμα πονηρὸν, υἱοὶ ἄνομοι· ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ. » Καίτοι γὰρ δέον ὁμολογεῖν, ὅτι καὶ Θεός ἐστι, καὶ τῶν ὅλων Κύριος· καὶ μὴν ἐκ τῶν παραδόξως ἀποτελουμένων τὴν ἄφραστον αὐτοῦ καὶ θεοπρεπῆ δύναμιν ἐπιγινώσκοντας, τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο λέγειν· « Ἰδοὺ οἵδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι, ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ, » πεπράχασι μὲν τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἐπεφύοντο δὲ πικροὶ καὶ δεινοὶ, ποτὲ μὲν ἐκτόπως διαλοιδορεῖσθαι σπουδάζοντες, « Σαμαρείτην τε καὶ οἰνοπότην, » καὶ μὴν καὶ ἐκ πορνείας αὐτὸν γεγενῆσθαι λέγοντες· ποτὲ δὲ [i] λίθοις τῶν τῆς Ἰουδαίας ὅρων ἐκπέμποντες, καὶ τελευτῶντες ἐσταύρωσαν. Κατέσειον δὲ τὰς κεφαλὰς ἐπ' αὐτῷ, καὶ δὴ καὶ ἔφασκον· « Ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν, σῶσον σεαυτόν· εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι ἀπὸ τοῦ σταυροῦ. » Ὅσον μὲν οὖν ἧκεν εἴς γε τὸ ἐκείνων ἐγχείρημα, τὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτόνασιν ἀρχηγόν. Ἀλλ' οὐκ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Πέτρος. Καθικόμενος γὰρ ἐν τοῖς κατωτάτοις τοῦ ᾅδου μυχοῖς, καὶ « διακηρύξας τοῖς ἐκεῖσε πνεύμασιν,

[4] I Cor. IX, 17. [5] Galat. VI, 10. [6] Isa. I, 2, 3. [7] Joan. X, 33. [8] Isa. I, 4. [9] Matth. XI, 19. [10] Matth. XXVII, 40. [11] I Petr. III, 19.

Variæ lectiones.

[g] *ἄλλ.* κατατήκοντες. [h] *ἄλλ.* ἀκουέτωσαν. [i] *ἄλλ.* καί.

ἐξήγαγε μὲν τοὺς πεπεδημένους ἐν ἀνδρείᾳ, » καθά φησιν ὁ μακάριος Δαβίδ· ἀνεβίω δὲ τριήμερος, ζωοποιήσας ὡς Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, « καὶ ἀπαρχὴ γεγονὼς τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, » ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν θανάτου καὶ φθορᾶς ἀποφήνῃ κρείττονα, καὶ εἰς μακραίωνα μεταστοιχειώσῃ ζωήν. Ἐμφανῆ δὲ καταστήσας ἑαυτὸν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, καὶ κεκάθικεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς· τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος, « Ἕως οὗ τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Καταβήσεται δὲ κατὰ καιροὺς ἐξ οὐρανῶν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἵνα κρίνῃ ζῶντας καὶ νεκρούς. Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος. Ἐπιτελέσωμεν ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, πάντα τρόπον εὐσεβείας ἐπιτηδεύοντες, ὀρθὴν καὶ ἀκαπήλευτον τὴν εἰς αὐτὸν τηροῦντες πίστιν, χήρας ἀνακτώμενοι, ὀρφανοὺς παραμυθούμενοι· τοὺς ἐν πτωχείᾳ τοῖς ἐνοῦσι κατὰ δύναμιν θεραπεύοντες· συναλγοῦντες τοῖς ἀλγυνομένοις, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώμασι· μνημονεύοντες τῶν δεσμίων ὡς συνδεδεμένοι. Οὕτω γὰρ, οὕτω νηστεύσομεν καθαρῶς, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ ἑβδόμης καὶ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ δευτέρας τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ ἑβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ κατὰ τὰς ἀποστολικὰς παραδόσεις· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ ὀγδόῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ, οὕτως εὐδοκιμήσομεν, καὶ τὰς ἑαυτῶν παραθησόμεθα ψυχὰς τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A sua, » ut beatus David ait [12] : tum revixit tertia die, suumque ipse templum, quippe qui Deus esset, restituit vitæ, « primitiæ dormientium factus [13], ac primogenitus ex mortuis [14], » ut humanam naturam superiorem morti ac corruptioni redderet, atque ad æternam transferret vitam. Cum sese porro manifeste spectandum sanctis apostolis præbuisset, ascendit ad Patrem qui in cœlis est, et Deum, sedetque in dextera throni majestatis in excelsis, deinceps exspectans : « Donec ponat inimicos suos scabellum pedum suorum [14*]. » Descendet autem statutis temporibus de cœlis in gloria Patris sui, cum sanctis angelis, judicaturus vivos et mortuos. Hæc proinde scientes, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei, pietatem omnibus modis excolentes, rectam ac sinceram in ipsum servantes fidem; patrocinemur viduis, solemur orphanos, pauperes pro copia, quantum in nobis est, sublevemus, afflictis condolentes, velut et ipsi exsistentes in corpore, memores vinctorum tanquam simul vincti. Ita namque pure scilicet jejunabimus; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam vigesima septima Februarii mensis; hebdomadam vero Paschæ salutaris secunda mensis Aprilis; finientes jejunia septima ejusdem mensis, extremo vespere, ex apostolica traditione; festum porro diem celebrantes proxime illucescente Dominica, octava ejusdem mensis Aprilis; adnectentes deinde septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes. Ita namque probati nostros animos offeremus universorum Deo, in Christo Jesu Domino nostro, per quem, et cum quo Patri gloria et imperium, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

α'. Ἐν μὲν ἐμοί γε καὶ λίαν θυμῆρες, ἀδελφοὶ, τῆς ἁγίας ἡμῶν πανηγύρεως καὶ ἐν τῷ παρόντι καιρῷ ποιουμένῳ τὴν δήλωσιν, τοῖς συνήθεσι κεχρῆσθαι πρὸς ὑμᾶς λόγοις, οὐδὲν παραλελοιπότι τῶν ὅσα πρὸς ὠφέλειαν βλέπει πνευματικὴν, καὶ τῆς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ὀρθῆς καὶ ἀπλανοῦς πίστεως τὸ βέβαιον παρατίθεται. Οὕτω γὰρ ἂν αὐτὸς μὲν ἐκέρδανα τῆς ἐμαυτοῦ προθυμίας τὴν ὄνησιν, ὑμεῖς δὲ ἀζήμιοι τῶν ὠφελεῖν δυναμένων διεμείνατε. Ἐπειδὴ δὲ οὐ πάντα τοῖς ἀνθρωπίνοις σκέμμασιν ἐξ οὐρίας τρέχει τὰ πράγματα, οὐδὲ τῶν κατὰ γνώμην εἰς εὐθὺ καταντᾷ πάντη τε καὶ πάντως τὸ τέλος, φέρε λέγωμεν ὡς ἔνι τὰ κατεπείγοντα, μᾶλλον δὲ ὅσα δύνασθαι παραχωρεῖ τῆς ἐνσκηψάσης ἡμῖν μέχρι καὶ νῦν ἀῤῥωστίας τὸ μέγεθος. Τοσοῦτον γὰρ ἡμᾶς τοῖς ἐξ ἑαυτῆς συμπτώμασι κατεφόρτισεν, ὡς ἀναβοᾷν ἐκεῖνο τὸ παρὰ τῶν ἁγίων μαθητῶν, ὅτε καὶ ἐκινδύνευον τῷ Σωτῆρι, λεχθέν· « Κύριε, σῶσον ἡμᾶς, ἀπολλύμεθα. » Οἶδα μὲν οὖν,

265 HOMILIA XXI.

1. Opportunum mihi quidem, et valde jucundum fuisset, fratres, dum sanctam nostram celebritatem vobis in præsentia denuntiamus, consueta ad vos oratione uti, nec eorum quidquam prætermittere, quæ et spiritalem afferre utilitatem, et rectam sine errore fidem, in Dominum nostrum Jesum Christum confirmare possint. Ita namque et ego alacritatis meæ fructum tulissem, et vos ab omni eorum quæ prodesse queant, jactura immunes stetissetis. Verum cum non omnia cogitantibus nobis ex sententia succedant, neque semper hominum votis plane eventa respondeant; age eloquamur pro viribus quæ instant, vel quæ potius morbi, qui nos ad hoc usque tempus vexavit, gravitas permittet. Qui nobis certe suis incursionibus eo usque molestus fuit, ut illud facile usurparemus, quo Salvatorem sancti discipuli periclitantes affati sunt : « Domine, salva nos, perimus [15]. » Scio vos sane multa atque insigni prudentia præditos, scio vobis familiares esse sanctorum

[12] Psal. LXVII, 7. [13] I Cor. XV, 20. [14] Coloss. I, 18. [14*] Psal. CIX, 1. [15] Matth. VIII, 26.

nostrorum Patrum, optimorumque institutorum cohortationes, ut proinde minime nostra opera necessaria sit, siquidem ut beatus asserit Parœmiastes : « Omnia manifesta intelligentibus, et rectam invenientibus scientiam [16]. » Tanquam igitur ad peritos, fidenter loquar.

2. Ecce igitur insigne nunc quoque ac salutare nostræ celebritatis tempus adventat, quo nos, excusso veterum criminum intolerabili pondere, salutare jugum sponte subivimus divini Verbi cœlitus advenientis, nihil amplius laborantes et onerati, sed benigna et quæ nobis salutem conciliet Emmanuelis oratione eruditi. Proinde mutua in Ecclesiis gratulatione utentes, in communi, sacro et concordi conventu, grates occinamus omnium Salvatori Christo, qui nos ab ea quæ olim ob primi parentis crimen inhæserat, nota liberavit, id quod pridem sapienter dictum fuerat, acclamantes : « Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum [17]. » Postquam enim ob diaboli perversitatem, e paradiso, illiusque deliciis excidimus, et omnium procreatore merito nobis infenso, **266** tristem illam ac præduram vocem audivimus : « Terra es, et in terram ibis [18]; » in casses diabolicæ tyrannidis compulsi, ne oculos quidem attollere miseri audebamus. Quænam igitur optantibus via salutis relinquebatur? quænam divinæ legis violatoribus veniæ reperiretur occasio? Sola nimirum Dei benignitas, ac tam inexplicabili et inenarrabili potestati insita misericordia. Misit itaque Filium suum nobis salvatorem et redemptorem, qui solus posset humanam naturam e diaboli manibus vindicare, tantamque adversus nos bonitatem ac benignitatem adhibens Dei Patris unigenitum Verbum, majestate ac dignitate compar, genitorique suo coæternum, creator et opifex cœli et terræ, angelorumque et hominum, « Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [19], » nostramque similitudinem assumpsit, ut omnes salvans per semetipsum, ab omni inquinamento et labe puros Deo et Patri sistat, per omnia fratribus assimilatus [20], uno excepto peccato. Proinde et famem sustinet, et jejunat certo tempore, ut nobis exemplar vitæ inculpatæ, atque initium salutis exsisteret. Igitur nos quoque præmittamus sanctæ celebritati jejunium : « Non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis [21]. » Etenim si nos ipsos integros castosque conservaverimus, ac Deo placitam vivendi rationem sancte retinuerimus, veluti servi non degeneres suo tempore audiemus : « Euge, serve bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam. Intra in gaudium Domini tui [22]. » Non

ὅτι συνέσει διαπρέποντες, σοφὸν καὶ ἔννουν κέκτησθε φρόνημα τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων καὶ παναρίστων διδασκάλων ἐναύλους τὰς παραινέσεις κατέχοντες, ὡς μηδὲν ἡμῖν ἐνδεῖν κατὰ τὸν μακάριον Παροιμιαστὴν φάσκοντα· « Πάντα ἐνώπιον τοῖς ποιοῦσι [i], καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. » Πρὸς εἰδότας τοιγαροῦν, θαῤῥῶν ἀναφθέγξομαι.

β'. Ἰδοὺ δὴ καὶ νῦν ὁ εὔσημος καὶ σωτήριος τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἐπέστη καιρὸς, ὅτε τῶν παλαιῶν ἁμαρτημάτων τὸ δυσαχθὲς φορτίον ἀποσεισάμενοι, τὸν σωτήριον ζυγὸν ἑκουσίως ὑπεισήλθομεν τοῦ ἐξ οὐρανοῦ καταβάντος Θεοῦ Λόγου, οὐκ ἔτι κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, ἀλλὰ πράῳ καὶ σώζειν εἰδότι τῷ Ἐμμανουὴλ παιδευόμενοι λόγῳ. Οὐκοῦν ἀλλήλοις συγχαίροντες ἐν Ἐκκλησίαις, διὰ τῆς κοινῆς καὶ ἱερᾶς καὶ ὁμοψύχου συνόδου εὐχαριστηρίους ᾠδὰς ἀναπέμψωμεν ἐν τῷ λυτρωσαμένῳ πάντας ἡμᾶς Σωτῆρι Χριστῷ, ἐκ τῆς πάλαι προτετριμμένης ἡμῖν κηλῖδος, διὰ τὴν τοῦ πρωτοπλάστου παράβασιν, ἀναβοῶντες ἐκεῖνο τὸ πάλαι σοφῶς εἰρημένον, « Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, τοῦ παραδείσου καὶ τῆς ἐν αὐτῷ τρυφῆς ἐκπεπτώκαμεν ὑπὸ τὴν πεποιηκότος ἀγανάκτησιν εἰκότως γενόμενοι, καὶ τὴν φοβερὰν ἐκείνην καὶ παγχάλεπον ἀκούσαντες φωνὴν, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » τῆς διαβολικῆς τυραννίδος ὤφθημεν θήραμα, οὐδὲν πρὸς τὰ ἄνω ἐπιβλέπειν τολμῶντες οἱ δείλαιοι. Ποία τοίνυν ὑπελίπετο τοῖς τοῦτο ποθοῦσι σωτηρίας ὁδός; ποία τοῖς παραβεβηκόσι τοῦ Δεσπότου τὴν ἐντολὴν ἀφορμὴ συγγνώμης ηὑρίσκετο; Μόνη φιλανθρωπία Θεοῦ οἰκτιρμὸς καὶ ἔλεος τῆς οὕτως ἀφράστου καὶ ἀνεκδιηγήτου δυνάμεως. Ἔπεμψε τοίνυν ἡμῖν τὸν ἴδιον Υἱὸν σωτῆρα καὶ λυτρωτὴν, μόνον δυνάμενον τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐκ τῆς διαβολικῆς ἐξελκύσαι χειρὸς, καὶ τοσαύτῃ χρησάμενος τῇ εἰς ἡμᾶς χρηστότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς μονογενὴς Λόγος, ὁ σύνθρονος, καὶ ἰσοκλεὴς, καὶ συναΐδιος τῷ ἰδίῳ γεννήτορι, ὁ κτίστης καὶ δημιουργὸς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ ἀγγέλων, καὶ ἀνθρώπων, « Οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' αὐτὸς [k] ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, » καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ἀνεδέξατο, ἵνα πάντας σώσας δι' ἑαυτοῦ καθαροὺς ῥύπου καὶ μολυσμοῦ προσαγάγῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθεὶς χωρὶς μόνης ἁμαρτίας. Διὸ καὶ πεινὴν ἀνέχεται καὶ νηστεύει κατὰ καιρὸν, ἵνα ὑπογραμμὸς ἡμῖν τῆς ἀναμαρτήτου ζωῆς καὶ ἀρχὴ σωτηρίας εὑρεθῇ. Οὐκοῦν καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς προεδρευέτω τῆς ἁγίας πανηγύρεως ἡ νηστεία, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας. Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς ἀμώμους καὶ ἀσπίλους τηρήσωμεν, καὶ τὴν ἀρέσκουσαν Θεῷ πολιτείαν πανάγνως ἀσκήσωμεν, ὡς

[16] Prov. VIII, 9. [17] Galat. III, 13. [18] Gen. III, 19. [19] Philipp. II, 6. [20] Hebr. II, 17. [21] I Cor. V, 8. [22] Matth. XXV, 23.

Variæ lectiones.

[i] ἄλλ. ἐνώπια τοῖς συνοῦσι. [k] ἄλλ. αὐτόν.

A γνήσιοι δοῦλοι προσφόρως ἀκουσόμεθα· « Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω, εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου. » Οὐ γὰρ ἀνόνητος ἔσται τοῖς ἐλπίζουσιν εἰς αὐτὸν ὁ τῆς νηστείας καρπὸς, οὐδὲ τὴν ἐπάρατον ἐκείνην καὶ Ἰουδαίοις πρέπουσαν ἀκούσονται πώποτε φωνήν· « Οὐ ταύτην τὴν νηστείαν ἐξελεξάμην, λέγει Κύριος. » Ἐπαιτιᾶται γὰρ ἐκείνους, καὶ μάλα δικαίως, διὰ φωνῆς Ἡσαΐου, καί φησι, « Νηστεύετε, καὶ τύπτετε πυγμαῖς ταπεινόν. Ἵνα τί μοι νηστεύετε; » Χρεία τοιγαροῦν τοῦ παγκάλου βίου, σύνδρομον ἔχοντος τῇ νηστείᾳ τὸ φαιδρὸν καὶ ἀλώβητον κάλλος, τὸ λαμπρὸν τῆς ἀφθαρσίας ἐφόδιον, τὸ ἀξιέραστον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἐνέχυρον, τὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς ἀσφαλὲς καὶ ἀκαταγώνιστον ἔρεισμα. B Διὸ δὴ καὶ πρέπον ἡμᾶς « Καθάραντας ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἐπιτελεῖν ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. » Οὕτω γὰρ εὐθαρσεῖς τε καὶ ἀκλόνητοι παραστησόμεθα τῷ βήματι τοῦ Χριστοῦ, λαμπροῖς ἱματίοις ἠμφιεσμένοι, καὶ βοῶντες παῤῥησιαστικώτερον, « Ἰδοὺ οἵδε ἡμεῖς ἐσόμεθά σοι, ὅτι σὺ Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν εἶ. »

γ'. Ὅπερ οὐκ ἠθέλησε τὸ τῶν Ἰουδαίων στῖφος ὁμολογεῖν, ἤκουσε πάλιν [l] Θεοῦ λέγοντος διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Οὐαὶ ἔθνος ἁμαρτωλὸν, λαὸς πλήρης ἁμαρτιῶν, σπέρμα πονηρὸν, υἱοὶ ἄνομοι! Ἐγκατελίπετε τὸν Κύριον, καὶ παρωργίσατε τὸν Ἅγιον τοῦ Ἰσραήλ. Τί ἔτι πληγῆτε προστιθέντες ἀνομίας; » Οὔτε γὰρ τὰ παράδοξα τῶν ἐπιτελουμένων ἔργων παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος καταπλαττόμενοι, οὔτε τὰς θεοσημίας, ἃς ἐνείργει τῇ οἰκείᾳ δυνάμει θαυμάζοντες, ἐκ τῶν ἐναντίων αὐτοῦ κατεθρασύνοντο, λέγον- C τες, « Ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. » Ὢ μανίας θεομισοῦς, καὶ ἀφάτου τῆς δυσσεβείας! « Οὐκ ἔγνωσαν, οὐδὲ συνῆκαν, ἐν σκότει διαπορεύονται, καὶ πλανῶνται ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν. » Εἰ μὴ νοεῖς τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, μηδὲ τῶν ἁγίων μαθητῶν ἐπινοεῖς τὸ μήνυμα, τί κομπάζεις, φύλαξ εἶναι τῶν νομίμων παραγγελμάτων φανταζόμενος; Πότε πληρούμενον εἶδες τὸ πάλαι προειρημένον; « Τότε ἀνοιχθήσονται ὀφθαλμοὶ τυφλῶν, καὶ ὦτα κωφῶν ἀκούσονται· τότε ἁλεῖται ὡς ἔλαφος ὁ χωλὸς, καὶ τρανὴ ἔσται γλῶσσα μογιλάλων. » Οὐκ ἐπὶ τῇ τοῦ Ἐμμανουὴλ παρουσίᾳ ἐλπίζειν ἀεὶ θέλεις, καὶ προσδοκᾷν ἅπερ ἐπιτελεσθέντα τεθέασαι; Οὐδέν σε τῶν ἐνεργηθέντων εἰς πληροφορίαν ἄγει τοῦ θαύματος, D ἀλλὰ κρύπτειν θέλεις τὰ πᾶσι διεγνωσμένα; Μύεις τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὰς ἀκοὰς κεκλεισμένας φυλάττεις ταῖς Χριστοῦ θαυματουργίαις; Ἔχεις τοίνυν ἀξίαν τῶν σαυτοῦ πλημμελημάτων ἀντίδοσιν. Οὐκ ἔτι γὰρ παρὰ σοὶ τὰ σύμβολα τῆς εὐσεβείας, οὐ πόλις, οὐχ ἑορτῆς θυσία, πανταχοῦ δὲ τῆς οἰκουμένης διεσπάρης ῥεμβόμενος. Ἀκούσῃ δὲ καὶ παρά τινος ὀνειδίζοντος τῶν ὀρθὰ φρονεῖν ᾐρημένων ἐκεῖνο τὸ τῷ Βαροὺχ προηγγελμένον [m]· « Τί ἐστιν, Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν γῇ τῶν ἐχθρῶν εἶ; Ἐπαλαιώθης ἐν γῇ ἀλλο-

erit sane inutilis in illum sperantibus jejunii fructus, neque formidabilem illam et in Judæos accommodatam aliquando audiet vocem: « Non hoc jejunium elegi, dicit Dominus [23]. » Accusat enim illos, et certe merito apud Isaiam his verbis: « Jejunatis, et percutitis pugno humilem. Utquid mihi jejunatis [24]? » Adhibenda igitur est honesta vivendi ratio, quæ jejunium illustri ac decora specie comitetur, splendidum immortalitatis viaticum, amabile regni cœlestis pignus, æternæ vitæ solidum et inexpugnabile firmamentum, proindeque decet, « Ut mundantes nosmetipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficiamus sanctificationem in timore Dei [25]. » Ita **267** namque fiduciæ pleni, nec quidquam metuentes ante tribunal Christi astabimus, splendidis amicti vestibus, illudque libere acclamantes: « Ecce nos erimus tui, quoniam tu Dominus Deus noster es [26]. »

3. Quod cum fateri Judæorum gens abnuisset, illa vicissim audivit, quibus eos Isaiæ voce Deus affatus est: « Væ genti peccatrici, populo pleno peccatis, semini nequam, filiis sceleratis! Dereliquistis Dominum, et exacerbastis sanctum Israel. Quid ultra percutiemini addentes iniquitatem [27]? » Nec enim ob mirabilia opera ab ipso Salvatore patrata stupentes, nec divina signa quæ vi propria edebat cum admiratione excipientes, contra potius illi insultabant dicentes: « In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia [28]. » O insaniam Deo invisam! o inexplicabilem impietatem! « Nescierunt, neque intellexerunt, in tenebris ambulant, et errant a minimo usque ad maximum eorum [29]. » Si minus quæ de ipso scripta sunt intelligis, nec agnoscis sanctorum prophetarum testimonia, quid rejectas, ac legalium mandatorum custodem esse somnias? Ecquando illud impletum vidisti, quod prædictum olim fuerat? « Tunc aperientur oculi cæcorum, et aures surdorum audient: tunc saltabit sicut cervus claudus, et expedita erit lingua mutorum [30]. » Num Emmanuelis adventum perpetuo sperabis, easque semper exspectabis quæ perfecta contuitus es? Nihil te eorum quæ gesta sunt, summa admiratione percellit, sed ea celare cupis, quæ nota omnibus ac pervulgata sunt? Nictantes oculos, auresque obseratas Christi miraculis geris? Digna igitur pro meritis præmia reportasti. Non ulla apud te reliqua insignia pietatis, non civitas, non solemne sacrificium, sed per omnes terras disjectus et vagus erras. Audies igitur a quopiam eorum qui rectos gerunt sensus, id quod ante per Baruch fuerat denuntiatum: « Quid est, Israel, quod in terra inimicorum es? inveterasti in terra aliena, contabuisti

[23] Isa. LVIII, 5. [24] Ibid. 4. [25] II Cor. VII, 1. [26] Jerem. III, 22. [27] Isa. I, 4. [28] Matth. XII, 24. [29] Psal. LXXXI, 5 [30] Isa. XXXV, 5, 6.

Variæ lectiones.

[l] ἄλλ. ἤκουσε πάλαι. [m] ἄλλ. προαπηγγελμένον.

cum mortuis, annumerata es iis qui in inferno sunt. Reliquisti fontem sapientiæ [31]. › Non habebis igitur quod adversum ea quæ tibi objiciuntur respondeas. Sermo tibi omnis illico excidit, ipsam veritatem argutiis oppugnare contendis. Audies igitur merito a judice universorum : ‹ Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam accendistis [32]. › In crucem egisti Dominum gloriæ, opificemque universorum, **268** ipsam a te vitam morte implicari posse censuisti ; non agnovisti, neque intellexisti ipsam quæ humanæ naturæ parabatur immortalitatem. Et tamen ipse Dominus noster Jesus Christus descendit ad inferos, iisque spoliatis, cum veluti Dominus imperasset ‹ iis qui in vinculis erant, Exite, et qui in tenebris, Revelamini [33] ; › tertia die revixit, et postquam a mortuis exstitisset, gaudens ob res præclare gestas, discipulis suis mandavit : ‹ Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [34]. ›

4. Tales itaque sortiti doctores, iis obtemperare atque obsequentes esse statuamus, per quos edocti veritatem, adjuncta insuper ad perfectam doctrinam atque institutionem divina Scriptura, nostro Salvatori, ac Redemptori, quod per Mosen dictum est, acclamemus : ‹ Quis similis tibi in diis, Domine? quis similis tibi gloriosus in sanctis [35] ? › Et rursum : ‹ Quis sicut tu, auferens iniquitates, et dissimulans injustitiam [36] ? › Ne quis ergo vos impostor a recta fide seducat. Regia incedamus via, neque ad dexteram, neque ad sinistram deflectentes, simplicem, nec ullo infectam fuco conservemus fidem, et ex ea non hæreticæ contentionis, sed veræ pietatis occasionem ducamus. Confiteamur consubstantialem Triadem Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Hoc namque nobis cœlitus divinæ tradidere Scripturæ. Dominum agnoscamus, qui nostra causa homo factus est, atque ex beata Virgine Maria Deipara genitus, illud usurpantes quod scriptum est : ‹ Dominus meus, et Deus meus [37]. › Hoc pacto nostram exornantes vitam, rectaque et honesta institutione detersis veterum peccatorum maculis, ab omni labe puri, atque ab omni reprehensione vacui, exhibeamus orphanis paterna viscera, viduis eam quæ sanctos decet miserationem impertiamur, et uno verbo proximum diligamus, omnemque ex animis nostris ejiciamus pravitatem; pauperes inopia tecti laborantes excipiamus domi ; ut ea quæ nobis ad vitam tolerandam a Deo donata sunt, communia cum pauperibus existimantes, convestientes nudos, ac demum iis omnibus, quæ Deo accepta sunt, exornati, futurorum bonorum fructum adipiscamur; inchoantes sanctam quidem **269** Quadragesimam

A τρίᾳ, συνεμιάνθης τοῖς νεκροῖς, προσελογίσθης μετὰ τῶν εἰς ᾅδου. Ἐγκατέλιπες τὴν πηγὴν τῆς σοφίας.› Οὐχ ἕξεις οὖν ὅπως ἀπολογήσῃ πρὸς τὰ ἐγκλήματα. Ἀργεῖ σοι πᾶς λόγος εὐθὺς, αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν μηχανώμενος [n] σοφίζεσθαι. Ἀκούσῃ τοιγαροῦν προσφόρως παρὰ τοῦ πάντων ἐσομένου κριτοῦ· ‹ Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πυρὸς ὑμῶν, καὶ τῇ φλογὶ ᾗ ἐξεκαύσατε. › Σταυρῷ παραδέδωκας τὸν τῆς δόξης Κύριον καὶ πάντων δημιουργόν· ᾠήθης θανάτῳ κάτοχον δύνασθαι ποιεῖν τὴν ζωήν· οὐκ ἔγνως οὐδὲ συνῆκας πραγματευομένην αὐτὴν τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τὴν ἀφθαρσίαν. Καί τοί γε αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατελθὼν εἰς ᾅδου, καὶ τοῦτον σκυλεύσας, προστάξας κηρύγματι Δεσποτικῷ τοῖς ἐν δεσμοῖς, ‹ Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνα-
B καλύφθητε, › ἀνεβίω τριήμερος, καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἄνοδον, χαίρων ἐπὶ τῷ κατορθώματι, τοῖς οἰκείοις ἔφασκε μαθηταῖς, ‹ Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. ›

δ'. Τοιούτους τοιγαροῦν διδασκάλους κερδάναντες, πείθεσθαι τούτοις καὶ ὑπείκειν προελώμεθα, παρ' ὧν δεδιδαγμένοι τὰ ἀληθῆ, ἔχοντές τε πρὸς τελείαν διδασκαλίαν καὶ παίδευσιν τὰς θείας Γραφὰς, ἀναβοῶμεν τῷ Σωτῆρι ἡμῶν καὶ Λυτρωτῇ τὸ παρὰ τοῦ μακαρίου Μωσέως εἰρημένον· ‹ Τίς ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε ; τίς ὅμοιός σοι δεδοξασμένος ἐν ἁγίοις ;› Καὶ πάλιν· ‹ Τίς Θεὸς ὥσπερ σὺ, ἐξαίρων ἀνομίας
C καὶ ὑπερβαίνων ἀδικίας ; › Μηδεὶς οὖν ὑμᾶς πειθέτω πλάνος [o], τῆς ὀρθῆς ἀποκλῖναι πίστεως. Ὁδῷ βασιλικῇ πορευώμεθα, μὴ ἐκκλίνοντες δεξιὰ, μηδὲ ἀριστερά· ἁπλῆν καὶ ἀκαπήλευτον τὴν ὀρθὴν πίστιν τηρήσωμεν, μὴ λογομαχίας αἱρετικῆς ἀφορμὴν, ἀλλ' εὐσεβείας ἀληθοῦς πίστιν ἐπιγινώσκοντες. Ὁμολογῶμεν ὁμοούσιον τὴν Τριάδα Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Τοῦτο γὰρ ἄνωθεν ἡμῖν αἱ θεῖαι παραδεδώκασι Γραφαί. Ἐπιγινώσκωμεν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα καὶ τεχθέντα Κύριον διὰ τῆς μακαρίας Παρθένου Θεοτόκου Μαρίας. Λέγωμεν αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ‹ Ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου. › Οὕτω τὸν ἑαυτῶν διακοσμοῦντες βίον, καὶ δι' ὀρθῆς καὶ σεμνῆς πολιτείας τὴν τῶν παλαιῶν ἁμαρτημάτων διασμηξάμενοι κηλῖδα, καθαροὶ καὶ ἄσπι-
D λοι, καὶ μώμου παντὸς ἀπηλλαγμένοι, φανησώμεθα σπλάγχνα μὲν πατέρων περὶ τοὺς ὀρφανίαν νοσοῦντας κτώμενοι, χήραις δὲ τὴν πρέπουσαν ἁγίοις [p] συμπάθειαν χαριζόμενοι, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, τὸν πλησίον ἀγαπῶντες, καὶ πᾶσαν ἀδικίαν τῆς οἰκείας [q] ψυχῆς ἐξορίζοντες, πτωχοὺς ἀστέγους εἰς τὸν οἶκον εἰσάγοντες· ἵνα καὶ τὰ δεδωρημένα παρὰ Θεοῦ πρὸς οἰκονομίαν ἡμῶν κοινὰ τοῖς πένησι λογισάμενοι, καὶ γυμνοὺς περιβάλλοντες, καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶσαν ἀρέσκειαν τὴν εἰς Θεὸν περιζωσάμενοι, δυνηθῶμεν κερ-

[31] Baruch III, 10. [32] Isa. L, 11. [33] Isa. LIX, 9. [34] Matth. XXVIII, 19. [35] Exod. XV, 11. [36] Deut. XXXIV, 7. [37] Joan. XIX, 28.

Variæ lectiones.

[n] Forte μηχανωμένῳ. [o] ἄλλ. πλάνης. [p] ἄλλ. ἅγιοι. [q] ἄλλ. οἰκίας.

δάναι τῶν προσδοχωμένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαραχοστῆς ἀπὸ ἑβδόμης καὶ εἰχάδος τοῦ Μεχὶρ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ τετάρτης καὶ εἰχάδος τοῦ Φαμενὼθ μηνός· περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας ἀπὸ τῆς ἐννεακαιειχάδος τοῦ αὐτοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ κατὰ τὸ εὐαγγελιχὸν κήρυγμα, ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσχούσῃ Κυριαχῇ τῇ τριαχάδι τοῦ αὐτοῦ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηχοστῆς. Οὕτω γὰρ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσομεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΒʹ.

Πρόλογος.

Οὐ φιλοτιμίας ἡμῖν τῆς ἐν λόγοις ἐπίδειξις γέγονε τὸ λογίδιον, ἤγουν ἡ ἐπιστολὴ, ἀλλ' ἐχ συνηθείας τῆς ἄνωθεν εἰς τοῦτο πάλιν κεκλήμεθα. Καὶ γὰρ ἦν ἀχόλουθον τῆς ἁγίας ἡμῶν ὅσον οὐδέπω παρεσομένης ἑορτῆς, τὸ περὶ αὐτῆς προαναλάμψαι κήρυγμα. Οὐχοῦν οἱ μὲν ἀληθῶς ἐλλόγιμοι καὶ τεχνῖται τὰς εἰς εὐέπειαν, εἰ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐστομίας ποιοῖντο τὴν ἔνδειξιν, τοῖς παρὰ τῶν ἀχροωμένων ἐντρυφάτωσαν χρότοις. Ἡμεῖς δὲ τέως ὑμῖν τὰ ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τοῖς παρ' ἑαυτῶν ψελλισμοῖς, ὡς ἔνι διερμηνεύσωμεν [r].

αʹ. Οἱ μὲν τοῖς τῆς θείας ἱερωσύνης αὐχήμασι διαπρέποντες, καὶ ἀπολέγδην τῶν ἄλλων ἐξῃρημένων, τὸ καθηγεῖσθαι λαῶν ταῖς ἐκ νόμου διέλαχον ψήφοις, ἐτετάχατο δὲ, καὶ πρός γε τὸ δεῖν, τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν ποιεῖσθαι τὴν προαγόρευσιν. Καὶ γοῦν ἔφη τις τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἱερεῖς, ἀχούσατε, καὶ ἐπιμαρτύρασθε τῷ οἴχῳ Ἰαχὼβ, λέγει Κύριος παντοχράτωρ. » Οἶχός γε μὴν Ἰαχὼβ, εἶεν ἂν οὐχὶ πάντῃ τε καὶ πάντως οἱ ἐξ αἵματος Ἀβραὰμ, ἀλλ' οἱ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ δεδικαιωμένοι, ὥσπερ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, « Οὐ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραὰμ, πάντες τέχνα, ἀλλὰ τὰ τέχνα τῆς ἐπαγγελίας, ταῦτα λογίζεται εἰς σπέρμα. » Τί τοίνυν ὁ θεῖός τε καὶ ἱερὸς παρεγγυᾷ λόγος; τί δὲ βοᾷν ἀναπείθει, πάλιν ἡμῖν ἀναλάμποντος τοῦ καιροῦ, καθ' ὃν ἡ ἁγία καὶ πάναγνος ἐπιτελεῖται πανήγυρις, ἡ ἐπί γε, φημὶ, τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ; « Ἁγιάσατε νηστείαν, κηρύξατε θεραπείαν. » Τὸ μὲν οὖν ἑλέσθαι πονεῖν, καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων μεταποιεῖσθαι νεανιχῶς, ἔγωγε φαίην ἂν τῶν ὅτι μάλιστα λυσιτελεστάτων· εὐχλεᾶ γὰρ ἔχει τὸ χρῆμα χαρπὸν, καὶ ὡς ὁ προφήτης φησὶν, « Ἀνὴρ ἐν πόνοις πονεῖ ἑαυτῷ, καὶ ἐκβιάζεται ἑαυτοῦ τὴν ἀπώλειαν. » Οὗ τί ἂν γένοιτο, παρά γε τοῖς οὖσιν ἐν καλῷ φρενὸς, τὸ ἰσοστατοῦν εἰς κτῆσιν; Οὐδὲν παντελῶς· καὶ πιστώσεται λέγων αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Τί γὰρ ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος, ὅταν τὸν κόσμον ὅλον κερ-

A decima nova Februarii, hebdomadam vero Paschæ salutaris vicesima quarta Martii mensis; solventes jejunia vicesima nova ejusdem Martii mensis, extremo vespere, ut evangelico jubemur præconio; festum porro diem celebrantes, proxime illucescente Dominica die, tricesima ejusdem mensis; adjungentes deinceps septem quoque sanctæ Pentecostes. Ita namque regni cœlorum hæreditatem consequemur, in Christo Jesu Domino nostro, per quem, et cum quo Patri gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXII.

B *Prologus auctoris.*

Haud nos sane eloquentiæ ostentandæ studio oratiunculam hanc, sive epistolam dedimus, sed vetere instituto ad id rursum vocati sumus. Etenim si unquam alias, certe hoc tempore celebritatem advenientem facta lucis instar denuntiatione indicari consentaneum fuit. Quamobrem qui revera dicendi facultate instructi sunt, eloquentiam illi suam ambitiose profiteantur, et auditorum acclamatione ac plausibus gaudeant. Nobis satis erit, si divinæ Scripturæ mysteria pro tenuitate balbutientes interpretemur.

1. Qui divini sacerdotii gloria illustres, atque ex aliorum numero præcipue delecti sunt, populorum præfecturam decreto legis accepere, tum quæ profutura sint iisdem denuntiare sunt jussi. Dixit C proinde aliquis ex sanctis prophetis: « Sacerdotes, audite, et contestamini domui Jacob, dicit Dominus omnipotens [38]. » Domus porro Jacob fuerunt non illi tantum qui ex sanguine Abraham procreati, sed quicunque per fidem in Christo justificati sunt [39], quemadmodum sapientissimus scribit Paulus: « Non omnes qui ex Israel sunt, hi sunt Israelitæ, neque qui semen Abrahæ, omnes filii; sed qui sunt ex promissione filii, reputantur in semine [40]. » Quid ergo divinus et sacer indicat sermo? quid clamandum esse suadet rursum **270** nobis illucescente die quo sacrosancta festivitas celebratur, ea inquam quæ nostrum omnium Salvatori Christo peragitur? D « Sanctificate jejunium, prædicate curationem [41]. » Nam labores quidem suscipere, et egregias pietatis actiones strenue amplecti, id ego ex omnibus utilissimum esse affirmarim. Gloriosum siquidem ea res fructum habet, atque, ut ait propheta: « Vir in laboribus laborat sibi ipsi, et repellit a se interitum [42]. » Qua quidem re quidnam apud eos qui recte sentiunt æquali pretio æstimabitur? Nihil omnino. Idque suo testimonio ipsemet Salvator confirmat: « Quid enim prodest homini si mundum universum lucretur, animæ vero suæ detrimentum patiatur?

[38] Osee v, 1. [39] Rom. v, 1. [40] Rom. ix, 6. [41] Joel i, 14. [42] Prov. xvi, 26.

Variæ lectiones.

[r] ἄλλ. διερμηνεύσομεν.

aut quam dabit homo commutationem pro anima sua [43]? » Oportet autem qui labores adamavere, studiaque virtutis præ cæteris omnibus amplectenda ducunt, et mente valida, et bene firmo corde præditos esse, patientiaque insignes, curam in rebus utilibus collocare. Porro nobis quoque ipsis idem contingere facile quivis animadvertat, quod iis contingit qui sibi equos edomandos suscepere; quibus non satis est ut bene domuisse videantur, si tantummodo frenum admittant : oportet vero præterea penitus decoro motu ciere pedes; tum arte imprimis, et currendi facultate pollere. Igitur nobis quoque vicissim necessarium atque utile fuerit, ut præter laborum exercitationem, quam susceptam animadverto, rei præterea cujusque agendæ vel non agendæ noscamus viam. Jejunium nempe purissimum, prope veluti frenum usurpemus, quo mentis inclinatio ad deteriora tollatur, carnisque importuni motus castigentur. Est namque in corporibus luxus, radix veluti quædam et parens rabidæ atque efferatæ voluptatis, quæ ad res bonas contendenti obsistit acriter, et vesano impetu ad turpissima quæque defertur. Cæterum jejunii labores generose insurgunt, ac perturbationum nobis insitarum impressiones excipiunt, carnemque ad damnosa delabentem egregie admodum ad facilitatem obedientiamque compellunt. Et hucusque quidem jejunium iis qui illius studio tenentur, profuerit; quicunque autem agenda ac non agenda providere sedulo concupierit, hunc omni virtutum genere instructum esse plane oportet. Splendida namque et admiranda sunt, quæ ex ingenii solertia patrantur egregie facta. **271** Confirmat hæc porro suo testimonio etiam sapientissimus Paulus, sic ad Timotheum scribens : « Exerce teipsum ad pietatem : nam corporalis exercitatio, » nimirum jejunii et laborum, « ad modicum prodest, pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ [44]. » Jejunaverunt ex antiquis nonnulli, sed nudam atque ab omni alia penitus virtute sejunctam inediam observarunt. Mox cum res ex sententia minime succederent, nec annueret Deus: quin præmio vacuum ipsis jejunium abire pateretur, obmurmurabant dicentes : « Quare jejunavimus, et non aspexisti? humiliavimus animas nostras, et non cognovisti [45]? » Quid vero ad hæc Deus? « In diebus jejuniorum vestrorum inveniuntur voluntates vestræ, et omnes subjectos vobis opprimitis. In lites et pugnas jejunatis, et verberatis pugnis humilem. Utquid mihi jejunatis [46]? » Vide igitur quemadmodum jejunantes suæ retinentes esse voluntatis minime decet, ejus inquam quæ ad pravitatem ducit; quin illam ablegare penitus, atque ad meliora converti mordicusque quodammodo tenere, usurpareque

A δήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ; ἢ τί δώσει ἄνθρωπος ἀντάλλαγμα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ; » Δεῖ δὲ, οἶμαι, τοῖς ἐθέλουσι πονεῖν, καὶ λόγου παντὸς ἀξιοῦν εἰωθόσι τὸ ἐπιγάννυσθαι φιλεῖν τοῖς εἰς ἀρετὴν σπουδάσμασι, καὶ νοῦ βεβηκότος καὶ καρδίας ἐρηρεισμένης, καὶ διαπρεπούσης ἐν ὑπομονῇ καὶ μελέτην ἐχούσης τὸ ᾄττειν ἐπὶ τὰ χρήσιμα. Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ περὶ ἡμᾶς αὐτοὺς τοιοῦτόν τι συμβαῖνον, ὁποῖον ἂν γένοιτο περὶ τοὺς τῶν ἵππων ὅτι [r] μελετῶντας τὸ τιθασσεύεσθαι· οἷς οὐκ ἀπόχρη πρός γε τὸ εὖ δεδαμᾶσθαι δοκεῖν, εἰ μόνον ἐσδέξαιντο χαλινόν· προσδεῖ δὲ, οἶμαι, πάντοτε [s] καὶ πάντως τὸ χρῆναι μαθεῖν εὔρυθμον μὲν ὥσπερ τῶν ποδῶν ποιεῖσθαι τὸν κρότον, εὐτεχνεστάτους δὲ εἶναι καὶ δρομικωτάτους. Χρῆμα δὴ οὖν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἀναγκαῖον ἂν γένοιτο B καὶ ὀνησιφόρον, εἰ πρός γε τὸ δεῖν ἑλέσθαι πονεῖν ἐνορῶ τὸ ὑπάρχον, καὶ τὸ εἰδέναι σοφῶς τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων, ἢ μὴ διᾴττουσαν τρίβον. Μονονουχὶ γὰρ χαλινῷ κεχρήμεθα τῇ πανάγνῳ νηστείᾳ, ἀνακόπτοντι τοῦ νοῦ τὴν ἐπὶ τὰ χείρω ῥοπὴν, καὶ κολάζοντι τῆς σαρκὸς τὸ ἔκτοπον κίνημα. Τρυφὴ μὲν γὰρ ἡ σωμάτων ῥίζα τις ὥσπερ ἐστὶ καὶ γένεσις πικρῶν καὶ ἀτιθάσσων ἡδονῶν, καὶ ἀντεξάγει δεινῶς ταῖς εἰς τὸ ἀγαθὸν προθυμίαις, ἀνεπιπλήκτοις ὁρμαῖς χωροῦσα πρὸς τὰ αἴσχιω. Οἱ δέ γε τῆς ἀσιτίας πόνοι νεανικῶς ἀνίστανται, καὶ ταῖς τῶν ἐμφύτων τε καὶ ἐν ἡμῖν παθῶν ἀντιφέρονται προσβολαῖς, καὶ ἀνασκιρτῶσαν τὴν σάρκα πρὸς τὸ πεφυκὸς ἀδικεῖν περιτρέπουσιν εὖ μάλα πρὸς τὸ εὐήνιον. C Καὶ μέχρι μὲν τούτων ἐπικουρήσειεν ἂν ἡ νηστεία τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτήν. Τοῖς γε μὴν ἐντέχνως ἰέναι σπουδάζουσιν ἐφ' ἕκαστα τῶν πρακτέων, ἢ μὴ, περιέσται δή που τὸ ἐν παντὶ γενέσθαι καλῷ· λαμπρὰ γὰρ καὶ ἀξιάγαστα τὰ ἐκ τῆς ἀγχινοίας ἐστὶ κατορθούμενα. Ἐπιμαρτυρήσει δὲ τούτοις καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος, Τιμοθέῳ γεγραφὼς, « Γύμναζε σεαυτὸν εἰς εὐσέβειαν· ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία, » ἡ διὰ νηστείας δηλονότι καὶ πόνων, « πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος, ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστι, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς τε νῦν καὶ τῆς μελλούσης. » Νενηστεύκασί τινες τῶν ἀρχαιοτέρων, ἀλλὰ γυμνὴν καὶ ἀμέτοχον παντελῶς τῶν ἐκ τῆς ἑτέρας ἀρετῆς ἀνδραγαθημάτων ἐποιοῦντο τὴν ἀσιτίαν. Εἶτα τῶν πραγμάτων αὐτοῖς κατὰ γνώμην οὐκ ἐκ- D βεβηκότων, οὔτε μὴν κατανεύοντος Θεοῦ τῶν αἰτημάτων τὸ πέρας, ἄμισθον δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ἀποφαίνοντος τὴν νηστείαν, διεγόγγυζον λέγοντες, « Τί ὅτι ἐνηστεύσαμεν, καὶ οὐκ εἶδες; ἐταπεινώσαμεν τὰς ψυχὰς ἡμῶν, καὶ οὐκ ἔγνως; » Καὶ τί πρὸς ταῦτα Θεός; « Ἐν γὰρ ταῖς ἡμέραις τῶν νηστειῶν ὑμῶν εὑρίσκεται τὰ θελήματα ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ὑποχειρίους ὑμῶν ὑπονύσσετε. Εἰς κρίσιν καὶ μάχας νηστεύετε, καὶ τύπτετε πυγμαῖς ταπεινόν. Ἵνα τί μοι νηστεύετε; » Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι τοῖς νηστεύουσι

[43] Matth. xvi, 26. [44] I Timoth. iv, 7, 8. [45] Isa. lviii, 3. [46] ibid., 4, 5.

Variæ lectiones.

[r] ἄλλ. ἔτι. [s] ἄλλ. πάντῃ τε.

πρέπει γε ἂν ἥκιστά γε τὸ τῶν ἰδίων ἔχεσθαι θελημάτων, τῶν εἰς φαυλότητα λέγω· μονονουχὶ δὲ καὶ ἐῤῥῶσθαι φράζειν αὐτοῖς, μεταφοιτᾷν δὲ πρὸς τὰ ἀμείνω, καὶ οἷον ἀπρὶξ φιλεῖν ἐξῆφθαι τῶν εἰς ἀρετὴν σπουδασμάτων, ψάλλειν τε οὕτω καὶ λέγειν, « Ἑτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεὸς, ἑτοίμη ἡ καρδία μου. »

β'. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ Πάσχα ἐστὶ Κυρίου, καὶ ὁ τῆς ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίας καὶ ζωῆς καιρὸς ἀνίσχει, φέρε ταῖς νοηταῖς εὐκοσμίαις κατευφραίνωμεν τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὸν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τουτέστιν, ἄνθρωπον οἰκονομικῶς, ἵν' ἡμεῖς ὦμεν ὑπὲρ ἑαυτοὺς, καὶ τῶν ἀνθρωπότητος μέτρων ἐπέκεινα, Θεοῦ χρηματίζοντες τέκνα, καὶ ἀδελφὸν ἔχοντες τὸν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Φέρε προσαγάγωμεν θυσίας αὐτῷ πνευματικὰς δηλονότι καὶ χαριστηρίους. Ὁ μὲν γὰρ ἀρχαῖος Ἰσραὴλ μηλοσφαγίαις ἐτίμα, καὶ ταῖς δι' αἱμάτων ἐχρῆτο θυσίαις. B Ἀλλ' ἤκουε Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς, « Τίς ἐξεζήτησε ταῦτα ἐκ τῶν χειρῶν ὑμῶν; » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς τοῦ θεσπεσίου Δαβίδ· « Μὴ φάγομαι κρέα ταύρων, ἢ αἷμα τράγων πίομαι; » Παναρκὲς γὰρ τὸ Θεῖον, καὶ ζωοποιεῖ μὲν τὰ πάντα, δεῖ δὲ ὅλως αὐτῷ τῶν τοιούτων οὐδενός. Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν· ὡς γὰρ ἐν ὀφλήματος τάξει ζητεῖ τὰς δωροφορίας παρ' ἡμῶν, καιροῦ μάλιστα καλοῦντος εἰς ἑορτήν· ἔφη γὰρ οὕτω διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως, « Ἔντειλε τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, καὶ ἐρεῖς πρὸς αὐτοὺς λέγων, Τὰ δῶρά μου, δόματά μου, καὶ καρπώματά μου εἰς ὀσμὴν εὐωδίας διατηρήσετε, προσφέρειν ἐμοὶ ἐν ταῖς ἑορταῖς μου. » Εἶτα τί τὸ χρῆμα τῆς καρποφορίας, ἢ καὶ ὅπως ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν, καταθρεῖν ἀναγκαῖον. C Παραιτεῖται μὲν γὰρ ὡς καὶ ἀδρανῆ καὶ ἀνόνητον τῆς ἐν σκιαῖς λατρείας τὴν δύναμιν. Ἀκούω γὰρ λέγοντος τοῖς ἐξ Ἰσραήλ· « Οὐκ ἐλάλησα πρὸς τοὺς πατέρας ὑμῶν περὶ ὁλοκαυτωμάτων καὶ θυσιῶν, ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ἀνήγαγον αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Γράφει δὲ καὶ ὁ Παῦλος, « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προαγούσης ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές· οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος. » Προανακέκραγει δὲ καὶ Θεὸς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, τοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ D διαθήκῃ μου, καὶ ἐγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος. Ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη ἣν διαθήσομαι αὐτοῖς· ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, δώσω νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τὰς καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτούς· καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων, Γνῶθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἵλεως ἔσομαι ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθήσομαι ἔτι. Καὶ ἔσομαι αὐτοῖς[1] Θεὸς, καὶ αὐτοὶ ἔσονταί

A illud ex Psalmis : « Paratum cor meum, Deus, paratum cor meum [47]. »

2. Igitur quon am Pascha Domini est, omniumque nostrum salutis et vitæ tempus exoritur, age spiritalibus ornamentis exhilaremus unigenitum De' Verbum, qui nostra causa nostri similis factus est, nempe homo, providentiæ destinatione, ut nos simus supra nos ipsos, supraque humanitatis modulum evecti, filii Dei nominemur [48], illum habentes fratrem, qui supra res omnes creatas est positus : age spiritales victimas offeramus scilicet, et gratiarum actionis. Antiqui nempe Israelitæ cæde pecudum exsequebantur cultum, cruentisque sacrificiis utebantur. Sed audivere Deum aperte dicentem : « Quis quæsivit hæc de manibus vestris [49] ? » Ac præterea voce beati Davidis : « Nunquid manducabo carnes taurorum, aut sanguinem hircorum potabo [50] ? » Nempe omnium bonorum copia plane suppetit Deo, et ipse vivificat omnia, nec prorsus harum rerum ullius indiget. Illud tamen dicimus, munera ipsum nobis tanquam debita exigere, præsertim cum celebritatis adventat dies. Ita namque per Mosen sapientissimum locutus est : « Præcipe filiis Israel, et loquere ad eos dicens : Dona mea, oblationes meas, libationes meas **272** in odorem suavitatis servabitis, ut offeratis mihi in festivitatibus meis [51]. » Hinc quidnam rei illa esset oblatio, aut quis illius modus, disquiri a nobis arbitror oportere. Repudiat namque veluti vanam et inutilem cultus umbratici vim. Audio nempe ad Israelitas dicentem : « Non sum locutus ad patres vestros de holocaustis et sacrificiis, in die qua eduxi eos de terra Ægypti [52]. » Scribit autem et Paulus : « Reprobatio quidem fit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus et inutilitatem ; nihil enim ad perfectum adduxit lex [53]. » Clamavit olim præterea Deus, unius prophetæ voce : « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et disponam domui Israel, et domui Juda testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Ægypti, quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum quod disponam eis. In diebus illis, dicit Dominus, dabo leges meas in mentem eorum, et in corda eorum inscribam eas, et non docebunt quisque proximum suum, et fratrem suum, dicens : Agnosce Dominum ; quoniam omnes cognoscunt me a minimo usque ad maximum eorum, quoniam propitius ero peccatis eorum, et iniquitatum eorum non recordabor amplius. Et ero illorum Deus, et ipsi erunt meus populus [54]. » Abrogatum est itaque Ve-

[47] Psal. LVI, 8. [48] I Joan. III, 1. [49] Isa. I, 12. [50] Psal. XLIX, 13. [51] Num. XXVIII, 1. [52] Jerem. VII, 22. [53] Hebr. VII, 18. [54] Jerem. XXXI, 31-34.

Variæ lectiones.

[1] ἄλλ. αὐτῶν

tus Testamentum : nihil enim ad perfectum adduxit [55]; A inductum est porro novum et evangelicum. Cæterum dicit Christus : « Nolite putare quoniam veni solvere legem, aut prophetas. Non veni solvere, sed adimplere. Dico autem vobis, quoniam iota unum, aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt [56]. » Quoniam igitur, ut modo diximus, cultum qui per legis umbram exhibetur, Deus haud recipit : inducta est autem Christi institutio atque disciplina, olimque promissum Novum Testamentum ; confirmat porro ipsemet Christus, venisse se ut prophetas ac legem adimpleret ; necessarium arbitror, et rationi consentaneum, statuere, antiquæ legis plenitudinem in B Novo Testamento fuisse perfectam. Offerebant ergo Israelitæ sanctissimo Deo legales hostias, vitulum forte aut ovem ; sed quæ **273** invisa ipsi ingrataque prorsus forent. Non enim carnibus eget aut sanguine, nec vero nidore aut fumo ullatenus oblectatur. Quonam modo igitur lege instituta sacrificia perficiemus? Illud, mea quidem sententia, rite cogitantes, Mosaica illa figuram et imaginem spiritualium miraculorum obtinuisse, et variis veluti coloribus spiritualium formam adumbrasse. Vitulus erat qui mactabatur ab antiquis, sed in ipso mihi unum aliquem e fidelium numero, qui in odorem suavitatis ipse se Deo sacrificet, contemplare. Scriptum est enim : « Exhibete corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile ob- C sequium vestrum [57]. » Cognosce igitur quo modo rationabile obsequium hominis dedicati consecrationem appellat, idque legalibus sacrificiis vicissim opponit. Nec enim rationabile obsequium erat quod exhibebatur, sed mactationes boum, quæ in umbra et figura veritatis pulchritudinem designarent. Hinc qualis a nobis servandus sit spiritalis hujusce oblationis modus, intuebimur, et facillime quidem, si sacrarum Litterarum profunditatem scrutemur, extremamque imaginum superficiem quodammodo excutiamus, atque hoc pacto nudam quodammodo, atque integumento spoliatam Deo gratissimam veritatem contemplemur.

3. Scriptum est igitur, in principio Levitici : « Homo si ex vobis obtulerit dona Domino, de jumentis D et bobus, et de ovibus offeretis dona vestra : si holocaustum est oblatio ejus, ex bobus masculum immaculatum, afferetis ad ostium tabernaculi testimonii, offeres ipsum acceptabile coram Domino: et impones manum super caput hostiæ, acceptabile ipsum ad propitiandum pro eo : et mactabunt vitulum coram Domino, et offerent filii Aaron sacerdotes sanguinem, et effundent sanguinem super altare in circuitu ante ostium tabernaculi testimonii : et excoriantes holocaustum membratim divi-

μου λαός. » Οὐκοῦν πεπαλαίωται μὲν ἡ πρώτη· τετελείωκε γὰρ οὐδέν· εἰσκεκόμισται δὲ λοιπὸν ἡ νέα τε καὶ εὐαγγελική. Πλὴν ἔφη Χριστός· « Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας. Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι ἰῶτα ἓν ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. » Ὅτι τοίνυν, ὡς ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ἀπαράδεκτος μὲν ἐστι τῷ Θεῷ τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἡ σκιὰ, εἰσκεκόμισται δὲ τὰ διὰ Χριστοῦ παιδεύματα, καὶ ἡ πάλαι προεπηγγελμένη Καινὴ Διαθήκη· διαβεβαιοῦταί γε μὴν αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἀφῖχθαι πληρώσων καὶ προφήτας καὶ νόμον· ἀναγκαῖον οἶμαι καὶ σοφὸν τοῦ πάλαι νόμου τὴν πλήρωσιν ἐν τῇ Καινῇ Διαθήκῃ περιεργάζεσθαι. Προσεκόμιζον τοίνυν οἱ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τῷ πανάγνῳ Θεῷ τὰς κατὰ νόμον θυσίας, μόσχον τυχὸν, ἢ πρόβατον· ἀλλ' ἦν, ὡς ἔφην, ἀβούλητόν τε καὶ οὐχ ἡδὺ τὸ χρῆμα. Αὐτῷ γὰρ ἦν οὐ χρεία κρεῶν ἢ αἱμάτων, ἐπιγάννυται δὲ οὐδαμῶς κνίσσῃ καὶ καπνοῖς. Τίνα δὴ οὖν ἀποπερανοῦμεν τρόπον τὰς κατὰ νόμον θυσίας; Ἐκεῖνο, οἶμαί που, φρονοῦντες ὀρθῶς, ὅτι τύποι μὲν ἦσαν τὰ διὰ Μωσέως, καὶ νοητῶν εἰκόνες θαυμάτων [16], διαμορφοῦσαι ποικίλως τὰ πνευματικά. Μόσχος ἦν τοῖς πάλαι τὸ ἱερουργούμενον. Ἀλλ' ἐν αὐτῷ μοι βλέπε τὸν δεῖνα τυχὸν, ἤγουν ἕνα τινὰ τῶν πεπιστευκότων εἰς ὀσμὴν εὐωδίας ἑαυτὸν καθιεροῦντα Θεῷ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. » Σύνες οὖν ὅπως λογικὴν λατρείαν τὴν τοῦ ἀνθρώπου καλεῖ καθιέρωσιν, ἀντιπαρεξάγων τὸ χρῆμα ταῖς κατὰ νόμον θυσίαις. Οὐ γὰρ λογικὴ λατρεία τὸ δρώμενον ἦν· βουθυσίαι δὲ μᾶλλον ὡς ἐν σκιᾷ καὶ τύποις τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ὠδίνουσαι. Εἶτα ποῖος ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν ὁ τῆς νοητῆς καὶ ἐν Πνεύματι καθιερωσύνης τρόπος, καταθρήσαιμεν ἂν, καὶ ῥᾷστά γε δὴ, τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὸ βάθος διερευνώμενοι, καὶ οἷον ἀνασαλεύοντες τὸ ἐξωφανὲς τῶν τύπων, οὔτε [u] γυμνὴν οἱονεί πως καὶ ἀναμφίεστον τὴν τῷ Θεῷ φιλεστάτην ὁρῶντες ἀλήθειαν.

γ'. Γέγραπται τοίνυν ἐν ἀρχῇ τοῦ Λευιτικοῦ· « Ἄνθρωπος ἐξ ὑμῶν ἂν προσφέρῃ δῶρα τῷ Κυρίῳ ἀπὸ τῶν κτηνῶν καὶ τῶν βοῶν, καὶ ἀπὸ τῶν προβάτων, προσοίσετε τὰ δῶρα ὑμῶν· ἐὰν ὁλοκαύτωμα τὸ δῶρον αὐτοῦ, ἐκ τῶν βοῶν ἄρσεν ἄμωμον, προσάξετε πρὸς τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, προσοίσεις αὐτὸ δεκτὸν ἔναντι Κυρίου, καὶ ἐπιθήσεις τὴν χεῖρα ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ καρπώματος, δεκτὸν αὐτῷ ἐξιλάσασθαι περὶ αὐτοῦ. Καὶ σφάξουσι τὸν μόσχον ἔναντι Κυρίου, καὶ προσοίσουσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς τὸ αἷμα, καὶ προσχεοῦσι [v] τὸ αἷμα ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον κύκλῳ τὸ ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς σκηνῆς τοῦ

[55] Hebr. i, 19. [56] Matth. v, 17, 18. [57] Rom. xii, 1.

Variæ lectiones.

[16] ἴσ. θυμάτων. [u] ἀλλ. οὕτω τε. [v] γρ. προσχρίουσι. ἀλλ'. προσχέουσι.

μαρτυρίου, καὶ δείραντες τὸ ὁλοκαύτωμα, μελιοῦσιν A αὐτὸν κατὰ μέλη· καὶ ἐπιθήσουσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν οἱ ἱερεῖς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ στοιβάσουσι ξύλα ἐπὶ τὸ πῦρ, καὶ ἐπιστοιβάσουσιν οἱ υἱοὶ Ἀαρὼν ἱερεῖς τὰ διχοτομήματα, καὶ τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ στέαρ ἐπὶ τὰ ξύλα, ἐπὶ τοῦ πυρὸς τὰ ὄντα ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου· τὰ δὲ ἐγκοίλια καὶ τοὺς πόδας πλυνοῦσιν ὕδατι, καὶ κάρπωμά ἐστι θυσία, ὀσμὴ εὐωδίας τῷ Κυρίῳ.» Μόσχος μὲν οὖν, ὡς ἔφην, τὸ ἱερουργούμενον. Τί δ' ἂν βούλοιτο δηλοῦν ὁ τύπος, ἐροῦμεν ὡς ἔνι. Ἐν εὐσθενείᾳ γὰρ νοῦ προσίεμεν τῷ Θεῷ, κοσμικῆς ἁπάσης κατευμεγεθοῦντες ἡδονῆς. Εὐσθενὲς δὲ ζῶον ὁ μόσχος. Ἄῤῥενα δὲ δεῖν αὐτὸν εἶναί φασι· τὸ γάρ τοι θηλυπρεπὲς, καὶ εὐδιάθρυπτον, εἰς ἦθος καὶ τρόπους τοῖς ἁγίοις ἀνάρμοστον, καὶ κρείττων ἀεὶ τοῦ μαλακίζεσθαι, καὶ καθιχνεῖσθαι πρὸς τὰ B αἴσχιω τῶν φιλαρέτων ὁ νοῦς. Οἷς δὴ καὶ μάλα εἰκότως τὸ ἱερὸν ἐπιφθέγγεται Γράμμα, πρὸς εὐανδρίαν αὐτοὺς ἀποφέρον τὴν πνευματικὴν, «Ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον.» Προσκομισθὲν δὲ τὸ θῦμα πρὸς αὐταῖς ταῖς θύραις τῆς ἁγίας σκηνῆς, κατεσφάζετο ἔναντι Κυρίου, καθὰ γέγραπται. Ἐρχόμενοι γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ, τουτέστιν, ἐν Ἐκκλησίᾳ, τότε δὴ, τότε καὶ τῆς ἄνωθεν ἐποπτείας ἀξιούμεθα, καὶ ἀξιόληπτον ὅτι τὸ δῶρόν ἐστι πιστώσεται λέγων ὁ μακάριος Δαβίδ· «Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ καὶ ἐλέησόν με.» Στεφανοῖ γὰρ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς οὓς ἂν ἕλοιτο καταθρεῖν. Τοῖς μὲν γὰρ ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, ἀποσπουδάζουσι μὲν ἐκτύπως τὸ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἐπιτηδείως ἔχειν, δι' C οὐδενὸς δὲ λόγου ποιεῖσθαι μεμελετηκόσι τὸ προσκρούειν αὐτῷ, καὶ τῆς εἰς τὸν νόμον αἰδοῦς ἀνοσίους κατημεληκόσιν, «Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρός με, φησὶν, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν.» Ἐπιγάννυται δὲ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, καὶ προσιόντας αὐτῷ διὰ τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως ἐφορᾷ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. Ἐσφάζετο τοίνυν ὁ μόσχος, προσεχεῖτο δὲ τὸ αἷμα τῷ θυσιαστηρίῳ. Ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν δρῷτο ἂν, οἶμαι, ταυτὶ, νοητῶς δηλονότι, καὶ πνευματικῶς. Καταλήγοντες γὰρ τῶν εἰς φαυλότητα σπουδασμάτων, καὶ κατανεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, κόσμῳ μὲν D ἀποθνήσκομεν, εἰς ἁγίαν δὲ καὶ ἀμώμητον μεταφοιτῶμεν ζωήν· ἀξιεπαινετώτατον δὲ τὸ χρῆμά ἐστι παρά γε τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ. Ψάλλει γοῦν καί φησιν ὁ προφήτης Δαβίδ· «Τίμιος ἐναντίον Κυρίου ὁ θάνατος τῶν ὁσίων αὐτοῦ.» Ταύτην ὑπομείνας τὴν εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιάγαστον νέκρωσιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ἐπιστέλλει καί φησιν· «Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι· ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ὁ ἐν ἐμοὶ Χριστός.» Γέγραφε δὲ καὶ ἑτέροις, μᾶλλον δὲ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς, «Οὐκ οἴδατε ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν; Συνετάφημεν οὖν

dent, et imponent filii Aaron sacerdotes super altare, et congerent ligna super ignem, et imponent filii Aaron sacerdotes membra scissa et caput et adipem supra ligna, super ignem, quæ sunt super altare; ventrem autem ac pedes lavabunt aqua: victima est sacrificium, odor suavitatis Domino [58].» Vitulus igitur est, ut dicebam, qui offertur: quid autem hæc figura significet, quantum vires nostræ patientur, explicabimus. Robusta namque mente accedimus ad Deum, **274** terrena omni voluptate penitus superata. Robustum porro animal est vitulus. Masculum vero ipsum esse oportere autumant. Molles siquidem atque effeminati mores sanctis haud congruunt, semperque mollitiem, proclivemque ad turpia libidinem vincit eorum qui se virtutibus addixere, animus; quos sane apposite admodum sacræ Litteræ compellant, atque ad spiritalem fortitudinem cohortantur: «Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino [59].» Adducta vero hostia ante ipsas sancti tabernaculi valvas, mactabatur coram Domino, quemadmodum scriptum est. Etenim nos quoque ad sanctum tabernaculum accedentes, quod est Ecclesia, tunc sane et cœlesti aspectu dignamur, et acceptum esse munus nostrum beati Davidis testimonio intelligimus: «Respice, inquit, in me, et miserere mei [60].» Supremis namque honoribus decorat quos respexerit. Ad Israelitas igitur qui perverso consilio ab omnibus honestis actionibus abhorrebant, nec Dei offensionem ullo ponebant loco, aut aliqua legis reverentia tangebantur: «Cum, inquit, extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis [61].» Oblectatur vero iis qui ipsum diligunt, atque ad ipsum per fidem quæ in Christo est accedentes respicit. Scriptum est enim: «Oculi Domini super justos, et aures ejus in precem eorum [62].» Mactabatur itaque vitulus, ejus vero sanguis in altari fundebatur; sed et in nobis idem spiritali videlicet atque intelligibili modo effici puto. Cessantes nempe a studiis pravitatis, et mortificantes membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, et cupiditatem malam [63], morimur mundo, atque ad sanctorum inculpatam traducimur vitam: quæ res virtutum amanti Deo gratissime prorsus contingit. Proinde et beatus propheta David sic canit: «Pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus [64].» Hoc mortis genere glorioso et admirabili defunctus sapientissimus Paulus, ita in Epistolis scribit: «Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam; Christo confixus sum cruci. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus [65].» Scripsit vero ad alios quoque, imo ad nos ipsos: «An ignoratis quia quicunque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus? Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem, **275** ut quomodo Christus surrexit a mortuis per glo-

[58] Levit. I, 2-9. [59] Psal. XXX, 23. [60] Psal. LXXXV, 16. [61] Isa. I, 15. [62] Psal. XXXIII, 16. [63] Coloss. III, 5. [64] Psal. CXV, 15. [65] Galat. II, 19.

riam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus [66]. » Igitur vituli quidem mors, mortuos esse nos mundo indicat, sanguinis autem effusio in altari, animæ oblationem designat, vitæque sanctæ ac Deo gratæ suavem odorem demonstrat : sanguis etenim animæ, seu vitæ figuram in sacris Litteris gerit. In Deuteronomio namque sic habetur : « Cave multum, ne comedas sanguinem, quoniam sanguis ipsius anima est. Non comedetur anima cum carnibus. Ne edatis; super terram effundetur quasi aqua. Quin et holocaustum, inquit, excoriatum membratim divident [67]. » Quod cum egregie sane intelligeret doctus in lege Paulus, sic in Epistolis scribit : « Vivus est sermo Dei et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, et cogitationum cordis, et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus. Omnia autem nuda et aperta sunt in oculis ejus [68]. » Pellis namque detractio, nudata esse omnia significat. Nihil enim prorsus in nobis occultum est, neque quod divinam et immortalem mentem latere possit. Insinuat se nempe intra quoque articulos et medullas, idque, mea quidem sententia, animantis in membra distractio innuit. Audio enim aperte dicentem : « Quis est iste qui celat me consilium, continet autem sermones in corde, me autem putat celare [69]? » Et alibi : « Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longinquo : a me quid occultabitur [70]? » Omnia namque replet, nec ab aliqua omnium quæ sunt rerum sejunctus est. Adhæc intestina vituli ac pedes ablui jussit. Hoc quoque Salvator ipse nobis explicat, dicens : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [71]. » Significant vero quodammodo pedes bonorum operum gressus, et veluti semitam ad virtutem directam. Scriptum est enim : « Rectas fac semitas pedibus tuis, et omnes vias tuas dirige [72]. » Mundi namque admodum ejusmodi pedes, ducuntque ad exsequenda strenue Domini mandata, qui ut mortales in viam adeo sanctam transferret, quamvis natura Deus esset, atque ex Deo Patre modo ineffabili genitus, exinanivit semetipsum [73], ut humanam naturam bonis cœlestibus cumularet; humiliavit semetipsum [74], ut nos in sublime attolleret, **276** factus est ex muliere secundum carnem [75], ut nos regeneratione per Spiritum in novitatem vitæ per ipsum ditaremur. Recepit autem a nobis terrenam matrem, ac dedit nobis cœlestem Patrem. Atque, ut semel absolvam, ipsius facta sunt nostra, per dispensativam appropriationem, ut nos quoque ad ea quæ proprie ipsius sunt, cum ipso et per ipsum ascenderemus, eoque bono ob illam qua præditus est benignitatem, potiremur. Proinde et dixit : « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum,

A αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ, ἵν' ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. » Οὐκοῦν ὁ μὲν τοῦ μόσχου θάνατος τὸ τεθνάναι τῷ κόσμῳ δηλοῖ· τόγε μὴν προσχεῖσθαι τῷ θυσιαστηρίῳ τὸ αἷμα, ψυχῆς ἁγίας καθιέρωσιν ὑπαινίττεται, καὶ ζωῆς ἁγίας [x] καὶ θεοφιλοῦς ὑπεμφαίνει τὴν εὐοσμίαν· ψυχῆς γὰρ ἤτοι ζωῆς εἰς τύπον τὸ αἷμα λαμβάνεται παρά γε τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ. Φησὶ γὰρ οὕτως ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Πρόσεχε ἰσχυρῶς τοῦ μὴ φαγεῖν αἷμα, ὅτι τὸ αἷμα αὐτοῦ ψυχή. Οὐ βρωθήσεται ἡ ψυχὴ μετὰ τῶν κρεῶν. Οὐ φάγεσθε· ἐπὶ τὴν γῆν ἐκχεῖται αὐτὸ ὡς ὕδωρ. Ἀλλὰ καὶ δείραντες τὸ ὁλοκαύτωμα, φησὶ, μελιοῦσιν αὐτὸ κατὰ μέλη. » Τοῦτο συνεὶς εὖ μάλα νομομαθὴς ὢν ὁ B Παῦλος, ἐπιστέλλει καί φησι· « Ζῶν γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ ἐνεργὴς, καὶ τομώτατος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, καὶ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ σώματος [y], καὶ ἐννοιῶν καρδίας, καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανὴς ἐνώπιον αὐτοῦ. Πάντα δὲ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. » Ἡ γὰρ τῆς βύρσης ἀφαίρεσις, τὴν γύμνωσιν ὑπαινίττεται. Κέκρυπται γὰρ ὅλως τῶν ἐν ἡμῖν οὐδὲν, ἀλλ' οὐδ' ἄν τι διαλάθοι τὸν θεῖον καὶ ἀκήρατον νοῦν· καθικνεῖται δὲ καὶ μέχρις ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ τὸ κατατέμνεσθαι μελεϊστὶ τὸ ζῶον. Ἀκούω δὲ λέγοντος ἐναργῶς, « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ δὲ οἴεται κρύπτειν; » Καὶ μὴν καὶ ἑτέρωθι, « Θεὸς ἐγγίζων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐχὶ Θεὸς πόρ-C ρωθεν· μὴ ἀπ' ἐμοῦ κρυβήσεταί τι; » Πληροῖ γὰρ τὰ πάντα, καὶ ἀποδημεῖ τῶν ὄντων οὐδέν. Προστέταχε δὲ πρὸς τούτοις ἀποπλύνεσθαι δεῖν τοῦ μόσχου τὰ ἐνδόσθια, καὶ τοὺς πόδας. Καὶ τοῦτο ἡμῖν αὐτὸς ὁ Σωτὴρ διατρανοῖ λέγων· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Εἶεν δ' ἂν εἰς τύπον οἱ πόδες τῆς ὡς ἐν ἔργοις πορείας, καὶ οἱονεὶ τρίβου τῆς κατ' ἀρετήν. Γέγραπται γὰρ ὅτι, « Ὀρθὰς τροχιὰς ποίει σοῖς ποσὶ, καὶ τὰς ὁδούς σου κατεύθυνε. » Καθαροὶ γὰρ λίαν οἱ τοιοίδε πόδες, ἀποφέρουσι δὲ καὶ πρός γε τὸ δεῖν ἀποπεραίνειν εὖ μάλα τὰς ἐντολὰς Κυρίου· ὃς, ἵνα ταῖς οὕτω σεπταῖς ἐμβιβάσῃ τρίβοις τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, καί τοι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀπορ-D ῥήτως γεγεννημένος, κεκένωκεν ἑαυτὸν, ἵνα τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐπίμεστον ἀποφήνῃ τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν· τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, ἵν' ἡμῖν τὸ ὕψου γενέσθαι χαρίσηται· γεγέννηται κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς, ἵν' ἡμεῖς τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἀναγέννησιν εἰς καινότητα ζωῆς δι' αὐτοῦ πλουτήσωμεν. Δέχεται δὲ παρ' ἡμῶν ἐπὶ γῆς μητέρα, καὶ δέδωκεν ἡμῖν Πατέρα τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ἁπαξαπλῶς, αὐτοῦ γέγονε τὰ ἡμῶν κατ' οἰκείωσιν οἰκονομικὴν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς ἰδικῶς αὐτοῦ σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτὸν

[66] Rom. VI, 3, 4. [67] Deut. XII, 23, 24. [68] Hebr. IV, 12. [69] Job XLII, 3. [70] Jerem. XXIII, 23. [71] Matth. V, 8. [72] Prov. IV, 12. [73] Philipp. II, 7. [74] Ibid. 8. [75] Galat. IV, 4.

Variæ lectiones.

[x] ἄλλ. ὁσίας. [y] ἄλλ. πνεύματος.

ἀναβαίνωμεν, ἡμερότητι τῇ παρ' αὐτοῦ τὸ χρῆμα A κερδαίνοντες. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Ὠνομάσμεθα γὰρ υἱοὶ Θεοῦ, πρωτότοκον ἔχοντες καὶ ἀδελφὸν κατὰ σάρκα τὸν Μονογενῆ. Οὐκοῦν « Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, » ἵνα δικαιώσῃ περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. »

Deum meum et Deum vestrum [76]. » Nominati namque sumus filii Dei, primogenitum et fratrem secundum carnem Unigenitum habentes. « Igitur Deus Dominus, et apparuit nobis, ut justificet circumcisionem ex fide, et præputium per fidem [77]. »

δ'. Ἐπέθειτο [z] μὲν γάρ, οὐ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, μόνοις δὲ μᾶλλον τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ὁ διὰ Μωσέως νόμος, καὶ κλῆρος ἀπόλεκτος τῷ Θεῷ τὸ ἐξ Ἀβραὰμ ὠνόμαστο γένος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὕψιστος ἔθνη, ὡς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδὰμ, ἔστησεν ὅρια ἐθνῶν κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ, καὶ ἐγενήθη λαὸς Κυρίου μερὶς αὐτοῦ, σχοίνισμα κληρονομίας αὐτοῦ Ἰσραήλ. » Ἀλλ' ὥς φησιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης περὶ τοῦ B Υἱοῦ, « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον· » καίτοι τῶν διὰ Μωσέως Γραμμάτων προαναφωνούντων εὖ μάλα τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον, καὶ προσέτι τῶν ἁγίων προφητῶν, ἐπειδὴ δὲ ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον τεθέανται τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν [a], κακόνοι τε καὶ ὀλιγογνώμονες, καὶ ἀσύνετοι παντελῶς, δι' αὐτῶν ἠλέγχοντο τῶν πραγμάτων. Κυνηδὸν γὰρ ἐπεπήδων μονονουχὶ, καὶ καθυλακτοῦντες ἔφασκον, « Διὰ τί σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » Ἀλλ', ὦ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων ἑτοίμως ᾄττειν εἰδὼς, ἐρεύνησον τὴν θεόπνευστον Γραφήν· πολυπραγμόνησον τῶν ἁγίων προφητῶν τοὺς λόγους· δοκίμαζε τὰ Μωσέως, τίνα τρόπον ἐπιλάμψειν ἐπὶ τῆς γῆς δι' αὐτῶν ὁ μονογενὴς C τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐκηρύττετο. Εἰ μὲν γὰρ ἀσώματός τε καὶ ἀναφὴς, καὶ τοῦ πρὸς ἡμῶν ὁρᾶσθαι κρείττων ὡς Θεὸς, εὔμορφον ἂν ἴσως ἐποίησω τὴν ἀπιστίαν, προσιών τε καὶ λέγων· « Διὰ τί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » Ἐπειδὴ δὲ διὰ τῆς τῶν ἁγίων φωνῆς σεπτὸν καὶ βαθὺ τῆς ἐνανθρωπήσεως προαναφωνεῖ τὸ μυστήριον, τί μὴ μᾶλλον κατ' εὐθὺ τοῦ πρέποντος ἰέναι προθυμούμενος, καὶ τοῖς καθήκουσι λογισμοῖς πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν πηδαλιουχούμενος, ἐξ αὐτῶν ὁρᾷς τῶν δεομένων, ἤγουν παραδόξως ἐκπεπερασμένων, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνε Πατρὸς, καὶ εἰ γέγονε σὰρξ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς; Ὅρα γὰρ αὐτὸν καὶ τῶν [b] τοῦ θανάτου κατευμεγεθοῦντα δεσμῶν, καὶ τοῖς ἤδη τεθνεῶσι καὶ κατεφθαρμένοις ἐνιέντα τὴν ζωήν· ὅρα D πεσόντα καὶ κείμενον τὸν πάλαι δεινὸν καὶ δυσάντητον Σατανᾶν· τέθειται γὰρ ὑπὸ πόδας ἁγίων· ὄψει δὲ νόσου τε ἁπάσης καὶ μαλακίας κρείττονα, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις θεοπρεπῶς ἐπιτάττοντα, καὶ πνευμάτων μὲν ἀγρίων ἀνακόπτοντα φορὰς, κατευνάζοντα δὲ καὶ θάλασσαν, καὶ κύμασιν ἐπιπλήττοντα, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν παραδόξων ἀμογητὶ κατορθώσαντα. Θαύμαζε τῶν πεπιστευκότων τὴν ἀριθμοῦ κρείττονα πληθὺν, ἄθρει τε οὕτως εἰς πέρας ἐκβεβηκὸς τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ πρὸς αὐτὸν ὑμνούμε-

4. Imposita enim est, non universis, sed tantum Israelitis, per Mosen tradita lex, parsque Deo selecta, qui genus ex Abrahamo ducerent, nominati sunt. Scriptum est enim: « Quando dividebat Altissimus gentes, quando separabat filios Adam, constituit fines gentium juxta numerum angelorum Dei. Pars autem Domini factus est populus ejus, et funiculus hæreditatis ipsius Israel [78]. » Sed, ut ait beatus evangelista Joannes de Filio, « In propria venit, et sui eum non receperunt [79]. » Cum tamen quod de ipso est mysterium, Mosaicæ litteræ ac sancti prophetæ rite admodum prænuntiassent. Postquam vero humanitate et carne indutum conspexere unigenitum Dei Filium, pravos se et vecordes, omnisque penitus prudentiæ expertes rebus ipsis demonstravere. Canino enim more propemodum irruerunt, atque oblatrantes jactabant: « Quare tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [80]? » Sed o qui ad absurdissima quæque prono impetu ferris, scrutare divinitus inspiratam Scripturam, sedulo sanctorum prophetarum verba meditare, quæ a Mose scripta sunt considera, quonam modo terris adfuturum unigenitum Dei Verbum prædicaverint. Nam si incorporeum, nec tactui obnoxium, nec qui nostris oculis conspici posset, Dei habitu et figura denuntiavere; excusabilis forte incredulitas tua fuisset, cum accedens diceres: « Quare tu, homo cum sis, facis teipsum Deum? » Sed cum sanctorum voce venerabile atque obscurum incarnationis mysterium prænuntiatum fuerit, quidni potius rectam insistas viam, et ratiocinationibus congruis ad veritatis agnitionem **277** deductus ex ipsismet quæ geruntur, nempe ex patratis miraculis animadvertis, Deum esse secundum naturam; atque ex Deo Patre apparuisse, etiamsi nostri causa destinatione providentiæ homo sit factus? Ipsum namque intuere mortis laqueos imperio dissolventem, vitamque jam defunctis corruptisque inspirantem. Cerne abjectum et jacentem, formidabilem illum quondam et invictum Satanam: subjectus namque est pedibus sanctorum: spectabis præterea morbum quoque omnium ac languorum victorem, mundique elementis Dei propria vi ac potestate imperitantem; tum sedantem ventorum efferos impetus, consopientem mare, fluctusque increpantem, et omnia demum miracula nullo labore patrantem. Admirare hominum qui fidem amplexi sunt multitudinem innumerabilem, atque

[76] Joan. xx, 17. [77] Rom. III, 29. [78] Deut. XXXII, 8, 9. [79] Joan. I, 11. [80] Joan. x, 33.

Variæ lectiones.

[z] *ἴσ.* ἐπετέθειτο. [a] *ἄλλ.* Λόγον. [b] *ἄλλ.* τόν.

hoc pacto reipsa perfectum quod Davidis voce ad ipsum decantatum fuerat, contemplare: « Omnes gentes quascunque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine [81]. » Porro futurum ut illucescente Christo vis legalis cultus, quæ nimirum veluti umbris et figuris continetur, inutilis demum ipsis quoque Israelitis redderetur, confirmat Deus quidem dum sanctorum voce ait, aliquando quidem: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel sine rege, sine principe, sine hostia, sine altari, ac sacerdotio et manifestatione [82]; » et iterum cum credentium disputans multitudine: « Et erit, inquit, cum multiplicati fueritis super terram, dicit Dominus, in diebus illis, non dicent amplius: Arca Testamenti sancti Israel, non ascendet in cor, neque nominabitur, neque visitabitur, neque fiet amplius [83]. » Sed erat sane vehementer consentaneum ut hæc Israelitæ intelligentes fide colerent Emmanuelem. Verum ierunt hi prorsus in alia omnia, obstiteruntque illi haud modice, per iniquitatem mentis, pessima quæque consilia capessentes, æstuantibusque præcordiis invidiæ flamma, Jesum miracula patrantem calumniis incessere sunt ausi, ministratisque a livore jaculis appetivere, et eo denique amentiæ progressi sunt, ut morte quoque afficere optaverint vitæ parentem: et interfecere illi quidem; sed revixit, factusque est « Primitiæ dormientium [84], primogenitus ex mortuis [85], » ut nos etiam corruptione depulsa, et imperio mortis erepti, propheticum illud usurpemus: « Ubi est, mors, victoria tua? **278** ubi stimulus tuus, inferne [86]? » Prostrata nimirum morte ascendit ad cœlestem Patrem et Deum, venietque proinde destinato tempore divina conspicuus majestate, sedebitque judex, suaque unicuique pro meritis præmia persolvet. Igitur veluti reddituri vitæ nostræ rationem, consectemur modestiæ gloriam, omnique virtutum genere suam quisque vitam exornet. Servemus corporis castitatem, fœdas quasque atque impuras aversemur voluptates, ne geramus pusillum in fratres animum, motusque iracundiæ compescamus; absit ut juremus per Deum, sed, ut ait sapientissimus Paulus: « Sermo vester semper in gratia, sale conditus, ut det gratiam audientibus [87]. » Benignos nos ac misericordes egenis præbeamus: beneficentiam impertiamur orphanis, viduis patrocinemur, invisamus vinctos, memores eorum qui infirmitatibus detinentur, tanquam et ipsi exsistentes in corpore; firmam atque inconcussam omnium Salvatori Christo fidem servemus. Ita namque prorsus sanctam et purissimam festivitatem celebrabimus; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam die nona Martii mensis, hebdomadam autem Paschæ salutaris decima quarta mensis Aprilis; solventes quidem jejunia decima

A νον, « Πάντα τὰ ἔθνη ὅσα ἐποίησας, ἥξουσι, καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε. » Ὅτι δὲ ἔμελλεν ἐπιλάμψαντος τοῦ Χριστοῦ τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἡ δύναμις, ἡ ὡς ἐν σκιαῖς, φημὶ, καὶ τύποις, εἰκαία πως ἤδη καὶ αὐτοῖς ἀποφαίνεσθαι τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, πιστώσεται λέγων Θεὸς διὰ φωνῆς ἁγίων· ποτὲ μὲν, « Διότι ἡμέρας πολλὰς καθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ὄντος βασιλέως, οὐδὲ ὄντος ἄρχοντος, οὐκ οὔσης θυσίας, οὐδὲ ὄντος θυσιαστηρίου, οὔτε ἱερατείας, οὔτε δήλων· » καὶ πάλιν τῇ τῶν πιστευόντων πληθύϊ διαλεγόμενος, « Καὶ ἔσται, φησὶ, ὅταν πληθυνθῆτε ἐπὶ τῆς γῆς, λέγει Κύριος, ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις οὐκ ἐροῦσιν ἔτι, Κιβωτὸς Διαθήκης Ἁγίου Ἰσραήλ· οὐκ ἀναβήσεται ἐπὶ καρδίαν, οὐδὲ ἐπισκεφθήσεται, οὐδὲ ὀνομασθήσεται, καὶ οὐ ποιηθήσεται
B ἔτι. » Ἀλλ' ἦν δή που καὶ μάλα εἰκὸς, ταυτὶ συνιέντα τὸν Ἰσραὴλ, τιμῆσαι τῇ πίστει τὸν Ἐμμανουήλ. Ἐτράποντο δὲ πρὸς πᾶν τοὐναντίον. Ἀντεφέροντο γὰρ οὐ μετρίως, ἀνοσίῳ θυμῷ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτόπων στρατηγούμενοι, καὶ τῆς βασκανίας φλογὶ διακεκαυμένην ἔχοντες τὴν καρδίαν, συκοφαντεῖν ἀπετόλμων θαυματουργοῦντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ τοῖς ἐκ φθόνου μέλεσι κατηκόντιζον· κατέληξε δὲ πρὸς τοῦτο αὐτοῖς τῆς ἀπονοίας τὸ μέγεθος, ὥστε καὶ ἀποκτεῖναι ζητεῖν τὸν ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς. Καὶ ἀπεκτόνασι μὲν, πλὴν ἀνεβίω, καὶ γέγονεν « Ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος τῶν νεκρῶν, » ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποσεισάμενοι τὴν φθορὰν, καὶ τὸ τοῦ θανάτου διεκδύντες κράτος, ἐκεῖνο λέγωμεν τὸ προ-
C φητικόν· « Ποῦ ἡ δίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη; » Καταργήσας τοίνυν τὸν θάνατον, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· ἥξει τε οὕτω κατὰ καιροὺς ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ, καὶ καθήσεται κριτής· ἀποδώσει γὰρ ἑκάστῳ κατὰ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Οὐκοῦν ὡς τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἀποδώσοντες λόγους, τῶν εἰς ἐπιείκειαν αὐχημάτων μεταποιεῖσθαι σπουδάζωμεν, καὶ διὰ πάσης ἀρετῆς τὴν ἰδίαν ἕκαστος καταφαιδρυνέτω ζωήν· τηρήσωμεν τὴν τοῦ σώματος εὐγένειαν [c]· ἀποπαυσώμεθα φαύλης ἁπάσης καὶ βδελυρᾶς ἡδονῆς· κρείττους εὑρισκώμεθα τῆς εἰς ἀδελφοὺς μικροψυχίας· τῶν ἐξ ὀργῆς κρατήσωμεν κινημάτων· ἀπέστω δὲ τὸ ὀμνύναι κατὰ Θεοῦ, καὶ, καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, « Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούου-
D σι. » Χρηστοὶ καὶ εὔσπλαγχνοι πρὸς τοὺς δεομένους εὑρισκώμεθα. Εὖ ποιήσωμεν ὀρφανοὺς, ἀνακτησώμεθα χήρας, ἐπισκεψώμεθα δεσμίους. Μνημονεύσωμεν τῶν ἐν ἀῤῥωστίαις, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώμασιν. Ἀσφαλῆ καὶ ἀκράδαντον τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ τὴν πίστιν τηρήσωμεν. Οὕτω γὰρ, οὕτω καὶ τὴν ἁγίαν καὶ πάναγνον ἐπιτελέσομεν ἑορτήν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ ἐννάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηρίου Πάσχα, ἀπὸ τεσσαρεσκαιδεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ

[81] Psal. LXXXV, 9. [82] Osee III, 4. [83] Jerem. III, 16. [84] I Cor. XV, 20. [85] Coloss. I, 18. [86] Ose. XIII, 14; I Cor. XV, 55. [87] Coloss. IV, 6.

Variæ lectiones.

[c] ἄλλ. ἁγνείαν.

A μηνὸς, περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ ἐννεακαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ κατὰ τὰς εὐαγγελικὰς παραδόσεις· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ, οὕτω πάλιν ἐντρυφήσομεν λόγοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, καὶ κράτος νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Προθεωρία.

Πεποίηται καὶ νῦν ἡμῖν τὸ λογίδιον, οὐ τῆς ἐν λόγοις φιλοτιμίας ἐπαγγελίαν ἔχον, ὅτι μὴ οὕτως ἡμῖν ὁ σκοπὸς, ἀλλ' ὄνησιν ἀναγκαίαν τοῖς ἀκροωμένοις B εἰσφέρειν, ὡς δὲ οἶμαι, δυνάμενον, καὶ εἰς τοὺς τῆς εὐζωΐας ἀπευθῦνον τρόπους. Συντέθειται γὰρ, οὐχ ἑτέρου του χάριν, πλὴν ὅτι τούτου καὶ μόνου. Οὐκοῦν μὴ πάντως βασανιζέσθω τῆς λέξεως, ἢ τῆς συνθήκης τὸ ἀκριβὲς, ἀλλ' ὁ τοῦ γράψαντος ἐπαινείσθω σκοπός.

α'. Ὁ μακάριος προφήτης Δαβὶδ, τὴν παναρμόνιόν τε καὶ εὐμελῆ τοῦ Πνεύματος ἀνακρούων λύραν, τὴν ἁγίαν καὶ πάναγνον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἑορτὴν προευηγγελίζετο, λέγων· « Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. » Καί μοι δοκεῖ σοφῶς καὶ ἐντέχνως τὸ, « Δεῦτε, » φωνεῖν. Καλεῖ γὰρ ὥσπερ ἐγγὺς τοὺς ἀφεστηκότας, καὶ οἷον ἀποφοιτῶντας Θεοῦ, κατά γε, φημὶ, τοὺς τῆς διαθέσεως τρόπους, καθ' οὓς ἂν γένοιτο τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἀπονοσφίζεσθαί C τινας. Τίνες δὲ οὗτοι, πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον. Εἷς μὲν δὴ καὶ πρῶτος τὸ ἑλέσθαι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα προσκυνεῖν, καὶ τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις ἀνάπτειν τὸ σέβας. Ἀπιστία τε πρὸς τούτῳ, καὶ μέν τοι κακοπιστία· ὧν τὴν μὲν, τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀναθείη τις ἄν· τήν γε μὴν ἑτέραν ταῖς τῶν αἱρέσεων ἐξιτήλοις εὑρεσιεπείαις [d]. Προσεποίσομεν δὲ τούτοις τὸ κοινὸν ἀῤῥώστημα πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, φημὶ δὴ τὴν ἁμαρτίαν. Οὐκοῦν ἱερῷ καὶ διαπρυσίῳ κηρύγματι, τὰ αἴσχιω μεθέντας, τοὺς ὠνομασμένους, μεταφοιτᾷν ἑλέσθαι πρὸς τὰ ἀμείνω διακελεύεται, ὡς Ἑλλήνων μὲν παῖδες [e], τὸν ἐκ διαβολικῆς σκαιότητος ταῖς αὐτῶν διανοίαις D εἰσοικισθέντα σκότον εὖ μάλα διαδιδράσκοντας, πρὸς τὸ ἀκραιφνὲς τῆς ἀληθείας ἐπείγεσθαι φῶς, καὶ τὸν ἀληθῶς καὶ φύσει τῶν ὅλων γενεσιουργὸν καὶ Κύριον ὁμολογῆσαι Θεόν· Ἰουδαίους δὲ τὸν διὰ νόμου καὶ προφητῶν πολυτρόπως διηγγελμένον, ὀψὲ γοῦν καὶ μόλις ἐπιγινώσκοντας ὁμοῦ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις εἰπεῖν· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· » τούς γε μὴν τοῖς τῶν ἀνοσίων αἱρέσεων ἁλόντας βρόχοις, πολυπλόκων μὲν ἀπαλλάττεσθαι λογισμῶν, καὶ φιλοκακούργως ἐξηρτυμένων, εὐθὺ δὲ τῆς

nona ejusdem mensis, extremo vespere, ut evangelicis præcipitur traditionibus; celebrantes autem festum proxima Dominica die, vicesima ejusdem mensis Aprilis; adjungentes deinceps septem hebdomadas sanctæ Pentecostes. Ita namque rursus sermonibus oblectabimur in Christo Jesu Domino nostro, per quem, et cum quo Patri, cum sancto Spiritu, gloria, honor, et imperium, nunc et semper, et in sæcula. Amen.

HOMILIA XXIII.

Præmeditatio auctoris.

Hanc quoque nos oratiunculam dedimus, non ex qua colligamus eloquentiæ gloriam (nec enim ea nobis mens), sed quæ haud mediocrem fructum, ut **279** spero, audientibus afferat, moresque ad recte honesteque vivendum conformet; nec aliud quidquam præter hoc ipsum, ac solum nobis in ea componenda propositum fuit. Non igitur ullo modo orationis aut scriptionis excellentiam fastidiose quispiam examinet, sed scriptoris potius propositum in ea conscribenda scopum commendet.

1. Beatus propheta David, spiritalem illam plenam jucunditatis ac suavissimæ voluptatis lyram pulsans, sanctam et purissimam Salvatoris nostri festivitatem prænuntiavit, dicens : « Venite, exsultemus Domino[88]. » Ac mihi quidem sapienter et ex arte hoc verbo, « Venite, » usus videtur. Advocat enim quasi longe dissitos, atque a Deo quodammodo procul aberrantes, morum nempe ratione et via, quo modo se nonnulli a divina familiaritate sejungunt. Quinam vero illi sint, paulo diligentius indagare necesse habeo. Primus quidem est ex hoc numero qui servit creaturæ contra Creatorem, ac mundi elementis venerationem impendit. Hunc infidelitas sequitur, atque adeo prava fides, quarum alteram Israelitis, alteram inanibus et verbosis hæreticorum commentis merito quispiam attribuat. Subjiciemus ad hæc deinde communem omnium qui in terris degunt morbum, peccatum scilicet. Sacro igitur et vehementi præconio, qui turpia didicerunt, quos nempe retulimus, se ad meliora studia conferre jubet: veluti Græcos caligine, quam illorum mentibus diabolica perversitas offudit, strenue se eximentes, ad splendidam veritatis lucem festinare, et eum qui vere et natura omnium opifex est Dominus, confiteri Deum; Judæos vero illum quem multis modis lex et prophetæ indicavere, sero denique et vix agnoscentes, cum sanctis apostolis acclamare : « Tu es Christus Filius Dei vivi[89]; » qui vero impiarum hæresum laqueis irretiti sunt, perplexis ac dolose contextis ratiocinationibus abjectis, ad veritatem recta tendentes, directum et errore vacuum, atque omni exutum inanitate fidei sermonem amplecti; **280** at

[88] Psal. XCIV, 1. [89] Matth. XVI, 19.

Variæ lectiones.

[d] ἄλλ. εὑρησιεπείαις. [e] Ἴσ. παῖδας τὰ τῶν.

qui in peccati foveam deciderunt, morti et vinculis sese eximere, seque infectos contagio Judaicæ sordis eluere, misericordia Dei ac benignitate, qui justificat impium, per fidem videlicet, in Christo; quod docet, ad eos qui in ipsum crediderant, scribens sapientissimus Paulus : « An Judæorum Deus tantum? nonne et gentium? utique et gentium : siquidem unus est Deus qui justificat circumcisionem ex fide, et præputium per fidem[90]. » Ergo quandoquidem « rectos decet collaudatio, » ut scriptum est[91], animos nostros ab omni eluentes macula, « venite, exsultemus Domino[92]. » Igitur quibus hoc exsequi sine reprehensione propositum est, illud est cogitandum, quanam potissimum ratione quispiam exsultet Domino, ita ut a scopo nequaquam aberret. Nam qui se a corporis voluptatibus vinci patitur, nec pravitatem ulla ex parte refugiens, quod maxime detestandum atque impium in moribus fuerit, illud cæteris omnibus anteponit : exsultat porro in hujus vitæ curis deliciisque divitiarum, minime ille quidem Domino, sed caducis potius voluptatibus exsultationem et gaudium deferens; non hic festivæ eelebritatis egregius cultor audiet, neque intra sanctorum choros sedem ac locum obtinebit. Scriptum est enim : « Non est speciosa laus in ore peccatoris[93]. » At vero qui temperantiæ gloriam imprimis adamavit, affectionesque omnes, quantum humanæ naturæ fas est, superare studuerit, hunc sane divinas laudes celebrandi munus usurpare quam maxime deceat. Suffragatur in hac re nobis etiam sapientissimus Paulus ita scribens : « Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei, per ignorantiam quæ est in illis propter cæcitatem cordis ipsorum : qui desperantes semetipsos tradiderunt impudicitiæ, in operationem immunditiæ omnis in avaritiam. Vos autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu : deponere vos secundum pristinam conversationem, veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris. Renovamini autem spiritu mentis vestræ, et induite novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis[94]. » **281** Quisnam igitur est hic vetus homo? Videlicet qui « corrumpitur secundum desideria carnis; » Novus autem qui in novitatem vitæ, quæ est in Christo, transformatur, renovatam gerens mentem, atque in lucis divinæ radiis serio exsultantem; quæ porro deinceps firmitate ac robore eousque processerit, tantaque ad cursum polleat habilitate, ut a pravis affectionibus comprehendi nullatenus possit, sitiat-

A ἀληθείας διάττοντας, τὸν ὀρθόν τε καὶ ἀπλανῆ τῆς πίστεως, καὶ οὐδὲν ἔχοντα περιειργασμένον ἀγαπῆσαι λόγον· τοὺς δέ γε τοῖς ἁμαρτίας ἐμβεβηκότας βόθροις ὀλέθρου καὶ πάγης ἔξω ποιῆσαι πόδας, καὶ ταῖς ἑαυτῶν διανοίαις Ἰουδαϊκὸν ἐντετηγμένον μολυσμὸν ἀποτρίβεσθαι, ἐλέῳ Θεοῦ καὶ φιλανθρωπίᾳ δικαιοῦντος τὸν ἀσεβῆ, διὰ πίστεως δηλονότι τῆς ἐν Χριστῷ· τὸ, διδάξειν τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύσασι γεγραφὼς ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἢ Ἰουδαίων ὁ Θεὸς μόνον; οὐχὶ δὲ καὶ ἐθνῶν; ναὶ καὶ ἐθνῶν, εἴπερ εἷς ὁ Θεὸς, ὃς δικαιώσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ τοῖς εὐθέσι πρέπει αἴνεσις, καθὰ γέγραπται, παντὸς ἀπαλλάττοντες ῥύπου τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, « δεῦτε ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ. » Τοῖς γε μὴν τοῦτο δρᾷν ἀνεπιπλή-

B κτως[f] ἐθέλουσιν, ἐκεῖνο διασκεπτέον, πῶς δὴ καὶ τίνα τρόπον ἀγαλλιάσαιτ' ἄν τις τῷ Κυρίῳ, καὶ οὐκ ἂν ἔξω βάλλοι σκοποῦ. Ὁ γάρ τοι φιλοσαρκίας ἡττώμενος, καὶ ἀποσπουδάζων μὲν τῶν ἐκτόπων οὐδὲν, ἐν παντὶ δὲ λόγῳ ποιεῖσθαι μεμελετηκὼς τὸ ὅτι μάλιστα κεκιβδηλευμένον καὶ ἀνόσιον εἰς τρόπους, ἐπιγαννύμενος δὲ καὶ τοῖς τοῦ παρόντος βίου περισπασμοῖς καὶ ταῖς ἐκ πλούτου τρυφαῖς, ἥκιστα μὲν Κυρίῳ τὸ ἀγαλλιᾶσθαι καὶ χαίρειν, προσκαίροις δὲ μᾶλλον ἡδοναῖς ἐκνενεμηκὼς, οὐ θιασώτης ἔσται σεπτὸς, οὔτε μὴν ἁγίοις χορευταῖς ἐναρίθμιος. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Οὐχ ὡραῖος αἶνος ἐν στόματι ἁμαρτωλοῦ. » Ὅ γε μὴν ταῖς εἰς ἐγκράτειαν εὐανδρίαις ἐπισεμνύνεσθαι διεσπουδακὼς, καὶ πέρα παντὸς ἰέναι

C πάθους, κατά γε τὸ ἐφικτὸν τῇ ἀνθρώπου φύσει, ἔχοι ἂν εἰκότως ὅτι μάλιστα πρέπον αὐτῷ τὸ χρῆναι δοξολογεῖν. Ὀνίνησι πρὸς τοῦτο ἡμᾶς γεγραφὼς ὧδε καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Τοῦτο οὖν λέγω καὶ διαμαρτύρομαι ἐν Κυρίῳ, μηκέτι ὑμᾶς περιπατεῖν, καθὼς καὶ τὰ ἔθνη περιπατεῖ ἐν ματαιότητι τοῦ νοὸς αὐτῶν, ἐσκοτωμένοι τῇ διανοίᾳ, ὄντες ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὴν ἄγνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν· οἵτινες ἀπηλγηκότες ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ, εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης ἐν πλεονεξίᾳ. Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστὸν, εἴγε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθώς ἐστιν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ· ἀποθέσθαι ὑμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθει-

D ρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης. Ἀνανεοῦσθαι δὲ τῷ Πνεύματι τοῦ νοὸς ὑμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον, τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος; « Ὁ φθειρόμενος δηλονότι κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς σαρκός. » Νέος γε μὴν ὁ εἰς καινότητα ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ μεταστοιχειούμενος, ἀνακαινισθέντος ἐν αὐτῷ τοῦ νοὸς[g], καὶ ταῖς μὲν τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἐντρυφῶντος αὐγαῖς, εὐρωστίας γε

[90] Rom. III, 29, 30. [91] Psal. XXXII, 1. [92] Psal. XCIV, 1. [93] Eccli. XV, 9. [94] Ephes. IV, 17-24.

Variæ lectiones.

[f] *ἄλλ.* ἀνεπιπλήκτοις. [g] *ἄλλ.* νοῦ.

μὴν εἰς τοῦτο λοιπὸν ἰγμένου, καὶ μὴν καὶ διάττειν εἰδότος, ὡς ἀνάλωτον μὲν ταῖς εἰς φαυλότητα γενέσθαι ῥοπαῖς, διψῆν δὲ μόνα καὶ ἑλέσθαι πληροῦν, τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο παντὸς εἴσω θαύματος.

β'. Τέθειται μὲν γὰρ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ διὰ Μωσέως ὁ νόμος. Ἀλλ' ἦν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις, οὔπω προσίεσθαι δυναμένων τῶν τὸ τηνικάδε τὸ τελέως ἀγαθὸν, ἤτοι τοῦ τελείως ἔχοντος ἀγαθοῦ τὴν γνῶσιν· ἐν χρείᾳ δὲ μᾶλλον καθεστηκότων μαθήματος νηπιοπρεποῦς, ἵν' ὡς ἐν τύποις ἔτι μελετῶντες τὸ ἀληθὲς, τὸ τοῦ νόμου πέρας εἰδεῖεν ὀρθῶς, φημὶ δὴ Χριστόν· « Τέλος γὰρ νόμου καὶ προφητῶν ὁ Χριστὸς, » καθὰ γέγραπται. Πῶς, ἢ τίνα τρόπον; συμφέρεται γὰρ τοῖς εὐαγγελικοῖς [b] παιδεύμασιν ὁ διὰ Μωσέως νόμος, εἰ πρὸς ἡμῶν νοοῖτο πνευματικῶς. Ἀποφέρει γὰρ ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Καὶ μάρτυς αὐτὸς τοῖς Ἰουδαίοις λέγων· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψε. » Τί τοίνυν γέγραφεν ὁ Μωσῆς; Οὐχ ὅτι μόνοις τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἐπικουρήσων ἀφίκται Χριστὸς, ἀλλὰ γὰρ καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἔθνει τε παντί. Θεοῦ γὰρ πάντες, καθὸ καὶ πάντων ἐστὶ γενεσιουργὸς καὶ Κύριος. Προστέταχε τοίνυν σφάζεσθαι τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον αὐτοῦ, πλὴν ἐκ πλαγίων τοῦ θυσιαστηρίου βλέποντα πρὸς βοῤῥᾶν. Ἀλλὰ γὰρ τί τὸ χρῆμα; φαίη τις ἂν ἴσως. Τί τὸ βαθὺ καὶ ἀμυδραῖς ἀσαφείαις κατεσκιασμένον αἴνιγμα τῆς ἱερουργίας; πεύσεται δὴ οὖν ὁ τοιοῦτος πρὸς ἡμῶν. Ἔστι μὲν οὖν, ὦ τὰν, τῶν Ἰουδαίων ἡ χώρα νοτιωτάτη· βορειοτέραν δὲ, καὶ θαλάσσης κρείττονα, τὴν τῶν ἐθνῶν εἶναί φασιν. Οὐκοῦν, τέθυται μὲν παρ' ἐκείνοις ὁ ἀμνός· πλὴν οὐκ ἄτοπον τὴν τῶν ἐθνῶν ἔχει χώραν. Τέτραπται γὰρ εἰς αὐτὴν κατά γε τὸ ἐν Ψαλμοῖς ὑμνούμενον· « Οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἐπὶ τὰ ἔθνη ἐπιβλέπουσιν· οἱ παραπικραίνοντες μὴ ὑψούσθωσαν ἐν ἑαυτοῖς· εὐλογεῖτε, ἔθνη, τὸν Θεὸν ἡμῶν. » Προσκέκρουκε γὰρ καὶ παρεπίκρανεν οὐ μετρίως ὁ Ἰσραήλ· ὅτι δὲ ἔμελλον τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἐξωθέντος αὐτοῦ ἐν παραδοχῇ γενέσθαι τὰ ἔθνη διὰ τῆς πίστεως, ἀταλαίπωρον ἰδεῖν, εἴπερ τις ἕλοιτο τὰς τῶν ἁγίων προφητῶν πολυπραγμονῆσαι φωνάς. Γέγραπται γοῦν· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιὼν, ὅτι ἰδοὺ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος, καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαὸν, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, καὶ ἐπιγνώσῃ ὅτι Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σέ. » Καὶ τίς ὁ ἀπεσταλμένος, ἢ πάντως που ὁ Χριστὸς ὁ τοὺς δύο λαοὺς εἰς ἕνα καινὸν ἀνακτίζων ἄνθρωπον, καὶ καταλύσας τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, εὐαγγελισάμενός τε τὴν εἰρήνην τοῖς μακρὰν καὶ τοῖς ἐγγὺς, τουτέστιν, Ἕλλησί τε καὶ Ἰουδαίοις; Ἔφη γοῦν, ὅτι « Καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης· κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ γενήσονται

A que illa solum, ac præstet, per quæ omni sese admiratione dignam ostendat.

2. Data quidem est Israelitis per Mosen lex, verum umbris figurisque continebatur, cum perfectum bonum, aut certe perfecti boni cognitionem assequi ea tempestate homines haud valerent, sed indigerent potius disciplina puerili, ut, veritatem adhuc veluti per figuram meditantes, terminum legis, Christum videlicet, rite perviderent. « Finis etenim legis et prophetarum est Christus, » ut scriptum est [95-96]. Qua vero id ratione aut modo? Suffragatur siquidem evangelicis institutis lex per Mosen data, si a nobis spiritaliter intelligatur. Ad Christi nempe
B mysterium deducit, ut testatur ipsemet ad Judæos, dicens : « Si crederetis Mosi, crederetis forsitan et mihi, de me enim ille scripsit [97]. » Quid igitur scripsit Moses? Non iis solum qui ex Israelis sanguine prognati essent, venturum auxilio Christum, sed et omnibus qui terram hanc cœlo subjectam incolunt, gentique universæ. Dei namque sunt omnes, sicut et universorum est procreator et Dominus. Jussit itaque immolari agnum, qui figuram ipsius referret, cæterum a lævo altaris latere, quod aquilonem spectat. Enimvero quidnam hoc rei? dixerit forte quispiam. Quodnam hoc reconditum, dubiisque involutum obscuritatibus sacrificii ænigma? Sic igitur ille a nobis audiet. Est quidem, o amice, Judæorum regio ad austrum proclivior; aquilonarem porro,
C atque superiorem mari sitam gentium regionem esse asserunt. Ergo immolatus quidem est apud illos agnus, non tamen gentium populos despicatui habet. Vertit namque se ad illos, quemadmodum in Psalmis decantatum est : « Oculi ejus super gentes respiciunt; qui exasperant non exaltentur in semetipsis. Benedicite, gentes, Deum nostrum [98]. » Offendit namque et exasperavit Israel haud modice; futurum vero ut ejecto illo ab Dei familiaritate, sufficerentur vicissim gentes per fidem, non difficile est pervidere, **282** si quis sanctorum prophetarum voces attentiore cura examinet. Scriptum est enim : « Lætare et exsulta, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus, et confu-
D gient gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt ipsi in populum, et habitabo in medio tui, et cognosces quia Dominus omnipotens misit me ad te [99]. » Quis porro missus alius omnino præter Christum, qui duos populos in unum novum hominem reparavit, « mediumque parietem maceriæ dissolvit, et legem mandatorum decretis evacuavit, evangelizans pacem iis qui longe, et iis qui prope sunt [1], » Græcis nimirum et Judæis? Proinde dicebat : « Alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili, et illas oportet me adducere, et fiet unum ovile, et unus pa-

[95-96] Rom. x, 4. [97] Joan. v, 46. [98] Psal. LXV, 7, 8. [99] Zachar. II, 10, 11. [1] Ephes. II, 14-17.

Variæ lectiones.

[b] ἄλλ. ἀγγελικοῖς.

stor [a]. » Agnovisse porro unigenitum Dei Verbum hominem factum et carne indutum, et in honore habuisse qui præter cæteros Israelitas doctrina prudentiaque pollebant, alios vero inani audacia elatos cum universorum liberatorem et Salvatorem sua contumacia offendissent, meritas proinde luisse pœnas; futurum vero ut ascitis gentibus, ipsi quoque per fidem vocarentur, velut una rei totius imagine, ut sic dixerim, ob oculos posita, ex Scriptura divinitus inspirata pro viribus conabor explicare; Si prius illud admonuero, sæpius in sacris Litteris Dominum nostrum Jesum Christum Davidem nominari, quippe qui etiam ex ipsius semine secundum carnem sit editus.

3. Sic igitur scriptum est in secundo Regum: « Et accesserunt omnes tribus Israel ad David in Hebron, et dixerunt ei: Ecce nos ossa tua, et carnes tuæ: et heri, et nudius tertius, cum regnaret Saul super nos, tu eras inducens et educens Israel. Et dixit Dominus ad te: Tu pasces populum meum Israel, tu eris dux super Israel. Et venerunt omnes seniores Israel ad regem in Hebron, et constituit ipsis rex testamentum in Hebron coram Domino et ungunt David regem super Israel [3]. » Intelligis quemadmodum aperte se et ossa et carnem ipsius esse confitentur? Qui namque fidem Christi susceperunt, dispensationis quæ per incarnationem facta est, modum non ignorant. Quin fatentur potius ipsum, cum Deus esset natura, hominem esse factum. Ita namque ipsius ossa et carnes sunt, ob eam nempe, quæ cum humanitate intercedit, affinitatem. **283** Subjiciunt porro etiam dum Saul regnaret, ab ipso Israelem ultro citroque agi solitum. Nam et ante assumptam humanitatem, quippe qui Deus esset, imperium in omnes essentialiter obtinebat, curam humanarum rerum gerens et ineffabili potestate conservans eos, qui ipsius decretis atque oraculis egregie addicti essent. Porro consilio et voluntate Dei et Patris regnum in Israelem gessisse haud dubie credunt, dicentes: « Dominus dixit ad te: Tu pasces populum meum Israel, et eris dux super Israel [4]. » Sic et alicubi beatus Petrus: « Tu es Christus Filius Dei vivi [5]. » Quin et Nathanael, cui testimonium sinceri atque liberalis animi ipsemet Christus perhibuit: « Tu es, inquit, Filius Dei, tu es rex Israel [6]. » Sic et ipse, nescio quo loco, cum Psalmographi lyra: « Ego autem constitutus sum rex ab eo (a Deo quidem certe et Patre), super Sion montem sanctum ejus, prædicans præceptum Domini [7]. » Præterea non erat ipsi inusitatum regnare. Cum namque Deus sit natura, in eodem cum Genitore throno collocatus, creaturam universam pedibus subjectam habet. Rex autem creatus fuisse dicitur, propterea quod leve regni sui jugum iis imponere non recusaverit, qui extra illius fines, et sub alterius ditione tenebantur. Per nefas nimirum Sa-

A μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Ὅτι δὲ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα, καὶ σεσαρκωμένον, ἐπέγνωσαν μὲν καὶ τετιμήκασιν οἱ νομομαθέστεροι, καὶ συνετώτεροι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, οἵ γε μὴν εἰς ἐξίτηλον ἀπενηνεγμένοι θράσος, καὶ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα καὶ λυτρωτὴν ταῖς ἀπειθείαις λυπήσαντες, τὰς αὐτοῖς πρεπούσας ἐξῄτηνται δίκας· προσειλημμένων δὲ τῶν ἐθνῶν, εἰσκεκλήσονται καὶ αὐτοὶ διὰ πίστεως, ἁπλῆν, ὡς ἄν τις εἴποι, καὶ μίαν παρενεγκὼν εἰκόνα τοῦ πράγματος, ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, πληροφορεῖν πειράσομαι, προϋπομνήσας ὅτι πλειστάκις τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν Δαβὶδ ὀνομάζει τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, ἅτε δὴ καὶ ἐκ σπέρματος αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεγεννημένον.

B Γ'. Γέγραπται τοίνυν ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν Βασιλειῶν· « Καὶ παραγίνονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ Ἰσραὴλ πρὸς Δαβὶδ εἰς Χεβρὼν, καὶ εἶπαν αὐτῷ· Ἰδοὺ ὀστᾶ σου καὶ σάρκες σου ἡμεῖς. Καὶ χθὲς καὶ τρίτην, ὄντος Σαοὺλ βασιλέως ἐφ' ἡμᾶς, σὺ ἦσθα ὁ εἰσάγων καὶ ἐξάγων τὸν Ἰσραήλ. Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς σέ· Σὺ ποιμανεῖς τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. Σὺ ἔσῃ ἡγούμενος ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. Καὶ ἔρχονται πάντες οἱ πρεσβύτεροι Ἰσραὴλ πρὸς τὸν βασιλέα εἰς Χεβρών. Καὶ διέθετο αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς διαθήκην ἐν Χεβρὼν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ χρίουσι τὸν Δαβὶδ βασιλέα ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ. » Συνεῖς ὅπως διωμολογήκασιν ἐναργῶς, καὶ ὀστᾶ καὶ σάρκες εἰσὶν αὐτοῦ· Οἱ γάρ τοι τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν προσιέμενοι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας οὐκ ἀγνοοῦσι τὸν τρόπον. Ὁμολογοῦσι δὲ μᾶλλον, C ὅτι Θεὸς ὢν φύσει γέγονεν ἄνθρωπος. Οὕτω γὰρ ἂν εἶεν αὐτοῦ καὶ ὀστᾶ καὶ σάρκες, κατά γε, φημὶ, τὸ ἐν ἀνθρωπότητι συγγενές. Προσεπάγουσι δὲ ὅτι, καὶ βασιλεύοντος τοῦ Σαοὺλ, αὐτὸς ἦν ὁ ἄγων καὶ φέρων τὸν Ἰσραήλ. Ἦν γὰρ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὡς Θεὸς, τὸ κατὰ πάντων οὐσιωδῶς ἀνημ[μ]ένος κράτος, ταλαντεύων τε τὰ ἀνθρώπινα, καὶ ἀῤῥήτοις νεύμασι πρὸς τὸ εἶναι συνέχων, τοὺς τοῖς παρ' αὐτοῦ θεσπίσμασιν εὖ μάλα κατεζευγμένους. Ὅτι δὲ κατ' εὐδοκίαν καὶ θέλησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς βεβασίλευκεν ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, ἀραρότως πιστεύουσι, λέγοντες· « Κύριος εἶπε πρὸς σέ· Σὺ ποιμανεῖς τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἔσῃ εἰς ἡγούμενον. » Οὕτω πού φησι καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ μὴν καὶ Ναθαναὴλ, ᾧ καὶ D αὐτὸς τὸ εἰλικρινὲς καὶ γνήσιον προσμεμαρτύρηκεν ὁ Χριστός· « Σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φησὶ, σὺ βασιλεὺς εἶ τοῦ Ἰσραήλ. » Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας· « Ἐγὼ δὲ κατεστάθην βασιλεὺς ὑπ' αὐτοῦ (δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς) ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, διαγγέλλων τὸ πρόσταγμα Κυρίου. » Πλὴν οὐκ ἀσύνηθες ἦν τὸ βασιλεύειν αὐτῷ· Θεὸς γὰρ ὢν φύσει, καὶ σύνθρονος τῷ γεννήσαντι, πᾶσαν ὑπὸ πόδας ἔχει τὴν κτίσιν. Λέγεται δὲ κεχειροτονῆσθαι βασιλεὺς, διά τοι τὸ κατανεῦσαι λοιπὸν τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ἐπαφεῖναι τὸν ζυγὸν τοῖς ἔξω ποτὲ καὶ ὑφ' ἑτέρῳ κειμένοις. Κεκράτηκε γὰρ

[a] Joan. x, 16. [3] II Reg. v, 1-3. [4] II Reg. v, 2. [5] Matth. xvi, 16. [6] Joan. i, 49. [7] Psal. ii, 6.

τῶν ἐπὶ τῆς γῆς ἐκ πλεονεξίας ὁ Σατανᾶς. Ὁμολογήσαντες δὲ τὴν πίστιν, δέχονται παρ' αὐτοῦ διαθήκην ἐν Χεβρών. Καὶ τί τὸ « ἐν Χεβρών » ἐστι; δηλοῖ τοιγαροῦν ἡ λέξις τὴν ἕνωσιν. Ἐν Χριστῷ δὲ τὰ πάντα γεγόνασιν ἕν, καὶ συνήφθη μὲν τὰ ἄνω τοῖς κάτω, καὶ τοῖς ἄνω τὰ κάτω. Συνδεδραμήκασι δὲ πρὸς ἑνότητα καὶ ὁμοψυχίαν διὰ τῆς πίστεως, οἵ τε ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ, καὶ μὴν καὶ οἱ πάλαι τῶν εἰδώλων θεραπευταί. Πλὴν ὅτι καὶ γαῦρον αὐτῷ τὸν αὐχένα, τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἐπανατείναντές τινες, κακοὶ κακῶς διολώλασιν, ἐξ αὐτῶν οὐδὲν ἧττον τῶν ἐφεξῆς εἰσόμεθα· ἔχει γὰρ οὕτω· « Καὶ ἀπῆλθε Δαβὶδ καὶ οἱ ἄνδρες αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ, πρὸς τὸν Ἰεβουσαῖον τὸν κατοικοῦντα τὴν γῆν. Καὶ ἐῤῥέθη τῷ Δαβίδ· Οὐκ εἰσελεύσῃ ὧδε, ὅτι ἀνέστησαν οἱ χωλοὶ, καὶ οἱ τυφλοὶ λέγοντες· Οὐκ εἰσελεύσεται Δαβὶδ ὧδε. Καὶ κατελάβετο Δαβὶδ τὴν περιοχὴν Σιὼν, αὕτη ἡ πόλις Δαβίδ. Καὶ εἶπε Δαβὶδ τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ· Πᾶς τύπτων Ἰεβουσαῖον, ἁπτέσθω ἐν παραξιφίδι καὶ τοὺς χωλοὺς, καὶ τοὺς τυφλοὺς, καὶ τοὺς μισοῦντας ψυχὴν Δαβίδ· διὰ τοῦτο ἐροῦσι· Τυφλοὶ καὶ χωλοὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς οἶκον Κυρίου. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει τὴν τῶν ἀνθισταμένων αὐτῷ πληθύν. Χωλοὶ δὲ ἦσαν καὶ τυφλοί. Μεμνήμεθα δ' εἰπόντος [i] Χριστοῦ περί τε τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων· « Ἄφετε αὐτοὺς, τυφλοί εἰσιν ὁδηγοὶ τυφλῶν. » Καὶ μὴν καὶ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ περὶ αὐτῶν· « Υἱοὶ ἀλλότριοι ἐψεύσαντό μοι, υἱοὶ ἀλλότριοι ἐπαλαιώθησαν, καὶ ἐχώλαναν ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν. » Ἀπαράδεκτον γὰρ ἐποιοῦντο Χριστὸν, οἱ μήτε ὀρθοποδεῖν εἰδότες, μήτε μὴν εἰς νοῦν καὶ καρδίαν τὸ νοητὸν καὶ θεῖον εἰσοικισάμενοι φῶς, ἀλλὰ πεπτώκασιν ἐν παραξιφίδι, τουτέστιν, ἐν μαχαίραις. Δεδαπάνηνται γὰρ πολέμῳ, κατεμπρησθείσης τῆς χώρας αὐτῶν ὁμοῦ τῷ διαβοήτῳ ναῷ. Ὅτι δὲ, προσκεκρουκότων αὐτῷ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, εἰ παίπεκέ τε [j] καὶ προσελήφθη τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς, καὶ Χριστὸν ἐπεγράψατο Κύριον, καὶ Βασιλέα, σαφηνιεῖ πάλιν τὰ γεγραμμένα. Καὶ γάρ φησιν· « Ἀπέστειλε Χιρὰμ ὁ βασιλεὺς Τύρου ἀγγέλους πρὸς Δαβὶδ, καὶ ξύλα κέδρινα, καὶ τέκτονας ξύλων, καὶ τέκτονας λίθων, καὶ ᾠκοδόμησαν οἶκον τῷ Δαβίδ. » Ἦν μὲν γὰρ ἀλλογενὴς ὁ Χιρὰμ, καὶ οὐκ ἀπό γε τῆς Ἰουδαίων πληθύος. Εἰδωλολάτρης δὲ μᾶλλον, καὶ ἐκ τῆς τῶν πλανωμένων ἀγέλης. Ἀλλ' ᾠκοδόμησεν οἶκον τῷ Δαβίδ. Ἐγήγερται γὰρ ἡ Ἐκκλησία Χριστοῦ, καὶ οὐ καθ' ἕνα τόπον, ἢ χώραν, ἀλλ' ἐν πάσῃ τῇ ὑπ' οὐρανὸν, οἰκοδομούντων ὥσπερ αὐτὴν τῶν ποτὲ μὲν τῇ κτίσει λατρευόντων [k], καὶ ἀχλύϊ κατεσκοτισμένων διαβολικῇ, πιστευσάντων δὲ μετὰ τοῦτο καὶ πεφωτισμένων, καὶ τὸν ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἐν παντὶ πεποιημένων θαύματι. Πλὴν κἀκεῖνο πρὸς τούτοις ἄθρει. Ὠκοδόμητο μὲν γὰρ ὁ οἶκος τῷ Δαβὶδ, δι' ἀλλογενοῦς τοῦ Χιράμ. Ἀνεκόμιζε δὲ τὴν κιβωτὸν εἰς αὐτὸν παρ' ἑτέροις οὖσαν, καὶ ἔξω που κειμένην, ὁ θεσπέσιος Δαβίδ. « Καὶ ἐπορεύθη γὰρ, φησὶ, καὶ

A tanas eorum qui in terris degunt, imperium usurpavit. Ii vero dum fidem profitentur, testamentum in Hebron ab ipso suscipiunt. Quid hoc porro, « in Hebron, » indicat? Significat nempe hæc dictio unionem. In Christo autem omnia facta sunt unum, et inferioribus superiora, ac superioribus inferiora copulata sunt. Coalueruntque inter se, atque unanimes facti sunt per fidem, quique ex sanguine Israelis prognati, quique idolorum servitio mancipati fuerant. Quin et ex Israelitis quosdam, cum erga illum proterva cervice se refractarios præbuissent, malos male pessumivisse, ex iis pariter, quæ proxime subjiciuntur, intelligemus. Sic enim habent : « Et abiit David et omnes viri ejus in Jerusalem contra Jebusæum habitantem in terra. Et dictum est Davidi :
B Non ingredieris huc, quoniam insurrexerunt claudi et cæci, dicentes : Non ingredietur David huc. Et cepit David arcem Sion, ipsa est civitas David. Et dixit David in illa die : Omnis qui verberaverit Jebusæum, tangat in gladio et claudos, et cæcos, et odientes animam David. **284** Propter hoc dicent : Cæci et claudi non ingredientur in domum Domini[8]. Specta igitur, specta eorum qui se ipsi opponerent multitudinem. Claudi autem erant et cæci. Meminimus porro Christi de Scribis et Pharisæis, dicentis : « Sinite illos, quia cæci sunt, et duces cæcorum[9]. » Quin et de iisdem Davidis voce ita pronuntiat : « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni inveterati sunt, et claudicaverunt a semitis suis[10]. » Christum nempe
C repudiaverunt, qui nec recto gressu ingredi possent, nec spiritale et divinum lumen in animum mentemque admisissent; propterea ceciderunt in gladio. Bello nimirum absumpti sunt, una cum nobilissimo templo incensa regio : denique in Israelitarum qui offenderant locum immissam atque assumptam fuisse gentium multitudinem, quæ Christum sibi Dominum et regem asciverit, ex sequentibus Scripturæ verbis ostenditur : « Et misit Hiram rex Tyri nuntios ad David, et ligna cedrina, et fabros lignarios, et latomos, et ædificaverunt domum Davidis[11]. » Erat namque Hiram alienigena, non ille scilicet ex Judæorum numero, sed potius idolorum cultor, vagus et ipse cum errabundo grege. Verum exstruxit Davidi domum. Ædificata nimirum est Ecclesia Christi non in
D uno loco, aut regione, sed in universo terrarum orbe, excitata quodammodo ab iis ipsis qui creaturæ servierant atque per diabolum offusa caligine involuti tenebantur. Quibus mox fidem amplexis oborta lux, Christumque qui a Davide secundum carnem genus duceret, omni admiratione exceperunt. Quin illud præterea velim animadvertas : ædificata est nempe Davidi domus ab externo homine Hiram. Porro arcam quæ apud alios servabatur, detinebaturque foris, in eam domum beatus David transtulit. « Abiit enim, inquit, et transtulit arcam Dei ex domo Abedera, in civitatem

[8] II Reg. v, 6-8. [9] Matth. xv, 14. [10] Psal. xvii, 46. [11] II Reg. v, 11.

Variæ lectiones.

[i] ἀλλ. διειπόντος [j] γρ. εἰ πέπαικέ τε. ἀλλ. εἰσπέπαικέ τε. [k] ἀλλ. λελατρευκότων.

David cum gaudio [12]. » Hæc arca igitur, in qua Mosis lex reposita, eos qui sub lege et umbra detinebantur significat; qui fuere quidem olim cæci et claudi, cæterum postquam ipsum admissa in animum fide colunt, tunc ipsi quoque nobiscum in Davidis, hoc est, Christi, domum admittuntur. Hinc ad omne virtutis genus recta contendent, et veluti recto et firmo gressu debitæ eidem pietatis iter conficient, sic ipsos inclamante beato Paulo : « Propter quod remissas manus **265** et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudus quis subvertatur, sed potius confirmetur [13]. » Ob hæc igitur omnia, ut initio dixi, « Venite, exsultemus Domino [14], » festam nempe lucem ob ejus honorem celebrantes. Verum age, quonam modo, dicet aliquis, quamvis crucem pertulerit, quamvis mortem secundum carnem obierit, festiva celebritas hæc esse intelligatur, aut dicatur ? Atqui, o vir egregie, a nobis ea res explicabitur. Si namque postquam corpus suum habendum morti permisit, apud mortuos mansit, absit ut festivam celebritatem agat quisquam. At si cum et nihil pati liberum esset, si sic ejus voluntas tulisset, neque in insidiatorum manus devenire necesse esset, « Gratia Dei (ut ejus mysteriorum antistes ait) pro omnibus gustavit mortem, ut eam excitatus a mortuis conculcaret [15], » proindeque universæ humanæ naturæ immortalitatem conciliaret : « Primogenitus ex mortuis [16], et primitiæ dormientium factus [17], » annon omni penitus hoc nos voluptate perfundat, qui cum mortis laqueis deprehensi teneremur, ob id quod in nobis dominabatur peccatum, æternæ vitæ per eum qui ex nobis secundum carnem prodiit, primogenitum ex mortuis, ad nos venturæ spem concepimus? Illum igitur Judæi in crucem egerunt, cum Providentiæ consilio, ut dixi, Christus suo corpori mortis degustandæ facultatem fecisset. Revixit autem rursum, mortisque vinculis etiam propemodum salutem dixit, cum et vinctis dixisset : « Exite ; et iis qui in tenebris erant, Revelamini [18]. » Cum sanctis se apostolis manifestum exhibuisset, præcepissetque ut universum orbem docerent, traderentque omnibus gentibus mysteria, « baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, omniaque ipsis mandata servarent [19], » honestumque et probatum vitæ genus studiose amplecterentur, ascendit ad eum qui in cœlis est Patrem et Deum, fausta sanctorum angelorum acclamatione, ac supernæ multitudinis gratulatione exceptus, ut Deus. Veniet porro, annis volventibus, in gloria Patris, ut ipsemet ait, redditurus unicuique secundum opera ejus [20] « Judicabit namque orbem terræ in justitia [21]. »

4. Igitur, venturo tanquam universorum judice

A ἀνήγαγε τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ ἐκ τοῦ οἴκου Ἀβεδδαρὰ εἰς τὴν πόλιν Δαβὶδ ἐν εὐφροσύνῃ. » Κατασημήνειε δ' ἂν ἡ κιβωτὸς τὸν διὰ Μωσέως ὠδίνουσα νόμον, τοὺς ὑπὸ νόμον καὶ σκιάν. Οἱ πάλαι μὲν ἦσαν τυφλοὶ καὶ χωλοὶ, ἐπειδὰν δὲ τὴν πίστιν εἰσοικισάμενοι προσκυνῶσιν αὐτῷ, τότε καὶ αὐτοὶ μεθ' ἡμῶν, εἰσκομισθήσονται μὲν εἰς τὸν οἶκον Δαβὶδ, τουτέστι Χριστοῦ. Ἁπάσης δὲ ἀρετῆς ἥξουσι κατ' εὐθὺ, καὶ οἷον ὀρθῷ ποδὶ καὶ ἐρηρεισμένῳ τὴν τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας διελάσουσι [1] τρίβον, ἐπιφωνοῦντος αὐτοῖς τοῦ θεσπεσίου Παύλου· « Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα, ἀνορθώσατε, καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιεῖτε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον. » Ἐπ' οὖν τούτοις ἅπασι, καθάπερ ἔφην ἐν ἀρχαῖς, « Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ B Κυρίῳ, » τὴν ἐπ' αὐτῷ δηλονότι τελοῦντες πανήγυριν. Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, φαίη τις ἂν ἔσθ' ὅτε, καίτοι σταυρὸν ὑπομείναντος, καὶ τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, ἑορτὴ τὸ χρῆμα νοοῖτ' ἂν ἢ λέγοιτο ; Καὶ μὴν, ὦ γενναῖε, πρὸς ἡμῶν εἰρήσεται. Εἰ μὲν γὰρ ἐφεὶς τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον ὁμιλῆσαι σῶμα μεμένηκεν ἐν νεκροῖς, ἑορταζέτω μηδείς. Εἰ δὲ καίτοι μήτε παθεῖν ἐξὸν, εἰ μὴ βούλοιτο παθεῖν, μήτε μὴν κατόπιν τῆς τῶν ἐπιβουλευσαμένων [m] ὁρᾶσθαι χειρός, « Χάριτι Θεοῦ, καθά φησιν ὁ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων ἱερουργὸς, ὑπὲρ παντὸς ἐγεύσατο θανάτου, ἵν' ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν, πατήσῃ τὸν θάνατον, » ἁπάσῃ τε οὕτω τοῦ ἀνθρώπου φύσει κατορθώσῃ τὴν ἀφθαρσίαν, « Πρωτότοκος γεγονὼς ἐκ νεκρῶν, καὶ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων· » πῶς οὐχ ἁπάσης ἡμῖν εὐθυμίας τὸ χρῆμα πρόξενον ; C Οἱ τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ἐνειλημμένοι, διὰ τὴν καθ' ἡμῶν τυραννεύσασαν ἁμαρτίαν, ἐν ἐλπίσιν ἐσμὲν τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς, διὰ τὸν ἐξ ἡμῶν κατὰ σάρκα πρωτότοκον ἐκ νεκρῶν. Οὐκοῦν Ἰουδαῖοι μὲν ἐσταύρωσαν, ἐφέντος, ὡς ἔφην, οἰκονομικῶς τοῦ Χριστοῦ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ γεύσασθαι τοῦ θανάτου, ἀνεβίω δὲ αὐτοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς μονονουχὶ καὶ ἐῤῥῶσθαι φράσας, εἰρηκώς τε τοῖς ἐν δεσμοῖς, « Ἐξέλθετε, καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει, Ἀνακαλύφθητε. » Εἶτα τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἑαυτὸν ἐμφανῆ καταστήσας, χρῆναί τε τὴν ὑφ' ἡλίῳ μαθητεύειν εἰπὼν, καὶ πάντα τὰ ἔθνη μυσταγωγεῖν, « Βαπτίζειν τε εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ πάντα τηρεῖν τὰ ἐντεταλμένα, » οὔτε [n] τὴν ἀκριβῆ D καὶ εὐδόκιμον κατορθοῦν ἐπείγεσθαι πολιτείαν, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, δοξολογούντων αὐτὸν τῶν ἁγίων ἀγγέλων, εὐφημούσης ὡς Θεὸν τῆς ἄνω πληθύος· ἥξει τε κατὰ καιροὺς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, καθά φησιν αὐτὸς, ἀποδώσων ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· « Κρινεῖ γὰρ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ.

δ'. Οὐκοῦν ὡς παρεσομένου κριτοῦ καὶ δεσπότου,

[12] II Reg. vi, 12. [13] Hebr. xii, 12, 13. [14] Psal. xciv, 1. [15] Hebr. ii, 9. [16] Coloss. i, 18. [17] I Cor. xv, 20. [18] Isa. xlix, 9. [19] Matth. xxviii, 19; Marc. xvi, 15. [20] Psal. lxi, 13. [21] Psal. ix, 9

Variæ lectiones.

1 *ἄλλ.* διελάσωσι. [m] *γρ.* ἐπιβουλευσάντων. [n] *ἴσ.* εὖ τε.

καὶ παμβασιλέως τῶν ὅλων, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος. Ἐπιτελέσωμεν δὲ ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, ζήσωμεν ἐπιεικῶς, καὶ τοῖς εἰς ἀγαθουργίαν σπουδάσμασι, τὰς ἑαυτῶν καταφαιδρύνωμεν ψυχάς· ἐπισκεπτόμενοι χήρας, ἐλεοῦντες ὀρφανούς, τοῖς ἐν ἐνδείᾳ συγκαθιστάμενοι, καὶ ταῖς κατὰ χεῖρα θεραπεύοντες ἐπικουρίαις τοὺς ἐν ἀσθενείαις ὄντας σωματικαῖς, τοὺς ἐν δεσμοῖς ἐπισκεπτόμενοι, ἀσφαλῆ καὶ ἐρηρεισμένην, καὶ ἀνεπίπληκτον παντελῶς τὴν εἰς αὐτὸν ἔχοντες πίστιν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ τετράδος καὶ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ἐννάτης καὶ εἰκάδος τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, περιλύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ τετράδι τοῦ Φαμενωθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ κατὰ τὰς εὐαγγελικὰς παραδόσεις· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ πέμπτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Οὕτω γὰρ, οὕτω πάλιν τοῖς θείοις ἐντρυφήσομεν λόγοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τιμὴ, δόξα καὶ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

α'. Κεχρήσομαι πάλιν ταῖς τοῦ μακαρίου Παύλου φωναῖς, καὶ δὴ καὶ ἐρῶ· « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε· πάλιν ἐρῶ, χαίρετε. Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωρισθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις. » Ἀνίσχει γὰρ ἡμῖν τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἑορτῆς ὁ καιρός. Καὶ φέρε δὴ πάλιν, οἷς ἂν εἶεν ἐν λόγῳ τὰ τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐξαίρετα, τούτοις εὖ μάλα, πρόκλησιν ὥσπερ τινὰ τὴν εἴς γε ᵃ ταυτὶ ποιούμενοι, λέγωμεν· « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα σωτηρίας· » ἧς καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ διαμνημονεύει λέγων· « Αὕτη ἡ ἡμέρα, ἣν ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἀγαλλιασώμεθα καὶ εὐφρανθῶμεν ἐν αὐτῇ. » Ἡμέραν γε μὴν τὴν τριπόθητον, καὶ εὐέραστον, καὶ μὴν καιρὸν εὐπρόσδεκτον, οὐδὲν ἕτερόν φασιν οἱ πνευματοφόροι, πλὴν ὅτι τὴν ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· δι' ἣν ἅπαντας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς εἰκότως ἂν πρέποι τῆς ἀνωτάτω πασῶν ἀναπίμπλασθαι θυμηδίας. Ἐσχήκαμεν γὰρ δι' αὐτῆς τὰ δι' ὧν ἦν δύνασθαι μεταφοιτᾷν εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς τὴν ἀνθρώπου φύσιν· καὶ ἀναμορφοῦσθαι τρόπον τινὰ δι' εὐαγοῦς πολιτείας πρὸς τὸν παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, ἵνα τοὺς θείους ἐφ' ἑαυτῇ χαρακτῆρας, δι' ἁγιασμοῦ πλουτήσασα χαίρῃ καὶ εὐφραίνηται. Πρόξενον γὰρ ἡμῖν τῶν τοιούτων ἀγαθῶν τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν ἔσεσθαι προεμήνυσεν ὁ αὐτὸς Χριστὸς διὰ προφήτου λέγων· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιὼν, ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος, καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ ἐπὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαὸν, καὶ κατασκηνώσουσιν ἐν μέσῳ σου, καὶ γνώσῃ ὅτι

A Domino ac rege, mundemus nos ipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficiamusque sanctitatem in timore Dei. Vitam modeste instituamus, et honestis actionibus studiisque nostros animos exornemus, **286** patrocinemur viduis, misereamur orphanis, indigentibus auxilio simus, et iis qui ægro sunt corpore, remedia, quantum in nobis fuerit, provideamus, vinctos visitemus, firmam ac solidam penitusque inconcussam in ipsum servantes fidem; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam vicesima quarta Februarii mensis; hebdomadam vero Paschæ salutaris, vicesima nona mensis Martii; solventes jejunia quarta mensis Aprilis, extremo vespere, ut evangelica nobis oracula tradiderunt; festum vero diem celebrantes illucescente deinceps Dominica B die, quinta ejusdem Aprilis mensis; adjungentes exinde septem quoque sanctæ Pentecostes hebdomadas. Ita namque prorsus divinis verbis iterum saginabimur, in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu honor, et gloria, et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XXIV.

1. Utar rursum beati Pauli vocibus, et dicam: « Gaudete in Domino semper; iterum dico, gaudete. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus [22]. » Affulget enim nobis Salvatoris nostri solemnis dies. Proinde rursus, quibus eximia virtutis decora cordi C sunt, illos potissimum, velut hortatoria allocutione excitantes, dicamus: « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis [23]. » Cujus beatus quoque David meminit his verbis: « Hæc dies quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea [24]. » Diem porro summo prorsus desiderio expetendum, tempusque acceptabile, non aliud divino Spiritu illustrati homines intelligunt, quam quo manifestata est gloria omnium nostrum Salvatoris Christi, propter quam omnes qui in terris degunt, ea quæ maxima omnium esse potest voluptate compleri merito deceat. Hujus namque bono illa obtinuimus, per quæ ad pristinum statum revocari possit humana natura, sanctisque vitæ institutis quodammodo ad eam quam nulla mens capere possit, subli- D mitatem transferri: ex quo divinis characteribus ob sanctitatem ditata, lætitia voluptateque profundatur. **287** Hæc enim bona suo adventu nobis allaturum, jam ante indicavit ipsemet Christus per prophetam dicens: « Gaude et lætare, filia Sion, quia ecce venio, et habitabo in medio tui, ait Dominus. Et confugient gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt ipsi in populum, et habitabunt in medio tui, et cognosces quia Dominus omnipotens misit me ad te [25]. » Ex quo enim Unigenitus huma-

[22] Philipp. IV, 4, 5. [23] II Cor. VI, 2. [24] Psal. XVII, 42. [25] Zachar. II, 10, 11.

Variæ lectiones.

ᵃ ἀλλ. εἴς τε.

nitatem induit, in similitudinem nostri factus (sic namque ipsum a Deo et Patre missum esse dicimus), exsultare nos in lætitiam effusos necesse est. Cujus quidem rei totius seriem quam brevissime expediam.

2. Erant siquidem nobis quam plurimæ causæ mœroris. Nempe ferri haud poterat, qui universos qui sub cœlo sunt, totius improbitatis ac peccati inventor, ferox et violentus premebat, mortemque ex Adæ noxa invectam, instar tyranni insuperabilis, hominibus imposuerat. Pro telo et hasta, omnique armatura firma et impenetrabili, multiformi utebatur peccato. Per ipsum namque regnum orbis terrarum obtinuerat. Ita nempe, ut ait Isaias propheta: « Dilatavit infernus animam suam, et aperuit os suum, ut non cesset [16]. » Ob hæc igitur omnia, et quidem jure optimo, longe quidem a nobis voluptas omnis et jucunditas aberat: relinquebatur porro vicissim ut immissam nobis calamitatem inevitabilem lugeremus, quæ in genas omnibus propemodum lacrymas ex oculis derivaret. Sed, ut ait Isaias propheta: « Devoravit mors prævalens. Abstulit autem Deus omnem lacrymam a facie omni, opprobrium populi abstulit ab omni terra [17]. » Soluta est namque peccati vis, ipsiusque stimulus letalis oblanguit. Sublatum est porro velut ab ipsa radice, quod ex ipso pullulaverat malum, nempe mors. Erat itaque jam nobis aliquo modo non alienum, quin opportunum potius et consentaneum lætandi tempus. Proinde nos totius lætitiæ auctor et largitor iis verbis affatur: « Gaude et lætare, filia Sion. » Cæterum necesse est, cum celebritatis tempus prope adsit, peccatorum sordes abstergere, tum corporis pariter atque animi maculas eluere. Proinde valde opportunum fuerit ut virtutum omnium nutricem et conciliatricem abstinentiam assumentes, « per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, » ut scriptum est [18], **288** pietatis gloria nostros animos exornantes, atque ad sanctum inculpatumque vitæ genus contendentes. Illud namque meminimus, quod ab omnium nostrum Salvatore Deo dicitur: « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum [19]. » Sanctificemus itaque nos vitæ laudabilis legisque præceptis obsequentissimæ institutis, pulcherrimo nos velut indumento, ac festam celebritatem agentibus accommodato virtutum splendore exornantes, atque hoc pacto fiduciæ pleni in ejus conspectum, qui nobis celebritatem exhibet, prodeuntes. « Oculi namque, ait, Domini super justos, et aures ejus in preces eorum [20]. » Si ergo nitidos et ornatos videat, lætitiam nobis perennem conservabit: si autem aliter animatos conspiciat, suæ nos maximæ liberalitatis participes esse haud sinet. Quod perspicue ex evangelica parabola edocemur. Narrat ea scilicet hominem quemdam nuptias filio

A Κύριος παντοκράτωρ ἐξαπέσταλκέ με πρὸς σέ. » Ἐνανθρωπήσαντος γὰρ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐν ὁμοιώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς γεγονότος (οὕτω γὰρ αὐτὸν ἀπεστάλθαι φαμὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς), ἀνασκιρτᾷν ἡμᾶς ἀναγκαῖον κατευρυνομένους εἰς θυμηδίας. Ὁποία δέ τίς ἐστιν ἡ τοῦδε πρόφασις, ἐπιδρομάδην ἐρῶ.

β'. Πλεῖσται μὲν γὰρ ἦσαν ἐν ἡμῖν αἱ τοῦ κλαίειν ἀφορμαί. Καὶ γὰρ ἦν ἀφόρητος τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ φαυλότητος ἁπάσης καὶ ἁμαρτίας εὑρετής, δεινὸς καὶ πολὺς ἐγκείμενος, καὶ ὥσπερ ἄμαχόν τινα τύραννον κατεξανιστὰς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, τὸν διὰ τῆς παραβάσεως τῆς ἐν Ἀδὰμ εἰσκομισθέντα θάνατον. Ὅπλον δὲ ἦν αὐτῷ καὶ δόρυ, καὶ πανοπλία δεινή, καὶ ἀπρόσιτος, ἡ πολυειδὴς ἁμαρ-
B τία. Βεβασίλευκε γὰρ δι' αὐτῆς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ταύτητοι, καθά φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, « Ἐπλάτυνεν ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ τοῦ μὴ διαλιπεῖν. » Ἐπ' οὖν τούτοις ἅπασι, καὶ μάλα εἰκότως, τὸ μὲν ἥδεσθαί τε καὶ χαίρειν ἡμῖν γέγονεν ἐκποδὼν, ἀντανέφυ δὲ ὥσπερ τὸ χρῆναι θρηνεῖν, συμφορᾶς ἀφύκτου κατηρτημένης, καὶ μονονουχὶ ταῖς ἁπάντων παρειαῖς τὸ ἐξ ὀμμάτων ἐπιχεούσης δάκρυον. Ἀλλ', ὥς φησιν ὁ προφήτης Ἡσαΐας, « Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας. Ἀφεῖλε δὲ ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ προσώπου, τὸ ὄνειδος τοῦ λαοῦ ἀφεῖλεν ἀπὸ πάσης τῆς γῆς. » Λέλυται γὰρ ἡ ἁμαρτία, καὶ τὸ ἀνδροκτόνον αὐτῆς ἠσθένησε κέντρον. Συναπέσβη δὲ ὥσπερ τῇ οἰκείᾳ ῥίζῃ τὸ ἐξ
C αὐτῆς ἀναβλαστῆσαν κακὸν, φημὶ δὴ τὸν θάνατον. Ἦν οὖν ἄρα τὸ χαίρειν ἤδη πως ἡμῖν οὐκ ἀνάρμοστον, μᾶλλον δὲ πρέπον τε καὶ ἐοικός. Ταύτητοί φησιν ὁ πάσης ἡμῖν εὐημερίας καὶ δοτὴρ καὶ πρύτανις· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών. » Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον ἀγχίθυρον ἔχοντας τῆς ἑορτῆς τὸν καιρὸν, προαποσμήχεσθαι ῥύπους τούς ἀπό γε τῶν διεπταισμένων, καὶ ἀποτρίβεσθαι μολυσμοὺς ψυχικούς τε καὶ σωματικούς. Ταύτητοι καὶ μάλα εἰκότως τὴν ἁπάσης ἡμῖν εὐκοσμίας, καὶ τροφὸν, καὶ προμνήστριαν προειοικισάμενοι νηστείαν, δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, τοῖς τῆς εὐσεβείας αὐχήμασι τὰς ἑαυτῶν διανοίας καταφαιδρύνοντες, καὶ εἰς πάναγνον καὶ ἀμώμητον ἀναφοιτῶντες ζωήν. Μεμνή-
D μεθα γὰρ λέγοντος τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ· « Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Ἁγιαζώμεθα τοίνυν διὰ σεπτῆς πολιτείας, καὶ ἐννομωτάτης ζωῆς, ἄμφιον ὥσπερ τι περικαλλὲς, καὶ τοῖς ἑορτάζουσι πρέπον, τὴν ἐξ ἀρετῶν λαμπρότητα περικείμενοι· οὕτω τε λοιπὸν ἐκ παῤῥησίας φοιτῶντες ἐν ὄψει τοῦ τελοῦντος ἡμῖν τὴν πανήγυριν. « Ὀφθαλμοὶ γὰρ, φησὶ, Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Οὐκοῦν ὅταν ἴδῃ λαμπρούς, ἀκράδαντον ἡμῖν φυλάξει τὴν εὐθυμίαν· οὕτω γε μὴν οὐκ ἔχοντας γνώμης, οὐκ ἐφήσει μεταλαχεῖν τῆς μεγαλοδωρίας τῆς παρ' αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο διδάξει σαφῶς ἡ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις παραβολή. Ἔφη γὰρ ἄνθρωπόν

[16] Isa. v, 14. [17] Isa. xxv, 8. [18] Hebr. xii, 1. [19] Levit. xi, 44. [20] Psal. xxxiii, 16.

τινα γάμον ἐπιτελεῖν τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ εἰσκεκλῆσθαι μὲν οὐκ ὀλίγους. Εἰσελάσαι δὲ μετ' αὐτοὺς τὸν νυμφίον, ὀψόμενον τοὺς ἀνακειμένους. Ἐπειδή δέ τινα τοῖς εὐειματοῦσιν, ἀναμὶξ ῥυπῶντα ᵖ τεθέαται, καὶ τὴν τοῖς ἑορτάζουσι πρέπουσαν οὐκ ἔχοντα στολὴν, ἐπετίμα λέγων· « Ἑταῖρε, πῶς εἰσῆλθες ὧδε, μὴ ἔχων ἔνδυμα γάμου; » Καὶ ταῖς ἐσχάταις αὐτὸν ἐνῆκε δίκαις. Ἀλλ' ἴσως φαίη τις ἄν· Εἶτα πῶς εἰσῆλθεν ὅλως ὁ ῥυπούμενος; Ἐχρῆν γὰρ δή που τὴν ἀρχὴν, μηδὲ ἐφεῖναι τί ἐστιν ἀνάρμοστον τῇ πανηγύρει τὴν στολὴν ἔχουσιν εἰσβαλεῖν. Φαμὲν οὖν ὅτι καλεῖ μὲν διὰ τῆς πίστεως ἅπαντας ὁ Σωτήρ· καὶ τῆς ἄνωθεν μεγαλοδωρίας ἐν μεθέξει γενέσθαι βούλεται, καὶ εἰσελαύνουσι μὲν ἀδιακρίτως ἅπαντες. Καὶ γὰρ ἐφ' ἅπασιν ἡμῖν ἡ διὰ πίστεως χάρις. B Ἀλλ' οἱ μὲν τῇ πίστει προσεπάγοντες τὸ ἐκ τῆς ἀγαθουργίας φαιδρὸν καὶ ἀμώμητον, καὶ οἷον ἐν τάξει στολῆς τὴν ἐξ ἀρετῶν λαμπρότητα περικείμενοι, συνδειπνήσουσι τῷ νυμφίῳ, καὶ τῆς ἁγίας καὶ νοητῆς συμμεθέξουσιν ἑορτῆς. Οἵ γε μὴν τῇ πίστει προσεπενεγκόντες οὐδὲν, ἐναπομείναντες δὲ τοῖς τῆς φαυλότητος ῥύποις, καὶ δυσέκπλυτον ἔχοντες τὴν ἐκ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων κηλῖδα, οὗτοι πάντη τε καὶ πάντως ἀπόπεμπτοι μὲν τῶν ἱερῶν ἔσονται γάμων. Ἐποιμώξουσι δὲ ταῖς ἑαυτῶν ῥαθυμίαις· εἰσπεπαίκασι γὰρ, οὐκ ἔχοντες ἔνδυμα γάμου. Ἐπωφελεστάτη τοιγαροῦν ἡ νηστεία, διασμήχουσα τὸ μεμολυσμένον, ἐκπλύνουσα τὸ ῥυποῦν, καὶ διὰ πόνου μικροῦ τῆς εἰς αἰῶνας δίκης ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα. C Κατανεκροῖ γὰρ ἡδονὰς, ἀνακόπτει τῶν εἰς αἰσχρότητα καὶ φιλοσαρκίας ἐπιθυμιῶν τὴν ἔφοδον, καὶ οἷά τινι χαλινῷ περιτρέπει πρὸς εὐκοσμίαν, ἐπιεικείας ἁπάσης ἐραστὰς ἀποφαίνει, καὶ ὥσπερ τινὰ θῆρα λυττῶντά τε καὶ ἀγριαίνοντα τὸν τῆς ἁμαρτίας τιθασσεύει νόμον τὸν ἐν τοῖς μέλεσι τῆς σαρκὸς, καὶ ἁπαξαπλῶς παντὸς ἀγαθοῦ καθίστησιν ἐπιμελητὰς, καὶ τὸν τῆς διανοίας αἰθέρα καταλαμπρύνουσα, τὸ τῆς ἀληθοῦς θεοπτίας ἀξιέραστον φῶς εἰσοικίζεσθαι ποιεῖ. Δι' οὗπερ ἄν τις καὶ μόνου ᑫ τὴν ὀρθὴν καὶ ἀνεπίδεκτον τῶν ἱερῶν δογμάτων ἐπιστήμην κερδανεῖ. Ζωοποιὸν δὲ τὸ χρῆμα καὶ ὀνησιφόρον, καὶ ἀξιόκτητον ὡς ἀληθῶς, εἴπερ ἐστὶ παρ' ἡμῖν τὸ εἰς μακραίωνα βίον διελάσαι γλυκὺ, καὶ τοῦ παντὸς ἄξιον εἶναι λελόγισται.

A apparasse, et vocatos quidem fuisse non paucos; tum ingressum post ipsos sponsum, ut spectaret accumbentes. Cum vero quemdam pannosum et sordidum inter egregie ornatos, nec veste festiva indutum animadvertisset, increpavit hominem, dicens: « Amice, quomodo huc intrasti, non habens vestem nuptialem [31]? » Gravissimisque illum suppliciis addixit. Sed forte dicet aliquis: Atqui quonam modo sordidus ille ingressus est? Oportuerat namque initio eos qui amictum celebritati accommodatum non haberent, aditu prorsus atque ingressu prohiberi. Dicimus itaque vocari quidem omnes a Salvatore per fidem, eumque supernæ liberalitatis participes omnes esse velle, et omnes quidem indiscrete ingredi: in nos omnes etenim diffusa est fidei gratia. B Cæterum qui ad fidem bonorum quoque operum inculpatam pulchritudinem adjunxerint, seque, instar vestis, amictu virtutum splendido exornaverint, inibunt una cum sponso convivium, sanctæque ac spiritalis celebritatis participes erunt. Qui vero præter fidem nihil attulerint, hæserintque in sordibus improbitatis, neque veterum criminum maculas eluerint, arcebuntur hi penitus a sacris nuptiis, suamque ipsi segnitiem lugebunt: ingressi siquidem sunt non habentes vestem nuptialem. Utilissimum est itaque jejunium, quod abstergit sordes, ac maculas eluit, tum nos exiguo labore ab æternis suppliciis vindicat. Subigit nempe voluptates, cupiditatum impetus ad turpitudinem et libidines tollit, C **289** ac veluti freno quodam convertit ad modestiam, cum vitæ undequaque laudabilis amatores efficit, ac velut feram rabidam et furentem peccati legem insitam membris emollit ac domat, atque, ut semel dicam, bonorum omnium studiosos reddit, mentemque superne illustratam veræ Dei visionis amabili complet lumine, cujus auxilio solius, rectam, nec aliunde parabilem sacrorum dogmatum scientiam assequatur. Vivifica procul dubio res, atque utilis, cujusque sane magnificienda possessio, siquidem nos æternæ vitæ dulcedo tangit, eamque omnibus rebus anteponendam putamus.

γ'. Ὅτι δὲ, ὡς ἔφην, ζωῆς ἐστι τῆς εἰς αἰῶνα πρόξενον τὸ ἐν πίστει εἰς Χριστὸν διιδρύσθαι φιλεῖν, D αὐτὸς πιστώσεται λέγων πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε, τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ἀλλ' ἡ μὲν πίστις παρά γε τοῖς ἐπιεικέσι καὶ φιλόθεον ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἁπλῆ τίς ἐστι καὶ ἀληθὴς, καὶ οὐδὲν ἔχουσα παντελῶς τὸ διαστρέφον. Ἐρεύνης δὲ καὶ βασάνων οὐ λίαν ἀνέχεται· τὸ γὰρ ὅλως πίστει παραδεχθὲν πολυπραγμονεῖν, οὐκ ἀζήμιον. Ἀλλ' οὐ δοκεῖ ταῦτ' ἔχειν ὀρθῶς τοῖς ὅτι μάλιστα φιλοζητηταῖς, καὶ τῶν

3. Esse hanc porro, ut dicebam, vitæ æternæ comparandæ viam, si quis firmam in Christum fidem retineat, testatur ipsemet, hoc ad cœlestem D Patrem et Deum sermone utens: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te, solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [32]. » Atqui est certe fides apud modestos homines, quique Deum ex animo diligunt, simplex scilicet, et vera, nec quidquam omnino pravum aut perversum habet. Inquisitiones porro et quæstiones haud sane admittit, nec ea quæ fide recepta sunt curiose indagare impune licet. Verum hæc haud probantur

[31] Matth. XXII, 12. [32] Joan. XVII, 3.

Variæ lectiones.

ᵖ ἄλλ. ῥυπῶντα. ᑫ ἄλλ. μόνον.

contentiosis hominibus, qui veri quidem nihil plane norunt, cæterum vietis quibusdam ratiocinationibus, velut a se inventis, gloriari solent : « Quorum viæ perversæ sunt, et incurvæ semitæ ipsorum, » ut scriptum est [33]. « Abducunt enim quos possunt, ad perditionem et interitum, a recto itinere avertentes[34]. » Igitur, quemadmodum beatus Apostolus scribit, « Foras ejici oportet malos operarios, foras canes [35], » qui adversus veritatis dogmata oblatrant, « cordis sui commenta loquentes, ut scriptum est, et non ab ore Dei [36]. » Obtrectabit nemo videlicet omnium nostrum Salvatori Christo, aut contra ipsius gloriam obloquetur audacius, illam quodammodo ad deformitatem detorquens, nisi qui prius mendacii inventorem et parentem diabolum in animum admiserit. Ut enim sapientissimus Paulus scribit : « Nemo dicit anathema Jesu, nisi in Beelzebub [37]. » Rejiciendi itaque quicunque et ejusmodi sentiunt, et ad alios proloqui audent, qui seipsos miseri inevitabilibus implicant pœnis. « Peccantes vero etiam in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccant [38]; » et, ut ait propheta Jeremias [39], aggravant jugum ipsorum vehementer. » **290** Sed non capiuntur istorum fraudibus ii, quorum mentibus divinum ac spiritale lumen illuxit, quinimo virtutem cuicunque actioni consentaneam, viamque admirabilem pervidebunt. Oportet enim, ut ego censeo, præmeditatos huc venire, et quæcunque quidem in rebus mala et prava sunt, et a sacris abhorrent legibus, abjicere penitus atque aversari : quæcunque vero ad eximiam atque admirandam vitæ rationem conferunt, omni studio atque animi inductione persequi. Scriptum est enim : « Væ qui faciunt opus Dei negligenter [40] ! » Ut enim non satis est ad fortitudinis experimentum iis qui bellicam gloriam adamarunt, si tantummodo præclare spectentur armati, seque esse posse victores ostendant, sed operum gloria illustres eos esse necesse est : eodem modo, ut ego arbitror, nemo virtutis decus adipiscetur, si adhuc animo segnitiem atque ignaviam retineat. Oportere autem assero omni contentione atque alacritate animi, studia pietatis amplecti. Erit namque qui id fecerit, et summa dignus laude, et eximiam revera gloriam reportabit, Deo simul atque hominibus probatus. Hæc quidem antiquis præcepit Moses per ænigmata et umbram; tum ut in apertum proferret, ostendit se Christus, quippe qui ipse sit veritas. Cum vero neque rerum agendarum cognitionem, nec erratorum veniam consequi pure per legis umbram liceret (neminem enim lex justificavit, condemnans potius quam a criminibus absolvens nocentes), consuluit omnium nostrum saluti et vitæ Deus et Pater. Etenim qui nosset figmen-

A μὲν ἀληθῶν εἰδόσιν οὐδὲν, λογισμῶν δὲ σαθρῶν εὑρῇ ἐπαυχεῖν εἰωθόσιν· « Ὧν αἱ τρίβοι σκολιαὶ, καὶ καμπύλαι αἱ τροχιαὶ αὐτῶν, » καθὰ γέγραπται. « Ἀποφέρουσι γὰρ, οὓς ἂν δύνωνται, πρὸς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν, ὁδοῦ τῆς εὐθείας ἀποκομίζοντες. » Οὐκοῦν, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει ἀπόστολος, « Ἔξω ποιεῖσθαι προσήκει τοὺς κακοὺς ἐργάτας, ἔξω τοὺς κύνας, » οἳ τῶν τῆς ἀληθείας καθυλακτοῦσι δογμάτων, « Τὰ ἀπὸ καρδίας αὐτῶν λαλοῦντες, καθὼς [r] γέγραπται, καὶ οὐκ ἀπὸ στόματος Κυρίου. » Καταγορεύσει γὰρ οὐδεὶς τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης καταneανιεύεται, κατασύρων ὥσπερ αὐτὴν εἰς τὸ ἀκαλλὲς, μὴ οὐχὶ πρότερον ὠδινήσας ἐν ἑαυτῷ τὸν τοῦ ψεύδους εὑρετὴν, καὶ πατέρα διάβολον. Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει B Παῦλος· « Οὐδεὶς λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦ, εἰ μὴ ὁ ἐν Βεελζεβούλ. » Παραιτητέον τοιγαροῦν τοὺς οἵ γε ταυτὶ καὶ φρονεῖν καὶ λαλεῖν ἐπιχειροῦσιν, ἑτέροις σφᾶς αὐτοὺς οἱ δείλαιοι προεμβεβληκότες ἀφύκτῳ δίκῃ. « Πλημμελοῦντες δὲ καὶ εἰς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν ἀσθενοῦσαν τὴν συνείδησιν, εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνουσι, » καὶ βαρύνουσι τὸν κλοιὸν αὐτῶν στοιβαρῶς, καθά φησιν ὁ προφήτης Ἱερεμίας. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἁλοῖεν τοῖς παρ' αὐτῶν [s] δελέασιν οἱ τὸ νοητὸν καὶ θεῖον εἰς νοῦν καὶ καρδίαν καταπλουτήσαντες φῶς. Εἴσεται δὲ πρὸς τούτῳ καὶ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πρακτέων ἀρετὴν, καὶ τεθαυμασμένην ὁδόν. Δεῖ γὰρ, οἶμαι, παρεσκεμμένως ἰέναι πρὸς τοῦτο, καὶ τὰ μὲν ὅσα ἐστὶ τῶν πραγμάτων μοχθηρὰ C καὶ κίβδηλα, καὶ τοῖς ἱεροῖς ἀπᾴδοντα νόμοις, ἀπόβλητα καὶ ἀνέπαφα ποιεῖσθαι φιλεῖν· τά γε μὴν εἰς ἐξαίρετον καὶ τεθαυμασμένην ἀποφέροντα πολιτείαν, καὶ σπουδῆς ἁπάσης ἀξιοῦν, καὶ κατορθοῦν ἐπείγεσθαι νεανικῶς. Γέγραπται γὰρ ὅτι, « Οὐαὶ οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. Ὥσπερ γὰρ οὐκ ἀπόχρη πρὸς ἔνδειξιν εὐανδρίας τοῖς ἐθέλουσιν εὐδοκιμεῖν ἐν μάχαις, τὸ ἐν πανευτυχίᾳ [t] μὲν εἶναι λαμπρᾷ, καὶ ἐν δοκήσει μόνῃ τοῦ δύνασθαι νικᾶν· προσεῖναι δὲ μᾶλλον ἀναγκαῖον αὐτοῖς, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν τῶν ἔργων λαμπρότητα· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον, οὐκ ἂν γένοιτό τις τῆς ἀρετῆς ἐν καλῷ, τὸ ῥᾴθυμον καὶ ἀτημελὲς εἰς νοῦν ἔχων ἔτι· χρῆναι δέ φημι παντὶ σθένει καὶ πάσῃ προθυμίᾳ χρώμενον τῶν εἰς εὐσέβειαν ἐφίεσθαι σπουδασμάτων. D Ἔσται γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἐπαίνων ἄξιος, καὶ τὴν ἐξαίρετον ἀληθῶς ἀποίσεται δόξαν, παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις εὐδόκιμος ἀναδεδειγμένος. Ταῦτα τοῖς ἀρχαίοις τεθεσμοθέτηκε μὲν ὁ Μωσῆς δι' αἰνιγμάτων καὶ σκιᾶς, οἴσων γε μὴν εἰς τὸ ἐμφανὲς ἐπέφανεν ὁ Χριστὸς, αὐτὸς ὢν ἡ ἀλήθεια. Ἐπειδὴ δὲ, οὔτε τῶν πρακτέων τὴν γνῶσιν διὰ τῆς τοῦ κόσμου σκιᾶς ἀνευρεῖν ἦν δύνασθαι καθαρῶς, οὔτε μὴν ἀπόνιψιν τὴν ἀπό γε τῶν πλημμελημάτων· δεδικαίωκε γὰρ οὐδένα νόμος, κατακρίνων μᾶλλον,

[33] Prov. II, 15. [34] I Tim. VI, 10. [35] Apoc. XXII, 15. [36] Jerem. XXIII, 16. [37] I Cor. XII, 3. [38] I Cor. VIII, 12. [39] Imo Isa. XLVII, 6. [40] Jerem. XLVIII, 10.

Variæ lectiones.

[r] ἄλλ. καθά. [s] ἄλλ. αὐτῷ. [t] ἄλλ. παντευχίᾳ.

ἧπερ ἀνιεὶς ἐγκλημάτων τοὺς παραβαίνοντας· προενόησε τῆς ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίας καὶ ζωῆς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Ὡς γὰρ εἰδὼς τὸ πλάσμα ἡμῶν, καὶ τῆς ἐνούσης ἡμῖν διανοίας τὸ ἐφ' ἃ μὴ θέμις εὐπαρακόμιστον, δέδωκεν ἡμῖν τὴν ἐν πίστει δικαίωσιν ἐν Χριστῷ, τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἀπαλλάττουσαν, καὶ ἀφανίζουσαν μὲν τῶν ἤδη προεπταισμένων τὴν κατάκρισιν, μεθιστῶσαν δὲ μᾶλλον εἰς καινότητα ζωῆς τὴν ἀσυνήθη τοῖς πάλαι· « Πάντα γὰρ ἐν Χριστῷ καινὰ, καὶ τὰ ἀρχαῖα παρῆλθε, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἐπέφανε τοίνυν ἡμῖν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, Θεὸς ὢν καὶ Κύριος. Ἐπέφανε δὲ τίνα τρόπον; καθεὶς ἑαυτὸν εἰς ἑκούσιον κένωσιν, καὶ ὀφθεὶς ἄνθρωπος παραδόξως ἐπὶ τῆς γῆς. « Ἐπελάβετο γὰρ σπέρματος Ἀβραὰμ, καὶ ὡμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, » δίχα μόνης ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἦν ἐφικτὸν τὴν θείαν τε καὶ ἀκήρατον φύσιν, τὴν παντὸς ἐπέκεινα νοῦ, καὶ πέρα λόγου καὶ θαύματος, τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἁλῶναι βρόχοις. « Φῶς γάρ ἐστι τὸ ἀληθινὸν, καὶ ἡ σκοτία αὐτὸν οὐ κατέλαβεν. » Ἐπειδὴ δὲ καθ' ἡμᾶς ἦν ὁρώμενος ἄνθρωπος, ἵνα μὴ τοῦτο μόνον ὑπάρχειν νομίζηται παρά γε τῶν οὐκ ἀκριβῶς ἐγνωκότων τὸ περὶ αὐτοῦ μυστήριον, ὑπάρχων δὲ μετὰ τούτου, καὶ τῶν ὅλων Θεὸς γνωρίζεται, διὰ πλείστων ὅσων ἡμῖν μεγαλουργημάτων ἰσοφυᾶ καὶ ὁμοούσιον ἑαυτὸν ἀπέφηνε τῷ Πατρί. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε· » νεύματι γὰρ καὶ θελήσει μόνῃ τὰ πέρα λόγου πληρῶν, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως τοῦ γεννήσαντος, καὶ δορυφορούμενος μὲν ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων· μετὰ γὰρ τὸν τοῦ διαβόλου πειρασμὸν, ἄγγελοι προσῆλθον καὶ διηκόνουν αὐτῷ· θεοπρεπῶς δὲ τῇ κτίσει κατὰ καιροὺς ἐπιπλήττων· ἔφη γὰρ τῇ θαλάσσῃ· « Σιώπα, πεφίμωσο, » καὶ ῥαγδαίοις πνεύμασιν ἐκέλευσεν ἠρεμεῖν, ὅτε καὶ πάντες οἱ μαθηταὶ ταῖς καθηκούσαις αὐτὸν εὐφημίαις στεφανοῦντες, ἔλεγον· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Ἦν μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἀπό γε τῶν μεγαλουργουμένων ἀκονιτὶ κατιδεῖν, ὡς Θεός τέ ἐστιν ἀληθῶς, καὶ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱός. Ἀλλ' οὐκ οἶδ' ὅπως, καί τοι τὴν διὰ τοῦ νόμου παιδαγωγίαν λαχόντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν ἐντυχόντες συγγραφαῖς, εἰς τοῦτο πεπτώκασι δυσβουλίας, ὡς ἀγνοῆσαι μὲν αὐτὸν, κατεξανίστασθαι δὲ πικρῶς, καὶ συκοφαντεῖν ἀνοσίως τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς οὐ μετρίαν δύνασθαι κερδᾶναι τὴν ὄνησιν, καὶ ὡς ἀπό γε τῆς τῶν δρωμένων λαμπρότητος τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως κατιδεῖν εὐκόλως τὴν ὑπερφυᾶ καὶ πέρα μέτρων ὑπεροχήν. Ἀλλ' ἔξω μὲν ᾖεσαν σκοποῦ, διεκπίπτοντες δὲ ὥσπερ εἰς ἀκάθεκτον ἀγριότητα καὶ εἰς ἀκράτους ὀργὰς ἀσυνέτως καταθηγόμενοι, ἐπεπήδων οἱ δείλαιοι ποτὲ μὲν λέγοντες, « Διὰ τί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » ποτὲ δὲ καὶ λίθοις κατασφενδονῶντες αὐτὸν, καὶ τελευτῶντες,

A tum nostrum, nostræque menti insitam ad res vetitas proclivitatem, dedit nobis fidei justificationem in Christo, quæ ab antiquis liberaret noxis, et a damnatione veterum peccatorum absolveret, tum ad vitæ novitatem antiquis haud usitatam transferret. Nempe « in Christo omnia nova et vetera transierunt [41], » ut testatur Paulus. Apparuit igitur nobis Unigenitus, Dei Verbum, Deus et Dominus. Apparuit vero, quonam modo? Seipsum ad ultroneam exinanitionem demittens, seque hominem in terris admirabili modo spectandum præbens. « Apprehendit siquidem semen Abrahæ, et per omnia fratribus assimilatus est [42], » uno excepto peccato. Nec enim fas erat divinam **291** et immortalem naturam, quæ mentem omnem,
B rationem atque admirationem superat, peccati laqueis implicari: « Vera namque lux est, et tenebræ illum non comprehenderunt [43]. » Postquam vero nostræ sortis homo conspectus est, ne hoc solum putarent esse qui ipsius mysterium minus exacte percepissent, sed universorum quoque Deum insuper agnoscerent, quam plurimis patratis miraculis, nobis se Patri æqualem et consubstantialem ostendit. Proinde et dicebat: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi; si autem facio, et si mihi non creditis, operibus meis credite [44]; » nutu namque et voluntatis imperio quæ rationem vincunt perficiens, ferensque omnia verbo virtutis ejus a quo genitus est, nunc quidem sanctorum angelorum
C cinctus comitatu; siquidem post diaboli tentationem « angeli accesserunt, et ministrabant ei [45]: » nunc divina auctoritate res creatas, ut se occasio ferebat, increpans: mari namque præcepit: « Tace, obmutesce [46], » flatusque ventorum violentos compressit, cum et discipuli omnes meritis illum celebrantes præconiis dicebant: « Vere Filius Dei es tu [47]. » Facile erat igitur, ut dixi, ex admirandis operibus illum vere Deum, ac Dei Filium secundum naturam agnoscere. Sed, nescio quomodo, quamvis eruditi doctrina legis Israelitæ fuissent, ac sanctorum prophetarum libros legissent, eo tamen devenerunt stoliditatis, ut et ipsum ignorarent, et illa per calumniam acerbe et inique insectarentur, ex quibus utilitatem non mediocrem capere debuerant,
D atque ex eorum quæ gerebantur splendore, insitæ ipsi virtutis excellentiam supra naturam modumque facile pervidere. Verum aberraverunt a scopo, et præcipites quodammodo in effrenatam feritatem delapsi, tum impotenti iracundia temere effervescentes, insultabant miseri, nunc quidem dicentes: « Quid ita tu, homo cum sis, facis teipsum Deum [48]? » nunc vero lapidibus appetentes; ac denique cruci affixerunt, quamvis aperte lex dicat. « Innocentem et justum non occides [49]. » Age igitur, quænam ob crimina Jesum occiderunt? Proferre sane haud possunt. « Peccatum non fecit, nec inventus est dolus

[41] II Cor. v, 17. [42] Hebr. II, 16, 17. [43] Joan. I, 10. [44] Joan. x, 37. [45] Matth. IV, 11. [46] Marc. IV, 39. [47] Joan. VI, 70. [48] Joan. x, 33. [49] Exod. XXIII, 7.

in ore ejus, » ut scriptum est [50]. Proinde et blasphemantes coarguens, et intemperanti iracundia concitatos mansuetos faciens dicebat : « Quis ex vobis arguit me de peccato? Si veritatem dico, **292** quare vos non creditis mihi [51]? » Etenim nullius plane criminis convictum ab ipsis fuisse, sed in illum infelices temere concitatos mortem decrevisse, vel ex eo facile intelligas. Obtulerunt nempe Pilato, atque ut crucifigeret hortabantur. Deinde dicente illo : « Quid enim mali fecit [52]? Christo veritatem criminis loco objecerunt, rei quoque naturam secus interpretati. Dixerunt enim : « Filium Dei seipsum fecit [53]. » Sed illorum nequitiæ veritatis propugnator obsistet dicens : Non seipsum Dei Filium constituit, sed est revera Filius. Nec enim extrinsecus additum esse hoc illi, aut aliunde assumptum, sed quod secundum naturam est, hoc ipsum esse nostra fide perhibemus. Sumus nos scilicet adoptione filii Dei, quatenus ei qui natura Filius atque ex ipso genitus est, comparamur. Quod si nullus est revera Filius, cui nos demum adoptione filii comparemus? cujus geramus imaginem? cui denique similes simus, nisi subsistere veritatem asseramus? Sed ignoraverunt penitus augustum et salutare de incarnatione præconium, Mosis effata nullatenus perceperunt, nec quæ a sanctis prophetis a sancto edoctis Spiritu, oracula de ipso edita sunt, intellexere. Non enim, cum homo esset, seipsum Filium Dei fecit, sed vere contrarium potius affirmes. Cum enim natura et veritate Dei universorum potentis esset Filius, factus est homo, ut suum sanguinem, veluti pretium pro omnium vita persolvens, a morte omnes et peccato liberaret.

A ἐσταύρωσαν, καί τοι τοῦ νόμου λέγοντος ἐναργῶς, « Ἀθῶον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς. » Ἄρ' οὖν ἐπὶ ποίαις αἰτίαις ἀπεκτόνασι τὸν Ἰησοῦν; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν· « Οὐκ ἂν [u] ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται. Καὶ γοῦν ἀθυροστομοῦντας ἐλέγχων, καὶ εἰς ἐκτόπους ὀργὰς ἐκπικραινομένους τιθασσεύων, ἔφασκε· « Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγχει με περὶ ἁμαρτίας; Εἰ ἀλήθειαν λέγω, διὰ τί ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι; » Ὅτι γὰρ ἐλήλεγκται μὲν παρ' αὐτῶν ἐπ' οὐδεμιᾷ παντελῶς αἰτίᾳ, κατεψηφηφόρουν δὲ μᾶλλον αὐτοῦ τὴν ἐπὶ θανάτῳ δίκην οἱ τάλανες, εἰκῆ κατατεθηγμένοι, κἀντεῦθεν ἂν μάθοις. Προσεκόμιζον μὲν γὰρ τῷ Πιλάτῳ, καὶ δὴ σταυροῦσθαι παρεκάλουν. Εἶτα λέγοντος ἐκείνου, « Τί γὰρ κακὸν ἐποίησε; » γραφὴν
B ἐποιοῦντο Χριστῷ τὴν ἀλήθειαν, οὐδὲ ὀρθῶς ἑρμηνεύοντος [v] τὴν τοῦ πράγματος φύσιν. Ἔφασκον γάρ· « Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν. » Ἀλλ' ὅ γε τῆς ἀληθείας ὑπασπιστὴς, ταῖς ἐκείνων βδελυρίαις ἀνταναστήσεται λέγων· Οὐχ ἑαυτὸν ἐποίησεν Υἱὸν Θεοῦ, ἀλλ' ἔστι τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ ἔξωθεν, οὔτε μὴν ἐπακτὸν ἢ εἰσποιητὸν εἶναι τὸ χρῆμα αὐτῷ, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν, τοῦτο πρὸς ἡμῶν εἶναι πιστεύεται. Υἱοὶ μὲν γὰρ Θεοῦ κατὰ θέσιν ἡμεῖς, ὡς πρός γε τὸν φύσει καὶ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Υἱόν. Οὐκ ὄντος γε μὴν τοῦ κατὰ ἀλήθειαν Υἱοῦ, πρὸς τίνα λοιπὸν οἱ κατὰ θέσιν μορφούμεθα; τὸν τίνος ἔχοντες χαρακτῆρα; ποῦ δὲ ὅλως τὸ κατὰ μίμησιν, εἰ μὴ ὑφεστάναι φαμὲν τὴν ἀλήθειαν; Ἀλλ' ἠγνόησαν ὁλοτρόπως τὸ σεπτὸν καὶ σωτήριον τῆς ἐνανθρωπήσεως
C κήρυγμα, οὐ συνῆκαν τὰ τοῦ Μωσέως, οὔτε μὴν τὰ τοῖς ἁγίοις προφήταις διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κεχρησμῳδημένα περὶ αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ἄνθρωπος ἑαυτὸν ἐποίησεν Υἱὸν Θεοῦ, ἀληθὲς δὲ μᾶλλον τὸ ἔμπαλιν. Υἱὸς γὰρ ὑπάρχων φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ τοῦ ἐπὶ πάντας Θεοῦ, γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα τὸ ἴδιον αἷμα τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα δοὺς, πάντας ἐξέληται καὶ θανάτου καὶ ἁμαρτίας.

4. Habes in lege rem totam velut in tabula descriptam. Scrutare Mosaica monumenta, tolle umbram, ad interiora velaminis paulisper ingredere. Ne resistas in priore tabernaculo habente statum. Expende beati Pauli voces. Quid enim ait, dum ad nos de hisce rebus sermonem habet? « Tabernaculum enim fabricatum est primum, quod vocatur sanctum, post secundum autem velamen tabernaculum quod vocatur Sancta sanctorum [54]. » Verum in prius tabernaculum introibant, inquit, sacerdotes ministeria perficientes : in secundum autem solus summus sacerdos, seu pontifex, « non sine sanguine, quem offerret pro sua et populi ignorantia [55]; » significante hoc sancto Spiritu, nondum propalatam esse sanctorum viam, priore adhuc tabernaculo habente statum. Primum itaque tabernaculum habens statum, vim legalis cultus declarat, per quem nemini in Sancta sanctorum, **293** neque in interiora vela-

δ'. Ἔχεις ἐν νόμῳ καθάπερ ἐν πίνακι τὸ χρῆμα γραφόμενον. Πολυπραγμόνησον τὰ Μωσέως, ἄφελε τὴν σκιὰν, εἴσελθε βραχὺ εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. Μὴ ἐναπομείνῃς τῇ πρώτῃ σκηνῇ τῇ στάσιν τυχούσῃ. Δοκίμαζε τὰς τοῦ μακαρίου Παύλου φωνάς. Τί γὰρ ἔφη, τὸν περί γε τούτων ἡμῖν ποιούμενος λόγον; « Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἥτις λέγεται ἁγία. Μετὰ δέ γε τὸ δεύτερον καταπέτασμα, σκηνὴ ἡ λεγομένη Ἅγια ἁγίων. » Ἀλλ' εἰς μὲν τὴν
D πρώτην, φησὶν, σκηνὴν εἰσίασιν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν, μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, « Οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· » τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὔπω πεφανῶσθαι [x] τὴν τῶν ἁγίων ὁδὸν, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν. Οὐκοῦν ἡ μὲν πρώτη σκηνὴ στάσιν ἔχουσα, κατασημήνειεν ἂν τῆς ἐν νόμῳ λατρείας τὴν δύναμιν, οὐκ εἰσκομιζούσης τινὰς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, οὔτε

[50] Isa. LIII, 9; I Petr. II, 22. [51] Joan. VIII, 46. [52] Matth. XXVII, 23. [53] Joan. XIX, 7. [54] Hebr. IX, 2, 3. [55] ibid. 7.

Variæ lectiones.

[u] ἄλλ. οὐ γάρ. [v] ἄλλ. ἑρμηνεύοντες. [x] ἄλλ. πεφανερῶσθαι.

μὴν πεμπούσης ἐσωτέρω τοῦ καταπετάσματος. Μόνοις γὰρ ἡμῖν ἐνεκαίνισεν ὁ Χριστὸς τὴν ἁγίαν ταύτην καὶ τριπόθητον εἰσδρομήν. Ἐπειδὴ δὲ ὅλως εἰσκεκομίσμεθα, καὶ ἀφῄρηται τῆς ἁπάντων ἡμῶν διανοίας τὸ καταπέτασμα, φέρε λοιπὸν ἰσχνῶς [y], καὶ καθαρωτάτοις ὄμμασι τὰ κεκρυμμένα ζητήσωμεν, καὶ οἱονεὶ περιῤῥήξαντες τὴν τοῦ νόμου σκιὰν, ἴδωμεν τὴν ἀλήθειαν. Ὠήθησαν μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θανάτῳ κάτοχον ἀποφῆναι δύνασθαι τὴν ζωὴν, τουτέστι Χριστόν. Ἀλλ' ἡμάρτανον τοῦ σκοποῦ, βάλλοντες εἰκῇ, καὶ πονοῦντες ἐπ' οὐδενὶ, καὶ, καθά φησιν ὁ προφήτης Δαβὶδ, « διαλογιζόμενοι βουλὴν, ἣν οὐ μὴ δύνωνται στῆναι. » Εὐτεχνέστατα γὰρ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ πᾶσα σοφία, τὸ ἐκ διαβολικῆς δυστροπίας ἐσκευασμένον, πρόφασιν ἐποιεῖτο σωτηρίας καὶ ζωῆς, τῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἐφῆκε γὰρ καὶ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ γεύσασθαι θανάτου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἵνα καὶ θανάτου δείξας αὐτὴν κρείττονα διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, κατορθώσῃ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τὸ δύνασθαι κατευμεγεθεῖν καὶ θανάτου καὶ φθορᾶς. Ἀπαρχὴ γὰρ γέγονε τῶν κεκοιμημένων αὐτὸς, καὶ πρωτότοκος [z] τῶν νεκρῶν, ἵνα τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς κατακολουθήσαντες, συνεγερθῶμεν τῇ ἀπαρχῇ, καὶ τῷ πρωτοτόκῳ πάντες ἀκολουθήσωμεν οἱ πρὸς ἀδελφότητα κεκλημένοι τὴν πρὸς αὐτὸν δι' αὐτοῦ. « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » Ὅτι γὰρ ἐν θανάτῳ Χριστοῦ τῆς φθορᾶς κρείττους γεγόναμεν, καὶ ἐξ αὐτῶν ἂν μάθοι τῶν Μωσέως γραμμάτων ὁ φιλόνεικος Ἰσραήλ. Τεθύκασι γὰρ ἐν Αἰγύπτῳ τὸν ἀμνόν· εἶτα τῶν κρεῶν αὐτοῦ κατεδηδοκότες, καταχρίοντες δὲ καὶ τῷ αἵματι τῶν δωματίων [a] τὰς εἰσβολὰς, ἤτοι τὰς φλιὰς, οὐ συνδιολώλασι τοῖς Αἰγυπτίοις. Ἀλλ' εἰ μηδὲν ἐν τούτοις τὸ μυστικὸν, εἰ μὴ λόγος ἀληθής ἐστι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν ἐν σκιαῖς ἔτι γραφομένην ἔχων, διὰ ποίαν αἰτίαν οὐκέτι σώζει τινὰς ὁ ἀμνὸς σφαζόμενος, καὶ αἵματι τῷ ἰδίῳ δυσωπῶν τὸν ὀλοθρευτήν; θείων γὰρ μυστηρίων κατ' οὐδένα τρόπον ἀτονήσει δύναμις. Καὶ ὡς ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, « Ἀμεταμέλητα τὰ χαρίσματα, καὶ ἡ κλῆσις τοῦ Θεοῦ. » Ἔστι τοίνυν ἅπασιν ἐναργὲς, ὡς ἐν Χριστῷ καὶ μόνῳ κεκερδάκαμεν τὸ ἀνώλεθρον· ζωὴ γάρ ἐστι καὶ ζωοποιός· ὥστε καὶ τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς κατ' ἰδίαν φύσιν [b], γένοιτ' ἂν ἐπέκεινα τοῦ παθεῖν αὐτὸ καὶ ῥᾷστά γε δὴ τὸν τῆς ἀφθαρσίας χιτῶνα πεπλουτηκὸς, τουτέστι, Χριστόν. « Ὅσοι γὰρ, φησὶν, εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσασθε. » Πρέποι δ' ἂν καὶ μάλα εἰκότως τῶν βεβαπτισμένων ἑκάστῳ λέγειν τὸ, διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ἀγαλλιάσθω ἡ ψυχή μου ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἐνέδυσε γάρ με ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης. » Κατημφιασμένοι γὰρ,

A minis aditus pateat. Solis etenim nobis sanctum hunc atque optabilissimum ingressum Christus aperuit. Quoniam vero penitus admissi sumus, sublatumque ex nostrum omnium mentibus velamentum, age, porro argutis oculis atque purissimis latentia vestigemus, ac, veluti perrupta legis umbra, veritatem contemplemur. Putaverunt igitur, ut dicebam, Israelitæ, ob stoliditatem nimiam morte a se implicari posse vitam, hoc est Christum. Verum aberraverunt a scopo, ac temere collimantes frustra laboraverunt, atque, ut ait propheta David, « cogitaverunt consilium quod non possunt stabilire [56]. » Summo namque artificio omnium Salvator et Dominus, quippe qui sit ipsa Sapientia [57], quod diaboli perversitate compositum erat ad perniciem, ex eo oc-
B casionem salutis et vitæ toto terrarum orbe arripuit : fecit namque « suæ carni potestatem gustandæ mortis [58], » quemadmodum sacræ testantur Litteræ, ut cum ipsa morte superiorem ob resurrectionem a mortuis ostendisset, mortalibus viam superandæ mortis atque interitus aperiret. Factus est namque ipse primitiæ dormientium [59], et primogenitus ex mortuis [60] ut nos quoque, ipsius vestigiis insistentes, una cum primitiis et primogenito resurgamus omnes, ac sequamur fraternitatem, ad quam per ipsum vocati sumus. Nam « quotquot eum receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri [61]. » Porro Christi morte corruptionis victores nos esse factos, vel ex ipsis quoque Mosaicis monumentis contentiosus
C Israel discat. In Ægypto nempe immolavere agnum, deinde cum ejusdem se carnibus saginassent, et ejusdem sanguine domorum aditus seu limina linivissent, cum Ægyptiis non sunt absumpti. At si nihil est in his mysticum, si minus vera oratio quæ vim mysterii, quod de Christo est, in umbris adhuc descriptam habet, quam ob causam immolatus agnus nihil amplius salutis affert, ac suo sanguine percussoris animum flectit ? Divinorum siquidem mysteriorum nullo modo deficiet veritas, atque, ut sapientissimus Paulus scribit, « Sine pœnitentia sunt dona et vocatio Dei, [62]. » Omnibus igitur est perspicuum, nos in Christo et eo solo assequi ne pereamus. Vita est nimirum, vitæque largitor, proindeque quodcunque natura sua interimendi vim
D habet, **294** ab eo et facillime quidem penitus erit securus, quicunque immortalitatis vestem, Christum videlicet, indutus fuerit : « Quicunque enim, inquit, in Christum baptizati estis, Christum induistis [63]. » Liceat autem, et valde quidem accommodate, singulis eorum qui baptizantur propheticum illud usurpare : « Exsultet anima mea in Domino. Induit enim me veste salutis, et indumento lætitiæ [64]. » Induti namque, ut dicebam, lætitiæ vestem, videlicet Christum, a mortis nos imperio vin-

[56] Psal. XX, 12. [57] I Cor. I, 24. [58] Hebr. II, 9. [59] I Cor. XV, 20. [60] Coloss. I, 18. [61] Joan. I, 12. [62] Rom. XI, 29. [63] Galat. III, 27. [64] Isa. LXI, 10.

Variæ lectiones.

[y] ἄλλ. ἰσχνοῖς. [z] ἄλλ. ἐκ. [a] ἄλλ. δωματίων. [b] ἄλλ. φύσεως.

dicamus. Habes descriptum in legis umbra mysterium. Mosaica nempe illa figuræ erant et imagines rerum, obscuram adhuc aliquo modo veritatis pulchritudinem parturientes. Igitur cum in deserto stationem haberent Israelitæ, panem dedit Deus, mysticum manna. Colligebant illi porro quod ad unum diem sufficeret, divina lege id etiam præcipiente. Vitiabatur namque si quid sepóneretur, eratque superflui, et ultra quotidianum usum comportatio inanis labor ipsis, et aliquando forte origo pœnæ. « Servaverunt aliqui nempe in crastinum, » ut scriptum est : et excanduit, inquit, in eos Moses, tanquam divina præcepta conculcantes [65]. Cæterum id quod corruptioni obnoxium erat, futurum Deo volente incorruptibile, præter suæ conditionem naturæ, plane ostendit. Sic enim in Exodo scriptum : « Moses ad Aaron dixit : Accipe vas aureum unum, et immitte in illud gomor, plenum manna, et pones illud coram Deo in custodiam, in progenies vestras. Et posuit illud Aaron coram testimonio in observationem [66]. » Accipitur namque aurum plerumque in sacris Litteris ad divinam immortalemque naturam significandam, quippe quod sit forte inter res sui generis præstantissimum. Cum nos igitur complexus fuerit Christus, quemadmodum scilicet vas aureum manna, tunc incorruptibiles erimus, vidente nos Deo, et in nos conjectum oculorum quodammodo intendente. Relegati namque a facie Dei ob culpam in Adamo admissam, et veluti longe ab oculis positi, ad interitum delati sumus. Ita namque Davidis voce pronuntiatum est : « Avertente autem te faciem tuam, turbabuntur, et in pulverem suum convertentur [67]. » Postquam vero illius cura et conspectu digni habiti sumus, hoc quoque cum aliis in Christo muneris adepti sumus, ut ad vitam æternam renovemur, stemusque ante oculos universorum parentis, perduremusque ab interitu liberi, **295** ut etiam quilibet nostrum illud exsultabundus usurpare possit : « Ubi est, mors, victoria tua ? ubi stimulus tuus, o inferne ? » Resurgent enim mortui [68], ut est apud prophetam, « et consurgent qui in monumentis sunt. Ros enim qui abs te est, sanitas est illis [69]. » Tanquam igitur ad æternam perventuri vitam, atque ad pristinum statum contendentes, dignos nos præbeamus Christi familiaritate. Scriptum est enim : « Sancti estote, quoniam ego sanctus sum [70], » utque discipulus ejus ait : « Si Patrem vocamus eum, qui nullo personarum discrimine ex operibus judicat unumquemque, in timore tempus peregrinationis nostræ transigamus [71] : » certo scientes parva esse et caduca, fluxaque penitus et umbræ instar fugientia, quæ ad hanc vitam spectant; firma porro, præclara, et capientibus æterna, quæ sunt apud Deum. Ergo, dum tempus opportunum suppetit, abstergamus corporis

A ὥσπερ ἔφην, τὸν τῆς εὐφροσύνης χιτῶνα, τουτέστι, Χριστὸν, τὸ τοῦ θανάτου διαδιδράσκομεν κράτος. Ἔχεις ἐν ταῖς τοῦ νόμου σκιαῖς γραφόμενον τὸ μυστήριον. Τύποι γὰρ ἦσαν τὰ διὰ Μωσέως, καὶ πραγμάτων εἰκόνες, ἀμυδρόν πως ἔτι τὸ τῆς ἀληθείας κάλλος ὠδίνουσαι. Οὐκοῦν αὐλιζομένοις ποτὲ κατὰ τὴν ἔρημον τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἄρτον ἐδίδου ὁ Θεὸς τὸ μάννα τὸ μυστικόν [c]. Οἱ δὲ συνεκόμιζον τὸ ἀποχρῶν εἰς ἡμέραν, τοῦ θείου νόμου καὶ τοῦτο προστάττοντος. Ἐφθείρετο γὰρ τὸ τετηρημένον, καὶ τοῦ περιττοῦ καὶ ὑπὲρ χρείαν ἡ συγκομιδὴ, πόνος ἦν εἰκαῖος αὐτοῖς, καὶ δίκης τάχα που πρόξενος. Καὶ γοῦν « Τετηρήκασί τινες εἰς τὴν αὔριον, » καθὰ γέγραπται, καὶ ἐξεπικράνθη, φησὶν, ἐπ' αὐτοῖς ὁ Μωσῆς, ὡς τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων πεπατημένων. Ἀλλ'
B ὅτι τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς γένοιτ' ἂν, ὡς ἔφην, καὶ πέρα τοῦ φθείρεσθαι, καὶ τῶν τῆς ἰδίας φύσεως ἐπέκεινα μέτρων, Θεοῦ θέλοντος, πεπληροφόρηκεν ὁ Μωσῆς. Γέγραπται γὰρ οὕτως ἐν τῇ Ἐξόδῳ· « Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Ἀαρών· Λάβε στάμνον χρυσοῦν, καὶ ἔμβαλλε εἰς αὐτὸν πλῆρες τὸ γόμορ μάν. Καὶ ἀποθήσεις αὐτὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εἰς τὰς γενεὰς ὑμῶν. Καὶ ἀπέθηκεν Ἀαρὼν ἐναντίον τοῦ μαρτυρίου εἰς διατήρησιν. » Δέχεται μὲν γὰρ ἀεί πως τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, εἰς ὑποτύπωσίν τινα τῆς θείας καὶ ἀκηράτου φύσεως τὸ χρυσίον, ἅτε δὴ καὶ ἐν ὕλαις ὑπερτεροῦν ταῖς τοιαῖσδε τυχόν. Ὅταν οὖν ἡμᾶς περιβάλῃ Χριστὸς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ χρυσοῦς στάμνος τὸ μάννα, τότε καὶ ἄφθαρτοι μενοῦμεν, ἐφορῶντος
C Θεοῦ, καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς οἱονεί πως ἐνιέντος τὸν ὀφθαλμόν. Ἐκ προσώπου μὲν γὰρ γεγονότες διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ οἷον ἐξ ὀμμάτων κείμενοι, κατεκομίσθημεν εἰς φθοράν. Οὕτω γὰρ γέγραπται διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Ἀποστρέψαντός σου τὸ πρόσωπον, ταραχθήσονται, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν [d]. » Ἐπειδὴ δὲ τῆς παρ' αὐτοῦ φειδοῦς τε καὶ ἐποπτείας ἠξιώμεθα, καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἐν Χριστῷ κερδαίνοντες, εἰς μακραίωνα βίον μεταστοιχειούμεθα, καὶ ἐσμὲν ἐπ' ὀφθαλμοῖς τοῦ πάντων Πατρὸς, καὶ μενοῦμεν εἰς διατήρησιν, ὥστε καὶ ἕκαστον ἡμῶν ἀνασκιρτῶντα λέγειν· « Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη; » Ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροὶ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· « Καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις.
D Ἡ γὰρ δρόσος ἡ παρὰ σοῦ, ἴαμά ἐστιν αὐτοῖς. » Ὡς οὖν εἰς μακραίωνα βαδιούμενοι βίον, καὶ ἀναφοιτήσοντες εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς, ἀξίους ἑαυτοὺς ἀποφήνωμεν τοῦ συνεῖναι Χριστῷ. Γέγραπται γὰρ ὅτι « Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Καὶ, καθά φησιν ὁ αὐτοῦ μαθητής· « Εἰ Πατέρα ἐπικαλούμεθα τὸν ἀπροσωπολήπτως κρίνοντα κατὰ τὸ ἑκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ἡμῶν χρόνον ἀναστρεφώμεθα· » εὖ εἰδότες, ὅτι σμικρά τέ ἐστι καὶ εἰμάραντα, καὶ εὐαπόβλητα παντελῶς, καὶ ἴσῳ σκιαῖς παρελαύνοντα

[65] Exod. xvi, 20. [66] ibid. 33, 34. [67] Psal. ciii, 29. [68] Osee xiii, 14; I Cor. xv, 54, 55. [69] Osee vi, 4; Mich v, 7. [70] Levit. xi, 45. [71] I Petr. i, 17.

Variæ lectiones.

[c] ἄλλ. αἰσθητόν. [d] ἄλλ. ἐπιστρέψωσιν.

A τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ πράγματα· ἀκράδαντα δὲ καὶ βεβηκότα καλῶς, καὶ τοῖς λαβοῦσι συνδιαιωνίζοντα τὰ παρὰ Θεοῦ. Ἕως τοίνυν ἐφίησιν ὁ καιρὸς, ἀποτριψώμεθα μολυσμοὺς [e] σαρκικούς τε καὶ ψυχικούς· Ἐπιτηδεύσωμεν τῆς ἐπιεικείας τοὺς τρόπους, ἐνδυσώμεθα σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ. Ταῖς τῶν δεομένων ταλαιπωρίαις ἐπιστυγνάσωμεν. Ἀνοίξωμεν τοῖς ἐν θλίψει τὸ σπλάγχνον, ἐποικτείρωμεν ὀρφανοὺς, ἀνακτησώμεθα χήρας, τῶν ἐν θλίψει τὸ δάκρυον μερισώμεθα, τοὺς ἐν δεσμοῖς ἐλεήσωμεν, τοῖς ἐν ἀῤῥωστίαις συναλγήσωμεν, ταῖς ἐνδεχομέναις θεραπείαις αὐτοὺς ἀνακτώμενοι, καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶν εἶδος ἐπιτηδεύοντες ἀρετῆς. Οὕτω γὰρ, οὕτω νηστεύσομεν καθαρῶς, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ τρισκαιδεκάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ὀκτωκαιδεκάτης B τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ τρίτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ τετράδι καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, ἵνα καὶ δι' ὀρθῆς πολιτείας τοῖς ἁγίοις ἐντρυφήσωμεν λόγοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

et animæ sordes, morum probitati studeamus, induamur affectum misericordiæ, tangant nos ærumnæ indigentium. Aperiamus iis qui premuntur calamitatibus viscera, misereamur orphanorum, viduarum fortunam perditam erigamus, communicemus miserorum lacrymis, misereamur vinctos, eorum qui morbis tenentur communem ægritudinem putemus, opportuna illos cura, prout res tulerit, sublevantes, omnesque, uno verbo, implere virtutis numeros studeamus. Ita namque sane puré jejunabimus; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam decima tertia Martii, hebdomadam vero Paschæ salutaris decima octava mensis Aprilis; solventes autem jejunia vicesima tertia ejusdem Aprilis mensis, extremo vespere, ex evangelicis præconiis; festum vero diem celebrantes deinceps illucescente Dominica, vicesima quarta ejusdem Aprilis mensis; addentes deinde septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes, ut rectam instituentes vitam sanctis sermonibus perfruamur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri cum sancto Spiritu honor et gloria in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'.

α'. Φέρε δὴ πάλιν, καιροῦ παραθήγοντος, ἐπὶ τὸ χρῆναι πληροῦν τὰ τοῖς θείοις θεσπίσμασι διηγορευμένα τὴν ἱερὰν ὥσπερ ἀναλαβόντες σάλπιγγα, καὶ μέγα τι καὶ γεγωνὸς ἀνακεκραγότες, λέγωμεν· « Ἀγαλλιᾶσθε, δίκαιοι, ἐν τῷ Κυρίῳ. » Ἑορτὴν γὰρ ἡμῖν C ἀποφαίνει πνευματικὴν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὴν δύναμιν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὃς κατ' οὐδένα τρόπον τῆς τοῦ τεκόντος αὐτὸν ὑπεροχῆς ἡττώμενος, ἰσοκλεής τε ὑπάρχων, καὶ ἰσοσθενής, ὡς ὁμοούσιος αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πεφηνὼς κατὰ φύσιν, καὶ ἀπαραλλάκτῳ ταυτότητι διαπρέπων· « Χαρακτὴρ γάρ ἐστι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης· » κατά γε τὴν πίστιν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, καθῆκεν ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς· οὐχὶ τῶν ἐμπεφυκότων ἀπολισθήσας ἀξιωμάτων, ἐν προσλήψει δὲ μᾶλλον γεγονὼς σαρκὸς καὶ αἵματος, ἵνα καὶ ἡμεῖς τῆς θείας φύσεως γενώμεθα κοινωνοὶ, τῇ πρὸς αὐτὸν συναφείᾳ πνευματικῶς [f] τὸ χρῆμα κερδαίνοντες. Κολλώμεθα γὰρ αὐτῷ διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ τῶν εἰς εὐσέβειαν ἀνδραγαθημάτων. Ἑορτὴ δὲ D τοῦτο, καὶ πανήγυρις, καὶ τῶν εἰς λῆξιν τῶν ἀνωτάτω πρόξενος [g] ἀγαθῶν. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ καὶ Κύριος, ὡς ἐν παραδείγματος τρόπῳ, τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας τὴν δύναμιν ὑπεμφαίνει λέγων· « Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ, καὶ ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτοῦ δούλους καλέσαι τοὺς κεκλημένους, λέγων· « Ἰδοὺ τὸ ἄριστόν μου ἡτοίμα-

296 HOMILIA XXV.

1. Age igitur rursum, dum tempus ad ea implenda quæ divinis oraculis continentur, invitat, sacram veluti assumentes tubam, magnaque et contenta voce clamantes, dicamus: « Exsultate, justi, in Domino [72]. » Celebritatem namque nobis spiritalem ostendit, vim dispensationis secundum carnem, unigenitum Dei Verbum, qui cum nullo modo ab eo qui ipsum genuit excellentia superetur, sitque æqualis gloriæ et potentiæ, quippe qui ipsi consubstantialis, et ex ipso secundum naturam exstitit, immutabili identitate conspicuus (« Est enim imago substantiæ ejus, et splendor gloriæ [73], » ut sacrarum Litterarum fides docet), seipsum ad nostram humilitatem demisit; non propterea naturalibus spoliatus prærogativis, sed ascita potius sibi carne et sanguine, ut nos quoque divinæ naturæ participes simus, spiritali ad ipsum conjunctione eo ditati bono. Adjungimur namque ipsi per fidem, et sanctitatem, eximiaque pietatis facinora. Est hæc porro festa celebritas et dies, per quam beatæ sortis suprema ad nos bona derivantur. Proinde et ipse omnium Salvator et Dominus, tanquam per exemplum, quam vim habiturus esset ipsius adventus declarat, dicens: « Simile est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo, et misit servos suos vocare invitatos, dicens: Ecce prandium meum paravi, tauri mei et altilia occisa, et omnia parata, venite ad nuptias [74]. » Nuptiis nempe corporeis spiritalem pro-

[72] Psal. XXXII, 1. [73] Sap. VII, 26; Hebr. I, 3. [74] Matth. XXII, 2-4.

Variæ lectiones.

[e] ἄλλ. ῥύπους. [f] ἄλλ. συναφείᾳ πνευματικῇ. [g] ἄλλ. πρόξενον.

prietatem comparat. Scriptum est enim : « Qui adhæret Deo, unus spiritus est [75]. » Igitur Deo et Patre nos ad spiritale convivium convocante, et divinarum Litterarum perquam opiparas apponente epulas, audivimus enim dicentem : « Tauri mei, et altilia occisa sunt ; » age, festivam induti vestem, compactaque velut ex vernis floribus, variisque virtutum generibus corolla redimiti, eodem illo chori principe ac duce, cujus honori festam agimus celebritatem, occinamus illud : « Venite, exsultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro [76]. » **297** Exsultant etenim quidam mundo, carnem obsoniorum multiplici varietate saginantes, luxuriantque aliis modis, effrenato impetu ad turpissima quæque properantes. Verum ad pœnam luxus adducit denique, ac sævo demum et inevitabili supplicio voluptuarii hominis clauditur. « Qui enim, inquit, seminat in carnem, de carne metet et corruptionem [77]. » Qui ejusmodi vitam instituerunt, eos beatus quoque propheta Amos charitatis lacrymis prosequitur, dicens : « Dormientes in lectis eburneis, et lascivientes in stratis suis, et comedentes hædos de gregibus, et vitulos de armentis lactentes : qui plauditis ad vocem organorum, sicut stantem putaverunt, et non sicut fugientem : qui bibitis vinum defæcatum, et primis unguentis ungimini, et nihil patiebantur in contritione Joseph. Præterea autem captivi erant ab initio potentum [78]. » Cernis quinam demum inanis vitæ sit exitus? Captivos fore ait eos, qui fugientia et suave olentia sæculi hujus negotia firma et stabilia censent, vitamque a sacris legibus dissonam amplectuntur. Nos autem qui Christo addicti sumus, ab tam turpibus studiis atque errabunda vita abducit ipsius discipulus dum ait : « Filioli, nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt [79]. » Alibi quoque scriptum est : « Nescitis quod amicitia hujus mundi inimicitia Dei est? Qui ergo voluerit amicus esse hujus mundi, Dei fit inimicus [80]. » Segregati igitur a terrenis cupiditatibus, omnique negotio quam longissime abjuncti, tum impuris voluptatibus dicta die, sancti quidem erimus celebritatis sodales, tum sanctam Christo festivitatem agentes, dicentem audiemus : « Venite, benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est a constitutione mundi [81]. » Præclara etenim sunt, quæque omnem orationem admirationemque vincunt, opera sanctorum. Scribit vero rursum sapientissimus Paulus : « Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt quæ præparavit Deus diligentibus se [82]. » Nos autem quamvis abunde frui divinis muneribus liceat, postquam a deteriore sejunctum vitæ genus elegimus, curam abjicimus honestatis, ac divinam immortalemque mentem ad iracundiam provocamus. Est ea nimirum natura Nu-

A σα· οἱ ταῦροί μου καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα, καὶ πάντα ἕτοιμα· δεῦτε εἰς τοὺς γάμους. » Γάμοις δὲ τοῖς σωματικοῖς τὴν πνευματικὴν ἰδιότητα παρεικάζειν ἀξιοῖ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστιν. » Οὐκοῦν συναγείροντος ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰς πανδαισίαν τὴν νοητὴν, καὶ τῶν θείων μαθημάτων ἀμφιλαφεστάτην ποιουμένου ἡμῖν τὴν παράθεσιν· ἀκηκόαμεν γὰρ λέγοντος· « Οἱ ταῦροί μου καὶ τὰ σιτιστὰ τεθυμένα· » φέρε τὴν τοῖς ἑορτάζουσι πρέπουσαν ἀναλαβόντες στολὴν, καὶ καθάπερ ἐξ ἀνθέων ἠρινῶν συγκείμενον τὸν ἐκ τῆς πολυειδοῦς ἀρετῆς ἀναδούμενοι στέφανον, καὶ αὐτὸν ἔχοντες χοροστάτην τὸν ἐφ' ᾧ τελοῦμεν τὴν πανήγυριν, ἀναμελῳδοῦντες, λέγωμεν· « Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, ἀλαλάξωμεν τῷ Θεῷ τῷ Σω-
B τῆρι ἡμῶν. » Ἀγαλλιῶνται μὲν γὰρ τῷ κόσμῳ τινὲς τὴν σάρκα καταπιαίνοντες τῇ τῶν ὄψων [h] πολυτελείᾳ. Τρυφῶσι δὲ καὶ ἑτέρως ἀχαλίνοις ᾄττοντες ὁρμαῖς πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐκτοπωτάτων. Ἀλλ' ἐκτελευτᾷ πρὸς κόλασιν ἡ τρυφὴ, καὶ τῆς φιλοσαρκίας τὸ πέρας, ἀπηνῆ καὶ ἄφυκτον αὐτοῖς ἐπαρτήσασα δίκην. « Ὁ γὰρ σπείρων, φησὶν [i], εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν. » Τοῖς οὕτω βιοῦν εἰωθόσι καὶ ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἀμὼς τὸ ἐξ ἀγάπης δάκρυον ἐπιστάζει, λέγων· « Οἱ καθεύδοντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατασπαταλῶντες ἐν ταῖς στρωμναῖς αὐτῶν, καὶ ἐσθίοντες ἐρίφους ἐκ ποιμνίων, καὶ μοσχάρια ἐκ μέσου βουκολίων γαλαθηνὰ, οἱ ἐπικροτοῦντες πρὸς τὴν φωνὴν τῶν ὀργάνων, ὡς ἑστῶτα
C ἐλογίσαντο, καὶ οὐχ ὡς φεύγοντα. Οἱ πίνοντες τὸν διυλισμένον οἶνον, καὶ τὰ πρῶτα μύρα χριόμενοι· καὶ οὐκ ἔπασχον οὐδὲν ἐπὶ τῇ συντριβῇ Ἰωσήφ. Διὰ τοῦτο νῦν αἰχμάλωτοι ἔσονται ἀπ' ἀρχῆς δυναστῶν. » Ὁρᾷς ὅποι καταστρέφει τῆς ἐξιτήλου ζωῆς τὸ πέρας; Αἰχμαλώτους ἔσεσθαί φησι, τοὺς τὰ φεύγοντά τε καὶ παριπτάμενα τοῦ παρόντος βίου πράγματα πεπηγέναι τε καὶ ἑστάναι νομίζοντας, καὶ τὴν τοῖς ἱεροῖς ἀπᾴδουσαν νόμοις τιμῶντας ζωήν. Ἡμᾶς δὲ τοὺς ἐν Χριστῷ, τῶν οὕτως αἰσχρῶν σπουδασμάτων, καὶ τῆς εἰκαίας περιφορᾶς ἀποφέρει, λέγων ὁ αὐτοῦ μαθητής· « Τεκνία, μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. » Γέγραπται δὲ πάλιν· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἡ φιλία τοῦ κόσμου ἔχθρα τοῦ Θεοῦ ἐστιν ; Ὃς ἐὰν βουληθῇ φίλος εἶναι τοῦ κόσμου, ἐχθρὸς τοῦ Θεοῦ
D καθίσταται. » Ἔξω δὲ [j] οὖν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν, καὶ ἀπωτάτω παντὸς ἰόντες πράγματος, τὴν ἐπὶ ταῖς βεβήλοις φιλοσαρκίαις ἔχοντες γραφὴν, ἅγιοι μὲν ἐσόμεθα θιασῶται· τὴν πάναγνον δὲ τῷ Χριστῷ τελοῦντες πανήγυριν, ἀκουσόμεθα λέγοντος· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου. » Ἀξιόπιστα μὲν οὖν καὶ πέρα λόγου παντὸς καὶ θαύματος τῶν ἁγίων τὰ ἔργα. Γράφει γὰρ πάλιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, ὅτι « Ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ

[75] I Cor. VI, 17. [76] Psal. XCIV, 1. [77] Galat. VI, 8. [78] Amos. VI, 4-7. [79] Joan. II, 15. [80] Jac. IV, 4.
[81] Matth. XXV, 34. [82] Isa. LXIV, 4 ; I Cor. VIII, 9.

Variæ lectiones.

[h] ἄλλ. ὅλων. [i] ἄλλ. φασίν. [j] ἄλλ. δή.

ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.» Ἡμεῖς δὲ, καί τοι μετὸν ἀφθόνως τοῖς παρὰ Θεοῦ χαρίσμασιν ἐντρυφᾷν, τὴν ἀσυμμιγῆ τοῦ χείρονος ἑλομένους ζωὴν, ἀποσειόμεθα τὴν φιλοτιμίαν, καὶ καταθήγομεν εἰς ὀργὰς τὸν θεῖόν τε καὶ ἀκήρατον νοῦν. Ἀόργητον μὲν γὰρ τῇ φύσει τὸ Θεῖον. Πλὴν οὐκ ἀνέχεται τῶν ἀσχέτως ἀπονενευκότων ἐπί γε τὸ δεῖν ἐργάζεσθαι πονηρά. Καὶ τοῦτό φαμεν ἐπ' αὐτοῦ τὴν ὀργὴν ταῖς καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς κεχρημένοι φωναῖς. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως [k] δύνασθαι κατασημῆναί τισι τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, ἤτοι τὰ ἐνόντα τῇ θείᾳ τε καὶ ἀῤῥήτῳ φύσει. Ὅταν τοίνυν εἰς τὸ ῥᾴθυμον ἀπονεύσαντας, καὶ τοῖς τῆς φιλοσαρκίας τέλμασιν ἐμβεβηκότας θεάσεται, καὶ τοῦ μηδενὸς ἀξιοῦντας λόγου τὸ χρῆναι τοῖς παρ' αὐτοῦ παιδαγωγεῖσθαι νόμοις, εὐθύ τε παντὸς ἰέναι καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ πράγματος· τὸ τηνικάδε λοιπὸν τοὺς ἀρίστους τῶν πατέρων ἀπομιμούμενος ἐπανατείνει τὴν μάστιγα. Καὶ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀποτολμῆσαί τινας, οὐδὲ ἀγαθὸν οἴεσθαί πως αὐτὸν ὑπονοεῖν, εἰ μὴ συμμέτροις κινήμασιν ἀνακόπτει τὸ ῥᾴθυμον, καὶ μετασοβεῖ πρὸς τὸ ἄμεινον τοὺς οἷς ἂν εἴη σκοπὸς, ἀπονομίζεσθαι μὲν τῶν ὅτι μάλιστα λυσιτελεστάτων αὐτοῖς, ἀχαλίνοις δὲ ὥσπερ τοῦ νοῦ ῥοπαῖς ἰέναι κατὰ πετρῶν, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας βάραθρον ἀσυνέτως καταπηδᾷν. Τοιοῦτό τι γεγραφότα καὶ αὐτὸν εὑρήσομεν τὸν ἱερώτατον Παῦλον· «Εἰ παιδείαν ὑπομένετε, ὡς υἱοῖς ἡμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν Υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; » Καὶ πρός γε τοῦτό φησι· «Εἶτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς πατέρας ἔχομεν [l] παιδευτὰς, καὶ ἐνετρεπόμεθα. Οὐ πολλῷ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν; Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὀλίγον, κατὰ τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἐπαίδευον· ὁ δὲ, εἰς τὸ συμφέρον, εἰς τὸ μεταλαμβάνειν τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ. Πᾶσα δὲ παιδεία, πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Ὕστερον μέν τοι καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. Παιδεύει δὴ οὖν ἐξ ἀγάπης Θεός. Ἀλλ' ἔστι κἀν τούτῳ καταθαυμάσαι λίαν τῆς ἐνούσης αὐτῷ γαληνότητος τὴν ὑπεροχήν. Καίτοι γὰρ ἀναλόγως τοῖς ἡμετέροις πταίσμασι τὰς δίκας ἐπενεγκεῖν ἀδιακωλύτως ἐξὸν, συνεμέτρησέ πως ταῖς τῶν πλημμελούντων [m] ἀσθενείαις τὸ κίνημα· καὶ θορυβεῖ μᾶλλον, ἢ κολάζει κατὰ ἀλήθειαν. Ἵνα δὲ τὸν ἑαυτῶν λόγον ἀποφήνωμεν οὐ κατεψευσμένον, φέρε παραγάγωμεν εἰς μέσον τὰ τοῖς ἀρχαίοις ἐπενηνεγμένα κατὰ καιρούς. Καὶ ἐφ' ὅτῳ γεγόνασιν ἀφηγώμεθα. Ἔφη γάρ που τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι «Ταῦτα τυπικῶς συνέβαινεν ἐν ἐκείνοις. Ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησεν.»

A minis, ut irasci nesciat: cæterum non fert eos qui effreni licentia ad prava quæque patranda facinora proclives aguntur, idque nos in illo, **298** nostris utentes vocibus, iracundiam vocamus. Nec enim aliter ea quæ supra nos sunt, quæ nimirum divinæ et ineffabili insunt naturæ, declarare liceat. Si nos itaque ad ignaviam propensos, atque in cœno libidinum hærentes animadvertat, nec de eo quidquam laborantes, ut præceptis ab ipso legibus pareamus, actionesque honestas et laudabiles strenue amplectamur, tunc ille scilicet parentes optimos imitatus, intendit flagellum. Etenim facile fieri poterat ut ne bonum quidem esse illum auderent aliqui suspicari, nisi accommodatis motibus segnitiem amputaret, eosque ad meliora consilia converteret, qui repudiatis quæ B sibi maxime prodesse possent, effrenato veluti mentis impetu abrupta ferri, seque in exitii barathrum temere præcipites dare decrevissent. Tale quiddam ab ipso quoque sapientissimo Paulo Litterarum monumentis consignatum reperiemus. «Si castigationem sustinetis, veluti filiis offert se nobis Deus. Quis enim est filius, quem non castiget pater?» Et addit insuper: «Itaque patres quidem carnis nostræ eruditores habuimus, et reveriti eos sumus. Annon multo magis obediemus Patri spirituum, et vivemus? Et illi quidem ad modicum tempus, ut videbatur illis, nos erudiebant. Hic autem ad id quod utile est, ut participemus sanctitatem ejus. Omnis autem disciplina in præsenti quidem non videtur gaudii C esse, sed mœroris; postea tamen fructum pacatissimum exercitatis per eam tribuit justitiæ [83].» Igitur charitate adductus castigat Deus. In quo insitæ quoque ipsi bonitatis magnitudinem vehementer admirari liceat. Quamvis enim pœnas infligere pro peccatorum modo nemine prohibente possit, attemperat nihilominus nostræ imbecillitatis motum, et conturbat potius revera quam punit. Ut autem sermonem hunc minime mendacem esse demonstremus, age quæ antiquis pro ratione temporum contigerunt, in medium proferamus, et quidnam iis factum fuerit edisseramus. Hæc illis namque in figura contigisse, alicubi sacræ testantur Litteræ, scripta autem esse ad consolationem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt [84].

β'. Οὐκοῦν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, τεθεσμοθέτηκε μὲν διὰ Μωσέως τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, τὸν διιθύνοντα, νόμον [n] πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἐπαινουμένων, καὶ τοῖς τῆς δικαιοσύνης αὐχήμασι στεφανοῦν δυνάμενον τοὺς ὅ τι προσήκει περαίνειν αὐτὸν εὖ μάλα διεγνωκότας. Οἱ δὲ, ἡμάρτανον σκοποῦ, καὶ διωσάμενοι τὸν παιδαγωγὸν, σφᾶς αὐτοὺς ἐνίεσαν τοῖς τῆς ἀπειθείας ἐγκλήμασιν. Ἐγράφετο δὲ παρανομοῦντας Θεὸς, ὡδί πη

D 2. Igitur universorum Deus, per Mosen quidem Israelitis edidit legem, quæ ad res quasque laudabiles erudiret, ornaretque justitiæ gloria, quicunque officii sui partes implere strenue decrevissent. Verum aberraverunt **299** a scopo, repulsoque pædagogo, inobedientiæ sese criminibus obstrinxerunt. Accusat illos porro Deus violatæ legis, sic alicubi apud Oseam prophetam dicens: «Audite verbum

[83] Hebr. XII, 7-11. [84] I Cor. X, 11.

Variæ lectiones.

[k] ἄλλ. ἑτέρων. [l] ἄλλ. εἴχομεν. [m] ἄλλ. πλημμελημάτων. [n] ἄλλ. νόμον.

Domini, filii Israel, quia judicium est Domino cum habitatoribus terræ, eo quod non sit veritas, neque misericordia, neque cognitio Dei super terram; sed maledictio, et mendacium, et homicidium, et furtum, et adulterium inundavit super terram, et sanguinem super sanguinem miscent. Propter hoc plorabit terra cum omnibus habitantibus eam [85].» Iterum sane per Michæam: «Cogitabant labores, et operabantur mala in cubilibus suis, et una cum die perficiebant ea. Eo quod non levaverunt manus suas ad Deum, et concupiebant agros, et diripiebant orphanos, et domos opprimebant, et deprædati sunt virum et domum ejus, virum et hæreditatem ejus [86].» Clamabat autem alius prophetarum: «Væ qui conjungunt domum ad domum, et agrum agro copulant, ut vicino aliquid auferant. Nunquid soli habitabitis super terram? Audita enim sunt hæc in aures Domini Sabaoth [87].» Qui enim immoderata cupiditate habendi laborant, semper iis quæ possident adjicere studentes ea quæ ad vicinos potius, quam ad ipsos spectant, quodammodo soli habitare terram conantur, qui finitimos pati non possint. Hæc veterum quidam patravere, divinam spernentes legem. Sed benignum se nihilominus præbuit auctor legis, et judex. Vocabat itaque illos qui injurii in ipsum fuerant, ad pœnitentiam, voce Jeremiæ, dicens: «Convertere ad me, habitatio Israel, dicit Dominus, et non firmabo faciem meam super vos: quoniam misericors ego sum, ait Dominus, et non irascar vobis in perpetuum. Verumtamen cognosce iniquitatem tuam, quia in Dominum Deum tuum impie egisti [88].» Quoniam vero multa perversitate laborantes, spurcissimaque infecti fœditate, ac sceleribus penitus addicti se rebus ipsis probavere, iracundiam in ipsos non immoderatam tamen exercuit, quin potius indignationi misericordiam attemperavit. Sic enim loquitur: «Et ego dabo vobis stuporem dentium in omnibus urbibus vestris, et panis indigentiam in cunctis locis vestris, et non estis conversi ad me, dicit Dominus. Et ego continui a vobis pluviam ante tres menses vindemiæ, et pluam super unam civitatem, super unam autem non pluam. Pars una compluetur, et pars una super quam non pluam, **300** arescet, et congregabuntur duæ et tres civitates in civitatem unam ad bibendam aquam, et non saturabuntur, et ne sic quidem reversi estis ad me, dicit Dominus. Percussi vos ustione et aurugine: multiplicastis hortos vestros, vineas vestras, et ficeta, et oliveta vestra comedit bruchus: ac ne quidem conversi estis ad me, dicit Dominus [89].» Animadverte igitur, quomodo non ignem cœlitus immittit in delinquentes, conturbat vero potius subtracto paululum commeatu, eoque veluti commonefaciat homines, ut

A λέγων διὰ φωνῆς Ὠσηὲ τοῦ προφήτου· «Ἀκούσατε λόγον Κυρίου, υἱοὶ Ἰσραὴλ, διότι κρίσις τῷ Κυρίῳ πρὸς τοὺς κατοικοῦντας τὴν γῆν, διότι οὐκ ἔστιν ἀλήθεια, οὐδὲ ἔλεος, οὐδὲ ἐπίγνωσις Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς· ἀρὰ δὲ καὶ φόνος [o], καὶ ψεῦδος, καὶ φόνος, καὶ κλοπὴ, καὶ μοιχεία κέχυται ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ αἵματα ἐφ' αἵμασι μίσγουσι. Διὰ τοῦτο πενθήσει ἡ γῆ, σὺν πᾶσι τοῖς κατοικοῦσιν αὐτήν.» Καὶ μὴν καὶ διὰ Μιχαίου πάλιν· «Ἐγένοντο λογιζόμενοι κόπους, καὶ ἐργαζόμενοι κακὰ ἐν ταῖς κοίταις αὐτῶν, καὶ ἅμα τῇ ἡμέρᾳ συντελοῦντες αὐτά. Διότι οὐκ ἦραν πρὸς Θεὸν τὰς χεῖρας αὐτῶν. Καὶ ἐπεθύμουν ἀγροὺς, καὶ διήρπαζον ὀρφανοὺς, καὶ οἴκους κατεδυνάστευον, καὶ διήρπαζον ἄνδρα, καὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ, ἄνδρα δὲ καὶ τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ.» Ἀνεφώνει δέ τις καὶ ἕτε-B ρος τῶν προφητῶν· «Οὐαὶ οἱ συνάπτοντες οἰκίαν πρὸς οἰκίαν, καὶ ἀγροὺς [p] πρὸς ἀγρὸν ἐγγίζοντες, ἵνα τοῦ πλησίον ἀφέλωνταί τι. Μὴ οἰκήσετε μόνοι ἐπὶ τῆς γῆς; Ἠκούσθη γὰρ εἰς τὰ ὦτα Κυρίου Σαβαὼθ ταῦτα.» Οἱ γὰρ ἀκάθεκτοι πρὸς πλεονεξίαν, ἀεὶ τοῖς οὖσι προστιθέναι σπουδάζοντες, τὰ οὐκ αὐτοῖς μᾶλλον, τοῖς δὲ πέλας προσήκοντα, τάχα που καὶ μόνοι τὴν γῆν οἰκήσιμον ἔχειν ἐπείγονται, γειτόνων οὐκ ἀνεχόμενοι (1). Ταῦτά τινες ἔδρων τῶν πάλαι, θείων ὑπερορῶντες νόμων. Ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω φιλάνθρωπος ὁ νομοθέτης καὶ κριτής. Ἐκάλει γοῦν τοὺς λελυπηκότας εἰς μετάγνωσιν διὰ φωνῆς Ἱερεμίου, λέγων· «Ἐπιστράφητε πρός με, ἡ κατοικία τοῦ Ἰσραὴλ, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μὴ στηρίσω τὸ C πρόσωπόν μου ἐφ' ὑμᾶς, ὅτι ἐλεήμων ἐγώ εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ οὐ μηνίων [q] ὑμῖν εἰς τὸν αἰῶνα. Πλὴν γνῶθι τὴν ἀδικίαν σου, ὅτι εἰς Κύριον τὸν Θεόν σου ἠσέβησας.» Ἐπειδὴ δὲ πολὺ νοσοῦντες τὸ ἄτακτον, καὶ δυσαπόνιπτον ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ τό γε δὴ δεῖν ἐρηρεῖσθαι τοῖς φαύλοις τοῦ παντὸς ἀξιοῦντες λόγου, δι' αὐτῶν ἡλίσκοντο τῶν πραγμάτων, ἐπηφίει λοιπὸν τὰ ἐξ ὀργῆς αὐτοῖς. Πλὴν ἥκιστα μὲν ἀσυμμέτρως, κεράσας δὲ μᾶλλον ἀγανακτήσει τὸν ἔλεον. Ἔφη γὰρ οὕτω· «Καὶ ἐγὼ δώσω ὑμῖν γομφιασμὸν ὀδόντων ἐν πάσαις ταῖς πόλεσιν ὑμῶν, καὶ ἔνδειαν ἄρτων ἐν πᾶσι τοῖς τόποις ὑμῶν, καὶ οὐκ ἐπεστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος. Καὶ ἐγὼ ἀνέσχον ἐξ ὑμῶν τὸν ὑετὸν πρὸ τριῶν μηνῶν τοῦ τρυγητοῦ, καὶ βρέξω ἐπὶ πόλιν μίαν, ἐπὶ δὲ πόλιν μίαν οὐ βρέξω. D Μερὶς μία βραχήσεται. Καὶ μερὶς ἐφ' ἣν οὐ βρέξω, ξηρανθήσεται, καὶ συναθροισθήσονται δύο καὶ τρεῖς πόλεις εἰς πόλιν μίαν τοῦ πιεῖν ὕδωρ, καὶ οὐ μὴ ἐμπλησθῶσιν. Καὶ οὐδ' ὡς ἐπεστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος. Ἐπάταξα ὑμᾶς ἐν πυρώσει, καὶ ἐν ἰκτέρῳ. Ἐπληθύνατε κήπους ὑμῶν, ἀμπελῶνας ὑμῶν, καὶ συκῶνας ὑμῶν, καὶ ἐλαιῶνας ὑμῶν κατέφαγεν ἡ κάμπη· καὶ οὐδ' ὡς ἐπεστρέψατε πρός με, λέγει Κύριος.» Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως, οὐ πῦρ

[85] Osee IV, 1-3. [86] Mich. II, 1, 2. [87] Isa. V, 8, 9. [88] Jerem. III, 12, 13. [89] Amos IV, 6-9

Variæ lectiones.

[o] Ἴσ. φθόνος. [p] ἄλλ. ἀγρόν. [q] ἄλλ. μηνιῶ.

NOTÆ.

(1) Aubertus, ἀπεσχόμενοι. Edit.

ἄνωθεν ἐπηφίει τοῖς ἡμαρτηκόσιν. Ἐθορύβει δὲ μᾶλλον συστέλλων τὰ ζωαρκῆ. Καὶ ὑπόμνησιν ὥσπερ τινὰ τὸ χρῆμα [r] ποιούμενος, τοῦ χρῆναι μεθέντας τὸ διαβιοῦν ἐκνόμως, τῶν ἀμεινόνων ἐρᾷν. Ὅτι δὲ πλημμελημάτων ἐκτετίκασι δίκας οἱ καθ' ὧν ἐκεῖνα γενέσθαι συμβέβηκε, διαδείκνυσι λέγων ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Ὅτι ἐμοῦ ἠμέλησας, λέγει Κύριος, αἱ ὁδοί σου καὶ τὰ ἐπιτηδεύματά σου ἐποίησαν ταῦτά σοι. » Ὧδε μὲν οὖν τὰ ἐκείνων. Τὰ δὲ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς πολυπραγμονῶμεν, εἰ δοκεῖ. Ὑετῶν μὲν γὰρ καθέσεις ὀκνοῦσιν ἔσθ' ὅτε, καίτοι καιροῦ νέμοντος ἐντρυφᾷν αὐτοῖς, ποταμίων δὲ ναμάτων λυποῦσιν ἐγκοπαί [s]· ἱδρῶτες ἄμισθοι τῶν ἀροῦν εἰωθότων. Ἀγρῶν ἀκαρπίαι, τῶν ὡρίμων καταφθοραί. Ἀῤῥωστίαι σωμάτων δειναὶ καὶ παγχάλεποι. Λύπαι τὸ ἐντεῦθεν, κομμοί τε καὶ θρῆνοι [s*], καὶ σπανανδρία πολλὴ κατὰ πόλεις B καὶ κώμας. Φέρε δὴ οὖν τοὺς τῶν ἰατρῶν εὐτεχνεστάτους ἀπομιμούμενοι, πολυπραγμονῶμεν εὐφρόνως τῆς τοιᾶσδε συμφορᾶς τὴν πρόφασιν.

γ'. Ἔχει τοίνυν ῥίζαν ὥσπερ τινὰ πονηρὰν τὴν πολύμορφον ἁμαρτίαν. Ἐκεῖθεν ἡμῖν ἀνίσχει τὰ μοχθηρά· καὶ τῶν ἀνιᾷν πεφυκότων τὴν γένεσιν, οὐχ ἑτέραν φαίη τις ἂν ὡς ἀπό γε τῶν τοῖς πάλαι συμβεβηκότων εἰς κατάληψιν τῶν καθ' ἡμᾶς εὖ μάλα χειραγωγούμενος. Ἐπιφραζόντων τινὲς, ἀγαθὸν ἔχουσιν ἡμῖν καὶ πλουσιόδωρον τὸν Δεσπότην, πῶς οὐ μέτεστι τὸ ἐν εὐπραξίαις εἶναι μακραῖς καὶ διηνεκέσι; Τί τὸ ἐμποδὼν καὶ τῶν ἡδίστων ἡμᾶς ἐν ἐκβολῇ γενέσθαι ποιοῦν, καὶ ἀποφέρον εἰς λύπας, καὶ τοῖς οὕτως ἀπηχθημένοις ἐνομιλεῖν ἀναγκάζειν [t]; Ἀλλ' ἔστιν, οἶμαι, παντί τῳ σαφὲς, ὅτι τῶν εὐκταιοτάτων ἐν σπάνει γεγόναμεν. Καὶ οὐ καθ' ἕνα καιρὸν προσκρούοντες, καὶ τῶν ἱερῶν καταρραθυμήσαντες ἐνταλμάτων. Ὅτι γὰρ ἀπαράβλητον ἔχει τὴν ἡμερότητα, καὶ φιλανθρωπίαν, C χαλεπὸν οὐδὲν κἀντεῦθεν ἰδεῖν. Νέμει μὲν γὰρ τοῖς ὠλισθηκόσι χεῖρα σωτήριον. Μεταφοιτᾷν δὲ κελεύει πρὸς τὰ βελτίω, λέγων· « Ἐκζητήσατε τὸ καλὸν, καὶ μὴ τὸ πονηρὸν, ὅπως ζήσητε, καὶ ἔσται οὕτω μεθ' ὑμῶν Κύριος ὁ Θεός. » Καὶ τοῦτο δρᾷν ᾑρημένοις, τὴν τῶν ἀγαθῶν ἀμφιλαφῆ χορηγίαν, ὑπισχνεῖται λέγων· « Καὶ ἔσται ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, λέγει Κύριος, ἐπακούσομαι τῷ οὐρανῷ, καὶ ὁ οὐρανὸς ἐπακούσεται τῇ γῇ, καὶ ἡ γῆ ἐπακούσεται τὸν σῖτον, καὶ τὸν οἶνον, καὶ τὸ ἔλαιον. » Ἀλλὰ καὶ δι' ἑτέρου προφήτου πάλιν· « Δοκιμάσατε δὴ ἐν τούτῳ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. Ἐὰν μὴ ἀνοίξω ὑμῖν τοὺς καταῤῥάκτας τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἐκχεῶ ὑμῖν τὴν εὐλογίαν μου, ἕως τοῦ ἱκανωθῆναι, » τουτέστιν, ἐμπλησθῆναι καὶ σχεῖν ἱκανῶς. Οὐκοῦν « Δεῦτε προσ- D κυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ, » καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, « καὶ κλαύσωμεν ἐναντίον Κυρίου τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. » Αἰτήσωμεν παρ' αὐτοῦ τὸ ἐξ ἡμερότητος ἔλαιον. Μεταστήσωμεν τὰς ἑαυτῶν καρδίας ἐπὶ τὸ δρᾷν ἐθέλειν τὰ ἀγαθά. Καὶ γάρ εἰσί πως καὶ ἀπροφάσιστα παντελῶς τὰ τῆς ῥᾳθυμίας ἐγκλήματα. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ἐξ οὐρανῶν ἐπέφανεν ὁ

A criminosa relicta vita, meliora studia amplectantur. Criminum vero pœnas ab iis persolutas, quibus illa contigerunt, indicat universorum Deus iis verbis: « Quoniam me neglexisti, dicit Dominus, viæ tuæ et studia tua fecerunt hæc tibi [90]. » Hoc igitur pacto scilicet illorum transactæ res: nostra vero jam, si placet, consideremus. Cessant nempe aliquando imbres ac pluviæ, quamvis illorum copiam anni tempus exposcat, tum fluvialium aquarum defectus mœrore conturbat. Agricolarum irriti sudores, nullæ in agris fruges, pereunt maturi arborum fructus, graves morbi ac difficiles corpora infestant. Squalor inde, luctusque, et lamenta, rarique per urbes vicosque incolæ. Age igitur præstantissimos imitati medicos, sedulo inquiramus ejusmodi ægri- B tudinis causam.

3. Habet igitur radicem veluti pravam quamdam multiforme peccatum. Ex eo nobis hæc ærumnosa nascuntur, nec aliam molestiarum originem quispiam protulerit, ab iis quæ veteribus contigerunt, ad eorum quæ nobis accidunt cognitionem facile adductus. Dicant quidam, cum bonus sit nobis et liberalissimus Dominus, qui fit ut diuturna perpetuaque felicitate perfrui non possimus? quid obstat nobis, atque a jucundissimis rebus arcet? quid conjicit in mœrorem, ac rebus quas tantopere aversamur, nolentes involvit? Atqui omnibus, ut puto, apertum est, nobis res maxime optandas parce admodum suppetere, idque haud uno tempore offendentes, ac divina præcepta contemnentes. Esse namque in Deo C benignitatem charitatemque erga homines incomparabilem, vel ex eo facile animadvertas. Præbet namque iis qui lapsi sunt dexteram salutarem, traducique ad meliora jubet, dicens: « Quærite bonum, et non malum, ut vivatis, et erit sic vobiscum Dominus Deus [91]. » **301** Quique facere id decreverint, iis uberem bonorum proventum pollicetur, dicens: « Et erit in die illa, dicit Dominus, exaudiam cœlum, et cœlum exaudiet terram, et terra exaudiet frumentum, et vinum, et oleum [92]. » Sed et per alium prophetam rursus: « Probate me super hoc, dicit Dominus omnipotens: nisi aperuero vobis cataractas cœli, et effudero vobis benedictionem meam, usque ad sufficientiam [93], » hoc est, donec impleamini, et quantum satis sit. Quaibobrem D « venite, adoremus, et procidamus ante Deum, ut divinus ait Psaltes, et ploremus coram Domino qui fecit nos [94]. » Petamus ab ipso benignitatis oleum. Sint corda nostra rebus honestis penitus addicta, excusatione namque prorsus crimina ignaviæ carent. Ipsemet siquidem nobis e cœlo Filius apparuit, institutoremque nacti sumus eum qui illustrat cœlos, supernasque ipsas illuminat potestates. Cum enim

[90] Jerem. IV, 17, 18. [91] Amos V, 14. [92] Osee II, 21. [93] Malach. III, 10. [94] Psal. XCIV, 6.

Variæ lectiones.

[r] *ἄλλ.* χρῆναι. [s] *ἄλλ.* ἐγκοπάς. [s*] *ἄλλ.* κοπετοὶ καί. [t] *ἄλλ.* ἀναγκάζων.

Deus esset natura, atque ex Deo exsistens unigenitum Dei Verbum, communicavit sanguini et carni, certoque consilio hominem induit, ut nos ad omnes virtutes erudiret, optimis studiis addictos redderet, atque in veræ Dei cognitionis splendore collocaret. Cum enim sub oculorum sensum divina natura minime cadat, sicque cincta inacessa gloria « (Lucem siquidem habitat inaccessibilem, » ut Paulus ait [95]): nostram induit carnem, et cum hominibus conversatus est [96], seque intra humanitatis terminos coercens, simul id quod erat permansit; et sacra quidem oracula auspicatus est ab Israelitis: ipsorum namque erant promissiones. Cum vero se illi duros et contumaces planeque refractarios præbuissent, repudiatis illis, gentium sese multitudini condonavit. Erat ei sane non difficile nihil perpeti. Sed cum nobis mortuorum resurrectionem pollicitus esset, dolores non abnuit, ut conculcata morte, atque a mortuis exsurgens, « primitiæ dormientium [97] » fieret; credimusque proinde futurum ut corruptionem tollat, mortisque incursum a nostris corporibus arceat, cum vita sit secundum naturam, et vivificans, quippe Deus. Ut vero præterea viam nobis perviam et facilem ad supera ostenderet, ascendit ad eum qui in cœlis est, Patrem et Deum, cum unita sibi menteque informata carne. **302** Estque in dextera Patris, omnem pedibus subjectam habens creaturam, atque in res omnes naturali imperio præditus, immotumque tenens regnum. Veniet porro annis volventibus, « in gloria Patris, cum sanctis angelis, redditurus unicuique secundum opera ejus, » ut scriptum est [98]. Igitur tanquam reddituri judici rationem, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, impleamus omnes modestiæ partes, amplectamur justitiam, charitatem, temperantiam, mutuam benevolentiam, amorem in pauperes, misereamur orphanorum, abstergamus viduarum lacrymas, invisamus vinctos, ægrotantes charitate refocillemus, ac studeamus, ut semel dicam, omne virtutum genus exercere. Ita namque scilicet omnium nostrum Salvatori Christo grati erimus; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam quinta die Martii mensis, hebdomadam vero Paschæ salutaris, die decima mensis Aprilis; solventes autem jejunia decima quinta ejusdem Aprilis mensis, extremo vespere, ut in Evangelio traditum est; festum porro diem celebrantes proxima Dominica luce, decima quinta ejusdem Aprilis mensis; addentes deinde septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes; ut hoc tempore rite et cum pietate transacto sanctorum consortio digni evadamus in Christo Jesu Domino nostro, per quem, et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen. Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos qui mecum sunt fratres.

A Υἱὸς, καὶ παιδευτὴν ἐλάχομεν τὸν καταφωτίζοντα μὲν οὐρανοὺς, καταφαιδρύνοντα δὲ καὶ αὐτὰς τὰς ἄνω δυνάμεις. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει, καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ ἐνηνθρώπησεν οἰκονομικῶς, ἵν' ἡμᾶς ἀποφήνῃ καὶ ἀρετῆς ἁπάσης ἐπιστήμονας, καὶ ἀρίστων σπουδασμάτων ἐπιμελητὰς, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας γεγονότας ἐν καλῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἄοπτος παντελῶς καὶ ἀόρατος ἡ θεία φύσις ἐστὶ, καὶ ἀπρόσβλητον ἔχει τὴν δόξαν « (Φῶς γὰρ ἀπρόσιτον οἰκεῖ, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν), τὴν ἡμῶν ἠμπέσχετο σάρκα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις συγκαθιστάμενος μετὰ τοῦ μεῖναι ὃ ἦν, καὶ ἀπήρξατο μὲν τῶν ἱερῶν θεσπισμάτων παρά γε τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ. Ἦσαν γὰρ αὐ- B τῶν αἱ ἐπαγγελίαι. Ἐπειδὴ δὲ γεγόνασι σκληροὶ καὶ ἄτεγκτοι, καὶ πολὺ νοσοῦντες τὸ ἐξήνιον, εἶτα τελευτῶντες ἐσταύρωσαν, ἀποπεφοίτηκεν αὐτῶν, καὶ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀγέλαις ἑαυτὸν ἐχαρίσατο. Ἦν μὲν γὰρ οὐκ ἀμήχανον αὐτῷ τὸ μὴ ἀνασχέσθαι παθεῖν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῶν νεκρῶν ἀναβίωσιν ἡμῖν ἐπηγγείλατο, φορητὸν ἐποιήσατο τὸ παθεῖν· ἵνα πατήσας τὸν θάνατον, καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, « ἀπαρχὴ γένηται τῶν κεκοιμημένων, » καὶ ἀραρότως πιστεύωμεν, ὅτι καταλύσει τὴν φθορὰν, καὶ τῶν ἡμετέρων ἀποσοβήσει σωμάτων τοῦ θανάτου τὴν ἔφοδον, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων καὶ ζωοποιὸς, ὡς Θεός. Ἵνα δὲ πρὸς τούτῳ καὶ αὐτὴν ἡμῖν ἀποφήνῃ βάσιμον καὶ εὐήλατον τὴν εἰς τὰ ἄνω τρίβον, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν C τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, μετὰ τῆς ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκὸς ἐψυχωμένης νοερῶς. Καὶ ἔστιν ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, πᾶσαν ὑπὸ πόδας ἔχων τὴν κτίσιν, ἐπέκεινα παντὸς γενητοῦ, καὶ ἐν κυριότητι φυσικῇ. Καὶ ἀκατάσειστον τὴν βασιλείαν ἔχων, ἥξει τε κατὰ καιροὺς « ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ἀποδώσων ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, » καθὰ γέγραπται. Ὡς οὖν ἀπολογεῖσθαι μέλλοντες τῷ κριτῇ, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος. Κατορθώσωμεν πάντα τρόπον ἐπιεικείας. Τὴν δικαιοσύνην ἀγαπήσωμεν, τὴν ἀγάπην, τὴν ἐγκράτειαν, τὴν φιλαλληλίαν, τὴν φιλοπτωχίαν. Ἐλεήσωμεν ὀρφανοὺς, χήρας δάκρυον ἀνακόψωμεν, ἐπισκεψώμεθα δεσμίους. Ἀῤῥωστοῦντας ἀνακτησώμεθα ταῖς φιλοφροσύναις, καὶ ἁπαξαπλῶς, D πᾶν εἶδος ἀρετῆς κατορθοῦν σπουδάσωμεν. Οὕτω γὰρ, οὕτως εὐαρεστήσομεν τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ. Ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ πέμπτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ δεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ πέμπτῃ καὶ δεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ σαββάτου, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παράδοσιν· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ, τῇ ἑκκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς. Ἵνα καὶ τοῦτον τὸν καιρὸν ὀρθῶς καὶ μετ' εὐσεβείας διαδραμόντες τῆς τῶν ἁγίων ἀξιωθῶμεν κοινωνίας, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἁγίῳ. Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί.

[95] I Tim. vi, 16. [96] Baruch iii, 38. [97] I Cor. xv, 20. [98] Matth. xvi, 27.

ΛΟΓΟΣ ΚϚʹ.

αʹ. Κεχρήσομαι πάλιν ταῖς τοῦ πανσόφου Παύλου φωναῖς, καὶ δὴ καὶ ἐρῶ τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις, καὶ ἡγιασμένοις ἐν πνεύματι· « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαίρετε, τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώποις· » καιρὸς καρτερίας καὶ ὑπομονῆς· καιρὸς ἐξαιρέτων ἀνδραγαθημάτων, καὶ νοητῆς εὐανδρίας. Εἰσελαύνει γὰρ πάλιν τῆς ἁγίας ἡμῶν ἑορτῆς ὁ καιρός. Σεπτῆς δηλονότι καὶ πανάγνου νηστείας προανισχούσης αὐτοῦ· ἵνα τὴν εὐκλεᾶ καὶ εὐδόκιμον κατορθοῦντες ζωὴν, καὶ διὰ πόνων ἀγαθῶν τοὺς ἐκ τῆς ἁμαρτίας μολυσμοὺς ἀποτριβόμενοι, ἁγίους καὶ ἀμώμους ἑαυτοὺς παραστήσωμεν τῷ Χριστῷ, μονονουχὶ βοῶντας, καὶ λέγοντας· « Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλᾶσθαι τῷ Θεῷ ἀγαθόν ἐστιν. » B Οἶμαι δὲ δεῖν τοὺς, οἵπερ ἂν εἶεν τῆς εὐαγγελικῆς εὐζωΐας ἐπιστήμονες, καὶ τῶν τοῖς ἁγίοις ηὐτρεπισμένων γερῶν ἐρασταὶ, προθυμίαις τισὶν ἀμάχοις ἐκτεθηγμένους πρὸς τοῦτο ἰέναι, τὸν ἀδρανῆ καὶ ἄμισθον διαῤῥιπτοῦντας ὄκνον, τῆς ἑαυτῶν διανοίας ὡς ἀπωτάτω, καὶ οἷον ἐῤῥῶσθαι φράσαντας ταῖς ἀνοήτοις[u] ἀφιλεργίαις. Οὐ γάρ τοι βάσιμα τὰ ἐξαίρετα τῶν πραγμάτων τοῖς νενευκόσιν ἐπὶ τὸ ῥᾴθυμον· οὔτε μὴν ἁλώσιμα τὰ παρὰ Θεοῦ. Φιλεῖ γὰρ ἱδρῶτας ἡ ἀρετὴ, καὶ τρίβον λαχοῦσα τὴν εὐθὺ φέρουσαν αὐτῆς, σκληρὰν καὶ ἀνάντη τοῖς ταλαιπωρεῖν ἑλομένοις, ψιλήν τε αὐτὴν καὶ εὐήλατον ἀποφαίνει, τὸ εὐδοκιμεῖν ὅτι μάλιστα πεφυκὸς σαγηνεύουσα[v] γένος καὶ καλοῦσα πρὸς ἑαυτὴν, ἀποσοβοῦσα δὲ ὥσπερ τὸ ἀφιλεργὲς καὶ ἀφιλοπόλεμον. C Ἐρᾷ γὰρ, ὡς ἔφην, τῶν ἐξειλεγμένων. Τοιοῦτόν τι καὶ ὁ προφήτης φησίν· « Εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ τοῦ Κυρίου, καὶ δίκαιοι πορεύσονται ἐν αὐταῖς· οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν αὐταῖς. » Οὐκοῦν, ὡς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος, « Τοῦ λοιποῦ ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. Διότι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· διὰ τοῦτο ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στῆναι. » D Ὥσπερ γὰρ ἡ βαρβάρων χώρα γείτονά τε καὶ ὅμορον οἰκοῦντες πόλιν, οἱ μέν τινες εἶεν ἐμπειροπόλεμοι, καὶ τῶν τακτικῶν ἐπιστήμονες, ὀλίγου παντελῶς ἀξιοῦσι λόγου τὰς ἐκείνων ἐμβολάς· ἥττους δὲ ὄντες τοῦ χρῆναι πονεῖν, καὶ ἀντεξάγειν ἀνδρικῶς τοῖς καταθηοῦν ἡρημένοις, ἑτοιμοτάτη κείσονται θήρα· οὕτω καὶ οἱ τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς ἐπιμεληταί· ὧν εἰσι μὲν ἐγγὺς οἱ μαχόμενοι. Πλεῖστοι γὰρ οὗτοι καὶ πικροί. Ἀλλ' οἵ γε τὸν νοῦν ἔχοντες ἐῤῥωμένον, καὶ οἷά τινα παντευχίαν πνευματικὴν τὴν εἰς Χρι-

HOMILIA XXVI.

1. Utar iterum sapientissimi Pauli vocibus, et ad eos qui in fide justificati, atque in spiritu sanctificati sunt, dicam : « Gaudete in Domino semper, iterum dico, gaudete ; modestia vestra nota sit omnibus hominibus [99]. » Tempus firmitatis, constantiæ, et patientiæ, tempus præstantissimorum facinorum, spiritalisque fortitudinis. Appropinquat etenim rursum sanctæ nostræ solemnitatis dies, quam scilicet augustum sanctissimumque jejunium præcedit, ut vitam gloriosam et probatam instituentes, ac per laudandos labores peccatorum sordibus abstersis, **303** sanctos atque integros nosmetipsos Christo sistamus, illud propemodum clamantes, ac dicentes : « Mihi autem adhærere Deo bonum est [1]. » Oportere autem arbitror eos qui laudabilis evangelicæ vitæ periti sunt, adamavereque parata sanctis præmia, ad id inexpugnabili alacritate incitatos progredi, tardam atque inutilem quam longissime ex animo segnitiem ejicientes, et insipienti desidiæ multam quodammodo dicentes salutem. Neque enim res præstantissimas assequi, aut a Deo parata præmia comprehendere liceat iis qui ad inertiam inclinavere. Amat nempe virtus sudores, duramque et arduam sortita viam quæ ad ipsam ferat, planam et facilem pati volentibus reddit : tum eos qui ad eximiam præ cæteris excellentiam nati sunt potissimum inquirit, atque ad seipsam advocat, inertes vero atque a belli laboribus aversos expellit. Amat siquidem, ut dicebam, eximios quosque præ cæteris. Ejusmodi quiddam propheta quoque asserit : « Rectæ viæ Domini, et justi ambulabunt in eis, impii autem deficient in ipsis [2]. » Ergo ut divinus Paulus scribit : « De cætero confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores, tenebrarum harum, contra spiritalia nequitiæ in cœlestibus. Propterea accipite armaturam fidei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare [3]. » Ut enim ex iis qui in urbe barbaris adjuncta et finitima degunt, si qui fuerint pugnæ reique militaris periti, illorum incursiones prorsus haud magni faciunt ; qui vero laboribus cedunt, nec strenue audent obsistere, paratissima invadentibus præda jacent : sic et illorum qui ex præscripto legis vitam instituere studuerunt, a quibus non longe quidem absunt qui oppugnant, plurimi illi sane et amarulenti. Verum quibus valida mens est, et veluti spiritalem armaturam pietatem in Christum induti contra ipsos prodeunt, et superiores erunt illorum feritati, nec ullis vulneribus saucio corde gratiarum actionis carmen occi-

[99] Philipp. IV, 4, 5. [1] Psal. LXXII, 28. [2] Osee XIV, 10. [3] Ephes. VI, 10-13.

Variæ lectiones.

[u] *ā.l.l.* ἀνοήτοις. [v] *ā.l.l.* σαγηνεύσασα.

nent Christo, dicentes : « In te inimicos nostros ventilabimus cornu, et in nomine tuo spernemus insurgentes in nos [4]. » 304 Christo igitur pro iis qui ipsum diligunt propugnante, atque ad audaciam sanctis hominibus dignam impellente eos qui parere evangelicis oraculis decreverunt, luctemur adversus carnem, mundemus nos ipsos ab omni inquinamento, meminerimus divinæ Scripturæ dicentis : « Fornicatio, et omnis immunditia, aut avaritia ne nominetur in vobis, sicut decet sanctos, nec turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas quæ ad rem non pertinet, sed magis gratiarum actio. Hoc enim scitote intelligentes, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei [5]. » Et iterum : « Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus : si enim secundum carnem vixeritis, moriemini ; si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. Quicunque enim spiritu Dei aguntur, hi sunt filii Dei [6]. » Ascribimur enim Dei filiis, postquam ejus quæ in Christo est vitæ pulchritudinem nostris animis admiserimus, ac studiis pietatis egregie nos ipsi conformaverimus. Quando igitur in nobis characteres immortalis effulgent naturæ, ascriptique fuerimus in filios Dei, ac fraternitate ditati regis universorum Christi, nostram ipsi consecrantes vitam hilares degamus. Ita namque legitimi choreæ sodales erimus ipso celebritatis ludorum præfecto ac duce. Ac siquidem eos qui festam celebritatem agunt splendidis vestibus ornatos esse maxime decet, nobis quoque non alienum fuerit effulgere virtutis gloria, quin porro vehementer consentaneum ingredi volentibus in Sancta sanctorum, quo ingressus est pro nobis præcursor Christus, juxta divini Pauli vocem [7]. Sancta vero sanctorum esse dicimus mysticæ perfectionis mores, in quos ingredi, atque ad Deum appropinquare, animi nempe affectione ac sanctitate nemini liceat, nisi qui prius omnes peccati carnaliumque cupiditatum sordes penitus eluerit. Quoniam vero quæ antiquis in figura per sapientissimum Mosen præcepta sunt, « ad nostram institutionem sunt scripta [8], » suntque rerum imagines spiritalium, multa utilitate gravidæ, age ad eorum quæ modo diximus certam fidem, claramque evidentiam, quæ in Exodo scripta sunt ad auditores proferamus. Sunt vero hujusmodi : « Et locutus est Dominus ad Mosen dicens : Fac tibi lavacrum, 305 et basim ipsi æneam ad lavandum ; et pones ipsam inter tabernaculum testimonii, et inter altare, et effundes in illam aquam ; et lavabit Aaron, et filii ejus ex ipsa manus et pedes aqua, quando ingredientur in tabernaculum testimonii, ne moriantur. Et erit eis legitimum sempiternum, ipsi et posteris ejus post eum [9]. »

A στὸν εὐσέβειαν ἐναρμοσάμενοί τε καὶ ἀντεξάγοντες, ἀμείνους μὲν ἔσονται τῆς ἐκείνων σκαιότητος. Ἄτρωτον δὲ καὶ ἀπλῆγα τὴν ἑαυτῶν καρδίαν τηρήσαντες, χαριστηρίους ᾠδὰς ἀνάψουσι τῷ Χριστῷ, λέγοντες· « Ἐν σοὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἐξουδενώσομεν τοὺς ἐπανισταμένους ἡμῖν. » Χριστοῦ τοιγαροῦν συνασπίζοντος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, καὶ εἰς εὐτολμίαν ἁγιοπρεπῆ καταθήγοντος τοὺς τοῖς εὐαγγελικοῖς θεσπίσμασιν ἕπεσθαι δεῖν ᾑρημένους, καταθλήσωμεν τῆς σαρκὸς, καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ· μνημονεύσωμεν τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς, « Πορνεία δὲ, καὶ ἀκαθαρσία πᾶσα, καὶ πλεονεξία μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις. Καὶ αἰσχρότης, καὶ μωρολογία ἢ εὐτραπελία, ἃ οὐκ ἀνῆκεν, ἀλλὰ B μᾶλλον εὐχαριστία. Τοῦτο γὰρ ἴστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄρ' οὖν, ἀδελφοὶ, ὀφειλέται ἐσμὲν οὐ τῇ σαρκὶ τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν. Εἰ γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν· εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε, ζήσεσθε. Ὅσοι γὰρ πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι υἱοὶ Θεοῦ εἰσι. » Γραφόμεθα γὰρ ἐν τέκνοις Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ κάλλος ταῖς ἑαυτῶν διανοίαις εἰσοικισάμενοι, καὶ διὰ τῶν εἰς εὐσέβειαν σπουδασμάτων πρὸς αὐτὸν εὖ μάλα διαμορφούμενοι. Ὅτε τοίνυν ἡμῖν οἱ τῆς ἀκηράτου φύσεως χαρακτῆρες ἐλλάμπουσι, γεγράμμεθα δὲ καὶ ἐν τέκνοις Θεοῦ, καὶ ἀδελ-C φότητα πεπλουτήκαμεν, τὴν πρός γέ φημι τὸν τῶν ὅλων παμβασιλέα Χριστὸν, αὐτῷ τὴν οἰκείαν καθιεροῦντες ζωὴν, φαιδροὶ διαμένωμεν. Ἐσόμεθα γὰρ οὕτω θιασῶται γνήσιοι, πανηγυρ[ι]άρχην ἔχοντες αὐτόν. Καὶ εἴπερ ἐστὶ τὸ ἐστάλθαι λαμπρῶς τοῖς ἑορτάζουσι πρεπωδέστατον, εἴη ἂν, οἶμαί που, τὸ καταφαιδρύνεσθαι δεῖν τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐχήμασιν, οὐκ ἀνάρμοστον. Μᾶλλον δὲ καὶ λίαν ἐοικὸς τοῖς εἰσβάλλειν ἐθέλουσιν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστὸς, κατὰ τὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου φωνήν. Ἅγια δὲ τῶν ἁγίων εἶναί φαμεν τοὺς τῆς μυστικῆς τελειώσεως τρόπους. Οἷς οὐκ ἄν τις ἐμβάλοι. Οὐδ' ἂν ἐγγὺς γένοιτο Θεοῦ, κατὰ διάθεσιν δηλονότι καὶ ἁγιασμὸν, μὴ οὐχὶ πρότερον πάντα ῥύπον τὸν ἐξ ἁμαρτίας καὶ σαρκικῶν ἐπιθυ-D μιῶν, εὖ μάλα διανιψάμενος. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τοῖς πάλαι τυπικῶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τεθεσπισμένα γέγραπται « πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, » καὶ πραγμάτων εἰσὶν εἰκόνες πνευματικῶν, πολὺ τὸ ὀνησιφόρον ὠδίνουσαι, φέρε τοῖς ἀκροωμένοις παραγάγωμεν εἰς πληροφορίαν καὶ εἰς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων, τὸ ἐν τῇ Ἐξόδῳ γεγραμμένον. Ἔχει δὲ οὕτω· « Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωσῆν, λέγων· Ποίησον σεαυτῷ λουτῆρα χαλκοῦν, καὶ βάσιν αὐτῷ χαλκῆν, ὥστε νίπτεσθαι. Καὶ θήσεις αὐτὸν ἀνὰ μέσον τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ θυσιαστηρίου· καὶ ἐκχεεῖς εἰς αὐτὸν ὕδωρ, καὶ νίψεται Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ τὰς

[4] Psal. XLIII, 6. [5] Ephes. V, 3-5. [6] Rom. VIII, 12-14. [7] Hebr. VI, 20. [8] Rom. XV, 4. [9] Exod. XXX, 17-21.

χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ὕδασι, ὅταν εἰσπορεύωνται εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, ἵνα μὴ ἀποθάνωσι. Καὶ ἔσται αὐτοῖς νόμιμον αἰώνιον αὐτῷ τε καὶ ταῖς γενεαῖς αὐτοῦ μετ' αὐτόν. »

β'. Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως τοὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν A ἁγίων εἰσβαλεῖν ἐθέλοντας, προαπονίζεσθαι δεῖν ὁ θεῖος προστέταχε νόμος. Καὶ τοῖς τοῦτο δρᾷν οὐκ ἀνεχομένοις, τὴν εἰς αἷμα δίκην ἀπαρτῆσαι[x] ὁρᾶται· οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ἀνίπτοις ἡμᾶς ἰέναι ποσὶ πρός γε τὸ δεῖν ἐγγὺς γενέσθαι Θεοῦ, ἢ πάντοτε καὶ πάντως ἑαυτοὺς ἀδικήσομεν, ποινὴν ὑπομένοντες τὴν ἐσχάτην. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; Τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; » Ἆρ' οὖν ἡ κάθαρσις ἥπερ ἂν γένοιτο πρὸς ἡμῶν, σωματικὴ μᾶλλον ἢ πνευματικὴ νοοῖτ' ἂν εἰκότως; Εἶτα πῶς ἐνδοιάσαι θέμις, ὡς ἔστι πνευματική, Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς, διὰ τῆς Ἱερεμίου φωνῆς· « Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, ἵνα σωθῇς, Ἱερουσαλήμ; » Καὶ πλεῖστοι μὲν λίαν οἱ τῆς φαυλότη- B τος τρόποι, γοητεῖαι, φιλοσαρκίαι, πλεονεξίαι, ψιθυρισμοί, ψευδορκίαι καὶ δόλοι. Παροτρύνει δὲ μάλιστα πρὸς ὀργὰς τῶν ἄλλων τὸν ἐπὶ πάντας Θεὸν τὸ ἐφ' ἃ μὴ θέμις εὐπαρακόμιστον καὶ διεστραμμένον ἐννοιῶν ἀναπίμπλασθαι φιλεῖν, ἀποφέρεσθαι δὲ καὶ εἰς ἀδόκιμον νοῦν, καὶ πνεύμασι πλάνοις ἀκολουθεῖν ἑλέσθαι τινάς, τὴν ἀκριβῆ τε καὶ ἀκαπήλευτον πίστιν οὐ προσιεμένους. Εἰσὶ γάρ, εἰσὶν οἱ τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν παρευθύνοντες ἐπὶ τὸ αὐτοῖς ἰδίᾳ δοκοῦν, καὶ δοκησισόφων ἐννοιῶν κατασωρεύοντες ὄχλον τῆς τῶν ἀγελαίων πληθύος. Οἷς ἀναγκαῖον εἰπεῖν· « Ἕως πότε ἐπιτίθεσθε ἐπ' ἄνθρωπον, φονεύετε πάντες; » Προσεποίσω δὲ οἷς ἔφην κἀκεῖνο· Τὸ Χριστιανῶν ὄνομα λαχόντες τινές, οὔπω μὲν εἰσὶν, ὅπερ εἶναι λέγονται δυνάμει καὶ ἀληθείᾳ, τοῖς C δὲ τῆς ἀποστασίας ἀγαπῶσι τρόπους, καὶ ταῖς τῶν δαιμονίων ἀπάταις προσνενεύκασιν· οἴονται δὲ τάχα που καὶ αὐτὸν οἷς δὴ καὶ ἐροῦμεν· « Σύνετε δή, ἄφρονες ἐν τῷ λαῷ, καὶ μωροί, ποτὲ φρονήσατε. Ὁ φυτεύσας τὸ οὖς οὐχὶ ἀκούει; ἢ ὁ πλάσας τὸν ὀφθαλμὸν οὐ κατανοεῖ; » Λάθοι γὰρ ἂν οὐδὲν τὸν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐμφυτεύσαντα τὸ καὶ ἐπαΐειν δύνασθαι, καὶ μὴν καὶ ὁρᾷν. Ὅτι γὰρ τὸ μὴ μονοτρόπως ἀνακεῖσθαι Θεῷ, σκάζουσαν δὲ καὶ ἀδρανῆ τὴν διάνοιαν ἔχειν, καὶ τοῦτο μετὰ τὴν πίστιν, ὡς οἴεσθαί τε καὶ λέγειν, καὶ ἑτέρους εἶναι θεοὺς μετὰ τὸν ἕνα τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς, ὀλέθρου καὶ ἀπωλείας πρόξενον, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ὀργῆς τῆς παρά γε, φημί, τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος Θεοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο διὰ τῶν D ἱερῶν Γραμμάτων. Νόμῳ μὲν γὰρ τῷ διὰ Μωσέως τὴν εἰς Θεὸν εὐσέβειαν ὁ Ἰσραὴλ ἐπαιδεύετο. Ἤκουε γὰρ ἐναργῶς, ὅτι « Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἷς ἐστιν » Καί, « Οὐ ποιήσεις σεαυτῷ εἴδωλον, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα, ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα ἐν τοῖς ὕδασιν ὑποκάτω τῆς γῆς. » Οἱ δέ, καίτοι δέον τοῦ παντὸς ἀξιῶσαι λόγου τὰ τε-

2. Animadverte igitur quo modo, qui in Sancta sanctorum ingredi velit, mundari prius divina jubetur lege, quique id facere neglexerit, capitis pœna puniri decretum est. Non enim licet ullo modo nobis illotis pedibus ad Deum appropinquare, aut nobis ipsis plane inimici supremum arcessemus supplicium. « Quæ enim communicatio luci ad tenebras, ut scriptum est? aut quæ pars fideli cum infideli? aut quis consensus Christi cum Belial [10]? » Purgationem hanc igitur quæ a nobis fieri debet, corporalemne an spiritalem potius intelligamus? Quis porro dubitet eam spiritalem esse, cum aperte Deus apud Jeremiam dicat: « Ablue a malitia cor tuum, ut salveris, Jerusalem [11]? » Ac plurima sunt sane genera improbitatis, præstigiæ, libidines, avaritiæ, detractiones, perjuria et doli. Illud vero maxime ex aliis universorum Deum provocat ad iracundiam, cum quis facile ad res vetitas fertur, perversisque cogitationibus complet mentem: esse aliquos præterea animo haud probo, quique spiritus sequantur erroris, exactam et sinceram fidem minime admittentes. Sunt enim profecto, sunt qui vim veritatis ad privatas ipsorum opiniones detorquent, ac sententias inani specie sapientiæ fucatas ex turba imperitæ multitudinis coacervant, quibus dicere necesse est: « Quousque irruitis in hominem, interficitis universi vos [12]? » Adjungam vero illud quoque ad ea quæ dixi: Christianorum nomen sortiti quidam, reipsa tamen et veritate non sunt quod nominantur, verum apostaticis moribus addicti ad dæmoniorum fraudes inclinant; persuadentque forte sibi eum quoque latere se posse qui occulta novit; quibus etiam proinde dicemus: « Intelligite nunc, insipientes in populo, et stulti, aliquando sapite. Qui plantavit aurem, non audiet? aut qui finxit oculum, non considerat [13]? » Nihil enim illum sane lateat, qui nobis quoque ipsis insevit audiendi vim, quinimo et videndi. Quod autem non esse plane dicatum Deo, sed ita claudo et infirmo animo degere, 306 etiam post fidem susceptam, ut alios quoque præter eum qui natura et vere est, opineris et dicas deos: interitus et exitii causam affert, Deumque justum judicem ad summam provocat iracundiam, ex sacris Litteris aperte conjicias. Lege namque per Mosen tradita pietatem in Deum Israelitæ docebantur. Audiverunt ergo aperte. « Dominus Deus tuus Dominus unus est [14]. » Et: « Non facies tibi sculptile, neque cujusvis rei similitudinem, quæcunque in cœlo sursum, et quæcunque in terra deorsum, et quæcunque in aquis sub terra [15]. » Illi vero quamvis maximi facere præcepta debuissent, ut se legitimos probarent, non laboravere; cumque præ cæteris

[10] II Cor. vi, 14, 15. [11] Jerem. iv, 14. [12] Psal. lxi, 4. [13] Psal. xciii, 8, 9. [14] Deut. vi, 4. [15] Deut. v, 8.

Variæ lectiones.

[x] ἄ.l.l. ἀπαρτήσεις.

profutura aversarentur, sponte suis ipsi capitibus pœnam conciliaverunt. Impie namque ad ineffabilem et supremam Dei omnium imperatoris gloriam evertendam se contulerunt, fabricantesque idola servabant domi, quasi nempe universorum imperatorem Deum latere possent. Cæterum intolerabili ob eam rem supplicio sunt affecti. Ita vero ait beatus propheta Ezechiel: « Et introduxit me in vestibulum aulæ, et vidi, et ecce foramen unum in pariete; et dixit ad me: Fili hominis, fode in pariete; et fodi in pariete, et ecce porta una. Et dixit ad me: Ingredere, et vide iniquitates malas, quas isti faciunt hic hodie. Et ingressus sum, et ecce omnis similitudo reptilium, et bestiarum vanæ abominationes; et vidi omnia idola domus Israel depicta in circuitu, et septem viri ex senioribus domus Israel, et Jechonias filius Saphan in medio eorum stetit ante faciem ipsorum. Et unusquisque thuribulum suum habebat in manu sua, et vapor thymiamatis ascendebat. Et dixit ad me: Vidisti, fili hominis? Nunquid parum est domui Israel facere iniquitates quas hic faciunt [16]? » Et mox: « Quia repleverunt terram iniquitate, et conversi sunt ad irritandum me, et ego faciam eis cum furore. Non parcet oculus meus, neque miserebor [17]. » Non enim fieri poterat, quin adeo perversi homines, contumeliosi, impii et rebelles gravissimis denique suppliciis omnino implicarentur. Perierunt namque hostili gladio consumpti, tum servierunt hostibus, omnique calamitatis genere oppressi sunt. Igitur si qui dubio erga Deum sint animo, nec de sincera charitate erga illum retinenda laborent, **307** addicti idolorum cultui, tunc vexari regiones et urbes hostium incursionibus, cumque omnibus miseriis conflictari Deus permisit. Colendus itaque is est immota fide, menteque in illius honorem et gloriam defixa penitus et locata. De iis namque qui aliter sunt affecti, vere dicit quod est apud Isaiam: « Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longe est a me [18]. » Audient porro Christum dicentem: « Væ vobis, quoniam similes estis sepulcris dealbatis, quæ extrinsecus quidem apparent hominibus speciosa, intus autem plena sunt ossibus mortuorum, et omni immunditia [19]. » Non enim sufficit ad comparandam honestæ vitæ gloriam externa specie sola nudaque ornatos conspici, charitatis vero in Deum exiguam admodum habere rationem; verum ardentiore studio pietatem, atque immotam fidem amplectamur oportet, per quam supernæ benevolentiæ gratiam, ut arbitror, quispiam assequatur. Lætatur siquidem divina, et virtutis amica natura iis qui hoc pacto sunt affecti. Quod si effreni mentis impetu ad inconcessa delati ejus gloriam violare audeamus, atque illam diis qui nulli sunt deferre, « ligno dicentes: Pater meus es tu, et lapidi: Tu me genuisti [20]; » mun-

A θεσπισμένα, παρ' οὐδὲν ἐποιοῦντο τὸ εἶναι γνήσιοι. Ἀποσπουδάζοντες δὲ τὸ ὅτι μάλιστα πεφυκὸς ὠφελεῖν, αὐτόκλητον ταῖς ἑαυτῶν κεφαλαῖς ἐπήντλησαν δίκην. Ἐτράποντο γὰρ ἀνοσίως ἐπί γε τὸ δεῖν τὴν ἀπόῤῥητον καὶ ὑπερφυᾶ τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ περιορίσαι δόξαν. Εἴδωλά τε διατορνεύσαντες ἐναπέθεντο ταῖς ἑστίαις, ὡς καὶ αὐτὸν τάχα που λαθεῖν δυνάμενοι τὸν παντεπόπτην Θεόν. Ἀλλ' εἰς ἀφόρητον αὐτοῖς ἐκβέβηκε τὸ χρῆμα ζημίαν. Ἔφη δὲ οὕτως ὁ θεσπέσιος προφήτης Ἰεζεκιήλ· « Καὶ εἰσήγαγέ με ἐπὶ τὰ πρόθυρα τῆς αὐλῆς, καὶ εἶδον, καὶ ἰδοὺ ὀπὴ μία ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ εἶπε πρός με, Υἱὲ ἀνθρώπου, ὄρυξον δὴ ἐν τῷ τοίχῳ, καὶ ἰδοὺ θύρα μία. Καὶ εἶπε πρός με· Εἴσελθε καὶ ἴδε τὰς ἀνομίας τὰς πονηρὰς, ἃς οὗτοι ποιοῦσιν ὧδε σήμερον. Καὶ εἰσῆλθον καὶ B εἶδον, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ὁμοίωσις ἑρπετοῦ, καὶ κτήνους μάταια βδελύγματα. Καὶ εἶδον πάντα τὰ εἴδωλα Ἰσραὴλ, διαγεγραμμένα ἐπ' αὐτοῦ κύκλῳ. Καὶ ἑπτὰ ἄνδρες ἐκ τῶν πρεσβυτέρων οἴκου Ἰσραὴλ, καὶ Ἰεχονίας ὁ τοῦ Σαφὰν ἐν μέσῳ αὐτῶν εἱστήκει πρὸ προσώπου αὐτῶν. Καὶ ἕκαστος θυμιατήριον αὐτοῦ εἶχεν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀτμὶς τοῦ θυμιάματος ἀνέβαινε. Καὶ εἶπε πρός με· Ἑώρακας, υἱὲ ἀνθρώπου; Μὴ μικρὰ τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ τοῦτο ποιεῖν, τὰς ἀνομίας ἃς πεποιήκασιν ὧδε; διότι ἔπλησαν τὴν γῆν ἀνομίας, καὶ ἐπέστρεψαν τοῦ παροργίσαι με, καὶ ἐγὼ ποιήσω αὐτοῖς μετὰ θυμοῦ· οὐ φείσεται ὁ ὀφθαλμός μου, οὐδ' οὐ μὴ ἐλεήσω. » Οὐ γὰρ ἦν οὕτως ὄντας ἑτερογνώμονας, ὑβριστάς τε καὶ ἀνοσίους καὶ ἀποστάτας, μὴ οὐχὶ πάντη τε καὶ πάντως ταῖς C ἁπασῶν ἐσχάταις ἁλῶναι δίκαις. Ἀπολώλασι γὰρ, τοῖς τῶν πολεμίων ξίφεσι δαπανώμενοι. Καὶ δεδουλεύκασιν ἐχθροῖς, καὶ πέρα πάσης γεγόνασι συμφορᾶς. Οὐκοῦν ὅταν ἐπαμφοτερίζωσί τινες, καὶ τοὺς εἰς Θεὸν εἰλικρινοῦς ἀγάπης ἀτιμάζωσι τρόπους, ταῖς τῶν εἰδώλων λατρείαις προσκείμενοι, τότε καὶ Θεὸς ἐφίησι, καὶ πολεμίων ἐφόδοις καταχειμάζεσθαι χώρας τε καὶ πόλεις, καὶ ἀνιαροῦ παντὸς εἰς πεῖραν ἐλθεῖν. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα θεραπεύειν αὐτὸν, ἀκλόνητον ἔχοντας πίστιν, καὶ βεβηκότα τὸν νοῦν εἰς τὴν ἐπ' αὐτὸν [y] τιμήν τε καὶ δόξαν. Περὶ γὰρ τῶν ἑτέρως διακειμένων, ἀληθεῦον ἐρεῖ τὸ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χείλεσί με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. » Ἀκούσονται δὲ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Οὐαὶ ὑμῖν, ὅτι παρομοιάζετε D τάφοις κεκονιαμένοις, οἵτινες ἔξωθεν μὲν φαίνονται τοῖς ἀνθρώποις ὡραῖοι· ἔσωθεν δὲ γέμουσιν ὀστέων νεκρῶν καὶ πάσης ἀκαθαρσίας. » Ἀρκέσει γὰρ ἥκιστά γε πρὸς εὐκλείας δύναμιν ἀληθοῦς τοῖς εὖ βιοῦν ᾑρημένοις τὸ τοῖς μὲν ἔξωθεν ὡραϊσμοῖς ψιλοῖς τε καὶ μόνοις κατακαλλύνεσθαι φιλεῖν, ὀλίγον δὲ κομιδῇ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ποιεῖσθαι λόγον. Καίτοι χρῆν δὴ σπουδῆς ἀξιοῦν ἐπείγεσθαι τῆς προὐργιαιτάτης, τὸ ἀραρὸς εἰς εὐσέβειαν καὶ ἀκλόνητον πίστιν. Δι' οὗ μάλιστα τῆς ἄνωθεν εὐμενείας τὴν

[16] Ezech. VIII, 7-12. [17] ibid. 17, 18. [18] Isa. XXIX, 13. [19] Matth. XXIII, 27. [20] Jerem. III, 27.

Variæ lectiones

[y] ἄλλ. τὴν ἐπ' αὐτῷ.

χάριν καταπλουτήσειεν ἄν, οἶμαι, τίς. Ἐπιγάννυται γὰρ ἡ θεία τε καὶ φιλάρετος φύσις τοῖς ὧδε διακειμένοις. Εἰ δὲ δὴ μέλλομεν ἀχαλίνοις τοῦ νοῦ ῥοπαῖς ἰόντες ἐφ' ἃ μὴ θέμις, τῆς ὑπερτάτης αὐτοῦ δόξης καταθρασύνεσθαι, καὶ τοῖς οὐκ οὖσι θεοῖς ἀπονέμειν αὐτὴν, «Τῷ ξύλῳ λέγοντες· Πατήρ μου εἶ σύ· καὶ τῷ λίθῳ· Σὺ ἐγέννησάς με,» καὶ τοῖς κόσμου στοιχείοις τὸ σέβας ἀνάπτοντες, καὶ ταῦτα τὸ Χριστιανῶν λαχόντες ὄνομα, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως σκληρᾷ καὶ ἀφύκτῳ κολάσει τὰς ἑαυτῶν ὑποθήσομεν κεφαλὰς ἐνδοιάσειεν ἂν οὐδεὶς τῶν γε ἅπαξ τελούντων ἐν ἡμῖν. Οἷς καὶ ἱερὸς προσπεφώνηκε λόγος, ὅτι «Φοβερὸν τὸ ἐμπεσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζῶντος.» Κολάζουσι δὲ καὶ οἱ καθ' ἡμᾶς τε καὶ καθεστῶτες νόμοι τοὺς ὁπλιτεύειν εἰδότας, εἰ τῆς τοῖς κρατοῦσιν ὀφειλομένης εὐνοίας ὀλιγωρήσαντες, φρονεῖν ἕλοιντο τὰ βαρβάρων· κἂν ἀποβάλοι τὴν ἀσπίδα, συναποβαλεῖ που πάντως αὐτῇ καὶ τὸ ἐν ζῶσι τελεῖν ἔτι. Οὐκοῦν τὸ μερίζεσθαι τὴν γνώμην, καὶ καταδονεῖσθαι φιλεῖν ἐκ τῶν ἀμεινόνων καὶ ἀληθῶν εἰς τὰ αἴσχιω καὶ βδελυρώτατα, καὶ πολέμου πρόξενον ἀπέφηνεν ἡμῖν ἀρτίως ὁ λόγος· προσαποφωνεῖ δὲ, ὅτι καὶ τῶν ἑτέρων ἡμῖν ἀγαθῶν ἐγκοπὰς ἐργάζεται. Ὑετοὺς μὲν γὰρ οὐ καθίησι Θεὸς, ὡς μήτε ἀροῦν δύνασθαί τινας, μήτε μὴν τοῖς τῆς γηπονίας ἱδρῶσιν ἐνομιλεῖν· λιμῷ δὲ καὶ δίψει [x] καταμαραίνεσθαι πόλεις τε ὁμοῦ καὶ χώρας. Ἄθρει δέ μοι τοῦτο πάλιν πεπονθότα τὸν Ἰσραήλ. Βεβασίλευκε γὰρ κατὰ καιροὺς ὁ Ἀχὰβ τῶν οὐσῶν ἐν Σαμαρείᾳ δέκα φυλῶν· ἀλογήσας δὲ ὁλοτρόπως τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς καὶ ἀγάπης, τέθυκεν εἰδώλοις. Ἐπειδὴ δὲ ἦν εὐπάροιστος ἡ ὑπ' αὐτῷ τε καὶ ἀγελαία πληθὺς, τὸν ἕνα καὶ φύσει καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἀτιμάσαντες, τὴν ἴσην εὐθὺς ἐῤῥωστήκασι τῷ κρατοῦντι μανίαν, καίτοι νόμον ἔχοντες τὸν ἐφεστηκότα, καὶ διὰ τῆς Μωσέως ἐντολῆς εὖ μάλα παιδαγωγούμενοι, πρὸς τὸ ὅτι μάλιστα τελοῦν εἰς ὄνησιν αὐτοῖς· ἐπειδὴ δὲ, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, «Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν·» παρελθὼν εἰς μέσον ὁ προφήτης Ἠλίας, συνηγανάκτει μὲν ὡς ἠτιμασμένῳ τῷ πάντων κρατοῦντι Θεῷ· ἠπείλησε δὲ λιμὸν καὶ ἀκαρπίαν, καὶ τῆς ἄνωθεν εὐλογίας τὴν σπάνιν. Ἔφη γάρ· «Ζῇ Κύριος τῶν δυνάμεων, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ᾧ παρέστην ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ εἰ ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα δρόσος καὶ ὑετὸς, ὅτι εἰ μὴ διὰ στόματος λόγου μου·» οὐ δὴ λέγοντος (οὐ γὰρ ὗσεν ἐπὶ τὴν γῆν ὁ τὰ ζωαρκῆ δωρούμενος), οὐκ ἦν ἀρόσαι τοὺς ἐν ἀγροῖς, οὐ συλλέξαι τι τῶν ἐν γηπονίαις, οὐ πόας ἰδεῖν ἐν ὥρᾳ κομῶσαν τὴν γῆν· ἀλλὰ διψῶντα μὲν ὄρη· πεδία [δὲ] τὰ πρὸς[a] εὐανθῆ τε καὶ γονιμώτατα, μονονουχὶ θρηνοῦντα τὴν ἀκαρπίαν. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; ἀφορήτοις ἐμβολαῖς λιμοῦ, κατατρέχοντες ἀνάγκης[b], εἰς τοῦτο πεπτώκασι τῶν ἐν Σαμαρείᾳ τινὲς, ὥστε καὶ γυναῖκας τῶν ἰδίων ἅψασθαι τέκνων, καὶ τῶν τῆς φύσεως ἀλογῆσαι νόμων παντελῶς, καὶ τοὺς τῆς φιλοστορ-

A dique elementa venerantes pro diis, idque Christianorum sortiti nomen, duro nos penitus atque inevitabili supplicio puniendos nemo dubitaverit, qui vel levissime nostræ religionis mysteria cognoverit. Quibus etiam divinæ Litteræ comminantur: «Horrendum est incidere in manus Dei viventis [21].» Nostris porro etiam legibus et decretis puniuntur milites, si neglecta, quam imperatoribus debent, benevolentia, faveant barbaris, ac si projiciant scutum, cum illo vitam quoque plane amittent. Ex hoc igitur quod divisos geramus animos, rectisque melioribus et veris ad turpia et exsecranda deferamur, belli quoque causam exsistere modo habita a nobis oratio demonstravit: sed ex eo nobis alia quoque bona subduci præterea docet. Pluvias siquidem non
B immittit Deus, ex quo nec vertere tellurem, nec cætera agricolarum munia obire liceat, ut fame ac siti totæ simul urbes ac provinciæ conficiantur. Atque hoc quidem passos aliquando Israelitas mecum animadverte. Imperavit enim certis temporibus Achab decem quæ in Samaria degebant tribubus.
308 Neglecta vero penitus reverentia et charitate in Deum immolavit idolis. Imperita porro multitudo cui imperitabat, quippe mobilis admodum et levis, illo qui natura et vere unus est contempto Deo, eodem illico cum rege morbo contaminati sunt: quamvis et constanti apud ipsos lege et Mosaicis præceptis ad ea quæ sibi maxime profutura essent, egregie instituti [22]» Postquam vero, ut ait beatus
C David, «Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt [23],» procedens in medium Elias propheta, indignabatur scilicet ob illatam omnium imperatori Deo contumeliam; tum vero famem, sterilitatem, cœlestiumque munerum penuriam comminatus est his verbis: «Vivit Dominus exercituum, Deus Israel, in cujus conspectu sto, si erit his annis ros et pluvia, nisi per verbum oris mei [24].» Quæ scilicet cum dixisset, nullas demisit in terram pluvias qui ad victum cultumque corporis necessaria largitur. Non arare tellurem, non quidpiam ex agriculturæ laboribus colligere cuiquam dabatur. Non virebat herbis tellus suo tempore: verum aridi montes siti, campique antea floridi et feraces sterilitatem suam pene lamentis prosequebantur. Quid vero deinceps?
D Intolerabili famis incursione, eo necessitatis in Samaria devenere nonnulli, ut ne filiis quidem suis mulieres parcerent, neglecta prorsus ipsa naturæ lege, benevolentiæque maternæ decretis conculcatis penitus atque contemptis. Proinde Jeremias propheta quibus id contigerat miserans: «Manus, inquit, mulierum misericordium coxerunt filios suos [25].» Quonam igitur res demum evasit? aut quo modo sese gravi adeo ac probe inevitabili supplicio eripuere? Sublati sunt e medio impostores Israel, capitali in eos sententia per Eliam prophe-

[21] Hebr. x, 31. [22] III Reg. xvi, 29 seqq. [23] Psal. xiii, 3. [24] III Reg. xvii, 1. [25] Thren. iv, 10.

Variæ lectiones.

[x] ἄλλ. δίψῃ. [a] ἄλλ. πρίν. [b] ἄλλ. κατατρέχοντος ἀνάγκῃ.

tam decreta. Postquam vero rursum veritas effulsit, et verum Deum agnoverunt, qui sese dæmonum cultui mancipaverant, rursum illis benignitatis suæ dona, frugumque uberem copiam Deus misericors largitus est.

A γίας πατῆσαι θεσμούς. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης Ἱερεμίας ταῖς τοῦτο παθούσαις ἐπιστυγνάσας, « Χεῖρες, φησὶ, γυναικῶν οἰκτιρμόνων ἥψησαν τὰ παιδία ἑαυτῶν. » Πῶς οὖν ἄρα κατέληξε τὸ συμβάν; ἀπεκρούσαντο δὲ τίνα τρόπον τὴν οὕτω δεινὴν καὶ δυσδιάφυκτον δίκην; Ἐκ μέσου γεγόνασιν οἱ πλανῶντες τὸν Ἰσραὴλ, τὴν ἐφ' αἵματι ψῆφον κατενεγκόντος αὐτῶν τοῦ προφήτου Ἠλίου. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ἀνέλαμψεν ἡ ἀλήθεια, καὶ τὸν φύσει Θεὸν ἐγνώκασιν οἱ ταῖς τῶν δαιμονίων λατρείαις ἐνολισθήσαντες, ἐδίδου πάλιν αὐτοῖς τὰ ἐξ ἡμερότητος ἀγαθὰ, καὶ τῶν ἐδωδίων [c] τὴν ἀφθονίαν ὁ φιλοικτίρμων Θεός.

3. Oportet itaque, ut modo dicebam, turpibus repudiatis, honesta complecti studia, splendescere porro ornamentis modestiæ, vitamque potissimum ex præscripto virtutis legumque instituere; sinceram porro servare fidem, summamque erga Deum universorum principem charitatem, « Qui proprio Filio non pepercit, ut sapientissimus scribit Paulus, **309** sed pro nobis omnibus tradidit illum, ut et cum eo omnia nobis donaret [26]. » Qui namque omnem intelligentiam superat, et per quem omnia genita ac procreata sunt, qui ex ipsamet natus substantia Dei, et Patris Verbum, « non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, ut scriptum est, sed voluntarie exinanivit semetipsum formam servi accipiens [27]. » Quam vero id ob causam, testatur beatus Paulus, dicens : « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit iisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, hoc est diabolum, et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit. Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi [28]. » Creavit enim omnia cunctorum genitor in incorruptione, ut alibi scriptum est, salutem et generationem mundi, et non erat inferni regia super terram [29]. « Invidia autem diaboli mors intravit in mundum [30]. » Necesse enim erat antiquam Dei voluntatem in nobis nequaquam ab tortuosi et scelerum inventoris draconis invidia vinci, quinimo illius perversitati superiorem esse. Propterea cum vita sit secundum naturam unigenitum Dei Verbum, vitamque impertiat cunctis, seipsum demisit, ut dicebam, ad nostra, nostramque induit carnem, ut caro fieret vita, ac de cætero diabolicæ perversitatis aculeum retunderet, enervato peccato parente mortis. Duo igitur simul bona perfecit unigenitum Dei Verbum homo factum. Amovit nempe procul ab humanis corporibus quam ipse non fecit, sed per peccatum potius inducta fuerat, mortem; factusque præterea fuit in nos omnes misericors pontifex. Quid ergo? dicet aliquis : non erat ille misericors qui Deus esset, etiam priusquam nostri similis fieret? Atqui quomodo non natura sua bonus, imo vero non ipsamet potius bonitas esse merito intelligatur,

γ'. Δεῖ δὴ οὖν ἄρα, καθάπερ προεῖπον ἤδη, ἀποσπουδάζειν μὲν τὰ αἰσχίω, τῶν δὲ ἀμεινόνων ἀντέχεσθαι· καὶ καταφαιδρύνεσθαι μὲν τοῖς τῆς εὐκοσμίας [d] αὐχήμασιν· ἐξηρτῆσθαι δὲ ὅτι μάλιστα φιλεῖν τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἐννομωτάτης ζωῆς· τηρεῖν τε
B πρὸς τούτῳ καὶ τὸ ἐν πίστει γνήσιον, καὶ βεβηκὸς εἰς ἀγάπην τοῦ πάντων ἐπέκεινα Θεοῦ. « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, καθὰ γέγραφεν ὁ σοφώτατος Παῦλος, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτὸν, ἵνα καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίσηται. » Ὁ γὰρ ἐπέκεινα νοῦ παντὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, ὁ ἐξ αὐτῆς ἀναφὺς τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος, « οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, καθὰ γέγραπται, ἀλλ' ὑπέστη μὲν τὴν ἑκούσιον κένωσιν, ἔλαβε δὲ δούλου μορφήν. » Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, πιστώσεται λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν· ἵνα διὰ τοῦ θανάτου
C καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν, ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. Οὐ γὰρ δή που ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεὸν, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ. » Ἔκτισε μὲν γὰρ ὁ τῶν ὅλων γενεσιουργὸς ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ τὰ πάντα, καθὰ γέγραπται, σωτήριον δὲ καὶ αἱ γενέσεις τοῦ κόσμου. Καὶ οὐκ ἦν ᾅδου βασίλειον ἐπὶ τῆς γῆς· « Φθόνῳ δὲ διαβόλου θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν. » Ἦν δὲ ἀναγκαῖον μὴ τὴν ἀρχαίαν ἐφ' ἡμῖν τοῦ Θεοῦ βούλησιν ἡττᾶσθαι τῷ φθόνῳ τοῦ σκολιοῦ καὶ ἀρχεκάκου δράκοντος· ἀδροτέραν δὲ μᾶλλον τῆς ἐκείνου σκαιότητος ἀναφαίνε-
D σθαι. Διὰ τοῦτο ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ αὐτὸς τὰ πάντα ζωογονῶν, καθῆκεν ἑαυτὸν, ὡς ἔφην, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, καὶ τὴν ἡμῶν ἠμπέσχετο σάρκα, ἵνα σὰρξ γένηται ζωῆς, καὶ ἀτονήσῃ λοιπὸν τῆς τοῦ διαβόλου δυστροπίας τὸ κέντρον, μητέρα θανάτου τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς ἀνευρόντος τὴν ἁμαρτίαν. Δύο τοιγαροῦν ἐν αὐτῷ κατώρθωκεν ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος γενόμενος ἄνθρωπος. Ἀπεσόβησε μὲν γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, ὃν οὐ πεποίηκεν αὐτὸς, ἐπισυμβάντα δὲ μᾶλλον ἐκ τῆς ἁμαρτίας θάνατον. Γέγονε δὲ καὶ εἰς

[26] Rom. VIII, 32. [27] Philipp. II, 6, 7. [28] Hebr. II, 14-17. [29] Sap. I, 14. [30] Sap. II, 24.

Variæ lectiones.

[c] ἄλλ. ἐδωδίμων. [d] ἄλλ. εὐκοσμίαν.

πάντας ἡμᾶς ἐλεήμων ἀρχιερεύς. Τί οὖν ἄρα φαίη τις ἄν; Οὐ γὰρ ἦν ἐλεήμων ὡς Θεὸς, καὶ πρὶν γενέσθαι καθ' ἡμᾶς; Καίτοι πῶς οὐκ ἀγαθὸς κατὰ φύσιν, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα τὸ ἀγαθὸν νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ὁ τῆς ἀνωτάτω φύσεως οὐσιώδης καρπός; Ἆρ' οὖν ἐκ τοῦ μὴ εἶναι κατὰ φύσιν ἀγαθὸς, μεταπεφοίτηκεν εἰς αὐτό; Καίτοι πῶς ἂν οὐκ ὄφλοι γέλωτα ταῦτα ἔχειν ὀρθῶς, εἰ διενθυμοῖτό τις; Γέγονε δὲ εἰς ἡμᾶς ἐλεήμων ἀρχιερεὺς κατὰ τοιόνδε τινὰ τρόπον. Ὁ μὲν γὰρ δι' ἀγγέλων λαληθεὶς νόμος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, τοὺς ταῖς παραβάσεσιν ὑποπίπτοντας ἀποτιννύναι δίκας, καὶ τοῦτο ἀμελλητὶ προστέταχε· καὶ μαρτυρήσει γράφων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶ μάρτυσιν ἀποθνήσκει. » Ἦ[ν] οὖν ἀμελέτητον καὶ ἀνεπιτήδευτον παντελῶς τοῖς κατὰ νόμον ἱερατεύουσι, τὸ κατοικτεῖραί τινας τῶν ἁλόντων ἐπὶ ῥᾳθυμίαις. Γέγονε δὲ Χριστὸς ἐλεήμων ἀρχιερεύς. Οὐ γὰρ ἐζήτησε [e] δίκας τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῶν ἡμαρτημένων· δεδικαίωκε δὲ μᾶλλον ἅπαντας χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς. Καὶ προσέτι τούτῳ πνευματικοὺς ἀπέφηνε προσκυνητὰς, λαμπράν τε καὶ ἐναργῆ παραστήσας ἡμῖν τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι, τὸν ἀληθῆ τῆς εὐζωΐας τρόπον. Ὃς διά γε εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων, εὖ μάλα κατασημαίνεται, καὶ οὐ ταῖς Μωσέως ἐπιτιμήσας ἐντολαῖς, ἤγουν ἀνατρέψας τὰ πάλαι τεθεσπισμένα, παρέδειξε τὴν ἀλήθειαν· ἀποσαλεύσας δὲ μᾶλλον τὴν τοῦ νομικοῦ γράμματος σκιὰν, καὶ μεθιστὰς τοὺς τύπους εἰς τὴν ἐν Πατρὶ [f] καὶ ἀληθείᾳ προσκύνησιν καὶ λατρείαν. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν ἐναργῶς· « Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφήτας· οὐκ ἦλθον καταλῦσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ἰῶτα ἓν, ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως πάντα γένηται. » Τὸ δὲ δὴ τοὺς τύπους μετακομίζειν εἰς ἀλήθειαν, οὐ καταλύοντος ἦν αὐτούς· ἀποπεραίνοντος δὲ μᾶλλον, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς οἱ ζωγραφεῖν εἰδότες, ὅτε ταῖς πρώταις σκιαῖς τὸ τῶν χρωμάτων πολυειδὲς ἐπαλείφουσιν, οὐκ ἀναιροῦσιν αὐτὰς, ἄγουσι δὲ μᾶλλον εἰς ὄψιν ἐμφανεστέραν. Τοιοῦτόν τι πέπραχεν ὁ Χριστὸς, τὸ παχὺ τῶν τύπων κατισχνῶν εἰς ἀλήθειαν. Ἀλλ' οὐ συνῆκεν ὁ Ἰσραὴλ τὸ μυστήριον, καίτοι καὶ νόμου καὶ προφητῶν πολυτρόπως αὐτὸ προηγορευκότων. Καὶ αὐτοῦ δὲ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ διὰ μυρίων ὅσον ἀποτελεσμάτων ἐννοεῖν ἀναπείθοντος, ὅτι εἰ καὶ πέφηνεν ἄνθρωπος οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς, ἀλλ' οὖν ἔστι καὶ οὕτως ὃ ἦν, Θεὸς δηλονότι. Διὰ τοῦτο, καὶ τὰ πέρα μέτρου τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀπετέλει, καὶ θεοπρεπῶν ἥπτετο μεγαλουργημάτων; νεκροὺς ἀνιστὰς ἐκ μνημάτων, ὀδωδότας ἤδη καὶ διεφθαρμένους [g]· τυφλοῖς ἐνιεὶς τὸ φῶς, ὡς Δημιουργός· πνεύμασιν ἀκαθάρτοις μετ' ἐξουσίας ἐπιτιμῶν· νεύματι λεπροὺς ἀπαλλάττων τοῦ πάθους. Ἕτερά τε πρὸς τούτοις

A qui ex illa suprema natura essentialiter exsistit? Num ergo cum bonitate careret, ad eam sibi gradum facere voluit? Quis vero non illum qui hæc in dubium vocet, irrisione dignum existimet? Factus est porro in nos misericors pontifex hac propemodum via [31]. Lex siquidem angelorum ministerio Israelitis enuntiata, **310** qui in peccatum forent delapsi, expendere pœnas, idque nulla mora interposita, jussit. Quod quidem sapientissimus Paulus testatur, ita scribens: « Irritam quis faciens legem Mosi, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur [32]. » Igitur qui sacerdotale munus ex legis præscripto obibant, nulla iis cura, aut studium ut eos miserarentur qui per socordiam deliquissent. Christus vero factus est misericors pon-
B tifex. Nec enim ab hominibus peccatorum pœnas exegit, quin omnes potius per gratiam et misericordiam justificavit, et insuper spiritales adoratores effecit, claramque et apertam nobis ob oculos statuit veritatem, hoc est, verum honestæ vitæ modum, qui evangelicis præconiis egregie plane indicatur. Neque vero Mosaica mandata damnans, aut antiqua decreta evertens, veritatem monstravit; sed verius litteræ legalis umbram deficiens, et ea quæ figuris continebantur, in adorationem, et cultum per spiritum et veritatem commutans. Proinde et aperte dicebat: « Nolite putare quoniam veni solvere legem, aut prophetas: non veni solvere, sed adimplere. Dico autem vobis, iota unum, aut unus apex
C non præteribit a lege, donec omnia fiant [33]. » Qui ergo figuras ad veritatem translulit, non illas propterea dissolvit, sed ad perfectum potius traduxit. Quo modo pictores primis umbris colorum varietatem inducentes non delent ipsas, sed dilucidius plane spectandas exhibent: tale quiddam Christus effecit, rudesque figuras ad veritatis subtilitatem delineavit. Sed non intellexit mysterium Israel, quamvis illud lex et prophetæ multis modis prænuntiassent, ipseque Salvator omnium nostrum Christus innumeris actionibus persuadere potuisset ut crederent, licet se hominem nostra causa destinatione Providentiæ videndum præbuisset, esse nihilominus id quod antea fuit, nempe Deum. Proinde et quæ virium humanarum modum excederent
D patravit, et miracula divinæ virtutis edidit, mortuos excitans e sepulcris fetidos jam et corruptos, lumina immittens cæcis, ut rerum opifex, spiritus impuros pro potestate increpans, lepra infectos nutu emundans, aliaque præterea efficiens quæ orationem omnem atque admirationem superant. Proinde et dicebat: « Si non facio opera Patris mei, **311** nolite credere mihi. Si autem facio, et si mihi non vultis credere, operibus meis credite [34]. » Sed erat nihilominus Israel durus et contumax, pervicax et

[31] Hebr. II, 17. [32] Hebr. X, 28. [33] Matth. V, 17, 18. [34] Joan. X, 37, 38.

Variæ lectiones.

[e] ἄλλ. ἐξήτησεν. [f] Ἴσ. ἐν πνεύματι. [g] ἄλλ. ἐφθαρμένους.

præfractus, ac disciplinæ omnino nescius. Cum namque ipsi nulla facta mora credere debuissent, indomitam excutientes cervicem, conviciis appetitum, perpetuisque dehonestatum contumeliis demum in crucem egere. Et erat quidem illius arbitrii nihil pati, seque nullo negotio Judæorum laqueis eximere. Nam quo pacto, velut humana vi superatus caperetur Deus? Sed cum essent illius dolores, mortis corruptionisque dissolutio (nec enim poterat vitale corpus a morte vinci), sua voluntate vim aliquam Judæorum ausis permisit, ut congressus cum morte, et a mortuis exsistens ad illam superandam humanæ naturæ viam aditumque aperiret. Surrexit enim atque ascendit ad Patrem, prima veluti spolia humanæ naturæ ad immortalitatem renovatæ seipsum pro nobis offerens, et æqualem cum Patre sedem obtinet, venietque destinato tempore in gloria Patris, ut judicet mundum. « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum [88]. »

ἀποτελῶν, ἅπαντός ἐστιν ἐπέκεινα καὶ λόγου καὶ θαύματος. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι. Εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Ἀλλ' ἦν καὶ οὕτω σκληρὸς καὶ ἀτεράμων ὁ Ἰσραὴλ, θρασὺς καὶ ἐξήνιος καὶ ἀπαιδαγώγητος παντελῶς· καίτοι γὰρ δέον ἀμελλητὶ πιστεύειν αὐτῷ, γαῦρον ἀνατείναντες τὸν αὐχένα, λοιδορίαις ἔβαλ[λ]ον, καὶ μέχρι παντὸς διετέλεσαν ἀτιμάζοντες, καὶ τελευτῶντες ἐσταύρωσαν. Ἦν μὲν οὖν ἐθελοντὶ μὴ παθεῖν, τοὺς τῶν Ἰουδαίων ἀμογητὶ διεκδῦναι βρόχους· πῶς γὰρ ἥλω [h] Θεὸς, ὡς ἀνθρωπίνης ἰσχύος μειονεκτούμενος; Ἐπειδὴ δὲ τὸ παθεῖν λύσις ἦν θανάτου καὶ φθορᾶς (οὐ γὰρ ἂν ἐνικήθη θανάτῳ τὸ σῶμα τῆς ζωῆς), ἀφῆκεν ἑκὼν ἰσχῦσαι βραχὺ τὰ τῶν Ἰουδαίων τολμήματα. Ἵνα τῷ θανάτῳ προσβαλὼν, καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ὁδὸς καὶ θύρα γένηται τῇ ἀνθρώπου φύσει πρός γε τὸ δύνασθαι καταθλεῖν αὐτῷ. Ἀνεβίω γὰρ, καὶ ἀνέβη πρὸς τὸν Πατέρα, πρωτόλειον ἀνθρωπότητος ἀνανεωθείσης εἰς ἀφθαρσίαν. Οἱονεί πως ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν παραστὰς, καὶ ἔστι τῷ γεννήσαντι σύνεδρος. Ἥξει τε κατὰ καιροὺς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς, ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην. « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς δεῖ φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε φαῦλον. »

4. Igitur tanquam universorum judicis conspectum certo tempore subituri, exornemus animos nostros omni virtutum genere, abstineamus libidinibus, et corporis inquinamento, assumamus viscera misericordiæ, egentibus opitulemur, misereamur orphanis, patrocinemur viduis; qui ægritudine, qui vinculis aliove genere calamitatis premuntur invisamus; comparemus nos ad lenitatem, patientiam, mansuetudinem, benignitatem, omneque demum, ut semel absolvam, virtutis genus meditemur. Ita namque sanctam ac purissimam peragemus solemnitatem; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam vicesima Februarii mensis, hebdomadam vero Paschæ salutaris, vicesima quinta Martii mensis; solventes autem jejunia tricesima ejusdem mensis, extremo vespere Sabbati, ex evangelica traditione; celebrantes porro festum proxima Dominica luce, Kalendis mensis Aprilis; adjungentes deinde septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes; ut tempus remissionis velut imaginem sanctorum requietis in cœlis animo meditantes, **312** eorum consortio digni efficiamur in Christo Jesu Domino nostro, per quem, et cum quo Deo et Patri gloria cum sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

δ'. Οὐκοῦν ὡς παραστησόμενοι κατὰ καιροὺς τῷ πάντων κριτῇ, διὰ πάσης ἀγαθουργίας τὰς ἑαυτῶν καταφαιδρύνωμεν ψυχὰς, ἀποσχώμεθα φιλοσαρκίας καὶ ῥύπων σωματικῶν, ἀναλάβωμεν σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, τοῖς δεομένοις ἐπικουρήσωμεν, ἐλεήσωμεν ὀρφανοὺς, ἀνακτησώμεθα χήρας· τοὺς ἐν ἀῤῥωστίαις ἐπισκεψώμεθα, τοὺς ἐν δεσμοῖς καὶ ἀνάγκαις· μελετήσωμεν ἀοργησίαν· κατορθώσωμεν ἀνεξικακίαν, πραότητά τε καὶ ἡμερότητα, καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶν εἶδος ἀρετῆς. Οὕτω γὰρ τὴν ἁγίαν καὶ πάναγνον ἐπιτελέσομεν ἑορτὴν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ εἰκάδος τοῦ Μεχὶρ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ πέμπτης καὶ εἰκάδος τοῦ Φαμενὼθ μηνός· καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ τριακάδι τοῦ αὐτοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ Σαββάτῳ, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παράδοσιν· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ νουμηνίᾳ τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς· ἵνα καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀνέσεως καθάπερ εἰκόνα τινὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐν οὐρανοῖς ἀναπαύλης λογιζόμενοι, τῆς αὐτῶν ἀξιωθῶμεν κοινωνίας ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

HOMILIA XXVII.

1. Rursum nos ad solemnem conventum, sanctissimamque solemnitatem sanctorum invitat chorus, atque ad occinendum omnium Salvatori Christo gratiarum actionis carmen hortatur, dicens: « Do-

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

α'. Πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ τὸν συνήθη θίασον καὶ τὴν πάναγνον ἑορτὴν ὁ λαμπρὸς τῶν ἁγίων συναγείρει χορὸς, καὶ τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ χαριστηρίους ᾠδὰς ἀναπέμπεσθαι δεῖν ἐπιτάττει [i], λέγων· « Ὁ

[88] II Cor. v, 10.

Variæ lectiones.

[h] ἄλλ. ὅλως. [i] ἄλλ. ἐπιτάττει.

Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ.» Πάλαι μὲν γὰρ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως τῆς ἐν Αἰγύπτῳ θητείας ὁ Ἰσραὴλ ἀπηλλάττετο. Τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ἐθνῶν, τὰ ἐξ ἠοῦς εἰς δύσιν καὶ τὰ ἕτερα τῶν κλιμάτων, ἀνοσίῳ τυράννῳ κατεζευγμένα, φημὶ δὴ τῷ Σατανᾷ, καὶ ἀναπόβλητον ἔχοντα τῆς ἁμαρτίας τὸν ζυγὸν, ἀθλιότητος ἦν ἐπίμεστα τῆς ἐσχάτης. Ἐπειδὴ δὲ βεβασίλευκε Χριστὸς τῆς ὑπ' οὐρανὸν, τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσιν ἐπιφωνῶν τε καὶ λέγων· «Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς·» τῆς τοῦ πονηροῦ καὶ ἀποστάτου δαίμονος βδελυρίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ τὰ πικρὰ τῶν δαιμόνων [j] διαφυγόντες στίφη, μονονουχὶ δὲ προτροπάδην ἀλλήλοις ἐπιβοῶντες, καὶ λέγοντες· «Διαῤῥήξωμεν τοὺς δεσμοὺς αὐτῶν, καὶ ἀποῤῥίψωμεν ἀφ' ἡμῶν τὸν ζυγὸν αὐτῶν·» θυμηδίας τε τῆς εἰς λῆξιν ἀναπιμπλάμενοι, τῆς σωτηρίας τὸν χορηγὸν, καὶ τὸν ἁπάσης αὐτοῖς εὐημερίας πρύτανιν, ταῖς αὐτῷ πρεπούσαις εὐφημίαις καταγεραίρουσιν, ἐκεῖνό τέ φασι, τὸ διὰ φωνῆς τοῦ θεσπεσίου Δαβίδ· «Ἄσατε τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν, ὅτι θαυμαστὰ ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἔσωσεν αὐτὸν ἡ δεξιὰ αὐτοῦ, καὶ ὁ βραχίων ὁ ἅγιος αὐτοῦ.» Δεξιὰν δὲ καὶ βραχίονα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὀνομάζουσι τὸν Υἱόν. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὰ πάντα παρήχθη πρὸς γένεσιν, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ πάντων ἰσχὺς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων τῶν δυνάμεων Κύριος, οὗτος ὁ μέγας καὶ ἀξιάγαστος, καὶ παντὸς ἐπέκεινα καὶ νοῦ καὶ λόγου βραχίων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔσωσεν αὐτῷ τὸ ἐπὶ γῆς δηλονότι γένος· δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν καταλλαγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ αὐτὸς ἡμᾶς προσεκόμισε τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Καὶ γοῦν ἔφασκεν ἐναργῶς, «Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.» Οὐκοῦν ὡς προσηγμένοι δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, θείας τε φύσεως γεγονότες μέτοχοι, καὶ γένος Θεοῦ χρηματίζοντες, καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς υἱοθεσίας λαχόντες ἀξίωμα, μνημονεύσωμεν ἑνὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὡδὶ γεγραφότος· «Εἰ Πατέρα ἐπικαλεῖσθε τὸν ἀπροσωπολήπτως κρίνοντα, κατὰ τὸ ἑκάστου ἔργον, ἐν φόβῳ τὸν τῆς παροικίας ὑμῶν χρόνον ἀναστράφητε· εἰδότες ὅτι οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἠλευθερώθητε ἐκ τῆς ματαίας ὑμῶν ἀναστροφῆς πατροπαραδότου, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ.» Δεῖ δὴ οὖν ἄρα τοῖς τοῦ πράγματος θελήμασι τὸν τῆς διανοίας ὑπενεγκεῖν αὐχένα, καὶ τοῖς σωτηρίοις αὐτοῦ θεσπίσμασι κατακολουθεῖν ἐπείγεσθαι, καὶ μάλιστα νεανικῶς, «διακαθαίροντας ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντάς τε τὴν ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ,» καθὰ γέγραπται.

β'. Ἅπας μὲν οὖν καιρὸς τοῖς ἐπιεικέσιν ἐπιτήδειος, εἴ[ς] γε τὸ δεῖν τὴν εὐαγῆ καὶ ἀμώμητον τῆς δικαιοσύνης ἰέναι τρίβον, καὶ εὐθὺ τῶν ἀρίστων φέρεσθαι [k] σπουδασμάτων, ὅλοις ὥσπερ ἱστίοις εἰς τοῦτο διάττοντας· πρέποι δ' ἂν μάλιστα ταῖς εἰς τοῦτο ῥοπαῖς εὖ μάλα καταχαλλύνεσθαι, κα-

A minus regnavit, exsultet terra [36].» Nam priscis quidem temporibus sapientissimi Mosis opera Israelitæ ab Ægyptiaca servitute liberati sunt. Cæteræ vero gentes ab oriente sole ad occidentem, et quæ alias terræ partes obtinerent, impio tyranno, Satanæ nimirum, subjectæ, atque inexcusso peccati jugo obnoxiæ, in summa plane infelicitate versabantur. Postquam vero Christus orbis terrarum regnum obtinuit, qui in ipsum crediderunt iis affatus verbis: «Tollite jugum meum super vos [37];» ab mali ac rebellis diaboli improbitate liberati, atque ex infensis dæmonum agminibus erepti, citato prope cursu nos mutuo inclamantes: «Dirumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum ipsorum [38],» summaque repleti voluptate, salutis auctorem, to-
B tiusque ipsis felicitatis architectum, debitis ipsi laudibus venerantur, illudque beati Davidis usurpant: «Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit Dominus: salvavit ipsum dextera ejus, et brachium sanctum ejus [39].» Dexteram vero et brachium Dei et Patris Filium nominant. Per ipsum namque omnia ad ortum perducta sunt, et ipse est omnium robur, quippe qui sit etiam Potestatum Dominus. Hic nempe magnus et admirabilis, qui omnem intelligentiam atque admirationem superat, brachium Dei et Patris, salvavit ipsum, humanum videlicet genus. Per ipsum siquidem reconciliati sumus, nosque ipse obtulit Deo et Patri. Proinde aperte dicebat: «Nemo venit ad Patrem nisi per
C me [40].» Igitur tanquam per ipsum, et in ipso divinæ naturæ copulati, illiusque participes facti, ac genus Dei nominati, **313** illustremque filiorum Dei adepti dignitatem, meminerimus unius ex sanctorum apostolorum numero ita scribentis: «Et si Patrem invocatis eum qui sine acceptione personarum judicat, secundum uniuscujusque opus, in timore incolatus vestri tempore conversamini, scientes quod non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi et incontaminati [41].» Necesse est igitur Salvatoris voluntati mentis cervicem submittere, ipsiusque salutaribus decretis summa alacritate obtemperare: «Mundantes nos ab omni inquina-
D mento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei,» ut scriptum est [42].

2. Ac tempus quidem omne, frugi et modestis hominibus accommodatum est, quo sanctam et inculpatam justitiæ semitam insistant, rectaque ad optima studia deferantur, plenis quasi velis ad ea contendentes. Sed hoc opportunissimum sane est in quo nunc agimus, mea quidem sententia, illa quam

[36] Psal. xcvi, 1. [37] Matth. xi, 29. [38] Psal. ii, 3. [39] Psal. xcvii, 1. [40] Joan. xiv, 6. [41] I Petr. i, 17-19. [42] II Cor. vii, 1.

Variæ lectiones.

[j] ἄλλ. δαιμονίων. [k] ἄλλ. φέρε.

incitatissimo cursu persequendi, quo nimirum necesse est quantum licet nitidos ac virtutum gloria conspicuos penetrare intra sacri tabernaculi velamenta, itaque sanctissimi Dei subire conspectum. Tempus porro, adjunctasque illi occasiones quicunque negligat, haud sane, ut ego arbitror, impune tulerit. Quis enim agricolam laudet, si cum arare liceat, detque tempus illius rei facultatem, in otio degat, segnitiemque inertem atque inutilem amplectatur? Aut quis non omni reprehensione dignos putet nautas, si omisso secundo vento, mox elapsa opportunitate, nec amplius commoda navigatione, ad illa se inani studio quærenda convertant, quibus ob insipientiam privati fuere? Quamobrem, ut sapientissimus scribit Paulus: « Dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes [43]. » Affinis namque periculo est ignavia, nec sit falsus, si quis ex illa penitus exitii causam oriri dicat. Scriptum est enim: « Væ qui faciunt opus Domini negligenter [44]. » Quod si ne iis quidem qui agunt impune fuerit, nisi diligenter ac sedulo agant, quænam in eos pœna statuetur, qui ab agendo penitus abstinere decreverint? Age igitur, ut unus aliquis ex discipulis Salvatoris ait: « Succincti lumbos mentis vestræ, sobrii, perfecte sperate in eam, quæ offertur vobis gratiam, **314** in revelationem Jesu Christi, quasi filii obedientiæ, non configurati prioribus ignorantiæ vestræ desideriis: sed secundum eum qui vocavit vos, sanctum, et ipsi in omni conversatione sancti sitis. Scriptum est enim: « Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum [45]. » Ut enim apud terrenos imperatores inter familiarissimos conjunctissimosque habentur, qui et ad audendum promptissimi, et usu belli peritissimi, tum rei militaris gloria commendati præ cæteris fuerint: sic et amici Dei sanctissimi vocabuntur, et illi benevolentia sunt proximi, non qui carnis impuritatibus involuti, aut hujus vitæ curis implicati, sed qui virtutum splendore se illustres maxime et ornatos præbuerint. Qua quidem re, quænam ab iis, qui recte sentiunt, melior existimetur? Nam si terrenas divitias quispiam dixerit: at carent securitate, nec ullo modo sunt stabiles, ac lubricam quodammodo semitam terunt. Labuntur ergo nonnunquam, et cadunt, quemque altero aut tertio die felicem videas, jam gravissimis pressum calamitatibus facile animadvertas. Cæterum sint etiam stabiles, si placet. Quemnam inde porro fructum ad salutem animorum utilem capias? Annon ex iis ebrietas et compotationes? annon mensæ conquisitis ad luxum exstructæ cibis, quæque ipsis non raro epulantium ventribus insidiantur? Sed forte dicet aliquis, Damnas tu igitur nempe vestium elegantiam, injunctosque divitiis honores, ac si quis plurima et multi pretii bona in thesauris servet, quæque summis laudibus communi consuetudine

A τά γε, φημὶ, τὸν ἐνεστηκότα, εἴπερ ἐστὶν ἀναγκαῖον, ὡς ἔνι διεσμιγμένους [1], καὶ τοῖς ἐξ ἀρετῶν αὐγήμασιν ἐκλελαμπρυσμένους, διελάσαι μὲν εἴσω τῶν ἱερῶν καταπετασμάτων, ὀφθῆναί τε οὕτω τῷ πανάγνῳ Θεῷ. Τὸ δὲ ἁμαρτεῖν καιροῦ καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ, φαίην ἂν ἔγωγε, τοῖς αὐτὸ παθοῦσιν οὐκ ἀζήμιον. Τίς γὰρ ἐπαινέσει γηπόνον, εἰ μετὸν ἀροῦν, καίτοι καιροῦ νέμοντος αὐτῷ τοῦτο δρᾷν, ἀφιλεργήσας ὁρῷτο, καὶ τὸν ἀδρανῆ καὶ ἄμισθον ἀγαπήσας ὄκνον; Ἢ ποῖος οὐκ ἔσται πλωτῆρσιν ὁ μῶμος, εἰ τῶν ἐξ οὐρίας πνευμάτων ὀλιγωρήσαντες, εἶτα παρηβήσαντος τοῦ καιροῦ, ἐξώρου τε ἤδη τοῦ δύνασθαι πλεῖν γεγονότος, ζητεῖν ἕλοιντο παρὰ τὸ εἰκὸς ἐκεῖνά που πάντως, ὧν ἐξ ἀμαθίας ἐστέρηνται; Οὐκοῦν, καθὰ καὶ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, B « Ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας. » Ἐπισφαλὲς γὰρ τὸ ῥᾴθυμον, καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τἀληθοῦς, εἴπερ τις ἕλοιτο, ὡς ἔστι τὸ χρῆμα πάντη τε καὶ πάντως ὀλέθρου πρόξενον. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Οὐαὶ οἱ ποιοῦντες τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς. » Εἰ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ δρᾷν οὐκ ἀζήμιον, εἰ μὴ τελοῖτο μετὰ σπουδῆς, ποία τις ἕψεται δίκη τοῖς εἰς ἅπαν ἀπονενευκόσιν ἐπὶ τὸ μὴ βούλεσθαι δρᾷν αὐτό; Φέρε τοίνυν, ὥς γοῦν ἔφη τις τῶν τοῦ Σωτῆρος μαθητῶν, « Ἀναζωσάμενοι τὰς ὀσφύας τῆς διανοίας ὑμῶν, νήφοντες, τελείως ἐλπίσατε ἐπὶ τὴν φερομένην ὑμῖν χάριν, ἐν ἀποκαλύψει Ἰησοῦ Χριστοῦ, μὴ συσχηματιζόμενοι ταῖς πρότερον ἐν τῇ ἀγνοίᾳ ὑμῶν ἐπιθυμίαις, ἀλλὰ κατὰ τὸν καλέ- C σαντα ὑμᾶς ἅγιον, καὶ αὐτοὶ ἅγιοι ἐν πάσῃ ἀναστροφῇ γενήθητε. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Ὥσπερ γὰρ τοῖς τῶν ἐπιγείων κρατοῦσι πραγμάτων, γνωριμώτατοι μὲν καὶ ἐν τοῖς ἄγαν ἐπιτηδείοις, οἵπερ ἂν εἶεν εὐτολμότατοί τε καὶ ἐμπειροπόλεμοι, καὶ τῶν ὅτι μάλιστα τοῖς τακτικοῖς ἐνευδοκιμεῖν εἰωθότες· οὕτω καὶ τῷ πανάγνῳ Θεῷ φίλοι τε κεκλήσονται, καὶ ἐγγὺς ἂν εἶεν κατὰ διάθεσιν, οὐχ οἱ ταῖς τῆς σαρκὸς ἀκαθαρσίαις ἐνειλημμένοι, καὶ τοῖς τοῦ παρόντος βίου περισπασμοῖς προσκείμενοι μᾶλλον, ἀλλ' οἱ τῇ τῶν ἀρετῶν φαιδρότητι διαπρέποντες. Εἶτα τί ἂν γένοιτο παρά γε τοῖς εὖ φρονεῖν εἰωθόσι τοῦ τῇδε ἔχειν τὸ ἄμεινον; Κἂν πλοῦτον εἴπῃ τις τὸν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἔστιν οὐκ ἀσφαλὴς, βέβηκε δὲ κατ' οὐδένα τρόπον, καὶ οἷον ὀλι- D σθηρὰν ᾄττει τρίβον. Κατασείεται γὰρ ἔσθ' ὅτε, καὶ τὸν χθὲς καὶ τρίτην ἀξιοζήλωτον, ταῖς ἁπασῶν ἐσχάταις ἁλόντα ταλαιπωρίαις καταθρῆσαι τις ἄν. Πλὴν ἔστω καὶ βέβαιος, εἰ δοκεῖ. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν τοῖς ἔχουσι τό γε ἧκον εἰς σωτηρίαν ψυχῆς κέρδος; Οὐ μέθαι καὶ πότοι τὰ ἐξ αὐτοῦ, καὶ τραπέζης περιειργασμένης ἄσωτοι φιλοτιμίαι, καὶ αὐτῇ πολλάκις ἐπιβουλεύουσαι [m] τῇ τῶν ἡδυφαγούντων γαστρί; Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Ἐπιτιμήσεις οὖν ἄρα ταῖς εὐειματίαις, καὶ ταῖς τῷ πλουτεῖν ἀκολουθούσαις τιμαῖς; κἂν εἰ κέοιτό τισιν ἐν θησαυροῖς πλεῖστά τε ὅσα καὶ

[43] Galat. vi, 10. [44] Jerem. xlviii, 10. [45] I Petr. i, 13-16.

Variæ lectiones.

[1] ἴσως, δι[ακ]εκοσμημένους. [m] ἄλλ. ἐπιβουλεύουσα.

ἀξιόκτητα, καὶ τῶν εἰς λῆξιν ἐπαίνων οὐκ ἀμοιρεῖν εἰωθότα, καταμωμήσῃ καὶ τοῦτο, καὶ οὐδὲν εἶναι τὸ χρῆμα ἐρεῖς; Πρὸς δὴ ταῦτα φαίην ἂν, ὡς ἀρκέσει βοῶν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· « Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως Πνεύματος ἁγίου μέτοχος ὢν, τὴν τῶν ἐπιγείων ἀπόλαυσιν μέχρι τριῶν συνεμέτρησε πραγμάτων, ἄριστα φιλοσοφῶν. Σαρκὸς γὰρ ἐπιθυμίαι, γαστρός εἰσι κόροι, καὶ τὰ τῶν ὀψοφαγιῶν ἡδύσματα, καὶ ἡ τούτοις ἑπομένη νῦν ἀεί πως σύνδρομος ἀκαθαρσία. Ὀφθαλμῶν γε μὴν ἡδοναὶ καὶ τέρψεις, ἡ τῶν ἐσθημάτων παμποίκιλος θέα, εὐχροιά τε καὶ λαμπρότης ὑλῶν, ἃς ὁ πλοῦτος ἀγαπᾷ· ἀλαζονείαν δὲ τοῦ βίου φησὶ τὴν τῶν ἀξιωμάτων ὑπεροχὴν, καὶ τὸ εἰρημένον [n] ὑψοῦ κατά γε τιμὴν καὶ δόξαν.

γ'. Φέρε δὴ οὖν τοῦ βίου τὸ μῆκος διαμετρήσαντες, καὶ εἰς τὸ ἑκάστου πέρας τὸν τῆς διανοίας ὀφθαλμὸν κατατείνοντες, ὅποι ποτὲ διελάσει τοῖς πλουτοῦσι τὸ χρῆμα, κατασκεψώμεθα. Ἔφη τις τῶν ἁγίων, ὅτι « Γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρός μου, γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. » Γράφει δὲ καὶ ἕτερός τις· « Οὐδὲν γὰρ εἰσηνέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα. » Ὅτε τοίνυν ὁ μὲν τοῦ βίου χρόνος συνεσταλμένος οὕτω καὶ βραχὺς, τὸ δὲ πέρας οὐκ ἔχει τὸ δύνασθαι πλουτεῖν· πῶς οὐκ ἄμεινον ἐναργῶς ἱερῶν ἡμᾶς ἀντέχεσθαι σπουδασμάτων, καὶ ἀναπόβλητον ἔχειν τὸν πλοῦτον, σεσωρευμένον ἐν οὐρανοῖς, « ὅπου οὔτε σὴς, οὔτε βρῶσις ἀφανίζει, οὔτε κλέπται διορύσσουσι, καὶ κλέπτουσι, » κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου [o] φωνήν; Φέρε τι βραχὺ καὶ ἐκ τῶν εὐαγγελικῶν παραγάγωμεν πραγμάτων, οὐκ ἀσυντελῆ εἰς ὄνησιν τοῖς ἀκροωμένοις. Ἔφη που Χριστός· « Ἀνθρώπου τινὸς πλουσίου εὐφόρησεν ἡ χώρα· καὶ διελογίζετο ἐν ἑαυτῷ, λέγων· Τί ποιήσω; καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω, καὶ ἐρῶ τῇ ψυχῇ μου· Ψυχὴ, ἔχεις ἀγαθὰ κείμενα εἰς ἔτη πολλὰ, φάγε, πίε, εὐφραίνου. Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Θεός· Ἄφρων, ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ. Ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; » Ὢ παραδόξου πράγματος! Στενοχωρεῖται πλουτῶν, φορτικωτέραν ἐπὶ πολλοῖς εἰσδέχεται τὴν φροντίδα. « Τί ποιήσω; » φησί· τῷ πλούτῳ προσνέμει τὰς τῇ πτωχείᾳ πρεπούσας φωνάς. Ποῦ σωρεύσω τὰ ἀγαθά μου; Πολυκτήμων ὁ πλούσιος· εὔφραναν αὐτὸν, ἀγροὶ μὲν κομῶντες ἅδην, ἀριθμοῦ δὲ κρείττονες οἱ ἀμῶντες αὐτοὺς, ἢ τάχα που καὶ εὐστάφυλος ἀμπελὼν, οἴνῳ μεθυούσας τὰς ληνοὺς ἀποφαίνει. Οὐκοῦν, ὦ πλούσιε, πάντα μὲν ἔχεις ἀμφιλαφῶς· λείπει δέ σοι ζωή. Τίνι δὴ οὖν ἃ ἡτοίμασας ἔσται; Βέλτιον δέ σε [p] « ποιεῖν κρῖμα καὶ δικαιοσύνην καλὴν, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, καλὴν δὲ δικαιοσύνην εἶναί φαμεν, τὴν εἰς ἀδελφοὺς εὐσπλαγχνίαν, τὴν ἀγάπην,

A commendantur, hæc quoque reprehendas, remque totam plane nihil esse affirmes? Ad hæc igitur dixerim satis esse id quod beatus Joannes clamat: « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Omne enim quod in mundo, aut concupiscentia carnis est, aut concupiscentia oculorum, aut superbia vitæ [46]. » Intuere igitur quemadmodum qui sancto Spiritu præditus esset, terrenarum rerum possessionem tribus hisce portionibus optime philosophatus definivit. Concupiscentia siquidem carnis, ventris satietatem designat, obsoniorumque cupedias, et his semper fere adjunctam impuritatem. Oculorum vero voluptates et oblectationes, indumentorum variam speciem indicant, colorum venustatem, et splendorem rerum, quibus opulentia est addicta.

B **315** Superbiam vero vitæ appellat, dignitatis excelsos gradus, sublimeque honoris et gloriæ fastigium.

3. Age igitur, vitæ longitudinem dimetientes, atque ad terminum unicuique præfinitum cogitationis oculos intendentes, quisnam demum exitus opulentos homines maneat, disquiramus. Dixit aliquis e sanctorum numero: « Nudus egressus sum de utero matris meæ, et nudus revertar illuc [47]. » Scribit vero et alter: « Nihil intulimus in hunc mundum, haud dubium quod nec auferre quid possumus [48]. » Cum igitur vitæ tempus angustum adeo sit et breve, neque vero illo exacto divitias possidere concessum sit, annon plane utilius fuerit sacris nos studiis animum addicere, nobisque æternas in cœlo divitias comparare: « Ubi neque ærugo,

C nec tinea demolitur, neque fures effodiunt, et furantur, » ut Salvatoris voce admonemur [49]? Nunc age quiddam etiam breviter ex Evangelio promamus, quod quidem auditoribus haud omnino inutile fuerit. Narrat alicubi Christus: « Hominis cujusdam divitis ager fructus uberes attulit, et cogitabat intra se dicens: Quid faciam? Et dixit: Destruam horrea mea, et majora faciam, et dicam animæ meæ: Anima, habes multa bona in annos plurimos. Quiesce, bibe, epulare. Dixit autem illi Deus: Stulte, hac nocte animam tuam repetunt a te, quæ autem parasti cujus erunt [50]? » O rem admirabilem! Angitur dives, graviore quam alii discruciatur cura. Quid faciam? inquit. Usurpat dives accommodatas inopiæ

D voces. Quonam mea congeram bona? Multa namque hic dives possidet. Exhilaravere hominem agri referti frugibus, tum innumeri iis demetendis occupati. Forte et vineta uvis onusta, vino exundantia torcularia ostentant. Igitur, o dives, omnia tibi abunde suppetunt. At deficit vita, cujus igitur erunt quæ parasti? Satius certe fuerat « facere judicium, et justitiam bonam [51], » ut monet propheta. Bonam vero justitiam esse dicimus benignitatem in fratres, charitatem, amorem mutuum,

[46] I Joan. II, 15, 16. [47] Job I, 21. [48] Eccle. V, 14; I Tim. VI, 7. [49] Matth. VI, 20. [50] Luc. XII, 16-20. [51] Jerem. XXXIII, 15.

Variæ lectiones.

[n] *Ισ.* ἠρμένον. [o] γρ. Σωτῆρος. [p] *ἀλλ.* ἦν σε.

illam æterni ignis victricem misericordiam. Habet namque in honore misericordes universorum Deus, omnique reverentia dignatur, si cujus animum placidæ hilaritatis charactere insignitum animadverterit. « Estote, inquit, misericordes, sicut Pater vester cœlestis misericors est [52]. » Ut enim pater, cujus sit præcipua in liberos charitas, in filio suo egregie effulgentem formæ suæ effigiem animadvertens, **316-322** (*sic*) applaudit proli, quin et hanc ob causam aliquando ad illum magis adhuc amandum impellitur : sic virtuti amicus Deus noster, si in alicujus animo cernat insitæ ipsi bonitatis imaginem, non lucro ei abire id patitur; verum illum spe coronat et gratia, atque ab omni purgatam inquinamento sanctorum sorti ascribit, ait enim : « Eleemosyna et fide auferuntur peccata [53]. » Sit ergo in nobis misericors animus, mollis facilisque, ne si nos duriores fratribus præbeamus, Deum audiamus in formidabilissima sede dicentem : « Serve nequam, nonne oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum [54]? » Adjungamus vero præterea alias quoque virtutes, justitiam, temperantiam, comitatem, humilitatem, patientiam, lenitatem. Nam quo modo qui pingendi artem exercent, multiformi colorum specie varias inducentes figuras insigni pulchritudine spectandas effinguntur : ita et quicunque est pietatis artifex, non una tantum virtute, sed quam plurimarum, ornamentis conspicuus, gratam plane speciem divinitatis oculis exhibebit. Mentem enim et cor intuetur Deus, et actionum quæ insunt animis pulchritudinem curiose inquirit [55].

4. Atque hæc quidem nunc ad vos disseruimus, velut ex divinorum evangelicorumque oraculorum hausta fontibus, quæ nobis ad optimas quasque actiones viam egregie commonstrent, quamvis et cœno improbitatis penitus implicatis, et perturbationum impetu tyrannice premeremur : « Non enim erat in nobis faciens bonum, non erat usque ad unum, sed omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, » ut Psaltes ait [56]. Tam misere agentes miseratus est opifex qui res universas ad ortum perduxit, neque temere fecit terram, ut prophetæ voce testatum est, sed ut habitaretur, plasmavit eam. Misertus autem, quomodo? Explicat his verbis sapientissimus Paulus : « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula. Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque omnia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis, tanto melior angelis effectus, **323** quanto differentius præ illis nomen hæreditavit [57]. » Quod enim ex substantia Dei et Patris, modo qui orationem omnem et intelligentiam supe-

A τὴν φιλαλληλίαν, τὸν τῆς ἀτελευτήτου φλογὸς κατακαυχώμενον ἔλεον. Τιμᾷ γὰρ τοὺς φιλοικτίρμονας ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ ἁπάσης αἰδοῦς ἀξιοῖ τὸν τῆς αὐτοῦ γαληνότητος ἐν ἰδίᾳ ψυχῇ φοροῦντα τὸν χαρακτῆρα. « Γίνεσθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν. » Ὥσπερ γὰρ φιλόπαις πατὴρ ἐν ἰδίῳ τέκνῳ, καλῶς ἐκλάμπον τῆς αὐτοῦ μορφῆς τὸ εἶδος ὁρῶν, ἐπιγάννυται τῷ γεγεννηκότι, παραθήγεται δὲ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἔσθ' ὅτε καὶ πρὸς τὸ ἔτι μειζόνως ἀγαπᾷν· οὕτω καὶ ὁ φιλάρετος ἡμῶν Θεὸς, ὅταν ἴδῃ ψυχὴν τῆς ἑνούσης αὐτῷ ἀγαθότητος λαχοῦσαν τὴν μόρφωσιν, οὐκ ἀκερδὲς αὐτῇ τὸ χρῆμα καθίστησι. Στεφανοῖ γὰρ αὐτὴν ἐλπίδι καὶ χάριτι, καὶ μολυσμοῦ παντὸς ἀποφέρων αὐτὴν, εἰς τὸν τῶν ἁγίων ἀναβιβάζει B κλῆρον. Φησὶ γάρ· « Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. » Ἔστω τοίνυν ἐφ' ἡμῖν φιλοικτίρμων ὁ νοῦς, τρυφερὸς καὶ εὐάντητος· ἵνα μὴ σκληροὶ γεγονότες εἰς ἀδελφοὺς, ἀκούσωμεν Θεοῦ λέγοντος ἐπὶ τοῦ φοβερωτάτου βήματος· « Δοῦλε πονηρὲ, οὐκ ἔδει καὶ σὲ ἐλεῆσαι τὸν σύνδουλόν σου, καθὼς κἀγώ σε ἠλέησα; » Καταχτησώμεθα δὲ πρὸς τούτῳ, καὶ τὰς ἑτέρας ἀρετὰς, δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, πραότητα, ταπεινοφροσύνην, ἀνεξικακίαν, ἀοργησίαν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ τὰς ἐν τοῖς πίναξιν ἐξησκημένοι γραφὰς, ταῖς τῶν χρωμάτων πολυειδείαις καταμορφούμενοι τὰ ποικίλλοντα, διαφανῶς αὐτοῖς ἐνσημαίνονται κάλλος· οὕτω καὶ πᾶς εἴ τις ἐστι τεχνίτης εἰς εὐσέβειαν, οὐ διὰ μιᾶς ἀρετῆς, C ἀλλὰ διὰ πλείστων ὅσων ἐξωραϊσμένος, ἀρέσει δὴ πάντως τοῖς τῆς Θεότητος ὀφθαλμοῖς. Ὁρᾷ γὰρ εἰς νοῦν καὶ καρδίαν, καὶ τῶν ἐν ψυχαῖς ἀνδραγαθημάτων τὸ κάλλος περιεργάζεται.

δ'. Καὶ ταῦτα νυνὶ διειλέγμεθα πρὸς ὑμᾶς, καθάπερ ἀπὸ πηγῶν τῶν θείων τε καὶ εὐαγγελικῶν ἀρυσάμενοι θεσπισμάτων, δι' ὧν εὖ μάλα πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀρίστων ἀνδραγαθημάτων ποδηγήμεθα, καίτοι πάλαι τοῖς τῆς φαυλότητος τέλμασιν ὁλοτρόπως ἐμβεβηκότες, καὶ ταῖς τῶν παθῶν προσβολαῖς τυραννούμενοι. « Οὐ γὰρ ἦν ἐν ἡμῖν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνὸς, ἀλλὰ πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν. Οὕτω πεπραχότας ἀθλίως, κατηλέησεν ὁ Δημιουργὸς ὁ παρενεγκὼν εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα, καὶ οὐκ εἰς κενὸν D ποιήσας τὴν γῆν, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, ἀλλ' ἵνα ἔχῃ τοὺς οἰκοῦντας αὐτήν. Ἠλέησε δὲ τίνα τρόπον, σαφηνιεῖ λέγων ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἐν τοῖς προφήταις, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ, ὃν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν. Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καθαρισμὸν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν ποιησάμενος, ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς· τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ διαφορώτερον παρ' αὐ-

[52] Luc. vi, 36. [53] Tob. iv, 11 ; Eccli. xxix, 14. [54] Matth. xviii, 32, 33. [55] Hebr. iv, 12. [56] Psal. xiii, 3; Rom. iii, 12. [57] Hebr. i, 1-4.

τοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.» Ὁ γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀναλάμψας Λόγος, ἡ εἰκὼν, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ, ὁ σύνθρονος καὶ συναΐδιος Υἱὸς, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἰσότητι καὶ ὁμοιότητι διαπρέπων, γέγονε σάρξ, τουτέστι, τέλειος ἄνθρωπος· καὶ οὐ μεθεὶς ὅπερ ἦν (ἀμήχανον γάρ· ἔνεστι γὰρ αὐτῷ φυσικῶς τὸ ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως ἔχειν), ἐν προσλήψει δὲ μᾶλλον γεγονὼς σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὡς ἰδίαν ἔχων, ὁ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς ἐλεύθερος, ἅτε δὴ καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἐκπεφυκὼς, ᾗ τὸ κατὰ πάντων ἔνεστι κράτος (ὑποκάθηται γὰρ τὴν τοῦ ποιήσαντος δόξαν τὰ ἐξ οὐκ ὄντων ἐνηνεγμένα πρὸς τὸ εἶναί τε καὶ ὑφεστάναι), ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἐλθὼν, ἤγουν ἄνθρωπον ἑαυτῷ συνάψας, κατὰ τήν τινων εἰκαιοβουλίαν, οὐδεὶς [q] ἧττον ἦν, ὡς ἔφην, ἐν ταῖς τῆς ἰδίας θεότητος ὑπεροχαῖς· πλὴν συνανεστράφη τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν· οὐ γὰρ ἦν δύνασθαί τινα γυμνῇ καὶ ἀκράτῳ τῇ τῆς θεότητος δόξῃ προσβαλεῖν. «Οὐδεὶς γὰρ ὄψεται, φησὶν, [ἰδεῖν] τὸ πρόσωπόν μου καὶ ζήσεται. (1).» Εἰ γὰρ τῆς ἡλίου βολῆς τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐκ ἄν τις λάβοι τὸ σέλας (ἐγκόπτεται γὰρ ἡ τῆς ὀπτικῆς αἰσθήσεως δύναμις, καὶ παραχωρεῖ τὸ νικᾷν ταῖς τοῦ φωτὸς ἀφορήτοις ἐμβολαῖς), πῶς ἦν ἐνεγκεῖν γυμνῇ πρὸς ἡμᾶς ἀφιγμένον τῇ τῆς θεότητος δόξῃ τὸν Υἱόν; Οὐκοῦν περιστείλας εὖ μάλα, καὶ ὡς οἶδεν αὐτὸς, τῆς ἐνούσης αὐτῷ λαμπρότητος τὸ ἀπρόσιτον φῶς, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν ὑπελθὼν, συνεπτώχευσεν ἡμῖν, ἵνα θεσμοῖς ἰδίοις ὑπενεγκὼν, εὐθὺ μὲν ἁπάσης ἀρετῆς ἀναπείσῃ τρέχειν, ἀπονιψαμένους [r] δὲ τῇ παρ' αὐτοῦ χάριτι τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τοὺς ῥύπους, ἑαυτῷ συνάψῃ δι' ἁγιασμοῦ. Νενομοθέτηκεν γοῦν, οὐ καθὰ τοῖς πάλαι Μωσῆς, τὰ ἐν τύποις καὶ σκιαῖς· μεταπλάττων δὲ μᾶλλον ἐκεῖνα πρὸς τὸ ἐναργέστερον, καὶ μεθιστὰς εἰς ἀλήθειαν τὰ τοῖς ἀρχαίοις αἰνιγματωδῶς διηγορευμένα, κέκληκε πρὸς τὴν διὰ πίστεως χάριν, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τὸν Ἰσραήλ. Οἱ δὲ, καίτοι δέον προσήκασθαι μὲν τῶν δι' αὐτοῦ κηρυγμάτων τὴν ὄνησιν, ἑλέσθαι δὲ κατακολουθεῖν αὐτῷ, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ χαρισμάτων ἁρπάσαι τὴν μέθεξιν, πίστει τε τιμῆσαι τὸν δι' ἡμᾶς γενόμενον καθ' ἡμᾶς, τοῦτο μὲν οὐκ ἔδρων οἱ τάλανες· ἐπεπήδων δὲ θηριοπρεπῶς, ἀσύφηλόν τινα καὶ ψυχρὸν ἐκ παραπαίοντος νοῦ προϊέντες λόγον. Ἔφασκον γὰρ, ὅτι «Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν.» Ἀσύνετε Φαρισαῖε, οὐκ ἐπείθου λέγοντός τινος τῶν ἁγίων προφητῶν· «Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν

A rat, Verbum effulsit, splendor et imago gloriæ ipsius, majestate æqualis, et coæternus Filius, omnique in omnibus rebus æqualitate et similitudine illustris, factus est caro, nempe perfectus homo; nec dimittens id quod erat, nec enim fieri potest (est siquidem natura penitus immutabilis), sed ascita potius sibi carne et sanguine, servique formam veluti propriam retinens, qui natura et vere liber est, quippe ex omnium suprema natura editus, cui in res omnes jus et imperium est. Subjiciuntur namque sui opificis gloriæ, quæ cum non essent, ab eo ut essent ac subsisterent acceperunt; homo factus, non in hominem veniens, aut hominem sibi adjungens, ut inepte quidam commenti sunt. Nec idcirco minor, ut dicebam, in propriis divinitati prærogativis.
B Attamen cum hominibus conversatus est, velut unus e nobis [58]. Non enim fieri poterat ut in nudam et immortalem divinitatis gloriam quivis defigeret oculos: «Nullus enim, inquit, videbit faciem meam, et vivet [59].» Etenim si solaris radii lucem corporeis oculis haud quisquam percipiat (infringitur namque videndi vis, intolerandæque luminis impressioni victoriam concedit), quonam modo cum nuda divinitatis gloria venientem ad nos Filium licuisset perferre? Obvolvens igitur scite admodum, et eo quem ipse novit modo inaccessam splendoris ipsi insiti lucem, nostramque similitudinem induens, nobiscum sustinuit paupertatem, ut suis legibus subjiciens, directo itinere ad omne virtutis genus prosequendum induceret, mundatosque ipsius gratia
C ab culparum antiquarum sordibus, sibi ipsi per sanctificationem adjungeret. Leges igitur dedit, non ut olim Moses, in figura et umbris, sed illa potius ad apertam lucem traducens, et veritati reddens quæ antiquis ænigmatice proposita fuerant, ad gratiam vocavit per fidem, in primis quidem Israelitas. Illi vero cum debuissent fructum ex illius prædicatione colligere, obsequioque se illius addicere, tum ipsius muneribus affatim ditari, ac fide colere eum qui nostra causa similis nobis est factus, id quidem miseri haud fecerunt. Cæterum irruerunt ferarum more, **324** stolidam quamdam ac frigidam orationem ex deliro promentes animo. Dicebant enim: «De bono opere non lapidamus te, sed de blasphe-
D mia, quia, homo cum sis facis teipsum Deum [60].» Insane Pharisæe, non audieras sanctum prophetam qui diceret: «Ecce Virgo concipiet, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel [61]?» quod est, Nobiscum Deus. Nobiscum namque fuit, cum nostram similitudinem indutus apparuit. Non acce-

[58] Baruch III, 38. [59] Exod. XXXIII, 20. [60] Joan. X, 33. [61] Isa. VII, 14.

Variæ lectiones.

[q] ἄλλ. οὐδέν. [r] ἄλλ. ἀπονιψομένους.

(1) Verbum ἰδεῖν superflue ex margine adscitum videtur, quo indicare voluerat adnotator, hoc verbum ἰδεῖν bis eo loci apud LXX positum esse. Posset tamen utcunque exponi: *Nemo spectabit ut videat. Nemo videbit intuitu.* Alibi absque ἰδεῖν citat Cyrillus, quemadmodum alii. COTELER., *Monum. Eccl. Gr.*, III, 558.

pisti quæ beatus clamat David: « Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram a solis ortu usque ad occasum; ex Sion species decoris ejus. Deus manifeste veniet, Deus noster, et non silebit [62]? » Præterea qui fieri poterat ut aperte Deus, qui invisibilis est, a mortalibus videretur? Sed visus est cum sumpta carne, cum scilicet quamvis verus exsistens Deus (quippe qui supra res omnes est) divino modo effulsit, et genitus est extremis sæculi temporibus, non in homine est factus, ut dicebam, neque ut inepte quidam nugantur, hominem sibi adjunxit, sed reipsa homo est factus, modo admirabili qui superat intelligentiam, et factus est in forma servi seipsum ad exinanitionem demittens, qui replet omnia, seque ad nostram humilitatem abjiciens qui est supra omnia constitutus, atque intra humanitatis modulos claudens, cujus imperium est in omnem Principatum Dominationemque, et Thronos ac Potestates, atque omne nomen quod nominatur [63]. Non ergo insimules dicens: « Quare tu, homo cum sis, facis teipsum Deum? » Sed contra potius ingens obstupesce miraculum, et insignem Providentiæ solertiam summis laudibus plausibusque prosequere, dicens: Quomodo sane, cum natura Deus esses, factus es homo, manens interea Deus? Tunc namque invenire liceat Habacuc prophetam, qui de hoc miraculo disserens ita vociferatur. « Domine, audivi auditionem tuam et timui. Consideravi opera tua, et expavi [64]. » Scito igitur, etiamsi hominem videas paupertati tuæ obnoxium tua causa, Deum esse nihilominus genitum ex Patre divino modo, tum ex sancta Virgine secundum carnem, nova plane admirabilique ratione. Nam ejus quoque generationem secundum carnem inusitato more perfici decuit. Vocantem igitur ad salutem, lapidibus, probris, contumeliisque infideles quidam appetiverunt; tum veluti laxantes penitus audaciæ habenas in ipsum ac temeritati, **325** omnemque improbitatis terminum supergressi, Dominum gloriæ crucifixerunt. Retia porro disposuere duces Judaicæ gentis. Putabant scilicet si hæredem e medio sustulissent, penes se deinceps præfecturam Synagogæ futuram. Cæterum aberrarunt a vero, contraque illis res quam speraverant cecidere. Mali malo exitio multati sunt, cum ei quem crucifixerant, nihil sane nocuissent. Revixit enim non ita multo post, vinculis mortis valere jussis, et iis qui infra degebant spiritibus reseratis inferni portis, reformata insuper humana natura in seipso primum ad immortalitatem ac vitam æternam. Ut namque in Adam mortui sumus, pœna illius per totum quod ab ipso exstitit diffusa genus, ita reviximus in Christo. Cum sit namque altera radix humanæ naturæ, secundusque Adam, in omnes homines transmittet eam qua pollet, vitam. Etenim sicut in Adam natura erat obnoxia maledicto et morti, ita rursum in Christo est humana natura, cui per ipsum benedixit

A γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ; » τοῦτο δέ ἐστι, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός· μεθ' ἡμῶν γὰρ γέγονεν, ὅτε πέφηνε καθ' ἡμᾶς. Οὐκ ᾔδεις βοῶντα τὸν θεσπέσιον Δαβίδ· « Θεὸς θεῶν Κύριος ἐλάλησε, καὶ ἐκάλεσε τὴν γῆν ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου μέχρι δυσμῶν· ἐκ Σιὼν ἡ εὐπρέπεια τῆς ὡραιότητος αὐτοῦ· ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει, ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ παρασιωπήσεται; » Εἶτα πῶς ἦν ἐμφανῶς ὀφθῆναι Θεὸν τοῖς ἐπὶ γῆς, ὅς ἐστιν οὐχ ὁρατός; Ἀλλ' ὤφθη μετὰ σαρκὸς, ὅτε, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς (ἅτε δὴ καὶ ἐκ τοῦ πάντων ἐπέκεινα), θεοπρεπῶς ἀναλάμψας, καὶ γεγενημένος ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν, ὡς ἔφην, οὔτε μὴν, κατά γε τάς τινων ἀθυροστομίας, ἄνθρωπον ἑαυτῷ συνῆψεν· ἀλλ' αὐτόχρημα γέγονεν B ἄνθρωπος παραδόξως ὑπὲρ νοῦν, καὶ γέγονεν ἐν δούλου μορφῇ, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν ὁ πάντα πληρῶν, καὶ εἰς τὴν ἡμῶν ταπείνωσιν ὁ ὑπέρτατος, καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ὁ ὑπεράνω πάσης Ἀρχῆς, Κυριότητός τε καὶ Θρόνων καὶ Ἐξουσιῶν, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου. Μὴ τοίνυν ἐγκάλει, λέγων· « Διατί σὺ, ἄνθρωπος ὤν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν; » ἀλλ' ἔκ γε τῶν ἐναντίων ἐξαίσιον δέχου τὸ θαῦμα, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας εὐτεχνὲς ταῖς εἰς λῆξιν εὐφημίαις καταχρότει, λέγων· Πῶς δὴ ἄρα, Θεὸς ὢν φύσει, γέγονας ἄνθρωπος μετὰ τοῦ μεῖναι Θεός; Τότε γὰρ ἦν εὑρεῖν τὸν προφήτην Ἀββακοὺμ τοὺς ἐπὶ τῷδε τῷ θαύματι μερισάμενον λόγους, καὶ δὴ καὶ βοῶντα· « Κύριε, εἰσακήκοα τὴν ἀκοήν C σου, καὶ ἐφοβήθην. Κατενόησα τὰ ἔργα σου, καὶ ἐξέστην. » Ἴσθι δὴ οὖν, ὅτι κἂν ἄνθρωπον βλέπῃς ἐν πτωχείᾳ τῇ κατὰ σὲ, διὰ σὲ, ἀλλ' οὖν ἔστι καὶ οὕτω Θεὸς, γεννηθεὶς μὲν ἐκ Πατρὸς θεϊκῶς, ἐκ δέ γε τῆς ἁγίας Παρθένου κατὰ τὴν σάρκα, ξένως τε καὶ παραδόξως. Ἔδει γὰρ αὐτοῦ καὶ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν ὁρᾶσθαι καινοπρεπῆ. Οὐκοῦν καλοῦντα πρὸς σωτηρίαν, λίθοις ἔβαλλον ψόγοις τε καὶ λοιδορίαις τῶν ἀπίστων τινές. Καὶ προσέτι τούτοις πᾶσαν ὥσπερ ἀνέντες ἡνίαν τῷ θράσει καὶ τοῖς κατ' αὐτοῦ τολμήμασι, καὶ εἰς λῆξιν τοῦ παντὸς ἰόντες κακοῦ, τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. Ἐξήρτυον δὲ τὴν πάγην οἱ τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων καθηγηταί. Ὤοντο γὰρ ὅτι, βαλόντες ἐκ μέσου τὸν κληρονόμον, κατάρξουσιν ἔτι τῆς συναγωγῆς αὐτοί. Ἀλλ' ἐσφάλ- D λοντο τ' ἀληθοῦς, καὶ συμβέβηκεν αὐτοῖς τὰ τῆς ἐλπίδος ἐξ ἀντιστρόφου. Κακοὶ γὰρ κακῶς ἀπολώλασιν, ἀδικήσαντες μὲν οὐδὲν τὸν σταυρούμενον. Ἀνεβίω γὰρ οὐκ εἰς μακρὰν, τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ἐῤῥῶσθαι φράσας, καὶ τοῖς κάτω πνεύμασιν ἀναπετάσας τὰς ᾅδου πύλας, ἀναμορφώσας δὲ καὶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ, εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς μακραίωνα βίον. Ὥσπερ γὰρ ἀπέθανε μὲν ἐν Ἀδὰμ, τῆς ἐπ' ἐκείνῳ δίκης εἰς ἅπαν τὸ ἐξ αὐτοῦ δραμούσης γένος· οὕτως ἐζήσαμεν ἐν Χριστῷ. Ῥίζα γὰρ ὢν δευτέρα τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ δεύτερος Ἀδὰμ, παραπέμψει τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν εἰς πάντας ἀνθρώπους. Καὶ γὰρ ὥσπερ ἐν Ἀδὰμ ἡ

[62] Psal. XLIX, 1-3. [63] Ephes. I, 21. [64] Habac. III, 1.

φύσις ἦν, ἡ παθοῦσα τὴν ἀρὰν καὶ τὴν τοῦ θανάτου δίκην, οὕτω πάλιν ἐν Χριστῷ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐστὶν, ἡ εὐλογηθεῖσα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ καὶ θανάτου κρείττων ἀποκεφασμένη. Πέπονθε τοίνυν ἑκὼν σαρκὶ τῇ ἰδίᾳ, καὶ μεμένηκεν ἀπαθὴς τῇ ἰδίᾳ φύσει. Αὐτοῦ δέ φαμεν εἶναι τὸ παθεῖν. Τὸ γὰρ ἴδιον αὐτοῦ πέπονθε σῶμα, ἵν' ἡμᾶς ἐξαγάγῃ τοῦ παθεῖν. « Τῷ γὰρ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πατήσας δὲ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ κατορθώσας τῷ κόσμῳ τὴν ζωὴν, καὶ τὸ τῆς ἁμαρτίας παραλύσας κράτος, καὶ καθελὼν τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰς ἐν αὐτῷ πονηρὰς δυνάμεις, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, καὶ τοῖς ὑπερτάτοις ἐμπρέπει θρόνοις, εἰς τὴν ἔμφυτον αὐτοῦ καὶ ἀεὶ προσοῦσαν δόξαν ἀναδραμών, ἥξει τε κατὰ καιρούς· ἵνα κρίνῃ ζῶντας καὶ νεκρούς, « Ἀποδώσει γὰρ ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. »

A Deus et Pater, atque adversus mortem victoriam conciliavit. Passus est igitur volens in sua carne, mansitque in propria natura inoffensus. Ipsius porro dicimus fuisse quos tulit dolores. Proprium namque ipsius corpus est passum, ut nos immunes a doloribus redderet. « Illius nempe livore sanati sumus, » ut scriptum est [65]. Conculcato igitur mortis imperio [66], largitoque mundo vitam, tum, peccati tyrannide eversa, abolitoque principe sæculi hujus, et quæ in illo agebant impuris potestatibus, ascendit ad cœlestem Patrem et Deum, supremisque thronis insidet, repetita naturali sibique perpetuo adjuncta gloria, venietque suo tempore judicaturus vivos et mortuos, « Reddetque unicuique secundum opera ejus [67]. »

ε'. Ὡς οὖν στησόμενοι κατὰ καιροὺς ἐπὶ τοῦ θείου βήματος, ἔνθα τῶν ἑκάστῳ βεβιωμένων ἀκριβὴς ἔσται βάσανος, « καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐπιτελέσωμεν ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ, » προσεπάγοντες τούτῳ τὸν περὶ τοὺς δεομένους ἔλεον, τὴν εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπην, καὶ ἁπαξαπλῶς πάντα τρόπον καυχημάτων ἁγιοπρεπῶν· ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ δεκάτης τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ ἁγίου καὶ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ πεντεκαιδεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ, κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν παράδοσιν· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ μιᾷ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς· ἵνα καὶ τοῦτον τὸν καιρὸν, καθάπερ εἰκόνα τινὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐν οὐρανοῖς ἀναπαύλης λογιζόμενοι, τῆς αὐτῶν ἀξιωθῶμεν κοινωνίας, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

B 5. Tanquam igitur sistendi suo tempore ad divinum tribunal, coram quo quæcunque in vita quivis admisit, sedulo examinanda sunt, « Mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei [68], » adhibentes præterea misericordiam in pauperes, charitatem in fratres, et uno verbo, omnem qui sanctos deceat, virtutis implentes modum : inchoantes sanctam quidem Quadragesimam decima die Martii mensis, hebdomadam vero sancti et salutaris Paschæ decima quinta mensis Aprilis: **326** solventes autem jejunia die vicesimo ejusdem mensis Aprilis, extremo vespere, ut evangelica instruimur traditione: celebrantes festum proxima Dominica luce, vicesima prima ejusdem mensis Aprilis; addentes deinceps C septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes : ut hoc tempus tanquam imaginem cœlestis sanctorum requietis existimantes, eorum consortio digni habeamur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Deo et Patri gloria, cum sancto Spiritu, nunc et semper et in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

Προθεωρία.

Ἠθικὴν ὑφήγησιν ὁ λόγος ἡμῖν εἰσφέρει, καὶ πολιτείας ποιεῖται μνήμην, ἥπερ ἂν πρέποι τῆς εὐκοσμίας ἐρασταῖς, καὶ οἷς ἂν ἐν λόγῳ κέοιτο τὸ διαβιῶναι λαμπρῶς. Ὁ δὲ τοῦ συγγεγραφότος σκοπὸς οὐκ εἰς τὸ ἐπαινεῖσθαι βλέπει, ἀλλ' εἰς ὄνησιν ὁρᾷ τῶν συνειλεγμένων.

α'. Οἱ μακάριοι προφῆται, τοὺς ἄνωθεν ἡμῖν καὶ παρὰ Θεοῦ διαπορθμεύοντες λόγους, οὕτω πού φασιν· « Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων ἀγαθά! » Ἃ γὰρ ἂν γένοιτο πρὸς καλοῦ τισιν εἰς πέρας ἐκβαίνοντα, ταῦτα τοῖς οὖσιν ἐν ἐλπίδι τοῦ λαβεῖν ὡς αὐτίκα δὴ μάλα παρέσονται, λέγειν οὐκ ἀτερπές. Ἐνήσει μὲν γὰρ ταῖς εἰς λῆξιν ἡμᾶς εὐθυμίαις παρόντα τε ἤδη καὶ ὁρώμενα, μέλλοντα δὲ λυπεῖ τοὺς οἴπερ ἂν εἶεν αὐτῶν ἐρασταί. Γνώμης δὲ οὕτως

HOMILIA XXVIII.

Præmeditatio auctoris.

De moribus conformandis hæc a nobis oratio habetur, eaque vitæ instituta commemorat, quæ virtutis amatores, ac honestatis imprimis studiosos maxime deceant. Cæterum auctori, non laudem quærere, sed iis qui convenerunt prodesse consi- D lium fuit.

1. Beati prophetæ, qui cœlestes nobis ac divinos sermones transmiserunt, hæc alicubi habent : « Quam speciosi pedes evangelizantium bona [69]! » Nam quorum iis qui potiti fuerint honesta possessio est, ea superantibus brevi admodum adfutura significare non injucundum. Eximia nos etenim voluptate cumulabunt, cum præsentia oculis usurpabimus, ac dum morantur, diutina ipsorum amatores exspectatione torquent. Cum sic igitur animo consti-

[65] Isa. LIII, 6. [66] Hebr. II, 14. [67] Matth. XVI, 27. [68] II Cor. VII, 1. [69] Isa. LII, 7; Nahum I, 15; Rom. X, 15.

luti simus, nec sit quidquam antiquius quam spiritalibus perfrui bonis, age sanctam et purissimam nostram celebritatem jam adventantem, nostræque orationi e vestigio comitem adfuturam denuntiemus. Veniet nimirum haud ita multo post, veniet. Præcursor autem veluti debiti ipsi cultus, jejunii nobis tempus exoritur, propemodum illa clamans, quæ ex sanctis apostolis quispiam effatus est : « Quis sapiens et disciplinatus inter vos? ostendat ex bona conversatione operationem suam [70]. » Oportet enim nos, nequitiæ totius abstersis sordibus, superata turpi voluptate, **327** vitamque damnatam legibus aversantes, virtutum omne amplecti genus, et honestæ vitæ splendore illustres nosmet universorum Deo puros offerre. Etenim sic eos per sapientissimum Mosen affatus est : « Tribus anni temporibus apparebit omne masculinum tuum coram Domino Deo tuo in loco quem elegerit Dominus Deus tuus; in festo azymorum, et in festo hebdomadarum, et in festo scenopegiæ [71]. » Quod autem superno quisquam aspectu dignetur, rem haud sane levem et contemnendam existimaverit, sed optandam imprimis esse, siquidem sana mente sit præditus, sibi persuadeat. Nam quid, obsecro, cum Dei aspectu in nos intento comparari queat? Canit proinde beatus David in hæc verba : « Respice in me, et miserere mei [72]. » Consequitur enim prorsus ut quos obtutu dignatus fuerit, iis misericordiam quoque impendat. Uniuscujusque igitur festivitatis causam indagantes, thesaurum nobis sententiarum animis nostris haud infructuosum colligamus. Nam azymorum quidem celebritas causam habet Israelitici populi liberationem, cum primo apud Hebræos mense agnum in Christi figuram immolantes, cum illoque edentes azymos panes, Ægyptiacæ sævitiæ excussere jugum, tum insueti atque intolerandi servitii onere abjecto, luti se ac lateris laboribus exemere, evitataque tyranni crudelitate, voluntate jam soluta et libera divino sese cultui manciparunt. Hebdomadarum vero conventus peragebatur æstivo tempore, quo frumenta colliguntur ac cæteræ fruges, quibus aream coloni gaudentes complent, congestis agrorum fructibus, ac sudorum quos in subigenda tellure pertulerant, mercedem uberrimam reportantes. Tertia porro, hoc est, tabernaculorum, sive scenopegiæ, absoluto labore omni, congestisque velut in thesauris omnis generis fructibus cum hilaritate celebrabatur. Omni namque velut exhausto sudore agriculturæ laboribus adjuncto, ex palmarum foliis, ac pulchræ arboris fructibus, densisque ramis, populoque et salice tabernacula contexentes, septem ipsos dies soluti curis, genioque indulgentes sub iis degebant. Hæ sunt igitur uniuscujusque celebritatis causæ. Quoniam vero præteriit umbra legis, quæque

A ἔχουσιν ὑμῖν, καὶ τὸ ἐν μεθέξει γενέσθαι τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν, τῶν ἄλλων ἁπάντων προτεθεικόσι, φέρε τὴν ἁγίαν καὶ πάναγνον ἡμῶν ἑορτὴν ὡς ἀναλάμπει μετὰ βραχὺ, καὶ κατὰ πόδα δραμεῖται τῶν λόγων, προσαπαγγέλλωμεν. Ἥξει μὲν οὖν, ἥξει, καὶ οὐκ εἰς μακράν· προάγγελος δὲ ὥσπερ τῆς αὐτῇ πρεπούσης σεμνότητος νηστείας ἡμῖν ἀνίσχει καιρὸς, μονονουχὶ διακεκραγὼς καὶ λέγων τὰ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων ἀποστόλων· « Τίς σοφὸς καὶ ἐπιστήμων ἐν ὑμῖν; δειξάτω ἐκ τῆς καλῆς ἀναστροφῆς τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Δεῖ γὰρ ἡμᾶς, ἁπάσης φαυλότητος ῥύπον ἐκνενιγμένους, καὶ ἀμείνους ὄντας αἰσχρᾶς ἡδονῆς, καὶ ζωῆς τῆς ἐκ νόμων διαβεβλημένης ἀποφοιτήσαντας, ἁπάσης μὲν ἀρετῆς μεταποιεῖσθαι φιλεῖν, τῇ δὲ τῆς εὐζωΐας φαιδρότητι διαπρέποντας, καθαροὺς B ἑαυτοὺς παραστῆσαι τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς ἡμᾶς διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως· « Τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ὀφθήσεται πᾶν ἀρσενικόν σου ἔναντι Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου, ἐν τόπῳ ᾧ ἂν ἐκλέξηται Κύριος ὁ Θεός σου, ἐν τῇ ἑορτῇ τῶν Ἀζύμων, καὶ ἐν τῇ ἑορτῇ τῶν Ἑβδομάδων, καὶ ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας. » Τὸ μὲν οὖν ἐποπτίας[s] ἀξιοῦσθαι τῆς ἄνωθεν, καταλογίσαιτο ἂν, οἶμαι, τις οὐκ ἐν σμικρῷ λόγῳ, μᾶλλον δὲ τοῦ παντὸς ἄξιον εἶναι πιστεύσειεν, εἴπερ ἐστὶν ἐν καλ[λ]ῷ φρενός· τῷ γὰρ ἐφορᾶσθαι παρὰ Θεοῦ, τί ἂν γένοιτο τὸ ἰσοστατοῦν; Ψάλλει γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, καί φησιν· « Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με. » Ἕψεται γὰρ πάντως τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν τοῖς ἐποπτείας ἠξιωμένοις. Ἑκάστης γε μὴν ἑορτῆς C πολυπραγμονήσαντες τὰς αἰτίας, θησαυρὸν ἐννοιῶν θησαυρίσωμεν οὐκ ἀσυντελῆ πρὸς ὄνησιν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς. Ἡ μὲν γὰρ τῶν Ἀζύμων ἑορτὴ, πρόφασιν ἔχει τῶν ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τὴν λύτρωσιν, ὅτε καὶ ἐν τῷ πρώτῳ καθ' Ἑβραίους μηνὶ τὸν ἀμνὸν ἱερεύσαντες εἰς τύπον Χριστοῦ, καὶ ἀζύμους ἄρτους ἐσθίοντες ἐπ' αὐτῷ, τῆς σκαιότητος τῶν Αἰγυπτίων ἀπελύσαντο τὸν ζυγὸν, καὶ τῆς ἀσυνήθους θητείας τὸ πικρὸν καὶ δύσοιστον ἄχθος ἀποπεμψάμενοι, τῶν περὶ γῆν καὶ πλινθείαν ἀπηλλάττοντο πόνων, καὶ τυραννικῆς ὠμότητος ἀποτρέχοντες, ἐλευθέρῳ θελήματι[t] Θεῷ λατρεύειν ἐσπούδαζον. Ἡ δέ γε τῶν Ἑβδομάδων πανήγυρις, ἐπὶ θερισμῷ πυρῶν ἐπράττετο καὶ καρπῶν ἑτέρων, οἷς τὴν ἅλω χαίροντες πιμπλῶσι γηπόνοι, τὰ ἐξ ἀγρῶν συλλέγοντες, καὶ τῶν D ἐπ' ἀρότροις ἱδρώτων λιπαρωτάτην ἔχοντες τὴν ἀντέκτισιν. Ἡ δέ γε τρίτη, τουτέστιν, ἡ ἐπὶ ταῖς σκηναῖς, ἤγουν τῆς Σκηνοπηγίας[u], ἐπὶ συντελείᾳ πόνου παντὸς, καὶ ὡς ἤδη σεσωρευμένης ἐν θησαυροῖς πολυειδοῦς εὐκαρπίας, ἐτελεῖτο μετ' εὐθυμίας. Πάντα γὰρ ὥσπερ ἱδρῶτα διαπεράναντες τῶν τοῖς γηπονεῖν εἰωθόσιν ἐπηρτημένων, ἐδέχοντο μὲν κάλλυντρα φοινίκων, καὶ ὡραίου ξύλου καρπὸν, καὶ κλάδους ξύλου δασεῖς, καὶ ἄγνου, καὶ ἰτέας· εἶτα διαπλέκοντες τὰς σκηνὰς, ἀνειμένοι τε καὶ ἁβροδίαιτοι,

[70] Jac. III, 13. [71] Deut. XVI, 16. [72] Psal. LXXXV, 16.

Variæ lectiones.

[s] ἄλλ. ἐποπτείας. [t] ἄλλ. φρονήματι. [u] ἄλλ. σκηνοπ[οι]ήσεως.

ἑπτὰ τὰς πάσας ἡμέρας ἐπ' [v] αὐταῖς ηὐλίζοντο. Ἐν τούτοις μὲν οὖν ἑκάστης ἑορτῆς οἱ λόγοι. Ἐπειδὴ παρῴχηκεν ἡ τοῦ νόμου σκιὰ, καὶ τὰ τυπικῶς τοῖς πάλαι κεχρησμῳδημένα μετακεχώρηκεν εἰς ἀλήθειαν (πάντα γὰρ ἐν Χριστῷ καινά)· φέρε τι πνευματικὸν τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασι καταθρήσωμεν, καὶ ἐν τάξει τῇ παναρίστῃ κειμένας τὰς ἑορτὰς ἀποφήνωμεν, ὧν ἀρτίως διεμνημονεύσαμεν. Ἕψεται δὲ πανταχοῦ τοῖς ἐν τύποις γεγονόσιν ὁ λόγος, ἐξ αὐτῶν ὡς ἔνι διαμορφῶν τὴν ἀλήθειαν.

β'. Ἦν οὖν εἰς τύπον ὁ Φαραὼ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος. Ὁ μὲν γὰρ πηλῷ καὶ πλινθείᾳ καὶ τοῖς περὶ ταῦτα πόνοις τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ κατῃκίζετο, καὶ ἀφύκτῳ δουλείας ἐγκαταδύσας [x] ζυγῷ, θύειν οὐκ ἠφίει τῷ ἐπὶ πάντας Θεῷ. Ὁ δέ γε τῆς ἁμαρτίας εὑρετής, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς, ὁ δεινὸς καὶ ὑπέροφρυς καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης κλοπεύς, ὁ ὡς ἐκ φρενὸς ἀγρίας θρασεῖς ἀναβράττων λόγους (τετόλμηκε γὰρ εἰπεῖν· «Ἔσομαι ὅμοιος τῷ Ὑψίστῳ»), τῆς ἑαυτοῦ δυστροπίας τὸν ζυγὸν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐπιθεὶς, αὑτῷ προσκυνεῖν ἐκέλευε, καὶ ὥσπερ τινὶ πηλῷ καὶ πλινθείᾳ, ταῖς περὶ τήνδε τὴν σάρκα σπουδαῖς, ἀμίσθοις τε καὶ ἀνονήτοις περισπασμοῖς ἐγκεῖσθαι προσέταττεν· ᾔδει γὰρ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν ἡ τῶν ἐπὶ γῆς πραγμάτων ἐκτελευτήσει φροντίς. Ἀλλ' ἐπέλαμψε τῷ κόσμῳ Χριστὸς, δι' οὗ καὶ ἐν ᾧ πᾶσα λύτρωσις, ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἐξῃρήμεθα γοῦν διὰ τῆς αὐτοῦ θυσίας τῆς τοῦ πάλαι κρατοῦντος πλεονεξίας, καὶ τῷ τῶν ὅλων παμβασιλεῖ καὶ Θεῷ τελοῦμεν τὴν ἑορτὴν, τῆς ἀρχαίας ἀπάτης τὸν ῥύπον, ὥσπερ τινὰ λήμην τῶν τῆς διανοίας ὀμμάτων ἀπονιψάμενοι. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφην, ἐν Χριστῷ πάντες ἐκλελυτρώμεθα, «ἐσπείραμεν ἑαυτοὺς εἰς δικαιοσύνην, ἐτρυγήσαμεν εἰς καρπὸν ζωῆς,» κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· ἐχόμεθα λοιπὸν ἐγκάρπου σπουδῆς. Ἔμμισθον ἱδρῶτα τετιμήκαμεν, κατορθοῦν σπουδάζοντες τὰ δι' ὧν ἄν τις εὐδοκιμήσειε παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις.

γ'. Ταύτην εἶναί φαμεν τὴν ἐπὶ ταῖς Ἑβδομάσι καὶ θερισμῷ πυρῶν ἑορτὴν, ἀφιγμένοι τε λοιπὸν εἰς τοῦτο φαιδρότητος, καὶ ἁπάσης ἀρετῆς ἐν καλῷ γεγονότες, καὶ πολυειδοῦς εὐκαρπίας ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς κατασωρεύοντες πλοῦτον, καὶ οἷον ἐν θησαυροῖς ἀποκλείσαντες (γέγραπται γὰρ, ὅτι «Τοὺς καρποὺς τῶν πόνων σου φάγεσαι»), τότε δὴ, τότε καὶ ἐν ταῖς ἄνω σκηναῖς καταλύσομεν, καὶ ληψόμεθα παρὰ Θεοῦ τὰς ἐν παραδείσῳ τρυφὰς, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην καὶ πολύευκτον ἀληθῶς εὐημερίαν ἀναβησόμεθα, τὸν ἱδρῶτος δίχα καὶ πόνου παντὸς ἀμέτοχον παντελῶς διαβιοῦντες βίον. Καὶ τούτου τύπος ἡ τρίτη τε καὶ ἐπὶ σκηναῖς ἑορτὴ, ὅτε καὶ κάλυντρα φοινίκων ἐδέχοντο, καὶ τοὺς ἑτέρους τῶν κλάδων, γράφοντος, οἶμαι, τοῦ τύπου τὰς ἐν παραδείσῳ τρυφάς. Οὐκοῦν, ἀναβιβάσω γὰρ εἰς τὸ ἐν ἀρ-

A antiquis in figura tradita fuerant ad veritatem sunt traducta (in Christo siquidem omnia nova [73]), **328** age spiritale quidpiam mentis oculis contemplemur, atque optima ratione dispositas fuisse celebritates demonstrabimus, ut modo commemoravi. Insistet porro ubique figuris oratio, ex ipsis quantum licuerit exprimens veritatem.

2. Adumbrabat ergo Pharao diaboli feritatem: ille siquidem luto ac lateritio opere, aliisque ejusmodi laboribus Israelitas discrucians, inevitabili servitutis oppressos jugo sacrificare universorum
B Deo permittebat. Peccati vero inventor, nempe Satanas ille terribilis et superbus, ac divinæ gloriæ prædo, qui ex efferata mente plenos audaciæ sermones ejectat: nempe ausus est dicere: «Ero similis Altissimo [74]:» universos mortales suæ perversitatis jugo pressos se adorare jussit, et veluti luto et latere, carnis libidinibus casso atque irrito labore implicitos detinebat. Norat siquidem omnino futurum, ut ad exitium demum et interitum rerum terrenarum cura perduceret. Verum illuxit mundo Christus, per quem et in quo plane liberati sumus, verus agnus qui tollit peccatum mundi. Erepti nempe sumus immolato illo, ex vetere tyrannide, et universorum regi et Deo celebramus festivitatem, antiquæ fraudis sorde ceu lippitudine quadam ex
C mentis oculis detersa. Postquam vero, ut dixi, omnes in Christo redempti sumus, «Seminavimus nosmetipsos in justitiam, et vindemiavimus in fructum vitæ,» juxta prophetæ vocem [75]; addiximus nos proinde colligendorum fructuum studio, sudoremque mercede haud vacuum suscepimus, et sectantes studia, per quæ Deo simul et hominibus probati esse possimus.

3. Hanc nos esse dicimus hebdomadarum messisque festivitatem, hinc nos ad summam hilaritatem traducti, omnibusque ornamentis virtutum conspicui, atque omnigenum fructuum copia in nostris animis congregata, ac velut in thesauros repo-
D sita: scriptum est enim: «Fructus laborum tuorum comedes [76];» tunc sane et in supernis habitabimus tabernaculis, et donabimur a Deo paradisi deliciis, et in antiquam illam ac vere beatissimam traducti felicitatem, sudoris plane ac laborum omnium expertem penitus vitam transigemus. Hujusque imaginem tertia illa festivitas obtinet, quæ sub tabernaculis agebatur, cum quidem palmarum aliarumque arborum assumebant ramos, hac velut imagine paradisi delicias, ut arbitror, commonstrante. **329** Igitur, ut repetam orationis nostræ

[73] II Cor. v, 17. [74] Isa. xiv, 14. [75] Osee x, 12. [76] Psal. cxxvii, 2.

Variæ lectiones.

[v] ἀλλ. ὑπ'. [x] Ισ. ἐγκαταδήσας.

primordia, tria anni tempora constituit Deus, quibus omne masculinum coram ipso sisti oporteret. Annon ergo merito divini hujus sacrique oraculi causam investigemus? Omnium nempe procreator est universorum Deus, illiusque nutu tam femineum, quam masculinum exstitit genus. Quid ergo femineum ante ipsum conspici vetuit? masculos vero tam illustri atque inclyta gloria honestari placet? Dicimus itaque hanc vim esse legalium mandatorum, ut nos per umbram et figuras ad agnoscendam veritatem traducant. Admittunt nimirum hæc quæ aperte oculis usurpamus, rerum intelligibilium imagines, nosque hoc pacto ad subtiles absolutasque contemplationes traducunt. Femineum ergo genus plerumque sane est et animo et corpore prorsus imbecillum : masculinum vero utroque præstat et excellit. Igitur veluti masculum, quod spiritali robore ac sapientia excellit genus, in honore habetur, obversaturque coram Deo, suoque illum aspectu dignatur. Scriptum est enim : « Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum[77]. » Præterea quæcunque aliquo numero apud Deum habentur, hæc apud diabolum ipsiusque angelos nullo in pretio sunt, nec illius crudelitatis experiundæ periculo vacant. Aggreditur nempe sanctos omnes, et in eos qui spiritali pollent robore, rabiose insultat, sed irrito infelix conatu, omniaque ipsius perversitatis inventa a scopo plane aberrant. Spiritalibus porro masculis non mediocriter ipsum infensum esse, offendique vehementer ipsorum gloria, ex sapientissimi Mosis historia facile intelligemus. Insidiabatur nimirum dementissimus Pharao Israelitis. Cum vero illorum multitudo innumerabilis excrevisset, angebatur ob hoc ille scilicet haud mediocriter. Advocans vero, inquit, obstetrices Hebræorum, præcepit, dicens : « Omne masculinum quod natum fuerit Hebræis, in flumen projiciatur, et omnem feminam conservate[78]. » Accommodantes ergo rursum Pharaonis personam potestati adversus Deum rebelli atque adversariæ, nimirum Satanæ, dicimus, robustum genus, quodque præterea sapientia excellit, invisum ipsi esse atque inimicissimum. Nec enim illius subire jugum velit, aut impiis ipsius consiliis cervicem submittere. **330** Opponit nempe se ac pugnat strenue, spiritali armatura cinctum, ac studiis virtutis suam perpetuo vitam illustrans. Femineum vero molle est, ut dicebam, insipiens et infirmum, belli inexpertum, manus habens remissas, quod nec torquere jaculum norit, nec sustinere arma justitiæ possit. Hoc ille amat, hoc charum habet, atque in ipsum toto affectu rapitur : genus siquidem, ut dicebam, molle ac bello ineptum impense colit. Igitur, quemadmodum beatus ait Psaltes, « Viriliter agite, et confortetur

A χαῖς τὸν λόγον· δεῖ [y] γὰρ, ἔφη, Θεὸς τρεῖς καιροὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ πᾶν ἄρσεν ὀφθῆναι ἐνώπιον αὐτοῦ. Εἶτα πῶς οὐκ ἄξιον τὴν αἰτίαν κατιδεῖν τοῦ θείου τε καὶ ἱεροῦ θεσπίσματος; Καίτοι τῶν ὅλων ἐστὶ δημιουργὸς ὁ ἐπὶ πάντας Θεὸς, καὶ τοῖς αὐτοῦ νεύμασι παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν τὸ θῆλύ τε καὶ ἄρσεν γένος. Πῶς οὖν ἀπεσόβησε τὸ θῆλυ τοῦ ὀφθῆναι δεῖν ἐνώπιον αὐτοῦ, τό γε μὴν ἄρσεν τῆς οὕτω λαμπρᾶς καὶ περιφανοῦς εὐκλείας ἀξιοῖ; Φαμὲν οὖν, ὅτι τῆς κατὰ νόμον ἐντολῆς ἡ δύναμις διὰ σκιᾶς καὶ τύπων εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἡμᾶς ἀνακομίζει δύναμιν. Δέχεται τοίνυν τὰ ἐμφανῆ καὶ ὁρώμενα τῶν νοητῶν εἰκόνας, οὕτω τε ἡμᾶς ἰσχναῖς καὶ ἀπεξεμμέναις ἐφίστησι θεωρίαις. Τὸ μὲν γὰρ θῆλυ γένος, ἀσθενὲς ἀεί πώς ἐστι καὶ διανοίᾳ καὶ σώματι· τό γε μὴν ἄρσεν, καθ' ἑκάτερον B τῶν εἰρημένων εὐδοκιμεῖ, καὶ ἐν μοίρᾳ νοεῖται κρείττονι. Οὐκοῦν ὡς ἄρσεν τὸ ἐν ἀνδρίᾳ τῇ νοητῇ καὶ ἐν φρενὶ τῇ ἐζοφωμένῃ τιμᾶται γένος, καὶ δὴ καὶ πάρεισιν ἐν ὄψει Θεοῦ, καὶ ἐπισκοπῆς ἀξιοῦνται τῆς παρ' αὐτοῦ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Πλὴν ὅσαπερ ἂν εἶεν ἐν λόγῳ παρὰ Θεοῦ, ταῦτα τοῦ μηδενὸς ἄξια παρά τε τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἔξω τοῦ χρῆναι τῆς παρ' αὐτῶν ὠμότητος εἰς πεῖραν ἐλθεῖν. Ἐπιφυέται [z] γὰρ ἁγίῳ παντὶ, καὶ τοῖς εὐανδρίαν ἔχουσι τὴν πνευματικὴν ἀγρίως ἐπιπηδᾷ· ἀστοχεῖ δὲ βάλλων ὁ δείλαιος· πάντα γὰρ ἔξω φέρεται σκοποῦ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυστροπίας τὰ εὑρέματα. Ὅτι δὲ τὸ ἄρσεν πνευματι- C κῶς, οὐ μετρίως αὐτῷ προσκέκρουκε, καὶ λυπεῖ λίαν εὐδοκιμοῦν, ἐκ τῆς τοῦ πανσόφου Μωσέως εἰσόμεθα συγγραφῆς. Ἐπεβούλευε μὲν γὰρ ὁ ἀπόπληκτος Φαραὼ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραήλ. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἡ πληθὺς αὐτοῖς τοῦ γένους πέρα λοιπὸν ἀριθμοῦ παντὸς ἐξετείνετο, κατεδήχθη μὲν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ, καὶ μάλα πικρῶς. Προσκαλεσάμενος δὲ, φησὶ, τὰς μαίας τῶν Ἑβραίων, ἐνετείλατο λέγων· « Πᾶν ἄρσεν ὃ ἐὰν τεχθῇ τοῖς Ἑβραίοις, εἰς τὸν ποταμὸν ῥίψατε, καὶ πᾶν θῆλυ, ζωογονεῖτε αὐτό. » Περιτιθέντες δὲ πάλιν τὸ τοῦ Φαραὼ πρόσωπον τῇ θεομάχῳ τε καὶ ἀντικειμένῃ δυνάμει, τουτέστι, τῷ Σατανᾷ, φαμὲν, ὅτι τὸ εὐσθενὲς αὐτῷ καὶ πρός γε τούτῳ τὸ ἔμφρον μεμίσηται γένος, καὶ ἔστι πολεμιώτατον. Οὐ γὰρ ἂν ἀνάσχοιτο τῶν αὐτοῦ ζυγὸν [a], οὐδὲ μὴν ὑφ- D ήσει τὸν αὐχένα τοῖς ἀνοσίοις αὐτοῦ βουλεύμασιν. Ἀντανίσταται δὲ καὶ ἀντεξάγει νεανικῶς, παντευχίαν ἔχον τὴν νοητὴν, καὶ σπουδάσμασι τοῖς εἰς ἀρετὴν, τὴν οἰκείαν ἀεὶ καταφαιδρύνον ζωήν. Τὸ δέ γε θῆλυ, μαλθακὸν, ὡς ἔφην, ἐστὶν, ἄσοφόν τε καὶ ἀδρανὲς, καὶ ἀπειροπόλεμον, καὶ παρειμένας ἔχον τὰς χεῖρας, καὶ τοξεύειν οὐκ εἰδὸς, καὶ τοῖς ὅπλοις τῆς δικαιοσύνης ἐναρμόσασθαι μὴ δυνάμενον. Τοῦτο φιλεῖ καὶ προσίεται, καὶ αὐτῷ προσνένευκεν ὅλως· τιμᾷ γὰρ, ὡς ἔφην, τὸ ἄνανδρον καὶ ἀφιλόμαχον γένος. Οὐκοῦν,

[77] Psal. xxxiii, 16. [78] Exod. i, 16.

Variæ lectiones.

[y] ἄλλ. δεῖν. [z] ἄλλ. ἐπιφύεται. [a] ἄλλ. ζυγῶν.

καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, « Ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον. » Τίνα δὲ τρόπον καὶ τοῦτο κατορθώσωμεν, διαδείξει λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητής· « Διὸ ἀναζωσάμενοι τὰς ὀσφύας ὑμῶν τῆς διανοίας, νήφοντες τελείως, ἐλπίσατε ἐπὶ τὴν φερομένην ὑμῖν χάριν, ἐν ἀποκαλύψει Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τέκνα ὑπακοῆς, μὴ συσχηματιζόμενοι ταῖς πρότερον ἐν τῇ ἀγνοίᾳ ὑμῶν ἐπιθυμίαις· ἀλλὰ κατὰ τὸν καλέσαντα ὑμᾶς ἅγιον, καὶ ὑμεῖς ἅγιοι ἐν πάσῃ ἀναστροφῇ γενήθητε· γέγραπται γὰρ, ὅτι Ἅγιοι ἔσεσθε, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Οὐ γάρ ἐστι τῶν ἐνδεχομένων, ῥυπῶντας καὶ μεμολυσμένους, ἐγγὺς γενέσθαι τοῦ πανάγνου Θεοῦ. « Τίς γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

δ'. Ἔχεις εἰκόνα τοῦ πράγματος τὸν ἱεροφάντην Μωσῆν [b]. Ἐν γάρ τοι τῷ ὄρει Χωρὴβ προβάτων ἀγέλας διαποιμαίνοντι πῦρ ἀπαστράπτον ἐν βάτῳ παραδόξως διεφαίνετο, καὶ κατεβόσκετο μὲν τὸν θάμνον ἡ φλὸξ, ἀδικοῦσα δὲ ὅλως οὐδὲν (κατεπίμπρη γὰρ οὐδαμῶς), μέγα καὶ ἐξαίσιον ἐποίει τὸ θαῦμα· προσῄει δὴ οὖν, τί τὸ χρῆμα τοῦ παραδόξου θεάματος, πολυπραγμονῶν ὁ Μωσῆς. Ἦν δὲ ἄρα Θεὸς ἐν εἴδει πυρὸς ἐνιζήσας τῷ βάτῳ. Εἶτά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι ἐκάλεσε Κύριος ἐκ τοῦ βάτου τὸν ἄνθρωπον, λέγων· « Μωσῆ, Μωσῆ, μὴ ἐγγίσῃς ὧδε, λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. » Φαίη δ' ἂν πρὸς τοῦτο, οἶμαι, τίς· Ὁποῖος γὰρ ἂν μολυσμοῦ νοηθείη τρόπος τὸ ὑποδεδέσθαι τοὺς πόδας; ἢ πῶς ἀκάθαρτος ὁ Μωσῆς σανδάλων ἕνεκα καὶ δερμάτων; Τί οὖν ἄρα πρὸς τοῦτό φαμεν; Ῥύπος μὲν οὐδεὶς ἀνθρώπων ψυχαῖς ἐγγένοιτο ἂν ἐξ ὑποδημάτων. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἐν Αἰγύπτῳ Μωσῆς, νενόμιστο δὲ παρὰ τοῖς αὐτόχθοσι τὸ μὴ χρῆναί τινας τοῖς τῶν εἰδώλων τεμένεσιν ἀπερισκέπτως ἐπιφοιτᾷν ἐνηρμοσμένων αὐτοῖς τῶν ὑποδημάτων, ἃ καὶ ζώων εἰσί τε, καὶ μολυσμὸς τὸ χρῆμα, καὶ ἕτερον οὐδὲν ἦν παρ' ἐκείνοις, ταύτητοι καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀπροφάσιστον ἑαυτὸν ἀποφαίνων τοῖς οὔπω κεκαθαρμένοις, ὡς ἀπό γε τῆς κατ' Αἴγυπτον συνηθείας, εἰς πνευματικὴν ἀποκάθαρσιν τὸν ἱερὸν ἐκάλει Μωσέα, λέγων· « Λῦσαι τὸ ὑπόδημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ σὺ ἕστηκας, γῆ ἁγία ἐστί. » Χρῆναι γὰρ οὕτω γέ φημι τοὺς τῷ παναγίῳ [c] Θεῷ λατρεύοντας, νεκρῶν ἔργων ἀποφοιτᾷν, οὔτε τε τῶν εἰς φθορὰν καὶ βεβήλωσιν ἐπιτηδευμάτων ἀπηλλαγμένους ἐγγίζειν αὐτῷ, κατ' οἰκειότητα δέ φημι τὴν πνευματικήν. Ἔργα δὲ νεκρῶν θεῖεν [d] ἂν φιληδονίαι σαρκικαὶ, κῶμοι καὶ μέθαι, καὶ σεμνότητος ἁπάσης ἐρήμη ζωὴ, λημμάτων αἰσχρῶν ἔφεσις, ἁρπαγαὶ καὶ πλεονεξίαι, θυμοὶ καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν, καταλαλιαὶ καὶ ὑπεροψίαι, καὶ ἁπλῶς [e] τὰ δι' ὧν ἄν τις ἀπολισθήσειε τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς, τοῖς τῆς ἁμαρτίας βρόχοις ἐνειλημμέ-

A cor vestrum; omnes qui speratis in Domino [79]. » Quanam vero ratione id consequi liceat, Christi discipulus docet his verbis: « Propterea, inquit, præcincti lumbos mentis vestræ, sobrii perfecte sperate in eam quæ offertur vobis gratiam in revelationem Jesu Christi, tanquam filii obedientiæ, non configurati prioribus ignorantiæ vestræ desideriis, sed secundum eum qui vocavit vos sanctum, et ipsi sancti in omni conversatione sitis: scriptum est enim: Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum [80]. » Neque enim cuiquam facile concedatur ut sordidus et pollutus sanctissimo Deo appropinquet. « Quæ enim communicatio luci ad tenebras [81]? » ut scriptum est.

B 4. Habes in antistite sacrorum Mose rei totius imaginem. Huic nimirum in monte Horeb ovium greges pascenti, fulgurans in rubo flammæ admirabiliter apparuit, quæ fruticem quidem depascebatur, sed cum nihil læderet aut incenderet ulla ex parte, speciem ingentis plane miraculi præbuit. Progrediebatur itaque Moses, ut quidnam hoc esset spectaculi admirabilis sedulo indagaret. Erat quippe Deus sub forma ignis insidens rubo. Subjiciunt mox sacræ Litteræ advocasse Dominum ex rubo hominem his verbis: « Moses, Moses, ne appropinques huc, solve calceamenta de pedibus tuis, locus enim in quo stas terra sancta est [82]. » Dixerit autem hic, opinor, quispiam, Quidnam esse hoc maculæ contractum intelligatur si quis calceatos habeat pedes? C aut quonam modo pollutus Moses sandaliorum causa et pellium? Quid nos igitur ad hoc dicimus? Nihil sane sordium in hominis animum ex calceis derivetur. Cæterum cum degeret in Ægypto Moses, essetque indigenis usitatum, ut ne quisquam idolorum sacellum licentius ingrederetur, indutus calceos qui sunt exuviæ scilicet mortuorum animantium, **331** quoddamque inquinamenti genus, nec quidquam plane aliud apud illos existimantur; proinde ei universorum Deus, ut qui nondum purgati essent, arceri ab ejus congressu demonstraret, velut ex Ægyptiaca consuetudine ad spiritalem expiationem sanctum Mosen vocabat dicens: « Solve calceamenta de pedibus tuis: locus enim D in quo constitisti, terra sancta est. » Jam namque oportere assero qui sanctissimo Deo serviunt, a mortuorum operibus abstinere, atque hoc pacto a corruptibilibus ac profanis liberatos studiis ad ipsum per spiritalem nempe familiaritatem accedere. Annumerentur porro mortuorum operibus corporeæ voluptates, comessationes, et ebrietates, atque omni morum integritate destituta vita, turpis compendii cupiditates, rapinæ, avaritiæ, iracundia, quæque hinc oriuntur obtrectatio atque superbia, atque ut

[79] Psal. xxx, 25. [80] I Petr. I, 13-16. [81] II Cor. VI, 14. [82] Exod. III, 5.

Variæ lectiones.

[b] ἀλλ. Μωσέα. [c] ἀλλ. πανάγνῳ. [d] ἀλλ. νεκρὰ ἐννοηθεῖεν. [e] ἀλλ. ἀπαξαπλῶς.

semel absolvam, omnia per quæ excidat quis ab æterna vita, peccati laqueis implicitus, suumque caput variis improbitatis criminibus obnoxium constituens. Ab ejusmodi nos morbis avocat Christi discipulus iis verbis : « Nolite diligere mundum neque quæ in mundo sunt : si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo. Quoniam omne quod est in mundo, concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum [83]. » Scribit vero et sapientissimus Paulus ad eos qui gloriosam et illustrem vivendi rationem adamarunt : « Fornicatio autem et immunditia ne nominetur quidem in vobis, sicut decet sanctos, sed magis gratiarum actio [84]. » Vitæ adeo puræ, ac præ cæteris probatæ viam jam olim nobis lex Mosaica delineavit, dum per umbram et figuram nobis Emmanuelem, hoc est, traditorum ab ipso oraculorum claram et salutarem lucem describit. Affulsit autem hoc tempore nitida plane veritas. Factus est namque nostri similis, qui supra omnes res creatas est positus, ut divinum nobis lumen immitteret, rectamque totius virtutis edoctos viam, Dei filios constitueret. Demisit siquidem se ad nostra, quemadmodum dicebam, ut nos quæ ipsius sunt, assequamur, quoniam aliquo modo ipsius paupertate ditati sumus [85]. Nisi enim ipse nobiscum pauper factus esset, seipsum ad nostra demittens, nos quoque ejus divitias haudquaquam tenuissemus, filii dignitate, quæ ipsi et soli naturali proprietate convenit, per ipsum et ab ipso donati. Verum nulla fuit **332** Israelitis prudentia. Advenientem in carne Redemptorem non agnoverunt, idque licet iis mysterium sapientissimus Moses jam olim multis modis descripsisset. Dicebat itaque Christus, nimiam illorum imprudentiam et incredulitatem arguens : « Si crederetis Mosi, crederetis et mihi : de me enim ille scripsit [86]. » Igitur ipsa quoque lege a qua dirigebantur per inobedientiam contempta, hæserunt in tenebris, divinæque lucis penitus expertes fuere : hocque illud erat nempe quod de iis prophetarum voce fuerat pronuntiatum. Exspectantibus namque ipsis lucem tenebræ sunt factæ. Qui splendorem exspectabant, in cæcitate ambularunt [87]. Sæpenumero autem Dominum inveniemus ipsos inclamantem, ac dicentem : « Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ [88]. » Et rursus : « Ego lux in hunc mundum veni [89]. » Ut vero inexcusabilem ipsorum redderet ignorationem, quamvis nostri similis conspiceretur, divinam et quæ omnem modum mortalitatis excederet, insitam sibi potestatem ubique demonstrabat. Nam quid non illum supra omnem orationem atque admi-

A νος, καὶ πολυτρόπου φαυλότητος αἰτιάμασιν ἔνοχον τὴν ἑαυτοῦ καταστήσας κεφαλήν. Τῶν τοιούτων ἡμᾶς ἀῤῥωστημάτων ἀποφέρει λέγων ὁ Χριστοῦ μαθητής· «Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ· ὅτι πᾶν τὸ ἐν τῷ κόσμῳ, ἡ ἐπιθυμία τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου. Καὶ ὁ κόσμος παράγεται, καὶ ἡ ἐπιθυμία αὐτοῦ. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, μένει εἰς τὸν αἰῶνα.» Γράφει δὲ καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος τοῖς τὴν εὐκλεᾶ πολιτείαν κατορθοῦν ᾐρημένοις· «Πορνεία δὲ, καὶ ἀκαθαρσία πᾶσα μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρέπει ἁγίοις, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία.» Τῆς οὕτω κεκαθαρμένης καὶ ἐξαιρέτου ζωῆς τὴν ὁδὸν προανετύπου μὲν πάλαι καὶ ὁ Μωσέως νόμος, διὰ σκιᾶς καὶ τύπων προαναγράφων ἡμῖν τὸν Ἐμμανουὴλ, ἤτοι τῶν
B δι' αὐτοῦ θεσπισμάτων τὸ εἰλικρινὲς καὶ σωτήριον φῶς. Ἀνέλαμψε δὲ νυνὶ καθαρῶς ἡ ἀλήθεια. Γέγονε γὰρ καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ἵνα τὸ θεῖον ἡμῖν ἐναστράψῃ φῶς, καὶ εὐθὺ πάσης ἀρετῆς ἰέναι διδάξας, υἱοὺς ἀποφήνῃ Θεοῦ. Καθῆκε γὰρ ἑαυτὸν, ὡς ἔφην, εἰς τὰ ἡμῶν, ἵν' ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ κερδάνωμεν, ἐπεί τινα τρόπον τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πεπλουτήκαμεν. Εἰ μὴ γὰρ συνεπτώχευσεν ἡμῖν αὐτὸς, καθεὶς ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, οὐδ' ἂν ἡμεῖς τὸν αὐτοῦ πλοῦτον ἐσχήκαμεν, τὴν αὐτῷ καὶ μόνῳ πρέπουσαν ἰδικῶς υἱότητα δι' αὐτοῦ τε καὶ παρ' αὐτοῦ κερδαίνοντες. Ἀλλ' ἦν ἀσύνετος Ἰσραήλ. Οὐκ ἐπέγνω μετὰ σαρκὸς παρόντα τὸν Λυτρωτὴν, καίτοι τοῦ πανσόφου Μωσέως πολυτρόπως αὐτὸ προανατυποῦντος τὸ μυστήριον. Ἔφη γοῦν ὁ Χρι-
C στὸς, τὸ πολὺ λίαν ἀσύνετον καὶ ἀπειθὲς ἐγκαλῶν αὐτοῖς· «Εἰ ἐπιστεύετε Μωσῇ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν.» Οὐκοῦν καὶ αὐτῶν [1] ταῖς ἀπειθείαις καταλυπήσαντες τὸν ἰθύνοντα νόμον, μεμενήκασιν ἐν σκότῳ, καὶ φωτὸς ἀμέτοχοι παντελῶς τοῦ θείου γεγόνασι. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς προφητῶν περὶ αὐτῶν εἰρημένον. Ὑπομεινάντων αὐτῶν φῶς, ἐγένετο αὐτοῖς σκότος· μείναντες αὐγὴν, ἐν ἀωρίᾳ περιεπάτησαν. Πλεισταχοῦ δὲ τὸν Κύριον εὑρήσομεν ἐπιφωνοῦντα αὐτοῖς, καὶ λέγοντα· «Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἐμοὶ ἀκολουθῶν οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτείᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς·» καὶ πάλιν, «Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα.» Ἵνα δὲ καὶ ἀπροφάσιστον αὐτοῖς
D καταστήσῃ τὴν ἄγνοιαν, καίτοι καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἄνθρωπος, θεοπρεπῆ καὶ ὑπερκόσμιον τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυνάμεως τὴν ἐπίδειξιν ἐποιεῖτο πανταχοῦ. Τί γὰρ τὸ ἐπέκεινα καὶ λόγου καὶ θαύματος οὐ κατορθώσας ὁρᾶται; Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς αὐτούς· «Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε.» Ἀόρατον μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἰδίαν τὸ Θεῖόν ἐστι. Γέγραπται γάρ· «Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε.» Γινώσκεται δὲ πρὸς ἡμῶν κατά γε τὸ ἐφικτὸν, ἐκ

[83] I Joan. II, 15-17. [84] Ephes. V, 3. [85] II Cor. VIII, 9. [86] Joan. V, 46. [87] Amos V, 8. [88] Joan. VIII, 12. [89] Joan. XII, 46.

Variæ lectiones.

(1) ἀλλ. αὐτόν.

τε τῆς μεγαλουργίας καὶ τῆς ἀφράστου δυνάμεως A καὶ ὑπερτάτης ὑπεροχῆς. Διακηρύττει δὲ καὶ ἡ κτίσις αὐτόν· ψάλλει γοῦν ὁ Δαβίδ· « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ· ποίησιν δὲ χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλει τὸ στερέωμα. » Ναὶ μὴν καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος γέγραφε περὶ αὐτοῦ· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης. » Οὐκοῦν ἐξ ἰσχύος τῆς ἄγαν καὶ θεοπρεποῦς, καὶ πάντα λόγον ὑπερηρμένης, ἔνεστί πως τὴν περὶ τῆς ἀῤῥήτου θεότητος δέχεσθαι γνῶσιν. Ἐπέφανε δὲ τῷ κόσμῳ μετὰ σαρκὸς ὁ πάντων δημιουργὸς Θεὸς Λόγος, οὐχ ἵνα τὴν οὖσαν ἀφανίσας γῆν, ἑτέραν ἡμῖν εἰς τὸ παρὸν ἀναδείξῃ καινήν, οὔτε μὴν ἵνα ἑτέρους οὐρανοὺς ἐργάσηται, τοὺς ὄντας νῦν περιελών, ἢ καινοπρεπὲς καὶ ἀδόκητον περὶ τὸν B ἡλίου κύκλον ἀποτελέσῃ, καὶ καινουργήσῃ περὶ τὴν ὁρωμένην κτίσιν· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς κειμένους ὑπὸ πόδας διαβολικούς, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας κατενηνεγμένους εἰς φθοράν, μεταχαλκεύσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν, ἁγίους τε καὶ ἀμώμους ἀποφήνῃ, τοῖς ἐξ ἡμερότητος νεύμασι παντὸς ἀπαλλάξας ῥύπου, καὶ ταῖς τῆς ἀμωμήτου ζωῆς ἐμβήσας [8] τρίβοις. Ἐπειδὴ δὲ ἦν καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὁρώμενος οἰκονομικῶς (ὡς γὰρ ὁ προφήτης φησί, « Ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη »), διὰ τοῦ [του] φανερὸν ἡμῖν καθιστὰς ἑαυτόν, ὅτι τε εἴη Θεός, καὶ Υἱὸς κατὰ ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· εἰργάζετο τὰ αὐτοῦ, ὁμοφυᾶ τε καὶ ἰσουργὸν αὐτὸν ἀποφαίνων τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, διὰ τῆς ἴσως ἀπαραλλάκτως ὑπεροχῆς τε καὶ ἐξουσίας C ἰὼν ἐθαυμάζετο παρά γε τοῖς ἐγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Ἀλλ' ἦν καὶ οὕτως ἐξήνιος, καὶ ὁλοτρόπως εἰς ἀπιστίαν ἀπονενευκὼς ὁ ἀπόπληκτος Ἰσραήλ· καὶ γοῦν ἄνω τε καὶ κάτω τὸν ἐν γράμμασιν ἀειλογοῦντες νόμον, προϊσχόμενοί τε τὴν διὰ Μωσέως ἐντολήν, τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίσμασιν ἀντεφέροντο, λέγοντες· « Ἡμεῖς τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. Τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν· » καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἀτιμάζοντες διετέλουν, καὶ οὐδὲν τῶν ἐκτόπων ἦν, ὃ σεσίγηται παρ' αὐτοῖς· πάντα δὲ ὥσπερ σείοντες κάλων ταῖς ἑαυτῶν δυστροπίαις, καὶ μέτρου παντὸς ἰόντες πέρα, τὸν ἐξ οὐρανοῦ Λυτρωτήν, τὸν δικαιοῦντα τῇ πίστει τὸν ἀσεβῆ, τὸν ἀνακαινίζοντα πρὸς ἀφθαρσίαν τοὺς τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις ὑπενηνεγμένους, τὸν ἀρχηγὸν τῆς D ζωῆς, θανάτῳ περιβαλεῖν ἐσπούδαζον, λακτίζοντες μὲν εἰς κέντρα, καὶ πῦρ καὶ δίκην τῆς ἑαυτῶν καταχέοντες κεφαλῆς, ἐπ' ἀνηνύτοις δὲ σκέμμασιν, ὁμοῦ τοῖς καθηγεῖσθαι λαχοῦσι, δυσσεβῆ συλλέγοντες βουλευτήρια· καὶ γοῦν ἔφασκον, ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καταπλήττεσθαι τὸν θαυματουργόν, ἐπ' αὐτοῖς δὴ τούτοις ἑαυτοὺς εἰς ὠμότητα παραθήγοντες, καὶ εἰς ἀκάθεκτον ἤδη πως ἀνακαιόμενοι φθόνον· « Τί ποιοῦμεν, ὅτι οὗτος ὁ ἄνθρωπος πολλὰ ποιεῖ σημεῖα; Ἐὰν

rationem patrantem animadvertas? Proinde et ad ipsos dicebat : « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi : si autem facio, et si mihi non creditis, operibus meis credite [90]. » Invisibile namque natura divinum est Numen. Scriptum est enim : « Deum nemo vidit unquam [91]. » Agnoscitur autem a nobis, quoad fieri potest, ex operum magnitudine et ineffabili potestate, supremaque excellentia. Ipsum vero etiam res creatæ prædicant, quemadmodum psallit David : « Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum [92]. » Scripsit autem de ipso et sapientissimus Paulus : « Invisibilia ipsius a creatura mundi, per ea quæ facta sunt intellecta conspiciuntur, sempiterna quoque ejus virtus et divinitas [93]. » Igitur ex insigni virtute ac divina, quamque nulla vis orationis æquare possit, divinitatis ineffabilis cognitionem haurire quodammodo licet. Apparuit autem mundo carnem indutus universorum opifex, Dei Verbum ; non ut terra hac sublata atque abolita novam alteram nobis excitaret, neque ut alios cœlos, eos qui nunc sunt demolitus, effingeret, aut ut novum aliquid et inexspectatum in solari orbe perficeret, aut inusitatum quidpiam in hac, quam cernimus, creatura præstaret, verum ut nos stratos **333** sub diaboli pedibus, ac per peccatum corruptioni mancipatos instauraret ad immortalitatem, sanctosque et inculpatos redderet, benignitatis suæ nutibus ab omni sorde purgatos atque in irreprehensibilis vitæ viam traductos. Postquam sese hominem nostri similem ex dispensatione videndum exhibuit : ut enim ait propheta : « In terris visus est, et cum hominibus conversatus [94] : » ut nobis aperte probaret se et esse Deum et ex vero Dei et Patris Filium, propria ipsius opera patrabat, cumque æqualem se natura et agendi facultate Genitori suo demonstraret, iisdem plane gradibus excellentiæ et potestatis incedens, cum admiratione ab iis qui ipsius adventum agnoverunt, exceptus est. Sed nihilominus se refractarios, penitusque ad incredulitatem inclinatos dementissimi Israelitæ præbuerunt : proindeque de lege monumentis litterarum consignata perpetuo garrientes, prætexentesque Mosaica mandata, Christi se oraculis opposuerunt, dicentes : « Nos Mosis discipuli sumus, hunc autem nescimus unde est [95], » aliisque affecerunt ignominiis, nec ab ullo perversitatis genere temperarunt: omnem vero veluti moventes rudentem sua pervicacia, omnemque nequitiæ supergressi modum, eum qui cœlitus advenerat Redemptorem, qui fide justificat impium, qui instaurat ad immortalitatem mortis laqueis innexos, vitæ parentem ac ducem implicare morte attentarunt ; calcitrantes quidem adversus stimulum ignemque et supplicium suis ipsi

[90] Joan. x, 37, 38. [91] Joan. I, 18. [92] Psal. xvIII, 1. [93] Rom. I, 20 [94] Baruch III, 38. [95] Joan. IX, 28, 29.

Variæ lectiones.

[8] ἄλλ. ἐμβιβάσας.

capitibus accersentes: tum inanium causarum obtentu, una cum principibus consilia impietatis colligentes, dicebant, ob quæ suspicere miracula patrantem debuissent, ob illa ipsa sese ad crudelitatem exstimulantes, jamque impotenti invidiæ æstuantes flamma: « Quid facimus, inquiunt, quia hic homo multa signa facit? Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum, et venient Romani, et tollent nostram gentem et locum [96]. » Cum quidem qui summo apud illos sacerdotio præditus erat exitialem ipsis vocem velut ex imo pectore hauriens: « Vos, inquit, nescitis quidquam, neque cogitatis, quoniam expedit nobis ut unus homo moriatur pro populo, **334** et non tota gens pereat [97]. » Hinc ad nefarium exitum ipsis hæc erupere consilia. Comprehensum scilicet Jesum Pilato sistunt, et falsas quasdam criminationes misere confingentes crucifigi postulant. Quod et est factum, ducem se ipsis ad facinus præbente Satana, atque illos in exitii barathrum præcipitante. Sustinuit porro Christus, ac toleravit volens ipsam quoque corporis mortem, nostra causa providentiæ consilio. Noverat namque sane quidnam ex ea morte futurum esset boni. Neque enim substitit apud mortuos, quin revixit potius abruptis vinculis mortis, exspoliatoque Tartaro. « Dixit nempe iis, qui in vinculis erant: Exite; et qui in tenebris: Revelamini [98]. » Factus est vero ipsius naturæ ad immortalitatem via, renovata siquidem est in ipso, effloruimusque ad vitam. Quod beatus quoque Paulus testatur his verbis: « Sicut enim in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [99]. » Everso itaque mortis imperio, ascendit ad cœlestem Patrem et Deum. Veniet porro annis labentibus, ut cuique pro actionibus mercedem rependat.

A ἀφῶμεν αὐτὸν οὕτως, ἐλεύσονται οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ἀροῦσιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος, καὶ τὴν χώραν. » Ὅτι [h] καὶ ὁ προὔχων ἐν ἱερωσύνῃ τῇ παρ' αὐτοῖς, ὡς ἐκ βαθείας φρενὸς γνώμην ἀνασπῶν τὴν ὀλέθριον αὐτοῖς, « Ὑμεῖς, φησὶν, οὐκ οἴδατε οὐδὲν, οὐδὲ λογίζεσθε, ὅτι συμφέρει ὑμῖν ἵνα εἷς ἄνθρωπος ἀποθάνῃ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ μὴ ὅλον τὸ ἔθνος ἀπόληται [i]· » ἐντεῦθεν αὐτοῖς εἰς ἀνόσιον πέρας ἐκδεδράμηκε τὰ βουλεύματα. Συλλαβόμενοι γὰρ προσεκόμισαν τῷ Πιλάτῳ τὸν Ἰησοῦν, ψευδηγορίας τινὰς συνθέντες οἱ δείλαιοι, καὶ σταυροῦσθαι παρεκάλουν. Ὃ δὴ καὶ γέγονε, στρατηγοῦντος αὐτοῖς πρὸς τοῦτο τοῦ Σατανᾶ, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας αὐτοὺς καθιέντος βάραθρον. Ἐκαρτέρει δὲ Χριστὸς, καὶ ὑπέμεινεν ἑκὼν καὶ τὸ μέχρι θανάτου σαρκὸς καθικέσθαι δι' B ἡμᾶς οἰκονομικῶς· ᾔδει γὰρ, ᾔδει τὸ ἐκ τοῦ παθεῖν ἐσόμενον ἀγαθόν. Οὐ γὰρ ἀπομεμένηκεν ἐν νεκροῖς, ἀνεβίω δὲ μᾶλλον, τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς τὸ ἐῤῥῶσθαι φράσας, καὶ κενώσας τὸν ᾅδην. « Ἔφη γὰρ τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε. » Γέγονε δὲ τῇ αὐτοῦ φύσει πρὸς ἀφθαρσίαν ὁδός. Ἀνεκαινίσθη γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ ἀνεθάλομεν εἰς ζωήν. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Καταργήσας τοίνυν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν. Ἥξει τε κατὰ καιροὺς ἀποδώσων ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

5. Ergo quandoquidem, ut sapientissimus ait Paulus, « Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout gessit, sive bonum, sive malum [1]: » accingamus mentis nostræ lumbos, virili animo bona opera amplectamur, edomemus voluptates carnis, totiusque improbitatis maculas abstergamus. Misereamur orphanis, patrocinemur viduis, subveniamus indigentibus, et eorum qui in summis versantur miseriis communem dolorem putemus, invisamus vinctos, et uno verbo omnes virtutum numeros impleamus. Ita namque pure jejunabimus, inchoantes sanctam quidem Quadragesimam Kal. Martii, hebdomadam vero Paschæ salutaris sexta mensis Aprilis; absolventes jejunia undecima ejusdem Aprilis mensis, extremo vespere Sabbati, ut in Evangelio prædicatum est; festum vero celebrantes proxima Dominica die, duodecima ejusdem Aprilis mensis; adjicientes porro septem quoque hebdomadas sanctæ et amabilis Pentecostes, ut quasi imaginem sanctorum in cælesti regione remissionis transigentes, **335** eorum societate digni habeamur in Christo

C εʹ. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ, καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος, « τοὺς πάντας ἡμᾶς δεῖ φανερωθῆναι ἔμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ, ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν, εἴτε πονηρόν [j]· » περιζωσώμεθα τὴν τῆς ἑαυτῶν διανοίας ὀσφὺν, ἀνδρισώμεθα πρὸς ἀγαθουργίας, κατανεκρώσωμεν τὰς τῆς σαρκὸς ἡδονὰς, καὶ ἁπάσης φαυλότητος ἀποτρεψώμεθα μολυσμούς. Ἐλεήσωμεν ὀρφανοὺς, ἀνακτησώμεθα χήρας, ἐπικουρήσωμεν τοῖς ἐν ἐνδείᾳ, συναλγήσωμεν τοῖς ἐν ἐσχάτῃ ταλαιπωρίᾳ, δεσμίους ἐπισκεψώμεθα, καὶ ἁπαξαπλῶς πᾶν εἶδος ἐπιτηδεύσωμεν ἀρετῆς. Οὕτω γὰρ καθαρῶς νηστεύσομεν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ νεομηνίας τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ D ἕκτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνός· καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ ἑνδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ Σαββάτου, κατὰ τὰ εὐαγγελικὰ [k] κηρύγματα, ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ δωδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας καὶ πολυεύκτου Πεντηκοστῆς, ἵνα καὶ τὸν καιρὸν

[96] Joan. XI, 47, 48. [97] Ibid. 50. [98] Isa. XLIX, 9. [99] I Cor. XV, 22. [1] II Cor. V, 10.

Variæ lectiones.

[h] ἄλλ. ὅτε. [i] ἄλλ. ἀπόλληται. [j] γρ. φαῦλον. [k] ἄλλ. ἀγγελικά.

τῆς ἀνέσεως καθάπερ εἰκόνα τινὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐν οὐρανοῖς ποιούμενοι, τῆς αὐτῶν ἀξιωθῶμεν κοινωνίας ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A Jesu Domino nostro, per quem et cum quo gloria Patri cum sancto Spiritu, nunc et in sæcula. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

Προθεωρία.

Συντέθειται καὶ νῦν ἡμῖν ὁ λόγος, οὐκ εἰς θήραν ὁρῶσιν ἐπαίνου καὶ κρότων, ἀλλ' εἴς γε τὸ δεῖν ἐνεργάσασθαί τι τῶν ὀνησιφόρων ταῖς τῶν ἀκροωμένων ψυχαῖς. Ἁμαρτάνοντι δὲ καὶ καλλιεπείας τῆς ἄγαν, μὴ ἀκριβεῖς ἐξετασταὶ γενήσεσθε μᾶλλον, ἀλλὰ συγνώμονες. Οὐ γὰρ ταῖς τῶν ῥητόρων εὐκομπίαις, ἀλλ' οἷς [1] ἐκκλησιαστικοῖς ὑμᾶς λαχάνοις ἑστιᾶται.

α'. Ἰδοὺ δὴ πάλιν ὁ τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡμῶν ἀνίσχει καιρὸς, θυμηδίας ἁπάσης ἀναπιμπλὰς τὰς τῶν φιλαρέτων ψυχὰς, καὶ ὄκνον μὲν τὸν ἐπ' ἀγαθοῖς σπουδάσμασιν ἐκ μέσου τιθεὶς, διαναστὰς δὲ πρὸς φιλεργίαν τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς τεθαυμασμένοις, ἃ καὶ τοῖς ἱεροῖς συμβαίνει νόμοις, καὶ ταῖς ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ ψήφοις ὁμολογοῦσαν ἔχει τὴν ἔκβασιν, καὶ πρὸς εὐκλείας ἔσται πολλῆς τοῖς κατορθοῦν ᾑρημένοις. Οὐκοῦν καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, « καιρὸς τοῦ ποιῆσαι τῷ Κυρίῳ, » τὴν ἁγίαν δηλονότι καὶ πάναγνον ἑορτὴν, ἣν ἐπί γε τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ πληροῦν εἰθίσμεθα. Ὡς γὰρ ὁ πάνσοφος γράφει Παῦλος, « Τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη Χριστὸς, » — « ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Φίλον μὲν οὖν ἀεί πως τοῖς ἑορτάζουσί τε εὐειματεῖν καὶ καταφαιδρύνεσθαι τὴν στολὴν, καὶ ῥύπου παντὸς ἐλευθέραν ποιεῖσθαι τὴν ἀμφίεσιν. Ἐοικέναι γάρ πως ταυτὶ τῷ καιρῷ φαῖεν ἂν ἴσως τινές. Οἶμαι δὲ δεῖν οὐχὶ δήπου μόνον ἐπιτηδεύεσθαι παρ' ἡμῶν τὸ τοῖς θύραθεν ὡραϊσμοῖς κατακαλ[λ]ύνεσθαι φιλεῖν, ἐν παντὶ δὲ μᾶλλον ποιεῖσθαι λόγῳ τῶν ἐν τῇ ψυχῇ μολυσμῶν τὴν ἀπεμπολήν. Ταυτὶ γὰρ ἡμᾶς καθαροὺς καὶ διεσμηγμένους παρίστησι Χριστῷ, τῇ παρ' αὐτοῦ χάριτι διαπρέποντας, κόσμημά τε καὶ οἷον ἄμφιον ἁγιοπρεπὲς καταπλουτοῦντας αὐτόν. Γέγραφε γὰρ οὑτωσὶν ὁ πάνσοφος Παῦλος, « Ἐνδύσασθε, λέγων, τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ τῆς σαρκὸς πρόνοιαν μὴ ποιεῖσθε εἰς ἐπιθυμίαν. » Τοῦτον ἡμᾶς τὸν τρόπον ἐσκευασμένους, ἐγγὺς εἶναι θέλειν τοῦ παναγάθου Θεοῦ, τὸ ἀπεικὸς οὐδέν. « Ἅγιοι γὰρ ἔσεσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ ἅγιος. » Οὐκοῦν, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἑορτάζωμεν, « μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εἰλικρινείας καὶ ἀληθείας· » τουτέστιν, ἐν ὀρθότητι καὶ ἀκριβείᾳ πίστεως, προσηνεγμένης αὐτῇ δηλονότι καὶ τῆς ἐξ ἔργων φαιδρότητος. Ταυτὶ γὰρ ὑμῖν ἐνυπάρχοντα, καὶ τῆς εἰς λῆξιν εὐθείας περιποιήσει τὴν μέθεξιν, καὶ εἰς τὸν τῶν ἁγίων ἀναβιβάσῃ κλῆρον, τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν τῆς ἐκείνων εὐζωΐας ἄριστοι μιμηταί. Φέρε γὰρ

HOMILIA XXIX.

Præludium.

Hæc quoque non ad laudes plaususque captandos, sed quæ utilitatem audientium animis afferret, composita nobis oratio est. Aberrantes longe ab eximio verborum splendore ne accusate gravius, sed ignoscitote potius. Non enim vobis ex rhetorum pompa, sed ex ecclesiasticis, ut sic dicam, oleribus convivium apparamus.

B 1. Ecce jam rursum sanctæ nostræ solemnitatis tempus exoritur, quæ omni virtutis amantes animos voluptate complet, ac sublata in studiis rerum honestarum inertia excitat ad laborem rebus quibusque mirabilibus impendendum; quas et sacris legibus supernisque Dei decretis congruere in confesso est, et qui se illis addixerint non mediocrem afferre gloriam consueverunt. Igitur quemadmodum divinus ait Psaltes : « Tempus faciendi Domino [2], » sanctam videlicet purissimamque celebritatem, quam nostrum omnium Salvatori Christo agere soliti sumus. Ut enim sapientissimus scribit Paulus : « Pascha nostrum immolatus est Christus [3], » — « agnus ille verus qui tollit peccata mundi [4]. » Usitatum ergo est plerumque festos dies agentibus, vestibus egregie C nitidis cultos atque ornatos conspici, omnique labe sordium purgata indumenta gestare. Ea namque tempori convenire forte aliquis dixerit. Verumtamen haudquaquam ut externis tantummodo effulgeamus ornamentis dandam a nobis operam esse arbitror, sed ut animæ sordes eluamus omni a nobis studio laborandum puto. Illud namque puros nos ac mundatos Christo sistit, ipsius gratia decoros, atque ipsummet ornamenti loco gerentes et vestis instar sanctis accommodatæ possessione ditatos. Ita namque sapientissimus scribit Paulus : **336** « Induimini Dominum Jesum, et carnis curam ne feceritis in desideriis [5]. » Hac nos ratione instructos benignissimo Deo appropinquare nil vetat. « Sancti enim, inquit, eritis, quia ego sanctus sum [6]. » Itaque, D ut divinus ait Paulus, festum diem celebremus, « non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis [7], » hoc est, in recta et exacta fide, adjuncto ipsi videlicet actionum quoque bonarum splendore. Hæc enim si nobis adsint, et in ea quæ ad finem usque recta est via collocabunt, et sanctorum hæreditatis compotes facient eos, qui illorum præclaræ vitæ optimi imitatores exstiterint. Age namque, illud nobiscum ipsi cogitemus, quonam tempore et modo celebran-

[2] Psal. cxviii, 126. [3] I Cor. v, 17. [4] Joan. i, 29. [5] Rom. xiii, 14. [6] Levit. xi, 45. [7] I Cor. v, 8.

Variæ lectiones.

[1] ἀλλ. οἷον.

dum esse Pascha lege sanxerit Moses, imo per illum Deus, mense apud Hebræos primo, cum vernum tempus arridet, ac novis frondibus in nemoribus atque hortis arbores convestiuntur, fructuumque pollicentur proventum, tum campi herbis ubique virent, luxuriant arva segetibus consita, variisque colorum figuris odoratissimi flores exornantur, agnique circum matres lasciviunt teneri, et jucundum ac molle quiddam balantes. Annon igitur absurdissimum fuerit, terram quidem ubique florentem conspici, eximium vero illud in terris animal divina similitudine præditum, hominem videlicet, spiritali sterilitate laborantem, ac tenacissima peccati caligine obvolutum spectari? Ergo, ut sacræ Litteræ monent, « Deponentes omne pondus et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen [8], » non mœstitiam ex sudoribus contrahentes, sed quæ inde exsistunt præmia cupiditate consectantes. Etenim nullo modo plane licet a laboribus aversos rei honestæ atque admirabilis cujuscunque potiri. Qui vero inertia animum implicavit, quo pacto admirandus evadet, ac rerum omnium optimarum laudem veluti coronam induet? Audi vero Parœmiasten dicentem : « Usquequo, piger, dormies? quando e somno excitaberis? paulum quidem dormies, et parum dormitabis, paululum autem manus in sinu complicabis. Deinde veniet tibi sicut malus viator egestas [9]. » Impellit autem et alio modo ad cupiditatem virtutis, ex parvis vilibusque bestiolis exempla desumens : « Vade, inquit, ad formicam, o piger. **337** Imitare videns vias ejus, eaque sapientior evadas : quæ cum non sit terræ cultrix, neque dominum babeat, neque compellentem, parat in æstate cibum, multumque in messe commeatum recondit [10]. » Vade et ad apem, et disce ut operatrix est, et grave opus efficit. Amabilis autem est omnibus atque admirabilis. Igitur amplectendi sunt sane iis qui se viriliter gerere decreverunt, qui ad pietatem conducunt labores, inertia vero optimis actionibus inimica et infensa. Carebunt scilicet omnibus plane bonis, qui se ignaviæ dediderunt. Mercede porro sua, ac supernis præmiis non fraudabitur, qui virtutis causa laborare decreverit. Quam rem quidem sic se habere ex iis quoque quæ apud nos fiunt, facile est animadvertere. Nam quo modo agricola fructus uberes colliget, si, compressis manibus, sedens omnem vertendæ telluris curam repudiet, et ligonis sudorem abnuat? Annon illo sic agente, et agros videas segetibus destitutos, et viduatas fructibus hortorum plantas, ordines porro vitium steriles ac spoliatos uvis, veluti si picti essent, nec in illis quidquam præter inanem speciem animadvertas? Qui vero mercaturam exercent, an optatissimum sibi lucrum abunde ferent, si navigationem fluctusque formi-

A ἐκεῖνο καθ' ἑαυτοὺς ἐννοήσωμεν, πηνίκα τε καὶ ὅπως τελεῖσθαι δεῖν τὸν ἐπὶ τὸ Πάσχα νόμον προστέταχεν ὁ Μωσῆς, ἤγουν δι' ἐκείνου Θεὸς, μηνὶ καθ' Ἑβραίους τῷ πρώτῳ, καὶ ἠρινοῦ ἐγγελῶντος καιροῦ, ὅτε φυλλάδι νέᾳ καὶ ἀρτιφανεῖ τὰ ἐν δρυμοῖς καὶ κήποις στεφανοῦται φυτὰ, καὶ καρπῶν ἀπόδοσιν ἐπαγγέλλεται, χλοηφορεῖ δὲ σύμπαν πεδίον, καὶ κομᾷ μὲν ληΐοις ἡ ἀρόσιμος γῆ, πολυτρόποις δὲ χρωμάτων ἰδέαις καταποικίλλεται τὰ εὐοσμότατα τῶν ἀνθέων, ἀμνοὶ δὲ μητέρας περισκέρουσιν [m] ἁπαλοὶ, ἡδύ τε καὶ τρυφερὸν βληχώμενοι. Εἶτα πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἀτοπωτάτων, εὐανθῆ μὲν ἅπασαν ὁρᾶσθαι τὴν γῆν, ἐν ἀκαρπίᾳ δὲ τῇ πνευματικῇ τὸ θεοειδὲς ἐπὶ γῆς καὶ ἐξαίρετον ζῶον, φημὶ δὴ τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἀναπόβλητον ἔχοντα τῆς ἁμαρτίας τὸ κατηφές; Οὐκ- B οῦν, καθά φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « ὄγκον ἀποθέμενοι πάντα, καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν, δι' ὑπομονῆς τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα, » μὴ τοῖς ἱδρῶσιν ἐπιστυγνάζοντες, ἀλλὰ τῶν ἐντεῦθεν ἐφιέμενοι γερῶν. Οὐ γάρ ἐστιν, οὐκ ἔστιν, ἀφιλεργεῖν ἐθέλοντας, ἐφικέσθαι τινὸς ἀγαθοῦ καὶ ἀξιαγάστου πράγματος. Ὄκνῳ δέ τις πεδήσας τὸν νοῦν, πῶς ἂν γένοιτο σεπτὸς, ἤγουν τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις οἷά τινα στέφανον ἀναδήσεται ψῆφον; Ἄκουε δὲ λέγοντος τοῦ Παροιμιαστοῦ· « Ἕως πότε, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι; πότε δὲ ἐξ ὕπνου ἐγερθήσῃ; Ὀλίγον μὲν ὑπνοῖς, ὀλίγον δὲ νυστάζεις, ὀλίγον δὲ ἐναγκαλίζῃ χερσὶ στήθη· εἶτα παραγίνεταί σοι ὥσπερ κακὸς ὁδηγὸς ἡ πενία. » Καταθήγει δὲ καὶ ἑτέρως C εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς, τὰ τῶν ζωϋφίων μικρά τε καὶ εὐτελῆ πρὸς παράδειγμα λαβών. « Ἴθι γὰρ, ἔφη, πρὸς τὸν μύρμηκα, ὀκνηρέ. Ζήλωσον ἰδὼν τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος. Ἐκεῖνος γὰρ γεωργίου μὲν [n] ὑπάρχοντος, μήτε ὑπὸ δεσπότην ὤν, μήτε τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων, ἑτοιμάζεται θέρους τὴν τροφὴν, πολλήν τε ἐν τῷ ἀμητῷ ποιεῖται τὴν παράθεσιν. » Ἢ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν, καὶ μάθε, ἐργάτης ἐστὶ, τήν τε ἐργασίαν ὡς σεμνὴν ποιεῖται. Ποθεινὴ δέ ἐστι πᾶσα καὶ ἐπίδοξος. Οὐκοῦν ἀξιόληπτοι μὲν εἶεν ἂν τοῖς ἀνδρίζεσθαι μεμελετηκόσιν, οἱ δι' εὐσέβειαν πόνοι· ὄκνος γε μὴν ὁ ἐπί γε τοῖς ἀρίστοις τῶν ἀνδραγαθημάτων ἀπόπεμπτός τε καὶ στυγητός. Συμβήσεται γὰρ τὸ ἐν ἐνδείᾳ γενέσθαι πάντῃ τε καὶ πάντως ἀγαθοῦ παντὸς τοῖς D ἀφιλεργεῖν εἰωθόσιν. Ἔμμισθον δὲ, καὶ γερῶν τῶν ἄνωθεν ἀμοιρήσειεν ἂν ἥκιστά γε, τὸ ταλαιπαθεῖν ἑλέσθαι δι' ἀρετήν. Ἀληθὲς δὲ ὅτι τὸ χρῆμά ἐστι, καὶ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων ἀταλαίπωρον ἰδεῖν. Πῶς γὰρ ὁ γηπόνος ἀμφιλαφῆ συλλέξει καρπὸν, συνδήσας ἄρα τὰ χεῖρε, καὶ τὸ ἀροῦν ἔτι παραιτούμενος, καὶ τὸν ἐπὶ ταῖς σκαπάναις ἱδρῶτα μεθείς; Οὐχ ὅταν οὕτω διατεθῇ, ἀγροὶ μὲν ληΐων ἀπομένουσιν ἔρημοι, γυμνὰ δὲ ὡρίμων τὰ ἐν παραδείσῳ [o] φυτὰ, ὄρχοι δὲ ἀμπέλων ἀργοὶ καὶ ἀστάφυλοι, καθάπερ ἐν γραφαῖς ἑστήξουσιν, οὐδενὸς ἐν-

[8] Hebr. XII, 1. [9] Prov. VI, 9-11. [10] Ibid. 6-8.

Variæ lectiones.

[m] *ἄλλ.* περισκαίρουσιν. [n] *ἄλλ.* μή. [o] *ἄλλ.* παραδείσοις.

ὄντος αὐτοῖς, πλὴν τοῦ ὁρᾶσθαι μόνου; Οἵ γε μὴν τὸ A ἐμπορικὸν ἔχοντες ἐπιτήδευμα, πότε τῶν φιλαιτάτων αὐτοῖς λημμάτων ἔσονται μεστοὶ, δεδιότες ἄρα τὸ διαπλεῖν ἔτι, καὶ κύμασιν ὁμιλεῖν, ἢ παντὸς καὶ πόνου καὶ δείματος τὴν φιλοκερδίαν προτάττοντες; Μεμνήσομαι δὲ κἀκείνων οἷς σπούδασμα προὐργιαίτατον τὸ ἐν παλαίστραις εὐδοκιμεῖν. Ὧν καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος διαμέμνηται λέγων, ὅτι « Πάντα ἐγκρατεύονται, ἵνα φθαρτὸν στέφανον λάβωσιν. » Ὅτε τοίνυν καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων οὐκ ἄν τι πρὸς πέρας εὐκτὸν διελάσαι πώποτε φροντίδος καὶ πόνου δίχα, πῶς ἂν γένοιτο τῶν τῆς ἀρετῆς ὑψωμάτων ἐφικέσθαι τινὰς, μὴ οὐχὶ τὸ χρῆναι τληπαθεῖν ἐκτετιμηκότας, καὶ ἀμάχοις ὥσπερ τοῦ νοῦ ῥοπαῖς εὐθὺ φέρεσθαι παντὸς ἀγαθοῦ προτεθυμημένους; Οὕτω τῆς τῶν ἁγίων ζωῆς τὸ νοητόν τε καὶ B ἀξιέραστον κάλλος ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ἐναποματτόμενοι, καὶ πνευματικῶς ἐγγράφοντες, τὰς πρὸς Θεὸν ἱκετείας ποιησόμεθα, λέγοντες· « Κύριε, ἐν τῷ θελήματί σου παράσχου τῷ κάλλει μου δύναμιν. » Βουλὴ δὲ καὶ θέλημα τὸ παντουργικὸν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὁ Υἱός. Ψάλλει γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ πρὸς αὐτὸν, καί φησιν· « Ἐν τῇ βουλῇ σου ὡδήγησάς με. » Πεποδηγήμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ πρὸς πᾶσαν εἴδησιν ἀρετῆς. Καὶ μή μοι θαυμάσῃς, εἰ βουλὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὠνομάσθαι φαμὲν τὸν Υἱὸν, ὅτε καὶ αὐτὸν εὑρήσομεν τὸν Πατέρα τῇ τοιᾷδε κλήσει τετιμημένον. Ἡ γάρ τοι βουλὴ τὴν σοφίαν δηλοῖ. Γέγραφεν οὖν ὁ προφήτης Ἡσαΐας περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, ὅτι « Παιδίον ἐγεν- C νήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. » Ἀπήγγειλε γὰρ ἡμῖν τὰ περὶ τοῦ ἰδίου Γεννήτορος, καὶ παρέδειξεν ἐναργῶς τῆς ἀνωτάτω παντὸς p οὐσίας τὸ ὑπερκόσμιον κάλλος, ἐν ἰδίᾳ φύσει γράφων αὐτόν. « Καὶ γάρ ἐστιν εἰκὼν, ἀπαύγασμά τε καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. » Ἔφη γοῦν, ὅτι « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » — « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Ἓν δὲ δὴ πάντως, κατά γε, φημὶ, τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Πῶς οὖν κεχρημάτικε παιδίον; Ἰσοκλεὴς γὰρ ὑπάρχων τῷ φύσαντι, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων ἀπαραλλάκτως ἔχων, γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀπόταξιν q ἐκ γυναικὸς ὑπομείνας. Πλὴν D ἡμῖν « δεδόσθαι » φησὶν ὁ πνευματοφόρος αὐτόν. Οὐ γάρ τοι δι' ἑαυτὸν « κεκένωκεν ἑαυτὸν, » καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπέδυ πτωχείαν, ἀλλ' ἵν' ἡμεῖς τὰ αὐτοῦ πλουτήσωμεν, καὶ τὴν ἀκλεᾶ καὶ βέβηλον ἁμαρτίαν ἀπονιψάμενοι, τὴν διὰ πίστεως κάθαρσιν δι' αὐτοῦ κερδάνωμεν. Ὡς γὰρ αὐτός φησιν ὁ Υἱὸς, « Ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Χρῆμα τοιγαροῦν

A dent, aut si laboribus quibuscunque ac terroribus quæstus cupiditatem anteponant? Adjiciam et illos quibus studium est præcipuum in palæstra ferre primas, quorum et beatus Paulus meminit, dicens: « Omnia ferunt ut corruptibilem coronam accipiant [11]. » Cum ergo in nostris quoque negotiis nihil ad optatum exitum absque cura et labore perduci queat, quonam modo ad virtutis fastigium quisquam perveniat, nisi qui sibi tolerantiam imprimis duxerit amplectendam, et invicto veluti impetu mentis, recto cursu sibi ad honesta quæque contendendum esse decreverit? Hoc pacto sanctorum vitæ spiritalem amandamque pulchritudinem nostris mentibus inducentes, ac spiritalibus veluti coloribus delineantes, Deum supplices iis verbis precabimur: « Do- B mine, in voluntate tua tribue decori meo virtutem [12]. » Consilium porro et voluntas omnia perficiens, Dei et Patris est Filius. Canit proinde ad ipsum beatus David dicens: « In voluntate tua deduxisti me [13]. » **338** Nam veluti manu ducti sumus in Christo ad omne virtutis genus. Neque vero mirere, quod consilium Dei et Patris nominatum esse dicimus Filium, siquidem ipsummet Patrem eadem appellatione cohonestatum invenias. Consilium nempe sapientiam designat. Scribit itaque de omnium nostrum Salvatore Christo Isaias propheta: « Parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus factus est super humerum ejus, et vocabitur nomen ejus, magni consilii C Angelus [14]? » Nuntiavit siquidem nobis quæ ad ipsius Genitorem spectant, ac supremæ omnium naturæ pulchritudinem apertissime demonstravit, in sua ipsam natura delineans: « Est namque imago, splendor et figura substantiæ ejus [15]. » Dicebat enim: « Qui videt me, videt et Patrem meum [16]; » et: « Ego et Pater unum sumus [17]. » Unum scilicet prorsus, quod, inquam, attinet ad essentiæ identitatem. Quo modo igitur appellatus est puer? Nempe cum Genitori æqualis esset, omnesque divinæ naturæ prærogativas inseparabiliter retineret, factus est homo, et seipse ad exinanitionem demittens, et nostro modo ex muliere genitus. Quin nobis « donatum esse » plenus spiritu Apostolus autumat: non enim sibi consulens « semetipse exinanivit, » no- D stramque paupertatem induit, sed ut nos ipsius bonis ditaremur, et absterso turpi atque impuro peccati inquinamento, emundationem quæ ex fide est per ipsum assequamur. Ut enim ipsemet ait Filius, « Sic Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum non pereat, sed habeat vitam æternam [18]. » Res itaque procul dubio salutaris est fides. Ea namque justificat impium, atque ab omni culpa liberum reddens, adjungit Christo, illique omnibus modis copulatum,

[11] I Cor. IX, 25. [12] Psal. XXIX, 8. [13] Psal. LXXII, 24. [14] Isa. IX, 6. [15] Hebr. I, 3. [16] Joan. XIV, 9. [17] Joan. XVII, 22. [18] Joan. III, 16.

Variæ lectiones.

p ἄλλ. πασῶν. q ἄλλ. ἀπότεξιν.

per sanctitatem et justitiam, nec vero legalem illam, sed hanc sanctam atque evangelicam, Filii Dei dignitate exornat. Proinde ad sanctos apostolos dicebat : « Amen dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plusquam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [19]. » Scribit autem et sapientissimus Paulus : « Quod in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est [20]. » Et rursus : « Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores. Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi, et nos in Christum Jesum credidimus, ut justificemur in ipsum [21]. »

A σωτήριον ἀληθῶς ἡ πίστις. Δικαιοῖ γὰρ τὸν ἀσεβῆ, καὶ παντὸς αἰτιάματος ἐλεύθερον ἀποφήνασα, συνάπτει Χριστῷ, καὶ τῇ τῆς υἱοθεσίας φαιδρότητι στεφανοῖ τὸν ὁλοτρόπως αὐτῷ κολλώμενον, καὶ δι' ἁγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης, καὶ οὔτι που μᾶλλον τῆς κατὰ τὸν νόμον, ἀλλὰ τῆς ἁγίας καὶ εὐαγγελικῆς. Ἔφη γοῦν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐρανῶν. » Γράφει δὲ καὶ ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ Θεῷ, δῆλον. » Καὶ πάλιν, « Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἁμαρτωλοί. Εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. »

339 2. Hic vero me forte roges : Si nullus prorsus ex lege fructus, si qui peccato impliciti sunt, iis ad expiationem antiquæ litteræ immorari nihil omnino proderit, quid igitur ab initio fuit promulgata? Ad hæc ergo dicimus ministratam fuisse per angelos, interprete Mose, consignatam litteris legem. Erat porro imago veritatis, et quædam pietatis quasi metamorphosis, per figuram et umbras ad ipsam deducens. Scribit proinde sapientissimus Paulus : «Quoniam lex pædagogus noster fuit in Christo [22]. » Cæterum hoc quoque supernæ sapientiæ inventum divinique artificii demonstratio fuit. Ut enim qui metallariæ artis gloriam adamarunt, exercent illi manum, neque ab initio statim necessariæ materiæ se applicant; verum in cera potius meditantur artem, in ea cujusque vasis figuram efformant : eodem modo per veritatis figuras Israelem informatum esse dicimus, ut ad perfecti boni accessionem brevi tempore perveniret. Hæc nempe vitæ in Christo vis, quæ nimirum evangelicis fuit præconiis denuntiata. Liceat porro iis qui recte dicere decreverunt, alium quoque non ignobilem modum responsionis afferre, quamobrem omnibus qui terram incolunt nequaquam initio fidei gratia est donata ; sed præmittere antea Mosaicam legem necesse fuerit. Dominabatur in nobis peccatum, et imperium totius orbis obtinebat. Gravis nos urgebat tyrannus, libidinum cœno involvens, atque ad omne improbitatis genus uniuscujusque voluntatem viribus spoliatam dejiciens, nec illius sævitiæ jugo eximi licebat. Erat proinde necessaria mortalibus summa illa et incomparabilis Dei benignitas, quæ justificat impium, atque a supplicio et pœna immunem habet. Oportuit, quibus inhæserant plane tenacissimæ pravitatis sordes, fidei quæ in Christum est gratia effulgere. Neque enim aliter evitare et peccati laqueos, et diabolicæ crudelitatis tyrannidem licebat. Ut ergo per Christum habitæ gratiæ et beneficentiæ magnitudo non ignoraretur, lex est prolata, neminem illa plane justificans, sed quæ potius eorum qui hactenus vixerant

B β'. Καὶ πρός γε τοῦτο ἴσως ἐρεῖς· Εἰ μηδὲν ἦν ὅλως ἀπόνασθαι τοῦ νόμου, εἰ τοῖς ἁμαρτίαις ἐνειλημμένοις ἀσυντελὲς εἰς ἅπαν εἰς διακάθαρσιν τὸ τοῖς ἀρχαίοις ἐνιζῆσαι γράμμασι, τί καὶ ὅλως δέδοται τὴν ἀρχήν ; Πρὸς δὴ τὰ τοιάδε φαμὲν, ὅτι διηκονήθη μὲν δι' ἀγγέλων μεσολαβοῦντος Μωσέως ὁ ἐν γράμμασι νόμος. Εἰκὼν δὲ τῆς ἀληθείας ἦν καὶ οἱονεί τις μεταμόρφωσις εὐσεβείας διὰ τύπου καὶ σκιᾶς ἀποφέρουσα πρὸς αὐτήν. Γράφει οὖν ὁ ἱερώτατος Παῦλος· « Ὥστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστόν. » Εὕρημα δὲ καὶ τοῦτο σοφίας τῆς ἄνωθεν, καὶ θεοπρεποῦς εὐτεχνίας ἐπίδειξις ἦν. Ὥσπερ γὰρ οἱ χαλκουργικῆς ἐπιστήμης ἐν καλῷ γενέσθαι σπουδάζοντες, τὴν ἑαυτῶν διαγυμνάζουσι χεῖρα, καὶ οὐκ ἐκ πρώτων εὐθὺς ἐπιχειρημάτων τῆς ἀναγκαίας ὕλης C ἁπτόμενοι, κηρῷ δὲ μᾶλλον ἐμμελετῶντες τὴν τέχνην, καὶ τὰ τῶν σκευῶν σχήματα διαπλάττοντες· οὕτω φαμὲν τοῖς τῆς ἀληθείας τύποις πεπαιδαγωγῆσθαι τὸν Ἰσραὴλ, ὡς πρὸς αὔξην ἰέναι κατὰ βραχὺ τοῦ τελέως ἀγαθοῦ. Τοῦτο δὲ ἦν τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας ἡ δύναμις, ἡ διά γε, φημὶ, τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων κεκηρυγμένη. Προσεποίσειε δ' ἄν τις ὀρθοεπεῖν ᾑρημένοις, οὐκ ἀγενῆ τρόπον ἀπολογίας ἕτερον, τοῦ μὴ ἐν ἀρχαῖς τὴν διὰ πίστεως δεδόσθαι χάριν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν, προεισελάσαι δὲ μᾶλλον καὶ προεισβαλεῖν ἀναγκαίως τὴν διὰ Μωσέως ἐντολήν. Βεβασίλευκεν ἡμῶν ἡ ἁμαρτία, καὶ κεκράτηκεν ἁπάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ὠμὸς γὰρ ἡμῖν ἐπέκειτο τύραννος τοῖς τῆς σαρκικῆς φιληδονίας τέλμασιν ἐνιεὶς, καὶ εἰς πᾶν εἶδος φαυλότητος κατακομίζων εὐσθενῶς τὸ ἐν ἑκάστῳ θέλημα. D Καὶ οὐκ ἦν ἀπολύσασθαι τῆς ἐκείνου πλεονεξίας τὸν ζυγόν. Ἔδει δὴ οὖν, ἔδει τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, πλείστης τε ὅσης καὶ ἀπαραβλήτου λοιπὸν ἡμερότητος τῆς ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ δικαιούσης τὸν εὐσεβῆ [r], κολάσεώς τε καὶ δίκης ἔξω τιθείσης αὐτόν. Ἔδει τοῖς ἐντετηγμένον καὶ δυσαπόνιπτον ἔχουσι τὸν ἐκ φαυλότητος ῥύπον, τὴν διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἀναλάμψαι χάριν· Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως δύνασθαι διαφυγεῖν καὶ τῆς ἁμαρτίας τοὺς βρόχους, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου

[19] Matth. v, 20; Luc. xi, 39. [20] Galat. iii, 11. [21] Galat. ii, 15, 16. [22] Galat. iii, 24.

Variæ lectiones.

[r] ἄλλ. ἀσεβῆ.

τυραννίδος τὸ ἀπηνές. Ἵνα τῆς διὰ Χριστοῦ χάριτος καὶ φιλοτιμίας μὴ ἀγνοῆτε [s] τὸ μέγεθος, προεισεκομίσθη νόμος, δικαιῶν μὲν οὐδένα παντελῶς, ἐλέγχων δὲ μᾶλλον τὸν [t] τὸ τηνικάδε τὸ ἄῤῥωστον. Ἦν οὖν ἔλεγχος ἁμαρτίας, ἐπαράτους ἀποφαίνων τοὺς ἁμαρτάνοντας [u]. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμενεῖ πᾶσι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου, τοῦ ποιῆσαι αὐτά. » Ὅτι δὲ οἷς ἔφην, ἕψεται [v] πάντως τὸ ἀληθὲς, πιστώσεται πάλιν ὁ ἱερώτατος Παῦλος. Γέγραφε γὰρ, « Ὅτι ὁ νόμος, τῶν παραβάσεων χάριν ἐτέθη [x]. » Καὶ πάλιν, « Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. » Ἀσθενούντων γὰρ τῶν ὑπὸ τὸν νόμον, καὶ πλημμελούντων ἀεὶ, πεπλεόνακε τὸ παράπτωμα. Ἐλέγχοντος τοιγαροῦν τοῦ νόμου τῶν ὑπ' αὐτῷ τὴν ἀσθένειαν, λοιπὸν ἐδέησεν ἀναγκαίως τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ δικαιοῦντος ἐν πίστει, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων νόμου· Χριστὸς δὲ οὗτος ἦν, περὶ οὗ γέγραπται· « Ἔτι μικρὸν, ἔτι μικρὸν ὁ ἐρχόμενος ἥξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. Καὶ ἐὰν ὑποστείληται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχή μου ἐν αὐτῷ. Ὁ δὲ δίκαιος ἐκ πίστεώς μου ζήσεται. Θυσίαν μὲν γὰρ καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησεν ὁ τῶν ὅλων Θεός. Ὁλοκαυτώματα δὲ καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησεν, » ἐπειδὴ δὲ, ὡς αὐτὸς ἔφη Χριστὸς, « Πνεῦμα ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυνεῖν. »

γ'. Ταῦτα διδάσκων ἐν συναγωγαῖς διετέλει, προσεπάγων τοῖς λόγοις τὰς θεοσημείας, καὶ τὰ μόνῃ πρέποντα τῇ ὑπὲρ πάντα φύσει, ταῦτα κατορθῶν καὶ λίαν ἀμογητὶ, μᾶλλον δὲ πανσθενεστάτῳ νεύματι. Ἔργον γὰρ ἦν αὐτῷ καὶ τὸ ἐθελῆσαι μόνον. Σκληρὰν δὲ καὶ ἀκαρπῆ τὴν διάνοιαν ἔχοντες κατεφωρῶντο οἱ ἐξ Ἰσραήλ. Ἀντέπραττον γὰρ τοῖς δι' αὐτοῦ θεσπίσμασιν, ὀλίγου μὲν παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τὰς θεοσημείας, ἀποταυρούμενοι δὲ πρὸς ἀκράτους ὀργὰς, καὶ παλιμφήμους ἱέντες φωνάς. Τὸν γάρ τοι καλοῦντα πρὸς ζωὴν, καὶ ἀρετῆς ἅπασιν ἐναστράπτοντα γνῶσιν, Σαμαρείτην ἀπεκάλουν, φάγον τε καὶ οἰνοπότην ὠνόμαζον, καὶ ἐκ πορνείας γεγεννημένον, καὶ τέκτονος υἱόν. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Οὐ γὰρ ἤθελον ὀρθὰς ἔχειν τοῦ βίου τὰς τροχιάς. Σειραῖς τοιγαροῦν τῶν οἰκείων κατεσφιγμένοι παθῶν, καὶ τῆς φιλοσαρκίας τὸν ῥύπον ἀναπόβλητον ἔχοντες, καὶ λημμάτων οὐχ ὁσίων ἡττώμενοι, τοὺς ἀποφέρειν εἰδότας εἰς εὐκοσμίαν οὐ προσίεντο λόγους. Ἠλέγχοντο γοῦν διαῤῥήδην, λέγοντος τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Πᾶς ὁ τὰ φαῦλα πράσσων, μισεῖ τὸ φῶς, καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Τί οὖν ἄρα πεπράχασιν οἱ φῶς τὸ θεῖον εἰς νοῦν ἔχειν οὐκ ἀνασχόμενοι; Ἐλοιδόρουν, ὡς ἔφην, τὸν καλοῦντα πρὸς ζωὴν, λίθοις ἔβαλ[λ]ον τὸ ἀληθὲς πρεσβεύοντα, καὶ τελευτῶντες ἐσταύρωσαν, ψευδῆ συνθέντες ῥημάτια, καὶ τὸν ἁπάσης ἁμαρτίας ἐλεύθερον, ὑπὸ νόμον [y] ἄγοντες καὶ γραφήν. Οἱ μὲν γὰρ

A imbecillitatem coargueret. Erat itaque illa index peccati, quæ peccatores exsecrabiles demonstrat et. Scriptum est enim : **340** « Maledictus omnis homo qui non permanet in omnibus sermonibus legis hujus, ut faciat ea [23]. » Vera porro esse quæcunque dixi, confirmabit rursum sanctissimus Paulus : scribit namque : « Quoniam lex propter transgressionem posita est [24]. » Et iterum : « Lex autem subintravit ut abundaret delictum [25]. » Succumbentibus nimirum qui sub lege erant, et usque peccantibus, abundavit delictum. Coarguente igitur lege illorum qui sub ipsa degebant imbecillitatem, proinde indigebant mortales eo qui per fidem, non autem ex legis operibus justificaret. Christus autem hic erat, de quo est scriptum : « Adhuc modicum, adhuc modicum B veniens veniet, et non tardabit [26] : si retraxerit se, non placebit animæ meæ in ipso [27], justus autem ex fide mea vivet [28]. Sacrificium enim et oblationem noluit cunctorum Dominus; holocausta vero et pro peccato non placuerunt [29] : » siquidem vero, ut ipse dixit Christus, « Spiritus est Deus, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare [30]. »

3. Hæc in synagogis docebat, verbis adjiciens miracula, et quæ soli supremæ naturæ conveniunt, ea nullo plane labore, quin solo potius nutu perficiens. Opus namque erat apud ipsum, vel sola efficiendi voluntas. Præduros porro ac perversos sensus gerentes, transversi abierunt Israelitæ. Repudiarunt C siquidem edita per ipsum oracula, miraculorumque exiguam plane habuere rationem, ad impotentis iracundiæ furias delati probrosisque vocibus insultantes. Etenim qui vocabat ad vitam, et universos cognitione virtutis illustrabat, Samaritanum [31] appellabant, comedonemque et vini potatorem [32], nominabant, spuriumque et fabri filium [33]. At quam ob causam? Rectas nimirum tenere vitæ semitas recusabant. Suarum nempe affectionum vinculis irretiti, libidinum tenacissimo infecti cœno, ac lucri turpis cupiditate victi, sermones qui ad modestiam instituerent, non audiebant. Arguebantur itaque aperte omnium nostrum Salvatoris Christi verbis : « Omnis qui male agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus [34]. » Quid ergo egerunt, D qui divinum lumen menti non admitterent? Conviciabantur, ut dixi, vocantem ad vitam, lapidibus vera nuntiantem impetebant, ac denique cruci affixerunt, falsa confingentes dicteria, et eum qui ab omni culpa liber erat, calumniæ accusationique subjicientes. **341** Alii quidem ad Pilatum dicebant et Caipham : « Hunc vidimus concitantem turbas, et

[23] Deut. XXVII, 26. [24] Galat. III, 19. [25] Rom. V, 20. [26] Habac. II, 3. [27] Hebr. X, 38. [28] Rom. I, 17. [29] Hebr. X, 5, 6. [30] Joan. IV, 24. [31] Joan. VIII, 48. [32] Matth. XI, 19. [33] Matth. XIII, 55; Marc. VI, 3; Joan. VI, 42. [34] Joan. III, 20.

Variæ lectiones.

[s] ἄλλ. ἀγνοῆται. [t] ἄλλ. τῶν. [u] ἄλλ. παραβαίνοντας. [v] ἄλλ. ὄψεται. [x] ἄλλ. προσετέθη. [y] ἄλλ. μῶμον.

prohibentem tributa dare Cæsari [35]. » Alii vero contra divinum templum oblocutum asseverabant. Verum Christus Dominus subiit volens corporis mortem, ut ea conculcata, atque a mortuis exsurgens, vita et vitæ auctor, Deus proinde agnosceretur. Nec enim ut unus aliquis e nobis apud mortuos permansit, sed revixit potius, novam humanæ naturæ a mortuis reviviscendi viam aperiens. Quod testatur Paulus ita scribens : « Sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [36]. » Radix ergo factus est nobis, viaque et causa spei ad immortalitatem Dominus noster Jesus Christus. Regnavit nimirum mors ab Adam usque ad Mosen. Excidit vero ab ea quam in nos exercebat tyrannide, viresque amisit in Christo. Nascimur enim non adhuc ad mortem tanquam ex corruptibili semine derivati, sed in spem vitæ, Christum ad id pone sequentes ducem. Scribit itaque beatus Paulus ad eos qui in ipsum crediderant : « Mortui estis, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo. Cum autem Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria [37]. » Veniet namque, veniet, decursis temporum spatiis, in gloria Patris sui, rursumque descendet e cœlis cum sanctis angelis, « judicaturus mundum in justitia [38], » quemadmodum scriptum est. Tanquam igitur ante divinum tribunal sistendi, ac nostræ vitæ rationem reddituri sancte instituamus vitam, omnesque modestiæ partes implere studeamus, mundantes nosmetipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus, contenti præsentibus, molestum alioqui omne quod supervacuum est, existimantes. Eorum qui miseriis premuntur dolorem communem putemus, laborantibus subveniamus, memores vinctorum tanquam simul vincti, morbis detentos solemur, orphanorum viduarumque misereamur lacrymis, inopes quantum licet sublevemus, et uno verbo, quodcunque honestæ actionis genus exercere studeamus. Ita namque sanctam et purissimam festivitatem celebrabimus, inchoantes sanctam quidem Quadragesimam decima sexta Februarii mensis, hebdomadam vero sancti et salutaris Paschæ vicesima prima Martii; absolventes jejunia vicesima sexta ejusdem Martii mensis, **342** extremo vespere Sabbati, ex Evangelica prædicatione; festum vero celebrantes proxime illucescente Dominica die, vicesima septima ejusdem Martii; adjicientes deinceps septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes, ut remissionis tempora una cum sanctis in cœlo exsultantibus exigentes, eorum consortio digni efficiamur in Christo Jesu Domino nostro : cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A ἔφασχον ἐπί τε Πιλάτου καὶ Καϊάφα· « Τοῦτον εὕρομεν ἀνασίοντα [z] τοὺς ὄχλους, καὶ κωλύοντα φόρους διδόναι Καίσαρι· » οἱ δὲ, ὅτι « Δεδυσφήμηκε κατὰ τοῦ θείου ναοῦ. » Ἀλλ' ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀπομεμένηκεν [a] ἑκὼν τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, ἵνα πατήσας αὐτὸν, καὶ ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν, ζωὴ καὶ ζωοποιὸς, διά τε τοῦτο Θεὸς ὑπάρχων γνωρίζεται [b]. Οὐ γὰρ καθ' ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπομεμένηκεν ἐν νεκροῖς· ἀνεβίω δὲ μᾶλλον, καινοτομῶν τῇ ἀνθρώπου φύσει τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὴν ὁδόν. Καὶ πιστώσεται γράφει [c] Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτω καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ῥίζα τοιγαροῦν γέγονεν ἡμῖν καὶ ὁδὸς καὶ πρόφασις τῆς εἰς ἀφθαρσίαν ἐλπίδος ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός. Βεβα-
B σίλευκε μὲν γὰρ ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ καὶ μέχρι Μωσέως. Ἐκπέπτωκε δὲ τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος, καὶ ἠτόνησεν ἐν Χριστῷ. Τικτόμεθα γὰρ, οὐκέτι πρὸς θάνατον, ὡς ἐκ σπορᾶς ὄντες φθαρτῆς, ἀλλ' εἰς ἐλπίδα ζωῆς, ἀρχὴν λαβόντες εἰς τοῦτο Χριστόν. Γράφει οὖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύσασιν· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Ἥξει γὰρ, ἥξει κατὰ καιροὺς, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, καὶ καταβήσεται πάλιν ἐξ οὐρανοῦ [d] μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, « ἵνα κρίνῃ τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, » καθὼς [e] γέγραπται. Ὡς οὖν τῷ θείῳ βήματι παραστησόμενοι,
C καὶ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ἀποδώσοντες λόγους, ἁγίως πολιτευσώμεθα, καὶ πάντα τρόπον ἐπιεικείας ἐπιτηδεύσωμεν, καθαρίζοντες ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος ἑαυτοὺς, ἀρκούμενοι τοῖς παροῦσιν, ὀχληρὸν ἑτέρως τὸ περιττὸν ἡγούμενοι, συναλγοῦντες τοῖς κάμνουσι, τοῖς ἐν ἱδρῶσι συγκαθιστάμενοι, μνημονεύοντες τῶν δεσμίων ὡς συνδεδεμένοι, τοὺς ἐν ἀῤῥωστίαις ὄντας παραμυθούμενοι, ὀρφανοῦ καὶ χήρας δάκρυον ἐποικτείροντες, ἐπικουροῦντες ὡς ἔνι τοῖς ἐν πτωχείᾳ κατηχθημένοις, καὶ ἁπαξαπλῶς παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος ἐπιμεληταὶ γινόμενοι. Οὕτω γὰρ ἁγίαν καὶ πάναγνον ἐπιτελέσομεν ἑορτὴν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἀπὸ ἑκκαιδεκάτης τοῦ Μεχὶρ μηνὸς, τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ εὐαγοῦς καὶ σωτηριώδους Πάσχα ἀπὸ μιᾶς
D εἰκάδος τοῦ Φαμενὼθ μηνός· καταπαύοντες μὲν τὰς νηστείας τῇ ἕκτῃ καὶ εἰκάδι τοῦ Φαμενὼθ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ Σαββάτου, κατὰ τὰ εὐαγγελικὰ κηρύγματα· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ ἑβδόμῃ καὶ εἰκάδι τοῦ αὐτοῦ Φαμενὼθ μηνός· συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς· ἵνα καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀνέσεως συγχορεύσαντες τοῖς ἁγίοις ἐν οὐρανῷ σκιρτῶσι καὶ χαίρουσι, τῆς αὐτῶν ἀξιωθῶμεν κοινωνίας ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[35] Luc. XXIII, 2. [36] I Cor. XV, 22. [37] Coloss. III, 3, 4. [38] Psal. IX, 9.

Variæ lectiones.

[z] ἄλλ. ἀνασείοντα. [a] ἄλλ. ὑπομεμένηκεν. [b] ἄλλ. γνωρίζηται. [c] ἄλλ. γράφων ὁ. [d] ἄλλ. οὐρανῶν. [e] ἄλλ. καθά.

ΛΟΓΟΣ Λ'.

A

α'. Τοῖς τὸ σεπτὸν καὶ θεῖον ἱερουργοῦσι κήρυγμα, τὸ διά γέ φημι τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος λύρας διακελεύεται λέγον· « Σαλπίσατε ἐν νεομηνίᾳ σάλπιγγι, ἐν εὐσήμῳ ἡμέρᾳ ἑορτῆς ἡμῶν. Ὅτι πρόσταγμα τῷ Ἰσραὴλ ἐστι, καὶ κρίμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Νουμηνίαν δέ φασιν [a] ἐν τούτοις τὸν νέον, καὶ οἷον ἀρτιθαλῆ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας καιρὸν, « καθ' ὃν τὰ ἀρχαῖα πάντα παρελήλακε, γέγονε δὲ τὰ πάντα καινὰ, » κατὰ τὴν τοῦ θεσπεσίου Παύλου φωνὴν, καὶ ἀρχή τις ὥσπερ αἰῶνος νέου. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς σαλπίζειν ἐν αὐτῷ, τουτέστιν, εὐσημοτάτην τε καὶ διαπρύσιον ἱέντας ἠχὴν, τοῖς ἁπανταχόσε λέγειν· « Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν, συστήσασθε ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν ἕως τῶν κεράτων τοῦ θυσιαστηρίου. » B Τί δ' ἂν βούλοιτο δηλοῦν τὸ « ἐν τοῖς πυκάζουσι συστῆναι τὴν ἑορτὴν, » διειπεῖν εὖ μάλα πειράσομαι· ἐγήγερται μὲν γὰρ ἡ ἀρχαία σκηνὴ κατὰ τὴν ἔρημον· ἀλλ' ἦν ἐν θέσει διπλῇ· μία μὲν γὰρ ἦν ἡ πρώτη, τὸ τῆς κατὰ νόμον λατρείας ἔχουσα θυσιαστήριον, ἐν ᾗ βουθυτεῖν ἐπετάττοντο, καὶ μηλοσφαγίαις κεχρῆσθαι, καὶ καπνοῖς, οἱ διὰ σκιᾶς ἔτι καὶ τύπων τιμῶντες Θεόν. Δευτέρα δὲ προσευχῆς τῇ πρώτῃ καὶ ἐσωτέρα [b], καταπετάσματος διορίζοντος, ὄνομα δὲ αὐτῷ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Ἐνταῦθα τὸ θυσιαστήριον [c] ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ, πυκαζόντων αὐτὸ ταῖς πτέρυξι τῶν Χερουβὶμ, καὶ κύκλῳ περιεστηκότων, καὶ τὸ τῆς λειτουργίας τελούντων σχῆμα, καὶ περιεπόντων ὡς Θεόν. C Ἔκειτο δὲ καὶ χρυσοῦν ἐκεῖ θυσιαστήριον, ἐφ' ᾧ τὸ λεπτὸν καὶ σύνθετον ἐθυμιᾶτο μύρον, ἐκ πολλῶν [d] ἀρωμάτων εὖ μάλα διηρτημένον. Ἀλλ' ὡς ὁ πάντα σοφὸς γράφει Παῦλος, « Τούτων οὕτω κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν διαπαντὸς εἰσίασιν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει περὶ [e] ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων· τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδὸν, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν, ἥτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα, καθ' ὃν δῶρά τε καὶ θυσίαι προσφέρονται [f] μὴ δυνάμεναι κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρεύοντα. » Ἕως μὲν οὖν ἡ κατὰ νόμον τὸν διὰ Μωσέως ἐκράτει λατρεία, στάσις ἦν ἐν τῇ πρώτῃ D σκηνῇ τῶν ὑπὸ τοὺς τύπους. Οὐ γὰρ ἐξῆς [g] τοῖς ἐθέλουσιν εἰς τὴν ἁγίαν καὶ ἐσωτάτω διᾴττειν σκηνήν. Εἰσῄει δὲ μόνος ὁ προὔχων ἐν ἱερουργοῖς, ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ « οὐ χωρὶς αἵματος, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ, καθά φησιν ὁ νομομαθὴς ὢν Παῦλος, καὶ τοῖς ἱεροῖς ἐντεθραμμένος Γράμμασι, « Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν διὰ τῆς μείζονος καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν, οὐ ταύτης τῆς πίστεως [h]·

HOMILIA XXX.

1. Qui augusto et divino funguntur præconio, Christum nempe Salvatorem omnium prædicantes, illos Spiritus sanctus Psalmographi voce his verbis hortatur : « Canite in neomenia tuba, in insigni die solemnitatis vestræ. Quoniam præceptum in Israel est, et judicium Deo Jacob [39]. » Neomeniam vero hoc loco novum et velut recenti viriditate lætum Salvatoris nostri adventum intelligit : « In quo vetera transierunt, facta vero sunt omnia nova [40], » ut beatus asserit Paulus, ac novi fere sæculi quoddam exordium exstitit. Nos ergo in eo tuba canere oportet, hoc est, magna et contenta voce eos qui ubique sunt iis verbis alloqui : « Deus Dominus, et illuxit nobis, constituite diem solemnem in condensis usque ad cornu altaris [41]. » Quid vero illud significet, « in condensis constituere solemnem diem, » explicare sedulo enitar. Excitatum est siquidem antiquum tabernaculum in deserto, sed erat illius duplex statio. Altera quidem erat prior, quæ legalis cultus altare continebat, in quo bobus immolandis atque ovibus operari jubebantur, et fumo, qui Deum per umbram adhuc figurasque venerabantur. Erat altera precationis, secreta magis, atque a priore divisa velo, cui nomen Sancta sanctorum. In hac propitiatorium fuit in Christi figuram, quod alis stipantes cherubim utrinque obumbrabant, et sacra ministeria obeuntium habitu, numenque venerantium astabant. Inerat præterea aureum illic altare, **343** in quo tenue et mistum suffiebatur unguentum, ex variis aromatum generibus egregie compactum. Sed quemadmodum sapiens scribit Paulus : « His vero ita compositis, in prius quidem tabernaculum semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes. In secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offerret pro sua et populi ignorantia, hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum. Quæ parabola est temporis instantis, juxta quam munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt juxta conscientiam perfectum facere servientem [42]. » Donec ergo legalis cultus per Mosen substitit, stationem habuere in priore tabernaculo qui sub figuris degebant. Nec enim veluti procurrere in sanctum et interius tabernaculum licebat. Solus autem summus sacerdos ingrediebatur semel in anno, ac « non sine sanguine, » ut scriptum est. Postquam vero, quemadmodum in lege doctus sacrisque innutritus Litteris Paulus asserit, « Christus assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manu factum, hoc est, non hujus fidei, non per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in San-

[39] Psal. LXXX, 4, 5. [40] II Cor. V, 17. [41] Psal. CXVII, 27. [42] Hebr. IX, 6-9.

Variæ lectiones.

[a] ἄλλ. φησιν. [b] ἄλλ. ἐσωτάτω. [c] ἄλλ. ἱλαστήριον. [d] ἴσ. πολυειδῶν. [e] ἄλλ. ὑπέρ. [f] ἄλλ. προσφέροντες. [g] ἄλλ. ἐξῆν. [h] ἴσ. κτίσεως.

cta sanctorum, æterna redemptione inventa [43]: » age nos quoque consistere in priore tabernaculo non contenti Christum sequamur, ingrediamur in Sancta sanctorum, constituamus « diem solemnem in condensis [44]; » ubi propitiatorium in Christi figuram, quod alis cherubim prætexunt, offeramus Deo, non cruentas hostias, sed tenue potius et mistum suffimentum, hoc est, bonum odorem virtutum, spiritale et incruentum sacrificium. Illud præterea ad vos dici oportere arbitror: « Mundemus nosmetipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus [45], » perficiamus sanctitatem in timore Dei. Non enim licet, nisi quis impie agere velit, illotis velut pedibus ingredi in Sancta sanctorum: hoc namque nobis indicavit universorum Deus, ita sacrorum interpretem Mosen alloquens: « Fac lavacrum æneum, et basim ipsi æream ut laventur, illudque collocato præter tabernaculum testimonii et altare, fundesque in ipsum aquam, et abluet Aaron et filii ejus ex ipso manus pedesque aqua, **344** cum ingrediuntur in tabernaculum testimonii, abluentur et non morientur [46]. »

2. Sed illa quidem in figuris veritatis pulchritudinem parturiebant, nos vero ab omni inquinamento emundat Christus qui est veritas. Quonam autem id modo aut via, apud Isaiam docet his verbis: « Lavamini, mundi estote, auferte nequitias ab animabus vestris coram oculis meis. Desinite perverse agere, discite bonum facere, quærite judicium, liberate injuria oppressum, judicate orphano, et justificate viduam; venite ac disceptemus, dicit Dominus: et si fuerint peccata vestra sicut rubeum, quasi nivem dealbabo; si autem fuerint sicut coccinum, velut lanam dealbabo [47]. » Tam eximii atque optandi muneris beatus quoque Psaltes meminit, sic affatus omnium Salvatorem Christum: « Asperges me, Domine, hyssopo, et mundabor; lavabis me, et super nivem dealbabor [48]. » Dealbat igitur per sanctum baptisma, os peccati obstruens, omnesque quibus infecti sumus eluens sordes, spiritali nimirum atque intelligibili modo. Proinde et beatus Joannes Judæorum alloquens turbam: « Ego, inquit, baptizo vos in aqua ad pœnitentiam; qui autem post me venit, fortior me, ille vos baptizabit in Spiritu sancto et igni [49]. » Nimirum, ubi nos Spiritus sancti vis et potestas comprehenderit, silvescentemque repererit animum, tunc sane instar ignis invadens velut inutilem materiam depascitur, ac peccati inquinamenta consumit. Aditum vero ad hoc aperit, et veluti viam sternit ad illustrem adeo ac splendidam possessio-

A οὐ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφ' ἅπαξ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, αἰωνίαν λύτρωσιν εὑράμενος· » φέρε καὶ ἡμεῖς τὴν ἔν γε τῇ πρώτῃ σκηνῇ παραιτούμενοι στάσιν, ἀκολουθήσωμεν τῷ Χριστῷ, εἰσδράμωμεν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, συστησώμεθα « τὴν ἑορτὴν ἐν τοῖς πυκάζουσιν· » ἔνθα τὸ ἱλαστήριον εἰς τύπον Χριστοῦ, πυκαζόντων αὐτὸ ταῖς πτέρυξι τῶν Χερουβίμ. Προσαγάγωμεν τῷ Θεῷ, μὴ τὰς δι' αἱμάτων θυσίας, τὸ λεπτὸν δὲ μᾶλλον καὶ σύνθετον θυμίαμα, τουτέστιν, τὴν ἐξ ἀρετῶν εὐοσμίαν (1), τὴν πνευματικὴν καὶ ἀναίμακτον λατρείαν. Πλὴν ἐκεῖνο πρὸς ὑμᾶς εἰπεῖν οἰήσομαι δεῖν· « Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος. » Ἐπιτελέσωμεν ἁγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. Οὐ B γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀνοσιουργεῖν οὐκ ἐθέλουσιν, ἀνίπτοις ὥσπερ ἰέναι ποσὶν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ὑπέφηνεν εἰπὼν πρὸς τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· « Ποίησον λουτῆρα χαλκοῦν, καὶ βάσιν αὐτῷ χαλκῆν, ὥστε νίπτεσθαι, καὶ θήσεις αὐτὸν ἀνὰ μέσον τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ θυσιαστηρίου. Καὶ ἐκχεεῖς εἰς αὐτὸν ὕδωρ, καὶ νίψεται Ἀαρὼν, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐξ αὐτοῦ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ὕδατι, ὅταν εἰσπορεύωνται εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, νίψονται ὕδατι, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνωσιν. »

β'. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἐν τύποις τὰ [i-i] τῆς ἀληθείας ὠδίνοντα κάλλη, ἡμᾶς δὲ παντὸς ἀπαλλάττει ῥύπου Χριστὸς, ὅς ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Πῶς ἢ τίνα τρόπον, διδάξει λέγων διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Λούσασθε, καὶ καθαροὶ γίνεσθε [k], ἀφέλετε τὰς πονηρίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν μου. Παύσασθε ἀπὸ τῶν πονηριῶν ὑμῶν, μάθετε καλὸν ποιεῖν, ἐκζη- C τήσατε κρίσιν, ῥύσασθε ἀδικούμενον, κρίνατε ὀρφανὸν, καὶ δικαιώσατε χήραν, δεῦτε καὶ διαλεχθῶμεν, λέγει Κύριος. Καὶ ἐὰν ὦσιν αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν ὡς φοινικοῦν, ὡς χιόνα λευκανῶ· ἐὰν δὲ ὡς κόκκινον, ὡς ἔριον λευκανῶ. » Τῆς οὕτω λαμπρᾶς καὶ ἀξιεράστου χάριτος καὶ ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς διαμνημονεύει, λέγων πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Χριστόν· « Ῥαντιεῖς με ὑσσώπῳ, καὶ καθαρισθήσομαι· πλυνεῖς με, καὶ ὑπὲρ χιόνα λευκανθήσομαι. » Καταλευκαίνει τοίνυν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τὸ τῆς ἁμαρτίας ἐμφράττουσα στόμα, καὶ πάντα ῥύπον τὸν ἐν ἡμῖν ἐκτήκουσα, νοητῶς δηλονότι καὶ πνευματικῶς. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης τοῖς Ἰουδαίων μνήμης· προσλαλῶν· « Ἐγὼ βαπτίζω ὑμᾶς ἐν ὕδατι, φησὶν, εἰς μετάνοιαν· ὀπίσω μου ἔρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου, D ἐκεῖνος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Ἡ γάρ τοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνέργειά τε καὶ δύναμις, ὅταν ἐν ἡμῖν γένηται, καὶ ὑλομανοῦσαν εὕρῃ ψυχὴν, τότε δὴ τότε πυρὸς εἰσπεσοῦσα δίκην, καθάπερ ἄχρηστον ὕλην καταβόσκεται, καὶ δαπανᾷ τῆς ἁμαρτίας τοὺς μολυσμούς. Προεισβολὴ δὲ τοῦ

[43] Hebr. IX, 11, 12. [44] Psal. CXVII, 27. [45] II Cor. VII, 1. [46] Exod. XXX, 18-21. [47] Isa. I, 16-18. [48] Psal. L, 9. [49] Matth. III, 11; Marc. I, 8; Luc. III, 16; Joan. I, 26.

Variæ lectiones.

[i-i] ἀλλ. τὸ κάλλος. [k] ἀλλ. γένεσθε.

NOTÆ.

(1) Aubertus, εὐχοσμίαν, *ornamenta*. Edit.

πράγματος, καὶ ὁδός οἷά τις ἀποφέρουσα πρὸς τὴν οὕτω λαμπρὰν καὶ ἀξιόκτητον χάριν ἡ εἰς τὸν Χριστὸν εὑρίσκεται πίστις. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, μονονουχὶ καὶ χεῖρα προτείνων, ταύτην ἡμῖν κατέδειξε, λέγων· « Αὕτη ἡ πύλη τοῦ Κυρίου, δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ. » Κεχρησμῴδηται μὲν γὰρ τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ὁ διὰ Μωσέως νόμος, διακονούντων ἀγγέλων. Ἀλλ' ἦν μὲν ἔλεγχος ἁμαρτίας, καὶ πλημμελημάτων παραδεικτικὸς, ἀνόητος [l] δὲ παντελῶς εἴς γε τὸ δύνασθαι δικαιῶσαί τινας. Γράφει γοῦν ὁ πάνσοφος Παῦλος· « Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιοῦται παρὰ Θεῷ, δῆλον. Ὁ γὰρ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. » Ἐπετίθει γὰρ ἀναλόγως τοῖς ἑκάστου πταίσμασι τὰς δίκας παραχρῆμα. Ἀσθενοῦντος τοίνυν τοῦ νόμου, καὶ οὐχ ὄντος οἵου τε διασμῆξαι ῥύπους, ἤγουν τῶν αἰτιαμάτων ἀπαλλάξαι τινὰς τὴν διὰ πίστεως χάριν, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ δικαίως ἐστὶ τὴν [m] ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ τῶν ὅλων δέδωκε Θεός. Μαρτυρήσει δὲ πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, γράφων· « Διὰ γὰρ νόμου ἐπίγνωσις ἁμαρτίας, νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν. Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντας. Οὐ γάρ ἐστι διαστολή. Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Δόξα μὲν ἡ ἐξαίρετος, καὶ τῇ παντὸς ἐπέκεινα γεννητοῦ νοουμένῃ φύσει, μόνῃ τε καὶ ἰδικῶς ἐμπρέπουσα, τὸ ἀπλημμελὲς εἰς ἅπαν καὶ ἀδιάπτωτον παντελῶς τὸ κατὰ μηδένα τρόπον ἀφαμαρτεῖν δύνασθαι τοῦ εἰκότος. Ταυτησὶ δὲ ἡμεῖς ἡττώμεθα, ἤγουν ὑστερούμεθα, κατὰ τὴν τοῦ σοφωτάτου Παύλου φωνὴν, οὐκ ἀσύνηθες ἔχοντες τὸ τοῖς τῆς ἁμαρτίας ὑποφέρεσθαι βρόχοις, καὶ ταῖς εἰς φαυλότητα ῥοπαῖς καθικνεῖσθαι πρὸς τὰ αἰσχίω. Ἀλλ', ὥς φησι τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, « Οὗ γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Ἦν δὴ καὶ δεδιψηκότας κατίδῃ τις ἂν τοὺς τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς μυστήριον ἠγνοηκότας. Γράφει γοῦν ὁ νομομαθέστατος Παῦλος, « Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἁμαρτωλοὶ, εἰδότες δὲ ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δικαιωθῶμεν ἐν αὐτῷ. »

γ'. Καὶ μὴ ὑπολάβῃς ὅτι τὸν παλαιὸν νόμον ὡρίσατο Θεὸς, ὡς ἀποχρώντως ἔχοντα πρὸς τὸ δύνασθαί τινας ἀποφαίνειν ἐλευθέρους τῶν ἐξ ἀσθενείας αἰτιαμάτων· ἐπειδὴ δὲ ἀφημάρτηκε σκοποῦ, μονονουχὶ δὲ καὶ ὑστεροβουλίᾳ χρώμενος, τὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἐπενόησε τρίβον. Οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἴσθι δὴ [n] μᾶλλον ὅτι καὶ πρὶν ὅλως ἐκ γῆς διαπλάσαι τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, οὐκ ἠγνοηκὼς τὰ ἐσόμενα, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὸν τῆς ἐπικουρίας ἡμῖν προαναθρήσας τρόπον, δῆλον δὲ ὅτι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἔλεγχον ἁμαρτίας, καὶ τῆς διὰ πάντων ἀσθενείας κατήγορον, τὸν διὰ Μωσέως ἔστησε νόμον, καὶ

A nem, quæ in Christum est fides. Itaque beatus David hanc nobis propemodum intento digito commonstravit, dicens : « Hæc est porta Domini, justi intrabunt in eam [50]. » Fuit quidem Israelitis, angelorum ministerio, Mosis edita lex ; sed erat illa quæ peccata coargueret, monstraretque noxas, verum quæ nihil plane ad justificationem conferret. Scribit itaque sapientissimus Paulus : « Manifestum est in lege neminem justificari apud Deum. Lex enim iram operatur [51], » quæ pro cujusque delicto pœnas confestim decernit. Cum sit ergo infirma lex, nec abstergere valeat sordes, hoc est, a criminibus liberare quemquam, gratiam per fidem et justificationem in Christo toto terrarum orbe universorum Deus largitus est. **345** Quod suo testimonio idemmet divi-
B nus Paulus confirmat, scribens : « Per legem enim cognitio peccati. Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis. Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, in omnes qui credunt in eum. Non enim est distinctio. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei. Justificati gratis, per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu [52]. » Prærogativa nempe singularis, ac solius increatæ naturæ propria est nusquam errare aut labi, nec a recto ullatenus posse deflectere. In hoc ipsi deficimus, aut indigemus, ut sapientissimus Paulus loquitur, quibus haud insuetum peccati laqueis implicari, atque in nequitiam propensis ad turpiora delabi. Verum, ut sacræ affirmant Litteræ,
C « Ubi abundavit delictum, superabundavit et gratia [53]. » Quam quidem etiam sitientes facile animadvertas eos qui Unigeniti incarnationis mysterium ignoraverunt. Scribit ergo doctissimus in lege Paulus : « Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores, scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi, et nos in Christum credidimus, ut justificemur in ipso [54]. »

3. Neque vero sic antiquam legem a Deo decretam existimes, quasi satis ea posset ab criminibus imbecillitatis quempiam liberare; postquam vero aberravit a scopo, tanquam nova consilia ineuntem,
D fidei quæ in Christum est excogitasse viam. Non ea est hujusce rei ratio. Nihil minus. Illud potius tibi sit cognitum, etiam plane priusquam primum e limo efformaret hominem, cum ea quæ ventura essent, ac diabolicæ perversitatis insidias non ignoraret, nostræ quoque medicinæ modum, Christi videlicet mysterium ante providentem, legem quæ peccato coargueret, nostramque infirmitatem convinceret, per Mosen constituisse, ac mandatum condemnans

[50] Psal. CXVII, 20. [51] Rom. III, 20; Galat. II, 16. [52] Rom. III, 21. [53] Rom. V, 20. [54] Galat. II, 16.

Variæ lectiones.

[l] ἀλλ. ἀνόνητος. [m] ἴσ. δικαίωσιν τοῖς. [n] ἀλλ. δέ.

justificanti gratiæ præmisisse sapienter, ut majore A adhuc admiratione gratia exciperetur. Ubi namque adsunt quæ cruciant, ibi quod lætitiam affert, maxime apparet. Cæterum antiquum esse Christi mysterium facile pervidebimus, cum ita sacræ nos Litteræ alloquantur. Dicit enim alicubi rursum beatus Paulus : « Benedictus Deus, **346** et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spiritali in cœlestibus in Christo, sicut elegit nos in ipso, ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati, in conspectu ejus in charitate. Qui prædestinavit nos in adoptionem filiorum, per Christum Jesum in ipso [85]. » Audis igitur quomodo nos ante ipsam mundi constitutionem benedictionis compotes factos fuisse affirmat, prædestinatos vero etiam filios in Christo Jesu? B Certe et ipsum salutare baptisma præsignificatum fuit antiquis, nobisque qui illos consecuti, etiam per arcam. Servatus nempe est in illa per fidem justus Noe, licet terram Deus una sententia damnasset universam. Immisit siquidem in omnes diluvium. Scriptum est ergo de ipso : « Fide Noe responso accepto de iis quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam, in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum, et justitiæ, quæ per fidem est, hæres est institutus [86]. » Fuisse hanc porro sancti baptismatis figuram confirmat beatus Petrus, de nostrum omnium Salvatore Christo ita scribens : « Quia et Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus pro injustis, ut nos offerret Deo C mortificatos quidem carne, vivificatos autem spiritu. In quo et iis qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit, qui increduli fuerant aliquando, quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca, in qua pauci, hoc est octo animæ, salvati sunt per aquam : et nos nunc similis formæ salvos facit baptisma, non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum [87]. » Et quid sane hoc est, « conscientiæ bonæ in Deum interrogatio? » Scilicet fidei in Christum confessio; quam etiam coram multis testibus præstare solemne est, nec hominibus tantum, qui divini sacerdotii dignitate ornati sunt, sed rationalibus quoque potestatibus, quæ, Deo ministrantes, iis quæ ad illius gloriam spectant rite obeundis curam impendunt. D Oportere autem aio, ut qui sinceram fidei confessionem præ se ferunt, nullo modo sese dimoveri sinant. Scriptum est enim : « Fratres mei dilecti, stabiles estote et immobiles, abundantes in opere Domini semper [88]. »

4. Jactant namque atque impellunt huc illuc quosdam eorum quoque qui crediderunt viri insipientes, potantes proximum subversione dolosa, ut scriptum est, et tanquam « ex malo cordis thesauro [89] » **347**

τῆς δικαιούσης χάριτος τὴν κατακρίνουσαν ἐντολὴν προανέδειξε σοφῶς, ἵν' ἔτι μειζόνως ἡ χάρις θαυμάζηται. Οὗ γάρ ἐστι τὸ λυποῦν, ἐκεῖ μάλιστα τὸ κατευφραίνειν εἶδος ἐκφαίνεται. Ὅτι δὲ ἀρχαῖόν ἐστι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἀκονιτὶ διοψόμεθα, ὧδί δὴ πάλιν ἡμῖν ἱεροῦ φωνοῦντος Γράμματος. Ἔφη γάρ που πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς, καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ, καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου, εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ ἐν ἀγάπῃ, προορίσας ἡμᾶς εἰς υἱοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. » Σύνες οὖν ὅπως ηὐλογῆσθαί φησιν ἡμᾶς, καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, προωρίσθαι δὲ καὶ εἰς υἱοὺς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ναὶ μὴν καὶ αὐτὸ τὸ σωτήριον βάπτισμα προανετυποῦτο τοῖς πάλαι, καὶ τοῖς μετ' ἐκείνους ἡμῖν, καὶ διά γε τῆς κιβωτοῦ. Ἐσώζετο γὰρ ἐν αὐτῇ διὰ πίστεως ὁ δίκαιος Νῶε, καίτοι τῆς ὑπ' οὐρανὸν μιᾷ ψήφῳ Θεοῦ καταχεκριμένης. Ἐπαφῆκε γὰρ ἅπασι τὸν κατακλυσμόν. Γέγραπται γοῦν περὶ αὐτοῦ· « Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε πρὸ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς, κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ °, δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον, καὶ τῆς κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. » Ὅτι δὲ εἰς τύπον τοῦ ἁγίου βαπτίσματος τὸ δρώμενον ἦν, πιστώσεται λέγων ὁ θεσπέσιος Πέτρος περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ, « Ὅτι καὶ Χριστὸς ἅπαξ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν ἀπέθανε, δίκαιος ὑπὲρ ἀδίκων, ἵν' ἡμᾶς προσαγάγῃ Θεῷ, θανατωθεὶς μὲν σαρκὶ, ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι. Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πατράσι πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγοι, τουτέστιν, ὀκτὼ ψυχαὶ, διεσώθησαν δι' ὕδατος, ὃ καὶ ἡμᾶς ἀντίτυπον νῦν σώζει βάπτισμα, οὐ σαρκὸς ἀπόθεσις ῥύπου, ἀλλὰ συνειδήσεως ἀγαθῆς ἐπερώτημα εἰς Θεόν. » Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι τὸ, « ἐκ συνειδήσεως ἀγαθῆς εἰς Θεὸν ἐπερώτημα; » Τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὁμολογία, ἣν δὴ καὶ ἐπὶ πολλῶν μαρτύρων ποιεῖν κατειθίσμεθα, καὶ οὐχ ἀνθρώπων μόνον, οἷς τὸ τῆς θείας ἱερουργίας ἐμπρέπει καύχημα, ἀλλὰ γὰρ καὶ δυνάμεων λογικῶν, αἳ λειτουργοῦσι Θεῷ, τὰ εἰς δόξαν αὐτοῦ κατορθοῦν σπουδάζουσαι. Χρῆναι δέ φημι, τοὺς ἁπλῶς τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν ἐκφέροντας, κατὰ μηδένα τρόπον καταδονεῖσθαι φιλεῖν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ, ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι, περισσεύοντες ἐν τῷ οἴκῳ ᵖ τοῦ Κυρίου πάντοτε. »

δ'. Καταχειμάζουσι γὰρ ἔσθ' ὅτε τινὰς, καὶ τῶν ἤδη πεπιστευκότων, ἄνδρες ἀμαθίᾳ σύντροφοι, ποτίζοντες τὸν πλησίον ἀνατροπῇ θολερᾷ, καθὰ γέγραπται, καὶ ὡς « ἐκ πονηροῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας »

[85] Ephes. i, 3-5. [86] Hebr. xi, 7. [87] I Petr. iii, 18-21. [88] I Cor. xv, 58. [89] Matth. xii, 35.

Variæ lectiones.

° ἀλλ. τοῦ οἴκου αὐτοῦ. ᵖ ἀλλ. τῷ ἔργῳ.

A αὐτῶν ἀναπτύοντες τὰ πονηρὰ, καὶ τὸν τῆς τοῦ διαβόλου σκαιότητος ἰὸν ἐρευγόμενοι. Κατεπαίρονται γὰρ τῆς ἐπέκεινα πάντων οὐσίας τε καὶ δόξης· καὶ τό τε ἧκον ἐπ' αὐτοῖς τῶν ὑπερτάτων κατακομίζουσι θρόνων τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον, ἐναριθμοῦντες τοῖς κτίσμασι τὸν τῶν ὅλων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην· ὃν πάντα τὰ ἔργα σείεται καὶ τρέμει, καὶ τοῖς τῆς ἀληθείας [q], κατὰ φύσιν, θεότητος ἀξιώμασιν εὖ μάλα κατεστεμμένον· « Συνάπτει [r] γὰρ αὐτῷ πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων· καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογεῖται, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Εἰσὶ δὲ πρὸς τούτοις, οἳ μερίζουσι τὸν ἀμέριστον, φημὶ δὴ τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ τὸ λαμπρὸν τῆς ἀληθείας παρασημαίνουσι κάλλος, καίτοι γεγραφότος ἡμῖν τοῦ θεσπεσίου Παύλου σαφῶς τε καὶ ἐναργῶς· « Εἷς B Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα. » Ἀλλ' εἴπερ ἦσαν κύριοι δύο, πάντως που καὶ πίστεις δύο, τοσαῦτα δὲ εἶναι χρῆν καὶ βαπτίσματα. Τοὺς ὧδε ταῦτα ἔχειν ὑπειληφότας, ὡς ὀλέθρους καὶ φθόρους παρατρέχωμεν, ἔξω τε πάγης ἰόντες [s] πόδα, τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο λέγωμεν· « Εὐλογητὸς Κύριος, ὃς οὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτῶν. Ἡ παγὶς συνετρίβη, καὶ ἡμεῖς ἐῤῥύσθημεν. » Ἐχλελυτρώμεθα γὰρ ἐν θανάτῳ Χριστοῦ, « Δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς· ὅπως ἐξέληται ἡμᾶς ἐκ τοῦ αἰῶνος τοῦ ἐνεστῶτος πονηροῦ, κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. » Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, διὰ τῆς κατὰ τὸν νόμον λατρείας, οὐδὲν ἐχούσης ἕτερον, πλὴν ὅτι τύπους καὶ C σκιὰς, οὐχ ἦν ἐφικτὸν τοὺς τῆς φαυλότητος, ἤτοι τοὺς τῆς ἁμαρτίας ἀποπλύνεσθαι μολυσμοὺς, αὐτὸς δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, γενόμενος ἄνθρωπος μετὰ τοῦ εἶναι ὃ ἦν, τουτέστι Θεὸς, δέδωκε τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα, ἵνα ἡμᾶς ἐκπρίηται τοὺς ὑπὸ θανάτου καὶ φθορᾶς [t], αἵματι τῷ ἰδίῳ. Καὶ γοῦν ἔφη που διὰ φωνῆς τοῦ Δαβὶδ πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα τε καὶ Θεὸν, « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ηὐδόκησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Τότε εἶπα, Ἰδοὺ ἥκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου ἐβουλήθην. » Ἄθρει δὴ οὖν, ἄθρει λέγοντα σαφῶς· « Σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. » Καὶ γὰρ ἦν τε καὶ ἔστιν ἀσώματος, ὡς Θεός. Εἶτα πῶς ἠγνόησας, Ἰουδαῖε, τὴν D οὕτως ἀπόῤῥητον καὶ σεπτὴν οἰκονομίαν; πῶς οὐ παρεδέξω σαρκωθέντα διὰ σὲ τὸν ἀσώματον; ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις καθειμένον οἰκονομικῶς, τὸν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν; τὴν σὴν φοροῦντα πτωχείαν τὸν πλουτίζοντα τοὺς ἐν οὐρανῷ; τὴν δούλου λαβόντα μορφὴν, τὸν τῶν ὅλων Κύριον; Ἀλλ' ἴσως πρὸς τοῦτο ἐρεῖς, Ἄνθρωπος ἦν ὁρώμενος καθ' ἡμᾶς. Εἶτα πῶς τῶν Μωσαϊκῶν ἐπελάθου γραμμάτων; Ἔφη γάρ που περὶ αὐτοῦ πρὸς ὑμᾶς, « Προφήτην

A exspuentes mala, ac diabolicæ immanitatis eructantes venenum. Extollunt enim se supra omnium potentissimam naturam et gloriam, et quantum quidem in ipsis est, ex superna sede dejiciunt genitum ex Deo Patre Verbum, in rerum creatarum ordinem redigentes universorum conditorem atque opificem, quem res omnes venerantur ac tremunt, veræ secundum naturam divinitatis dignitate pulchre cohonestatum. « Flectitur namque ipsi omne genu cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confitetur, quia Dominus Jesus in gloria est Dei Patris [60]. » Sunt alii præterea qui id dividunt, quod divisionem non admittit, unum scilicet Christum, et illustrem veritatis pulchritudinem invertunt; atque B hoc, etsi nobis beatus Paulus perspicue ac dilucide scribat : « Unus Dominus, una fides, unum baptisma [61]. » Quod si domini duo, plane et fidem geminam, totidemque baptismata esse oportuit. Qui hæc ita se habere opinati sunt, veluti perniciosos pestilentesque dimittamus, exemptoque e cassibus pede, illud Psalmorum usurpemus : « Benedictus Deus, qui non dedit nos in captionem dentibus eorum. Laqueus contritus est, et nos liberati sumus [62]. » Liberati namque sumus Christi morte, « Qui dedit seipsum pro peccatis nostris, secundum Scripturas, ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam, secundum voluntatem Dei et Patris [63]. » Cum enim, ut supra diximus, per legalem cultum, qui nihil aliud quam figuras umbrasque contineret, nequaquam C eluere improbitatis ac peccati sordes liceret, ipsemet propter nos et pro nobis, Dei Patris Verbum factus homo manensque id quod erat, nempe Deus, suum morti tradidit corpus, ut nos morti et corruptioni obnoxios suo sanguine redimeret. Proinde alicubi Davidis voce ita cœlestem Patrem et Deum alloquitur : « Sacrificium et oblationem noluisti, holocaustum et pro peccato non postulasti, corpus autem perfecisti mihi. Tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut faciam, Deus, voluntatem tuam volui [64]. » Audi igitur, audi aperte dicentem : « Corpus autem perfecisti mihi. » Erat namque expers corporis, quia Deus. Cæterum quonam modo, o Judææ, ineffabilem adeo augustamque dispensationem ignorasti? **348** quid ita incorD poreum propter te carnem indutum non excepisti? intra humanitatis modum providentiæ consilio conclusum eum, qui supra omnes res creatas excellit? tuam paupertatem ferentem qui cœli incolas ditat? servi formam gerentem universorum Dominum? Sed forte dices : Homo erat, quantum videre licuit, nostri similis. Atqui quonam modo oblitus es Mosaica monumenta? Ad vos namque alicubi sic de ipso est locutus : « Prophetam vobis exsuscitabit Dominus Deus vester, de fratribus vestris,

[60] Philipp. II, 10. [61] Ephes. IV, 5. [62] Psal. CXXIII, 6, 7. [63] Galat. I, 4. [64] Psal. XXXIX, 7-9.

Variæ lectiones.

[q] γρ. ἀληθοῦς. [r] ἄλλ. κάμπτει. [s] ἄλλ. ἰέντες. [t] ἄλλ. θάνατον καὶ φθοράν.

sicut me, juxta omnia quæcunque postulasti a Deo tuo in Oreb, ipsum audietis [65].» Tanquam hominem ipsum sanctorum quoque prophetarum sermo denuntiavit. Divinus namque Isaias : « Ecce, inquit, virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel [66], » quod est interpretatum, *Nobiscum Deus*. Et inusitata quidem Emmanuelis generatio fuit. Ex virgine nimirum inexperta nuptiarum prodiit. Cæterum ex muliere, humanæ naturæ legibus obnoxium, hominem ipsum apparuisse autumas, quod quidem ad corporis speciem attinet. Atqui ipsum præterea vidisti Dei maxime propria dignitate conspicuum, suprema decoratum gloria opera Patris implentem. Soli namque omnium supremæ naturæ facultas inest, ut mortuos jam corruptos et marcidos ad vitam revocet, oculorum usu privatis lumen immittat, claudis gressum stabiliat, lepra infectos attactu nutuque a morbo vindicet. Numquid ergo voluisses, dic mihi, nuda divinitate mortalibus affulgere universorum molitorem atque architectum Dei Verbum? At quis terribilem adeo verendamque majestatem perferre potuisset? Solaris radii conjectum corporeis oculis haud facile sustineri non animadvertis? quanam ergo ratione inaccessam illam et supra quam dici possit admirabilem lucem usurpare oculis licuisset? Divertit ad nos igitur hominis specie, se universis tolerabilem exhibens, ut velut unus e nostro numero, dum una nobiscum graditur atque inter nos agit, nos religiosæ vitæ viam edoceret, ex Græcanicæ infelicitatis eximeret laqueis, atque ad veram spiritalemque adorationem institueret. At non quievit fœda, male conculcata, impiaque bestia, nempe Satanas, qui, cum universum terrarum orbem fraudibus ac perversitate suo subjecisset imperio, cœnoque peccatorum demersum obruisset, **349** illo quem in nos exercuerat dominatu se dejectum animadvertit, ac, ne iis imperaret quos diripuerat repente depulsum. Tum ipsum quoque putavit, quasi unum ex antiquis prophetis hominem esse, nec aliud præterea quidquam, quos etiam e medio sustulerat, concitata Judæorum in ipsos feritate. Igitur iterum ipsis nequitiæ suæ venenum instillavit. Illi vero, omni abjecta salutis cura, fidenter ac superbe et sanguinario prorsus animo in ipsum invaserunt, ac postremo etiam cruci affixerunt. Numquid ergo coegere nolentem, et quid passurus esset ignorantem? Atqui dolores quos pertulit, ac Deo invisa Judæorum ausa prænuntiantem animadvertas. Proinde sanctorum prophetarum voce nunc quidem ait : « Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto [67].» Alibi vero : « Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem

A ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐκ τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, ὡς ἐμὲ, κατὰ πάντα ὅσα ᾐτήσω παρὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ἐν Χωρὴϐ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε. » Ὡς ἄνθρωπον αὐτὸν καὶ ὡς τῶν ἁγίων προφητῶν προκαταμεμήνυκε λόγος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Ἡσαΐας· « Ἰδοὺ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ· » ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Καὶ παράδοξος μὲν τοῦ Ἐμμανουὴλ ἡ γέννησις· ἐξ ἀπειρογάμου γὰρ προῆλθε Παρθένου. Πλὴν ἐκ γυναικὸς, τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος ἑπόμενος νόμοις, ἄνθρωπον αὐτὸν τεθεᾶσθαι φῄς, τό γε ἧκον εἰς σῶμα καὶ εἶδος. Ἀλλ' εἶδες [u] αὐτὸν πρὸς τούτῳ θεοπρεπεστάτην ἔχοντα δόξαν, εὐκλείαις ταῖς ἀνωτάτω καταχρυσούμενον, πληροῦντα τὰ ἔργα τοῦ Πατρός. Μόνῃ B γὰρ ἔνεστι τῇ ὑπερτάτῃ πασῶν οὐσίᾳ τὸ ζωοποιεῖν δύνασθαι νεκροὺς κατεφθαρμένους ἤδη καὶ ὀδωδότας, τοῖς ὀμμάτων ἐστερημένοις ἐνιέναι τὸ φῶς, χωλοὺς ἀρτίποδας (1) ἀποφαίνειν, καὶ τοὺς ἐν λέπρᾳ τοῦ πάθους ἐλευθεροῦν ἀφῇ καὶ νεύματι. Ἀλλ' ἤθελες, εἰπέ μοι, γυμνῇ τῇ θεότητι τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπιλάμψαι τὸν τῶν ὅλων Δημιουργὸν [v] καὶ τεχνίτην τοῦ Θεοῦ Λόγον. Εἶτα τίς οὕτω ὑπέστη τὴν οὕτω φρικτὴν καὶ ἀπόῤῥητον ὄψιν; ἢ οὐχ ὁρᾷς ὅτι τῆς Κυριακῆς [x] ἀκτῖνος τὴν προσβολὴν ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς οὐκ εὐάντητον ἔχειν [y]; εἶτα πῶς ἂν ἴσχυσεν ἰδεῖν τὸ πρόσβλητον ἐκεῖνο, καὶ ὑπὲρ θαῦμα φῶς; Ἐπεδήμησεν τοίνυν ἡμῖν ὡς ἄνθρωπος, οἰστὸν ἑαυτὸν ἅπασι τιθεὶς, ἵν' ὡς εἷς τῶν καθ' ἡμᾶς, ὁμόσε τε ἰὼν καὶ συνδιαιτώμενος, τῆς εὐσεβοῦς πολιτείας καταC δείξῃ τὴν ὁδὸν, ἵνα βρόχων ἐξέληται δυσειδαιμονίας [y'] Ἑλληνικῆς, ἵνα τῆς ἀληθοῦς καὶ πνευματικῆς λατρείας ἐπιμελητὰς ἀποφήνῃ. Ἀλλ' οὐκ ἠρέμει τὸ βδελυρὸν καὶ βάσκανον, καὶ ἀνόσιον θηρίον, τουτέστιν, ὁ Σατανᾶς, ὁ πᾶσαν ὑπὸ χεῖρα λαϐὼν τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἐξ ἀπάτης καὶ πλεονεξίας, καὶ τοῖς τῆς ἁμαρτίας ἐναποπνίξας τέλμασιν, εἶδεν ἑαυτὸν ἐκπίπτοντα τῆς καθ' ἡμῶν ἀρχῆς, ἀδοκήτως ἐξωθούμενον τοῦ δύνασθαι κρατεῖν τῶν πάλαι διηρπασμένων, ᾠήθη καὶ αὐτὸν καθ' ἕνα τῶν πάλαι προφητῶν ἄνθρωπον εἶναι, καὶ ἕτερον οὐδέν. Οὓς δὴ καὶ τεθνάναι παρεσκεύασε, καταθήξας ἐπ' αὐτοῖς τὴν τῶν Ἰουδαίων σκαιότητα. Καὶ γοῦν ἐνῆκε πάλιν αὐτοῖς τὸν τῆς ἑαυτοῦ δυστροπίας ἰόν. Οἱ δὲ, τῆς ἑαυτῶν ἀφειδήσαντες σωτηρίας, D ἐπεπήδων αὐτῷ θρασεῖς, καὶ ἀγέρωχοι, καὶ μιαιφονίας ἔμπλεω τὴν διάνοιαν ἔχοντες, καὶ δὴ καὶ ἐσταύρωσαν. Ἆρ' οὖν οὐχ ἑκόντος κεκρατήκασιν, ἤγουν οὐκ εἰδότος ὅτι πείσεται; Καίτοι προεγνωκὼς ὁρᾶται τὸ πάθος, καὶ τὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀφιλοθεΐας τολμήματα, καὶ γοῦν διὰ προφητῶν ἁγίων ποτὲ μὲν ἔφασκε· « Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος, » ποτὲ δὲ πάλιν,

[65] Deut. XVIII, 15, 16. [66] Isa. VII, 14. [67] Psal. LXVIII, 22.

Variæ lectiones.

[u] ἄλλ. εἶδος. [v] γρ. γενεσιουργόν. [x] ἄλλ. ἡλιακῆς. [y] ἄλλ. ἔχει. [y'] Ισ. δεισιδαιμονίας. EDIT.

NOTÆ.

(1) Ita Cyrillus lib. VI *Contra Julianum*, p. 201, τοὺς ἐν πηρώσει σκελῶν ἀρτίποδας ἀποφήνας, et alibi sæpe. Aubertus, ἀντίποδας et in margine, Ισ. αὐτόποδας. EDIT.

« Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον.» Διὰ δέ γε τῆς Ἡσαΐου φωνῆς, « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων. » Οὐκοῦν οὐκ ἠγνόει ὅτι μὲν πείσεται. Εἶτα παρὸν ἔξω φέρεσθαι βρόχων, δέδωκεν ἑκὼν τῷ θανάτῳ πρὸς βραχὺ τὸ ἴδιον σῶμα, ἵν' ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν τὸ τοῦ θανάτου καταλύσῃ κράτος, ἵνα τὸν τοῦ διαβόλου παραλύσῃ φθόνον, δι' οὗ καὶ εἰσήλατο τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὁ θάνατος, ἵνα ἡμᾶς ἀναχαλκεύσῃ πρὸς ἀφθαρσίαν καὶ ἀμήρυτον ζωήν. « Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποιηθήσονται. » Ἐγήγερται γοῦν τριήμερος σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ παλινδρομήσας εἰς τὸν οὐρανὸν, σύνεδρός ἐστι τῷ ἰδίῳ Πατρί. Ἥξει τε κατὰ καιροὺς, ἵνα κρίνῃ ζῶντας καὶ νεκρούς.

ε'. Ὡς οὖν ἀπολογήσεσθαι μέλλοντες τῷ κριτῇ, πάντα ῥίψαντες ὄκνον, καὶ πάσης ἁμαρτίας δραμόντες ἐπέκεινα, καὶ τοῖς τοῦ παρόντος βίου περισπασμοῖς μονονουχὶ καὶ ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, κατορθώσωμεν δικαιοσύνην, ἐγκράτειαν, ἀγάπην, φιλοπτωχίαν, τοῖς [z] ἐν δεσμοῖς ἐπισκεψώμεθα, τοὺς ἐν ἀῤῥωστίαις σωματικαῖς ἀνακτησώμεθα, ἐπικουρήσωμεν ὀρφανοῖς, χήρας δάκρυον κατοικτείρωμεν, ἀγαπῶμεν ἀλλήλους ἐκτενῶς. Οὕτω γὰρ πολιτευσάμενοι [a], τὴν ἁγίαν καὶ πάναγνον ἐπιτελέσομεν ἑορτὴν, ἀρχόμενοι τῆς μὲν ἁγίας τεσσαρακοστῆς, ἀπὸ ἕκτης τοῦ Φαμενὼθ μηνός· τῆς δὲ ἑβδομάδος τοῦ σεπτοῦ καὶ σωτηριώδους Πάσχα, ἀπὸ ἑνδεκάτης τοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, περιλύοντες δὲ τὰς νηστείας τῇ ἑκκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, ἑσπέρᾳ βαθείᾳ Σαββάτῳ, κατὰ τὸ εὐαγγελικὸν κήρυγμα [b]· ἑορτάζοντες δὲ τῇ ἑξῆς ἐπιφωσκούσῃ Κυριακῇ τῇ ἑπτακαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ Φαρμουθὶ μηνὸς, συνάπτοντες ἑξῆς καὶ τὰς ἑπτὰ ἑβδομάδας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, ἵνα καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως [c], καθάπερ εἰκόνα τινὰ τῆς τῶν ἁγίων ἐν οὐρανοῖς ἀναπαύλης λογιζόμενοι, τῆς αὐτῶν ἀξιωθῶμεν κοινωνίας ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A meam miserunt sortem [68].» Apud Isaiam autem: « Dorsum meum dedi in flagella, et genas meas ad alapas; faciem autem meam non averti a confusione sputorum [69]. » Non ergo se passurum ignorabat. Cæterum cum evitare liceret laqueos, sponte corpus suum ad breve tempus morti concessit, ut excitatus a mortuis, imperium mortis dissolveret, ut diaboli prosterneret invidiam, per quam etiam morti aditus ad humanam naturam patuit, ut nos demum ad immortalem vitam æternamque renovaret. « Ut enim in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur [70].» Revixit itaque tertia die, spoliatis inferis, reversusque in cœlum, æqualem cum Patre obtinet sedem, venietque decursu temporis judicaturus vivos et mortuos. B

5. Tanquam igitur rationem judici redditurí, omnem abjicientes ignaviam, longeque ab omni culpa dissiti, hujusque vitæ oblectamentis pene valere jussis, exerceamus justitiam, temperantiam, charitatem, paupertatem amplectamur, qui in vinculis sunt invisamus, morbis oppressos sublevemus, opitulemur orphanis, viduarum misereamur lacrymis, inter nos mutuo prolixe cumulateque diligamus. Ita namque instituentes vitam, sanctam purissimamque festivitatem celebrabimus; inchoantes sanctam quidem Quadragesimam sexta die Martii mensis, hebdomadam vero Augusti et salutaris Paschatis, C undecima mensis Aprilis; solventes autem jejunia decima sexta ejusdem **350** mensis, extremo vespere qui Sabbato adjacet, ex evangelica prædicatione; festum porro celebrantes proxime illucescente Dominica die, decima septima ejusdem Aprilis mensis; addentes deinceps septem quoque hebdomadas sanctæ Pentecostes, ut indulgentiæ ac remissionis tempus velut imaginem sanctorum in cœlo tranquillitatis existimantes, illorum consortio digni habeamur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Patri, cum sancto Spiritu, gloria, imperium et honor, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

EJUSDEM CYRILLI

HOMILIÆ DIVERSÆ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Λεχθεῖσα ἐν Ἐφέσῳ, ὡραία πάνυ.

Οἱ τοῖς ἱεροῖς προσέχοντες Γράμμασι, σεσοφισμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἔργων τε ἀγαθῶν ἐπιστήμο-

HOMILIA I.

D *Ephesi habita, valde pulchra.*

Qui sacris Litteris incumbunt, cor sapiens, bonorumque operum gnarum et rectæ fidei lumine col-

[68] Psal. XXI, 19. [69] Isa. L, 6. [70] I Cor. XV, 22.

Variæ lectiones.

[z] ἄλλ. τούς. [a] ἄλλ. πολιτευόμενοι. [b] ἄλλ. τὰ εὐαγγελικὰ κηρύγματα. [c] ἄλλ. ἀνέσεως.

lustratum obtinent. Veræ autem cognitionis amor vitam tandem assequitur. Cujus rei locuples testis est ipse Salvator: nam ad cœlestem Patrem et Deum hunc in modum ait: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [71]. » Cognitio itaque Filii Patris cognitioni conjuncta est, eoque pacto Dei cognitio vivifica est. Quod si alterum ab altero divellas, claudicabit omnino scientia Dei. Ita et Dominus quoque noster Jesus Christus Judæorum populos alloquebatur, dicens: « Neque me scitis, neque Patrem meum; si me cognovissetis, cognovissetis utique et Patrem meum [72]. » Judæi rursus patres suos in monte verum illum et natura Filium et Deum, cum in specie ignis super montem Sina descendit [73], vidisse existimabant (vere enim illius vocem audivisse putabant), et ea de causa Mosen sacrorum demonstratorem magna admiratione prosequebantur, Dominum vero nostrum Jesum Christum propter humanam naturam contemnentes, impie dicebant: « Nos scimus quia Mosi locutus est Deus; hunc autem **351** nescimus unde sit [74]. » Sed quid ad hæc Christus? « Amen, amen dico vobis, neque speciem ejus unquam vidistis, neque vocem ejus audivistis, et verbum ejus non habetis in vobis manens; quia quem misit ille, huic vos non creditis [75]. » Veritas omnino verum dicit. Neque enim ea natura Dei erat quæ in monte Sina cernebatur, sed potius ignis [76]; edebantur quoque tubarum voces; fumus etiam succensus erat. Et veritatis typi ipsam veritatem præmonstrabant. Descendit enim universorum Deus supra montem Sina in specie ignis. Et cur in specie ignis? Sane quando illis daturus erat legem, tum salubriter admodum in ignis specie descendisse visus est; nempe quo hinc transgressores illius intelligerent, rem sibi cum igne fore. Quare beatus quoque Moses, ut peccantes metu saniores redderet, subinde clamare solitus erat: « Deus noster ignis consumens est [77]. » Oborti sunt etiam fumi et tenebræ. Ac per tenebras, Dei cognitionem comprehendi non posse, apposite insinuabatur; per fumum vero, lacrymas omnino illis, qui Dei legem sponte contemnerent, postea non defuturas, ænigmatice docebatur: nam corporeus oculus in fumo lacrymari cogitur. Judæi itaque Patris speciem non spectarunt; nos vero illam spectavimus in Christo [78]. Ipse est enim illa exactissima purissimaque genitoris sui pulchritudo, character et splendor. Nam etsi Verbum, Deus exsistens, carnem ac sanguinem assumpserit, hominisque Filius appellatus sit, corpore non inanimi menteve destituto, ut demens et hæreticus Apollinarius affirmat, accepto; mansit nihilominus etiam sic Deus. Et hoc modo quondam sanctis Patribus mysterium suum revelavit; quemadmodum ex multis sanctorum prophetarum oraculis perfacile

A να, καὶ ὀρθῇ πίστει λελαμπρυσμένην [d]. Τὸ δὲ γνώσεως τῆς ἀληθοῦς ἐρᾷν ζωὴν ἔχει τὸ τέλος. Καὶ πληροφορήσει πρὸς τοῦτο ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, οὕτω λέγων· « Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε, τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐκοῦν συμπαρέζευκται τῇ περὶ τοῦ Πατρὸς γνώσει καὶ ἡ περὶ τοῦ Υἱοῦ· καὶ οὕτως ἐστὶ τὸ πρᾶγμα ζωοποιόν [e]. Ὅταν δὲ χωρίζηται τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, χωλεύει πάντως ἡ γνῶσις· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τοῖς Ἰουδαίων δήμοις προσεφώνει, λέγων· « Οὔτε ἐμὲ οἴδατε, οὔτε τὸν Πατέρα μου. Εἰ ἐμὲ ᾔδειτε, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε. » Καὶ πάλιν ἐνόμιζον οἱ Ἰουδαῖοι τοὺς ἑαυτῶν πατέρας ἐν τῷ ὄρει τὸν φύσει καὶ κατὰ ἀλήθειαν ἑωρακέναι Υἱὸν

B καὶ Θεὸν, ὅτε καταβέβηκεν ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Ὤοντο γὰρ κατὰ ἀλήθειαν ἀκηκοέναι τῆς φωνῆς αὐτοῦ. Ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τεθαυμάκασι μὲν τὸν ἱεροφάντην Μωσέα· κατασμικρύνοντες δὲ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀνοσίως ἔφασκον· « Ἡμεῖς οἴδαμεν, ὅτι Μωσεῖ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστί. » Τί οὖν πρὸς ταῦτα ὁ Χριστός; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὔτε εἶδος αὐτοῦ πώποτε ἑωράκατε, οὔτε τὴν φωνὴν αὐτοῦ ἠκούσατε· καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ οὐκ ἔχετε μένοντα ἐν ὑμῖν· ὅτι ὃν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος, τούτῳ ὑμεῖς οὐ πιστεύετε. » Ἀληθεύει δὲ πάντως ἡ ἀλήθεια. Οὐ γὰρ ἦν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ φύσις Θεοῦ ἡ ὁρωμένη, πῦρ δὲ μᾶλλον. Ἐγίνοντο δὲ καὶ φωναὶ τῆς σάλπιγγος· καπνοὶ ἦσαν

C ἐξαπτόμενοι· καὶ τῆς ἀληθείας οἱ τύποι, προαναφαίνοντες τὴν ἀλήθειαν· κατέβη μὲν γὰρ [f] ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἐν εἴδει πυρός; Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλεν ὁρίζειν αὐτοῖς τὸν νόμον, ἐν εἴδει πυρὸς τότε δὴ μάλιστα χρησίμως ἐφαίνετο καταβεβηκώς· ἵνα γνῶσιν οἱ παραβαίνοντες, ὅτι πρὸς πῦρ ἔχουσιν. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς, σωφρονεστέρους ἀποτελῶν τῷ φόβῳ τοὺς ἁμαρτάνοντας, προσεφώνει πλειστάκις· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστίν. » Ἐγίνοντο δὲ καπνοὶ καὶ σκότος· τοῦ μὲν σκότους τὸ ἀκατάληπτον τῆς περὶ Θεοῦ γνώσεως ἀστείως ἡμῖν ὑπεμφαίνοντος· τοῦ δὲ καπνοῦ διδάσκοντος αἰνιγματωδῶς, ὅτι τοῖς καταφρονεῖν ἐθέλουσι τῶν θείων νόμων

D πάντη τε καὶ πάντως ἀκολουθήσει τὸ δάκρυον· δακρύειν γὰρ ἀνάγκη τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν ἐν καπνῷ. Οὐκοῦν Ἰουδαῖοι μὲν οὐ τεθέανται τὸ εἶδος τοῦ Πατρός· ἡμεῖς δὲ αὐτὸ ἐθεασάμεθα [g] ἐν Χριστῷ. Ἔστι γὰρ αὐτὸς τὸ ἀκραιφνέστατον κάλλος τοῦ γεγεννηκότος, ὁ χαρακτὴρ καὶ τὸ ἀπαύγασμα. Εἰ γὰρ καὶ ἐπελάβετο σαρκὸς δι' ἡμᾶς καὶ αἵματος, Θεὸς ὢν, ὁ Λόγος, καὶ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, οὐκ ἄψυχον, οὐδὲ ἄνουν σῶμα λαβὼν, καθά φησιν ὁ φρενοβλαβὴς καὶ αἱρετικὸς Ἀπολινάριος· ἀλλὰ ἔμεινε καὶ οὕτω Θεός. Οὕτω τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἀπεκρύ-

[71] Joan. XVII, 3. [72] Joan. VIII, 19. [73] Exod. XIX, 11. [74] Joan. IX, 29. [75] Joan. V, 37. [76] Exod. XIX, 11. [77] Deut. IV, 24. [78] Tit. II, 13.

Variæ lectiones.

[d] λαμπρυνομένην. [e] ζωοποιοῦν. [f] καταβέβηκε γάρ. [g] τεθεάμεθα.

λύπτε κατὰ καιροὺς τὸ ἑαυτοῦ μυστήριον. Καὶ πολλὴ μὲν λίαν ἡ τούτων ἀπόδειξις ἐν τοῖς ἁγίοις προφήταις. Ἐπειδὴ δὲ χρὴ ταμιεύεσθαι κατὰ μέρος, φέρε, δεικνύωμεν ἐκ τοῦ τῆς Γενέσεως βιβλίου ἄνθρωπον ὁρώμενον τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν ὀνομαζόμενον. Οὐκοῦν ὁ μακάριος Ἰακὼβ, τὴν Μεσοποταμίαν ἀφεὶς, ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς οἰκίαν αὖθις ἠπείγετο. Καὶ δὴ καὶ τὰς « Δύο τοῦ Λάβαν ἀναλαβὼν θυγατέρας, καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν αὐτῷ γεγονότα παιδία, διεβίβασε αὐτὰ τὸν Ἰαβώκ· ὄνομα δὲ τοῦτο χειμάῤῥου· ἀλλ' ὥς φησιν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ, διαβιβασθέντων τῶν τέκνων, καὶ τῶν γυναικῶν, ὑπελείφθη [b] Ἰακὼβ μόνος, καὶ ἐπάλαιεν ἄνθρωπος μετ' αὐτοῦ ἕως πρωΐ· καὶ εἶδεν, ὅτι οὐ δύναται πρὸς αὐτὸν, καὶ ἥψατο τοῦ πλάτους τοῦ μηροῦ αὐτοῦ, καὶ ἐνάρκησε τὸ πλάτος τοῦ μηροῦ Ἰακὼβ ἐν τῷ παλαίειν αὐτὸν μετ' αὐτοῦ· καὶ εἶπε, φησὶν, ὁ ἄνθρωπος ὁ παλαίων μετ' αὐτοῦ· Ἀπόλυσόν με [i]· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος. Ὁ δὲ εἶπεν· Οὐ μή σε ἀπολύσω, ἐὰν μή με εὐλογήσῃς. Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν ἐκεῖ· καὶ ἐκάλεσεν Ἰακὼβ τὸ ὄνομα τοῦ τόπου ἐκείνου Εἶδος Θεοῦ· Εἶδον γὰρ, φησὶ, Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. » Ὢ σοφίας ἁγιοπρεποῦς! Ἄνθρωπον ὁρᾷ, τὸν παλαίοντα μετ' αὐτοῦ, καί φησιν ὁ πατριάρχης· Εἶδον Θεὸν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, καὶ ἐσώθη μου ἡ ψυχή. Συνῆκε γὰρ εὐθὺς τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, ἀποκαλύπτοντος αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πλὴν ἐκεῖνο ἐπιτήρει. Ὅλην τὴν νύκτα ἐπάλαιε μετ' αὐτοῦ· ὡς δὲ ἐγένετο ὁ ὄρθρος, « Ἀπόλυσόν με, φησίν· ἀνέβη γὰρ ὁ ὄρθρος. » Τί οὖν ἄρα σημαίνει τὸ αἴνιγμα; Τοῖς ὡς ἐν σκότει καὶ νυκτὶ διάγουσι, καὶ τὴν τῆς ἀγνωσίας ἀχλὺν εἰς νοῦν ἔχουσι καὶ καρδίαν, παλαίει καὶ μάχεται Χριστός· ἐχθροὺς γὰρ ἡγεῖται· ὅταν δὲ αὐτοῖς ἀνατείλῃ κατὰ τὸν νοῦν ὁ νοητὸς Ἑωσφόρος, ὅταν, οἷά τις ἡμέρα, τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας αὐτοῖς διαυγάσῃ φῶς, τότε καταλύει τὴν μάχην. Παλαίει μὲν γὰρ καὶ μάχεται τοῖς ὡς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ, τοῖς ἀφεγγῆ καὶ ἀφώτιστον ἔχουσι τὴν καρδίαν, οὐ μάχεται δὲ τοῖς ἐν φωτὶ γεγονόσι, τοῖς τὸν νοητὸν ὄρθρον ἔχουσι κατὰ νοῦν. Δέχου τοίνυν, ἄνθρωπε, τὸν νοητὸν ἑωσφόρον. Διαυγαζέτω σοι τῆς ἀληθείας τὸ φῶς. Παῦσαι μαχόμενος τῷ Χριστῷ· οὐκ οἶδεν ἡττᾶσθαι· νικᾷ δὲ ἀεὶ, καὶ πάντως. Εἰ καὶ γέγονεν Υἱὸς ἀνθρώπου ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος· πλὴν οὐκ ἀπέστη τοῦ εἶναι φύσει Θεός· ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος ὤν. Ὁ αὐτὸς οὖν ἄρα καὶ ἐκ Πατρὸς, ὡς Λόγος, καὶ ἐκ γυναικὸς, ὡς ἄνθρωπος, κατὰ σάρκα. Εἷς γὰρ Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἐν ᾧ τὰ πάντα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Λεχθεῖσα ἐν Ἐφέσῳ, ἐν ἡμέρᾳ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ.

Τῆς μὲν τῶν ἁγίων εὐκλείας τε καὶ δόξης ἐλάσ-

A monstrari potest. Quia vero nonnulla particulatim perscrutari oportet, age ex libro Genesis ostendamus hominis forma spectatum esse Filium, eumque vocatum esse Deum. Beatus itaque Jacob, relicta Mesopotamia, ad domum patris reverti festinabat[79]: « Cumque duas filias Laban una cum liberis, quos ex illis susceperat, sustulisset, traduxit eos ultra torrentem, cui nomen Jaboc : ipse vero, sicut divina Scriptura memorat, liberis et uxoribus transmissis remansit solus : et vir luctabatur cum eo usque mane. Qui cum videret quod eum superare non posset, tetigit latitudinem femoris **352** ejus, et statim obtorpuit latitudo femoris Jacob dum ipse luctaretur cum eo. Et dixit, inquit, ad eum ille homo qui cum eo luctabatur : Dimitte me; jam enim

B ascendit aurora. At ille respondit : Non dimittam te, nisi benedixeris mihi. Et benedixit ei in eodem loco. Et vocavit Jacob nomen loci illius, Species Dei, dicens : Vidi Deum facie ad faciem, et salva facta est anima mea[80]. » O sapientiam sanctis dignam! Hominem contra se luctantem cernit, et exclamat patriarcha : Deum facie ad faciem vidi, et salvata est anima mea. Mox enim Spiritu sancto revelante incarnationis sacramentum intellexit. Verumtamen illud observa. Totam noctem cum eo luctatus fuerat; cum vero illucesceret dies, « Dimitte me, ait, ascendit enim aurora. » Quid igitur significat hoc ænigma? Cum iis, qui velut in tenebris et nocte versantur, ignorantiæque caliginem in mente et

C corde etiamnum habent, luctatur et pugnat Christus (inimicorum enim loco illos ducit); ut primum vero spiritalis Lucifer in eorum mentibus exortus fuerit, Deique cognitionis veræ lux quasi dies quædam illis affulserit, statim pugnam solvit. Luctatur enim et pugnat adversus illos, qui velut in nocte et in tenebris versantur, qui caliginosum obscurumque cor possident. At vero cum illis non pugnat, qui sunt in luce, spiritalemque auroram in mente habent. Complectere itaque, o homo, spiritalem auroram; veritatis lumen tibi affulgeat; pugnare cum Christo desine. Nescit vinci; vincit autem omnino et semper. Quamvis enim unigenitum Dei Verbum factum sit hominis Filius, non ob id tamen natura Deus esse desiit; ut quod mutari aut alterari nullo

D modo queat. Idem itaque ex Patre quidem est tanquam Verbum, ex muliere vero ut homo secundum carnem. Est enim unus Deus Pater, ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et unus Spiritus sanctus, in quo omnia. Ipsi gloria in sæcula sæculorum Amen.

HOMILIA II.

Ephesi dicta, in die S. Joannis evangelistæ.

Sanctorum gloriam celebritatemque nulla quidem

[79] Gen. xxxi, 3. [80] Gen. xxxii, 22-30.

Variæ lectiones.

[b] ἀπελείφθη. [i] ἐξαπόστειλόν με.

assequi potest oratio : sunt **353** enim mundi luminaria, verbum vitæ, ut scriptum est [81], continentes. Sed cum divina proloquuntur mysteria, convenit ab omnibus ad illos dici : « Non estis vos qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis [82]. » Prædicaverunt enim nobis Jesum, lumen illud verum, et vitam æternam : cui et nos quoque, juxta beati Davidis vocem, dicimus : « Omnis terra adoret te, et psallat tibi; psallat nomini tuo, Altissime [83]. » Enimvero dum lex per Mosen promulgata adhuc vigeret, evangelica prædicatione nondum allata, « Notus erat in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus [84]. » Erat enim Moses voce exili, linguaque tardiore [85]; unde per solam Judæam audiebatur lex. At ubi vera illa lux nobis illuxit, et Deus Verbum, æque ac unus ex nobis, carni et sanguini communicavit [86], omnia illius plena facta sunt : ubique templa, ubique altaria, ubique exsultantium chori, ubique veri adoratores, et boni pastores, et rationalium pecorum greges præ multitudine sacras caulas angustas reddunt. Sane ante adventum Salvatoris nostri mortalium genus in terra errabat : serviebant creaturæ potius quam Creatori [87] : adorabant enim opera manuum suarum ; et unicuique errantium id Deus erat, quod animo placuisset. Verum, ut modo aiebam, apparuit nobis unigenitum Dei Verbum, pastor ille bonus, et agnus verus, quam sancta Dei genitrix et nuptiarum expers Maria, e virgineis visceribus nobis peperit, germen vivificum, inhumanatum Deum, in servi forma liberum : illum nostri similem propter nos, et eumdem supra omnem creaturam propter se : eumdem in demissione secundum nos, et in divina gloria conspicuum : eum qui semetipsum humiliavit, et ejusdem cum Patre sedis particeps est : eum qui sese exinanivit, et suis qui digni sunt, bona de sua plenitudine distribuit : eum qui ut homo, perinde ac unus ex nobis adorat, ut autem Deus, non in terra solum, sed et in cœlis quoque adoratur. « Cum enim, inquit, inducit primogenitum in orbem terræ, dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei [88]. » Quis, obsecro, is est, qui in orbem terrarum ingressus est? Quo autem modo in illum inductus est? Mysterium hoc aperi, o evangelista : affare etiam nunc, o beate Joannes, qui tonitrui filius appellatus es, qui orbem totum magno et eximio sonitu concussisti ; qui voces habes immortales, et oblivio ac tempus **354** tuis cedunt verbis. Ecce tantus hic pastorum cœtus ad te venit, remove nobis lapidem, sicut beatus Jacob pastoribus [89] : resera nobis puteum vitæ ; da, ut nunc quoque de salutis fontibus hauriamus ; imo vero tuum nobis fontem appone. Audiamus itaque dicentem : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum ; hoc erat

A σων ἐστὶ πᾶς λόγος· γεγόνασι γὰρ φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὅταν δὲ τὰ θεῖα λαλῶσι μυστήρια, πρέπον ἂν εἴη παρὰ πάντων λέγεσθαι πρὸς αὐτούς· « Οὐχ ἐστὲ ὑμεῖς οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς, τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Διεκήρυξαν γὰρ ἡμῖν τὸν Ἰησοῦν, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον· ᾧ καὶ ἡμεῖς λέγομεν, κατὰ τὴν φωνὴν τοῦ μακαρίου Δαβίδ· « Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ ψαλάτωσάν σοι, ψαλάτωσαν δὴ τῷ ὀνόματί σου, Ὕψιστε. » Ἐπὶ [i'] μὲν γὰρ τῆς διὰ Μωσέως κρατούσης ἐντολῆς, οὔπω τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων εἰσκεκομισμένων, « Γνωστὸς ἦν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ ὁ Θεὸς, ἐν τῷ Ἰσραὴλ μέγα τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἰσχνόφωνος γὰρ καὶ βραδύγλωσσος ἦν ὁ Μωσῆς. Διὰ
B τοῦτο καὶ κατὰ μόνην ἠκούετο τὴν Ἰουδαίαν ὁ νόμος. Ἐπειδὴ δὲ τὸ φῶς ἡμῖν ἐπέλαμψε τὸ ἀληθινὸν, καὶ παραπλησίως ἡμῖν μετέσχεν αἵματος καὶ σαρκὸς, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, μεστὰ γέγονε τὰ πάντα αὐτοῦ· πανταχοῦ ναοὶ, καὶ θυσιαστήρια· πανταχοῦ χορευταὶ, καὶ προσκυνηταὶ, καὶ ποιμένες ἀγαθοὶ, καὶ λογικῶν θρεμμάτων ἀγέλαι, στενὰς ἀποφαίνουσαι τῷ πλήθει τὰς ἱερὰς αὐλάς. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἐπὶ γῆς ἐπλανᾶτο τὸ γένος ἡμῶν· ἐλάτρευον τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα· προσκεκυνήκασι γὰρ τοῖς ἔργοις τῶν ἰδίων χειρῶν, καὶ τῶν πλανωμένων ἑκάστῳ Θεὸς ἦν τὸ δοκοῦν. Ἀλλ' ἐπέφανεν ἡμῖν, ὡς ἔφην, μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς, ὃν ἡ ἁγία Θεο-
C τόκος καὶ ἀπειρόγαμος Μαρία ἐκ παρθενικῶν ἡμῖν λαγόνων ἐβλάστησε [j], τὸ ζωοποιὸν βλάστημα, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν, τὸν ἐλεύθερον ἐν δούλου μορφῇ· τὸν καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν δι' ἑαυτόν· τὸν ἐν ὑφέσει τῇ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἐν δόξῃ θεοπρεπεῖ· τὸν ἑαυτὸν ταπεινώσαντα, καὶ σύνθρονον τῷ Πατρί· τὸν ἑαυτὸν κενώσαντα, καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου πληρώματος διανέμοντα τοῖς ἰδίοις [j'] τὰ ἀγαθά· τὸν προσκυνοῦντα μεθ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως, καὶ προσκυνούμενον, ὡς Θεὸν, οὐκ ἐν γῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτὸν πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ εἰσβεβηκὼς εἰς τὴν οἰκουμένην; Τίνα δὲ ὅλως εἰσκεκόμισται τρόπον; Μυσταγώγησον, εὐαγ-
D γελιστά, εἰπὲ καὶ νῦν, ὦ μακάριε Ἰωάννη· Υἱὸς ἐκλήθης [k] βροντῆς· μέγα τι καὶ ἐξαίσιον κατεκτύπησας τὴν ὑπ' οὐρανόν· ἀθανάτους ἔχεις φωνὰς, καὶ λήθη καὶ χρόνος τοῖς σοῖς παραχωροῦσι λόγοις. Ἰδοὺ, τοσαύτη ποιμένων ἄθροισις ἧλθε [l] παρὰ σοί· ἀποκύλισον ἡμῖν τὸν λίθον, ὡς ὁ μακάριος Ἰακὼβ τοῖς ποιμέσιν· ἀποκάλυψον τὸ φρέαρ τῆς ζωῆς· δὸς ἀρύσασθαι καὶ νῦν ἐκ τῶν τοῦ σωτηρίου πηγῶν· μᾶλλον δὲ τὴν σὴν παράθες ἡμῖν πηγήν. Οὐκοῦν ἀκούσωμεν [m] λέγοντος· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ

[81] Philipp. II, 15, 16. [82] Matth. x, 20. [83] Psal. LXV, 4. [84] Psal. LXXV, 1. [85] Exod. IV, 10. [86] Hebr. II, 14. [87] Rom. I, 25. [88] Hebr. I, 6. [89] Gen. XXIX, 10.

Variæ lectiones.

[i'] Ἴσ. ἔτ. [j] ἀπεκύησε. [j'] ἀξίοις. [k] ἐπεκλήθης. [l] ἥκει. [m] ἀκρυῶμεν.

Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν.» Ἀλλὰ ὅτι μὲν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἀπόῤῥητον ἔχει τὴν ἐκ Πατρὸς ὕπαρξιν, πεπιστεύκαμεν· προστίθει τὸ λοιπὸν [n], ὦ εὐαγγελιστά. Ἄκουε πάλιν λέγοντος· «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο.» Οὐκ ἐν ἀνθρώπῳ γέγονεν, ἀλλὰ σὰρξ γέγονε, τουτέστιν ἄνθρωπος· γέγονε δὲ ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐκ ἀποβεβληκὼς τὸ εἶναι Θεὸς, ἀλλ' ἐν προσλήψει σαρκὸς μεμενηκὼς, ὅπερ ἦν. Ἄτρεπτος γάρ ἐστι καὶ ἀναλλοίωτος ἡ τοῦ Λόγου φύσις, καὶ οὐκ οἶδε παθεῖν τροπῆς ἀποσκίασμα. Ταῦτα φρονεῖν ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ μακάριος εὐαγγελιστής· καὶ ἄστρον ἀληθῶς τὸ μέγα, καὶ περιφανέστατον, ἄστρον χρησιμώτατον, οὐ τοῖς τὴν αἰσθητὴν διαπορευομένοις [o] θάλατταν, ἀλλὰ τοῖς τῆς εὐσεβείας ἐμπόροις, τοῖς τῆς ἀληθείας ἐρασταῖς, τοῖς ὀρθὴν ἐθέλουσιν ἔχειν καὶ ἀπλανῆ πίστιν. Εἴ τις οὖν ἐρᾷ [p] τοῦτον ναυτίλλεσθαι τὸν τρόπον, ὥσπερ ἄστρον, εἰς νοῦν ἐχέτω τὰς τοῦ θεηγόρου θεολόγου φωνάς [q]· οὕτω τὰ πικρὰ τῶν αἱρέσεων διαπηδήσει κύματα. Οὕτως εἰς εὔδιον καταντήσει λειμένα· καὶ πρὸς αὐτὴν ἥξει τὴν ἀλήθειαν, τουτέστι Χριστόν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A in principio apud Deum [90]. » Sed unigenitum Dei Verbum ineffabili modo ex Patre subsistere jam olim credidimus : adde proinde quod reliquum est, o evangelista. Audi itaque rursus dicentem : « Et Verbum caro factum est [91]. » Non in homine fuit, sed caro factum est, id est, homo. Est autem unigenitum Dei Verbum homo factum, non desinens esse Deus, sed in carnis assumptione id manens, quod erat. Immutabilis enim est et inalterabilis Verbi natura : nec cadit in illam mutationis adumbratio. Hæc nos sentire docuit beatus evangelista, stella vere magna atque clarissima, stella saluberrima, non iis qui mare hoc sensibile transeunt, sed iis qui in pietate acquirenda negotiantur, qui sunt veritatis amatores, qui rectam errorisque expertem B fidem habere cupiunt. Si quis itaque ad hunc modum navigare cupit, is theologi hujus voces, veluti stellam, mente accipiat; eaque ratione sævos hæresum fluctus transiliet, et in serenum tranquillumque portum evadet, atque ad ipsam veritatem, id est Christum, pertinget : cum quo Patri est gloria et imperium, cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Εἰς τὸν προεξηγησάμενον, καὶ εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου.

Ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας, τῶν ἐν Χριστῷ διδασκάλων τὰς εὐστομίας προανακηρύττων, ἔλεγεν· «Ἀντλήσατε ὕδωρ μετ' εὐφροσύνης ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ σωτηρίου.» Ἰδοὺ τοίνυν ἠντλήσαμεν ὑμῖν ὕδωρ ἐξ ἁγίας πηγῆς, τοῦ προλαβόντος, φημὶ, διδασκάλου· ὃς καὶ ταῖς διὰ τοῦ Πνεύματος δᾳδουχίαις λελαμπρυσμένος, διεσάφησεν ἡμῖν τὸ μέγα καὶ σεπτὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστήριον· δι' οὗ σεσώσμεθα, πιστεύσαντες εἰς αὐτόν· καὶ ἀπεφορτισάμεθα τὴν δυσαχθῆ καὶ δυσφόρητον ἁμαρτίαν· καὶ προσέτι τούτοις τὰ τοῦ θανάτου διαῤῥήξαντες δεσμὰ, ἐκεῖνό φαμεν τὸ προφητικόν· «Ποῦ ἡ νίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη;» Οὐκοῦν ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ Θεὸς Λόγος, ἐν κόλποις ὢν τοῦ Πατρὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα, τὴν δι' ἡμᾶς κένωσιν ὑπέμεινε ἑκὼν, καὶ γέγονε σὰρξ, τουτέστιν, ἄνθρωπος. «Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς,» καὶ ἐχρημάτισεν υἱὸς ἀνθρώπου· ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ πλουτήσωμεν Πατέρα τὸν Θεόν. Δεδιδάγμεθα γὰρ λέγειν ἐν προσευχαῖς· «Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς.» Οὐκοῦν διὰ τοῦτο γέγονεν ὁ Μονογενὴς πρωτότοκος, ἵνα ἡμεῖς, ὡς ἔφην, τὰ αὐτοῦ πλουτήσωμεν. «Ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας·» καὶ δέδωκεν ἑκὼν τῷ θανάτῳ τὸ ἴδιον σῶμα, οὐχ ἵνα μεθ' ἡμῶν τῶν ὑπὸ θάνατον ἀπομείνῃ νεκρός· ἀλλ' ἵνα ἡμᾶς ἑαυτῷ συναναστήσῃ,

HOMILIA III.

De Paulo, Emisæ episcopo, qui ante disseruerat, et de incarnatione Dominica.

Beatus propheta Isaias Christianorum doctorum C facundiam prænuntians aiebat : « Haurite aquas in gaudio de fontibus salutaris [92]. » En igitur hausimus vobis aquam ex sacro fonte, doctoris, inquam, qui ante nos disseruit; qui Spiritus sancti lumine illustratus, exposuit nobis magnum illud ac venerandum Salvatoris nostri mysterium, per quem credentes in ipsum salvati, et gravi ac intolerabili 355 peccatorum mole exonerati sumus; ac præterea vinculis mortis dissipatis, propheticum illud dicimus : « Ubi est, mors, victoria tua? ubi est stimulus tuus, inferne [93]? » Itaque Deus Verbum, quod erat in principio, quodque in Patris est sinu, per quod omnia et in quo omnia, ultro nostri causa sese exinanivit, et factum est caro, hoc est homo [94]. « Humiliavit semetipsum propter nos [95], » et factus est D filius hominis, ut nos vicissim propter ipsum Deo patre ditemur [96]. Edocti enim sumus, cum oramus, dicere : « Pater noster, qui es in cœlis [97]. » Ob id proinde Unigenitus factus est primogenitus, quo nos, ut dixi, bonis ejus ditemur. « Sustinuit crucem, confusione contempta [98]; » obtulit sponte corpus suum morti, non ut nobiscum, qui morti sumus obnoxii, mortuus maneat, sed ut, mortis imperio proculcato, nos secum exsuscitet. Gratias itaque

[90] Joan. I, 1, 2. [91] Ibid. 14. [92] Isa. XII, 3. [93] Osee XIII, 14; I. Cor. XV, 55. [94] Joan. I, 1 seqq. [95] Philipp. II, 6. [96] II Cor VIII, 9. [97] Matth. VI, 9. [98] Hebr. XII, 2.

Variæ lectiones.

[n] λεῖπον. [o] διαπεραιουμένοις. [p] αἱρεῖται. [q] θεηγόρου φωνάς.

agamus Verbo propter nos incarnato, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

Ephesi in Nestorium habita, quando septem ad Sanctam Mariam descenderunt.

Sanctorum cœtum, qui a sancta et Deipara, semperque Virgine Maria invitati prompto animo huc confluxerunt, lætum erectumque conspicio. Quare licet multa premerer mœstitia, attamen hic sanctorum Patrum conspectus lætitiam mihi præbuit. Nunc dulce illud hymnographi Davidis verbum apud nos impletum est : « Ecce jam quid bonum, aut quid jucundum, nisi habitare fratres in unum [99] ? » Salve itaque a nobis, sancta, mystica Trinitas, quæ nos omnes in hanc sanctæ Mariæ Deiparæ ecclesiam convocasti. Salve a nobis, Deipara Maria, venerandus totius orbis thesaurus, lampas inexstinguibilis, corona virginitatis, sceptrum rectæ doctrinæ, templum indissolubile, locus ejus, qui loco capi non potest, mater et virgo; per quam is benedictus in sanctis Evangeliis nominatur, qui venit in nomine Domini [1] : salve, quæ immensum incomprehensumque **356** in sancto virgineo utero comprehendisti, per quam sancta Trinitas glorificatur et adoratur; per quam pretiosa crux celebratur, et in universo orbe adoratur; per quam cœlum exsultat, per quam angeli et archangeli lætantur, per quam dæmones fugantur, per quam tentator diabolus cœlo decidit, per quam prolapsa creatura in cœlum assumitur; per quam universa creatura, idolorum vesania detenta, ad veritatis agnitionem pervenit; per quam sanctum baptisma obtingit credentibus, per quam exsultationis oleum, per quam toto terrarum orbe fundatæ sunt Ecclesiæ, per quam gentes adducuntur ad pœnitentiam : et quid plura dicam? per quam unigenitus Dei Filius iis qui in tenebris et in umbra mortis sedebant [2], lux resplenduit; per quam prophetæ prænuntiarunt, per quam apostoli salutem gentibus prædicarunt, per quam mortui exsuscitantur, per quam reges regnant, per sanctam Trinitatem. Ecquis hominum laudabilissimam illam Mariam pro dignitate celebrare queat? Ipsa et mater et virgo est; o rem admirandam! Miraculum hoc me in stuporem rapit. Quis unquam audivit, ædificatorem prohiberi, ne proprium templum quod ipse construxerit, inhabitaret? Quis ob id ignominiæ sit obnoxius, quod propriam famulam in matrem asciscat? Ecce igitur omnia gaudent : mare, conservos suos agnoscens, sese subdidit, sanctorumque transitus, ferocibus exsultantibusque fluctibus in tranquillitatem ipsum convertit; meminit enim serva maris aqua, quamvis tumidi et insurgentis, vocis Salvatoris dicentis : « Tace, obmutesce [3]. » Terram

A πατήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Εὐχαριστήσωμεν οὖν τῷ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντι Λόγῳ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δʹ.

Ἐν Ἐφέσῳ λεχθεῖσα πρὸς Νεστόριον, ἡνίκα κατῆλθον οἱ ἑπτὰ πρὸς τὴν Ἁγίαν Μαρίαν.

Φαιδρὸν ὁρῶ τὸ σύστημα τῶν ἁγίων, πάντων συνεληλυθότων προθύμως, κεκλημένων ὑπὸ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Μαρίας, τῆς ἀεὶ Παρθένου. Ἀλλὰ γὰρ ἐν λύπῃ με διάγοντα πολλῇ εἰς χαρὰν μετέβαλεν ἡ τῶν ἁγίων Πατέρων παρουσία. Νῦν ἐπληρώθη πρὸς ἡμᾶς τὸ τοῦ ὑμνογράφου Δαβὶδ γλυκερὸν ῥῆμα· « Ἰδοὺ δὴ τί καλὸν, ἢ τί τερπνὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφοὺς ἐπὶ τὸ αὐτό; » Χαίροις τοίνυν παρ' ἡμῶν ἁγία B μυστικὴ Τριὰς, ἡ τούτους ἡμᾶς πάντας συγκαλεσαμένη ἐπὶ τήνδε τὴν ἐκκλησίαν [r] τῆς Θεοτόκου Μαρίας. Χαίροις παρ' ἡμῶν, Μαρία Θεοτόκε, τὸ σεμνὸν [s] κειμήλιον ἁπάσης τῆς οἰκουμένης, ἡ λαμπὰς ἡ ἄσβεστος, ὁ στέφανος τῆς παρθενίας, τὸ σκῆπτρον τῆς ὀρθοδοξίας, ὁ ναὸς ὁ ἀκατάλυτος, καὶ χωρίον τοῦ ἀχωρήτου, ἡ μήτηρ καὶ παρθένος· δι' ἧς ὀνομάζεται ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις εὐλογημένος, ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· χαίροις, ἡ τὸν ἀχώρητον χωρήσασα ἐν μήτρᾳ ἁγίᾳ παρθενικῇ· δι' ἧς Τριὰς ἁγιάζεται [t]· δι' ἧς σταυρὸς τίμιος ὀνομάζεται, καὶ προσκυνεῖται εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην· δι' ἧς ὁ οὐρανὸς ἀγάλλεται· δι' ἧς ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι εὐφραίνονται· δι' ἧς δαίμονες φυγαδεύονται· δι' ἧς διάβολος πειράζων ἔπεσεν ἐξ οὐρανοῦ· δι' ἧς τὸ ἐκπεσὸν C πλάσμα εἰς οὐρανοὺς ἀναλαμβάνεται· δι' ἧς πᾶσα ἡ κτίσις εἰδωλομανίᾳ κατεχομένη, εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλήλυθεν· δι' ἧς βάπτισμα ἅγιον γίνεται τοῖς πιστεύουσι· δι' ἧς ἔλαιον ἀγαλλιάσεως· δι' ἧς εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Ἐκκλησίαι τεθεμελίωνται· δι' ἧς ἔθνη ἄγονται εἰς μετάνοιαν. Καὶ τί δεῖ πολλὰ λέγειν; δι' ἧς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ φῶς ἔλαμψε τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις· δι' ἧν [u] προφῆται προεμήνυσαν· δι' ἧς ἀπόστολοι κηρύττουσι σωτηρίαν τοῖς ἔθνεσι· δι' ἧς νεκροὶ ἐγείρονται· δι' ἧς βασιλεῖς βασιλεύουσι, διὰ Τριάδος ἁγίας. Καὶ τίς δυνατὸς ἀνθρώπων, λέγειν τὴν πολυύμνητον Μ:ρίαν; Ἡ μήτρα ἡ παρθενική· ὢ τοῦ θαύματος! Ἐκπλήττει με τὸ θαῦμα. Τίς ἤκουσε πώποτε οἰκοδόμον, ναὸν ἴδιον οἰκοδομήσαντα, καὶ κωλυόμενον οἰκεῖν ἐν αὐτῷ; D Τίς ἰδίαν δούλην μητέρα προσκαλεσάμενος ἐνυβρίζεται; Ἰδοὺ τοίνυν χαίρει τὰ σύμπαντα· θάλαττα δὲ ὑπετάγη, τοὺς ἰδίους συνδούλους ἐπιγνοῦσα, καὶ σκιρτώντων κυμάτων ἀγρίων, ἡ τῶν ἁγίων ἐπίβασις εἰς γαλήνην μετέβαλεν· ἐμέμνητο γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς ἡ δούλη ἐπανισταμένη, λέγοντος· « Σιώπα, πεφίμωσο. » Γαῖαν δὲ, τήν ποτε ὑπὸ λῃστῶν διοδευομένην, ἡ τῶν πατέρων ὁδοιπορία εἰς εἰρήνην μετέβαλεν· ὡς ὡραῖοι γὰρ οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων· ποίαν εἰρήνην; Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν,

[99] Psal. CXXXII, 1. [1] Matth. XXI, 9. [2] Luc. I, 79. [3] Marc. IV, 39.

Variæ lectiones.

[r] κλῆσιν. [s] σεπτόν. [t] ἁγία δοξάζεται, καὶ πρ:σκυν:ῖται. [u] δι' ἧς.

ὃν ἔτεκε Μαρία, ὡς αὐτὸς ἠθέλησε. Τί μοι γὰρ πολυπραγμονεῖν, καὶ μὴ φιλοφρονεῖν περὶ τὴν Γραφήν; Ἀλλ' ἐρεῖς μοι Ἰουδαίων τὴν ἄρνησιν; Οἱ προφῆται τούτους ἀπεκήρυξαν ἐξ ἀρχῆς, οἴκοθεν τὸ χριστοκτονεῖν ἐπιτηδεύσαντας, ἄρνησιν προσεκαλέσαντο. Ἀλλὰ Ἀρείου τὸ πικρὸν νόσημα [v]; Φιλοκαθεδρίας λοιμικῆς τὸ ἐπιθύμημα. Ἀλλ' Ἑλληνικῆς ἀσελγείας τὸ ἀνώνυμον καὶ ἄθεον φρόνημα; Ἀγνωσίας τὸ ἐπιτήδευμα. Καὶ τί δεῖ λέγειν; Πᾶν ἔθνος πορευόμενον ἀθεμίτοις κώμοις τοὺς [v'] τῇ κακίᾳ ὑπερῆρεν· ἔθνη γὰρ πολλάκις ἀγνοοῦντα τὴν Γραφὴν, Θεὸν δυσφημοῦσιν οὐχ ἑκόντα· οὗτος δὲ Γραφὴν ἅπασαν κεκτημένος, τολμῶ δὲ λέγειν, τάχα καὶ μαγικῆς ἐμπαίγματα μελετήσας, οὐκ ἐνέκυψε γνησίως πρὸς τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, ἀλλ' ἐνέκυψεν εἰς ἄργυρον καὶ χρυσόν. Τυφλωθεὶς καὶ κεπφωθεὶς τῇ μανίᾳ περὶ πρᾶγμα δυσφημίας, σεαυτὸν βουλόμενος ἀλλοτριῶσαι τοῦ θρόνου, καὶ τοῦ καταλόγου τῶν ἀδελφῶν σεαυτὸν ἐξήλειψας, μὴ ἐπιγνοὺς τὸν σοὶ χαρισάμενον ἀρχιερέως [x] κλῆρον. Ἆρα γὰρ οὐκ ἐπείσθης Παύλῳ λέγοντι· «Κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίσηται παρ' ὃ εὐηγγελισάμεθα, ἀνάθεμα ἔστω;» Παῦλος οὐκ ἔπαυσέ σου τὸ κενὸν φρόνημα· ἀλλ' Ἡσαΐας εἰπών· «Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*.» Οὐδ' αὐτός [y]· διάνοιαν γὰρ ἐκτήσω δεινῆς κακοφροσύνης· ἄκουσον κἂν τῶν δαιμόνων λεγόντων· «Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; ἦλθες πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς.» Τίς δέ σοι τοῦτον τὸν εὐτελῆ λογισμὸν συνεβούλευσε κηρύξαι; Τίς ὁ συμπονήσας τῷ ἀκαίρῳ νοσήματι; Οὐκ ᾐδέσθης Θεὸν ἐξομοιῶν [z] Περσικῇ βασιλείᾳ; Οὐκ ἐνετράπης ἀθετεῖν βουλόμενος Πατέρων, καὶ εὐαγγελιστῶν, καὶ προφητῶν παραδόσεις; Καὶ νομίσας ἄρχειν πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν, οὐκ ἐμνήσθης τοῦ ἀπὸ κοπρίας εἰς ὕψος οὐράνιον ἀγαγόντος σε· καὶ τοῖς ἔργοις προσέχων, οὐκ ἐπέγνως τὸν Δημιουργὸν, βουλόμενος ἀνάστατον καταστῆσαι τὴν οἰκουμένην ἀπατηλοῖς λογισμοῖς, ἐνυβρίζων [a] ναὸν Θεοῦ, καὶ τὸν κυηθέντα ἐκ Παρθένου Μαρίας ἀπομερίζειν βουλόμενος, δόγμα πονηρὸν καὶ λύσσαν τῷ κόσμῳ διεγείρων, μήτε λυομένην, μήτε φανερουμένην. Ἀλλά γε μὴ ζητούμενος, πρὸ καιροῦ Βελίαλ μιμησάμενος, ἐνόμισας σειραῖς τῶν σῶν ἀνόμων ἐννοιῶν πείθειν βασιλέα φίλον ὀρθοδοξίας, καὶ προσκυνητὴν ὁμοουσίου Τριάδος, δι' ἧς διηνεκῶς βασιλεύει, δι' ἧς ἔθνη τὰ πολέμια συντρίβει, δι' ἧς χορὸς ἀεὶ παρθένων βασιλεύει, δι' ἧς κόσμον ἐν εἰρήνῃ καθίστησι· τοῦτον λόγοις σοῖς ἀπατηλοῖς ἐνόμισας ἀποστάτην γενέσθαι· καὶ λαὸν θεοφιλῆ πορθεῖν ἐβουλήθης· καὶ Πατέρων πλῆθος, εἰς ἀναπνοὴν τυγχάνοντας, διέσκυλας [b]· οὐκ ἠρκέσθης σαυτὸν ὀλέσαι, δυσφημήσας Θεὸν, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκουμένην πᾶσαν διεθρύλησας. Ἀλλ' ἰδοὺ ἐπληρώθη καὶ ἐν σοί [c]·

A vero, quam latrones quondam infestabant, sanctorum iter pacatam reddidit. Quam enim speciosi pedes evangelizantium pacem! Quam pacem? Dominum nostrum Jesum Christum, quem peperit Maria, sicut ipse voluit. Quid enim me juvat circa Scripturam curiosius inquirere, nec potius eam humane suscipere, et amice sentire? At memorabis mihi Judæorum negationem? Prophetæ ab initio illorum ingenia prodiderunt, nempe quod propriæ malitiæ stimulis acti, necem Christo molituri essent: hoc autem facinus abnegationis nomine jam tum designabant. Aut certe tetrum illum Arii morbum? Is pestilenti desiderio episcopalis cathedræ laborabat. Aut denique obscurum impiumque lasciviæ gentilium sensum? Ignorantiæ erat istud institutum. Ecquid hæc
B recensere attinet? Omnem gentem nefariis lasciviis et dissolutionibus indulgentem hic sua malitia excessit. Gentes enim plerumque, cum Scripturas ignorent, Deum incaute imprudenterque blasphemant: hic autem, qui universam Scripturam tenet, et magicis quoque **357** illusionibus fortasse (ausim dicere) operam navavit, divinam Scripturam non sincere inspexit; inspexit autem argentum et aurum. Vesania circa blasphemiæ negotium excæcatus et infatuatus, teipsum abalienare volens ab episcopali sede, etiam e fratrum catalogo te delevisti, illum qui pontificatus sortem tibi impertitus fuerat, non agnoscens. Annon tibi persuasit Paulus, dicens: « Licet angelus de cœlo evangelizaverit præterquam quod
C evangelizavimus, anathema sit [4]? » Paulus istam sententiæ tuæ vanitatem non sedavit? At sedet illam Isaias, « Ecce, inquiens, virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel; quod est interpretatum, *Nobiscum Deus* [5]. » Quod si nec iste (mens enim tua gravi malitia laborat), audi vel dæmones clamantes: « Quid, inquiunt, nobis et tibi, Fili Dei? venisti ante tempus torquere nos [6]. » Quis, quæso, auctor tibi exstitit, ut cogitationem hanc vilem et inanem prædicares? Quis tecum in hoc inepto morbo laboravit? Non veritus es Deum Persico regno assimilare? Pro nihilo duxisti Patrum, evangelistarum, et prophetarum traditiones evertere? Ratus te omnibus Ecclesiis dominaturum, ejus qui te e stercore ad cœlestem su-
D blimitatem evexit, non meministi: rebusque procreatis intendens, Opificem non agnovisti; terrarum orbem subvertere volens fraudulentis sermonibus, contumeliam Dei templo inferens, et eum qui ex Maria Virgine genitus est, dividere volens, dogma pravum et rabiem, quæ nec dissolvitur, nec manifestatur, mundo huic excitasti. Sed nec requisitus, Belial ante tempus imitatus, arbitratus es iniquarum cogitationum tuarum catenis te persuasurum imperatorem rectæ doctrinæ studiosum, et con-

[4] Galat. I, 8. [5] Isa. VII, 14; Matth. I, 23. [6] Matth. VIII, 29.

Variæ lectiones.

[v] νόημα. [v'] Ισ. οὗτος. [x] ἀρχιερωσύνης. [y] Ισ. εἰ δὲ οὐδ' αὐτός. [z] ἐξομοιοῦν. [a] λόγοις ἐφυβρίζων. [b] διεσκύλευσας. [c] ἐπὶ σοί.

πράγματα.» Ὁ δέ γε μακάριος προφήτης Δαβίδ· « Ἡ γλῶσσά μου, φησὶ, μελετήσει τὴν δικαιοσύνην σου, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν ἔπαινόν σου.» Ἀλλ' οὗτος μὲν τοῖς ἁγίοις ὁ σκοπός· οἱ δὲ πονηροὶ, καὶ ἀλιτήριοι, οἱ τὸ μέγα, καὶ σεπτὸν, καὶ βαθὺ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς οὐκ εἰδότες μυστήριον, δυσφημοῦσιν ἀφυλάκτως, ἀκρατὲς καὶ ἀπύλωτον ἀνοίγοντες στόμα. Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν λέγοντος πρὸς αὐτοὺς τοῦ προφήτου Ἡσαΐου· « Ὑμεῖς δὲ προσαγάγετε ὧδε, υἱοὶ ἄνομοι, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνης· ἐν τίνι ἐτρυφήσατε [g], καὶ ἐπὶ τίνα ἠνοίξατε τὸ στόμα ὑμῶν; Οὐχ ὑμεῖς ἐστε τέκνα ἀπωλείας, σπέρμα ἄνομον;» Τέκνα γὰρ ἀπωλείας κατὰ ἀλήθειαν, καὶ ἄνομον σπέρμα, οἱ τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἀρνησάμενοι [h]· « Ἠγοράσθημεν γὰρ τιμῆς, καὶ οὐ φθαρτοῖς, ἀργυρίῳ, ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι, ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ.» Αἷμα δὲ ἀνθρώπου κοινοῦ, καὶ ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς, πῶς ἂν ἐγένετο τῆς οἰκουμένης ἀντάξιον; Πῶς δὲ καὶ εἷς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα πάντας σώσῃ [i]; Πῶς αὐτοῦ γεγόναμεν, οἱ τὸν ἀληθῆ καὶ φύσει Θεὸν ἐπιγραφόμενοι; Πῶς αὐτῷ λατρεύομεν, οἱ τὸ προσκυνεῖν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα παραιτούμενοι; Ἀλλὰ γὰρ, ὡς ἔφην ἀρτίως, ἀχαριστοῦσί τινες [j] τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἡμερότητι, ἀρνοῦνται τὸν Δεσπότην, ἀποσείονται τῆς δουλείας τὸν ζυγόν· ἵνα καὶ περὶ αὐτῶν λέγῃ Χριστὸς διὰ φωνῆς προφήτου [k]· « Οὐαὶ αὐτοῖς, ὅτι ἀπεδήμησαν [l] ἀπ' ἐμοῦ· δείλαιοί εἰσιν, ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμὲ, ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτούς· αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ.» Καταψεύδονται γὰρ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐκλείας καὶ ὑπεροχῆς, οἱ τῆς τῶν Φαρισαίων σκαιότητος καὶ ἀνοσιότητος μιμηταί· οἱ Χριστιανοῦ μὲν πρόσωπον περιτιθέντες ἑαυτοῖς, Ἰουδαΐζουσαν δὲ τὴν διάνοιαν ἔχοντες· οἱ γλῶσσαν ἐπησκηκότες πικρὰν καὶ ἰοβόλον· ἵνα καὶ πρὸς αὐτὴν λέγῃ Χριστὸς τὸ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου· « Ἰδοὺ ἐγὼ πρὸς σὲ τὴν ὑβρίστριαν, λέγει Κύριος.» Ἰουδαῖοι μὲν οὖν, οἱ πάλαι, κατεπεφύοντο τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἐπεπήδων, ὡς θῆρες· ὡς λίθοις ἔβαλον [m] εὐεργετοῦντα καὶ σώζοντα. Εἶτα πρὸς αὐτοὺς ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρός μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον λιθάζετέ με; Οἱ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας· ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν.» Ταῦτα τῶν ἀρχαίων Ἰουδαίων τὰ κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐγκλήματα. Οἱ δὲ τῆς ἐκείνων ἀπονοίας καὶ ἀνοσιότητος ζηλωταὶ πάλιν ἐγκαλοῦσι, λέγοντες· « Διὰ τί σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν;» Ὦ ἀνόητε, καὶ βδελυρώτατε, οὐ συνῆκας τὸ μυστήριον· οὐ γὰρ ἄνθρωπος ὢν, ἐποίησεν ἑαυτὸν Θεόν· ἀλλὰ Θεὸς ὢν φύσει, γέγονεν ἄνθρωπος ἀτρέπτως καὶ ἀσυγχύτως· ὁ τὴν ἐκ Θεοῦ

A Deus meus, glorificabo te, hymnum dicam nomini tuo, quoniam fecisti res admirabiles [10]. » Et beatus propheta David : « Lingua mea, inquit, meditabitur justitiam tuam, tota die laudem tuam [11]. » Et hic quidem sanctorum est scopus. At vero mali et scelerati, magnum illud venerandumque ac profundum incarnati Unigeniti mysterium ignorantes, temere blasphemant, incontinensque ac effrenatum os aperiunt. Quamobrem audiant hi prophetam Isaiam hac oratione ipsos compellantem : « Vos autem accedite huc, filii iniqui, semen adulterorum et fornicariæ; in quo oblectati estis, et super quem aperuistis os vestrum? Numquid non estis vos filii perditionis, semen iniquum [12]? » Sunt enim perditionis filii, et semen iniquum, qui Dominum qui

B illos redemit, abnegarunt. « Empti enim sumus pretio [13]; et non corruptibilibus argento vel auro, sed pretioso sanguine quasi agni immaculati et incontaminati Christi [14]. » At quomodo vulgaris, nobisque similis hominis sanguis orbis pretium exæquare potuisset? Quomodo vero unus pro omnibus mortuus est, ut omnes salvaret [15]? Quomodo illius facti sumus, qui veri naturalisque Dei dominium profitemur? Quomodo eum colimus, qui creaturæ servire et cultum adhibere potius quam creatori, detrectamus? Verum, ut modo aiebam, quidam Salvatoris nostri mansuetudini ingrati, Dominum negant, servitutisque jugum excutiunt; ut de iis dicat Christus per prophetæ vocem : « Væ eis, quoniam recesserunt a me : infelices sunt, quoniam impie

C egerunt in me : et ego redemi eos, et ipsi locuti sunt contra me mendacia [16]. » Mentiuntur enim contra Salvatoris nostri gloriam et excellentiam, Pharisæorum improbitatis et impietatis imitatores. Enimvero Christiani hominis personam induunt : sed mentem interim Judaizantem obtinent, linguamque amaram et virulentam exercent; ut ad eam Christus per Jeremiæ vocem dicat : « Ecce ego contra te contumeliosam, dicit Dominus [17]. » Judæi sane veteres Christum omnium nostrum Salvatorem adoriebantur, perinde ac feræ in illum irruebant, lapidibusque benefactorem ac salvantem appetebant, ad quos tum loquebatur **360** Salvator : « Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo,

D propter quod eorum opus me lapidatis? Responderunt ei Judæi : De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia; quia tu homo cum sis, facis teipsum Deum [18]. » Et hæc quidem veteres Judæi Salvatori nostro crimina impingebant. At vesaniæ et impietatis illorum æmuli rursum incusant, ac dicunt : « Cur tu, cum homo sis, facis teipsum Deum? » O stolide ac maxime detestande, non intelligis mysterium. Non enim, cum homo esset,

[10] Isa. xxv, 1. [11] Psal. xxxiv, 28. [12] Isa. v, 3-5. [13] I Cor. vii. 23. [14] I Petr. i, 18, 19. [15] II Cor. v, 14. [16] Osee vii, 13. [17] Jerem. L, 42. [18] Joan. x, 32, 33.

Variæ lectiones.

[g] ἐνετρυφήσατε. [h] ἀρνούμενοι. [i] πλουτίσῃ. [j] ἀχάριστοί τινες. [k] Ὡσηέ. [l] ἀπεπήδησαν. [m] ἔβαλλον.

fecit seipsum Deum; sed Deus suapte natura cum sit, sine ulla mutatione ac sine confusione factus est homo: et qui ineffabili modo ex Deo Patre generatus est, secundum carnem ex muliere nasci sustinuit, ac Filius hominis appellatus est, ut nos salvaret. Factus est tibi similis propter te, et mansit propter seipsum hoc ipsum quod erat. Agnosce itaque Unigenitum factum in carne, fatere Deum esse illum, qui propter nos homo factus est: seipsum tibi exhibet, dicens: « Ipse qui loquebar, adsum [19]. » Etenim prisci sæculi hominibus legem proposuit per Moysen; at vero jam cum carne advenit. Testes accipe sanctos prophetas. Nonne Baruch, Emmanuelem tantum non digito demonstrans, « Hic est, ait, Deus noster, et non reputabitur alter ad eum; adinvenit omnem viam disciplinæ, et dedit illam Jacob puero suo, et Israel dilecto suo; post hæc visus est in terra, et cum hominibus conversatus est [20]. » Canit de eo beatus quoque David, dicens: « Deus noster manifeste veniet [21]. » Placetne, ut Novi quoque Testamenti præcones veritati huic testimonium perhibeant? Audi Joannem Baptistam dicentem: « Parate vias Domini, rectas facite semitas Dei nostri [22]. » Placetne aliam quoque pleniorem testificationem præter has accipere? Promisit Deus beato Davidi se facturum, ut de fructu lumbi ejus olim sederet super solium ipsius [23]. Is vero, etsi propterea multum lætaretur, attamen generationis hujus modum sedulo inquirebat. Licet itaque ipsum hæc dicentem audire: « Si ascendero in lectum strati mei, si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem, et requiem temporibus meis; (quoad comprehendas quid?) donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [24]. » Anxie locum inquiris, beate David: approbo animi promptitudinem, laudo patientiam; verum, si quid amplius didicisti, annuntia et hoc ipsum **361** nobis. Ubi continget hujus nativitas, et quo in loco nascetur? Audi clare dicentem: « Ecce audivimus eam in Ephrata, invenimus eam in campis silvæ [25]. » Cum autem Ephratam nominat, Bethleem significat. Et hoc Deus testatur per unum ex sanctis prophetis, « Et tu, inquiens, Bethleem, domus Ephrata, minima es, ut sis in millibus Juda: ex te enim mihi egredietur ut sit in principem in Israel: et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis [26]. » Audis, quomodo Bethleemitem hunc, quatenus homo factus est, « a principio [a diebus] æternitatis » egressus habere confirmet? « In principio enim erat Verbum, et Verbum erat apud Deum [27]. » Sed me pudet, inquit, Deum confiteri eum, qui ex muliere natus est. Tu ergo, dic mihi, divina consilia reprehendis? Tu dispensationem rejicis? tu Domini voluntatem arguis? Ad hunc ille

A Πατρὸς ἔχων ἀπόῤῥητον γέννησιν, ὑπέμεινε γέννησιν κατὰ σάρκα, τὴν ἐκ γυναικὸς, καὶ κεχρημάτικεν Υἱὸς ἀνθρώπου, ἵνα ἡμᾶς σώσῃ· γέγονε κατὰ σὲ, διὰ σὲ, καὶ ἔμεινε δι' ἑαυτὸν, ὅπερ ἦν. Ἐπίγνωθι τοίνυν ἐν σαρκὶ γεγονότα τὸν Μονογενῆ· ὁμολόγησαι εἶναι Θεὸν τὸν δι' ἡμᾶς ἐνηνθρωπηκότα. Ἑαυτὸν παρίστησί σοι, λέγων· « Αὐτὸς ὁ λαλῶν, πάρειμι. » Λελάληκε γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις τὸν νόμον διὰ Μωσέως· παραγέγονε δὲ μετὰ σαρκός. Δέχου μάρτυρας τοὺς ἁγίους προφήτας. Τί φησιν ὁ Βαροὺχ, μονονουχὶ καὶ δεικνύων χειρὶ τὸν Ἐμμανουήλ; « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς αὐτόν. » Ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Ἰακὼβ τῷ παιδὶ αὐτοῦ, καὶ Ἰσραὴλ τῷ ἠγαπημένῳ ὑπ' αὐτοῦ· μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις B συνανεστράφη. » Ψάλλει δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ περὶ αὐτοῦ· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐμφανῶς ἥξει. » Βούλει μαρτυρῆσαί σοι καὶ τοὺς τῆς Νέας Διαθήκης κήρυκας; Ἄκουε λέγοντος Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ· « Ἑτοιμάσατε τὰς ὁδοὺς Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Βούλει καὶ ἑτέραν πληροφορίαν ἐπὶ ταύταις δέξασθαι; Ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τῷ μακαρίῳ Δαβὶδ, ἐκ καρποῦ τῆς ὀσφύος αὐτοῦ καθίσαι ἐπὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ· ὁ δὲ, καίτοι χαίρων ἐπὶ τούτῳ λίαν, καὶ αὐτὸν τῆς γεννήσεως τὸν τρόπον [n] περιειργάζετο. Ἔστιν οὖν ἀκοῦσαι λέγοντος αὐτοῦ· « Εἰ ἀναβήσομαι ἐπὶ κλίνης στρωμνῆς μου, εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, καὶ τοῖς βλεφάροις μου νυσταγμὸν, καὶ ἀνάπαυσιν τοῖς κροτάφοις μου·» ἕως τί καταλάβῃς; « ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ C Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Πολυπραγμονεῖς τὸν τόπον [o], ὦ μακάριε Δαβίδ· ἀποδέχομαι τὴν προθυμίαν, ἐπαινῶ τὴν ὑπομονήν· ἀλλὰ, εἴ τι μεμάθηκας πλεῖον, ἀπάγγειλον καὶ ἡμῖν· ποῦ ἔσται ἡ γέννησις, καὶ εἰς ποίαν ἄρα γεννήσεται χώραν; Ἄκουε σαφῶς λέγοντος· « Ἰδοὺ ἠκούσαμεν αὐτὴν ἐν Ἐφραθᾶ· εὕρομεν αὐτὴν ἐν τοῖς πεδίοις τοῦ δρυμοῦ. » Ἐφραθᾶ δὲ λέγων, σημαίνει τὴν Βηθλεέμ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Θεὸς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, οἶκος τοῦ Ἐφραθᾶ, ὀλιγοστὸς εἶ, τοῦ εἶναι ἐν χιλιάσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γάρ μοι ἐξελεύσεται τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ αἱ ἔξοδοι αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἀφ' ἡμερῶν [p] αἰῶνος. » Ἀκούεις, ὅτι τὸν Βηθλεεμίτην, καθὸ γέγο-D νεν ἄνθρωπος, « ἀπ' ἀρχῆς αἰῶνος » τὰς ἐξόδους ἔχειν διισχυρίζεται; « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν. » Ἀλλὰ αἰσχύνομαι, φησὶν, Θεὸν ὁμολογῆσαι τὸν ἐκ γυναικὸς γεγεννημένον. Ἐπιτιμᾷς οὖν, εἰπέ μοι, τοῖς θείοις σκέμμασιν; Ἀθετεῖς τὴν οἰκονομίαν; ἐπιπλήττεις ταῖς τοῦ Δεσπότου βουλαῖς; Οὕτως ἠθέλησε διασῶσαι τὴν οἰκουμένην. Μὴ σοφώτερος εἶ τῆς σοφίας; Ὢ παραδόξου πράγματος· λύχνος ἡλίῳ φιλονεικεῖ. Οἶδε τῶν οἰκείων ἔργων τὴν ὁδὸν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης. Παραδέχου

[19] Isa. LII, 6. [20] Baruch III, 36-38. [21] Psal. XLIX, 3. [22] Matth. III, 2. [23] Psal. CXXXI, 11; Act. II, 30. [24] Ibid. 4, 5. [25] Ibid. 6. [26] Mich. V, 2. [27] Joan. I, 1.

Variæ lectiones.

[n] *Ισ.* τόπον. [o] τόκον, ἢ τρόπον. [p] ἐφ' ἡμερῶν.

A τοίνυν τὴν οἰκονομίαν· τίμησον τῇ πίστει τὸ μυστήριον· μὴ περιεργάζου τὰ ὑπὲρ νοῦν· μὴ πολυπραγμόνει τὰ ὑπὲρ λόγον· πίστευε μεθ' ἡμῶν. « Εἰ δὲ μένεις ἀπειθὴς, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. » Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

modum orbem salvum facere voluit. Tunc sapientia ipsa es sapientior? O rem incredibilem! lucerna cum sole contendit. Universorum Dominus operum suorum rationem novit. Amplectere itaque dispensationem, honora mysterium in fide, ne nimis anxie ea indages quæ ratione comprehendi non possunt: crede nobiscum. « Quod si incredulus permanseris, ille fidelis permanet: negare enim seipsum non potest [28]. » Ipsi sit gloria et imperium cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ Ϛʹ.

[Λεχθεῖσα ἐν Ἐφέσῳ] κατὰ Ἰωάννου τοῦ Ἀντιοχείας, ἀποσχίσαντος.

Τῆς εἰς Θεὸν[q] ἀγάπης τὴν δύναμιν παρὰ τῆς θείας δεδιδάγμεθα Γραφῆς· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐδίδαξε, λέγων· « Ὁ ἐμὲ ἀγαπῶν, ἐμοὶ ἀκολουθείτω· καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ B διάκονος ὁ ἐμὸς ἔστω. » Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἀεὶ συνεῖναι, καὶ φιλεῖν ἀκολουθεῖν τῷ πάντων ἡμῶν Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ κατὰ μηδένα τρόπον αὐτοῦ χωρίζεσθαι· καὶ τοῦτο τηρήσωμεν[r] διὰ τοῦ βουλεύεσθαι[s] τὰ αὐτοῦ. Τοῦτο πεπλήρωκεν ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ μέγας τῶν ἱερέων χορός· περὶ ὧν ἂν λέγοιτο σφόδρα δικαίως, τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Ἐκεῖ ἔλαφοι συνήντησαν, καὶ εἶδον τὰ πρόσωπα ἀλλήλων· ἀριθμῷ παρῆλθον, καὶ μία αὐτῶν οὐκ ἀπώλετο· ἑτέρα τὴν ἑτέραν οὐκ ἐζήτησεν, ὅτι Κύριος ἐνετείλατο αὐταῖς, καὶ τὸ πνεῦμα αὐτοῦ συνήγαγεν αὐτάς. » Οὐ γὰρ κοινοῦ τινος ἕνεκα πράγματος, ἢ ἐπιγείου τυχὸν, ἡ τῶν νοητῶν ἐλάφων γέγονεν ἐνθάδε συνδρομή· ἀλλ' ἐπειδὴ, καθάπερ ἐν κήπῳ καλῷ, καὶ εὐανθεστάτῳ, φημὶ δὴ τῇ C τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἐκκλησίᾳ, δεινὸς καὶ παγχάλεπος ὤφθη δράκων, οὐ μίαν ἔχων, ἀλλὰ πολλὰς ἐν ἑνὶ σώματι κεφαλὰς, χρησιμωτάτη καὶ ἀναγκαία[t] γέγονεν ἡ τῶν νοητῶν ἐλάφων ἄθροισίς τε, καὶ παρουσία, ἵνα τῆς τῶν ἰοβόλων σκαιότητος τὸ Δεσποτικὸν ἀπαλλάξῃ χωρίον. Οὐκοῦν τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα συνήγαγεν αὐτὰς, καὶ ὁ Κύριος ἐνετείλατο αὐταῖς. Τί δὲ ἐνετείλατο; « Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔστω. » Οὐκοῦν· πρὸς σὲ γάρ μοι νῦν ὁ λόγος, τὸν ὑψηλὴν κατὰ πάντων αἴροντα τὴν ὀφρὺν, τὸν ἐκ τῶν ἀνατολικῶν ἥκοντα κλιμάτων· εἰ πάντες ἐσμὲν ὑπουργοὶ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ[u], καὶ πεπιστεύμεθα τὴν διακονίαν τῶν αὐτοῦ κηρυγμάτων, διὰ τί μὴ πάντες ἐσμὲν ὑπουργοὶ μετ' αὐτοῦ τῷ βούλεσθαι[v] φρονεῖν τὰ αὐτοῦ; Ἐπῆρεν, ὡς ὁρᾷς, ὁ πολυκέφαλος D δράκων τὴν ἀνόσιον καὶ βέβηλον κεφαλὴν, τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις τὸν τῆς ἰδίας ἀνοσιότητος ἰὸν ἐπιπτύων. Ἔρχομαι κατ' αὐτοῦ τὴν τοῦ Πνεύματος ἀπογυμνώσας μάχαιραν· μάχομαι διὰ Χριστὸν τῷ θηρίῳ. Διὰ τί μὴ συγκάμνεις καλῶς[x] ποιεῖν ἐθέλοντι; Διὰ τί μὴ συμπαρέστηκας καὶ αὐτός; Βαλλέσθω παρὰ πάντων χειρί. Κοινὸν ἡγησώμεθα τὸν ἀγῶνα, ἵνα καὶ ὁμοῦ νικήσαντες, ἀναφέρωμεν τὰς εὐχαριστίας τῷ Σωτῆρι λέγοντες· « Σὺ ἐταπείνωσας

HOMILIA VI.

[Ephesi dicta] *in Joannem episcopum Antiochenum schismaticum.*

Quæ dilectionis in Christum vis sit, a divina Scriptura edocti sumus: nihilominus autem et ipse Salvator edocuit, dicens: « Qui me diligit, me sequatur; et ubi sum ego, illic et minister meus erit [29]. » Oportet enim nos cum illo semper esse, et amare sequi Salvatorem omnium nostrum Jesum Christum, nulloque modo ab eo separari. Hoc autem servabimus, si quæ illius sunt voluerimus. Hoc implevit illustris iste et magnus sacerdotum chorus, de quibus valde merito dixerit quispiam, quod prophetæ voce proditum exstat: « Illic cervæ obviaverunt sibi, et viderunt alternos vultus; **362** numero transierunt, et una ipsarum non periit: altera alteram non quæsivit, quia Dominus mandavit eis, et spiritus illius congregavit eas [30]. » Neque enim causa vulgaris cujuspiam rei, vel fortasse terrenæ, hic spiritalium cervarum concursus contigit: sed quoniam perinde ac in pulchro florentissimoque horto, in Ecclesia, inquam, Salvatoris nostri, sævus immanisque draco apparuit, non unum, sed multa habens in uno corpore capita [31]; saluberrima ac necessaria instituta est hæc spiritalium cervarum congregatio, et præsentia, ut agrum Dominicum a virulentarum bestiarum feritate liberet. Spiritus itaque Dei congregavit eas, et Dominus mandavit eis. Quid autem mandavit? « Ubi sum ego, illic et minister meus sit. » Quamobrem (ad te enim mea nunc se convertit oratio, qui ex orientalibus regionibus veniens, sublime adversus omnes supercilium erigis), si omnes ministri sumus Christi Salvatoris omnium nostrum, si prædicationum illius ministerium nobis concreditum est, cur non omnes cum illo ministri sumus, ea sentire volentes quæ ipsius sunt? Erexit, ut cernis, draco multiceps profanum scelestumque caput, impietatis suæ venenum exspuens in Ecclesiæ filios: occurro illi, gladium spiritus evaginans: propter Christum adversus bestiam depugno. Cur cum eo qui honeste laborare vult, non collaboras? cur non et ipse simul assistis? Feriatur communi omnium manu. Commune certamen hoc reputemus, ut etiam simul vincentes, Salvatori gratias agamus, dicentes: « Tu

[28] II Tim. II, 13. [29] Joan. XII, 26. [30] Isa. XXXIV, 15, 16. [31] Apoc. XII, 3.

Variæ lectiones.

[q] Χριστόν. [r] Ἴσ. τηρήσομεν. [s] τὸ βούλεσθαι. [t] ἀναγκαιοτάτη. [u] λειτουργοὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος. [v] ἐσμὲν μετ' αὐτοῦ τοῦ βούλεσθαι πονεῖν. [x] ἀφίξεως.

humiliasti sicut vulneratum, superbum [31] : tu confregisti capita draconis [32]. » Sed nos quidem, Salvatoris sacerdotes veri mysteriorumque illius dispensatores, eos infestissimorum hostium loco ducimus, qui contra illius gloriam obloquuntur : tu vero non ita; unde? Nam te candide non accedere, res ipsæ coarguunt. Vides nos, veluti in bello pulvere aspersos, e pugna adhuc stillare sudorem, animositate spirituali et consolatione opus habere; imo vero jam vicisse : tu vero interim, qui in fratrum numerum relatus es, Christique Domini nomine inscriberis, cum arma una nobiscum induere deberes, adversus veritatis dogmata arma moves? O rem inopinabilem! Pugnam non attigisti; certantibus non adfuisti; belli **363** tempus tarditate adventus tui declinasti; e longinquo viriliter decertantes spectasti : vidisti hostem prostratum; sensisti linguam blasphemam repressam ac punitam; postea indoluisti; dic, quæso, quam ob causam? Ob id quod Christus vicit? quod adversarios debellavit? quod os loquentis magna obmutuit? quod cessarit morbus, qui inter Ecclesiæ filios grassabatur? Sed satius fuerat, viriliter agere nobiscum, illudque Davidis voce prolatum dicere : « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos : inimici facti sunt mihi, » et cætera [34]. Verum tu horum nullam prorsus rationem duxisti : e contrario vero, eos qui vicerunt jaculo petis, et illos invidentiæ telis vulnerare conaris, quos potius admirari debueras. At quamvis ferociter nos impetas, nihil tamen exterriti dicimus : « Sagittæ parvulorum factæ sunt plagæ eorum; et infirmatæ sunt contra eos linguæ eorum [35]. » Licet externis armis teipsum circummuniens, bellum adversus Domini cœtum moliaris; arma tamen nostra non sunt carnalia, sed potentia Deo, ut scriptum est [36]; potentia autem ad munitionum destructionem. Invenies Christi milites multo illis, qui apud te sunt, generosiores. « Habent fidei scutum, bonæque voluntatis armaturam, hoc est Christum : habent justitiæ thoracem, habent salutis galeam, spiritus gladium [37]. » Quare licet insurgas terribilis et audax, multoque cum fastu invadas, et instar jactabundi Goliath barbaricis furoribus et insolentiis intumescas [38]; vincet tamen Christus : vincet autem per suos milites. Quomodo vicit David? Quinque lapides in pera habens [39]. Erant autem lapides illi læves, idque in typum Christi. Quæ est enim Christi pera? Quæ in terris est Ecclesia, quæ multos pretiosos et selectos lapides continet; de quibus propheta dicit : « Lapides pretiosi et sancti volvuntur in terra [40]. » Per hos sanctos lapides superabit Christus. Erant autem lapides, ut dixi, læves; lævitas vero ista lapidum subindicat

A ὡς τραυματίαν, ὑπερήφανον· σὺ συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος. » Ἀλλ' ἡμεῖς μὲν οἱ γνήσιοι τοῦ Σωτῆρος ἱερουργοὶ, οἱ τῶν αὐτοῦ μυστηρίων οἰκονόμοι πολεμιωτάτους ἡγούμεθα τοὺς καταφλυαροῦντας τῆς δόξης αὐτοῦ. Σὺ δὲ οὐχ οὕτω. Πόθεν; Ὅτι γὰρ οὐ προσέρχῃ γνησίως, αὐτά σε διελέγχει τὰ πράγματα. Ὁρᾷς ἡμᾶς, ὡς ἐν πολέμῳ κεκονιαμένους, ἔτι καταστάζοντας τὸν ἐκ τῆς μάχης ἱδρῶτα, εὐψυχίας πνευματικῆς, καὶ παρακλήσεως δεομένους, μᾶλλον δὲ, ἤδη νενικηκότας· σὺ δὲ ὁ τεταγμένος εἰς ἀδελφοὺς, ὁ Χριστὸν δεσπότην ἐπιγραφόμενος, ὁ συνοπλιτεύειν ὀφείλων, κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων τὰ ὅπλα κινεῖς; Ὢ παραδόξου πράγματος! Οὐχ ἥψω τῆς μάχης, οὐ συνήθλησας τοῖς ἠθληκόσιν· ἔφυγες τὸν τοῦ πολέμου
B καιρὸν τῷ τῆς ἐλεύσεως βράδει. Εἱστήκεις μακρόθεν, θεωρῶν τοὺς ἀνδριζομένους. Εἶδες πεπτωκότα τὸν ἐχθρὸν, ἀτονήσασαν καὶ κεκολασμένην τὴν δύσφημον γλῶτταν, εἶτα ἐλυπήθης· εἰπέ μοι, διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι νενίκηκεν ὁ Χριστός; ὅτι κεκράτηκε τῶν ἀνθεστηκότων; ὅτι σεσίγηκε στόμα λαλοῦντος μεγάλα; ὅτι πέπαυται νόσος τοῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐγκατασκήπτουσα τέκνοις; Ἀλλ' ἦν ἄμεινον ἀνδρίζεσθαι μεθ' ἡμῶν, καὶ μὴν κἀκεῖνο λέγειν τὸ διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτοὺς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλ' οὐδεὶς μὲν ὅλως παρὰ σοὶ τῶν τοιούτων ὁ λόγος· ἐκ δὲ τῶν ἐναντίων, κα-
C τατοξεύεις τοὺς νενικηκότας, καὶ τοῖς ἀπὸ φθόνου βέλεσι τιτρώσκειν ἐπιχειρεῖς, οὓς ἔδει μᾶλλον θαυμάζεσθαι παρὰ σοῦ. Ἀλλὰ κἂν αὐτὸς προσέρχῃ σκληρῶς, οὐδὲν δεδιότες λέγομεν· « Βέλη νηπίων ἐγενήθησαν αἱ πληγαὶ αὐτῶν, καὶ ἐξησθένησαν ἐπ' αὐτοὺς αἱ γλῶσσαι αὐτῶν. » Κἂν ὅπλοις τοῖς ἔξωθεν σαυτὸν περιφράττων, καταστρατεύειν ἐπιχειρεῖς τῆς συναγωγῆς Κυρίου, ἀλλὰ ἡμῶν τὰ ὅπλα οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, καθὰ γέγραπται· δυνατὰ δὲ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων. Γενναιοτέρους εὑρήσεις τῶν παρὰ σοὶ τοὺς Χριστοῦ στρατιώτας· ἔχουσι τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὸ τῆς εὐδοκίας ὅπλον, τοῦτ' ἔστι Χριστόν· ἔχουσι θώρακα τὴν δικαιοσύνην [y], τὴν τοῦ Χριστοῦ [z] περικεφαλαίαν, τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος· ὥστε κἂν ἐπέρχῃ θρασὺς καὶ δεινὸς, καὶ
D πολλὴν ἔχων τὴν ὑπεροψίαν, καὶ κατὰ τὸν ἀλαζόνα Γολιάθ, βαρβαρικαῖς ἀπονοίαις καὶ ἀμαθίαις καθ' ἡμῶν ἐξογκούμενος, ἀλλὰ νικήσει Χριστός· νικήσει δὲ διὰ τῶν ἰδίων ὑπασπιστῶν. Πῶς νενίκηκεν ὁ Δαβίδ; πέντε λίθους ἔχων ἐν τῷ καδδίῳ· λεῖοι δὲ ἦσαν οἱ λίθοι· καὶ τοῦτο ἦν εἰς τύπον Χριστοῦ. Ποῖον γάρ ἐστι τὸ τοῦ Χριστοῦ καδδίον; Ἡ ἐπὶ γῆς Ἐκκλησία, πολλοὺς ἔχουσα λίθους τιμίους, καὶ ἐκλεκτούς· περὶ ὧν καὶ ὁ προφήτης φησί· « Λίθοι τίμιοι, καὶ ἅγιοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Διὰ τούτων τῶν ἁγίων λίθων

[31] Psal. LXXXVIII, 11. [32] Psal. LXXIII, 14. [34] Psal. CXXXVIII, 21, 22. [35] Psal. LXII, 9. [36] II Cor. X, 4. [37] Ephes. VI, 13-16. [38] I Reg. XVII, 8-10. [39] Ibid., 40. [40] Zachar. IX, 16.

Variæ lectiones.

[y] τῆς δικαιοσύνης. [z] σωτηρίου, ἢ, σταυροῦ.

A περιέσται Χριστός. Λεῖοι δὲ ἦσαν οἱ λίθοι, ὡς ἔφην, ἡ δὲ τῶν λίθων λειότης τὸ ἄληπτον ὑπαινίττεται· ἄληπτον γάρ πως ἀεὶ τὸ λεῖον· ἀνεπίληπτος δὲ ἀεὶ τῶν ἁγίων ἡ πολιτεία. Οὐκοῦν νικήσει Χριστός· κἂν ἰσχύσῃς σταυρῶσαι, καὶ οὕτω νενίκηκε [a]· κἂν ἀδικήσῃς ἐκ πανουργίας, ἐστεφάνωσας οὐχ ἑκών. « Ἡμῖν γὰρ ἐχαρίσθη τὸ ὑπὲρ [b] Χριστοῦ οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν. » Ὁ γὰρ πιστεύων εἰς αὐτὸν, οὐ κρίνεται· ὁ δὲ μὴ πιστεύων, ἤδη κέκριται. Ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, κράτος, τιμὴ καὶ προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Ζʹ.

Λεχθεῖσα ἐν Ἐφέσῳ, πρὶν συσχεθῆναι ὑπὸ τοῦ κόμητος, καὶ ὑπὸ στρατιωτῶν φυλαχθῆναι. B

Ὁ μακάριος προφήτης Δαβὶδ τοὺς ἐπὶ Θεῷ πεποιθότας, εὐτολμοτάτους [c] ἀποφαίνει, λέγων· « Ἀνδρίζεσθε καὶ κραταιούσθω ἡ καρδία ὑμῶν, πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ Κύριον. » Τὰ μὲν γὰρ ἐν τοῖς παραδείσοις φυτὰ ταῖς ἀφθονωτάταις τῶν ὑδάτων ἐπιῤῥοαῖς αὔξει τε καὶ τέθηλε, καὶ εἰς ὕψος αἴρεται μέγα· ψυχὴ δὲ ἀνδρὸς ταῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρακλήσεσιν ἀνδρύνεται [d] πρὸς εὐσέβειαν· βεβαιοῦται πρὸς πίστιν· ἄθραυστον δέχεται τὴν ὑπομονήν· ἣν δὴ μάλιστα πασῶν τῶν ἄλλων ἀρετῶν ὁ μακάριος Παῦλος τεθαύμακέ τε, καὶ οὕτω φησίν· « Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσιν, εἰδότες, ὅτι ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται· ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμήν· ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει. » C Ἔστι τοίνυν ἡ ὑπομονὴ παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ πρόξενος, καὶ προμνήστρια, ὁδὸς εἰς εὐδοκίμησιν, τροφὸς ἐλπίδος, τῆς εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Κατορθώσομεν δὲ τὴν ὑπομονὴν τίνα τρόπον, ἡ θεία διδάσκει λέγουσα Γραφή· « Τέκνον, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν τῷ Κυρίῳ, ἑτοίμασον τὴν ψυχήν σου εἰς πειρασμόν· εὔθυνον τὴν καρδίαν σου καὶ καρτέρησον. » Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις· Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως εὐδοκιμῆσαι τὸν ἄνθρωπον; Οὐκ ἦν δίχα πόνου κατορθοῦν δύνασθαι τὸ ἀγαθόν; Οὐδαμῶς, φησί· καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Πολλοὶ γὰρ λίαν οἱ τοῖς ἁγίοις ἐπιβουλεύοντες, καὶ δεινὸς περὶ αὐτοὺς ὁ πόλεμος. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔλεγεν ὁ Σωτήρ· « Θλῖψιν ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ πολὺς πανταχόθεν τῶν ἁγίων ὁ D πόλεμος, ἀντιφέρεσθαι νεανικῶς ἀναγκαῖον αὐτοὺς ταῖς τῶν πειρασμῶν ἐφόδοις, διαμεμνῆσθαι δὲ τοῦ λέγοντος μαθητοῦ· μακάριος ἄνθρωπος, ὃς ὑπομένει θλῖψιν, καὶ πειρασμόν· ὅτι δόκιμος γενόμενος, λήψεται τὸν στέφανον τῆς ζωῆς, ὃν ἐπηγγείλατο ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Βούλομαι δέ τι τῶν ἀρχαιοτέρων ἀφηγήσασθαι πραγμάτων [e]· ἵνα μάθητε τῆς πνευματικῆς εὐανδρίας τὸ τέλος. Οἱ Βαβυλωνίων τύραννοι, καὶ τοὺς τῆς παρ' αὐτοῖς βασιλείας δι-

non posse capi. Quod enim læve est, semper quodammodo apprehensionem fugit. Sanctorum autem conversatio reprehensioni non est obnoxia. Vincet igitur Christus: et ut maxime vulnus infligere queas, adhuc ita vincet. Quod si per astutiam injuriam feceris, nolens coronasti. **364** « Donatum est enim nobis a Christo, non solum ut in eum credamus, sed ut etiam pro illo patiamur [61]. » Qui enim credit in illum, non judicatur; qui vero non credit, jam judicatus est [62]. Quoniam ipsum decet gloria, imperium, honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VII.

Ephesi habita priusquam a comite comprehenderetur, militibusque asservandus traderetur.

Beatus propheta David eos qui spem suam in Deum defixam habent, animosissimos ostendit, dicens: « Viriliter agite, et confortetur cor vestrum, omnes sperantes in Dominum [63]. » Etenim plantæ, quæ in amœnissimis hortis sunt, uberrimis aquarum fluentis irrigatæ, crescunt ac virescunt, et in magnam proceritatem eriguntur: animus autem humanus Spiritus sancti consolationibus augescit ad pietatem, confirmatur ad fidem, et infractam acquirit patientiam, quam beatus Paulus inter omnes alias virtutes potissimum demiratur, ita dicens: « Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus; scientes quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit [64]. » Omne itaque bonum patientia nobis suppeditat atque conciliat; via est ad probationem, speique futuræ vitæ nutrix. At quibus rationibus compraretur, id divina nos Scriptura edocet. « Fili, inquit illa, accedens ad servitutem Dei, præpara animam tuam ad tentationem; dirige cor tuum, et constans esto [65]. » Sed dixerit forte quispiam: Poteratne homo alia via ad vitam probatam pervenire? poteratne absque labore bonum consequi? Nequaquam, ait. Cur ita? Nam sancti quam plurimorum patent insidiis, et atrox ubique bellum eos infestat. Hinc et Salvator quoque aiebat: « In mundo tribulationem habebitis: sed confidite, ego vici mundum [66]. » Quia ergo multa undecunque bella adversus sanctos insurgunt, operæ pretium est ut viriliter tentationum insultibus resistant, et discipuli dictum in memoria semper habeant: **365** « Beatus, ait, vir qui suffert tentationem, quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se [67]. » Libet autem ex antiquorum gestis aliquod vobis exemplum recensere, ut spiritalis fortitudinis finem pernoscatis. Babyloniorum tyranni, et qui apud illam gentem regni administratio-

[61] Philipp. I, 29. [62] Joan. III, 18. [63] Psal. XXX, 25. [64] Rom. V, 3-5. [65] Eccli. II, 1. [66] Joan. XVI, 33. [67] Jac. I, 12.

Variæ lectiones.

[a] τρῶσαι, καὶ οὕτω νενίκηκε. [b] παρά. [c] εὐτολμοτέρους. [d] ἀδρύνεται, ἢ ἴσως, ἀρδεύεται. [e] Ἴσ. παραδειγμάτων.

nem obtinebant, semper quodammodo ad crudelitatem, atque ad fastum et superbiam propensiores exstiterunt: quare humanæ conditionis limites egressi, dignitatem, quæ summo solique Deo debetur, ad seipsos rapere non dubitabant. Itaque detestandus ille Nabuchodonosor auream statuam erexit: hæc autem cum bene sonantium instrumentorum clangore celebraretur, mandavit subditis populis ut illam proni adorarent. Illi vero (quippe quibus usitatum esset creaturam potius quam creatorem Deum colere [48-49]) promptissime ad id proruerunt, et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis [50]. Posteaquam vero Babylonii Hebræorum filios, Ananiam videlicet, Azariam et Misaelem, in medium produxissent, auream statuam adorare jusserunt; genúsque illud nobilissimum, ac Deo amabile ad camdem impietatem, qua ipsi tenebantur, delabi compellebant, nempe ad aureæ statuæ adorationem. Sed nihil quidem promoverunt. At vero illorum pietate victi ac superati, incendii cruciatum illis intulerunt. Crimen autem, quod violenter circumventis imponebatur, erat firmitas in fide, constantia in pietate, humanæ culturæ detestatio, denique ea nolle sapere quæ divinam naturam injuria afficerent. At posteaquam in caminum ignis projecti sunt, tunc sane, tunc magna ineffabilis potentiæ accidit demonstratio. Etenim elementi vis demutata est in id quod præter suam naturam erat, ignisque Creatoris nutui cessit, et flamma in ventum roris sibilantem conversa est. Cum autem adolescentuli illi cœlestis auxilii præsentiam animadvertissent, in ignis camino psallebant, divinisque laudibus flammarum æstum sedabant [51]. Caminus ille figura erat Ecclesiæ, quæ sanctos habet choris tripudiisque exsultantes; nec homines tantum, verum etiam angelos. Virorum istorum obstupuisti virtutem, laudasti patientiam, pietatis magnitudinem commendasti: spectemus nunc quo loco res nostræ sint constitutæ. Illi quidem sub tyrannis barbaris degebant: nos vero sub pii imperii sceptris, illos piissime affectos habentes, qui omnium rerum obtinent principatum; **366** quomodo inimicis nostris cedemus? Nam etsi illi insidiarum caminum accendunt, perversitatisque flammas exsuscitant, hominis culturam nobis inducentes: attamen Deum habemus in cœlo; ipsum colemus, pronique adorabimus. Etenim cum Deus natura sit, factus est homo nobis similis; non quidem divinitatem amittens, sed humanam naturam honore evehens; potens est eripere nos. Nos enim piissimorum imperatorum nostrorum fidem secuti, ingenitaque ipsorum mansuetudine freti, adversariorum improbitatem non feremus, et Emmanuelem Deum esse na-

A ἔποντες θρόνους, ἑτοιμότεροί πως ἀεὶ γεγόνασι πρὸς ὠμότητα, καὶ ὑπεροψίαν· καὶ τοὺς τῆς ἀνθρωπότητος ὑπερβαίνοντες ὅρους, τὸ μόνῳ πρέπον ἀξίωμα τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ εἰς ἑαυτοὺς ἁρπάζειν ἤθελον. Καὶ οὖν ὁ ἐπάρατος Ναβουχοδονόσορ ἀνέστησε μὲν εἰκόνα χρυσῆν· ὑπηχούντων δὲ αὐτῇ τῶν εὐφωνοτάτων ὀργάνων, προσκυνεῖν ἐκέλευε τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς· οἱ δὲ οὐκ ἀμελέτητον ἔχοντες τὸ λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα Θεὸν, ἑτοιμότατα μὲν πρὸς τοῦτο ἐβάδιζον· ἤλλαξαν δὲ τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰκόνος φθαρτοῦ ἀνθρώπου. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς τῶν Ἑβραίων παῖδας ἤγαγον εἰς μέσον οἱ Βαβυλώνιοι· Ἀνανίας δὲ ἦν [f], καὶ Ἀζαρίας, καὶ Μισαὴλ, προσκυνεῖν ἐκέλευον τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ, καὶ τὸ εὐγενέστατον [g] καὶ φιλόθεον κατεβιάζοντο γένος B εἰς τὴν ἴσην αὐτοῖς κατολισθῆσαι ἁμαρτίαν, καὶ προσκυνεῖν τῇ εἰκόνι τῇ χρυσῇ. Ἀλλ' ἤνυον οὐδέν· ἡττώμενοι δὲ τῆς ἐκείνων φιλοθεΐας, τὴν διὰ πυρὸς αὐτοῖς ἐπήγαγον κόλασιν. Ἔγκλημα δὲ ἦν τοῖς πλεονεκτουμένοις τὸ βέβαιον εἰς πίστιν, τὸ πεπηγὸς εἰς εὐσέβειαν, ἀνθρωπολατρείας παραίτησις, καὶ τὸ μὴ βούλεσθαι φρονεῖν, ὅσα τὴν θείαν περιυβρίζει φύσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνεβλήθησαν εἰς τὴν κάμινον τοῦ πυρὸς, τότε δὴ, τότε τῆς ἀῤῥήτου δυνάμεως μεγάλη γέγονεν ἡ ἐπίδειξις. Μετεσκευάζετο γὰρ τῶν στοιχείων [h] ἡ δύναμις εἰς τὸ παρὰ φύσιν· καὶ τοῖς τοῦ κτίσαντος νεύμασι παρεχώρει τὸ πῦρ· καὶ εἰς πνεῦμα δρόσου διασυρίζον ἡ φλὸξ μετεπλάττετο. Αἰσθόμενοι δὲ τῆς ἄνωθεν ἐπικουρίας οἱ νεανίαι, ᾖδον ἐν τῇ καμίνῳ τοῦ πυρὸς, ταῖς εἰς Θεὸν ὑμνῳδίαις ἐξ- C ημεροῦντες τὸ πῦρ. Ἐκκλησίας τύπος ἡ κάμινος ἦν, ἁγίους ἔχουσα χορευτὰς, οὐκ ἀνθρώπους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλους. Τεθαύμακας τῶν ἀνδρῶν τὴν ἀρετήν· ἐπῄνεσας τὴν ὑπομονὴν, τῆς φιλοθεΐας τὸ μέγεθος· ἴδωμεν, ἐν τίσι τὰ καθ' ἡμᾶς. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ὑπὸ τυράννοις ἦσαν βαρβάροις· ἡμεῖς δὲ ὑπὸ σκήπτροις εὐσεβέσιν, εὐσεβεστάτους ἔχοντες τοὺς τῶν ὅλων κρατοῦντας πραγμάτων, πῶς ἐνδώσομεν τοῖς ἐχθροῖς; Εἰ γὰρ καὶ κάμινον ἀνάπτουσιν ἐπίβουλοι [i], εἰ καὶ φλόγας ἐγείρουσι δυστροπίᾳ [j], ἀνθρωπολατρείαν ἡμῖν εἰσφέροντες· ἀλλ' ἡμεῖς ἔχομεν Θεὸν ἐν οὐρανῷ, αὐτῷ προσκυνήσομεν [k]. Θεὸς γὰρ ὢν φύσει, γέγονε καθ' ἡμᾶς, οὐκ ἀποβεβληκὼς τὸ εἶναι Θεός· τιμήσας δὲ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν· D δυνατός ἐστιν ἐξελέσθαι ἡμᾶς. Ἡμεῖς γὰρ τῇ πίστει τῶν εὐσεβεστάτων ἑπόμενοι βασιλέων, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἡμερότητος εἰδότες τὸ μέγεθος, τῆς τῶν ἐναντίων σκαιότητος οὐκ ἀνεξόμεθα. Ὁμολογήσομεν δὲ, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Ἐμμανουήλ· καὶ τοῦτο λέγοντες, οὕτω τε διακείμενοι, πλείστην ὅσην ἀποκερδανοῦμεν τὴν ἀντιμισθίαν· καὶ ποίαν ταύτην; Αὐτὸς ἡμᾶς διδάξει [l] λέγων· « Πᾶς οὖν ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν [m] τοῦ Πατρός μου, τοῦ

[48-49] Rom. I, 25. [50] Ibid. [51] Dan. III, 1 seqq.

Variæ lectiones.

[f] ἦσαν. [g] εὐσεβέστατον. [h] τοῦ στοιχείου. [i] ἐπιβουλῆς. [j] δυστροπίας. [k] προσκυνήσωμεν. [l] διδάσκει. [m] ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν.

ἐν οὐρανοῖς. Ὅστις δ' ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι αὐτὸν κἀγὼ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.» Ὁμολογεῖ δὲ αὐτὸν ὁ λέγων, ὅτι Θεός ἐστιν ἀληθινὸς, καὶ τοῖς ἀπιστοῦσιν ἐπιτιμᾷ· ἀρνεῖται δὲ πάλιν ὁ μὴ λέγων, ὅτι Θεός ἐστιν ἀληθινὸς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὁμολογοῦσι μαχόμενος. Οὐκοῦν ἀρνήσεται μὲν ἐκείνους, ὁμολογήσει δὲ ἡμᾶς ὁ πάντων Σωτήρ. Δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A tura profitebimur. Quandoquidem si id prædicaverimus, eumque in modum affecti fuerimus, plurimam consequemur remunerationem. Et qualis hæc est? Ipsemet Christus nos edocet. Ait enim: «Omnis ergo quicunque me confitebitur coram hominibus, et ego confitebor eum coram Patre meo, qui est in cœlis. Quicunque autem negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est [32].» Ille autem Christum confitetur, qui verum illum Deum esse dicit, eosque qui non credunt, reprehendit. Christum rursum negat, qui ipsum verum esse Deum non affirmat, sed et eos quoque qui id confitentur, impugnat. Itaque negabit quidem illos, confitebitur autem nos omnium Salvator: per quem et cum quo Deo et Patri cum Spiritu sancto est gloria et potestas in sæcula. Amen

HOMILIA VIII.

Habita Ephesi in majori ecclesia quæ vocatur Mariæ.

(1) Dives est hodie Dominus noster Jesus Christus, Dei et Patris sortem propriam habens. «Flectitur enim ei omne genu, et omnis lingua confitetur quia Dominus Jesus in gloria est Dei Patris [33]. Ipsi dominatio in sæcula sæculorum. Amen.»

ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Οἱ μὲν εὖ εἰδότες ἀθλεῖν, τῶν θεωμένων ἐφήδονται κρότοις, καὶ ταῖς τῶν βραβείων ἐλπίσιν ἀκονῶνται πρὸς τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν νίκην. Οἱ δέ γε τῶν θείων χαρισμάτων ἐπιτυχεῖν γλιχόμενοι, καὶ τῆς τοῖς ἁγίοις ηὐτρεπισμένης ἐλπίδος διψῶντες τὴν μέθεξιν, τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀγῶνας προσίενται μὲν ἀσμένως. Τὴν εὐδόκιμον δὲ κατορθοῦσι ζωὴν, οὐ τὸν ἄμισθον προτιμῶντες ὄκνον, οὔτε μὴν τὴν ἄνανδρον ἀγαπῶντες δειλίαν· κατανδριζόμενοι δὲ μᾶλλον παντὸς πειρασμοῦ, καὶ τὰς τῶν διωγμῶν ἐφόδους ὀλίγου παντὸς ἀξιοῦντες λόγου, καὶ πλοῦτον ἡγούμενοι τὸ παθεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Ἀναμέμνηνται γὰρ τοῦ μακαρίου γράφοντος Παύλου, ὅτι οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν C μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Ἄθρει τοιγαροῦν οἰκονομίᾳ παγκάλῃ κεχρημένον καὶ νῦν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, εἰς ὄνησιν, καὶ οἰκοδομὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων. Ἔφη μὲν γὰρ πρὸς αὐτούς· «Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν ἑαυτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. Ὃς γὰρ θέλει τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι, ἀπολέσει αὐτήν· ὃς δὲ ἀπολέσῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν.» Καὶ σωτήριον μὲν τὸ παράγγελμα, καὶ πρέπον ἁγίοις, καὶ τῆς ἀνωτάτω πρόξενον δόξης, καὶ τῆς εἰς λῆξιν θυμηδίας ἐμποιητικόν. Τὸ γὰρ παθεῖν ἑλέσθαι διὰ Χριστὸν, οὐκ ἄμισθον· μᾶλλον δὲ τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ δόξης περιποιεῖ τὴν μέθεξιν. Πλὴν οὔπω τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν ἐσχηκότας τοὺς μαθητὰς, εἰκὸς ἦν D τάχα που καὶ ἀνθρωπίναις περιπεσεῖν ἀσθενείαις, καὶ τοιοῦτόν τι καθ' ἑαυτοὺς ἐννενοηκότας εἰπεῖν· Πῶς ἀρνήσεταί τις ἑαυτόν; Ἢ πῶς ἀπολέσας τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, εὑρήσει πάλιν αὐτήν; Τί δὲ τοῖς τοῦτο πα-

HOMILIA IX.

In transfigurationem Domini, et Dei, et Servatoris B nostri Jesu Christi.

Qui bene quidem sciunt decertare, spectatorum delectantur plausibus, et spe præmiorum excitantur ad eam, quæ eos decet, victoriam. Qui autem divina dona assequi desiderant, et spei sanctis paratæ sitiunt participationem, quæ pro pietate in Christum suscipiuntur, certamina quidem libenter admittunt; in vita autem se recte gerunt, non præferentes otium, quod nullam consequitur mercedem, neque ignavam amantes timiditatem: sed se strenue ac fortiter gerentes adversus omnem tentationem, et persecutionum insultus parvi facientes, **367** et pro Domino pati, magnas reputantes divitias. Meminerunt enim beati Pauli, qui scribit non esse condignas passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ est revelanda in nobis [34]. Vide ergo pulcherrima dispensatione nunc usum Dominum nostrum Jesum Christum ad utilitatem et ædificationem sanctorum apostolorum. Nam eis quidem dixit: «Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me; qui enim vult animam suam salvam facere, perdet eam: qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam [35].» Et salutare quidem est præceptum, et decens sanctos, et quod supernam gloriam conciliat, et alacritatis animi et gaudii sortem comparat. Velle enim pati propter Christum minime caret mercede, imo vero efficit æternæ vitæ et gloriæ participes. Sed discipulos, qui virtutem ex alto nondum acceperant [36], consentaneum erat utique in humanas incidere imbecillitates, et tale quid apud se cogitantes dicere: Quomodo negabit quis seipsum? aut quomodo, qui suam perdiderit animam, eam rur-

[32] Matth. x, 32. [33] Philipp. II, 10, 11. [34] Rom. VIII, 18. [35] Matth. XVI, 24, 25. [36] Luc. XXIV, 49.

NOTÆ.

(1) Labbe *Concil.* III, 987. — Videtur exordii et epilogi fragmentum.

sus inveniet? Quod autem iis qui hoc passi fuerint, erit præmium quod ei respondeat? aut etiam quorumnam erit donorum particeps? Ut tales ergo cogitationes et verba eis adimat, et eos velut transfundat, et transmutet ad animi magnitudinem, ejus, quæ ipsis danda est, gloriæ ingenerans desiderium: « Dico vobis, inquit, sunt quidam ex iis qui hic stant, qui non gustabunt mortem, donec viderint regnum Dei [57]. » Num eis eousque vitæ extendetur mensura, ut ad illa perveniat tempora, post quæ in consummatione sæculorum descendens de cœlis restituet sanctis paratum eis regnum? Sed ipse quidem hoc præstare poterat. Omnia enim potest: nec est aliquid quod non possint efficere ejus potentissimi nutus. Regnum autem dicit ipsum gloriæ spectaculum; in qua ipse quoque videbitur illo tempore, in quo resplendebit in terra. Veniet enim in gloria Dei Patris, et non in ea quæ est in nobis humilitate et abjectione. Quomodo ergo fecit miraculi spectatores eos, qui promissum acceperant? Ascendit in montem habens ex eis tres electos; deinde transmutatur in quemdam excellentem et divinum splendorem, adeo ut ejus vestis videretur resplendere instar luminis. **368** Deinde Moses et Elias Jesum circumsistentes, de ejus excessu inter se loquebantur, quem erat adimpleturus in Jerusalem, hoc est, ejus quæ est cum carne œconomiæ mysterium, et salutarem passionem, quæ, inquam, futura erat in cruce. Verum enim est, quod lex Mosis et sermo sanctorum prophetarum Christi prius ostenderunt mysterium; illa quidem lex in figuris et umbris ipsum propemodum describens in tabula; hi autem multifariam multisque modis prædicentes, quod suo tempore videbitur in nostra forma, et quod pro salute et vita omnium non recusabit pati mortem in ligno. Quod autem Moses et Elias aderant, et simul loquebantur [58], id fiebat hoc consilio, ut ostenderetur legem et prophetas esse veluti satellites Domini nostri Jesu Christi, ut qui ab ipsis fuerit ostensus Dominus, per ea, quæ significarunt, quæ erant inter se convenientia. Non enim dissident a lege ea quæ dicuntur per prophetas. Et hoc est, ut arbitror, quod inter se colloquebantur Moses sanctissimus et prophetarum optimus; is autem erat Elias. Potest autem aliud quoque considerari. Quoniam ex turbis alii quidem dicebant eum esse Eliam, alii Jeremiam, alii vero unum ex prophetis [59], ducit eorum principes, ut vel ex hoc videant quid intersit inter dominum et servum. Post hanc autem alia quoque potest dici consideratio. Quoniam enim assidue eum accusabant, quod legem transgrederetur, et existimabant eum esse blasphemum, ut qui sibi vindicaret eam, quæ ei non conveniebat, nempe gloriam Patris, et dicebant: « Hic homo non est ex Deo, quoniam Sabbatum non servat [60]; » et rursus: « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia,

A θοῦσι τὸ ἰσοστατοῦν ἔσται γέρας; ἢ καὶ ποίων ἔσται χαρισμάτων μέτοχος; Ἵνα τοίνυν τῶν τοιούτων αὐτοὺς ἀποστήσῃ καὶ λογισμῶν, καὶ ῥημάτων, καὶ οἷον μεταχαλκεύσῃ πρὸς εὐανδρίαν τῆς δοθησομένης αὐτοῖς εὐκλείας ἐπιθυμίαν ἐντεκών· « Λέγω ὑμῖν, φησὶ, εἰσί τινες τῶν ὧδε ἑστηκότων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως ἂν ἴδωσι τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἆρά γε εἰς τοσοῦτον αὐτοῖς ἐκταθήσεται, φησὶ, τὸ τῆς ζωῆς μέτρον, ὥστε καὶ εἰς ἐκείνους φθάσαι τοὺς χρόνους, μεθ' οὓς ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἐξ οὐρανῶν κατελθὼν ἀποκαταστήσει τοῖς ἁγίοις τὴν ἡτοιμασμένην αὐτοῖς βασιλείαν; Ἀλλ' ἦν μὲν καὶ τοῦτο ἐφικτὸν αὐτῷ. Πάντα γὰρ δύναται, καὶ οὐδὲν ἀμήχανον, ἢ ἀνήνυτον τοῖς αὐτοῦ πανσθενεστάτοις νεύμασι. Βασιλείαν δέ φησιν αὐτὴν τὴν θέαν B τῆς δόξης, ἐν ᾗ καὶ αὐτὸς ὀφθήσεται κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, καθ' ὃν ἂν ἐπιλάμψει τοῖς ἐπὶ γῆς. Ἥξει γὰρ ἐν δόξῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἔν γε μᾶλλον σμικροπρεπείᾳ τῇ καθ' ἡμᾶς. Πῶς οὖν ἄρα θεωροὺς ἐποίει τοῦ θαύματος τοὺς λαβόντας τὴν ὑπόσχεσιν; Ἄνεισιν εἰς τὸ ὄρος, τρεῖς ἀπ' αὐτῶν τοὺς ἐπιλέκτους ἔχων· εἶτα μεταπλάττεται πρὸς ἐξαίρετόν τινα καὶ θεοπρεπῆ λαμπρότητα, ὥστε καὶ τὸν ἱματισμὸν αὐτοῦ τῇ τοῦ φωτὸς προσβολῇ διαλάμψαι δοκεῖν. Εἶτα Μωσῆς καὶ Ἡλίας περιεστηκότες τὸν Ἰησοῦν προσελάλουν ἀλλήλοις τὴν ἔξοδον αὐτοῦ, ἣν ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλὴμ, τοῦτ' ἔστι, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, καὶ τὸ σωτήριον πάθος, τὸ ἐπὶ τῷ τιμίῳ, φημὶ, σταυρῷ. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, C ὅτι ὁ διὰ Μωσέως νόμος, καὶ ὁ τῶν ἁγίων προφητῶν λόγος τὸ Χριστοῦ μυστήριον προανέδειξαν· ὁ μὲν ἐν τύποις καὶ σκιαῖς μονονουχὶ, καθάπερ ἐν πίνακι, καταγράφων αὐτὸ, οἱ δὲ πολυτρόπως προηγορευκότες, ὡς καὶ ὀφθήσεται κατὰ καιροὺς ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτι τῆς ἁπάντων ἕνεκα σωτηρίας, καὶ ζωῆς, οὐ παραιτήσεται τὸ παθεῖν τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον. Οὐκοῦν ἡ Μωσέως καὶ Ἡλία παράστασις, καὶ τὸ προσλαλεῖν ἀλλήλοις αὐτοὺς, οἰκονομία τις ἦν εὖ μάλα καταδεικνύουσα δορυφορούμενον ὑπὸ νόμου καὶ προφητῶν, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς καὶ νόμου καὶ προφητῶν δεσπότην προκαταδειχθέντα παρ' αὐτῶν, δι' ὧν ἀλλήλοις συνῳδὰ προεκήρυξαν. Οὐ γὰρ ἀσύμβατα τοῖς διὰ τοῦ νόμου τὰ τῶν προφητῶν. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἐστὶ, τὸ ἀλλήλοις D προσλαλεῖν Μωσέα τὸν ἱερώτατον, καὶ τὸν τῶν προφητῶν πανάριστον· Ἡλίας δὲ οὗτος ἦν. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλο τι ἐννοῆσαι. Ἐπειδὴ οἱ ὄχλοι ἔλεγον, οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν, οἱ δὲ ἕνα τῶν προφητῶν, τοὺς κορυφαίους ἄγει, ἵνα κἀντεῦθεν τὸ μέσον ἴδωσι τοῦ δούλου, καὶ τοῦ δεσπότου. Μετὰ ταύτην δὲ καὶ ἑτέραν ἔννοιαν ἔστιν εἰπεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ συνεχῶς ἐνεκάλουν αὐτῷ τὸ παραβαίνειν τὸν νόμον, καὶ βλάσφημον αὐτὸν εἶναι ἐνόμιζον, ὡς σφετεριζόμενον δόξαν οὐ προσήκουσαν αὐτῷ τὴν τοῦ Πατρὸς, καὶ ἔλεγον· « Οὗτος οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τὸ Σάββατον οὐ τηρεῖ· » καὶ πάλιν· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι, ἄν-

[57] Matth. XVI, 28. [58] Matth. XVII, 3. [59] Matth. XVI, 14. [60] Joan. IX, 16.

θρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν· » ἵνα δειχθῇ ὅτι A βασκανίας ἀμφότερα τὰ ἐγκλήματα, καὶ ἑκατέρων τούτων ἐστὶν ἀνεύθυνος, καὶ οὔτε νόμου παράβασίς ἐστι τὸ γινόμενον, οὔτε δόξης σφετερισμὸς τῆς οὐ προσηκούσης, τὸ λέγειν ἑαυτὸν ἴσον τῷ Πατρὶ, τοὺς ἐν ἑκατέρῳ λάμψαντας τούτων εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ Μωσῆς τὸν νόμον ἔδωκε, καὶ ἠδύναντο λογίσασθαι οἱ Ἰουδαῖοι, ὅτι οὐκ ἂν περιεῖδε τὸν νόμον πατούμενον, ὡς ἐνόμιζον· οὐδ' ἂν τὸν παραβαίνοντα αὐτὸν, καὶ τῷ τεθεικότι πολέμιον, ἐθεράπευσεν ἄν. Καὶ Ἠλίας δὲ ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐζήλωσε. Καὶ οὐκ ἂν, εἰ ἀντίθεος ἦν, καὶ Θεὸν ἑαυτὸν ἔλεγεν ἴσον τῷ Πατρὶ, μὴ ὢν ὅπερ ἔλεγε, μηδὲ προσηκόντως τοῦτο ποιῶν, παρέστη καὶ αὐτὸς καὶ ὑπήκουσεν. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέραν αἰτίαν εἰπεῖν μετὰ τῶν εἰρημένων. B Ποίαν δὴ ταύτην; Ἵνα μάθωσιν ὅτι καὶ ζωῆς, καὶ θανάτου ἐξουσίαν ἔχει, καὶ τῶν ἄνω, καὶ τῶν κάτω κρατεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ζῶντα, καὶ τὸν τετελευτηκότα, εἰς μέσον ἄγει. Καὶ γὰρ φαινόμενοι οὐκ ἐσίγων, ἀλλ' ἐλάλουν τὴν δόξαν, ἣν ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ· τοῦτ' ἔστι, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὸν σταυρὸν, ἐν τούτοις δὲ καὶ τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλ' οἱ μὲν μακάριοι μαθηταὶ βραχύ πως ἀπονυστάζουσιν, ὡς τῇ προσευχῇ σχολάζοντος τοῦ Χριστοῦ. Ἐπληροῦτο γὰρ οἰκονομικῶς τὰ ἀνθρώπινα. Εἶτα διαγρηγορήσαντες θεωροὶ γίνονται τῆς οὕτω σεπτῆς καὶ παραδόξου μεταβολῆς. Οἰηθεὶς δὲ ἴσως ὁ θεσπέσιος Πέτρος, ὅτι τάχα καὶ ἐνέστηκεν ὁ καιρὸς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ἀποδέχεται μὲν τὰς ἐν τῷ ὄρει διατριβάς· σκηνὰς δὲ τρεῖς γενέσθαι φησὶν, οὐκ εἰδὼς ὃ λέγει. Οὐ C γὰρ ἦν καιρὸς τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, οὔτε μὴν τὸ παρόντος χρόνου τοῦ λαβεῖν τοὺς ἁγίους τῆς ἐπηγγελμένης αὐτοῖς ἐλπίδος τὴν μέθεξιν. Ὁ γὰρ Παῦλός φησιν, « Ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, » Χριστοῦ δηλονότι. Οὔσης οὖν ἐν ἀρχαῖς ἔτι τῆς οἰκονομίας, καὶ οὔ ποτε πεπερασμένης, πῶς ἦν εἰκὸς καταλῆξαι Χριστὸν τῆς εἰς τὸν κόσμον ἀγάπης ἕνεκα ἀποφοιτήσαντα τὸ παθεῖν ἐθέλειν ὑπὲρ αὐτοῦ; Σέσωκε γὰρ τὴν ὑπουράνιον, καὶ αὐτὸν ὑπομείνας τὸν κατὰ σάρκα θάνατον, καὶ διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως καταργήσας αὐτόν. Οὐκ ᾔδει τοιγαροῦν ὁ Πέτρος, ὅπερ ἔφη· πλὴν πρὸς τῇ παραδόξῳ καὶ ἀπορρήτῳ θέᾳ τῆς δόξης Χριστοῦ πέπρακταί τι καὶ ἕτερον χρήσιμόν τε καὶ D ἀναγκαῖον, εἰς βεβαίωσιν τῆς ἐπ' αὐτῷ πίστεως, καὶ οὐχὶ μόνοις τοῖς μαθηταῖς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς. Ἐκ νεφέλης γὰρ ἄνωθεν ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κατεδόθη φωνὴ λέγοντος· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου, ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε. » Καὶ ἐν τῷ γενέσθαι, φησὶ, τὴν φωνὴν, εὑρέθη μόνος ὁ Ἰησοῦς. Τί πρὸς ταῦτά φησι σκληροτράχηλος Ἰουδαῖος, ὁ δυσάγωγος, καὶ ἀπειθὴς, καὶ ἀνουθέτητον ἔχων τὴν καρδίαν; Ἰδοὺ παρόντος Μωσέως ὁ Πατὴρ ἐντέλλεται τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, ἀκούειν αὐτοῦ. Ἀλλ' εἴπερ θέλῃ ταῖς Μωσέως ἀκολουθεῖν αὐτοὺς ἐντολαῖς, ἔφη ἂν, ὅτι Πείθεσθε τῷ Μωσῇ, τηρεῖτε τὸν

A et quod, homo cum scis, facis teipsum Deum [61]; » ut ostenderentur utraque crimina profecta esse ex invidentia, et eum neutri eorum esse obnoxium, et neque id, quod a se fit, esse legis transgressionem, neque vindicationem gloriæ non sibi convenientis, quod dicat se esse æqualem Patri, eos, qui in utroque eorum clari fuerunt, producit in medium. Etenim Moses dedit legem, et poterant considerare Judæi, quod legem non neglexisset conculcatam, ut ipsi existimabant: neque eum qui ipsam transgrediebatur, et erat inimicus ei, qui ipsam tulerat, honorasset. Porro autem Elias Dei gloriæ zelo erat incitatus. Qui si Christus fuisset **369** Dei hostis, et seipsum quidem dixisset æqualem Patri, non fuisset autem id quod dicebat, si denique non faceret, B ut oportebat, non ei adfuisset ipse, et obediisset. Potest vero cum iis quæ dictæ sunt, alia quoque causa dici. Quænam autem ea est? Ut sciant eum vitæ et mortis habere potestatem, et superis et inferis dominari. Propterea in medium adducit eum qui vivebat, et eum qui erat mortuus. Apparentes enim non tacebant, sed loquebantur de gloria, quam ipse erat impleturus in Jerusalem, nempe passionem et crucem, in his autem etiam resurrectionem. Sed beati quidem discipuli parum dormitant, utpote quod Christus vacaret orationi. Certo enim consilio et certa dispensatione humanis necessitatibus serviebant; deinde cum essent experrecti, fiunt spectatores adeo venerandæ et admirabilis mutationis. C Arbitratus autem fortasse beatus Petrus advenisse tempus regni Dei, in monte quidem versari diligit; dicit autem tria esse facienda tabernacula, nesciens quid diceret [62]. Non erat enim tempus consummationis sæculi, neque in præsenti tempore sunt sancti futuri participes spei eis promissæ. Dicit enim Paulus: « Qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut sit conforme corpori gloriæ ipsius [63], » Christi scilicet. Cum ergo dispensatio adhuc esset in principio, et nondum esset finita, quomodo erat consentaneum, Christum, qui venerat propter charitatem in mundum, desinere pro eo velle pati? Servavit enim eam naturam, quæ est sub cœlo, cum subiisset mortem secundum carnem et eam delevisset per suam a mortuis resurre- D ctionem. Nesciebat ergo Petrus quid diceret. Cæterum præter admirabile et arcanum Christi gloriæ spectaculum, aliquid quoque aliud factum est utile et necessarium ad confirmandam in se fidem, non solis discipulis, sed etiam nobis ipsis. Desuper enim ex alto exstitit vox Dei et Patris dicentis: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui; ipsum audite. Et dum facta est, inquit, vox, inventus est solus Jesus [64]. » Quid ad hæc dicit duræ cervicis Judæus, qui est contumax et repugnans, et cor habet, quod nullam suscipit admonitionem? Ecce præsente Mose Pater jubet sanctis apostolis, ut eum audiant. Quod si eos voluisset sequi præ-

[61] Joan. x, 33. [62] Matth. xvii, 4. [63] Philipp. iii, 21. [64] Matth. xvii, 5-8.

cepta Mosis, dixisset: Quia **370** Mosi creditis, servate legem. Nunc autem ne hoc quidem dicit Deus et Pater. Sed cum adesset Moses, et ejus propheta Elias, jubet eis ipsum audire potius. Ne autem calumniarentur aliqui veritatem, dicentes quod Pater eos jusserit audire Mosen, et non omnium nostrum Salvatorem Christum, necessario evangelista adnotavit, dicens, quod cum vox illa exstitit, inventus est Jesus solus. Quando ergo sanctis apostolis Deus Pater, tanquam ex nubibus desuper præcepit, dicens: « Ipsum audite, » aberat quidem Moses, Elias autem non aderat, solus vero erat Christus. Jussit ergo ipsum audire. Ipse enim est finis legis et prophetarum. Propterea Judæorum populum allocutus est, dicens: « Si crederetis Mosi, crederetis utique mihi: ille enim de me scripsit [65]. » Quoniam autem et per sapientissimum Mosen datum præceptum contemnere, et quæ per sanctos prophetas dicta sunt nihili ducere perpetuo perseverarunt, jure sunt abalienati et exturbati a bonis quæ promissa sunt ipsis patribus. « Obedientia enim melior est quam sacrificium, et auscultatio quam adeps agnorum, » sicut scriptum est [66]. Et ita quidem se habent res Judæorum: nobis autem qui adventum ejus agnovimus, omnia omnino bona aderunt, per ipsum et in ipso Christo, per quem, et cum quo Deo et Patri, gloria et potentia, cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

A νόμον. Νυνὶ δὲ οὐδὲ τοῦτό φησιν ὁ Θεὸς, καὶ Πατὴρ· ἀλλ' ἑστῶτος Μωσέως, καὶ τοῦ προφήτου αὐτοῦ Ἠλία, αὐτοῦ μᾶλλον αὐτοὺς ἐπιτάττει ἀκούειν. Ἵνα δὲ μὴ συκοφαντῆται παρά τινων ἡ ἀλήθεια λεγόντων, ὅτι Μωσέως μᾶλλον ἀκούειν αὐτοὺς προστέταχεν ὁ Πατὴρ, καὶ οὐ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἀναγκαίως γοῦν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπεσημήνατο λέγων, ὅτι ἐν τῷ γενέσθαι τὴν φωνὴν, εὑρέθη Ἰησοῦς μόνος. Οὐκοῦν ὅτε τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς ἐκ νεφελῶν ἄνωθεν ἐνετέλλετο λέγων· « Ἀκούετε αὐτοῦ· » Μωσῆς μὲν ἀπῆν, Ἠλίας δὲ οὐ παρῆν, μόνος δὲ ἦν ὁ Χριστός. Αὐτοῦ τοιγαροῦν ἀκούειν προστέταχε. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς τέλος νόμου, καὶ προφητῶν. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς τῶν Ἰουδαίων δήμοις προσεφώνησε λέγων· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπι-
B στεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν. » Ἐπειδὴ δὲ τὴν διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἀτιμάζοντες ἐντολὴν, καὶ τὸν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν ἀθετοῦντες λόγον μέχρι παντὸς μεμενήκασι, δικαίως ἀπηλλοτριώθησαν, καὶ τῶν τοῖς πατράσιν αὐτοῖς ἐπηγγελμένων ἐξώσθησαν ἀγαθῶν. « Ὑπακοὴ γὰρ ὑπὲρ θυσίαν ἀγαθὴ, καὶ ἡ ἐπακρόασις, ὑπὲρ στέαρ ἀρνῶν, » καθὼς γέγραπται. Καὶ τὰ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἐν τούτοις· ἡμῖν δὲ τοῖς ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, πάντα πάντως ὑπάρξει ἀγαθὰ δι' αὐτοῦ τε καὶ παρ' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ· δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δόξα καὶ κράτος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA. X (1).

In mysticam cœnam [*et pedum lavationem in sancta Quinta*].

Quid jucundius aut suavius piis hominibus ac veræ vitæ cupidis esse potest, quam Deo perpetuo frui, et in ejus meditatione conquiescere? Si enim qui cibis ac poculis implentur, et incertis suis voluptatibus indulgent corpusculum vegetum et vividum habent, quanto magis ii quibus curæ est animus, quique super aquam refectionis, divinæ prædicationis scilicet, innutriti sunt, vestitu deaurato circumamicti et variegati fulgebunt, testante Propheta [67]? **371** « Instar autem aquilarum pennas assument, current, et non laborabunt, gradientur, et non esurient [68]. » Quando igitur ad finem vivificorum mysteriorum ex spiritali stadio pervenimus, et proposita nobis sunt a Domino ad immortalitatis viaticum dona omni oratione majora, agedum, quotquot hic arcanorum delicias sectamini, et vocationis cœlestis participes sincera fide ceu nuptiali stola in-

ΟΜΙΛΙΑ Ι'. (1).

C *Εἰς τὸ μυστικὸν δεῖπνον* [*cod. Vat. add., καὶ εἰς τὸν νιπτῆρα, τῇ ἁγίᾳ ε'*].

Τί τερπνότερον, καὶ [n] τί ἡδύτερον τοῖς φιλοθέοις, καὶ τοῖς ὄντως ἐφιεμένοις ζωῆς, ἢ Θεοῦ ἐναπολαύειν διηνεκῶς, καὶ ταῖς θείαις αὐτοῦ ἐπαναπαύεσθαι μνήμαις; Εἰ γὰρ δὴ οἱ σιτίων καὶ ποτῶν ἐμφορούμενοι, καὶ τὰς σφετέρας ἐπισφαλεῖς ἡδυπαθείας τιθηνεύοντες, εὐθαλέστερον καὶ ὑψαυχένιον τὸ σαρκίον κατασκευάζουσι, ποσαχῶς οἱ τῶν ψυχῶν ἐπιμεληταὶ, καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐκτρεφόμενοι, φημὶ δὴ, τοῦ θείου κηρύγματος, ἐλλαμπρυνθήσονται μὲν ἱματισμῷ διαχρύσῳ, κατὰ τὸν προφήτην, περιβεβλημένοι, καὶ πεποικιλμένοι· πτεροφυήσουσι δὲ, ὡς ἀετοὶ, δραμοῦνταί τε, καὶ οὐ κοπιάσουσι, βαδιοῦνταί τε, καὶ
D οὐ πεινάσουσιν [n*]. Ἐπεὶ οὖν πρὸς τὴν κορωνίδα τῶν ζωοποιῶν μυστηρίων, ἐκ τοῦ πνευματικοῦ σταδίου κατηντήσαμεν, καὶ πρόκειται ἡμῖν εἰς ἐφόδιον ἀθανασίας τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότου ὑπὲρ λόγον δωρήματα, φέρε ὅσοι τρυφᾶτε [o] τῶν ἀποῤῥήτων, καὶ τῆς οὐρα-

[65] Joan. v, 46. [66] I Reg. xv, 22. [67] Psal. XLIV, 10. [68] Isa. XL, 31.

Variæ lectiones.

[n] cod. Reg. ἤ. [n*] cod. Vatic. ἀσθενήσουσιν. [o] cod. Reg. τρυφηταί.

NOTÆ.

(1) Codex Regius unde primum homiliam istam exscripsimus tot mendis scatebat, ut nisi ejus exemplar ex Vaticana bibliotheca rever. Pater Horatius Justinianus suppeditasset, sanatum iri spes nulla superesset. Quanquam non eam quidem integram in Vaticano codice repertam monuit diligentissimus vir Fr. Gotzadinus, cujus fidem et industriam mihi cumprimis probatam laudare satis non possum. Varias lectiones notatas habet. ALBERTUS.

νέου κλήσεως μέτοχοι, προθυμότατα τὴν νυμφικὴν περιστολισάμενοι ἀκήρατον πίστιν, συνδράμωμεν ἐπὶ τὸ μυστικὸν δεῖπνον. Χριστὸς ἡμᾶς σήμερον ἑστιᾶται, Χριστὸς ἡμῖν σήμερον διακονεῖ, Χριστὸς ἀναπαύει [p] ὁ φιλάνθρωπος. Φοβερὸν τὸ λαλούμενον, φοβερὸν τὸ τελούμενον· ὁ μόσχος ὁ σιτευτὸς θυσιάζεται, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου σφαγιάζεται. Ὁ Πατὴρ εὐφραίνεται· ὁ Υἱὸς ἑκουσίως ἱερουργεῖται, οὐχ ὑπὸ τῶν θεομάχων σήμερον, ἀλλ' ὑφ' ἑαυτοῦ [q], ἵνα δείξῃ ἑκούσιον τὸ σωτήριον πάθος. Βούλει σοι χαρακτηρίσω τεκμήριον μέγιστον τῶν λαλουμένων; Πρόσεχε μὴ τῇ ἡμετέρᾳ βραχυλογίᾳ, μηδὲ τῇ περὶ ἡμᾶς εὐτελείᾳ, ἀλλὰ τῇ μεγαλοφυΐᾳ τῶν τάδε προκεκηρυχότων, καὶ τῇ περὶ τούτων ἀξιοπιστίᾳ. Οὐ γὰρ βάναυσοί τινες, οὐδὲ περίψιμοι, καὶ ἀγελαῖοι ὑπὸ ἀγοραίων μειρακίσκων ὀχλαγωγούμενοι, [ἐπ' ἀμφόδων ταῦτα ἀνεκήρυξαν, ἀλλ' ὁ πάνυ ἐν βασιλεῦσι Σολομῶν τοῦ Παμβασιλέως προαπεστάλη κήρυξ [q'],] τῶν ὑψηλῶν θρόνων ὁ δεσπόζων, τοῦ Ὑψίστου τὰ μυστήρια ἐδημηγόρησεν, τῇ πορφυρίδι, καὶ τῷ ἐπικρανίῳ διαδήματι ὁ περιηνθισμένος, τοῦ καθιστῶντος βασιλεῖς, καὶ μεθιστῶντος τὸ διάταγμα προσεφώνησεν. Ἴδες πηλίκον τὸ ἀξίωμα τοῦ κήρυκος; Ἄθρει καὶ τῶν δι' αὐτοῦ σοι προμηνυθέντων τὴν δύναμιν. « Ἡ σοφία, φησὶν, ᾠκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον, καὶ ὑπήρεισε στύλους ἑπτά· ἔσφαξε τὰ ἑαυτῆς θύματα, ἐκέρασεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτῆς οἶνον, καὶ ἡτοιμάσατο τὴν ἑαυτῆς τράπεζαν. Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτῆς δούλους, συγκαλοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος ἐπὶ κρατῆρα, λέγουσα· Ὅς ἐστιν ἄφρων ἐκκλινάτω πρός με· Καὶ τοῖς ἐνδεέσι φρενῶν εἶπεν· Ἔλθετε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, πίετε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν, ἀπολείπετε ἀφροσύνην, καὶ ζήσεσθε· καὶ ζητήσατε φρόνησιν, ἵνα βιώσητε· καὶ κατορθώσατε ἐν γνώσει σύνεσιν. » Ταῦτά σοι, ἀγαπητὲ, τῶν νῦν τελουμένων τὰ σύμβολα. Ταῦτά σοι τῆς ἐνταῦθα πανδαισίας τὰ ἐντρυφήματα, ὁ μεγαλόδωρος ἕτοιμος [r], αἱ θεῖαι δωρεαὶ πρόκεινται. Ἡ μυστικὴ τράπεζα εὐτρέπισται, ὁ ζωοποιὸς κρατὴρ κεκέραται· ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης μεταστέλλεται, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὑποδέχεται, ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος προτρέπεται, ἡ οἰκοδομήσασα ἑαυτῇ ναὸν ἀχειροποίητον τοῦ Θεοῦ Πατρὸς ἐνυπόστατος Σοφία, τὸ ἑαυτῆς σῶμα ὡς ἄρτον διανέμει, καὶ τὸ ζωοποιὸν αὐτῆς αἷμα, ὡς οἶνον ἐπιδίδωσιν. Ὢ μυστηρίου φοβεροῦ! ὢ οἰκονομίας ἀφράστου! ὢ συγκαταβάσεως ἀκαταλήπτου! ὢ εὐσπλαγχνίας ἀνεξιχνιάστου· ὁ πλαστουργὸς τῷ πλάσματι ἑαυτὸν εἰς ἀπόλαυσιν προτίθησιν, ἡ αὐτοζωὴ τοῖς θνητοῖς ἑαυτὸν εἰς βρῶσιν καὶ πόσιν χαρίζεται. Δεῦτε, φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, παρακελεύεται, καὶ πίετε οἶνον, ὃν ἐκέρασα ὑμῖν. Ἐγὼ ἐμαυτὸν εἰς βρῶσιν ἡτοίμασα, ἐγὼ ἐμαυτὸν τοῖς ποθοῦσί με ἐκέρασα. Ἑκουσίως γέγονα σὰρξ ζωὴ ὑπάρχων, αὐθαιρέτως μετέσχον αἵματος καὶ σαρκὸς, Λόγος καὶ

A duti, ad mysticam cœnam una properemus. Christus nos excipit hodie convivio, Christus nobis hodie ministrat; Christus ille hominum amans refocillat. Tremendum est quod dicitur; formidabile quod perficitur. Saginatus ille vitulus mactatur; Dei agnus, qui tollit mundi peccatum [69], mactatur. Pater lætatur: Filius sponte immolatur, non quidem hodie a Dei hostibus, sed a seipso, ut ad hominum salutem voluntarios se cruciatus subiisse significet. Visne tibi demonstrem, eo quod dicitur, maximæ cujusdam rei signum contineri? Ne tu brevitatem sermonis attendas, aut nostram tenuitatem, sed eorum vocem et auctoritatem qui hæc ante prædicarunt. Non enim de vulgo aliqui, aut nihili homines, ac circulatores e trivio conducti hæc in biviis prædicarunt, sed B magnus ille Salomon Regis regum præco ante missus est, ille qui thronis excelsis imperabat, Altissimi arcana prædicavit; qui purpurea veste indutus et diademate caput redimitus erat, is mandatum reges constituentis et transferentis Dei proclamavit. Vidistin' quanta sit præconis dignitas? vide, considera porro vim eorum quæ tibi ab illo præmonstrata sunt. « Sapientia, inquit, ædificavit sibi domum, et subdidit columnas septem, mactavit hostias suas, miscuit in cratera vinum suum, et paravit mensam suam, misit servos suos convocans cum excelsa prædicatione ad craterem, dicens: Qui est insipiens declinet ad me. Et egentibus sensu dixit: Venite, edite de meis panibus, et bibite vinum quod miscui vobis; C relinquite stultitiam, et vivetis; et quærite prudentiam, ut vivatis, et corrigite in scientia intelligentiam [70]. » Hæc tibi, charissime, eorum quæ nunc peraguntur sunt symbola. Hæ tibi convivii hujus omni ciborum **372** genere atque apparatu lautissimi deliciæ. Adest magnificentiæ auctor, divina dona sunt proposita, mystica mensa præparata est, vivificus crater mistus est. Rex gloriæ arcessit; Filius Dei suscipit; Deus incarnatus Verbum invitat: quæ ædificavit sibi templum non manufactum [71] Dei ac Patris, illa subsistens Sapientia corpus suum ut panem distribuit, et vivificum suum sanguinem tanquam vinum propinat. O tremendum mysterium! o divini consilii rationem ineffabilem! o demissionem quæ cogitatione capi non potest! o bonitatem D non vestigabilem! Opifex operi sese fruendum proponit, ipsamet vita mortalibus se edendam bibendamque largitur. Venite, comedite corpus meum, hortatur, et bibite vinum quod miscui vobis. Ego meipsum in cibum præparavi, ego meipsum cupientibus miscui. Sponte caro factus sum cum ipse vita sim; ultro carnis et sanguinis particeps esse volui, cum sim Verbum et character Patris hypostaticus, ut servarem vos. « Gustate, et videte, quoniam suavis ego Dominus [72]. » Gustastis fructum inobedientiæ,

[69] Joan. I, 29. [70] Sap. IX, 1-6. [71] Hebr. IX, 11. [72] Psal. XXXIII, 9.

Variæ lectiones.

[p] cod. Reg. ἡμᾶς διαναπαύει. [q] cod. Reg. ὑπ' αὐτοῦ. [q'] uncis inclusa desunt in Regio cod. [r] cod. Reg., ἡτοίμασεν.

et cognovistis acerbi consultoris quam acerbus sit cibus. Gustate nunc quoque fructum obsequii, qui mala depellit, et cognoscetis melius et utilius esse obedire Deo. Gustastis non tempestive, et mortui estis; tempestive nunc edite, et vivetis. Experimento discere voluistis eventum inobedientiæ; experimento discite utilitatem obsequii. Gustate et videte quoniam bonus ego Dominus. Experimentum experimento pensate. Mali sensu, inobedientiæ notitiam accepistis; boni sensu, obsequii cognitionem accipite. « Gustate, et videte, quoniam suavis ego Dominus. » Male Adam manum extendit, salutare mandatum meum non veritus : cum nollet scire Domini mandatum, et famuli obsequium; cum fide nollet incredulitatis abnegationem vitare, manum extendit, illico pactum iniit, vendidit quam in manibus habebat vitæ felicitatem, eamque miserabili morte ultro commutavit. Auctor ipse sibi factus est prius denuntiatæ mortis, nusquam tamen adhuc exsistentis, factus est substantia rei non exstantis, adeoque loco immortalitatis quam per gratiam habiturus erat, corruptionem voluntariam induit. Sponte sua interitui factus est obnoxius, et in **373** condemnatione discretionem novit Dominici mandati, et suggestionis tentatoris : et perperam certissimum Dei jussum interpretatus, ex incredulitate perniciem sibi creavit, et factus est similis vanitati. Quas ob res fructum obedientiæ erga me iis qui per inobedientiam mortui sunt, rursum porrigo. Gustate, et videte quoniam verissimus in omnibus ego Dominus. Non potest veritas mendacium parere, nec ex vita flos mortis erumpere, quippe cum non possint in unum contraria coalescere. Comedite me vitam, et vivetis : istud enim volo; comedite vitam non deficientem : idcirco veni, ut vitam habeatis, et abundantius habeatis [72]. Comedite panem meum : ego enim sum vivificum granum frumenti, et panis vitæ sum ego. Bibite vinum quod miscui vobis : ego enim sum poculum immortalitatis. Relinquite impietatis insaniam, et vivetis. Discite rursus experimento quæ bona sunt et prospera; usurpate per obsequium res illas quarum jacturam fecit primi parentis inobedientia. Deturbatus est ipse de paradiso propter incredulitatem : ingredimini vos per fidem. Illius impietatem abjicite, et illius loco pietatem erga me creatorem accipite. Sapientiam quærite ut vivatis, et in cognitione mei mentem perficite. Si quis desipit, convertatur ad me, et veritatis lucem agnoscet. Ego Deus primus, et ego postea et præter me non est genitus Deus ex Deo Patre. « Ego in Patre, et Pater in me [73], » et : « Ego et Pater unum sumus, » et : « Qui vidit me, vi-

A χαρακτὴρ ἐνυπόστατος τοῦ Πατρός μου ὑπάρχων, διὰ τὸ σῶσαι ὑμᾶς. « Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ἐγὼ Κύριος. » Ἐγεύσασθε καρπὸν παρακοῆς, καὶ ἔγνωτε, ὅτι πικροῦ συμβούλου πικρὰ ἡ ἐδωδή. Γεύσασθε νῦν καρπὸν ὑπακοῆς ἀλεξίκακον τοῦ δεινοῦ, καὶ γνώσεσθε ὅτι χρηστὸν, καὶ λυσιτελὲς μᾶλλον τὸ πειθαρχῆσαι Θεῷ. Ἐγεύσασθε οὐκ εὐκαίρως, καὶ ἀπεθάνετε. Φάγετε εὐκαίρως, καὶ ζήσεσθε, πείρᾳ μαθεῖν ἑλόμενοι [a] τῆς παρακοῆς τὴν ἀπόβασιν, πείρᾳ διδάχθητε καὶ τῆς ὑπακοῆς τὸ ὀνησιφόρον. Γεύσασθε, καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ἐγὼ Κύριος. Πείρᾳ τὴν πεῖραν ἀνταμείψατε· αἰσθήσει τοῦ κακοῦ, τῆς παρακοῆς τὴν γνῶσιν παρειλήφατε· αἰσθήσει τοῦ καλοῦ, τὴν διάγνωσιν τῆς ὑπακοῆς καταμάθετε. « Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὅτι χρηστὸς ἐγὼ ὁ Κύριος. » Ἐξέτεινεν
B Ἀδὰμ κακῶς τὴν χεῖρα, μὴ τιμῶν αἰδοῖ τὴν σωτήριόν μου ἐντολήν· μὴ θέλων εἰδέναι Δεσπότου διαταγὴν, καὶ οἰκέτου ὑποταγὴν, μὴ θέλων πίστει φυγεῖν τὴν ἐξ ἀπιστίας ἀπόφασιν, ἐξέτεινε τὴν χεῖρα, συνήλλαξε δεινῶς, ἀπεμπώλησε τὴν ἐν χερσὶ μακαρίαν ζωὴν, ἀντωνήσατο τὸν ἐκ προαιρέσεως ἐποίκτιστον θάνατον. Γέγονεν αὐτουργὸς τοῦ προηγγελμένου θανάτου, καὶ μηδαμῶς ὑπάρχοντος, γέγονεν ὑπόστασις τῷ ἀνυποστάτῳ [b], μετημφιάσατο τῆς κατὰ χάριν ἀθανασίας, τὴν ἐκ θελήματος φθοράν· ἐθελοντὴς ὑπόδικος τῇ ἀποφάσει κατέστη, ἐν καταγνώσει διάγνωσιν ποιούμενος τῆς ἐμῆς τοῦ Δεσπότου ἐντολῆς, καὶ τῆς τοῦ πειράζοντος ὑποβολῆς· καὶ παραλογισάμενος τὸ ἀψευδὲς πρόσταγμα, τὴν ἐξ ἀπιστίας παρέθηξεν ἑαυτῷ σφαγὴν, καὶ ματαιότητι ὡμοιώθη.
C Διὰ ταῦτα πάντα καρπὸν τῆς πρός με πάλιν ὑπακοῆς, τοῖς ἐκ παρακοῆς θανοῦσι προτείνω. Γεύσασθε, καὶ ἴδετε, ὡς ἀληθέστατος ἐν ἅπασιν ἐγὼ ὁ Κύριος. Οὐκ ἔστιν ἐξ ἀληθείας ψεύδους ἀποκύημα, οὐδὲ ἐκ ζωῆς ἄνθος θανάτου εὑρεῖν· ἀσυνύπαρκτα γὰρ τἀναντία. Φάγετέ με τὴν ζωὴν, καὶ ζήσεσθε· τοῦτο γὰρ βούλομαι· φάγετε ζωὴν μὴ ἐκλείπουσαν· διὰ τοῦτο ἐλήλυθα, ἵνα ζωὴν ἔχητε, καὶ περισσὸν ἔχητε. Φάγετε τὸν ἐμὸν ἄρτον· ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ ζωοποιὸς κόκκος τοῦ σίτου, καὶ ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς. Πίετε οἶνον, ὃν κεκέρακα ὑμῖν· ἐγὼ γάρ εἰμι τὸ πόμα τῆς ἀθανασίας. Ἀπολείπετε τὴν τῆς ἀσεβείας ἀφροσύνην, καὶ ζήσεσθε. Μάθετε πάλιν διὰ τῆς πείρας τὰ χρηστὰ, καὶ αἴσια ἀπολάβετε [c] διὰ
D τῆς ὑπακοῆς, ἅπερ ἐζημίωκεν ἡ τοῦ προπάτορος παρακοή· ἐξώσθη ἐκεῖνος τοῦ παραδείσου διὰ τὴν ἀπείθειαν· εἰσέλθετε ὑμεῖς διὰ τῆς εὐπειθείας. Ἀπολείπετε τὴν ἐκείνου ἀσέβειαν, [καὶ ἀντικτήσασθε τὴν πρός με τὸν κτίστην εὐσέβειαν (1).] Ζητήσατε φρόνησιν, ἵνα βιώσητε, καὶ κατορθώσατε ἐν γνώσει μου σύνεσιν. Εἴ τις ἀφρονέστατος, ἐκκλινάτω πρός με, καὶ γνώσετε [d] τῆς ἀληθείας τὸ φῶς. Ἐγὼ Θεὸς

[72] Joan. x, 10.

Variæ lectiones.

[a] cod. Vatic. ἑλκόμενοι. [b] cod. Reg. τῶν ἀνυποστάτων. [c] R. ἀπολαύετε. [d] ἴσ. γνώσεται.

NOTÆ.

(1) Desunt hæc in cod. Reg.

A πρῶτος, ἐγὼ καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἐγεννήθη Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ Πατρός. « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, καὶ ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου· Ἐγώ εἰμι ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀνάστασις· Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος τῆς ζωῆς ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν παρέχων τοῖς ἀνθρώποις· » εἰσδέξασθέ με καθάπερ ζύμην ἐν τῷ ὑμετέρῳ φυράματι, ὅπως τῆς παρ' ἐμοὶ μετάσχητε ἀκαταλύτου ζωῆς. « Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινή· »—« Πίετε τὴν ἐμὴν εὐφροσύνην, οἶνον ὃν ἐκέρασα ὑμῖν. » Τὸ γὰρ ποτήριόν μου μεθύσκον με, ὡσεὶ κράτιστον μεθύσκον ἀντιφάρμακον, χαρὰν τῇ ἐν Ἀδὰμ βλαστησάσῃ λύπῃ. « Ἰδοὺ ἡτοίμασα ὑμῖν τράπεζαν ἐξ ἐναντίας τῶν θλιβόντων ὑμᾶς. » Ἀπέναντι Ἐδὲμ κατῴκισα τὸν Ἀδὰμ ἐξυβρικότα τὸν ἀοίδιμον χῶρον, ὅπως τῇ αὐτοψίᾳ τῆς
B μηκέτι συγκεχωρημένης τρυφῆς, ὑποσμύχουσαν ἀπαύστως δέξοιτο τὴν ἀνίαν [x]. Ἐξ ἐναντίας αὖθις τῶν θλιψάντων ὑμᾶς, δεδώρημαι ὑμῖν τράπεζαν ζωοποιόν τε, καὶ χαροποιὸν, καὶ ἀντὶ λύπης ἄφατον χαρὰν ἀνταμείβουσαν τοῖς πεφθονηκόσιν ὑμῖν. Φάγετε ἄρτον ἀνακαινοποιοῦντα ὑμῶν τὴν φύσιν. Πίετε οἶνον ἀθανασίας γάνυσμα. Φάγετε ἄρτον τῆς ἀρχαίας πικρίας καθαρτήριον, καὶ πίετε οἶνον στύφοντα τῆς πληγῆς τὴν ὀδύνην. Τοῦτο τῆς φύσεως τὸ ἰατρεῖον, τοῦτο τοῦ τρώσαντος [y] κολαστήριον. Γέγονα δι' ὑμᾶς καθ' ὑμᾶς, καὶ τῆς ἐμῆς φύσεως οὐχ ἠλλοιώθην, ἵνα ὑμεῖς γένησθε θείας κοινωνοὶ φύσεως δι' ἐμοῦ. Ἀλλοιώθητε τοιγαροῦν τὴν καλὴν ἀλλοίωσιν, ὡς ὡραίους [z] τραπῆναι ἀπὸ κόσμου εἰς Θεὸν, καὶ ἀπὸ σαρκὸς εἰς
C Πνεῦμα. Γέγονα ἄμπελος ἀληθινὴ, ἐν τῷ γένει ὑμῶν, ἵνα ὑμεῖς ἐν ἐμοὶ καρποφορήσητε καρποὺς ἀρωματίζοντας. Θηλάσατε τῆς ἐμῆς ἀμβροσίας τὴν πιότητα, καὶ πιανθήσεσθε. Ἐγὼ Κύριος ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκὶ, ἀλλὰ διακεκριμένως τοῖς φοβουμένοις με, καθὰ προκατήγγειλεν Δαβὶδ λέγων· « Ἐλεήμων καὶ οἰκτίρμων ὁ Κύριος, τροφὴν ἔδωκε τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. » Ἐπώμβρισα ποτὲ καὶ τῷ Ἰσραὴλ μάννα, καὶ ἕτοιμον ἐξ οὐρανοῦ ἄρτον κατέπεμψα ἀκοπιάστως· ἀλλ' ἠθέτησε τὸ θαῦμα καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠγαπημένος, « καὶ Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν. » Ἀλλ' οὐχ ὡς ἐκεῖνοι φαγόντες τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ ἀπέθανον, οὕτως ἐγὼ ὑμῖν παρέχω τὸ σῶμά μου. « Ὁ γὰρ τρώγων τοῦτον τὸν [a] ἄρτον ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. »

dit et Patrem [73]. Ego sum vita, et resurrectio [74]; ego sum panis vitæ qui de cœlo descendit, et dat vitam hominibus [75] : » excipite me tanquam fermentum in massa vestra, ut indeficientis vitæ quæ apud me est participes efficiamini. « Ego sum vera vitis [76]. »—« Gaudium meum bibite, vinum quod miscui vobis [77]. » Calix enim meus inebrians me, potentissimum inebrians antidotum, tristitia quæ est in Adam lætitiam germinante. « Ecce præparavi vobis mensam adversus eos qui tribulant vos [78]. » Contra Eden collocavi Adamum qui locum celebrem violavit, ut ipso aspectu nondum concessæ voluptatis perpetuo suburentem dolorem acciperet. Ego vero contra eos qui vos premunt, dedi vobis mensam vitæ et gaudii **374** effectricem, quæque osoribus vestris incredibilem dictu dolorem rependat. Comedite panem qui vestram naturam instauret. Bibite vinum immortalitatis delicias. Comedite panem veteris acerbitatis purgativum, et bibite vinum quod vulneris dolorem astringit. Hoc naturæ est medicamentum, hoc eorum qui vulnera infligunt castigatio. Factus sum propter vos vestri similis, idque natura non mutata, ut vos per me naturæ divinæ sitis participes. Mutatione igitur pulchra immutamini, ut decori, a mundo ad Deum, et a carne ad Spiritum convertamini. Factus sum vitis vera in genere vestro, ut vos in me fructus afferatis odore suaves. Sugite ambrosiæ meæ pinguetudinem, et pinguescetis. Ego Dominus dans escam omni carni, sed præcipuo quodam modo timentibus me, sicut prædixit David his verbis : « Misericors et miserator Dominus, escam dedit timentibus se [79]. » Plui quondam Israeli manna, et nullo labore præparatum panem cœlitus demisi; sed miraculum præ nihilo habuit ac repulit populus quem diligebam, « et Israel me non cognovit, et populus meus me non intellexit [80]. » Sed non ut illi comedentes manna in deserto mortui sunt, ita ego vobis corpus meum præbeo. « Qui enim manducat hunc panem vivet in æternum [81]. »

Ἆρα συνήκατε ταῦτα, ἀγαπητοί; Ἆρα ἐναργῶς [b] ἀποδέδεικται τῷ Κυριακῷ λόγῳ, περὶ τῶν ἀπορρήτων τῆς ἁγιωτάτης ταύτης ἡμέρας μυστηρίων; ἢ βούλεσθε εὐπρεπεστέρως τὰ ἔνδοξα ταύτης κατιδεῖν;
D ἀναπτύξομεν γὰρ προθυμότατα, καὶ θήσομεν εἰς τοὐμφανὲς τοῖς γνωρίμοις τῆς ἀληθείας, εἰς ἃ ἐπιθυμήσουσιν ἄγγελοι παρακύψαι, οὐχ ὡς ἀκυροῦντες, ἢ παραλογιζόμενοι τὰ θειωδῶς προηγγελμένα, ἀλλ' ὡς ἐκ προγενεστέρας ἀρχαιογονίας πρὸς ἃ τούτοις ἡ συγγένεια διασαφηνίζοντες. Καὶ γοῦν, ἐπεύξασθέ μοι, ὦ εὐγνώμονες παῖδες, ἀντιβολῶ, κεκμηκότι μὲν τῷ βίῳ, ῥικνῶς [c] δὲ καὶ κεκυφότως ἔχοντι πρὸς τὴν

Num hæc omnino complexi estis, charissimi? An Dominico sermone sanctissimæ hujus diei arcana mysteria clare vobis demonstrata sunt? aut ejus celebritatem clarius vultis contemplari? Perlubentes enim explicabimus, et aperiemus veritatis amicis, ea in quæ desiderabunt angeli prospicere [82], non tanquam fidem derogantes aut cavillantes ea quæ divinitus pronuntiata sunt, sed ea quibuscum cognationem habent velut a prima origine declarantes. Atenim vos mihi, quæso, apprecamini, o boni filii, vita jam fesso, curvoque ac titubanti gressu, ut det mihi Dominus, et pro dignitate eorum quæ dicenda

[73] Joan. XIV, 9, 10. [74] Joan. XI, 25. [75] Joan. VI, 33 [76] Joan. XV, 1. [77] Prov. IX, 5. [78] Psal. XXII, 5. [79] Psal. CX, 5. [80] Isa. I, 3. [81] Joan. VI, 59. [82] I Petr. I, 12.

Variæ lectiones.

[x] R. ἄνοιαν. [y] R. τῶν τρωσάντων. [z] R. ὡραίοις. [a] R. μοῦ τόν. [b] V. διαρκῶς. [c] R. ῥ[illegible]μῶς.

sunt recte sentire, et cogitatione comprehensa vobis, ut par est, efferre; meque, dilectissimi, tollentes perinde ac Israelitæ eum qui apud nos olim natus est, eamus una in celeberrimam Sion, et arcem illam mente contemplemur, quo pacto is qui terræ fines continet, ad mysticam cœnam se præpararet, quomodo **375** qui sedet super Cherubim in cœna recumberet, quomodo is qui typice manducatus est in Ægypto, hic ultro seipsum immolet, comestaque figura ceu typicorum consummator veritatem ostendat, ipse seipsum cibum vitæ statim proponens, ut oraculorum suorum fini eorum quæ sapienter instituit initio conjuncto, in universum genus promanantia hominum statui bonitatis suæ divina munera præbeat. De quibus accipe, quæso, divinorum Evangeliorum narrationem in hunc modum : « Cœnantibus enim illis, inquit, accepit Jesus panem ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : Accipite, comedite : hoc est corpus meum. Et accipiens calicem gratias egit, et dedit illis dicens : Bibite ex hoc omnes : hic est enim sanguis meus novi Testamenti qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum [83]. » O rem stupendam ! o sacrum illud mysterium ! o divinam illam initiationem ! Deduxit per litteram, perfecit per spiritum ; instituit per figuras, gratia donavit per opera. In Sion litteræ legem implevit. Ex Sion gratiæ legem promulgavit. Videamus deinceps quæ medio cœnæ tempore facta sunt, cujusmodi ea fuerint et quam ampla. « Surgit, inquit, a cœna, et ponit vestimenta sua, et cum accepisset linteum, præcinxit se. Deinde mittit aquam in pelvim et cœpit lavare pedes discipulorum suorum, et extergere linteo quo erat præcinctus [84]. » Quid hoc admirabilius ? Quid magis tremendum ? Qui amictus est lumine sicut vestimento [85], linteo præcingitur ; qui concludit aquam in nubibus, et obsignat abyssum tremendo suo nomine, cingulo constringitur ; qui congregat velut utrem aquas maris [86], aquam in craterem mittit ; qui firmat in aquis superiora sua, in aqua pedes discipulorum lavit ; qui cœlum palmo mensus est, et terram pugillo continet [87], palmis incontaminatis vestigia servorum abstersit ; cui « omne genu flectitur cœlestium, terrestrium, et infernorum [88], » cervicem famulis submisit. Viderunt angeli, et obstupuerunt ; consideravit cœlum, et exhorruit ; attendit creatura, et intremuit. « Venit ergo ad Simonem Petrum, et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes [89] ? » Nunquid olim indignitatem meam declaravi, cum **376** dicerem : « Discede a me, quia vir peccator sum, Domine [90] ? » Et nunc quis ego sum, ut hoc audeam ? Nonne, si hoc permittam, ipsa mea natura miserabilis horrore et stupore peribit ? Nonne temeritatem

A ἅναντες πορείαν [d], ὅπως μοι δῴη Κύριος εἰπεῖν κατὰ γνώμην, καὶ ἐνθυμηθῆναι ἀξίως τῶν λεγομένων· καὶ ἄραντές με, ὦ φίλτατοι, καθάπερ οἱ ἐξ Ἰσραὴλ πρὸς ἡμᾶς πάλαι τὸν φύντα, ἴωμεν ἄμφω πρὸς τὴν εὐκλεεστάτην Σιών, καὶ ἴδωμεν τῇ διανοίᾳ εἰς τὴν ἀκρόπολιν ἐκείνην, πῶς ὁ κρατῶν τὰ ἄκρα τῆς γῆς ἐπὶ τὸ μυστικὸν δεῖπνον ἡτοιμάζετο, πῶς ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐν τῷ δείπνῳ ἀνεκλίνετο, πῶς ὁ τυπικῶς βρωθεὶς ἐν Αἰγύπτῳ [e] ἐκεῖσε ἑκουσίως ἑαυτὸν θυσιάζει, καὶ φαγὼν τὸν τύπον ὡς πληρωτὴς τῶν τυπικῶν ἐξέφηνε τὴν ἀλήθειαν, βρῶμα ζωῆς αὐτὸς παραυτίκα ἑαυτὸν παραθέμενος, ὅπως τῷ τέλει τῶν παρ' αὐτοῦ τεθεσπισμένων τὴν ἀρχὴν αὖθις συνάψας τῶν πανσόφως αὐτῷ δεδογμένων, δολιχευούσας εἰς ἀεὶ τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων κοινῇ
B καταστάσει [f] τὰς τῆς φιλανθρωπίας αὐτοῦ θείας δωρεὰς παράσχῃ [g]· περὶ ὧν δέξαι δή μοι τῶν θείων Εὐαγγελίων τὴν ἐξήγησιν. « Ἐσθιόντων γὰρ αὐτῶν, φησί, λαβὼν ὁ Ἰησοῦς ἄρτον ἔκλασε, καὶ δοὺς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ εἶπεν· Λάβετε, φάγετε, τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου. Καὶ λαβὼν τὸ ποτήριον, καὶ εὐχαριστήσας, ἔδωκεν αὐτοῖς λέγων· Πίετε ἐξ αὐτοῦ πάντες· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ αἷμά μου τὸ τῆς καινῆς Διαθήκης, τὸ ὑπὲρ [h] πολλῶν ἐκχυνόμενον εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. » Ὢ τοῦ θαύματος ! ὢ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης τελετῆς ! ὢ τῆς θείας ἐκείνης μυσταγωγίας ! Ὡδήγησε διὰ τοῦ γράμματος, ἐτελείωσε διὰ τοῦ πνεύματος, ἐπαιδαγώγησε διὰ τῶν τύπων, ἐχαρίτωσε διὰ τῶν ἔργων, ἐν Σιὼν ἐπλήρωσε τὸν τοῦ γράμματος [i] νόμον, ἐκ
C Σιὼν ἐξεφώνησε τὸν τῆς χάριτος νόμον. Ἴδωμεν δὴ καὶ τὰ ἐν μέσῳ τοῦ δείπνου τελούμενα [j], ὁποῖα καὶ πηλίκα. « Ἐγείρεται, φησίν, ἐκ τοῦ δείπνου, καὶ τίθησι τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ λαβὼν λέντιον διέζωσεν ἑαυτόν. Εἶτα βάλλει ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα, καὶ ἤρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ ἐκμάσσειν τῷ λεντίῳ, ᾧ ἦν διεζωσμένος. » Τί τούτου παραδοξότερον ; τί τούτου φρικωδέστερον ; Ὁ ἀναβαλλόμενος φῶς ὡς ἱμάτιον, λεντίῳ περιζώννυται· ὁ δεσμεύων τὸ ὕδωρ ἐν νεφέλαις, καὶ σφραγίσας τὴν ἄβυσσον τῷ φοβερῷ ὀνόματι αὐτοῦ, ζωστῆρι περισφίγγεται· ὁ συνάγων ὡς ἀσκὸν ὕδατα θαλάσσης, ὕδωρ ἐν κρατῆρι [k] βάλλει· ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῷα αὐτοῦ, ἐν ὕδατι τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας ἀπένιπτεν· ὁ τὸν οὐρανὸν μετρήσας τῇ σπιθαμῇ,
D καὶ τὴν γῆν κατέχων δρακί, ταῖς ἀχράντοις παλάμαις τὰ ἴχνη τῶν οἰκετῶν ἀπέσμηχεν. « Ὢ πᾶν γόνυ κάμπτει ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, » αὐχένα τοῖς θεράπουσιν ὑπέκυψεν. Ἴδον ἄγγελοι, καὶ ἐξέστησαν· ἐθεάσατο οὐρανός, καὶ ἔφριξεν· προσέσχεν ἡ κτίσις, καὶ ἐτρόμασεν. « Ἔρχεται οὖν πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος· Κύριε, σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας ; » Οὐ πάλαι τὴν ἐμὴν ἀναξιότητα ἐξέφανα, λέγων· « Ἔξελθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι

[83] Matth. xxvi, 26-28. [84] Joan. xiii, 4, 5. [85] Psal. ciii, 2. [86] Psal. xxxii, 7 [87] Isa xl, 12. [88] Philipp. ii, 10. [89] Joan. xiii, 6. [90] Luc. v, 8.

Variæ lectiones.

[d] R. ἀντιπορείαν. [e] V. τὸν ἑαυτοῦ τύπον προσίεται· πῶς ὁ μυστικῶς θυσιασθεὶς ἐν Αἰγύπτῳ. [f] R. καταστήσει. [g] R. d. [h] Vul. περί. [i] R. ἐν Σιὼν ἐπλήρωσε τὸν τοῦ γράμματος. [j] V. ἐφούμενα. [k] R. εἰς κρατῆρα βάλλει ὁ στεγάσας ἐν ὕδατι τὴν γῆν.

ἀνὴρ ἁμαρτωλός εἰμι, Κύριε· » καὶ νῦν τίς γίνομαι τούτου κατατολμῶν; Ἆρα οὐχὶ καὶ αὐτή μου ἡ οἰκτρὰ φύσις ναρκήσασα διόλλυται ἔντρομος, εἰ τοῦτο καταδέξομαι [l]; ἆρα οὐ καταμέμψεταί μου τὴν αὐθάδειαν πᾶσα ἡ κτίσις, εἴπερ εἰς τοῦτο θρασυνθείην; μὴ ἐπιβαρήσῃς τὸν σὸν οἰκέτην, Δέσποτα, μὴ ἴδοι ἥλιος προπέτειαν Πέτρου, καὶ συσκοτάσει ἐπ' ἐμέ. Φεῖσον τοῦ θεράποντός σου, Κύριε, Πέτρου· οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς δοῦλός σου κληθῆναι· οὐ μὴ νίψῃς μου τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα. Φρίττω καὶ βλέπων, ἐξίσταμαι κατανοῶν· ὁ Θεὸς ἀνθρώπῳ λειτουργεῖ, ὁ βασιλεὺς ὑπηκόῳ διακονεῖ, ὁ Δεσπότης δούλῳ ὑποκύπτει. Φεῖσαι, ἐκλιπαρῶ, μὴ μάθῃ ἡ ὑπ' οὐρανὸν Πέτρου ἀνευλάβειαν. Ἀλλὰ τί πρὸς ταῦτα ὁ τῶν τελουμένων σοφὸς ταμείας; Ὃ ἐγὼ ποιῶ, σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι, ὦ Πέτρε, γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα. Ἔασον τοίνυν πληρῶσαι [m], καὶ εἰς σὲ τὴν ἱερὰν ταύτην λειτουργίαν. Εἰ δὲ μή γε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ κορυφαῖος ἠλλοιώθη πρὸς τὴν ἀκοήν, καὶ πρὸς τὴν ἀνταπόκρισιν διηπόρει, Οἴμοι, Κύριε, φάσκων, στενά μοι πάντοθεν· ἡ αὐθάδεια ἐπιβαρής, καὶ ἡ ἀντιλογία ἐπιβλαβής, ἡ ἀπόφασις ἐπιζήμιος, καὶ ἡ ἐπίνευσίς μοι ἐπαχθεστάτη· ὅμως νικάτω Θεοῦ πρόσταξις, καὶ μὴ δούλου ἀντίστασις· νικάτω Θεοῦ σοφία, καὶ μὴ δούλου δικαιολογία. Ἐγὼ μὲν τὴν τόλμαν παρῃτησάμην· σὺ δὲ ὑπομεῖναι καὶ καταδέξασθαι τὸ ἱερὸν δρᾶμα ἐπιτρέπεις. Ποίει ὃ βούλει, Δέσποτα, πράττε ὃ παρίσταταί σοι, Κύριε, καὶ διὰ τὴν μετὰ σοῦ εὐκληρίαν, μὴ τοὺς πόδας μου μόνον νίψῃς, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὴν κεφαλήν. Ἐγὼ νῦν ἱκετεύω, [ἐγὼ νῦν (1) ἐκδυσωπῶ· τύχοιμι τοῦ θείου μιμήματος [n]], ἵνα μὴ στερηθῶ τοῦ θείου χαρίσματος. Τύχοιμι τοῦ σοῦ προσκυνητοῦ θελήματος, ἵνα μὴ ζημιωθῶ τοῦ σοῦ ἀγαλλιάματος. Ἐγὼ ἐφαπλώσω ἴχνη, ἐγὼ προτενῶ χεῖρας, ἐγὼ ὑποκλίνω κορυφήν, μόνον μὴ χωρισθῶ τῆς μερίδος τοῦ Κυρίου μου. Μὴ ζημιωθῶ τὴν ὑπὲρ λόγον μακαριότητα, μὴ ἔσομαι αὐτεπίβουλος, Θεῷ ἀντιτείνων. Γνώτω ἡ σύμπασα κτίσις, ὅτι νιπτῆρι βασιλείαν οὐρανῶν ὠνοῦμαι σήμερον. Τελεσθέντος δὲ τοῦ θείου νίμματος, ἀναπεσὼν ὁ Κύριος εἶπεν αὐτοῖς· « Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν· ὑμεῖς φωνεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς ποιεῖτε· εἰμὶ γάρ. Εἰ οὖν ἐγὼ ἔνιψα ὑμῶν τοὺς πόδας ὁ Διδάσκαλος καὶ ὁ Κύριος, καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας. Ὑπόδειγμα γὰρ ἔδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐποίησα ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ποιῆτε ἀλλήλοις. » Μιμήσασθε τοίνυν ἐμὲ τὸν Κύριον ὑμῶν, ἵνα διὰ τῆς ἐράσμου [o] ἐργασίας, κοινωνοὶ γένησθε θείας φύσεως. Ταύτην τὴν ἀρίστην ὁδὸν ὑψώσεως ἐγὼ ὑμῖν προδιαγράφω. Ὑπέκυψα πάλαι πρὸς τὴν χθόνα, ἡνίκα ἀρχὴν παρέσχον τοῦ εἶναι καὶ εὖ εἶναι τῷ γένει ὑμῶν, καὶ λαβὼν γῆς πηλὸν ἔπλασα ἄνθρωπον, καὶ κτή-

A meam creaturæ omnes coarguent, si eo provehar audaciæ? Ne graveris servum tuum, Domine, ne levitatem Petri sol aspiciat, et propter me obtenebrescat. Parce servo tuo Petro, Domine; non sum dignus qui servus tuus nominer; non lavabis pedes meos in æternum; horresco dum intueor, obstupesco dum mente revolvo. Deus homini ministrat, rex servo obsequitur; famulo herus submittitur; parce, precor, ne terra Petri temeritatem agnoscat. Verum quid ad hæc tandem sacrorum mysteriorum sapiens dispensator? Quod ego facio, tu nescis modo, o Petre; scies autem postea. Sinito me ergo in te quoque sacrum hoc ministerium implere. Sin autem, non habes partem mecum. Hæc cum audisset ille coryphæus, immutari, dubitare quid respon-
B deat, et : Heus! Domine, inquit, undique me premunt angustiæ; resistere, grave; contradicere, damnosum; repugnare, noxium; assentiri, difficillimum. Verumtamen vincat Dei mandatum, non servi contumacia; vincat Dei sapientia, non servi contradictio. Ego quidem audaciæ culpam deprecatus sum; tu, sustinere, et sacrum opus excipere jubes. Fac quod lubet, Domine; age quod tibi in animum venit, Domine, et ut hæreditatem illam tuam obtineam, ne pedes tantum lava, sed et manus et caput. Ego nunc supplex oro, ego nunc obtestor; divino lavacro frui liceat, ne divina gratia deficiar. Adorandam voluntatem tuam detur assequi, ne tuum gaudium amittam. Duplicabo gressus, manus proten-
C dam, demittam caput; tantum ne participatione Domini mei avellar. Ne felicitatem omni oratione majorem amittam, non ero pervicax Deo resistendo. Cognoscant creaturæ omnes me pelluvio cœlorum hodie regnum comparare. Pedibus sacro lavacro ablutis, cum recubuisset Dominus, dixit eis : « Scitis quid fecerim vobis? Vos vocatis me, Magister et Domine; et bene facitis; sum etenim. Si ergo lavi pedes vestros Dominus et Magister, et vos debetis
377 alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis [91]. » Imitamini ergo me Dominum vestrum, ut per hanc sacram meam operationem naturæ divinæ participes efficiamini. Hanc optimam exaltationis viam ego vobis præscribo. In terram
D olim descendi, cum generi vestro exsistendi primordium felicemque statum præbui; acceptoque limo hominem figuravi, etiam creato super terram spiritu. Et nunc placuit descendere, ut plasmatis mei labantis fundamenta basesque confirmem. Ego inimicitiam et exsecrationem posui inter eum qui decepit et qui deceptus est ut capiti et calcaneo caveatur. Et nunc ego in draconem calcaneum armo illum vulneratum, ut non amplius a recta via clau-

[91] Joan. XIII, 12-15.

Variæ lectiones.

[l] R. τοῦτο καταδεξαμένῳ. [m] V. πληρωθῆναι. [n] Ἴσ. βουλήματος, vel νίμματος. [o] Ἴσ. ἱερᾶς μου.

NOTÆ.

(1) Quæ uncis includuntur usque ad p. 378, 8, desunt in V. C.

dicet. Ego vestigia vestra instruxi, ut supra serpentes et scorpios et omnem inimici potestatem incedatis, et nihil vobis noceant [92]. In superbia dejecit altitudinem primi hominis e terra formati serpens insusurrato fastu; mutua inter vos demissione illam ejus superbiam delete. Hanc omnibus viribus prosequimini. Ego Dominus humilibus dans gratiam, superbiam vero abominans. « Omnis qui se exaltat humiliabitur, et qui se humiliat exaltabitur [93]. » Proinde ego vobis præcipio ut mutua vos charitate prosequamini : « In hoc discipulos vos esse meos omnes agnoscent, si charitatem mutuam habeatis [94]. » Iterum dico, videte, charissimi, quanta sit celeberrimæ hujus diei dignitas, ad quam vos invitant, ipsum festum, Dei præsentia, tremendæ victimæ sacrificium, donum immortalitatis et æternæ vitæ pignora.

A σας [p] τὸ πνεῦμα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ νῦν ὑποκύψαι ηὐδόκησα, ὅπως ἐνισχύσω τὰ θεμέλια καὶ τὰς βάσεις τοῦ κατασαθρωθέντος μου πλάσματος. Ἐγὼ ἔχθραν καὶ ἀρὰν τέθηκα ἀναμέσον τοῦ ἐξαπατήσαντος, καὶ τοῦ ἐξαπατηθέντος, τήρησιν κεφαλῆς καὶ πτέρνης· κἀγὼ νῦν καθοπλίζω κατὰ τοῦ δράκοντος τὴν τρωθεῖσαν πτέρναν, τοῦ μηκέτι χωλεύειν τῆς εὐθείας ὁδοῦ. Κατήρτισα ὑμῶν τὰ ἴχνη πατεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐδὲν ὑμᾶς οὐ μὴ ἀδικήσωσιν. Ἐν ὑπερηφανίᾳ καθεῖλεν τὸ ὕψος τοῦ γηγενοῦς πρωτοπλάστου ὁ ψυθυρή [q]. Ἔπαρσιν, ἐν τερπνῇ τῇ εἰς ἀλλήλους ταπεινώσει καταλεάνατε αὐτὸ [r] τὸ φρύαγμα. Ταύτην παντὶ σθένει μεταδιώξατε. Ἐγὼ Κύριος ὁ διδοὺς χάριν τοῖς ταπεινοφρονοῦσι, καὶ βδελυσσόμενος B ὑπερηφανίαν. « Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. » Διὰ τοῦτο ἐγὼ ὑμῖν ἐντέλλομαι ἀγαπᾷν ἀλλήλους· « Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοῦ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγάπην ἔχετε ἐν ἀλλήλοις. » Πάλιν ἐρῶ, ὁρᾶτε, ἀγαπητοὶ, πηλίκον τῆς παρούσης ἐνδόξου ἡμέρας τὸ ἀξίωμα, πρὸς ταύτην τὴν περιφάνειαν ὑμῖν τὰ ἑορταζόμενα, Θεοῦ παρουσία, θυσίας φρικτῆς ἱερουργία, δωρεὰ ἀθανασίας, καὶ ἀῤῥαβῶνες ζωῆς ἀτελευτήτου.

Quapropter, dilectissimi, et cœlestis vocationis participes, imitemur, quoad ejus est, ducem nostræ salutis et consummatorem Jesum. Amplectamur eam quæ in altum evehit animi demissionem, charitatem quæ nos Deo conjungit, et erga divina mysteria fidem sinceram. Divisionem fugite, vitate discordiam, profanas vocum novitates omnes abjicite, maxime vero quas leves et animarum seductores Satanæ ministri excogitarunt. Illos dico, qui eremitica sed non quieta novæ sapientiæ tunica sunt induti, a quibus nos magnopere cavere jussit Dominus, cum habitus pellis facile nobis imponat : qui spiritalem nostram fraternitatem **378** et dilectam pacem armarunt, urbemque nostram Dei numine servatam non mediocriter conturbarunt; quorum impium latratum franget, qui verbo mare coercuit; qui male de Christo vero Deo nostro senserunt, et spem nostræ salutis quam habemus in Christo, resurrectionem dico, convellere tentarunt. Ubi enim jam sunt illi qui Deum negant, ac solitarii lupi, qui pietatis veste induti, ejus vim inficiantur [95], impii illi pseudochristiani et qui consubstantialitatem Christi cum Patre propter incarnationem abnegant? Dicant ergo nobis verbosi illi et omnium absurdissimi, cujusnam corpore pascuntur Ecclesiæ oves, aut quibus laticibus refocillentur alumni Ecclesiæ. Si enim Dei corpus traditur, hic Deus verus Christus Dominus, ac non homo simplex, aut angelus, ut ipsi volunt, administer et incorporeorum unus. Et, si Dei sanguis Dei poculum, non utique Deus nudus ille unus adorandæ Trinitatis Dei Filius, sed homo factus Deus Verbum. Si vero Christi corpus est cibus, et Christi sanguis

Διόπερ, ἐπιπόθητοί μου, καὶ τῆς οὐρανίου κλήσεως μέτοχοι, ἀπομιμησώμεθα ὡς οἷόν τε τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν. Ποθήσωμεν τὴν ὑψηλοφερῆ ταπείνωσιν, τὴν θεοσύναπτον ἀγάπησιν, καὶ τὴν πρὸς τὰ θεῖα μυστήρια ἀκέραιον πίστιν. Φεύγετε δὲ τοῦ μερισμοῦ, ἐκκλίνατε τῆς διχοστασίας, ἀπώσασθε τὰς βεβήλους πάσας κενοφωνίας [s], μάλιστα δὲ ἃς οἱ κενολόγοι καὶ φρεναπάται διάκονοι τοῦ Σατανᾶ ἐφηῦραν, φημὶ δὲ, οἱ τὸ ἐρημικὸν καὶ οὐχ ἤρεμον κολόβιον τῆς νέας σοφι- C στείας περιβεβλημένοι, ἀφ᾽ ὧν λίαν ὁ Κύριος προσέχειν δυσφυλάκτους ὄντας διὰ τὴν τοῦ σχήματος δορὰν ἐνετείλατο, οἱ τὴν πνευματικὴν ἡμῶν ἀδελφότητα καὶ τὴν εἰρήνην ἀσπαζομένην θωρήξαντες, καὶ τὴν θεοφύλακτον ἡμῶν πόλιν οὐ μετρίως θορυβήσαντες· ὧν τὴν ἄθεον ὑλακὴν καταθραύσει, ὁ φιμώσας λόγῳ τὴν θάλατταν, ὅπερ [t] κακῶς ἐφρόνησαν περὶ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν Θεοῦ, καὶ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἣν ἔχομεν ἐν Χριστῷ, φημὶ ἀνάστασιν, διασκεδάσαι κατεπεχείρησαν. Ποῦ γὰρ νῦν ἡμῖν οἱ ἀρνησίθεοι, καὶ μοναδικοὶ λύκοι, οἱ τὴν εὐσέβειαν ἐνδεδυμένοι, καὶ τὴν δύναμιν ἠρνημένοι αὐτῆς, οἱ ἀνόσιοι ψευδοχριστιανοὶ, καὶ τὴν ὁμοουσιότητα τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν παντοκράτορα Πατέρα D ἐξαρνούμενοι διὰ τὴν σάρκωσιν; Λεγέτωσαν τοίνυν ἡμῖν οἱ λογολέσχαι, καὶ πάντων ἀλογώτατοι, τίνος σῶμα νέμονται τὰ τῆς Ἐκκλησίας θρέμματα, ἢ ἐπὶ ποίοις νάμασι διαναπαύονται οἱ τῆς Ἐκκλησίας [u] τρόφιμοι. Εἰ μὲν οὖν Θεοῦ σῶμα διαδίδοται, ἐνταῦθα Θεὸς ἀληθινὸς, Χριστὸς ὁ Κύριος, καὶ οὐχ ἄνθρωπος ψιλὸς, ἢ ἄγγελος, κατ᾽ αὐτοὺς, λειτουργὸς, καὶ τῶν ἀσωμάτων εἷς. Καὶ εἰ Θεοῦ αἷμα τὸ πόμα [v], οὐχ ἄρα Θεὸς γυμνὸς ὁ εἷς τῆς προσκυνητῆς Τριάδος, Υἱὸς

[92] Luc. x, 19. [93] Luc. xviii, 14. [94] Joan. xiii, 35. [95] Matth. vii, 15.

Variæ lectiones.

[p] γρ. κτίσας. [q] ἴσ. ψιθυρίσας. [r] γρ. αὐτοῦ. [s] ἴσ. καινοφωνίας. [t] ἴσ. οἵπερ. [u] V. ἀληθείας. [v] R. αἷμα.

Θεοῦ, ἀλλ' ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος. Εἰ δὲ Χριστοῦ A σῶμα ἡ βρῶσις, καὶ Χριστοῦ αἷμα ἡ πόσις, καὶ οὕτως κατ' αὐτοὺς ψιλὸς ἄνθρωπος, πῶς εἰς ζωὴν αἰώνιον κηρύττεται τοῖς προσιοῦσι τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ; Πῶς δ' ἐναυλίζεται [x] ἐνταῦθά τε, καὶ πανταχοῦ, καὶ οὐ μειοῦται; Ψιλὸν γὰρ σῶμα οὐδαμῶς [y] πηγάζει ζωὴν τοῖς μεταλαμβάνουσιν. Ἢ ψευδομάρτυρας Θεοῦ ἀποκαλοῦσιν ἡμᾶς κατέναντι τοῦ φιλαληθοῦς Θεοῦ, ἀναφανδὸν ἀλήθειαν ἀνακηρύττοντας, καὶ τὰ θεοπαράδοτα μυστήρια διδάσκοντας; Ἀλλ' ἵλεως ἡμῖν γενέσθω ἡ θεία χάρις ἐπιμνησθεῖσιν ἐν ἁγιωτάτῃ πανηγύρει τῶν ἐναγῶν. Τοιγαροῦν μεταλαμβάνωμεν ἡμεῖς τῆς αὐτοζωῆς σῶμα, τῆς δι' ἡμᾶς ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι [z] σκηνωσάσης, ὥς φησιν ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης· «Ὅτι ἡ ζωὴ ἐφανερώθη.» Καὶ αὖθις· «Καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν,» ὅς ἐστι Χριστὸς B ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, ὁ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ πίνωμεν αὐτοῦ τὸ αἷμα τὸ ἅγιον εἰς ἱλασμὸν τῶν ἡμετέρων παραπτωμάτων, καὶ μέθεξιν τῆς ἐν αὐτῷ ἀθανασίας, πιστεύοντες ἅμα, ὅτιπερ αὐτὸς μένει ἱερεὺς, καὶ θυσία, αὐτὸς ὁ προσφέρων, καὶ προσφερόμενος, καὶ δεχόμενος, καὶ διαδιδόμενος, μὴ διαιροῦντες εἰς δύο πρόσωπα τὴν θείαν, καὶ ἀδιάσπαστον, καὶ πρός γε τούτῳ ἀσύγχυτον ἕνωσιν τῆς παντίμου Τριάδος, ᾧ ἡ δόξα, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

potus [96], atque ita, ut ipsi volunt, homo nudus, quo pacto in vitam æternam prædicatur iis qui ad sacram mensam accedunt? Quomodo vero hic habitat et ubique, nec tamen minuitur? Simplex enim corpus vitam nequaquam infundit participantibus. An falsos Dei testes nos appellant coram Deo veritatis amante, qui aperte veritatem prædicamus, et divinitus tradita mysteria edocemus? sed propitia nobis sit divina gratia in hac sanctissima celebritate sacrorum mentionem facientibus. Quapropter accipiamus corpus ipsiusmet Vitæ, quæ propter nos in nostro corpore habitavit ut divinus Joannes ait: «Quoniam vita manifestata est [97].» Rursus vero: «Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [98],» qui est Christus Filius Dei viventis [99], sanctæ Trinitatis unus. Et bibamus ejus sanctum sanguinem, in remissionem peccatorum nostrorum [1], et participationem ejus quæ in ipso est immortalitatis, credentes simul ipsum manere sacerdotem et hostiam, ipsum qui offert et oblatus est, qui accipit et traditur, non dividentes in duas personas divinam illam et indivulsam, ac præterea **379** inconfusam unitatem summe honorandæ Trinitatis, cui gloria, et adoratio, cum Patre, et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΑ' (1).

Ἐγκώμιον εἰς τὴν ἁγίαν Μαρίαν τὴν Θεοτόκον.

C

Φαιδρὸς ἡμῖν ὁ λόγος, καὶ χάριτος ἐμπεπλησμένος, ἐπειδὴ καὶ λαμπρὰ ἡ τῶν ἁγίων Πατέρων σύνοδος. Καὶ γὰρ σφόδρα μου ἐν λύπῃ ὑπάρχοντος διὰ τὴν παράνομον βλασφημίαν Νεστορίου διήπειρον [a] τοῦτο τὸ πολύκλονον καὶ πολυειδὲς καὶ ἀγγελικὸν καὶ ἐπουράνιον θέατρον. Οὗτοι οἱ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι, οἱ στύλοι καὶ ὄροφοι τῆς πίστεως, οἱ πύργοι οἱ ἀσάλευτοι, οἱ λιμένες οἱ γαμνοφόροι [b], οἱ πιστοὶ καὶ φρόνιμοι οἰκονόμοι, οἱ σοφοὶ ἀρχιτέκτονες, οἱ τὸν αἰθέριον πλοῦν, καὶ ἰσάγγελον βίον ἐπὶ γῆς διάγοντες, οἱ τῶν προφητῶν σύσκηνοι, καὶ τῶν ἀποστόλων σύνθρονοι, καὶ τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν προστάται, οἱ τῆς μιαρᾶς βλασφημίας ἔκδικοι, οἱ τῆς ἡμετέρας πτωχείας, μᾶλλον δὲ εὐφημίας, σοφοὶ ἀντιλήπτορες, οἱ τὸν καλλιεπῆ καὶ θεόμορφον τῆς ἀρχιερωσύνης θρό- D νον ἐπέχοντες, οἱ τὰ μελίρρυτα πηγάζοντες νάματα, οἱ τῆς Θεοῦ φρονήσεως πνευματικοὶ ῥήτορες, οἱ τὴν τετραπέρατον οἰκουμένην τῇ ἀκαμάτῳ ὁδοιπορίᾳ βαδίσαντες, οὓς οὔτε καύσων, οὔτε πελάγη θαλάττης,

HOMILIA XI (1).

Encomium in sanctam Mariam Deiparam.

Præclarus nobis est sermo, et gratia cumulatus, cum illustris quoque sit sanctorum Patrum conventus. Enimvero cum vehementi dolore angeretur animus ob impiam Nestorii blasphemiam, hoc sonorum, pulchrum, angelicum et cœleste theatrum excitavi. Hi sunt pietatis magistri, columnæ et culmina fidei, turres illæ inconcussæ, portus læti, fidi et prudentes œconomi, sapientes architecti, cœlestem navigationem et angelicam vitam in terris degentes, prophetarum contubernales, apostolorum collegæ, et sanctarum Ecclesiarum præsides, sceleratæ blasphemiæ vindices, nostræ paupertatis, imo nominis potius sapientes defensores. Hi qui pulchrum et deiformem summi sacerdotii thronum occupant, qui mellifluos latices distillant, qui divinæ intelligentiæ spiritales sunt præcones, qui quadripartitum orbem indefessa peregrinatione peragrarunt, quos nec æstus, nec maris procellæ, nec insanientium fluctuum indomitus furor, non procel-

[96] Joan. VI, 56. [97] I Joan. I, 2. [98] Joan. I, 14. [99] Matth. XVI, 16. [1] Joan. VI, 57.

Variæ lectiones.

[x] V. αὖ μερίζεται. [y] R. οὐδ' ἄλλως. [z] φυράματι. [a] γρ. διήγειρον. [b] γρ. γανοφόροι vel γαληνοφόροι.

NOTÆ

(1) Ex mendosissimo Regiæ bibliothecæ codice hanc homiliam exscripsimus, et quantum conjecturis licuit, emendavimus. Genuinum esse porro Cyrilli fetum vel eam intuenti statim patebit. Nam et invehitur in Nestorium, et Cœlestinum archiepiscopum totius orbis luculento sane testimonio nuncupat; denique omni ratione se prodit. AUBERTUS.

losæ tempestates retardarunt, quominus fidelibus gressibus exsultantes huc convenirent, sed rejecta omni desidia præ desiderio, sed potius præ Domini timore, et assumpta cruce tanquam sapientes Deiparæ Mariæ vindices huc convenerunt. Quapropter sanctis illorum precibus confirmati, gratulemur aliquantulum huic urbi, atque ita ad laudes Deiparæ meam orationem convertam. Salve, Ephesiorum urbs novo maris prospectu ornatior, propterea quod loco terrenorum portuum portus angelici et cœlestes ad te venerunt. Salve, Asianæ præfecturæ decus, quod undique sanctorum templis ceu pretiosis margaritis sis ædificata, nunc quoque multorum, sanctorum Patrum **380** et patriarcharum trita vestigiis consecraris. Ipsæ siquidem portæ, et vici, et portus revera sanctorum Patrum adventu benedicuntur. Nam ubi multi pastores congregantur, multa per eos fit congregatio sanctitatis : præcipue vero hi religiosi, fideles, et angelorum æquales, vim omnem satanicam, et gentilem idolomaniam cum Porphyrianorum, tum Sabellianorum, Phrygum, Apollinaristarum, atque Photinianorum, et . . . expellunt, et per eos omnis, ut verbo dicam, nefaria hæresis confunditur, orthodoxæ vero fidei gloria celebratur. Salve porro etiam, o ter beate Joannes apostole et evangelista, virginitatis decus, pudicitiæ magister, diabolicæ fraudis exterminator, templi Dianæ eversor, Ephesinæ urbis portus et propugnaculum, pauperum nutritor, afflictorum perfugium, vicinorum ac peregrinorum quies ac refrigerium. Salve, purissimum vas temperantia plenum. Tibi enim Dominus noster Jesus Christus, cum in cruce efferretur, Deiparam illam, semperque virginem, ut virgini tradidit. Salve tu quoque, Maria Deipara, Virgo mater, Lucifera, vas incorruptum. Salve, Virgo Maria, mater et serva : Virgo quidem, propter eum qui natus est ex te Virgine; mater vero, propter eum quem in tuis ulnis gestasti, et lacte tuo nutristi : serva, propter eum qui servi formam cepit. Ingressus enim est Rex in urbem tuam, seu potius in uterum tuum, et rursus egressus est ut ipse voluit, et porta tua clausa est. Concepisti enim sine semine, et divinitus genuisti. Salve, Maria, templum in quo Deus suscipitur, imo sanctum, quemadmodum clamat propheta David, dicens : « Sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate [a]. » Salve, Maria, pretiosissima res totius orbis; salve, Maria, columba incorrupta; salve, Maria, lampas inexstinguibilis : ex te enim natus est Sol justitiæ. Salve Maria, locus ejus qui loco non capitur, quæ unigenitum Deum Verbum cepisti, quæ spicam sine aratro et semine germinasti immarcescibilem. Salve, Maria Deipara, propter quam prophetæ clamant, ob quam pastores laudes canunt Deo, cum angelis hymnum illum tremendum dicentes : « Gloria in altissimis

A οὔτε κυμάτων μαινομένων θυμὸς ἄγριος, οὐ ζαλώδεις τρικυμίαι εἰς ὄκνον ἐνέβαλεν [c], ἀλλὰ τοῖς πιστοφόροις βήμασι σκιρτῶντες ἐνταῦθα γεγόνασι, πάντα ὄκνον καταλείψαντες διὰ πόθον, μᾶλλον δὲ φόβον Κυρίου, καὶ ἀναλαβόντες τὸν σταυρὸν ὡς σοφοὶ ἔκδικοι τῆς Θεοτόκου Μαρίας, ἐνταῦθα παραγεγόνασιν. Διὸ καὶ θαῤῥοῦντες ταῖς εὐχαῖς αὐτῶν ταῖς ἁγίαις, ὀλίγα τινὰ χαιρετίσωμεν [d] ταύτην τὴν πόλιν. καὶ οὕτως ἐπὶ τὰ ἐγκώμια τῆς Θεοτόκου ἐκτενῶ μου τὸν λόγον. Χαίροις, ὦ Ἐφεσίων πόλις, μᾶλλον δὲ θαλασσοθέα, διότι ἀντὶ λιμένων ἐπιγείων λιμένες ἀγγελικοὶ καὶ ἐπουράνιοι πρὸς σὲ παραγεγόνασιν. Χαίροις, τῆς Ἀσιανῆς διοικήσεως τὸ καύχημα, ὅτι καθάπερ μαργαριτῶν τιμίων τοῖς τῶν ἁγίων ναοῖς κύκλῳ περιοικοδομῆσαι [e], καὶ νῦν ὑπὸ πολλῶν ἁγίων Πατέρων καὶ B πατριαρχῶν ἰχνοπατουμένη ἁγιάζῃ. Εὐλογοῦνται γὰρ ἀληθῶς καὶ αἱ πύλαι, καὶ αἱ ῥύμαι, καὶ οἱ λιμένες, τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπιδημίᾳ. Ὅπου γὰρ πολλοὶ ποιμένες ἐλαύνουσιν, πολὺς γίνεται δι' αὐτῶν ὁ τῆς ἁγιωσύνης σύλλογος· καὶ μάλιστα οὗτοι οἱ φιλόθεοι καὶ φιλόπιστοι, καὶ ἰσάγγελοι, ἐξελαύνουσι πᾶσαν σατανικὴν ἐνέργειαν, καὶ Ἑλληνικὴν εἰδωλομανίαν, Πορφυριανῶν τε καὶ Σαβελλιτῶν, Φρυγῶν τε καὶ Ἀπολιναριτῶν, Φωτινῶν, καὶ . . . . καὶ πᾶσα ἁπλῶς αἵρεσις μιαρὰ καταισχύνεται, δοξάζεται δὲ τὸ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καύχημα. Χαίροις δὲ καὶ αὐτὸς, τρισμακάριε Ἰωάννη, ἀπόστολε καὶ εὐαγγελιστὰ, τῆς παρθενίας τὸ καύχημα, τῆς ἁγνείας διδάσκαλε, τῆς τῶν δαιμόνων πλάνης ἐξολοθρευτὰ, τοῦ ναοῦ τῆς Ἀρτέμιδος καθαιρέτα, τῆς Ἐφεσίων C λιμὴν καὶ πρόμαχος [f], τῶν πτωχῶν τροφεὺς, τῶν θλιβομένων καταφυγὴ, τῶν ἐγγὺς καὶ τῶν μακρὰν ἀναψυχὴ καὶ ἀνάπαυσις. Χαίροις, ἀμίαντον σκεῦος σωφροσύνης ἐμπεπλησμένον. Σοὶ γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ἀναλαμβανόμενος τὴν Θεοτόκον καὶ Ἀειπαρθένον, ὡς παρθένῳ παρέδωκεν. Χαίροις δὲ καὶ αὐτὴ, Μαρία Θεοτόκε, Παρθενομήτωρ, Φωτοφόρε, σκεῦος ἀμίαντον. Χαίροις, Παρθένε Μαρία, μήτηρ καὶ δούλη, Παρθένε μὲν, διὰ τὸν ἐκ σοῦ τῆς Παρθένου τεχθέντα· μήτηρ δὲ διὰ τὸν ἐν ἀγκάλαις σαῖς βασταχθέντα, καὶ γάλακτι σῷ τραφέντα· δούλη διὰ τὸν μορφὴν δούλου λαβόντα. Εἰσῆλθε γὰρ ὁ βασιλεὺς ἐν τῇ πόλει σου, μᾶλλον δὲ ἐν τῇ κοιλίᾳ σου, καὶ πάλιν ἐξῆλθεν ὡς αὐτὸς ἠθέλησεν, D καὶ ἡ πύλη σου ἐκέκλειστο. Συνέλαβες γὰρ ἀσπόρως, θεοπρεπῶς δὲ ἐγέννησας. Χαίροις, Μαρία, ὁ κατάλυτος ναὸς, μᾶλλον δὲ ἅγιος, καθὼς βοᾷ ὁ προφήτης Δαβὶδ λέγων· « Ἅγιος ναός σου, θαυμαστὸς ἐν δικαιοσύνῃ. » Χαίροις, Μαρία, τὸ κειμήλιον τῆς οἰκουμένης· χαίροις, Μαρία, ἡ περιστερὰ ἡ ἀμίαντος. Χαίροις, Μαρία, ἡ λαμπὰς ἡ ἄσβεστος. Ἐκ σοῦ γὰρ ὁ Ἥλιος τῆς δικαιοσύνης γεγέννηται. Χαίροις, Μαρία, τὸ χωρίον τοῦ ἀχωρήτου, ἡ τὸν Μονογενῆ Θεὸν Λόγον χωρήσασα, ἡ τὸν στάχυν ἄνευ ἀρότρου καὶ σπέρματος βλαστήσασα τὸν ἀμαράντινον. Χαίροις, Μαρία

[a] Psal. LXIV, 6.

Variæ lectiones.

[c] γρ. ἐνέβαλον. [d] ἴσ. χαριεντίσωμεν. [e] ἴσ. περιῳκοδόμησαι. [f] ἴσ. προμαχῶν.

Θεοτόκε, δι' ἣν προφῆται κελαδοῦσιν, δι' ἣν ποιμένες A δοξολογοῦσιν, λέγοντες σὺν ἀγγέλοις τὸν φοβερὸν ἐκεῖνον ὕμνον· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἣν ἄγγελοι χορεύουσιν, ἀρχάγγελοι σκιρτῶσι φρικωδεστάτους ὕμνους ἀναπέμποντες. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἣν μάγοι προσκυνοῦσιν, ὑπὸ ἀστέρος λαμπαδούχου ὁδηγούμενοι. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἣν τὸ δεκάκτινον [5] κάλλος τῶν ἀποστόλων ἐκλέλεκται. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἣν Ἰωάννης ἔτι ὢν ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἐσκίρτησεν, καὶ προσεκύνησεν ὁ λύχνος τῷ φωτὶ τῷ ἀκοιμήτῳ. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς προῆλθεν ἡ χάρις ἡ ἀνεκλάλητος, περὶ ἧς ὁ Ἀπόστολος βοῶν ἔλεγεν· « Ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις. » Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς προῆλθε τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν ὁ Κύριος B ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ λέγων ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου. » Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς ἐπέλαμψε φῶς τοῖς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις. « Ὁ λαὸς γάρ, φησιν, ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἴδε φῶς μέγα. » Ποῖον ἄρα φῶς, εἰ μὴ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν, τὸ φωτίζον πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον; Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἣν ἐν Εὐαγγελίοις κηρύσσεται· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· » δι' ἣν καὶ ἐν πόλεσιν καὶ ἐν κώμαις καὶ ἐν νήσοις Ἐκκλησίαι ὀρθοδόξων τεθεμελίωνται. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς προῆλθεν ὁ τοῦ θανάτου νικητὴς, καὶ τοῦ ᾅδου ὀλοθρευτής. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς προῆλθεν ὁ τοῦ πρωτοπλάστου C πλάστης, καὶ τῆς παραβάσεως αὐτοῦ διορθωτής, καὶ τῆς ἐν οὐρανῷ βασιλείας ὁδηγός. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς ἤνθησε καὶ ἐξέλαμψε τὸ τῆς ἀναστάσεως κάλλος. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς βάπτισμα ἁγιοσύνης φρικτόν τε καὶ Ἰορδανικὸν ἐῤῥευσεν. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς ὁ Ἰωάννης καὶ Ἰορδάνης ἁγιάζονται, καὶ διάβολος ἀτιμάζεται. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε, δι' ἧς πᾶσα πνοὴ πιστεύουσα σώζεται. Χαίροις, Μαρία Θεοτόκε· διὰ σοῦ γὰρ καὶ τὰ θαλάττια κύματα γαληνιῶντα καὶ ἡσυχάζοντα, τοὺς συνδούλους ἡμῶν καὶ συλλειτουργοὺς μετὰ χαρᾶς καὶ ἡμερότητος ἐβάστασαν. Καὶ γὰρ ἡ γῆ ποτε ὑπὸ λῃστῶν πατουμένη, τῇ τῶν ἁγίων Πατέρων ἐπιδημίᾳ εἰς εἰρήνην μεταβέβληται. Γέγραπται γάρ· « Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην! » D Ποίαν εἰρήνην; τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν κήρυκα τῆς εἰρήνης, τὸν λέγοντα ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν. » Ποίαν εἰρήνην; ἣν βλασφημήσας Νεστόριος οὐ παρεδέξατο λέγων, ὅτι Οὐκ ἐτέχθη, φησὶν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Λόγος ἐκ τῆς Παρθένου Μαρίας, μήτε ἄτρωτον τὸν τῆς παρθενίας τόκον ἐπιστάμενος, μήτε τῇ ἀρχαγγελικῇ φωνῇ πιστεύων τῇ λεγούσῃ· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. »

Deo, et in terra pax, hominibus bonæ voluntatis [a]. » Salve, Maria Deipara, propter quam angeli choros 381 ducunt, exsultant archangeli tremendos hymnos emittentes. Salve, Maria Deipara, propter quam Magi adorant, ab illustri stella deducti. Salve, Maria Deipara, propter quam duodecim apostolorum decus est electum. Salve, Maria Deipara, propter quam Joannes, adhuc in utero matris cum esset, exsiliit, et adoravit lucerna perenne lumen [b]. Salve, Maria Deipara, per quam ineffabilis gratia prodiit, de qua Apostolus dicebat : « Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus [c]. » Salve, Maria Deipara, per quam prodiit lux vera, Dominus noster Jesus Christus, qui dicit in Evangeliis : « Ego sum lux mundi [d]. » Salve, Maria Deipara, per quam illuxit lumen sedentibus in tenebris, et umbra mortis. « Populus enim, inquit, qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam [7]. » Ecquam vero lucem, nisi Dominum nostrum Jesum Christum, lucem illam veram quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum [8]? Salve, Maria Deipara, propter quam in Evangeliis prædicatur : « Benedictus qui venit in nomine Domini [9] : » propter quam in civitatibus, in pagis et insulis orthodoxorum fundatæ sunt Ecclesiæ. Salve, Maria Deipara, per quam prodiit mortis victor et inferni exterminator. Salve, Maria Deipara, per quam prodiit protoplastæ conditor et prævaricationis ejus emendator, dux regni cœlestis. Salve, Maria Deipara, per quam floruit et effulsit resurrectionis decus. Salve, Maria Deipara, per quam baptisma sanctitatis tremendum et Jordanicum effulsit. Salve, Maria Deipara, per quam Joannes et Jordanis sanctificantur, et diabolus rejicitur. Salve, Maria Deipara, per quam salvatur omnis spiritus fidelis. Salve, Maria Deipara, per te enim fluctus maris placati ac sedati conservos nostros et comministros cum gaudio et suavitate portarunt. Terra enim, a latronibus quondam occupata, sanctorum Patrum adventu in pacem conversa est. Scriptum est enim : « Quam speciosi pedes evangelizantium pacem [10]! » Ecquam pacem? Dominum nostrum Jesum Christum, pacis præconem, qui in sanctis Evangeliis ait : « Pacem meam do vobis [11]. » Quam pacem? illam quam blasphemus Nestorius non accepit, 382 dicens, non esse natum Dominum nostrum Jesum Christum Dei Filium Verbum ex Virgine Maria, nec inviolabilem virginitatis partum agnoscens, nec archangeli voci credens dicenti : « Ave, gratia plena, Dominus tecum [12]. » Persico enim regno assimilatus, et unigenitum Dei Filium deitate spoliare tentans, in multorum exitium et animarum blasphemiam ista confinxit.

[a] Luc II, 14. [b] Ibid. 41. [c] Tit. II, 11. [d] Joan. VIII, 12. [7] Isa. IX, 2. [8] Joan. I, 29. [9] Matth. XXI, 9. [10] Isa. LII, 7; Rom. X, 15. [11] Joan. XIV, 27. [12] Luc I, 28.

Variæ lectiones.

[5] Forte leg. δεκατικόν, sive potius, δωδεκάριθμον, nisi tamen vox δεκάκτινος pro adjectivo habeatur, ut significet *decem radios emittens*; quæ tamen vox, si recipiatur, in δωδεκάκτινος erit mutanda. Ed.

Περσικῇ γὰρ βασιλείᾳ ἐξομοιούμενος (1), καὶ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ ἀθετεῖν πειρώμενος, ἐπὶ ἀπωλείᾳ πολλῶν καὶ βλασφημίᾳ ψυχῶν ταῦτα ἐμυθολόγησεν.

Sed quoniam de hoc gallo qui nefarie blasphemavit multa pridie disserui, cum perdicem vobis exposui, quem Jeremias propheta prædicavit, dicens : « Clamavit perdix : congregavit quæ non peperit [13]; » adeoque nefarius iste ac blasphemus, videns a comitibus se defendi, horum fiducia elatus est, imo cum speraret se nobis terrorem injicere, nos erexit : age, cum suspiriis et lacrymis pro more dicamus : « Bonum est sperare in Domino, quam sperare in principibus [14]. » Hic enim, hic exsecrandus, exhausta aurea sua pharetra, consules et comites, et magistros reginarumque chorum concitavit : sed nos propheticum illud usurpemus : « Hi in curribus, et hi in equis : nos autem in nomine Domini Dei nostri [15]. » Si enim aut ad potestates mundi, aut ad piissimum imperatorem loqui me aliquid oporteat, non confundar neque pavebo, cum prophetam Davidem habeam continuo me adhortantem ac dicentem : « Loquebar in conspectu regum, et non confundebar [16]. » Quis res tam horrendas ac terribiles audiit? Christum et Deum Verbum, a prophetis et apostolis nobis prædicatum, nunc in hominem transformatum, et Deiparam hominiparam nuncupatam ! Ne mihi jam opponat aliquis ingratorum et nefariorum Judæorum præfractam audaciam, qua in Christum usi tunc sunt improbi. Quis enim fiduciam nunc dedit? Qui Dei oraculum blasphemis vocibus insectatus est, dicens : Vos hominem crucifixistis. Quin et gentilium errorem, et nidores impios, et nefanda sacrificia quæ lapidibus offeruntur, sed et improbos conatus et tetrum Arii morbum, ac scelestissimam Manichæorum blasphemiam, et pestilens Sabellii, Porphyrii, et Photini maligni consilium, quem etiam hic blasphemando sequitur, eheu! denique **383** cunctos superavit istius improbitas, et in ipso impletum est caput et summa superbi illius dicentis : « Destruam horrea mea, et majora ædificabo. Cui repositum est : Stulte, hac nocte angeli animam tuam repetent abs te : quæ autem præparasti, cujus erunt [17]? » Quantum enim sublatus es, qui inquinamentum eras ac sordido genere natus, tantumdem vicissim depressus es, ac in blasphemiæ barathrum dejectus : quem non persuasit Paulus apostolus, vas illud electionis [18], cicada Ecclesiæ, evangelicum ac cœleste incensum, fons odorifer, ille Epistolarum bajulus ac

A

Ἀλλ' ἐπειδὴ τῇ προτέρᾳ πολλὰ περὶ τοῦ κακῶς δυσφημήσαντος τούτου ἀλεκτρυόνος ἐκελάδησα, ὅτε τὸν πέρδικα ὑμῖν εἰσηγησάμην, ὃν Ἱερεμίας ὁ προφήτης ἐκήρυξε λέγων, « Ἐφώνησε πέρδιξ, συνήγαγεν ἃ οὐκ ἔτεκεν· » καὶ πάλιν ὁ μιαρὸς οὗτος καὶ βλάσφημος βλέπων τοὺς κόμητας ὑπερασπίζοντας αὐτοῦ, τούτοις θαῤῥῶν ἀνεπτερύξατο, καὶ δοκῶν ἡμᾶς καταπλῆξαι, μᾶλλον διήγειρεν· δεῦτε, μετὰ στεναγμῶν καὶ δακρύων συνήθως εἴπωμεν· « Ἀγαθὸν πεποιθέναι ἐπὶ Κύριον, ἢ πεποιθέναι ἐπ' ἄρχουσιν. » Οὗτος γὰρ, οὗτος ὁ ἐπικατάρατος τὴν χρυσοδελοθήκην αὐτοῦ κενώσας, ὑπάτους ἡμῖν καὶ κόμητας, καὶ τῶν μαγίστρων χορὸν καὶ βασιλίδων διήγειρεν· ἀλλ' ἡμεῖς εἴπωμεν τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο ῥῆμα· « Οὗτοι ἐν ἅρμασι, καὶ οὗτοι ἐν ἵπποις, ἡμεῖς δὲ ἐν ὀνόματι Κυρίου

B

τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Εἰ γὰρ καὶ πρὸς τὰς ἐξουσίας τοῦ κόσμου, ἢ πρὸς αὐτὸν τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα ἐχρῆν τί με λαλῆσαι, οὐ μὴ αἰσχυνθήσομαι, οὐδὲ δειλανδρήσω, ἔχων τὸν προφήτην Δαβὶδ παραινοῦντά μοι συνεχῶς καὶ λέγοντα· « Ἐλάλουν ἐναντίον βασιλέων καὶ οὐκ ᾐσχυνόμην. » Τίς ἤκουσεν τοιαῦτα φρικτὰ καὶ φοβερὰ πράγματα; Τὸν ὑπὸ προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡμῖν κηρυττόμενον Χριστὸν καὶ Θεὸν Λόγον, νῦν εἰς ἄνθρωπον μεταμορφούμενον, καὶ τὴν Θεοτόκον ἀνθρωποτόκον λεγομένην! Μή μοι λοιπόν τις λεγέτω τὴν τῶν ἀχαρίστων καὶ μιαρῶν Ἰουδαίων ἀπότομον τόλμαν, ἣν κατὰ Χριστοῦ ἐτόλμησαν οἱ ἀγνώμονες τότε. Τίς γὰρ νῦν παῤῥησίαν ἔδωκεν; Ὁ βλασφημήσας τὸ λόγιον τοῦ Θεοῦ λέγων, ὅτι Ἄνθρω-

C

πον ἐσταυρώσατε. Ἔτι δὲ καὶ πλάνην Ἑλλήνων, καὶ κνίσσας ἀνόμους καὶ θυσίας παρανόμους λίθοις προσφερομένας, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀγνωμοσύνης τὸ ἐπιτήδευμα, μήτε τὴν[h] πικρὰν νόσον Ἀρείου, καὶ τὴν μιαρωτάτην βλασφημίαν τῶν Μανιχαίων, καὶ λοιμικὸν ἐπιτήδευμα Σαβελλίου τε καὶ Πορφυρίου καὶ Φωτεινοῦ τοῦ κακόφρονος, εἰς ὃν ἐγκύψας καὶ οὗτος ἐβλασφήμησεν· οἴμοι! πάντας ὑπερέβαλεν ἡ τούτων[i] κακία, καὶ πεπλήρωται εἰς αὐτὸν τὸ τοῦ ὑπερηφάνου ἐκείνου κεφάλαιον τοῦ λέγοντος· « Καθελῶ μου τὰς ἀποθήκας, καὶ μείζονας οἰκοδομήσω· » ᾧ δὲ ἐῤῥέθη· « Ἄφρων, ταύτῃ τῇ νυκτὶ οἱ ἄγγελοι τὴν ψυχήν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ· ἃ δὲ ἡτοίμασας, τίνι ἔσται; » Ὅσον γὰρ ἀνηνέχθης εἰς ὕψος μίασμα ὑπάρχων καὶ αἰσχρογενὴς, τοσοῦτον πάλιν κατηνέχθης εἰς βάρα-

D

[13] Jerem. XVII, 11. [14] Psal. CXVII, 9. [15] Psal. 19, 8. [16] Psal. CXVIII, 46. [17] Luc. XII, 18-20. [18] Act. IX, 15.

Variæ lectiones.

[h] ἴσ. καὶ τήν. [i] γρ. τούτου.

NOTÆ.

(1) Περσικῇ γὰρ βασιλείᾳ ἐξομοιούμενος lectionem retinui, nihil immutare ausus, quanquam, meo judicio, rectius scripseris, πέρδικι βασιλείᾳ ἐξομοιούμενος, *imperatoriæ perdici assimilatus*. Quod ex subjunctis verbis licet conjicere, ubi ait pridie se de perdice disseruisse, allato et exposito Jeremiæ loco, *Clamavit perdix, congregavit quæ non peperit*; qui locus, Ambrosio et Hieronymo testibus, quadrat in avaros qui per fas et nefas pecuniam corradunt, nihil interim profuturi. Id vero de Nestorio dici luce meridiana clarius est, quippe nefaria largitione comites aliosque aulicos ad se pertraxit, et in eos χρυσοδελοθήκην suam exhausit. Quod postea repetitur pag. 384 : Τὰ γὰρ τῶν πτωχῶν τοῖς φιλοχρύσοις διδοὺς, ἐνόμισε δι' αὐτῶν νικᾶν τὴν ἀλήθειαν. AUBERTUS.

θρον βλασφημίας ἐμπεσὼν, ὃν οὐκ ἔπεισε Παῦλος ὁ ἀπόστολος, τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς, ὁ τέττιξ ὁ ἐκκλησιαστικὸς, τὸ εὐαγγελικὸν καὶ ἐπουράνιον θυμίαμα, ἡ μυρότοκος [j] πηγὴ, ὁ ἐπιστολοφόρος καὶ ἐπιστολογράφος, ὁ πηρωθεὶς ἐν τῇ ὁδῷ καὶ ἀναβλέψας διόλου πρὸς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ τῇ θεογνωσίᾳ, ὃν ὀπτασία Χριστοῦ ἐπ' ὄψιν ἔῤῥιψεν, καὶ θεογνωσία πάλιν πρὸς πίστιν ὡδήγησεν, ὃς τὴν οἰκουμένην ἐστήριξεν πιστεύειν εἰς ὁμοούσιον Τριάδα, εἰς ἕνα Κύριον, μίαν πίστιν, ἓν βάπτισμα, ἕνα Πατέρα, ἕνα Υἱὸν, ἓν Πνεῦμα ἅγιον, ἀδιάστατον οὐσίαν, ἀπεριέργαστον, ἀκατάληπτον θεότητα, Θεὸν ἐκ Θεοῦ τὸν Κύριον, φῶς ἐκ φωτὸς, ἀπαύγασμα δόξης, ἐκ Παρθένου Μαρίας γεννηθέντα, κατὰ τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν λέγοντος· « Χαῖρε κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτός· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. Διὸ καὶ τὸ γεννώμενον ἅγιον, κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ ζῶντος. » Οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ μακαρίου Δαβὶδ ἀκούομεν καθ' ἑκάστην ἡμέραν κελαδοῦντα αὐτὸν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ λέγοντα· « Κύριος εἶπεν πρός με· Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Καὶ ὁ μεγαλόφρων Ἡσαΐας, υἱὸς Ἀμῶς τοῦ προφήτου, ὁ ἐκ προφήτου προφήτης, ἐκήρυξε λέγων· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστιν μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Ἀλλ' οὐ πιστεύεις προφήταις καὶ ἀποστόλοις, καὶ εὐαγγελισταῖς καὶ τῷ ἀρχαγγέλῳ Γαβριήλ; κἂν τοὺς συνδαίμονάς σου μίμησαι, τοὺς φρίξαντας αὐτοῦ τὴν δύναμιν καὶ φωνήσαντας· « Τί ἡμῖν καὶ σοὶ, Ἰησοῦ Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; ἦλθες ὧδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. » Εἰ γὰρ καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν ἐλέγετο ὑπὸ τοῦ δαίμονος τὸ ἀληθὲς « πρὸ καιροῦ, » ἀλλὰ καὶ νῦν ἐπὶ σὲ ἔφθακεν. Ἔδει μὲν ἐλθεῖν τὸν Ἀντίχριστον· ἀλλὰ ταχέως ἀντ' ἐκείνου παραγέγονας. Οὔτε τῷ πλανῶντί σε διαβόλῳ ἐπίθης [k] τῷ λέγοντι· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται. » Ὢ πράγματος φοβεροῦ, οὐδὲ [l] ἐκστάσεως γέμοντος! οἱ δαίμονες σὺν τῷ πατρὶ αὐτῶν τῷ διαβόλῳ, Υἱὸν Θεοῦ καλοῦσι τὸν ἐκ Μαρίας γεννηθέντα, καὶ οὗτος τὸν Υἱὸν Θεοῦ εἰς ἄνθρωπον μεταφέρει, καὶ ἀνατροπήν τινα καὶ μανίαν κακὴν εὑράμενος, ἀνάστατον ποιῆσαι ἐζήτησε τὸν εὐσεβέστατον βασιλέα, φίλον καὶ δοῦλον ὄντα τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, ἔτι δὲ καὶ χορὸν ἁγίων βασιλίδων ἐν πίστει διαλαμπουσῶν· ἀλλ' οὐκ ἠδυνήθη εἰς τέλος προχωρῆσαι. Τὰ γὰρ τῶν πτωχῶν τοῖς φιλοχρύσοις διδοὺς, ἐνόμισε δι' αὐτῶν νικᾷν τὴν ἀλήθειαν, καὶ διὰ τῆς παγκάλου [m] φιλαργυρίας ναυαγίῳ δεινοτάτῳ περιέπεσεν· ἐν λιμένι διάγων, ἐναυάγησε, μὴ κατέχων τοὺς τῆς πίστεως οἴακας. Διὸ καὶ ὑποβρύχιος (1) γέγονε τοῖς κακοῖς, καὶ θέατρον τραγῳδίας

A scriptor, qui, inter eundum lumine orbatus, Dei cognitione altissimos cœlos penetravit [19], quem Christi visio in faciem prostravit, et agnitio Dei rursus ad fidem perduxit; qui orbem terræ firmavit ut crederet in consubstantialem Trinitatem, in unum Dominum, unam fidem, baptisma unum, Patrem unum, Filium unum, unum Spiritum sanctum, indivulsam substantiam, simplicissimam, incomprehensibilem divinitatem, Deum de Deo Dominum, lumen de lumine, splendorem gloriæ, natum ex Maria Virgine, juxta vocem archangeli dicentis : « Ave, gratia plena, Dominus tecum [20]. » Item : « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Idcirco et quod nascetur ex te sanctum, vocabitur Filius Dei viventis [21]. » Non so- B lum autem per archangelum Gabrielem, sed et per beatum Davidem quotidie ipsum audimus in ecclesiis canentem, ac dicentem : « Dominus dixit ad me, Filius meus es tu : ego hodie genui te [22]. » Et sapientissimus ille Isaias, filius Amos prophetæ, propheta ex propheta, prædicavit dicens : « Ecce Virgo in utero habebit, et pariet Filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, Nobiscum Deus [23]. » Sed non credis prophetis et apostolis et archangelo Gabrieli : condæmones tuos saltem imiteris, qui ejus vim horruerunt clamantes : « Quid nobis et tibi, Jesu, Fili Dei? venisti ante tempus torquere nos [24]. » Si enim tunc dæmon verum dixit « ante tempus, » nunc demum in te pervenit. Oportebat enim venire C Antichristum : sed illius loco tu statim advenisti; neque diabolo qui te decipit credidisti dicenti : « Si Filius Dei es, **384** dic ut lapides isti panes fiant [25]. » O rem tremendam ac stupore plenam! Dæmones cum patre suo diabolo Dei Filium vocant eum qui natus est ex Maria Virgine : hic Dei Filium in hominem transfert, et conversione quadam stulte excogitata, piissimum imperatorem orthodoxæ fidei servum et amicum, unaque sanctarum reginarum chorum fide illustrium conatus est pervertere; sed successu res caruit. Facultates enim pauperum auri cupidis hominibus largitus, speravit earum ope expugnatum iri veritatem, et per nefarii quæstus cupiditatem in naufragium incidit miserrimum : in portu cum esset, fecit naufragium, fidei clavo reli- D cto. Ideoque malis submersus est, ac tragœdiæ theatrum universo factus est orbi. Speravit enim maligno suo et acerrimo ingenio pietatis cultores se persuasurum, cum tenebricosa mente doctrinam Patrum, et apostolorum, atque evangelistarum et archangelorum voces non caperet; vecordia stultitiaque mala reperta, atque impietate circumfusus, pestiferam et impiam religionem orbi terrarum statuere conatus est. Sed nos imparatos non invenit adver-

[19] II Cor. xii, 2. [20] Luc. i, 28. [21] Ibid. 35. [22] Psal. ii, 7. [23] Isa. vii, 14. [24] Matth. viii, 29. [25] Matth. iv, 3.

Variæ lectiones.

[j] Ισ. μυροτόχος. [k] Ισ. ἐπείσθης. [l] Ισ. καί. [m] Ισ. παγκάκου.

NOTÆ.

(1) Ὑποβρύχιος γέγονε. Tertull. ὑποβρύχιον dixit in neutro genere in fine lib. *De idol.* : « Irrespirabile devoratis hypobrychium. »

sus impium et blasphemum ejus consilium. Non enim militaribus armis confidimus, neque fulvo et conspicuo præsidio, sed oppositis sanctis ac divinitus inspiratis Scripturis ei respondemus. Nostra enim arma carnalia non sunt, neque terrena, sed spiritalia et cœlestia, quemadmodum beatus Paulus prædicavit [26]. Sed nemo nos existimet, cum hæc dicimus, tuo casu lætari, o miserrime! Nam cum in fossam blasphemiæ hujus incidisses, manum tibi per litteras porreximus, et nostram mediocritatem contempsisti, ideo contumaciæ periculum incurristi. Quod enim ita res plane sint, testem locupletem proferamus sanctissimum Cœlestinum et archiepiscopum totius orbis, et patrem, et patriarcham magnæ urbis Romæ, qui et ipse te per litteras adhortatus est, ut ab insana illa tua blasphemia desisteres : sed ei quoque non obtemperasti, et gloriatus es in vanitate stultitiæ tuæ; factus novacula totius orbis, quadripartitum orbem turbasti, et sanctos universos in hunc locum multo cum labore ac timore coegisti. **385** Scripsisti enim nequitiam, et non bonitatem. Propterea Deus te tandem tollet de sacerdotio, et de sapientia Patrum exturbabit, primum ex urbe regia, tum ex summi sacerdotii throno dejectum, quem immerito consecutus es. « Idcirco videbunt justi ac timebunt, et super te ridebunt, ac dicent : Ecce homo qui non posuit Deum adjutorem suum, sed speravit in multitudine divitiarum suarum, et prævaluit in vanitate sua [27]. » Nos autem, quotquot veritatem Evangelii sequimur, erimus, juxta illud Prophetæ dictum, « sicut oliva fructifera in domo Dei [28], » glorificantes Deum Patrem omnipotentem, et Filium ejus unigenitum, natum ex Maria, et sanctum Spiritum, illum vivificum, quique vitam præbet omnibus, subditi imperatoribus fidelissimis, et virginitate conspicuas sanctas reginas honorantes; nuptæ vero filium precabimur, atque uti perstet regia pia erga Deum, fidei amans, et orthodoxa, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ. Ἐνόμισε γὰρ διὰ τοῦ παγκάκου καὶ πικροτάτου φρονήματος ἀναπείθειν τοὺς τῆς εὐσεβείας ἐργάτας, μὴ λαβὼν εἰς τὸν ἐσκοτισμένον αὐτοῦ νοῦν κατανοῆσαι διδασκαλίαν Πατέρων καὶ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν, καὶ ἀρχαγγέλων φωνὰς, ἀσπλαγχνίαν τινὰ καὶ μανίαν εὑράμενος κακὴν, καὶ ἀθεΐαν περιβεβλημένος, λοιμὸν καὶ ἄθεον θρησκείαν τῇ οἰκουμένῃ θεσπίσαι ἠθέλησεν. Ἀλλ' οὐχ εὗρεν ἡμᾶς ἀπαρασκευάστους πρὸς τὴν παράνομον αὐτοῦ καὶ δύσφημον ἐπίνοιαν. Οὐ γὰρ ὅπλοις στρατιωτικοῖς θαῤῥοῦμεν, οὐδὲ τῇ χρυσοειδεῖ καὶ παγκάλῳ τιμωρίᾳ, ἀλλὰ διὰ τῶν ἁγίων καὶ θεοπνεύστων Γραφῶν πρὸς αὐτὸν τὰς ἀποκρίσεις ποιούμεθα. Τὰ γὰρ ἡμέτερα ὅπλα οὐ σαρκικὰ, οὐδ' ἐπίγεια, ἀλλὰ πνευματικὰ καὶ ἐπουράνια, καθὼς ὁ μακάριος Παῦλος ἐκήρυξεν. B Ἀλλὰ μὴ δόξῃ τις ταῦτα ἡμᾶς λέγοντας ὡς ἐπιχαίρειν τῷ πτώματί σου, πανάθλιε· καὶ γὰρ πεσόντος σου ἐπὶ τὸ σχάμμα τῆς δυσφημίας ταύτης, χεῖρά σοι διὰ γραμμάτων ὠρέξαμεν, καὶ παρήκουσας τῆς ἡμετέρας μετριότητος· διὰ τοῦτο τὸν τῆς παρακοῆς ἐκληρονόμησας κίνδυνον. Ὅτι γὰρ τούτων οὕτως ὄντων ἀληθῶς μάρτυρα παρέχωμεν ἀξιόπιστον, τὸν ἁγιώτατον καὶ ἀρχιεπίσκοπον πάσης τῆς οἰκουμένης, Πατέρα τε καὶ πατριάρχην Κελεστῖνον τὸν τῆς μεγαλοπόλεως Ῥώμης, ὃς καὶ αὐτός σοι διὰ γραμμάτων παρῄνεσε, λέγων ἀποστῆναί σε τῆς μανιωδεστάτης δυσφημίας. Καὶ παρήκουσας δὲ αὐτοῦ, καὶ ἐνεκαυχήσω ἐν τῇ ματαιότητι τῆς μανίας σου· ξυρὸν πάσης τῆς οἰκουμένης γενόμενος, C τὴν τετραπέρατον οἰκουμένην ἐτάραξας, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους εἰς τὸν τόπον τοῦτον μετὰ πολλοῦ πόνου καὶ φόβου συνήλασας. Ἔγραψας γὰρ κακίαν, καὶ οὐδ' ὅλως ἀγαθωσύνην. Διὰ τοῦτό σε ὁ Θεὸς καθελεῖ εἰς τέλος ἐκ τῆς ἱερωσύνης, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν Πατέρων σοφίας ἐκτελεῖς [n], καὶ ἐκτείλας [o] πρότερον ἀπὸ τῆς βασιλικῆς πόλεως, ἔπειτα καὶ ἐκ τοῦ θρόνου τῆς ἀρχιερωσύνης, οὗπερ ἀναξίως ἐτύγχανες. « Διὰ τοῦτο ὄψονται οἱ δίκαιοι καὶ φοβηθήσονται, καὶ ἐπὶ σοὶ γελάσονται καὶ ἐροῦσιν· « Ἰδοὺ ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἤλπισεν ἐπὶ τῷ πλήθει τοῦ πλούτου αὐτοῦ, καὶ ἐνεδυναμώθη ἐπὶ τῇ ματαιότητι αὐτοῦ. » Ἡμεῖς δὲ πάντες οἱ τῇ ἀληθείᾳ ἐξακολουθήσαντες τοῦ Εὐαγγελίου, ἐσόμεθα, κατὰ τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο ῥῆμα, « ὡσεὶ ἐλαία κατάκαρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, » δοξάζοντες Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, καὶ τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ τὸν ἐκ Μαρίας γεννηθέντα, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ ζωοποιὸν καὶ ζωὴν παρέχον πᾶσιν, ὑποτασσόμενοι βασιλεῦσι πιστοτάτοις, τιμῶντες καὶ τὰς ἐν τῇ παρθενίᾳ διαλαμπούσας ἁγίας βασιλίδας· τῇ δὲ ὑπὸ γάμον ὑπερευξόμεθα υἱὸν ἰδεῖν ἐξ αὐτῶν γεννηθέντα, καὶ διαμεῖναι τὸ φιλόθεον καὶ φιλόχριστον καὶ ὀρθόδοξον βασίλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

HOMILIA XII.

In occursum Domini nostri Jesu Christi.

Frequentissimus conventus, et alacres auditores (plenam quippe videmus ecclesiam), sed inops ma-

D

ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Εἰς τὴν ὑπαντὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ (1).

Πολλὴ μὲν λίαν ἡ σύνοδος, καὶ πρόθυμος ὁ ἀκροατὴς (πλήρη γὰρ ὁρῶμεν τὴν Ἐκκλησίαν)· οὐ πλού-

[26] II Cor. x, 4. [27] Psal. LI, 8. [28] ibid. 10.

Variæ lectiones.

[n] Ισ. ἐκστελεῖ. [o] Ισ. ἐκστείλας.

NOTÆ.

(1) Ex bibliotheca regis Christianissimi nunc primum Græce et Latine edita. AUBERTUS.

οιος δὲ ὁ μυσταγωγός. Πλὴν ὁ διδοὺς ἀνθρώπῳ στόμα τε καὶ γλῶσσαν, χορηγήσει πάλιν ἡμῖν ἐννοίας ἀγαθάς. Αὐτὸς γάρ πού φησιν· « Πλάτυνον τὸ στόμα σου, καὶ πληρώσω αὐτό. » Καὶ ἐπειδὴ πάντες προθύμως συνήλθετε, τῆς φαιδρότητος τῆς Δεσποτικῆς ἑορτῆς εἰς τοῦτο συναθροισάσης μετὰ φαιδρῶν τῶν λαμπάδων, φαιδρῶς πανηγυρίσωμεν, καὶ τῆς θεωρίας ἀψώμεθα τῶν τήμερον θεοπρεπῶς πληρωθέντων, πανταχόθεν ἑαυτοῖς τὸ βέβαιον εἰς πίστιν καὶ φιλοθεΐαν συλλέγοντες. Ἴδομεν προβραχέως βρέφος ἐν φάτνῃ κείμενον τὸν Ἐμμανουὴλ, καὶ ἀνθρωπίνως μὲν ἐσπαργανωμένον, ὑμνούμενον δὲ θεϊκῶς παρὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων στρατε[ι]ᾶς· οἱ δὲ τὸν τόκον αὐτοῦ τοῖς ποιμέσιν εὐηγγελίζοντο. Ἐχνενέμηκε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς γέρας ἐξαίρετον, τῶν περὶ αὐτοῦ κηρυγμάτων τὰς ἀπαρχὰς τοῖς ἐν οὐρανῷ. Ἴδομεν δὲ αὐτὸν καὶ τήμερον τοῖς διὰ Μωσέως εἴκοντα νόμοις, μᾶλλον δὲ τὸν νομοθέτην Θεὸν, ὡς ἄνθρωπον, τοῖς ἑαυτοῦ θεσπίσμασιν ὑποκείμενον. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, διδάσκει λέγων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι. Ὅτε δὲ ἦλθεν τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον [p] ἐκ γυναικὸς, γεννώμενον [p] ὑπὸ νόμον ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ. » Οὐκοῦν τῆς τοῦ νόμου κατάρας ἐξεπρίατο Χριστὸς τοὺς ὄντας μὲν ὑπὸ νόμον, οὐ μὴν ἔτι καὶ τετηρηκότας αὐτόν. Ἐξεπρίατο δὲ, πῶς; Πληρώσας αὐτόν· καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον, ἵνα λύσῃ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως τὰ ἐγκλήματα, εὐπειθῆ καὶ εὐήνιον πρὸς πᾶν ὁτιοῦν αὐτὸν παραστήσας ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Γέγραπται γὰρ ὅτι, ὥσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς δίκαιοι κατασταθήσονται οἱ πολλοί. Ὑφῆκε τοίνυν τῷ νόμῳ μεθ' ἡμῶν τὸν αὐχένα, καὶ τοῦτο πράττων οἰκονομικῶς· ἔπρεπε γὰρ αὐτῷ πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην. Ἐπειδὴ γὰρ ὅλως ἔλαβε δούλου μορφὴν, ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ὡς ἐν τοῖς ὑπὸ ζυγὰ τελέσας διὰ τὸ ἀνθρώπινον, συντετέλεκέ ποτε καὶ τοῖς δασμολογοῦσι τὰ δίδραχμα, καίτοι κατὰ φύσιν ἐλεύθερος ὢν καὶ (1) συντελὴς, ὡς Υἱός. Ὅταν οὖν ἴδῃς τηροῦντα τὸν νόμον, μὴ σκανδαλισθῇς, μήτε μὴν ἐν οἰκέταις καταγάγῃς τὸν ἐλεύθερον· ἐννόει δὲ μᾶλλον τῆς οἰκονομίας τὸ βάθος. Ἐνστάσης δὴ οὖν τῆς ὀγδόης, ἐν ᾗ σύνηθες τὴν ἐν σαρκὶ τελεῖσθαι περιτομὴν κατά γε τὸ δοκοῦν τῷ νόμῳ, δέχεται τὸ ὄνομα, τοῦτ' ἔστιν τὸ, Ἰησοῦς. Ἑρμηνεύεται δὲ τοῦτο *Σωτηρία λαοῦ*. Οὕτω γὰρ ἠθέλησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὀνομάζεσθαι τὸν ἴδιον Υἱὸν, γεννηθέντα κατὰ σάρκα ἐκ γυναικός· γέγονε τότε δὴ μάλιστα σωτηρία λαοῦ, καὶ οὐχ ἑνὸς μόνου, ἀλλὰ καὶ πολλῶν, μᾶλλον δὲ παντὸς ἔθνους καὶ ἁπάσης τῆς ὑπ' οὐρανόν. Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν τὸ

A gister; verumtamen qui homini dat os et linguam, ipse porro nobis rectam suppeditabit intelligentiam. Ipse enim alicubi ait : « Dilata os tuum, et implebo illud [29]. » Sed quando huc omnes alacres convenistis, festivitate Domini congregati, cum splendidis lampadibus, alacriter festum hoc celebremus, et observationem eorum quæ hodie completa sunt, inchoemus, undique nobis ea quæ ad fidem pietatemque confirmandam pertinent colligentes. Vidimus nuper infantulum in præsepi jacentem Emmanuel, humano quidem more fasciis involutum, sed a **386** sancto angelorum exercitu divinitus celebratum. Hi vero pastoribus ortum ejus annuntiabant. Deus enim ac Pater cœlitibus eximium veluti hunc honorem tribuit, ut primi Christum B prædicarent. Vidimus insuper ipsum hodie legibus cedentem Mosaicis, imo vero legislatorem Deum, ut hominem, suis legibus subditum. Quam autem ob causam, docet sapientissimus Paulus, his verbis : « Cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum factum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret [30]. » Itaque Christus redemit de maledictione legis eos qui sub lege erant, non tamen eos qui legem servarant; redemit autem quonam modo? Ipsam adimplens : et alio modo, ut solveret prævaricationis in Adam peccata, obedientem ac morigerum in omnibus Deo ac Patri se pro nobis exhibens. Scriptum est enim, quod sicuti per inobedientiam unius hominis pec- C catores constituti sunt multi : ita et per unius obedientiam, justi constituentur multi [31]. Subjecit itaque nobiscum legi cervicem, idque fecit ratione dispensationis. Decebat enim ipsum implere omnem justitiam. Nam cum servi formam utique assumpsisset, eam ob causam, quasi in subditorum numerum ascriptus propter humanitatem, tributorum exactoribus una cum aliis quoque didrachma persolvit, quamvis liber esset natura, nec vectigalis, ut Filius [32]. Cum ergo illum videris servare legem, cave offendaris, nec inter famulos liberum colloca, sed divini consilii altitudinem potius mente reputa. Igitur cum octava dies adventasset, qua die carnis circumcisio ex præscripto legis perfici solebat, nomen ac- D cipit, nimirum *Jesus* [33], quod exponitur *Salus populi*. Sic enim Deus ac Pater nominari Filium suum voluit, ex muliere secundum carnem genitum. Tunc enim certe populi salus præcipue facta est, nec unius tantum, sed multorum, imo gentium omnium, et universæ terræ. Eodem ergo tempore circumcisus est, et nomen accepit. Quid hic innuat, vel quæ mysteria significet id quod perficitur, agedum rursus perscrutemur.

[29] Psal LXXX, 11. [30] Galat. IV, 3, 4. [31] Rom. V, 19. [32] Matth. XVII, 23-26. [33] Luc II, 21.

Variæ lectiones.

[p] Vulg. γενόμενον.

NOTÆ.

(1) Deest particula negativa.

τῆς περιτομῆς ἐτελεῖτο χρῆμα, καὶ τὴν κλῆσιν ἐδέχετο. Καὶ τί τὸ αἴνιγμα, ἢ ποίων μυστηρίων ἡμῖν ἔσται δεικτικὸν τὸ τελούμενον, φέρε δὴ πάλιν ἴδωμεν ἐρευνήσαντες.

Beatus Paulus dicebat : « Circumcisio nihil est, A et præputium nihil est [34]. » Sed ad hoc forsan dicent **387** aliqui : An ergo nihil observandum præcepit per sapientissimum Moysen universi Deus irrogata pœna prævaricatoribus ? Immo, inquam. Quod enim ad rei naturam spectat, sive id quod in carne perficitur, nihil est plane, sed mysterii non ineptum typum parturit, imo latentem habet significationem veritatis. Circa octavam enim diem Christus excitatus est e mortuis, dedit nobis circumcisionem in Spiritu. Sanctis enim apostolis mandavit Deus : « Euntes, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [35]. » Peragi vero circumcisionem illam spiritalem sancti baptismatis maxime tempore dicimus, cum et nos Christus, sancti Spiritus reddit participes. Atque B hujus typum rursus gessit priscus ille Jesus, dux Mosis successor. Traduxit enim Israelitas per Jordanem, mox cultris saxeis eos circumcidit. Itaque postquam Jordanem trajecimus, tum nos Christus virtute sancti Spiritus circumcidit, non recisa carne, sed animarum potius maculas eluens. Octava igitur die Christus circumciditur, et nomen accipit, uti dixi. Tunc enim maxime salvati sumus per ipsum. Hierosolyma vero ipsum deferunt ut sistant coram Domino. O magnam et admirabilem divini consilii dispositionem ! « O altitudo divitiarum, et sapientiæ, ac scientiæ Dei [36] ! » Qui in sinu est Patris, qui una cum ipso sedet, et coæternus est Filius, is, per quem omnia divinitus producuntur, humanitatis C conditionem subit, et sacrificium offert is, qui omnium adoratione honoratur, et una cum suo Patre glorificatur. Quidnam vero ut primogenitus et masculus obtulit? Par turturum, aut duos columbarum pullos, ut in lege præscriptum est [37]. Atenim quid sibi velit turtur, quid porro aliud, nimirum columba, agedum, age, contemplemur. Illæ inter volucres agri maxime garrulæ, hæc mitis est ac placida. Talis autem erga nos est omnium Salvator, perfectissima quidem lenitate præditus, et instar turturis terram permulcens, et suavitate sermonis vitem suam implens, id est, nos qui credimus in ipsum. Scriptum **388** est quippe in Cantico canticorum vocem turturis auditam esse in terra nostra [38]. Nobis enim locutus est divinum et evangelicum salu- D tis præconium. Turtures ergo et columbæ oblatæ sunt, cum seipsum Domino sisteret, unoque tempore veritatem una cum typis videre licebat. Seipsum igitur obtulit Christus in odorem suavitatis [39], ut nos per seipsum et in seipso offerret Deo ac Patri, atque anitanuntiavit aversionem quæ nobis contigit ob prævaricationem illam in Adam, et peccatum quod nos omnes imperio suo premebat. Ipsi enim

Ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος· « Ἡ περιτομὴ οὐδέν ἐστιν, καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδέν ἐστιν. » Ἀλλ' ἔστιν εἰκὸς πρὸς τοῦτό τινας εἰπεῖν· Ἄρ' οὖν τὸ μηδὲν τηρεῖσθαι προστέταχε διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, καὶ κόλασιν ἐπαρτήσας τοῖς παραβαίνουσιν αὐτήν; Ναὶ, φαίην ἄν. Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἤτοι τὸ περὶ τὴν σάρκα πληρούμενον, οὐδέν ἐστι παντελῶς, ὠδίνει δὲ μυστηρίου τύπον οὐκ ἀκαλλῆ, μᾶλλον [δὲ] τῆς ἀληθείας ἐγκεκρυμμένην ἔχει τὴν δήλωσιν. Κατὰ γάρ τοι τὴν ὀγδόην ἡμέραν ἀνέβη ὁ Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, δέδωκεν ἡμῖν τὴν ἐν Πνεύματι περιτομήν. Προστέταχε γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Τελεῖσθαι δέ φαμεν τὴν ἐν Πνεύματι περιτομὴν ἐν καιρῷ δὲ μάλιστα τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ὅτε καὶ μετόχους ἡμᾶς ἀποφαίνει Χριστὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ τούτου πάλιν εἰς τύπον ἦν ὁ ἀρχαῖος ἐκεῖνος Ἰησοῦς, ὁ μετὰ Μωσέα στρατηγός. Διεβίβασε γὰρ τὸν Ἰορδάνην τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, εἶτα καθίσας εὐθὺς περιέτεμε μαχαίραις πετρίναις. Οὐκοῦν ὅταν διαβῶμεν τὸν Ἰορδάνην, τότε Χριστὸς ἡμᾶς περιτέμνει τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ σάρκα καθαίρων [q], ἀποκείρων δὲ μᾶλλον τὸν ἐν ψυχαῖς μολυσμόν. Ἐν ὀγδόῃ τοιγαροῦν περιτέμνεται Χριστὸς, καὶ τὴν κλῆσιν, ὡς ἔφην, λαμβάνει. Τότε γὰρ, τότε σεσώσμεθα δι' αὐτοῦ. Ἀναφέρουσι δὲ αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα παραστῆσαι τῷ Κυρίῳ. Ὢ μεγάλης καὶ τεθαυμασμένης οἰκονομίας! « Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως τοῦ Θεοῦ! » Ὁ ἐν κόλποις ὢν τοῦ Πατρὸς, ὁ σύνεδρος αὐτῷ καὶ συναΐδιος Υἱὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα προσάγεται [r] θεοπρεπῶς, πλὴν ὅτε γέγονεν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, προσφέρει δὲ καὶ θυσίαν ὁ ταῖς παρὰ πάντων λατρείαις καταχρυσούμενος καὶ συνδοξαζόμενος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι. Τί δὲ δὴ καὶ προσκεκόμικεν ὡς πρωτότοκός τε καὶ ἄρσην; Ζεῦγος τρυγόνων, ἢ δύο νεοσσοὺς περιστερῶν, κατὰ τὸ ἐν τῷ νόμῳ διηγορευμένον. Ἀλλὰ γὰρ τί βούλεται δηλοῦν ἡ τρυγὼν, τί δὲ καὶ τὸ ἕτερον, τοῦτ' ἔστιν ἡ περιστερὰ, φέρε δὴ, φέρε, καταθρήσωμεν. Οὐκοῦν τὸ μὲν ἔστι λαλίστατον ἐν στρουθίοις ἀγροῦ, τὸ δὲ ἤπιόν τε καὶ πρᾶον· γέγονε δὲ τοιοῦτος εἰς ἡμᾶς ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ, πραότητα μὲν εἰς ἄκρον ἔχων, τρυγόνος δὲ δίκην κατακλύσας [s] τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ καλλιφωνίας τὸν ἴδιον ἀμπελῶνα πληρῶν, τοῦτ' ἔστιν, ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν· γέγραπται γοῦν ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων, ὅτι « Φωνὴ ἡ τῆς τρυγόνος ἠκούσθη ἐν τῇ γῇ ἡμῶν· » λελάληκε γὰρ πρὸς ἡμᾶς τὸ θεῖόν τε καὶ εὐαγγελικὸν σωτήριον κήρυγμα. Τρυγόνες δὴ οὖν καὶ περιστεραὶ προσεφέροντο, παραστάντος αὐτοῦ τῷ Κυρίῳ, καὶ ἦν ἰδεῖν καθ' ἕνα καιρὸν ὁμοῦ τοῖς τύ-

[34] I Cor. VII, 19. [35] Matth. XXVIII, 19. [36] Rom. XI, 33. [37] Levit. XII, 3-6. [38] Cant. II, 12. [39] Ephes. V, 2.

Variæ lectiones.

[q] Ισ. καθαιρῶν. [r] γρ. προάγεται. [s] Ισ. κατακηλήσας.

A ποις τὴν ἀλήθειαν. Ἑαυτὸν οὖν ἄρα προσκεκόμικεν ὁ Χριστὸς εἰς ὀσμὴν εὐωδίας, ἵνα ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ προσαγάγῃ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, λύσῃ τε οὕτω τὴν ἐφ' ἡμῖν γενομένην ἀποστροφὴν, διά τε τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν καὶ τὴν κατὰ πάντων ἡμῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν. Ἡμεῖς γὰρ ἦμεν οἱ πάλαι βοῶντες· « Ἐπίβλεψον ἐπ' ἐμὲ, καὶ ἐλέησόν με. » Οὗ τί δ' ἂν γένοιτο ἰσόῤῥοπον ἔχον εἰς θυμηδίαν τοῦ μαθεῖν, ὅτι σέσωκεν ὁ Θεὸς τὴν ὑπ' οὐρανὸν μεσιτεύσαντος τοῦ Υἱοῦ, διὰ τὸ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς; Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Εἷς Θεὸς καὶ εἷς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ ἡμῶν· » καθήκετο[*] γὰρ ἑκὼν πρὸς τὴν ἡμῶν πτωχείαν, ἵνα ἡμᾶς ἀποφήνῃ πλουσίους τὰ αὐτοῦ κερδαίνοντας. Ὅρα τοίνυν αὐτὸν ὡς ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς προσαγόμενον τῷ Πατρὶ, καὶ ταῖς τοῦ B νόμου σκιαῖς ἑπόμενον, ἔτι θύοντά τε κατὰ τὸ εἰωθὸς, εἰ καὶ διὰ τῆς μητρὸς ἐπράττετο ταῦτα. Ἆρ' οὖν ἠγνοήθη παρὰ πάντων ἐν Ἱεροσολύμοις, καὶ οὐδενὶ τῶν αὐτόθι γνώριμος ἦν; Καίτοι πῶς τοῦτό ἐστιν ἀληθές; Προεκήρυττε μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ τῶν προφητῶν ἀπ' αἰῶνος, ἐσόμενον κατὰ καιροὺς ἐμφανῆ τὸν Υἱὸν, ἵνα σώσῃ τοὺς ἀπολωλότας, καὶ καταφωτίσῃ τοὺς ἐσκοτισμένους. Ἔφη γοῦν δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν· « Ἐγγίζει ταχὺ ἡ δικαιοσύνη μου καὶ τὸ ἔλεός μου ἀποκαλυφθῆναι, τὸ δὲ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται. » Ἔλεος δὲ καὶ δικαιοσύνη Χριστός. Ἠλεήθημεν γὰρ δι' αὐτοῦ καὶ δεδικαιώμεθα, τοὺς τῆς φαυλότητος ῥύπους ἀπονιψάμενοι, διὰ πίστεως δηλονότι τῆς εἰς αὐτόν. Ὅπερ C δέ ἐστι τοῖς ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ προηγουμένη λαμπὰς, τοῦτο καὶ τοῖς ἐν ἀχλύϊ καὶ σκότῳ νοητῷ γέγονεν ὁ Χριστὸς, φῶς αὐτοῖς τὸ θεῖον ἐντιθείς· διὰ τοῦτο καὶ οἱ μακάριοι προφῆται μέτοχοι τῆς τοιᾶσδε χάριτος παρεκάλουν γενέσθαι, λέγοντες· « Δεῖξον ἡμῖν, Κύριε, τὸ ἔλεός σου, καὶ τὸ σωτήριόν σου δὸς ἡμῖν. » Οὐκοῦν εἰσεφέρετο μὲν Χριστὸς ἐν τῷ ἱερῷ, καὶ βρέφος ὢν ἔτι βραχύ τε καὶ ὑπομάσθιον· ὁ δέ γε μακάριος Συμεὼν, προφητικῇ χάριτι τετιμημένος, δέχεται μὲν εἰς ἀγκάλας αὐτόν· θυμηδίας δὲ τῆς ἀνωτάτω πιμπλάμενος, εὐλόγησε τὸν Θεὸν λέγων· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήνῃ, ὅτι ἴδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· φῶς εἰς ἀπο- D κάλυψιν ἐθνῶν, καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ. » Προητοίμασται γὰρ τὸ Χριστοῦ μυστήριον καὶ πρὸ αὐτῆς τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς· πεφανέρωται δὲ ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, γέγονε δὲ φῶς τοῖς ἐν σκότῳ, καὶ πεπλανημένοις, καὶ ὑπὸ χεῖρα πεσοῦσι διαβολικήν. Αὐτοὶ δὲ ἦσαν οἱ τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα λατρεύοντες, προσκυνοῦντες δὲ καὶ τῷ ἀρχεκάκῳ δράκοντι, καὶ τῇ τῶν δαιμόνων ἀκαθάρτῳ πληθύϊ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀνάπτοντες· ἀλλὰ κέκληνται παρὰ Θεοῦ Πατέρος πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Υἱοῦ, ὅς ἐστι φῶς

A quondam clamabamus : « Respice in me, et miserere mei [40]. » Quid autem æquari potest cum ea voluptate, quam capit aliquis cum Deum agnoscit orbem terrarum servasse, mediante Filio, propterea quod nostri similis factus est? Scriptum est enim, unum esse Deum, et unum mediatorem Dei et hominum, hominem Christum Jesum, qui dedit seipsum redemptionem pro nobis [41]. Ultro enim se ad inopiam nostram demisit, ut nos divites redderet, si se lucrifaceremus [42]. Cerne igitur ipsum ut unum e nobis offerri Patri, et legis umbras sequi, ac præterea de more sacrificare, licet a matre isthæc fierent. Num ergo latuit omnes Hierosolymitas, nec ulli eorum qui illic degebant agnitus fuit? At quomodo verum istud sit? Deus enim ac Pater per pro- B phetas prædixit appariturum aliquando Filium, ut salvos faceret eos qui perierant, et qui in tenebris erant illuminaret. Itaque per unum prophetam dixit : « Appropinquat cito justitia mea, et misericordia mea ut reveletur [43]. Et salutare meum sicut lampas ardebit [44]. » Christus autem misericordia est ac justitia. Misericordiam enim ab ipso consecuti sumus, et justificati sumus, nequitiæ sordibus abstersis, per fidem scilicet in ipsum. Quod autem in nocte ac tenebris versantibus lux est, hoc in caligine quoque ac tenebris spiritalibus constitutis Christus factus est, divinam eis lucem indens. Proindeque beati prophetæ istius gratiæ participes fieri rogabant dicentes : « Ostende nobis, Domine, misericordiam C tuam, et salutare tuum da nobis [45]. » Igitur illatus est Christus in templum, infans adhuc cum esset, parvulus et lactens : Simeon autem beatus, prophetica præditus gratia, in ulnas eum accipit summaque lætitia perfusus **389** benedixit Deum dicens : « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace. Quoniam viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum : lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel [46]. » Præparatum est enim Christi mysterium, etiam ante ipsum mundi opificium, sed manifestatum est novissimis sæculi temporibus, et lux facta est versantibus in tenebris, ac deceptis, atque potestati diabolicæ subditis. Hi autem creaturæ potius quam Creatori serviebant [47], et D mali auctorem draconem adorabant, impuræque dæmonum multitudini Dei gloriam attribuebant : sed vocati sunt a Deo Patre ad agnitionem Filii, qui est lux vera. Dixit ergo per vocem Isaiæ [48] : « Significabo eis, et suscipiam illos, quia redimam eos : et multiplicabuntur, sicut erant plurimi decepti, » sed per Christum vocati. Multi vero sunt rursus sicut et prius, qui suscepti et redempti sunt, accepto a Deo et Patre pacis signo, amicitia nimirum et gratia per fidem in Christum. Dispersi sunt autem in populis divini discipuli. Quid tum inde? Qui procul erant a

[40] Psal. xxiv, 16. [41] I Tim. ii, 5, 6. [42] II Cor. viii, 9. [43] Isa. lvi, 1. [44] Isa. lxii, 1. [45] Psal. lxxxiv, 8. [46] Luc. ii, 29, 32. [47] Rom. i, 25. [48] Imo, Zachar. x, 8.

[*] F. καθίκετο.

Deo, affectu prope facti sunt; quibus etiam Paulus divinus scribit, dicens : « Nunc autem vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi [49]. » Qui autem prope facti sunt, gloriam suam Christum faciunt. Dixit enim de ipsis rursus Deus ac Pater : « Et confortabo eos in Domino Deo suo, et in nomine ejus gloriabuntur, dicit Dominus [50]. » Id ipsum beatus quoque Psalmista docet, quasi ad universorum Salvatorem loquens : « Domine, in lumine vultus tui ambulabunt, et in nomine tuo exsultabunt tota die, et in justitia tua exaltabuntur, quoniam gloria virtutis eorum tu es [51]. » Invenimus autem prophetam Jeremiam ad Deum clamantem : « Domine, fortitudo mea, et auxilium meum, et refugium meum in die malorum meorum. Ad te omnes gentes venient ab extremo terræ, et dicent, Quoniam falsa fabricaverunt patres nostri idola, et non est in eis utilitas [52]. » Factus est igitur lumen ad revelationem gentium Christus, sed et ad gloriam Israel [53]. Tametsi enim fuerunt ex ea gente nonnulli injurii, præfracti et vecordes, **390** tamen servatæ sunt reliquiæ [54], et glorificatæ per Christum. Primitiæ autem fuerunt divini discipuli, quorum gloria universum orbem illustrat. Gloria item est Israel, quoniam ex ipsis secundum carnem prodiit, quamvis Deus supra omnes constitutus, ac benedictus in sæcula. Amen. Benedicit porro Simeon sanctam Virginem, utpote quæ divinæ voluntati morem gessit, et partui ministravit, nec leges passa est humanitatis. Virgo enim peperit, neque ex homine, sed cum in ipsam supervenisset sanctus Spiritus. Quid porro de Christo ait Simeon propheta? « Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicitur [55]. » Positus enim est a Deo et Patre Emmanuel in fundamenta Sion, cum sit lapis electus, angularis, pretiosus : sed qui crediderunt in ipsum, non sunt confusi ; quotquot autem non crediderunt, et ignari, et qui illius mysteria videre non potuerunt, cadentes contriti sunt. Dixit enim alicubi rursum Deus ac Pater : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali, et qui credit in eum non confundetur; in quem autem ceciderit, ipsum triturabit [56]. » Verum confirmabat Israelitas propheta dicens : « Et ipsum sanctificate, et ipse erit lumen tuum : et, si in ipso confisus fueris, erit tibi in sanctificationem, et non ut lapidi offensionis occurretis, neque ut petræ ruinæ [57]. » Quoniam igitur Emmanuelem, Deus cum sit ac Dominus, Israel non sanctificavit, neque porro in ipsum credere voluit, impingit quodammodo in lapidem propter incredulitatem, contritus est ac cecidit : sed surrexerunt multi, hoc est, qui fidem in ipsum suscepere. Transplantati enim sunt ex legali cultu ad spirita-

A τὸ ἀληθινόν. Ἔφη γοῦν διὰ φωνῆς Ἡσαΐου [t]· « Σημανῶ αὐτοῖς, καὶ εἰσδέξομαι αὐτούς, διότι λυτρώσομαι αὐτούς, καὶ πληθυνθήσονται, καθότι ἦσαν πολλοὶ οἱ πλανώμενοι, » κεκλημένοι δὲ διὰ Χριστοῦ. Πολλοὶ δὲ πάλιν εἰσὶ καθὰ καὶ πρότερον, οἳ εἰσεδέχθησαν καὶ λελύτρωνται, σύνθημα λαβόντες εἰρήνης παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν οἰκείωσίν τε καὶ χάριν. Κατεσπάρησαν δὲ ἐν λαοῖς οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Οἱ μακρὰν ὄντες Θεοῦ, κατὰ διάθεσιν γεγόνασιν ἐγγύς· τούτοις καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιστέλλει λέγων· « Νυνὶ δὲ ὑμεῖς οἵ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγενήθητε ἐγγὺς ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Ἐγγὺς δὲ γενόμενοι, καύχημα ποιοῦνται Χριστόν. Ἔφη γὰρ περὶ αὐτῶν πάλιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Καὶ κατισχύσω αὐτοὺς ἐν Κυρίῳ B Θεῷ αὐτῶν, καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ καυχήσονται, λέγει Κύριος. » Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ψαλμῳδὸς διδάσκει λέγων, ὡς πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα φάσκων· « Κύριε, ἐν τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου σου πορεύσονται, καὶ ἐν τῷ ὀνόματί σου ἀγαλλιάσονται ὅλην τὴν ἡμέραν, καὶ ἐν τῇ δικαιοσύνῃ σου ὑψωθήσονται, ὅτι καύχημα τῆς δυνάμεως αὐτῶν σὺ εἶ. » Εὑρίσκομεν δὲ προφήτην Ἱερεμίαν ἀνακεκραγότα πρὸς τὸν Θεόν· « Κύριε, ἰσχύς μου καὶ βοήθειά μου, καὶ καταφυγή μου ἐν ἡμέρᾳ κακῶν μου· πρὸς σὲ ἔθνη ἥξουσιν ἀπ' ἐσχάτου τῆς γῆς, καὶ ἐροῦσιν. Ὡς ψευδῆ ἐκτίσαντο οἱ πατέρες ἡμῶν εἴδωλα, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ὠφέλιμον. » Γέγονε τοίνυν φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ εἰς δόξαν τοῦ Ἰσραήλ. Εἰ γὰρ καὶ C γεγόνασί τινες ἐξ αὐτῶν ὑβρισταὶ καὶ ἀπειθεῖς, καὶ ἀσυνεσίας ἔμπλεω τὴν διάνοιαν ἔχοντες, ἀλλ' οὖν σέσωσται τὸ κατάλειμμα, καὶ δεδόξασται διὰ Χριστοῦ. Ἀπαρχὴ δὲ τούτων οἱ θεσπέσιοι γεγόνασι μαθηταὶ, ὧν ἡ τῆς εὐκλείας φαιδρότης ὅλην περιαστράπτει τὴν ὑπ' οὐρανόν· δόξα δὲ καὶ ἑτέρως τοῦ Ἰσραὴλ, ὅτι προῆλθεν ἐξ αὐτῶν κατὰ σάρκα, καίτοι Θεὸς ἐπὶ πάντας, καὶ εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Εὐλογεῖ δὲ Συμεὼν τὴν ἁγίαν Παρθένον, ὡς ὑπηρετήσασαν θείᾳ βουλῇ, καὶ ὑπουργήσασαν τόκῳ, καὶ τοὺς τῆς ἀνθρωπότητος νόμους οὐκ ἀνασχομένην. Παρθένος γὰρ οὖσα τέτοκε, καὶ οὐκ ἐξ ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐπελθόντος ἐπ' αὐτὴν Πνεύματος ἁγίου. Τί δὲ δὴ ἄρα περὶ Χριστοῦ φησιν ὁ προφήτης Συμεών; « Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, D καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. » Τέθειται μὲν γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Ἐμμανουὴλ εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν, ἐκλεκτὸς ὢν λίθος, ἀκρογωνιαῖος, ἔντιμος. Ἀλλ' οἱ μὲν ἐπ' αὐτῷ πιστεύσαντες, οὐ κατῃσχύνθησαν· ὅσοι δὲ ἄπιστοι καὶ ἀμαθεῖς, καὶ τὸ ἐπ' αὐτῶν [u] μυστήριον οὐκ ἴσχυσαν ἰδεῖν, πεσόντες συνετρίβησαν. Ἔφη γάρ που πάλιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου, καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυνθῇ· ἐφ' ὃν δ' ἂν πέσῃ, λι-

[49] Ephes. II, 13. [50] Zachar. X, 12. [51] Psal. LXXXVIII, 16, 18. [52] Jerem. XVI, 19. [53] Luc. II, 32. [54] Isa. X, 22; Rom. IX, 27. [55] Luc. II, 34. [56] Isa. VIII, 14, 15; Rom. IX, 33. [57] Isa. VIII, 13, 14.

Variæ lectiones.

[t] Ζαχαρίου. [u] γρ. αὐτοῦ.

κμήσει αὐτόν. » Ἀλλ' ἠσφαλίζετο τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ ὁ προφήτης λέγων· « Καὶ αὐτὸν ἁγιάσατε, καὶ αὐτὸς ἔσται σου φῶς· καὶ ἐὰν ἐπ' αὐτῷ πεποιθὼς ᾖς, ἔσται σοι εἰς ἁγιασμόν, καὶ οὐχ ὡς λίθῳ προσκόμματος συναντήσεσθε αὐτῷ, οὐδ' ὡς πέτρας παραπτώματι. » Οὐκοῦν ἐπειδήπερ Κύριον ὄντα καὶ Θεὸν τὸν Ἐμμανουὴλ οὐχ ἡγίασεν ὁ Ἰσραὴλ, οὔτε μὴν ἠθέλησεν ἐπ' αὐτῷ πεποιθέναι, περιπίπτουσιν [ἴσ. πίπτει] ὡς λίθῳ διὰ τὴν ἀπιστίαν, συνετρίβη καὶ πέπτωκεν· ἀνέστησαν δὲ πολλοὶ, τοῦτ' ἔστιν, οἱ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν παραδεξάμενοι. Μετεφυτεύθησαν γὰρ ἐκ νομικῆς λατρείας εἰς τὴν πνευματικὴν, καὶ ἐκ τοῦ δοῦλον ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς πνεῦμα, πεπλουτήκασι τὸ ἐλευθεροῦν, τοῦτ' ἔστι τὸ ἅγιον· κοινωνοὶ γεγόνασι τῆς θείας φύσεως, υἱοθεσίας ἠξίωνται, καὶ ἐν ἐλπίσιν εἰσὶ τοῦ καὶ αὐτὴν κατακτήσασθαι τὴν ἄνω πόλιν, ἤτοι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἀντιλεγόμενον δὲ σημεῖον τὸν τίμιον ὀνομάζει σταυρὸν, ὡς καὶ ὁ σοφώτατος γράφει Παῦλος· « Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν· » καὶ πάλιν, « Ὁ λόγος μὲν ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν δύναμις Θεοῦ εἰς σωτηρίαν. » Ἀντιλέγεται τοίνυν τὸ σημεῖον, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις μὲν μωρία δόξαν εἶναι, τοῖς γε μὴν ἐπεγνωκόσι τὴν δύναμιν αὐτοῦ σωτηρία καὶ ζωή. Ἔφη γοῦν Συμεὼν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ, ὅτι « Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία· » ῥομφαίαν τάχα που λέγων τὴν λύπην ἣν ἔσχεν ἐπὶ τῷ Χριστῷ, βλέπουσα σταυρούμενον ὃν γεγέννηκεν, καὶ οὐκ εἰδυῖα πάντως ὅτι καὶ κρείττων ἔσται θανάτου, καὶ ἐκ νεκρῶν ἀναστήσεται (1). Καὶ μή τοι θαυμάσῃς, εἰ ἠγνόησεν ἡ Παρθένος, ὅπου καὶ αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ὀλιγοπιστοῦντας εὑρήσομεν περὶ τούτου. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Θωμᾶς, εἰ μὴ τὰς χεῖρας ἔβαλεν εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐψηλάφησε δὲ καὶ τοὺς τόπους τῶν ἥλων, οὐκ ἠνέσχετο πιστεῦσαι, λεγόντων αὐτοῦ τῶν ἑτέρων μαθητῶν, ὅτι ἐγήγερται Χριστὸς, καὶ ἐμφανῆ κατέστησεν αὐτοῖς ἑαυτόν. Ὠφελεῖ τοιγαροῦν ἡμᾶς ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς πάντα διδάσκων, ὅσα δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέμεινεν ὁ Υἱὸς γενόμενος σὰρξ, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς πτωχείαν οὐκ ἀπαξιώσας λαβεῖν, ἵνα δοξολογήσωμεν αὐτὸν ὡς λυτρωτὴν, ὡς Κύριον, ὡς Σωτῆρα καὶ Θεὸν, ὅτι αὐτῷ τε καὶ σὺν αὐτῷ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A lem, et ex spiritu servitutis, quem in se habebant, spiritum libertatis obtinènt, sanctum nimirum: consortes facti sunt naturæ divinæ [58], adoptione filiorum ornati sunt, et spem habent potiundæ supernæ civitatis, seu regni cœlestis. Signum vero cui contradicitur, pretiosam crucem nominat, ut et sapientissimus Paulus scribit, « Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam [59]. » Et rursum: « Verbum quidem crucis pereuntibus quidem stultitia est: iis autem qui salvi fiunt id est nobis, Dei virtus est, in salutem [60]. » Contradicitur itaque signum, cum in **391** pereuntibus quidem stultitia censetur esse, iis autem qui virtutem ejus norunt, salus ac vita. Dixit ergo Simeon sanctæ Virgini: « Et tuam ipsius animam pertransibit gladius [61], » gla-
B dium forsan dicens, dolorem quem habuit ob Christum, cum eum crucifixum videret quem genuerat, nec omnino nosset morte superiorem fore, ac resurrecturum. Neque mireris si Virgo ignoraverit, quandoquidem etiam in hoc modicæ fidei comperiemus sanctos apostolos. Unde beatus Thomas nisi manum misisset in latus ejus post resurrectionem, et loca clavorum palpasset, non utique credidisset, aliis discipulis Christum surrexisse dicentibus et sibi apparuisse [62]. Juvat ergo nos sapientissimus evangelista, cum omnia docet quæcunque propter nos et pro nobis sustinuit Filius caro factus, et nostram paupertatem assumere non dedignatus, ut glorifice-mus ipsum, ut Redemptorem, ut Dominum, ut Sal-
C vatorem ac Deum, quoniam ipsi et cum ipso Deo ac Patri gloria et imperium, cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'.

Εἰς τὴν ἁγίαν ἑορτὴν τῶν Βαΐων, καὶ εἰς τὸν πῶλον (2).

Βασιλικὴν, οἱ πιστοὶ, σήμερον ἐπιδημίαν ἑορτάζοντες, θεοπρεπῶς τῷ Βασιλεῖ ὑπαντήσωμεν. Ὥρα λοιπὸν, μὴ καθεύδωμεν· τὸν νοῦν πρὸς τὸν Θεὸν ἀνυψώσωμεν, τὸ πνεῦμα μὴ σβέσωμεν, τὰς λαμπάδας ἡμῶν φαιδρῶς ἐξανάψωμεν, τὸν χιτῶνα τῆς ψυχῆς ἐξαλλάξωμεν, τὰ βάϊα ὡς νικηφόροι βαστάσωμεν, καὶ

HOMILIA XIII.

In sanctum festum Palmarum, et in pullum asini.

Cum regium adventum, fideles, hodierna die celebremus, Regi, pro eo ac Deum decet, occurramus. Tempus est, ne dormiamus; mentem ad Deum efferamus, spiritum non exstinguamus, faces no-
D stras alacriter accendamus, mutemus animæ tunicam, palmas ut victores gestemus, et cum plebe

[58] II Petr. I, 4. [59] I Cor. I, 23. [60] ibid. 24. [61] Luc. II, 35. [62] Joan. XX, 25.

NOTÆ.

(1) Hanc de B. Virgine Maria sententiam primus, quod sciam, Origenes protulit homil. 17 in Lucam, quem secuti sunt Chrysostom. in Psal. XIII, auctor Quæstionum Veteris ac Novi Testamenti, q. LXXIII, Theophil. in c. II Lucæ, et noster Cyrillus cum hic, tum Comm. in Joan. pag. 1065 et 1066. AUBERTUS.

(2) Ex Bibliothecæ Regiæ codice nunc primum Græce et Latine edita. — Ejusdem argumenti homiliam habes apud Epiphanium tom. II, in qua multa iisdem prope verbis, ut difficile sit conjicere utri hæc, an illa sit ascribenda. Est tamen hæc illa multo longior, et disputationem continet adversus hæreticos divinitatem et ὁμοουσιότητα Christi cum Patre negantes: quod beati Cyrilli præ se fert ingenium ac morem, tametsi videtur stylus non idem. ID.

plebeium in morem acclamemus, cum pueris ceu pueri hymnum canamus: « Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini[63]. » Ecce enim venit, ecce apparuit, ecce Rex astat. Rursum Hierosolymam ingreditur, rursum crux præparatur, rursus Adami chirographum rumpitur; rursum paradisus aperitur, rursum latro introducitur, rursum exsultat Ecclesia, rursum improba Synagoga viduatur, **392** rursus dæmones confunduntur, rursum Judæi fero-ciunt, fideles rursum servantur. In festi partem cuncta veniunt, cuncta Dominum celebrant. Cœli lætantur, montes exsultant. Fluvii, plaudite, accedite, clamate, videntes nostra verba jam res esse factas; colles, resonate; infantes, hymnos dicite; discipuli, prædicate; sacerdotes, loquimini; theologi, decernite; incolæ Sionis, occurrite; gentes, congregamini, cœlestia, terrestria, inferna, omnis ordo et ætas. Venit enim erga omnes beneficus, apparuit omnes miseraturus, ille qui omnibus lætitiam impertitur, Deus cum sit, homo factus est, et in terra visus est, et cum hominibus conversatus est[64]; cum servis, Dominus; cum debitoribus, persolutor; cum perditis, salus; cum damnatis, liberator; cum desperatis, spes; cum mortuis, resurrectio; cum inhumanis, misericors; cum fugitivis, justus; cum reis, innocens; cum peccatoribus, inculpatus; cum ingratis, supra modum liberalis.

A μετὰ τοῦ ὄχλου τὰ τοῦ ὄχλου βοήσωμεν· μετὰ τῶν παίδων, ὡς οἱ παῖδες ὑμνήσωμεν· « Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Ἰδοὺ γὰρ ἦλθεν, ἰδοὺ ἐπέφανεν, ἰδοὺ ὁ Βασιλεὺς ἐπέστη. » Πάλιν εἰς Ἱερουσαλὴμ εἰσέρχεται, πάλιν σταυρὸς εὐτρεπίζεται, πάλιν τοῦ Ἀδὰμ τὸ χειρόγραφον ῥήγνυται· πάλιν παράδεισος ἀνοίγεται, πάλιν λῃστὴς εἰσοικίζεται, πάλιν ἡ Ἐκκλησία χορεύει, πάλιν ἡ πονηρὰ Συναγωγὴ χηρεύει, πάλιν οἱ δαίμονες αἰσχύνονται, πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι μαίνονται, πάλιν οἱ πιστοὶ διασώζονται. Πάντα τῇ ἑορτῇ κοινωνεῖ, πάντα τὸν Δεσπότην ὑμνεῖ. Οἱ οὐρανοὶ εὐφραίνονται, τὰ ὄρη ἀγάλλονται. Οἱ ποταμοὶ, κροτήσατε, προσέλθετε, βοήσατε, ὁρῶντες τὰ ἡμῶν ῥήματα γενόμενα πράγματα· οἱ βουνοὶ, ἀλαλάξατε· τὰ νήπια,
B ὑμνήσατε· μαθηταὶ, κηρύξατε· ἱερεῖς, λαλήσατε· θεολόγοι, δοξάσατε· οἱ ἐν Σιὼν, ὑπαντήσατε· τὰ ἔθνη, συνάχθητε, τὰ οὐράνια, τὰ ἐπίγεια, τὰ καταχθόνια, πᾶσα ἀξία καὶ ἡλικία. Πάντας γὰρ εὐεργετήσων ἔρχεται, πάντας ἐλεήσων ἐπέφανεν, πᾶσι χαριζόμενος τὴν ἀγαλλίασιν, Θεὸς ὢν γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ἐπὶ γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη, μετὰ τῶν δούλων ὁ Δεσπότης, μετὰ τῶν χρεωφειλετῶν ὁ πληρωτὴς, μετὰ τῶν ἀσώτων ἡ σωτηρία, μετὰ τῶν καταδίκων ὁ ἐλευθερωτὴς, μετὰ τῶν ἀπεγνωσμένων ἡ ἐλπὶς, μετὰ τῶν κάτω κειμένων [v] ἡ ἀνάστασις, μετὰ τῶν ἀγνωμόνων ὁ ἐλεήμων, μετὰ τῶν δραπετῶν ὁ δίκαιος, μετὰ τῶν ὑπευθύνων ὁ ἀνεύθυνος, μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ὁ ἀναμάρτητος, πρὸς τοὺς ἀχαρίστους ὁ ἀφθόνως χαριζόμενος.

Vidisti, charissime, festivitatis mysterium? vidisti præsentis diei miracula? Heri Bethania festum diem agebat, hodie cuncta Ecclesia divina fruitur præsentia; heri vitam alii largitus est, hodie ipse ad mortem venit; heri quatriduanus ille excitatus est, hodie triduanus astat. Quatriduanum Lazarum ad vitam revocavit[65], ut naturæ nostræ ex quatuor elementis compositæ communem resurrectionem prævio testimonio confirmaret. Sed ibi Martha quidem curis distrahitur, legalis cultus typum præ se ferens; hic Maria Domini pedibus assidet, Ecclesiæ imaginem gerens, amoris vim erga illum et assiduitatem. Et qui ante sex dies Paschæ per quinque corporis sensus quatriduanum Lazarum, unum duabus fratrem largiens, illius vincula solvi jubet, ipse nunc venit ligandus. Et venit, non cum turba neque cum tumultu, neque virtutibus ac principatibus atque potestatibus invisibiliter stipatus, non in throno quodam præalto et excelso considens, non alis quibusdam, et igneis rotis, ac multioculis contectus, non tubis et prodigiis omnia perstrepens; sed in humana occultatus natura. Benignitatis **393** enim adventus est, non justitiæ; indulgentiæ, non ultionis; non in Patris gloria, sed in matris humilitate apparet. Quem adventum dudum nobis admirabilis Za-

C Ἴδες, ἀγαπητὲ, τῆς ἑορτῆς τὸ μυστήριον; ἴδες τῆς παρούσης ἡμέρας τὰ θαύματα; χθὲς ἡ Βηθανία ἑώρταζεν, σήμερον πᾶσα ἡ Ἐκκλησία ἀπήλαυσεν τῆς θεϊκῆς παρουσίας· χθὲς ἄλλῳ τὸ ζῆν ἐχαρίσατο, σήμερον αὐτὸς ἐπὶ τὸν θάνατον ἔρχεται· χθὲς ὁ τετραήμερος ἀνίστατο, σήμερον ὁ τριήμερος ἐφίσταται. Τετραήμερον ἀνέστησε Λάζαρον, ἵνα τῆς ἐκ τεσσάρων στοιχείων συγκειμένης ἡμῶν φύσεως τὴν κοινὴν ἀνάστασιν προπιστώσηται. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἡ Μάρθα περισπᾶται, τύπον τῆς νομικῆς λατρείας ἔχουσα· ἐνταῦθα δὲ Μαρία τοῖς ποσὶ τοῦ Δεσπότου προσκάθηται, τῆς Ἐκκλησίας εἰκόνα φέρουσα, τὸ πρὸς αὐτὸν φίλτρον καὶ τῇ προσεδρίᾳ [x]. Καὶ ὁ πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, διὰ τῶν πέντε τοῦ σώματος αἰσθήσεων, τὸν τετραήμερον Λάζαρον ἐν ταῖς δυσὶν τὸν ἕνα χαρισάμενος ἀδελφὸν,
D ἐκείνου μὲν τὰ δεσμὰ ἐπιτρέπει λυθῆναι· αὐτὸς δὲ νῦν παραγίνεται δεσμευθῆναι. Καὶ παραγίνεται, οὐ σοβῶν, οὐδὲ θορυβῶν, οὐδὲ δυνάμεις, καὶ ἀρχὰς, καὶ ἐξουσίας ἀοράτως δορυφορούμενος [y] περικείμενος, οὐκ ἐπὶ θρόνου τινὸς ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου καθήμενος οὐ πτέρυξί τισι καὶ πυριμόρφοις τροχοῖς καὶ πολυόμμασι συγκαλυπτόμενος, οὐ σάλπιγξιν καὶ δυνάμεσι καὶ τέρασι καταυτῶν [z] σύμπαντα· ἀλλ' ἐν ἀνθρωπείᾳ φύσει κρυπτόμενος· φιλανθρωπίας γὰρ ἡ παρουσία, οὐ δικαιοκρισίας· συγκαταβάσεως,

[63] Matth. xxi, 9, 5. [64] Baruch iii, 38. [65] Joan. xi, 39, 43.

Variæ lectiones.

[v] *Ισ.* καταχοιμωμ. vel κοιμωμ. [x] *Ισ.* τὴν προσεδρίαν. [y] Deesse videtur καί. [z] *Ισ.* καταυλῶν vel καταυδῶν.

οὐ κολάσεως· οὐχ ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς δόξῃ, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς μητρὸς ταπεινώσει ἐπιφαίνεται· ἣν παρουσίαν πόῤῥωθεν ἡμῖν ὁ θαυμάσιος Ζαχαρίας διηγόρευσε, καὶ πρὸς εὐφροσύνην συγκαλούμενος τὴν κτίσιν, εἰς πρόσωπον ὥσπερ τῆς Ἐκκλησίας τῇ Ἱερουσαλὴμ ἀνακέκραγε, λέγων· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών. » Ταύτῃ τῇ φωνῇ καὶ ὁ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον κέχρηται, λέγων· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς ταῖς γυναιξὶ κέκραγε, λέγων. « Χαίρετε· » ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τὴν πάλαι φωνὴν ἣν ἡ Εὕα ἤκουσε, τὸ « Ἐν λύπαις τέξει τέκνα, » διὰ τοῦτο πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ, « Χαίρετε » ἐβόησεν, καθὼς καὶ ὁ Ζαχαρίας ἐκήρυξε, λέγων· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυττε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. » Τί τὸ κήρυγμα; εἰπὲ προφανῶς, ὦ προφῆτα. « Ἐπ' ὄρους ὑψηλοῦ ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὕψωσον τὴν φωνήν σου. » Τί λέγων τῇ Σιών; « Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι. » Πῶς; Εἶπες τὴν παρουσίαν, εἰπὲ καὶ τὸν τρόπον· ἆρα ἐφ' ἁρμάτων καὶ ὀχημάτων; ἆρα μετὰ δυνάμεως καὶ στρατοπέδων, καὶ ἱππέων, καὶ τῆς λοιπῆς τῶν βασιλέων φαντασίας; Οὐχὶ, φησίν· ἀλλὰ πῶς; « Ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὄνον καὶ πῶλον νέον. » Τί λέγεις; « Βασιλεύς ποτε ἐπὶ πῶλον παραγίνεται, » καὶ ἀδοξεῖ καθήμενος; Ναὶ, φησίν. Οὐ γὰρ τὴν ἴσην ἔχων τοῖς ἄλλοις ὑπεροψίαν ἔρχεται. Ἀλλὰ τί; Ἐν δούλου μορφῇ, ὡς νυμφίος, οὕτως πρᾶος, καὶ ὡς ἀμνὸς ἥμερος· καὶ ὡς σταγὼν ἡσυχῇ ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν, καὶ ὡς ἀρνίον ἄκακον ἀγόμενον τοῦ θύεσθαι, οὕτω παραγίνεται, τὴν ἄλογον φορῶν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ ἐν ἀλόγῳ καθήμενος, παιδεύων ἀνθρώπους μὴ ἐπαίρεσθαι, καθαιρῶν δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὑψῶν ταπεινοὺς, πεινῶντας ἐμπιπλῶν ἀγαθῶν, καὶ πλουτοῦντας ἐξαποστέλλων κενούς· δώδεκά τινας, καὶ τούτους οἰκτροὺς, συνεπομένους αὐτῷ φέρων, καὶ διὰ τούτων τὰ ἔθνη συγκαλούμενος. Οὗτός ἐστιν ὁ ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαὶ βλαστήσας κλάδος· ᾧ προσυπαντῶντες σήμερον τῶν Ἑβραίων οἱ παῖδες, κλάδους ἐλαιῶν ὡς ἐλεήμονι ἐπισείουσι, καὶ βαΐοις ὡς νικητῇ τοῦ θανάτου ἀνευφημοῦσι, καὶ λέγουσιν· « Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Τί γάρ φησιν ὁ εὐαγγελιστής; « Καὶ ἐγένετο ὅτε ἤγγισεν ὁ Ἰησοῦς εἰς Βηθφαγὴ καὶ εἰς Βηθανίαν πρὸς τὸ ὄρος τὸ καλούμενον Ἐλαιῶν, ἀπέστειλε δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, λέγων· Ὑπάγετε εἰς τὴν κατέναντι κώμην, καὶ εἰσερχόμενοι ἐν αὐτῇ εὑρήσετε ὄνον καὶ πῶλον νέον, ἐφ' ὧν οὐδεὶς ἀνθρώπων ἐκάθισεν· λύσαντες ἀγάγετέ μοι· καὶ ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ τι, ἐρεῖτε, ὅτι Ὁ Κύριος αὐτοῦ χρείαν ἔχει. » Εἶτα ἄγουσιν εἰς ἔργον τὸν τοῦ Λόγου λόγον, καὶ ἤγαγον τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον, καὶ ἐπέθηκαν τὰ ἱμάτια αὐτῶν, καὶ ἐκάθισεν ὁ Ἰησοῦς.

A charias prædicavit, et ad lætitiam creaturam provocans, in persona quodammodo Ecclesiæ ad Jerusalem clamavit, dicens : « Gaude vehementer, filia Sion [66]. » Hac voce Gabriel usus quoque est ad Virginem, dicens : « Ave, gratia plena, Dominus tecum [67]. » Hoc et Salvator ipse, cum surrexisset a mortuis, mulieribus clamavit, dicens : « Avete [68], » ut intelligas propter veterem illam vocem quam Eva audiit, « In dolore paries filios [69], » idcirco ad mulieres illud ; « Avete, » dixisse, quemadmodum et Zacharias dixit : « Gaude vehementer, filia Sion ; prædica, filia Jerusalem. » Quodnam præconium? expone palam, o propheta ! « Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion : exalta vocem tuam [70]. » Quid Sion dicit? « Ecce Rex tuus venit B tibi [71]. » Quomodo? Adventum dixisti ; modum expone. An in curribus et vehiculis? an cum copiis et agminibus equitibusve, et reliquo regum apparatu? Nequaquam, inquit : quî ergo? « sedens super asinum et pullum novum [72]. » Quid ais? Rex pullo insidens advenit, et hanc ignominiam subit scilicet! Ita est, inquit. Non enim cum eo fastu quo cæteri venit. Quid ergo? In servi forma [73], ut sponsus mitis et mansuetus agnus [74], et sicut stilla placida in vellus, et sicut ovis ad occisionem, atque ut agnus innocens qui ducitur ad sacrificium [75]; ita venit, irrationalem ferens hominis naturam, et bruto insidens, docens homines ne efferantur, potentes dejiciens et exaltans humiles, esurientes bonis re- C plens et divites dimittens inanes [76] : duodecim, eosque miseros in comitatu suo habens, per quos gentes convocet. Hic est ille ramus qui ex radice Jesse germinavit ; cui occurrentes hodie pueri Hebræorum ramos olivarum ut misericordi prætendunt, et palmis ut mortis victorem læti excipiunt, ac dicunt : « Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini [77]. » Quid enim ait evangelista? « Et factum est cum appropinquasset ad Bethphage et Bethaniam, ad **394** montem qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos, dicens : Ite in castellum quod contra est ; in quod introeuntes invenietis asinam et pullum asinæ, quibus nemo hominum insedit ; solvite et adducite. Et si quis vobis dixerit aliquid, dicetis : Dominus operam ejus desi- D derat [78]. » Tum illi Verbi mandatum exsequuntur, et adduxerunt asinam et pullum, et imposuerunt vestimenta sua, et insedit Jesus.

Τύπος μὲν οὖν ἡ κατέναντι κώμη τοῦ βίου τοῦ παρόντος. Ἀντικρὺ γὰρ ἦν, καὶ οὐ πλησίον τοῦ Θεοῦ. Ὅτε οὖν ἤγγισε πλησίον ταύτης τῆς κώμης, ὅτε σαρκωθεὶς γέγονε μεθ' ἡμῶν ὁ Θεὸς, τότε λοιπὸν ἀποστέλλει τοὺς δύο μαθητὰς, ἤγουν τὰς δύο Διαθήκας, ἀγαγεῖν αὐτῷ τοὺς δύο λαοὺς, τὴν παλαιὰν καὶ γε-

Vicus certe qui contra est, præsentis vitæ typum gerit. Opposita enim erat, nec prope Deum. Postquam ergo appropinquavit huic vico, cum nimirum incarnatus factus est nobiscum Deus, tunc demum mittit duos discipulos sive duo Testamenta, ut adducant sibi duos populos, veterem et exolescentem Syna-

[66] Zach. IX, 9. [67] Luc. I, 28. [68] Matth. XXVIII, 9. [69] Gen. III, 16. [70] Isa. XL, 9. [71] Zach. IX, 9. [72] Ibid. [73] Philipp. II, 7. [74] Jerem. XI, 19. [75] Isa. LIII, 7; Act. VIII, 32. [76] Luc. I, 52, 53. [77] Matth. XXI, 9. [78] Luc. XIX, 29, 31.

gogam, et juvenem atque ineruditum gentium populum. Cum autem « contra » ait, significat misisse qui pœna solveret, et vocaret hominem qui in adversa parte deliciarum paradisi positus erat, quem cum tandem servatum videant prophetæ, apostoli, et sacri præcones, ei qui se ad spontaneam passionem in Sion, ex supremo monte demisit, sancte occurrunt, et divinas suas voces ceu ramos olivarum animatos faustis ominibus emittunt, canentes : « Benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in excelsis [79]. » Quid ais? Misero pullo insidentem vides, et Hosanna in excelsis clamitas? servi formam aspicis, et in nomine Domini Deum Dominum dicis? Ita est, inquit, pullo insidet, et a Patris sinu non separatur; a pueris decantatur, et sursum a Seraphim Deus prædicatur; Jerusalem ingreditur, sed supernam Jerusalem non reliquit. Et videt hunc simul, et occurrit, et clamat Joannes : « Ecce Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi [80]. » Et alius : « Ecce Deus noster; ecce Dominus ipse veniet, et salvabit nos [81]. » Proinde oculi cæcorum aperti sunt hodie. Unus quidem ad orientis partes Domino clamat : « Ecce homo, Oriens nomen ei [82]; » alius ad occidentem jubet : « Sternite iter ascendenti ab occidente, Dominus nomen ei [83]. » Hic dicit : « Exsurge, aquilo [84]; » ille clamat : « Veni, auster [85]. » David autem summatim, ac veluti septo comprehensis omnibus, præcones convocat ab oriente et occidente, et ab aquilone et mari [86]. Jeremias venientem quasi digito monstrans gentibus, canit dicens : « Hic Deus noster. Non **395** æstimabitur alius ab ipso. Invenit omnem viam scientiæ. Posthæc, ecce in terra visus est, et cum hominibus conversatus est [87]. » Quidam ad Jerusalem dicit : « Gaude et lætare, filia Sion [88]. » Alter pueris jubet : « Laudate, pueri, Dominum [89]. » Pueri respondent : « Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini [90]. » Quæ cum audiret Psalmista Domino canit : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem [91]. » Dominus populis præcipit : « Sinite pueros venire ad me [91*]. » Recte secuti sunt pueri vocem Elisabeth : nam cum Virgini ac Deiparæ dixisset : « Benedictus fructus ventris tui [92]; » illi Filio ex ipsa prognato dicunt : « Benedictus qui venit in nomine Domini, Deus Dominus. » Quid sibi vult, « Benedictus qui venit in nomine Domini? » Qui venit : unde? de cœlo, aut ex Virgine? Qui venit, et prodit. Qui venit : quo? Ad passionem in nomine Domini, Patris nimirum, quemadmodum et ipse Christus dicebat : « Ego ex Patre exivi, et ad Patrem meum vado [93]. »

A γηραλέαν Συναγωγὴν, καὶ τὸν νέον καὶ ἀγύμναστον τῶν ἐθνῶν λαόν. Διὰ δὲ τοῦ « κατέναντι » εἰπεῖν, σημαίνει, ὅτι τὸν κατέναντι τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου κατοικισθέντα ἔπεμψε λῦσαι τοῦ ἐπιτιμίου (1), καὶ προσκαλέσασθαι· ὃν ἀνασωζόμενον λοιπὸν ὁρῶντες οἱ πάλαι προφῆται, ἀπόστολοι, καὶ ἱεροκήρυκες, τὸν ἐπὶ τὸ ἑκούσιον πάθος ἐν Σιὼν ἐκ τοῦ ἄνωθεν ὄρους ἑαυτὸν ταπεινώσαντος [a], ἱεροπρεπῶς προσυπαντῶσιν, καὶ τὰς θεολέκτους αὐτῶν φωνὰς ὡς ἐμψύχους οἱονεί πως ἐλαιῶν κλάδους εὐφημικῶς ἀναμέλπουσιν· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις. » Τί λέγεις; Ἐπὶ πώλου οἰκτροῦ καθήμενον ὁρᾷς, καὶ, Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις, βοᾷς; μορφὴν δούλου βλέπεις, καὶ ἐν ὀνόματι Κυρίου Θεὸν Κύριον λέγεις; Ναὶ, φησίν· ἐπὶ
B πῶλον καθίζεται, καὶ τοῦ πατρικοῦ κόλπου οὐ χωρίζεται· ὑπὸ παίδων ὑμνεῖται, καὶ ἄνω ὑπὸ Σεραφὶμ θεολογεῖται· εἰς Ἱερουσαλὴμ εἰσέρχεται, ἀλλὰ τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ οὐ κατέλιπεν. Καὶ ὁρᾷ τοῦτον ἅμα, καὶ ὑπαντᾷ καὶ βοᾷ Ἰωάννης· « Ἴδε, ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Καὶ ἄλλος· « Ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἡμῶν· ἰδοὺ Κύριος αὐτὸς ἥξει, καὶ σώσει ἡμᾶς. » Διὸ ὀφθαλμοὶ τυφλῶν ἠνοίχθησαν σήμερον. Ὁ μὲν πρὸς ἀνατολὰς τῷ Δεσπότῃ βοᾷ· « Ἰδοὺ ἄνθρωπος, Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ· » καὶ ἄλλος πρὸς δύσιν διακελεύεται· « Ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν· Κύριος ὄνομα αὐτῷ. » Ὁ μὲν λέγει, « Ἐξεγέρθητι, βοῤῥᾶ· » ὁ δὲ βοᾷ· « Ἔρχου, νότε. » Δαβὶδ δὲ περιεκτικώτατον καὶ σταυροφανώτα-
C τον συγκαλεῖται τὸ κήρυγμα ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βοῤῥᾶ καὶ θαλάσσης. Ἱερεμίας ᾄδει, ὡς δακτύλῳ τινὶ τοῖς ἔθνεσιν δεικνύων τὸν ἐρχόμενον, καὶ λέγων· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθήσεται ἕτερος πρὸς [b] αὐτόν· ἐξεῦρε πᾶσαν ὁδὸν ἐπιστήμης. Μετὰ ταῦτα, ἰδοὺ ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη. » Ὁ μὲν πρὸς τὴν Ἱερουσαλὴμ λέγει· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιών. » Ὁ δὲ τοῖς παισὶν ἐπιτρέπει· « Αἰνεῖτε, παῖδες, Κύριον. » Οἱ παῖδες ἀποκρίνονται· « Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Ὑμνῳδὸς τούτων ἀκούσας, τῷ Δεσπότῃ βοᾷ· « Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον. » Ὁ Δεσπότης τοῖς λαοῖς ἐπιτρέπει· « Ἄφετε τὰ παιδία ἔρχεσθαι πρός με. » Καλῶς ἠκολούθησαν τῇ φωνῇ
D τῆς Ἐλιζάβεθ οἱ παῖδες· ἐκείνης γὰρ τῇ Παρθένῳ καὶ Θεοτόκῳ εἰπούσης· « Εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου· » αὐτοὶ τῷ ἐξ αὐτῆς γεννηθέντι λέγουσιν· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς Κύριος. » Τί ἐστιν, « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου; » Ὁ ἐρχόμενος. πόθεν; ἐξ οὐ-

[79] Matth. xxi, 9. [80] Joan. i, 29. [81] Isa. xxxv, 4. [82] Zach. vi, 12. [83] Isa. lvii, 14; Isa. xxxiii, 2. [84] Cant. iv, 16. [85] ibid. [86] Psal. 106, 3. [87] Baruch iii, 36, 38. [88] Zachar. ii, 10. [89] Psal. cxii, 1 [90] Matth. xxi, 9. [91] Psal. viii, 3. [91*] Matth. xix, 14. [92] Luc. i, 42. [93] Joan. xvi, 28.

Variæ lectiones.

[a] *ἴσ.* ταπεινώσαντα. [b] *ἴσ.* παρ'. Vide locum Her.

NOTÆ.

(1) Hinc intellige quæ pag. 373 E 6; ἀπέναντι Ἐδὲμ κατῴκισα τὸν Ἀδὰμ ἐξυβρικότα τὸν ἀοίδιμον χῶρον, etc.

ρανοῦ, ἡ ἐκ τῆς Παρθένου; Ὁ ἐρχόμενος καὶ προερχόμενος. Ἐρχόμενος, ποῦ; Ἐπὶ τὸ πάθος ἐν ὀνόματι Κυρίου, τοῦ Πατρὸς δηλονότι, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ πρὸς τὸν Πατέρα μου ὑπάγω. » Ἴδες δόγμα θεολόγον ἐξ ἀπειρολόγων παίδων; Οἱ παῖδες τὸν Δεσπότην τῆς κτίσεως, ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως ἐγνώρισαν· οἱ δὲ πατέρες αὐτῶν ἠγνωμόνησαν· οὗτοι ὡς Θεὸν ὕμνησαν, κἀκεῖνοι ὡς ἐχθρὸν ἐσταύρωσαν· οὗτοι ὡσαννὰ ψάλλουσιν· ἐκεῖνοι, Σταυρωθήτω, κράζουσιν. Ἡ νέα καὶ ἀδαὴς ἡλικία σοφίζεται, καὶ οἱ φάσκοντες εἶναι σοφοὶ σκοτίζονται· οἱ παῖδες τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια ὑπέστρωσαν, οἱ πατέρες τὰ αὐτοῦ ἱμάτια διεμερίσαντο. Οὗτοι τοὺς ἑαυτῶν χιτῶνας ἐκδύονται, τὴν τῆς Συναγωγῆς γύμνωσιν προμηνύοντες, ἅμα τε καὶ ἡμᾶς ἐκδύεσθαι τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, καὶ Χριστῷ ὑποταγῆναι ὑποδεικνύοντες. Οἱ παῖδες Χριστὸν μετὰ βαΐων ὑποδέχονται· οἱ πατέρες αὐτῶν μετὰ μαχαιρῶν ἔρχονται. Οὗτοι εὐλογοῦσιν, ἐκεῖνοι βλασφημοῦσιν· οὗτοι ὡς ἄρνες τὸν ποιμένα ἐδέξαντο· ἐκεῖνοι ὡς λύκοι τὸν ἀμνὸν ἐσφαγίασαν. Οἷον ἦν τεῖχος ξένον καὶ παρὰ φύσιν θέαμα, ἰδεῖν νήπια θηλάζοντα, ἐν ἀγκάλαις μητέρων γαλουχούμενα, τῇ μὲν μιᾷ χειρὶ τὸν μαζὸν τῆς ἑαυτῶν μητρὸς, τῇ δὲ ἑτέρᾳ τεχθέντι Θεῷ τοὺς θαλλοὺς τῶν βαΐων ἐπισείοντα, καὶ γάλα μητρικὸν καὶ δόγμα Δεσποτικὸν τοῦ στόματος προχέοντα, καὶ πρῶτον λόγον τῷ Θεῷ Λόγῳ καρπὸν χειλέων ἀναφωνοῦντα, καὶ λέγοντα· « Ὡσαννά· » τοῦτ' ἔστι, Σῶσον δὴ, ὁ ἐν τοῖς ὑψίστοις. Τίς ὁ παιδεύσας, ὦ παῖδες; τίς ὁ σοφίσας; τίς ὁ πρὸ καιροῦ τοῦ λόγου τὸν λόγον μυσταγωγήσας;

A Cernis theologicum dogma ab ineruditis pueris? Infantes creaturæ Dominum agnoverunt ex ipsa natura, patres autem eorum ingrati exstiterunt : hi laudaverunt ut Deum, illi ut inimicum crucifixerunt; hi hosanna canunt, illi, Crucifigatur, clamant; juvenilis ac rudis ætas sapientia præstat, et qui se dicunt sapientes, in tenebris versantur. Pueri suas vestes substraverunt : patres, ejus vestimenta partiti sunt. Hi suas togas exuunt, Synagogæ nuditatem præmonstrantes, simulque nos exuere veterem hominem [94], et Christo subjectos esse præcipientes. Pueri Christum cum ramis palmarum suscipiunt : patres eorum cum gladiis aggrediuntur. Hi benedicunt, illi blasphemant. Hi velut oves pastorem susceperunt : illi ceu lupi agnum jugularunt.
B Quam admirabile et supra naturam spectaculum, videre lactentes pueros inter matrum brachia, una quidem manu mammam, altera palmarum ramos nato Deo protendere, et lac matrum et Domini doctrinam, primaque verba, labiorum fructum, Deo Verbo ex ore fundere, clamando ac dicendo, Hosanna, hoc est, Salva nos, qui es in excelsis! Quis vos, o pueri docuit? quis vobis sapientiam indidit? quis **396** antequam loqui possetis, sermonem vos edocuit?

Παρέστω Ἰούδας [c-d] ὁ ἀχάριστος· παρέστω μοιχαλὶς ἡ Συναγωγή. Εἰπὲ, ὦ Ἰουδαῖε, οὐχ ἡμῖν ἅπαντες οἱ προφῆται ἐρχόμενον ἐκήρυξαν; Ναὶ, φησίν· τὸ δὲ ἀμφιβαλλόμενον, τοῦτό ἐστιν, ἦλθεν, ἢ οὔπω; Οὔπω, φησί. Καλῶς. Ἴδωμεν οὖν τὸ τοῦ ἐρχομένου ἀξίωμα, καὶ τότε γνωσόμεθα εἰ ἦλθεν, ἢ οὔπω· Θεὸν τὸν ἐρχόμενον λέγεις, ἢ ψιλὸν ἄνθρωπον; Ἄνθρωπον, φησὶν, ὡς τὸν Δαβὶδ, ἢ αὐτὸν τὸν Δαβίδ· Ὡς τὸν Δαβίδ! Ὦ σοφιστὰ τῆς κακίας! ὦ ἀσύνετε τῇ καρδίᾳ! πῶς οὖν αὐτὸς ὁ Δαβὶδ, Κύριον παρὰ Κυρίου ἐρχόμενον λέγει, καθὼς ἀρτίως τῶν σῶν παίδων ἀνυμνούντων ἤκουσας· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν; » Καὶ πάλιν· « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Καὶ πάλιν· « Ἐβασίλευσεν ὁ Θεὸς ἐπὶ τὰ ἔθνη· » καὶ, « Εἴπατε ἐν τοῖς ἔθνεσιν, ὅτι Κύριος ἐβασίλευσεν. » Τίς δὲ οὗτος ὁ βασιλεύς; Ἠσαΐου ἄκουσον περὶ ὑμῶν λέγοντος· « Καὶ θελήσωσιν εἰ ἐγενήθησαν πυρίκαυστοι [e]. » Διατί, ὦ προφῆτα; « Ὅτι παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ὑμῖν [f], οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ, καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστὸς, σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, ἄρχων εἰρήνης, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Τί λέγεις, ὦ

Accedat Judæus ingratus : adsit adultera Synagoga. Dic tu, Judæe, nonne nobis eum cuncti prophetæ venturum prædicarunt? Ita est, inquit. Quod
C autem dubitationem movet, illud est, Venitne. an nondum? Nondum, inquit. Præclare. Videamus ergo venientis dignitatem, tum intelligemus utrum venerit, annon adhuc. Deumne venisse dicis, an nudum hominem? Hominem, inquit, ut David. An ipsum Davidem, ut Davidem? O malitiæ artificem! o corde insipiens! quomodo igitur ipse David Dominum a Domino venientem ait, quemadmodum paulo ante tuos pueros canentes audiisti : « Benedictus qui venit in nomine Domini : Deus Dominus, et apparuit nobis? » Et rursus : « Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [95]. » Item : « Regnavit Deus super gentes [96]. » Et : « Dicite in
D gentibus, quoniam Dominus regnavit [97]. » Quis autem iste Rex? Isaiam audi de vobis dicentem : « Et cupient si fiant igne combusti. » Cur ita, o propheta? « Quia parvulus natus est nobis, et filius datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus, et vocatur nomen ejus magni consilii Angelus, admirabilis, consiliarius, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi [98]. » Quid ais Judæe?

[94] Coloss. III, 9. [95] Psal. CIX, 1, 2. [96] Psal. XLVI, 9. [97] Psal. XCV, 10. [98] Isa. IX, 6.

Variæ lectiones.

[c-d] *Ισ.* Ἰουδαῖος. [e] καὶ θελήσουσιν εἰ ἐγένοντο πυρίκαυστοι. Sic habetur in Septuag. et paulo infra.
[f] ἡμῖν.

Ecce clare Deum venientem prophetæ prædicarunt.

Dictum arripit hæreticus: insultat illico Manichæus, et ait: Hem, cum tu clare confessus sis Deum illum qui ex Virgine carnem sumpsit, quomodo non fateris ipsum Deum passum et crucifixum esse, si utique unum et eumdem esse dicis qui genitus est, et apparuit, et passus est? O stulti et tardi corde ad credendum omnibus quæ locuti sunt Prophetæ! audite, et credite, et confundimini. Illud subsistens Verbum Patris, unitum terrenæ substantiæ, veterem imaginem peccato obrutam renovare cum vellet, factus est homo, servato divinitatis in abjecta conditione hominis fastigio, non mutata in passionem impatibilitate deitatis, non assumpto peccato ex peccatrice natura, ne quod saluti nobis est, ei foret dehonestamento, et exaltatio nostra ejus lapsus esse reperiretur: non divinitate patiens, quidquid Manichæus et Arius, et Marcion insaniant (nam quid opus **397** fuisset incarnatione?), sublimi corpore crucifixus, quidquid Paulus Samosatensis turbarum moveat, ne in sanguinem hominis credamus: «Maledictus enim,» inquit Scriptura, «omnis qui pendet in ligno [99], et quicunque spem habet in nudum hominem [1].» Homo salvare nos non poterat. Enimvero Moyses, aut unus ex prophetis pro nobis mori poterat, sed omnes peccato essent obnoxii: proindeque opus nobis fuit Deo impeccabili, qui incarnaretur, et mortem pro nobis in carne susciperet. Ideoque qui carnis expers est incarnatur, ut quod habere non potest per divinitatem, id habere queat per humanitatem. Patitur, et non patitur. Primum noli Verbo imputare: deinde carnem a Verbo ne separa. Non enim separo, sed quod utriusque substantiæ proprium est, notum facio. Immanere, non simul pati Verbum dico: simul pendere, sed clavos in suam naturam non accepisse: consepultum, sed non commortuum: conclusum, sed non coarctatum: animam a corpore separatam, sed neutrum a Verbo relictum. Unde spoliatus quidem est infernus, cum anima divina illuc descendisset. Prædicavit enim spiritibus in inferno positis [2]: in sepulcro vero corruptionem non vidit divinum corpus [3]. Nullo enim tempore Verbum a sua carne separari poterat, ea nuda, ac sola relicta, aut Deo vacua, aut quasi corpus unum nostris simile ei obtigisset: cæterum licet unita sit Verbo secundum hypostasim rationalis nostra natura, tamen non est ei adæquata. Quomodo enim æquabitur ei qui est ante sæcula id quod nuper editum est? aut quomodo simile erit ei qui principio caret id quod habet initium? Idcirco vides ipsum pullo insidentem hodie, sed ut hominem. Duplex quippe

A Ἰουδαῖε· ἰδοὺ σαφῶς Θεὸν τὸν ἐρχόμενον οἱ προφῆται ἐκήρυξαν.

Συναρπάζει τὸ ῥῆμα ὁ αἱρετικός· εἰσπηδᾷ θᾶττον ὁ Μανιχαῖος, καί φησιν· Ἰδοὺ δὴ σαφῶς Θεὸν ὁμολογήσας τὸν ἐκ Παρθένου σαρκωθέντα, πῶς οὐχ ὁμολογεῖς αὐτὸν Θεὸν παθόντα καὶ σταυρωθέντα, εἰ ἄρα ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν λέγεις τὸν γεννηθέντα, καὶ φανέντα, καὶ παθόντα; Ὦ ἀνόητοι καὶ βραδεῖς τῇ καρδίᾳ, τοῦ πιστεύειν ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐλάλησαν οἱ προφῆται! ἀκούσατε, καὶ πείσθητε, καὶ αἰσχύνθητε. Ὁ ἐνούσιος Λόγος τοῦ Πατρὸς, ἑνωθεὶς τῇ ἐπὶ γῆς οὐσίᾳ τῆς μητρὸς, τὴν πάλαι κεχωσμένην ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας εἰκόνα ἀνακαινίσαι βουλόμενος, γέγονεν ἄνθρωπος, τὸ ὑψηλὸν φυλάξας τῆς θεότητος ἐν τῷ ταπεινῷ τῆς ἀνθρωπότητος, οὐ μεταβαλὼν εἰς πάθος τὸ ἀπαθὲς τῆς
B θεότητος, οὐ μεταβαλὼν [g] ἁμαρτίαν ἐκ τῆς ἁμαρτησάσης φύσεως, ἵνα μὴ τὸ ἡμῖν σωτήριον, γένηται αὐτῷ ἀτιμαστήριον (1), καὶ ἡ ἡμῶν ὕψωσις εὑρεθήσεται αὐτῷ ἔκπτωσις· οὐ θεότητι πάσχων, κἂν ὁ Μανιχαῖος καὶ Ἄρειος καὶ Μαρκίων μαίνωνται, (ἐπεὶ τίς ἦν χρεία σαρκώσεως;) ὑψηλῷ σώματι σταυρούμενος, κἂν Παῦλος ὁ Σαμωσατεὺς ταράττηται, ἵνα μὴ εἰς αἷμα ἀνθρώπου πιστεύωμεν. «Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶν ἡ Γραφὴ, πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου, καὶ πᾶς ὃς ἔχει τὴν ἐλπίδα ἐπὶ ψιλὸν ἄνθρωπον.» Ἄνθρωπος σῶσαι ἡμᾶς οὐκ ἴσχυεν. Ἐπεὶ Μωσῆς ἄρα . . . . . . [h] ἐκ τῶν προφητῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθνήσκειν ἔμελλεν, ἀλλὰ πάντες ὑπὸ ἁμαρτίαν ἐτύγχανον· διὸ ἐδεήθημεν Θεοῦ ἀναμαρτήτου σαρκουμένου, καὶ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θάνατον σαρκὶ [i]
C καταδεχομένου. Διὰ τοῦτο ὁ ἄσαρκος σαρκοῦται, ἵνα ὅπερ ἔχει διὰ θεότητος ἀδύνατον, τοῦτο σχῇ δι' ἀνθρωπότητος δυνατόν. Πάσχει, καὶ οὐ πάσχει· τὸ πρῶτον, οὕτω [j] Λόγῳ λόγισαι, τὸ δεύτερον τὴν σάρκα τοῦ Λόγου μὴ χώριζε. Οὐ γὰρ χωρίζω, ἀλλὰ γνωρίζω ἑκατέρας οὐσίας τὸ ἴδιον. Συμμένοντα, ἀλλ' οὐ συμπαθόντα τὸν Λόγον λέγω· συγκρεμάμενον, ἀλλ' οὐχ ἥλους εἰς ἰδίαν φύσιν δεξάμενον· συνθαπτόμενον, ἀλλ' οὐ συνθανατούμενον· συγκλειόμενον, ἀλλ' οὐ συμπεριγραφόμενον· ψυχὴν ἐκ σώματος χωριζομένην, ἀλλὰ τὸν Λόγον οὐδενὸς αὐτῶν ἀφιστάμενον. Ὅθεν ὁ μὲν ᾅδης ἐσκυλεύθη, τῆς ἐνθέου ψυχῆς ἐκεῖθεν [k] κατελθούσης. Πορευθεὶς γὰρ ἐκήρυξε τοῖς ἐν ᾅδῃ πνεύμασιν· ἐν δὲ τῷ τάφῳ διαφθορὰν οὐκ ἴδε τὸ
D ἔνθεον σῶμα. Καὶ γὰρ ἦν ἀχώριστος ὁ Λόγος τῆς ἰδίας σαρκὸς ἐν ἑκάστῳ καιρῷ· οὐδαμοῦ ψιλὸν ἢ ἔρημον ἀφῶν ταύτην ἢ ἄθεον, ἢ ὡς ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς τυγχάνουσαν σωμάτων· ὅμως εἰ καὶ ἡνώθη καθ' ὑπόστασιν τῷ Λόγῳ ἡ λογικὴ ἡμῶν φύσις, ἀλλ' οὐκ ἐσώθη [l]. Πῶς γὰρ σωθήσεται [m] τῷ προαιωνίῳ τὸ

[99] Deut. xxi, 23; Galat. iii, 13. [1] Jerem. xvii, 5. [2] I Petr. iii, 19. [3] Psal. xv, 10; Act. xiii, 35.

Variæ lectiones.

[g] Ἴσ. μεταλαβών. [h] f. ἢ εἷς. [i] Ἴσ. ἐν σαρκί. [j] f. οὐ τῷ. [k] Ἴσ. ἐκεῖσε. [l] γρ. ἰσώθη. [m] γρ. ἰσωθήσεται.

NOTÆ.

(1) P. Junius existimat legendum forte ἄτιμον μυστήριον, ut infra, καὶ πᾶν τῆς Τριάδος ἀτιμάσω μυστήριον· sed retinui ἀτιμαστήριον, quippe videtur vox ab Cyrillo composita propter παρήχησιν, σωτήριον, ἀτιμαστήριον, ut et ὕψωσις, ἔκπτωσις.

πρόσφατον; ἢ πῶς ὁμοιωθήσεται τῷ ἀνάρχῳ τὸ A ἔναρχον; Διὸ καὶ ὁρᾷς αὐτὸν ἐπὶ πώλου σήμερον, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπον· διπλοῦς γὰρ ἦν· ἐπεὶ καὶ ηὔξησε καὶ ἐθήλασε, καὶ ἐδάκρυσε καὶ ἠγωνίασε νόμῳ τῆς ἡμετέρας φύσεως. Οὐ γὰρ ἠρνήσατο τὰ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀδιάβλητα πάθη σαρκωθεὶς ὁ Θεὸς Λόγος· ἐπεὶ ἄρα αὐτὴν πρὸ τούτων [ἂν] ἠρνήσατο. Οὐχ ὑπνοῖ ἐν τῷ πλοίῳ ὁ Θεὸς Λόγος· « Οὐ νυστάξει γὰρ, οὐδὲ ὑπνώσει ὁ φυλάσσων τὸν Ἰσραήλ· » ἀλλ' ὑπνοῖ ἡ σὰρξ ἡ ἡμετέρα, ἣν ἐνεδύσατο ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Οὐ πεινάσει, οὐδὲ κοπιάσει ἐκ τῆς ὁδοιπορίας ἡ θεία φύσις, ὡς Ἡσαΐας φησίν· « Ὁ Θεὸς ὁ μέγας καὶ ἰσχυρὸς, οὐ πεινάσει οὐδὲ κοπιάσει. » Πῶς οὖν πεινᾷ; σαρκὶ τῇ ἐξ ἡμῶν. Πῶς πάσχει; σαρκὶ τῇ ἐξ ἡμῶν. Πῶς δακρύει; σαρκὶ τῇ ἐξ ἡμῶν. Πῶς ἐθανατώθη; σαρκὶ, ζωοποιεῖται δὲ πνεύματι. Πῶς τὴν γῆν σαλεύει; B θεότητι τῇ ἐκ Πατρός. Πῶς τὸν ᾅδην πατεῖ; θεότητι, οὐκ ἐξ ἡμῶν. Πῶς φησιν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν; » τῇ ἄνω πρὸ αἰώνων γεννήσει. Πῶς, « Ὁ Πατήρ μείζων μού ἐστιν; » τῇ κάτω ἐκ Παρθένου γεννήσει. Πῶς, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; » τῇ ἀκτίστῳ τοῦ Λόγου φύσει. Πῶς, « Οὐ δύναμαι ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιεῖν οὐδέν; » τί οὖν, ἀδύνατος ὁ Λόγος πρὸς τὸν Πατέρα; Ἄπαγε τῆς Ἀρειανικῆς φρενοβλαβείας! Τί τὸ λέγον, « Δόξασόν με, Πάτερ; » Τὸ σῶμα τοῦ Λόγου. Τίς ὁ λέγων, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί; » Ὁ ἐν τῷ σώματι Λόγος. Πῶς, « Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν; » Πατὴρ μὲν ὁ Πατὴρ οὐ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τοῦ ἐξ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου. « Θεόν μου, καὶ Θεὸν C ὑμῶν; » Θεὸς οὐ τοῦ Λόγου (πῶς γὰρ ἔσται τοῦ ἴσου αὐτοῦ Θεοῦ Θεός); ἀλλὰ Θεὸς τῆς ἐν τῷ Λόγῳ μορφῆς τοῦ δούλου. « Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ γενέσθαι, ἐγώ εἰμι; » Ὁ ἐν τῇ σαρκὶ Θεὸς Λόγος. « Κύριος εἶπε πρός με· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » τῇ προσφάτῳ σαρκώσει τοῦ Λόγου. Οὐ γὰρ ἄλλος ἦν ὁ πρὸ ἑωσφόρου ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ ἐν Βηθλεὲμ ἐκ μητρὸς σαρκωθείς. Εἰ γὰρ καὶ Παῦλος ὁ Σαμωσατεὺς ταῦτα παραφρονεῖ, ἀλλ' οὐ Παῦλος ὁ Ταρσεὺς ταῦτα νουθετεῖ· ἀλλ' ὅτε μὲν τὴν τοῦ Θεοῦ μορφὴν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ σημαίνει, βοᾷ· « Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης· » ὅτε δὲ πάλιν τῆς ἐν τῷ Λόγῳ ἐνωθείσης σαρκὸς τὴν διαφορὰν σημαίνει, λέγει· « Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρεν· » ἵνα ἀμφοτέρων τῶν ἐν τῷ σώματι μορφῶν ἀποδεῖξαι τὴν D διάγνωσιν, καὶ Μάνεντα τὸν φαντασιομάχον, καὶ Παῦλον τὸν ἀνθρωπολάτρην, Παῦλος ὁ ἀπόστολος καταβάλλῃ. Σὺ δὲ τί λέγεις; τί νομοθετεῖς, ὦ νέε Μανιχαῖε, καὶ καθαρὲ τῆς ἐκείνου μανίας ὑπέρμαχε; Οὐ δίδως τὸ ὀνομάζειν τὴν σάρκα φύσιν; Ἀλλ' ἐκεῖ δειλιᾷς φόβῳ, οὗ οὐκ ἦν φόβος, οὐδὲ τὸν Δεσπότην αἰδῆται λέγοντα, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους· « Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής; » Εἰ πρόθυμος, πῶς ἀσθενής; ποία Χριστοῦ μορφή; ποία σὰρξ ἀσθενής; πάντος [n] ἡ τοῦ ἀσθενήσαντος Ἀδάμ. Πῶς δὲ

erat: nam et crevit, et ubera suxit, et flevit, et contristatus est naturæ nostræ lege. Non enim renuit naturæ nostræ inculpatas passiones incarnatus Deus Verbum, quandoquidem ipsam ante istas renuisset. Non dormit in navigio Deus Verbum. « Non dormitabit enim neque dormiet qui custodit Israel [4]. » Sed dormit caro nostra, quam Dei Verbum induit. Non esuriet neque fatiscet ex itinere natura divina, ut Isaias inquit: « Deus magnus et fortis, non esuriet neque laborabit [5]. » Quomodo ergo esurit? carne, quam ex nobis sumpsit. Quomodo patitur? carne quam induit. Quomodo flet? carne ex nobis assumpta. Quomodo morti traditus est? carne: sed vivificatur spiritu. Quomodo terram concutit? divinitate a Patre. **398** Quomodo conculcat inferos? divinitate, quam non habet ex nobis. Quomodo ait: « Ego et Pater unum sumus [6]? » superna illa ante sæcula generatione. Quomodo, « Pater major me est [7]? » inferna ex Virgine generatione. Quomodo, « Qui vidit me, vidit et Patrem [8]? » increata Verbi natura. Quomodo, « Non possum a me ipso facere quidquam [9]? » quid ergo? Verbum potestate caret cum Patre comparatum? Procul sit Ariana illa vesania! Quid est quod dicit, « Glorifica me, Pater [10]? » Corpus Verbi. Quis dicit: « Ego in Patre, et Pater in me [11]? » Verbum quod est in corpore. Quomodo, « Patrem meum, et Patrem vestrum [12]? » Pater quidem non Pater carnis, sed Dei Verbi quod ex ipso est. « Deum meum, et Deum vestrum [13]? » Deus est, non Verbi (quomodo enim erit æqualis sibi Dei Deus?): sed Deus illius quæ est in Verbo formæ servi. « Antequam Abraham fieret, ego sum [14]? » Deus Verbum quod est in carne. « Dominus dixit ad me, Filius meus es tu, ego hodie genui te [15]? » recenti nimirum incarnatione Verbi. Non enim alius erat qui ante luciferum ex Patre genitus est [16], et alius qui in Bethleem ex matre est incarnatus. Tametsi enim Paulus Samosatensis hæc delirat, tamen Paulus Tarsensis ista non docet: sed cum Dei formam in forma servi significat, clamat: « Qui cum sit splendor gloriæ [17]; » rursus, cum carnis Verbo unitæ differentiam significat, ait: « Deus autem et Dominum suscitavit [18], » ut utriusque formæ in corpore discrimen ostendat, et Manetem illum, qui Christum imaginarium corpus habuisse contendebat, et Paulum illum hominicolam Paulus apostolus prosterneret. Tu vero quid ais? quid statuis, o recens Manichæe, et pure puteque illius propugnator amentiæ? Non concedis nominare carnem naturam? At ibi trepidas timore, ubi non erat timor, neque Dominum revereris tempore passionis dicentem: « Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma [19]? » Si promptus ille, quomodo hæc infirma? qualis Christi forma, qualis caro infirma? Omnino illa Adami, qui infirmatus

[4] Psal. CXX, 4. [5] Isa. XL, 28. [6] Joan. X, 30. [7] Joan. XIV. 28. [8] ibid. 9. [9] Joan. V, 19. [10] Joan. XVII, 5. [11] Joan. X, 38. [12] Joan. XX, 17. [13] ibid. [14] Joan. VIII, 58. [15] Psal. II, 7. [16] Psal. CIX, 3. [17] Hebr. I, 3. [18] I Cor. VI, 14. [19] Matth. XXVI, 41.

Variæ lectiones.

[n] Ἴσ. πάντως.

est. Quomodo vero et genibus flexis orat? num A Verbum orat? At quomodo, Deus cum sit, Deum precatur? Si ergo æqualis est Patri, ut certe est, non divinitate precatur, sed qua homo. Nam quomodo dicit : « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam [20]? » Qui potestatem habet, quomodo alterius indiget auxilio? Qui dicit, « Solvite templum hoc (suam **399** nimirum carnem) et in triduo excitabo illud [21], » quomodo, o impie hæretice, qui templum suum excitat, cum templo solvitur? Si enim ipsum solutum sit, non utique opus est ei excitante. Tu enim metuere videris, ne cum Dei corpus passum audis, meram creaturam adores. Ego vero illud reformido, ne divinitatem passam et mortuam esse dicam, et omne Trinitatis mysterium ignominia afficiam. Si B enim Verbum passum est, Pater autem impatibilis est naturæ, omnino alia erit essentia Verbi, et alia Patris : et quid porro est cur cum Arianis idcirco pugnemus? Quod si una est essentia Patris, et Verbi, et sancti Spiritus, passum autem est Dei Verbum in carne, patibilis utique substantiæ ac mortalis, et Pater, et Spiritus sanctus. Si enim passum est cum carne Verbum, utique et commortuum est : et, si commortuum est, quomodo spoliavit inferos? quomodo mortuos excitavit? Sed et reperietur postquam mortuus sit, a vivente Patre plane separatus. Quod si ita est, non amplius erat in cœlo Trinitas, passionis tempore, sed dualitas, exspectans ut a Patre Verbum excitaretur, et in cœlos rediret. O C nefandam audaciam! qualis serpens sibilo suo decepit hæreticos, ut patibilem esse impatibilem assererent, qui Creatorem faciunt creaturis infirmiorem! Non vereris, o hæretice, dicere, sole in arbore exsistente, arborem quidem succidi, solem autem non separari, neque simul secari, justitiæ vero solem in suo corpore dicere patibilem? neque vidisti homicidam aut facinorosum aliquem, o perdite, capite, aut manibus truncatum, animam autem ejus propter mortem una cum corpore interire? At hi vulnus letale isto argumento susceperunt, et cecidit impius. Rursum respiravit Christi oppugnator, rursus impudenter Judæus aggreditur, quibus verbis? Vide, inquit, nos non Deum, sed hominem interfecisse : cui continuo dicere est operæ pre- D tium : « Tace, obmutesce [22], » ori frenum admove. Esto; legem aspernatus sis; prophetas occideris; non vereris Davidem de Christo dicentem : « Ex utero ante luciferum genuit me » Pater supernus. Item : « Dominus dixit ad me, Filius meus es tu, ego hodie genui te. » Duas habet nativitates unus ac solus Christus : unam ex Patre absque tempore, et aliam ex matre sine semine. Cum ergo ait, « Dedi dorsum meum in flagella, **400** et genas meas ad alapas [23], » hæc ex Maria de tribu Juda suscepit,

καὶ κλίνων τὰ γόνατα προσεύχεται; Ἆρα ὁ Λόγος εὔχεται; Καὶ πῶς Θεὸς ὤν, Θεοῦ δέεται; Εἰ μὲν οὖν ἴσος τῷ Πατρὶ, ὥσπερ καὶ ἴσος, οὐ θεότητι εὔχεται, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Ἐπεὶ πῶς λέγει· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν; » Ὁ ἐξουσίαν ἔχων, πῶς ἄλλου πρὸς βοήθειαν δέεται; Ὁ λέγων, « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, » ἤγουν τὴν ἑαυτοῦ σάρκα, » καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτὸν, » πῶς, ὦ Θεομάχε, τὸν ναὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐγείρων, σὺν τῷ ναῷ λύεται; Εἰ γὰρ αὐτὸς λέλυται, ἀλλ' οὐ πάντως τοῦ ἐγείροντος δέεται. Σὺ μὲν γὰρ φοβῇσαι, ὡς δοκεῖς, μὴ σῶμα Θεοῦ ἀκούων παθόντα, ψιλῷ κτίσματι προσκυνήσῃς. Ἐγὼ δὲ ἐκεῖνο τρέμω, μὴ θεότητα παθοῦσαν καὶ θανοῦσαν εἴπω, καὶ πᾶν τῆς Τριάδος ἀτιμάσω τὸ μυστήριον. Εἰ μὲν γὰρ ὁ Λόγος ἔπαθεν, ὁ δὲ Πατὴρ ἀπαθοῦς ἐστιν φύσεως, πάντως ἄλλη ἦν ἡ οὐσία τοῦ Λόγου, καὶ ἄλλη ἡ τοῦ Πατρός. Καὶ τί λοιπὸν Ἀρειανοῖς μάχεσθαι διὰ τοῦτο; Εἰ δὲ μία οὐσία Πατρὸς, καὶ τοῦ Λόγου, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἔπαθε δὲ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν τῇ σαρκὶ, παθητῆς πάντως οὐσίας καὶ θνητῆς, καὶ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ γὰρ συνέπασχεν τῇ σαρκὶ ὁ Λόγος, πάντως καὶ συντέθνηκεν· καὶ εἰ συντέθνηκεν, πῶς τὸν ᾅδην ἐσκύλευσεν; πῶς τοὺς νεκροὺς ἀνέστησεν; Εὑρεθήσεται δὲ καὶ θανὼν χωρισθεὶς πάντως τοῦ ζῶντος Πατρός. Καὶ εἰ τοῦτο, οὐχ ἔτι λοιπὸν Τριὰς ἐν οὐρανῷ, κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, ἀλλὰ δυὰς, ἀναμένουσα τὸν Λόγον ἵνα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς ἀναστῇ, καὶ ἐν οὐρανῷ ἀνέλθῃ. Ὦ τῆς ἀθεμίτου τόλμης! ποῖος ὄφις ψιθυρίσας ἠπάτησε τοὺς θεομάχους, παθητὸν τὸν ἀπαθῆ ἀποφήνασθαι, οἳ τὸν κτίστην ποιοῦσιν τῶν κτισμάτων ἀσθενέστερον! Οὐκ ἐντρέπῃ, ὦ αἱρετικὲ, ἥλιον ἐν δένδρῳ τυγχάνοντα, καὶ τὸ μὲν δένδρον τεμνόμενον, τὸν δὲ ἥλιον οὐ χωριζόμενον οὐδὲ συντεμνόμενον, τὸν δὲ ὅτι [a] τῆς δικαιοσύνης παθητὸν λέγων ἐν τῷ ἰδίῳ σώματι γινόμενον; οὐδὲ φονέα τινὰ καὶ κακοῦργον, ὦ κακοῦργε, ἑώρακας κεφαλὴν ἢ χεῖρας στερούμενον, τὴν διὰ θάνατον ψυχὴν αὐτοῦ μὴ συναποθνήσκουσαν τῷ σώματι; Εἶτα ἔλαβον οὗτοι καιρίαν τὴν πληγὴν ὑπὸ τοῦ Λόγου, καὶ πέπτωκεν ὁ θεομάχος· πάλιν ἀνέπνευσεν ὁ Χριστομάχος, πάλιν ἀναισχυντεῖ ὁ Ἰουδαῖος. Τί λέγων; Ὅρα, φησὶν, ὅτι οὐ Θεὸν, ἀλλ' ἄνθρωπον ἀπεκτείναμεν· πρὸς ὃν εὐθέως καλὸν εἰπεῖν· « Σιώπα, πεφίμωσο, » λάβε κατόχιον ἐπὶ τῷ στόματι. Ἔστω, νόμον ἠθέτησας, ἔστω, προφήτας ἀπέκτεινας, οὐδὲ τὸν Δαβὶδ ἐρυθριᾷς περὶ τοῦ Χριστοῦ λέγοντα· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ Ἑωσφόρου ἐγέννησέν με· » ὁ Πατὴρ ἄνω. Καὶ πάλιν, « Κύριος εἶπε πρός με, Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. » Δύο ἔχει γεννήσεις ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς, μίαν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως, καὶ ἄλλην ἐκ μητρὸς ἀσπόρως. Ὅταν οὖν λέγει, « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, » ταῦτα ἐκ τῆς Μαρίας τῆς ἐξ Ἰούδα ἔλαβεν, καὶ ἅπερ

[20] Joan. x, 18. [21] Joan. ii, 19. [22] Marc iv, 39. [23] Psal. cxxviii, 3.

Variæ lectiones.

[a] ἴσ. δηλονότι.

A ἐξ Ἰούδα ἔλαβεν, ταῦτα Ἰουδαίοις ῥαπίζειν καὶ μαστίζειν δέδωκεν· ἃ δὲ ὡς Θεὸς κατὰ φύσιν ἔχει, οὐχ ὄψεται ἄνθρωπος ἐκεῖνα καὶ ζήσεται. Ἀλλ' ὁ Ἰουδαῖος πάλιν· Πῶς οὖν ὁ προφήτης περὶ τοῦ Σταυρωθέντος λέγει, « Καὶ οἴδαμεν αὐτὸν, καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος; » Ἀλλ' ὁρᾷς πάλιν, ὦ ἀγνώμων, ὅτι περὶ αὐτοῦ γέγραπται· « Ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. » Εἰ δὲ λέγεις· Ποῖος Θεὸς δύναται εἶναι πρόσφατος; κἀγώ σοι ἐρῶ· Ποίου ἀνθρώπου πρὸ τοῦ ἡλίου διαμένει τὸ ὄνομα, καὶ πρὸ τῆς σελήνης, γενεᾶς [q] γενεῶν; Καὶ « Καταβήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡς ἡ σταγὼν ἡ στάζουσα ἐπὶ τῆς γῆς. » Πάλιν δὲ ἴσως ἐρεῖς· Ποῖος Θεὸς τριάκοντα ἀργυρίων πιπράσκεται; Κἀγώ σοι ἐρῶ· Ποίου ἀνθρώπου αἷμα κόσμον ὅλον ἐξηγόρασε, καὶ ἡγίασεν; B Εἰ δὲ ἐκείνῳ προσκόπτεις [r-s], ὅτι ἐπὶ πώλου ὁρᾷς καθήμενον σήμερον, πῶς δὲ οὐ κἀκεῖνο λέγεις, ὥσπερ οἱ παῖδες, ὦ ἀπαίδευτε, ἀδιδάκτως ἔμαθον ἅμα καὶ ἔκραζον· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου; » Ὅτι δὲ Κύριος καὶ Θεὸς ὁ ἐπὶ πώλου ὡς ἄνθρωπος καθήμενος, παρέστω μοι ὁ σὸς, ἀλλ' οὐ σὸς Δαβὶδ, περὶ τῶν σῶν παίδων διεξερχόμενος, καὶ τὸν ὑπ' αὐτῶν ἀνυμνούμενον εἰπάτω τίς ἐστιν ὁ θεολογούμενος, καὶ οἷον καταντικρὺ τοῦ πώλου ἑστηκὼς καὶ οὑτωσὶ βοῶν· Σὺ ὁ ἐπὶ τοῦ ἄνω θρόνου, καὶ ἐπὶ τοῦ κάτω πώλου καθήμενος, « Κύριε, ὁ Κύριος ἡμῶν, ὡς θαυμαστὸν τὸ ὄνομά σου ἐν πάσῃ τῇ γῇ, ὅτι ἐπήρθη ἡ μεγαλοπρέπειά σου ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν! Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον, ἕνεκα τῶν ἐχθρῶν σου, τοῦ καταλῦσαι C ἐχθρὸν καὶ ἐκδικητὴν, » τὸν διάβολον. Σὺ ὁ ἐπὶ πώλου ὡς ἄνθρωπος, Θεὸς εἶ ἀληθινὸς, « Καὶ ὀψόμεθα τοὺς οὐρανοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου. » Σὺ ὁ ἐπὶ πώλου, σελήνην καὶ ἀστέρας ἐθεμελίωσας, σὺ ἠλάττωσας τὸν ἄνθρωπον βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, καὶ φορέσας τὸν ἄνθρωπον ὕψωσας αὐτὸν ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας, « καὶ δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν. » Σὺ ὁ ὁρώμενος ἐπὶ πώλου, « Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου· σὺ ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ μόνος ἐμίσησας ἀνομίαν. Διὰ τοῦτο ἔχρισέν σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, » ὅτι μορφὴν δούλου ἀνέλαβες· ἔχρισέν σε, οὐχ ἐλαίου χρίσματι, ἀλλ' ἁγίῳ Πνεύματι· αὐτὸ γάρ ἐστιν τὸ ἔλαιον τῆς ἀγαλλιάσεως. D Διὸ καὶ ἔλεγεν ἡ σε τεκοῦσα Παρθένος· « Ἠγαλλίασε τὸ πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ σωτῆρί μου, » ἡνίκα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπ' αὐτὴν ἐπεσκίασεν. Σὺ δέ μοι σκόπει, ὁ πιστὸς ἀκροατὴς, πῶς ἡ παναγία Παρθένος Θεὸν τὸν Υἱὸν αὐτῆς προσηγόρευσεν. Ναί φησι, « Θεός μου » κατὰ τὴν θεϊκὴν αὐτοῦ οὐσίαν· « Υἱός μου, » κατὰ τὴν ἑαυτῷ ὑποστᾶσαν ἐξ ἐμοῦ οὐσίαν· οὐ γὰρ ἔτεκον τῷ κόσμῳ ψιλὸν ἄνθρωπον, ἀλλὰ Θεὸν σεσαρκωμένον. Καὶ μάρτυς ἀξιόπιστος, ἡ σφραγὶς τῆς παρθενίας μου. Μὴ ἀτιμάσῃς,

et quæ ex Juda suscepit, hæc ex Judæis percutienda et flagellanda tradidit. Quæ vero ut Deus secundum naturam habet, ea homo non videbit et vivet. Sed instat rursum Judæus : Quomodo ergo propheta de Crucifixo ait : « Et vidimus ipsum, et non erat in eo species, neque decor [24]? » Atqui vides iterum, o perfide, scriptum esse de ipso : « Speciosus forma præ filiis hominum [25]. » Quod si quæris quinam Deus possit esse recens, ego te vicissim interrogabo, cujusnam hominis ante solem nomen permaneat, et ante lunam, et generationem generationum. Et : « Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut stilla stillans super terram [26]. » Rursus forsan quæres quinam Deus triginta argenteis venditur. Ego vero quæram ex te vicissim, cujusnam hominis sanguis totum orbem redemit ac sanctificavit. Jam si te illud offendat, quod eum pullo insidentem hodie conspicis, quomodo non illud etiam dicis, o ignare, quod pueri a nemine edocti didicerant, et clamabant : « Benedictus qui venit in nomine Domini [27]? » Quod autem Deus sit ac Dominus qui pullo qua homo insidet, adsit mihi tuus, sed non tuus David, qui de tuis pueris narrat, et dicat quis ille sit quem hymnis ipsi prosequuntur et quem Deum prædicant : ille, inquam, David, qui velut ex adverso pulli stat, et in hunc modum clamat : Tu, qui in supremo throno et in infimo pullo sedes, « Domine, Dominus noster, quam admirabile est nomen tuum in universa terra, quoniam elevata est magnificentia tua super cœlos! Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem, propter inimicos tuos, ut deleas inimicum et ultorem [28], » nimirum diabolum. Tu, qui pullo insides, qua homo, Deus es verus : « Et videbimus cœlos opera digitorum tuorum [29]. » Tu qui pullo insides solem et astra fundasti; tu minuisti hominem paulo minus ab angelis [30]; et hominem gestans extulisti eum supra omnem principatum, et potestatem, « et gloria et honore coronasti eum [30]. » Tu, qui super equo conspiceris, « Thronus tuus, o Deus, in sæculum sæculi, et virga directionis, virga regni tui. Tu dilexisti justitiam, et solus odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus Deus tuus [31], » quoniam formam servi suscepisti. Unxit te, non olei chrismate, sed sancto Spiritu. Ipse enim est oleum **401** exsultationis. Idcirco dicebat Virgo quæ te peperit : « Exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo [32], » cum Spiritus sanctus obumbravit eam [33]. Considera vero tu, fidelis auditor, quomodo sanctissima Virgo Deum Filium suum salutavit. Utique inquit « Deus meus » secundum divinam ejus essentiam : Filius meus, secundum eam quam sibi de me sumpsit substantiam : non enim mundo peperi merum hominem, sed Deum incarnatum. Cujus rei testis est locuples

[24] Isa. LIII, 2. [25] Psal. XLIV, 3. [26] Psal. LXXI, 6. [27] Matth. XXI, 9. [28] Psal. VIII, 2 4. [29] ibid. 5. [30] ibid. 7; Hebr. II, 7; Ephes. I, 21. [31] Psal. XLIV, 7, 8. [32] Luc. I, 47. [33] ibid. 35.

Variæ lectiones.

[q] ἰσ. καί. [r-s] ἰσ. προσκώπτεις.

virginitatis meæ signaculum. Ne dedecores, o homo, quam ex me Deus sumpsit vestem, ne ei qui indutus est contumeliam irroges. Ne dedecore afficias tabernaculum, quoniam revera sine manus opera consutum est habitanti. Ne separes lucem ex carnali mea lampade, ne male solem exstinguas qui mundo illuxit, et homo sine homine factus est. Non enim cognovi hominem [34], licet Deum in me factum hominem agnoverim.

Habes, fidelissime ac sanctissime grex, festivitatis hujus encomium : exsulta. Habes divinam et inculpatam Ecclesiæ doctrinam : voluptate gestias. Habes arma spiritalia : contra lupos gregis pugna, doce eos non blasphemare, doce pro veritate certare : ostende Ecclesiæ nostræ et Christi agrum ab omnibus zizaniis purum esse. Si Lazarus veluti quidam es, errorum aut contrariorum dogmatum vinculis ligatus, hodie a Verbo audi, « Veni foras [35], ». et : Solvantur vincula, et : Resurge. Sin autem discipulus es, et ad capessendam doctrinam idoneus, vade alacri animo, et solutum duc Christo pullum, et pullos, et plurimos in errore ligatos, et adversæ fidei ac pago oppositos. Et, si quidam reluctentur, et quominus ligati solvantur maligne impedire velint, dicentes : « Cur pullum solvis [36]? » quemadmodum cæcos increpabant, ne clamarent : dic tu quoque : « Quia Dominus his opus habet [37]. » — « Dominus enim solvit impeditos, Dominus illuminat cæcos [38], » sicut in Evangelio hodie audiisti. Nam cum justitiæ Solem advenisse cognovissent, juremerito clamabant ad ipsum : « Miserere nostri, Domine fili David [39]. » O inaudita et insolita miracula ! Cæci vident, et videntes Judæi cæcutiunt : hi Dominum confitentur, et illi, Quis est hic? interrogant. Ait enim evangelista : « Turbæ autem quæ præcedebant, **402** et quæ sequebantur, clamabant, dicentes : « Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini. Et cum intrasset Hierosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic [40]? » Vidisti admirabile Regis mysterium : pullo insidens civitatem commovet, et in cruce clavis fixus orbem concutit, ut discas eum venisse ad concutiendum et evertendum idolorum cultum erroneum. Considera abstrusum ac reconditum ejus dispensationis quæ in ipso facta est mysterium. Cum in inferis ipse carcerem ejus loci pulsaret, clamarentque supernæ virtutes ad infernas : « Attollite portas, principes, vestras [41], » ut ingrediatur qui dicit : « Ego sum ostium [42]; » attonitæ adversæ virtutes respondebant : « Quis est iste rex gloriæ [43]? » Qui terrenam Jerusalem incolunt, quærunt : « Quis est iste rex gloriæ? » Eo dein cœlestem Jerusalem

A ὦ ἄνθρωπε, ὅπερ ἐξ ἐμοῦ ἔλαβεν ὁ Θεὸς περιβόλαιον, ἵνα μὴ τὸν περιβαλλόμενον καθυβρίσῃς. Μὴ ὑβρίσῃς τὴν σκηνὴν, ὅτι ὄντως ἄνευ χειρὸς συνεῤῥάφη τῷ σκηνώσαντι. Μὴ μερίσῃς τὸ φῶς ἐκ τῆς σαρκικῆς μου λαμπάδος, ἵνα μὴ σβέσῃς κακῶς τὸν τῷ κόσμῳ λάμψαντα Ἥλιον, καὶ γενόμενον χωρὶς ἀνθρώπου ἄνθρωπον. Οὐ γὰρ ἐπέγνων ἄνθρωπον, εἰ καὶ ἔγνων Θεὸν ἐν ἐμοὶ γενόμενον ἄνθρωπον.

Ἔχεις, ὦ πιστότατον καὶ ἱερώτατον Χριστοῦ ποίμνιον, τὰ τῆς ἑορτῆς ἐγκώμια· σκίρτησον. Ἔχεις τὰ θεῖα καὶ ἄμωμα τῆς Ἐκκλησίας διδάγματα· τρύφησον. Ἔχεις τὰ ὅπλα τὰ πνευματικά· κατὰ τῶν λύκων τῆς ποίμνης πολέμησον, παίδευσον μὴ βλασφημεῖν· δίδαξον ὑπὲρ ἀληθείας ἀγωνίσαι· ἀπόδειξον ὅτι καB θαρὰ ἀπὸ πάντων τῶν ζιζανίων τῆς ἡμῶν καὶ Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἡ ἄρουρα. Εἰ μὲν οἷον Λάζαρός τις εἶ, σειραῖς πταισμάτων, ἢ ἐναντίων δογμάτων δεσμούμενος, σήμερον ὑπὸ τοῦ Λόγου ἄκουσον φωνοῦντός σου, « Δεῦρο ἔξω, » καὶ Λύθητι, καὶ Ἀνάστηθι. Εἰ δὲ μαθητής τις εἶ, καὶ τῶν πρὸς διδασκαλίαν ἐπιτήδειος [1], ἀποστάλθητι, καὶ λύσας ἄγαγε Χριστῷ πῶλον καὶ πώλους, καὶ πολλοὺς τοὺς ἐν πλάνῃ προσδεδεμένους, καὶ εἰς τὴν κατέναντι πίστιν καὶ κώμην ἀντικειμένους. Κἂν τινες ἀντιλέγουσι, καὶ τὴν λύσιν τῶν πεπεδημένων κακῶς ἐμποδίζειν δοκιμάζουσι, φάσκοντες· « Τί λύεις τὸν πῶλον; » καθὰ καὶ τοῖς τυφλοῖς ἐπετίμων, μὴ κράζειν· εἰπὲ καὶ σὺ, « Ὅτι ὁ Κύριος αὐτῶν χρείαν ἔχει. » — « Κύ-C ριος γὰρ λύει πεπεδημένους, Κύριος σοφοῖ τυφλοὺς, » καθὼς σήμερον τοῦ Εὐαγγελίου ἤκουσας. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἐπιδημήσαντα ἔγνωκαν, εἰκότως πρὸς αὐτὸν ἔκραζον· « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε υἱὲ Δαβίδ. » Ὢ ξένων καὶ παραδόξων θαυμάτων! οἱ τυφλοὶ ἀναβλέπουσιν, καὶ οἱ βλέποντες Ἰουδαῖοι τυφλώττουσιν· οὗτοι Κύριον ὁμολογοῦσιν, κἀκεῖνοι, Τίς ἐστιν οὗτος; ἐπερωτῶσιν. Φησὶ γὰρ ὁ εὐαγγελιστής· « Οἱ δὲ ὄχλοι οἱ προάγοντες, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες, ἔκραζον, Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. Καὶ εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἐσείσθη πᾶσα ἡ πόλις, λέγουσα· Τίς ἐστιν οὗτος; » Ἴδες τὸ ξένον τοῦ Βασιλέως μυστήριον. Ἐπὶ πώλου καθήμενος σείει τὴν πόλιν, καὶ ἐν σταυρῷ καθηλούμενος σείει τὴν οἰκουμένην· ἵνα D σὺ μάθῃς ὅτι τὴν πολύθεον τῶν εἰδώλων πλάνην σεῖσαι καὶ καταλῦσαι ἐλήλυθεν. Ὅρα δέ μοι τοῦ κατ' αὐτὸν τῆς οἰκονομίας μυστηρίου τὸ ἄγνωστον. Ἐν τῷ ᾅδῃ σείοντος αὐτοῦ τὸ ἐκεῖ δεσμωτήριον, ὡς ἔκραζον αἱ ἄνω δυνάμεις πρὸς τὰς κάτω δυνάμεις· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν » ἵνα εἰσέλθῃ ὁ λέγων, « Εἰμὶ ἐγὼ ἡ θύρα· » ἐκπληττόμεναι [u-v] αἱ ἐναντίαι δυνάμεις ἀντεφθέγγοντο· « Τίς ἐστιν οὗτος ὁ

[34] Luc. I, 34. [35] Joan. XI, 43. [36] Luc. XIX, 33. [37] ibid. 34. [38] Psal. CXLV, 8. [39] Matth. XX, 30. [40] Matth. XXI, 9, 10. [41] Psal. XXIII, 7. [42] Joan. X, 9. [43] Psal. XXIII, 8.

Variæ lectiones.

[1] *Ισ.* ἐπιτηδείων. [u-v] ἐκπλησσόμεναι.

A βασιλεὺς τῆς δόξης; » Εἰς τὴν ἐπὶ γῆς Ἱερουσαλὴμ ξενιζόμενοι πύθονται· « Τίς ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης; » Εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἀνερχομένου αὐτοῦ, ὁρῶντες αὐτὸν μετὰ σώματος, οἱ οὐδέποτε ἰδόντες αὐτὸν, διὰ τὸ ἀσώματον, νοεραὶ δυνάμεις, θαυμάζουσαι τοῦ ξένου τρόπου τὴν ἄνοδον, διηπόρουν πρὸς ἀλλήλας, λέγουσαι· Τίς ἐστιν οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐν τοῖς ἀσωμάτοις χωρίοις ἐνσώματος; Θαυμάσαι δὲ ἄξιον, πῶς πύθονται, Τίς ἐστιν οὗτος ὁ παραγενόμενος, αἱ βασιλικαὶ δυνάμεις, αἱ ἐν τῇ κάτω γεννήσει αὐτοῦ, βοήσασαι ἅμα καὶ ὑμνήσασαι, « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· » οἷς γε καλῶς ἐμαθήτευσαν τῶν Ἑβραίων οἱ θεολόγοι παῖδες σήμερον λέγοντες· « Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου· εἰρήνη ἐν οὐρανῷ καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. » Οὕτως γὰρ ὁ B Λουκᾶς εἴρηκεν. Καὶ ἦν ἐν Σιὼν ἰδέσθαι ὥσπερ ἀντιφθεγγόμενα καὶ ἀντασπαζόμενα ἄλληλα τὰ οὐράνια καὶ τὰ ἐπίγεια. Οἱ ἄνω λέγουσιν· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη· » οἱ κάτω ἀποκρίνονται· « Εἰρήνη ἐν οὐρανῷ καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. » Οἱ ἄγγελοι, Ἐπὶ γῆς εἰρήνη, εἰρήκασιν· οἱ ἄνθρωποι, Εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, κεκράγασιν. Διατί; Ἐπειδὴ ἐπέστη ὁ πᾶσι βοῶν· « Εἰρήνη ὑμῖν· » περὶ οὗ ὁ προφήτης ηὔχετο, λέγων· « Κύριε, ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· » τοῦτ' ἔστι, τὸν Υἱόν σου τὸν μονογενῆ ἀπόστειλον, ἵνα δι' αὐτοῦ καταλλαγῇς πρὸς ἡμᾶς, ὁρῶν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἑνωθεῖσάν σοι δι' αὐτοῦ. Ἥνπερ εἰρήνην ὁρῶντες οἱ τῶν ἄνω χοροὶ, ἐβόων· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, » ἤγουν C Θεοῦ πρὸς ἐχθροὺς τελεία καταλλαγὴ, ἣν καὶ οἱ παῖδες μαθόντες ἔκραζον· « Ὡσαννὰ, εἰρήνη ἐν οὐρανῷ, καὶ δόξα ἐν ὑψίστοις. » Γεγόνασι γὰρ τά ποτε ἐχθρὰ νῦν ἀδελφά· μίαν τὰ οὐράνια καὶ τὰ ἐπίγεια Χριστῷ τῷ οὐρανίῳ καὶ ἐπιγείῳ θεολογίαν προσάγοντα, καὶ προσκύνησιν· ὅθεν θεολογίαν προσάγειν οἱ ἄνω τοῖς κάτω διακελεύονται· « Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πᾶσαι αἱ πατριαὶ τῶν ἐθνῶν· » οἱ κάτω τοῖς ἄνω ἀντιφθέγγονται· « Προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ὁ Δαβὶδ τοῖς ἀμφοτέροις βοᾷ· « Εὐφραινέσθωσαν οἱ οὐρανοὶ, καὶ ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ. » Οἱ παῖδες ἀπεκρίνοντο· « Ὡσαννὰ, εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἀνυμνήσωμεν καὶ ἑορτάσωμεν σήμερον, μὴ πανηγυρικῶς, ἀλλὰ θεϊκῶς· μὴ μόνον τῇ χειρὶ, ἀλλὰ καὶ τῇ D ψυχῇ, βάϊα κατέχοντες, καὶ ταύτην ὑπὲρ χιόνα λευκάναντες, πᾶσαν ἐξ αὐτῆς τοῦ παλαιοῦ καὶ δερματίνου χιτῶνος τὴν νέκρωσιν ἀποδυσώμεθα, πάντα τῦφον καὶ ἔπαρσιν ἀποῤῥίψαντες. Διὰ τοῦτο γὰρ ὁ βασιλεὺς τῶν ἀσωμάτων, οὐχ ἐφ' ἁρμάτων καὶ στρατευμάτων παραγίνεται· ἀλλ' ἐπὶ πώλου οἰκτροῦ καὶ μικροῦ καθήμενος ἔρχεται, σὲ παιδεύων μὴ ἐφ' ἵππων καὶ ἡμιόνων, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις, ἐπαίρεσθαι. Διὸ καὶ ἡμεῖς συμμετριάσωμεν Χριστῷ, ἵνα καὶ συνανέλθωμεν· μετὰ ἀγγέλων ὑμνήσωμεν, μετὰ τῶν παίδων δοξάσωμεν, μετὰ τοῦ ὄχλου τὰ τοῦ ὄχλου βοήσωμεν·

repetente, cum cernerent eum cum corpore, qui nunquam eum viderant, ob incorpoream ejus naturam, intellectuales nimirum virtutes, inusitatum ascensus modum admiratæ, ambigebant invicem, dicentes: Quis est iste qui, corporeus cum sit, in locis adest incorporeis? Sed et illud mirandum est, quo pacto regiæ Virtutes interrogent: Quis est iste qui venit, cum in infera ejus nativitate clamarint ac cecinerint: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [44], » a quibus certe præclare edocti erant Hebræorum theologici pueri, hodie dicentes: « Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini; pax in cœlo, et gloria in excelsis; » sic enim Lucas habet [45]. Et videre erat in Sion cœlestia ac terrena resonare invicem ac resalutare. Superi dicunt: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax. » Inferi respondent: « Pax in cœlo, et gloria in altissimis. » Angeli, In terra pax, dixerunt; homines, Pax in cœlo, clamarunt; quam ob causam? quoniam astat qui omnibus clamat: « Pax vobis; » de quo propheta precabatur dicens: « Domine Deus noster, pacem da nobis [46], » hoc est, Filium tuum primogenitum mitte, ut per ipsum reconciliere nobiscum, videns nostram naturam unitam tibi per ipsum. Quam pacem cum cernerent chori cœlestium, clamabant, « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, » sive Dei cum hostibus perfecta reconciliatio, quam cum pueri quoque didiceissent, clamabant: « Hosanna, pax **403** in cœlo, et gloria in altissimis. » Nam quæ olim erant inimica, nunc facta sunt fraterna: unam cœlestia et terrena Christo cœlesti et terreno divinitatis confessionem offerentia et adorationem. Unde superi admonent inferos ut ei divinitatis confessionem offerant: « Adorent eum omnes familiæ gentium [47]. » Inferi superis reponunt: « Adorent eum omnes angeli Dei [48]. » David utrisque clamat: « Lætentur cœli, et exsultet terra [49]. » Pueri respondebant: « Hosanna, benedictus qui venit in nomine Domini. » Quibuscum nos quoque cantemus, et festum celebremus hodie, non pompose, sed divine: non solum manu, sed etiam anima ramos palmarum tenentes, et hanc supra nivem dealbantes, omnem ex ipsa veteris et pelliceæ togæ mortalitatem exuamus, omni fastu et superbia rejecta. Propterea enim rex incorporeorum non in curribus et exercitibus adest, sed misero ac vili pullo insidens venit, ut hinc te doceat non in equis et mulis, quibus non est intellectus, efferri. Proindeque nos cum Christo mediocritatem colamus, ut una ascendamus: cum angelis hymnos canamus, cum pueris glorificemus, cum turba eadem quæ ipsa clamemus: cum Bethania exsultemus, cum Lazaro a mortuis operibus resurgamus, cum Sionis incolis choros agitemus: cum cæcis quibus visus est redditus, clamemus; cum pueris et senibus laudemus: cum

[44] Luc. II, 14. [45] Luc. XIX, 38. [46] Isa. XXVI, 12. [47] Psal. XCV, 7. [48] Psal. XCVI, 8. [49] Psal. XCV, 11.

discipulis prædicemus; ramos olivarum per misericordiam in vitæ itinere, puerorum exemplo, rite sternamus, amputemus crassæ nostræ naturæ massam, et misericordiæ nos substernamus in via, quæ dicit: « Ego sum via [50]: » ut et nos per ipsam inveniamus misericordiam ab ipsa et cum ipsa in superna Jerusalem: in templum illud magnum simul intremus, et qui præcedimus, et qui sequimur. Qui præcedunt quidem in tertia hora, et qui sequuntur, circa undecimam. Et, qui præcedunt, per actiones, et qui sequuntur, per voluntatem, omnes cum Christo iidem, et qui sequuntur et qui secuti sunt, cum ipso regnantes, et sempiternis bonis fruentes, gloriam et majestatem spirent una cum Patre, et sanctissimo et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A μετὰ Βηθανίας σκιρτήσωμεν, μετὰ Λαζάρου τῶν νεκρῶν ἔργων ἀναστῶμεν· μετὰ τῶν ἐν Σιὼν χορεύσωμεν· μετὰ τῶν ἀναβλεψάντων τυφλῶν κράξωμεν· μετὰ νηπίων καὶ γερόντων αἰνέσωμεν· μετὰ μαθητῶν κηρύξωμεν· ἐλαιῶν κλάδους δι' ἐλεημοσύνης ἐν τῇ τοῦ βίου ὁδῷ καλῶς ὑποστρώσωμεν κατὰ τοὺς παῖδας· περικόψωμεν τῆς πολυύλου ἡμῶν ὑπάρξεως τὸν ὄγκον· καὶ ἐλεημοσύνῃ ἑαυτοὺς ὑποστρώσωμεν, ἐν τῇ ὁδῷ τῇ λεγούσῃ, « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός· » ὅπως καὶ ἡμεῖς δι' αὐτῆς εὕρωμεν ἔλεος παρ' αὐτῆς καὶ σὺν αὐτῇ εἰς τὴν ἄνω Ἱερουσαλήμ· εἰς τὸ ἱερὸν τὸ μέγα συνεισέλθωμεν, καὶ οἱ προάγοντες, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες· οἱ προάγοντες μὲν ἐν τῇ τρίτῃ ὥρᾳ, καὶ οἱ ἀκολουθοῦντες οἱ περὶ τὴν ἑνδεκάτην. Καὶ οἱ προάγοντες διὰ πράξεων, καὶ οἱ B ἀκολουθοῦντες διὰ προθέσεως, ἅπαντες σὺν Χριστῷ οἱ αὐτοὶ ἀκολουθοῦντες, καὶ ἀκολουθήσαντες συμβασιλεύοντες αὐτῷ, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπολαύοντες, δόξαν καὶ μεγαλωσύνην ἀναπέμψωσιν, ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

404 HOMILIA XIV.

De exitu animi, et de secundo adventu.

Metuo mortem, quoniam acerba mihi est. Metuo gehennam, quoniam æterna est. Metuo Tartarum, quoniam nihil habet caloris. Metuo tenebras, quoniam nihil habent lucis. Metuo vermem veneniferum, quoniam æternus est. Metuo angelos judicio præficiendos, quoniam sunt immisericordes. Metuo, cum cogito illius diei terribile et muneribus inexpugnabile consilium, tribunal horribile, judicem incorruptum. Metuo flumen ignis ante tribunal illud fluens, vehementissimaque flamma ebullientem, et acutos enses. Metuo severissimas pœnas. Metuo supplicium finem non habens. Metuo tetram illam caliginem. Metuo profundas tenebras. Metuo infracta vincula, stridorem dentium, fletum inconsolabilem. Metuo inevitabiles reprobationes. Nihil enim accusatoribus eget judex ille, neque testibus, neque demonstrationibus, neque reprobationibus. Sed quæcunque fecimus, diximus, decrevimus, ea in medium affert ob oculos nocentum. Tum nullus est qui adsit, et pœnis eripiat: non pater, non mater, non filius, non filia, non alius quispiam cognatorum, non vicinus, non amicus, non defensor, non pecuniarum largitio, non divitiarum abundantia, non potentiæ fastus: quin hæc omnia cineris ritu in pulverem abeunt, solusque reus ex suis factis absolventem, aut condemnantem sustinet sententiam. Heu mihi, heu mihi quem conscientia redarguit, et scripta clamantia docent! O anime, cui tot nefaria fœdaque patrata sunt facinora. Heu! mihi qui corporis templum corrupi, et sancto tuo Spiritui dolorem feci! O Deus, vera sunt opera tua, et justum judicium, et rectæ viæ, et obscurissima consilia! propter brevem peccati fruitionem in æternum torqueor. Propter corporis voluptatem igni trador. Justum est Dei judicium: vocabar, et non obtemperabam; docebar,

ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Περὶ ἐξόδου ψυχῆς, καὶ περὶ τῆς δευτέρας παρουσίας.

Φοβοῦμαι τὸν θάνατον, ὅτι πικρός μοί ἐστι. Φοβοῦμαι τὴν γέενναν, ὅτι ἀτελεύτητός ἐστι. Φοβοῦμαι τὸν τάρταρον, ὅτι οὐ μετέχει θέρμης. Φοβοῦμαι τὸ σκότος, ὅτι οὐ μετέχει φωτός. Φοβοῦμαι τὸν σκώληκα τὸν ἰοβόλον, ὅτι ἀτελεύτητός ἐστι. Φοβοῦμαι τοὺς ἀγγέλους τοὺς ἐπὶ τῆς κρίσεως, ὅτι ἀνελεήμονές εἰσι. Φοβοῦμαι ἐννοῶν τῆς ἡμέρας ἐκείνης τὸ φοβερὸν καὶ ἀδέκαστον δικαστήριον, τὸ βῆμα τὸ φρικῶδες, τὸν δικαστὴν τὸν ἀδέκαστον. Φοβοῦμαι τὸν ποταμὸν τοῦ πυρὸς, τὸν πρὸ τοῦ βήματος ἐκείνου συ- C ρόμενον, καὶ σφοδροτάτῃ καταχλάζοντα τῇ φλογὶ, τὰς ἠκονημένας ῥομφαίας. Φοβοῦμαι τὰς ἀποτόμους τιμωρίας. Φοβοῦμαι τὴν κόλασιν τὴν οὐκ ἔχουσαν τέλος. Φοβοῦμαι τὸν ζόφον τὸν ἀφεγγῆ. Φοβοῦμαι τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Φοβοῦμαι τὰ δεσμὰ τὰ ἄλυτα, τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, τὸν κλαυθμὸν τὸν ἀπαραμύθητον. Φοβοῦμαι τοὺς ἀφύκτους ἐλέγχους· οὐδὲν γὰρ κατηγόρων δεῖται ὁ δικαστὴς ἐκεῖνος, οὔτε μαρτύρων, οὔτε ἀποδείξεων, οὔτε ἐλέγχων· ἀλλ' ὅσα ἐπράξαμεν, καὶ ἐλαλήσαμεν, καὶ ἐβουλευσάμεθα, φέρει εἰς μέσον πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν πεπλημμεληκότων. Τότε οὐδεὶς ὁ παριστάμενος, καὶ ἐξαρπάζων τῆς τιμωρίας, οὐ πατὴρ, οὐ μήτηρ, οὐχ υἱὸς, οὐχὶ θυγάτηρ, οὐχ ἄλλος τις τῶν συγγενῶν, οὐ γείτων, D οὐ φίλος, οὐ συνήγορος, οὐ χρημάτων δόσις, οὐ πλούτου περιουσία, οὐ δυναστείας ὄγκος· ἀλλὰ ταῦτα πάντα ὥσπερ κόνις εἰς σποδὸν ἐλήλαται, καὶ μόνος κρινόμενος ἀπὸ τῶν αὐτῷ πεπραγμένων, τὴν ἐλευθεροῦσαν, ἢ τὴν καταδικάζουσαν ὑπομένει ψῆφον. Οἴμοι! οἴμοι! τῆς συνειδήσεως ἐλεγχούσης με, καὶ τῆς γραφῆς βοώσης, καὶ διδασκούσης με· ὦ ψυχὴ, τῶν μιασμάτων, καὶ παρὰ σοὶ ἐβδελυγμένων ἔργων! Οἴμοι, ὅτι τὸν ναὸν τοῦ σώματος ἔφθειρα, καὶ τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα ἐλύπησα! ὦ Θεὲ, ἀληθινὰ σου τὰ ἔργα, καὶ δικαία ἡ κρίσις σου, καὶ εὐθεῖαι αἱ ὁδοὶ

[50] Joan. XIV, 6.

σου, καὶ ἀνεξιχνίαστα τὰ κρίματά σου. Διὰ πρόσκαιρον ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν, ἀθάνατα βασανίζομαι· δι' ἡδονὴν σαρκὸς, τῷ πυρὶ παραδίδομαι. Δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ· ἐκαλούμην, καὶ οὐχ ὑπήκουον· ἐδιδασκόμην, καὶ οὐ προσεῖχον· διεμαρτύραντό μοι, ἐγὼ δὲ κατεγέλων· ἀναγινώσκων καὶ ἐπιγινώσκων, οὐκ ἀπιστεύων, ἀλλ' ἐν ἀμελείᾳ, καὶ ῥαθυμίᾳ, καὶ ἀκηδίᾳ, καὶ ἐν περισπασμοῖς, καὶ ταραχαῖς, καὶ ζάλαις τρυφῶν καὶ σπαταλῶν, καὶ σκιρτῶν ἀγαλλόμενος, καὶ εὐφραινόμενος ἐδαπάνησά μου τὰ ἔτη, καὶ τοὺς μῆνας, καὶ τὰς ἡμέρας εἰς τὰ πρόσκαιρα, καὶ φθαρτὰ, καὶ γήϊνα κοπιῶν, καὶ μοχθῶν, καὶ ἀγωνιζόμενος· μὴ εἰς νοῦν λαμβάνων, ἢ λογιζόμενος, οἷον φόβον καὶ τρόμον, καὶ ἀγῶνα, καὶ ἀνάγκην ἔχει ἰδεῖν ἡ ψυχὴ, ὅτε τοῦ σώματος χωρίζεται. Παραγίνονται γὰρ ἐφ' ἡμᾶς στρατιαὶ καὶ δυνάμεις οὐράνιοι· καὶ τῶν ἐναντίων δυνάμεων, οἱ τοῦ σκότους ἄρχοντες, οἱ κοσμοκράτορες τῆς πονηρίας, οἱ τελωνάρχαι, καὶ λογοθέται, καὶ πρακτοψηφισταὶ τοῦ ἀέρος· καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ ἀνθρωποκτόνος διάβολος, ὁ ἐν κακίᾳ δυνάστης, οὗ ἡ γλῶσσα, ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον· περὶ οὗ φησιν ὁ προφήτης· « Τὰ βέλη τοῦ δυνατοῦ ἠκονημένα σὺν τοῖς ἄνθραξι τοῖς ἐρημικοῖς· » καὶ ἐνεδρεύει ὡς λέων ἐν τῇ μάνδρᾳ αὐτοῦ, ὁ δράκων ὁ μέγας, ὁ ἀποστάτης, ὁ ᾅδης, ὁ πλατύνων στόμα αὐτοῦ, ὁ ἄρχων τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, ὁ ἔχων τοῦ θανάτου τὸ κράτος καὶ τρόπῳ τινὶ δίκην, κατέχων τὴν ψυχὴν, ἐπιφέρων καὶ ψηφίζων πάντα τὰ ἐμοὶ πεπραγμένα ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ, τὰ ἐν γνώσει, καὶ ἐν ἀγνοίᾳ, ἀνομήματα καὶ ἁμαρτήματα, ἀπὸ τῆς νεότητος, ἕως τῆς ἡμέρας τοῦ τέλους, ἧς κατελήφθην, ἐξερευνῶν λοιπόν. Ὁποῖον φόβον καὶ τρόμον δοκεῖς τὴν ψυχὴν ἔχειν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, θεωροῦσαν τοὺς φοβεροὺς, καὶ ἀγρίους, καὶ ἀπηνεῖς, καὶ ἀνηλεεῖς καὶ ἀτιθάσσους δαίμονας, ὡς Αἰθίοπας ζοφώδεις παρισταμένους, ὧν καὶ αὐτὴ ἡ ἰδέα μόνη χαλεπωτέρα ὑπάρχει πάσης κολάσεως, οὕστινας ὁρῶσα ἡ ψυχὴ θορυβεῖται, θροεῖται, ὀδυνᾶται, ταράσσεται, καὶ συστέλλεται, πρὸς τοὺς τοῦ Θεοῦ ἀγγέλους προσφεύγουσα; Κατέχεται οὖν ἡ ψυχὴ ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, διὰ τοῦ ἀέρος παρερχομένη, καὶ ὑψουμένη, εὑρίσκει τε τελώνια φυλάττοντα τὴν ἄνοδον, καὶ κρατοῦντα, καὶ διακωλύοντα τὰς ἀναβαινούσας ψυχάς. Ἕκαστον τὸ τελώνιον τὰς οἰκείας ἁμαρτίας προσφέρει αὐτῶν· τὸ μὲν τῆς καταλαλιᾶς, ὅσα διὰ στόματος καὶ γλώττης ἀπὸ ψεύδους, καὶ ὅρκου, καὶ ἐπιορκίας, ἀργολογίας τε καὶ φλυαρίας, καὶ ματαιολογίας καὶ γαστριμαργικὰς παραχρήσεις, ἀσωτοποσίας τε οἴνου, καὶ ἀμέτρους γέλωτας, καὶ ἀπρεπεῖς, καὶ φιλημάτων ἀσέμνων καὶ ἀπρεπῶν, καὶ ᾀσμάτων πορνικῶν· οἱ δὲ ἅγιοι ἄγγελοι οἱ τὴν ψυχὴν ὁδηγοῦντες, προσφέρουσι καὶ αὐτοὶ, ὅσα διὰ στόματος καὶ γλώσσης ἐλαλήσαμεν ἀγαθὰ, προσευχὰς, εὐχαριστίας, ψαλμοὺς, ᾠδὰς, ὕμνους, καὶ ᾄσματα πνευματικὰ, ἀναγνώσεις τῶν Γραφῶν, καὶ ὅσα διὰ στόματος καὶ γλώσσης ἀγαθὰ τῷ Θεῷ προεπέμψαμεν.

A et non attendebam; **405** admonebar, et deridebam: legens et agnoscens, neque non credens, sed in negligentia, ignavia, socordia, variis occupationibus, turbis et procellis petulanter, et lascivia exsultans, et voluptatibus atque lætitiæ indulgens consumpsi meos annos, menses et dies in res breves, caducas, et terrenas, laborem, studium atque operam impendens: neque in animum revocans, aut considerans, quantus animæ metus, terror, certamen, æstus sit sustinendus, cum a corpore separatur. Præsto sunt enim nobis exercitus et potestates cœlestes, et contrariarum potestatum tenebrarum principes, improbitatis præpositi, mancipes publicani, rationum exactores, et actionum censores aerei, et cum eis ille homicida diabolus, B in malitia potens, cujus lingua acutior est novacula, de quo sic ait vates: « Tela potentis acuta, cum carbonibus desolatoriis [51], » qui insidiatur ut leo in antro suo, draco magnus, defector, orcus, qui fauces aperit, qui tenebrarum potestati præsidet, qui mortis habet imperium, et quodammodo judicium, retinens animum, objiciens, et sententia sua condemnans omnia quæ re, quæ verbis, quæ scienter, quæ imprudenter commisi, deliqui, peccavi: quæque deinceps a pueris usque ad diem exitus feci, ea omnia perscrutans. Quanto metu et terrore putas animum conflictari in illa die, cum videt terribiles illos, truces, immites, immisericordes et sævos dæmones, tanquam atros quosdam Æthiopes C præsentes adesse, quorum vel sola facies quovis cruciatu molestior est; quos aspiciens animus tumultuatur, pavet, dolet, turbatur, et contrahitur, ad Dei angelos confugiens? Tenetur igitur animus a sanctis angelis, per aerem sublimis præteriens, invenitque quosdam quasi publicanos ascensum custodientes, et ascendentes animos prehendentes, prohibentesque: nam quisque publicanorum propria habet peccata, quæ illis objiciat. Alius perperam dicta, quæcunque ore et lingua commissa sunt mentiendo, jurando, et perjurando: cum superflua, nugatoria et vana verba, tum helluationes, vinique abusum, et luxum, et immodicos indecorosque risus, levia et inhonesta oscula, et impudica cantica. **406** At sancti angeli animum ducentes proferunt et ipsi quæ- D cunque ore linguaque locuti sumus bona, supplicationes, gratiarum actiones, psalmos, carmina, laudes, divinos cantus, scriptorumque lectiones, et quæcunque per os et linguam bona Deo præmisimus.

Δεύτερον τελώνιον, ὅρασις ὀμμάτων, καὶ ὅσα ἀπὸ ἀπρεποῦς θέας, καὶ περιέργου, καὶ ἀχαλινώτου ὁράσεως, καὶ νευμάτων δολίων. Τρίτον τελώνιον, τῆς ἀκοῆς, καὶ ὅσα διὰ τῆς τοιαύτης αἰσθήσεως, τὰ ἀκάθαρτα πνεύματα δέχονται. Τέταρτον τελώνιον, ἡ

Secundum telonium est oculorum visus, quæcunque in decoro aspectu, curiosoque et effrenato intuitu et fallaci nutu committuntur. Tertium telonium est auditionis, et quæcunque per hunc sensum impuros spiritus accipiunt. Quartum est olfactus

[51] Psal. CXIX, 4.

odoriferorum unguentorum, et suavium odorum, quæ mimas et impudicas decent mulieres. Quintum est eorum quæ manuum tactu perverse et improbe facta sunt, et cæteræ vitiorum tabernæ, invidiæ, æmulationis, inanis gloriæ et superbiæ, acerbitatis et iræ, iracundiæ et furoris, scortationis et adulterii et mollitiæ, homicidii et veneficii, cæterorumque impiorum et perversorum factorum, quæ in præsentia minutatim persequi non licet, sed in aliud tempus differantur. Breviter eodem modo deinceps suos quilibet animi morbus et peccatum publicanos habet, et tributi quæstores. Animum igitur qui hæc, et his majora, pluraque cernit, quanto putas in metu et terrore ac trepidatione esse, donec sententia feratur, et ejus libertas adveniat? Illa est hora doloris, periculi gemitusque plena, atque inconsolabilis, donec videat quid futurum sit. Nam et divinæ potestates et impurorum facies spirituum astat: quorum hi prave, illi recte facta, proferunt, sive quid verbis, sive opere, aut cogitatione atque mente factum est: cum interim medius astans animus, hæc trepide et pavide considerat, donec ex suis actionibus, factisque et dictis aut condemnatus vinciatur, aut absolutus liberetur. Nam suorum quisque peccatorum catenis constringitur. Quod si dignus fuerit, pie et ad Dei voluntatem traducta vita, assumunt eum angeli, et deinceps securus pergit, comites habens sanctas potestates, ut habet scriptum illud: « Lætorum omnium habitatio apud te est [31]. » Tunc comprobatur dictum illud: « Aufugit dolor, mœror, et gemitus [32]. » Tunc a pravis, improbis et horrendis illis spiritibus liberatus, vadit in illud ineffabile gaudium. **407** Sin autem inventus fuerit dissolute et luxuriose vixisse, audit gravissimam illam vocem: « Tollatur impius, ne Domini gloriam videat. [33] » Tunc eum invadunt dies iræ afflictionis, angoris, et angustiæ: dies tenebrarum, et caliginis. Tunc a sanctis Dei angelis derelictum prehendunt Æthiopes illi dæmones, et eum crudeliter verberantes deferunt ad terram, eaque diffissa infractis colligatum vinculis præcipitant in tenebricosam et caliginosam terram, ad infima loca, in subterraneos orci carceres, atque custodias, ubi conclusi sunt nocentum animæ, quæ jam diu obdormiverunt, ut ait Jacobus: in terram tenebricosam atque tetram: terram caliginis æternæ, ubi lux nulla, neque mortalium vita est, sed dolor sempiternus, mœror infinitus, fletus perennis, dentium stridor perpetuus, et nunquam sopiendi gemitus. Illic væ, væ perpetuo, illic eheu, illic vociferantur, nec est qui succurrat: clamant, nec ullus est qui liberet, non potest illa rerum angustia explicari: non possunt lingua dici dolores illic jacentium et conclusarum animarum. Non posset ullum hominis os metum illum terroremque declarare: nulla hominis labia satis magnam vim habent ad dicendum illorum statum atque ploratum. Gemunt continen-

A ὄσφρησις ὀσμῆς τε εὐώδους ἀλειμμάτων, καὶ ἡδυνικῆς ὀσφρήσεως, ἅπερ γυναιξὶ θυμελικαῖς, καὶ ἑταίραις πρέπουσι. Πέμπτον τελώνιον, ὅσα δι' ἀφῆς χειρῶν πονηρὰ καὶ χαλεπὰ ἐπράχθησαν· καὶ τὰ λοιπὰ τῆς κακίας τελώνια, φθόνου τε καὶ ζήλου, κενοδοξίας τε καὶ ὑπερηφανίας, πικρίας καὶ ὀργῆς, ὀξυχολίας τε καὶ θυμοῦ, πορνείας, καὶ μοιχείας, καὶ μαλακίας, φόνου τε καὶ φαρμακείας, καὶ τῶν λοιπῶν θεοστυγῶν καὶ μιαρῶν πράξεων· ὧν ἐν τῇ παρούσῃ ὥρᾳ οὐκ ἔνι λεπτομερῶς διηγήσασθαι· ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ καιρῷ ταμιευέσθω· καὶ ἁπλῶς οὕτως καθεξῆς ἕκαστον πάθος ψυχῆς, καὶ πᾶν ἁμάρτημα ἰδίους τελώνας ἔχει, καὶ φορολόγους. Ψυχὴ οὖν ἡ ταῦτα καὶ μείζονα, καὶ πλείονα τούτων θεωροῦσα, ὁποῖον φόβον, καὶ τρόμον, καὶ κλόνον δοκεῖς ἔχειν, ἕως ὅτου ἡ ἀπόφασις ἔλθῃ, καὶ ἡ ἐλευθερία αὐτῆς γένηται; B Ἐκείνη ἐστὶν ἡ ὥρα ἐπόδυνος, καὶ ἐπικίνδυνος, καὶ πολυστέναχτος, καὶ ἀπαραμύθητος, ἕως ἂν ἴδῃ τί τὸ ἀποβησόμενον. Αἱ γὰρ θεῖαι δυνάμεις ἵστανται, καὶ πρόσωπον τῶν ἀκαθάρτων πνευμάτων· καὶ αὗται τὰς καλὰς αὐτῆς ἐπιφέρουσι πράξεις, διά τε λόγων, καὶ ἔργων, καὶ λογισμῶν, καὶ ἐννοιῶν· κατανοεῖ ἡ ψυχὴ μέσον ἱσταμένη ἐν φόβῳ καὶ τρόμῳ, ἕως οὗ ἐκ τῶν πράξεων, καὶ τῶν ἔργων, καὶ λόγων αὐτῆς, ἢ καταχριθεῖσα δεσμευθῇ, ἢ δικαιωθεῖσα ἐλευθερωθῇ (τῶν ἰδίων γὰρ ἁμαρτημάτων ἕκαστος ταῖς σειραῖς σφίγγεται)· καὶ ἐὰν ᾖ ἀξία, εὐσεβῶς ζήσασα, καὶ θεαρέστως βιώσασα, παραλαμβάνουσιν αὐτὴν ἄγγελοι· καὶ λοιπὸν ἀμέριμνος οὖσα, πορεύεται ἔχουσα συνοδοιπόρους τὰς ἁγίας δυνάμεις, κατὰ τὸ γεγραμμένον· C « Ὡς εὐφραινομένων πάντων ἡ κατοικία ἐν σοί. » Τότε πληροῦται τὸ εἰρημένον· « Ἀπέδρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός. » Τότε ἀπαλλαγεῖσα τῶν πονηρῶν καὶ σαπρῶν καὶ φοβερῶν πνευμάτων ἐκείνων, πορεύεται εἰς ἐκείνην τὴν ἀνεκλάλητον χαράν. Ἐὰν δὲ εὑρεθῇ ἐν ἀμελείᾳ καὶ ἀσωτίᾳ ζήσασα, ἀκούει τὴν δεινοτάτην ἐκείνην φωνήν· « Ἀρθήτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. » Τότε αὐτὴν καταλαμβάνουσιν ἡμέραι ὀργῆς, καὶ θλίψεως, καὶ ἀνάγκης, καὶ στενοχωρίας, ἡμέρα σκότους καὶ γνόφου· τότε ἀφέντες αὐτὴν οἱ ἅγιοι τοῦ Θεοῦ ἄγγελοι, παραλαμβάνουσιν αὐτὴν οἱ Αἰθίοπες ἐκεῖνοι δαίμονες, καὶ τύπτοντες αὐτὴν ἀνηλεῶς κατάγουσιν εἰς τὴν γῆν· καὶ διχάσαντες αὐτὴν, ῥίπτουσιν αὐτὴν δεδεμένην D δεσμοῖς ἀλύτοις, εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ ζοφερὰν, εἰς τὰ κατώτερα μέρη, ἐν τοῖς καταχθονίοις δεσμωτηρίοις, καὶ φυλακαῖς τοῦ ᾅδου· ἔνθα τυγχάνουσιν ἀποκεκλεισμέναι αἱ ψυχαὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, τῶν ἀπ' αἰῶνος κεκοιμημένων, καθώς φησιν ὁ Ἰακώβ· εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ ζοφερὰν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου οὐκ ἐπίφεγγος, οὐδὲ ζωὴ βροτῶν, ἀλλ' ὀδύνη αἰώνιος, καὶ λύπη ἀτελεύτητος, καὶ κλαυθμὸς ἄπαυστος, καὶ βρυγμὸς ὀδόντων ἀσίγητος, καὶ στεναγμοὶ ἀκοίμητοι· ἐκεῖ οὐαὶ διαπαντὸς, ἐκεῖ οἴμοι, οἴμοι! ἐκεῖ κράζουσι, καὶ οὐκ ἔστιν ὁ βοηθῶν· βοῶσι, καὶ οὐδεὶς ἐστιν ὁ ῥυόμενος· οὐκ ἔστι διηγήσασθαι τὴν ἀνάγκην ἐκείνην· οὐκ ἔστιν εἰπεῖν διὰ γλώττης τὰς ὀδύνας τῶν ἐκεῖσε

[31] Psal. LXXXVI, 7. [32] Isa. XXXV, 10. [33] Isa. XXVI, 10.

A κατακειμένων καὶ ἀποκεκλεισμένων ψυχῶν· ἀδυνατεῖ πᾶν στόμα ἀνθρώπου φανερῶσαι τὸν φόβον καὶ τὸν τρόμον ἐκεῖνον· οὐκ ἔνι χείλη ἀνθρώπου ἰσχύοντα εἰπεῖν τὴν περίστασιν, καὶ τὸν κλαυθμὸν αὐτῶν· στενάζουσι διηνεκῶς καὶ ἀπαύστως, ἀλλ' οὐδεὶς ὁ ἐλεῶν· κράζουσιν ἐκ βάθους, ἀλλ' οὐδεὶς ὁ εἰσακούων· ἀπωδύρονται, ἀλλ' οὐδεὶς ὁ ῥυόμενος· ἀνακαλοῦνται, καὶ κόπτονται, ἀλλ' οὐδεὶς ὁ σπλαγχνιζόμενος. Τότε ποῦ ἡ καύχησις τοῦ κόσμου τούτου; ποῦ ἡ κενοδοξία; ποῦ ἡ τρυφή; ποῦ ἡ ἀπόλαυσις; ποῦ ἡ σπατάλη; ποῦ ἡ φαντασία; ποῦ ἡ ἀνάπαυσις; ποῦ ὁ κόσμος; ποῦ τὰ χρήματα; ποῦ ἡ εὐγένεια; ποῦ τότε ἡ τερπνότης; ποῦ ἡ ἀνδρεία τῆς σαρκός; ποῦ τὸ κάλλος τῶν γυναικῶν τὸ ψευδὲς καὶ ἀνωφελές; ποῦ τότε ἡ παῤῥησία ἡ ἀναιδὴς καὶ ἀναίσχυντος; ποῦ τότε ὁ καλλωπισμὸς τῶν ἱματίων; ποῦ ἡ ἡδονὴ τῆς ἁμαρτίας ἡ ἀκάθαρτος καὶ σιφνή; ποῦ ὁ τὴν βδελυρὰν τῶν ἀνέρων κοίτην, ἡδονὴν ἡγούμενος; ποῦ οἱ τὰ μύρα καὶ τὰ ἀλείμματα ἀλειφόμενοι καὶ καπνιζόμενοι; ποῦ οἱ μετὰ τυμπάνων καὶ κιθάρας τὸν οἶνον πίνοντες; ποῦ τότε ἡ καταφρόνησις τῶν ἐν ἀφοβίᾳ ζώντων; ποῦ ἡ φιλαργυρία, καὶ ἡ φιλοχρηματία, καὶ ἡ ἐξ αὐτῶν ἀσπλαγχνία; ποῦ τότε ἡ ἀπάνθρωπος ὑπερηφανία ἡ πάντα βδελυσσομένη, καὶ ἑαυτὴν λογιζομένη εἶναί τι; ποῦ τότε ἡ κενὴ καὶ ματαία τῶν ἀνθρώπων δόξα; ποῦ ἡ λαγνεία καὶ ἡ ἀκολασία; ποῦ ἡ δυναστεία, καὶ ἡ τυραννίς; ποῦ τότε βασιλεύς; ποῦ ἄρχων; ποῦ ἡγούμενος; ποῦ οἱ ἐπ' ἐξουσιῶν; ποῦ οἱ γαυριῶντες ἐπὶ πλήθει πλούτου, καὶ πτωχοὺς μὴ ἐλεοῦντες, καὶ τοῦ Θεοῦ καταφρονοῦντες; ποῦ τὰ θέατρα, καὶ τὰ κυνήγια; ποῦ τότε οἱ μετεωριζόμενοι, καὶ μετριάζοντες, καὶ ἀμερίμνως βιοῦντες; ποῦ τὰ μαλακὰ ἐνδύματα, καὶ αἱ στρωμναὶ αἱ μαλακαί, καὶ ἁπαλαί; ποῦ αἱ ὑψηλαὶ οἰκοδομαί, καὶ τὸ εὖρος τῶν στοῶν; ποῦ οἱ ἐν ἀφοβίᾳ ζήσαντες; Τότε ἰδόντες, θαυμάσουσι καὶ φρίξουσι, καὶ καταπλαγέντες ὀλολύξουσι, ταραχθέντες σαλευθῶσι· τρόμος αὐτοὺς ἐπιλάβοι, καὶ ὠδῖνες ὡσεὶ τικτούσης, ἐν πνεύματι βιαίῳ συντριβήσονται ἀφανιζόμενοι. Ποῦ τότε ἡ σοφία τῶν σοφῶν; ποῦ τῶν ῥητόρων ἡ εὐγλωττία, καὶ τὰ μάταια αὐτῶν πανουργεύματα; Οὐαί, οὐαί! ἐταράχθησαν, ἐσαλεύθησαν ὡς ὁ μεθύων, καὶ πᾶσα ἡ σοφία αὐτῶν κατεπόθη. Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεύς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου;

ter, et sine intermissione, sed nullus est qui misereatur. Vociferantur ex profundo, sed nullus est qui exaudiat: lamentantur, sed nullus est qui liberet. Exclamant, et plangunt, sed nullus est qui commoveatur. Tunc ubi hujus mundi jactantia? ubi inanis gloria? ubi deliciæ? ubi voluptas? ubi petulantia? ubi cupido? ubi requies? ubi ornatus? ubi pecuniæ? ubi nobilitas? ubi tunc delectatio? ubi corporis virilitas? ubi falsa illa et inutilis mulierum pulchritudo? ubi tunc impudens et effrenata audacia? ubi tunc vestimentorum comptus? ubi peccandi impura et frivola delectatio? ubi qui nefarium virorum concubitum voluptatem ducit? ubi qui unguentis et odoribus perfunduntur atque suffiuntur? ubi B qui cum tympanis et cithara vinum potant? ubi tunc contemptus viventium sine metu? ubi avaritia et habendi cupiditas, atque inde nascens immisericordia? **408** ubi tunc inhumana superbia, omnia fastidiens et se aliquid esse putans? ubi tunc inanis et vana hominum gloria? ubi libido et nequitia? ubi potentia et tyrannis? ubi tunc rex? ubi princeps? ubi dux? ubi potestate præditi? ubi divitiarum multitudine insolentes, et egentium non miserentes, Deumque contemnentes? ubi theatra et venationes? ubi tunc elati intemperate et secure viventes? ubi mollia indumenta? ubi tenera stragula? ubi excelsa ædificia et porticuum amplitudo? ubi qui sine metu vixerunt? Tunc cum illa videbunt, mirabuntur, et horrebunt, attonitique ejulabunt, turbati labefactabuntur. C Tremor eos corripiet, et dolores quales sunt parturientium, ac vehementi spiritu perfracti delebuntur. Ubi tunc sapientia? ubi oratorum eloquentia atque imposturæ? Væ, væ turbati sunt, et ebriorum ritu titubant, consumpta omni eorum sapientia. Ubi sapiens? ubi litteratus? ubi hujus sæculi indagator?

Ὦ ἀδελφοί, ἀναλογίσασθε ποταποὺς δεῖ ὑπάρχειν ἡμᾶς διδόντας λόγον καθ' ἓν ὧν ἐπράξαμεν, εἴτε μεγάλων εἴτε μικρῶν· μέχρι γὰρ τοῦ ἀργοῦ λόγου, ἀπολογίαν δώσομεν τῷ δικαίῳ κριτῇ. Ποταποὺς δεῖ ἡμᾶς εἶναι ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ; Ἐὰν δὲ εὕρωμεν χάριν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, οἵα χαρὰ δέχηται ἡμᾶς ἀφοριζομένους ἐκ δεξιῶν τοῦ Βασιλέως! Ποταποὺς δεῖ εἶναι ἡμᾶς εἰς τὴν χαρὰν ἐκείνην τὴν ἀνεκλάλητον, ὅτ' ἂν εἴπῃ ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, τοῖς ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ μετὰ ἱλαρότητος· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Τότε κατακληρονομήσομεν ἐκεῖνα τὰ ἀγαθά, « Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Τότε λοιπὸν ἀμέριμνοί ἐσμεν, μηκέτι πτοούμενοι μηδεμίαν πτόησιν. Ἀναλογισώμεθα

O fratres, considerate quales nos esse oporteat, dum rationem sigillatim reddemus eorum quæ fecerimus, sive magna sint, sive parva: nam etiam otiosorum verborum causam apud justum judicem dicemus. D Quales nos esse oportet in illa hora? Quod si propitium habuerimus Deum, qualem percipiemus lætitiam ad Regis dextram segregati? Quales nos esse decet ad illam inenarrabilem lætitiam, cum dicit ille regnantium Rex, eis qui ad illius erunt dextram cum hilaritate: « Adeste, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis ab orbe condito regnum [84]. » Tunc invademus in illorum possessionem bonorum, « Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec hominis cor cogitatione comprehendit, quæ Deus sui amantibus præparavit [85]. » Tunc deinceps securi futuri sumus, nullo amplius pavore corripiendi. Consideremus autem et hæc et nocentum sempiternum cruciatum;

[84] Matth. xxv, 34. [85] Isa. lxiv, 4; I Cor. ii, 9.

cum ad illud horrendum tribunal sistentur, quanto pudore afficientur coram justo illo judice, causam dicere non valentes? Quantus eos pudor invadet ad regis sinistram rejectos? Quæ tenebræ eis incident, cum loquetur ad eos **409** in ira sua, et in furore suo conturbabit eos, cum eis dicet: « Discedite a me, vos exsecrabiles, in ignem æternum, diabolo ejusque angelis paratum [86]. » Heu! heu! quanta afflictio, dolor, angor, metus, tremor instat eorum animis, cum fiet clamor omnium cœlestium potestatum, dicentium: Discedant improbi in orcum. Eheu! quem cantum edent lamentantes, plorantes, ejulantes atque plangentes, cum adducentur acriter in sempiterna sæcula cruciandi! Eheu! qualis est locus ubi fletus et stridor dentium, qui Tartarus appellatur, quem vel ipse diabolus horret? Heu! heu! qualis est gehenna ignis inexstincti, urentis neque lucentis? heu! heu! qualis est nunquam dormiens venenatus vermis? heu! heu! quam tetræ sunt profundæ illæ semperque manentes tenebræ! heu! heu mihi! quales sunt illi angeli in cruciatibus immites atque immisericordes! Exprobrant enim, graviterque increpant. Tunc qui torquentur longum clamant, nec est qui succurrat: clamabunt enim ad Dominum, nec eos exaudiet. Tunc cognoscent omnia sibi, quæ sunt in vita, ad nihilum redacta esse: et quæ hic bona esse gaudiique plena videbantur, ea felle, amaroque veneno amariora reperientur. Væ sontibus, cum insontes ad dexteram stabunt, et illi vexabuntur: cum sontes flebunt, et insontes gaudebunt: cum insontes lætitiam agitabunt, et sontes lamentabuntur: cum insontes in tranquillitate, et sontes in tempestate ac calamitate versabuntur: væ sontibus, cum insontes gloria afficientur, et illi condemnabuntur: væ sontibus cum insontes omni bono satiabuntur, et sontes eo carentes ingemiscent. Væ sontibus, cum insontes gloria, et illi ignominia afficientur. Insontes in sanctitate, sontes in flammis. Insontes laudibus efferentur, sontes miseri ferientur. Insontes in sanctorum mansionibus, sontes in exsilio sempiterno. Insontes audient: « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis ab orbe condito regnum. » Sontes autem audient illud: « Facessite a me, detestabiles, in ignem æternum, diabolo ejusque angelis destinatum. » **410** Insontes in paradisum, sontes in ignem inexstinctum: insontes deliciabuntur, sontes afflictabuntur. Insontes saltabunt, sontes vincientur. Insontes cantabunt, sontes lugebunt. Insontes ter sanctum, sontes ter miserum. Insontes cantum, sontes voraginem. Insontes in sinum Abrahami, sontes in Belialis torrentes. Insontes in requietem, sontes in supplicium. Insontes rore, sontes flamma conspergentur. Insontes delectabuntur, sontes mœrore consenescent. Insontes extollentur, sontes tabescent. Insontes efferentur, sontes deprimentur. Insontes fovebuntur, sontes denigrabuntur. Insontes bonis saturabuntur, sontes divexabuntur.

A δὲ ταῦτα, καὶ τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν ἀτελεύτητον κόλασιν, ὅταν εἰσάγωνται εἰς τὸ βῆμα τὸ φοβερὸν, οἵα αἰσχύνη αὐτοὺς λήψεται ἐνώπιον τοῦ δικαίου κριτοῦ, μὴ ἔχοντας λόγον ἀπολογίας! Οἵα ἐντροπὴ λήψεται αὐτοὺς ἀφοριζομένους ἐξ εὐωνύμων τοῦ βασιλέως! Οἷον σκότος ἐπιπέσει ἐπ' αὐτοὺς, ὅταν λαλήσῃ πρὸς αὐτοὺς ἐν ὀργῇ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ θυμῷ αὐτοῦ ταράξῃ αὐτούς· ὅταν εἴπῃ πρὸς αὐτούς· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Οἴμοι! οἴμοι! οἵαν θλῖψιν, καὶ ὀδύνην, καὶ στενοχωρίαν, καὶ φόβον, καὶ τρόμον δέξεται τὰ πνεύματα αὐτῶν, ὅταν γένηται κραυγὴ πασῶν τῶν ἐπουρανίων δυνάμεων, λεγόντων· Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην! οὐαὶ, οὐαί! οἷον μέλος ἀλαλάξουσι θρη- B νοῦντες, καὶ πενθοῦντες, καὶ ὀλολύζοντες, κοπτόμενοι, ἀπαγόμενοι κολασθῆναι πικρῶς εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας! Οἴμοι, οἴμοι! οἷός ἐστιν ὁ τόπος, ὅπου ἐστὶν ὁ κλαυθμὸς καὶ ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων, ὁ καλούμενος Τάρταρος, ὃν καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος φρίττει! οὐαὶ, οὐαί! οἵα ἐστὶν ἡ γέεννα τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου, καίοντος καὶ μὴ φωτίζοντος! οἴμοι, οἴμοι! οἷός ἐστιν ὁ ἀκοίμητος καὶ ἰοβόλος σκώληξ! οὐαὶ, οὐαί! οἷον δεινόν ἐστιν τὸ σκότος ἐκεῖνο τὸ ἐξώτερον, καὶ ἀεὶ μένον! οἴμοι, οἴμοι! οἷοί εἰσιν οἱ ἄγγελοι ἐκεῖνοι, οἱ ἐπὶ τῶν κολάσεων ἄσπλαγχνοι καὶ ἀνελεήμονες! ὀνειδίζουσι γὰρ, καὶ ἐπιπλήττουσι δεινῶς. Τότε οἱ κολαζόμενοι κράζουσιν ἐκτενῶς, καὶ ὁ σώζων οὐκ ἔστιν· κεκράξονται γὰρ πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ εἰσακούσεται αὐ- C τούς· τότε γνώσονται, ὅτι μάταια αὐτοῖς ἀπῆει πάντα τὰ βίου· καὶ ἃ ἐδόκουν ἐνταῦθα χρηστὰ εἶναι, καὶ χαρμονῆς πλήρη, χολῆς καὶ ἰοῦ πικροῦ πικρότερα εὑρεθήσονται. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅταν οἱ δίκαιοι ἐκ δεξιῶν ἵστανται, κἀκεῖνοι θλίβονται· ὅταν οἱ ἁμαρτωλοὶ πενθῶσι, καὶ οἱ δίκαιοι χαίρωσιν· ὅταν οἱ δίκαιοι ἑορτάζουσι, καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ὀδύρονται· ὅταν οἱ δίκαιοι ἐν γαλήνῃ, καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐν χειμῶνι καὶ συμφορᾷ. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅταν οἱ δίκαιοι δοξάζονται, κἀκεῖνοι καταδικάζονται· οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅταν οἱ δίκαιοι κορέννυνται παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ὑστερούμενοι στενάζουσιν. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅταν οἱ δίκαιοι δοξάζονται, κἀκεῖνοι ὀνειδίζονται. Οἱ δίκαιοι ἐν ἁγιασμῷ, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἐν ἐμπρησμῷ· οἱ δίκαιοι ἐγκωμιάζονται, οἱ δὲ ἁμαρ- D τωλοὶ ταλανίζονται· οἱ δίκαιοι ἐν μοναῖς ἁγίων, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἐν ἐξορίᾳ αἰωνίᾳ· οἱ δίκαιοι ἀκούσονται τὸ, « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἀκούσουσι τὸ, « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. » Οἱ δίκαιοι εἰς παράδεισον, οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸ πῦρ τὸ ἄσβεστον· οἱ δίκαιοι τρυφῶσιν, οἱ ἁμαρτωλοὶ τρύχονται. Οἱ δίκαιοι χορεύουσιν, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ δεσμοῦνται. Οἱ δίκαιοι ᾄδουσιν, οἱ ἁμαρτωλοὶ θρηνοῦσιν. Οἱ δίκαιοι τὸ τρισάγιον, οἱ ἁμαρτωλοὶ τὸ τρισάθλιον. Οἱ δίκαιοι τὸ ᾆσμα, οἱ ἁμαρτωλοὶ τὸ χάσμα.

[86] Matth. xxv, 41.

Οἱ δίκαιοι εἰς κόλπους Ἀβραὰμ, οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς βράσματα Βελιάρ. Οἱ δίκαιοι εἰς ἀνάπαυσιν, οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς κατάκρισιν. Οἱ δίκαιοι δροσίζονται, οἱ ἁμαρτωλοὶ φλογίζονται. Οἱ δίκαιοι εὐφραίνονται, οἱ ἁμαρτωλοὶ τῇ λύπῃ ξηραίνονται. Οἱ δίκαιοι μεγαλύνονται, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ τήκονται. Οἱ δίκαιοι ὑψοῦνται, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ταπεινοῦνται. Οἱ δίκαιοι θάλπονται, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ μελαίνονται. Οἱ δίκαιοι τῶν ἀγαθῶν κορέννυνται, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ κλονίζονται. Τοὺς δικαίους θρέψει θέα Θεοῦ, τοὺς ἁμαρτωλοὺς λυπήσῃ θέα πυρός. Οἱ δίκαιοι σκεῦος ἐκλογῆς, οἱ ἁμαρτωλοὶ σκεῦος γεέννης. Οἱ δίκαιοι χρυσὸς πεπυρωμένος, καὶ ἄργυρος δόκιμος καὶ λίθοι τίμιοι· οἱ ἁμαρτωλοὶ ξύλα, καλάμη, χόρτος, πυρὸς ὑπέκκαυμα. Οἱ δίκαιοι σῖτος βασιλείας, οἱ ἁμαρτωλοὶ, ἄχυρα ἀπωλείας. Οἱ δίκαιοι σπόρος ἐκλεκτὸς, οἱ ἁμαρτωλοὶ ζιζάνια πυρός. Οἱ δίκαιοι ἅλας θεῖον, οἱ ἁμαρτωλοὶ βρῶμος καὶ δυσωδία. Οἱ δίκαιοι ναοὶ Θεοῦ ἀμίαντοι· οἱ ἁμαρτωλοὶ, ναοὶ δαιμόνων μεμιασμένοι. Οἱ δίκαιοι ἐν τῷ νυμφῶνι, οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς χάος ἀπέραντον. Οἱ δίκαιοι ἐν φωτοφανείαις, οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐν ζόφῳ θυέλλης. Οἱ δίκαιοι μετὰ ἀγγέλων, οἱ ἁμαρτωλοὶ μετὰ δαιμόνων. Οἱ δίκαιοι σὺν ἀγγέλοις χορεύουσιν, οἱ ἁμαρτωλοὶ μετὰ δαιμόνων θρηνοῦσιν. Οἱ δίκαιοι μέσον τοῦ φωτὸς, οἱ ἁμαρτωλοὶ μέσον τοῦ σκότους. Οἱ δίκαιοι ὑπὸ τοῦ Παρακλήτου παρακαλοῦνται, οἱ ἁμαρτωλοὶ σὺν τοῖς δαίμοσι τιμωροῦνται. Οἱ δίκαιοι παρίστανται τῷ θρόνῳ τῷ Δεσποτικῷ, οἱ ἁμαρτωλοὶ παρίστανται τῷ ζόφῳ τῷ τιμωρητικῷ. Οἱ δίκαιοι διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Χριστοῦ, οἱ ἁμαρτωλοὶ διαπαντὸς ἵστανται κατὰ πρόσωπον τοῦ διαβόλου. Οἱ δίκαιοι μυοῦνται ἀγγέλοις, οἱ ἁμαρτωλοὶ μυοῦνται δαιμονίοις. Οἱ δίκαιοι ἱκεσίαν προσφέρουσιν, οἱ ἁμαρτωλοὶ θρῆνον ἄπαυστον. Οἱ δίκαιοι ἄνω, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ κάτω. Οἱ δίκαιοι ἐν οὐρανῷ, οἱ δὲ ἁμαρτωλοὶ ἐν τῇ ἀβύσσῳ. Οἱ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς θάνατον ἀπωλείας. Οἱ δίκαιοι ἐν χειρὶ Θεοῦ, οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐν τόπῳ διαβόλου. Οἱ δίκαιοι μετὰ τοῦ Θεοῦ, οἱ ἁμαρτωλοὶ μετὰ τοῦ Σατανᾶ. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅτε ἀφορίζονται ἀπὸ τῶν δικαίων. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅτε γυμνοῦνται αἱ πράξεις αὐτῶν, καὶ αἱ βουλαὶ τῶν καρδιῶν φανεροῦνται. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅτε οἱ συνδυασμοὶ τοῦ νοὸς ἐλέγχονται, καὶ αἱ συγκαταθέσεις τῶν πονηρῶν λογισμῶν ζυγοστατοῦνται, καὶ ταλαντεύεται ἡ διάνοια. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅτε μισοῦνται ὑπὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ βδελύσσονται ὑπὸ τῶν ἁγίων μαρτύρων. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! ὅτε ἐκβάλλονται ἐκ τοῦ νυμφῶνος· οὐαὶ τὴν τότε μεταμέλειαν! οὐαὶ τὴν τότε θλῖψιν! οὐαὶ τὴν τότε ἀνάγκην! οὐαὶ τὴν τότε καταιγίδα! Δεινὸν, τὸ χωρισθῆναι ἀπὸ τῶν ἁγίων· ἀργαλεώτερον, τὸ χωρισθῆναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ· ἄτιμον, τὸ δεθῆναι χεῖρας καὶ πόδας, καὶ εἰς τὸ πῦρ βληθῆναι· θλιβερὸν, τὸ ἐκπεμφθῆναι εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον· γνοφερὸν, τὸ τρύζειν τοὺς ὀδόντας καὶ τήκεσθαι· βαρὺ, τὸ ἀπαύστως κολάζεσθαι. Πονηρὸν, τὸ φλογίζεσθαι τὴν γλῶσσαν· ἀσυμπαθὲς, τὸ αἰτεῖν ῥανίδα ὕδατος, καὶ μὴ λαμβάνειν. Πικρὸν, τὸ ἐν πυρὶ εἶναι, καὶ βοᾷν, καὶ μὴ βοηθεῖσθαι. Ἀπαράβατος ὁ

A Insontes aspectus alet Dei, sontes torquebit ignis aspectus. Insontes vas sunt electionis, sontes vas gehennæ. Insontes aurum igne probatum, et argentum probum, et lapides pretiosi: sontes ligna, culmus, fenum, ignis alimentum. Insontes frumentum regni, sontes perdenda palea. Insontes semen electum, sontes ignis zizania. Insontes sal divinum, sontes virus atque fetor. Insontes intemerata templa Dei, sontes polluta templa dæmonum. Insontes in aula nuptiali, sontes in chaos infinitum. Insontes in splendore lucis, sontes in procellæ caligine. Insontes cum angelis, sontes cum dæmonibus. Insontes cum angelis saltant, sontes cum dæmonibus lugent. Insontes lucis, sontes tenebrarum medium tenebunt. Insontes consolator solabitur, sontes cum dæ-
B monibus plectentur. Insontes Dominico solio astant, sontes pœnali caligini. Insontes Domini faciem semper aspiciunt, sontes in diaboli conspectu semper astant. Insontes angelis, sontes dæmonibus initiantur. Insontes supplicationem, sontes ploratum libant sempiternum. Insontes supra, sontes infra. Insontes in cœlo, sontes in profundo. Insontes in vitam æternam, sontes in mortem exitiabilem. Insontes in manu Dei, sontes in loco diaboli. Insontes cum Deo, sontes cum Satana. Væ sontibus, cum ab insontibus **411** separabuntur. Væ sontibus, cum eorum et actiones nudabuntur, et mentis consilia patefient. Væ sontibus cum mentis agitationes arguentur, et pravarum cogitationum conspirationes trutinabuntur, et mens
C expendetur. Væ sontibus cum sanctis angelis odio, et sanctis testibus erunt exsecrationi. Væ sontibus cum ex aula nuptiarum exigentur! Heu! quæ tum pœnitentia, quæ afflictatio, quis angor, quæ jactatio futura est? Grave est a sanctis separari: durius a Deo separari. Ignominiosum est manibus pedibusque colligari, et in ignem conjici. Molestum est in imas detrudi tenebras: tetrum dentibus stridere, atque tabescere: perdurum nullo fine cruciari: malum linguam inflammari: funestum aquæ guttam petere, neque obtinere. Acerbum in igne esse, et clamare, neque adjuvari. Insuperabiles fauces, immensus gurges, ubi inclusus quis et detentus evadere aut aufugere nequit; insuperabilis custodiæ murus, immites custodes, tenebricosus carcer, infracta vin-
D cula, inconvulsæ catenæ, diri ferique flammæ illius ministri: graves illæ, quæ ad supplicium adhibentur, scuticæ; firmi ungues et infracti; duri nervi; turbida pix, atque torrens; fetens sulphur; ignea illa cubicula; inexstincta pyra; putidus virosusque vermis; inexorabile consilium; invictus gratia judex; inexcusabilis defensio; notis compuncti magnatum vultus; exoleti optimates; mendici reges; imperiti sapientes; fatui et rejectitii oratores; dementes divites; non auditæ falsa scribentium assentationes; manifestæ malitiosorum versutiæ; perspicuæ fraudatorum calliditates; virosus avarorum odor; aperta personarum simulatio; verberones, impestores: omnia apud illos nuda atque patefacta. Væ improbis: profani, scelerati, et impuri sunt in Dei

conspectu. Quam contaminati sunt eorum animi! Quam putent eorum corpora ex libidine atque nequitia! Quam fœda labe et corpora et animos suos coinquinarunt, non servato **412** sacræ vestitu lotionis! Quam turpiter et impudenter crapulæ et ebrietati indulgentes, ventri corporis latrinæ, et abdomini per luxum servierunt, et a frugalitate et continentia alieni, felicitatemque sibi in ventre reponentes, seque molliter in voluptatibus tanquam porci, volutantes : dies et annos suos consumpserunt in sordidis cogitationibus atque ineptis vanisque verbis, et mimicis cantibus insolescentes. Quanta animi cæcitate alienati sunt, neque Christi ordinis, neque diaboli confusionis habita ratione! Quam a recta via deflexerunt, dum per ignorantiæ tenebras ingressi et socordiæ somno dediti, in gehennæ barathrum seipsos immerserunt! Quam alienati sunt a lumine virtutum, amandis peccati tenebris, quoniam lata et ampla tritæ improbitatis via grassati sunt! Quam obliti sunt Domini et Dei, et Servatoris nostri Jesu Christi peregrinationem, ac tot tamque impervestigata ejus beneficia, qui divinæ lotionis aqua, sacroque Spiritu purificati, et lætitiæ unguento delibuti, ob parvam eamque odiosam et frivolam voluptatem talia tantaque dona irrita fecerunt, et libidinum atque adulteriorum imperio paruerunt. Væ qui relicta adoptione, secuti sunt hujus vitæ voluptates. Væ sequentibus hujus vitæ fortunas. Væ peccati tenebras amantibus. Væ veritatis lucem relinquentibus. Væ per noctem peccati gradientibus. Væ relinquentibus diem cognitionis Dei. Væ mala ridendi consuetudine expletis. Væ qui fucantur, ut animos ad impuræ nequitiæ conjunctionem, libidinemque vulnerent : cum re ipsa hamus sit diaboli, non fucus : ideoque cupientibus, conantibusque et volentibus servari odio habendus. Væ qui inter se calumniantur. Væ contumacibus, contentiosis atque turbulentis. Væ jurantibus delectationis gratia. Væ perjuris, væ helluonibus, quorum deus venter est. Væ ebriosis! Beatus autem qui hic seipsum despicatur deprimitque propter Deum, contemnitque atque damnat : hic et a Deo supremo extollitur, et ab angelis laudatur, **413** neque in judicio inter sinistros astabit. Beatus homo qui in supplicationibus perseverat, in jejuniis durat, in vigiliis gaudet, somno reluctans, eumque arcens, et genua ad Dei prædicandas laudes flectens, pectus tundens, faciem feriens, manus in aerem efferens, aspectum in cœlum attollens ad Dominum, cogitans illum, qui in solio gloriæ sedet, et corda scrutatur, et renes pervadit. Hic enim fruitur æternis bonis, filius et frater et amicus et hæres fit Dei. Hujus facies solis instar splendebit in die judicii, in quo cœleste regnum patefiet. Qui verum amat, is amicus Dei reperitur : qui autem mendacia perpetuat, amicus est dæmonum. Qui dolum odit, miseria liberatur. Qui res adversas perfert, is tanquam confessor ante Christi solium coronatur. Qui murmurat, et moleste fert adversos casus, quique tædio rerum molestarum maledicta jacit, is errat,

A φάρυγξ. καὶ ἀμέτρητον τὸ χάος, ἄψυχτος ὁ ἀποκλεισθεὶς, ἀναπόδραστος ὁ κατεχόμενος, ἀνυπέρβατον τὸ τεῖχος τῆς φυλακῆς, ἄσπλαγχνοι οἱ τηρηταὶ, σκοτεινὸν τὸ δεσμωτήριον, ἄλυτα τὰ δεσμὰ, ἀνάσπαστοι αἱ ἁλύσεις, ἄγριοι, καὶ ἀτίθασσοι οἱ ὑπηρέται τῆς φλογὸς ἐκείνης, βαρεῖαι αἱ κασίδες αἱ τιμωρητικαὶ ἐκεῖναι, στεῤῥοὶ οἱ ὄνυχες καὶ ἄθραυστοι, σκληρὰ τὰ βούνευρα, θολώδεις καὶ καχλάζουσαι αἱ πίσσαι, δυσῶδες τὸ θεάφιον, ἀνθρακώδεις αἱ κλίναι αἱ ἐκεῖναι, ἄσβεστος ἡ πυρὰ, κνισσώδης καὶ βρωμώδης ὁ σκώληξ· ἀσυγχώρητον τὸ κριτήριον, ἀπροσωπόληπτος ὁ δικαστὴς, ἀπροφάσιστος ἡ ἀπολογία· κατεστιγμένα τὰ πρόσωπα τὰ τῶν δυναστῶν, πενιχροὶ οἱ δυνάσται, πτωχοὶ οἱ βασιλεῖς· ἰδιῶται οἱ σοφοὶ, μωροὶ καὶ ἄδεκτοι οἱ ῥήτορες· ἄφρονες οἱ πλούσιοι, ἀνήκοα τὰ B κολακεύματα τῶν πλαστογράφων· φανεραὶ αἱ καμπύλαι τῶν ῥᾳδιούργων, τηλαυγεῖς αἱ τροχιαὶ τῶν πλεονεκτῶν· βρωμώδης τῶν φιλαργύρων ἡ ὀσμὴ, φανερὰ τῶν ὑποκριτῶν ἡ ὑπουλότης, λινόπληγοι, οἱ ἐπιθέται· πάντα γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα ἐνώπιον αὐτῶν. Οὐαὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς! βέβηλοι, καὶ ἐναγεῖς, καὶ ἀκάθαρτοί εἰσιν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Πῶς μεμίανται αὐτῶν αἱ ψυχαί! Πῶς βρωμοῦσιν αὐτῶν τὰ σώματα ἐκ τῆς λαγνείας καὶ ἀκολασίας! Πῶς ἐμόλυναν τὰ σώματα, καὶ ἐμίαναν τὴν ψυχὴν, μὴ φυλάξαντες τὴν στολὴν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος! Πῶς ἀναισχύντως καὶ ἀνερυθριάστως τῇ κραιπάλῃ καὶ τῇ μέθῃ, τῆς ἀσωτίας τὴν ὀζοθήκην τῆς κοιλίας, τὸν ἀσκὸν τῆς γαστρὸς, τῇ αὐταρκείᾳ καὶ ἐγκρατείᾳ μὴ C στοιχήσαντες, ἀλλὰ τὸν πλοῦτον αὐτῶν αὐτὴν ἐμπιστεύσαντες, τρυφηλῶς εἰς τὰς ἡδονὰς ὡς χοῖροι τῷ βορβόρῳ ἐγκυλινδούμενοι, τὰς ἡμέρας καὶ τὰ ἔτη αὐτῶν ἐδαπάνησαν· μετεωριζόμενοι ἐν λογισμοῖς ῥυπαροῖς, καὶ φαύλαις ἐννοίαις, καὶ ἀργολογίαις, καὶ θυμελικοῖς ᾄσμασι! Πῶς ἠλλοιώθησαν τὴν καρδίαν αὐτῶν τῇ πωρώσει, εἰς νοῦν μὴ λαβόντες τὴν σύνταξιν τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀπόταξιν τοῦ διαβόλου! Πῶς ἐξετράπησαν τῆς εὐθείας ὁδοῦ, ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας βαδίσαντες, καὶ τῷ ὕπνῳ τῆς ῥᾳθυμίας ἐκδόντες, εἰς πέταυρον τῆς γεέννης ἑαυτοὺς ποντίσαντες! Πῶς ἀπηλλοτριώθησαν τοῦ φωτὸς τῶν ἀρετῶν, ἀγαπήσαντες τὸ σκότος τῆς ἁμαρτίας, διὰ τὸ βαδίσαι αὐτοὺς τῇ πλατείᾳ καὶ εὐρυχώρῳ ὁδῷ τῆς τριβακῆς κακίας! Πῶς ἐπελάθοντο τῆς τοῦ Κυ- D ρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπιδημίας, καὶ τῶν πολλῶν καὶ ἀνεξιχνιάστων αὐτοῦ εὐεργεσιῶν, καθαρισθέντες μὲν δι' ὕδατος τοῦ θείου βαπτίσματος καὶ Πνεύματος ἁγίου, καὶ στολισθέντες τῷ μύρῳ τῆς ἀγαλλιάσεως! διὰ δὲ μικρὰν ἡδονὴν, μισητὴν καὶ συχαντὴν, ἀθετήσαντες τὰς τοιαύτας καὶ τηλικαύτας δωρεὰς, ἐδουλώθησαν πνεύματι πορνείας καὶ μοιχείας. Οὐαὶ τοῖς καταλείψασι τὴν υἱοθεσίαν, καὶ ἀκολουθήσασι ταῖς τοῦ κόσμου ἡδοναῖς! Οὐαὶ τοῖς ἑπομένοις ταῖς τοῦ κόσμου συντυχίαις! Οὐαὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὸ σκότος τῆς ἁμαρτίας! Οὐαὶ τοῖς καταλιποῦσι τὸ φῶς τῆς ἀληθείας! Οὐαὶ τοῖς περιπατοῦσιν ἐν νυκτὶ τῆς ἁμαρτίας! Οὐαὶ τοῖς καταλιμπάνουσι τὴν ἡμέραν τῆς θεογνωσίας! Οὐαὶ τοῖς ἐμπεπλησμένοις τῇ κακῇ συνηθείᾳ τοῦ γέλωτος!

Οὐαὶ τοῖς καλλωπιζομένοις πρὸς τὸ τρῶσαι ψυχὰς εἰς συνουσίαν καὶ λαγνείαν ἀκολασίας ἀκαθάρτου! ἀληθῶς ἄγκιστρόν ἐστι τοῦ διαβόλου, οὐ καλλωπισμός· τοῖς οὖν ποθοῦσι, καὶ ζητοῦσι, καὶ θέλουσι σωθῆναι, μισητός ἐστιν. Οὐαὶ τοῖς διαβάλλουσιν εἷς τῷ ἑνί! Οὐαὶ τοῖς παραχροαταῖς, καὶ συμβαλλομάχοις, καὶ ταραχοποιοῖς! Οὐαὶ τοῖς ὀμνύουσι διὰ φιληδονίαν. Οὐαὶ τοῖς ἐπιόρκοις! οὐαὶ τοῖς γαστριμάργοις, ὧν θεὸς, ἡ κοιλία! Οὐαὶ τοῖς μεθύουσιν! Μακάριος δὲ ὁ ἐνταῦθα ἑαυτὸν εὐτελίζων, καὶ ταπεινῶν διὰ τὸν Θεὸν, καὶ ἐξουθενῶν καὶ κατακρίνων! ὁ τοιοῦτος ὑπὸ Θεοῦ ὑψίστου ὑψοῦται, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων ἐπαινεῖται, καὶ ἐν τῇ κρίσει ἐξ εὐωνύμων οὐχ ἵσταται. Μακάριος ἄνθρωπος ὁ καρτερῶν ἐν προσευχαῖς, καὶ ὑπομένων ἐν νηστείαις, καὶ χαίρων ἐν ἀγρυπνίαις, καὶ ἀντιπαλαίων, καὶ ἀποσοβῶν τὸν ὕπνον, κάμπτων τε τὰ γόνατα εἰς δοξολογίαν Θεοῦ, κρούων τὸ στῆθος, τύπτων τὸ πρόσωπον, ὑψῶν τὰς χεῖρας εἰς τὸν ἀέρα, αἴρων τὸ ὄμμα εἰς οὐρανὸν πρὸς Κύριον, ἐννοῶν τὸν ἐπὶ θρόνου δόξης καθήμενον, καὶ καρδίας ἐτάζοντα, καὶ νεφροὺς ἐμβατεύοντα! Ὁ γὰρ τοιοῦτος ἀπολαύει τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, υἱὸς, καὶ ἀδελφὸς, καὶ φίλος, καὶ κληρονόμος Θεοῦ γίνεται. Τούτου λάμψει τὸ πρόσωπον ὡς ὁ ἥλιος ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἐν ᾗ ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Ὁ δὲ ἀγαπῶν τὴν ἀλήθειαν, φίλος Θεοῦ εὑρίσκεται· ὁ δὲ ψεύδη ἐνδελεχίζων, φίλος δαιμόνων γίνεται. Ὁ μισῶν τὸν δόλον, λυτροῦται τῆς ἀρᾶς. Ὁ ὑπομένων τοὺς πειρασμοὺς, ὡς ὁμολογητὴς στεφανοῦται ἐνώπιον τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ. Ὁ γογγύζων, καὶ δυσπετῶν ἐν ταῖς συμπιπτούσαις συμφοραῖς, καὶ ταῖς συμβαινούσαις θλίψεσιν ἀκηδιῶν τε καὶ βλασφημῶν, οὗτος πεπλάνηται, καὶ φρένας κωφὰς ἔχει. Ὁ πρᾶος, καὶ ἐπιεικὴς, καὶ ταπεινόφρων, ὑπὸ Θεοῦ ἐπαινεῖται, μακαρίζεται ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἐγκωμιάζεται ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Ὁ δὲ πικρὸς, καὶ ὀξύθυμος, καὶ ὀξύχολος, κεκατήραται ἀπὸ Θεοῦ· τούτου ἡ βρῶσις, βότρυς πικρίας δαιμόνων· ὁ δὲ οἶνος, θυμὸς δρακόντων, καὶ ἡ πῶσις ἰὸς ἀσπίδος ἀνίατος. Οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ ὁρῶσι τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν· οἱ δὲ ἐῤῥυπωμένοι τὸν νοῦν, ἐνοπτρίζονται τὸν διάβολον. Οἱ τὰ φαῦλα πράξαντες, καὶ τὰ ἄτοπα ἐννοοῦντες, καὶ τὰ κακὰ λογιζόμενοι εἰς τὸν πλησίον, κωλύουσιν αὐτοὺς τῆς θείας κοινωνίας. Οἱ τὸ πρόσωπον φοινικείοις ὑγραίνοντες, καὶ ψιμμυθίῳ τὰς παρειὰς τρίβοντες, καὶ λευκαίνοντες, καὶ δι' ἐσόπτρων καὶ κατόπτρων στολιζόμενοι, πρὸς τὸ ζωγρῆσαι καὶ σαγηνεῦσαι ψυχὰς εἰς ἀκολασίαν καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους, καὶ ἔρωτας σατανικοὺς, ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως θεοσεβεῖς οὐχ εὑρίσκονται· ἀλλ' ὡς καταφρονηταὶ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ κολάζονται. Οἱ περιεργαζόμενοι κάλλος ἀλλότριον, τῆς καλλονῆς τοῦ παραδείσου στερίσκονται. Οἱ ἐπιχαίροντες ἐπὶ πτώσει ἑτέρων, ἑαυτοὺς πτωματίζουσιν. Οἱ ἐπιθυμοῦντες τὰ ἀλλότρια, τὰ ἴδια προδιδοῦσι καὶ ἀπόλονται. Οἱ κενόδοξοι, καὶ ὑπερήφανοι καὶ ἀνθρωπάρεσκοι, μετὰ τοῦ διαβόλου καταδικάζονται. Οἱ ὑποκριταὶ,

[87] Rom. I, 21.

A et animo surdus est. Qui mitis est et humanus modestusque, is a Deo laudatur, ab angelis beatus prædicatur, et ab hominibus celebratur. Ille autem amarus, iracundus et ad bilem propensus Deo detestabilis est, ejus et cibus racemus est amarulentiæ dæmonum, et vinum fel draconum, et potio venenum aspidum irremediabile. Qui puro sunt corde Dei gloriam videbunt. At qui mente sunt sordida diabolum aspicient. Qui vitiosa faciunt, et prava cogitant, et mala aliis moliuntur, a divina communione seipsos prohibent. Qui sibi purpurisso vultum humectant, et cerussa genas illinunt, dealbantque et ad speculum comuntur, ut homines ad nequitiam et pravas cupiditates amoresque satanicos incitent atque implicent, ii in die judicii non pii reperientur, sed ut Dei præceptorum contemptores torquebuntur. B Qui pulchritudinem asciscunt alienam, paradisi pulchritudine privabuntur. Qui aliorum lapsu gaudent, seipsos præcipitant. Qui aliena concupiscunt, sua produnt perduntque. Gloriosi, superbi et hominibus placere studentes cum diabolo damnabuntur. Simulatores cum Satana **414** plectentur. Qui corpus supra modum nutriunt, animum fame necant. Qui scientes, et nulla vi adhibita peccant, neque ad sanitatem revertuntur, cum infidelibus torquebuntur. Qui dicunt : Peccemus in juventute, et in senectute ad saniorem mentem redibimus, ii a dæmonibus illuduntur, atque deridentur, quoniamque ultro peccant, eis ad sanitatem redire non datur, C sed in juventute mortis falce demetuntur : ut Ammon Israelitarum rex, qui etiam Deum suis pravis conatibus profanisque cogitationibus irritavit. Nam qui dicunt : Hodie peccemus, cras facturi saniora, ii evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum [87], dum et corpus corrumpunt, atque conspurcant, et animum contaminant, et mentem caligine involvunt, et rationem turbidam efficiunt, et conscientiam cœno inficiunt, et illud hodie amiserunt, et cras perdiderunt. Qui enim neque propter lapsum scortationis plorant, neque propter adulterii cœnum lugent, neque propter masculi concubitus sentinam lamentantur, neque propter mollitiem ejulant, ii neque toto pectore præteritorum possunt peccatorum agere pœnitentiam, neque futura corrigere. D Etenim qui quæ amisere non quærunt, ii non ea quidem retinent quæ supersunt. Qui negligunt sibi perire usuras, amittent et sortem. Qui ne prudenter laborant, et in supplicationibus sobrii sunt, a pravis cogitationibus subiguntur : subacti serviunt pravæ consuetudini inviti atque recusantes. Qui non sobrie Deo celebrando invigilant, abripiuntur. Qui non invigilant audiendis divinis scriptis, sed seipsos inertiæ somno dederunt, ii cum quinque fatuis virginibus excludentur. Qui sobrietatis arma abjiciunt, a liguritione supplantantur, et ab adultera peccati libidine perimuntur. Qui Dei præcepta non servarunt, a dæ-

monibus vulnerantur, et ad ignis gehennam damnantur. Qui ab Ecclesia et communione seipsos procul habent, Dei sunt hostes, et dæmonum amici. Pudefiat omnis impiorum hæreticorum secta, operiatur genus infidelium, pereat Judæorum collegium, obturentur impura **415** ora Deum negantium Hebræorum, tum cum ille animorum probator, renum vestigator quovis ancipiti ense acutior, penetrans usque ad divisionem carnis et spiritus, commissurarumque, et medullarum, et mentis cogitationes dijudicans [88], judex sedebit. Tunc, tunc, inquam, nos paucos nescio quos de multis, sed omnes detectos inspiciet, neque pellis ovina lupum tegere poterit, neque operum tectorium interiorem occultare cogitationem. Non enim ulla rerum natura abdita judicanti, sed nuda omnia, et ejus oculis exposita.

A μετὰ τοῦ Σατανᾶ τιμωροῦνται. Οἱ τὸ σῶμα παρὰ τὸ δέον τρέφοντες, λιμοκτονοῦσι τὴν ψυχήν· οἱ ἐν γνώσει καὶ ἄνευ ἀνάγκης ἁμαρτάνοντες, καὶ μὴ μετανοοῦντες, μετὰ ἀπίστων κολάζονται· οἱ λέγοντες, Ἐν νεότητι ἁμαρτήσωμεν, καὶ ἐν γήρᾳ μετανοήσωμεν, ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζονται, καὶ χλευάζονται, καὶ ὡς ἑκουσίως ἁμαρτάνοντες, τῆς μετανοίας οὐκ ἀξιοῦνται, ἀλλ' ἐν νεότητι ὑπὸ τῆς τοῦ θανάτου δρεπάνης θερίζονται· ὡς Ἀμμὼν ὁ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλεὺς, ὁ καὶ τὸν Θεὸν παροργίσας διὰ τοὺς πονηροὺς αὐτοῦ λογισμοὺς, καὶ τὰς βεβήλους αὐτοῦ ἐννοίας. Οἱ γὰρ λέγοντες, Σήμερον ἁμαρτήσωμεν, καὶ αὔριον μετανοήσωμεν, οἱ τοιοῦτοι ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διαλογισμοῖς αὐτῶν· καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία, καὶ τὴν σήμερον ἀπώλεσαν, τὸ σῶμα φθεί- B ραντες καὶ μιάναντες, καὶ τὴν ψυχὴν μολύναντες, καὶ τὸν νοῦν ζοφώσαντες, καὶ τὴν διάνοιαν θολώσαντες, καὶ τὴν συνείδησιν βορβορώσαντες· τὴν δὲ αὔριον ἐκλάπησαν· Οἱ γὰρ μὴ κλαίοντες διὰ τὸ πτῶμα τῆς πορνείας, καὶ μὴ πενθοῦντες διὰ τὸν βόρβορον τῆς μοιχείας, καὶ μὴ θρηνοῦντες διὰ τὸ πέταυρον τῆς ἀῤῥενοκοιτίας, καὶ μὴ ὀλολύζοντες διὰ τὴν μαλακίαν, οὐ δύνανται ὁλοψύχως μετανοῆσαι περὶ τὰ ἀπελθόντα ἁμαρτήματα, οὔτε διορθώσασθαι τὰ μέλλοντα. Οἱ γὰρ μὴ ζητοῦντες ἅπερ ἀπώλεσαν, καὶ τὰ σωζόμενα οὐκ ἐκτήσαντο. Οἱ μὴ ψηφίζοντες τὴν φυρασίαν τῆς ἐνθήκης, καὶ τὰ κεφάλαια ζημιοῦνται. Οἱ μὴ κοπιῶντες νουνεχῶς, καὶ νήφοντες ἐν εὐχαῖς, αἰχμαλωτίζονται ὑπὸ αἰσχρῶν λογισμῶν· οἱ δὲ αἰχμαλωτισθέντες, δουλεύουσι τῇ κακῇ συνηθείᾳ, ἄκοντες καὶ μὴ βουλόμενοι. Οἱ μὴ ἀγρυπνοῦντες νηφόντως ἐν τῇ ψαλμῳδ[ε]ίᾳ, κλέπτονται. Οἱ μὴ γρηγοροῦντες ἐν τῇ ἀκροάσει τῶν θείων Γραφῶν, ἀλλ' ὕπνῳ τῆς ῥᾳθυμίας ἑαυτοὺς ἐκδόντες, μετὰ τῶν πέντε μωρῶν παρθένων ἀποκλεισθήσονται. Οἱ τὰ ὅπλα τῆς νηστείας ῥίπτοντες, ὑπὸ τῆς γαστριμαργίας σκελίζονται, καὶ ὑπὸ τῆς πορνομοιχοῦς ἀναιροῦνται ἁμαρτίας· οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς μὴ φυλάξαντες, ὑπὸ δαιμόνων τιτρώσκονται, καὶ ἐν γεέννῃ πυρὸς καταδικάζονται. Οἱ τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς κοινωνίας ἑαυτοὺς μακρύνοντες, ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ γίνονται, καὶ δαιμόνων φίλοι. Αἰσχυνέσθω πᾶσα αἵρεσις τῶν ἀθέων αἱρετικῶν, καλυπτέσθω τὸ γένος τῶν ἀπίστων, ἀπολέσθω ἡ συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων, ἐμφραττέσθω τὰ ἀκάθαρτα στόματα τῶν ἀρνησιθέων Ἑβραίων, ὅταν ὁ δοκιμάζων τὰς καρδίας, καὶ τοὺς νεφροὺς ἐτάζων, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον, δικνούμενος μέχρι μερισμοῦ σαρκὸς, καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων, καὶ ἐννοιῶν, κάθηται δικάζων. Τότε δὴ, τότε οὐκ ὀλίγους τινὰς ἐκ πολλῶν, ἀλλὰ πάντας ἐκκαλυπτομένους ὄψει, καὶ οὔτε δορὰ τοῦ προβάτου τὸν λύκον δύναται καλύψαι, οὔτε κονίασις τῶν ἔργων τὸν ἔνδον ἀποκρύψαι λογισμόν· οὐκ ἔστι γὰρ κτίσις ἀφανὴς τῷ κρίνοντι, ἀλλὰ πάντα γυμνὰ, καὶ τετραχηλισμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ.

Quamobrem ne contra Dei præcepta humanis pugnemus affectionibus, sed inanium gloriolarum spiritus submittamus; consurgamus ad dimicandum cum diabolo, acuamus animum ad sobrietatem, sopiamus peccati cogitationes, comparemus non oscitantem supplicationem, sobriam mentem, erectam rationem, limpidam conscientiam, perpetuam continentiam, non fictum jejunium, patentem omnibus amorem, germanam castitatem, intemeratam fragilitatem, non simulatam modestiam, perpetuam Dei laudationem, alienam ab inani gloria lectionem, genuum flexionem non superbam, obsecrationem assiduam, vitam puram, orationem veram, hospitalitatem non mussantem, gratam tolerantiam, neque jactatricem beneficentiam. Amandemus iracundiam, expellamus iram, ignaviam aboleamus, furorem perimamus, mœstitiam deleamus, tollamus avaritiam. Ne formidemus communem hunc generis humani messorem mortem, sed illam hominum perditricem: mors enim proprie non est ea quæ animum a cor-

C Οὐκ οὖν πρὸς τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, σαρκικοῖς ἀντιταξώμεθα πάθεσι· ταπεινώσωμεν λογισμοὺς κενοδόξους, ἐπαναστῶμεν τῷ διαβόλῳ πρὸς μάχην, ὀμματώσωμεν εἰς νῆψιν τὴν διάνοιαν, κοιμήσωμεν λογισμοὺς ἁμαρτίας· κτησώμεθα προσευχὴν ἀρέμβαστον, νοῦν νήφοντα, διάνοιαν διεγηγερμένην, συνείδησιν ἀθόλωτον, ἐγκράτειαν ἀτελεύτητον, νηστείαν ἀνυπόκριτον, ἀγάπην ἀπροσωπόληπτον, ἁγνείαν ἀνόθευτον, σωφροσύνην ἀμίαντον, ταπείνωσιν ἀνύπουλον, ψαλμῳδίαν ἄπαυστον, ἀνάγνωσιν ἀκενόδοξον, γουνυκλισίαν ἀνυπερήφανον, δέησιν διηνεκῆ, βίον καθαρὸν, λόγον ἀληθῆ, ξενοδοχίαν ἀγόγγυστον, ὑπομονὴν εὐχάριστον, ἐλεημοσύνην ἀνεξέταστον· τὴν ὀξυχολίαν ἐξοστρακίσωμεν, τὴν ὀργὴν ἐκδιώξωμεν, τὴν ἀκηδίαν ἐξεπώσωμεν, τὸν θυμὸν ἀποκτείνωμεν, D τὴν λύπην μαράνωμεν, τὴν φιλαργυρίαν ξηράνωμεν. Μὴ φοβηθῶμεν τὸν κοινὸν θάνατον, τὸν τοῦ γένους τῶν ἀνθρώπων θεριστὴν, ἀλλὰ τὸν ὀλοθρευτὴν τῶν ἀνθρώπων· θάνατος γὰρ κυρίως, οὐχὶ ὁ χωρίζων τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ σώματος, ἀλλ' ὁ χωρίζων ψυχὴν

[88] Hebr. IV, 12.

ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὁ Θεὸς ζωή ἐστιν· ὁ δὲ τῆς ζωῆς χωριζόμενος, τέθνηκε, τὴν πρόσθεν παῤῥησίαν ὡς τὴν ζωὴν ἀποβαλών· καὶ ἐπειδὴ θάνατος, ὁ διάβολος ὁ τοῦ θανάτου πατὴρ, ἵσταται ὡς ἀντίπαλος ἰσχυρὸς καθοπλιζόμενος, ἵνα ἡμᾶς ἐν ταῖς ἁγίαις ἡμέραις παλαίσῃ καὶ ῥήξῃ, καὶ εἴπῃ· Ἐνίκησα τοὺς Χριστοῦ στρατιώτας, κάλλος δείξας γυναικῶν, καὶ ἀπὸ τῆς ἀκοῆς ἐκρέμασα αὐτούς· κενοδοξίᾳ καὶ γαστριμαργίᾳ βοθρίσας, ἐδραξάμην αὐτῶν τῆς κόμης τῶν ἀρετῶν, καὶ σκελίσας ταῖς ἐπιθυμίαις, καὶ γαργαλίσας τῇ οἰνοποσίᾳ, ὠθίσας ἔῤῥιψα εἰς βόθρον πορνείας· μὴ οὖν χαροποιήσωμεν τοὺς ἀκαθάρτους δαίμονας, διότι ὁ ἡμέτερος Θεὸς, πάντων ἐστὶ σωτηρία καὶ δαιμόνων ὀλετήρ. Ἐπεὶ τοίνυν καὶ ἡμεῖς σώματα συμπεπλέγμεθα, καὶ θανάτῳ ὑπεύθυνοί ἐσμεν, ἀγωνισώμεθα γενναίως, ἵνα τοὺς ἀκαθάρτους νικήσωμεν δαίμονας· ἐὰν γὰρ τὸν φόβον ἔχωμεν ἐν τῇ καρδίᾳ, καὶ τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρωμεν, πάντες οἱ δαίμονες καθ' ἡμῶν ὁπλίζονται· ἀλλ' ὥσπερ κριοκρούοντες, ὡς τεῖχος ἡμᾶς εὑρήσουσι· διὰ τὸ εἶναι τὸν Κύριον ἡμῶν μεθ' ἡμῶν· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A pore, sed quæ animum a Deo separat. Deus vita est: qui a Deo separatur mortuus est, amissa priore libertate, sicut vita. Et quia mortis pater diabolus instat, sicut robustus quidam hostis armatus, ut nos diebus sacris debellet, atque frangat, dicatque: Vici Christi milites, ostensa mulierum pulchritudine, eosque auribus suspendi, et inani gloria, popinationibusque demersos, virtutum coma prehensos, et cupiditatibus irretitos, vinique potione titillatos, præcipites in scortationis foveam deturbavi: ne, inquam, impuris illis dæmonibus gratificemur, quandoquidem Deus noster omnium salus est. **416** dæmonum perditor. Quoniam igitur corporibus implicati, mortique sumus obnoxii, certemus strenue, ut impuros dæmonas superemus. Nam si metum in B corde habemus, et mortis recordationem in animo circumferimus, omnes contra nos armantur dæmones: sed hi nos, tanquam arietibus quatientes, muro firmiores invenient: quoniam nobis adest Dominus noster, cui gloria, honos, imperium in omnem convenit æternitatem. Amen.

—

Sequentes Cyrilli homilias sive homiliarum fragmenta primus edidit card. Angelo Mai in Bibliotheca nova Patrum, tomis II et III. Romæ 1844-45, *in*-4°.

—

ΟΜΙΛΙΑ ΙΕ'.

Περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου (1).

C

α'. Βαθὺ μὲν καὶ μέγα καὶ ἀξιοθαύμαστον ἀληθῶς τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον, τριπόθητον δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις· ἔφη γάρ που τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς περὶ τῶν εἰρημένων ὑπὸ τῶν ἁγίων προφητῶν περὶ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· « Ἃ νῦν ἀπεκαλύφθη ὑμῖν διὰ τῶν εὐαγγελισαμένων ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ ἀποσταλέντι ἀπ' οὐρανοῦ εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι παρακύψαι. » Καὶ γοῦν ὅσοι παρέκυψαν τὸ μέγα τῆς εὐσεβείας μυστήριον συνέντες, ὅτε γεγένηται κατὰ σάρκα Χριστὸς, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν εὐχαριστίας προσφέροντες ἔλεγον· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλον ἀναπίμπλασθαι θυμηδείας, τὸν τοῦ κόσμου Σωτῆρα καὶ λυτρωτὴν ὁρῶντες γεγεννημένον ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, οἵ γε καὶ ἑνὸς ἁμαρτωλοῦ μετανοοῦντος ἑορτάζουσι, καθά φησιν ὁ Σωτήρ; Χορεύει τοίνυν δι' ἡμᾶς ἡ τῶν ἁγίων πνευμάτων πληθύς. Καὶ ποία τις ἡ τοῦδε πρόφασις; ἡ ἐνανθρώπησις τοῦ Μονογενοῦς, ἡ κατὰ σάρκα γέννησις, τὸ τῆς εἰς ἡμᾶς ἡμερότητος πλάτος, τῆς ἀσυγκρίτου φιλανθρωπίας τὸ μέγεθος· ὁ

HOMILIA XV.

De incarnatione Dei Verbi.

1. Profundum ac magnum vereque admirabile est religionis mysterium, et ipsis quoque sanctis angelis desideratissimum. Ait enim alicubi Servatoris discipulus, de iis quæ a sanctis prophetis circa omnium nostrum Servatorem Christum dicta fuere: « Quæ nunc nuntiata sunt vobis per eos qui evangelizaverunt vobis, Spiritu sancto misso de cœlo, in quem desiderant angeli prospicere [59]. » Profecto quotquot in magnum religionis mysterium intelligenter prospexerunt, cum in carne natus est Christus, gratias pro nobis agentes dicebant: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [60]. » D Quidni enim gaudio replerentur, cum mundi Servatorem ac redemptorem de sancta Virgine natum viderent, qui quidem etiam ob unum peccatorem pœnitentem festum agunt, sicut ait Servator [61]. Exsultat itaque nostri causa sanctorum spirituum multitudo. Ejus vero rei quænam causa est? Incarnatio Unigeniti, nativitas in carne, benignitatis erga nos copia, incomparabilis clementiæ magnitudo. Beatus quidem Isaias ait: « Absorbuit mors præ-

[59] I Petr. I, 12. [60] Luc. II, 14. [61] Luc. XV, 10.

(1) Ex cod. Vat. 1431, p. 181 B, et Ottob. Vat. 1262. Hæc S. Cyrilli homilia Latine tantummodo exstabat hactenus in editione Auberti T. V. part. 2, pag. 416. Nunc Vaticanus demum codex Græcum textum editoribus operum S. Cyrilli ignotum restituit, quem nos nova quoque Latinitate donandum censuimus. MAI.

valens [62]. » Et rursus : « Abstulit Deus omnem lacrymam ex omni vultu [63]. » Quomodo autem abstulit Deus ab omni vultu lacrymam, vel quomodo antiqua illa deleta maledictione, insuperabilem mortis potentiam dissolverit, docebit denuo sapientissimus Paulus : « Quia enim pueri communicaverunt sanguini et carni, et ipse similiter eadem participavit, ut per mortem destrueret illum qui mortis potestatem habet, id est diabolum, et eos liberaret qui metu mortis toto **417** vitæ tempore obnoxii servituti erant [64]. »

2. Quid est ergo, « æque eadem participavit, » nisi hoc omnino, quod natus est apud nos ex sancta Deiparaque Maria cum sanguine ac carne? Nam cum suapte natura verus Deus esset ex Deo Patre Verbum, consubstantiale et coæternum Patri, et propriæ dignitatis fulgens eminentia, « et in forma ac paritate gignentis sui, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens ex sancta Maria, in similitudinem hominum factus; et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum usque ad mortem, mortem autem crucis [65]: » itaque semet sponte demisit ad humilitatem ille, qui de sua plenitudine cunctis dat. Demisit autem se propter nos, non coactus a quoquam, sed ultro pro nobis servili forma assumpta, qui propria natura liber erat : factus est unus de nobis, qui supra omnem creaturam erat : mortalis evasit, qui omnia vivificat. « Ipse enim est panis vivus, qui vitam mundo dat [66] : » factus est nobiscum sub lege, qui superior legi erat ac legislator, utpote Deus : factus, inquam, velut unus e natis et initium habentibus, is qui ante omne ævum ac sæculum erat, imo vero sæculorum auctor et conditor.

3. Quomodo igitur par nobis effectus est? Corpore nimirum sumpto de sancta Virgine : corpore, inquam, non ut nonnullis hæreticis visum est, inanimi, sed anima rationali informato. Sic homo perfectus processit de muliere, absque peccato; vere, non apparenter ac phantastice : haud sane omittens divinitatem, neque id abjiciens quod semper fuerat, et est, eritque, Deus. Atque hoc pacto Deiparam dicimus esse sanctam Virginem. Sicut enim beatus Paulus ait : « Unus Deus et Pater, ex quo omnia; et unus Jesus Christus, per quem omnia [67]; » nequaquam in duos filios dividimus unum Deum ac Servatorem nostrum, humanatum atque incarnatum Dei Verbum. Nec vero quod (ut nonnulli arbitrantur hæretici ac fatui, qui confundunt veluti invicem Deitatem atque humanitatem) vel Dei Verbum in carnis naturam transiverit, vel caro in deitatis naturam sit mutata (est enim invertibile planeque immutabile Dei Verbum); sed quia carnem anima rationali animatam sibi ex sancta Virgine vere univerit

A μὲν γὰρ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας φησί· « Κατέπιεν ὁ θάνατος ἰσχύσας· » καὶ πάλιν· « Ἀφεῖλεν ὁ Θεὸς πᾶν δάκρυον ἀπὸ παντὸς προσώπου· » ἀφεῖλε δὲ τίνα τρόπον ἀπὸ παντὸς προσώπου δάκρυον, ἢ πῶς τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην ἀρὰν ἄπρακτον ἀποφήνας, τὸ δυσάντητον τοῦ θανάτου κατέλυσεν κράτος, διδάξει πάλιν ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστιν τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ βίου ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. »

β'. Τί τοίνυν ἐστὶ τὸ, « Παραπλησίως μετέσχεν τῶν αὐτῶν, » ἢ ἐκεῖνό που πάντως, ὅτι γέγονεν καθ' B ἡμᾶς ἐκ τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Μαρίας, ἐν αἵματι καὶ σαρκί; Θεὸς γὰρ ὢν φύσει καὶ ἀληθινὸς ὁ ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος, ὁμοούσιος καὶ συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ τοῖς τῆς ἰδίας ὑπεροχῆς διαπρέπων ὑψώμασι, « καὶ ἐν μορφῇ, καὶ ἰσότητι τοῦ γεννήσαντος, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν μορφὴν δούλου λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Μαρίας ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· » οὐκοῦν ἑαυτὸν καθῆκεν ἑκουσίως εἰς ταπείνωσιν, ὁ ἐξ ἰδίου πληρώματος τοῖς ἅπασι διδούς· καθῆκεν δὲ ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς, οὐ βεβιασμένος παρά τινος, ἀλλ' ἐθελοντὶ ὑπὲρ ἡμῶν μορφὴν δούλου λαβὼν, ὁ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἐλεύθερος, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν C κτίσιν, ἐν τοῖς ὑπὸ θάνατον ὁ πάντα ζωογονῶν· « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ· » γέγονεν μεθ' ἡμῶν ὑπὸ νόμον, ὁ ὑπὲρ νόμον καὶ νομοθέτης, ὡς Θεός· ἐν τοῖς ὑπὸ γένεσιν καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαχοῦσιν, ὁ πρὸ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου, μᾶλλον δὲ τῶν αἰώνων κτίστης καὶ ποιητής.

γ'. Πῶς οὖν γέγονεν καθ' ἡμᾶς; Σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου· σῶμα δὲ οὐκ ἄψυχον, καθάπερ ἔδοξέ τισι τῶν αἱρετικῶν, ἐψυχωμένον δὲ μᾶλλον ψυχῇ λογικῇ. Οὕτω προῆλθεν τέλειος ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, χωρὶς ἁμαρτίας· ἀληθινῶς, καὶ οὐ δοκήσει καὶ φαντασίᾳ· οὐκ ὀλιγωρήσας τοῦ εἶναι Θεὸς, οὔτε μὴν ἀποβεβληκὼς ὅπερ ἦν ἀεὶ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται, D Θεός· οὕτω Θεοτόκον φαμὲν τὴν ἁγίαν Παρθένον· ὡς γὰρ ὁ μακάριος Παῦλός φησιν· « Εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἷς Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα· » οὐ γὰρ διαιροῦμεν τὸν ἕνα καὶ Θεὸν καὶ Σωτῆρα ἡμῶν εἰς δύο υἱοὺς, τὸν ἐνανθρωπήσαντα καὶ σεσαρκωμένον τοῦ Θεοῦ Λόγον· οὐδὲ, καθάπερ οἴονταί τινες τῶν αἱρετικῶν καὶ ἀσυνέτων, ἀνακεχυμένων ὥσπερ εἰς ἀλλήλας Θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἤγουν τοῦ Θεοῦ Λόγου μεταχωρήσαντος εἰς φύσιν σαρκὸς, ἢ καὶ τῆς σαρκὸς μεταβληθείσης εἰς φύσιν Θεότητος· ἄτρεπτος γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς ἐστιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλ' ὅτι σάρκα ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ ἑνώσας ἑαυτῷ ἐκ τῆς ἁγίας Παρ-

[62] Isa. xxv, 8, sec. Græc. [63] ibid. [64] Hebr. ii, 14, 15. [65] Philipp. ii, 6, 7. [66] Joan. vi, 41. [67] I Cor. viii, 6.

θένου κατὰ ἀλήθειαν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀφράστως σεσαρκῶσθαι καὶ ἐνανθρωπῆσαι λέγεται.

δ'. Ἀρκεῖ τοιγαροῦν πρὸς ὀρθὴν καὶ ἀδιάβλητον τῆς πίστεως ἡμῶν ὁμολογίαν, τὸ Θεοτόκον λέγειν καὶ ὁμολογεῖν τὴν ἁγίαν Παρθένον· τόγε μὴν προσεπάγειν ὅτι καὶ ἀνθρωποτόκος, οὐκ ἀναγκαῖον οὔτε ἐπωφελές (1)· ἕνα γὰρ Θεὸν ἐδιδάχθημεν ὁμολογεῖν καὶ πιστεύειν αὐτὸν, καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, καθὼς ὁ Παῦλος· « Εἷς Θεὸς, εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· » ἄνθρωπον μὲν γὰρ γενέσθαι φαμὲν ἀτρέπτως τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον. Καὶ ὅσον μὲν ἧκεν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν, τέτοκεν ἡ ἁγία Παρθένος τὸ ἑαυτῇ τε καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον σῶμα· ἀλλ' ἔν γε τῷ Θεοτόκον εἰπεῖν, συνεισάγεται πάντως καὶ ἡ τούτου δήλωσις· οὐ γὰρ θεότητα τέτοκε γυμνὴν ἡ ἁγία Παρθένος, ἀλλ' ἑνωθέντα σαρκὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον· καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως νοοῖτο Θεοτόκος, εἰ μὴ κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον· ὥστε προειστρέχει πάντως ἡ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὁμολογία· καὶ οὕτως ἔσται λοιπὸν ἀληθὲς, ὅτι Θεοτόκος γέγονεν ἡ ἁγία Παρθένος ἀποτεκοῦσα παραδόξως ἕνα Χριστὸν, παραπλησίως ἡμῖν μετεσχηκότα σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ ὁμοούσιον αὐτῇ τε καὶ ἡμῖν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς εἶναι τὴν σάρκα ἐκ τῆς Θεοτόκου Μαρίας· οὐ γὰρ ὁμοιοούσιον, ὥς ἔδοξέ τισι τῶν αἱρετικῶν, ἀλλ' ὁμοούσιον, τουτέστιν ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας· φησὶ γάρ· Σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαμβάνεται. Τὸ δὲ ὁμοιοούσιον σημαίνει οὐκ ἀληθινὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ὁμοίωμα Υἱοῦ ἀνθρώπου, καθὼς ὁ Δανιὴλ φησιν. Ὁ δὲ Ἀπόστολος οὐχ ὁμοίωμα ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ἀλλά φησιν· « Ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων· » ὁμοούσιον δὲ τὸν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ θεϊκῶς, καθὼς καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν ὡμολόγησαν, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, καὶ οὐχ ὁμοιοούσιον εἰπόντες.

ε'. Περιττὸν οὖν ἄρα καὶ οὐκ ἀναγκαίως, Θεοτόκον λέγοντες, ἐπάγομεν καὶ ἀνθρωποτόκον· ἀρκεῖ γὰρ, ὡς ἔφην, ἡ πρώτη φωνὴ, τοῦ παντὸς ἡμῶν μυστηρίου τὴν ὁμολογίαν ἔχουσα, καὶ πρόφασιν εὑρεσιλογίας οὐδεμίαν παρέχουσα τοῖς ἐθέλουσι συκοφαντεῖν τὴν ἀλήθειαν· ἔθος μὲν γὰρ τοῖς αἱρετικοῖς τὰ ὀρθῶς εἰρημένα παρατρέπειν εἰς κίβδηλον νοῦν· ξενιζόμεθα δὲ κατ' οὐδένα τρόπον, ἐννοοῦντες ὅτι πεπλάνηνται, καὶ αὐτὰς τὰς θείας παρερμηνεύοντες Γραφάς. Οὐκοῦν ἡμᾶς μὲν προσήκει κατά γε τὸν πρέποντά τε καὶ ὀρθῶς ἔχοντα σκοπὸν προσφέρειν τὰς λέξεις· εἰ δὲ νοοῦσι πάλιν οὐκ ὀρθῶς, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς· ἐκεῖνα ἀκούσονται διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· « Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρόν! » Ἀλλ' οὐδεμία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἀλλ' οὐδὲ συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελίαλ. Βαδιούμεθα γὰρ

Dei Verbum, idcirco ineffabiliter incarnatum dicitur atque humanatum.

4. Sufficit itaque ad rectam et irreprehensibilem fidei nostræ confessionem, dicere et confiteri sanctam Virginem esse Deiparam : addere enim quod sit hominipara neque necessarium est neque utile. Namque unum Deum edocti sumus confiteri ipsum et credere, ut Paulus ait : « Unus Deus, et unus mediator Dei et hominum [68]. » Namque hominem factum esse invertibiliter Dei Verbum dicimus. Et quod attinet ad carnis naturam, peperit sancta Virgo sibi et nobis consubstantiale corpus : verumtamen dum Deiparam dicimus, hujus quoque rei significatio comprehenditur : non enim nudam peperit Divinitatem sancta Virgo, sed unitum carni Verbum Dei. Neque aliter intelligi posset Deipara, nisi hoc quem dicimus modo. Quare præcurrit omnino humanitatis confessio. Atque ita verum evadit, quod Deipara facta sit sancta Virgo dum peperit mirabiliter unum Christum, æque ac nos participem carnis et sanguinis, et consubstantialem ei nobisque secundum humanitatem; ita ut caro ex Deipara Maria exstiterit. Non enim est Christus nostræ substantiæ similis, ut nonnullis visum est hæreticis, sed consubstantialis, id est de nostra substantia constans. Ait enim Scriptura, semen Abrahæ apprehendisse [69]. Secus vero substantia similis, non significat verum hominem, sed hominis similitudinem, sicuti Daniel aiebat [70]. Verumtamen Apostolus non similitudinem nos docuit, sed inquit : « Homo Christus Jesus, qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus [71]; » consubstantialem autem eumdem Deo Patri divinitus, sicuti et patres nostri confessi sunt : consubstantialem, inquam, Patri dicentes, non simili substantia præditum.

5. **418** Supervacue igitur eta bsque ulla necessitate, cum Deiparam dixerimus, hominiparam addimus. Sufficit enim, ut dixi, prius vocabulum, quod universi mysterii nostri confessionem continet, et nullam cavillationi verborum ansam præbet his qui calumniam veritati struere volunt. Est enim mos hæreticorum, recte dicta ad adulterinum sensum transferendi. Neque id prorsus miramur reputantes, solere ipsos errare in divinis etiam interpretandis Scripturis. Nos itaque decet congrua rectumque sensum habentia proferre vocabula. Quæ si illi prave intelligunt, nil nostra interest. Ipsi audiant dicentem prophetam : « Væ qui dicitis malum bonum, et bonum malum [72]! » Sed nulla est communio lucis cum tenebris, neque Christi consensus cum Belial [73]. Gradiamur utique nos recta et sine ullis am-

[68] I Tim. II, 5. [69] Hebr. II, 16. [70] Dan. X, 16. [71] I Tim. II, 5, 6. [72] Isa. V, 20. [73] II Cor. VI, 14.

(1) Vocabulum ἀνθρωποτόκος, ceu pronuntiatum a religionis magistris, non respuebat Cyrillus in postremo *De incarnatione* capitulo a me edito (ita tamen si conjunctum cum Θεοτόκος ponatur). Mox initio dialogi a nobis item editi Nestorium audivimus eodem vocabulo ἀνθρωποτόκος abutentem. Hic igitur prudenter Cyrillus id usurpandum non judicat; multoque vehementius improbat in homilia Ephesi habita opp. T. V, part. 2, p. 382; necnon Gregorius Nyssenus, epist. ad Eusth. et Ambr.

hagibus via, semita, inquam, regia nec obliqua. Quippe ita ad supernæ vocationis bravium perveniemus, in Christo Jesu, per quem et cum quo gloria sit Deo Patri, una cum sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA XVI.

Dicta in festo sancti Joannis Baptistæ die XXVIII *mensis Pharmuthi, indictione* XI, *de facta concordia Ecclesiarum, et contra nefandum Nestorium.*

Qui vera religione sunt innutriti, et divinorum dogmatum accuratam elimatamque habent notitiam, terra desiderabilis a propheta nominantur dicente : « Et eritis vos terra desiderabilis, ait Dominus omnipotens, vosque beatos dicent omnes populi [74]. » Porro terram desiderabilem esse dicit illam quæ fecundissima et fructuosissima est, et sativorum pomorum mater et altrix. Hujusmodi est omnis Deo grata et sancta anima, agricolam veluti quemdam et omnis boni satorem nacta universalem servatorem Christum, qui et sacrorum quoque dogmatum irradiat notitia. Sed enim universalis hostis, id est Satanas, per tempora homines suscitat, qui in tritico mala zizania serant. Verumtamen hæc, quamvis efflorescant, secantur, atque ita campus purgatur. Ejectus est itaque tota Ecclesia irreligiosus Nestorius, amarum reapse diaboli zizanium : jamque concordant omnes per universum orbem pientissimi episcopi, rectam unamque confitentes fidem. Nostris itaque Ecclesiis, imo cunctis toto orbe exsistentibus, copulatæ sunt orientales Ecclesiæ, nam religiosissimi regionum illarum episcopi, rectam puramque professi sunt fidem. Quæ autem ad me scripserit religiosissimus ac pientissimus Antiochiæ episcopus Joannes; quæ vicissim ego ei rescripserim, Deo favente, audietis.

HOMILIA XVII.

IN PARABOLAM VINEÆ.

Simile est regnum cælorum homini patrifamilias qui exiit primo mane conducere operarios in vineam suam [75].

Audisti, charissime, evangelicam Domini parabolam : audi jam ipsius quoque explanationem, quam pro viribus exsequemur. Magnæ domus paterfami-

ἡμεῖς τὴν ὀρθὴν καὶ ἀκιβδήλως ἔχουσαν ὁδὸν, ἤτοι τρίβον τὴν βασιλικήν τε καὶ ἀδιάστροφον· καταντήσομεν γὰρ οὕτως εἰς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΙϚ'.

Λεχθεῖσα ἐν τοῖς [*ita codd.*] *τοῦ ἁγίου Βαπτιστοῦ Ἰωάννου, Φαρμουθὶ κη', ἰνδικτίωνος ια', περὶ τῆς γενομένης ὁμονοίας τῶν Ἐκκλησιῶν, καὶ κατὰ τοῦ δυσφήμου Νεστορίου* (1).

Τοὺς εὐσεβείᾳ συντεθραμμένους καὶ τῶν θείων δογμάτων ἀκριβῆ καὶ τετορνευμένην ἔχοντας γνῶσιν, γῆν θελητὴν ὁ προφήτης ὀνομάζει λέγων· « Καὶ ἔσεσθε ὑμεῖς γῆ θελητὴ, λέγει Κύριος παντοκράτωρ, καὶ μακαριοῦσιν ὑμᾶς πάντα τὰ ἔθνη. » Γῆν θελητὴν εἶναί φησιν τὴν γονιμωτάτην καὶ εὔκαρπον, καὶ καρπῶν ἡμέρων μητέρα καὶ τροφόν· τοιαύτη δὲ πᾶσά ἐστι θεοφιλὴς καὶ ὁσία ψυχὴ, γεωργὸν ὥσπερ τινὰ καὶ σπορέα παντὸς ἀγαθοῦ τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα λαβοῦσα Χριστὸν, ὃς καὶ ἱερῶν ἡμῖν δογμάτων ἐναστράπτει τὴν γνῶσιν. Ἀλλ' ὁ πάντων ἐχθρὸς, τοῦτ' ἔστιν ὁ Σατανᾶς, ἐγείρει κατὰ καιροὺς τοὺς ἐπισπείροντας τῷ σίτῳ πονηρὰ ζιζάνια· πλὴν κἂν ἀνθήσωσιν, ἀποκείρονται· ἔστι δὲ οὕτω καθαρὸν τὸ χωρίον. Ἐκβέβληται τοίνυν ἀπὸ πάσης Ἐκκλησίας ὁ ἀσεβὴς Νεστόριος τὸ πικρὸν ἀληθῶς τοῦ διαβόλου ζιζάνιον, καὶ ὁμογνωμονοῦσι λοιπὸν οἱ κατὰ πᾶσαν ὄντες τὴν οἰκουμένην θεοσεβέστατοι ἐπίσκοποι τὴν ὀρθὴν καὶ μίαν ὁμολογήσαντες πίστιν· συνήφθησαν τοίνυν ταῖς παρ' ἡμῖν Ἐκκλησίαις, μᾶλλον δὲ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, καὶ αἱ οὖσαι κατὰ τὴν Ἀνατολήν· ὡμολόγησαν γὰρ οἱ θεοσεβέστατοι τῶν ἐκεῖσε ἐπίσκοποι τὴν ὀρθὴν καὶ ἀβέβηλον πίστιν. Οἷα δὲ γέγραφε πρός με ὁ θεοσεβέστατος καὶ εὐλαβέστατος ἐπίσκοπος τῆς Ἀντιοχείας Ἰωάννης, οἷα δὲ κἀγὼ πρὸς αὐτὸν ἀντέγραψα, ἀκούσεσθε σὺν Θεῷ.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΖ'.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΑΡΑΒΟΛΗΝ ΤΟΥ ΑΜΠΕΛΩΝΟΣ (2).

Ὡμοιώθη ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ οἰκοδεσπότῃ, ὅστις ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ μισθώσασθαι ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ.

Ἤκουσας, ἀγαπητὲ, τῆς εὐαγγελικῆς τοῦ Κυρίου παραβολῆς· ἄκουε καὶ τὴν ἑρμηνείαν, ἣν κατὰ δύναμιν ἐροῦμεν. Οἰκοδεσπότης τοῦ μεγάλου οἴκου, τουτ-

[74] Malach. III, 21. [75] Matth. XX, 1.

(1) Parva hæc Cyrilli homilia exstat Latine tantummodo in concilii Ephesini editionibus, puta in illa novissima Mansii ed. Florent. t. V, col. 289. Nunc demum Græcus etiam textus, nova a nobis interpretatione donatus, ex duobus antiquis Vaticanæ bibliothecæ codicibus 504 et 508 prodit, qui in futuris conciliorum editionibus postea collocabitur. Jam in codicibus legitur tantum ἐν τοῖς; num γενεθλίοις, *in nativitate ?* (Alia Cyrilli homilia habita Ephesi die, ἐν ἡμέρᾳ, S. Joan. Baptistæ legitur supra, col. 986.) Porro diem 28 Pharmuthi Ægyptiaci, quo recitata fuit hæc homilia, incidere in diem 23 Aprilis apud nos, monetur in margine loc. cit. (Sed apud Hard. *Concil.*, t. I, col. 1689, *indict.* I.) Grandis cæteroqui multorum eruditorum lis est super collatione mensium Ægyptiacorum cum Romanis; deque ea certe desperabat Averanius Florentinus in dissert. *De mensibus Ægypt.*, cap. 6. Sed meliora ab hodiernis Ægyptiacarum rerum scriptoribus dicta scio. MAI.

(2) Hanc nos homiliam Græce tantum ex Vaticano codice ante hos annos edidimus in *Spicilegio Rom.*, t. V, p. 119-122. Latine olim, sine Græco, vulgaverat, ut ibi diximus, Achilles Statius. Nos vero cum ejus libello careamus, novam marte nostro curavimus Latinam interpretationem, quam hic cum Græco textu cæteris novis Cyrilli scriptis adnectimus. MAI.

ἐστιν ὁ δεσπότης Θεός· οἶκος γὰρ, ὁ κόσμος· Δεσπότης δὲ αὐτοῦ, ὁ κτίσας αὐτὸν Θεός· ἀμπελὼν αὐτοῦ, ἡ ἀνθρωπεία φύσις· ἐργάται τοῦ ἀμπελῶνος, ὅσοι διακονούμενοι τῇ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἅγιοι· πρώτη ὥρα ὁ καιρὸς τῶν θεοσεβῶν ἐκείνων τῶν περὶ Ἄβελ καὶ Ἐνὼχ καὶ Νῶε· πρῶτοι γὰρ οὗτοι θεοσεβεῖς, πρῶτοι οὗτοι ἐργάται τοῦ ἀμπελῶνος. Νῶε γὰρ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα, νοητῶς νόει· πνευματικοὶ γὰρ οἱ λόγοι· ἕως τρίτης ὥρας οὗτοι εἰργάζοντο· μετὰ τρίτην ὥραν ὁ καιρὸς τῶν περὶ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ· καὶ οὗτοι γὰρ ἐργάται τῆς σωτηρίας ἡμῶν, τρεῖς τὸν ἀριθμόν· διὰ τοῦτο καὶ ἕως ἕκτης ὥρας εἰργάσαντο· ἀπὸ ἕκτης ὥρας τὸ μεσαίτατον τῆς ἡμέρας, ὅτε ὁ ἥλιος σφοδρότερον καταλάμπει τὴν οἰκουμένην, ὁ χρόνος τοῦ νόμου· ὅτι τῷ ὄντι ἐφώτισεν τὴν ἀνθρωπότητα διὰ τῶν ἐντολῶν τοῦ νόμου τὸ ἀληθινὸν φῶς ὁ Θεὸς ἡμῶν. « Ἡ ἐντολὴ γὰρ Κυρίου τηλαυγὴς φωτίζουσα ὀφθαλμούς. » Καὶ πάλιν, ὅτι « Φῶς τὰ προστάγματά σου. »

Ἀπὸ ἕκτης ὥρας, τὸ ἥμισυ τῆς ἡμέρας· ὅτε γὰρ ἐμέσασαν οἱ χρόνοι οἱ ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως, καὶ ἕως συντελείας, τότε μεσημβρινὸν ἀπεστάλη Μωϋσῆς καὶ Ἀαρών. Καὶ γὰρ ἡ κατὰ νόμον λατρεία, ἕως ὀγδόης· ἐννάτη δὲ ὥρα, καιρὸς τῶν πνευματοφόρων προφητῶν· καὶ γὰρ αὐτοὶ ὡς καλοὶ ἐργάται ἀπεστάλησαν παρὰ τοῦ οἰκοδεσπότου ἐργάσασθαι τὸν ἀμπελῶνα τῆς ψυχῆς ἡμῶν ἕως δεκάτης. Ἑνδεκάτη ὥρα, ἐπιδημία τοῦ Μονογενοῦς· ἐπ' ἐσχάτων γὰρ τῶν χρόνων ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ἐπεδήμησεν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, Θεοῦ Λόγος· ὥσπερ γὰρ ἀπὸ ἑνδεκάτης εἰς δωδεκάτην ἄλλη μία ὥρα ἐστὶν ἡ ἐσχάτη, οὕτως ἀπὸ τῆς ἐπιδημίας Χριστοῦ ἕως τῆς συντελείας, ἄλλη μία ὥρα ἐστίν. Ἄκουσον τοῦ Ἰωάννου λέγοντος· « Τεκνία, ἐσχάτη ὥρα ἐστίν. »

Ὁρᾷς ὅτι τῇ ἑνδεκάτῃ ἐξελθὼν ὁ τοῦ ἀμπελῶνος δεσπότης, εὑρὼν ἀργοὺς ἐμισθώσατο. Τίνες οὗτοι οἱ ἀργοί; Ἡμεῖς οἱ ἀπὸ τῶν ἐθνῶν· ἀργοὶ γὰρ ἦμεν ἀπὸ θεογνωσίας, ἀργοὶ ἀπὸ ἔργων ἀγαθῶν. Καὶ λέγει αὐτοῖς· « Τί ἑστήκατε ὧδε ὅλην τὴν ἡμέραν ἀργοί; » Ὅλην τὴν ἡμέραν ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως κόσμου, ἕως τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ χρόνον ἐσήμανεν· ἕως γὰρ τότε ἀργὰ ἦν τὰ ἔθνη, Θεὸν μὴ εἰδότα· « Οὐδεὶς γὰρ, φασὶν, ἡμᾶς ἐμισθώσατο. » Εὐγνώμονα τὰ ἔθνη· τῷ γὰρ οὐδεὶς αὐτὰ ἐμισθώσατο, οὐ νόμοι, οὐ προφῆται· τῷ Ἰσραὴλ ἐκεῖνοι ἀπεστάλησαν, οὐ τοῖς ἔθνεσιν· διὸ καλῶς λέγουσιν, ὅτι « Οὐδεὶς ἡμᾶς ἐμισθώσατο. »

Ἀλλὰ ἀγαθὸς ὁ οἰκοδεσπότης, « Ὑπάγετε γὰρ καὶ ὑμεῖς, φησὶν, ἐργάσασθαι ἐν τῷ ἀμπελῶνι, καὶ ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον, δώσω ὑμῖν. » Οἱ ἀργοὶ, τότε ἐργάται γεγόνασιν· ἐργάζεται γὰρ νῦν ἡ ποτε ἀργὴ αὕτη Ἐκκλησία· ἐργάζεται ὁ χορὸς τῶν ἀποστόλων, τῶν μαρτύρων, τῶν ἀσκητῶν, τῶν μοναζόντων, τῶν ἁγίων παρθένων, τῶν ἐγκρατῶν, τῶν ἐν γάμῳ σεμνῷ· ἔλαβεν γὰρ αὕτη ἡ Ἐκκλησία τὸ ἓν δηνάριον ἀξίως. Δύναται γάρ τις ὀξέως ἐργαζόμενος, ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἐνέγκαι ἔργον ὡς ἀπὸ πρωΐθεν ἐργαζόμενος· ὁ λῃστὴς

A lias, Dominus 419 Deus est; domus enim, orbis terrarum; cujus est Dominus is qui illum creavit Deus. Vinea, est humana natura. Operarii vineæ, quotquot hominum salutem procurant sancti viri. Prima hora intelligitur piorum illorum Abelis et Enochi ac Noe. Hi primi scilicet religiosi fuerunt, hi primi vineæ operarii. Noe autem vineam plantavit, quod spiritali sensu intelligas velim, quoniam spiritalis oratio nostra est. Hi usque ad tertiam horam operati sunt. Post horam tertiam, ætas Abrahami, Isaaci, atque Jacobi : hi quoque salutis nostræ operarii fuere, numero tres; ideo etiam usque ad sextam horam operabantur. A sexta hora, quod est medium diei tempus, cum sol vehementius mundum irradiat, legis ætas est; quia reapse illuminavit hominum
B genus legis præceptis verum lumen Deus noster. Etenim « Præceptum Domini lucidum illuminans oculos [75]. » Et denuo : « Lumen mandata tua [76]. »

A sexta hora meridies est : etenim cum jam media tempora essent inter creationis initium et mundi finem, tunc veluti meridiani missi sunt Moyses et Aaron. Porro legalis cultus usque ad horam octavam; sed nona hora, inspiratorum prophetarum ætas : namque et hi tanquam boni operarii missi fuerunt a patrefamilias ad animæ nostræ culturam, usque ad decimam. Undecima demum hora, adventus Unigeniti fuit. Extremis enim temporibus, in sæculorum consummatione venit ad nos Filius
C Verbumque Dei. Nam sicut ab undecima ad duodecimam, una alia excurrit extrema hora; sic ab adventu Christi ad sæculi consummationem, alia ùnica hora superest. Audi enim Joannem dicentem : « Filioli, novissima hora est [77]. »

Vides quod undecima hora prodiens vineæ dominus, otiosos repertos mercede conduxit. Quinam hi sunt otiosi [78]? Nos videlicet qui ex ethnicis sumus; otiosi enim, id est vacui Dei cognitione, eramus, vacui operibus bonis. Dicitque illis : « Cur hic stetistis tota die otiosi? » Totam diem dicit, ab orbe condito usque ad Christi adventum tempus significans. Illatenus enim otiosi ethnici fuerunt, Deum ignorantes. « Nemo enim, aiunt, nos mercede conduxit [79-80]. » Recto animo hoc dicunt ethnici,
D nemo nos mercede conduxit, non lex, non prophetæ, qui ad Israelem missi fuere, non ad ethnicos. Ideo recte dicunt : « Nemo nos mercede conduxit. »

Sed enim bonus paterfamilias, « Ite, inquit, et vos ad operandum in vinea; et quod justum fuerit, dabo vobis [81]. » Tunc vero qui otiosi erant, facti sunt operarii : nempe operatur nunc, quæ otiosa fuerat Ecclesia. Operatur apostolorum chorus, martyrum, ascetarum, monachorum, sanctarum virginum, continentium, denique eorum qui in honorabili conjugio sunt. Recepit autem eadem Ecclesia unum merito denarium. Potest enim aliquis celeriter operari, atque unica hora tantum operis fa-

[75] Psal. XVIII, 9. [76] Isa. XXVI, 9. Gr. [77] I Joan. II, 18. [78] Matth. XX, 6. [79-80] ibid. 7. [81] ibid. 4.

cere, quasi a summo mane laborem fuisset aggressus. Ecce et latro intra unicam horam audiit : « Hodie mecum eris in paradiso [82]. »

Jam audi quid cæteri dicant : « Pondus æstumque diei nos pertulimus [83]. » Vera illi dicunt; namque hi grave legis jugum non gestaverunt, nihilo tamen minus par illis opus fecerunt. « Amice, inquit, tibi iniquus non sum. » Et sane justitiæ judex non est iniquus. Verba autem : « volo et huic largiri quantum tibi [84], » ne personæ acceptionem esse arbitreris, neque mercedem gratiose dari, sed ita potius cogita : quantumvis fecerimus, vel quantumvis laboraverimus, nihil dignum præstamus. Quælibet enim hominis justitia ut pannus menstruatæ [85]. Rem totam, gratiam appellavit, ut ait Paulus : « Justificati gratis per gratiam, non ex operibus, ne quis glorietur [86]. » Dei donum est, non quia nos nihil operemur, sed quia nihil condignum facimus : « Cum hæc omnia, inquit, feceritis, dicite : servi inutiles sumus; quod debuimus facere, fecimus [87]. » Utique igitur cum panem pauperi præbes, et cœlorum regnum lucraris, cernis quid sit illud : volo largiri.

Jam quod sequitur : « An oculus tuus malus est, quia ego bonus sum [88]? » Non hoc dicit, quia mali sint sancti; sed nunquid mali estis, quia ego bonus sum? Vere enim ipse bonus de bono. Tum vero non sicut opus, ita et merces : exiguum quippe opus, merces multa. Aquæ calicem das sitienti, recipis autem « quæ nec oculus vidit, nec auris audivit [89]. » Vides Deum esse bonum. Denique incipit ab extremis usque ad primos, quia postremi erunt qui nunc primi. Et : « Populum meum vocabo reapse populum meum [90]. » Et rursus : « Cum ingressa fuerit plenitudo gentium, tunc etiam universus Israel salvus fiet [91]; » in Christo Jesu **420** Domino nostro, cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A εἰς μίαν ὥραν ἤκουσεν τὸ, « Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. »

Ἀλλ' ἄκουσον τί φασιν ἐκεῖνοι· « Ἡμεῖς οἱ βαστάσαντες τὸ βάρος καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας· » Ἀληθεύουσιν· οὐ γὰρ ἐν νόμῳ ἐβάστασαν τὸ βάρος τοῦ ζυγοῦ τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐγένοντο καὶ οὗτοι ἴσοι τούτων διὰ τὸ ἔργον· « Ἑταῖρε, γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀδικῶ σε. » Οὐκ ἀδικεῖ ὁ τῆς δικαιοσύνης κριτής· τὸ δὲ « θέλω τούτῳ χαρίσασθαι ὡς καὶ σοὶ, » μὴ νομίσῃς προσωποληψίαν εἶναι, μηδὲ κατὰ χάριν δίδοσθαι τὸν μισθὸν, ἀλλ' οὕτω νόει· ἐπειδὴ οἵως ἂν ποιήσωμεν, οἵως ἂν ἐργασώμεθα, ἄξιον οὐδὲν ποιοῦμεν· πᾶσα γὰρ δικαιοσύνη ἀνθρώπου ὡς ῥακὸς ἀποκαθημένης· χάριν τὸ ὅλον ὠνόμασεν, ὡς λέγει Παῦλος, « Δικαιούμενοι
B δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, καὶ οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μή τις καυχήσηται· » Θεοῦ τὸ δῶρον, οὐχ ὅτι οὐκ ἐργαζόμεθα, ἀλλ' ὅτι κατ' ἀξίαν οὐδὲν ποιοῦμεν· « Ὅτ' ἂν γὰρ, φησὶ, ποιήσητε ταῦτα πάντα, εἴπατε ὅτι δοῦλοι ἀχρεῖοί ἐσμεν· ὃ ὠφείλαμεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. » Ἀμέλει γοῦν ἄρτον τῷ πένητι παρέχεις, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομεῖς, ὁρᾷς τὸ, θέλω χαρίσασθαι.

Τὸ δὲ, « Ἢ ὀφθαλμός σου πονηρός ἐστιν, ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι; » Μὴ εἶπεν, ὅτι πονηροὶ οἱ ἅγιοι, ἀλλὰ μή τι πονηροί ἐστε, ὅτι ἐγὼ ἀγαθός εἰμι; Ἀληθῶς γὰρ ἀγαθὸς ἐξ ἀγαθοῦ· οὐ κατὰ τὸ ἔργον καὶ ὁ μισθός· ὀλίγον γὰρ τὸ ἔργον, πολὺς δὲ ὁ μισθός. Ποτήριον ὕδατος ἐπότισας διψῶντα, καὶ ἀπολαμβάνεις « ἃ ὀφ-
C θαλμὸς οὐκ εἶδεν, οὐδὲ οὖς οὐκ ἤκουσεν· » ὁρᾷς ὅτι ἀγαθός ἐστιν· τὸ δὲ ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων, ἐπειδὴ ἔσονται οἱ πρῶτοι ἔσχατοι· καὶ « Καλέσω τὸν λαόν μου, λαόν μου. » Καὶ πάλιν, « Ὅταν τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, τότε καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, » ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

—

XVIII.

ORATIUNCULÆ TRES IN TRANSLATIONE RELIQUIARUM SS. MARTYRUM CYRI ET JOANNIS (1).

I. *Beati Cyrilli acclamatio ad Tabennisiotas monachos, qui sunt in Canopo, quæ dicitur Pœnitentia, de sanctis martyribus Cyro et Joanne. Epiphi* II, *quod est octavo Kalendas Augustas.*

Fortitudo et patientia, bona atque visionabilis (2) dualitas virtutum, sanctos condecet maxime; quibus beatus quidem David acclamat : « Viriliter age, et

D Α'. *Ἐκλογὴ β' τοῦ Μακαρίου Κυρίλλου προσφώνησις τοῖς Ταβεννησιώταις (3) μοναχοῖς τοῖς ἐν τῷ Κανώβῳ ἐν τῇ Μετανοίᾳ καλουμένῃ, περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων Κύρου καὶ Ἰωάννου.*

Ἀνδρεία καὶ ὑπομονὴ, καλὴ καὶ εὐειδεστάτη δυὰς ἀρετῶν, καὶ τοῖς ἁγίοις μάλιστα πρεπωδεστάτη· οἷς ὁ μακάριος προσεφώνει Δαβὶδ, « Ἀνδρίζου, καὶ κρα-

[82] Luc. XXIII, 43. [83] Matth. XX, 12. [84] ibid. 13-15. [85] Isa. LXIV, 6. [86] Rom. III, 24. [87] Luc. XVII, 10. [88] Matth. XX, 15. [89] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. [90] Osee II, 24. [91] Rom. XI, 25.

(1) Has Cyrilli oratiunculas conservavit nobis S. Sophronius in Historia sanctorum martyrum Cyri et Joannis, quam Graece nos edidimus in *Spicil. Rom.*, t. IV, p. 248-252; itemque Latine, interprete vetere Anastasio Bibliothecario, tom. cit., p. 263-266. Gratulemur itaque nobis hæc quoque nova Cyrilli scripta. Porro mirum est, quod æque breves S. Augustini tres sermones legimus de miraculis S. Stephani protomartyris in editione Maurina, t. V, serm. 320, 321, 322. MAI.

(2) Ita Anastasius, in cujus quanquam parum eleganti dictione nihil mihi immutare licuit. ID.

(3) De Tabenna, et de Tabennensibus monachis, legesis Palladium *Hist. Lausiac.*, cap. 39, cum Meursii adnot. In eo asceterio S. Pachomius regulam ab angelo traditam accepit. ID.

ταιούσθω ἡ καρδία σου, καὶ ὑπόμεινον τὸν Κύριον. » A ὁ δὲ τοῦ Σωτῆρος μαθητής· « Ὑπομονῆς ἔχετε χρείαν, ἵνα, τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομιεῖσθε τὴν ἐπαγγελίαν. » Χρὴ γὰρ ἡμᾶς ὡς ἐν ἀρχῇ γενέσθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ τὸ τέλος ἐπιζητεῖν, ἵνα καὶ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομήσωμεν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Β'. *Ἐπίφη ζ'· Τοῦ αὐτοῦ ἐξήγησις πρώτη εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας Κῦρον καὶ Ἰωάννην τοὺς κειμένους ἐνταῦθα, δι' ὧν σημαίνει ὁ Πατὴρ καὶ τὸ τίμιον αὐτῶν πάθος, καὶ τὴν ἐνταῦθα κατάθεσιν τῶν ἁγίων αὐτῶν λειψάνων. Ἐῤῥήθη δὲ ἡ παροῦσα ἐξήγησις πρώτη ἐν τῇ Μετανοίᾳ, ἤτοι ἐν τῇ τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων.*

B

Οὐκ ὀκνηροὶ γεγόναμεν περὶ τὸν συνήθη λόγον, ἀλλ' ὡς εἴρηκεν ὁ Σωτήρ, « τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Πιστεύομεν δὲ ὅτι διὰ τὰς ὑμῶν εὐχὰς ἐλέῳ Θεοῦ ῥαΐσει τὸ πάθος. Ὃ δὲ καὶ ἐβουλευσάμεθα καὶ πεπράχαμεν ὑπὲρ τοῦ χρησίμου, πάλιν εἰπεῖν ὑμῖν ἀναγκαῖον συνείδομεν. Ὅτι τὰ μέρη ταῦτα ἔχρῃζεν ἰατρῶν θεραπευόντων διὰ Θεοῦ. Ἵνα τοίνυν πάντας ὠφελήσωμεν τοὺς τόπους, καὶ μάλιστα τοὺς περικειμένους τῇ τῶν Ἁγίων Εὐαγγελιστῶν ἐκκλησίᾳ, ἀπῄεισαν γὰρ οὐκ ἔχοντες μαρτύριον εἰς ἑτέρους τινὰς τόπους, καὶ Χριστιανοὶ ὄντες ἐσφάλλοντο, διὰ τοῦτο ἀναγκαίως ἐζητήσαμεν ἁγίων μαρτύρων λείψανα. Εὕρομεν τοίνυν, καὶ μεμαθήκαμεν ἀκριβῶς, ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν καθ' ὃν μεμαρτυρήκασιν αἱ ἅγιαι παρθένοι (1), ὧν τὴν θείαν πηγὴν (2) ἔχομεν ἐν C τοῖς τοῦ ἁγίου εὐαγγελιστοῦ Μάρκου, δύο τινὲς, ὧν ὁ μὲν εἷς μονάζων ἦν ἀσκητής, καὶ ἕτερος στρατιώτης, παρῆσαν αὐτὰς παροτρύνοντες καὶ ἐπαλείφοντες αὐτὰς πρὸς τὸν ἀγῶνα τῆς ἀθλήσεως· ὥστε μετὰ γενναίου φρονήματος ὑπὲρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑποστῆναι κίνδυνον· κέκληνται δὲ καὶ αὐτοὶ σὺν ἐκείναις εἰς τὸ μαρτύριον· καὶ εἰσῆλθον γενναίως καὶ μεμαρτυρήκασιν ὑπὲρ Χριστοῦ, καὶ τεθείκασιν δι' αὐτὸν τὰς ἰδίας ψυχάς. Ἦν οὖν ὁμοῦ τὰ λείψανα τῶν ἁγίων μαρτύρων ἐν ἑνὶ τόπῳ κείμενα· ἐπεὶ δὲ ἀδιάκριτα ἦν τὰ λείψανα, οὐ γὰρ ἦν διεγνωσμένα σαφῶς τίς μὲν οὗτος, τίς δὲ ἐκεῖνος, ἀναγκαίως ἀμφότερα συλλαβόντες μετηγάγομεν καὶ τεθείκαμεν ἐν τῇ τῶν Εὐαγγελιστῶν ἐκκλησίᾳ, ποιήσαντες τὸ σύνηθες, ὡς μαρτυροῦσιν, μνημεῖον. Συναγώμεθα D

confortetur cor tuum, et sustine Dominum [92]. » Salvatoris autem discipulus : « Patientia vobis est necessaria, ut, voluntatem Dei facientes, percipiatis promissum [93]. » Oportet quippe nos in exordio bonorum fieri, et finem exquirere, ut regnum cœlorum hæreditemus, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potestas in sæcula. Amen.

II. *Ejusdem. Epiphi* VII, *id est pridie Kalendarum Augustarum relationes duæ in sanctos martyres abba Cyrum et Joannem, qui hic requiescunt; per quas hic Pater insinuat et honorabilem eorum passionem, et depositionem sanctarum reliquiarum. Dicta est autem præsens prima narratio in Metanœa, quod interpretatur Pœnitentia, sive in ecclesia Sanctorum Apostolorum.*

Pigri non fuimus circa consuetum sermonem, sed, ut dixit Salvator [94], spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. » Credimus enim quod per sanctas orationes vestras miserante Deo minuetur afflictio. Quod autem et cogitavimus, et egimus propter utilitatem, iterum vobis necessarium dicere prospeximus. Etenim regiones istæ medicis indigebant ex Deo curantibus. Ut ergo omnia loca adjuvaremus, et maxime quæ adjacent ecclesiæ sanctorum Evangelistarum; ibant enim non habentes oraculum ad altera quædam loca, et dum christiani essent, errabant; necessario inquisivimus sanctorum martyrum reliquias. Comperimus ergo, et accurate didicimus quod tempore quo martyrium pertulerant sanctæ virgines, quarum et fontem habemus apud sanctum evangelistam Marcum, duo quidam, quorum unus monachus abstinens, et alter miles, aderant excitantes easdem virgines, et ad certamen aptantes, quatenus cum virili sensu pro Salvatore nostro sustinuissent periculum. Requiescunt autem etiam ipsi cum eis in oratorio (3). Ingressi sunt fortiter, et Christi martyrium **421** pertulerunt, posueruntque pro eo animas suas. Fuerunt autem simul corpora sanctorum martyrum in uno loco jacentia : et quia indiscretæ erant eorum reliquiæ; nec enim manifeste dignoscebatur quis hic, quisve ille; necessario utrosque assumentes, transtulimus et reposuimus in ecclesia Evangelistarum, facientes ut martyribus solet memoriam. Conveniamus igitur, Deo volente, crastino pariter, tam sanctos evangelistas honoran-

[92] Psal. XXX, 25. [93] Hebr. X, 36. [94] Matth. XXVI, 41.

(1) Intellige Canopenses tres sorores virgines, Theoctisten Theodoten et Eudoxiam, cum matre Athanasia, quæ sub Diocletiano imp. et Syriano præside, hortantibus Cyro et Joanne, martyrium inclytum fecerunt, ut narrat apud nos sanctus Sophronius, tom. cit., p. Gr. 237, Lat. p. 259. Mai.

(2) Animadverte hoc dictum de fonte SS. virginum martyrum in basilica S. Marci Alexandrina ; namque hujusmodi fontes, seu potius cisternæ ac putei martyrum, sive ubi sanguis illorum defluxerit, sive potius ubi corpora projecta fuerint, in aliquot etiam Romanis ecclesiis visuntur. Id.

(3) In his, ut quisque videt, declinat a Græco Anastasius interpres, quem nos, ut diximus, propter antiquitatem reformare noluimus. Alioqui dicendum fuerat : *Vocati sunt autem ipsi quoque ad idem martyrii stadium; quod fortiter ingressi, Christo testimonium dederunt*, etc. Sed Anastasius quidem videtur legisse κεῖνται pro κέκληνται. Martyrium autem non male intellexit oratorium, sive locum reliquiarum. Id.

tes, quam beatos martyres, qui vocantur Cyrus et Joannes.

III. *Ejusdem. Epiphi* VIII, *id est Kalendas Augustas apud ecclesiam Evangelistarum, ubi in monumento recondidit reliquias sanctorum Cyri et Joannis, a duobus millibus de parte orientis Canopi juxta Menuthcos.*

Proficiscebantur autem cum eo turbæ multæ; et conversus dixit ad eos: « Quicunque venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et filios, et uxorem, et fratres, et sorores, insuper et animam suam, non potest meus esse discipulus; quicunque non portaverit crucem suam et venerit post me, non potest meus esse discipulus [95]. » Ferventes nos esse ad reverentiam, Salvatoris expetunt verba; et qui diligere eum voluerint, nihil pretiosius æstimare persuadent, non affectum corporis, non amorem patrum, non reverentiam matrum et sororum; scit enim quia hæc contemnentes, magnam et præclaram mercedem invenient. Et ut quid aliud ad hæc dicam, innotescens quantam in nos dilectionem habeat; dum nec ipse quæ circa se sunt, meliora nostris rebus efficit (2), non præposuit quæ circa se sunt vitæ omnium et saluti. Cum sit Deus, pro nobis factus est homo, et pertulit crucem confusione contempta [96]. Sed qui compatiuntur, et conregnabunt [97]; qui simul dehonorati sunt, per omnia et congloriabuntur.

Sic profecisse credimus etiam sanctos martyres Cyrum et Joannem: devoti quippe subierunt pro pietate certamen. Et pessima bestia in eos insiluit, hoc est mors; sed memores fuerunt Domini sui dicentis: « Qui non tulerit crucem suam, et sequitur me, non potest meus esse discipulus. » Expleverunt mandatum, tulerunt etiam ipsi crucem, secuti Dominum suum. Ducebantur autem tunc non soli ad certamina, sed et chorus sanctarum virginum, quæ mulieres quidem erant, sed mentis fuerant incorruptæ. **422** Consummata est igitur cum eis et hæc optima duorum athletarum parilitas, et mercedem

A τοίνυν, ἐθέλοντος τοῦ Χριστοῦ, αὔριον ὁμοῦ, καὶ τοὺς ἁγίους τιμῶντες εὐαγγελιστὰς καὶ τοὺς μακαρίους μάρτυρας· καλοῦνται δὲ Κῦρος καὶ Ἰωάννης.

Γʹ. *Ἐπίφη ηʹ, τοῦ αὐτοῦ ἐξήγησις ἑτέρα ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τῶν εὐαγγελιστῶν, ἔνθα καὶ κατέθηκεν ἐν μνημείῳ τὰ λείψανα τῶν ἁγίων μαρτύρων Κύρου καὶ Ἰωάννου, πρὸ δύο σημείων κατὰ ἀνατολὰς τοῦ Κανώβου, πλησίον τῆς Μενούθεος* (1).

Συνεπορεύοντο δὲ αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, καὶ στραφεὶς εἶπεν αὐτοῖς· « Εἴ τις ἔρχεται πρός με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής· ὅστις οὐ βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ καὶ ἔρχεται ὀπίσω μου, B οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής. » Θερμοὺς ἡμᾶς εἰς εὐλάβειαν οἱ τοῦ Σωτῆρος ἀπαιτοῦσιν λόγοι· καὶ τοὺς ἀγαπᾷν θέλοντας αὐτὸν, οὐδὲν ἡγεῖσθαι ἄμεινον αὐτοῦ ἀναπείθουσιν, οὐ φιλοστοργίαν σωμάτων, οὐχ ἀγάπησιν εἰς πατέρας, οὐχ αἰδῶ τὴν εἰς μητέρας καὶ ἀδελφούς· οἶδεν γὰρ ὅτι ταῦτα καταπεφρονηκότες μεγάλην εὑρίσκουσιν καὶ λαμπρὰν τὴν ἀντιμισθίαν· ἵνα δὲ καί τι πρὸς τούτοις ἕτερον εἴπω, γνωρίζων ὅσην ἔσχεν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν, οὐδὲ αὐτὸς τὰ καθ' ἑαυτὸν κρείττονα τῶν ἡμετέρων ἐποιήσατο πραγμάτων· οὐ προτετίμηκεν τὰ καθ' ἑαυτὸν τῆς ἁπάντων σωτηρίας καὶ ζωῆς. Θεὸς ὢν, δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ ὑπέμεινεν σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας· ἀλλ' οἱ συμπάσχοντες καὶ συμβασιλεύσουσιν· οἱ συνατιμασθέντες, πάντως καὶ συνδοξασθήσονται.

C Οὕτω; εὐδοκιμῆσαι πιστεύομεν καὶ τοὺς ἁγίους μάρτυρας Κῦρον καὶ Ἰωάννην· πρόθυμοι γὰρ εἰσῆλθον εἰς τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀγῶνας. Καὶ τὸ πάντων αὐτοῖς δεινότατον ἐπιπηδᾷ θηρίον, φημὶ δὲ ὁ θάνατος· ἀλλ' ἐμέμνηντο τοῦ ἰδίου Δεσπότου λέγοντος· « Ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής. » Πεπληρώκασιν τὴν ἐντολὴν, ἔλαβον καὶ αὐτοὶ τὸν σταυρὸν, ἠκολούθησαν τῷ ἰδίῳ Δεσπότῃ. Ἤγοντο δὲ οὐ μόνοι πρὸς τοὺς ἀγῶνας, ἀλλ' ἦν καὶ χορὸς ἁγίων παρθένων· καὶ γυναῖκες μὲν ἦσαν, ἄθραυστοι δὲ τὴν διάνοιαν· τετελείωται τοίνυν σὺν

[95] Luc. XIV, 25-27. [96] Hebr. XII, 2. [97] II Timoth. II, 12.

(1) Anastasius Bibliothecarius S. Sophronii interpres apud nos *Spicil. Rom.*, t. IV, p. 262: *Canopo duobus signis distans castellum idolum habebat Menuthin vocitatum, in quo manifeste cooperabantur nequissimi spiritus: in quo videlicet castello templum ædificavit evangelistis sacer Theophilus. Post dormitionem vero Theophili, cum Cyrillus suscepisset Ecclesiæ gubernacula, Cyrillus, inquam, ille magnus pietatis amator, et fidei violatorum depositor, cura erat ei non qualiscunque, destruendi phantasmata Menutheos, Christianosque quosdam ex simplicioribus, illuc causa recipiendæ sanitatis suapte concurrentes, removit. Super quo multum Deo misericordissimo postulato, angelum videt a Deo cunctorum, susceptam ejus deprecationem evangelizantem, et præcipientem sibi ut Cyri corpus in martyribus magni, de templo Sancti Marci sumeret, et in ecclesia Evangelistarum, quæ* D *est in Menuthin collocaret. Sic enim et castellum nominabant reverentia et amore dæmonis.* Confer eumdem Sophronium cum Anastasio interprete etiam toto tertio *Spicil. Rom.*, p. 10, 37, 66 et seq. SS. martyrum horum templum eximium Menutheum describit Sophronius *Spicil. Rom.*, t. III, p. 82 seq. Neque inutile est adnotare superesse adhuc ejus loci appellationem. Etenim quia olim dicebant id templum, Ἀββᾶ Κύρου, *Abba Cyri*, ut passim is martyr in scriptis dicitur; cumque, ut fit, circa id templum piorum multitudine frequentatum, oppidum paulatim increvisset, dictum est *Abuchir*, prope quem locum nobilissima bellata fuit pugna navalis ætate nostra inter Anglos et Gallos, cum Gallicanæ classis exitio. MAI.

(2) Imo dicendum ab interprete Anastasio fuerat, *haud sua pluris quam nostra æstimabat*. ID.

αὐταῖς καὶ ἡ καλὴ τούτων τῶν ἀθλητῶν δυάς· καὶ μισθὸν ἔχουσι τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης, τοῦ πατῆσαι τὸν Σατανᾶν καὶ ἐλαύνειν τὰ πονηρὰ δαιμόνια· ἡκέτωσαν τοίνυν οἱ πάλαι πλανώμενοι· ἐρχέσθωσαν εἰς ἀληθινὸν καὶ ἀκαπήλευτον ἰατρεῖον· οὐδεὶς γὰρ ἡμῖν ὀνείρατα (1) πλάττεται· οὐδεὶς λέγει τοῖς ἐρχομένοις· Εἴρηκεν ἡ Κυρά (2)· Ποίησον τὸ καὶ τό (3)· ὅλως Κυρὰ καὶ Θεὸς εἶναι δυνατὸς, καὶ προσκυνεῖσθαι θέλει; Ἐν τοῖς δαίμοσιν οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἄῤῥεν οὐδὲ θῆλυ. Καὶ βλέπετε ποίαν ἔχουσιν προαίρεσιν· ὀνόμασιν γυναικῶν καλεῖσθαι βούλονται πατήσαντες τοίνυν τὰ γραώδη μυθάρια καὶ τὰ πάλαι τῶν γοήτων ἐμπαίγματα, ἐρχέσθωσαν ἐπὶ τοὺς ἀληθινοὺς καὶ ἄνωθεν ἰατρούς· οἷς ὁ πάντα ἰσχύων Θεὸς, τοῦ θεραπεύειν δύνασθαι τὴν ἐξουσίαν ἐχαρίσατο λέγων· « Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. » Πάσης τοίνυν θεραπείας τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἀπολαύσαντες, ὑμνολογοῦσιν τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην, ἵνα καὶ βασιλείας οὐρανῶν καταξιωθῶσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δι' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A charitatis quæ in Christo est obtinent, conculcandi Satanam, et expellendi maligna dæmonia. Adsint igitur qui olim errabant, veniant ad veram et incauponabilem medicinam. Nullus apud nos fingit insomnia; nec advenientibus dicit : Dixit Domina, Fac hoc, aut illud; omnino Domina et Deus esse potest, et adorari vult? Apud dæmones non est masculus neque femina. Et vide quale habent propositum, ut et mulierum nominibus vocari velint. Proculcantes igitur has aniles fabulas, et divinantium effœtata colludia, veniant ad veros desuper medicos, quibus omnipotens Deus ut curare possint tribuit potestatem, dicens : « Infirmos curate; gratis accepistis, gratis date [88]. » Omni itaque medela, quæ a Salvatore condonata est, perpotiti, collaudemus B Dominum nostrum, ut et regnum cœleste mereamur in Christo Jesu Domino nostro, per quem et cum quo Deo Patri cum sancto Spiritu gloria, honor, et potestas nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM IN SUBSEQUENS FRAGMENTUM.

Inedita duo chronica, nempe Georgii monachi, vulgo Hamartoli, et Joannis Siculi, cum ego in Vaticanis codicibus lectitarem ; in secundo Justiniani imperantis anno, quo de nefanda contra naturam libidine pœnæ publicæ sumptæ fuerunt (quam rem Theophanes et Cedrenus breviter, nostri autem supradicti auctores prolixius narrant) inter cæteras, quæ in illis chronicis scribuntur ejus criminis detestationes, latum ac disertissimum sancti Cyrilli fragmentum deprehendebam, tum ab Hamartolo, p. 169, tum etiam a Siculo, p. 315, iisdem verbis descriptum ; quod cum ex aliquo Cyrilli sermone vel libro detractum esse appareat, neque tamen in ejus scriptis editis repererim (nisi me forte festinatio, aut aliqua animi evagatio in evolvendis Cyrilli tomis de lectionis tenore decussit), hic cum cæteris novis Cyrilli scriptis collocandum judicavi : quod si forte antehac vulgatum in publicis libris occurret, nullum erit incommodum, neque res publica detrimentum capiet ; imo aliqua melioris fortasse frugis per nos saltem exstabit varietas. (Chrysostomus etiam Comment. in Epist. ad Galatas ed. Maur., t. X, p. 717, invehitur in eos qui se spadonant ; sed diversus a nostro is locus est.) Illud aliquantulum addubitavi, num rei parum per se verecundæ interpres fierem necne. Sed primo cogitavi, etiamsi nunc ego Græce tantummodo ederem, non defuturum postea qui ad alias linguas transferret. Deinde sanctissimi Cyrilli sermonem, qui rem nefariam summo odio obruit, abs quovis honesto viro, lingua saltem non populari, repeti posse judicavi. Denique reputans laudem hinc Christianæ religioni accedere, quæ inter tot paganitatis monstra, probrosissimum quoque eunuchismum paulatim antiquavit ac sustulit ; novoque exemplo docere volens quantopere sancti Patres crimen hoc miserum et ei connexa flagitia detestati sint semper atque insectati ; rem Græce quoque non peritis communicandam Latine decrevi. Porro ante hunc Cyrilli tractum placet recitare de pudicitia præclarum Tertulliani testimonium : « Pudicitia flos morum, honor corporum, decor sexuum, integritas sanguinis, fides generis, fundamentum sanctitatis, præjudicium omnis bonæ mentis ; quanquam rara, nec facile perfecta, vixque perpetua ; tamen aliquatenus in sæculo morabitur, si natura præstruxerit, si disciplina persuaserit, censura compresserit. »

C

ΙΘ'.

Λόγος στηλιτευτικὸς κατὰ εὐνούχων.

Ταύτην τοίνυν τὴν ἀκόλαστον καὶ ἀκάθαρτον γνώμην καὶ πρᾶξιν τῶν αὐθαιρέτως πασχόντων θριαμβεύων εὖ μάλα καὶ στηλιτεύων ὁ μέγας Κύριλλος οὕτω φάσκει·

Ἀκολασίας γὰρ ἕνεκεν οἱ τάλανες τοῦτο δρῶσι τὰ τῶν γυναικῶν πάσχειν, ἄνδρες εἶναι βουλόμενοι.

XIX.

Sermo steliteuticus adversus eunuchos.

Hanc igitur (*inquit Georgius chronologus*) intemperantem impuramque mentem et operam spontaneorum pathicorum egregie prorsus vituperans magnus Cyrillus sic ait:

Intemperantiæ suæ causa hoc isti miseri perpetrant, feminarum propria patientes, cum tamen viri

[88] Luc. x, 8.

(1) Superstitiosa ac fallacia somnia intelligit, reprehenditque Cyrillus, cujusmodi non in Menutheos tantum cultu, verum etiam in Æsculapii Alexandrino fano nosocomioque sæpe dictitabantur. Cæteroqui bona somnia, et a bonis angelis, ut credere pium est, atque a sanctis martyribus Cyro et Joanne immissa, in volumine suo de prædictorum martyrum miraculis Sophronius permulta narravit. MAI.

(2) Quippe deo femina erat Menuthis, teste Sophronio tom. cit., p. 240, ubi τῆς Μενουθέως, nec non t. III, p. 66. ID.

(3) Erant hæc oracula seu responsa Cassiani Menutheos sacerdotis ad eos qui fanum remediorum causa adibant. ID.

esse velint. Etenim absque ulla utilitate naturam pervertentes, nonnisi lasciviæ causa, creatam a Deo dignamque viro formam corrumpunt, vel sponte sæpe, vel ab aliis talia pati coacti. Sunt autem hi naturæ corruptores, generis hostes, humanæ societatis labes, vitæ offensores. Hi Mænadum more scortantes, immodice in turpissimis exsultant passionibus, moribus fœdis perditisque miseram vitam concretam habentes, ambiguæ odibilisque personæ spuriam formam circumferentes. Hi utique sacris septis procul abeant, et a sanctis conventibus ut abominabile piaculum Deoque invisum arceantur. Quia enim turpissima pessimaque mentis sententia pulchrum ac divinum 423 opus ad pravam atque infamem professionem immutarunt ac transtulerunt, et spiritalem spadonatum vetito usui deservire coegerunt, non legum tantummodo pœnam perpeti digni sunt, verum etiam evangelico apostolicoque decreto ad exteriores tenebras prorsus expelli. De his quippe Moyses dicit : « Non intrabit eunuchus contusis aut excisis genitalibus ecclesiam Domini [88]. »

Attamen videre est plenas principum virorum domos his portentosæ formæ personis, quæ aureos torques collo gestant, et in masculina natura, feminæ tamen speciem habent, fracte incedunt, delicate loquuntur : nam et meretricum instar indecore huc illuc caput jactant, intemperanter impudiceque rident, lasciviam suam palam ostendentes. Quamobrem cum viris quidem, mulierum instar, molliter cubitant, et mollitie fœdantur : cum mulieribus autem quasi custodes castitatisque simulacra in cubiculis versantes, procacissime et impudentissime turpitudini operam dant. Sic ergo hi quidem a nefariis impurisque viris corrupti, mollitie polluuntur adverso naturæ opere ac flagitio : ipsi autem vicissim ceu canes rabidi infelices mulierculas peccatis, uti dictum est [89], oneratas impiant ac violant ; quodque gravius est ac lugubrius, sic causa fiunt et pararii atque participes æternæ pœnæ, tum corruptores videlicet, tum etiam corrupti.

At, heu dementiam, errorem, atque vesaniam ! His tanquam sobriis domi suæ receptis, homines præsertim excelsiores confidunt : isti autem facti domestici, fiduciaque dignati, viros qui sincere recteque virtuti studebant, paulatim inescantes, in Sodomorum infame barathrum miserabiliter projiciunt, flammisque contradunt. Quamobrem congruenter admodum hujusmodi homines lex et doctrina evangelica, et optima vitæ regula, ac religiosa disciplina detestantur ceu Deo odibiles et impuros.

A Οὐδενὸς γὰρ χρησίμου χάριν τὴν φύσιν μετατιθέντες, ἢ ἀσελγείας ἕνεκεν, τὴν θεόπλαστον καὶ ἀνδροπρεπῆ μορφὴν διαφθείρουσιν, ἑκουσίως πολλάκις, ἢ ὑπὸ ἄλλων ὑπομένειν ἀναγκαζόμενοι τοῦτο, ὡς λοιμοὶ τῆς φύσεως, καὶ τοῦ γένους πολέμιοι, καὶ σπῖλοι πολιτείας, καὶ ζωῆς ἐφύβριστοι γίνονται· δίκην Μαινάδων πορνευθέντες, ἀμέτρως ἐν τοῖς αἰσχίστοις ὀρχοῦνται πάθεσι, μιαρᾷ πολιτείᾳ καὶ πεφθαρμένῃ τὴν ἀθλίαν ζωὴν συγκεράσαντες, ἀμφίβολα καὶ μεμισημένα πρόσωπα περιφέρουσι καὶ γράμμα νενοθευμένον· ἱερῶν περιβολῶν μακρὰν ἀποιχέσθωσαν, ἁγίων συνόδων ὡς ἐβδελυγμένον ἄγος καὶ θεοστυγὲς ἐλαυνέσθωσαν (2)· ἐπειδὴ γὰρ αἰσχίστῃ καὶ κακίστῃ γνώμῃ τὸ καλὸν καὶ θεῖον ἔργον εἰς τὸ κακὸν διαβεβλημένον δόγμα παραλλάξαντες καὶ μεταποιήσαν- B τες, καὶ τὴν πνευματικὴν εὐνουχίαν ἀπηγορευμένῃ πράξει λειτουργεῖν ἀναγκάσαντες, οὐ μόνον ἄξιοι νομικῆς ψήφου λαμβάνειν τιμωρίαν, ἀλλὰ καὶ ἐξ εὐαγγελικῆς καὶ ἀποστολικῆς ἀποφάσεως εἰς τὸ λεγόμενον ἐξώτερον σκότος ἄρδην ἀπελαύνεσθαι· περὶ γὰρ τῶν τοιούτων ἔφη Μωϋσῆς· « Θλαδίας καὶ ἀπόκοπος οὐκ εἰσελεύσεται εἰς ἐκκλησίαν Κυρίου. »

Ἔστι γοῦν ἰδεῖν πεπληρωμένας οἰκίας τῶν μεγιστάνων, τοιούτων τερατομόρφων προσώπων, χρυσοὺς μηνίσκους ἐπὶ τραχήλου φοροῦντας, φύσιν μὲν ἄῤῥενος, θηλείας δὲ ὄψιν ἔχοντας, καὶ κεκλασμένως βαδίζοντας, καὶ τεθρυμμένως φθεγγομένους· ὥσπερ γὰρ ἑταιρίδες ἀπρεπῶς ὧδε κἀκεῖσε τὴν κεφαλὴν περισείουσι, καὶ γελῶσιν ἀκρατῶς τε καὶ ἀναιδῶς, C ῥιστρηλασίαν πρόδηλον ὑπεμφαίνοντες. Ὅθεν μετ' ἀνδρῶν μὲν ὡς γυναῖκες, μαλακῶς εὐναζόμενοι καὶ μαλακιζόμενοι, φθείρονται· μετὰ γυναικῶν δὲ ὡς φύλακες ἅμα καὶ σωφροσύνης δῆθεν ἰνδάλματα καθεύδοντες, ἀναισχύντως καὶ ἀπηρυθριωμένως αἰσχροπραγοῦσι· καὶ οὗτοι μὲν οὕτως ὑπ' ἀνδρῶν ἀνοσίων καὶ βεβήλων φθειρόμενοι, μαλακίζονται καὶ καταμιαίνονται διὰ τῆς παρὰ φύσιν ἀνοσιουργίας καὶ βδελυρίας· αὐτοὶ δὲ γυναικάρια ταλαίπωρα σεσωρευμένα κατὰ τὸ εἰρημένον ἁμαρτίαις καταμολύνουσι καὶ καταβλάπτουσιν, οἷα λυσσώδεις κύνες· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον καὶ ἐλεεινότερον, ἐντεῦθεν αἴτιοι γίνονται καὶ προξενηταὶ καὶ μέτοχοι τῆς ἀπεράντου κολάσεως, οἵ τε φθείροντες καὶ οἱ φθειρόμενοι.

Ἀλλ', ὢ τῆς ἀφροσύνης, ὢ τῆς ἀπάτης καὶ παραπλη- D ξίας! τούτους γὰρ ἄνθρωποι καὶ μάλιστα προὔχοντες, ὡς σώφρονας παραδεχόμενοι, πιστεύουσι καὶ εἰσοικίζουσιν· οἵ γε εἰσοικιζόμενοι, καὶ παῤῥησίας τυγχάνοντες, τοὺς ὄντως δικαίως ἀρετῆς ἐπιμελουμένους σώφρονας ἄνδρας κατὰ μικρὸν δελεάσαντες, εἰς τὸ τῶν Σοδόμων αἰσχρὸν βάραθρον ἐλεεινῶς κατηκόντισαν, καὶ τῷ πυρὶ παρέπεμψαν· διὸ δὴ λοιπὸν ἀραρότως πάνυ γε τούτους νόμος καὶ λόγος εὐαγγελικὸς καὶ ἄριστος βίος καὶ εὐσεβὴς πολιτεία βδελύττεται ὡς θεομι-

[88] Deut. XXIII, 1. [89] II Timoth. III, 6.

(1) Eunuchi voluntarii a sacerdotio arcentur legibus canonicis in Photii Syntagmate tit. I, 14, et tit. IX, 24, apud nos *Spicil. Rom.* t. VII, p. 53 et 287. Pœnas civiles gravissimas contra evirantes semet vel alios, videsis op. cit. p. 54. Quin etiam sæculares adulteri a templis excludebantur, affirmante Chrysostomo orat. III, 1, *De Saule et Davide*. MAI.

σεῖς καὶ ἀκαθάρτους· οὗτοι γὰρ τοιαύτην ἐξάγιστον ζωὴν προτιμήσαντες καὶ ποθήσαντες, ὅσον ἧκεν ἐπ' αὐτοῖς, πόλεις μὲν ἠφάνισαν, τὸν σπερματικὸν τῆς φύσεως λόγον παραφθείροντες καὶ φθειρόμενοι· εὐανδροῦσαν δὲ ῥώμην ἀνδρὸς καὶ ἡλικίαν καὶ τὴν ἀρρενοπρεπῆ καὶ γενναίαν ἰσχὺν δεινῶς ἐξανάλωσαν· καὶ ἁπλῶς τὴν σύντονον καὶ σφριγῶσαν ἀκμὴν τῆς νεότητος λυμηνάμενοι φανερῶς, ἀθλίους καὶ καταγελάστους ἐποίησαν τοὺς ἁλόντας, οὓς γε φευκτέον προτροπάδην καὶ βδελυκτέον ἐνδίκως, ὡς ψυχοκτόνους καὶ σωματοφθόρους, καὶ ἐναγεῖς ὄντως καὶ τῆς φύσεως παραχρῶντας· οὐδὲν γὰρ ἀληθῶς μυσαρώτερον ἢ ἀκαθαρτώτερον τῶν οὕτω πορνευομένων τε καὶ πορνευόντων. Εἰώθασι γὰρ, ὡς ἀληθῶς καὶ ἀκριβῶς μεμαθήκαμεν, οὐ μόνον οἱ σπάδοντες, καὶ τὰ μόρια τῆς αἰσχρουργίας πωσῶς ἔχοντες ἀσελγαίνειν ἀμέτρως, καὶ ἀκολασταίνειν ἀκορέστως, ἀλλὰ καὶ οἱ τέλεον ἀπόκοποι καὶ ἐκτετμημένοι, καθάπερ οὖν καὶ οἱ ἐκ γεννητῆς ἐστερημένοι τούτων (φεῦ τῆς ἐσχάτης ἀτοπίας καὶ φρενοβλαβείας!), διὰ χειρὸς καὶ δακτύλου φθείρειν τὰς ἀθλίας γυναῖκας, καὶ τὴν ἀνοσιουργίαν οὕτως ἐμμανῶς οἱ ἀνόσιοι κατεργάζεσθαι· καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ Σοφὸς ἀριδήλως ἔφη· « Μακάριος εὐνοῦχος ὁ μὴ ἐργασάμενος ἐν χειρὶ ἀνομίαν, καὶ παρθένος ἥτις οὐκ ἔγνω κοίτην ἐν παραπτώματι· » εἰκότως οὖν ἄθηλοι, ἄνανδροι [*cod. al.* ἄνανδρες], ἀνδρόγυνοι, σιδηροκατάδικοι, καὶ γυναικομανεῖς προσηγορεύθησαν. Ἀκουέτωσαν τοίνυν οἱ καθαροὺς καὶ σώφρονας τούτους ὑποτοπάζοντες μάτην, καὶ μὴ πιστευέτωσαν τῷ ψεύδει καὶ τῇ κατεσχηματισμένῃ καθαρότητι καὶ σωφροσύνῃ · ἀπὸ γὰρ ἀκαθάρτου τί καθαρισθήσεται, καὶ ἀπὸ ψεύδους τί ἀληθεύσει;

A Quippe hi, tali electo sponte nefario vitæ genere, quantum in ipsis est, civitates delent, seminalem naturæ rationem activo passivoque modo corrumpunt, virique vigescens robur atque staturam, masculasque vires et generosas, tetre pessumdant: atque omnino validum et turgescentem juventutis vigorem, ut palam apparet, labefactantes, miseros ac deridiculos faciunt eos quos ita irretiverunt. Profecto hi velis remisque fugiendi sunt, meritoque detestandi, ceu animarum peremptores, corporum corruptores, et sceleste prorsus natura abutentes. Nihil enim reapse flagitiosius est et impurius his vel scortis vel scortantibus. Quippe solent, ut vere accurateque didicimus, non solum spadones, qui pudenda quomodolibet habent, immodice lascivire, et B insatiabiliter libidinari; verum etiam mutilati prorsus et excisi, necnon qui a nativitate his membris carent (proh summam absurditatem atque insaniam!) manu digitoque miseras violare mulieres, et sic flagitium furiose impieque peragere. Quod ut perspicue significaret, Sapiens aiebat: « Beatus eunuchus qui non est operatus manu iniquitatem, et virgo quæ nescivit torum cum delicto [1]! » Merito itaque hi neque feminæ sunt neque viri: sed androgyni, gladio animadvertendi (1), et mulierum amore insanientes dicti fuerunt. Audiant itaque illi qui homines hujusmodi temere arbitrantur puros esse et continentes: nec mendacio simulatæque castimoniæ aut continentiæ credant. Etenim ab immundo C quidnam mundabitur, et a falsitate quidnam veri exspectandum est?

Κ'.

Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρώτης ὁμιλίας τῆς ὅτι οὐ χρὴ λέγειν ἄνθρωπον θεοφόρον (1), *ἀλλὰ Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα* (2).

Μέγας ἦν ὄντως ὁ μακάριος Μωϋσῆς· ἤκουσε γὰρ Θεοῦ λέγοντος· οἶδά σε παρὰ πάντας, καὶ χάριν εὗρες παρ' ἐμοί· ἀλλ' ἦν ὡς οἰκέτης ἐν οἴκῳ πιστός· ἀξιάγαστος ἦν ὁ προφήτης Σαμουὴλ, ἀλλ' ἦν ἐναρίθμιος τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸν τῶν ὅλων Θεόν· ἅγιοι γεγόνασιν οἱ μακάριοι προφῆται, πλὴν ὁμολογοῦσι τὸ τῆς δουλείας μέτρον, καὶ τὴν οἰκέταις πρέπουσαν ἀνεπλήρουν οἰκονομίαν, τοὺς ἄνωθεν καὶ παρὰ Θεοῦ λόγους τοῖς τηνικάδε διαπορθμεύοντες, μᾶλλον δὲ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς· διακεκράγασι γὰρ ἀεί· Τάδε λέγει Κύριος· ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς περὶ τοῦ μακαρίου Βαπτιστοῦ· ὁ δὲ, καίτοι κατὰ τὴν ἀψευδῆ

424 XX.

Sancti ejusdem Cyrilli, ex prima homilia, cujus argumentum est, quod non sit dicendus homo theophorus, sed Deus humanatus.

Magnus revera erat beatus Moyses; audierat enim Deum dicentem: « Novi te præ omnibus, et gratiam apud me nactus es [2]. » Nihilominus fuit tanquam famulus in domo fidelis. Admirandus erat propheta Samuel, sed tamen unus ex eorum numero qui universalem Deum invocabant. Sancti fuerunt beati prophetæ, simul tamen confitentur servilem suam conditionem, servisque congruo fungebantur officio, D traditum sibi superne a Deo sermonem viventibus tunc hominibus, imo et nobis ipsis, communicantes. Laudavit aliquando Christus ipse beatum Baptistam; hic tamen, quanquam juxta verax Servatoris oracu-

[1] Sap. III, 14. [2] Exod. XXXIII, 12.

(1) Quasi monstra scilicet. Reapse plexi fuerunt aliquando capite miseri aut scelesti hujusmodi. Syntagma Photii, p. 54: Ὁ πολιτικὸς νόμος τοὺς ἑαυτοὺς ἢ ἑτέρους εὐνουχίζοντας διαφόρως τιμωρεῖται, ποτὲ μὲν κεφαλικῶς, etc. Utrum vero impudici eunuchi adulteris etiam sint accensendi, quæritur in jure Græco. MAI.

(2) Recole dicta nobis ad titulum dialogi S. Cyrilli cum Nestorio. MAI. (Hujusce editionis novæ Operum Cyrilli tom. IX.)

(3) Ex Laurentiano Nicetæ Choniatæ codice, p. 140 *b*. Hoc fragmentum acceptum refert Maius clar. Bencinio, Richardianæ bibliothecæ in Florentina urbe præsidi. Vide Mai Monitum ad fragmentum libri dogmatici *De Synagogæ defectu* quod exstat sub finem tomi superioris.

lum, sublimem ordinem in justitiæ virtute tenebat [3], attamen illum majorem se esse non ignoravit, Dominum confessus est, potiores partes Christi gloriæ concessit. Aperte enim ait : « Hic est de quo dixi : Venit post me vir, cujus ego non sum dignus corrigiam calceamentorum solvere [4]. » Igitur cum sancti plurimi verbum Domini apud se habuerint, de nemine tamen dictum fuit « quod Verbum caro factum sit, et in nobis habitaverit. » Nullius illorum causa cœlestes potestates choream agitasse comperiemus. Nam quonam alio, dic mihi, nato multitudo cœlestis exercitus, eucharisticos pro nobis hymnos cecinit? De solo Emmanuele dixerunt : « Gloria in altissimis Deo, in terra pax, in hominibus bona voluntas [5]. » Ergo postquam in multis, ut dixi, sanctis hominibus habitaverat Deus, semel in fine sæculorum Verbum Dei advenisse dicitur; semel factum est homo; deque uno dicit propheta : « Ecce virgo in utero habebit et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuelem [6]. » — « Unus nos solusque ex maledicto legis redemit, factus pro nobis maledictum [7] : » unum tradidit Filium pro nobis Pater : unus Filius propriam animam pro nobis posuit [8] : unus crucifixus est et revixit, mortis potentiam calcans [9]. Ergo in carne revera exsistens, id est carni unitum Dei Verbum agnoscimus, non autem theophorum hominem dicimus esse Emmanuelem : sed confitemur, eum qui est suapte natura Deus, servi forma assumpta, filium quoque hominis esse factum, eumdemque et Deum simul esse et hominem.

A τοῦ Σωτῆρος φωνὴν τὴν ἄνω τάξιν ἐν δικαιοσύνῃ λαχὼν, οὐκ ἠγνόησε τὴν ὑπεροχὴν, ὡμολόγησε τὸν Δεσπότην, παρεχώρησε τὸ νικᾷν τῇ δόξῃ Χριστοῦ· ἔφη γὰρ ἐναργῶς· « Οὗτος ἦν περὶ οὗ εἶπον ἐγώ· Ὀπίσω μου ἔρχεται ἀνὴρ, οὗ οὐκ εἰμὶ ἄξιος λῦσαι τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ· » πλείστων οὖν ἁγίων ἐν ἑαυτοῖς ἐσχηκότων τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, περὶ οὐδενὸς ἐκείνων γέγραπται ὅτι, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » ἐπ' οὐδενὶ τὰς ἄνω δυνάμεις χορευούσας εὑρήσομεν· τίνος γὰρ, εἰπέ μοι, γεννηθέντος, πλῆθος οὐρανίου στρατιᾶς τὰς ὑπὲρ ἡμῶν ἐποιήσατο χαριστηρίους ᾠδάς; Ἐπὶ μόνῳ τῷ Ἐμμανουὴλ εἰρήκασι· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Ἐν πολλοῖς οὖν, ὡς ἔφην, ἁγίοις κατοικήσαντος τοῦ Θεοῦ, ἅπαξ B ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐπιδημῆσαι λέγεται· ἅπαξ γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ περὶ ἑνὸς ὁ προφήτης φησίν· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει καὶ τέξεται Υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » Εἷς ἡμᾶς καὶ μόνος ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· ἕνα δέδωκεν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Πατήρ· εἷς Υἱὸς τέθεικεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἰδίαν ψυχήν· εἷς ἐσταυρώθη καὶ ἀνεβίω, τοῦ θανάτου πατήσας τὸ κράτος· οὐκοῦν ἐν σαρκὶ γεγονότα κατὰ ἀλήθειαν, ἤγουν ἑνωθέντα τῇ σαρκὶ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιγινώσκομεν· καὶ οὐκ ἄνθρωπον εἶναί φαμεν θεοφόρον τὸν Ἐμμανουήλ· ὁμολογοῦμεν δὲ ὅτι Θεὸς ὢν φύσει, μορφὴν δούλου λαβὼν, γέγονε καὶ υἱὸς ἀνθρώπου· C καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος.

XXI.

Sancti Cyrilli ex sermone prosphonetico ad Alexandrinos de fide.

1. Ego concretam substantiam non admitto; discedit enim sententia hæc ab apostolica fide et recta Dei traditione. Etenim concretio destructionem naturarum efficit. Verum ineffabilis unio inconfusas servat naturas, unumque constituit ex ambabus visibilem Christum, Deum simul eumdem et hominem; non duos, inquam, christos, sed unum, unitum, non concretum. Nam si duæ coagulentur naturæ in unam permistionem, cum diversæ substantiæ sint, neutra manet incolumis, sed ambæ confusæ pereunt. Neque tamen separationem patientur aut divisionem, postquam copulatæ fuerunt. Utique [humanæ duæ substantiæ] mortis tempore separatæ discesserunt : namque anima a corpore ad inferos cum deitate descendit; corpus ab anima separatum in monumento novo depositum fuit, secundum veridica Christi verba dicentis : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud [10]. » Solutum ergo templum fuit triduanæ sepulturæ tempore, volente ipso; rursusque illud excitavit eidemque unita fuit ineffabili arcanoque modo deitas, haud cum eo concreta,

ΚΑ'.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τοῦ πρὸς Ἀλεξανδρέας προσφωνητικοῦ λόγου περὶ πίστεως (1).

α'. Ἐγὼ τὸ συγκεχραμμένον οὐ καταδέχομαι· ἀλλότριον γάρ ἐστι τῆς ἀποστολικῆς πίστεως καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ὀρθῆς παραδόσεως. Ἡ γὰρ σύγκρασις ἀφανισμὸν τῶν φύσεων ἐργάζεται. Ἡ δὲ ἄῤῥητος ἕνωσις παρὰ τῶν ὀρθῶς φρονούντων ὁμολογουμένη ἀμφοτέρας σώζει ἀσυγχύτους τὰς φύσεις, καὶ ἕνα ἀποτελεῖ καὶ ἐξ ἀμφοῖν τὸν ὀφθέντα Χριστὸν, Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον γενόμενον τὸν αὐτὸν, καὶ οὐ δύο χριστοὺς, ἕνα δὲ μόνον ἑνωθέντα καὶ οὐ κεχραμμένον. Εἰ γὰρ κέκρανται αἱ δύο φύσεις εἰς μίξιν μίαν, ἑτεροούσιοι τυγχάνουσαι, οὐδὲ ὁποτέρα σώζεται, ἀλλ' ἀμφότεραι συγχυθεῖσαι ἠφανίσθησαν. Καὶ οὔτε χωρισμὸν ἀπ' ἀλλήλων ἢ διαίρεσιν ἐπιδέχονται κεχραμμέναι· διῃρέθησαν D δὲ τῷ καιρῷ τοῦ θανάτου καὶ ἐχωρίσθησαν· καὶ ψυχὴ ἀπὸ σώματος εἰς ᾅδου μετὰ τῆς θεότητος κατελθοῦσα, καὶ σῶμα ἀπὸ ψυχῆς ἐν μνήματι καινῷ ἀποτεθὲν κατὰ τὰς ἀψευδεῖς τοῦ Χριστοῦ φωνὰς, τὰς λεγούσας· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Καὶ λύεται μὲν ὁ ναὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς τριημέρου ταφῆς, βουλομένου αὐτοῦ, καὶ πάλιν ἀνέστησεν αὐτὸν, καὶ ἡνώθη αὐτῷ ἀῤῥήτῳ καὶ

[3] Luc. vii, 28. [4] Joan. i, 27. [5] Luc. ii, 14. [6] Isa. vii, 14; Matth. i, 23. [7] Galat. iii, 13. [8] I Joan. iii, 16. [9] Hebr. ii, 14. [10] Joan. ii, 19.

(1) *Bibl. nova Patrum*, II, 486, ex Leontio et Anastasio in *Script. vet.* tom. VII, p. 7, 132.

ἀφράστῳ λόγῳ, οὐ κεχραμμένος ἐν αὐτῷ, ἢ ἀποσε-A σαρκωμένος, ἀλλ' ἀποσώζων ἐν ἑαυτῷ τῶν φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἀσυγχύτους τὰς ἰδιότητας. Οὐ γὰρ δήπου ἐκράθησαν αἱ φύσεις. *Εἶτα ἐπάγεται μαρτυρίαν τοῦ ἐν ἁγίοις Ἀθανασίου αὐτὸς τήνδε·* « Δύο φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἐν ἑνὶ Χριστῷ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ σωζομένων, καὶ μήτε συγχεομένων, μήτε ἀπολλυμένων ἢ διαιρεθεισῶν. » — *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Ὡμοιώθη γὰρ ἡμῖν κατὰ πάντα, χωρὶς ἁμαρτίας· οὐ τῆς θεϊκῆς φύσεως τραπείσης, ἢ συγκραθείσης τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ἑνωθείσης δὲ αὐτῇ οὐ κατὰ τροπὴν, οὐ κατὰ κρᾶσιν, οὐ κατὰ μίξιν, οὐ κατὰ σύγχυσιν, οὐ κατ' ἀλλοίωσιν, οὐ κατὰ μεταβολὴν, ἢ κατ' ἀφανισμὸν, ἢ ἀποσάρκωσιν, ἀλλὰ καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητον καὶ ἀνέκφραστον.

B

β'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἡ μὲν σύγκρασις ἀφανισμὸν τῶν φύσεων ἐργάζεται· ἡ δὲ ἄῤῥητος ἕνωσις, παρὰ τῶν ὀρθῶς φρονούντων ὁμολογουμένη, ἀμφοτέρας ἀσυγχύτως σώζει τὰς φύσεις.

γ'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Τῶν δύο φύσεων τῶν ἑτεροουσίων ἐν ἑνὶ Χριστῷ Υἱῷ ὄντι τοῦ Θεοῦ σωζομένων, καὶ μήτε συγκεχυμένων, μήτε ἀπολλυμένων ἢ διαιρεθεισῶν.

δ'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Εἰ γὰρ κέκρανται αἱ δύο φύσεις εἰς μίαν, ἑτεροούσιαι τυγχάνουσαι, οὐδ' ὁποτέρα σώζεται, ἀλλ' ἀμφότεραι συγχυθεῖσαι ἠφανίσθησαν.

C

ε'. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Καὶ λέλυται ὁ ναὸς ἐν τῷ καιρῷ τῆς τριημέρου ταφῆς, βουλομένου αὐτοῦ· καὶ πάλιν ἀνέστησεν αὐτόν· καὶ ἡνώθη αὐτῷ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀφράστῳ λόγῳ, οὐ κεχραμένος ἐν αὐτῷ ἢ ἀποσεσαρκωμένος, ἀλλ' ὑποσώζων ἐν ἑαυτῷ τῶν ἑτεροουσίων ἀσύγχυτον τὴν ἰδιότητα.

neque caro effecta, sed conservatis in Christo diversarum naturarum inconfusis proprietatibus. Non enim, ut dixi, concretæ naturæ sunt. *Idem mox sancti Athanasii testimonium profert hoc :* « Duabus diversis naturis in uno Christo Filio Dei conservatis, neque confusis aut pereuntibus aut divisis. » — *Et aliis interjectis :* Similis nobis factus per omnia, excepto peccato ; haud conversa divina natura, neque in humanam naturam concreta, sed huic unita, sine conversione, sine concretione, sine mistura, sine confusione, sine alteratione, sine commutatione, sine destructione, sine in carnem transformatione, sed per unionem tantummodo arcanam et ineffabilem.

425 2. *Ex eodem sermone.*

Concretio quidem destructionem naturarum efficit. Contra vero ineffabilis unio quam orthodoxi confitentur, ambas inconfuse conservat naturas.

3. *Ex eodem sermone.*

Duabus diversæ substantiæ naturis in uno Christo Filio Dei conservatis, non autem confusis, aut pereuntibus, aut divisis.

4. *Ex eodem sermone.*

Nam si in unum veluti cinnum coaluissent duæ naturæ, quæ diversa substantia constant, neutra incolumis mansisset, sed utraque confusionis causa periisset.

5. *Ex eodem sermone.*

Et dissolutum templum fuit triduanæ sepulturæ, volente ipso ; tum et illud rursus excitavit : unitusque templo fuit arcana ineffabilique ratione, non tamen cum eo concretus, neque in carnem conversus ; sed diversarum substantiarum inconfusam proprietatem in se conservavit.

Cyrilli archiepiscopi Alexandriæ ex sermone de fide, cujus initium hoc proœmium (1).

Ego contemperatum non recipio. Alienum namque est ab apostolica fide et recta Dei traditione. Contemperatio enim exterminium operatur naturarum. Ineffabilis vero unitio, quam recte sapientes confitentur, ambas naturas inconfuse servat. — *Ex eodem.* Si enim naturæ in unum contemperatæ sunt, mistione quæ sunt ad invicem diversæ substantiæ. *Et in fine sic ait :* « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud. » Et solum quidem est templum triduanæ tempore sepulturæ, ipso volente, et rursus suscitavit illum, et unitus est ei ineffabili ratione post triduum, non temperatus in eo. Nec extra carnem factus est, sed servans in se ipso duarum naturarum, quæ sunt diversæ ab invicem substantiæ, inconfusam proprietatem (2). Nec enim quoquam mistæ sunt aut contemperatæ duæ illæ naturæ, id est, ineffabilis divina natura, et inconfusa humana ; sed unitæ sunt inexplicabili et ineffabili modo, qui omnem rationem transcendit.

Ejusdem. Numquid siquidem destitit a propria deitate, etsi evacuavit semetipsum, formam servi accipiens propter nos [11], amittens formam divinitatis, ut secundum te ad deificandum præpararetur ut homo ? Absit. Sed templum sibi componens animatum, et perfectus in sanctæ Virginis vulva, et indutus eo, et unitus ei ineffabili ratione, in ambabus eisdem naturis, non contemperatus, processit homo apparens, intelligendus autem Deus Jesus Christus.

[11] Philipp. II, 7.

(1) Ex synodico adversus tragœdiam Irenæi, cap. 217, Mansi, V, 1008.
(2) Hæc jam legere est supra num. 5.

XXII.

Sancti Cyrilli ex homilia ad Alexandrinos.

Peperit nobis virgo Emmanuelem, secundum Deitatem consubstantialem Patri, secundum vero humanitatem nobis consubstantialem: Deitate impassibilem, humanitate passibilem. Etiamsi enim proprias sibi facit proprii corporis passiones Deus Verbum, atque ad se refert, nihilo tamen minus manet idem in impassibilitatis suæ finibus. Etiamsi audias ab eo dici: « Dedi dorsum meum ad flagella, et malas meas ad alapas, faciemque meam a sputorum fœditate non averti [12]; » nihil tamen hujusmodi pertulisse ipsum in propria natura existimes; sed potius sibi fecisse propria corporis proprii verbera. Nam cujus proprium est corpus, huic recte ascribentur quæ sunt corporis propria, excepto peccato. Igitur quanquam Verbum se inhumanavit, mansit tamen divinitus impassibile: sed quia necessario sibi proprias fecit carnis affectiones, passum dicitur secundum carnem, etiamsi immune cruciatuum est, quatenus Deus intelligitur. Non ergo hi considerant, servatam ei esse impassibilitatem, quatenus Deus est; ascribi autem eidem etiam passiones pro nobis, secundum carnem, quatenus nempe qui erat suapte natura Deus, factus est homo perfectus. Nam quis Patri Deo cœlesti dicebat: « Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi: holocausta et pro peccato non postulasti? Tunc dixi: Ecce venio facere, Deus, voluntatem tuam. » Nam qui extra corpus erat Deus, corpus sibi aptasse dicit, ut hoc pro nobis offerens, proprio livore nos omnes sanaret, ut ait propheta [13].

A

ΚΒ'.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Ἀλεξανδρεῖς ὁμιλίας (1)

Ἔτεκεν ἡμῖν ἡ Παρθένος τὸν Ἐμμανουὴλ, κατὰ τὴν Θεότητα ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα ἡμῖν ὁμοούσιον· κατὰ τὴν Θεότητα, ἀπαθῆ· κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, παθητόν. Εἰ γὰρ καὶ οἰκειοῦται τοῦ οἰκείου σώματος τὰ πάθη ὁ Θεὸς Λόγος καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει, ἀλλά γε αὐτὸς μεμένηκεν ἐν τοῖς τῆς ἀπαθείας ὅροις· κἂν ἀκούσῃς αὐτοῦ λέγοντος· « Ἔδωκα τὸν νῶτόν μου εἰς μάστιγας, τοὺς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων, » μηδὲν αὐτὸν πεπονθέναι εἰς τὴν οἰκείαν φύσιν ὑπολάβῃς,
B
οἰκειώσασθαι δὲ μᾶλλον τοῦ ἰδίου σώματος τὰς μάστιγας· οὗ γὰρ ἴδιόν ἐστι τὸ σῶμα, τούτῳ ἂν εἰκότως προσγράφοιτο καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα, δίχα μόνης ἁμαρτίας· οὐκοῦν ἐπειδήπερ ἐνανθρωπήσας ἦν ὁ Λόγος, μεμένηκεν μὲν θεϊκῶς ἀπαθής· οἰκειούμενος δὲ ἀναγκαίως τὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς, παθεῖν λέγεται κατὰ σάρκα, καίτοι τοῦ παθεῖν ἀπείραστος ὢν, καθ' ὃ νοεῖται Θεός· οὐκ ἐννοοῦσιν οὖν ὅτι τετήρηται μὲν τὸ ἀπαθὲς αὐτῷ, καθ' ὃ Θεός ἐστι· προσγράφεται δὲ καὶ τὸ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ σάρκα, καθ' ὃ Θεὸς ὢν φύσει, γέγονε σὰρξ, ἤτοι τέλειος ἄνθρωπος. Τίς γὰρ ἦν ὁ λέγων πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐζήτησας; Τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω τοῦ ποιῆσαι, ὁ
C
Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Ὁ γὰρ ἔξω σώματος ὡς Θεὸς, ἑαυτῷ σῶμα κατηρτίσθαι φησὶν, ἵνα τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν προσενέγκας, τῷ ἰδίῳ μώλωπι πάντας ἡμᾶς θεραπεύσῃ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.

[12] Isa. L, 6. Psal. XXXIX, 7-9; Hebr. X, 5-7. [13] Isa. LIII, 5.

(1) Ex codice Vat. 1904, f. 54. Fragmentum homiliæ sancti Cyrilli apud Euthymii Zygabeni *Panopliam* tit. XVI, quod ego hoc loco cum aliis ponere debeo, sive exstet, ut puto, in editione Græca unica Panopliæ Euthymii, Tergobisti in Moldavia olim curata, sive secus. MAI.

---

426 MONITUM.

Genuinis homiliis sancti Cyrilli placet specimen etiam subtexere, ex Vaticano prisco codice, sermonis Cyrillo item Alexandriæ archiepiscopo inscripti; qui tamen neque stylo, multoque minus sententiarum gravitate Cyrillum illum magnum decet. Post exordium quidem, quod nos recitabimus, longa fit deploratio, ipsis prophetarum sæpe verbis, malorum Jerusalem, cujus populus in Babylonicam captivitatem pedestri ærumnosissimo itinere una cum tribus regiis pueris ac Daniele abductus fuit. Exin horum adolescentium res gestæ et officia et conciones apud Assyrios narrantur, et flammæ cui addicti fuerunt vis innocua. Cumque hi, præter veri Dei notitiam, futurum quoque Servatoris adventum coram impio rege prædicassent, capite truncati, una cum Daniele, dicuntur: quorum corpora Hebræus populus pie in thecis composita, postea ad urbem Jerusalem redux secum gestavit: ubi demum in Christi Domini obitu, cum aliis mortuis, quorum in Evangeliis fit mentio, ad vitam rediisse dicuntur, et in paradisum transisse. (Hæc partim in Menæo quoque Græcorum dicuntur die XVII *Decembr.) Sequitur sermonis clausula, quam item nos ascribemus. Et quanquam in ea Cyrillus ipse hunc sibi sermonem tribuere dicitur, nihilo tamen minus abjudicandum prisco illi ac magno Cyrillo sine ulla dubitatione censemus. Cæterum quia sæculo* XI *exstitit Alexandriæ archiepiscopus Jacobita Cyrillus II* (Orient. Christ.. *t. II, p.* 482), *de hoc si quis cogitare volet, non repugnabimus, imo hunc Cyrillum juniorem sermonis esse auctorem facile annuemus; præsertim quia in titulo desunt verba ἁγίου et* Πατρὸς ἡμῶν.

ΚΥΡΙΛΛΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ ΤΕΛΕΥΤΗΝ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΤΡΙΩΝ ΠΑΙΔΩΝ ΚΑΙ ΤΟΥ ΠΑΝΣΟΦΟΥ ΔΑΝΙΗΛ.

CYRILLI ARCHIEPISCOPI ALEXANDRIÆ

SERMO DE OBITU SANCTORUM TRIUM PUERORUM NECNON SAPIENTISSIMI DANIELIS.

Πρόφασις καιρῶν παρέστη, ἀγαπητοὶ, μαρτύρων ἀγαθῶν ἐνέγκαι μνήμην· αὕτη γὰρ ἡ μνήμη μιμεῖται τὴν πανήγυριν τῶν οὐρανίων ταγμάτων, ἐπὶ πρεσβείαν καὶ σωτηρίαν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· ὅσοι οὖν τὸν Θεὸν ἐπιγινώσκετε, σήμερον ἐνταῦθα τὰς ἀκοὰς ὑμῶν προτείνατε, ὅπως ἀξιωθῆτε τοῦ βραβείου τῶν ἀρτίως λεγομένων μαρτύρων· τούτους γὰρ ἐπαινεῖσθαι καὶ θαυμάζειν χρὴ τοὺς μήπω θεασαμένους ἐνανθρώπησιν Χριστοῦ, καὶ θάνατον ἀθανάτου, καὶ ἀνάστασιν ἐκ νεκρῶν, καὶ πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας, ὁμολογητὰς καὶ μάρτυρας αὐτοῦ γεγονότας· περὶ τούτων ἡ πρόνοια τῆς ἀχράντου Τριάδος (1) διὰ τῆς ἀρτίως ἀναγνωσθείσης προφητείας, ἕνεκεν τῶν βασιλικῶν ὁμοφύλων παίδων, Ἀνανίου, Ἀζαρίου, καὶ Μισαήλ· περὶ τούτων βούλομαι τὴν πολιτείαν καὶ συνηγορικὴν ἐπιστήμην καὶ συμμαχίαν καὶ τελείωσιν ἐξηγήσασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, τὸ πῶς ἀνδραγαθήσαντες ἐτελειώθησαν οἱ καλοὶ κλάδοι παῖδες, κ. τ. λ.

A Opportunum adest, o charissimi, tempus præclarorum martyrum commemorationem faciendi. Quippe hæc commemoratio, quæ ob nostrarum animarum salutem impetrandam fit, cœlestium ordinum panegyrim imitatur. Quotquot igitur Dei notitia imbuti estis, hodie hoc loco aures vestras intendite, ut martyrum, quos nuper diximus, præmia pariter consequamini. Profecto hos admirari ac laudare oportet, qui neque Christi humanationem, neque immortalis mortem, atque a mortuis resurrectionem conspicati, ante ejus in carne adventum, confessores ejusdem martyresque exstiterunt. His consuluit sancta Trinitas, juxta lectam paulo ante prophetiam, regiis videlicet ex una eademque gente pueris, Ananiæ, Azariæ, et Misaeli [16]. Horum vitam, B et conspirantem sapientiam, et socialem concertationem ac finem enarrare a Dei Ecclesia volumus, quomodo scilicet hi egregii ipsius surculi, pueri inquam, fortiter consummati fuerint, etc.

Prosequitur oratio, quatuordecim adhuc implens grandia latercula : sub cujus finem ita Cyrillus nomen suum dignitatemque revelat, prout fit etiam in titulo ante initium.

Ταύτην τὴν κατασκευὴν τῆς διαθήκης τῆς ἀγαθῆς ἐγὼ Κύριλλος ἐλάχιστος (2) ἐπίσκοπος τῆς Ἀλεξανδρέων πόλεως, ἔτυχον [a] τῇ διαθήκῃ τοῦ Δανιήλ· συνεγραψάμην δὲ ὁσίων καὶ ἀμωμήτων παίδων σύμβολον καὶ πολιτείαν, καὶ τὴν εἰς Χριστὸν τελείωσιν. Γένοιτο δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι, καὶ πρεσβείᾳ τῶν ἀρτίως μνημονευθέντων καλλινίκων μαρτύρων, θάλλειν καὶ προκόπτειν τὴν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν εὐθηνοῦσαν ἐν καρπῷ δικαιοσύνης· ὅπως οἱ πατέρες καὶ αἱ μητέρες τοιαῦτα βλαστάνοντες φυτεύματα [b] μετὰ σωφροσύνης καὶ εὐσεβείας, οἱ νεανίσκοι καὶ παρθένοι τοιαύτης πολιτείας ἀξιῶνται, τοιαύτης ἀρετῆς συναυξάνωσι. Τελειοῦνται δὲ οἱ ἅγιοι παῖδες μηνὶ δεκεμβρίῳ ιζ'.

Hanc boni monumenti constructionem ego Cyrillus minimus urbis Alexandriæ episcopus addidi monumento (historiæ) a Daniele confecto. Scripsi nempe trium sanctorum et immaculatorum adolescentium concordem vitam, et pro Christo consummationem. Utinam vero contingat, Christi gratia et horum quos hactenus celebravimus triumphalium martyrum intercessione, ut Christi Ecclesia floreat C et amplietur, ac justitiæ fructu exuberet! Ut patribus matribusque parem ex se germinantibus sobolem cum castitate atque pietate, adolescentes ipsorum ac virgines, hujusmodi vitæ genus sectentur, eademque virtute concrescant. Consummati vero fuerunt hi sancti pueri mensis Decembris die XVII.

[16] Dan. III, 92.

Variæ lectiones.

[a] Ita cod. [b] cod. φυτήματα.

(1) In Græcorum pariter Menæo die cit. de his sanctis pueris scribitur : Τῆς Τριάδος εἰκόνα προφητικῶς, ἐξ ἄθλων χρωμάτων ἐν τῇ φλογὶ οἱ παῖδες διέγραψαν τῷ καλάμῳ τῆς πίστεως, καὶ τὴν τοῦ Λόγου ἄκραν εἰς γῆν συγκατάβασιν, μυστικῶς κατεῖδον, καὶ πᾶσιν ἐκήρυξαν. MAI.

(2) Titulus hic *minimus episcopus*, quem inferioris ævi episcopi modeste sibi tribuebant, auget opinionem de Cyrillo juniore hujus sermonis verisimili auctore. Videsis hujus generis titulos, εὐτελής, ταπεινός, νείατος, constanter in episcoporum subscriptionibus quas nos divulgavimus (partim etiam ære cudimus) synodorum Byzantinarum sub Manuele Comneno, *Script. vet.*, t. IV, et *Spicil. Rom.*, t. X.

DUBIA ET ALIENA.

DE SACROSANCTA TRINITATE

LIBER

SANCTO CYRILLO ASCRIPTUS

CAP. I.

A Quoniam nobis Christianis omnium primum et maxime necessarium est nosse pietatem, et hanc salutare, et cum hac vivere, et e præsenti vita excedere: par est ut credamus et confiteamur et prædicemus, quod Deus sit unus, hoc est, una divinitas, essentia principio et fine carens, æterna et sæculis antiquior, ingenita, increata, immutabilis, alterationis expers, comprehensionem, intelligentiam, circumscriptionem fugiens; simplex, compositione vacans, incorporea, quæ tangi et oculis cerni non possit: in tribus perfectis personis, Patre, et Filio, et Spiritu sancto. Ineffabile igitur et incomprehensibile est divinum Numen. « Nemo enim cognoscit Patrem, nisi Filius; neque Filium, nisi Pater [1]. » Et vero Spiritus sanctus ita novit ea quæ Dei sunt, quemadmodum spiritus hominis novit ea quæ in ipso sunt [2]. » Atqui cum a
B principe illa et beata natura discesseris, nemo unquam Deum novit, nisi cui ipse revelaverit: non de hominibus tantum loquor, sed etiam de supramundanis potestatibus. Nec tamen nos in omni prorsus sui ignoratione reliquit Deus. Quippe omnibus notitia Dei quod sit ab ipso naturaliter est insita. Sed et ipsæ creaturæ et earum conservatio gubernatioque divinæ naturæ majestatem deprædicant. Adhæc et ante per legem et prophetas; postea autem per unigenitum suum Filium, Dominum et Deum et Salvatorem nostrum Jesum Christum, pro captu nostro, notitiam sui nobis patefecit. Omnia igitur quæ per legem et prophetas et apostolos nobis

ΚΕΦΑΛ. Α'.

A Ἐπειδὴ πρώτιστον ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς καὶ πάντων ἀναγκαιότατον εἰδέναι τὴν εὐσέβειαν, καὶ ταύτην ἀσπάζεσθαι, καὶ ταύτῃ συζῆν, καὶ ζωῆς τῆς παρούσης συνεκδημεῖν· ἄξιόν ἐστι πιστεύειν καὶ ὁμολογεῖν καὶ κηρύττειν ἡμᾶς, ὅτι Θεὸς εἷς ἐστιν, ἤγουν μία Θεότης, οὐσία ἄναρχος, ἀτελεύτητος, αἰώνιός τε καὶ προαιώνιος, ἀγέννητος, ἄκτιστος, ἄτρεπτος, ἀναλλοίωτος, ἀκατάληπτος, ἀπερινόητος, ἀπερίγραπτος, ἁπλοῦς, ἀσύνθετος, ἀσώματος, ἀναφής, ἀόρατος, ἐν τρισὶ τελείαις ταῖς ὑποστάσεσι, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Ἄῤῥητον οὖν τὸ Θεῖον καὶ ἀκατάληπτον. « Οὐδεὶς γὰρ ἐπιγινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός· οὐδὲ τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ. » Καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον οὕτως οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς τὸ πνεῦμα ἀνθρώπου οἶδε τὰ
B ἐν αὐτῷ. Μετὰ δὲ τὴν πρώτην καὶ μακαρίαν φύσιν οὐδεὶς ἔγνω ποτὲ τὸν Θεὸν, εἰ μὴ ᾧ αὐτὸς ἀπεκάλυψεν· οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων. Οὐκ ἀφῆκε μέντοι ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐν παντελεῖ ἀγνωσίᾳ. Πᾶσι γὰρ ἡ γνῶσις τοῦ εἶναι Θεὸν ὑπ' αὐτοῦ φυσικῶς ἐγκατέσπαρται. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ κτίσις, καὶ ἡ ταύτης συνοχή τε καὶ κυβέρνησις, τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας ἀνακηρύττει φύσεως. Καὶ διὰ νόμου μὲν καὶ προφητῶν πρότερον· ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῦ Υἱοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἡμῖν, τὴν ἑαυτοῦ ἐφανέρωσε γνῶσιν. Πάντα τοίνυν τὰ παραδεδομένα ἡμῖν διά τε νόμου καὶ προφητῶν καὶ ἀποστόλων δεχόμεθα καὶ γινώσκομεν καὶ

[1] Matth. XI, 27. [2] I Cor. II, 11.

ὁμολογοῦμεν, οὐδὲν περαιτέρω τούτων ἐπιζητοῦντες. A Ἀδύνατον γὰρ παρὰ τὰ θειωδῶς ὑπὸ τῶν θείων λογίων τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης ἡμῖν εἰρημένα εἰπεῖν τι περὶ Θεοῦ, ἢ ὅλως ἐννοῆσαι. Ὅτι μὲν οὖν ἔστι Θεὸς, τοῖς μὲν τὰς ἁγίας δεχομένοις Γραφὰς, τήν τε Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην φημὶ, οὐκ ἀμφιβάλλεται, οὐδὲ τοῖς τῶν Ἑλλήνων πλείστοις. Ὡς γὰρ ἔφημεν, ἡ γνῶσις τοῦ εἶναι Θεὸν φυσικῶς ἡμῖν ἐγκατέσπαρται. Ἐπειδὴ δὲ τοσοῦτον ἴσχυσεν ἡ τοῦ Πονηροῦ κακία κατὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως, ὥστε καί τινας εἰς τὸ ἀλογώτατον, καὶ πάντων τῶν κακῶν κάκιστον καταγαγεῖν τῆς ἀπωλείας βάραθρον, τὸ λέγειν μὴ εἶναι Θεὸν (ὧν τὴν ἀφροσύνην ἐμφαίνων ὁ προφήτης ἔφη Δαβίδ· « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. ») Οἱ μὲν οὖν τοῦ Κυρίου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι τῷ παναγίῳ B φωτισθέντες Πνεύματι καὶ τῇ αὐτοῦ δυνάμει καὶ χάριτι τὰς θεοσημίας [c] ἐργαζόμενοι, τῇ τῶν θαυμάτων σαγήνῃ πρὸς τὸ φῶς τῆς θεογνωσίας, ἐκ τοῦ βυθοῦ τῆς ἀγνωσίας αὐτοὺς ζωγροῦντες ἀνήγαγον. Ὁμοίως καὶ οἱ τούτων τῆς τε χάριτος καὶ τῆς ἀξίας διάδοχοι ποιμένες τε καὶ διδάσκαλοι τὴν φωτιστικὴν τοῦ Πνεύματος χάριν δεξάμενοι, τῇ τε τῶν θαυμάτων δυνάμει, τῷ τε λόγῳ τῆς χάριτος τοὺς ἐσκοτισμένους ἐφώτιζον, καὶ τοὺς πεπλανημένους ἐπέστρεφον. Ἡμεῖς δὲ οἱ μήτε τῶν θαυμάτων, μήτε τὸ τῆς διδασκαλίας δεξάμενοι χάρισμα (ἀναξίους γὰρ ἑαυτοὺς τῇ πρὸς τὰς ἡδονὰς προσπαθείᾳ πεποιήκαμεν)· φέρε ὀλίγα παρὰ τῶν δεδομένων ἡμῖν ὑπὸ τῶν ὑποφητῶν τῆς χάριτος περὶ τούτου διαλεξώμεθα, τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπικαλεσάμενοι. C

tradita sunt accepimus et agnoscimus et confitemur, neque ultra hæc aliud aliquid inquirimus. Fieri enim non potest ut præter illa quæ divinitus a divinis oraculis cum Veteris tum Novi Testamenti nobis exposita sunt; de Deo aliquid dicamus, aut omnino cogitemus. Quod ergo Deus sit, ab illis qui sacras Litteras, Vetus, inquam, et Novum Testamentum amplectuntur, non ambigitur : ut nec a plerisque Græcorum. Notitia enim, ut diximus, quod sit Deus, naturaliter est nobis insita. Quoniam autem Satanæ malitia tantum adversus hominum naturam valuit, ut aliquos etiam in stolidissimam et quovis malo pejorem exitii voraginem deduxerit, ut Deum esse negarent, « quorum insipientiam propheta David manifestam reddens inquit : « Dixit insipiens in corde suo, non est Deus [a]. » Proinde discipuli Domini et apostoli sacrosancto Spiritu illuminati ipsiusque virtute et gratia divina signa operati, miraculorum sagena ad Dei agnitionis lumen ex ignorantiæ profundo extractos adduxerunt. Eodem modo etiam hi qui illis in gratia et dignitate successerunt pastores et doctores illuminatricem Spiritus sancti gratiam adepti, cum miraculorum potentia, tum sermone gratiæ occæcatos illuminabant, et a vera via aversos convertebant. Nos autem qui neque miraculorum, neque doctrinæ donum accepimus : indignos enim voluptatum studio nos ipsos fecimus, age pauca quædam ex iis quæ nobis a gratiæ interpretibus de hoc prodita sunt, invocato Patre, et Filio, et Spiritu sancto, disseremus.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Πάντα τὰ ὄντα, ἢ κτιστά ἐστιν, ἢ ἄκτιστα. Εἰ μὲν οὖν κτιστὰ, πάντως καὶ τρεπτά. Ὧν γὰρ τὸ εἶναι ἀπὸ τροπῆς ἤρξατο, ταῦτα τῇ τροπῇ ὑποκείσεται πάντως, ἢ φθειρόμενα, ἢ κατὰ προαίρεσιν ἀλλοιούμενα. Εἰ δὲ ἄκτιστα, κατὰ τὸν τῆς ἀκολουθίας λόγον πάντως καὶ ἄτρεπτα. Ὧν γὰρ τὸ εἶναι ἐναντίον, τούτων καὶ ὁ τοῦ πως εἶναι λόγος ἐναντίος, ἤγουν αἱ ἰδιότητες. Τίς οὖν οὐ συνθήσεται, πάντα τὰ ὄντα τρεπτὰ, ὅσα ὑπὸ τὴν ἡμετέραν αἴσθησιν· ἀλλὰ μὴν καὶ ἀγγέλους τρέπεσθαι, καὶ ἀλλοιοῦσθαι, καὶ πολυτρόπως κινεῖσθαι καὶ μεταβάλλεσθαι; τὰ μὲν D νοητὰ, ἀγγέλους φημὶ καὶ δαίμονας, καὶ ψυχὰς, κατὰ προαίρεσιν τήν τε ἐν τῷ καλῷ προκοπὴν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ καλοῦ ἀποφοίτησιν ἐπιτεινομένην τε καὶ ὑφιεμένην· τὰ δὲ λοιπὰ κατά τε γέννησιν καὶ φθορὰν, αὔξησίν τε καὶ μείωσιν, καὶ τὴν κατὰ ποιότητα μεταβολὴν, καὶ τὴν τοπικὴν κίνησιν; Τρεπτὰ τοίνυν ὄντα, πάντως καὶ κτιστά. Κτιστὰ δὲ ὄντα, πάντως

CAP. II.

Omnia quæ sunt, aut creata, aut increata sunt. Quod si creata, profecto et mutabilia sunt. Nam quorum esse a mutatione incepit, eadem utique mutationi subjecta erunt; ut aut corrumpantur, aut secundum electionem alterentur. Sin vero increata sunt, profecto pro consequentiæ ratione etiam immutabilia sunt. Quorum enim essentia contraria est, horum etiam essentiæ modus et ratio, hoc est, proprietates contrariæ erunt. Quis ergo non consentiet omnia quæ sunt, mutabilia esse, non tantum quæ sub sensum nostrum cadunt, sed et angelos converti et alterari et variis modis moveri immutarique : et ea quidem quæ intelliguntur, angelos, inquam, et dæmones et animas secundum electionem, secundum videlicet progressionem in bono, et a bono discessionem intentam et remissam : cætera vero secundum generationem et corruptionem, incrementum et decrementum, et mutationem quæ in

[a] Psal. XIII, 1.

Variæ lectiones.

[c] Ισ. θεοσημείας

qualitate fit, motumque localem? Quod si ergo mutabilia sunt, certe etiam creata sunt. Si vero creata, utique ab aliquo condita sunt. Atqui conditorem, increatum esse oportet. Si enim et ipse creatus esset, certe ab aliquo creatus esset : quod tantisper procederet donec ad aliquod increatum perveniremus. Conditor ergo cum increatus sit, omnino et immutabilis est. Quod quidem quid aliud quam Deus fuerit? Porro et ipsa creaturarum compages et conservatio et gubernatio Deum esse docent nos, qui hoc universum coagmentarit, et sustentet, et conservet, eidemque semper prospiciat. Quomodo enim contrariæ naturæ, ignis, inquam, et aquæ, aeris et terræ, in unius mundi consummationem convenissent et dissolutionis expertes manerent, nisi vis quædam omnipotens et hæc conciliasset, et sine dissolutione semper servaret? Quid est quod cœlestia et terrestria, quæque in aere et aqua degunt, suis locis disposuit et collocavit? Quinimo quæ ante hæc fuerunt et cœlum et terram ignisque et aquæ naturam? Quis hæc miscuit et dispescuit? Quid est quod his motum attulit, eademque incessabili et nulla re impedito motu circulari versat? An non eorum artifex et fabricator, quique omnibus rationem indidit secundum quam totum universum circumferatur et regatur? Quis autem horum artifex et fabricator? nonne is qui fecit ea et ad esse perduxit? Neque enim casui talem vim tribuemus. Sit enim sane casus quod orta sint, cujus erit ea suo ordine collocasse? Sed et hoc, si lubet, concedamus; cujus erit ipsum conservare et custodire ea secundum rationes quibus primo substiterunt? Alterius profecto quam casus. Atque hoc quid aliud quam Deus est?

A ὑπό τινος ἐδημιουργήθησαν. Δεῖ δὲ τὸν Δημιουργὸν ἄκτιστον εἶναι. Εἰ γὰρ κἀκεῖνος ἐκτίσθη, πάντως ὑπό τινος ἐκτίσθη, ἕως ἂν ἔλθωμεν εἴς τι ἄκτιστον. Ἄκτιστος οὖν ὢν ὁ Δημιουργὸς, πάντως καὶ ἄτρεπτός ἐστι. Τοῦτο δὲ τί ἂν ἄλλο εἴη ἢ Θεός; Καὶ αὐτὴ δὲ τῆς κτίσεως συνοχὴ, καὶ συντήρησις, καὶ κυβέρνησις διδάσκει ἡμᾶς, ὅτι ἔστι Θεὸς, ὁ τόδε τὸ πᾶν συστησάμενος, καὶ συνέχων, καὶ συντηρῶν, καὶ ἀεὶ προνοούμενος. Πῶς γὰρ ἂν αἱ ἐναντίαι φύσεις, πυρὸς, λέγω, καὶ ὕδατος, ἀέρος καὶ γῆς, εἰς ἑνὸς κόσμου συμπλήρωσιν ἀλλήλοις συνεληλύθεισαν, καὶ ἀδιάλυτοι μένουσιν, εἰ μή τις παντοδύναμος δύναμις ταῦτα καὶ συνεβίβασε καὶ ἀεὶ τηρεῖ ἀδιάλυτα; Τί τὸ τάξαν τὰ οὐράνια καὶ τὰ ἐπίγεια, ὅσα δι' ἀέρος, καὶ ὅσα καθ' ὕδατος· μᾶλλον δὲ τὰ πρὸ τούτων, οὐρανὸν καὶ B γῆν καὶ ἀέρα, καὶ φύσιν πυρός τε καὶ ὕδατος; Τίς ταῦτα ἔμιξε, καὶ ἐμέρισε; Τί τὸ ταῦτα κινῆσαν, καὶ ἄγον τὴν ἄληκτον φορὰν καὶ ἀκώλυτον; Ἆρ' οὐχ ὁ τεχνίτης τούτων καὶ ὁ λόγον ἐνθεὶς πᾶσι καθ' ὃν τὸ πᾶν φέρεταί τε καὶ διεξάγεται; Τίς δὲ ὁ τεχνίτης τούτων; Ἆρ' οὐχ ὁ πεποιηκὼς ταῦτα, καὶ εἰς τὸ εἶναι παραγαγών; οὐ γὰρ τῷ αὐτομάτῳ δώσομεν τοιαύτην δύναμιν. Ἔστω γὰρ τὸ γενέσθαι τοῦ αὐτομάτου, τίνος τὸ τάξαι; Καὶ τοῦτο, εἰ δοκεῖ, δῶμεν, τίνος τὸ τηρῆσαι καὶ φυλάξαι καθ' οὓς πρῶτον ὑπέστη λόγους; Ἑτέρου δηλαδὴ παρὰ τὸ αὐτόματον. Τοῦτο ἄλλο τί ἐστιν, εἰ μὴ Θεός;

C

CAP. III.

Quod igitur Deus sit manifestum est. Quid autem secundum essentiam et naturam sit, omnino hoc comprehendi et cognosci non potest. Sed enim quod incorporeum sit aliquid, manifestum est. Qui enim fieri posset, ut corpus esset id, quod fines et terminos non habet et figura caret, et tangi viderique non potest, et simplex compositionisque expers est? Quomodo immutabile, si circumscriptioni et passioni obnoxium est? Et quomodo passionis expers est, quod ex quatuor elementis constat, et in ipsa iterum resolvitur? Quippe compositio est principium pugnæ, pugna dissidii, dissidium solutionis : solutio autem et interitus a Deo prorsus aliena sunt. Quomodo autem etiam hoc retinebitur [et defendetur], quod Deus omnia penetret, et impleat omnia, quemadmodum dicit Scriptura : « Nonne cœlum et terram ego impleo, inquit Dominus [4] ? » Fieri enim non potest ut corpus corpora penetret, quin secet et secetur et complicetur et vicissim opponatur : quemadmodum liquida quæ commiscentur et temperantur inter se. Etsi autem etiam aliqui corpus materiæ expers profitentur, ut id quod apud sapientes Græcorum quintum corpus dicitur, quod quidem fieri non potest, movebitur certe ut cœlum. Hoc

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι μὲν οὖν ἔστι Θεὸς, δῆλον. Τί δέ ἐστι κατ' οὐσίαν καὶ φύσιν, ἀκατάληπτον τοῦτο παντελῶς καὶ ἄγνωστον. Ὅτι μὲν γὰρ ἀσώματον, δῆλον. Πῶς γὰρ σῶμα τὸ ἄπειρον, καὶ ἀόριστον, καὶ ἀσχημάτιστον, καὶ ἀναφὲς, καὶ ἀόρατον, καὶ ἁπλοῦν, καὶ ἀσύνθετον; Πῶς ἄτρεπτον, εἰ περίγραπτον καὶ παθητόν; Καὶ πῶς ἀπαθὲς τὸ ἐκ στοιχείων συγκείμενον, καὶ εἰς αὐτὰ πάλιν ἀναλυόμενον; Σύνθεσις γὰρ ἀρχὴ μάχης, μάχη δὲ διαστάσεως, διάστασις δὲ λύσεως, λύσις δὲ ἀλλότριον Θεοῦ παντελῶς. Πῶς δὲ καὶ σωθήσεται τὸ διὰ πάντων διήκειν, καὶ πληροῦν τὰ πάντα Θεὸν, ὥς φησιν ἡ Γραφή· « Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν D ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. » Ἀδύνατον γὰρ σῶμα διὰ σωμάτων διήκειν μὴ τέμνον καὶ τεμνόμενον καὶ πλεκόμενον καὶ ἀντιπαρατιθέμενον· ὥσπερ ὅσα τῶν ὑγρῶν μίγνυται καὶ συγκιρνᾶται. Εἰ δὲ καί τινες φασιν ἄϋλον σῶμα ὡς τὸ παρὰ τοῖς τῶν Ἑλλήνων σοφοῖς πέμπτον σῶμα λεγόμενον, ὅπερ ἀδύνατον· κινούμενον ἔσται πάντως, ὥσπερ ὁ οὐρανός· τοῦτον γὰρ πέμπτον σῶμά φασι. Τίς οὖν ὁ τοῦτον κινῶν; Πᾶν γὰρ κινούμενον, ὑφ' ἑτέρου κινεῖται· κἀκεῖνο τίς; Καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον, ἕως ἂν καταντήσωμεν εἴς τι ἀκίνητον. Τὸ γὰρ πρῶτον κινοῦν, ἀκίνητον· ὅπερ ἐστὶ τὸ Θεῖον. Πῶς δὲ οὐ καὶ τόπῳ περίγραπτον, τὸ

[4] Jerem. XXIII, 24.

κινούμενον; μόνον οὖν τὸ Θεῖον ἀκίνητον δι' ἀκινησίας τὰ πάντα κινοῦν. Ἀσώματον τοίνυν ὑποληπτέον τὸ Θεῖον. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο τῆς οὐσίας παραστατικόν ἐστιν, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ἀγέννητον, καὶ τὸ ἄναρχον, καὶ τὸ ἀναλλοίωτον, καὶ τὸ ἄφθαρτον, καὶ ὅσα περὶ Θεοῦ, ἢ περὶ Θεὸν εἶναι λέγομεν. Ταῦτα γὰρ αὐτῷ οὐ τὸ τί ἐστι σημαίνει, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστι. Χρὴ δὲ τὸν βουλόμενον τήν τινος οὐσίαν εἰπεῖν τί ἐστι φράσαι, οὐ τὸ τί οὐκ ἐστιν. Ὅμως ἐπὶ Θεοῦ τί ἐστιν εἰπεῖν ἀδύνατον κατ' οὐσίαν. Οἰκειότερον δὲ μᾶλλον ἐκ τῆς πάντων ἀφαιρέσεως ποιεῖσθαι τὸν λόγον. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων ἐστὶν, οὐχ ὡς μὴ ὤν, ἀλλ' ὡς ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα, καὶ ὑπὲρ αὐτὸ δὲ τὸ εἶναι ὤν. Εἰ γὰρ τῶν ὄντων ἡ γνῶσις, τὸ ὑπὲρ γνῶσιν, πάντως καὶ ὑπὲρ οὐσίαν ἔσται· καὶ τὸ ἀνάπαλιν, τὸ ὑπὲρ οὐσίαν, καὶ ὑπὲρ γνῶσιν ἔσται. Ἄπειρον οὖν τὸ Θεῖον, καὶ ἀκατάληπτον· καὶ τοῦτο μόνον αὐτοῦ καταληπτὸν, ἡ ἀπειρία, καὶ ἡ ἀκαταληψία· ὅσα δὲ λέγομεν ἐπὶ Θεοῦ καταφατικῶς, οὐ τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὰ περὶ τὴν φύσιν δηλοῖ· κἂν ἀγαθὸν, κἂν δίκαιον, κἂν σοφὸν, κἂν ὅ τι ἂν ἄλλο εἴπῃς, οὐ φύσιν λέγεις Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ περὶ τὴν φύσιν. Εἰσὶ δὲ καί τινα καταφατικῶς ἐπὶ Θεοῦ λεγόμενα, δύναμιν ὑπεροχικῆς ἀποφάσεως ἔχοντα· οἷον σκότος λέγοντες ἐπὶ Θεοῦ, οὐ σκότος νοοῦμεν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔστι φῶς, ἀλλ' ὑπὲρ τὸ φῶς· καὶ φῶς, ὅτι οὐ σκότος ἐστίν.

A enim quintum corpus dicunt. Quis igitur est qui ei motum afferat? quippe omne quod movetur, ab alio movetur. Et illud a quo movetur? quod in infinitum procedet, donec in aliquo desinamus quod motu careat. Quod enim primo movet, motu vacat; id quod divinum numen est. Sed et quod movetur, qui non loco quoque circumscribetur? solum igitur divinum numen motus expers est, quod immobilitate sua movet omnia. Ex quo consequitur ut divinum numen incorporeum esse existimandum sit. Sed neque hoc essentiam exhibere potest Dei, quemadmodum nec hoc quod ipsum ingenitum, et principii alterationisque expertem et incorruptibilem, et alia de ipso vel circa ipsum dicimus. Non enim hæc de ipso quid sit, sed quid non sit, significant. Oportet autem eum qui alicujus essentiam explicare vult, quid B sit, non quid non sit explicare. Atqui fieri non potest, ut de Deo quid secundum essentiam sit dicamus. Estque multo convenientius ex omnium remotione, de ipso verba facere. Nihil enim eorum est, quæ sunt, non quod non sit, sed quod super omnia sit, ipsumque etiam esse transcendat. Si enim eorum notitia est quæ sunt, certe quod notitiam superat etiam essentia superius erit: et vice versa; quod essentia est superius, notitiam quoque superabit. Ex quibus consequens est divinum numen infinitum et incomprehensibile esse: hocque de ipso solum esse comprehensibile, quod infinitum sit et incomprehensibile. Porro quæcunque de Deo affirmative dicimus, non naturam, sed quæ circa naturam sunt, declarant: tametsi bonum, justum, sapientem et quodcunque aliud dixeris; non naturam Dei dicis, sed quæ circa naturam sunt. Sunt quinetiam quæ de Deo affirmative dicantur, quæ supereminentis negationis vim præ se ferunt: veluti cum tenebras de Deo dicimus, non intelligimus tenebras, sed quod non sit lux, sed supra lucem: et lucem, quod non sit tenebræ.

C

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι μὲν οὖν ἔστι Θεὸς, ἱκανῶς ἀποδέδεικται, καὶ ὅτι ἀκατάληπτός ἐστιν ἡ αὐτοῦ οὐσία. Ὅτι δὲ εἷς ἐστι Θεὸς καὶ οὐ πολλοὶ, τοῖς μὲν τῇ θείᾳ πειθομένοις Γραφῇ, οὐκ ἀμφιβάλλεται. Φησὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῇ τῆς νομοθεσίας ἀρχῇ· « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου ὁ ἐξαγαγών σε ἐκ γῆς Αἰγύπτου· οὐκ ἔσονταί σοι θεοὶ ἕτεροι πλὴν ἐμοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἄκουε, Ἰσραὴλ, Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι. » Καὶ διὰ Ἡσαΐου τοῦ προφήτου, « Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, Θεὸς πρῶτος, ἐγὼ καὶ μετὰ ταῦτα, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι Θεός· ἔμπροσθέ μου οὐκ ἐγένετο ἄλλος Θεὸς, καὶ μετ' ἐμὲ οὐκ ἔσται, καὶ πλὴν ἐμοῦ οὐκ ἔστι. » Καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις οὕτω φησὶ πρὸς τὸν Πατέρα· « Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Τοῖς δὲ τῇ θείᾳ Γραφῇ μὴ πειθομένοις, οὕτω διαλεξόμεθα. Τὸ Θεῖον τέλειόν ἐστι, καὶ ἀνελλιπὲς, κατά τε ἀγαθότητα, κατά τε σοφίαν, κατά τε δύναμιν· ἄναρχον, ἀτελεύτητον, ἀΐδιον, ἀπερίγραπτον· καὶ, ἁπλῶς εἰπεῖν, κατὰ πάντα τέλειον. Εἰ οὖν πολλοὺς ἐροῦμεν θεοὺς, ἀνάγκη

CAP. IV.

Quod igitur Deus sit, quodque ipsius essentia sit incomprehensibilis, satis demonstratum est. Quod autem unus sit Deus, et non plures; apud illos quidem qui divinis Scripturis se subjiciunt, extra controversiam est. Dicit enim Dominus in legum suarum promulgationis principio: « Ego sum Dominus Deus tuus qui eduxit te de terra Ægypti: Non erunt tibi dii alieni præter me [5]. » Et iterum: « Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Dominus unus est [6]. » Et per prophetam Isaiam: « Ego enim, inquit, Dominus primus et ego posthæc: et præter me non est Deus. Ante me non fuit alius Deus, et post me non erit, et D præter me non est [7]. » Et Dominus in sanctis Evangeliis ad Patrem inquit: « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [8]. » Adversus eos autem qui divinis Litteris se non submittunt, ita disseremus. Divinum numen perfectum est, et omni defectu caret; sive bonitatem, sive sapientiam, sive potentiam spectes; principii finisque expers, sempiternum, incircumscriptum, et, ut simpliciter dicam, per

[5] Deut. xx, 2, 3. [6] Deut. vi, 4. [7] Isa. xliv, 6. [8] Joan. xvii, 3.

omnia perfectum. Quod si ergo multos asserueriinus Deos, differentiam etiam in multis considerari necesse est. Si enim nulla est inter eos differentia, unus potius est quam multi. Sin autem differentia inter eos, ubi est perfectio? Sive enim quoad bonitatem, sive quoad potentiam, sive quoad sapientiam, sive quoad tempus, sive quoad locum aliquid ad perfectionem desideretur, non erit Deus. Atqui identitas quoad omnia unum potiusquam multos ostendit. Porro quomodo si multi sunt, Dei incircumscriptio conservabitur? ubi enim unus fuerit, alter non erit. Qui etiam fieri poterit, ut a multis mundus gubernetur, quin dissolvatur, corrumpaturque, cum inter gubernatores pugna perspiciatur? Siquidem differentia contrariationem inducit. Quod si vero dicat aliquis, singulos singulis partibus imperare : ecquid est quod hunc inter eos ordinem et distributionem fecerit? Illud enim potiori jure Deus erit. Quapropter unus Deus est, perfectus, incircumscriptus, qui hoc universum fecit et conservat et gubernat, perfectione superior et antiquior. Denique et naturalis exigit necessitas, ut unitas binarii origo sit.

A διαφορὰν ἐν τοῖς πολλοῖς θεωρεῖσθαι. Εἰ γὰρ οὐδεμία διαφορὰ ἐν αὐτοῖς, εἷς μᾶλλόν ἐστι, καὶ οὐ πολλοί. Εἰ δὲ διαφορὰ ἐν αὐτοῖς, ποῦ ἡ τελειότης; Εἴτε γὰρ κατὰ ἀγαθότητα, εἴτε κατὰ δύναμιν, εἴτε κατὰ σοφίαν, εἴτε κατὰ χρόνον, εἴτε κατὰ τόπον ὑστερήσει τοῦ τελείου· οὐκ ἂν εἴη Θεός. Ἡ δὲ διὰ πάντων ταυτότης ἕνα μᾶλλον δείκνυσι, καὶ οὐ πολλούς. Πῶς δὲ καὶ πολλοῖς οὖσι τὸ ἀπερίγραπτον φυλαχθήσεται; Ἔνθα γὰρ ἂν εἴη ὁ εἷς, οὐκ ἂν εἴη ἕτερος. Πῶς δὲ καὶ ὑπὸ πολλῶν κυβερνηθήσεται ὁ κόσμος, καὶ οὐ διαλυθήσεται, καὶ φθαρήσεται, μάχης ἐν τοῖς κυβερνῶσι θεωρουμένης; Ἡ γὰρ διαφορὰ ἐναντίωσιν εἰσάγει. Εἰ δὲ εἴποι τις, ὅτι ἕκαστος μέρους ἄρχει, τί τὸ τάξαν καὶ τὴν διανομὴν αὐτοῖς ποιησάμενον; Ἐκεῖνο γὰρ ἂν εἴη μᾶλλον Θεός. Εἷς τοίνυν ἐστὶ B Θεὸς, τέλειος, ἀπερίγραπτος, τοῦ παντὸς ποιητὴς, συνοχεύς τε καὶ κυβερνήτης, καὶ ὑπερτελὴς, καὶ προτέλειος. Πρὸς δὲ καὶ φυσικὴ ἀνάγκη, μονάδα εἶναι δυάδος ἀρχήν.

CAP. V.

Hic igitur unus et solus Deus verbo destitutus non est. Quod si habet verbum, haud carens subsistentia habebit, nec quod esse cœperit, vel esse desiturum sit (neque enim erat tempus quo Deus verbo destitutus esset) : sed semper habet suum verbum quod ex ipso gignatur, non instar nostri verbi, subsistentia orbatum, et in aerem dilabens, sed subsistentia præditum, vivens perfectum, atque ejusmodi quod extra ipsum minime progrediatur, verum in ipso semper sit. Ubi enim erit sit extra ipsum sit? Quandoquidem enim natura nostra caduca et fragilis est, propterea etiam verbum nostrum subsistentia destitutum est. Deus autem cum sempiternus et perfectus sit, perfectum et subsistentia præditum verbum habebit, quodque semper si et vivat, omniaque habeat quæ genitor habet. Quemadmodum enim nostrum verbum ex mente proveniens, neque prorsus idem cum mente, neque omnino diversum est (qua enim ex mente est, aliud ab ea est; qua autem ipsam mentem in lucem profert, non amplius omnino diversum est a mente; sed cum natura unum sit cum ea, subjecto ab ipsa diversum est). Sic etiam Dei Verbum, quatenus quidem per seipsum subsistit, discretum est ab eo a quo habet quod subsistit : quatenus autem eadem in seipso repræsentat quæ circa Deum conspiciuntur, idem cum eo natura est. Quemadmodum enim omnibus numeris absoluta perfectio in Patre spectatur : sic etiam in Verbo quod ex ipso genitum est spectabitur.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Οὗτος τοίνυν ὁ εἷς καὶ μόνος Θεὸς, οὐκ ἄλογός ἐστι. Λόγον δὲ ἔχων, οὐκ ἀνυπόστατον ἕξει, οὐκ ἀρξάμενον τοῦ εἶναι, οὐδὲ παυσόμενον (οὐ γὰρ ἦν ποτε, ὅτε ἦν ὁ Θεὸς ἄλογος)· ἀεὶ δὲ ἔχει τὸν ἑαυτοῦ λόγον ἐξ αὐτοῦ γεννώμενον, οὐ κατὰ τὸν ἡμέτερον λόγον, ἀνυπόστατον καὶ εἰς ἀέρα χεόμενον, ἀλλ' ἐνυπόστατον, ζῶντα, τέλειον, οὐκ ἔξω αὐτοῦ χωροῦντα, ἀλλ' ἐν αὐτῷ ἀεὶ ὄντα. Ποῦ γὰρ ἔσται ἔξω αὐτοῦ γινόμενος; Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἡμετέρα φύσις ἐπίκηρός ἐστι C καὶ εὐδιάλυτος· διὰ τοῦτο καὶ ὁ λόγος ἡμῶν ἐστιν ἀνυπόστατος. Ὁ δὲ Θεὸς ἀεὶ ὢν, καὶ τέλειος ὢν, τέλειον καὶ ἐνυπόστατον ἕξει τὸν ἑαυτοῦ λόγον, καὶ ἀεὶ ὄντα, καὶ ζῶντα, καὶ πάντα ἔχοντα ὅσα ὁ γεννήτωρ ἔχει. Ὥσπερ γὰρ καὶ ὁ ἡμέτερος λόγος ἐκ τοῦ νοῦ προερχόμενος, οὔτε διόλου ὁ αὐτός ἐστι τῷ νῷ, οὔτε παντάπασιν ἕτερος (ἐκ τοῦ νοῦ μὲν γὰρ ὢν, ἄλλος ἐστὶ παρ' αὐτόν· αὐτὸν δὲ τὸν νοῦν εἰς τὸ ἐμφανὲς ἄγων, οὐκ ἔτι παντάπασιν ἕτερόν ἐστι παρὰ τὸν νοῦν· ἀλλὰ κατὰ τὴν φύσιν ἓν ὢν, ἕτερόν ἐστι τῷ ὑποκειμένῳ)· οὕτω καὶ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τῷ μὲν ὑφεστάναι καθ' ἑαυτὸν διῄρηται πρὸς ἐκεῖνον παρ' οὗ τὴν ὑπόστασιν ἔχει· τῷ δὲ τὰ αὐτὰ δεικνύειν ἐν ἑαυτῷ, ἃ περὶ τὸν Θεὸν καθορᾶται, ὅ αὐτός ἐστι D κατὰ τὴν φύσιν ἐκείνῳ. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἐν ἅπασι τέλειον ἐπὶ τοῦ Πατρὸς θεωρεῖται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένου Λόγου θεωρηθήσεται.

CAP. VI.

Oportet autem ut Verbum etiam Spiritum habeat. Nam et nostrum verbum non est expers spiritus. Verum in nobis quidem spiritus a nostra essentia alienus est (quippe attractio et emissio aeris est

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Δεῖ δὲ τὸν Λόγον καὶ Πνεῦμα ἔχειν. Καὶ γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος οὐκ ἄμοιρός ἐστι πνεύματος· ἀλλ' ἐφ' ἡμῶν μὲν τὸ πνεῦμα ἀλλότριον τῆς ἡμετέρας ἐστὶν οὐσίας (τοῦ ἀέρος γάρ ἐστιν ὁλκὴ καὶ φορὰ

εἰσελκομένου καὶ προχεομένου πρὸς τὴν τοῦ σώματος σύστασιν· ὅπερ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐκφωνήσεως φωνὴ τοῦ λόγου γίνεται, τὴν τοῦ λόγου δύναμιν ἐν ἑαυτῇ φέρουσα)· ἐπὶ δὲ τῆς θείας φύσεως τῆς ἁπλῆς καὶ ἀσυνθέτου, τὸ μὲν εἶναι Πνεῦμα Θεοῦ, εὐσεβῶς ὁμολογητέον, διὰ τὸ μὴ εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐλλειπέστερον τοῦ ἡμετέρου λόγου· οὐκ ἔστι δὲ εὐσεβὲς, ἀλλότριόν τι ἔξωθεν ἐπεισερχόμενον τῷ Θεῷ, τὸ πνεῦμα λογίζεσθαι, ὡς καὶ ἐφ' ἡμῶν τῶν συνθέτων. Ἀλλ ὥσπερ Θεοῦ Λόγον ἀκούοντες, οὐκ ἀνυπόστατον, οὐδὲ ἐκ μαθήσεως προσγινόμενον, οὐδὲ διὰ φωνῆς προφερόμενον, οὐδὲ εἰς ἀέρα χεόμενον καὶ λυόμενον ᾠήθημεν, ἀλλ' οὐσιωδῶς ὑφεστῶτα, προαιρετικόν τε καὶ ἐνεργὸν, καὶ παντοδύναμον· οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα μεμαθηκότες Θεοῦ, τὸ συμπαρομαρτοῦν τῷ Λόγῳ, καὶ φανεροῦν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, οὐ πνοὴν ἀνυπόστατον ἐννοοῦμεν (οὕτω γὰρ ἂν καθαιρῆται πρὸς ταπεινότητα τὸ μεγαλεῖον τῆς θείας φύσεως, εἰ καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἡμετέρου πνεύματος καὶ τὸ ἐν αὐτῷ Πνεῦμα ὑπονοοῖτο), ἀλλὰ δύναμιν οὐσιώδη, αὐτὴν ἐφ' ἑαυτῆς ἐν ἰδιαζούσῃ ὑποστάσει θεωρουμένην, ἐκ τοῦ Πατρὸς προερχομένην, καὶ ἐν τῷ Λόγῳ ἀναπαυομένην, καὶ αὐτοῦ οὖσαν ἐκφαντικήν· οὔτε χωρισθῆναι τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐστι, καὶ τοῦ Λόγου ᾧ συμπαρομαρτεῖ, δυναμένην· οὔτε πρὸς τὸ ἀνύπαρκτον ἐλθεῖν ἀνεχομένην· ἀλλὰ καθ' ὁμοιότητα τοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν οὖσαν, ζῶσαν, προαιρετικὴν, αὐτοκίνητον, ἐνεργὸν, πάντοτε τὸ ἀγαθὸν θέλουσαν, καὶ πρὸς πᾶσαν πρόθεσιν σύνδρομον ἔχουσαν τῇ βουλήσει τὴν δύναμιν· μήτε ἀρχὴν ἔχουσαν, μήτε τέλος. Οὐ γὰρ ἐνέλειψέ ποτε τῷ Πατρὶ Λόγος, οὐδὲ τῷ Λόγῳ Πνεῦμα. Οὕτω διὰ μὲν τῆς κατὰ φύσιν ἑνότητος ἡ πολύθεος τῶν Ἑλλήνων ἐξαφανίζεται πλάνη· διὰ δὲ τῆς τοῦ Λόγου παραδοχῆς καὶ τοῦ Πνεύματος, τῶν Ἰουδαίων καθαιρεῖται τὰ δόγματα· ἑκατέρας τε αἱρέσεως παραμένει τὸ χρήσιμον, ἐκ μὲν τῆς Ἰουδαϊκῆς ὑπολήψεως, ἡ τῆς φύσεως ἑνότης· ἐκ δὲ τοῦ Ἑλληνισμοῦ ἡ κατὰ τὰς ὑποστάσεις διάκρισις μόνη. Εἰ δὲ ἀντιλέγει ὁ Ἰουδαῖος πρὸς τὴν τοῦ Λόγου παραδοχὴν καὶ τοῦ Πνεύματος, ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς ἐλεγχέσθω τε καὶ ἐπιστομιζέσθω. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Λόγου φησὶν ὁ θεῖος Δαβίδ· « Εἰς τὸν αἰῶνα, Κύριε, ὁ Λόγος σου διαμένει ἐν τῷ οὐρανῷ. » Καὶ πάλιν· « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ, καὶ ἰάσατο αὐτούς. » Λόγος δὲ προφορικὸς οὐκ ἀποστέλλεται, οὐδὲ εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Περὶ δὲ τοῦ Πνεύματος ὁ αὐτὸς Δαβίδ φησιν· « Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται. » Καὶ πάλιν· « Τῷ Λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ἐστερεώθησαν, καὶ τῷ Πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, πᾶσα ἡ δύναμις αὐτῶν. » Καὶ Ἰώβ· « Πνεῦμα θεῖον τὸ ποιῆσάν με, πνοὴ δὲ Παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με. » Πνεῦμα δὲ ἀποστελλόμενον, καὶ ποιοῦν, καὶ στερεοῦν, καὶ συνέχον, οὐκ ἆσθμά ἐστι λυόμενον, ὥσπερ οὐδὲ σωματικὸν μέλος τὸ τοῦ Θεοῦ στόμα· ἀμφότερα γὰρ θεοπρεπῶς νοητέον.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Πιστεύομεν τοιγαροῦν εἰς ἕνα Θεὸν, μίαν ἀρχὴν

A qui tuendi corporis causa attrahitur et profunditur; quique prolocutionis tempore sermonis vox efficitur, vim sermonis in seipsa ferens;) in divina autem natura quæ simplex et compositionis expers est, quod quidem Dei sit Spiritus, pie confitendum est; propterea quod Dei Verbum nostro verbo non sit deficientius: existimare autem spiritum alienum quiddam esse, quod Deo extrinsecus adveniat, ut in nobis etiam qui compositi sumus, a pietate abhorrens est. Quin potius ut cum Dei Verbum audimus, non hujusmodi arbitramur verbum quod subsistentia careat, vel doctrina acquiratur, vel voce proferatur, vel in aerem profundatur, et dilabatur: sed quod essentialiter subsistat et voluntatis delectu sit præditum, efficaxque

B et omnipotens: sic etiam cum Spiritum Dei didicerimus, qui Verbum comitetur, ejusdemque efficaciam manifestam reddat, non flatum subsistentia destitutum animo concipimus, (ita enim divinæ naturæ majestas ad humilitatem detraheretur, si secundum nostri spiritus similitudinem etiam illius Spiritus conjiceretur;) sed vim essentialem, quæ ipsa per seipsam in peculiari hypostasi consideretur, ex Patre progrediatur, et in Verbo requiescat, ipsumque declaret ac exprimat; quæ a Deo in quo est et Verbo quod comitatur separari nequeat; et eo ut exsistere desinat, redigi non sustineat: sed ad Verbi similitudinem hypostasis sit viva, voluntatis delectu prædita, a se mobilis, efficax, quæ semper

C bonum velit et ad omne propositum concurrentem cum voluntate habeat potentiam; sine principio, sine fine. Neque enim unquam Patri Verbum, neque Spiritus Verbo defuit. Sic per naturæ quidem unitatem error Græcorum multos deos statuentium exstinguitur: per Verbi autem et Spiritus acceptionem, Judæorum dogmata evertuntur, remanetque id quod in utraque secta commodum est: ex Judaica quidem opinione naturæ unitas, ex Hellenismo autem personarum sola discretio. Quod si Judæus ad Verbi Spiritusque acceptionem contradicat, e divinis Litteris redarguatur, et ad silentium adigatur. De Verbo enim divinus David inquit: « In æternum, Domine, Verbum tuum permanet in cœlo [9]. » Et iterum: « Misit Verbum suum et sa-

D navit eos [10]. » Atqui verbum prolatitium non mittitur, neque in æternum manet. Porro de Spiritu idem David inquit: « Emittes Spiritum tuum, et creabuntur [11]. » Et iterum: « Verbo Domini firmati sunt cœli, et Spiritu oris ejus omnis virtus ipsorum [12]. » Et Job: « Spiritus divinus qui fecit me, et spiraculum Omnipotentis, quod docet me [13]. » At Spiritus qui mittitur, et efficit et firmat, et conservat, non est halitus corruptioni obnoxius, ut neque os Dei est corporeum membrum; utrumque enim ratione divinitati congruente intelligendum est.

CAP. VII.

Credimus ergo in unum Deum, principium unum,

[9] Psal. CXVIII, 89. [10] Psal. CVI. 20 [11] Psal. CIII, 30. [12] Psal. XXXII, 6. [13] Job XXXIII, 4.

principio carens, increatum, non factum, interitus et mortis expers, æternum, infinitum, a circumscriptione alienum, nullis terminis definitum, immensa potentia præditum, simplex, incompositum, incorporeum; a fluxu, passione, mutatione, alteratione liberum; invisibile, fontem bonitatis et justitiæ, lucem intellectualem et inaccessam; vim nulla mensura cognitam, sed quam sola voluntas sua metiatur: (omnia enim potest quæcunque vult:) omnium creaturarum, cum visibilium, tum invisibilium effectricem, omnium tutatricem et conservatricem, omnibus prospicientem, omnibus imperantem et dominantem, in omnia insuper immortale et æternum regnum obtinentem, nihil contrarii habentem, omnia implentem, re nulla comprehensam, sed ipsam potius omnia comprehendentem, et continentem et præhabentem; essentias omnes intaminate penetrantem, omnibus rebus ulteriorem; et ab omni essentia, ut quæ essentia, et iis quæ sunt sublimior sit, exemptam; deitate, bonitate, plenitudine superiorem; omnes principatus et ordines assignantem, super omnem principatum et ordinem collocatam; essentia et vita et ratione et cogitatione superiorem, ipsam lucem, ipsam bonitatem, ipsam vitam, ipsam essentiam, (utquæ essentiam ab alio, aut quidquid est, non habeat: sed potius ipsa fons sit essentiæ, iis quæ sunt, viventibus vitæ, iis quæ ratione utuntur rationis, et omnibus omnium bonorum causa,) omnia priusquam fiant scientem, unam essentiam, unam divinitatem, unam potentiam, unam voluntatem, unam operationem, unum imperium, unam potestatem, unam dominationem, unum regnum: ita tamen ut ab omni creatura rationali in tribus perfectis personis agnoscatur, et una adoratione adoretur, credaturque et colatur, citra confusionem unitis et citra distantiam divisis (id quod mirum est) in Patrem et Filium, et Spiritum sanctum, in quorum etiam nomine baptizati sumus: (sic enim Dominus apostolis baptizare præcepit: « Baptizantes eos, inquiens, in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [14]:) in unum Patrem, principium et causam omnium; non ex aliquo factum, sed solum causæ et generationis expertem: omnium quidem conditorem, unius autem solius unigeniti sui Filii Domini, et Dei, et Servatoris nostri Jesu Christi natura, Patrem et Spiritus sancti productorem; et in unum Filium Dei unigenitum Dominum nostrum Jesum Christum, ex Patre ante omnia sæcula genitum, lumen ex lumine, verum Deum ex vero Deo, genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt. Quem cum ante omnia sæcula dicimus, generationem ipsius principio et tempore destitui ostendimus. Neque enim cum antea non esset, ad esse Filius Dei productus est; ille, inquam, gloriæ splendor, character ille subsistentiæ Patris [15], illa viva sapientia et potentia [16], Verbum illud vere subsistens, essentialis illa

ἄναρχον, ἄκτιστον, ἀγέννητον, ἀνώλεθρόν τε καὶ ἀθάνατον, αἰώνιον, ἄπειρον, ἀπερίγραπτον, ἀπεριόριστον, ἀπειροδύναμον, ἁπλῆν, ἀσύνθετον, ἀσώματον, ἄῤῥευστον, ἀπαθῆ, ἄτρεπτον, ἀναλλοίωτον, ἀόρατον, πηγὴν ἀγαθότητος καὶ δικαιοσύνης· φῶς νοερὸν, ἀπρόσιτον· δύναμιν οὐδενὶ μέτρῳ γνωριζομένην, μόνῳ δὲ τῷ οἰκείῳ βουλήματι μετρουμένην (πάντα γὰρ, ὅσα θέλει, δύναται), πάντων κτισμάτων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητικὴν, πάντων συνεκτικὴν καὶ συντηρητικὴν, πάντων προνοητικὴν, πάντων κρατοῦσαν, καὶ ἄρχουσαν, καὶ βασιλεύουσαν ἀτελευτήτῳ καὶ ἀθανάτῳ βασιλείᾳ· μηδὲν ἐναντίον ἔχουσαν, πάντα πληροῦσαν, ὑπ' οὐδενὸς περιεχομένην, αὐτὴν δὲ μᾶλλον περιέχουσαν τὰ σύμπαντα, καὶ συνέχουσαν καὶ προέχουσαν, ἀχράντως ταῖς ὅλαις οὐσίαις ἐπιβατεύουσαν, καὶ πάντων ἐπέκεινα, καὶ πάσης οὐσίας ἐξῃρημένην, ὡς ὑπερούσιον καὶ ὑπὲρ τὰ ὄντα οὖσαν· ὑπέρθεον, ὑπεράγαθον, ὑπερπλήρη· τὰς ὅλας ἀρχὰς καὶ τάξεις ἀφορίζουσαν, καὶ πάσης ἀρχῆς καὶ τάξεως ὑπεριδρυμένην, ὑπὲρ οὐσίαν καὶ ζωὴν, καὶ λόγον καὶ ἔννοιαν, αὐτοφῶς, αὐταγαθότητα, αὐτοζωὴν, αὐτοουσίαν (ὡς μὴ παρ' ἑτέρου τὸ εἶναι ἔχουσαν, ἤ τι τῶν ὅσα ἔστι· αὐτὴν δὲ πηγὴν οὖσαν τοῦ εἶναι τοῖς οὖσι, τοῖς ζῶσι τῆς ζωῆς, τοῖς λόγου μετέχουσι τοῦ λόγου, τοῖς πᾶσι πάντων ἀγαθῶν αἰτίαν), πάντα εἰδυῖαν πρὶν γενέσεως αὐτῶν, μίαν οὐσίαν, μίαν θεότητα, μίαν δύναμιν, μίαν θέλησιν, μίαν ἐνέργειαν, μίαν ἀρχὴν, μίαν ἐξουσίαν, μίαν κυριότητα, μίαν βασιλείαν· ἐν τρισὶ τελείαις ὑποστάσεσι γνωριζομένην τε καὶ προσκυνουμένην μιᾷ προσκυνήσει, πιστευομένην τε καὶ λατρευομένην ὑπὸ πάσης λογικῆς κτίσεως, ἀσυγχύτως ἡνωμέναις καὶ ἀδιαστάτως διαιρουμέναις (ὃ καὶ παράδοξον) εἰς Πατέρα καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, εἰς ἃ καὶ βεβαπτίσμεθα (οὕτω γὰρ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις βαπτίζειν ἐνετείλατο· « Βαπτίζοντες αὐτοὺς, φάσκων, εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ») εἰς ἕνα Πατέρα τὴν πάντων ἀρχὴν καὶ αἰτίαν· οὐκ ἔκ τινος γεννηθέντα, ἀναίτιον δὲ καὶ ἀγέννητον μόνον ὑπάρχοντα· πάντων μὲν ποιητὴν, ἑνὸς δὲ μόνου Πατέρα φύσει τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ, Κυρίου δὲ καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ προβολέα τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ εἰς ἕνα Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν μονογενῆ, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο. Ὃν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων λέγοντες, δείκνυμεν ὅτι ἄχρονος καὶ ἄναρχος αὐτοῦ ἡ γέννησις. Οὐ γὰρ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήχθη ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης, ὁ χαρακτὴρ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως, ἡ ζῶσα σοφία καὶ δύναμις, ὁ Λόγος ὁ ἐνυπόστατος, ἡ οὐσιώδης καὶ τελεία καὶ ζῶσα εἰκὼν τοῦ ἀοράτου Θεοῦ· ἀλλὰ ἀεὶ ἦν σὺν τῷ Πατρὶ καὶ ἐν αὐτῷ ἀϊδίως καὶ ἀνάρχως ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος. Οὐ γὰρ ἦν ποτε ὁ Πατὴρ, ὅτε οὐκ ἦν

[14] Matth. xxviii, 19. [15] Hebr. i, 3. [16] I Cor. i, 24.

ὁ Υἱός· ἀλλ' ἅμα Πατὴρ, ἅμα Υἱὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένος· Πατὴρ γὰρ ἐκτὸς Υἱοῦ οὐκ ἂν κληθείη. Εἰ δὲ ἦν μὴ ἔχων Υἱὸν, οὐκ ἦν Πατήρ· καὶ εἰ μετὰ ταῦτα ἔσχεν Υἱὸν, μετὰ ταῦτα ἐγένετο Πατὴρ μὴ ὢν πρὸ τούτου Πατὴρ, καὶ ἐτράπη ἐκ τοῦ μὴ εἶναι Πατὴρ εἰς τὸ γενέσθαι Πατήρ· ὅπερ πάσης βλασφημίας ἐστὶ χαλεπώτερον. Ἀδύνατον γὰρ τὸν Θεὸν εἰπεῖν ἔρημον τῆς φυσικῆς γονιμότητος. Ἡ δὲ γονιμότης, τὸ ἐξ αὐτοῦ, ἤγουν ἐκ τῆς ἰδίας οὐσίας, ὅμοιον κατὰ φύσιν γεννᾷν. Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς τοῦ Θεοῦ γεννήσεως ἀσεβὲς λέγειν χρόνον μεσιτεῦσαι, ἢ μετὰ τὸν Πατέρα τὴν τοῦ Υἱοῦ γενέσθαι ὕπαρξιν. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ, ἤγουν τῆς τοῦ Πατρὸς φύσεώς φαμεν τὴν τοῦ Υἱοῦ γέννησιν. Καὶ εἰ μὴ ἐξ ἀρχῆς δῶμεν τὸν Υἱὸν συνυπάρχειν τῷ Πατρὶ ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένον, τροπὴν τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως παρεισάγομεν· ὅτι μὴ ὢν Πατὴρ, ὕστερον ἐγένετο Πατήρ. Ἡ γὰρ κτίσις, εἰ καὶ μετὰ ταῦτα γέγονεν, ἀλλ' οὐκ ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, ἐκ δὲ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι βουλήσει καὶ δυνάμει αὐτοῦ παρήχθη· καὶ οὐχ ἅπτεται τροπὴ τῆς τοῦ Θεοῦ φύσεως. Γέννησις μὲν γάρ ἐστι, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ γεννῶντος προ[σ]άγεσθαι τὸ γεννώμενον, ὅμοιον κατ' οὐσίαν· κτίσις δὲ καὶ ποίησις, τὸ ἔξωθεν, καὶ οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ κτίζοντος καὶ ποιοῦντος γίνεσθαι τὸ κτιζόμενον καὶ ποιούμενον, ἀνόμοιον παντελῶς κατ' οὐσίαν. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ μόνου ἀπαθοῦς καὶ ἀναλλοιώτου καὶ ἀτρέπτου καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντος Θεοῦ, καὶ τὸ γεννᾷν καὶ τὸ κτίζειν ἀπαθές. Φύσει γὰρ ὢν ἀπαθὴς καὶ ἄῤῥευστος, ὡς ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος, οὐ πέφυκεν ὑπομένειν πάθος ἢ ῥεῦσιν οὔτε ἐν τῷ γεννᾷν, οὔτε ἐν τῷ κτίζειν· οὐδέ τινος συνεργείας δεῖται. Ἀλλ' ἡ μὲν γέννησις, ἄναρχος καὶ ἀΐδιος, φύσεως ἔργον οὖσα, καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προάγουσα, ἵνα τροπὴν ὁ γεννῶν μὴ ὑπομείνῃ, καὶ ἵνα μὴ Θεὸς πρῶτος, καὶ Θεὸς ὕστερος εἴη, καὶ προσθήκην δέξηται· ἡ δὲ κτίσις ἐπὶ Θεοῦ θελήσεως ἔργον οὖσα, οὐ συναΐδιός ἐστι τῷ Θεῷ· ἐπεὶ οὐ πέφυκε τὸ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγόμενον, συναΐδιον εἶναι τῷ ἀνάρχῳ καὶ ἀεὶ ὄντι. Ὥσπερ τοίνυν οὐχ ὁμοίως ποιεῖ ἄνθρωπος καὶ Θεὸς (ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος οὐδὲν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παράγει· ἀλλ' ὅπερ ποιεῖ, ἐκ προϋποκειμένης ὕλης ποιεῖ, οὐ θελήσας μόνον, ἀλλὰ καὶ προεπινοήσας, καὶ ἐν τῷ νῷ ἀνατυπώσας τὸ γενησόμενον, εἶτα καὶ χερσὶν ἐργασάμενος καὶ κόπον ὑπομείνας καὶ κάματον, πολλάκις δὲ καὶ ἀστοχήσας, μὴ ἀποβάντος καθὰ βούλεται τοῦ ἐπιτηδεύματος· ὁ δὲ Θεὸς, θελήσας μόνον, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα παρήγαγεν)· οὕτως οὐδὲ ὁμοίως γεννᾷ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος. Ὁ μὲν γὰρ Θεὸς ἄχρονος ὢν καὶ ἄναρχος καὶ ἀπαθὴς καὶ ἄῤῥευστος καὶ ἀσώματος καὶ μόνος ἀτελεύτητος, ἀχρόνως καὶ ἀνάρχως καὶ ἀπαθῶς καὶ ἀῤῥεύστως γεννᾷ, καὶ ἐκτὸς συνδυασμοῦ. Καὶ οὔτε ἀρχὴν ἔχει ἡ ἀκατάληπτος αὐτοῦ γέννησις, οὔτε τέλος. Καὶ ἀνάρχως μὲν διὰ τὸ ἄτρεπτον· ἀῤῥεύστως δὲ, διὰ τὸ ἀπαθὲς καὶ ἀσώματον. Ἐκτὸς δὲ συνδυασμοῦ, διά τε τὸ ἀσώματον πάλιν καὶ ἕνα

A et perfecta et viva Dei invisibilis imago [17]: sed semper erat cum Patre, et perpetuo in Patre, et citra principium ex ipso genitus. Non enim erat unquam Pater, quando Filius non erat, sed simul Pater et simul Filius ex ipso genitus; quippe Pater, qui careat Filio, nemo vocetur. Quod si non habebat (aliquando) Filium, non erat Pater: et si postea Filium habuit, postea Pater factus est, cum antea Pater non esset: atque ex eo quod non erat Pater ad id ut Pater fieret conversus fuit: quod omni blasphemia est gravius. Fieri enim non potest, ut Deum naturali fecunditate destitutum dicamus. Fecunditas autem, ex seipso, hoc est, ex propria essentia simile quoad naturam gignere. In Filii igitur generatione tempus intercessisse, aut post Patrem Filii exsistentiam

B fuisse, dictu impium est. Ex ipso enim, hoc est, ex Patris natura generationem Filii profitemur. Et nisi a principio Filium Patri a quo genitus est coexsistere dicamus, conversionem subsistentiæ Patris inducimus: quod cum Pater non esset, postea factus sit Pater. Quod enim ad creaturas attinet, etsi hæ quoque postea sunt conditæ; non tamen ex ipsius essentia, sed voluntate et potentia ipsius ex nihilo ad esse productæ sunt. Nec propterea Dei naturam mutatio attingit. Generationis enim est, ut ex generantis essentia proles quoad essentiam similis producatur: at creationis et effectionis, ut extrinsecus nec ex creantis et efficientis essentia fiat id quod creatur et efficitur; omnino quoad essentiam dissimile. In Deo igitur qui solus passionis et alte-

C rationis et mutationis expers est eodemque semper modo habet, ipsum et generare et creare passione caret. Cum enim natura passionis et fluxus expers sit, utpote simplex et incompositus: passionem aut fluxum vel in generando, vel in creando subire non potest: nec etiam cujusquam cooperationem desiderat. Sed generatio quidem principii expers et sempiterna est, cum naturæ opus sit, et ex ipsius essentia producat; ne genitor mutationem subeat, et ne Deus prior et Deus posterior sit, accessionemque recipiat: creatio vero cum opus sit in voluntate Dei, non est Filio coæterna: quandoquidem id quod ex nihilo ad esse producitur, non potest ei quod principio caret et semper subsistit coæternum

D esse. Quemadmodum igitur Deus et homo non eodem modo efficit: (homo enim nihil ex nihilo ad esse producit, sed quod efficit, ex præexsistente et subjecta materia efficit, quando non voluntatem tantum adhibet, sed etiam prius cogitationem suscipit, et in mente quod effecturus est format; tum etiam operi manum admovet, et laborem molestiamque sustinet; sæpeque aberrat, ut propositum studiumque ex animi voluntate non succedat: Deus autem sola sua voluntate ex nihilo ad esse omnia produxit): ita neque eodem modo Deus et homo generant. Deus enim cum temporis et principii et passionis et fluxus et corporis expers sit, solusque

[17] Coloss. I, 15.

finem nesciat : sine tempore et sine principio, et sine passione, et sine fluxu, et sine congressu generat, et neque principium, neque finem habet incomprehensibilis illius generatio. Ac sine principio quidem, propterea quod ejus natura est a mutatione aliena ; sine fluxu autem, quia passione et corpore vacat ; deinde sine congressu, cum quod incorporeus, tum quod únus duntaxat est Deus nullo alio indigens ; sine fine denique et intermissione, quod et principii et temporis et finis expers est, eodemque modo semper se habet. Quod enim principio, idem etiam fine destitutum est : quod autem ex gratia finis expers est, non idem prorsus principio caret : quemadmodum in angelis apparet. Sempiternus ergo Deus, perfectum suum Verbum sine principio et fine gignit : ne in tempore gignat Deus, qui tempore superiorem naturam et exsistentiam habet. At vero hominem diverso modo generare perspicuum est, ut qui generationi et corruptioni et fluxui et multiplicationi subjectus, et corpore circumdatus sit, et maris atque feminæ sexum in natura obtineat. Quippe feminæ subsidio mas indiget. Verum propitius sit nobis ille qui omnia excedit omnemque mentis cogitationem et comprehensionem transcendit.

A μόνον εἶναι Θεὸν ἀπροσδεῆ ἑτέρου· ἀτελευτήτως δὲ καὶ ἀκαταπαύστως, διά τε τὸ ἄναρχον καὶ ἄχρονον, καὶ ἀτελεύτητον, καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχον. Τὸ γὰρ ἄναρχον, ἀτελεύτητον· τὸ δὲ χάριτι ἀτελεύτητον, οὐ πάντως ἄναρχον, ὥσπερ οἱ ἄγγελοι. Γεννᾷ τοίνυν ὁ ἀεὶ ὢν Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Λόγον, τέλειον ὄντα ἀνάρχως καὶ ἀτελευτήτως, ἵνα μὴ ἐν χρόνῳ τίκτῃ Θεὸς, ὁ χρόνου ἀνωτέραν ἔχων τὴν φύσιν καὶ τὴν ὕπαρξιν· ὁ δὲ ἄνθρωπος δῆλον ὡς ἐναντίως γεννᾷ, ὑπὸ γένεσιν τελῶν καὶ φθορὰν καὶ ῥεῦσιν καὶ πληθυσμὸν, καὶ σῶμα περικείμενος, καὶ τὸ ἄῤῥεν καὶ τὸ θῆλυ ἐν τῇ φύσει κεκτημένος. Ἐνδεὲς γὰρ τὸ ἄῤῥεν τῆς τοῦ θήλεος βοηθείας. Ἀλλ' ἵλεως εἴη ὁ πάντων ἐπέκεινα καὶ πᾶσαν νόησιν καὶ κατάληψιν ὑπερκείμενος.

CAP. VIII.

Docet igitur sancta catholica et apostolica Ecclesia simul Patrem et simul unigenitum Filium ejus ex ipso sine tempore, et sine fluxu et sine passione et incomprehensibiliter, quemadmodum Deus solus universorum conditor novit, genitum perinde ut simul ignis, et simul ejus lumen est : nec prius ignis, postea vero lumen, sed utrumque simul est. Et quemadmodum lumen, quod ex igne semper gignitur, semper in ipso est, nec ab ipso quoquo modo separatur : sic et Filius ex Patre gignitur, ut nullo modo ab eo separetur, sed in ipso semper sit. Verum hoc interest quod lumen, quod ex igni inseparabiliter gignitur, et in ipso semper manet, non habet peculiarem ab igni subsistentiam (naturalis enim ignis est qualitas). At Dei Filius unigenitus qui ex Patre citra separationem et distantiam est genitus et in ipso semper manet, peculiarem et distinctam ab ea quæ Patris est subsistentiam habet. Proinde Verbum et splendor dicitur, propterea quod sine congressu et citra passionem, et citra tempus, et citra fluxum, et citra separationem ex Patre est genitus : Filius autem et character paternæ subsistentiæ, quod perfectus et per se subsistens et quoad omnia similis est Patri, excepta ingeniti proprietate. Porro et Unigenitus, quia solus ex solo Patre singulari modo genitus est. Neque enim alia generatio est quæ Filii Dei generationi conferri possit : quippe non est alius Dei Filius. Nam etsi etiam Spiritus sanctus ex Patre procedit, non tamen generationis, sed processionis modo. Qui alius est exsistentiæ modus, non minus comprehensionem et notitiam superans, quam Filii generatio. Quapropter etiam quæcunque Pater habet, ipsius sunt, excepta ingeniti proprietate; quæ nec essentiæ differentiam nec dignitatem, sed exsistentiæ modum significat. Haud secus ac Adam qui ingenitus est (figmentum enim Dei est), et Seth genitus (filius enim Adami est), et Eva ex Adami costa progressa

B ΚΕΦΑΛ. Η'.

Διδάσκει γοῦν ἡ ἁγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία, ἅμα Πατέρα καὶ ἅμα τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν, ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένον ἀχρόνως, καὶ ἀῤῥεύστως, καὶ ἀπαθῶς, καὶ ἀκαταλήπτως, ὡς μόνος ὁ τῶν ὅλων οἶδε Θεὸς, ὥσπερ ἅμα τὸ πῦρ καὶ ἅμα τὸ ἐξ αὐτοῦ φῶς· καὶ οὐ πρῶτον τὸ πῦρ, καὶ μετὰ ταῦτα τὸ φῶς, ἀλλ' ἅμα. Καὶ ὥσπερ τὸ φῶς ἐκ τοῦ πυρὸς ἀεὶ γεννώμενον, ἀεὶ ἐν αὐτῷ ἐστι, μηδαμῶς ἐξ αὐτοῦ χωριζόμενον· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννᾶται, μηδόλως αὐτοῦ χωριζόμενος, ἀλλ' ἀεὶ ἐν αὐτῷ ὤν. Ἀλλὰ τὸ μὲν φῶς ἐκ τοῦ πυρὸς γεννώμενον ἀχωρίστως, καὶ ἐν αὐτῷ ἀεὶ μένον, οὐκ ἔχει ἰδίαν ὑπόστασιν παρὰ τὸ πῦρ (ποιότης γάρ ἐστι C φυσικὴ τοῦ πυρός)· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονογενὴς, ἐκ Πατρὸς γεννηθεὶς ἀχωρίστως καὶ ἀδιαστάτως καὶ ἐν αὐτῷ μένων ἀεὶ, ἔχει ἰδίαν ὑπόστασιν παρὰ τὴν τοῦ Πατρός. Λόγος μὲν οὖν καὶ ἀπαύγασμα λέγεται, διὰ τὸ ἄνευ συνδυασμοῦ καὶ ἀπαθῶς καὶ ἀχρόνως καὶ ἀῤῥεύστως καὶ ἀχωρίστως γεγε[ν]νῆσθαι ἐκ τοῦ Πατρός· Υἱὸς δὲ καὶ χαρακτὴρ τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως, διὰ τὸ τέλειον καὶ ἐνυπόστατον, καὶ κατὰ πάντα ὅμοιον τῷ Πατρὶ εἶναι, πλὴν τῆς ἀγεννησίας. Μονογενὴς δὲ, ὅτι μόνος ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς μόνως ἐγεννήθη. Οὐδὲ γὰρ ὁμοιοῦται ἑτέρα γέννησις τῇ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ γεννήσει· οὐδὲ γάρ ἐστιν ἄλλος Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἀλλ' οὐ γεννητῶς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς. Ἄλλος τρόπος ὑπάρξεως οὗτος, ἄληπτός τε καὶ D ἄγνωστος, ὥσπερ καὶ ἡ τοῦ Υἱοῦ γέννησις. Διὸ καὶ πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, αὐτοῦ εἰσι, πλὴν τῆς ἀγεννησίας· ἥτις οὐ σημαίνει οὐσίας διαφορὰν, οὐδὲ ἀξίωμα, ἀλλὰ τρόπον ὑπάρξεως. Ὥσπερ καὶ ὁ Ἀδὰμ ἀγέννητος ὢν (πλάσμα γάρ ἐστι τοῦ Θεοῦ), καὶ ὁ Σὴθ γεννητὸς (υἱὸς γάρ ἐστι τοῦ Ἀδάμ), καὶ ἡ Εὔα ἐκ τῆς τοῦ Ἀδὰμ πλευρᾶς ἐκπορευθεῖσα (οὐ γὰρ ἐγεννήθη αὕτη), οὐ φύσει διαφέρουσιν ἀλλήλων (ἄνθρωποι γάρ εἰσιν), ἀλλὰ τῷ τῆς ὑπάρξεως τρόπῳ. Χρὴ γὰρ εἰδέναι ὅτι τὸ ἀγένητον δι' ἑνὸς ν γραφό-

μενον, τὸ ἄκτιστον, ἤτοι τὸ μὴ γενόμενον σημαίνει· τὸ δὲ ἀγέννητον, διὰ τῶν δύο *νν* γραφόμενον, δηλοῖ τὸ μὴ γεννηθέν. Κατὰ μὲν οὖν τὸ πρῶτον σημαινόμενον, διαφέρει οὐσία οὐσίας. Ἄλλη γὰρ οὐσία ἡ ἄκτιστος ἤτοι ἀγένητος διὰ τοῦ ἑνὸς *ν*, καὶ ἄλλη ἡ γεννητὴ, ἤτοι κτιστή. Κατὰ δὲ τὸ δεύτερον σημαινόμενον, οὐ διαφέρει οὐσία οὐσίας. Παντὸς γὰρ εἴδους ζώων ἡ πρώτη ὑπόστασις, ἀγέννητός ἐστιν, ἀλλ' οὐχ ἀγένητος. Ἐκτίσθησαν μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ, τῷ Λόγῳ αὐτοῦ παραχθέντα εἰς γένεσιν, οὐ μὴν ἐγεννήθησαν, μὴ προϋπάρχοντος ἑτέρου ὁμοειδοῦς ἐξ οὗ γεννηθῶσι. Κατὰ μὲν οὖν τὸ πρῶτον σημαινόμενον, κοινωνοῦσιν αἱ τρεῖς τῆς ἁγίας Θεότητος ὑπέρθεοι ὑποστάσεις, (ὁμοούσιοι γὰρ καὶ ἄκτιστοι ὑπάρχουσι)· κατὰ δὲ τὸ δεύτερον σημαινόμενον, οὐδαμῶς. Μόνος γὰρ ὁ Πατὴρ ἀγέννητος (οὐ γὰρ ἐξ ἑτέρας ἐστὶν αὐτῷ ὑποστάσεως τὸ εἶναι)· καὶ μόνος ὁ Υἱὸς γεννητὸς (ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς γὰρ οὐσίας ἀνάρχως καὶ ἀχρόνως γεγέννηται)· καὶ μόνον τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐκπορευτὸν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρός· οὐ γεννώμενον, ἀλλ' ἐκπορευόμενον· οὕτω μὲν τῆς θείας διδασκούσης Γραφῆς, τοῦ δὲ τρόπου τῆς γεννήσεως καὶ τῆς ἐκπορεύσεως ἀκαταλήπτου ὑπάρχοντος. Καὶ τοῦτο δὲ ἰστέον, ὡς οὐχ ἐξ ἡμῶν μετηνέχθη ἐπὶ τὴν μακαρίαν Θεότητα τὸ τῆς πατρότητος καὶ υἱότητος καὶ ἐκπορεύσεως ὄνομα· τοὐναντίον δ' ἐκεῖθεν ἡμῖν μεταδέδοται, ὥς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· « Διὰ τοῦτο κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς. » Εἰ δὲ λέγομεν τὸν Πατέρα ἀρχὴν εἶναι τοῦ Υἱοῦ καὶ μείζονα, οὐ προτερεύειν αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ χρόνῳ ἢ φύσει ὑποφαίνομεν· δι' αὐτοῦ γὰρ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν· οὐδὲ καθ' ἕτερόν τι, εἰ μὴ κατὰ τὸ αἴτιον, τουτέστιν, ὅτι ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐγεννήθη, καὶ οὐχ ὁ Πατὴρ ἐκ τοῦ Υἱοῦ· καὶ ὅτι ὁ Πατὴρ αἴτιός ἐστι τοῦ Υἱοῦ φυσικῶς· ὥσπερ οὐκ ἐκ τοῦ φωτὸς τὸ πῦρ φαμεν προέρχεσθαι, ἀλλ' ἐκ τοῦ πυρὸς τὸ φῶς. Ὅτε οὖν ἀκούσομεν ἀρχὴν καὶ μείζονα τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα, τῷ αἰτίῳ νοήσομεν [d]. Καὶ ὥσπερ οὐ λέγομεν ἑτέρας οὐσίας τὸ πῦρ, καὶ ἑτέρας τὸ φῶς· οὕτως οὐχ οἷόν τε φάναι ἑτέρας οὐσίας τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν ἑτέρας, ἀλλὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς. Καὶ καθάπερ φαμὲν διὰ τοῦ ἐξ αὐτοῦ προερχομένου φωτὸς φαίνειν τὸ πῦρ, καὶ οὐ τιθέμεθα ὄργανον ὑπουργικὸν εἶναι τοῦ πυρὸς τὸ ἐξ αὐτοῦ φῶς, δύναμιν δὲ μᾶλλον φυσικήν· οὕτω λέγομεν τὸν Πατέρα, πάντα ὅσα ποιεῖ, διὰ τοῦ ὁμογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ ποιεῖν· οὐχ ὡς δι' ὀργάνου λειτουργικοῦ, ἀλλὰ φυσικῆς καὶ ἐνυποστάτου δυνάμεως. Καὶ ὥσπερ λέγομεν τὸ πῦρ φωτίζειν, καὶ πάλιν φαμὲν τὸ φῶς τοῦ πυρὸς φωτίζειν· οὕτω πάντα ὅσα ποιεῖ ὁ Πατὴρ, ὁμοίως καὶ ὁ Υἱὸς ποιεῖ. Ἀλλὰ τὸ μὲν φῶς, οὐκ ἰδίαν ὑπόστασιν παρὰ τὸ πῦρ κέκτηται· ὁ δὲ Υἱὸς, τελεία ὑπόστασίς ἐστι, τῆς πατρικῆς ἀχώριστος ὑποστάσεως, ὡς ἀνωτέρω παρεστήσαμεν. Ἀδύνατον γὰρ εὑρεθῆναι ἐν τῇ κτίσει

(nam et ipsa non est genita) inter se invicem non natura (quippe homines sunt), sed exsistentiæ modo differunt. Sciendum est enim τὸ ἀγένητον, cum uno ν scribitur, increatum, hoc est, quod factum non est, significare; at τὸ ἀγέννητον, cum duobus νν scribitur, id quod genitum non est declarare. Quoad prius ergo significatum, essentia differt ab essentia. Alia quippe essentia est increata sive ἀγένητος uno ν : et alia γενητή, hoc est, creata. Quoad autem posterius significatum, essentia ab essentia non habet differentiam. Etenim prima cujusque animalium speciei subsistentia ἀγέννητος hoc est, ingenita : sed non etiam ἀγένητος, hoc est, non facta, est. Quippe a Conditore creata sunt, Verbo ipsius ad ortum producta : non vero item generata sunt, cum aliud ejusdem speciei prius non exstaret, ex quo generarentur. Quoad prius ergo significatum tres sanctæ Deitatis divinissimæ personæ conveniunt (quippe coessentiales et increatæ sunt), at nequaquam quoad posterius. Solus enim Pater est ingenitus (ex alia enim hypostasi suum esse non habet), et solus Filius genitus (ex Patris enim essentia sine principio et tempore genitus est), et solus Spiritus sanctus ex Patris essentia procedit; non genitus, sed procedens : quod ita quidem divina docet Scriptura, interim modus generationis et processionis est manetque incomprehensibilis. Porro et hoc sciendum est, vocabula paternitatis, filietatis et processionis non a nobis ad beatam Deitatem translata, sed contra illinc nobis communicata esse : quemadmodum divinus Apostolus inquit : « Propterea flecto genua mea ad Patrem ex quo omnis paternitas in cœlo et in terra est[18]. » Quod si autem Patrem Filii principium et ipso majorem dicimus[19] : non eum Filio priorem esse tempore aut natura indicamus (per ipsum enim sæcula fecit[20]), nec ulla alia ratione quam causa, hoc est, quod Filius ex Patre genitus est, nec Pater ex Filio : quodque Pater Filii causa est naturaliter : quemadmodum haud ex lumine ignem, sed ex igni lumen prodire dicimus. Cum ergo Patrem principium Filii eoque majorem audiverimus, de causa intelligemus. Et quemadmodum non dicimus ignem alterius essentiæ esse et lumen alterius : sic etiam Patrem esse alterius, et alterius Filium essentiæ affirmare non possumus, sed unius et ejusdem. Et quemadmodum ignem per lumen ex ipso proveniens lucere dicimus, neque propterea lumen esse ignis organon ipsi inserviens, sed potius vim nativam astruimus : sic Patrem omnia quæcunque facit per congenitum Filium facere, non ut per servile instrumentum, sed vim naturalem et propria subsistentia præditam affirmamus. Porro sicut ignem illuminare, itemque rursus lumen ignis illuminare dicimus : sic omnia quæ facit Pater, similiter et

[18] Ephes. III, 15. [19] Joan. XIV, 28. [20] Hebr. I, 2.

Variæ lectiones.

[d] Ισ. νοήσωμεν.

Filius facit [11]. Sed hoc est dicriminis, quod lumen ab igni peculiarem subsistentiam non obtinet : Filius autem est perfecta hypostasis a paterna hypostasi inseparabilis, ut supra declaravimus. Fieri enim non potest ut in rebus creatis imago reperiatur quæ sanctæ Trinitatis imaginem in seipsa citra dissimilitudinem repræsentet. Quod enim creatum et compositum et fluxum et mutabile et circumscriptum et figura præditum et corruptibile est, quomodo ab his omnibus liberatam superessentialem divinam essentiam manifeste declarabit? Constat autem omnes creaturas plurimis hisce affectionibus obnoxias, omnesque ea natura esse, ut corruptioni subjectæ sint.

A εἰκόνα ἀπαραλλάκτως ἐν ἑαυτῇ τὸν τρόπον τῆς ἁγίας Τριάδος παραδεικνύουσαν. Τὸ γὰρ κτιστὸν, καὶ σύνθετον, καὶ ῥευστὸν, καὶ τρεπτὸν, καὶ περίγραπτον, καὶ σχῆμα ἔχον καὶ φθαρτὸν, πῶς σαφῶς δηλώσει τὴν πάντων τούτων ἀπηλλαγμένην ὑπερούσιον θείαν οὐσίαν; πᾶσα δὲ ἡ κτίσις δῆλον ὡς τοῖς πλείοσι τούτων ἐνέχεται, καὶ πᾶσα κατὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν τῇ φθορᾷ ὑπόκειται.

CAP. IX.

Eodem modo etiam credimus in unum Spiritum sanctum qui dominus est et vivificat, qui ex Patre procedit et in Filio requiescit, qui cum Patre et Filio simul adoratur et simul glorificatur, ut qui coessentialis et coæternus sit : qui Dei Spiritus est, rectus, principalis, fons vitæ et sanctificationis, qui cum Patre et Filio Deus est et appellatur, qui increatus est; plenus, conditor, omnia tenens et gubernans. omnium effector, omnipotens, infinita potentia præditus; omnibus creaturis imperans et nullius imperio subjectus; qui deificat, non deificatur; implet, non impletur; participatur, non participat; sanctificat, non sanctificatur; qui consolator et advocatus est, ut qui omnium consolationes et patrocinia suscipiat; per omnia Patri Filioque similis : ex Patre procedens et per Filium impertitus, et ab omni creatura perceptus, et per seipsúm creans et ad essentiam perducens omnia, et sanctificans et conservans, ἐνυπόστατος, hoc est, in propria hypostasi exsistens inseparabilis et haudquaquam egrediens a Patre Filioque; et omnia habens quæ Pater habet Filiusque excepta innascentia et generatione. Pater enim causæ expers et ingenitus est. Non enim ex aliquo (a seipso enim esse habet), nec quidquam eorum quæcunque habet ab alio habet : sed ipse potius principium est et causa omnibus cum ut sint, tum ut naturaliter certo modo sint. Filius autem ex Patre per generationem est. Spiritus vero sanctus est et ipse quidem ex Patre, non tamen gignendi, sed procedendi modo. Et quidem generationis et processionis differentiam esse intelligimus : at modum differentiæ ignoramus. Simul autem et Filii ex Patre generatio, et Spiritus sancti est processio. Quæcunque igitur habet Filius et Spiritus sanctus, omnia ex Patre habent : adeoque hoc ipsum quod sunt. Atque si Pater non sit, neque Filius est, neque Spiritus : itemque nisi Pater aliquid habeat, neque Filius habet, neque Spiritus : atque propter Patrem, hoc est, propterea quod Pater est, Filius est et Spiritus; et propter Patrem, hoc est, quod Pater habet, Filius et Spiritus sanctus habent quidquid habent, exceptis ingeniti et geniti et processionis proprietatibus. In his enim solis hypostaticis proprietatibus sacrosanctæ tres hypostases differunt, non essentia, sed peculiaris hypostaseos

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὁμοίως πιστεύομεν καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον, τὸ κύριον καὶ ζωοποιὸν, τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευό- B μενον, καὶ ἐν Υἱῷ ἀναπαυόμενον, τὸ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμπροσκυνούμενον καὶ συνδοξαζόμενον, ὡς ὁμοούσιόν τε καὶ συναΐδιον, τὸ τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα, τὸ εὐθὲς, τὸ ἡγεμονικὸν, τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς καὶ τοῦ ἁγιασμοῦ, Θεὸν σὺν Πατρὶ καὶ Υἱῷ ὑπάρχον καὶ προσαγορευόμενον, ἄκτιστον, πλῆρες, δημιουργὸν, παντοκρατορικὸν, παντουργὸν, παντοδύναμον, ἀπειροδύναμον, δεσπόζον πάσης τῆς κτίσεως, οὐ δεσποζόμενον· θεοῦν, οὐ θεούμενον· πληροῦν, οὐ πληρούμενον· μετεχόμενον, οὐ μετέχον· ἁγιάζον, οὐχ ἁγιαζόμενον· παράκλητον, ὡς τὰς τῶν ὅλων παρακλήσεις δεχόμενον· κατὰ πάντα ὅμοιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ· ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, καὶ δι' Υἱοῦ μεταδιδόμενον καὶ μεταλαμβανόμενον ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως· καὶ δι' αὐτοῦ κτίζον καὶ οὐσιοῦν τὰ σύμπαντα, καὶ ἁγιάζον C καὶ συνέχον· ἐνυπόστατον, ἤτοι ἐν ἰδίᾳ ὑποστάσει ὑπάρχον, ἀχώριστον καὶ ἀνεχφοίτητον Πατρὸς καὶ Υἱοῦ· καὶ πάντα ἔχον ὅσα ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς, πλὴν τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως. Ὁ μὲν γὰρ Πατὴρ ἀναίτιος καὶ ἀγέννητος· οὐ γὰρ ἔκ τινος (ἐξ ἑαυτοῦ γὰρ τὸ εἶναι ἔχει), οὐδέ τι τῶν ὅσαπερ ἔχει, ἐξ ἑτέρου ἔχει· αὐτὸς δὲ μᾶλλόν ἐστιν ἀρχὴ καὶ αἰτία τοῦ εἶναι καὶ τοῦ πως εἶναι φυσικῶς τοῖς πᾶσιν. Ὁ δὲ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννητῶς. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ αὐτὸ μὲν ἐκ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὐ γεννητῶς, ἀλλ' ἐκπορευτῶς. Καὶ ὅτι μὲν ἔστι διαφορὰ[ν] γεννήσεως καὶ ἐκπορεύσεως, μεμαθήκαμεν· τίς δὲ ὁ τρόπος τῆς διαφορᾶς, οὐδαμῶς. Ἅμα δὲ καὶ ἡ Υἱοῦ ἐκ τοῦ Πατρὸς γέννησις, καὶ ἡ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐκπόρευσις. Πάντα οὖν ὅσα ἔχει ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐκ τοῦ D Πατρὸς ἔχει· καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι. Καὶ εἰ μὴ ὁ Πατήρ ἐστιν, οὐδὲ ὁ Υἱός ἐστιν, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα. Καὶ εἰ μὴ ὁ Πατὴρ ἔχει τι, οὐδὲ ὁ Υἱὸς ἔχει, οὐδὲ τὸ Πνεῦμα· καὶ διὰ τὸν Πατέρα, τουτέστι, διὰ τὸ εἶναι τὸν Πατέρα, ἔστιν ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα· καὶ διὰ τὸν Πατέρα ἔχει ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα πάντα ἃ ἔχει, τουτέστι, διὰ τὸ τὸν Πατέρα ἔχειν αὐτὰ, πλὴν τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως, καὶ τῆς ἐκπορεύσεως. Ἐν ταύταις γὰρ μόναις ταῖς ὑποστατικαῖς ἰδιότησι διαφέρουσιν ἀλλήλων αἱ ἅγιαι τρεῖς ὑποστάσεις· οὐκ οὐσίᾳ, τῷ δὲ χαρακτηριστικῷ τῆς ἰδίας ὑποστάσεως ἀδιαιρέτως διαιρούμεναι. Φαμὲν δὲ ἕκαστον τῶν τριῶν τελείαν ἔχειν ὑπόστασιν (ἵνα μὴ ἐκ τριῶν ἀτελῶν μίαν σύνθετον φύσιν τελείαν

[11] Joan. v, 19.

γνωρίσωμεν), ἀλλ' ἐν τρισὶ τελείαις ὑποστάσεσι μίαν οὐσίαν ἁπλῆν ὑπερτελῆ καὶ παντέλειον. Πᾶν γὰρ ἐξ ἀτελῶν συγκείμενον, σύνθετον πάντως ἐστίν. Ἐκ δὲ τελείων ὑποστάσεων, ἀδύνατον σύνθεσιν γενέσθαι. Ὅθεν οὐδὲ λέγομεν τὸ εἶδος ἐξ ὑποστάσεων, ἀλλ' ἐν ὑποστάσεσιν. Ἀτελῶν δὲ εἴπομεν, τῶν μὴ σωζόντων τὸ εἶδος τοῦ ἐξ αὐτῶν ἀποτελουμένου πράγματος. Λίθος μὲν γὰρ καὶ ξύλον καὶ σίδηρος, ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ τέλειόν ἐστι κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν· πρὸς δὲ τὸ ἐξ αὐτῶν ἀποτελούμενον οἴκημα, ἀτελὲς ἕκαστον αὐτῶν ὑπάρχει. Οὐδὲ γάρ ἐστιν ἕκαστον καθ' ἑαυτὸ οἶκος. Τελείας μὲν οὖν τὰς ὑποστάσεις φαμὲν, ἵνα μὴ σύνθεσιν ἐπὶ τῆς θείας νοήσωμεν φύσεως (σύνθεσις γὰρ ἀρχὴ διαστάσεως)· καὶ πάλιν ἐν ἀλλήλαις τὰς τρεῖς ὑποστάσεις λέγομεν, ἵνα μὴ πλῆθος καὶ δῆμον θεῶν εἰσαγάγωμεν. Διὰ μὲν τῶν τριῶν ὑποστάσεων, τὸ ἀσύνθετον καὶ ἀσύγχυτον· διὰ δὲ τοῦ ὁμοουσίου καὶ τοῦ ἐν ἀλλήλαις εἶναι τὰς ὑποστάσεις, καὶ τῆς ταυτότητός τε τοῦ θελήματος καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ τῆς ἐξουσίας, καὶ τῆς κινήσεως, ἵν' οὕτως εἴπω, τὸ ἀδιαίρετον καὶ τὸ εἶναι ἕνα Θεὸν γνωρίζομεν. Εἷς γὰρ ὄντως Θεὸς ὁ Θεὸς, καὶ ὁ Λόγος, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.

A charactere et nota citra divisionem discretæ. Porro unumquemque ex tribus perfectam dicimus habere hypostasin (ne ex tribus imperfectis unam compositam perfectam naturam intelligamus) : sed tamen in tribus perfectis hypostasibus unam essentiam simplicem, summe et undiquaque perfectam credimus. Omne enim quod ex imperfectis constat, omnino compositum est. At ex perfectis hypostasibus compositio fieri non potest. Quo fit ut nec speciem ex hypostasibus, sed in hypostasibus dicamus. Imperfecta vero diximus quæ speciem rei ex ipsis productæ non servant. Lapis enim et lignum et ferrum per se quidem, si peculiarem cujusque naturam spectes, perfecta sunt : at quoad domicilium ex ipsis exstructum, singula imperfecta sunt. Quippe B nullum eorum per se domus est. Perfectas igitur affirmamus personas, ne compositionem in divina natura intelligamus (compositio enim dissidii est principium). Et rursus in se invicem esse personas dicimus, ne multitudinem et turbam deorum inducamus. Ita per tres personas hoc indicavimus, compositionem et confusionem hic non esse : per id autem quod coessentiales sunt et in se invicem personæ, quodque earum eadem voluntas et operatio et vis et potestas, et, ut ita dicam, motus est, hoc aperimus : nullum hic divisioni locum vacare, et unum Deum esse. Unus enim vere Deus est Deus, et Verbum et Spiritus ejus.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Χρὴ δὲ εἰδέναι, ὅτι ἕτερόν ἐστι τὸ πράγματι θεωρεῖσθαι· καὶ ἄλλο, τὸ λόγῳ καὶ ἐπινοίᾳ. Ἐπὶ μὲν οὖν πάντων τῶν κτισμάτων, ἡ μὲν τῶν ὑποστάσεων διαίρεσις πράγματι θεωρεῖται (πράγμασι γὰρ ὁ Πέτρος τοῦ Παύλου κεχωρισμένως θεωρῆται)· ἡ δὲ κοινότης καὶ ἡ συνάφεια καὶ τὸ ἕν, λόγῳ καὶ ἐπινοίᾳ θεωρεῖται. Νοοῦμεν γὰρ τῷ νῷ, ὅτι ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος τῆς αὐτῆς εἰσι φύσεως, καὶ κοινὴν φύσιν ἔχουσι μίαν. Ἕκαστος γὰρ αὐτῶν ζῶόν ἐστι λογικὸν θνητόν· καὶ ἕκαστος σάρξ ἐστιν ἐψυχωμένη ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ. Αὕτη οὖν ἡ κοινὴ φύσις τῷ λόγῳ ἐστὶ θεωρητή. Οὐδὲ γὰρ αἱ ὑποστάσεις ἐν ἀλλήλαις εἰσὶν, ἰδίᾳ δὲ ἑκάστη καὶ ἀνὰ μέρος ἤγουν καθ' ἑαυτὴν κεχώρισται, πλεῖστα τὰ διαιροῦντα αὐτὴν ἐκ τῆς ἑτέρας ἔχουσα. Καὶ γὰρ καὶ τόπῳ διεστήκασι, καὶ χρόνῳ διαφέρουσι, καὶ γνώμῃ μερίζονται, καὶ ἰσχύϊ, καὶ μορφῇ, εἴτουν σχήματι, καὶ ἕξει, καὶ κράσει, καὶ ἀξίᾳ, καὶ ἐπιτηδεύματι, καὶ πᾶσι τοῖς χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασι. Πλέον δὲ πάντων, τῷ μὴ ἐν ἀλλήλαις, ἀλλὰ κεχωρισμένως εἶναι. Ὅθεν καὶ δύο καὶ τρεῖς ἄνθρωποι λέγονται, καὶ πολλοί. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ πάσης ἔστιν ἰδεῖν τῆς κτίσεως. Ἐπὶ δὲ τῆς ἁγίας καὶ ὑπερουσίου καὶ πάντων ἐπέκεινα καὶ ἀλήπτου Τριάδος, τὸ ἀνάπαλιν. Ἐκεῖ γὰρ τὸ μὲν κοινὸν καὶ ἕν, πράγματι θεωρεῖται, διά τε τὸ συναΐδιον, καὶ τὸ ταυτὸν τῆς οὐσίας καὶ τῆς ἐνεργείας καὶ τοῦ θελήματος, καὶ τὴν τῆς γνώμης σύμπνοιαν, τήν τε τῆς ἐξουσίας καὶ τῆς δυνάμεως καὶ τῆς ἀγαθότητος ταυτότητα (οὐκ εἶπον ὁμοιότητα, ἀλλὰ ταυτότητα), καὶ τὸ ἓν ἔξαλμα τῆς κινήσεως. Μία γὰρ οὐσία, μία ἀγαθότης, μία δύναμις, μία θέλησις, μία ἐνέργεια,

CAP. X.

Hoc autem scire operæ pretium est, aliud esse re, C et aliud ratione et cogitatione considerari. Enimvero in omnibus creaturis distinctio quidem hypostasium re consideratur (Petrus enim a Paulo reipsa separatus consideratur) : communio autem et conjunctio et unitas ratione et cogitatione consideratur. Etenim mente concipimus Petrum et Paulum esse ejusdem essentiæ et unam communem naturam habere. Uterque enim eorum est animal rationale mortale; et uterque eorum est caro animata, anima rationali et intelligenti prædita. Hæc igitur communis natura ratione est considerabilis. Neque enim hypostases in se invicem sunt, sed quælibet privatim et sigillatim, hoc est, per se separata est; plurimaque habet quæ ipsam ab alia dirimant. Nam et loco inter se distant, et tempore differunt, et sententia D sejunguntur, et robore, et forma, sive figura, et habitu, et temperamento, et dignitate, et vitæ genere atque instituto, et omnibus proprietatibus, quibus tanquam certis quibusdam notis agnoscuntur. Omnium tamen maxime dissident quod non invicem, sed separatim exsistunt, unde etiam fit ut duo et tres et plures homines dicantur. Quod quidem in omnibus creaturis videre licet. At vero in sacrosancta et omnem essentiam superante, et ultra res omnes posita et incomprehensibili Trinitate inverso modo se res habet. Ibi enim communitas et unitas re consideratur, cum propter coæternitatem, tum essentiæ et operationis et voluntatis identitatem sententiæque conspirationem, insuper et potestatis, et virtutis, et bonitatis identitatem (non

dixi similitudinem, sed identitatem) unumque motionis impetum. Una enim est essentia, una bonitas, una virtus, una voluntas, una operatio, una potestas, una eademque, non tres sibi invicem similes, sed plane una eademque trium personarum motio. Quippe unaquæque ad alteram non minus quam ad seipsam se habet, hoc est, quod unum idemque sunt per omnia, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus; præterquam quod Pater est ingenitus, Filius genitus, Spiritus sanctus procedens. Quod autem in ea distinctum est, cogitatione consideratur. Unum enim Deum cognoscimus, in solis autem proprietatibus paternitatis, filiationis, processionis: et quoad causam quæque a causa proficiscuntur et hypostaseos perfectionem sive modum exsistentiæ, differentiam concipimus. Neque enim localem distantiam, ut in nobis, de incircumscripta deitate dicere possumus, (in se invicem enim sunt personæ, non ut confundantur, sed ut cohæreant secundum Domini verbum dicentis: « Ego in Patre, et Pater in me [11], ») neque voluntatis aut sententiæ, aut operationis, aut alterius cujusquam, quæ realem et universalem in nobis distinctionem generant, differentiam profitemur. Proinde neque tres deos dicimus, Patrem et Filium et Spiritum sanctum, sed potius unum Deum sacrosanctam Trinitatem asserimus, ut Filius et Spiritus sanctus ad unam causam referantur, non componantur aut commisceantur secundum Sabellii contractionem (uniuntur enim, ut diximus, non ut confundantur, sed ut invicem contineantur; et inter se invicem absque commistione et confusione commeant): nec excedant, aut quoad essentiam secundum Arii divisionem scindantur. Impartibilis enim est in discretis, si breviter dicendum est, divinitas: et velut in tribus solibus contiguis et indistanter se habentibus est una luminis contemperatio et conjunctio. Quod si ergo ad Divinitatem et primam causam et unum imperium atque unam eamdemque Divinitatis, ut ita dicam, motionem et voluntatem, essentiæque et potentiæ, et operationis, et dominationis identitatem respicimus; unum nobis oculis obversatur. Sin ad ea in quibus est Divinitas, vel, ut accuratius loquamur, quæ est Divinitas; quæque ex prima causa citra tempus in eadem gloria et absque distantia illinc sunt, hoc est, personas Filii et Spiritus sancti consideravimus, tria sunt quæ adorantur: unus Pater, qui Pater et sine principio, hoc est, sine causa est (neque enim est ex aliquo); unus Filius, qui Filius et non sine principio, hoc est, non sine causa est (ex Patre enim est). Si tamen a tempore capias principium etiam sine principio (temporum enim effector est, non subditus tempori): unus Spiritus sanctus qui Spiritus ex Patre quidem procedit, non tamen filiationis, sed processionis modo: ut neque Pater ab ingeniti proprietate desciverit, quia genuit; neque Filius a generatione, quia ex ingenito est (quomodo

[11] Joan. xiv, 11.

A μία ἐξουσία, μία καὶ ἡ αὐτή· οὐ τρεῖς ὅμοιαι ἀλλήλαις, ἀλλὰ μία καὶ ἡ αὐτὴ κίνησις τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Ἓν γὰρ ἕκαστον αὐτῶν ἔχει πρὸς τὸ ἕτερον, οὐχ ἧττον ἢ πρὸς ἑαυτὸ, τουτέστιν, ὅτι κατὰ πάντα ἕν εἰσιν ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· πλὴν τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως καὶ τῆς ἐκπορεύσεως. Ἐπινοίᾳ δὲ τὸ διῃρημένον. Ἕνα γὰρ Θεὸν γινώσκομεν, ἐν μόναις δὲ ταῖς ἰδιότησι τῆς τε πατρότητος καὶ τῆς υἱότητος, καὶ τῆς ἐκπορεύσεως, κατά τε τὸ αἴτιον καὶ τὸ αἰτιατὸν, καὶ τὸ τέλειον τῆς ὑποστάσεως, ἤτοι τὸν τῆς ὑπάρξεως τρόπον, τὴν διαφορὰν ἐννοοῦμεν. Οὔτε γὰρ τοπικὴν διάστασιν, ὡς ἐφ' ἡμῶν, δυνάμεθα ἐπὶ τῆς ἀπεριγράπτου λέγειν θεότητος (ἐν ἀλλήλαις γὰρ αἱ ὑποστάσεις εἰσὶν, οὐχ ὥστε συγχεῖσθαι, ἀλλ' ὥστε ἔχεσθαι κατὰ τὸν τοῦ B Κυρίου λόγον, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » φήσαντος)· οὔτε θελήματος διαφορὰν ἢ γνώμης, ἢ ἐνεργείας, ἢ δυνάμεως, ἢ τινος ἑτέρου, ἅτινα τὴν πραγματικὴν καὶ διόλου ἐν ἡμῖν γεννῶσι διαίρεσιν. Διὸ οὐδὲ τρεῖς θεοὺς λέγομεν, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ἕνα δὲ μᾶλλον Θεὸν, τὴν ἁγίαν Τριάδα, εἰς ἓν αἴτιον Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἀναφερομένων, οὐ συντιθεμένων ἢ συναλοιφομένων κατὰ τὴν Σαβελλίου συναίρεσιν (ἑνοῦνται γὰρ, ὡς ἔφημεν, οὐχ ὥστε συγχεῖσθαι, ἀλλ' ὥστε ἔχεσθαι ἀλλήλων· καὶ τὴν ἐν ἀλλήλαις περιχώρησιν ἔχουσι δίχα πάσης συναλοιφῆς καὶ συμφύρσεως)· οὐδὲ ἐξισταμένων, ἢ κατ' οὐσίαν τεμνομένων κατὰ τὴν Ἀρείου διαίρεσιν. Ἀμέριστος γὰρ ἐν μεμερισμένοις, εἰ δεῖ C συντόμως εἰπεῖν, ἡ Θεότης· καὶ οἷον ἐν ἡλίοις τρισὶν ἐχομένοις ἀλλήλων καὶ ἀδιαστάτοις οὖσι, μία τοῦ φωτὸς σύγκρασίς τε καὶ συνάφεια. Ὅταν μὲν οὖν πρὸς τὴν Θεότητα βλέψωμεν καὶ τὴν πρώτην αἰτίαν, καὶ τὴν μοναρχίαν, καὶ τὸ ἓν καὶ ταυτὸν τῆς Θεότητος, ἵν' οὕτως εἴπω, κίνημά τε καὶ βούλημα, καὶ τὴν τῆς οὐσίας καὶ δυνάμεως καὶ ἐνεργείας καὶ κυριότητος ταυτότητα, ἓν ἡμῖν τὸ φανταζόμενον· ὅταν δὲ πρὸς τὰ ἐν οἷς ἡ θεότης, ἢ τό γε ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἃ ἡ Θεότης· καὶ τὰ ἐκ τῆς πρώτης αἰτίας ἀχρόνως ἐκεῖθεν ὄντα καὶ ὁμοδόξως καὶ ἀδιαστάτως (τουτέστι τὰς ὑποστάσεις τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος)· τρία τὰ προσκυνούμενα· εἷς Πατὴρ, ὁ Πατὴρ καὶ ἄναρχος, τουτέστιν ἀναίτιος (οὐ γὰρ ἔκ τινος)· εἷς Υἱὸς, ὁ Υἱὸς καὶ οὐκ ἄναρχος· τουτέστιν οὐκ ἀναίτιος (ἐκ D τοῦ Πατρὸς γάρ)· εἰ δὲ τὴν ἀπὸ χρόνου λάβοις ἀρχὴν, καὶ ἄναρχος (ποιητὴς γὰρ χρόνων, οὐχ ὑπὸ χρόνον)· ἓν Πνεῦμα ἅγιον, τὸ Πνεῦμα προϊὸν μὲν ἐκ τοῦ Πατρός· οὐχ υἱϊκῶς δὲ, ἀλλ' ἐκπορευτῶς· οὔτε τοῦ Πατρὸς ἐκστάντος τῆς ἀγεννησίας, διότι γεγέννηκεν· οὔτε τοῦ Υἱοῦ τῆς γεννήσεως, ὅτι ἐκ τοῦ ἀγεννήτου· πῶς γάρ; οὔτε τοῦ Πνεύματος ἢ εἰς Πατέρα μεταπίπτοντος, ἢ εἰς Υἱὸν, ὅτι ἐκπεπόρευται, καὶ ὅτι Θεός. Ἡ γὰρ ἰδιότης ἀκίνητος. Ἢ πῶς ἂν ἰδιότης μείνῃ κινουμένη καὶ μεταπίπτουσα; Εἰ γὰρ Υἱὸς ὁ Πατὴρ, οὐ Πατὴρ κυρίως· εἷς γὰρ κυρίως Πατήρ. Καὶ εἰ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς, οὐ κυρίως Υἱός· εἷς γὰρ κυρίως Υἱὸς, καὶ ἓν Πνεῦμα ἅγιον. Χρὴ δὲ γινώσκειν, ὅτι τὸν Πατέρα οὐ λέγομεν

ἐκ τινος, λέγομεν δὲ αὐτὸν τοῦ Υἱοῦ Πατέρα. Τὸν δὲ Υἱὸν οὐ λέγομεν ἀναίτιον, οὐδὲ Πατέρα· λέγομεν δὲ αὐτὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ Υἱὸν τοῦ Πατρός. Τὸ δὲ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς λέγομεν, καὶ Πνεῦμα Πατρὸς ὀνομάζομεν. Ἐκ τοῦ Υἱοῦ δὲ τὸ Πνεῦμα οὐ λέγομεν, Πνεῦμα δὲ Υἱοῦ ὀνομάζομεν («Εἴ τις γὰρ Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει,» φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος)· καὶ δι' Υἱοῦ πεφανερῶσθαι καὶ μεταδεδόσθαι ἡμῖν ὁμολογοῦμεν. «Ἐνεφύσησε γὰρ, φησὶ, καὶ εἶπε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον.» Ὥσπερ ἐκ τοῦ ἡλίου μὲν, ἥ τε ἀκτὶς καὶ ἡ ἔλλαμψις (αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς ἀκτῖνος καὶ τῆς ἐλλάμψεως), διὰ δὲ τῆς ἀκτῖνος ἡ ἔλλαμψις ἡμῖν μεταδίδοται, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ φωτίζουσα ἡμᾶς, καὶ μετεχομένη ὑφ' ἡμῶν. Τὸν δὲ Υἱὸν οὔτε τοῦ Πνεύματος λέγομεν, οὔτε μὴν ἐκ τοῦ Πνεύματος.

A enim hoc fieri possit)? neque Spiritus, aut in Patrem mutatus sit, aut in Filium, quia processit, Deus est. Proprietas enim est immobilis. Aut quomodo proprietas constaret sibi, si moveretur et recideret? Si enim Pater est Filius, non proprie Pater est; quippe unus proprie Pater est: et si Filius est Pater, non est proprie Filius, quippe unus proprie Filius est, unusque Spiritus sanctus. Sciendum autem est, quod Patrem non dicimus ex aliquo, sed ipsum Filii Patrem confitemur. Filium autem non expertem causæ aut Patrem, sed ipsum ex Patre et Filium Patris pronuntiamus: Spiritum sanctum autem et ex Patre pronuntiamus et Spiritum Patris nominamus. Porro ex Filio Spiritum non dicimus, sed Spiritum Filii nominamus («si quis enim Spiri-
B tum Christi non habet,» inquit Apostolus [23], etc.), et per Filium nobis patefactum et impertitum esse confitemur. Insufflavit enim, ait ille, et dixit discipulis suis: «Accipite Spiritum sanctum [24].» Perinde ut ex sole quidem est, et radius et splendor (ipse enim fons est et radii et splendoris): per radium autem splendor nobis impertitur, ipseque est qui nos collustrat, et a nobis percipitur. At Filium nec Spiritus, nec ex Spiritu dicimus.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Χρὴ τοίνυν ἕκαστον τῶν ἐπὶ Θεοῦ λεγομένων, οὐ τί κατ' οὐσίαν σημαίνειν οἴεσθαι, ἀλλ' ἢ τί οὐκ ἔστι δηλοῦν, ἢ σχέσιν τινὰ πρός τι τῶν ἀντιδιαστελλομένων, ἤ τι τῶν παρεπομένων τῇ φύσει, ἢ ἐνέργειαν, ἢ αὐτοῦ τοῦ εἶναι παραστατικόν· δοκεῖ μὲν οὖν κυριώτερον πάντων τῶν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὀνομάτων εἶναι, τὸ ὂν [Ισ. ὁ ὤν]. Ὅλον γὰρ ἐν ἑαυτῷ συλλαβὸν ἔχει τὸ εἶναι, οἷόν τι πέλαγος οὐσίας ἄπειρον καὶ ἀόριστον. Δεύτερον δὲ, τὸ Θεὸς ὄνομα, ὃ σημαίνει μὲν καὶ τὸ ποιητικὸν (θεῖναι γὰρ τὸ ποιῆσαι· καὶ θεὶς, ὁ ποιήσας), ἀριδηλότερον δὲ τῆς θεατικῆς ἐνεργείας ἐστὶ παραστατικόν. Καὶ αὐτῶν γὰρ τῶν μήπω γενομένων, ὡς ὑπ' ὄψιν κειμένων θεατής ἐστιν ὁ Θεός. Ἐθεάσατο γὰρ τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν ἀχρόνως ἐννοήσας· καὶ ἕκαστον κατὰ τὴν θελητικὴν αὐτοῦ ἔννοιαν, ἄχρονον (ἥτις ἐστὶ προορισμὸς καὶ εἰκὼν καὶ παράδειγμα), καὶ ἐν τῷ προορισθέντι καιρῷ γίνεται. Τὸ μὲν οὖν πρότερον αὐτοῦ τοῦ εἶναι παραστατικόν ἐστι, καὶ οὐ τοῦ τί εἶναι· τὸ δὲ δεύτερον, ἐνεργείας. Τὸ δὲ ἄναρχον, καὶ ἄκτιστον, καὶ ἀσώματον, καὶ τὰ τοιαῦτα, τί οὐκ ἔστι, δηλοῖ· τὸ δὲ ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ ὅσιον καὶ τὰ τοιαῦτα, τῇ μὲν θείᾳ φύσει παρέπονται, οὐκ αὐτὴν δὲ τὴν οὐσίαν δηλοῦσι. Τὸ δὲ Κύριος, βασιλεὺς, δεσπότης, καὶ τὰ τοιαῦτα, σχέσιν πρὸς τὰ ἀντιδιαστελλόμενα δηλοῦσι· τῶν γὰρ κυριευομένων καὶ βασιλευομένων λέγεται Κύριος καὶ Βασιλεύς.

CAP. XI.

Non itaque putandum est, unumquodque eorum quæ de Deo dicuntur, quid ratione substantiæ sit, significare, verum aut quid non sit declarare, aut affectionem quamdam ad aliquid eorum quæ ab ipso distinguuntur, aut aliquid eorum quæ consequuntur naturam, aut actionem, aut quod ipsum esse ostendat, declarare. Ex omnibus porro nominibus quæ Deo tribuuntur, nullum magis proprium esse videtur, quam Entis nomen [25]. Totum enim esse
C tanquam infinitum et interminatum essentiæ pelagus in seipso collectum habet. Alterum autem est Dei nomen quod significat quidem etiam principium efficiendi (θεῖναι enim est efficere; et θεὶς, effector), manifestius tamen videndi actum repræsentat. Etenim Deus eorum quoque quæ nondum facta sunt, ac si ante oculos essent posita, inspector est. Omnia enim priusquam fierent perspexit, ac citra temporis spatium concepit, et secundum voluntariam ipsius ab omnique tempore exemptam conceptionem, quæ nihil aliud quam prædefinitio et imago et exemplar est; prædefinito insuper tempore singula fiunt. Ac prius quidem nomen quod sit, non item quid sit exhibet: posterius autem etiam operationem ostendit. Porro hæc nomina
D quod principii et creationis et corporis expers dicitur, et ejus generis alia, quid non sit declarant. At justum, et sanctum et ejuscemodi alia divinam quidem naturam consequuntur, ipsam autem essentiam non explicant. Denique Dominus, rex, despota, et hujus generis alia affectionem ad ea quæ ex adverso distinguuntur commonstrant. Eorum enim quibus dominatur et quos regit, Dominus atque Rex dicitur.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἐπεὶ δὲ πλεῖστα περὶ Θεοῦ σωματικώτερον ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ συμβολικῶς εἰρημένα εὑρίσκομεν, εἰδέναι χρὴ, ὡς ἀνθρώπους ὄντας ἡμᾶς, καὶ τὸ παχὺ τοῦτο σαρκίον περικειμένους, τὰς θείας καὶ ὑψηλὰς

CAP. XII.

Quoniam autem plurima de Deo corporea quadam ratione sacris Litteris symbolice dicta reperimus: sciendum est nos, quod homines sumus et crassa hac carne circumdati, divinas et sublimes et im-

[23] Rom. VIII, 9. [24] Joan. XX, 22. [25] Exod. III, 14.

materiales Divinitatis actiones intelligere aut effari non posse, nisi imaginibus et figuris et symbolis nostræ naturæ consentaneis utamur. Quæcunque igitur de Deo ut corporeo dicta sunt, symbolice dicuntur, et altiorem quemdam sensum habent. Simplex enim est divinum numen, omnique figura caret. Per oculos ergo et palpebras et visum Dei [26], vim ipsius rerum omnium inspectricem et ejusmodi cognitionem quam nulla res fugiat, intelligamus: propterea quod et apud nos per hunc sensum perfectior et plenior cognitio acquiratur. Per aures et auditum [27], ipsius ad veniam dandam proclivitatem et in nostris precibus suscipiendis facilitatem. Nam et nos eis, qui nobis fiunt supplices, per hunc sensum mites exhibemus, benigniorem ipsis aurem inclinantes. Per os et locutionem [28], ostensionem voluntatis ipsius: quod et apud nos per os et sermonem intima cordis cogitata significantur. Per cibum et potum [29], nostrum cum illius voluntate concursum. Nam et nos necessarium naturæ appetitum per sensum gustus explemus. Per olfactum [30], eam vim, qua nostram cogitationem et erga se benevolentiam gratam et acceptam habet, quod et nos per hunc sensum bonam odorum fragrantiam percipimus. Per faciem [31], ipsius per opera demonstrationem atque patefactionem: eo quod et nos qui simus ex facie eluceat. Per manus [32], vim eam qua operationem suam perficit. Nam et nos utilissima et honoratissima quæque nostris manibus efficimus. Per dexteram [33], ipsius in rebus prosperis auxilium: quod et nos ad res præstantiores quæque plus roboris flagitant, dextra potius utamur. Per tactum [34], accuratissimam ipsius etiam minutissimarum et occultissimarum rerum cognitionem et disquisitionem, quod et inter nos qui contrectantur nihil in se occultare queant. Per pedes et incessum [35], ipsius ad egentibus opem ferendam, aut hostes ulciscendos, aut aliam aliquam actionem obeundam, adventum et præsentiam: quod et inter nos adventus beneficio pedum perficiatur. Per jusjurandum [36], immutabilitatem consilii ejus, quod inter nos jurejurando mutua pacta confirmentur. Per iram et furorem [37], odium illius et detestationem vitii. Nam et nos ea, quæ nostræ voluntati et sententiæ sunt contraria, odio habentes irascimur. Per oblivionem et somnum et dormitationem [38], cum vindicationis hostium suorum dilationem, tum consueti erga suos auxilii moram. Ac, ut uno verbo dicam, omnia quæ corporea ratione de Deo dicuntur, occultam quamdam habent intelligentiam, per ea quæ nobis congrua sunt, quæ supra nos sunt, edocentem.

A καὶ ἀΰλους τῆς Θεότητος ἐνεργείας νοεῖν ἢ λέγειν ἀδύνατον, εἰ μὴ εἰκόσι καὶ τύποις καὶ συμβόλοις τοῖς καθ' ἡμᾶς χρησαίμεθα. Ὅσα τοίνυν περὶ Θεοῦ σωματικώτερον εἴρηται, συμβολικῶς μὲν λέγονται· ἔχει δέ τινα ὑψηλοτέραν διάνοιαν. Ἁπλοῦν γὰρ τὸ θεῖον καὶ ἀσχημάτιστον. Ὀφθαλμοὺς μὲν οὖν Θεοῦ καὶ βλέφαρα καὶ ὅρασιν, τὴν τῶν ἁπάντων ἐποπτικὴν αὐτοῦ δύναμιν, καὶ τὸ ἀλάθητον τῆς αὐτοῦ γνώσεως ἐννοήσωμεν, ἀπὸ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ ταύτης τῆς αἰσθήσεως ἐντελεστέραν γνῶσιν καὶ πληροφορίαν ἐγγίνεσθαι. Ὦτα δὲ καὶ ἀκοὴν, τὸ ἐξιλεωτικὸν αὐτοῦ καὶ τῆς ἡμετέρας δεκτικὸν δεήσεως. Καὶ γὰρ ἡμεῖς τοῖς τὰς ἱκεσίας ποιουμένοις, διὰ ταύτης τῆς αἰσθήσεως εὐμενεῖς γινόμεθα, γνησιώτερον αὐτοῖς τὸ οὖς ἐπικλίνοντες. Στόμα δὲ καὶ λαλιὰν, τὸ ἐνδεικτι-
B κὸν τῆς βουλήσεως αὐτοῦ, ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ στόματος καὶ λαλιᾶς σημαίνεσθαι τὰ ἐγκάρδια νοήματα. Βρῶσιν δὲ καὶ πόσιν, τὴν ἡμετέραν πρὸς τὸ αὐτοῦ θέλημα συνδρομήν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς διὰ τῆς γευστικῆς αἰσθήσεως, τὴν τῆς φύσεως ἀναπληροῦμεν ἀναγκαίαν ὄρεξιν. Ὄσφρησιν δὲ, τὸ ἀποδεκτικὸν τῆς πρὸς αὐτὸν ἡμῶν ἐννοίας τε καὶ εὐνοίας, ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ ταύτης τῆς αἰσθήσεως τὴν τῆς εὐωδίας ἀποδοχὴν ἐγγίνεσθαι. Πρόσωπον δὲ, τὴν δι' ἔργων αὐτοῦ ἔνδειξίν τε καὶ ἐμφάνειαν, ἐκ τοῦ τὴν ἡμετέραν ἐμφάνειαν διὰ προσώπου γίνεσθαι. Χεῖρας δὲ, τὸ ἀνυστικὸν τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς τὰ χρειώδη καὶ μάλιστα τιμιώτερα διὰ τῶν οἰκείων κατορθοῦμεν χειρῶν. Δεξιὰν δὲ, τὴν ἐπὶ τοῖς αἰσίοις
C αὐτοῦ βοήθειαν, ἐκ τοῦ καὶ ἡμᾶς μᾶλλον ἐπὶ τῶν τιμιωτέρων καὶ πλείστης ἰσχύος δεομένων τῇ δεξιᾷ κεχρῆσθαι. Ψηλάφησιν δὲ, τὴν ἀκριβεστέραν αὐτοῦ καὶ τῶν λίαν λεπτῶν τε καὶ κρυπτῶν διάγνωσίν τε καὶ εἴσπραξιν, ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν μὴ δύνασθαι τοὺς ψηλαφωμένους ἐν ἑαυτοῖς κρύπτειν τι. Πόδας δὲ καὶ βάδισιν, τὴν πρὸς ἐπικουρίαν τῶν δεομένων ἢ ἐχθρῶν ἄμυναν, ἢ ἄλλην τινὰ πρᾶξιν, ἔλευσίν τε καὶ παρουσίαν· ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν διὰ τῆς τῶν ποδῶν χρήσεως ἀποτελεῖσθαι τὴν ἄφιξιν. Ὅρκον δὲ, τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐκ τοῦ παρ' ἡμῖν δι' ὅρκου τὰς πρὸς ἀλλήλους βεβαιοῦσθαι συνθήκας. Ὀργὴν δὲ καὶ θυμὸν, τὴν πρὸς τὴν κακίαν ἀπέχθειάν τε καὶ ἀποστροφήν. Καὶ γὰρ ἡμεῖς τὰ ἐναντία τῆς γνώμης μισοῦντες ὀργιζόμεθα. Λήθην δὲ καὶ ὕπνον
D καὶ νυσταγμὸν, καὶ ὑπέρθεσιν τῆς κατὰ τῶν ἐχθρῶν ἀμύνης, καὶ τὴν τῆς συνήθους βοηθείας πρὸς τοὺς οἰκείους ἀναβολήν. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντα τὰ σωματικῶς εἰρημένα ἐπὶ Θεοῦ, κεκρυμμένην ἔχει τινὰ ἔννοιαν, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς ἐκδιδάσκουσαν.

CAP. XIII.

Porro hoc quod est creationis et circumscriptionis expers esse, et omnem essentiam transcendere, quæque sunt hujus generis alia, Patri, et Filio, et Spiritui sancto sunt communia. Quamobrem etiam

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Τὸ μέντοι ἄκτιστον καὶ ἀπερίγραπτον καὶ ὑπερούσιον, καὶ τὰ τοιαῦτα, κοινὰ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς θείας φύσεως ἰδιώματα λέγονται· τῆς θείας μὲν φύσεως, ὅτι φυσι-

[26] Psal. x, 5. [27] Psal. xxxiii, 16. [28] Num. xii, 8; Isa. xl, 5. [29] Prov. ix, 5. [30] Gen. viii, 21. [31] Psal. lxxix, 4. [32] Psal. ci, 6. [33] Exod. xv, 6; Psal. cxvii, 16. [34] Job xix, 21. [35] Psal. xvii, 10, 34, 39. [36] Gen. xxii, 16; Hebr. vi, 13. [37] Psal. ii, 5. [38] Psal. xii, 1; lxxvii, 65.

κα, καὶ οὐχ ὑποστατικά, ταῖς τρισὶν ὁμοτίμως προσόντα τῆς Θεότητος ὑποστάσεσιν· ἰδιώματα δὲ, ὡς ἄλλῃ πάσῃ φύσει, πλὴν μόνης τῆς θείας οὐσίας, πάμπαν ἀμέθεκτα, μήτε ἀνθρώποις, μήτε ἀγγέλοις ὅλως ἐνθεωρούμενα. Καλεῖται δὲ καὶ οὐσία, καὶ φύσις, καὶ μορφή, [τὸ ἓν καὶ ταυτόν· καὶ οὐσία μὲν, ὡς τὸ καθ' αὑτὸ εἶναι ἔχουσα· φύσις δὲ,] ὡς φύουσα τὰς ὑποστάσεις· μορφὴ δὲ, ὡς ὅλων τῶν μορφουμένων τῶν ὑπ' αὐτήν, ἤτοι τῶν χαρακτήρων συλληπτική. Τὰ δὲ περιεχόμενα λέγονται καὶ ἄτομα καὶ ὑποστάσεις καὶ πρόσωπα. Καὶ ἄτομα μὲν, διὰ τὸ μηδὲν αὐτῶν τομὴν ἢ διαίρεσιν ὑποδέχεσθαι. Τῆς γὰρ ἀνθρωπίνης οὐσίας, ταυτὸν δ' εἰπεῖν ἀνθρωπότητος, εἰς τοὺς κατ' αἴσθησιν ἀνθρώπους διαιρουμένης, οὐδεὶς αὐτῶν εἰς ἄλλους ἀνθρώπους τέμνεσθαι δύναται, ζῶα λογικὰ καὶ θνητά, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικά· καὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, οἱ ἐπὶ μέρους ἅπαντες, ἄτομα. Ὑποστάσεις δὲ, ὡς ὑπὸ τὴν φύσιν ἑστῶτα καὶ μένοντα, καθόλου ταύτης οὔσης καὶ θεωρουμένης ἐννοηματικῶς· τῶν δὲ μερικῶν ὄντων καὶ τὸ εἶναι ἐχόντων πραγματικῶς. Πρόσωπα δὲ, διότι ἕκαστον αὐτῶν οἰκεῖον ἔχει χαρακτῆρα τοῖς λοιποῖς ἀκοινώνητον. Τοιγαροῦν ἐπὶ τῆς Θεότητος μίαν οὐσίαν, μίαν φύσιν, μίαν μορφὴν δογματίζομεν· ἄτομα δὲ τρία, τρεῖς ὑποστάσεις, τρία πρόσωπα, χαρακτῆρσι καταλλήλοις, εἴτουν ἰδιώμασι, γνωριζόμενα. Χαρακτὴρ δὲ λέγεται τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως ὁ Υἱός, οὐχ ὅτι αὐτός ἐστι τὸ ἴδιον τοῦ Πατρὸς (τίς γὰρ τοῦτ' ἂν ὑπονοήσειε λόγου μετεσχηκώς;), ἀλλ' ὅτι καθὸ Πατὴρ ὁ Πατήρ, ἐκ τοῦ ἔχειν Υἱὸν χαρακτηρίζεται καὶ γνωρίζεται. Καὶ ὅτι πάντως τὰ τοῦ Πατρὸς ἔχων ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ, μένων Υἱὸς, δείκνυσι τὸν ἐξ οὗ, καθάπερ εἰκὼν αὐτοῦ φυσικὴ ἀπαράλλακτος. Διό φησιν· «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.» Νοῦς δὲ ὢν ὁ ἄναρχος φύσει Θεὸς, ὁμοφυοῦς ὑπάρχει Λόγου πηγαστικός. Πατὴρ δὲ ὤν, γεννητικός ἐστιν ὁμοουσίου Υἱοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ Θεοῦ Λόγος καὶ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς ὁ αὐτός.

A divinæ naturæ idiomata dicuntur : et divinæ quidem naturæ, quia naturalia sunt, non hypostatica, ut quæ citra honoris prærogativam tribus Divinitatis hypostasibus conveniant : idiomata vero quia excepta sola divina essentia a nulla alia natura participari possunt : et prorsus neque hominibus, neque angelis inesse conspiciuntur. Vocatur autem et essentia et natura et forma ; [unum idemque : essentia quidem, ut quod per se esse habeat : natura autem] ut quod hypostases producat : forma autem ut quod universa quæ infra eam formantur sive characteres comprehendat. Jam vero contenta et individua et hypostases et personæ dicuntur. Et individua quidem, propterea quod nullum eorum sectionem aut divisionem suscipit. Si enim humana essentia sive B quod idem est humanitas in homines sub sensum cadentes dividatur : nullus eorum in alios homines, nimirum in animalia rationalia et mortalia mentis et scientiæ capacia, potest dividi : suntque hac ratione particulares omnes homines, individua. Hypostases autem, quod sub natura stent et maneant quæ universalis est, et ut notio mentis consideratur ; illa autem particularia sunt, et realiter esse habent. Personæ denique quod quælibet habeat characterem proprium aliis incommunicabilem. Proinde in Divinitate unam essentiam, unam naturam, unam formam : individua autem tria, tres hypostases, tres personas quæ convenientibus characteribus, hoc est, proprietatibus cognoscantur, C statuimus. Porro Filius character paternæ subsistentiæ dicitur, non quod ipse Patris sit proprietas : (hoc enim quis ratione præditus suspicari audeat ?) sed quod Pater quoad Pater, ex eo quod habet Filium, veluti propria nota designetur et cognoscatur, quodque omnino Filius, habens in se omnia quæ sunt Patris, manensque Filius eum ex quo [est et habet omnia] commonstret, velut imago ipsius naturalis et per omnia similis [39]. Qua de causa inquit : « Qui vidit me, vidit Patrem [40]. » Cum autem Deus per naturam mens principii expers sit, ejusdem naturæ Verbum quasi fons profundit. At vero cum Pater sit, Filium coessentialem generat. Quare idem et Dei Verbum et Patris Filius exsistit.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Οὗτος ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' οὗ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὡς δι' οἰκείας σοφίας τε καὶ δυνάμεως, ἐδημιούργησεν ὁ Πατὴρ (αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς σοφία καὶ δύναμις)· οὗτος δι' ἡμᾶς, εὐδοκίᾳ τοῦ γεγεννηκότος αὐτὸν, ἐνηνθρώπισεν, ἐν τῷ Πατρὶ ὢν, καὶ μεθ' ἡμῶν γεγονὼς (ἀπερίγραπτος γάρ)· καὶ σάρκα, ψυχὴν, νοῦν, λόγον, θέλησιν, ἐνέργειαν, πάντα τὰ κατὰ φύσιν ἀνθρώπῳ προσόντα, προσείληφε· μηδ' αὐτῶν τῶν μετὰ τὴν πρώτην ἁμαρτίαν ἐπεισαχθέντων ἡμῖν παθῶν, ὧν οὐ καθικνεῖται μῶμος, μείνας ἀπείρατος· ἀλλὰ καὶ ταῦτα διὰ πολλὴν συγκατάβασιν προσηκάμενος· ἵνα μετασκευάσῃ πρὸς τὸ κρεῖττον πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, τέλειος γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ κατὰ φαντασίαν ἢ δόκησιν, ἀλλ' ὄντως καὶ

CAP. XIV.

Hic Filius et Verbum Dei et Patris, per quem uti per propriam sapientiam et potentiam omnes creaturas D Pater fabricatus est : (ipse enim est Patris sapientia et potentia [41] :) hic, inquam, propter nos beneplacito Genitoris sui homo factus est, in Patre exsistens et nobiscum conjunctus (circumscriptionis enim expers est), et carnem, animam, mentem, rationem, voluntatem, operationem, adeoque omnia quæ homini secundum naturam insunt, assumpsit, ita ut neque passionum post primum peccatum subinductarum, in quas reprehensio non cadit, inexpertus manserit, sed et has propter summam demissionem admiserit : eo fine videlicet, ut universum genus humanum in melius restitueret ; et, ut uno verbo dicam, perfectus homo factus est, non se-

[39] Coloss. I, 15. [40] Joan. XIV, 9. [41] I Cor. I, 24.

cundum speciem aut opinionem, sed ut revera et exacte homo exstiterit, cum instar nostri, tum supra nos. Instar nostri, quod conceptus in utero mulieris, in ea animaliter formatus, et gestatus quandiu et quomodo naturæ lex concedebat, infantis instar natus est. Supra nos, quod ejus conceptio ex sancto Spiritu sine conjunctione, citra carnalem voluptatem, absque cogitatione affectibus inquinata : coagmentatio corporis ex undecunque sanctis sanguinibus virginalibus, partus dolorum expers, virginitatem parientis non labefactavit. Hæc enim virgo mansit etiam post partum, ut ante partum et conceptionem fuerat. Quæ etiam per omnem vitam impolluta et immaculata semper virgo erat. Quippe talem esse conveniebat eam quæ Deum peperit. Instar nostri, quod terreum et corruptibile corpus assumpsit ex quatuor humoribus compositum, quod tripartita anima vivificabatur, quod calido innato et potentiis naturalibus administrabatur, quod fami et siti et aliis inculpatis naturæ infirmitatibus subjectum erat. Supra nos, quod haud nudus homo erat, sed homo simul et Deus. Non enim conversus ex hoc quod Deus erat ad id ut homo fieret, opus incarnationis suæ peregit : sed mansit Deus quod erat, et homo factus est quod non erat : haud in divinam naturam humana natura quam assumpsit transmutata : sed ipsa ut etiam in suis terminis permanserit, per summam et arctissimam unionem deificata. Quemadmodum enim ignis ferrum si ei plene uniatur, inflammat quidem, sed a natura tamen ferri non dimovet (manet enim hoc etiam post inflammationem ferrum et ignitum ferrum cum est tum dicitur) : eumdem ad modum Filius et Verbum Dei Deusque deificavit quidem humanam naturam, postquam ei unitus fuit; a statu autem humanæ naturæ non dejecit ipsam. Manet enim hæc etiam post deificationem, et deificata humana natura cum dicitur tum est : deificata caro, inquam, cum anima intelligente, rationali, volendi et operandi facultatem habente.

A ἐναργῶς ὑπάρξας ἄνθρωπος, καθ' ἡμᾶς ὁμοῦ καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς. Καθ' ἡμᾶς, ὅτι συλληφθεὶς ἐν μήτρᾳ γυναικὸς, ζωοπλασθεὶς ἐν αὐτῇ, κυοφορηθεὶς ἐφ' ὅσον καὶ καθὼς ὁ τῆς φύσεως ἐδίδου νόμος, ἐτέχθη βρεφοπρεπῶς. Ὑπὲρ ἡμᾶς, ὅτι ἡ σύλληψις ἐξ ἁγίου Πνεύματος ἄνευ συνδυασμοῦ, σαρκικῆς ἐκτὸς ἡδονῆς, χωρίς τινος ἐμπαθοῦς ἐννοήματος· ἡ τοῦ σώματος σύμπηξις ἐκ πανάγνων αἱμάτων παρθενικῶν, ὁ τόκος ἄνευ ὠδίνων τὴν τῆς γειναμένης παρθενίαν οὐκ ἐλυμήνατο. Μεμένηκε γὰρ αὕτη παρθένος καὶ μετὰ τόκον, ὥσπερ ἦν καὶ πρὸ τόκου καὶ πρὸ συλλήψεως, ἡ καὶ διὰ βίου παντὸς ἀειπάρθενος ἄχραντός τε καὶ ἀκηλίδωτος. Τοιαύτην γὰρ ἔπρεπεν εἶναι τὴν τεκοῦσαν Θεόν. Καθ' ἡμᾶς, ὅτι σῶμα χοϊκὸν ἀνελάβετο καὶ φθαρτὸν, ἐκ τῶν τεσσάρων συντεθειμένον B χυμῶν, ψυχῇ τριμερεῖ ζωοποιούμενον, ἐμφύτῳ θερμῷ καὶ δυνάμεσι φυσικαῖς διοικούμενον· πείνῃ, καὶ δίψῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνεγκλήτοις τῆς φύσεως ἀσθενήμασιν ὑποκείμενον. Ὑπὲρ ἡμᾶς, ὅτι οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν, ἀλλ' ἄνθρωπος ὁμοῦ καὶ Θεός. Οὐ γὰρ τραπεὶς ἐκ τοῦ εἶναι Θεὸς εἰς τὸ γενέσθαι ἄνθρωπος, τὴν οἰκείαν ἐνανθρώπησιν ἐξετέλεσεν, ἀλλὰ μείνας Θεὸς ὅπερ ἦν, γέγονεν ἄνθρωπος, ὅπερ οὐκ ἦν· οὐκ εἰς θείαν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν μεταβαλὼν, ἣν προσείληφεν· ἀλλ' ἐν τοῖς οἰκείοις ὅροις μείνασαν θεώσας αὐτὴν διὰ τῆς ἄκρας ἑνώσεως. Ὥσπερ γὰρ τῷ σιδήρῳ τὸ πῦρ ἑνούμενον ὁλικῶς, ἐκπυροῖ μὲν αὐτὸν, τῆς δὲ τοῦ σιδήρου φύσεως οὐκ ἐξίστησι (μένει γὰρ οὗτος καὶ μετὰ τὴν ἐκπύρωσιν σίδηρος, καὶ πεπυρωμένος σίδηρος ἔστι τε καὶ λέγεται)· C τοιουτοτρόπως τῇ βροτείᾳ φύσει ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Θεὸς ἑνωθεὶς, ἐθέωσε μὲν αὐτὴν, τοῦ δὲ βροτείαν εἶναι φύσιν αὐτὴν οὐκ ἐξέστησε. Μένει γὰρ αὕτη βροτεία φύσις καὶ μετὰ τὴν θέωσιν, καὶ τεθεωμένη φύσις βροτεία καὶ λέγεται καὶ ἔστι· τεθεωμένη σὰρξ μετὰ ψυχῆς νοερᾶς, λογικῆς, θελητικῆς, ἐνεργητικῆς.

CAP. XV.

Quia autem peccatum aliquid spurium et præter naturam est (extrinsecus enim nobis cum non vigilamus supervenit), id merito Deus Verbum non assumpsit. Rursus, quia naturam assumptam totam deificavit, æquum et justum fuit, ut deificata ipsa peccato impervia et omni modo intacta maneret. Sed neque electio dubia et anceps in Christo erat. Eligendi enim quidem facultatem habebat Christus, ut qui libero esset præditus arbitrio et humanæ id insuper naturæ conditio exigeret, propterea quod etiam rationis esset particeps (quidquid enim rationis est particeps, libero præditum est arbitrio, et quidquid libero præditum est arbitrio, eligendi facultatem habet) : consilio autem et consideratione et sententia et electione nostri instar neutiquam opus habuit, ut nec sollicita circumspectione. Quoad enim utrumque Deus erat partim natura, deificatione partim. Quapropter etiam secundum hanc rationem omni peccato superior erat. Vel enim ex lubrica electione nobis evenit ut pec-

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ἐπεὶ δὲ νόθον ἡ ἁμαρτία καὶ παρὰ φύσιν (ἔξωθεν γὰρ ἡμῖν ὅταν μὴ νήφωμεν ἐπεισέρχεται), ταύτην εἰκότως ὁ Θεὸς Λόγος οὐ προσελάβετο. Πάλιν, ἐπεὶ τὴν προσληφθεῖσαν φύσιν ὅλην ἐθέωσεν, ἀνεπίβατος D δικαίως ἡ θεωθεῖσα καὶ ἄψαυστος κατὰ πάντα τρόπον τῇ ἁμαρτίᾳ μεμένηκεν. Ἀλλ' οὐδὲ προαίρεσις ἡ ἀμφιῤῥεπὴς ἦν ἐν Χριστῷ. Προαιρετικὸς μὲν γὰρ ἦν ὡς αὐτεξούσιος καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Χριστὸς, ὅτι καὶ λογικὸς (πᾶν γὰρ λογικὸν, αὐτεξούσιον· πᾶν δ' αὐτεξούσιον, προαιρετικόν)· βουλῆς δὲ καὶ σκέψεως καὶ γνώμης καὶ προαιρέσεως ὥσπερ ἡμεῖς ἐχρῄζεν οὐδαμοῦ· ὥσπερ αὖ οὐδὲ νήψεως. Θεὸς γὰρ ἦν κατ' ἄμφω· τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ θεώσει. Διὸ δὴ καὶ κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, πάσης ἁμαρτίας ἀνώτερος ἦν. Ἢ γὰρ ἐξ ἐπισφαλοῦς προαιρέσεως τὸ ἁμαρτάνειν, ἢ καὶ παρὰ προαίρεσιν ἐξ ἀπροσεξίας ἡμῖν ἐπιγίνεται. Μᾶλλον δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἀπρόσεκτον ἁμαρτία ἐστὶν, ἢ τέως γοῦν ἁμαρτίας ἀρχή. Διά τοι τοῦτο, καὶ τῶν ἀκουσίων ἁμαρτημάτων εἰσπραττόμεθα δίκας. Ὅθεν δ' ἀπέδρα τὸ αἴτιον, ποίαν ἐκεῖ τὸ αἰτιατὸν

εἶχε παρείσδυσιν; Προαίρεσις μὲν οὖν ἁπλῶς ἐστι, A πρόοδος πρὸς τὸ αἱρετὸν, ἤγουν αὐτεξούσιος ἔλλογος ὁρμὴ πρὸς τὸ θελητὸν, ἥτις πρόσεστι κατὰ φύσιν παντὶ λογικῷ. Προαίρεσις λέγεται πάλιν, ἡ πρὸ ἑτέρου αἵρεσις, ἥτις γίνεται βουλῆς προηγησαμένης· εἶτα κρίσεως, μεθ' ἣν ἡ πρὸς τὸ ἐκ βουλῆς κριθὲν διάθεσις ἕπεται, καὶ λέγεται γνώμη· τὴν γνώμην, ἡ νῦν δηλουμένη προαίρεσις, εἴτουν ἡ ἐπιλογὴ τοῦ δόξαντος καλοῦ, διαδέχεται. Τὴν τοιαύτην προαίρεσιν οὐκ ἂν εἴποι τις εὐφρονῶν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Ποίας γὰρ ἦν βουλῆς ἐνδεὴς, ἢ τίνος τῶν ἐκ βουλῆς, ὁ θαυμαστὸς σύμβουλος, ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; ἢ πῶς ἂν προαίρεσις ἡ ἐν ἡμῖν, τῷ προεκλεξαμένῳ τὸ ἀγαθὸν, καθὼς μεμαρτύρηται; Καὶ γὰρ Ἡσαΐας προανακέκραγεν, ὅτι πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν, ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθὸν, τουτέστιν, οὔτ' ἂν γνοίη B πονηρὰ συνόλως οὗτος, οὔτ' ἂν προέλοιτο· τὸ δὲ ἀγαθὸν ἐκ πρώτης ἀρχῆς ἐκλέξεται. Καὶ αὖθις· « Πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. » Ἤγουν πρὸ πάσης γνώσεως τὸ παιδίον ἐν ἄκρᾳ νηπιότητι πρὸς τὸ πονηρὸν ἀπειθῶς ἔχον καὶ ἀρρεπῶς, τὸ ἀγαθὸν οἰκειώσεται· τὸ δὲ, πρὶν ἢ γνῶναι, κατὰ τὸ φαινόμενον εἴρηται. Πότε γὰρ ἦν μὴ γινῶσκον τὸ παιδίον, ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι καταλλήλοις καιροῖς ἐφ' ὅσον ἐχρῆν φανερούμενοι; Τοιοῦτόν ἐστι καὶ σοφίᾳ καὶ χάριτι προκόπτειν μετὰ τῆς ἡλικίας τὸν Ἰησοῦν, κατὰ τὸ φαινόμενον δηλαδή. Τῆς μὲν γὰρ ἡλικίας ἐπίδοσις ἦν, αὐξουμένου τοῦ σώματος φυσικῶς· καὶ σοφίας δὲ καὶ χάριτος τῶν C πρωτίστων καὶ ἀκροτάτων οὐκ ἐπίδοσις, ἀλλὰ φανέρωσις εὔκαιρος. Τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς, Θεὸς ὢν ἡνωμένος τῇ ἀνθρωπίνῃ οὐσίᾳ καθ' ὑπόστασιν, ἦν ἀγαθὸς ὡς Θεός. Εἶχε δὲ καὶ ὡς ἄνθρωπος αὐτεξουσίως τὸ ἀγαθὸν κατὰ φύσιν ὄν. Ὥσπερ γὰρ τὸ κακὸν καὶ ἡ ἁμαρτία παρὰ φύσιν, οὕτω δὴ τὸ ἀγαθὸν καὶ ἡ ἀρετὴ κατὰ φύσιν ἐστί. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ ἁμαρτία τὴν τοιαύτην ἔσχε προσηγορίαν, ὡς ἀποτυχία τοῦ κατὰ φύσιν ἀγαθοῦ.

cemus, aut præter electionem ex eo quod attenti non sumus. Quin potius ipsum hoc quod attenti non sumus peccatum est, aut certe peccati principium. Quæ etiam causa est quod involuntariorum peccatorum pœnas luimus. Ubi autem causa abest, quomodo ibi id quod ex causa est obrepere possit? Electio igitur simpliciter est progressio ad expetendum et amplectendum, hoc est, ex libero arbitrio profectus, et cum ratione conjunctus impetus ad id quod voluntati est objectum; qui omni ei quod rationis est particeps convenit. Rursus electio dicitur unius præ altero apprehensio, quæ fit antegresso primum consilio, deinde judicio, quod sequitur affectio ad id quod ex consilio judicatum est, et dicitur sententia: sententiam electio ea quæ nunc declaratur, sive delectus ejus quod honestum esse videtur, excipit. Hujusmodi electionem nemo recte sentiens de Christo pronuntiaverit. Cujus enim consilii, aut quorum ex consilio indigeat admirabilis ille consiliarius [43], sapientia illa Dei et Patris [44]? aut quomodo electio qualis in nobis est conveniat ei qui a principio bonum elegit, quemadmodum de eo testimonia sunt edita? Isaias enim prænuntiavit, quod priusquam norit aut anteponat mala, electurus sit bonum, hoc est, quod hic mala nullo modo neque cogniturus, neque antelaturus sit, sed bonum a primo statim principio electurus. Et iterum: « Antequam norit puer bonum aut malum, non audiet malitiam, ut eligat bonum [45]; » hoc est, ante omnem cognitionem in prima infantia malo non obediet nec ad id propendebit: sed bonum sibi vindicabit. Hoc autem quod interjicitur, priusquam cognorit, secundum apparentiam dictum est. Quando enim puer ignorans erat in quo omnes thesauri sapientiæ et cognitionis occulti [46], ordinatis temporibus quatenus decebat manifestabantur? Tale est etiam sapientia et gratia cum ætate proficere Jesum [47]: secundum apparentiam videlicet dictum est. Ætatis enim quidem incrementum fuit crescente corpore naturaliter: sapientiæ autem et gratiæ illius in primo et summo gradu constitutæ non incrementum, sed tempestiva manifestatio fuit. Quapropter Christus, qui Deus erat humanæ naturæ secundum personam unitus, bonus erat qua Deus. Atqui vero etiam qua homo libera potestate bonum habebat, quod secundum naturam est. Quemadmodum enim malum et peccatum præter naturam est: sic sane etiam bonum et virtus secundum naturam est. Unde etiam ἡ ἁμαρτία, id est, peccatum ejusmodi appellationem accepit, quod sit ἀποτυχία, id est, aberratio a bono, quod secundum naturam est.

D

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Οἱ μὲν οὖν ἄγγελοι, δυσκίνητοι πρὸς τὸ κακὸν καὶ λέγονται καὶ εἰσὶ, τῇ πρὸς Θεὸν προσεδρείᾳ καὶ τῇ ἐκεῖθεν ἐλλάμψει τῇ συνεχεῖ βοηθούμενοι· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου ψυχὴ παντελῶς πρὸς τὸ κακὸν ἀκίνητος ἦν, αὐτὸν ἔχουσα τὸν Θεὸν Λόγον ἐν ἑαυτῇ· οὐ κατὰ σχέσιν, ἀλλὰ καθ' ἕνωσιν. Καὶ ἡ μὲν τὴν ἡγεμονίαν ἐνήργει τοῦ σώματος· ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἦν αὐτῆς ἡγεμὼν, αὐτεξουσίως ἑπομένης αὐτῷ καὶ τὴν τοῦ θείου θελήματος αὐτοῦ καὶ λίαν ἐπιποθούσης ἐκπλήρωσιν τῷ τῆς ἁγιότητος ὑπερβάλλοντι. Διὸ καὶ ὁ Κύριος πρὸς τὸν αὐτοῦ Πατέρα προσευχόμενος ἐν τῷ

CAP. XVI.

Itaque angeli quidem difficulter mobiles ad malum sunt et dicuntur; beneficio nimirum Dei cui assident, et a quo semper lucem accipiunt; at anima Domini omni modo ad malum est immobilis, ut quæ ipsum Deum Verbum non secundum affectionem, sed secundum unionem in se habeat. Et illa quidem principatum obibat corporis: ipsius autem Deus Verbum dux et princeps erat, quem libere sequebatur et divinam illius voluntatem implere propter summam suæ sanctitatis eminentiam, vel maxime desiderabat. Quapropter etiam Dominus

[43] Isa. IX, 6. [44] I Cor. I, 24. [45] Isa. VII, 16. [46] Coloss. II, 3. [47] Luc. II, 52.

ad Patrem suum tempore passionis orans ut homo A dicebat : « Non ut ego volo, sed ut tu ; fiat voluntas tua [48]. » Arguit enim hic sermo novisse animam Domini, quod una sit Dei Verbi quod ei unitum fuerat, et Patris voluntas. Dominus ergo quæ servis conveniunt, ipsorum servorum gratia, sed supra servorum conditionem habebat [49]. Quippe Dominus erat, tametsi formam servi assumpsit [50]. Revera nostri instar esuriebat, sitiebat, dormituriebat, defatigabatur, tristabatur, flebat, formidabat, angebatur, sed sponte : cum ipse nimirum volens suæ humanitati permittebat, ut quod sibi proprium est, sine reprehensione ageret : quod nostram conditionem superat. Rursus edebat, bibebat, dormiebat, disserebat nostri instar : sed sine omni prorsus peccato : qua in re iterum nobis est superior. Quis B enim nostrum in naturalibus etiam inculpatis rebus nullo modo reprehendi queat ? Patiebatur pro nobis, dolorem sentiebat inde quod clavis cruci affixus et distentus fuit : denique mortuus fuit, sed voluntaria ipsi passio et dolor et mors fuerunt. Caro patiebatur, anima naturaliter dolebat propter nexum quo ipsi conjuncta erat (ex ipsa enim carni sensus est) : verumtamen divinitas, quæ in utroque erat, divisione vacabat.

A καιρῷ τοῦ πάθους ὡς ἄνθρωπος ἔλεγεν· « Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ· γενηθήτω τὸ θέλημά σου. » Καὶ γὰρ οὗτος ὁ λόγος τῆς τοῦ Κυρίου ψυχῆς ἓν εἰδυίας θέλημα τοῦ ἡνωμένου ταύτῃ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρός. Εἶχε μὲν οὖν ὁ Δεσπότης τὰ τῶν δούλων, διὰ τοὺς δούλους· ἀλλ' ὑπὲρ τοὺς δούλους. Δεσπότης γὰρ ἦν, εἰ καὶ δούλου εἴληφε μορφήν. Ἐπείνα κατὰ ἀλήθειαν, ὡς ἡμεῖς, ἐδίψα, νυσταγμὸν ἔφερε, κοπιῶν ἦν, λυπούμενος ἦν, δακρύων, δειλιῶν, ἀγωνιῶν, ἀλλ' ἑκουσίως, ὅτε θέλων αὐτὸς ἐνεδίδου τῇ αὐτοῦ ἀνθρωπότητι τὸ ἴδιον ἀμέμπτως ποιεῖν. Τοῦτο ὑπὲρ ἡμᾶς. Πάλιν ἤσθιεν, ἔπινεν, ἐκάθευδε, διελέγετο, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ πάντῃ ἀναμαρτήτως. Τοῦτο ὑπὲρ ἡμᾶς. Τίνι γὰρ ἂν ἡμῶν ἐν τοῖς φυσικοῖς ἀδιαβλήτοις εὑρεθείη διόλου τὸ ἄμεμπτον; Ἔπασχεν ὑπὲρ ἡμῶν, B ἤλγει τῇ ἐν σταυρῷ προσηλώσει καὶ διατάσει· τέλος, ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐθελούσιον ἦν αὐτῷ καὶ τὸ πάθος, καὶ τὸ ἄλγος, καὶ τὸ θανεῖν. Ἔπασχεν ἡ σάρξ, ἤλγει φυσικῶς ἡ ψυχὴ διὰ τὴν συνάφειαν (ἐξ αὐτῆς γὰρ ἡ αἴσθησις τῇ σαρκί)· πλὴν ἡ θεότης ἡ ἐν ἀμφοῖν ἀδιαίρετος ἦν

CAP. XVII.

Passus, mortuus et sepultus Dominus corruptionem et quæ ejus sunt consequentia repulit, et corpore suo ad incorruptionem comparato animaque sua pro potestate quam habuit ut Deus assumpta, tertia die resurrexit. « Ego enim, inquit, pono animam meam, ut iterum sumam eam. Potestatem habeo ponendi eam, et potestatem habeo rursus sumendi C eam [51]. » Quod si vero etiam post resurrectionem Dominus comedit, tamen per dispensationen fecit : ostendens suis discipulis seipsum qui prius cum eis fuisset resurrexisse [52]. Cum autem per dispensationem dico, speciem et imaginationem removeo. Etenim vere edit, cibum autem novo sibi tum conveniente modo, ut ipse novit, consumpsit. Proin etiam vestigia ostendebat plagarum [53] ; quæ quidem impressa fuerunt, sed non amplius exstiterunt, pro sua omnipotentia præsentia faciens. Quandoquidem omnino corpus illud omni ad tactum resistentia superius factum, neque cibos neque contrectationes admittebat. Quapropter etiam dicimus Dominum secundum carnem jam non esse [54], ut qui carnalia, cibi desiderium, somnum, laborem et hujusmodi, D insuper ad tactum resistentiam deposuerit. Etenim corpus ipsius exuta corruptione omnis indigentiæ et passionis expers, et impalpabile, et immortale ; non tamen etiam increatum nec incircumscriptum est effectum. Hæc enim soli Divinitati conveniunt. Et, ut summatim dicam, quoad quidem humana natura Christi capax erat divinarum prærogativarum participavit illis ab ipso Dei Verbo propter unionem, cujus gratia etiam religiose colenda et adoranda

ΚΕΦΑΛ. ΙΖʹ

Παθὼν ὁ Κύριος καὶ θανὼν καὶ ταφεὶς ἀπετινάξατο τὴν φθορὰν καὶ τὰ τῆς φθορᾶς· καὶ κατασκευάσας αὐτοῦ τὸ σῶμα πρὸς ἀφθαρσίαν, καὶ τὴν οἰκείαν ψυχὴν κατ' ἐξουσίαν ὡς Θεὸς προσλαβόμενος, ἀνέστη τριήμερος. « Ἐγὼ γὰρ τίθημι τὴν ψυχήν μου, φησὶν, ἵνα πάλιν λάβω αὐτήν. Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι αὐτὴν, C καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. » Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ Κύριος ἔφαγεν, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν τοῦτο πεποίηκε, τοῖς ἰδίοις παριστῶν μαθηταῖς ὡς αὐτὸς ἦν ἀναστὰς, ὁ πρότερον ὢν μετ' αὐτῶν. Ὅτε δὲ λέγω κατ' οἰκονομίαν, τὴν φαντασίαν ἐκκρούομαι. Καὶ γὰρ ἔφαγεν ἀληθῶς· τὴν τροφὴν δὲ καινοπρεπῶς, ὡς οἶδεν αὐτὸς, διῳκήσατο. Διὰ τοῦτο καὶ τύπους ἐδείκνυ πληγῶν· τὰ γενόμενα μὲν, μὴ ὄντα δὲ, παρόντα ποιῶν ὁ πάντα δυνάμενος. Ἐπεί τοί γε τὸ σῶμα ἐκεῖνο, πάσης ἐνδείας, πάσης ἀντιτυπείας ὑπέρτερον γεγονὸς, οὔτε τροφὰς, οὔτε ψηλαφήσεις προσίετο. Διὸ καὶ μὴ κατὰ σάρκα νῦν εἶναι τὸν Κύριον λέγομεν, ὡς τὰ τῆς σαρκὸς ἀποθέμενον· τροφῆς ἔφεσιν, ὕπνον, κόπον, καὶ τὰ τοιαῦτα· πρὸς τούτοις, καὶ τὸ ἀντίτυπον. Τὸ σῶμα γὰρ αὐτοῦ διὰ τῆς ἀπεκδύσεως D τῆς φθορᾶς, ἀνενδεὲς ἀπετελέσθη, καὶ ἀπαθὲς, καὶ ἀναφὲς, καὶ ἀθάνατον· οὐ μὴν καὶ ἄκτιστον, οὔτ' αὖ ἀπερίγραπτον. Ταῦτα γὰρ μόνης Θεότητος· καὶ ἵν' εἴπω συνελὼν, ὅσον μὲν ἦν δεκτικὸν θείων αὐχημάτων τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ, μετέσχεν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Λόγου διὰ τὴν ἕνωσιν, δι' ἣν καὶ σεπτόν ἐστι καὶ προσκυνητόν. Ὅσον δ' οὐκ ἦν δεκτικὸν, οὐ μετέσχεν, ἵνα κἀντεῦθεν τό τε διάφορον τῶν φύσεων τοῦ Χριστοῦ, τό τε μοναδικὸν τοῦ προσώπου γινώσκωμεν.

[48] Matth. XXVI, 39. [49] Joan. XIII, 12 seqq. [50] Philipp. II, 6. [51] Joan. X, 17, 18. [52] Luc. XXIV, 41, 44. [53] ibid. 39. [54] II Cor. V, 16.

est; quod autem capax non erat, non participavit : ut hinc quoque cum differentiam naturarum Christi, tum unitatem personæ intelligeremus.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Πρεσβεύομεν τοίνυν ἐπὶ Χριστοῦ μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἐκ δύο συντεθειμένην φύσεων· θεότητος δηλονότι καὶ ἀνθρωπότητος ἀλλήλαις ἡνωμένων κατ' αὐτὴν τὴν τοῦ Λόγου ὑπόστασιν. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὴν τοιαύτην ἕνωσιν, καθ' ὑπόστασιν λέγομεν· ὅτι μία ὑπόστασις ἐκ τῶν τριῶν τῆς Θεότητος ὑποστάσεων, ἥτις ἐστὶν ἡ τοῦ Υἱοῦ, τὰς δύο φύσεις ἀλλήλαις ἥνωσεν ἀσυγχύτως ἐν ἑαυτῇ τε καὶ καθ' αὑτήν. Οὐ γὰρ ὑπέστη καθ' αὑτὸ κἂν ἀκαριαίως τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρώπινον, ὡς ἂν ὑπόστασις τοῦτο λέγοιτο (καὶ γὰρ οὐκ ἐχρῆν. Τί γὰρ ἦν τὸ κέρδος ἡμῖν, τὸ θεωρηθῆναι (1) μίαν ὑπόστασιν), ἀλλὰ τὴν φύσιν ὁ Θεὸς Λόγος ἐν ἑαυτῷ προσελάβετο πᾶσαν τῆς ἀνθρωπότητος, ἵνα θεωρήσῃ πάντας ἡμᾶς. Ὅθεν μιᾶς ὑποστάσεως κηρύττομεν τὸν Χριστὸν, ἐκ δύο φύσεων ἡνωμένων ἀλλήλαις ἀσυγχύτως ἕνωσιν ἄκραν, ἀδιαιρέτων μενουσῶν ἔκ τε ἀλλήλων καὶ τῆς ὑποστάσεως καθ' ἣν ἥνωνται· τῶν δὲ φύσεων ἐχουσῶν τὸ ἀσύγχυτον, καὶ τὰ προσόντα ταύταις ἀσύγχυτα τὰς θελήσεις καὶ τὰς ἐνεργείας φημί. Μένει οὖν ἡ θεϊκὴ θέλησις, θεϊκή· καὶ ἡ ἀνθρωπικὴ πάλιν, ἀνθρωπικὴ, πλὴν τεθεωμένη διὰ τὴν ἕνωσιν. Τοῦτο κἂν ταῖς ἐνεργείαις γινώσκεται. Δύο τοίνυν θελήσεις ἐν τῷ Χριστῷ· θέλων δὲ καὶ κατ' ἄμφω τὰς θελήσεις, κατ' ἄμφω τε τὰς ἐνεργείας ἐνεργῶν, εἷς ὁ αὐτὸς θεάνθρωπος· μὴ διαιρούμενος εἰς Θεὸν ἰδικῶς, καὶ εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς· ἀλλ' εἷς ἀμερίστως ὑπάρχων, Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, ταυτὸν δ' εἰπεῖν, Θεὸς καὶ ἀνήρ.

A

CAP. XVIII.

Proinde in Christo unam personam compositam colimus, ex duabus naturis, humanitate scilicet et divinitate, sibi invicem secundum personam unitis, compositam. Quæ sane etiam causa est, quod hanc unionem secundum personam dicimus : quod una ex tribus divinitatis personis quæ est Filii duas naturas inter se invicem in seipsa et secundum seipsam citra confusionem univit. Neque enim humanitas Christi vel momentum substitit per se, ut ipsa persona diceretur, (neque enim etiam opus erat. Quid enim nobis lucri inde foret, si ut una persona consideraretur?) sed totam humanitatis naturam Deus Verbum in seipso assumpsit, ut omnium nostri rationem haberet. Unde Christum unius personæ B prædicamus ex duabus naturis sibi invicem citra confusionem arctissima unione unitis, indivisis permanentibus cum a se invicem tum a persona secundum quam unitæ sunt ; ex naturis autem distinctionem et quæ ipsis adsunt distincta, voluntates, inquam, et actiones habentibus. Divina proinde voluntas manet divina, et humana vicissim humana ; verumtamen propter unionem deificata. Quod idem etiam in actionibus perspicitur. Duæ itaque in Christo voluntates sunt. Vult autem etiam secundum utramque voluntatem et agit secundum utramque actionem unus idemque Deus homo : non seorsim in Deum et in hominem seorsim divisus : sed unus citra partitionem exsistens idem Deus et C homo, et quod idem est, Deus et vir.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ὅθεν θεανδρικὴν ἐνέργειαν ὁ εἰπὼν, οὐ σύγχυσιν ταῖς φυσικαῖς ἐνεργείαις εἰσήγαγεν· ἀλλὰ τὴν εἰς ἄκρον αὐτῶν παρέστησεν ἕνωσιν, καὶ τὸ τεθεῶσθαι τὴν ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν. Ὥσπερ γὰρ ἐν Χριστῷ διὰ τῆς ἑνώσεως ἡ ἀνθρωπίνη τεθέωτο φύσις· οὕτω δὴ καὶ ἡ θέλησις συντεθέωτο, καὶ ἡ ἐνέργεια. Διὸ καὶ τερατουργοῦντος αὐτοῦ, τοῖς θεϊκοῖς ἐνεργήμασι τὰ ἀνθρωπικὰ συνεζεύγνυτο. Κἀκ τῶν ἀνθρωπικῶν ἐνεργημάτων, λόγου δηλονότι καὶ ἀφῆς, καὶ τῶν τοιούτων, αἱ θεοσημεῖαι προέβαινον. Καθάπερ σιδήρου τμητικοῦ πυρωθέντος, καὶ τέμνοντος καὶ καίοντος ἐν ταυτῷ, καὶ ἡ τομὴ μετὰ τῆς καύσεως γίνεται, καὶ ἡ καῦσις ἀχώριστός ἐστι τῆς τομῆς. Καὶ ἡ τῶν ἐνεργειῶν συνδρομὴ τὸ ἑνιαῖον εἰσφέρει ταύταις, οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ καθ' ἕνωσιν. Ὁ τοίνυν θεανδρικὴν φήσας ἐνέργειαν, διὰ μὲν τῆς ἑνικῆς προφορᾶς τὸ τὰς δύο ἐνεργείας ἓν εἶναι τῇ συνελεύσει καὶ μὴ διακεκρίσθαι ταύτας πραγματικῶς δεδήλωκεν. Ἐν δὲ τῷ εἰπεῖν θεανδρικὴν, θείαν δηλονότι καὶ ἀνδρικὴν, τὸ τῶν ἐνεργειῶν τῇ φύσει διάφορον καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἔδειξεν. Ἄλλως δὲ δύο τινὰ δηλοῦντος τοῦ τῆς ἐνεργείας ὀνόματος (ἐνέργεια γὰρ φυσική ἐστιν, ἡ τῆς ἐνοικ[ουρ]ούσης τῇ φύσει δυνάμεως πρόβασις εἰς

CAP. XIX.

Qua de causa is qui theandricam, hoc est, a Deo et homine simul proficiscentem actionem dixit, confusionem naturalibus actionibus non induxit : sed earum summam et arctissimam unionem, quodque humana actio deificata sit, ostendit. Quemadmodum enim in Christo per unionem humana natura deificata est : sic sane etiam voluntas et actio juxta deificata est. Quapropter etiam ipso prodigia edente cum divinis actibus humani conjungebantur, et ex humanis actibus sermonis puta et tactus aliorumque hujuscemodi, divina signa procedebant. Quemadmodum ferri acuti igniti secantis et urentis D in eodem et sectio cum ustione fit, et ustio a sectione separari non potest : et ipse hic actionum concursus unitatem ipsis, non quidem quoad naturam , sed quoad unionem conciliat. Qui itaque theandricam seu deivirilem actionem dixit, is quidem pronuntiatione unitatis numero facta duas actiones coitione unum esse, neque revera a se invicem distinctas esse declaravit : cum autem deivirilem appellavit, divinam videlicet et virilem, differentiam actionum quam natura etiam post unionem habent, commonstravit. Cum autem alias duo

(1) Cotelerius (*Monum. Eccl. Gr.* II, 572) θεωθῆναι et mox θεώσῃ legendum monet. Edit.

quædam declaret nomen ἐνεργείας, id est, actionis (est enim actio naturalis inhabitantis naturæ potentiæ ad operis alicujus impletionem progressio, quæ in eo quod est efficacem esse, quemadmodum potentia in eo quod est aptum natum esse et posse, dicitur consistere. Rursus dicitur actio etiam operis impletio, id quod actione perfectum est, absolutio rei, ipsa operatio) : hoc sane secundum actionis significatum deivirili accommodandum est. Quia enim Christus est Deus homo, omnis etiam ipsius actio Deo humana et deivirilis est. Nec id cum ita dicimus confusionem infert actionibus naturalibus : sed perspicue unum et eumdem esse declarat, qui divine et humane agat; neque divina secundum Deum (quippe homo); neque secundum hominem (quippe Deus) humana. Eodem modo qui unam Dei Verbi incarnati naturam dixit, non unius naturæ Dominum statuit. Eo enim quod incarnatum adjecit, suspicionem sustulit. Alia enim Verbi est natura, nempe divina, et rursus alia carnis, hoc est, humana, per synecdochen.

A ἔργου τινὸς ἐκπλήρωσιν, ἥτις ἐν τῷ ἐνεργεῖν ἔχει τὸ εἶναι, καθὼς ἡ δύναμις ἐν τῷ πεφυκέναι καὶ δύνασθαι. Λέγεται πάλιν ἐνέργεια, καὶ ἡ τοῦ ἔργου ἐκπλήρωσις, αὐτὸ τὸ ἐνεργητὸν, ὁ τοῦ πράγματος ἀποτελεσμὸς, ἡ πρᾶξις αὐτή)· τοῦτο δὴ τὸ δεύτερον σημαινόμενον τῆς ἐνεργείας προσαρμοττέον τῇ θεανδρικῇ. Θεανθρώπου γὰρ ὑπάρχοντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ πᾶσα πρᾶξις αὐτοῦ θεανθρωπικὴ καὶ θεανδρική. Τὸ δὲ οὕτω λέγειν οὐ φέρει σύγχυσιν ταῖς ἐνεργείαις, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι διασαφεῖ τὸν ἐνεργοῦντα· καὶ θεϊκῶς καὶ ἀνθρωπικῶς· οὔτε τὰ θεῖα κατὰ Θεόν· ἄνθρωπος γάρ· οὔτε κατ' ἄνθρωπον τὰ ἀνθρώπινα· Θεὸς γάρ. Ὡσαύτως καὶ ὁ μίαν φύσιν εἰρηκὼς τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, οὐ μιᾶς φύσεως τὸν Κύριον ἐδογμάτισε. Τὸ γὰρ σεσαρκωμένην προσ- B θεὶς, τὴν τοιαύτην ἀνεῖλεν ὑπόνοιαν. Ἑτέρα γὰρ ἡ τοῦ Λόγου φύσις, ἤγουν ἡ θεία· καὶ ἑτέρα πάλιν ἡ τῆς σαρκὸς, ἤγουν ἡ ἀνθρωπικὴ συνεκδοχικῶς.

CAP. XX.

Alia est voluntas divinæ naturæ et alia humanæ. Θέλημα enim τὴν θέλησιν voluntatem dicimus, ipsam volendi facultatem, quæ est naturalis voluntas. Humanæ igitur naturæ voluntatem cum Dominus assumpsisset et deificasset ipsam, retinuit sane id quod secundum humanam naturam erat. Cumque id evidenter demonstrare vellet, ingressus domum in partibus Tyri et Sidonis scire volebat neminem, et latere non potuit. Cum enim per dispensationem latere voluisset, non potuit : ut rebus ipsis doceret, quod ipse Omnipotens infirmam humanæ naturæ voluntatem non repudiaverit, sed et ipsam essentialiter vindicarit sibi natura nostra universa cum omnibus naturalibus assumpta. Dicitur itaque primario θέλημα ipsa θέλησις, quæ est voluntas naturalis ut declaratum est. Dicitur etiam θέλημα, voluntas, id quod vult voluntas; quod in homnibus personale est, nec idem toti naturæ convenit. Alius enim homo vult privatim agere, alius aperte loqui et agere; alius vult terram colere, alius navigare; et aliud alii est secundum sententiam. Sæpe autem uni et eidem aliud et diversum est ex sententia. Sæpe etiam unus et idem alio tempore aliud et diversum vult. Vocatur autem hæc personalis voluntas, sententiæ voluntas. Cum ergo Dominum duarum naturarum confiteamur, duas etiam naturales voluntates, divinam et humanam, hoc est, duas volendi potentias ratione naturæ a se invicem distinctas ipsum possidere, credimus. Quia autem unius personæ intelligitur, diversas sententiarum voluntates de eo affirmare lubricum et periculosum est. Unum enim est quod vult, propterea quod etiam unus est qui vult; ut humana voluntas ad id quod proprie vult, moveatur; quando hoc etiam et in quantum voluntas ipsius divina vult.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Ἕτερον θέλημα τῆς θείας φύσεως, καὶ ἕτερον τῆς ἀνθρωπικῆς. Θέλημα δὲ τὴν θέλησιν λέγομεν, αὐτὴν τὴν δύναμιν τὴν θελητικὴν, ἥτις ἐστὶ θέλημα φυσικόν. Τὸ τοίνυν τῆς ἀνθρωπίνης θέλημα φύσεως ὁ Κύριος προσλαβόμενος καὶ θεώσας αὐτὸ, διετήρησεν ὅπερ ἦν κατὰ φύσιν ἀνθρώπινον. Καὶ τοῦτο παραστῆσαι βουλόμενος ἐναργῶς, εἰσελθὼν εἰς οἶκον ἐν C τοῖς μέρεσι Τύρου καὶ Σιδῶνος, οὐδένα ἠθέλησε γνῶναι, καὶ οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν. Οἰκονομικῶς γὰρ θελήσας λαθεῖν οὐ δεδύνητο· διδάσκων ἡμᾶς διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν, ὅτι τὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως θέλημα τὸ ἀσθενὲς ὁ παντοσθενὴς οὐκ ἀπεδοκίμασεν, ἀλλ' οὐσιωδῶς ᾠκειώσατο καὶ αὐτὸ, τὴν ἡμετέραν ὅλην φύσιν μετὰ πάντων τῶν κατὰ φύσιν ἀναλαβών. Λέγεται μὲν οὖν θέλημα προηγουμένως, ἡ θέλησις, ἥτις ἐστὶ θέλημα φυσικὸν, ὡς δεδήλωται. Λέγεται θέλημα καὶ αὐτὸ τὸ θελητόν· ὅπερ ἐν ἀνθρώποις ἐστὶν ὑποστατικὸν, οὐ τὸ αὐτὸ πάσῃ τῇ φύσει προσόν. Τῷ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων, τὸ ἰδιάζειν τυχὸν τεθέληται· τῷ δὲ, τὸ παῤῥησιάζεσθαι· καὶ τῷ μὲν, τὸ γηπονεῖν· τῷ δὲ, τὸ ναυτίλλεσθαι· καὶ ἄλλῳ πάλιν ἄλλο τι κατὰ γνώμην ἐστί. Πολλάκις δὲ τῷ αὐτῷ καὶ ἑνὶ διάφορον καὶ ἄλλοτε ἄλλο τὸ θελητόν. D Καλεῖται δὲ τὸ τοιοῦτον ὑποστατικὸν, θέλημα γνωμικόν. Τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἐπειδὴ δύο φύσεων ὡμολόγηται, δύο κεκτῆσθαι καὶ θελήματα πιστεύεται φυσικὰ, θεῖόν τε καὶ ἀνθρώπινον· ἤγουν δυνάμεις δύο θελητικὰς ἀλλήλων διαφερούσας τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Ἐπεὶ δὲ μιᾶς ὑποστάσεως ἔγνωσται, σφαλερὸν εἰπεῖν ἐπ' αὐτοῦ διάφορα θελήματα γνωμικά. Τὸ γὰρ θελητὸν ἓν, ὅτι καὶ ὁ θέλων εἷς, τῆς ἀνθρωπικῆς αὐτοῦ θελήσεως, πρὸς τὸ οἰκεῖον θελητὸν κινουμένης· ὅτε τοῦτο τῇ θεϊκῇ θελήσει αὐτοῦ θελητὸν ἦν, καὶ ἐφ' ὅσον ἦν θελητόν.

CAP. XXI.

Cum autem γνώμη, id est, sententia, duobus modis dicatur (dicitur enim γνώμη etiam simplex in-

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Διχῶς δὲ τῆς γνώμης λεγομένης· λέγεται γὰρ γνώμη καὶ ἡ ἁπλῶς ῥοπὴ πρὸς τὸ θελητὸν, ὡς ἐλλό-

γως γινομένη καὶ μετὰ γνώσεως ἐν τοῖς λογικοῖς. A Λέγεται γνώμη καὶ ἡ ἐκ προβουλεύσεως καὶ κρίσεως περί τι διάθεσις· οὐκ ἀσφαλὲς ἢ γνώμην ἢ θέλημα γνωμικὸν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ κατὰ τὸ τῆς γνώμης δεύτερον σημαινόμενον· διὰ τὸ συνεισάγεσθαι τούτοις τὴν ἄγνοιαν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν ἀγνοοῦσαν ὁ Κύριος φύσιν ἔλαβεν, ἀλλὰ τῶν θείων αὐχημάτων ταύτῃ μετέδωκε. Καὶ ἦν ἡ τοῦ Κυρίου ψυχὴ πᾶσαν ἔχουσα σοφίαν θείαν ἅμα δὴ καὶ ἀνθρωπικήν· πᾶσαν γνῶσιν τῶν γεγονότων, τῶν ὄντων, τῶν ἐσομένων· οὐ φύσει, οὐ χάριτι· διὰ δὲ τὴν πρὸς αὐτὸν τὸν μόνον σοφὸν καὶ πάντα καὶ πρὸ τῆς αὐτῶν γενέσεως εἰδότα προαιωνίως, καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν. Ποίας οὖν ἔχρῃζεν αὕτη βουλῆς; τίνος τῶν μετὰ τὴν βουλήν, ἡ πάντα γινώσκουσα, καθὼς ἔφημεν. Εἰ δέ ποτε πεινῶντα τὸν Κύριον, ἐλθεῖν γέγραπται πρὸς συκῆν καρπὸν B οὐκ ἔχουσαν, εἰ ἄρα εὑρήσει τι ἐν αὐτῇ, καὶ οὐχ εὗρεν εἰ μὴ φύλλα· καθ' ὑπόνοιαν ὁ τοιοῦτος τοῦ λόγου σχηματισμός, καθὼς ἂν ὑπενόησεν ἴσως ὁ τὴν αὐτοῦ πρὸς τὴν συκῆν κατιδὼν ἔλευσιν, μὴ μέντοι τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον εἰδώς. Τίνι γὰρ ἂν καὶ τῶν τυχόντων ἠγνοήθη τὸ πρόδηλον, ἐπεὶ καιρὸς σύκων οὐκ ἦν; Ἀλλ' ὡς ἂν ὁ τὸ πᾶν ἰσχύων ἐνδείξηται κατὰ καιρὸν, ὅτι μὴ μόνον εὐεργετικὴν ἔχει δύναμιν, ἀλλά γε καὶ τιμωρητικήν· καὶ ὡς ὅπερ [y] ἐθέλοι λόγῳ μόνῳ τοὺς σταυρώσοντας ἀποξηρανεῖ· τὴν πεῖναν, καὶ τὴν πρὸς τὴν συκῆν ἔλευσιν προηγούμενα τίθησι τῆς τοιαύτης ἐνδείξεως ὁ σοφὸς καὶ φιλάνθρωπος. Διά τοι τοῦτο καὶ παρὰ τὸ εἰωθὸς ἡ πεῖνα πρωΐας οὔσης, καθὼς τεθέλητο. Τοιγαροῦν ἡ πρὸς τὴν συκῆν C ἄφιξις, ὡσαύτως καὶ ἡ περὶ τοῦ Λαζάρου πεῦσις ὅποι τέθειτο θανὼν ἐκεῖνος, καὶ εἴ τι παραπλήσιον, οὐκ ἀγνοίας, ἀλλ' οἰκονομίας καὶ προσφόρου συγκαταβάσεως. Κατὰ μὲν οὖν τὸ δεύτερον τῆς γνώμης καὶ τῆς προαιρέσεως σημαινόμενον, οὔτε γνώμην, οὔτε προαίρεσιν εἴποιμεν ἂν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ. Κατὰ δὲ τὸ πρῶτον, καὶ κατὰ γνώμην Θεοῦ τόδε τι διαπεπράχθαι φαμὲν, τουτέστι θελητὸν τῷ Θεῷ, καὶ ἀποδεκτὸν τὸ πραχθέν· ὡς εἰ λέγοιμεν τὸν Δαβὶδ βεβασιλευκέναι κατὰ γνώμην Θεοῦ. Καὶ προαιρετικὸς μὲν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος· προαιρετικὸν δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἴρηται. Δέον οὖν ἐρευνᾶσθαι τὴν λέξιν ἐν ἅπασιν, εἰ πλείω δηλοῖ τοῦ ἑνὸς, καὶ μετ' εὐκρινείας τοὺς λόγους προβαίνειν πρὸς τὰ δηλούμενα. Πολλὴ γὰρ ἡ ἐκ τῆς ὁμωνυμίας ἀπάτη, καὶ πρῶτος αὕτη D τρόπος ἐν τοῖς σοφίσμασιν.

clinatio ad id quod volumus, ut quæ cum ratione et notitia fiat in rationalibus. Dicitur enim γνώμη affectio circa aliquid ex præcedente deliberatione et judicio profecta) : non tutum est de Christo, vel γνώμην, id est sententiam, vel θέλημα γνωμικόν, id est sententiæ voluntatem secundum alterum γνώμης significatum dicere, propterea quod ista secum ignorantiam inducunt. Quanquam enim Dominus naturam ignorantem assumpsit, divinas tamen ei prærogativas et dotes impertivit: habebatque anima Domini omnem sapientiam, divinam juxta et humanam, omnem notitiam eorum quæ fuerunt, quæ sunt, quæ erunt, non natura, non gratia, sed propter unionem personalem cum eo, qui solus est sapiens, et omnia etiam priusquam oriantur, ante sæcula novit. Quonam igitur hæc consilio indigebat? quibus consilium comitantibus, quæ omnia cognoscebat, ut diximus. Quod vero scriptum est[85], esurientem aliquando Dominum ad ficum sterilem venisse, an forte aliquid inveniret in ea, in qua tamen nil nisi folia invenerit : oratio ista καθ' ὑπόνοιαν, seu allegorice, figurata est, quemadmodum forte concepit animo is qui adventum ejus ad ficum observavit, sed dispensationis rationem non intellexit. Cui enim etiam de plebe hominum ignotum esse potuit, quod manifestum erat, quandoquidem ficorum tempus non erat? Verumtamen ut qui omnia poterat, opportune ostenderet potentiam non benefaciendi tantum, sed etiam puniendi se habere, quodque si vellet, solo verbo crucifixuros se arefacturus sit, famem et ad ficum adventum antecedentia signa exhibuit hujuscemodi manifestationis sapiens ille et hominum amantissimus. Quapropter etiam ad ipsius tamen voluntatem tempore matutino inusitata fames fuit. Proinde accessus ad ficum et sciscitatio de Lazaro, ubi ipse post mortem suam sit repositus[86], et alia hujus generis, non ignorantiæ, sed dispensationis et tempestivæ demissionis sunt. Quoad igitur posterius τῆς γνώμης καὶ τῆς προαιρέσεως, sententiæ et electionis, significatum; neque γνώμην, sententiam, neque προαίρεσιν, electionem, de Christo dixerimus. Quoad prius autem, etiam secundum sententiam Dei hoc aliquid peractum dicimus, hoc est, id quod actum est, Deum voluisse et approbasse: ut si diceremus, Davidem ex sententia Dei regnavisse. Et Filium quoque Dei electione præditum : quin electione præditum Spiritum sanctum esse assertum fuit. Dictio igitur in omnibus inquirenda est, an uno plura significet; et distinctim oratione ad significata procedendum. Frequenter enim ex æquivocatione deceptio oritur, et primus est hic in sophismatibus modus.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Οὕτω τοι καὶ τὸ Θεὸς ὄνομα καὶ τὸ ἄνθρωπος, ποτὲ μὲν φύσιν σημαίνει, ποτὲ δ' ὑπόστασιν. Ἡ δὲ θεότης ὡσαύτως καὶ ἡ ἀνθρωπότης, φύσιν ἀεὶ μόνην, ἀλλ' οὔποτε καὶ ὑπόστασιν. Τὸ δὲ Χριστὸς ὑπόστασιν δηλοῖ σύνθετον, ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Καὶ τὸ χρίσαν μὲν ἡ θεότης, ἡ ἀνθρωπότης δὲ, τὸ

CAP. XXII.

Sic sane etiam nomen Deus et homo aliquando naturam, aliquando personam significat. Divinitas autem et humanitas solam semper naturam et nunquam etiam personam indicant; at τὸ Christus compositam ex divinitate et humanitate personam declarat. Et ungens quidem est divinitas, unctum vero

[85] Matth. XXI, 19. [86] Joan. XI, 34.

Variæ lectiones.

[y] Ισ. ἧπερ.

est humanitas. Porro unctio intelligenda totius unguenti in totum unctum immeatio. Sic enim id quod unctionem suscepit, revera totum unctum fuerit. Quod enim in superficie unctum est, ex parte unctum est, non ex toto: et exinde neque proprie unctum est. Quapropter reges et summi sacerdotes oleo uncti et unctione superficiali delibuti, proprie uncti non sunt. Quod si vero etiam gratia per unguentum in profunditatem penetravit, ne sic quidem proprie uncti sunt. Gratia enim uncti sunt et caduci sunt. Proinde solus Dominus proprie unctus est, qui totus ex toto et non gratia, sed ex unione personali et sempiternum unctus est.

CAP. XXIII.

Sciendum tamen est eorum quæ de Christo dicuntur quatuor modos generales esse. Quædam enim etiam ante assumptam humanitatem, quædam in ipsa unione, quædam post unionem, quædam denique post resurrectionem ei convenient. Et eorum quidem quæ ante assumptam humanitatem conveniunt sex sunt modi. Alia enim ex iis naturæ conjunctionem et eamdem cum Patre essentiam declarant, ut hoc, « Ego et Pater unum sumus [57]; » et, « Qui vidit me, vidit Patrem [58]; » et illud, « Qui cum in forma Dei esset; » et hujuscemodi [59]. Alia personæ perfectionem, ut, « Hoc Filius Dei et character subsistentiæ illius; » et illud, « Magni consilii angelus, admirabilis, consiliarius; » et quæ sunt ejus generis [60]. Alia mutuam inter se personarum immeationem, ut hoc, « Ego in Patre et Pater in me [61]; » et certam fixamque stabilitatem, ut, Verbum, sapientia, et potentia, et splendor [62]. Nam et Verbum in mente (Verbum autem essentiale intelligo), et itidem sapientia: et in potente potentia, et in luce splendor citra excessum fixa sunt ex illo ut ex fonte emanantia. Alia de ipso proferuntur, ut qui Patrem auctorem et causam suam agnoscat, ut, « Pater meus major me est [63]. » Ex ipso enim et esse habet et omnia quæ habet; ipsum esse quidem per generationem, non per effectionem seu creationem; quale est illud, « Ego ex Patre exivi [64]; » et, « Ego vivo propter Patrem [65]. » Omnia autem quæ habet non per participationem aut institutionem, sed ut ex causa habet, velut illud, « Non potest Filius quidquam ex seipso facere nisi quod Patrem videat facientem [66]. » Si enim Pater non est, nec Filius est. Ex Patre enim est Filius, et in Patre et simul cum Patre, et non post Patrem. Eodem modo quæcunque facit ex ipso cum ipso facit. Una enim eademque non similis, inquam, sed eadem Patris et Filii et Spiritus sancti voluntas et actio et potentia est. Alia de ipso commemorantur tanquam Patris beneplacitum actione ipsius impleatur, non ut per instrumentum aut servum, sed ut per essentiale et per se subsistens ipsius Verbum et sapientiam et potentiam; propterea quod unus in Patre et Filio motus consideretur, ut hoc. « Omnia per

A χρισθέν. Χρίσιν δὲ νοητέον, τὴν ὅλου τοῦ χρίσματος εἰς ὅλον τὸ χρισθὲν περιχώρησιν. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη τὸ τὴν χρίσιν δεδεγμένον ταῖς ἀληθείαις ὅλον χριστόν. Τὸ γὰρ ἐπιπολαίως χρισθὲν, ἐκ μέρους χριστὸν, ἀλλ' οὐχ ὁλικῶς· ὅθεν οὐδὲ κυρίως χριστόν. Διὸ βασιλεῖς τε καὶ ἀρχιερεῖς τῷ ἐλαίῳ χριόμενοι, καὶ τὴν ἐπιπόλαιον δεχόμενοι χρίσιν, οὐ κυρίως χριστοί. Εἰ δὲ ἡ χάρις εἰς βάθος διὰ τοῦ χρίσματος, οὐδὲ πάλιν κυρίως χριστοί. Χάριτι γὰρ καὶ ἐπίκηροι. Μόνος τοίνυν ὁ Κύριος κυρίως χριστὸς, ὡς ὅλος δι' ὅλου καὶ οὐ χάριτι· τῇ δὲ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει, καὶ ἀϊδίως χριστός.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

B Εἰδέναι μέντοι χρὴ ὅτι τῶν ἐπὶ Χριστοῦ λεγομένων τρόποι γενικοί εἰσι τέσσαρες. Τὰ μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἁρμόσει αὐτῷ· τὰ δὲ, ἐν τῇ ἑνώσει· τὰ δὲ, μετὰ τὴν ἕνωσιν· τὰ δὲ, μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Καὶ τῶν πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως μὲν, τρόποι εἰσὶν ἕξ. Τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τὸ συναφὲς τῆς φύσεως, καὶ τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοούσιον δηλοῖ, ὡς τὸ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » καὶ τὸ, « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων· » καὶ τὰ τοιαῦτα. Τὰ δὲ τὸ τέλειον τῆς ὑποστάσεως, ὡς τὸ, « Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ· » καὶ τὸ, « Μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος· » καὶ τὰ ὅμοια. Τὰ δὲ, τὴν ἐν ἀλλήλαις τῶν ὑποστάσεων περιχώρησιν, ὡς τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ τὴν ἀνεκφοίτητον ἵδρυσιν, ὡς, Λόγος,
C σοφία, καὶ δύναμις, καὶ ἀπαύγασμα. Ὅ τε γὰρ Λόγος ἐν τῷ νῷ (Λόγον δέ φημι τὸν οὐσιώδη), καὶ ἡ σοφία ὁμοίως· καὶ ἐν τῷ δυναμένῳ ἡ δύναμις, καὶ ἐν τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα ἀνεκφοιτήτως ἵδρυται ἐξ αὐτοῦ πηγαζόμενον. Τὰ δὲ, ὡς ἐξ αἰτίου τοῦ Πατρὸς, ὡς, « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν. » Ἐξ αὐτοῦ γὰρ ἔχει τό τε εἶναι καὶ πάντα ὅσα ἔχει· τὸ μὲν εἶναι γεννητῶς, καὶ οὐ δημιουργικῶς, ὡς τὸ, « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον· » καὶ, « Ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα. » Πάντα δὲ ὅσα ἔχει οὐ μεταδοτικῶς, οὔτε διδακτικῶς, ἀλλ' ὡς ἐξ αἰτίου, ὡς τὸ, « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μήτι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Εἰ μὴ γὰρ ὁ Πατήρ ἐστι, οὐδὲ ὁ Υἱός. Ἐκ τοῦ Πατρὸς γὰρ ὁ Υἱὸς, καὶ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ἅμα τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μετὰ τὸν Πατέρα. Ὁμοίως καὶ ἃ
D ποιεῖ, ἐξ αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ. Μία γὰρ καὶ ἡ αὐτὴ, οὐχ ὁμοία, ἀλλ' ἡ αὐτὴ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος θέλησις, ἐνέργειά τε καὶ δύναμις. Τὰ δὲ, ὡς τῆς πατρικῆς εὐδοκίας διὰ τῆς αὐτοῦ ἐνεργείας πληρουμένης, οὐχ ὡς δι' ὀργάνου, ἢ δούλου, ἀλλ' ὡς δι' οὐσιώδους καὶ ἐνυποστάτου αὐτοῦ Λόγου καὶ σοφίας καὶ δυνάμεως· διὰ τὸ μίαν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ θεωρεῖσθαι κίνησιν· ὡς τὸ, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο· » καὶ τὸ, « Ἀπέστειλε τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ ἰάσατο αὐτούς· » καὶ τὸ, « Ἵνα γνῶσιν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας. » Τὰ δὲ προφητικῶς· καὶ τούτων τὰ μὲν, ὡς μέλλοντα· οἷον, « Ἐμφανῶς

[57] Joan. x, 30. [58] Joan. xiv, 9. [59] Philipp. ii, 6. [60] Isa. ix, 6. [61] Joan. xiv, 11. [62] I Cor. i, 24; Hebr. i, 3. [63] Joan. xiv, 28. [64] Joan. xvi, 28. [65] Joan. vi, 58. [66] Joan. v, 19.

ἥξει· » καὶ τὸ τοῦ Ζαχαρίου, « Ἰδοὺ ὁ Βασιλεύς σου A ἔρχεταί σοι· » καὶ τὸ ὑπὸ Μιχαίου εἰρημένον, « Ἰδοὺ Κύριος ἐκπορεύεται ἐκ τοῦ τόπου, καὶ καταβήσεται καὶ ἐπιβήσεται ἐπὶ τὰ ὑψηλὰ τῆς γῆς. » Τὰ δὲ μέλλοντα, ὡς παρῳχηκότα· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν, μετὰ ταῦτα ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη· » καὶ τὸ, « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ· » καὶ, « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός σου ἔλαιον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου· » καὶ τὰ τοιαῦτα. Τὰ μὲν οὖν πρὸ τῆς ἑνώσεως, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐπ' αὐτοῦ λεχθήσεται· τὰ δὲ μετὰ τὴν ἕνωσιν, πρὸ τῆς ἑνώσεως οὐδαμῶς, εἰ μήτοιγε προφητικῶς, ὡς ἔφημεν.

ipsum facta sunt [67]; » et illud, « Misit Verbum suum et sanavit eos [68]; » et illud, « Ut cognoscant quod tu me misisti [69]. » Alia prophetice; et eorum quidem alia ut futura, velut, « Manifeste veniet [70]; » et illud Zachariæ, « Ecce Rex tuus tibi veniet [71]; » et quod a Michæa dictum est: « Ecce, Dominus egreditur de loco suo, et descendet, et ascendet ad excelsa terræ [72]. » Alia autem etsi futura sunt, tamen ut præterita dicuntur: « Hic Deus noster post hæc in terra visus, cum hominibus conversatus est [73]; » et illud, « Dominus creavit me principium viarum suarum ad opera sua [74]; » et illud, Propterea unxit te Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis [75]; » et similia. Et ea quidem quæ ante unionem dicuntur, etiam post unionem de eo dicentur; quæ autem post unionem, illa ante unionem nequaquam de eo dicuntur, nisi, ut diximus, vaticinandi modo.

B

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Τῶν δὲ ἐν τῇ ἑνώσει, τρόποι εἰσὶ τρεῖς. Ὅτε μὲν γὰρ ἐκ τοῦ κρείττονος τὸν λόγον ποιούμεθα, θέωσιν τῆς σαρκὸς, καὶ λόγωσιν καὶ ὑπερύψωσιν λέγομεν, καὶ τὰ τοιαῦτα· τὸν προσγενόμενον τῇ σαρκὶ πλοῦτον ἐκ τῆς πρὸς τὸν Ὕψιστον Θεὸν Λόγον ἑνώσεώς τε καὶ συμφυΐας ἐμφαίνοντες. Ὅτε δὲ ἀπὸ τοῦ ἐλάττονος, σάρκωσιν τοῦ Λόγου, ἐνανθρώπησιν, κένωσιν, πτωχείαν, ταπείνωσίν φαμεν. Ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα ἐκ τῆς πρὸς τὸ ἀνθρώπινον κράσεως ἐπιλέγεται τῷ Λόγῳ τε καὶ Θεῷ. Ὅταν δὲ ἐξ ἀμφοῖν ἅμα, ἕνωσιν, κοινωνίαν, χρίσιν, συμφυΐαν, συμμόρφωσιν, καὶ τὰ τοιαῦτα φάσκομεν. Διὰ τοῦτον οὖν τὸν τρίτον τρόπον οἱ προλελεγμένοι δύο τρόποι λέγονται. Διὰ γὰρ τῆς ἑνώσεως δηλοῦται τί ἔσχεν ἑκάτερον ἐκ τῆς C τοῦ συνυφεστῶτος αὐτῷ ἁρμογῆς καὶ περιχωρήσεως. Διὰ γὰρ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, ἡ σὰρξ τεθεῶσθαι λέγεται, καὶ Θεὸς γενέσθαι, καὶ ὁμόθεος τῷ Λόγῳ, καὶ ὁ Θεὸς Λόγος σαρκωθῆναι, καὶ ἄνθρωπος γενέσθαι, καὶ κτίσμα λέγεσθαι, καὶ ἔσχατος καλεῖσθαι, οὐχ ὡς τῶν δύο φύσεων μεταβληθεισῶν εἰς μίαν φύσιν σύνθετον· ἀδύνατον γὰρ ἐν μιᾷ φύσει ἅμα τὰ ἐναντία φυσικὰ γενέσθαι· ἀλλ' ὡς τῶν δύο φύσεων καθ' ὑπόστασιν ἑνωθεισῶν, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλας περιχώρησιν ἀσύγχυτον καὶ ἀμετάβλητον ἐχουσῶν. Ἡ δὲ περιχώρησις οὐκ ἐκ τῆς σαρκὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς θεότητος γέγονεν. Ἀδύνατον γὰρ τὴν σάρκα περιχωρῆσαι διὰ τῆς θεότητος· ἀλλ' ἡ θεία φύσις ἅπαξ περιχωρήσασα διὰ τῆς σαρκὸς ἔδωκε καὶ τῇ σαρκὶ τὴν πρὸς αὐτὴν ἄῤῥητον περιχώρησιν, ἣν δὴ ἕνωσιν λέ- D γομεν. Ἰστέον δὲ ὡς ἐπὶ τοῦ πρώτου καὶ δευτέρου τρόπου τοῦ ἐν τῇ ἑνώσει, τὸ ἀνάπαλιν θεωρεῖται. Ὅτε γὰρ περὶ τῆς σαρκὸς τὸν λόγον ποιούμεθα, θέωσιν καὶ λόγωσιν, καὶ ὑπερύψωσιν καὶ χρίσιν φαμέν. Ἀπὸ μὲν γὰρ τῆς θεότητος ταῦτα, περὶ δὲ τὴν σάρκα θεωρεῖται. Ὅτε δὲ περὶ τοῦ Λόγου, κένωσιν, σάρκωσιν, ἐνανθρώπησιν, ταπείνωσιν, καὶ τὰ τοιαῦτα, ἅτινά ἐστιν, ὡς ἔφημεν, ἐκ τῆς σαρκὸς, ἐπιλέγεται δὲ τῷ Λόγῳ καὶ Θεῷ. Αὐτὸς γὰρ ταῦτα ὑπέμεινεν ἑκών.

CAP. XXIV.

Eorum autem quæ in unione sunt, modi tres sunt. Cum enim a præstantiore quidem verba facimus, deificationem carnis et λόγωσιν (verbificationem, seu verbifactionem) et superexaltationem dicimus et quæ sunt ejus generis; opulentiam quæ carni ex unione et arctissima conjunctione cum sublimissimo Deo Verbo accessit commonstrantes. Cum autem a minori parte loquimur, Verbi incarnationem, humanitatis assumptionem, exinanitionem, paupertatem, humiliationem dicimus. Hæc enim et quæ sunt hujusce generis, ob eam quæ ipsi cum humanitate est conjunctionem et temperationem Verbo Deoque tribuuntur. Cum denique ab utroque simul nobis sermo est, unionem, communionem, unctionem, coalitionem, conformationem, et quæ sunt his similia pronuntiamus. Propter hunc igitur tertium modum prædicti duo modi dicuntur. Per unionem enim quid utrumque ex coexsistentis sibi copulatione et immeatione habeat, declaratur. Quippe propter unionem personalem caro deificata et Deus facta et simul Deus cum Verbo esse et Deus Verbum incarnatus et homo factus esse dicitur, et creatura et novissimus appellatur; non quod duæ naturæ in unam naturam compositam transmutatæ fuerint: fieri enim non potest ut in una natura simul sint proprietates naturales inter se contrariæ: sed quod duæ naturæ secundum personam unitæ sint, et mutuam inter se immeationem confusionis et transmutationis expertem habeant. Cæterum immeatio non a carne, sed a divinitate profecta est. Fieri non potest ut caro per divinitatem immeet: sed divina natura postquam semel per carnem immeavit, ad se etiam carni ineffabilem immeationem dedit, quam sane unionem dicimus. Scire autem est operæ pretium in primo et secundo modo eorum quæ in unione de Christo dicuntur, reciprocationem considerari. Cum enim de carne verba facimus, deificationem et λόγωσιν (verbificationem) et superexaltationem et unctionem dicimus. Hæc enim

[67] Joan. I, 3. [68] Psal. CVI, 20. [69] Joan. XVII, 23. [70] Psal. XLIX, 3. [71] Zachar. IX, 9. [72] Mich. I, 3. [73] Baruch III, 36-38. [74] Prov. VIII, 22. [75] Psal. XLIV, 8.

a divinitate quidem sunt, sed circa carnem considerantur. Cum autem de Verbo loquimur, exinanitionem, incarnationem, humanitatis assumptionem, humiliationem et similia efferimus; quæ, ut diximus, a carne sunt, sed Deo et Verbo attribuuntur. Ipse enim hæc volens sustinuit.

CAP. XXV.

Eorum autem quæ post unionem de Christo dicuntur tres sunt modi. Primus qui divinam naturam declarat, ut hoc, « Ego in Patre et Pater in me [76]; » et, « Ego et Pater unum sumus [77]. » Quin omnia quæ ante humanitatis assumptionem de eo dicuntur, illa etiam post assumptionem humanitatis de eo dicentur, hoc uno excepto, quod carnem et ejus naturæ convenientia non assumpserit. Secundus est qui humanam naturam indicat, ut hoc, « Quid me quæritis interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum [78]; » et illud, « Sic oportet exaltari Filium hominis [79]; » et hujusmodi. Tertius modus est qui unam personam declarat, et simul ambas naturas designat, velut hoc, « Ego vivo propter Patrem [80]; » et, « Qui manducat me, et ipse vivet propter me [81]; » et illud, « Vado ad Patrem, et non amplius videtis me [82]; » et illud, « Dominum gloriæ non crucifixissent [83]; » et illud, « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis qui in cœlo est [84]; » et ejus generis alia. Jam vero eorum quæ ratione humanitati consentanea de Christo, sive in verbis, sive in rebus dicuntur, sex sunt modi. Quædam enim ex iis secundum naturam, ratione dispensationis *incarnationis*, et facta sunt et dicuntur, velut, partus ex Virgine, incrementum et profectus ætatis, fames, sitis, labor, lacryma, somnus, clavorum perforatio, mors, et quæcunque hujus generis aliæ naturales et inculpatæ passiones sunt. In his enim omnibus divinitatis cum humanitate mistio et conjunctio est; verumtamen corporis esse creduntur, ut nihil eorum patiatur divinitas, sed per ea salutem nostram procuret. Quædam per simulationem, ut quod interrogat, « Ubi posuistis Lazarum [85]? » quod ad ficum accurrit [86]; quod se abscondit, hoc est, secedit [87]; quod orat [88], et quod finxit se longius ire [89]. His enim et similibus, nec ut Deus, nec ut homo opus habebat. Verum ratione humanitati consentanea ad id se conformabat, quod necessitas et utilitas requirebat: velut, oravit, ut ostenderet se non esse Deo contrarium, Patremque a quo causam ducat se honorare. Si interrogavit, non quod ignoraret, sed ut se cum eo quod Deus erat etiam vere hominem esse ostenderet. Secessit item ut doceret nos, ne temere ageremus vel nos ipsos nostramque salutem proderemus. Quædam rursus secundum accommodationem et relationem, ut hoc, « Deus meus, Deus meus, cur me dereliquisti [90]? » et illud, « Eum qui non novit peccatum, pro nobis peccatum fecit [91]; » et illud, « Factus pro nobis maledictum [92]; » et illud, « Ipse Filius subjicietur ei, qui omnia subjecit ipsi [93]. » Nam

A

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Τῶν δὲ μετὰ τὴν ἕνωσιν τρόποι εἰσὶ τρεῖς. Πρῶτος ὁ τῆς θείας φύσεως δηλωτικὸς, ὡς τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Καὶ πάντα ὅσα πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτῷ ἐπιλέγεται, ταῦτα καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτῷ ἐπιλεχθήσεται, πλὴν τοῦ μὴ εἰληφέναι σάρκα, καὶ τὰ ταύτης φυσικά. Δεύτερος ὁ τῆς ἀνθρωπίνης, ὡς τὸ, « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον, ὃς ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » καὶ τὸ, « Οὕτω δεῖ ὑψωθῆναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου· » καὶ τὰ τοιαῦτα. Τρίτος τρόπος, ὁ τῆς μιᾶς ὑποστάσεως δηλωτικὸς, καὶ τοῦ συναμφοτέρου παραστατικὸς, οἷον τὸ, « Ἐγὼ ζῶ διὰ τὸν Πατέρα, » καὶ, « Ὁ τρώγων με, κἀκεῖνος ζήσεται δι' ἐμέ· » καὶ τὸ, « Ὑπάγω πρὸς
B τὸν Πατέρα, καὶ οὐκ ἔτι θεωρεῖτέ με· » καὶ τὸ, « Οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν· » καὶ τὸ, « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· » καὶ τὰ τοιαῦτα. Τούτων δὲ τῶν ἀνθρωποπρεπῶς ἐπὶ Χριστοῦ λεγομένων, εἴτε ἐν ῥήμασιν, εἴτε ἐν πράγμασι, τρόποι εἰσὶν ἕξ. Τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν κατὰ φύσιν οἰκονομικῶς πέπρακται καὶ λέγεται· οἷον, ὁ ἐκ Παρθένου τόκος, ἡ καθ' ἡλικίαν αὔξησίς τε καὶ προκοπὴ, ἡ πεῖνα, ἡ δίψα, ὁ κόπος, τὸ δάκρυον, ὁ ὕπνος, ἡ τῶν ἥλων τρῆσις, ὁ θάνατος, καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ ὅσα φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη ὑπάρχουσιν. Ἐν τούτοις γὰρ ἅπασιν μίξις μὲν ἐστι τοῦ θείου πρὸς τὸ ἀνθρώπινον, πλὴν τοῦ σώματος εἶναι πιστεύεται, οὐδὲν τούτων τοῦ θείου πάσχοντος, δι' αὐ-
C τῶν δὲ τὴν ἡμῶν οἰκονομοῦντος σωτηρίαν. Τὰ δὲ κατὰ προσποίησιν· οἷον τὸ ἐρωτᾷν, « Ποῦ τεθείκατε Λάζαρον; » ὁ ὑπὸ τὴν συκῆν δρόμος· τὸ ὑποδύεσθαι, ἤγουν ὑπαναχωρεῖν· ἡ προσευχή· τὸ, προσεποιήσατο πορρωτέρω πορεύεσθαι. Τούτων γὰρ καὶ τῶν παραπλησίων, οὔτε ὡς Θεὸς, οὔτε ὡς ἄνθρωπος ἔχρῃζε. Πλὴν ἀνθρωποπρεπῶς ἐσχηματίζετο, πρὸς ὅπερ ἡ χρεία καὶ τὸ λυσιτελὲς ἀπῄτει· οἷον τὴν προσευχὴν, διὰ τὸ δεῖξαι ὡς οὐκ ἔστιν ἀντίθεος, καὶ ὡς αἰτίαν ἑαυτοῦ τιμῶν τὸν Πατέρα· τὸ ἐρωτᾷν, οὐκ ἀγνοῶν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὡς κατὰ ἀλήθειάν ἐστιν ἄνθρωπος, μετὰ τοῦ εἶναι Θεός· τὸ ὑπαναχωρεῖν, ἵνα διδάξῃ μὴ προπετεύεσθαι, μηδ' ἑαυτοὺς προδιδόναι. Τὰ δὲ κατ' οἰκείωσιν καὶ ἀναφοράν· ὡς τὸ, « Θεέ μου, Θεέ
D μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » καὶ τὸ, « Μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε· » καὶ τὸ, « Γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα· » καὶ τὸ, « Αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγήσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. » Οὔτε γὰρ ὡς Θεὸς, οὔτε ὡς ἄνθρωπος ἐγκατελείφθη ποτὲ ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, οὔτε ἁμαρτία, οὔτε κατάρα γέγονεν, οὔτε ὑποταγῆναι χρῄζει τῷ Πατρί. Καθὸ μὲν γὰρ Θεὸς, ἴσος ἐστὶ τῷ Πατρὶ, καὶ οὐδὲ ἐναντίος,

[76] Joan. xiv, 11. [77] Joan. x, 30. [78] Joan. viii, 37. [79] Joan. iii, 14. [80] Joan. vi, 58. [81] Ibid. 59. [82] Joan. xvi, 10. [83] I Cor. ii, 8. [84] Joan., iii 13. [85] Joan. xi, 34. [86] Marc. xi. 13. [87] Luc. iv, 42. [88] Matth. xxvi, 39. [89] Luc. xxiv, 28. [90] Psal. xxi, 1; Matth. xxvii, 46. [91] II Cor. v, 21. [92] Galat. iii, 13. [93] I Cor. xv, 27.

A οὐδὲ ὑποτεταγμένος· καθὸ δὲ ἄνθρωπος, οὐδέ ποτε ἀνήκοος γέγονε τοῦ γεννήτορος ἵνα ὑποταγῆς δεηθῇ. Τὸ ἡμέτερον τοίνυν οἰκειούμενος πρόσωπον, καὶ μεθ' ἡμῶν τάσσων ἑαυτὸν, ταῦτα ἔλεγεν. Ἡμεῖς γὰρ ἦμεν οἱ ἁμαρτίας καὶ κατάρας ἔνοχοι, ὡς ἀπειθεῖς καὶ παρήκοοι, καὶ διὰ τοῦτο ἐγκαταλελειμμένοι. Τὰ δὲ, διὰ τὴν κατ' ἐπίνοιαν διαίρεσιν. Ἐὰν γὰρ τῇ ἐπινοίᾳ διέλῃς τὰ τῇ ἀληθείᾳ ἀχώριστα, ἤτοι τὴν σάρκα ἐκ τοῦ Λόγου, λέγεται καὶ δοῦλος καὶ ἀγνοῶν. Καὶ γὰρ τῆς δούλης καὶ ἀγνοούσης φύσεως ἦν· καὶ εἰ μὴ ἥνωτο τῷ Θεῷ Λόγῳ ἡ σάρξ, δούλη ἦν καὶ ἀγνοοῦσα. Ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, οὔτε δούλη ἦν, οὔτε ἠγνόει. Οὕτω καὶ Θεὸν αὐτοῦ τὸν Πατέρα ἐκάλεσε. Τὰ δὲ, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς φανέρωσίν τε καὶ πίστωσιν, ὡς τὸ, « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » B Αὐτὸς γὰρ δεδοξασμένος ἦν τε καὶ ἔστιν· ἀλλ' ἡμῖν οὐκ ἦν φανερωθεῖσα καὶ πιστωθεῖσα ἡ δόξα αὐτοῦ. Καὶ τὸ ὑπὸ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον· « Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης καὶ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν. » Διὰ γὰρ τῶν θαυμάτων καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς ἐπιφοιτήσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐφανερώθη καὶ ἐπιστώθη τῷ κόσμῳ, ὅτι Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ, « Προέκοπτε σοφίᾳ καὶ χάριτι. » Τὰ δὲ κατὰ τὴν τοῦ Ἰουδαϊκοῦ προσώπου οἰκείωσιν, μετὰ τῶν Ἰουδαίων ἀριθμῶν ἑαυτὸν, ὡς πρὸς τὴν Σαμαρεῖτίν φησιν· « Ὑμεῖς προσκυνεῖτε ὃ οὐκ οἴδατε, ἡμεῖς προσκυνοῦμεν ὃ οἴδαμεν, ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. »

nec ut Deus, nec ut homo derelictus est unquam a Patre : nec peccatum, nec maledictum factus est, nec Patri subjici necesse habet. Quatenus enim Deus, Patri æqualis est, et nec contrarius, nec subjectus; quatenus vero homo, nunquam genitori inobediens fuit, ut subjectione opus haberet. Nos enim qui peccati et maledictionis rei eramus, ut inobedientes et contumaces, et ea de causa derelicti eramus. Quædam insuper propter divisionem cogitatione factam de eo alienantur. Si enim ea quæ revera separari non possunt, hoc est, carnem a Verbo diviseris, et servus et ignorans dicitur. Etenim servæ et ignorantis naturæ erat : ac nisi Deo Verbo unita caro fuisset, serva et ignorans exstitisset. Atqui propter unionem personalem cum Deo Verbo neque serva fuit, neque ignorantia laboravit. Sic etiam Patrem, Deum suum appellavit. Quædam porro propter manifestationem ad nos et in fide confirmationem, ut illud, « Glorifica me, Pater, ea gloria quam habui apud te priusquam mundus esset [94]. » Erat enim ipse et est glorificatus, sed nobis non manifestata et persuasa erat gloria ejus. Et illud ab Apostolo dictum : « Qui declaratus est Filius Dei in potentia secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione a mortuis [95]. » Per miracula enim et resurrectionem, et adventum Spiritus sancti, manifestatum et persuasum est mundo, eum esse Dei Filium. Et illud, « Proficiebat sapientia et gratia [96]. » Quædam denique secundum Judaicæ personæ accommodationem, quatenus Judæis annumeratur, ei conveniunt, ut cum ad Samaritanam inquit : « Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est [97]. »

ΚΕΦΑΛ. ΚϚ'.

C Καὶ τῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὰ μὲν εἰσὶ θεοπρεπῆ, ὡς τὸ, « Βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, » ὡς Θεοῦ δηλονότι καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ τὸ, « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος· » καὶ τὰ τοιαῦτα. Ὡς γὰρ Θεὸς, ἔστι μεθ' ἡμῶν. Τὰ δὲ ἀνθρωποπρεπῆ, ὡς τὸ, « Ἐκράτησαν αὐτοῦ τοὺς πόδας· » καὶ τὸ, « Κἀκεῖ με ὄψονται· » καὶ τὰ τοιαῦτα. Τῶν μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀνθρωποπρεπῶν τρόποι εἰσὶ διάφοροι. Τὰ μὲν γὰρ ἀληθῶς, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν, πρὸς τὸ πιστώσασθαι ὅτι αὐτὸ τὸ παθὸν σῶμα ἀνέστη, ὡς οἱ μώλωπες, ἡ βρῶσις καὶ ἡ πόσις ἡ μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Τὰ δὲ, ἀληθῶς κατὰ φύσιν, ὡς τὸ μεταβαίνειν τόπους ἐκ τόπων D ἀμόχθως, καὶ τὸ διὰ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσελθεῖν. Τὰ δὲ, κατὰ προσποίησιν, ὡς τὸ, « Προσεποιήσατο πορρωτέρω πορεύεσθαι. » Τὰ δὲ, τοῦ συναμφοτέρου, ὡς τὸ, « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν· » καὶ τὸ, « Εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης· » καὶ τὸ, « Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. » Τὰ δὲ ὡς μεθ' ἡμῶν

CAP. XXVI.

Et eorum quæ post resurrectionem dicuntur de Christo alia divinitati sunt consentanea, ut illud, « Baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti [98], » ut Dei videlicet et Spiritus sancti; et illud, « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [99], » et similia : ut Deus enim nobiscum est. Alia humanitati congruunt, ut illud, « Tenuerunt pedes ejus [1]; » et illud, « Ibi me videbunt [2], » et similia. Porro eorum quæ post resurrectionem humanitati congruunt diversi sunt modi. Quædam enim vere quidem, non tamen secundum naturam, sed per dispensationem ei tribuuntur, ad fidem nimirum faciendam quod illud ipsum corpus quod passum est resurrexit : quædam vere secundum naturam contingunt, ut de locis in loca citra fatigationem transire et per januas clausas ingredi. Quædam simulationis modo, ut illud, « Finxit se longius ire. » Quædam utriusque simul, ut illud, « Ascendo ad Patrem meum et ad Patrem vestrum, ad Deum meum et ad Deum vestrum [3]; » et illud, « Ingredietur rex gloriæ [4]; » et illud, « Sedit in dextera majestatis in excelsis [5]. » Quædam denique quatenus se in nostrum ordinem ascri-

[94] Joan. XVII, 5. [95] Rom. I, 4. [96] Luc. II, 52. [97] Joan. IV, 2. [98] Matth. XXVIII, 19. [99] Ibid. 20.
[1] Ibid. 9. [2] Ibid. 10. [3] Joan. XX, 17. [4] Psal. XXIII, 9. [5] Hebr. I, 3.

bit divisionis modo quæ in nuda cogitatione consistit de eo dicuntur, ut, « Deum meum et Deum vestrum. » Sublimia igitur naturæ divinæ illique quæ passionibus est superior et vacat corpore; humilia humanæ: communia composito, nempe uni Christo, qui Deus et homo est, attribuenda sunt.

CAP. XXVII.

Sciendum itaque est, quod divinitatis et humanitatis nomina essentias sive naturas designent: Deus autem et homo etiam de natura usurpantur: ut cum dicimus: Deus est essentia incomprehensibilis, et quod Deus unus sit. Sed et de personis accipiuntur ut particularius universalioris nomen accipiat: ut cum dicit Scriptura: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus [6]. » Vide enim quod Patrem et Filium declaravit. Et cum dicit Scriptura: « Homo quidam erat in regione Ausitide [7]. » Solum enim Job designavit. Quoniam igitur in Domino nostro Jesu Christo duas quidem naturas, unam autem ex ambabus compositam personam agnoscimus; cum naturas quidem consideramus, divinitatem et humanitatem appellamus: cum autem ex naturis compositam personam contemplamur, alias ab utroque Christum nominamus, et Deum atque hominem secundum idem et Deum incarnatum, alias ex una parte Deum solum et Filium Dei, et hominem solum filiumque hominis: et aliquando quidem a sublimibus tantum, aliquando vero ab humilibus tantum appellamus. Unus enim est qui et illud et similiter exsistit: quorum illud quidem semper est, hoc vero postmodum amore generis humani factus est. Cum ergo divinitatem dicimus, ab humanitatis proprietatibus ipsam non denominamus. Neque enim divinitatem passibilem aut creatam dicimus, neque de carne sive humanitate divinitatis idiomata prædicamus. Non enim carnem seu humanitatem increatam dicimus. Personæ vero sive eam ab utraque, sive ab una partium denominemus, ambarum naturarum proprietates imponimus. Christus enim qui utrumque simul est, Deus et homo, creatus et increatus, passibilis et impassibilis dicitur. Et cum ex una partium ut Filius Dei et Deus nominatur, et coexsistentis sibi naturæ, id est, carnis proprietates assumpsit, ut Deus passus et gloriæ crucifixus vocetur, non quoad Deus, sed quoad idem etiam homo est. Cumque homo et filius hominis nominatur, divinæ naturæ proprietates et prærogativas accipit, ut puer sæculis antiquior et homo principii expers appelletur; non quatenus puer et homo, sed quatenus cum Deus esset sæculis antiquior, tandem puer factus est. Estque hic commutationis modus alterutra natura alteri sua propria propter personæ identitatem et mutuam immeationem communicante. Hoc respectu dicere possumus Christi: « Hic Deus noster in terra visus est, et cum hominibus conversatus est [8]; » et, Hic homo increatus, et impassibilis, et incircumscriptus est.

[6] Psal. XLIV, 8. [7] Job. I, 1. [8] Baruch III, 28.

A ἑαυτὸν τάττοντος τῷ τρόπῳ τῆς κατὰ ψιλὴν ἐπίνοιαν διαιρέσεως, ὡς τὸ, « Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Δεῖ οὖν τὰ μὲν ὑψηλὰ προσνέμειν τῇ θείᾳ καὶ κρείττονι φύσει παθῶν καὶ σώματος· τὰ δὲ ταπεινὰ, τῇ ἀνθρωπίνῃ· τὰ δὲ κοινὰ, τῷ συνθέτῳ, ἤγουν τῷ ἑνὶ Χριστῷ, ὅς ἐστι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖʹ.

Ἰστέον τοίνυν ὅτι τὸ μὲν τῆς θεότητος καὶ τῆς ἀνθρωπότητος ὄνομα τῶν οὐσιῶν ἤτοι φύσεών ἐστι παραστατικόν· τὸ δὲ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος καὶ ἐπὶ τῆς φύσεως τάττεται· ὁπόταν λέγωμεν, Θεός ἐστιν ἀκατάληπτος οὐσία, καὶ ὅτι εἷς ἐστι Θεός. Λαμβάνεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, ὡς τοῦ μερικωτέρου δεχομένου τὸ τοῦ καθολικωτέρου ὄνομα. Ὡς ὅταν φησὶν ἡ Γραφή· « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου. » B Ἰδοὺ γὰρ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ἐδήλωσε. Καὶ ὡς ὅταν λέγῃ. « Ἄνθρωπός τις ἦν ἐν χώρᾳ τῇ Αὐσίτιδι. » Τὸν γὰρ Ἰὼβ μόνον ἐδήλωσεν. Ἐπὶ οὖν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ δύο μὲν τὰς φύσεις γινώσκομεν, μίαν δὲ τὴν ὑπόστασιν ἐξ ἀμφοτέρων σύνθετον· ὅταν μὲν τὰς φύσεις ἀναθεωροῦμεν, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα καλοῦμεν· ὅτε δὲ τὴν ἐκ τῶν φύσεων συντεθεῖσαν ὑπόστασιν, ποτὲ μὲν ἐκ τοῦ συναμφοτέρου Χριστὸν ὀνομάζομεν, καὶ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον κατὰ ταυτὸν καὶ Θεὸν σεσαρκωμένον. Ποτὲ δὲ ἐξ ἑνὸς τῶν μερῶν, Θεὸν μόνον καὶ Υἱὸν Θεοῦ, καὶ ἄνθρωπον μόνον καὶ υἱὸν ἀνθρώπου. Καὶ ποτὲ μὲν ἐκ τῶν ὑψηλῶν μόνον, ποτὲ δὲ ἐκ τῶν ταπεινῶν μόνον. Εἷς γάρ ἐστιν ὁ κἀκεῖνο καὶ τοῦτο ὁμοίως ὑπάρχων· C τὸ μὲν ὢν ἀεί· τὸ δὲ γενόμενος ὕστερον διὰ φιλανθρωπίαν. Θεότητα μὲν οὖν λέγοντες, οὐ κατονομάζομεν αὐτῆς τὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἰδιώματα. Οὐ γὰρ φαμεν θεότητα παθητὴν ἢ κτιστήν· οὔτε δὲ τῆς σαρκὸς ἤτοι τῆς ἀνθρωπότητος κατηγοροῦμεν τὰ τῆς θεότητος ἰδιώματα. Οὐ γάρ φαμεν σάρκα ἤτοι ἀνθρωπότητα ἄκτιστον. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑποστάσεως, κἂν ἐκ τοῦ συναμφοτέρου, κἂν ἐξ ἑνὸς τῶν μερῶν ταύτην ὀνομάσωμεν, ἀμφοτέρων τῶν φύσεων τὰ ἰδιώματα αὐτῇ ἐπιτίθεμεν. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς, ὅπερ ἐστὶ τὸ συναμφότερον, καὶ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος λέγεται, κτιστὸς καὶ ἄκτιστος, καὶ παθητὸς καὶ ἀπαθής. Καὶ ὅταν ἐξ ἑνὸς τῶν μερῶν καὶ Υἱὸς Θεοῦ καὶ Θεὸς ὀνομάζηται, δέχεται τὰ τῆς συνυφεστηκυίας φύσεως ἰδιώματα, ἤτοι τῆς σαρκὸς Θεὸς παθητὸς ὀνομαζόμενος, D καὶ Κύριος τῆς δόξης ἐσταυρωμένος· οὐ καθὸ Θεὸς, ἀλλὰ καθὸ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Καὶ ὅταν ἄνθρωπος καὶ υἱὸς ἀνθρώπου ὀνομάζηται, δέχεται τὰ τῆς θείας οὐσίας ἰδιώματα καὶ αὐχήματα παιδίον προαιώνιον καὶ ἄνθρωπος ἄναρχος, οὐ καθὸ παιδίον καὶ ἄνθρωπος, ἀλλὰ καθὸ Θεὸς ὢν προαιώνιος, γέγονεν ἐπ' ἐσχάτων παιδίον. Καὶ οὗτός ἐστιν ὁ τρόπος τῆς ἀντιδόσεως, ἑκατέρας φύσεως ἀντιδούσης τῇ ἑτέρᾳ τὰ ἴδια, διὰ τὴν τῆς ὑποστάσεως ταυτότητα, καὶ τὴν εἰς ἄλληλα αὐτῶν περιχώρησιν. Κατὰ τοῦτο δυνάμεθα εἰπεῖν περὶ Χριστοῦ· « Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστράφη· » καὶ, Ὁ ἄνθρωπος οὗτος ἄκτιστός ἐστι καὶ ἀπαθὴς καὶ ἀπερίγραπτος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

A Ἐνηνθρώπησε τοίνυν ὁ Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ, ἵνα δι' αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ ἀνακαινίσῃ μὲν τὸ κατ' εἰκόνα καὶ καθ' ὁμοίωσιν· διδάξῃ δὲ καὶ ἡμᾶς τὴν ἐνάρετον πολιτείαν, ταύτην δι' ἑαυτοῦ ποιήσας ἡμῖν εὐεπίβατον· καὶ τῇ τῆς ζωῆς κοινωνίᾳ ἐλευθερώσῃ τῆς φθορᾶς τὴν καταφθαρεῖσαν ἀνθρώπων φύσιν, ἀπαρχὴ γενόμενος τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως, καὶ τῆς τυραννίδος τοῦ διαβόλου λυτρώσηται, πρὸς θεογνωσίαν ἡμᾶς καλέσας. Πέπαυται γοῦν ἡ τῶν δαιμόνων θρησκεία, ἡ κτίσις τῷ θείῳ ἡγίασται αἵματι, βωμοὶ καὶ ναοὶ εἰδώλων καθῄρηνται, θεογνωσία πεφύτευται, Τριὰς ἡ ὁμοούσιος, ὁ εἷς Θεὸς ἀληθινὸς πιστεύεται καὶ λατρεύεται, ἀρεταὶ πολιτεύονται, ἀναστάσεως βεβαία ἐλπὶς διὰ τῆς Χριστοῦ δέδοται ἀναστάσεως, B φρίττουσι τοὺς πάλαι ὑποχειρίους ἀνθρώπους οἱ δαίμονες· καὶ τό γε θαυμαστὸν, ὅτι ταῦτα πάντα διὰ σταυροῦ, καὶ παθῶν, καὶ θανάτου κατώρθωται· εἰς πᾶσαν τὴν γῆν τὸ Εὐαγγέλιον τῆς θεογνωσίας κεκήρυκται, οὐ πολέμῳ καὶ ὅπλοις καὶ στρατοπέδοις τοὺς ἐναντίους τροπούμενον, ἀλλ' ὀλίγοι γυμνοὶ, πτωχοὶ καὶ ἀγράμματοι διωκόμενοι, αἰκιζόμενοι, θανατούμενοι, σταυρωθέντα σαρκὶ καὶ θανόντα κηρύττοντες, τῶν πολλῶν καὶ δυνατῶν καὶ πλουσίων καὶ σοφῶν κατεκράτησαν· ἐνίσχυε γὰρ αὐτοὺς τοῦ σταυρωθέντος ἡ παντοδύναμος δύναμις. Ὁ πάλαι φοβερώτατος θάνατος ἥττηται, καὶ τῆς ἡδίστης ζωῆς νῦν προκρίνεται. Ταῦτα τῆς Χριστοῦ παρουσίας τὰ κατορθώματα, ταῦτα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὰ γνωρίσματα. Οὐ γὰρ ὡς διὰ Μωσέως ἕνα λαὸν ἐξ C Αἰγύπτου καὶ τῆς δουλείας Φαραὼ θάλασσαν διαστήσας διέσωσε· πᾶσαν δὲ μᾶλλον τὴν ἀνθρωπότητα ἐκ φθορᾶς θανάτου καὶ τοῦ πικροῦ τυράννου τῆς ἁμαρτίας ἐῤῥύσατο· οὐ βίᾳ ἄγων πρὸς ἀρετὴν καὶ εὐσέβειαν, οὐχὶ γῇ καταχωννὺς, οὐ πυρὶ καταφλέγων, καὶ λιθοβολεῖσθαι προστάσσων τοὺς ἁμαρτάνοντας· ἀλλὰ πραότητι καὶ μακροθυμίᾳ αἱρεῖσθαι ταῦτα πείθων τοὺς ἀνθρώπους. Ἀλλ', ὦ Θεοῦ Λόγε, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, τί σοι ἀντὶ τούτων ἁπάντων οἱ ἄποροι καὶ ἀσθενεῖς ἡμεῖς ἀντιδοίημεν; Σὰ γὰρ ἅπαντα καὶ αἰτεῖς παρ' ἡμῶν οὐδὲν, ἢ τὸ σώζεσθαι. Αὐτὸς γὰρ καὶ τοῦτο διδοὺς, καὶ λαμβάνουσι χάριν εἰδὼς δι' ἄφατον ἀγαθότητα. Σοὶ χάρις, τῷ τὸ εἶναι δεδωκότι, καὶ τὸ εὖ εἶναι χαρισαμένῳ· κἂν τούτου παραπεσόντας αὖθις ἐπαναγαγόντι πρὸς τοῦτο διὰ τῆς D ἀῤῥήτου σου συγκαταβάσεως. Σοὶ τοίνυν πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

CAP. XXVIII.

Homo igitur factus est Filius et Verbum Dei, ut per seipsum et in seipso imaginis et similitudinis decus restauraret, nosque virtuti consentaneam per se effectam facilem conversationem edoceret, ac per vitæ communicationem a corruptione humanam corruptam naturam nostræ resurrectionis primitiæ factus * liberaret, et ad Dei cognitionem vocatos e tyrannide diaboli redimeret. Proinde cultus dæmonum desiit, creatura divino sanguine sanctificata est, altaria et templa idolorum destructa sunt, cognitio Dei in animis hominum plantata est, Trinitas coessentialis unus verus Deus creditur et colitur, virtutes exercentur; resurrectionis firma spes per Christi resurrectionem donata est, B dæmones olim mancipatos sibi homines perhorrescunt; et, quod mirum, omnia hæc per crucem, perpessiones, et mortem Christi confecta sunt; Evangelium cognitionis Dei in totum orbem terrarum prædicatum est, non bello et armis et copiis militaribus adversarios in fugam conjiciens: sed pauci homines nudi, pauperes et illitterati, persecutionem passi, verberati et cruciati, enecti, crucifixum carne mortuumque prædicantes multis et potentibus et divitibus et sapientibus prævaluerunt et superiores facti sunt. Namque vis crucifixi omnipotens confirmavit eos. Mors olim terribilissima victa est, et vita jucundissima potior habetur. Hæc Christi adventus præclare gesta sunt, hæc ipsius potentiæ sunt insignia. C Non enim ut per Mosem unum populum ex Ægypto et servitute Pharaonis diviso mari liberavit: sed potius universum genus humanum ex mortis interitu et acerba tyrannide peccati eripuit; non ille quidem peccatores vi ad virtutem et pietatem adigens, vel terra defodiens, vel igni comburens, vel saxis peti obruique præcipiens: sed mansuetudine ac lenitate horum studium et amplexum persuadens. Sed, o Dei Verbum, et sapientia, et potentia, quidnam tandem tibi nos inopes et imbecilles pro omnibus hisce retribuemus? Tua enim sunt omnia: nec quidquam a nobis nisi nostram salutem flagitas. Ipse enim et hanc das et accipientibus propter ineffabilem bonitatem habes gratiam. Tibi gratia, qui ut essemus dedisti, et ut bene essemus gratiose donasti: D cumque hinc excidissemus, per omni oratione majorem illam tuam demissionem nos iterum eo reduxisti. Tibi igitur omnis gloria et honor et adoratio convenit, una cum principii experte tuo Patre, et undecunque sancto et bono et vivifico tuo Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

* I Cor. xv, 23.

ΣΥΝΑΓΩΓΗ

ΤΩΝ ΑΝΑΓΩΓΙΚΩΣ ΕΡΜΗΝΕΥΟΜΕΝΩΝ ΡΗΤΩΝ

ΤΗΣ ΠΑΛΑΙΑΣ ΑΓΙΑΣ ΓΡΑΦΗΣ

Ἐρανισθεῖσα κατὰ σύνοψιν καὶ σαφεστέραν ἀπαγγελίαν, ἔκ τε τῶν τοῦ θεσπεσίου Κυρίλλου, καὶ τῶν τοῦ μεγάλου Μαξίμου, καὶ λοιπῶν ἐξηγητῶν.

—

COLLECTIO

DICTORUM VETERIS TESTAMENTI

Anagogice expositorum, breviter et dilucide collectorum et a divino Cyrillo et a magno Maximo, et a cæteris interpretibus.

—

EX LIBRO GENESEOS. A

Maledicta terra in operibus tuis [1].

Maledicta terra in operibus Adam, caro est mentis terrenæ factæ, cujus opera sunt passiones ignominiæ : idcirco maledicta est. Quæ quidem caro producit ipsi tum spinas, curas scilicet et sollicitudines ; tum tribulos, hoc est tentationes et pericula in parte rationali, irascibili et concupiscibili. Illud vero, « In sudore vultus tui comedes panem tuum [2], » intelligi potest de actione et contemplatione : in labore enim activæ comedes panem contemplativæ.

Cain quidem, cogitatio carnis, quam primum genuit Adam per inobedientiam ; Abel vero, cogitatio spiritus, quam post genuit ipse Adam per pœni- B tentiam. Itaque quod Spiritus cogitatio, quæ est Abel, ante perfectum habitum una cum carnis cogitatione, quæ est Cain, egrediatur in campum, hoc est in latitudinem naturalis contemplationis, interficitur ab ea. Bonum est enim ante perfectum habitum non attingere naturalem contemplationem, ne sermones spirituales e sensibilibus exquirentes, passiones colligamus. Siquidem apud imperfectos, apparentes rerum sensibilium figuræ plus valent quoad sensum : quoad animum vero, sub apparentibus figuris delitescentes sermones potiores sunt.

Omnis qui occiderit Cain, septem vindicata dissolvet [3].

Cain quidem est cogitatio gulæ. Septem autem C vindicata, id est digna quæ puniantur, sunt cogitatio fornicationis, et avaritiæ, et tristitiæ, et iræ, et pigritiæ, et vanæ gloriæ, et superbiæ. Qui ergo occidit gulam per abstinentiam, simul etiam cum ea occidit quæ consequuntur, dissolutis omnibus juncturis.

ΒΙΒΛΟΣ ΓΕΝΕΣΕΩΣ.

Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου.

Κατηραμένη γῆ ἐν τοῖς ἔργοις τοῦ Ἀδὰμ, ἡ σάρξ ἐστι τοῦ γεωθέντος νοῦ· οὗ ἔργα τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας. Διὸ καὶ κατήραται. Ἥτις σὰρξ ἀναδίδωσιν αὐτῷ, ὡς μὲν ἀκάνθας, μερίμνας, καὶ φροντίδας· ὡς δὲ τριβόλους, πειρασμοὺς, καὶ κινδύνους, κατά τε λόγον καὶ θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν. Τὸ δὲ, « Ἐν ἱδρῶτι τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου, » λαμβάνοιτ' ἂν καὶ περὶ πράξεως καὶ θεωρίας· ἐν πόνῳ γὰρ τῆς πρακτικῆς φάγῃ τὸν ἄρτον τῆς θεωρητικῆς.

Κάϊν μὲν, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ὃ πρῶτον ἐγέννησεν ὁ Ἀδὰμ, διὰ τῆς παρακοῆς· Ἄβελ δὲ, τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ὅπερ ὕστερον ἐγέννησεν ὁ αὐτὸς Ἀδὰμ, διὰ τῆς μετανοίας. Τὸ τοίνυν κατὰ τὸν Ἄβελ φρόνημα τοῦ πνεύματος πρὸ τῆς τελείας ἕξεως συνεξελθεῖν τῷ κατὰ τὸν Κάϊν φρονήματι τῆς σαρκὸς εἰς τὸ πεδίον, λέγω δὲ τὸ πλάτος τῆς φυσικῆς θεωρίας, ἀποκτείνεται παρ' αὐτοῦ. Καλὸν γὰρ πρὸ τῆς τελείας ἕξεως, μὴ ἅπτεσθαι φυσικῆς θεωρίας, ἵνα μὴ λόγους πνευματικοὺς ἐκ τῶν αἰσθητῶν ἐπιζητοῦντες. . . . . πάθη συλλέγοντες. Ἐν γὰρ τοῖς ἀτελέσι, πλέον τὰ φαινόμενα τῶν αἰσθητῶν σχήματα δυναστεύει πρὸς τὴν αἴσθησιν, ταῖς πρὸς τὴν ψυχὴν, οἱ ἐγκεκρυμμένοι φαινομένοις σχήμασι, λόγοι τῶν γεγονότων.

Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάϊν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει.

Κάϊν μὲν ὁ τῆς γαστριμαργίας λογισμός. Ἑπτὰ δὲ ἐκδικούμενα, τοῦτ' ἔστι, κολάσεως ἄξια. Ὁ τῆς πορνείας λογισμὸς καὶ τῆς φιλαργυρίας, καὶ ὁ τῆς λύπης, καὶ ὁ τῆς ὀργῆς, καὶ ὁ τῆς ἀκηδίας, καὶ ὁ τῆς κενοδοξίας καὶ ὁ τῆς ὑπερηφανίας. Ὁ τοίνυν τὴν γαστριμαργίαν ἀποκτείνας δι' ἐγκρατείας συναπέκτεινεν αὐτῇ καὶ τὰ παρεπόμενα αὐτῇ· πάθη, παραλύσας τὰς συναφείας.

[1] Gen. III, 17. [2] Ibid. 19 [3] Gen. IV, 15.

Περὶ τῆς πυργοποιΐας.

Οἱ τὸν τῆς Χαλάνης πύργον οἰκοδομοῦντες, τῆς τοῦ φωτὸς χώρας τῆς ἀνατολῆς κινηθέντες, λέγω δὲ τῆς μιᾶς καὶ ἀληθοῦς θεογνωσίας, ἦλθον εἰς τὴν γῆν Σενὰρ τὴν ἑρμηνευομένην Βλασφήμους ὀδόντας, καὶ εἰς πολλὰς περὶ Θεοῦ δόξας καταπεσόντες, τὸν ἑκάστης λόγον δόξης οἱονεὶ πλίνθους τινὰς συνθέντες, ᾠκοδόμησαν καθάπερ πύργον τὴν πολύθεον ἀθεΐαν.

Ὥσπερ τῷ Ἀβραὰμ οἰκοῦντι μὲν ἐν τῇ ἰδίᾳ γῇ οὐκ ὤφθη Κύριος· κληθέντι δὲ καὶ ἐξελθόντι, καὶ εἰς τὴν ὑποδειχθεῖσαν γῆν ἀφικομένῳ ὤφθη καὶ τὰς μεγάλας ἐπαγγελίας δέδωκε, καὶ θυσιαστήριον ἀφῆκεν οἰκοδομεῖν καὶ θῦσαι· οὕτω καὶ ἡμῖν παραμένουσι τῷ κόσμῳ, καὶ ταῖς οἰκοδομικαῖς ἡδοναῖς, οὐδεμία γίνεται θεόθεν ἔλλαμψις· πειθομένοις δὲ τοῖς θείοις προστάγμασι, καὶ ἔνθα κελεύει Κύριος ἀφικνουμένοις, ἐμφανίζει μὲν τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν, ὅσον ἐγχωρεῖ· παρέχει δὲ μεγάλας ἐλπίδας, ῥωννύει δὲ τὸν νοῦν ἡμῶν· ὡς ἐγεῖραι μὲν αὐτῷ θυσιαστήριον, τὴν καρδίαν· θύειν δὲ πράξεις ἀγαθὰς, καὶ θεωρίας πνευματικάς.

Καὶ ἐγένετο λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ κατέβη Ἀβραὰμ εἰς Αἴγυπτον.

Ὅταν ὁ νοῦς ἑκάστου λιμῷ περιπέσῃ θείων ἐννοιῶν καὶ τῆς διατρεφούσης τὴν ψυχὴν πνευματικῶς βρώσεως, ἀναγκάζεται καταβαίνειν εἰς τὴν ἀλλοτρίαν ἕξιν· εἴ τινα δὲ συμπερινοστοῦσαν αὐτῷ ἀγαθὴν σύνεσιν ἴδοιεν οἱ δαίμονες, σπεύδουσιν ὑπαγαγεῖν αὐτὴν τοῖς σπερματισμοῖς τοῦ ἄρχοντος αὐτῶν· ὡς τῷ Φαραὼ τὴν Σάῤῥαν οἱ Αἰγύπτιοι. Θεοῦ δὲ μόνου ἐστὶν ἐξελέσθαι καὶ τοῦτον καὶ ταύτην, ὡς τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὴν Σάῤῥαν, τῆς τοῦ τυράννου χειρὸς καταδυναστευομένους καὶ κινδυνεύοντας.

Ἀνέβη δὲ Ἀβραὰμ ἐξ Αἰγύπτου, αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ, καὶ Λὼτ μετ' αὐτοῦ, εἰς τὴν ἔρημον.

Χρὴ γὰρ τὸν ἐξ ἄκρας κοσμικῆς καὶ ἐφαμάρτου ζωῆς εἰς ἱερὰν πολιτείαν ἀνατρέχοντα, μηδέν τι τῶν ἑαυτοῦ καταλιπεῖν ὀπίσω, μὴ διάνοιαν, μὴ φαντασίαν, μή ποτε δι' ἐκεῖνο παλινοστεῖν ἀναγκάζοιτο. Μεθαρμόζεσθαι δὲ πρῶτον εἰς κατάστασιν ἔρημον κακίας καὶ ἀπαρενόχλητον ἐπιμιξίας φαυλότητος.

Ὥσπερ Ἀβραὰμ, αἰχμαλωτισθέντος ὑπὸ τῶν πολεμίων τοῦ συγγενοῦς αὐτοῦ Λὼτ, παραλαβὼν τοὺς οἰκογενεῖς αὐτοῦ καί τινας ἀλλογενεῖς μὲν, φίλους δὲ, κατεδίωξεν ὀπίσω αὐτοῦ· καὶ συμμαχῶν καὶ τροπωσάμενος ἀπέστρεψε τὸν συγγενῆ, καὶ πᾶσαν τὴν αἰχμαλωσίαν· οὕτω καὶ οἱ ἀπόστολοι πνευματικῶς ἐξοπλίσαντες τοὺς τροφίμους τῆς Ἐκκλησίας, συμπαραλαβόντες δὲ καί τινας τῶν κοσμικὰ μὲν φρονούντων ἔτι, φίλων δὲ τῇ εὐσεβείᾳ, κατέδραμον τῶν αἰχμαλωτισάντων ἡμᾶς δαιμόνων, καὶ καταγωνισάμενοι τούτους, ἐπέστρεψαν τοὺς αἰχμαλωτισθέντας συγγενεῖς αὐτῶν κατὰ τὸν λόγον τῆς ἀνθρωπότητος.

A *De turris ædificatione* [4].

Qui Chalanes turrim ædificantes, a regione lucis orientis moti, unius, inquam, et veræ Dei cognitionis, venerunt in terram Sennaar, quæ interpretatur Blasphemi dentes, et cum incidissent in multas de Deo opiniones, rationibus uniuscujusque opinionis, tanquam lateribus aliquibus compositis, ædificarunt tanquam turrim, multorum deorum impietatem.

Quomodo Abrahamo habitanti in propria terra non apparuit Dominus [5], vocato autem et egresso, cum venisset in terram ei monstratam, visus est, et magna dedit promissa, et jussit eum ædificare altare, et sacrificare : ita etiam nobis in mundo manenti-
B bus et mundanis voluptatibus, nulla fit divinitus illuminatio : parentibus autem divinis præceptis, et venientibus quo jusserit Dominus, sui quidem manifestat pro capacitate cognitionem, præbet autem magnam spem : nostram autem corroborat intelligentiam, ut ipsi quidem erigat altare, nempe cor : sacrificet autem actiones bonas et contemplationes spirituales.

Et fuit fames in terra, et descendit Abraham in Ægyptum [6].

Quando mens uniuscujusque incidit in famem divinarum notionum et cibi qui spiritualiter alit animam, necesse habet descendere in alienum habitum [amantem peccati, et qui est subjectus diabolo, nempe Pharaonem qui cadit sub intelligentiam]. Si
C quam autem cum eo peregrinantem intelligentiam bonam viderint dæmones, student eam subducere ad seminationem sui principis : sicut Pharaoni Sarram Ægyptii. Dei autem solius est ipsos eximere, sicut Abraham et Sarram a manu tyranni potentia oppressos, et in periculum adductos.

Ascendit autem Abraham ex Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ erant ejus, et Lot cum ipso, in desertum [7].

Oportet enim eum qui ex vita summe mundana et peccatis obnoxia, transit ad aliud vitæ institutum, nihil ex iis quæ sua sunt retro relinquere, non cogitationem, non phantasiam seu visionem, ne forte propter illud cogatur reverti. Componi autem primum, in statum a vitio desertum, et cui nihil mo-
D lestiæ exhibeat admistio improbitatis.

Quomodo Abraham, cognato suo Lot in captivitatem abducto ab hostibus, assumptis suis vernis, cum aliquibus alienigenis quidem, sed amicis, persecutus est eos, et socios ; quibus in fugam versis ac profligatis, reduxit cognatum suum et omnes captivos [8] : ita etiam apostoli, spiritualiter armatis alumnis Ecclesiæ, et simul etiam assumptis aliquibus ex iis qui mundana quidem adhuc sapiebant, erant autem amici pietati, persecuti sunt dæmones qui nos redegerunt in captivitatem, et iis superatis reduxerunt cognatos suos in captivitatem abductos, cognatos, inquam, quod attinet ad rationem huma-

[4] Gen. XI, 1 seqq. [5] Gen. XII, 1 seqq. [6] Ibid. 10. [7] Gen. XIII, 1. [8] Gen. XIV, 1 seqq.

nitatis. Hujus autem magnanimitatis accipiunt mercedem, nihil quidem mundani, sed laudes ab iis quibus data est salus, a Christo vero benedictiones: quemadmodum etiam Abraham. Nam ei quidem benedixit Melchisedech, qui erat figura Christi, sicut docuit magnus Paulus [9]: et cum nullum accepisset spolium, pane et vino eum aluit. Dignus est enim, inquit, operarius alimento suo. Amici autem acceperunt partes spoliorum, Deo hic etiam sæpe augente facultates eorum qui opem ferunt sanctis.

De Melchisedech.

Sine patre quidem et matre erat Melchisedech et sine genealogia, ut qui quod ad virtutem attinet, et ea quæ sunt sub natura, supra naturam fuerit. Neque principium dierum, neque vitæ habens, ut qui quod attinet ad cognitionem, supervolet quæ sunt sub tempore et sæculo, et ad ipsum Deum perveniat. Assimilatus autem Deo altissimo, quod ad actionum attinet assimilationem et contemplationem erga Deum, et tanquam Deo factus in Deum. Manet autem sacerdos in æternum, ut qui nulla vitii morte cesset ministrare et Deo assistere. Solus autem ea dicitur possidere, ut qui primus ea possederit.

Cum angeli mandassent Loto ut servaretur in monte, dixit ipse: « Non potero servari in monte, ne me mala comprehendant, et moriar. Ecce hæc civitas prope ut ego illuc confugiam, quæ est parva, et illuc salva erit anima mea [10]. » Qui enim ex vitio recens excedunt, non possunt protinus accurrere ad altitudinem rectæ vitæ institutionis, sed tunc quidem recedunt a malis consuetudinibus: transcurrunt autem ad bona non procul remota, et ad vitæ rationem subjectam ei quod est perfectum: et sic illinc ascendunt ad vitam in sublimi positam, in altum elati ab actione in contemplationem.

Lot autem ascendit ex Segor [11].

Lot autem ascendit ex Segor, et sedit in monte, ipse et duæ ejus filiæ secum, et habitavit cum eis in spelunca. Ascendit quidem mens veluti per gradus ad id quod est sublimius, habens secum prudentiam et magni animi virtutem tanquam filias. Excidit enim et ejecta est voluptas sicut uxor Loti. Habitat autem tanquam in spelunca, in firmitate et stabilitate boni. Scriptum est enim: Habitabit justus in alta spelunca petræ fortis. Est autem petra quidem fortis Christus, propter summam ejus fortitudinem. Ejus autem spelunca est Ecclesia, quæ est amiculum et tegumentum sanctorum. Petram enim, inquit, induerunt, quam habitant qui fugiunt ignem peccati, et aufugiunt ab igne gehennæ.

Juvenca quidem prima assumpta, significabat primam generationem. Nam sicut juvenca ægre fert jugum, ita etiam descendentis in Ægyptum populi

A Τῆς δὲ τοιαύτης ἀνδραγαθίας ἀμοιβὴν λαμβάνουσι κοσμικὸν μὲν οὐδὲν, εὐφημίας δὲ παρὰ τῶν σεσωσμένων, καὶ εὐλογίας παρὰ Χριστοῦ, καθάπερ καὶ Ἀβραάμ. Εὐλόγησε γὰρ αὐτὸν ὁ Μελχισεδὲκ, ὃς ἦν Χριστοῦ τύπος, καθὼς ὁ μέγας Παῦλος ἐδίδαξε· καὶ μηδέ τι λάφυρον λαβόντα, ἄρτῳ καὶ οἴνῳ διέθρεψεν. Ἄξιος γὰρ, φησὶν, ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ. Οἱ μέντοι φίλοι μερίδας λαφύρων ἔλαβον, αὔξοντος τοῦ Θεοῦ κἀνταῦθα πολλάκις τὰς οὐσίας τῶν συναθλούντων τοῖς ἁγίοις.

Εἰς τὸν Μελχισεδέκ.

Ἀπάτωρ μὲν καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος, ὡς κατὰ τὴν ἀρετὴν ὑπὲρ τὴν φύσιν, καὶ τὰ ἐν τῇ φύσει γενόμενος· μήτε δὲ ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς
B τέλος ἔχων, ὡς κατὰ τὴν γνῶσιν ὑπεριπτάμενος τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ αἰῶνα, καὶ εἰς αὐτὸν εἰσδὺς τὸν Θεόν. Ἀφωμοιωμένος δὲ Θεῷ τῷ ὑψίστῳ, κατὰ τὴν ἐκ πράξεων καὶ θεωριῶν πρὸς Θεὸν ὁμοίωσιν, καὶ ὡς τῷ Θεῷ ποιηθείς τε καὶ μεταποιηθεὶς εἰς Θεόν. Μένει δὲ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς μηδενὶ θανάτῳ κακίας παυόμενος τοῦ λειτουργεῖν καὶ παρίστασθαι τῷ Θεῷ. Μόνος δὲ ταῦτα κεκτῆσθαι λέγεται, ὡς πρῶτος ταῦτα κτησάμενος.

Τῶν ἀγγέλων ἐντειλαμένων τῷ Λὼτ, σώζεσθαι εἰς τὸ ὄρος, εἶπεν αὐτός· « Οὐ δυνήσομαι διασωθῆναι εἰς τὸ ὄρος, μὴ καταλάβῃ με τὰ κακὰ καὶ ἀποθάνω. Ἰδοὺ ἡ πόλις αὕτη ἐγγὺς τοῦ καταφυγεῖν με ἐκεῖ, ἥ ἐστι
C μικρά· καὶ ἐκεῖ σωθήσεται ἡ ψυχή μου. » Οἱ γὰρ ἄρτι τῆς κακίας ἐκβαίνοντες, οὐ δύνανται πρὸς ὕψος εὐθέως πολιτείας ἀναδραμεῖν, ἀλλὰ ἀποφοιτῶσι μὲν τῶν πονηρῶν τέως ἐθῶν (1), μεταθέουσι δὲ πρὸς τὰ οὐ πόῤῥω καλὰ, καὶ τὴν ὑποκαθημένην τῷ τελείως ἔχοντι ἀγωγήν. Καὶ οὕτως ἐκεῖθεν ἀναβαίνουσιν εἰς τὴν ὑπερκειμένην ζωὴν, ἐκ πράξεως εἰς θεωρίαν ὑψούμενοι.

Ἀνέβη δὲ Λὼτ ἐκ Σηγώρ.

Καὶ ἐκάθητο ἐν τῷ ὄρει αὐτὸς, καὶ αἱ δύο θυγατέρες αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ᾤκησεν ἐν τῷ σπηλαίῳ μετ' αὐτῶν. Ἄνεισι μὲν ὥσπερ διὰ βαθμῶν ὁ νοῦς ἐπὶ τὸ μετεωρότερον, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ τὴν φρόνησιν καὶ τὴν ἀνδρείαν ὡς θυγατέρας. Ἡ γὰρ ἡδυπάθεια ἐξέπεσεν καὶ ἀπεβλήθη δίκην τῆς γυναικὸς τοῦ Λώτ.
D Οἰκεῖ δὲ ὡς ἐν σπηλαίῳ τῇ παγιότητι καὶ ἑδραιότητι τοῦ καλοῦ. Γέγραπται γὰρ ὅτι κατοικήσει ὁ δίκαιος ἐν ὑψηλῷ σπηλαίῳ πέτρας ἰσχυρᾶς. Εἴη δ' ἂν πέτρα μὲν ἰσχυρὰ ὁ Χριστὸς, διὰ τὸ πανσθενές· σπήλαιον δὲ αὐτοῦ ἡ Ἐκκλησία, ἡ περιβολὴ καὶ σκέπη τῶν ἁγίων. Πέτραν γὰρ, φησὶ, περιεβάλοντο ἣν οἰκοῦσιν, οἱ τὸ πῦρ τῆς ἁμαρτίας φεύγοντες, καὶ τὸ πῦρ τῆς γεέννης διαδιδράσκοντες.

Ἡ μὲν δάμαλις πρώτη ληφθεῖσα τὴν πρώτην ἐσήμαινε γενεάν. Ὥσπερ γὰρ ἡ δάμαλις, ἀπαυσπετεῖ πρὸς τὸν ζυγὸν, οὕτω καὶ ἡ τοῦ κατελθόντος

[9] Hebr. VII, 1 seqq. [10] Gen. XIX, 18-20. [11] Ibid. 30.

(1) Antea legebatur ἐθνῶν, *a malis gentibus.* Edit.

εἰς Αἴγυπτον λαοῦ πρώτη φορὰ, ἀπεδυσπέτει πρὸς τὴν δουλείαν. Ἡ δ' αἲξ δευτέρα ληφθεῖσα τὴν δευτέραν γενεὰν ᾐνίττετο. Ὥσπερ γὰρ ἡ αἲξ ὀλίγην παρέχει τοῖς δεσπόταις πρόσοδον, οὕτω καὶ ἡ δευτέρα γενεὰ ὀλίγην ἀπένειμε δουλείαν τοῖς Αἰγυπτίοις. Ὁ δὲ κριὸς τρίτος ληφθεὶς τὴν τρίτην προεμήνυε γενεάν. Ὥσπερ γὰρ οὗτος πλείονα δίδωσι πρόσοδον, οὕτω καὶ αὕτη πλείονα δοῦλον παρέσχεν. Ἡ μὲν οὖν διαίρεσις τῶν τριῶν γενεῶν· ἡ δ' ἀντιπρόσωπος θέσις τῶν διχοτομημάτων, τὴν κοινωνίαν τῆς κακουχίας. Καὶ ἡ πρώτη γὰρ γενεὰ ἐδυσφόρει παροικοῦσα τοῖς Αἰγυπτίοις. Συνεχώρησε δὲ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ κάκωσιν ὁ Θεὸς, ἵνα δυσχερῶν τοσούτων ὕστερον ἀπαλλαγέντες, γνῶσι μειζόνως τὸν ἀπαλλάξαντα· γνωσθῇ δὲ καὶ αὐτὸς ἐν πάσῃ τῇ γῇ δι' ὧν ἐποίει σημείων.

A primus motus ægre ferebat servitutem. Capra autem quæ sumpta est secunda tacite significabat secundam generationem [12]. Quomodo enim capra præbet dominis exiguum proventum, ita etiam secunda generatio Ægyptiis exiguam præbuit servitutem. Aries autem sumptus, tertius [13] præsignificabat tertiam generationem. Quomodo enim ipse aries dat majorem proventum, ita etiam ea præbuit majorem servitutem. Atque hæc quidem est divisio trium generationum. Divisarum autem partium quæ altrinsecus facta est positura significat societatem afflictionis. Nam et prima generatio ægre ferebat se esse inquilinam apud Ægyptios. Permisit autem Deus eam afflictionem in Ægypto, ut, a tot et tantis difficultatibus postea liberati, magis agnoscerent eum qui
B liberavit; cognosceretur autem et ipse in universa terra per ea quæ fecit signa.

Ἀσύμφωνος τῷ νέῳ λαῷ, ὁ κατὰ χρόνον πρωτότοκος. Τοῦτο γὰρ ᾐνίττετο τὰ ἐν τῇ νηδύϊ τῆς Ῥεβέκας διασκιρτῶντα, καὶ ταρασσόμενα βρέφη, τὴν ἐσομένην ἔχθραν ὑποσημαίνοντα.

Novo populo non convenit qui est secundum tempus primogenitus. Hoc enim tacite significabant qui in utero Rebeccæ saliebant et turbabantur infantes [13*], futuras inimicitias significantes.

Τῆς πτέρνης τοῦ Ἡσαῦ ὁ Ἰακὼβ ἐπείληπτο τικτόμενος. Ἐδήλου δὲ τὸ γενόμενον, ὡς ὁ νοῦς ὁ βλέπων Θεὸν διὰ καθαρότητα (τοῦτο γὰρ ἑρμηνεύεται Ἰσραὴλ) πτερνίζει τὰ πάθη τῆς γαστριμαργίας, ἀφ' ὧν καὶ τἄλλα ψυχικὰ νοσήματα τίκτονται.

Calcaneum Esau apprehendit Jacob cum nasceretur [14]. Quod factum est autem, significabat, quod mens quæ aspicit Deum propter puritatem (hoc enim interpretatur Israel) supplantat gulæ affectiones ac vitia, a quibus nascuntur etiam alii morbi animæ.

Ἐρίφων δέρματα νεκρὰ περιθέμενος ὁ Ἰακὼβ, ἐτύπου Χριστὸν σάρκα περιθέμενον νεκρὰν ὅτι πρὸς ἁμαρτίαν, δι' ἧς τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν βρῶσιν ἡδίστην τῷ Πατρὶ προσεκόμισε, καὶ τὴν ἀναφαίρετον εὐλογίαν, ὡς ἀπόδεκτος γενόμενος, ἐκομίσατο καὶ τοῖς Χριστιανοῖς ἐχαρίσατο.

Hædorum autem mortuis pellibus indutus Jacob significabat Christum carne indutum mortua, quod
C attinet ad peccatum, per quam nostram salutem, cibum Patri longe suavissimum obtulit : et quæ auferri non potest benedictionem, ut qui acceptus esset, tulit, et Christianis donavit.

Ἀλείφων τὸν λίθον Ἰακώβ.

Jacob ungens lapidem [15].

Δείκνυσιν ὡς ἡ σκληροκάρδιος ψυχὴ τῶν ἐθνῶν χρισθήσεται μὲν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, ἀφορισθήσεται δὲ τῷ Θεῷ. Ἠνίξατο δὲ καὶ ὅτι χρισθήσεται τῇ θεότητι ἡ προσληφθεῖσα σάρξ· λίθος γὰρ ὁ Χριστὸς ἀκρογωνιαῖος συνάπτων δι' ἑαυτοῦ τοὺς δύο λαούς.

Ostendit quod quæ est duro corde anima gentium, ungetur quidem sancto Spiritu, Deo autem segregabitur. Tacite autem significavit quod divinitate ungetur assumpta caro. Christus enim est lapis angularis, qui sibi conjungit duos populos.

Καὶ εἶπε Φαραὼ πρὸς Ἰωσήφ· Εἶπον τοῖς ἀδελφοῖς σου· Παραλαβόντες τὸν Πατέρα ὑμῶν καὶ τὰ ὑπάρχοντα ὑμῶν, ἥκετε πρός με, καὶ δώσω ὑμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν Αἰγύπτου.

Et dixit Pharao Joseph : Dic fratribus tuis, Assumentes patrem vestrum et facultates vestras, venite ad me, et dabo vobis ex omnibus bonis Ægypti [16].

Ὁ διάβολος εἰ μόνον λάβοι τινὰς ὑπηκόους, πάσης φιληδονίας αὐτοὺς ἐμπίπλησιν. Αἴγυπτος μὲν γὰρ ἡ ἁμαρτία, ἀγαθὰ δὲ αὐτῆς αἱ κατ' αὐτὴν ἡδοναί. Ἀλλὰ καὶ ἁμάξας δίδωσιν εἰς μετακομιδὴν τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς, εὔοδον τιθεὶς τὴν πρὸς αὐτὸν πορείαν, καὶ ἄπονον. Πατὴρ μὲν οὖν τῶν ἁλισκομένων, ὁ νοῦς. Ὑπάρχοντα δὲ οἱ λογισμοὶ καὶ αἱ πράξεις. Ὁμοίως δὲ πάλιν ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων τοῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ ἐπηγγέλλετο λέγων· « Ἐκπορεύεσθε πρός με καὶ φάγεσθε ἕκαστος τὴν ἄμπελον αὐτοῦ, καὶ τὴν συκῆν αὐτοῦ, καὶ πίεσθε ὕδωρ τοῦ λάκκου ὑμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ διττὸς ὁ τρόπος τῆς ἁμαρτίας, καὶ ἢ τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν, ἢ τῶν θύραθεν ἡττώμενοι πλημμελοῦμεν,

Diabolus si solum acceperit aliquos obedientes,
D eos replet omnibus deliciis et voluptatibus. Nam Ægyptus quidem est peccatum, bona autem ejus sunt quæ sunt in ipsa voluptates. Sed et dat vehicula ad transportandas facultates, reddens viam ad se facilem et non laboriosam. Atque eorum quidem qui capiuntur pater est mens. Facultates autem sunt cogitationes et actiones. Similiter autem rursus quoque rex Assyriorum promittebat iis qui erant Hierosolymis, dicens : « Exite ad me, et comedite unusquisque vitem suam, et ficum suam, et bibite aquam cisternæ vestræ [17]. » Nam quoniam duplex est modus peccati, et peccamus, vel superati ab

[12] Gen. xv, 9. [13] Ibid. [13*] Gen. xxv, 22. [14] Ibid. 25. [15] Gen. xxviii, 18. [16] Gen. xlv, 18. [17] IV Reg. xviii, 31.

innatis voluptatibus, vel ab iis quæ extrinsecus adveniunt, fuerit quidem vitis et ficus, quæ extrinsecus adveniunt voluptates : aqua autem cisternæ nostræ, eæ quæ sunt innatæ, scatentes e nostro corpore. Et quæ extrinsecus quidem adveniunt, sunt extemporales, caducæ et momentaneæ, scatentes ex corpore : quæ autem sunt innatæ, sunt diuturniores. Quas omnes fruendas pollicetur diabolus iis qui a sancto vitæ instituto, tanquam ex Jerusalem, ad ipsum transfugiunt, et ei servire in animum inducunt.

εἶεν ἂν ἄμπελος μὲν καὶ συκῆ αἱ θύραθεν ἡδοναὶ, ὕδωρ δὲ τοῦ λάκκου ἡμῶν αἱ ἔμφυτοι, τοῦ σώματος ἡμῶν ἀναβλύζουσαι. Καὶ αἱ μὲν θύραθεν, εἰσὶ πρόσκαιροι, αἱ δὲ ἔμφυτοι μακροχρονιώτεραι. Ὧν ἁπάντων τὴν ἀπόλαυσιν ὁ διάβολος ὑπισχνεῖται τοῖς ἀπὸ τῆς ἁγιοπρεποῦς πολιτείας, ὡς ἐξ Ἱερουσαλὴμ, αὐτομολοῦσι πρὸς αὐτὸν, καὶ δουλεύειν αὐτῷ καταδεχομένοις.

Ex exodo de Pharaone.

Pharao primum quidem sævis laboribus afflixit populum Israeliticum, existimans se prohibiturum ne eis augeretur multitudo. Deo autem adversante : Quo magis enim, inquit, eos humiliabant Ægypti, eo magis crescebant et invalescebant : ad alteram accedit machinam, et jubet obstetricibus Hebræorum ut ex natis quidem fetibus masculos occiderent, feminas autem conservarent. Postquam autem hoc quoque Deus prohibuit : « Timuerunt enim, inquit, obstetrices Deum, et non fecerunt sicut constituerat eis Pharao [18] » ; ad tertias aggreditur insidias · et suis aperte jubet ut quidquid nascebatur quidem masculum projicerent in fluvium, quidquid autem femininum, vivum esse sinerent [19]. Ita etiam diabolus qui est Pharao cadens sub intelligentiam, adversus Israelem qui versatur in intelligentia, trifariam molitur insidias, per maleficas rationes tentans prohibere ne augeantur virtutes. Et primum quidem eis infert labores et malorum perpessiones. Cum autem aberrasset a scopo, eos, qui, quod ad fidem attinet, eorum sunt fratres et amici, armat in eos qui sunt fortes in pietate ac vera religione; effeminatis enim, ut qui sunt imbecilli, non insidiatur, eos sciens esse sibi utiles ad peccandum. Sorores autem et amicæ Hebræorum sunt obstetrices, propter necessitudinem et conjunctionem quæ est ex genere. Cum autem nec secundæ ei successissent insidiæ, eos qui erant armati reprimente Dei metu, aperte jubet suis satellitibus, ut in sanctos exserant suam crudelitatem et cædem. Pharao nostri vitæ instituti, id quidem quod est femininum et imbecillum, et docile, diligit et vivum conservat : id vero quod est masculinum et virile et suspectum de insurrectione, contendit interficere. Moderatæ autem et providentes rationes, cum virtutem genuerint, ut parentes Mosem, et munierint tutamque reddiderint arca eruditionis non concedunt ut vir bonus demergatur in fluentum vitæ. Eum autem allatum ad ripam stabilitatis, externa accipiens philosophia, ut quæ esset quidem filia Pharaonis propter fastum et impietatem, sterilis autem propterea quod nullum fetum divinæ cognitionis produceret in lucem, eum adoptat suggerens ut aleretur lacte materno. Non enim discedit a sacris dogmatibus, etiamsi Græcam tractet eruditionem. Cum autem

Τῆς ἐξόδου περὶ τοῦ Φαραώ.

Ὁ Φαραὼ πρῶτον μὲν ἀγρίοις πόνοις ἐκάκου τὸν Ἰσραηλιτικὸν λαὸν, τὴν εἰς πλῆθος αὔξησιν αὐτοῦ κωλύειν οἰόμενος. Ἀντιπράττοντος δὲ τοῦ Θεοῦ· Καθ' ὅ τι γάρ, φησὶν, ἐταπείνουν αὐτοὺς οἱ Αἰγύπτιοι, τοσούτῳ πλείους ἐγίνοντο, καὶ ἴσχυον· ἐφ' ἑτέραν λαθραίως ἔρχεται μηχανὴν, καὶ προστάττει ταῖς μαίαις τῶν Ἑβραίων ἀποκτείνειν μὲν τὰ ἄρσενα τῶν τικτομένων, τὰ θήλεα δὲ περιποιεῖσθαι. Ἐπεὶ δὲ καὶ τοῦτο κεκώλυκεν ὁ Θεός· « Ἐφοβήθησαν γάρ, φησὶν, αἱ μαῖαι τὸν Θεὸν, καὶ οὐκ ἐποίησαν ὡς συνέταξεν αὐταῖς Φαραώ· » τρίτης ἐπιβουλῆς ἅπτεται, καὶ φανερῶς ἐντέλλεται τοῖς ὑπ' αὐτὸν, πᾶν μὲν τικτόμενον ἄρσεν ῥίπτειν εἰς τὸν ποταμὸν, πᾶν δὲ θῆλυ ζωογονεῖν. Καὶ ὁ διάβολος γὰρ ὁ νοητὸς Φαραὼ κατὰ τοῦ νοητοῦ Ἰσραὴλ, τὸν εὐσεβῆ λέγω λαὸν, τριπλοῦν τρόπον ἐπιβουλῆς ἐνόησε, διὰ κακούργων σκεμμάτων τὴν εἰς ἀρετὴν ἐπίδοσιν αὐτοῦ κωλύειν πειρώμενος. Καὶ πρῶτα μὲν πόνον, καὶ κακοπάθειαν αὐτοῖς ἐπιφέρει· διαμαρτὼν δὲ τοῦ σκοποῦ, τοὺς κατὰ πίστιν ἀδελφοὺς αὐτῶν καὶ φίλους ἐφοπλίζει τοῖς ἀνδρείοις εἰς τὴν εὐσέβειαν. Τοῖς γὰρ θηλυπρεπέσιν ὡς ἀσθενέσιν οὐκ ἐπιβουλεύει, χρησίμους ἑαυτῷ πρὸς ἁμαρτίαν τούτους εἰδώς. Ἀδελφαὶ δὲ καὶ φίλαι τῶν Ἑβραίων αἱ μαῖαι, διὰ τὴν ἐκ τοῦ γένους οἰκείωσιν. Ἀποτυγχάνων δὲ καὶ τῆς δευτέρας ἐπιβουλῆς, τοῦ θείου φόβου τοὺς ἐφοπλισθέντας ἐπέχοντος, ἀναφανδὸν ἐπιτρέπει τοῖς οἰκείοις ὑπασπισταῖς τὴν κατὰ τῶν ἁγίων ἀγριότητα καὶ μιαιφονίαν. Ὁ Φαραὼ τῆς ἡμετέρας πολιτείας, τὸ μὲν θῆλυ καὶ ἀσθενὲς καὶ εὐπειθὲς (1) αὐτῷ φιλεῖ καὶ ζωογονεῖ· τὸ δὲ ἄῤῥεν καὶ ἀνδρεῖον καὶ πρὸς ἐπανάστασιν ὕποπτον φονεύειν ἐπείγεται. Οἱ δὲ σώφρονες καὶ προνοητικοὶ λογισμοὶ γεννήσαντες τὴν ἀρετὴν, ὡς οἱ γονεῖς τὸν Μωσέα, καὶ τῇ κιβωτῷ τῆς παιδεύσεως ἐνασφαλισάμενοι, τὸν ἐνάρετον οὐ συγχωροῦσι καταποντισθῆναι τῷ ῥείθρῳ τοῦ βίου. Κομισθέντα δὲ τοῦτον ἐπὶ τὴν ὄχθην τῆς σταθερότητος, ἡ ἔξω φιλοσοφία λαβοῦσα, θυγάτηρ μὲν οὖσα τῷ Φαραὼ, διὰ τὸν τῦφον καὶ τὴν ἀσέβειαν, ἄγονος δὲ διὰ τὸ μηδένα τόκον αὐτῆς εἰς φῶς προάγειν θεογνωσίας, ὑποβαλλομένη υἱοθετεῖ τῷ μητρῴῳ γάλακτι τιθηνούμενον. Οὐ γὰρ ἀφίσταται τῶν ἱερῶν δογμάτων, εἰ καὶ τὴν Ἑλληνικὴν μετέρχεται παίδευσιν. Πρὸς ὕψος δὲ πνευματικῆς ἡλικίας ἀναδραμὼν, μέσος γίνεται δύο μαχομένων, ὁμογενοῦς καὶ ἀλλοφύλου, τοῦτ' ἔστιν, εὐσεβοῦς λόγου καὶ ἀσεβοῦς, ἡ ἀρετῆς

[18] Exod. I, 17. [19] Ibid. 22.

(1) Aubertus ἀπειθὲς, *non parens*, male. EDIT.

καὶ κακίας, καὶ τῷ οἰκείῳ συστὰς ἀναιρεῖ τὸ ἀλλότριον. Φοβηθεὶς δὲ τὸν ἀπὸ τοῦ Φαραὼ κίνδυνον, φεύγει ποῤῥωτάτω τῆς ἐξουσίας αὐτοῦ, πρὸς ὑψηλοτέραν πολιτείαν ἀνατεινόμενος, καὶ τοὺς πονηροὺς ποιμένας ἀδίκως χρωμένους τῷ νάματι διδασκαλίας, ἀπελαύνει τῇ ῥάβδῳ τῶν ἐλέγχων, κἂν ἀλλοφύλῳ πάλιν συνοικῆσαι δέῃ, τοῦτ' ἔστι συγγενέσθαι τῇ θύραθεν φιλοσοφίᾳ, καταδέχεται τοῦτο διὰ τὴν χρείαν, ἐν γαλήνῃ διάγων καὶ ποιμαίνων τὰ κινήματα τῆς ψυχῆς. Οὕτω δὲ βιοῦντι φανήσεται τὸ κατὰ τὴν βάτον μυστήριον ἐλλάμπον αὐτῷ, καὶ διδάσκον ὅτι τὸ πῦρ τῆς θεότητος περιλαβὸν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, κατὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, ταύτην μὲν ἐπυράκτωσε καὶ ἐθέωσε, σῶαν συντηρῆσαν. Τὰς δὲ προβαλλομένας ἀκάνθας τῆς ἁμαρτίας κατέκαυσε. Καὶ ὅτι προτύπωσίς ἐστι τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ὥσπερ γὰρ ἡ βάτος χαμαιπετής ἐστι, καὶ διηπλωμένη κατὰ τῆς γῆς, καὶ πεφρικυῖα ταῖς ἀκάνθαις· οὕτω καὶ τὰ ἔθνη περὶ τὰ γεηρὰ πρότερον ἐσύροντο νοήματα, καὶ τὰ πάθη τῆς ἁμαρτίας, μηδὲν ὑψηλὸν δυνάμενα φαντασθῆναι· καὶ κατὰ τῆς γῆς ἦσαν ἐσκεδασμένα, καὶ τὰς ἀκάνθας τῆς ἁμαρτίας περιεβέβληντο. Τὸ δὲ διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος ἄϋλον πῦρ φλογίζον ἀπαθῶς αὐτὰ καθαίρει, μόνας ἐμπιπρῶν τὰς ἀκάνθας τῆς ἁμαρτίας· « Αὐτὸς γάρ, φησίν, ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί. » Καὶ ὅτι σκιαγραφεῖ τὴν νηδὺν τῆς θεομήτορος· ἐν ᾗ τὸ πῦρ τῆς θεότητος ἀστράψαν ἀκατάφλεκτον αὐτὴν διεφύλαξεν.

A perveneril ad altitudinem ætatis spiritualis, exsistit medius inter duos pugnantes, nempe inter eum qui est ejusdem generis et cum qui alieni, hoc est, inter piam rationem et impiam, vel virtutem et vitium : et cum conspirasset cum eo quod est sibi conjunctum ac familiare, interimit alienum. Formidans autem periculum quod sibi imminebat a Pharaone, fugit longissime ab ejus dominatu ac ditione, contendens ad altiorem vitæ institutionem : et malos pastores inique utentes fluento doctrinæ expellit vi argumentorum ac reprehensionum, et si oporteat rursus habitare cum alienigena, hoc est, versari cum externa philosophia, hoc admittit propter usum, degens in tranquillitate, et pascens motus animæ. Sic autem viventi apparebit mysterium in B rubo, eum illuminans et docens, quod ignis divinitatis comprehendens humanam naturam, quod ad humanitatis attinet susceptionem, eam quidem inflammavit et divinam effecit, salvam conservans. Peccati autem quæ producebantur spinas combussit; et quod ea est præfiguratio Ecclesiæ sumendæ ex gentibus. Quomodo enim rubus est humilis et extensus in terra, et horrens spinis : ita etiam gentes prius trahebantur circa terrenas cogitationes et peccati affectiones ac perturbationes, nihil valentes excelsum apprehendere visione, et in terra erant dispersæ, et spinis peccati indutæ. Qui per divinum autem baptismum exsistit ignis expers materiæ, impatibiliter ea inflammans expurgat, comburens solas spinas peccati. « Ipse enim, inquit, vos baptizabit in Spiritu sancto et igne [20]. » Et quod describit et adumbrat uterum matris Dei, in quo fulgurans ignis divinitatis, ipsum conservavit incombustum.

Ὥσπερ ὁ Μωσῆς βραδύγλωσσος ἦν, οὕτω καὶ ὁ Μωσαϊκὸς νόμος βραδύγλωσσός ἐστι πρὸς τὸ διαρθροῦν τὸν περὶ τοῦ ὄντος λόγον, καὶ τρανοῦν τὴν περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος θεολογίαν. Καὶ ἰσχνόφωνος δὲ, ὡς ὀλίγους προσλαλεῖν δυνάμενος. Ὀλίγοι γὰρ οἱ Ἰσραηλῖται πρὸ ὅλα τὰ ἔθνη. Διὸ προστίθεται τούτῳ καὶ Ἀαρὼν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ εὐαγγελικὸς νόμος. Ὥσπερ γὰρ ὁ Χριστὸς ἀδελφός ἐστι Μωσέως κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· οὕτω καὶ ὁ εὐαγγελικὸς νόμος ἀδελφός ἐστι καὶ σύμφωνος τῷ Μωσαϊκῷ κατὰ τὸ πνευματικὸν αὐτοῦ καὶ νοούμενον. Ὃς καὶ διαλέγεται πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὡς καὶ Ἀαρὼν παντὶ τῷ λαῷ. Καὶ ὁ μὲν εὐαγγελικὸς τῷ Μωσαϊκῷ γίνεται στόμα, ἐπεὶ καὶ Ἀαρὼν τῷ Μωσεῖ καὶ διερμηνεύει ἃ πνευματικῶς καὶ ἀσυμφανῶς ἐκεῖνος λαλεῖ, καὶ τὸ ἰσχνόφωνον αὐτοῦ πρὸς τὸ εὐηχέστερον μετατίθησιν. « Οὐκ ἦλθον γάρ, φησι, καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι διὰ τῆς τοῦ ἐλλείποντος προσθήκης. » Ὁ δὲ Μωσαϊκὸς τῷ εὐαγγελικῷ γίνεται τὰ πρὸς τὸν Θεόν· τῷ γὰρ εὐαγγελικῷ αἱ ἀφορμαὶ τῆς θεοσεβείας ἐκ τοῦ Μωσαϊκοῦ γεγόνασι. « Μωσῆς δὲ, φησιν, ἦν ἐτῶν π', ὅτε ἐλάλησε πρὸς Φαραώ. Ἀαρὼν δὲ πγ' ἦν ἐτῶν· » κατὰ χρόνον μὲν γὰρ ὁ πρῶτος ὁ Ἀαρών. Ἐπεὶ καὶ ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία πρὸ τῆς νομικῆς ἐν Ἀβραὰμ, καὶ τοῖς κατ' ἐκεῖνον, ἐφάνη. Κατὰ δὲ τὴν ἀποστολὴν καὶ διακονίαν, δεύτερος, ἐπεὶ καὶ τὸ εὐαγ-

C Sicut Moses erat tardioris linguæ [21], ita lex Mosaica est tardioris linguæ ad explicandum ejus quod est rationem, et aperiendam sanctæ Trinitatis theologiam. Erat etiam voce exili, ut qui posset paucos alloqui. Pauci enim sunt Israelitæ, si conferantur cum aliis gentibus. Quamobrem ei additur frater ejus Aaron, hoc est, lex evangelica. Quomodo enim Christus est frater Mosis, quod attinet ad humanitatem : ita etiam lex evangelica fraterne convenit et consentit cum Mosaica, quod attinet ad spiritum et id quod intelligitur. Quæ etiam loquitur cum omnibus gentibus, sicut et Aaron cum universo populo. Et lex quidem evangelica fit os Mosaicæ, sicut et Aaron Mosi. Nam et Aaron interpretatur Mosi, quæ ille loquitur spiritualiter et minus perspicue, et D vocis exilitatem traducit ad sonum grandiorem. « Non veni, inquit, ad solvendam legem, sed ad implendam [22], » per ejus quod deest additionem. Lex autem Mosaica fit os evangelicæ in iis quæ ad Deum pertinent; legi enim evangelicæ Dei cultus et religionis occasio et adminiculum exstitit ex lege Mosaica. « Moses autem, inquit, erat octoginta annorum quando locutus est cum Pharaone; Aaron autem erat octoginta trium annorum [23]. » Nam tempore quidem prior est Aaron, quandoquidem et evangelicæ vitæ institutio, ante legitimam apparuit in Abra-

[20] Matth. III, 11. [21] Exod. IV, 10. [22] Matth. V, 7. [23] Exod. VII, 7.

hamo et iis qui erant illo tempore : missione autem et ministerio est posterior, quandoquidem Evangelium datum fuit post legem. Ternario autem annorum superat Aaron. Nam Christus quoque superat divinitate ternaria. Et alioqui Christus quidem est vetustior, si spectetur divinitas. Posterior autem, si humanitas et dispensatio.

Virga quæ cecidit ex manu Mosis, et mutata fuit in serpentem, et rursus in manum ejus per caudam accepta, et in virgam restituta[24], significabat quod protoplastus, cum in manu Dei esset in principio, decidit ad res terrenas mandatum transgressus, et per vitium irrepsit ad mortiferam serpentis improbitatem. Opifex autem eum rursus apprehendit per humanitatem atque in primam restituit imaginem, pristinoque decore induit per observationem mandatorum. Cauda autem cum sit pars extrema, significabat humanitatem susceptam in ultimis diebus.

In sinum Mosis immissa manus ejus, et dum educeretur effecta leprosa, et rursus immissa et educta munda, significabat quod qui ad Dei imaginem factus est homo, quandiu quidem fuit in Dei tegumento, tanquam in sinu, erat mundus et pulcherrimus. Dum autem per libidinem et inobedientiam ex eo educeretur, factus est leprosus deformitate et abominatione peccati. Rursus autem reversus sub Dei tegumentum per continentiam et obedientiam et in filium adoptionem, restitutus fuit pristinæ pulchritudini, et apparuit mundus et nitidus.

Desertum autem ex quo mittitur Moses in Ægyptum, est hic mundus, aut humana natura, aut habitus et status privatus vitiis, ubi per contemplationem mens docta eorum quæ sunt cognitionem, jubetur a Deo per cordis obscuritatem, educere ex carne et sensu, tanquam ex Ægypto, quasi Israelitas, divinas rerum intelligentias quæ affliguntur in luto vitiorum. Ad hoc autem progrediens cum vitæ suæ consorte sapientia, et quæ ex ea est procreata bona et quæ est ex virtute cogitatione, et honestis moribus, quando diverterit et a cursu steterit virtutis, cujus status est motus vitii, occupata in aliqua ex rebus materialibus quæ utrinque in hac via adjacent : tunc cum declaratus fuit ejus filius habens præputium et profanus, videt tanquam angelum rigidum et severum, arguentem rationem conscientiæ, mortem minitantem. Quem placavit quæ cum eo habitat sapientia, materialem phantasiam innatam filio, nempe rationi, circumcidens, et tanquam fluxum sanguinis exsiccans motum vitæ patibilis.

Moses quidem ad apostolatum seu missionem provectus subveretur, et non recta pergit[25], sed et de peregrinatione communicat cum iis qui genere ad eum attinebant, et simul assumit uxorem et filios. Aaron autem nihil ex iis faciens protinus proficiscitur. Nam qui sunt quidem legis Mosaicæ,

A γέλιον ὕστερον τοῦ νόμου δέδοται. Ὑπερέχει δὲ Τριάδι ἐτῶν ὁ Ἀαρὼν, ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν θεότητα. Καὶ ἑτέρως δὲ πρεσβύτερος μὲν ὁ Χριστὸς, κατὰ τὴν θεότητα· ὑστερογενέστερος δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα καὶ οἰκονομίαν.

Ἀποπεσοῦσα τῆς χειρὸς τοῦ Μωσέως ἡ ῥάβδος, καὶ εἰς ὄφιν μετασχηματισθεῖσα, καὶ πάλιν ἐν χειρὶ αὐτοῦ ληφθεῖσα τῆς κέρκου, καὶ εἰς ῥάβδον ἀποκατασταθεῖσα, ἐσήμανεν, ὡς ὁ πρωτόπλαστος ἐν χειρὶ Θεοῦ κατ' ἀρχὰς ὢν ἀπέπεσεν εἰς τὰ γήϊνα, παραβὰς τὴν ἐντολὴν, καὶ διὰ τῆς κακίας, εἰς θανατηφόρον πονηρίαν ὄφεως εἵρπυσε. Πάλιν δὲ ὁ δημιουργὸς Θεὸς ἐπιλαβόμενος αὐτοῦ διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἰς τὴν
B πρώτην ἀπεκατέστησεν εἰκόνα, καὶ τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἐνέδυσε διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν. Ἡ δὲ κέρκος ἔσχατον μέρος οὖσα, τὴν ἐπ' ἐσχάτων ἡμερῶν ἐνανθρώπησιν παρεδήλου.

Εἰσενεχθεῖσα εἰς τὸν κόλπον Μωσέως ἡ χεὶρ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῷ ἐξάγεσθαι λεπρωθεῖσα, καὶ αὖθις εἰσενεχθεῖσα, καὶ ἐξενεχθεῖσα καθαρὰ, ἐσήμανεν ὡς ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πεποιημένος ἄνθρωπος, ἕως μὲν ἦν τῇ σκέπῃ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ ἐν κόλπῳ, καθαρὸς καὶ κάλλιστος ἦν. Ἐν δὲ τῷ ἐξάγεσθαι ταύτης διὰ φιληδονίας καὶ παρακοῆς, ἐλεπρώθη τῇ εἰδεχθείᾳ καὶ βδελυρίᾳ τῆς ἁμαρτίας. Αὖθις δὲ ἐν τῇ σκέπῃ τοῦ Θεοῦ, δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπακοῆς, καὶ υἱοθεσίας γενόμενος, ἀποκατέστη πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ὡραιότητα, καὶ ἐφάνη καθαρὸς καὶ λαμπρός.

C Ἡ ἔρημος ἀφ' ἧς πέμπεται Μωσῆς εἰς Αἴγυπτον, ἔστιν ὁ κόσμος οὗτος, ἡ ἀνθρωπίνη φύσις, ἢ ἡ τῶν παθῶν ἐστερημένη ἕξις καὶ κατάστασις, ὅπου διὰ θεωρίας τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν παιδευθεὶς ὁ νοῦς, κελεύεται παρὰ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸ τῆς καρδίας ἀφανὲς, ἐξαγαγεῖν τῆς σαρκὸς καὶ τῆς αἰσθήσεως, ὡς ἐξ Αἰγύπτου, καθάπερ Ἰσραηλίτας τὰ θεῖα τῶν ὄντων νοήματα, περὶ τὸν πηλὸν τῶν παθῶν πονούμενα. Πρὸς τοῦτο δὲ βαδίζων μετὰ καὶ τῆς συμβίου σοφίας, καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς αὐτῷ γεννηθέντος ἐναρέτου λογισμοῦ, καὶ τρόπου σεμνοῦ, ὅτε καταλύσῃ καὶ στῇ τοῦ δρόμου τῆς ἀρετῆς, ἧς ἡ στάσις κίνησις κακίας ἐστὶν, ἀσχοληθεὶς περί τι τῶν ἑκατέρωθεν τῇ ὁδῷ ταύτῃ παρακειμένων ὑλικῶν· τηνικαῦτα τοῦ δηλωθέντος υἱοῦ αὐτοῦ γινομένου ἀκροβύστου καὶ βεβή-
D λου, ὁρᾷ καθάπερ ἄγγελον ἀπότομον τὸν ἐλέγχοντα λόγον τῆς συνειδήσεως ἀπειλοῦντα θάνατον. Ὃν ἡ σύνοικος αὐτοῦ δυσωπεῖ σοφία, τὴν ἐγγενομένην ὑλικὴν φαντασίαν τῷ παιδὶ λογισμῷ περιτεμοῦσα, καὶ καθάπερ αἵματος ῥύσιν τὴν κίνησιν ἐμπαθοῦς ζωῆς ἀποξηράνασα.

Μωσῆς μὲν προχειρισθεὶς εἰς ἀποστολὴν ὑποδειλιᾷ καὶ οὐκ εὐθυδρομεῖ, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ γένος προσήκουσι κοινολογεῖται περὶ τῆς ἀποδημίας, καὶ συμπαραλαμβάνει τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία. Ἀαρὼν δὲ μηδέν τι τοιοῦτον δράσας εὐθὺς ὁρμᾷ. Οἱ μὲν γὰρ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου δειλοί τέ εἰσι πρὸς

[24] Exod. VII, 9 seqq. [25] Exod. IV, 20.

πειρασμοὺς καὶ ὀκλάζοντες, καὶ μεριζόμενοι πρός τε τὰς θείας ἐντολὰς, καὶ πρὸς τὰς σωματικὰς καὶ κοσμικὰς σχέσεις. Οἱ δὲ τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ ὧν τύπος ὁ Ἀαρὼν, τολμηροί τε πρὸς κινδύνους καὶ πρόθυμοι, καὶ μεριζόμενοι πρὸς Θεὸν καὶ κόσμον, μόνων δὲ τῶν θείων ἐντολῶν ἐξεχόμενοι. Σεπφώρα ἡ Μαδιανῖτις τύπος ἦν τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας, ἥτις ὑπαχθεῖσα τοῖς σπερματισμοῖς Μωσέως, ἤτοι ταῖς τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος ἀμυδραῖς θεολογίαις τοῦ παιδαγωγοῦντος ἐπὶ τὸ κατὰ Χριστὸν Εὐαγγέλιον, υἱὸν ἔσχε τὸ πλῆθος τῶν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀναγεννωμένων αὐτῇ· ὃν καὶ περιέτεμε πετρίνῃ μαχαίρᾳ, περιελοῦσα πᾶσαν φιληδονίαν καὶ ἁμαρτίαν αὐτοῦ τῷ κατὰ Χριστὸν λόγῳ, ὃς λέγεται πέτρα μὲν διὰ τὸ στεῤῥὸν, μάχαιρα δὲ, διὰ τὸ διαιρεῖν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος. Ἔστη δὲ, φησὶ, τὸ αἷμα τῆς περιτομῆς, ἀντὶ τοῦ, πεπλήρωται ἐντελῶς ἡ δηλωθεῖσα πνευματικὴ περιτομή. Διὸ καὶ ἀνεχώρησεν ὁ τὸν θάνατον ἐπανατεινόμενος τῷ Μωσεῖ ἄγγελος. Ὡς εἶναι δῆλον, ὅτι κινδύνου πολλάκις διδάσκαλος ἐλευθεροῦται, καθαίρων τὸν μαθητὴν, καὶ τῆς ὠφελείας τούτου σωτηρίαν ἰδίαν κομίζεται.

Ὥσπερ ὁ Φαραὼ ἀπῄτει μὲν ἀπαραιτήτως τοὺς Ἑβραίους τὴν πλινθείαν, οὐκ ἐδίδου δὲ ἄχυρα δι' ὧν αὕτη γίνεται· οὕτω καὶ ὁ διάβολος ἀπαιτεῖ μὲν ἀναγκαστικῶς τοὺς αὐτῷ δουλεύοντας ἀνθρώπους τὸν μολυσμὸν, καὶ τὴν ἀκαθαρσίαν, ἐκκαίων αὐτοὺς ἀγρίως εἰς λυσσώδεις ἐπιθυμίας· δυσπόριστον δὲ τὸ πρᾶγμα τίθησιν, ἵνα μὴ τῷ ῥᾳδίῳ ταχέως εἰς κόρον ἴοι καὶ καταφρόνησιν.

Εἶπε Μωσῆς πρὸς Φαραώ· « Πορευσόμεθα ὁδὸν τριῶν ἡμερῶν, εἰς τὴν ἔρημον, ὅπως θύσωμεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν· μήποτε συναντήσῃ ἡμῖν θάνατος ἢ φόνος. » Ἐπειδὴ γὰρ Αἰγύπτιοι ἐν τῷ θύειν ἀπετροπιάζοντο τοὺς νεκρούς· πρόφασιν ὁ Μωσῆς τοῦτο ποιεῖται τῆς εἰς μακρὰν ἀποχωρήσεως. Μήποτε, φησὶ, καὶ τῶν ἀλλοφύλων θύοντες περιτύχωμεν νεκρῷ, καὶ καταλύσωμεν τὴν θυσίαν. Θάνατον μὲν λέγων, τὸν φυσικῶς ἀποθανόντα· φόνον δὲ τὸν ἐξ ἐπιβουλῆς φονευθέντα. Χρὴ δὲ καὶ ἡμᾶς ποῤῥωτάτω τῆς ἁμαρτίας γινομένους, θύειν Θεῷ, καὶ ἀποτρεπομένους τὰ νεκρωτικὰ καὶ φονευτικὰ πάθη τῶν ἡμετέρων ψυχῶν.

Καὶ εἶπε Μωσῆς πρὸς Φαραώ· « Πορευσόμεθα σὺν τοῖς νεανίσκοις ἡμῶν, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις, σὺν τοῖς υἱοῖς ἡμῶν καὶ θυγατράσι, καὶ προβάτοις καὶ βουσὶν ἡμῶν· ἔστι γὰρ ἑορτὴ Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. » Χρὴ τοὺς τῆς τῶν δαιμόνων καὶ παθῶν ἐλευθερίας ἐπιθυμοῦντας, φεύγειν πειρᾶσθαι τελείως, μηδέν τι λείψανον τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς καὶ διανοίας ἀφέντας ὀπίσω, δι' οὗ μέλλοιεν ὑπενεχθῆναι πάλιν, καὶ ἁλῶναι τοῖς προτέροις κακοῖς. Εἶεν δ' ἂν οἱ νεανίσκοι μὲν εἰς τύπον ἀνδρείας, οἱ πρεσβύτεροι δὲ εἰς σύμβολον φρονήσεως, οἱ δὲ υἱοὶ καὶ θυγατέρες εἰς εἰκόνα τῆς ἐν Χριστῷ νηπιότητος καὶ ἁπλότητος. Σὺν ἀνδρείᾳ γὰρ καὶ φρονήσει καὶ κατὰ Θεὸν ἁπλό-

sunt timidi ad tentationes, et labascunt, et dividuntur ad divina mandata, et ad corporales mundanasque habitudines. Qui sunt autem Evangelii, et quorum typus est Aaron, sunt ad adeunda pericula audaces et alacres, et dividuntur ad Deum et mundum, divinis autem solis adhærent mandatis. Sephora autem Madianitis erat typus Ecclesiæ ex gentibus, quæ Mosis jactis seminibus, seu exilibus legis Mosaicæ de sancta Trinitate theologicis contemplationibus, instar pædagogi ducentis ad Christi Evangelium, filium habuit multitudinem eorum qui ipsi regenerantur per sanctum Spiritum. Quem etiam circumcidit gladio petrino, omnem ejus auferens libidinem et peccatum verbo Christi, quod dicitur quidem petra propter duritiem : gladius autem, propterea quod dividat melius a deteriori. Stetit autem, inquit, sanguis circumcisionis, pro eo quod est : perfecte est completa quæ ostensa fuit spiritualis circumcisio. Quamobrem recessit is qui mortem intentabat Mosi angelus. Quo fit ut hinc sit perspicuum, quod a periculo sæpe liberatur magister qui purgat discipulum, et pro ei data utilitate propriam recipit salutem.

Quomodo Pharao ab Hebræis quidem exigebat inexorabiliter laterum confectionem, non dabat autem paleas per quas fiunt [26] : ita etiam diabolus ab iis qui ipsi serviunt necessario exigit inquinamentum et immunditiam, eos ferociter incendens ad rabida desideria. Reddit autem rem paratu difficilem, ne facilitate cito veniat in satietatem et contemptum.

Dixit Moyses Pharaoni : « Ibimus iter trium dierum in solitudinem, ut sacrificemus Domino Deo nostro : ne forte occurrat nobis mors aut cædes [27]. » Nam quoniam Ægyptii in sacrificando aversabantur mortuos, Moses hunc affert prætextum cur procul recedat. Ne forte, inquit, sacrificantes incidamus in aliquod corpus mortuum alienigenarum, et dissolvamus sacrificium. Mortem dicens ejus qui moritur naturaliter; cædem autem ejus qui consulto aut ex insidiis est occisus. Oportet autem nos quoque Deo sacrificare longissime remotos a peccato, ac aversantes morbos animarum nostrarum qui mortem et cædem afferunt.

Et dixit Moyses ad Pharaonem : « Ibimus cum adolescentibus nostris et senibus, cum filiis nostris et filiabus, et ovibus, et bobus nostris : est enim festum Domino Deo nostro [28]. » Oportet eos qui desiderant liberari a dæmonibus vitiisque et animi perturbationibus, tentare perfecte fugere, nullis animi aut cogitationis suæ retro relictis reliquiis, per quas reversi a prioribus malis essent capiendi. Sunt autem adolescentes quidem in typum fortitudinis seu magni animi virtutis ; senes vero in signum prudentiæ, filii autem et filiæ ad imaginem infantiæ et simplicitatis in Christo. Nam cum fortitudine et prudentia et secundum Deum simplicitate rece-

[26] Exod. v, 7. [27] Ibid. 3. [28] Exod. x, 9.

dendum est a peccato ad sanctificationem. « Estote, inquit, fortes et confirmetur cor vestrum [29]; » et « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ [30]. » Oves autem et boves sunt typus corporalium motuum et a ratione remotiorum, qui nec ipsi quidem sunt dimittendi diabolo. Sed Pharao quidem viros etiam invitus dimittit, mulierculas autem et pueros impuberes, et imbecillos senes, et bruta animantia conatur retinere. Nam timet quidem virtute fortes, ut qui possint resistere. Sibi autem vindicat animos effeminatos et molles, et spiritus infirmos et pugnæ non aptos : et sibi vindicat quotquot sunt intelligentia infantes, et quidquid est crassum et expers rationis.

Dixit autem Moyses Pharaoni : Sed et tu dabis nobis holocausta et hostias quas faciemus Domino Deo nostro [31].

Accipit aliquis ex Ægypto et Pharaone, et offert Deo, accipiens ab impia philosophia ac eruditione veluti hostias linguæ facundiam et eloquentiam, et admiscens dogmatibus pietatis, et per ea quæ sunt artificiosa, pietati et divino cultui opem ferens, et ex armis mendacii efficiens arma veritatis. Sed et contemplandi ac examinandi facultatem, discendique studium et diligentiam, et si quidquam est ejusmodi, a noxiis transferentes ad conducibilia, ex Ægypto et Pharaone ad Deum traducimus.

Neque eos deduxit Deus per viam Philistæorum, quoniam erat prope, ne populus videns bellum moveretur pœnitentia et rediret in Ægyptum [32].

Est enim prope et facile conspicuum de Christo mysterium. Deus autem non statim ad id deduxit Judæos, sed per legem prolixam, et per multa ænigmata, tanquam per quamdam longam viam, eos ad id deduxit, ne si forte essent oppugnati a cogitationibus hyperboles et exsuperationis, rursus redirent ad impietatem Ægyptiacam, sed ut eminus in umbra veritatis meditantes et exercitati, tempore convenienti facile venirent ad id quod est perfectum. Atque Philistæus quidem interpretatur admirabilis, via autem admirablis est via brevis ac compendiosa, cujusmodi est via Evangelii.

Deus autem eos præcedebat, interdiu quidem in columna nubis eis viam ostendens, noctu autem in columna ignis [33].

Columna autem veritatis est Deus a terra trahens ad cœlum. Et nox quidem est tempus quod fuit antequam Christus humanam susciperet naturam, propter erroris tenebras et supereminentem vitiorum animique perturbationum caliginem. Dies autem est, tempus ejus adventus, quo ortus est sol justitiæ illuminans animas credentium. Jam vero Judæos quidem deducebat lege puniente : ignis enim est symbolum punitionis. Deducit autem Christianos ad salutem per sanctum baptismum. Aqua enim est nubes et signum sancti baptismatis. Non licet

A τητι ἀποφοιτητέον ἐξ ἁμαρτίας εἰς ἁγιασμόν. « Ἀνδρίζεσθε γάρ, φησὶ, καὶ κραταιούσθω καρδία ὑμῶν· » καὶ, « Γίνεσθε φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Τὰ πρόβατα δὲ καὶ οἱ βόες, τύπος τῶν σωματικῶν τε καὶ ἀλογωτέρων κινημάτων· ἃ μηδὲ αὐτὰ μεθετέον τῷ διαβόλῳ. Ἀλλ' ὁ Φαραὼ τοὺς μὲν ἄνδρας ἀνίησι καὶ ἄκων· τὰ γύναια δὲ καὶ τοὺς ἀνήβους παῖδας, καὶ τοὺς ἀσθενεῖς γέροντας, καὶ τὰ ἄλλα ζῶα, πειρᾶται παρακατέχειν. Δέδιε μὲν γὰρ τοὺς ἀνδρείους εἰς ἀρετὴν, ὡς ἀνθίστασθαι δυναμένους· ἀντιποιεῖται δὲ τῶν θηλυπρεπῶν τε καὶ μαλθακῶν ψυχῶν, καὶ τῶν ἠσθενηκότων καὶ ἀπομάχων φρονημάτων, καὶ περιποιεῖται ὅσον νηπιῶδες εἰς σύνεσιν, καὶ ὅσον παχὺ καὶ ἄλογον.

B *Εἶπε δὲ Μωσῆς πρὸς Φαραώ· Ἀλλὰ καὶ σὺ δώσεις ἡμῖν ὁλοκαυτώματα καὶ θυσίας ἃς ποιήσομεν τῷ Κυρίῳ Θεῷ ἡμῶν.*

Λαμβάνει τις ἐξ Αἰγύπτου καὶ Φαραὼ, καὶ προσφέρει τῷ Θεῷ, λαμβάνων ἐκ τῆς ἀθέου σοφίας καὶ τῆς παιδεύσεως τῶν ἔξω, καθάπερ ἱερεῖα τὴν εὐγλωττίαν καὶ καλλιέπειαν, καὶ ἀναμιγνύων αὐτὰ τοῖς τῆς εὐσεβείας δόγμασι, καὶ διὰ τῶν ἐντέχνων τῇ θεοσεβείᾳ βοηθῶν, καὶ τὰ ὅπλα τοῦ ψεύδους ὅπλα τῆς ἀληθείας ποιούμενος· ἀλλὰ καὶ τὸ θεωρητικόν τε καὶ ἐξεταστικὸν, καὶ τὸ φιλομαθὲς καὶ τὸ φερέπονον καὶ εἴ τι τοιοῦτον, ἀπὸ τῶν βλαβερῶν ἐπὶ τὰ ὠφέλιμα μεταλαμβάνοντες, ἐξ Αἰγύπτου καὶ Φαραὼ πρὸς Θεὸν μετάγομεν.

C *Καὶ οὐχ ὡδήγησεν αὐτοὺς Θεὸς ὁδὸν Φυλιστιεὶμ, ὅτι ἐγγὺς ἦν, μήποτε μεταμελήσῃ τῷ λαῷ, ἰδόντι πόλεμον, καὶ ἀποστρέψῃ εἰς τὴν Αἴγυπτον.*

Ἐγγὺς μὲν γὰρ καὶ εὐσύνοπτον τὸ περὶ Χριστοῦ μυστήριον. Οὐκ εὐθὺς δὲ πρὸς τοῦτο τοὺς Ἰουδαίους ὁ Θεὸς ἤγαγε, διὰ δὲ τοῦ μακροῦ νόμου καὶ τῶν πολλῶν αἰνιγμάτων, ὡς διὰ μακρᾶς τινος ὁδοῦ, τούτους ὡδήγει πρὸς τοῦτο· μήποτε πολεμηθέντες τοῖς λογισμοῖς τῆς ὑπερβολῆς, ἀποστρέψωσι πάλιν εἰς τὴν Αἰγυπτιακὴν ἀσέβειαν, ἀλλ' ἵνα πόῤῥωθεν ἐμμελετῶντες τῇ σκιᾷ τῆς ἀληθείας, καὶ γυμναζόμενοι κατὰ τὸν πρέποντα καιρὸν, εὐμαρῶς ἐπὶ τὸ τέλειον ἔλθοιεν. Φυλιστιεὶμ μὲν οὖν ἡ θαυμαστὴ ἑρμηνεύεται, ὁδὸς δὲ θαυμαστὴ ἡ σύντομος, ὁποία ἐστὶν ἡ τοῦ θείου Εὐαγγελίου.

D *Ὁ δὲ Θεὸς ἡγεῖτο αὐτῶν, ἡμέρας μὲν ἐν στύλῳ νεφέλης, δεῖξαι αὐτοῖς τὴν ὁδόν· τὴν δὲ νύκτα ἐν στύλῳ πυρός.*

Στύλος ἐστὶ τῆς ἀληθείας, ὁ Θεὸς ἀπὸ γῆς ἕλκων εἰς οὐρανόν. Καὶ νὺξ μὲν ὁ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου καιρός· διὰ τὸν σκότον τῆς πλάνης, καὶ τὸν ἐπιπολάζοντα ζόφον τῶν παθῶν· ἡμέρα δὲ ὁ τῆς ἐπιδημίας αὐτοῦ, καθ' ὃν ἀνέτειλεν αὐτὸς ὁ ἥλιος τῆς δικαιοσύνης, φωτίζων καὶ λαμπρύνων τὰς τῶν πιστευόντων ψυχάς. Λοιπὸν οὖν μὲν Ἰουδαίους ὡδήγει τῷ κολάζοντι νόμῳ· κολάσεως γὰρ σύμβολον τὸ πῦρ. Τοὺς Χριστιανοὺς δὲ ὁδηγεῖ τῇ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος σωτηρίᾳ. Ὕδωρ γὰρ ἡ νεφέλη καὶ σύμβολον τοῦ θείου ὕδατος τοῦ βαπτίσματος. Οὐ γὰρ

[29] Joan. XIV, 27. [30] Matth. XI, 27. [31] Exod. X, 25. [32] Exod. XIII, 17. [33] Ibid. 21.

ἔστιν εἰς τὴν ἄνω τε καὶ ἁγίαν ἀφικέσθαι πόλιν, μὴ καθοδηγουμένου Χριστοῦ, καὶ τὴν ὁδὸν τῆς σωτηρίας ὑποδεικνύοντος.

Ἐξῆρε δὲ καὶ ὁ στύλος τῆς νεφέλης ἀπὸ προσώπου αὐτῶν, καὶ ἔστη ἐκ τῶν ὀπίσω αὐτῶν, καὶ εἰσῆλθεν ἀνὰ μέσον τῆς παρεμβολῆς τῶν Αἰγυπτίων, καὶ ἀνὰ μέσον τῆς παρεμβολῆς τῶν υἱῶν Ἰσραήλ, καὶ οὐ συνέμιξαν ἀλλήλοις ὅλην τὴν νύκτα.

Νυκτὸς γὰρ οὔσης, ἤτοι καιροῦ δειλίαν τοῖς εὐσεβέσιν ἐπάγοντος, ἵσταται μέσον αὐτῶν τε καὶ τῶν καταδιωκόντων αὐτοὺς, ὁρατῶν ἢ ἀοράτων ἐχθρῶν, ἡ τοῦ Κυρίου δύναμις· οὐκ ἐῶσα συῤῥήγνυσθαι μέχρις ἂν ὁ φόβος παρέλθῃ. Ἢ καὶ περὶ τῶν ἄρτι κατηχουμένων τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον ὁ λόγος, οἷς ἀσθενέσιν οὖσιν ἔτι συμπλέκεσθαι κωλύει τοὺς πολεμίους. Μεθ' ὃ δὲ καθάπερ διὰ θαλάσσης, διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος ἔλθοιεν, ἀφίησι μάχεσθαι, τὴν δειλίαν ἀποθεμένους. Τὴν γὰρ Ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβάντες οἱ Ἰσραηλῖται, μαχιμώτατοι καὶ δυσκαταγώνιστοι γεγόνασιν.

Ἡ προσγενομένη δίψα τοῖς Ἰσραηλίταις κατὰ τὴν ἔρημον τύπος ἦν τῶν ἐν ἀσκήσει πόνων, καὶ γυμνασίας προοίμιον. Ὅρα γὰρ, ὅτι οὐκ ἐν ἀρχῇ προσέβαλεν αὐτοῖς πόλεμος ἐχθρῶν· οὔπω γὰρ ἐγυμνάσθησαν εἰς τὸ ἀριστεύειν. Διὰ τοῦτο τοῖς τῆς σαρκὸς πρότερον δοκιμάζονται πόνοις. Εἰς τοῦτο δὲ βλέπει καὶ τό· « Πειρασμὸς ὑμᾶς οὔπω κατέλαβεν, εἰ μὴ ἀνθρώπινος. »

Ξύλῳ κατεγλυκάνθη τὸ τῆς Μερᾶς πικρὸν ὕδωρ. Ἐν Χριστῷ γὰρ τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ καταγλυκαίνονται μὲν τὰ πικρά· φορητὰ δὲ τὰ δύσοιστα γίνονται.

Ὥσπερ οἱ Ἰσραηλῖται τῶν κρεῶν ὑπομνησθέντες ἐπεθύμησαν ἐν Αἰγύπτῳ γενέσθαι, καὶ δουλεύειν πάλιν ὥστε ἐμπλησθῆναι αὐτῶν, οὕτω καὶ τοὺς ἀνοητοτέρους ἐν ἡμῖν δριμεῖαι πολλάκις ἀναπείθουσιν ἡδοναὶ παθῶν, φορητὴν ἡγεῖσθαι τὴν τοῦ διαβόλου δουλείαν, ἕνεκεν τοῦ ἀπολαύειν αὐτῶν. Ἐφίησι δὲ τούτοις ὁ Θεὸς, ἀκαθέκτως ἔχουσι. Τοῦτο γὰρ ἡ τῆς ὀρτυγομήτρας εἰκονίζει μετάληψις. Ἀλλ' ὥσπερ ἐκείνοις προτιμήσασι τοῦ μάννα τὸ κρέας εἰς χολέραν κατέληξεν ἡ βρῶσις· οὕτω καὶ τούτοις προτιμῶσι τῆς οὐρανίου τρυφῆς τὴν γεηρὰν, καὶ τῆς πνευματικῆς ἡδονῆς τὴν σαρκικὴν, εἰς ψυχικὸν ὄλεθρον ἡ μετάληψις καταλήξει.

Περὶ τοῦ μάννα.

Τὸ μὲν μάννα πρωῒ κατήρχετο, προτυποῦν τὸν Χριστὸν, ὅς ἐστιν οὐράνιος ἄρτος τρέφων τὰς ψυχὰς τῶν πεινώντων· ὃς καὶ ἀνατολὴ ἡλίου τοῖς ἐν σκότει καθημένοις ἐπιδεδήμηκεν· ἡ δὲ ὀρτυγομήτρα πρὸς ἑσπέραν, δηλοῦσα τῆς νομικῆς λατρείας τὴν ζωοθυσίαν, ἥτις ἐν σκιαῖς τε καὶ ἀμυδροῖς ἴχνεσι τῆς ἀληθείας ἐπετελεῖτο, καὶ πέρας ἔμελλε δέξασθαι. Πέρας γὰρ τῆς ἡμέρας ἡ ἑσπέρα.

Ἐντειλάμενος ὁ Μωσῆς Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐπιλέξασθαι ἄνδρας δυνατοὺς καὶ ἐξελθεῖν καὶ παρατά-

A enim venire in supernam et sanctam civitatem, nisi deducat Christus et ostendat viam salutis.

Elata est autem columna nubis a facie eorum, et stetit pone eos: et stetit in medio castrorum Ægyptiorum et castrorum filiorum Israel, et non sunt commisti tota nocte [34].

Dum est quidem nox, seu tempus piis afferens timorem, stat inter eos et eos qui ipsos persequuntur, nempe hostes aspectabiles et hostes qui sub aspectum non cadunt, Christi virtus, non sinens eos confligere donec timor præterierit. Aut agitur de nuper catechumenis, hoc est initiatis in verbo pie-

B tatis, cum quibus, ut qui sint adhuc imbecilli, prohibet hostes confligere. Postquam autem tanquam per mare per sacrum venerint baptismum, sinit eos pugnare, excusso timore. Nam cum Rubrum mare transiissent Israelitæ, evaserunt pugnacissimi et expugnatu difficillimi.

Sitis quæ Israelitis evenit in deserto [35], erat typus laborum qui subeuntur in exercitatione, et initium exercitationis. Vide enim quod in principio non invasit eos bellum inimicorum. Nondum enim erant exercitati ad se fortiter gerendum. Propterea exercentur primum carnis laboribus. Eo autem spectat et illud: « Tentatio vos nondum apprehendit, nisi humana [36]. »

Ligno dulcis facta est amara aqua Marath. In

C Christo enim, qui est lignum vitæ, dulcescunt quidem quæ sunt amara, fiunt autem tolerabilia quæ sunt toleratu difficilia.

Quemadmodum Israelitæ recordati carnium desiderarunt esse in Ægypto [37], et rursus servire ut eis implerentur: ita etiam eos qui inter nos sunt insipientiores, acres animi motuum voluptates sæpe persuadent existimare tolerabilem diaboli servitutem, ut eis fruantur. Eos autem dimittit Deus cum non possint cohiberi. Hujus enim rei habet imaginem ortygometræ participatio. Sed quomodo illis qui carnem mannæ prætulerant, cibus in bilem est conversus: ita iis qui cœlestibus deliciis præferunt terrenas, et spirituali voluptati carnales, ad exitium animæ redit earum participatio.

D

De manna.

Manna quidem mane cœpit [38], Christum præfigurans, qui est cœlestis panis nutriens animas esurientium: qui etiam advenit Oriens iis qui sedebant in tenebris. Ortygometra autem ad vesperam, significans cultus legalis animalium sacrificia, quæ peragebantur in umbris et exilibus vestigiis veritatis, et finem erant acceptura. Finis enim diei est vespera.

Cum jussisset Moses Jesu filio Nave ut eligeret viros potentes, et exiret et acie dimicaret cum

[34] Exod. XIV, 19, 20. [35] Exod. XVII, 1 seqq. [36] I Cor. X, 13. [37] Exod. XVI, 2 seqq. [38] Ibid. 13 seqq

Amalec [39], subsignificavit quod Jesus Christus subjicietur mandatis legis Mosaicæ. « Non veni, inquit, ad solvendam legem, sed implendam [40]. » Et cum elegisset ex universo Israele et ex universa gente viros potentes, sacros, inquam, apostolos et eorum successores, ad confligendum acie cum diabolo rege vitii et peccati, eum expugnabit. Postridie autem jussit strui aciem, significans quod postea secutum est tempus susceptæ humanitatis, quod est post adimpletionem temporis legalis. Ascendit autem Moses super verticem collis, ut posset intueri prælium. Nam quæ est ex lege mystagogia, conscendit ad altitudinem cognitionis congruam et habentem symmetriam, unde possint Judæi intueri Christianorum stratagemata: et Moyse quidem extendente manus invalescebat Israel, remittente autem invalescebat Amalec. Nam manus quidem in aerem expansæ, describunt figuram crucis: vincit autem quicunque fert crucem: quomodo rursus quicunque non fert crucem, sed Christi fidem amisit, bello premitur. Graves autem manus Mosis, et quæ vix attolluntur in dictam figuram: quoniam et qui sint legis raro ad hoc veniunt ut ferant crucem Christi. Et accipientes, inquit, lapidem ei supposuerunt. Et Aaron et Or suffulciebant, inquit, ei manus hinc unus et inde unus. Lapis enim pretiosus et electus est Christus [41], cui innitentes quiescunt qui credunt ex Israele. Idem autem Christus intelligitur et Aaron et Or, ut pontifex et judex. Nam Aaron quidem est pontifex, Or vero judex: qui Christus per utrumque intelligitur, suffulcit fideles ex Israele in fidem et victoriam quæ est per crucem, neque eos sinit gravari et deprimi.

Moses autem a Deo institutus jussit populo ut lavaret vestimenta sua, et abstineret a muliere, et ita sub monte Sinai se Deo sisteret [42]. Oportet enim exuere turpitudinem vitii, et induere pulchritudinem virtutis, et purum esse a voluptate et inquinamento corporis. Hoc autem lex jubet, cujus figura Moyses Christo Deo sistit eos qui credunt, instar pædagogi erudiens, et componens, et adducens ad perfectionem. Descendit autem Deus non ad populum, sed in montem. Nam lex quidem Hebræorum est humilis, abjecta et terrestris. Lex autem Christianorum est mente excelsa, et sublimis contemplatione, et super terrestria in altum elata, ad quæ Deus quoque advenit corporaliter, et cum quibus est conversatus homo factus. Mons autem erat ignis ad terrorem quidem crassi populi, cui non erat spiritus filiorum adoptionis, sed servitutis, ad terrorem ejus qui violenter et non voluntarie Deum colit: ad expurgationem autem juventutis; est enim quidam ignis purgatorius, fumus autem tacite innuebat arcanum divinæ naturæ. « Posuit enim, inquit, tenebras latibulum suum [43]. » Et

A ξασθαι Ἀμαλὴκ, ὑπεσήμαινεν ὅτι Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὑποταγήσεται ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου. « Οὐκ ἦλθον γὰρ, φησὶ, καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. » Καὶ ἐπιλεξάμενος ἐκ παντὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐκ παντὸς ἔθνους, ἄνδρας δυνατούς· φημὶ δὴ τοὺς ἱεροὺς ἀποστόλους καὶ τοὺς διαδόχους αὐτῶν· παρατάξεται τῷ διαβόλῳ τῷ βασιλεῖ τῆς κακίας καὶ ἁμαρτίας, καὶ καταπολεμήσει αὐτόν. Εἰσαύριον δὲ τὴν παράταξιν διωρίσατο ποιήσασθαι· δηλῶν τὸν μετέπειτα καιρὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως τὸν μετὰ τὸ πλήρωμα τοῦ νομικοῦ χρόνου. Ἄνεισι δὲ ἐπὶ τὴν κορυφὴν τοῦ βουνοῦ Μωσῆς, ἵν' ἔχῃ καθορᾷν τὴν μάχην. Ἀναβιβάζει γὰρ καὶ ἡ κατὰ νόμον μυσταγωγία πρὸς ὕψος σύμμετρον γνώσεως· ὅθεν ἂν Ἰουδαῖοι δύναιντο καθορᾷν τὰ τῶν περὶ Χριστὸν στρατ-
B ηγήματα· καὶ ἀνατείναντος μὲν Μωσέως τὰς χεῖρας κατίσχυεν Ἰσραήλ· καθιέντος δὲ κατίσχυεν Ἀμαλήκ. Χεῖρες μὲν γὰρ ἀποτάδην εἰς ἀέρα δεικνύμεναι, τὸ τοῦ σταυροῦ σχῆμα γράφουσι, πᾶς δὲ σταυροφόρος νικᾷ· καθάπερ αὖ πᾶς μὴ τὸν σταυρὸν φέρων, ἀλλὰ τὴν κατὰ Χριστὸν πίστιν προέμενος, πολεμεῖται. Βαρεῖαι δὲ αἱ χεῖρες Μωσέως, καὶ μόλις ἐπαιρόμεναι πρὸς τὸν εἰρημένον τύπον. Ὅτι καὶ οἱ τοῦ νόμου μόλις ἥκουσιν εἰς τὸ φορέσαι τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ λαβόντες, φησὶ, λίθον ὑπέθηκαν ὑπ' αὐτὸν, καὶ ἐκάθητο ἐπ' αὐτοῦ· καὶ Ἀαρὼν καὶ Ὢρ, ἐστήριζον τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐντεῦθεν εἷς, καὶ ἐντεῦθεν εἷς. Λίθος μὲν γὰρ τίμιος καὶ ἐκλεκτὸς ὁ Χριστὸς, ἐφ' ὃν ἐρειδόμενοι ἀναπαύονται, οἱ ἐξ Ἰσραὴλ πιστεύοντες. Ὁ
C αὐτὸς δὲ Χριστὸς νοεῖται καὶ Ἀαρὼν καὶ Ὢρ, ὡς ἀρχιερεὺς καὶ κριτής· Ἀαρὼν μὲν γὰρ ἀρχιερεὺς, κριτὴς δὲ Ὢρ. Ὃς Χριστὸς δι' ἀμφοτέρων νοούμενος, ὑπερείδει τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ πιστοὺς, εἰς τὴν διὰ τοῦ σταυροῦ καὶ πίστιν, καὶ νίκην, καὶ οὐκ ἐᾷ βαρεῖσθαι καὶ κατασπᾶσθαι.

Ἐνηχηθεὶς θεόθεν ὁ Μωσῆς προσέταξε τῷ λαῷ πλῦναι τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν, καὶ ἀποσχέσθαι γυναικὸς, καὶ οὕτως ὑπὸ τὸ ὄρος Σινᾶ παραστῆναι τῷ Θεῷ. Χρὴ γὰρ ἀποπλύνασθαι τὸ αἶσχος τῆς κακίας καὶ ἐνδύσασθαι τὸ κάλλος τῆς ἀρετῆς, καὶ καθαρεύειν σωματικῆς ἡδονῆς καὶ μολυσμοῦ. Τοῦτο δὲ προστάττων ὁ νόμος, οὗ τύπος ὁ Μωσῆς, παρίστησι Χριστῷ τῷ Θεῷ τοὺς πειθομένους παιδαγωγῶν καὶ ῥυθμίζων, καὶ προσάγων τῇ τελειότητι. Κατέβη δὲ ὁ Θεὸς οὐ
D πρὸς τὸν λαὸν, ἀλλὰ πρὸς τὸ ὄρος. Ὁ μὲν γὰρ τῶν Ἑβραίων λαὸς χαμαίζηλος καὶ γεώδης, ὁ δὲ τῶν Χριστιανῶν, ὑψίνους, καὶ τῇ θεωρίᾳ μετέωρος, καὶ τῶν γηίνων ὑπερηρμένος. Οἷς καὶ σωματικῶς ὁ Θεὸς ἐπεδήμησε καὶ συνανεστράφη ἐνανθρωπήσας. Πῦρ δὲ περὶ τὸ ὄρος, εἰς φόβον μὲν τοῦ παχέος λαοῦ, ᾧ οὐκ ἦν πνεῦμα υἱοθεσίας, ἀλλὰ δουλείας εἰς φόβον, βιαίως ἠγμένῳ καὶ οὐκ ἐθελουσίως εὐσεβοῦντι· εἰς κάθαρσιν δὲ τοῦ νέου· ἔστι γὰρ καὶ πῦρ καθαρτήριον. Ὁ δὲ καπνὸς τὸ ἀπόκρυφον ᾐνίττετο τῆς θείας φύσεως. « Ἔθετο γὰρ, φησὶ, σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ. » Ἢ καὶ ἄλλως, ὁ μὲν καπνὸς εἰς σύμβολον τῆς ἀχλύος, ἣ κατακέχυται τῆς διανοίας τῶν Ἰουδαίων,

[39] Exod. XVII, 9. [40] Matth. V, 17. [41] I Cor. X, 4. [42] Exod. XIX, 14, 15. [43] Psal. XVII, 12.

μὴ συγχωροῦσα ἐντρανίζειν ταῖς τῆς ἀληθείας αὐγαῖς. Τὸ δὲ πῦρ εἰς εἰκόνα τοῦ φωτὸς ὃ καταλάμπει τὸν νοῦν τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόντων. Προβαίνουσαι δὲ αἱ φωναὶ τῆς σάλπιγγος ἐγίνοντο ἰσχυρότεραι· ἐπιδημήσαντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἡμῖν, τρανότερα καὶ γνωριμώτερα γεγόνασι τὰ περὶ αὐτοῦ τῷ νόμῳ διαγορευόμενα. « Ἀκούσατε γὰρ ταῦτα, φησί, πάντα τὰ ἔθνη. » Ἀλλ' « Ὁ μὲν Μωσῆς ἐλάλει, φησὶν, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνετο αὐτῷ φωνῇ. » Ὁ μὲν γὰρ οἷον παιδαγωγὸς ἐζήτει τὸν νόμον ᾧ βελτιωθῆναι μέλλοιεν· ὁ δὲ Θεὸς ἐνομοθέτει. Φωνὴ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς Λόγος. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ ὁ νόμος, εἰ καὶ δι' ἀγγέλων τῷ Μωσεῖ λελάληται. Κελεύσαντος δὲ τοῦ Θεοῦ, ἄνεισι Μωσῆς εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους· καλέσαντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ τὸν πιστὸν λαὸν, τὸν ὑπερκείμενον τοῦ λαοῦ τῶν Ἰουδαίων, καὶ θεράποντα τοῦ Θεοῦ, ἄνεισιν οὗτος ἐπὶ τὴν ὑψηλοτάτην θεογνωσίαν· ὁ δὲ λαὸς εἴργεται ἐγγίζειν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃ. Τοῖς γὰρ κοσμικοῖς καὶ φιλοσάρκοις ἐπικίνδυνος ἡ ὑψηλοτέρα θεωρία, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀνάγνοις ἱερεῦσιν· Ἁγιασθήτωσαν γὰρ, φησὶ, μήποτε ἀπαλλάξῃ ἀπ' αὐτῶν ὁ Κύριος· τοῦτ' ἔστιν, ἀνέλῃ, ἢ καὶ ἀπαναχωρήσῃ διὰ τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτῶν. Καταβάντος δὲ Μωσέως καὶ διαμαρτυραμένου τῷ λαῷ· συγκαταβατικῶς γὰρ καὶ οἱονεὶ γεωδῶς καὶ σωματικῶς ὁ νόμος Ἰουδαίοις διαλέγεται· συνάνεισιν αὐτῷ καὶ Ἀαρὼν, τοῦ Θεοῦ κελεύσαντος. Ἐγγίζει γὰρ τῷ Θεῷ πρότερος ὁ Μωσαϊκὸς νόμος ὡς ἅγιος, ὕστερον δὲ καὶ ὁ εὐαγγελικὸς, ὡς ἱερώτατος, καὶ συζεύγνυνται κατὰ Θεὸν, ἤτοι κατὰ τὴν πνευματικὴν θεωρίαν· συνᾴδουσι γὰρ κατά γε τὸ πνευματικῶς θεωρούμενον. Κωλύεται δὲ τὸ λοιπὸν ἱερατικὸν γένος ἀνελθεῖν εἰς τὴν κορυφὴν τοῦ ὄρους. Τοῖς γὰρ ἔτι τὴν ἐν σκιαῖς τελοῦσι λατρείαν οὐ δίδοται παρὰ Θεοῦ, τὸ πρὸς ὕψος ἀνάγεσθαι δογμάτων, τετήρηται δὲ τοῖς ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ λατρευταῖς τοῦ Θεοῦ. « Ὑμῖν γὰρ, φησὶ, δέδοται γνῶναι τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐκείνοις δὲ οὐ δέδοται. »

A alioqui fumus quidem est in symbolum caliginis quæ est infusa mentibus Judæorum, non concedens ut vere aspiciant splendorem veritatis. Ignis autem est imago lucis, quæ illuminat mentem eorum qui credunt in Christum. Procedentes autem tubæ voces fiebant vehementiores. Nam cum ad nos advenisset Christus, fuerunt nobis certiora et notiora quæ de ipso dicebantur per legem. « Audite enim, inquit, hæc, omnes gentes [44]. » Sed « Moses quidem, inquit, loquebatur : Deus autem ei respondebat voce [45]. » Nam Moses quidem tanquam pædagogus quærebat legem qua futuri erant meliores. Deus autem ferebat legem. Vox autem Patris Filius, tanquam Verbum. Lex est enim ex ipso, etiamsi per angelos locutus est cum Moyse. Cum autem jussit Deus, ascendit Moyses in B verticem montis [46]. Nam cum vocasset Christus populum fidelem, qui est supra populum Judæorum, et est servus Dei, ipse ascendit in summam Dei cognitionem. Prohibetur autem populus appropinquare, ne moriatur. Mundanis enim et carnis amantibus est periculosa sublimior contemplatio. Sed et non castis sacerdotibus, Sanctificentur, inquit, ne ab eis recedat Dominus, hoc est, ne eos de medio tollat, aut etiam ab eis abeat propter eorum immunditiam. Cum autem descendisset Moyses et testificatus esset populum (nam se demittendo et veluti terrene et corporaliter cum Judæis lex loquitur), cum eo ascendit etiam Aaron Deo jubente [47]. Deo enim prior appropinquat lex Mosaica, tanquam sancta, postea autem etiam evangelica tanquam sacratis- C sima, et conjunguntur secundum Deum seu secundum spiritualem contemplationem : consonant enim in eo quidem certe quod consideratur spiritualiter. De cætero autem prohibetur genus sacerdotale ascendere in verticem montis. Iis enim qui in umbris Dei cultum adhuc peragunt, non datur a Deo sustolli ad altitudinem dogmatum : sed id servatum est iis qui Deum adorant in spiritu et veritate [48]. « Vobis enim, inquit, datum est nosse mysteria regni cœlorum, illis autem non est datum [49]. »

Ὁ Μωσῆς ἀφεὶς τὴν πεδιάδα, καὶ περὶ τοὺς πρόποδας τοῦ ὄρους γενόμενος, ἀνῆλθεν εἰς αὐτὸ, καὶ διασχὼν τὴν νεφέλην, λαμπρότητα Θεοῦ εἶδε καὶ ἔπαθε.

Πεδιὰς ἀναγωγικῶς ὁ ἐνάρετος βίος· παντὶ γὰρ ῥᾴδιος. Πρόποδες δὲ τοῦ ὄρους ἡ πρακτικὴ ἀρετὴ, καὶ τοῖς ἀνδρειοτέροις εὐεπιχείρητος, δι' ἧς ἐπὶ τὸ τῆς θεωρίας ὕψος χειραγωγούμεθα. Ὄρος δὲ τὸ περίοπτον καὶ κορυφαῖον τῆς θεωρητικῆς ἀρετῆς, ὃ τοῖς τελείοις καὶ μόνοις βάσιμον. Ἀλλ' οὐδὲ ἐνταῦθα γενόμενος, ἴσχυσε τοῦ ποθουμένου τυχεῖν· ἐνεπόδιζε γὰρ ἡ νεφέλη, τοῦτ' ἔστι, τὸ πάχος τῆς σαρκός. Καὶ διασχὼν καὶ οἷον ὑπερβὰς ταῖς πρὸς Θεὸν νεύσεσιν, εἶδέ τε δόξαν Θεοῦ, λόγους ἀποῤῥήτους μαθὼν, καὶ πέπονθε λαμπρυνθεὶς τὸ πρόσωπον, ὡς ἐπικαλύμματος δεῖσθαι, πρὸς τὸν λαόν. Καὶ γὰρ οἱ συγγραφέντες αὐτῷ λόγοι κάλυμμα μὲν ἔχουσι τὴν σωμα-

Moyses, relicta campi planitie, cum venisset ad radices montis, ascendit in eum, et discissa nube, vidit Dei splendorem et passus est.

Planities anagogice est vita quæ agitur ex vir- D tute, est enim cuivis facilis. Radix autem montis est virtus activa, et quam aggredi possunt ii qui sunt paulo fortiores, per quam deducimur ad altitudinem contemplationis. Mons autem est id quod est conspicuum et summum virtutis contemplativæ, quod adire possunt soli perfecti. Sed neque cum hic fuisset, potuit potiri desiderio : impediebat enim nubes, hoc est crassitudo carnis. Et cum divisisset, et quodammodo pervasisset nutibus ad Deum, et Dei vidit gloriam, ut qui verba didicerit arcana, et passus est cum refulsisset ejus facies, adeo ut opus haberet operculo seu velo ad populum. Nam qui scri-

[44] Psal. XLVIII, 2. [45] Exod. XIX, 19. [46] Ibid. 20. [47] Ibid. 24. [48] Joan. IV, 23. [49] Matth. XIII, 11.

pti sunt ab eo libri, operculum quidem habent, corporalem cognitionem: splendorem autem, ea quæ ad Christum referuntur. Transitum in mari per aridam, aquarum per virgam percussionem, columnam nubis et ignis, et quæcunque sunt hujusmodi, corporaliter quidem intelligunt Judæi. Ablato autem velo, veritatis splendorem intueri non valentes concidunt, nisi fuerit quispiam Aaron consecratus chrismate baptismatis, et ad Dei cultum et servitium dedicatus.

Lex dedit Sabbatum, ut quiescat, inquit, jumentum tuum et servus tuus [50].

Ambo hæc tacite corpus significant. Corpus quidem est jumentum mentis activæ, quod cogitur tanquam onus ei ferre actiones, mentis autem contemplativæ est servus, ejus jussis serviens ex ratione. Huic autem menti et illi quoque est Sabbatum, quod finem eorum quæ ab ipsis fiunt bonorum in actione et contemplatione, convenientem unicuique præbet requiem. Sabbatum mysticum est vitiorum et animi motuum cessatio, quæ per activam recte exercetur philosophiam. Sabbatum est libertas animæ ratione præditæ, quæ per naturalem in spiritu contemplationem, amisit ipsam naturalem ad sensilia operationem. Sabbata Sabbatorum sunt spiritualis quies animæ, quæ mentem contraxit ab omnibus divinis quæ sunt in rebus rationibus, et soli Deo per amatoriam exstasim ipsam omnino illigavit, et per mysticam theologiam eam ab illo reddidit penitus immobilem.

Eum qui ligna collegerat in Sabbato, Deus jussit obrui lapidibus [51]. Nam quoniam lignum quidem est alimentum ignis sensilis, peccatum autem est alimentum ignis æterni: ab eo qui per divinum baptismum aut pœnitentiam fuerat in quiete a malis operibus, et in hoc statu peccata persequitur, hoc extremum poscit supplicium, ut qui postquam fuit liberatus a pondere peccati, se ei rursus sua sponte subjiciat. Porro autem jussit etiam per vocem Jeremiæ prophetæ, non tollere onera in die Sabbatorum, neque opus facere, neque proficisci extra Jerusalem [52]. Oportet enim eos qui sabbatizant spiritualiter, non tollere rursus pondera peccati: neque malum opus facere, neque ferri extra sacratissimam piamque ac religiosam vitæ institutionem. Quod autem malum opus prohibuerit, est perspicuum ex eo quod sacerdotes in Sabbato et mactent hostias, et carnes distribuant, et circumcidant, et omnia faciant quæ pertinent ad Dei cultum. Jam vero Jesus quoque Nave qui in Sabbato obsedit Jericho [53], typice declaravit quod oportet eos qui sabbatizant spiritualiter, fortiter se gerere adversus adversarios dæmones.

Porro autem in Deuteronomio quoque dixit loquens de servo Hebræo et Hebræa venditis. « In anno autem septimo emittes eum liberum, non

A τικὴν γνῶσιν· λαμπρότητα δὲ, τὰ εἰς Χριστὸν ἀναγόμενα. Τὴν διὰ ξηρᾶς ἐν θαλάσσῃ δίοδον, τὴν διὰ ῥάβδου τῶν ὑδάτων πληγὴν, τὸν στύλον τῆς νεφέλης καὶ τοῦ πυρὸς, καὶ τὰ τοιαῦτα ἅπαντα σωματικῶς μὲν νοοῦσιν Ἰουδαῖοι. Τοῦ δὲ περικαλύμματος ἀφαιρουμένου, τῇ λαμπρότητι τῆς ἀληθείας ἐντρανίζειν οὐ σθένοντες καταπίπτουσιν· εἰ μή τις Ἀαρὼν εἴη τῷ χρίσματι τοῦ βαπτίσματος ἱερωμένος, καὶ πρὸς λατρείαν τῷ Θεῷ ἀνακείμενος.

Ὁ νόμος τὸ Σάββατον δέδωκεν, ἵνα ἀναπαύσηται, φησὶ, τὸ ὑποζύγιόν σου καὶ ὁ παῖς σου.

Ἀμφότερα δὲ ταῦτα τὸ σῶμα αἰνίττονται. Τοῦτο B γὰρ τοῦ μὲν πρακτικοῦ νοὸς ὑποζύγιόν ἐστιν, ἀχθοφορεῖν αὐτῷ τὰς πράξεις ἀναγκαζόμενον, τοῦ δὲ θεωρητικοῦ νοὸς παῖς ἐστι, λογικῶς ὑπηρετούμενον ταῖς ἐπιταγαῖς αὐτοῦ. Καὶ τούτῳ δὲ τῷ νοῒ κἀκείνῳ Σάββατόν ἐστι τὸ πέρας τῶν ἐνεργουμένων αὐτοῖς καλῶν κατά τε πρᾶξιν καὶ θεωρίαν, τὴν πρόσφορον ἀνάπαυσιν ἑκάστῳ παρέχον. Σάββατόν ἐστι μυστικὴν ἀπραξία παθῶν τελεία, διὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας κατορθωθεῖσα. Σάββατόν ἐστιν ἐλευθερία ψυχῆς λογικῆς καὶ αὐτὴν ἀποβαλούσης τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ φυσικὴν ἐνέργειαν, διὰ τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας. Σάββατα Σαββάτων ἐστὶν ἠρεμία πνευματικὴ ψυχῆς, τὸν νοῦν συστειλάσης, καὶ ἀπ' αὐτῶν πάντων τῶν ἐν τοῖς οὖσι θειοτέρων λόγων, καὶ μόνῳ τῷ Θεῷ κατ' ἐρωτικὴν ἔκστασιν ὁλικῶς αὐτὸν C ἐνδησάσης, καὶ παντελῶς ἀμετακίνητον τοῦτον ἀπ' ἐκείνου διὰ τῆς μυστικῆς θεολογίας ποιησάσης.

Τὸν ἐν Σαββάτῳ συλλέγοντα ξύλα λιθόλευστον ὁ Θεὸς γενέσθαι προσέταξεν. Ἐπεὶ γὰρ τὸ ξύλον μὲν τροφὴ τοῦ αἰσθητοῦ πυρὸς, ἡ δὲ ἁμαρτία τροφὴ τοῦ αἰωνίου πυρός· τὸν ἐν καταπαύσει τῶν πονηρῶν ἔργων γενόμενον, διὰ τοῦ θείου βαπτίσματος ἢ τῆς μετανοίας, καὶ ἐν τῇ καταστάσει ταύτῃ τὰ ἁμαρτήματα μετερχόμενον, τὴν ἐσχάτην ταύτην ἀπαιτεῖ δίκην, ὡς μετὰ τὸ ἀπαλλαγῆναι τοῦ βάρους τῆς ἁμαρτίας, αὖθις αὐτῇ καθυπαγόμενον ἑκουσίως. Ἐνετείλατο δὲ καὶ διὰ φωνῆς Ἱερεμίου, μὴ αἴρειν βαστάγματα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῶν Σαββάτων, μηδὲ ποιεῖν ἔργον, μηδὲ ἐκπορεύεσθαι ἐξ Ἱερουσαλήμ. Χρὴ γὰρ τοὺς πνευματικῶς σαββατίζοντας μὴ πάλιν αἴρειν D βάρη ἁμαρτίας, μὴ δὲ ποιεῖν ἔργον πονηρόν· μηδ' ἔξω τῆς ἱερωτάτης καὶ θεοσεβοῦς πολιτείας φέρεσθαι. Ὅτι δὲ τὸ πονηρὸν ἔργον ἐκώλυσε, δῆλον ἀπὸ τοῦ τοὺς ἱερεῖς ἐν Σαββάτῳ καὶ σφαγιάζειν τὰ θύματα, καὶ κρεανομεῖν, καὶ περιτέμνειν, καὶ πάντα ἐργάζεσθαι, ὅσα πρὸς θεραπείαν Θεοῦ. Καὶ Ἰησοῦς δὲ ὁ τοῦ Ναυῆ ἐν Σαββάτῳ τὴν Ἱεριχὼ πολιορκήσας, ὑπετύπωσεν ὅτι προσήκει τοῖς πνευματικῶς σαββατίζουσιν ἀνδρίζεσθαι κατὰ τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων.

Καὶ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ δὲ περὶ παιδὸς Ἑβραίου καὶ Ἑβραίας πεπραμένων διαλεγόμενος, εἴρηκεν « Ἐν δὲ τῷ ἑβδόμῳ ἔτει ἐξαποστελεῖς αὐτὸν, οὐκ

[50] Exod. xx, 10. [51] Num. xv, 32-35. [52] Jerem. xvii, 21, 22. [53] Josue vi, 1 seqq.

ἐξαποστελεῖς δὲ αὐτὸν κενόν· ἀλλ' ἐφοδιάσεις αὐτὸν, ἀπὸ τῶν προβάτων σου, καὶ ἀπὸ τοῦ σίτου σου, καὶ ἀπὸ τῆς ληνοῦ σου. » Ἐπεὶ γὰρ ἕβδομον μὲν τὸ Σάββατον, καὶ ἔσχατον τῆς ὅλης ἑβδομάδος· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ὁ Λυτρωτὴς Θεὸς ἐνηνθρώπησε· τότε δὴ τότε ἐξαπέστειλεν ἡμᾶς διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως καὶ υἱοθεσίας, τῆς διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἐλευθέρους τῆς δουλείας τῆς ἁμαρτίας, πεπραμένους αὐτῇ· καὶ ἐφωδίασεν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν προβάτων αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἀπὸ τῆς κατ' αὐτὸν θυσίας, καὶ ἀπὸ τοῦ σώματος καὶ αἵματος αὐτοῦ· ἃ δηλοῦνται διὰ τοῦ σίτου καὶ τῆς ληνοῦ. Ὁ γὰρ μυστικὸς ἄρτος καὶ οἶνος σῶμα καὶ αἷμα τοῦ Σωτῆρος λέγονται καὶ πιστεύονται. Ἐν τῇ αὐτῇ δὲ βίβλῳ καὶ τάδε προσέταξε· « Δι' ἑπτὰ ἐτῶν ποιήσεις ἄφεσιν χρεῶν. Καὶ τὸν μὲν ἀδελφόν σου οὐκ ἀπαιτήσεις, τὸν δὲ ἀλλότριον ἀπαιτήσεις. » Ἐπ' ἐσχάτων γὰρ, ὡς εἴρηται, τῶν ἡμερῶν, ὁ Θεὸς ἐνανθρωπήσας, ἀφῆκε πᾶσι τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσι τὰς ὀφειλὰς τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων. Καὶ τὸν μὲν ἀδελφὸν αὐτοῦ γενόμενον διὰ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα υἱοθεσίας τῆς διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, οὐκ ἀπαιτεῖ, συγχωρήσας τὰ προωφειλημένα. Τὸν δὲ ἀλλότριον τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως, ἀπαιτεῖ πάντως πάντα. Ἡ ἕκτη κατὰ τὴν Γραφὴν ἡμέρα τὴν τῶν ὑπὸ φύσιν ὄντων εἰσηγεῖται συμπλήρωσιν. Ἡ ἑβδόμη δὲ τῆς χρονικῆς ἰδιότητος περιγράφει τὴν κίνησιν· ἡ δὲ ὀγδόη τῆς ὑπὲρ φύσιν καὶ χρόνον ὑποδηλοῖ καταστάσεως τὸν τρόπον. Ὁ τὴν ἕκτην θεϊκῶς μετὰ τῶν προσφόρων ἔργων καὶ ἐννοιῶν ἑαυτῷ συμπληρώσας ἡμέραν, καὶ αὐτὸς μετὰ τοῦ Θεοῦ καλῶς τὰ ἑαυτοῦ συντελέσας ἔργα, διέβη τῇ κατανοήσει πᾶσαν τὴν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον ὑπόστασιν, καὶ εἰς τὴν τῶν αἰώνων καὶ τῶν αἰωνίων μετετάξατο μυστικὴν θεωρίαν, σαββατίζων ἀγνώστως, κατὰ νοῦν, τὴν ὁλικὴν τῶν ὄντων ἀπόληψίν τε καὶ ὑπέρβασιν. Ὁ δὲ καὶ τῆς ὀγδόης ἀξιωθεὶς, ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνέστη, τῶν μετὰ Θεὸν, λέγω, πάντων, αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν, καὶ λόγων καὶ νοημάτων, καὶ ἔζησε τὴν τοῦ Θεοῦ μακαρίαν ζωὴν, τοῦ μόνου κατ' ἀλήθειαν κυρίως ζωῆ καὶ ὄντος καὶ λεγομένου, οἷα καὶ αὐτὸς γενόμενος τῇ θεώσει Θεός. Ἕκτη ἡμέρα ἐστὶν ἡ τῶν πρακτικῶν περὶ τὴν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν παντελὴς ἀποπλήρωσις. Ἑβδόμη δέ ἐστιν ἡ τῶν θεωρητικῶν περὶ τὴν ἄρρητον γνῶσιν, πασῶν τῶν φυσικῶν ἐννοιῶν ἀποπεράτωσις καὶ ἀπόπαυσις. Ὀγδόη δὲ, ἡ πρὸς θέωσιν τῶν ἀξίων μετάταξίς τε καὶ μετάβασις· καὶ μήποτε ταύτην τὴν ἑβδόμην καὶ τὴν ὀγδόην τυχὸν μυστικώτερον ὑποφαίνων ὁ Κύριος, προσηγόρευσεν ἡμέραν συντελείας, ὡς πάντων περιγράφουσαν τὰ μυστήρια καὶ τοὺς λόγους, ἃ οὐδὲν οὐδαμῶς τὸ παράπαν τῶν ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων δυνάμεων γνῶναι πρὸ πείρας τοῦ παθεῖν δυνήσεται, πλὴν αὐτῆς τῆς ταῦτα ποιησάσης μακαρίας θεότητος. Ἡ ἕκτη ἡμέρα τὸν τοῦ εἶναι τῶν ὄντων λόγον ὑποδηλοῖ. Ἡ δὲ ἑβδόμη τὸν τοῦ εὖ εἶναι τῶν ὄντων τρόπον ὑποσημαίνει. Ἡ δὲ ὀγδόη τὸ τοῦ ἀεὶ εὖ εἶναι τῶν

A emittes autem vacuum, sed dato ei viatico ex ovibus tuis, et ex frumento tuo, et ex torculari tuo [84]. » Nam quoniam septimum quidem est Sabbatum, et ultimum totius hebdomadis: in ultimis autem diebus Redemptor homo factus est: tunc nos emisit per fidem in ipsum, et filiorum adoptionem, quæ fit per sanctum baptismum, liberos a servitute peccati, qui eramus ei venundati. Et nobis dedit viaticum ex ovibus suis, hoc est, ex suo sacrificio et corpore et sanguine suo, quæ significantur per panem et torcular. Mysticus enim panis et mysticum vinum corpus et sanguis Servatoris dicuntur et creduntur. In eodem autem libro hæc quoque jussit: « Post septimum quemque annum facies remissionem debitorum. Et a fratre quidem tuo non exiges: B exiges autem ab alieno [85]. » In ultimis enim, ut dictum est [86], diebus, Deus homo factus, remisit omnibus qui in ipsum credunt debita suorum peccatorum. Et ab eo quidem qui factus est ejus frater, per adoptionem filii apud Patrem, per sanctum baptismum, non exigit ut qui ei condonarit quæ debebat. Ab eo autem qui est alienus a fide in ipsum, omnino omnia exigit. Sextus dies ex Scriptura inducit complementum eorum quæ sunt sub natura. Septimus autem circumscribit motum temporis proprietatis. Octavus autem subindicat modum status qui est supra naturam et tempus. Qui diem sextum divine cum convenientibus operibus et cogitationibus sibi complevit, ipse quoque cum Deo recte suis C confectis operibus, cogitatione ac intelligentia transmisit omnem substantiam eorum quæ sunt sub natura et tempore, et ad sæculorum et æternorum mysticam traduxit contemplationem, mente sabbatizans citra cognitionem, totam eorum quæ sunt apprehensionem et exsuperationem. Qui autem octavo quoque die dignus est habitus, is surrexit ex mortuis, ex omnibus, inquam, quæ sunt post Deum, nempe sensibilibus, et iis quæ cadunt sub intelligentiam, rationibusque et intelligentiis: et vixit beatam Dei vitam, qui solus vere proprie vita et est et dicitur, ut qui et ipse sit factus Deus deificatione. Sextus dies est agendarum in virtute quæ sunt secundum naturam operationum perfecta et absoluta adimpletio. Septimus est contemplativarum in cogniD tione ineffabili naturalium omnium notionum ad finem deductio et quies. Octavus autem est traductio et transitus eorum qui sunt digni ad deificationem. Fortasse autem hunc septimum et octavum diem magis mystice et arcane indicans Dominus, appellavit diem consummationis et perfectionis, ut qui circumscribat omnium mysteria et rationes, quæ nihil omnino ex cœlestibus et terrestribus facultatibus poterit ullo modo cognoscere, antequam patiendo id experiatur, præter ipsam beatam quæ ea fecit divinitatem. Sextus dies subindicat rationem essentiæ eorum quæ sunt. Septimus autem dies subsignificat modum quo bene sunt ea quæ sunt. Octavus autem

[84] Deut. xv, 12-14. [85] Ibid. 1-3. [86] I Petr. I, 20.

dicit ineffabiliter mysterium quo semper bene sunt ea quæ sunt. Sextus dies dicitur Parasceve, id est præparatio, quoniam in eo ad Sabbatum præparantur Judæi. Erat autem typus vitæ præsentis, in qua præparamur ad futuram, quæ est quies operum quæ fiunt in præsenti. Illic enim nihil fit ex iis quæ magno studio hic geruntur. Et quomodo Hebræi manna quod colligebatur in Parasceve partim quidem eo die vescebantur, partim autem septimo : ita nos quoque spiritualibus quæ hic colliguntur operibus, partim quidem hic, partim vero illic fruemur. Sabbatizat autem spiritualiter qui Deo servire perseverat, et otium agit ab operibus quæ ad hanc vitam pertinent, et versatur in spiritualibus.

De Paschate minuta per partes contemplatio.

In principio anni præfiniebatur, et in primo mense, tempus sacrificii [87], quoniam principium omnium, et in principio omnium, et ante omnia Christus quod attinet ad divinitatem. Id autem lege constituit Israelitis cum adhuc essent servi, etiamsi eam legem rursus repetat. Neque enim fieri potest aliter ut servi peccati effugiant tyrannidem dæmonum, nisi per Christi participationem et communionem veri agni qui tollit peccatum mundi. Accipitur autem ovis, non in primo die mensis, sed in decimo. Fuerunt enim multa sæcula ante mundi constitutionem, in quibus Christus erat in divinitate, quomodo etiam sunt multi dies ante decimum. Conservatur autem usque ad decimum quartum, propter quinque tempora nostrorum sæculorum. Nam primum quidem fuit in quo erat Adam in paradiso. Secundum autem (in quo erat) Noe. Tertium autem in quo erat Abraham. Quartum vero in quo Moyses et prophetæ. Quintum autem, in quo Christus factus est homo. Hoc autem tempus tacite innuit etiam illud : quinta autem generatione ascenderunt filii Israel ex Ægypto. In eo enim facta est liberatio a servitute dæmonum et vitiorum. Hæc quinque tempora nonnihil, ut opinor, significat etiam parabola ejus qui conducit operarios in vineam suam, quorum alius quidem exiit diluculo, alter vero circa horam tertiam, alius circa sextam, alius circa nonam, alius circa undecimam, qua Christus conduxit gentes vocatas ad operationem præceptorum evangelicorum. Accipitur ergo, ut dixi, ovis a decimo mensis, et conservatur usque ad decimum quartum, ut scias quod servabatur quidem Christi mysterium in præscientia sanctæ Trinitatis, ab ipsa mundi constitutione, quod erat primum tempus : perfectum autem fuit in quinto, nempe ultimo, et sacrificatus fuit ad vesperam, tenebris ignorantiæ et erroris in terram effusis. Erat autem tunc luna decima quarta et plena, ut intelligas quod tenebrarum princeps diabolus plenam habuit suam gloriam. Tanquam luna enim positus est in principatum noctis, et tanquam adulterinam quamdam lucem mundi sapientiam indens deceptorum cordibus, sibi

A ὄντων, ἀῤῥήτως μυστήριον ὑπαγορεύει. Παρασκευὴ λέγεται ἡ ἕκτη ἡμέρα, διότι ἐν αὐτῇ παρασκευάζονται πρὸς τὸ Σάββατον Ἰουδαῖοι. Ἦν δὲ τύπος τοῦ παρόντος βίου, ἐν ᾧ παρασκευαζόμεθα πρὸς τὸν μέλλοντα, κατάπαυσιν ὄντα τῶν ἐν τῷ παρόντι γινομένων ἔργων. Ἐκεῖ γὰρ οὐδὲν τῶν ὧδε σπουδαζομένων ἐπιτελεῖται. Καὶ καθάπερ Ἑβραῖοι τοῦ κατὰ τὴν Παρασκευὴν συναγομένου μάννα τὸ μὲν κατὰ τὴν ἡμέραν ταύτην ἤσθιον, τὸ δὲ κατὰ τὴν ἑβδόμην· οὕτω καὶ ἡμεῖς τῶν ἐνταῦθα συναγομένων πνευματικῶν ἔργων, τῶν μὲν ἐνταῦθα, τῶν δὲ ἐκεῖ ἀπολαύσομεν. Σαββατίζει δὲ πνευματικῶς ὁ προσκαρτερῶν τῷ Θεῷ, καὶ σχολὴν ἄγων ἀπὸ τῶν βιωτικῶν ἔργων, καὶ τοῖς πνευματικοῖς ἐνασχολούμενος.

B

Περὶ τοῦ Πάσχα λεπτομερὴς θεωρία.

Ἐν ἀρχῇ τοῦ ἔτους ὡρίζετο, καὶ ἐν τῷ πρώτῳ μηνὶ, τῆς ἱερουργίας ὁ καιρὸς, ὅτι ἀρχὴ πάντων, καὶ ἐν ἀρχῇ πάντων καὶ πρὸ πάντων ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν θεότητα. Δούλοις δὲ οὖσιν ἔτι τοῖς Ἰσραηλίταις τῶν Αἰγυπτίων τοῦτο νενομοθέτηται, εἰ καὶ νῦν αὖθις ἐπαναλαμβάνει τὴν περὶ τούτου νομοθεσίαν. Μηδὲ γὰρ ἂν ἄλλως δύνασθαι τοὺς δούλους τῆς ἁμαρτίας διαφυγεῖν τὴν τυραννίδα τῶν δαιμόνων, εἰ μὴ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μετουσίας καὶ κοινωνίας τοῦ ἀληθινοῦ ἀμνοῦ, τοῦ αἴροντος τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Λαμβάνεται δὲ τὸ πρόβατον, οὐχ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ τοῦ μηνὸς, ἀλλ' ἐν τῇ δεκάτῃ. Πολλοὶ γάρ τινες αἰῶνες ἦσαν πρὸ τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, καθ' οὓς ἦν ὁ Χριστὸς τῇ θεότητι, ὥσπερ καὶ πολλαὶ ἡμέραι πρὸ τῆς δεκάτης. C Διατηρεῖται δὲ μέχρι τῆς ιδ' διὰ τοὺς ε' καιροὺς τῶν καθ' ἡμᾶς αἰώνων. Πρῶτος μὲν γὰρ καθ' ὃν ἦν ἐν παραδείσῳ Ἀδάμ. Δεύτερος δὲ καθ' ὃν ὁ Νῶε. Τρίτος δὲ καθ' ὃν ὁ Ἀβραάμ. Τέταρτος δὲ καθ' ὃν ὁ Μωσῆς καὶ οἱ προφῆται. Πέμπτος δὲ καθ' ὃν ἐνηνθρώπησεν ὁ Χριστός. Τοῦτον δὲ τὸν καιρὸν αἰνίττεται καὶ τὸ, Πέμπτῃ δὲ γενεᾷ ἀνέβησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου. Ἐν τούτῳ γὰρ ἡ ἐλευθερία τῆς δουλίας τῶν δαιμόνων καὶ τῶν παθῶν γέγονε. Τούτους, οἶμαι, τοὺς ε' καιροὺς ὑποσημαίνει καὶ ἡ παραβολὴ τοῦ μισθωσαμένου τοὺς ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ ὃς ἐξῆλθεν ἅμα πρωῒ, καὶ περὶ τρίτην ὥραν καὶ ἕκτην καὶ ἐννάτην καὶ ἑνδεκάτην, καθ' ἣν ἐμισθώσατο τὰ ἔθνη Χριστὸς κεκλημένα πρὸς ἐργασίαν τῶν εὐαγγελικῶν ἐντολῶν. Λαμβάνεται μὲν οὖν, ὡς εἴρηται, D τὸ πρόβατον ἀπὸ ι' τοῦ μηνὸς, καὶ διατηρεῖται μέχρι ιδ', ἵνα γνῷς ὅτι ἐφυλάττετο μὲν τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον ἐν προγνώσει τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐξ αὐτῆς ἄρα τῆς τοῦ κόσμου καταβολῆς, ὃς ἦν ὁ πρῶτος καιρός. Ἐτελέσθη δὲ κατὰ τὸν ε', ἤτοι τὸν τελευταῖον, καὶ ἐτύθη πρὸς ἑσπέραν, ἔτι τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας καὶ πλάνης καταχεχυμένου τῆς γῆς. Ἦν δὲ ἡ σελήνη τέσσαρες καὶ δεκάτη τηνικαῦτα, καὶ πληροφαής· ἵνα νοήσῃς ὡς τοῦ σκότους ἄρχων διάβολος πλήρη τὴν οἰκείαν εἶχε δόξαν. Σελήνη γὰρ εἰς ἀρχὴν τέθειται τῆς νυκτὸς, καὶ ὥσπερ τι νόθον φῶς τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν ταῖς τῶν πλανωμένων καρδίαις ἐντιθεὶς, πληρεστάτην ἑαυτῷ τὴν δόξαν

[87] Exod. XII, 1 seqq.

ἐπραγματεύετο· ἀποθανόντος δὲ τοῦ ἀληθινοῦ ἀμνοῦ A δι' ἡμᾶς, ἤρξατο καταλύεσθαι τὸ τοιοῦτον ἐκείνου φῶς. Ἀπολήγειν γὰρ ἐκ τότε τὴν σελήνην ἀνάγκη, καὶ δαπανᾶσθαι τὸ ταύτης φῶς. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον, « Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη. » Ἀνέτειλε γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις Χριστοῦ δικαιοσύνη τε καὶ εἰρήνη, καὶ ὁ τῆς νυκτὸς ἄρχων ἀντανῃρέθη. Ὡς γὰρ ἀνελὼν τὸν ἄνθρωπον, ἀντανῃρέθη παρὰ Χριστοῦ. Λαμβάνεται δὲ ἑκάστον πρόβατον κατ' οἰκίας. Δεῖ γὰρ ἑκάστῳ τὸν Χριστὸν ὅλον ἐνοικίζεσθαι. Οἱ δὲ μὴ δυνάμενοι καθ' ἑαυτοὺς τὸν Χριστὸν λαμβάνειν, καὶ δι' ἑαυτῶν συνιέναι τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον, δι' ἀσθένειαν καὶ πενίαν διανοίας, ποιοῦνται κοινωνοὺς καὶ τοὺς γείτονας, ἤτοι τοὺς ὁμοπίστους, ἵνα δι' ἀλλήλων B εἰς μείζους θεωρίας ἀναταθῶσιν. Ἔστω δὲ, φησὶ, τὸ πρόβατον τέλειον· τέλειος γὰρ ὁ Χριστὸς ἔν τε θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι. Ἀλλὰ καὶ ἄρσεν· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ πᾶσιν ἡμῖν ἐντιθεὶς τῆς θεογνωσίας τὰ σπέρματα· ἀλλὰ καὶ ἐνιαύσιον, ἵνα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἐπιτελῆται τὸ πάσχα. Λαμβάνεται δὲ ἀπὸ τῶν ἀμνῶν καὶ ἀπὸ τῶν ἐρίφων, ὡς Θεολόγος ἡρμήνευσε. Χρίονται δὲ τῷ αἵματι οἱ σταθμοὶ καὶ ἡ φλιὰ, τοῦτ' ἔστι τὸ σῶμα. Τοῦτο γὰρ οἰκία τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦτο τὴν ἐκ παραβάσεως ἀπελαύνει νέκρωσιν. Καὶ θύραι δὲ τῆς τοιαύτης οἰκίας αἱ ἐν ἡμῖν αἰσθήσεις· δι' ὧν ταῖς ἁπάντων καρδίαις ἡ τῶν πραγμάτων διακονεῖται ποιότης. Ἐσθίεσθαι δὲ τὰ κρέα προστάττει ταύτῃ τῇ νυκτί· τοῦτ' ἔστι, κατὰ τὸν ἐνεστῶτα αἰῶνα. Νύκτα γὰρ αὐτὸν καὶ C Παῦλος ἐκάλεσε, λέγων· « Ἡ νὺξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγισεν· » ἡμέραν ὀνομάζων τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ἕως μὲν οὖν ἐσμεν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, ἐσθίομεν τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ σάρκα διὰ τῆς μεταλήψεως· μεταβαίνοντες δὲ ἐντεῦθεν, τρόπον ἕτερον αὐτοῦ μεταληψόμεθα. Πυρὶ δὲ ὀπτῶντας ἐσθίειν κελεύει τὰ κρέα· δηλαδὴ τῷ πυρὶ τοῦ πνεύματος καὶ τῆς ἀγάπης Χριστοῦ. Ἀλλὰ καὶ ἄρτους ἀζύμους ἐπὶ πικρίδων φαγεῖν· ἤγουν ἀζύμοις καὶ καθαραῖς ἐπιθυμίαις τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀποτρέφειν, καὶ ἀμιγέσι φαυλότητος, καὶ προσίεσθαι τὰς ἐκ πειρασμῶν πικρίας. Οὐκ ἔδεσθε δὲ, φησὶν, ἀπ' αὐτῶν ὠμόν. Ἐπὶ γὰρ τὸ ὠμὸν οὐ ῥᾳδίως ἥκει τοῖς ὀδοῦσιν, οὐδ' εἰς πέψιν ἐσθίεται. Ὠμὸν πάντως ἐσθίουσιν οἱ μὴ δι' ἐρεύνης ἀκριβοῦς τὸ κατὰ Χριστὸν μυστήριον D καταλεπτύνοντες τοῖς ὀδοῦσι τῆς διανοίας· πυροῦντές τε καὶ δοκιμάζοντες κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Δαβὶδ εἰρημένον· « Καὶ ἐν τῇ μελέτῃ μου ἐκκαυθήσεται πῦρ. » Κωλύει δὲ ἐσθίειν καὶ ἑψημένον ἐν ὕδατι, τὴν ὑδαρεστέραν καὶ ἐκλελυμένην περὶ αὐτοῦ διάληψιν οὐ καλὴν ἔσεσθαι τροφὴν ὑποφαίνων. Κεφαλὴν δὲ πάλιν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἐνδοσθίοις ἐπιτάττει φαγεῖν, ἵνα ὅλη δι' ὅλου τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου ταῖς διανοίαις ἡμῶν ἡ γνῶσις. Εἴη δ' ἂν κεφαλὴ μὲν ἡ ἀρχὴ τοῦ μυστηρίου, πόδες δὲ, τὸ τέλος. Ἐνδόσθια δὲ οἱ ἀπορρητότεροι καὶ κρυφιωδέστεροι λόγοι. Τὸ

plenissimam procurabat gloriam. Mortuo autem illo vero agno propter nos, cœpit dissolvi illius lux ejusmodi. Tunc enim necesse est ut desinat luna, et consumatur lux ejus. Hoc ergo erat id quod canebatur in Psalmis : « Oritur in diebus ejus justitia, et abundantia pacis, donec auferatur luna [58]. » Orta est enim in diebus Christi justitia et pax, et noctis princeps est ablatus. Nam ut qui hominem sustulerat, a Christo vicissim est sublatus. Accipiuntur autem singulæ oves per domos. Oportet enim in unoquoque totum Christum inhabitare. Qui autem non possunt per se Christum sumere, et Christi mysterium per se intelligere, propter mentis imbecillitatem et egestatem, in societatem adhibent etiam vicinos, seu eos qui sunt ejusdem fidei, ut per se invicem ad majores extendantur contemplationes. Sit autem, inquit, ovis perfecta [59]. Perfectus est enim Christus divinitate et humanitate. Sed et mascula : ipse est enim qui nobis omnibus indit semina Dei cognitionis. Sed et annua, ut singulis annis peragatur pascha. Sumitur autem ex agnis et ex hædis, ut interpretatus est Theologus. Unguntur autem sanguine postes et limen [60], hoc est corpus. Id est domus animæ. Eoque expellit quæ ex transgressione exstitit mortificationem. Ostia autem hujus domus sunt qui sunt in nobis sensus, per quos omnium cordibus ministratur rerum qualitas. Jubet autem carnes comedi hac ipsa nocte, hoc est, in tempore præsenti. Noctem enim ipsum etiam vocavit Paulus dicens : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit [61] : » diem vocans futurum sæculum. Atque quandiu quidem sumus in hoc mundo, comedimus sanctam Christi carnem per participationem, hinc autem migrantes, alio modo ejus erimus participes. Igni autem torrentes jubet carnes comedere, igne scilicet spiritus et charitatis Christi; sed et panes azymos comedere cum lactucis agrestibus, hoc est, non fermentatis et mundis desideriis suam alere animam, et non permistis nequitia, et admittere amarores ex tentationibus. Non edetis autem ex eis crudum. Ad crudum enim non facilis patet aditus dentibus, neque comeditur crudum ad concoctionem. Crudum omnino comedunt qui per accuratam et exactam scrutationem non comminuunt Christi mysterium dentibus cogitationis; igne autem torrentes et examinantes convenienter ei quod dictum est a Davide : « Et in meditatione mea exardescet ignis [62]. » Prohibet etiam comedere elixum seu coctum in aqua, aquosiorem ac dissolutam ejus participationem non bonum fore alimentum indicans. Rursus autem caput cum pedibus et intestinis jubet comedere, ut sit tota per totum Christi mysterii in nostris mentibus cognitio. Est autem caput quidem principium mysterii, pedes autem finis. Intestina autem paulo magis arcana et occulta verba. Illud autem : « Non relinquetis ex eis usque ad mane, » indicat in dilationem non esse transmitten-

[58] Psal. LXXI, 7. [59] Exod. XII, 5. [60] Ibid. 7. [61] Rom. XIII, 12. [62] Psal. XXXVIII, 4.

dam perfectam ejus cognitionem, sed totam et integram esse sumendam. Os autem non confringetis ex eo, propterea quod mentis dentibus non sunt esculentæ albæ et occultæ ejus divinitatis rationes propter suam duritiem. Confringunt autem quantum in se est hæretici qui pervertunt recta documenta Dei cognitionis. Quæ autem ex eo relinquuntur usque ad mane, jubet igne comburi, hinc ostendens in futurum sæculum futuram illuminationem earum quæ de eo restant rationum ad dignoscendum difficilium. Et succinctos quidem esse lumbos est signum ferocitatis et juvenilis audaciæ et spiritus. « Accingere enim, inquit, tanquam vir lumbos tuos [63]. » Et rursus de quopiam per prophetam : « Et erit justitia accinctus lumbos suos [64], » pro eo quod est, terribilis et fortis justitia. Significant autem calcei quidem promptum animum ad eundum quo velit Deus. Dicit enim Paulus : « Et calceatus pedes in præparatione Evangelii pacis [65]. » Virga autem spem quæ nos fulcit et sustentat ad tolerantiam. Festinanter autem agnum comedere, significat nullam debere esse hebetudinem neque dissolutionem et enervationem in discernendo Christi mysterio. Subjungit autem causam cur oporteat videri talem, dicens : « Est pascha Domino, » hoc est, *transitus*. Transimus enim a peccato ad virtutem. Septem autem totis diebus jubet ali panibus azymis eos qui sacrum agnum comedunt. Oportet enim puris dogmatum nutrimentis, et vitio non mistis, suam nutrire animam eos qui veri Agni sunt participes toto sæculo hebdomatico quod metitur hebdomas. Sanctum autem vocat primum et septimum; nam et sanctum est tempus quod erat in principio, in quo degebat Adam in paradiso, et quod fuit in extremis, quod adveniens Christus sanctificavit.

A δὲ, « Οὐχ ὑπολείψεσθε ἀπ' αὐτῶν τῷ πρωΐ· » παραδηλοῖ τὸ μὴ παραπέμπεσθαι εἰς ἀναβολὴν, τὴν τελείαν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν, ἀλλὰ πάσης μεταλαμβάνειν εἰς ὁλόκληρον. Ὀστοῦν δὲ ἀπ' αὐτοῦ οὐ συντρίψετε, διότι ἄβρωτα τοῖς ὀδοῦσι τοῦ νοῦ, οἱ λευκοὶ καὶ κεκρυμμένοι τῆς θεότητος αὐτοῦ λόγοι διὰ τὴν οἰκείαν στεῤῥότητα. Συντρίβουσι δὲ ὅσον τὸ ἐφ' ἑαυτοῖς, οἱ τὰ ὀρθὰ διαστρέφοντες αἱρετικοὶ τῆς θεογνωσίας διδάγματα. Τὰ δὲ καταλιμπανόμενα ἀπ' αὐτοῦ ἕως πρωῒ πυρὶ κατακαίεσθαι κελεύει, δηλῶν ἐντεῦθεν τὸν εἰς τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα γενησόμενον φωτισμὸν τῶν ὑπολιμπανομένων περὶ αὐτοῦ λόγων ἀδιαγνώστων. Καὶ τὸ μὲν περιεζῶσθαι τὴν ὀσφὺν, γοργότητος ἂν εἴη σύμβολον καὶ νεανικοῦ φρονήματος. « Ζῶσαι γὰρ, φησὶν, ὡς ἀνὴρ τὴν ὀσφύν σου. » B Καὶ πάλιν περί τινος διὰ τοῦ προφήτου, » Καὶ ἔσται δικαιοσύνῃ ἐζωσμένος τὴν ὀσφὺν αὐτοῦ, » ἀντὶ τοῦ, γοργὸς καὶ ἀνδρεῖος ἐν δικαιοσύνῃ. Σημαίνουσι δὲ τὰ μὲν ὑποδήματα, τὴν ἑτοιμότητα τῆς γνώμης εἰς τὸ βαδίζειν πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιτο Θεός. Φησὶ γὰρ καὶ Παῦλος, « Καὶ ὑποδυσάμενος τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. » Ἡ δὲ ῥάβδος τὴν ἀντιστηρίζουσαν ἡμᾶς ἐλπίδα, καὶ ἀνέχουσαν πρὸς ὑπομονήν. Τὸ δὲ μετὰ σπουδῆς ἐσθίεσθαι ἀμνὸν, τὸ μὴ νωθρὸν μὴ δὲ παρειμένον ἐν τῇ διαγνώσει τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου. Ἐπάγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ δεῖν ὁρᾶσθαι τοιοῦτον, « Πάσχα, λέγων, ἐστὶ Κυρίῳ, » τοῦτ' ἔστιν, *διαβατήριον*. Διαβαίνομεν γὰρ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας εἰς τὴν ἀρετήν. Ἐφ' ἑπτὰ δὲ C ὅλαις ἡμέραις ἄρτοις ἀζύμοις τρέφεσθαι κελεύει τοὺς τὸν ἱερὸν φαγόντας ἀμνόν. Χρὴ γὰρ καθαραῖς τροφαῖς δογμάτων, καὶ ἀμιγέσι φαυλότητος, ἀποτρέφειν τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν τοὺς μεταλαμβάνοντας τοῦ ἀληθινοῦ Ἀμνοῦ, παρ' ὅλον ἑβδοματικὸν τὸν αἰῶνα, τὸν διὰ τῆς ἑβδομάδος μετρούμενον. Ἁγίαν δὲ τὴν πρώτην καὶ τὴν ἑβδόμην καλεῖ· ἅγιος γὰρ ὁ ἐν ἀρχῇ τε χρόνος, καθ' ὃν ἐν παραδείσῳ διητᾶτο Ἀδὰμ, καὶ ὁ ἐπ' ἐσχάτων, ὃν ὁ Χριστὸς ἐπιδημήσας ἡγίασεν.

De Paschate, et Pentecoste, et cæteris festis.

Pascha quidem erat symbolum activæ philosophiæ, et quæ transmittat a peccato ad virtutem. Pentecoste autem erat typus naturalis in spiritu contemplationis, Deo offerentis tanquam æstatis primitias de iis quæ sunt pias opiniones. Tubæ autem sunt symbolum humanæ naturæ a Deo susceptionis, quæ prædicatur per legem et prophetas. Hilem autem est typus reconciliationis Dei cum hominibus, quam effecit Dei et Servatoris Christi humanæ naturæ susceptio. Scenopegia autem erat præcedens descriptio resurrectionis totius mundi a mortuis.

Περὶ τοῦ Πάσχα, καὶ τῆς Πεντηκοστῆς, καὶ λοιπῶν ἑορτῶν.

Τὸ Πάσχα μὲν σύμβολον ἦν πρακτικῆς φιλοσοφίας, διαβιβαζούσης ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας εἰς τὴν ἀρετήν. Ἡ Πεντηκοστὴ δὲ τύπος ἦν τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας προσφερούσης τῷ Θεῷ καθάπερ ἀπαρχὰς θέρους τὰς περὶ τῶν ὄντων εὐσεβεῖς δόξας. Αἱ δὲ σάλπιγγες, σύμβολον τῆς κηρυττομένης διὰ τοῦ D νόμου καὶ τῶν προφητῶν ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ Ἱλὲμ, τύπος τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους καταλλαγῆς, ἣν ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ κατώρθωσεν ἐνανθρώπησις. Ἡ δὲ Σκηνοπηγία προχάραγμα ἦν τῆς παγκοσμίου ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως.

De Sabbato.

Non dies volens honorari ab hominibus, jussit Deus honorari Sabbatum, et dies novæ lunæ et festorum : sic enim permisisset creaturam colere plusquam Creatorem : sed symbolice per hujusmodi

Περὶ τοῦ Σαββάτου.

Οὐ τὰς ἡμέρας τιμᾶσθαι βουλόμενος ὁ Θεὸς ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων, προσέταξε τιμᾶσθαι τὸ Σάββατον, καὶ τὰς ἡμέρας τῶν νεομηνιῶν καὶ τῶν ἑορτῶν· οὕτω γὰρ ἂν ἐπέτρεπε λατρεύειν τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτί-

[63] Job xxxviii, 3. [64] Isa. xi, 5. [65] Ephes. vi, 15.

σαντα· ἀλλὰ συμβολικῶς διὰ τῶν τοιούτων ἡμερῶν ἑαυτὸν τιμᾶσθαι ἐνομοτέθησεν. Αὐτὸς γάρ ἐστι Σάββατον....... τῶν ἐν σώματι μόχθων τῆς ψυχῆς ἀνάπαυσις, καὶ τῶν κατὰ δικαιοσύνην πόνων κατάπαυσις. Νεομηνία δὲ, ὡς ἀρχὴ τῆς πρώτης κινήσεως τῶν ἀρετῶν. Παρ' αὐτοῦ γὰρ ἔχομεν τὰ σπέρματα τούτων, τῇ καθ' ἡμᾶς φύσει συγκαταβεβλημένα. Ἐπεὶ δὲ διαφόρους οἶδε τὰς ἑορτὰς ὁ νόμος, αὐτὸς πάλιν ὁ Θεός ἐστι Πάσχα μὲν, ὡς ἐλευθερωτὴς τῶν τῇ πικρᾷ δουλείᾳ τῆς ἁμαρτίας κεκρατημένων, καὶ διάβασις ἀπὸ ἁμαρτίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἀπὸ σκότους εἰς φῶς. Πεντηκοστὴ, ὡς ἀπαρχὴ θέρους τῷ Θεῷ προσεφέροντο. Θέρος δὲ μυστικὸν οἱ γεωργούμενοι διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐνανθρωπήσεως, ὧν ἀπαρχὴ αὐτὸς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον προσηνέχθη διὰ τοῦ ζωοποιοῦ θανάτου αὐτοῦ. Ἐπεὶ δὲ καὶ σαλπίγγων ἦν ἑορτὴ, καὶ ἱλασμοῦ καὶ σκηνοπηγίας, αὐτὸς αὖθις ἐστι σάλπιγξ μὲν, ὡς ἐνηχῶν ἡμῖν τὰς θείας γνώσεις καὶ τὰς τῶν μυστηρίων ἀποκαλύψεις· ἱλασμὸς δὲ, ὡς γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν ἄνθρωπος, ἵνα ἡμᾶς δι' ἑαυτοῦ καταλλάξῃ τῷ Πατρί. Σκηνοπηγία δὲ ὡς πῆξις τοῦ διαλυομένου σκήνους ἡμῶν· αὐτὸς γὰρ ὄντως ἡ ζωὴ καὶ ἀθανασία τῶν θνητῶν σωμάτων ἡμῶν.

Θέρος ἐστὶ μυστικὸν ἡ τῶν κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν φυσικὴν θεωρίαν πνευματικωτέρων λόγων συλλογὴ καὶ ἀπόλαυσις. Θέρος θέρους ἐστὶν ἡ μετὰ τὴν τῶν νοητῶν θεωρίαν συλλογὴ καὶ συναγωγὴ τοῦ νοῦ πρὸς τὸν Θεὸν, θεριζομένου μὲν τῇ ἀποδιαιρέσει τῶν ἄλλων πάντων ὅσα μετὰ Θεόν· προσφερομένου δὲ μόνῳ τῷ Θεῷ, τῷ πρὸς μόνον αὐτὸν διηνεκῶς ἀνατείνεσθαι.

Περὶ περιτομῆς.

Φυσικὸν ἡ ἀκροβυστία. Πᾶν δὲ φυσικὸν θείας ἔργον δημιουργίας ἐστὶ, καὶ διὰ τοῦτο λίαν καλόν. « Καὶ εἶδε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Οὐκοῦν ὁ τοῖς συμβόλοις ἐπιβάλλων τοῦ νόμου, γνώσεται πάντως ὡς οὐ τὴν φύσιν ὁ Θεὸς μετὰ τοσαύτας γενεὰς διορθούμενος, ἐνομοθέτησε περιτέμνεσθαι τὴν ἀκροβυστίαν, ὡς βλαβερὰν ἢ ἀκάθαρτον· ἀλλὰ διὰ τῆς τοιαύτης περιτομῆς ὡς συμβόλου τὴν ἐμπαθῆ τῆς ψυχῆς ἐκέλευσε περιτέμνεσθαι διάθεσιν. Καὶ ἐπεὶ ἡ ἀκροβυστία ἡδυντικοῦ μορίου ἐστὶ περίττωμα, τὴν περιττὴν ἡδονὴν ἀποτίθεσθαι προσέταξε· περιττὴ δὲ ἡδονὴ πᾶσα ἁμαρτία. Λοιπὸν οὖν ὁ μὲν τὴν ἁμαρτίαν φέρων, ἀκρόβυστός ἐστιν, εἰ καὶ περιτέμνεται σωματικῶς· ὁ δὲ ταύτην ἀποθέμενος, περιτετμημένος ἐστὶν, εἰ καὶ τὸ σῶμα φέρει ἀκρόβυστον.

Περιτομή ἐστι μυστικὴ, ἑκούσιος παθῶν περιαίρεσις.

Περιτομὴ περιτομῆς ἐστιν ἡ καὶ αὐτῶν τῶν κατ' αἴσθησιν καὶ νοῦν, περὶ τὰ αἰσθητὰ καὶ νοητὰ φυσικῶν ἐνεργειῶν ἀπόθεσις γινομένη διὰ τῆς παρου-

[66] Gen. I, 31.

A dies statuit ut ipse honoraretur. Ipse enim est Sabbatum, id est requies laborum animæ qui erant, et quies ac feriatio a laboribus qui fiunt per justitiam. Nova luna autem est tanquam principium primi motus virtutum. Ab ipso enim habemus earum semina in nostram dejecta naturam. Quoniam autem lex novit diversa festa, ipse rursus Deus est Pascha quidem, ut liberator eorum quos detinet amara servitus vitiorum, et transitus a vitio ad virtutem, et a tenebris ad lucem. Pentecoste est tanquam primitiæ æstatis Deo et Patri oblatæ. Nam in Pentecoste Deo offerebantur primitiæ æstatis. Æstas autem mystica sunt ii qui coluntur per humanæ naturæ a Servatore susceptionem. Quorum primitiæ ipse, quod attinet ad humanitatem, oblatus est per B vivificam suam mortem. Quoniam autem erat etiam festum tubarum, et propitiationis, et scenopegiæ, ipse rursus est quidem tuba, ut qui in nobis faciat resonare divinas notitias, et mysteriorum revelationes. Propitiatio autem, ut qui pro nobis factus sit homo, ut nos per se reconciliaret Patri. Scenopegia autem, id est tabernaculorum fixio, ut qui sit fixio tabernaculi quod dissolvitur. Ipse enim vere est vita et immortalitas nostrorum mortalium corporum.

Æstas mystica est collectio et fruitio rationum spiritualium quæ sunt in activa philosophia et naturali contemplatione. Messis est, quæ post contemplationem eorum quæ cadunt sub intelligentiam, C exsistit mentis ad Deum collectio et congregatio, quæ metitur quidem per divisionem ab aliis omnibus, quæcunque sunt post Deum; soli autem Deo offertur, eo quod ad eum solum perpetuo intendatur.

De circumcisione.

Præputium est naturale. Quidquid autem est naturale, est opus divinæ creationis ac opificii, et ideo est valde bonum. « Vidit enim, inquit, Deus omnia quæ fecit, et ecce bona valde [66]. » Qui ergo symbolis legis animum adhibet, scit omnino, quod non naturam Deus corrigens, post tot generationes statuit circumcidi præputium, tanquam noxium aut immundum; sed per hanc circumcisionem, tanquam per symbolum, jussit circumcidi patibilem animæ D affectionem. Et quoniam præputium est superfluitas particulæ quæ voluptate afficit, jussit superfluam deponi voluptatem. Superflua autem voluptas est omne peccatum. Restat ergo ut qui fert quidem peccatum, habeat præputium, etiamsi circumcidatur corporaliter; qui autem id deposuit, est circumcisus, etiamsi corpus ferat præputium.

Circumcisio mystica est voluntaria animi motuum ac perturbationum ablatio.

Circumcisio circumcisionis est depositio ipsarum naturalium operationum sensus et intelligentiæ circa ea quæ sunt sensilia, et circa ea quæ cadunt

sub intelligentiam, quæ fit per præsentiam Spiritus sancti, plene et integre transformantis corpus et animam ad id quod divinius.

Mensa quidem panum tacite significabat et ænigmatice productionem quæ fit e terra eorum quæ nobis sunt apta et accommodata, aut annuum circulum, qui dividitur quatuor temporum conversionibus. Candelabrum autem lucem quæ exsistit ex astris, aut diem. Unde etiam habuit septem luminaria, propter septem dies hebdomadis, aut septem stellas errantes. Sed hæc quidem sunt primi tabernaculi, in symbolum status præsentis, quomodo secundi tabernaculi, in symbolum futuri : nam thuribulum quidem significabat id esse Deo gratum; manna, cœleste et spirituale quod tunc erat nutrimentum; virga autem Aaron quæ germinarat, futuri sacerdotii perpetuum virorem; tabulæ autem Testamenti, tabulas cordium in quibus scripta erant Dei mandata. Aurum autem quod erat in omnibus, significat futura esse præstantiora præsentibus. Cherubim autem, qui sunt in propitiatorio, imitabantur administratorias potestates quæ sub aspectum non cadunt, in quarum medio Deus dans responsa placabatur. Aurea quidem tintinnabula significabant fidei puritatem et splendorem et resonantiam in dogmatibus et doctrinis; mala autem punica vitam sacerdotis. Quomodo enim mali punici id quidem quod apparet est durum et densum; fructus autem qui latet, est dulcis, ita etiam eorum vita est dura quidem et aditu difficilis, si spectes quod cernitur. Postquam autem noster Agricola aperuerit et manifestaverit repositam ejus pulchritudinem, tunc fit suavis ejus participatio iis qui eam perceperint. Κροσσούς, id est limbos, vocat appendices rotundas quæ citra usum pendent a tunica, ornatus gratia. Oportet enim vitam sacerdotis non solum ornari mandatis, sed etiam habere aliquid a seipso ad accessionem ornatus.

Et impones rationali judicii manifestationem et veritatem. Non erat omnino aliquid arte factum declaratio et veritas. Revera enim dixisset quomodo ea essent constructa : sed erat solum cognitio quædam spiritualis. Imponente Mose rationale pectori sacerdotis, simul ingrediebatur eorum quæ cadunt sub intelligentiam declaratio et veritas, ut quæ sit divina quædam revelatio, et illuminet cor sacerdotis. Quamobrem reliqui quoque interpretes eas nominarunt illuminationes et δήλους, id est manifestationes : nos docente ea figura, quod si quisquam ferat rationale, nempe principem animæ facultatem, quæ discernit melius a deteriore, mundam et nitidam, et virtutibus tanquam lapidibus pretiosis ipsam exornet, cogitationibus in seipsum volventibus, et tanquam duplicatis, ut lingua nihil proferat quod non sit examinatum (hoc enim significat illud, imperatum esse ut sit duplex rationale), tunc, tunc evestigio et sua sponte aderit eorum declaratio et veritas lucidas afferens revelationes.

Rationale quidem imposuit pectori sacerdotis,

A σίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸ σῶμά τε καὶ τὴν ψυχὴν ὁλικῶς μεταμορφούσης πρὸς τὸ θειότερον.

Ἡ μὲν τράπεζα τῶν ἄρτων τὴν ἐκ τῆς γῆς τῶν ἡμῖν ἐπιτηδείων ἀνάδοσιν ὑπηνίττετο, ἢ τὸν ἐνιαυσιαῖον κύκλον, τεσσάρων καιρῶν τροπαῖς μεριζόμενον· ἡ δὲ λυχνία, τὸ ἐκ τῶν ἀστέρων φῶς, ἢ τὴν ἡμέραν· ὅθεν καὶ ζ' τοὺς φωστῆρας εἶχε, διὰ τὰς ζ' τῆς ἑβδομάδος ἡμέρας, ἢ τοὺς ζ' πλανωμένους ἀστέρας. Ἀλλὰ τοιαῦτα μὲν τὰ τῆς πρώτης σκηνῆς, εἰς σύμβολον τῆς παρούσης καταστάσεως· ὥσπερ τῆς δευτέρας σκηνῆς εἰς σύμβολον τῆς μελλούσης· τὸ μὲν γὰρ θυμιατήριον ἐσήμαινε τὸ κεχαρισμένην εἶναι ταύτην Θεῷ, τὸ δὲ μάννα, τὴν τηνικαῦτα οὐράνιον καὶ πνευματικὴν τροφήν· ἡ δὲ ῥάβδος Ἀαρὼν B ἡ βλαστήσασα, τὸ τῆς μελλούσης ἱερωσύνης ἀειθαλές· αἱ δὲ πλάκες τῆς Διαθήκης τὰς πλάκας τῶν καρδιῶν, αἷς ἐνεγράφησαν αἱ ἐντολαὶ τοῦ Θεοῦ. Ὁ δ' ἐν ἅπασι χρυσὸς, τὸ τιμιώτερα τῶν παρόντων εἶναι τὰ μέλλοντα. Τὰ δὲ ἐπὶ τῷ ἱλαστηρίῳ Χερουβὶμ, μίμημα τῶν ἀοράτων λειτουργικῶν δυνάμεων, ὧν ἐν τῷ μέσῳ χρηματίζων ὁ Θεὸς ἐξιλάσκετο. Οἱ μὲν χρυσοῖ κώδωνες ἐδήλουν τὸ τῆς πίστεως καθαρὸν καὶ λαμπρὸν, καὶ εὔηχον ἐν δόγμασι καὶ διδάγμασι· οἱ δὲ ῥοΐσκοι τὸν βίον τοῦ ἱερέως καὶ διδασκάλου. Ὥσπερ γὰρ τῆς μὲν ῥοιᾶς τὸ μὲν φαινόμενον σκληρὸν καὶ στυφὸν, ὁ δ' ἐγκεκρυμμένος καρπὸς ἡδύς· οὕτω καὶ τούτων ὁ βίος κατεσκληκὼς μὲν καὶ δυσπρόσιτος τὸ φαινόμενον. Ἐπειδὰν δὲ ὁ Γεωργὸς ἡμῶν ἀνοίξῃ καὶ C φανερώσῃ τὸ ἀπόθετον τούτου κάλλος, τότε γλυκεῖα γίνεται τοῖς ἀπολαύσασιν ἡ μετουσία τῶν ἰδίων καρπῶν. *Ὀσσύβους* καλεῖ τὰ ἔξω τῆς χρείας ἀπηρτημένα τοῦ χιτῶνος χάριν κόσμου σφαιροειδῆ ἀπαρτήματα. Δεῖ γὰρ τὸν βίον τοῦ ἱερέως μὴ ταῖς ἐντολαῖς κοσμεῖσθαι μόνον, ἀλλ' ἔχειν τι οἴκοθεν εἰς προσθήκην κόσμου.

Καὶ ἐπιθήσεις τῷ λογείῳ τῆς κρίσεως τὴν δήλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν. Οὐχ ἦν ὅλως τέχνημά τι ἡ δήλωσις καὶ ἡ ἀλήθεια· ἢ γὰρ ἂν εἰρήκει καὶ τὸν τρόπον τῆς κατασκευῆς αὐτῶν· ἀλλὰ μόνον γνῶσις ἦν τις πνευματική· ἐπιτιθέντος Μωσέως τὸ λογεῖον τῷ στήθει τοῦ ἱερέως, συνεισήρχετο νοητῶς ἡ δήλωσις καὶ ἡ D ἀλήθεια, θεία τις ἀποκάλυψις οὖσα, καὶ τὴν καρδίαν τοῦ ἱερέως καταφωτίζουσα. Διὸ καὶ οἱ λοιποὶ ἑρμηνευταὶ φωτισμοὺς καὶ δήλους ταῦτα ὠνόμασαν· διδασκούσης ἡμᾶς τῆς τοιαύτης διατυπώσεως, ὡς εἴ τις τὸ λογεῖον ἤτοι τὸ ἡγεμονικὸν τῆς ψυχῆς, τὸ διακρῖνον τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος, καθαρὸν φέροι καὶ λαμπρὸν, καὶ ταῖς ἀρεταῖς καθάπερ λίθοις τιμίοις τοῦτον κατακοσμήσοι, τῶν ἐνθυμημάτων ἀνακυκλουμένων εἰς ἑαυτὰ, καὶ ὥσπερ διπλασιαζομένων, ἵνα μηδὲν ἀβασανίστως ἀπὸ τῆς γλώττης προφέροιτο (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ προστετάχθαι διπλοῦν εἶναι τὸ λογεῖον), τότε δὴ, τότε παραπόδας καὶ αὐτομάτως παρέσται τούτῳ ἡ δήλωσις καὶ ἡ ἀλήθεια, τὰς φωτεινὰς ἀποκαλύψεις κομίζουσα.

Τὸ μὲν λογεῖον ἐπετίθετο τῷ στήθει τοῦ ἀρχιε-

ρέως, διδάσκον ὅτι χρὴ λόγῳ καταστέλλεσθαι τὸ θυμικὸν αὐτοῦ. Τῷ δὲ λογείῳ ἐπέκειτο ἡ δήλωσις καὶ ἡ ἀλήθεια. Τῷ μὲν γὰρ προφορικῷ λόγῳ πρέπει τὰ τῆς σαφηνείας· τῷ ἐνδιαθέτῳ δὲ τὰ τῆς ἀληθείας. Ἐπὶ τοῦ στήθους δὲ τοῦ ἱερέως ἦσαν τὰ ὀνόματα τῶν φυλῶν. Ὀφείλει γὰρ ὁ ἱερεὺς ἐν καρδίᾳ καὶ νοῒ φέρειν ἀεὶ τοὺς ὑφ' ἑαυτὸν, καὶ δεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν.

Τὸ αἷμα τοῦ σφαγιαζομένου χιμάρου ἡγίαζε καὶ τὴν ἔσω σκηνὴν, καὶ τὴν ἔξω, προτυποῦν τὸ αἷμα τῆς τυθείσης σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ· ὅπερ ἁγιάζει καὶ τὴν ἔσω ψυχὴν, καὶ τὴν ἔξω σάρκα τῶν πιστευόντων· ἢ τούς τε ἔσω τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου, καὶ τοὺς ἔξω, δηλονότι πιστεύοντας.

Ὁ ἐξ Αἰγύπτου τῆς ἁμαρτίας ἐξερχόμενος νοῦς, ἐπὰν μικρὸν ἀπολειφθῇ τῆς λογικῆς διακρίσεως, ὡς πάλαι τοῦ Μωσέως ὁ Ἰσραὴλ, εἰδωλολατρεῖ. Ῥίψας γὰρ εἰς τὸ πῦρ τῶν παθῶν ὡς μὲν ἐνώτια τοὺς περὶ θεολογίας λόγους· ὡς δὲ περιτραχήλιον κόσμου, τὰ ὀρθὰ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν δόγματα, ὡς δὲ ψέλλια χειρῶν, τὴν ἐνέργειαν τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, ἀποτελεῖ φαντασίαν εἴδωλον ἁμαρτίας, εἶτα λατρεύει τούτῳ διὰ τῆς πράξεως. Ὁ Μωσῆς ἔξω τῆς παρεμβολῆς πηξάμενος τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν, τουτ' ἔστιν, ἔξω τῶν ὁρωμένων ἱδρυσάμενος τὴν ἑαυτοῦ γνώμην καὶ διάνοιαν, προσκυνεῖν ἄρχεται τὸν Θεὸν, καὶ εἰς τὸν γνόφον ἐλθὼν, τὸν ἀειδῆ καὶ ἄϋλον τῆς γνώσεως τόπον, ἐκεῖ τελεῖται τὰς ἱερωτάτας μυήσεις.

Ἰδοὺ, φησὶ, τόπος παρ' ἐμοί.

Τόπος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ τις γενόμενος, θεωρίας ἀξιοῦται θείας. Πέτρα δὲ ἡ στεῤῥὰ πίστις· ὀπὴ δὲ αὐτῆς ἡ ἀμυδρὰ δι' αὐτῆς θεωρία. Ὀπίσθια δὲ Θεοῦ, ἡ ἀρχαιογονία τοῦ κόσμου, ἃ μόνος εἶδε Μωσῆς, μόνος τὰ παρελθόντα προφητεύσας. Τρία δὲ εἴδη προφητείας· τὸ τὰ παρελθόντα δηλοῦν, τὸ, τὰ ἐνεστῶτα, τὸ, τὰ μέλλοντα.

Ὥσπερ Μωσῆς ὁ νομοθέτης ἐπὶ τοῦ προσώπου κάλυμμα ἔφερεν· οὕτω καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ νομοθετηθέντα κάλυμμα ἔφερε, τὴν ἀσάφειαν. Αἴτιον δὲ καὶ τούτου κἀκείνου τοῦ καλύμματος, ἡ τῶν Ἑβραίων ἀσθένεια, μήτε τὴν αἴγλην τοῦ προσώπου Μωσέως, μήτε τὴν ἀϋλίαν τῶν γεγραμμένων, οἵων τε ὄντων ἰδεῖν, οἷα γεώδη φρονούντων· ἐθησαυρίζετο δὲ ἡμῖν, οἳ καὶ τὸ Χριστοῦ πρόσωπον, οὗ τύπος ἦν ὁ Μωσῆς, χωρὶς ἐπικαλύμματος εἴδομεν, διὰ τῶν ἀποστόλων καὶ διδασκάλων ἡμῶν, κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὴν τῶν ἀσαφῶν ἀλήθειαν ἔγνωμεν.

Ἀποκαλυφθέντων Μωσῇ τῶν μετὰ Θεὸν δημιουργημάτων, καὶ τῶν περὶ τὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ πλεονεκτημάτων· ταῦτα γὰρ ὀπίσθια τοῦ Θεοῦ· καὶ τοῦ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ προσώπου δοξασθέντος, ἤτοι τοῦ νοὸς αὐτοῦ φωτισθέντος καὶ λαμπρυνθέντος· ὁ λαὸς οὐκ ἐδύναντο φέρειν τὴν τοιαύτην δόξαν, οὐδ' ἀμέσως ὁμιλεῖν τῇ θεωρίᾳ. Λοιπὸν οὖν καλύμματος ἐδεήθη, λέγω δὴ τῆς παχύτητος τοῦ γράμματος, ἐπισκιαζούσης τὴν λαμπρότητα τῆς θεωρίας τῶν νοημάτων.

ΤΟΥ ΛΕΥΙΤΙΚΟΥ ΠΕΡΙ ΘΥΣΙΩΝ.

Οὐχ ἥδεται ζωοθυσίαις ὁ Θεός· ἐμπαθοῦς γὰρ τοῦτο.

A docens quod oportet ratione comprimere irascendi vim. In rationali autem imposita erat declaratio et veritas. Nam pronuntianti quidem rationi convenit perspicuitas. Intrinsecæ autem veritas. In pectore autem sacerdotis erant nomina tribuum. Debet enim sacerdos suos semper ferre in corde et mente, et pro eis rogare.

Sanguis capræ quæ mactabatur, sanctificabat et internum et externum tabernaculum, præfigurans sanguinem sacrificatæ carnis Christi, qui sanctificat et internam animam, et externam carnem credentium : aut et eos qui sunt intra legem Mosaicam, et eos qui extra, credentes scilicet.

Mens quæ egreditur ex Ægypto peccati, postquam parum recesserit a discretione rationis, sicut olim
B Israel a Mose, admittit idololatriam. Nam cum in animi motuum ignem conjecerit, tanquam inaures, de divinitate rationes, tanquam colli autem ornatum recta dogmata naturalis contemplationis, ut autem armillas manuum, operationem activæ virtutis, efficit phantasiam idolum peccati, deinde ei servit et ipsum colit per actionem. Moyses cum extra castra suum fixisset tabernaculum, hoc est, extra ea quæ videntur solum suam collocasset cogitationem, Deum incipit adorare : et inaspectabiles ingressus tenebras, et materiæ expertem locum cognitionis, illic sacratissima peragit mysteria.

Ecce, inquit, locus apud me [67].

Locus est Spiritus sanctus, in quo cum fuerit
C quispiam, dignus habetur divina contemplatione. Petra autem est fides solida : foramen autem est exilis per ipsam contemplatio. Dei autem posteriora, antiqua est mundi generatio, quæ solus vidit Mosés, solus declarans præterita, præsentia et futura.

Sicut Moses legislator super faciem ferebat velum : ita etiam quæ sunt ab eo lege constituta, velum ferebant obscuritatem. Causa autem et hujus et illius veli est Hebræorum imbecillitas, qui neque splendorem vultus Moysis, neque ea quæ in scriptis inerant expertia materiæ poterant aspicere, ut qui terrena saperent : id autem nobis reservabatur qui et Christi faciem (is autem erat Moyses) absque velo vidimus, per nostros apostolos et doctores,
D quod attinet ad humanitatem, et eorum quæ sunt obscura cognovimus veritatem.

Cum Moysi fuissent revelata quæ sunt a Deo creata et effecta, et quæ de Dei natura possunt percipi : ea enim sunt Dei posteriora : et ejus animæ facies esset glorificata, seu mens ejus illuminata et illustrata, eam gloriam non poterat ferre populus, neque citra medium cum ejusmodi versari contemplatione. Opus itaque fuit ei velo, crassitudine, inquam, litteræ adumbrantis splendorem contemplationis intelligentiarum.

EX LEVITICO DE SACRIFICIIS [68].

Deus non delectatur sacrificiis animalium : hoc

[67] Exod. xxxiii, 21. [68] Levit. i, 1 seqq.

enim est ejus in quem cadunt animi motus et perturbationes. Per hoc autem symbolice constituit spiritualia sacrificia, vitiorum, inquam, et animi motuum mortificationem, qui mactantur gladio Spiritus, quod est verbum Dei, et oblationem facultatum naturalium, quæ igne spiritus tanquam holocausta comburuntur. Nam aries quidem est symbolum ratiocinatricis facultatis, propterea quod sit dux gregis, taurus autem irascendi facultatis, capra autem facultatis concupiscendi.

A Συμβολικῶς δὲ διὰ τούτων τὰς πνευματικὰς θυσίας ἐνομοθέτησε, νέκρωσιν λέγω παθῶν σφαζομένων τῇ μαχαίρᾳ τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, καὶ προσαγωγὴν τῶν φυσικῶν δυνάμεων, τῷ πυρὶ τοῦ πνεύματος ὁλοκαυτουμένων. Σύμβολον γὰρ ὁ μὲν κριὸς τοῦ λογιστικοῦ, διὰ τὸ ἡγεμονικὸν, ὁ δὲ ταῦρος τοῦ θυμικοῦ, ἡ αἲξ δὲ τοῦ ἐπιθυμητικοῦ.

Moyses jubens hostiis renes adimere [69], et adipem, et pectusculum, et lobum hepatis, per ea tacite significavit auferre potestates quæ sunt præter naturam : et operationes iræ ac cupiditatis, et eas liquefacere divino igne potestatis quæ est in cognitione spirituali, cupiditate quidem significata per renes, ejus autem operatione, quæ est voluptas, per adipem et rursus ira quidem per pectusculum, ejus autem operatione per lobum hepatis, in quo concrevit amara et acris bilis. Qui per piam rationem Deo sacrificat corda brutorum, cum quibus proportionem et convenientiam habet pectusculum, et activam eorum facultatem, cum qua proportionem et convenientiam habet brachium, separat operationi mandatorum, factus est sacerdos, accipiens ab iis qui seipsos Deo offerunt hostiam, pectusculum et brachium. Ad sacrificandum est ineptus qui est mente cæcus et claudus [70], eo quod non recto pede incedat in vita et dogmatibus, et qui est nare mutila, eo quod perfectam non habeat discretionem. Contritio autem manus et pedis est confractio facultatis operandi bona. Incurvus autem is est qui ad ea quæ sunt inferiora se incurvat, et a terrenis non potest sursum aspicere. Maculosus autem est is cui pellis superficies est a morbo offuscata : qualis est ille, cujus anima peccato obscurata est. Lippus autem oculis est is qui videt quidem, sed non recte, ut hæretici qui Deum quidem esse credunt, non recta autem de eo habent dogmata. Scabies autem agrestis per anagogen est acris fluxus vitii ac motus animi ex anima defluens, a voluptate quidem incipiens, in finem autem amarum desinens. Impetigo autem est quodvis vitium seu motus ac perturbatio serpens per animam, et quæ dilatatur in deterius. Unum autem habens testiculum est is qui ex dimidio producit fructus.

Ὁ Μωσῆς κελεύσας ἀφαιρεῖν τῶν ἱερείων τοὺς νεφροὺς, καὶ τὸ στέαρ, καὶ τὸ στηθύνιον, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, ᾐνίξατο διὰ τούτων ἀφαιρεῖν τὰς παρὰ φύσιν δυνάμεις καὶ ἐνεργείας τοῦ τε θυμοῦ B καὶ τῆς ἐπιθυμίας, καὶ τῷ θείῳ πυρὶ τῆς κατὰ τὴν πνευματικὴν γνῶσιν δυνάμεως ἐκτήκειν αὐτάς· τῆς μὲν ἐπιθυμίας διὰ τῶν νεφρῶν δηλουμένης, τῆς δὲ ἐνεργείας αὐτῆς, ἥτις ἐστὶν ἡ ἡδονὴ, διὰ τοῦ στέατος. Καὶ αὖθις τοῦ μὲν θυμοῦ, διὰ στηθυνίου· τῆς δὲ ἐνεργείας αὐτοῦ διὰ τοῦ λοβοῦ τοῦ ἥπατος, ἐν ᾧ πέπηγεν ἡ πικρὰ καὶ δριμυτάτη χολή. Ὁ ἱερουργῶν τῷ Θεῷ δι' εὐσεβοῦς λόγου τὰς τῶν ἄλλων καρδίας αἷς ἀναλογεῖ τὸ στηθύνιον· καὶ τὴν πρακτικὴν αὐτῶν δύναμιν, ᾗ ἀναλογεῖ ὁ βραχίων, ἀφορίζων τῇ ἐνεργείᾳ τῶν ἐντολῶν, γέγονεν ἱερεὺς, λαμβάνων παρὰ τῶν ἑαυτοὺς θυσίαν, τῷ Θεῷ προσαγόντων τὸ στηθύνιον καὶ τὸν βραχίονα. Ἀνεπιτήδειος εἰς ἱερουργίαν ὁ τυφλὸς τὸν νοῦν, καὶ ὁ χωλὸς τῷ μὴ ὀρθοποδεῖν ἐν βίῳ καὶ δόγμασι· καὶ ὁ κολοβόῤῥιν τῷ C μὴ τελείαν ἔχειν διάκρισιν. Σύντριμμα δὲ χειρὸς καὶ ποδὸς, ἡ θραῦσις τῆς δυνάμεως τοῦ ἐργάζεσθαι τὰ καλὰ, καὶ βαδίζειν ἐπὶ τὰ ἀγαθά. Κυρτὸς δὲ ὁ πρὸς τὰ κάτω κεκυφὼς, καὶ μὴ δυνάμενος ἀπὸ τῶν γηΐνων ἀνανεύειν. Ἔφηλος δὲ, ὁ ἀπὸ νοσήματος μελανθεὶς τὴν ὄψιν τοῦ δέρματος, ὁποῖός ἐστιν ὁ ἀπὸ ἁμαρτήματος ζοφωθεὶς τὴν ψυχήν. Πιλλὸς δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὁ βλέπων μὲν, οὐχ ὑγιῶς δὲ, ὡς οἱ αἱρετικοὶ, Θεὸν μὲν εἶναι πιστεύοντες, οὐχ ὑγιῶς δὲ περὶ αὐτοῦ δογματίζοντες. Ψῶρα δὲ ἀγρία κατ' ἀναγωγὴν πάθους δριμὺ ῥεῦμα καταχεόμενον τῆς ψυχῆς, ἐξ ἡδονῆς μὲν ἀρχόμενον, εἰς πικρὸν δὲ πέρας καταλῆγον· λειχὴν δὲ, πᾶν ὁτιοῦν πάθος ἕρπον κατὰ τῆς ψυχῆς, καὶ εὐρυνόμενον εἰς τὸ χεῖρον. Μόνορχις δὲ, ὁ ἐξ ἡμισείας καρπογονῶν.

D

Cur Israelitæ hostiarum quidem vescebantur corporibus, sanguinem autem fundebant ad basim altaris [71].

Israelitæ cum sint pueriles scientia, ferebant typum eorum qui in pietate instituuntur. Qui ergo in pietate instituitur, mandatorum quidem exsequitur actionem, tanquam carnes comedens ea quæ apparent ex virtutibus : moralem, inquam, eruditionem, Deo autem eorum rationes cedit per fidem, solum credens quod divinas habent rationes. Nam altare quidem est Dei symbolum. Ejus autem basis est typus fidei. Ipsa enim est fundamentum Dei cogni-

Διατί οἱ Ἰσραηλῖται τὰ μὲν σώματα τῶν θυμάτων ἤσθιον, τὰ δὲ αἵματα πρὸς τὴν βάσιν ἔχεον τοῦ θυσιαστηρίου.

Οἱ Ἰσραηλῖται νηπιώδεις κατὰ γνῶσιν ὄντες τύπον ἔφερον τῶν εἰσαγομένων πρὸς εὐσέβειαν. Ὁ τοίνυν πρὸς εὐσέβειαν εἰσαγόμενος, τὴν μὲν πρᾶξιν τῶν ἐντολῶν ἀποτελεῖ, καθάπερ σάρκας ἐσθίων τῶν ἀρετῶν τὰ φαινόμενα· λέγω δὴ τὴν ἠθικὴν παιδαγωγίαν, τοὺς δὲ λόγους αὐτῶν τῷ Θεῷ παραχωρεῖ διὰ πίστεως, πιστεύων μόνον ὅτι λόγους ἔχουσι θείους. Τὸ μὲν γὰρ θυσιαστήριον Θεοῦ σύμβολον, ἡ δὲ τούτου βάσις, τύπος τῆς πίστεως· θεμέλιος γὰρ αὕτη θεογνωσίας,

[69] Levit. VIII, 26. [70] Levit. XXI, 18 seqq. [71] Levit. XVII, 6.

πᾶσαν τὴν οἰκοδομὴν τῆς εὐσεβείας βαστάζουσα. Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ὁ ἀληθὴς ἀρχιερεὺς καὶ θύσας ἑαυτὸν, δέδωκε τοῖς ἀνδρικοῖς εἰς γνῶσιν μετὰ τῆς σαρκὸς καὶ τὸ αἷμα. Ὁ γὰρ τέλειος εἰς ἀρετὴν, καὶ τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν ὡς αἷμα πίνει διὰ τῆς γνώσεως.

A tionis portans universum pietatis ædificium. Christus autem cum advenisset verus pontifex, et seipsum sacrificasset, dedit iis qui sunt fortes ad cognitionem, cum carne etiam sanguinem. Nam qui est in virtute perfectus, mandatorum etiam rationes, tanquam sanguinem, bibit per scientiam.

Περὶ λέπρας τῆς οἰκίας.

Ἐν τῷ νόμῳ τῷ περὶ τῆς οἰκίας ἐχούσης λέπραν, ὅλον ὅρα τὸ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστήριον, καὶ τὸν διὰ τοῦ βαπτίσματος καθαρισμόν. Τὰς δύο τοῦ Χριστοῦ φύσεις, ὧν ἡ μὲν ἄνωθεν κατῆλθεν, ἡ δὲ κάτωθεν ἀνῆλθεν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Ζῶντα δὲ καὶ καθαρὰ, διότι ζωῆς καὶ καθαρότητος αὗται παρεκτικαί. Καὶ διὰ μὲν τοῦ κεδρίνου ξύλου τὸ ἀδιάφθορον αἰνίττεται τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, διὰ δὲ τοῦ κεκλωσμένου κοκκίνου τοὺς ἀναμεμιγμένους δύο κρουνοὺς αἵματος καὶ ὕδατος, ἢ τὸν διπλοῦν λόγον θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. Διὰ δὲ τοῦ ὑσσώπου τὴν ζέσιν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· θερμὴ γὰρ καὶ ἡ πόα σμηκτική. Καὶ διὰ μὲν τοῦ ζῶντος ὀρνιθίου, τὸν ζῶντα Λόγον· διὰ δὲ τοῦ αἵματος τοῦ ἐσφαγμένου, τὸ τίμιον αἷμα τῆς προσληφθείσης σαρκός. Διὰ δὲ τοῦ ζῶντος ὕδατος, τὴν ζωοποιὸν χάριν τοῦ βαπτίσματος, ᾧ περιῤῥαίνεσθαι χρὴ τὴν οἰκίαν, ἤτοι τὴν οἰκουμένην ἑπτάκις· εἴτουν μυστικῶς δέ· μυστικώτατος γὰρ οὗτος ὁ ἀριθμός. Τὸ ζῶν ὀρνίθιον, τὸ ἐξαποστελλόμενον ἔξω τῆς πόλεως εἰς τὸ πεδίον, ἐδίδασκεν, ὅτι ζήσεται ὁ ἀποθανὼν Χριστὸς, καὶ ἔξω τοῦ κόσμου γενόμενος μεταστήσεται, καὶ εἰς τὸ πλατὺ δὲ καὶ καθαρὸν πεδίον, τὸν οὐρανὸν ἀναδραμεῖται.

De lepra domus[72].

In lege de domo habente lepram vide totum nostri Servatoris mysterium, et purgationem per baptismum. Nam jubet quidem sumi duas aviculas, ut per duas aviculas intelligas duas Christi naturas, quarum altera quidem descendit desuper, altera autem ab imis post resurrectionem ascendit. Viventes autem et mundæ, propterea quod eæ præ- B beant vitam et puritatem. Et per lignum quidem cedrinum ænigmatice significat incorruptionem corporis Christi. Per retortum autem coccinum, duos fontes mistos sanguine et aqua, aut duplicem rationem divinitatis et humanitatis. Per hyssopum autem, fervorem Spiritus sancti: est enim herba calida et vim habens abstergendi. Et per vivam quidem aviculam, vivum Verbum; per mactatæ autem sanguinem, pretiosum sanguinem assumptæ carnis. Per aquam autem vivam, vivificam gratiam baptismatis, quo oportet domum. id est orbem terræ aspergi septies, seu mystice. Est enim hic numerus maxime mysticus. Avicula autem quæ emittitur extra civitatem in campum, docebat quod mortuus Christus vivet, et cum fuerit extra mundum, migrabit, C et in latum et purum campum, nempe cœlum, revertetur.

Εἴρηκεν ὁ νόμος· Τὴν θυγατέρα σου οὐ δώσεις τῷ υἱῷ τοῦ ἀλλογενοῦς ἄρχοντος, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ οὐ λήψῃ τῷ υἱῷ σου.

Θυγάτηρ μὲν γὰρ τοῦ πιστεύοντος νοὸς, ἡ ἀγαθὴ διάνοια, υἱὸς δὲ αὐτοῦ ὁ ἀγαθὸς λογισμός. Αὖθις δὲ θυγάτηρ μὲν τοῦ ἀλλογενοῦς ἄρχοντος, ἢ τοῦ διαβόλου τοῦ ἄρχοντος τῶν παθῶν, ἡ πονηρὰ διάνοια, υἱὸς δὲ αὐτοῦ ὁ πονηρὸς λογισμός. Οὐ χρὴ δὲ τοῖς ἀγαθοῖς τὰ πονηρὰ ἀναμίγνυσθαι.

Lex dixit: Filiam tuam non dabis filio principis alienigenæ, et ejus filiam non accipias filio tuo[73].

Nam mentis quidem fidelis filia est bona cogitatio; ejus autem filius est bona ratiocinatio. Rursus autem filia quidem principis alienigenæ, seu diaboli principis vitiorum et motuum animi, est mala cogitatio; ejus autem filius est mala ratiocinatio. Non oportet autem mala misceri cum bonis.

Τὸ κτῆνός σου οὐ κατοχεύσεις ἑτεροζύγῳ, καὶ τὸν ἀμπελῶνά σου οὐ κατασπερεῖς διάφορον.

Κτῆνος ἐνταῦθα λέγει τὸ ὑποζύγιον· διὰ τοῦ ὑποζυγίου δὲ τὸ ὑποχείριον ἅπαν αἰνίττεται, κελεύων τοῖς ἡγουμένοις, μὴ συγχωρεῖν ὑπάγεσθαι τοῖς σπερματισμοῖς τῶν ἑτεροδόξων τοὺς ὑπὸ χεῖρα, μή πως ἑτεροφυῆ καὶ νόθα τέκωσι δόγματα. Πάλιν δὲ ἀμπελῶνα καλεῖ τοὺς καταπεφυτευμένους ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, οὓς οὐ χρὴ παρορᾷν κατασπειρομένους διαφόρως, εἴτουν ποικίλως ἀσεβῶν σπέρμασιν· ἵνα μὴ ταῦτα τὴν ἰκμάδα καὶ πιότητα τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰς ἑαυτὰ δαπανήσαντα, ποιήσωσιν αὐτὰς ἀκάρπους εἰς τὴν εὐσέβειαν.

Jumentum tuum non facies coire cum animali alterius generis; et vinetum tuum non seres diverso semine.

Jumentum hic dicit animal subjugale; subjugale D autem ænigmatice significat quidquid est subjectum, jubens ductoribus ne permittant subjectos subjungi seminationibus eorum qui sunt diversi generis, ne adulterina pariant dogmata. Rursus autem vinetum vocat eos qui sunt plantati in Ecclesia, quos non oportet despicere diverse seu varie seminatos impiorum seminibus; ne si ea succum et pinguedinem eorum animarum in se consumpserint, eas efficiant steriles ad pietatem.

Ἐξοστρακίζων τὴν βλακείαν ὁ Θεὸς, καὶ μόνης γενέσθαι τῆς χρείας τοὺς ὑπηκόους βουλόμενος, διὰ μὲν τοῦ μὴ συνυφαίνειν λίνον καὶ ἔριον, τὴν ποικι-

Deus volens suos exterminare mollitiem ac luxum, et nihil quærere præter usum, per hoc quidem quod jubet non contexere linum et lanam, exterminavit

[72] Levit. xv, 35 seqq. [73] Exod. xxxiv, 16; Deut. vii, 3.

varietatem : per hoc autem quod non purpuram cum lino, exterminavit nimium sumptum et ornatum; per hoc autem quod jubet esse sollicitos de lepra vestium et lapidum, prohibuit possidere plus quam usus postulet. Repositis enim vestibus et inanibus domibus hoc accidit. Alia autem ratione per linum et lanam ostendit morum duplicitatem, eam prohibens.

A λίαν ἐξώρισε· διὰ δὲ τοῦ μὴ πορφύραν τοῖς λίνοις, τὴν πολυτέλειαν καὶ τὸν καλλωπισμόν· διὰ δὲ τοῦ λέπραν ἱματίων καὶ λίθων περιεργάζεσθαι, τὸ κτᾶσθαι πλέον τῆς χρείας ἀπηγόρευσε. Τοῖς γὰρ ἀποθέτοις ἱματίοις καὶ ταῖς κεναῖς οἰκίαις τοῦτο συνέβαινε. Καθ' ἕτερον δὲ λόγον, διὰ τοῦ λίνου καὶ τοῦ ἐρίου τὴν τοῦ τρόπου διπλόην ἐνέφηνεν, ἀπαγορεύων αὐτήν.

Non arabis simul in vitulo et asino.

Οὐκ ἀροτριάσεις ἐν μόσχῳ καὶ ὄνῳ ἐπὶ τὸ αὐτό.

Vitam tuam non ita geres ut industriam conjungas cum libidine. Statera justa et æqua sunt pondera, justus modius æquusque sextarius. Diversis his mensuris ænigmatice significat diversos modos justitiæ; sextarius enim mensuræ species est apud Hebræos. Mens recta et amans justitiæ quodam modo trutinat et metitur rerum naturas, unicuique id quod decet examinans ac demetiens, neque eo quod deficit, neque quod abundat, dissolvens id quod esse oportet exactum et accuratum.

Οὐ πολιτεύσῃ συζεύξας τὸ φιλόπονόν σου τῷ φιληδόνῳ. Ζυγὰ δίκαια, καὶ σταθμία δίκαια, καὶ χοῦς δίκαιος ἔσται σοι. Τοῖς διαφόροις μέτροις τούτοις τοὺς διαφόρους τρόπους τῆς δικαιοσύνης αἰνίττεται. Καὶ ὁ χοῦς γὰρ, εἶδος μέτρου παρ' Ἑβραίοις· νοῦς γὰρ B εὐθής τε καὶ φιλοδίκαιος, ταλαντεύει τρόπον τινὰ καὶ μετρεῖ τὰς τῶν πραγμάτων φύσεις, δοκιμάζων καὶ ἐπιμετρῶν ἑκάστῳ τὸ πρέπον, οὔτε τῷ ἐλλιπεῖ, οὔτε τῷ περιττῷ τὴν ἀκρίβειαν παραλύων.

EX LIBRO NUMERORUM.

ΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ ΤΩΝ ΑΡΙΘΜΩΝ.

Jussi sunt Moyses et Aaron ad belli aciem visitare, hoc est, describere omne masculinum ex filiis Israel, a viginti annos nato et supra, quemlibet exeuntem in virtute [14].

Ἐκελεύσθησαν Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν εἰς παράταξιν καὶ πόλεμον ἐπισκέψασθαι, τοῦτ' ἔστιν, ἀπογράψασθαι πάντα ἄρσενα τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω, πάντα ἐκπορευόμενον ἐν δυνάμει.

Omnis enim qui puerilem excessit imbecillitatem et mollitiem, et jam evasit vir et fortis ad suscipiendos labores pro virtute, et in virtute et fortitudine exit adversus dæmones, describitur et in numerum refertur ad Dei aciem, et fit Dei miles. Nam annus quidem vicesimus, iis quidem qui in mundo militant, sufficit ad intelligentiam et fortitudinem. Tempus autem quod est infra eam ætatem, imperfectum est ad utrumque. Moyses autem et Aaron eos quos diximus describentes, præfigurabant ambo unum Christum legislatorem simul et pontificem, et descriptorem eorum qui ipsi militant.

Πᾶς γὰρ ὑπερβὰς τὴν παιδικὴν ἀσθένειαν καὶ μαλακίαν, καὶ ἤδη γενόμενος ἀνδρικὸς εἰς πόνους τοὺς C ὑπὲρ ἀρετῆς, καὶ ἐκπορευόμενος κατὰ δαιμόνων ἐν δυνάμει καὶ γενναιότητι, εἰς Θεοῦ παράταξιν ἀπογράφεται, καὶ Χριστοῦ γίνεται στρατιώτης. Ὁ μὲν γὰρ εἰκοστὸς ἐνιαυτὸς τοῖς κοσμικῶς στρατευομένοις αὐτάρκως εἰς ἀνδρείαν καὶ σύνεσιν. Ὁ δὲ κατωτέρω χρόνος ἀτελὴς πρὸς ἀμφότερα. Μωσῆς δὲ καὶ Ἀαρὼν ἀπογραφόμενοι τοὺς εἰρημένους, προετύπουν ἄμφω τὸν ἕνα Χριστὸν, τὸν νομοθέτην ἅμα καὶ ἀρχιερέα, καὶ ἀπογραφέα τῶν στρατευομένων αὐτῷ.

Describuntur autem, Deo jubente, et masculina omnia tribus Leviticæ, et masculina et primogenita sola aliarum tribuum ab uno mense et supra. Sed tempus unius mensis est et his et illis symbolum infantiæ secundum Christum in simplicitate et innocentia. Ex iis infantibus autem, Leviti quidem significant eos qui sunt consecrati. Mundani autem primogeniti, eos qui ex vita mundana vere imitantur, quantum conceditur, Christum qui est vere primogenitus. Describit autem et hos et illos Christus in libro supernorum ministrorum et primogenitorum. Primo autem loco est collocatum genus sacerdotale, ut quod sit soli Deo dedicatum, et non dividitur ad Deum et mundum, quomodo dividuntur primogenita. Masculina autem sunt hæc et illa, et muliebritate superiora. Nam quod est imbecillum et superatu facile, est reprobum.

Ἀπογράφονται δὲ, Θεοῦ προστάξαντος, τάτε ἄρσενα πάντα τῆς Λευὶ φυλῆς, καὶ τὰ ἄρσενα καὶ πρωτότοκα μόνα τῶν ἄλλων φυλῶν, ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω. Ἀλλ' ὁ μὲν μηνιαῖος χρόνος καὶ τούτοις κἀκείνοις σύμβολον τῆς κατὰ Χριστὸν ἐν ἁπλότητι καὶ ἀκακίᾳ D νηπιότητος. Τῶν δὲ νηπίων τούτων τὰ μὲν Λευιτικὰ τοὺς ἱερωμένους ὑποσημαίνουσι· τὰ δὲ κοσμικὰ πρωτότοκα, τοὺς ἐκ τοῦ κοσμικοῦ βίου τὸν ἀληθῶς πρωτότοκον Χριστὸν μιμουμένους, ὅσον ἐγχωρεῖ. Ἀπογράφεται δὲ καὶ τούτους κἀκείνους ὁ Χριστὸς ἐν βίβλῳ τῶν ἄνω λειτουργῶν τε καὶ πρωτοτόκων. Προτέτακται δὲ τὸ ἱερατικὸν γένος, ὡς μόνῳ τῷ Θεῷ ἀνακείμενον, καὶ μὴ μεριζόμενον πρὸς Θεὸν καὶ κόσμον, καθάπερ μερίζονται τὰ πρωτότοκα· ἄρσενα δὲ καὶ ταῦτα κἀκεῖνα, καὶ θηλυπρεπείας ὑπέρτερα. Τὸ γὰρ ἄναλκι καὶ ἀκαταγώνιστον, ἀδόκιμον.

[14] Num. xxvi, 1 seqq.

Ἀποθανόντων δὲ πάντων ἤδη τῶν προαπογραφέντων, καὶ οὐδενὸς ὑπολειφθέντος πλὴν Χάλεβ υἱοῦ Ἰεφωνῆ, καὶ Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυῆ· πάλιν ἀπογραφὴ γίνεται τῶν υἱῶν τῶν τετελευτηκότων, καὶ ἀπογράφονται εἰς κληρονομίαν τῆς γῆς.

Οἱ τῶν ἕνδεκα φυλῶν ἄρσενες ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω· οὔτε δὲ γυναῖκες, οὔτε παῖδες εἰς ἀπογραφὴν λαμβάνονται. Κλῆρος γὰρ παρὰ Θεοῦ καὶ ἀπόλαυσις τοῖς ἐπιτηδείοις εἰς τὴν νοητὴν παράταξιν τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ ἀκμαίοις εἰς πνευματικὴν ἀνδραγαθίαν, καὶ βεβηκόσιν εἰς σύνεσιν, ἀλλ' οὐ τοῖς θηλυνομένοις ἐν πάθεσι, καὶ ἀδρανέσιν εἰς ἀντίστασιν τῶν δαιμόνων, οὐδὲ τοῖς παιδαριώδη φρόνησιν ἔχουσιν. Ἀπογράφονται κἀνταῦθα πάλιν ἰδικῶς τὰ ἄρσενα τῆς Λευιτικῆς φυλῆς, ἀπὸ μηνιαίου καὶ ἐπάνω, διὰ τὸν ἀνωτέρω δηλωθέντα λόγον. Οὐ δίδοται δὲ τούτοις κλῆρος ἐν υἱοῖς Ἰσραήλ· ἐπειδὴ τοῖς ἱερεῦσιν οὐκ ἔστιν ἐν γῇ κλῆρος, ὡς τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ αὐτὸς ὁ Θεὸς ᾧ μόνῳ λατρεύουσί τε καὶ προσεδρεύουσι.

Καὶ τῇ ἡμέρᾳ ᾗ ἐστάθη ἡ σκηνή, ἐκάλυψεν ἡ νεφέλη τὴν σκηνήν, καὶ ἡ νεφέλη ἐκάλυπτεν αὐτὴν ἡμέρας, καὶ εἶδος πυρὸς τὴν νύκτα.

Παγείσης δὲ τῆς Ἐκκλησίας τῶν πιστῶν, ὁ Χριστὸς ἄνωθεν ἐσκέπασεν αὐτήν, τοῖς μὲν τῆς ἡμέρας· ἤως τοῖς πεφωτισμένοις λαμπρότητι βίου καὶ τῶν δογμάτων ἐπισκιάζων, καὶ τὸν καύσωνα τῶν πειρασμῶν ἀπελαύνων, καὶ ἀνάψυξιν καὶ ψυχαγωγίαν ἐνιείς· τοὺς δὲ καθάπερ ἐν νυκτὶ τῷ σκότει τῆς ἀμαθείας καθεύδοντας, πυρσεύων καὶ φωτίζων εἰς ἐπίγνωσιν καὶ ἀλήθειαν. Χρεία γὰρ τοῖς μὲν ἀτελεστέροις φωτισμοῦ, πρὸς ὁδηγίαν τοῦ κρείττονος· τοῖς δὲ τελειοτέροις ἐπικουρίας, ὥστε δύνασθαι διενεγκεῖν τὸ βάρος καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας.

Καὶ ἡ κιβωτὸς τῆς διαθήκης Κυρίου προεπορεύετο προτέρα αὐτῶν κατασκέψασθαι αὐτοῖς ἀνάπαυσιν.

Κιβωτὸς ὁ Χριστός. Ὥσπερ γὰρ ἐκείνη ἐκ ξύλων ἀσήπτων καὶ χρυσίου καθαροῦ κατασκευασθεῖσα ἔνδον, ἔφερε τὸν νόμον Κυρίου· οὕτω καὶ τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Χριστοῦ ἐκ σώματος ἀφθάρτου καθ' ἁμαρτίαν, καὶ ψυχῆς καθαρᾶς καὶ λαμπρᾶς συντεθέν, ἔνδον εἶχε τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεόν, ὅστις Χριστὸς προεπορεύσατο εἰς τὰ ἐπουράνια μετὰ τὴν οἰκονομίαν, ἑτοιμάσαι τοῖς λατρευταῖς αὐτοῦ τόπον, ὡς αὐτὸς εἴρηκεν, τόπον δὲ τῆς ἀναπαύσεως δηλονότι.

Καὶ ἡ νεφέλη ἐσκίαζεν ἐπ' αὐτοὺς ἡμέρας ἐν τῷ ἐξαίρειν αὐτοὺς ἐκ τῆς παρεμβολῆς.

Ὁ Χριστὸς γάρ, ὅς ἐστιν κεφαλὴ [a] τὸν καύσωνα τῶν πειρασμῶν ἀποσκεδάζουσα, καὶ ψυχαγωγοῦσα, ἐπισκιάζει ἐπὶ τοὺς ἀπαίροντας ἐξ ἀγνοίας εἰς γνῶσιν, καὶ ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ κατὰ δρόμον ἀρετῆς προκόπτοντας. « Χωρὶς γάρ, φησίν, ἐμοῦ οὐ δύνασθε

[a] Fort. leg. ἡ νεφέλη.

A *Mortuis autem jam omnibus qui prius descripti fuerant, et nullo relicto præter Chaleb filio Jephone, et Jesu Nave, rursus fit descriptio filiorum eorum qui decesserant, et describuntur ad hæreditatem terræ [75].*

Masculi undecim tribuum a viginti annos nato et supra describuntur. Sed neque feminæ, nec pueri referuntur in numerum. Sors enim a Deo fruenda adtur iis qui sunt apti ad aciem, quæ cadit sub intelligentiam, inimicorum qui sub aspectum non cadunt, et qui sunt strenui ad spiritualia fortiter gerenda facinora, et provecti sunt ad intelligentiam: non autem iis qui in vitis et animi motibus sunt effeminati, atque imbecilli ad resistendum dæmonibus; neque iis qui puerilem habent prudentiam.
B Describuntur autem hic quoque rursus separatim masculina tribus Leviticæ, ab eo qui est unius mensis et supra, propter eam rationem quæ superius fuit ostensa. Non datur autem iis hæreditas in filiis Israel: quoniam sacerdotibus non est hæreditas in terra sicut aliis hominibus, sed in cœlo ipse Deus, quem solum colunt et cui serviunt et assident.

Et quo die stabat tabernaculum, tabernaculum operuit nubes: et nubes operiebat ipsum interdiu, et species ignis noctu [76].

Fixa enim fidelium Ecclesia, Christus eam texit desuper: eos quidem qui sunt Dei, hoc est illuminati, vitæ etdogmatum splendore obumbrans, etæstum tentationum abigens, refrigeriumque et recreationem
C animi eis immittens: eis autem qui tanquam in nocte in tenebris peccati dormiunt, facem accendens, et eos illuminans ad agnitionem et veritatem. Nam imperfectioribus quidem opus est illuminatione ad deducendum ad id quod est melius: perfectioribus autem auxilio, ut ferre possint diei onus et æstum.

Et arca testamenti Domini præcedebat eos, ad designandum eis requiem [77].

Christus est arca. Quomodo enim illa constructa ex lignis, in quæ non cadit putrefactio, et ex auro, intus ferebat legem Domini: ita etiam Christi humanitas composita ex corpore, in quod, quod ad peccatum attinet, non cadit corruptio, et
D ex anima munda et nitida, intus habebat Verbum Dei et Deum, qui Christus præiit ad cœlestia post dispensationem, ad parandum cultoribus suis locum, ut ipse dixit, locum quietis scilicet.

Et nubes eos obumbrabat interdiu, dum ipsi id moverent ex castris [78].

Christus est nubes, quæ æstum tentationum dissipans et animam recreans, obumbrat eos qui recedunt ab ignoratione ad cognitionem, et ab infidelitate ad fidem, et proficiunt in cursu pietatis. « Nam sine me, inquit, nihil potestis facere [79]. » Adjectum

[75] Num. XIV, 1 seqq [76] Num. IX, 15 seqq. [77] Num. X, 33. [78] Ibid. 34. [79] Joan. XV, 5.

est autem interdiu, quoniam iis qui ambulant in luce bonorum operum solet opem ferre et eos recreare. Per Domini autem jussum castra movebant, quoniam et verbo seu ratione opus est, incitante ad profectum, et obedientia divinorum mandatorum.

Et erat populus murmurans et loquens mala coram Domino, et exarsit ignis a Domino, et exedit partem castrorum [80].

Eos enim qui blasphemant coram Domino, et ipsum aversantur, exedit ignis gehennæ. Partem dixit, propterea quod multi ex ipsis conversi, eximentur a supplicio. Porro autem alio quoque tempore murmurantes adversus Deum, et manna appellantes panem inanem, interibant morsu serpentum. Nam qui ingrati animi vitio Deum benefactorem despiciunt, incidunt in morsus serpentis qui cadit sub intelligentiam. Duas tubas ductiles argenteas ut faceret, Deus jussit Moysi, ad vocandos cœtus, et ad movenda castra, et quando solos quidem populi duces ad ipsum oporteret congregari, una canere, quando autem populum, duabus. Ad movenda autem castra statuit esse quatuor genera signorum per hujusmodi tubas. Atque duæ quidem erant tubæ, quoniam duplex est ratio doctrinæ ecclesiasticæ: alia quidem vitam componens, alia autem dogmatum curam gerens. Sunt autem ambæ ductiles et argenteæ, propterea quod et hæc et illa sit sonora et clara, et in quam non cadit reprehensio. Et duces quidem convocabat una tuba. Opus enim est corrigente oratione et institutoribus: sunt enim homines: sed modica, « Da enim, inquit, sapienti occasionem, et erit sapientior [81]. » Populum autem duæ. Multa enim exhortatione et admonitione opus habet. Quatuor autem signorum genera quæ tubis fiunt, præfigurabant quatuor libros evangelistarum: qui per ea quæ significant, jubent nos discedere ab his terrenis quæ sunt in quatuor climatibus orbis terræ, et ad supernam Jerusalem contendere. Per duas autem tubas fiunt quatuor signa, quoniam per Christum Deum et hominem resonarunt ea quæ sunt significata ab evangelistis. Aut etiam aliter, quatuor genera signorum erant symbolum quatuor generum rationis ethicæ. Quorum unum quidem resonat in iis qui per catechesim adhuc instituuntur: tria autem iis qui sunt bonæ terræ, quæ produxit ad triginta et sexaginta et centum [82]. Aliter enim et aliter sunt hi docendi. Nam iis quidem qui vitam elegerunt matrimonialem, dices: « Alligatus es uxori, ne quæras solutionem. » Iis autem qui vitam in virginitate: « Solutus es ab uxore, ne quæras uxorem [83]. » Iis autem qui statuerunt in monastica degere exercitatione: « Mortificate membra vestra quæ sunt supra terram [84]. » Et cuilibet vitæ generi accommodabis genus conveniens exhortationis et doctrinæ. Lex

A ποιεῖν οὐδέν. » Ἡμέρας δὲ πρόσκειται, διότι τοῖς ἐν φωτὶ καλῶν ἔργων πορευομένοις εἴωθε συνεργεῖν τε καὶ ἀναψύχειν. Διὰ προστάγματος δὲ Κυρίου τὰς ἐπάρσεις ἐποιοῦντο· διότι χρεία καὶ λόγου τοῦ παροτρύνοντος εἰς προκοπὴν, καὶ ὑπακοῆς τῶν θείων ἐντολῶν.

Καὶ ἦν ὁ λαὸς γογγύζων καὶ λαλῶν πονηρὰ ἔναντι Κυρίου. Καὶ ἐξεκαύθη ἐν αὐτοῖς πῦρ παρὰ Κυρίου, καὶ κατέφαγε μέρος τῆς παρεμβολῆς.

Τοὺς γὰρ ἐνώπιον τοῦ Χριστοῦ βλασφημοῦντας καὶ ἀποστρεφομένους αὐτὸν, καταφάγεται τὸ πῦρ τῆς γεέννης. Μέρος δὲ εἶπε, διότι πολλοὶ αὐτῶν ἐπιστρέψαντες, ἐξαιρεθήσονται τῆς κολάσεως. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ καιρὸν γογγύζοντες κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄρτον B διάκενον τὸ μάννα προσαγορεύοντες, τοῖς δήγμασι τῶν ὄφεων διεφθείροντο. Οἱ γὰρ ταῖς ἀχαριστίαις τὸν εὐεργετοῦντα Θεὸν ἀτιμάζοντες, τοῖς τοῦ νοητοῦ δράκοντος δήγμασι περιπίπτουσι. Δύο σάλπιγγας ἐλατὰς ἀργυρᾶς ὁ Θεὸς ποιεῖν προσέταξε τῷ Μωσεῖ, πρὸς τὸ καλεῖν τὴν συναγωγὴν, καὶ ἐξαίρειν τὰς παρεμβολάς· καὶ ὅτε μὲν δέον μόνους τοὺς ἡγουμένους τοῦ λαοῦ συνάγεσθαι πρὸς αὐτὸν, τῇ μιᾷ σαλπίζειν, ὅτε τὸν λαὸν ταῖς δυσί. Πρὸς δὲ τὰς ἐξάρσεις τῶν παρεμβολῶν, τέσσαρα σημασιῶν ὥρισεν εἴδη διὰ τῶν τοιούτων σαλπίγγων. Δύο μὲν οὖν αἱ σάλπιγγες, ὅτι διττὸς λόγος τῆς ἐκκλησιαστικῆς διδασκαλίας, ὁ μὲν βίον ῥυθμίζων, ὁ δὲ δογμάτων ἐπιμελούμενος. Ἐλαταὶ δὲ καὶ ἀργυραῖ καὶ ἄμφω, διὰ τὸ εὔηχες καὶ λαμπρὸν καὶ ἀμώμητον καὶ τούτου κἀκείνου. Καὶ τοὺς μὲν C ἡγουμένους μία συνεκάλει σάλπιγξ. Χρεία γὰρ λόγου διορθοῦντος καὶ τοῖς καθηγηταῖς· ἄνθρωποι γὰρ, πλὴν ὀλίγου· « Δίδου γὰρ, φησὶ, σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. » Τὸν δὲ λαὸν δύο. Πολλῆς γὰρ οὗτος δεῖται προτροπῆς καὶ παρακλήσεως. Τὰ δὲ τέσσαρα τῶν σημασιῶν εἴδη τὰ διὰ τῶν σαλπίγγων γινόμενα, τὰ τέσσαρα βιβλία τῶν εὐαγγελιστῶν προετύπουν, ἃ δι' ὧν σημαίνουσιν, ἐξαίρειν ἡμᾶς ἀπὸ τῶν γηρῶν τούτων, τῶν ἐν τοῖς τέσσαρσι κλίμασι τῆς οἰκουμένης, καὶ πρὸς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐπείγεσθαι διακελεύονται. Διὰ δὲ τῶν δύο σαλπίγγων αἱ τέσσαρες σημασίαι, ὅτι καὶ διὰ τοῦ διπλοῦ Χριστοῦ τοῦ θεανθρώπου τὰ σημαινόμενα τοῖς εὐαγγελισταῖς ἐνηχήθησαν. Ἢ καὶ ἄλλως, τὰ τέσσαρα τῶν σημασιῶν εἴδη σύμβολον ἦσαν τῶν τεσσάρων εἰδῶν τοῦ D ἠθικοῦ λόγου. Ὧν τὸ μὲν ἐνηχεῖ τοῖς ἔτι κατηχουμένοις· τὰ τρία δὲ τοῖς τῆς ἀγαθῆς γῆς ἥτις ἐκαρποφόρησεν εἰς τριάκοντα, καὶ εἰς ἑξήκοντα, καὶ εἰς ἑκατόν. Ἄλλως γὰρ καὶ ἄλλως τούτους διδακτέον. Τοῖς μὲν γὰρ τὸν ἐν γάμῳ βίον προελομένοις ἐρεῖς· « Δέδεσαι γυναικὶ, μὴ ζήτει λύσιν. » Τοῖς δὲ τὸν ἐν παρθενίᾳ· « Λέλυσαι ἀπὸ γυναικὸς, μὴ ζήτει γυναῖκα. » Τοῖς δὲ τὸν ἐν ἀσκήσει· « Νεκρώσατε τὰ μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ ἑκάστῃ ἰδέᾳ βίου τὸ προσῆκον εἶδος ἁρμόσεις τῆς προτροπῆς καὶ διδασκαλίας. Τοῖς ἱερεῦσι δὲ σαλπίζειν ἀφώρισεν ὁ νόμος, ὅτι καὶ τῶν ἱερέων ἴδιον τὸ διδάσκειν. Αἱ δὲ πυκναὶ

[80] Num. XI, 1 seqq. [81] Prov. IX, 9. [82] Matth. XIII, 8. [83] I Cor. VII, 27. [84] Coloss. III, 5.

τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐξάρσεις, τὰς πυκνὰς κατ' ἀρετὴν προκοπὰς τοῦ νέου λαοῦ τῶν πιστῶν, καὶ καθ' ἡμέραν ὀφειλομένας ἐπεκτάσεις ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν, ὑπεσήμαινον. Ἅγιον ὠνόμασεν ὁ νόμος τὸν ὑποσχόμενον τῷ Θεῷ τὴν ἑαυτοῦ κόμην. Λαμβάνεται γὰρ ἡ κεφαλὴ μὲν εἰς τύπον τοῦ νοῦ, ὡς ἐνδιαίτημα νοῦ· αἱ δὲ τρίχες εἰς τὰς ἐννοίας. Νοῦ γὰρ αὗται γεννήματα. Χρὴ τοίνυν ἡμᾶς μὴ γυμνὸν καὶ ἐψιλωμένον ἐννοιῶν ἀγαθῶν ἔχειν τὸν νοῦν, ἀλλὰ βρύοντα ταύταις καὶ κομῶντα Θεῷ.

A autem constituit sacerdotibus ut tuba canerent, quoniam sacerdotum quoque primum est docere. Israelitarum autem frequentes castrametationes tacite significant frequentes in virtute profectus novi populi fidelium, et quæ quotidie fieri debebant extensiones ad anteriora. Lex eum nominavit sanctum, qui comam suam Deo est pollicitus [85]. Nam accipitur quidem caput pro figura mentis, ut in quo mens degat et habitet; pili autem pro notionibus et cogitationibus. Eæ enim sunt fetus mentis. Oportet ergo nos non nudam et a bonis cogitationibus glabram habere mentem, sed eis scatentem et Deo comatam.

Περὶ τῆς πυῤῥᾶς δαμάλεως.

Ὁ καταπιπρῶν τὴν δάμαλιν καὶ ἀναμιγνὺς τῇ σποδιᾷ τὸ κέδρινον ξύλον, καὶ μέντοι καὶ ὁ συλλέγων τὴν σποδιάν, ἀκάθαρτοι γάρ, φησίν, ἕως ἑσπέρας, καίτοι φαιδρυνόμενοι τὰ ἄμφια καὶ ὑπάρχοντες καθαροί, ὑποδηλοῦντος τοῦ νόμου τὸ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ἀσθενές, καὶ ὅτιπερ, εἰ ἀκριβῶς ἐρευνῷτο τὰ καθ' ἡμᾶς, οὐδεὶς τῶν τεταγμένων εἰς λειτουργίαν παντελῶς καθαρός. Ἄξιος γὰρ οὐδεὶς ἀποθίγειν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μυστηρίων· καὶ λοιπὸν εἰ συγκρίνοιτο τὰ καθ' ἡμᾶς καθαρὰ τῇ καθαρότητι τοῦ Χριστοῦ, ἀκάθαρτά ἐστι καὶ μεμολυσμένα, οὗπερ ἐνώπιον οὐδὲ τὰ ἄστρα καθαρά, κατὰ τὸν εἰπόντα. Ἀπέκειτο δὲ τὸ ὕδωρ τοῦ ἁγνισμοῦ ἔξω τῆς παρεμβολῆς δηλοῦν ὅτι ἔξω τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς, ἡ ἐν Χριστῷ κάθαρσις. Ἀποπεφοίτηκε γὰρ αὐτῆς ἡ ἀφαγνίζουσα χάρις. « Ἰδοὺ γάρ, φησίν, ἀφίεται ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος. » Καὶ νεκρότης μὲν σώματος, σύμβολον φθορᾶς καὶ ἀκαθαρσίας. Ὁ δὲ τοῦ ὕδατος ῥαντισμός, τύπος τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Κατεῤῥαίνοντο δὲ τρίτην καὶ ἑβδόμην ἡμέραν. Τὸ γὰρ βάπτισμα πίστιν ἔχει τῆς τε κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος, καὶ τῆς κατὰ τὴν συντέλειαν τοῦ ἑβδόμου αἰῶνος ἐπιδημίας αὐτοῦ, καθ' ἣν κρίνων, ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Εἰ δὲ καὶ οἶκος καταμιαίνοιτο, φησί, τεθνεῶτός τινος ἐν αὐτῷ, ἀκάθαρτοι μὲν οἱ εἰσβαίνοντες ἐν αὐτῷ. Βδελυρὸν δὲ καὶ σκεῦος ἅπαν καὶ ἀγγεῖον οὐ πεπωμασμένον· πλὴν τῷ ὕδατι τοῦ ἁγνισμοῦ, καὶ ταῦτα διακαθαίρειν ἐκέλευσεν ὁ νόμος. Οἶκος μὲν οὖν μεμιασμένος, ἡ Συναγωγὴ τῶν κυριοκτόνων Ἰουδαίων, τεθνεῶτος ἐν αὐτοῖς τοῦ Σωτῆρος· ὅτε καὶ μᾶλλον ἐμιάνθησαν τῷ φόνῳ αὐτοῦ. Καὶ ὅσοι δὲ προσήλυτοι εἰσβαίνουσιν εἰς αὐτήν, ἀκάθαρτοι καὶ οὗτοι σὺν αὐτῇ. Σκεύη δὲ ἐν αὐτῇ οἱ κατὰ μέρος Ἰουδαῖοι, ἀγγεῖα οὐ πεπωμασμένα, διὰ τὸ ἀφαιρεθῆναι τὴν ἀσφάλειαν τοῦ νοῦ καὶ τῆς ἀκοῆς, καὶ εἶναι προχείρους εἰς πᾶσαν κακίαν. Γνωμοδοτεῖ μὲν ὁ Ἰοθὸρ, ὑπακούει δὲ ὁ Μωσῆς, ἵνα γνῶμεν ὡς ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς σοφώτερος τοῦ Ἰουδαϊκοῦ λαοῦ διὰ τῆς πίστεως γέγονε· καὶ πολλάκις ἐξ ἐθνῶν τὸν Ἰουδαῖον νομοθετήσας, πειθόμενον λαμβάνει ταῖς κατὰ Χριστὸν ἐντολαῖς.

Τὸ μὲν τοῦ Μωσέως πρόσωπον ἐπέχει Χριστός· νομοθέτης γὰρ καὶ οὗτος, καὶ μεσίτης τοῦ Θεοῦ καὶ

De rufa juvenca.

Qui comburit juvencam, et cum cinere miscet lignum cedrinum, et qui etiam colligit cinerem, est, B inquit [85*], immundus usque ad vesperam, etiamsi vestimentis læti sint et alacres ac mundi, lege tacite ostendente imbecillitatem humanæ naturæ, et quod, si res nostræ accurate et exacte indagarentur, nullus ex iis qui sunt ordinati ad ministerium est omni ex parte purus. Nullus est enim dignus qui tangat sacramenta nostri Servatoris: et si quæ sunt apud nos pura, conferantur cum Christi puritate, ea sunt immunda et polluta, in cujus conspectu ne astra quidem sunt munda, ut scriptum est [86]. Reposita autem erat aqua expiationis extra castra, significans quod extra castra Synagogæ Judæorum est in Christo expurgatio. Ab ea enim recessit gratia quæ emundat et expiat. «Ecce enim, inquit, C relinquitur domus vestra deserta [87].» Et corporis quidem mortalitas est symbolum corruptionis et immunditiæ. Aquæ autem aspersio est figura sancti baptismatis. Aspergebantur autem die tertio et septimo. Baptisma enim habet fidem resurrectionis Servatoris quæ fuit die tertio, et ejus adventus qui est futurus in consummatione septimi sæculi in quo judicans reddet unicuique secundum opera sua. Quod si etiam domus polluatur, aliquo in ea mortuo, immundi sunt etiam qui eam ingrediuntur. Exsecranda est etiam omnis supellex et vas quod nondum est opertum. Cæterum ea quoque jussit lex mundare aqua expiationis [87*]. Atque polluta quidem domus est Synagoga Judæorum qui Dominum occiderunt, cum inter eos mortuus sit Servator, quando D etiam ejus cæde magis sunt polluti. Porro autem quotquot etiam proselyti in eam ingrediuntur, sunt ii quoque cum ea immundi. Suppellex autem, singuli sunt Judæi, et vasa non operta, propterea quod mentis ablata sit securitas et auditus, et sint propensi ad omne vitium. Legem quidem dat Jethro, paret autem Moyses: ut sciamus quod populus ex gentibus evasit per fidem sapientior populo Judaico, et sæpe populus ex gentibus lege lata Judæo accipit eum parentem Christi mandatis.

Moysis quidem personam gerit Christus: is enim est legislator, et intercessor Dei et hominum [88].

[85] Num. vi, 5. [85*] Num. xix, 5-10. [86] Job xv, 15. [86*] Levit. xi, 24-40. [87] Matth. xxiii, 38. [87*] Exod. xviii, 24. [88] I Tim. ii, 5.

Aaronis autem personam, sacerdotes et pontifices Judæorum; Mariæ vero, Synagoga Judæorum. Nam et sacerdotes et populus Hebræorum accusarunt Christum Servatorem nostrum, quod legem esset transgressus, et quod sibi despondisset Ecclesiam ex gentibus quæ erat nigra tenebris peccati. Est verisimile ex nuce juglande fuisse virgam Aaronis, in symbolum vigilantiæ. Jeremiæ enim videnti virgam nuceam dicit Deus: « Ecce vigilavi super sermones meos [89]. » Produxit autem nuces, quod est etiam signum virtutis viri, intus habentis id quod est ejus esculentum, in habitu animæ, non in proceritate corporis.

Cum ex universa multitudine duodecim sola bellatorum millia elegisset Moyses, Deo jubente, ea immisit in Madianitas, et per ipsa, eos fudit ac exterminavit [90]. Reversis autem his viris fortissimis et multis captivis, jussit eis ut castrametarentur extra castra populi ad septem usque dies: ipsi autem expiati cum omnibus captivis tertio die et septimo ingrederentur in castra. Post Mosem autem eos est allocutus qui tum erat pontifex Eleazar, jubens eos quidem lavare suas vestes: captivitatis autem aurum quidem et argentum, et quæcunque sunt solidæ materiæ, per ignem ducere; vestem autem, et quæcunque sunt imbecillæ materiæ, per aquam expiare, et septimo die esse mundatos, et ita castra ingredi. Vide ergo quæ mystice significantur. Opus enim habent aliqua expiatione ii qui se fortiter gesserunt. Neque enim qui se fortiter gesserunt adversus dæmones et vitia sunt omnino inculpati et nulli affines reprehensioni. Nam quod est perfecte castum et mundum, reservatum est in futurum sæculum. Cujus symbolum est dies septimus. Septimus quidem dies est Sabbatum, hoc autem interpretatur *requies*. Omnis autem operationis requies est futurum sæculum. Tertii autem diei expiatio figurabat expurgationem per Christum lege latam, datam tertio tempore triplicis Judæorum administrationis. Nam post tempus regum, et post tempus judicum, degebant sub pontificibus. Quo tempore Christus lege constituit expurgationem per sacrum baptismum faciendam. Sed Moyses quidem expiationis solum tempus ostendit iis qui se fortiter gesserunt; Eleazar autem etiam modum expiationis. Nam lex quidem Mosaica prædixit solum tempus expurgationis per Christum. Christi autem Evangelium ostendit etiam modum hujus expiationis. Atque nos quidem sumus captivi, quos duodecim qui se fortiter gesserunt apostoli, et eorum successores pastores et doctores, captivos abduxerunt a diabolo et dæmonibus, et expiarunt igne sancti Spiritus et aqua divini baptismatis: uniuscujusque quidem anima in solidam accepta materiam propter immortalitatem: corpore autem in imbecillam, propter mortalitatem. Lotio autem vestium est præparatio purgationis, quæ est etiam ipsa expurgatio sancto-

A ἀνθρώπων· τὸ δὲ τοῦ Ἀαρὼν, οἱ ἱερεῖς καὶ ἀρχιερεῖς τῶν Ἰουδαίων· τὸ δὲ τῆς Μαρίας, ἡ Συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων. Οἵ τε γὰρ ἱερεῖς καὶ ὁ λαὸς τῶν Ἑβραίων κατηγόρησαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παράβασιν τοῦ νόμου, καὶ ὅτι τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν ἐμνηστεύσατο, τὴν μέλαιναν τῷ ζόφῳ τῆς ἁμαρτίας. Εἰκὸς καρυΐνην εἶναι τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν, εἰς σύμβολον ἐγρηγόρσεως. Τῷ Ἱερεμίᾳ γὰρ ὁρῶντι ῥάβδον καρυΐνην φησὶν ὁ Θεός· « Ἰδοὺ ἐγρήγορα ἐπὶ τοὺς λόγους μου. » Ἐβλάστησε δὲ κάρυα, σημεῖον καὶ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἀρετῆς, ἔνδον ἔχοντος τὸ ταύτης ἐδώδιμον ἐν ἕξει ψυχῆς, οὐχ ἐν ὕψει σώματος.

Ἐκ παντὸς πλήθους μόνας δώδεκα χιλιάδας ἐπιλεξάμενος πολεμιστῶν ὁ Μωσῆς, τοῦ Θεοῦ προστά-
B ξαντος, ἐπαφῆκε τοῖς Μαδιηναίοις, καὶ δι' αὐτῶν πάντας ἐξωλόθρευσεν. Ἐπανελθόντων δὲ τῶν ἀριστέων τούτων, καὶ πολλῆς αἰχμαλωσίας, ἐκέλευσεν αὐτοῖς παρεμβαλεῖν ἔξω τῆς παρεμβολῆς τοῦ λαοῦ, μέχρις ἑπτὰ ἡμερῶν· ἁγνισθέντας δὲ αὐτοὺς σὺν πᾶσι τοῖς τῆς αἰχμαλωσίας, τῇ τε τρίτῃ ἡμέρᾳ καὶ τῇ ἑβδόμῃ, οὕτως εἰσελθεῖν εἰς τὴν παρεμβολήν. Μετὰ δὲ Μωσέα προσεφώνησεν αὐτοῖς ὁ τότε ἀρχιερεὺς Ἐλεάζαρ, κελεύων μὲν αὐτοὺς πλῦναι τὰ ἑαυτῶν ἱμάτια· τῆς αἰχμαλωσίας δὲ τὸν μὲν χρυσὸν, καὶ τὸν ἄργυρον, καὶ ὅσα τῆς στεῤῥᾶς ὕλης διὰ πυρὸς ἀγαγεῖν· τὴν δὲ ἐσθῆτα, καὶ ὅσα τῆς ἀσθενοῦς ὕλης, δι' ὕδατος ἐφαγνίσαι, καὶ τῇ ἑβδόμῃ ἡμέρᾳ καθαρισθῆναι, καὶ οὕτως εἰσελθεῖν εἰς τὴν παρεμβολήν. Ὅρα τοίνυν τὰ μυστικῶς ὑποδηλούμενα. Δεῖνται
C μὲν ἁγνισμοῦ τινος οἱ ἀριστεύσαντες· οὐδὲ γὰρ οἱ κατὰ δαιμόνων καὶ παθῶν ἀριστεύσαντες, ἀμώμητοι παντελῶς. Τὸ γὰρ τελείως ἁγνὸν εἰς τὸν αἰῶνα τετήρηται τὸν μέλλοντα. Οὗ σύμβολον ἡ ἑβδόμη ἡμέρα. Ἑβδόμη μὲν ἡμέρα τὸ Σάββατον· *κατάπαυσις* δὲ τοῦτο ἑρμηνεύεται. Κατάπαυσις δὲ πάσης ἐργασίας ὁ μέλλων αἰών. Ὁ δὲ τῆς τρίτης ἡμέρας ἁγνισμὸς, τὴν διὰ Χριστοῦ νομοθετηθεῖσαν κάθαρσιν ὑπετύπου, δοθεῖσαν κατὰ τὸν τρίτον καιρὸν τῆς τριπλῆς πολιτείας τῶν Ἰουδαίων. Μετὰ γὰρ τὸν καιρὸν τῶν βασιλέων, καὶ τὸν τῶν κριτῶν, ὑπὸ τῶν ἀρχιερέων ἤγοντο. Ἐν ᾧ καιρῷ τὴν διὰ τοῦ ἱεροῦ βαπτίσματος ὁ Χριστὸς ἐνομοθέτησε κάθαρσιν· ἀλλ' ὁ μὲν Μωσῆς τὸν τοῦ ἁγνισμοῦ καιρὸν μόνον ἐδή-
D λωσε τοῖς ἀριστεῦσιν· ὁ δὲ Ἐλεάζαρ καὶ τὸν τοῦ ἁγνισμοῦ τρόπον. Καὶ γὰρ ὁ μὲν κατὰ Μωσῆν νόμος τὸν καιρὸν μόνον τῆς διὰ Χριστοῦ καθάρσεως προηγόρευσε. Τὸ δὲ κατὰ Χριστὸν Εὐαγγέλιον καὶ τὸν τρόπον τῆς τοιαύτης καθάρσεως ὑποδείκνυσι. Τὰ μέντοι τῆς αἰχμαλωσίας ἡμεῖς ἐσμεν· οὓς οἱ ἀριστεύσαντες δώδεκα ἀπόστολοι καὶ οἱ διάδοχοι τούτων ποιμένες καὶ διδάσκαλοι ᾐχμαλώτευσαν ἀπὸ τοῦ διαβόλου καὶ τῶν δαιμόνων, καὶ καθήγνισαν πυρὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ ὕδατι τοῦ θείου βαπτίσματος· τῆς μὲν ἑκάστου ψυχῆς εἰς τὴν στεῤῥὰν ὕλην λαμβανομένης διὰ τὴν ἀθανασίαν· τοῦ δὲ σώματος εἰς τὴν ἀσθενῆ διὰ τὸ θνητόν. Πλύσις δὲ τῶν ἱματίων ἡ

[89] Jerem. I, 11, 12. [90] Num. XXXI, 1 seqq.

παρασκευὴ τῆς καθάρσεως, ἣ καὶ αὐτὴ ἡ κάθαρσις τῶν ἁγίων. Οὗτοι γὰρ ἱμάτια κατὰ Χριστὸν, οὓς τρόπον τινὰ περιβάλλεται, ἐνοικῶν αὐτοῖς.

Τῶν λαφύρων τῆς αἰχμαλώσεως διανεμηθέντων εἴς τε τοὺς ἀριστεῖς καὶ εἰς τὴν ἄλλην συναγωγὴν τοῦ λαοῦ, προσέταξεν ὁ Θεὸς ἀποδιελεῖν τῷ Θεῷ καὶ τοῖς Λευΐταις μοίρας ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας, ἔκ τε ἀνθρώπων, καὶ ἐκ τετραπόδων· καὶ τοὺς μὲν ἀριστεῖς προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ, ἐκ πεντακοσίων ἕν· τὸν δὲ λοιπὸν λαὸν προσαγαγεῖν τοῖς Λευΐταις, ἐκ πεντήκοντα ἕν. Οἱ μὲν γὰρ ὀλίγα ἔχοντες ἁμαρτήματα, ὀλίγα ὀφείλουσιν. Οἱ δὲ πλείοσιν ὑπεύθυνοι πλημμελήμασι, πάντως πλείονα. Καίτοι ἐν τῇ διανομῇ οἱ μὲν ἀριστεῖς μόνοι, τὸ ἥμισυ τῆς ὅλης αἰχμαλωσίας ἔλαβον· ἡ δὲ ἄλλη συναγωγὴ πᾶσα, τὸ ἥμισυ. Τοῖς γὰρ εὐδοκιμωτέροις πλείονα χαρίσματα δίδωσιν ὁ Θεός. Ἀλλ' οἱ μὲν ἀριστεῖς τῷ Θεῷ προσάγουσι τὸ λάχος, ἡ δὲ λοιπὴ συναγωγὴ τοῖς Λευΐταις, ὡς εἴρηται. Καὶ γὰρ οἱ μὲν εὐδοκιμώτεροι ἀμέσως καρποφοροῦσι τῷ Θεῷ τὰ ἑαυτῶν κατορθώματα· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους εὐδόκιμοι, διὰ μέσων τῶν ἀνακειμένων Θεῷ ἁγίων δωροφοροῦσι Θεῷ, τοῖς προσεδρεύουσιν αὐτῷ τὰ πρὸς τὴν χρείαν παρέχοντες, καὶ ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις ἐπικουροῦντες. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐκ θείου προστάγματος. Οἴκοθεν δὲ καὶ ἀφ' ἑαυτῶν οἱ τῶν ἀριστέων ἀφηγούμενοι προσήγαγον τῷ Θεῷ χρυσοῦς χλιδόνας καὶ ψέλλια, καὶ δακτύλια, καὶ περιδέξια, καὶ ἐμπλόκια. Οἱ γὰρ ἐν Χριστῷ καθηγούμενοι τοῦ λαοῦ καὶ προὔχοντες ὑπερβαίνουσι πολλάκις τὰς εὐαγγελικὰς ἐντολὰς εἰς κατορθώματα, παρθενίαν οἴκοθεν ἐπιτηδεύοντες τὴν μὴ νενομοθετημένην, καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Καὶ γὰρ καὶ Παῦλος κελευσθεὶς ἀπὸ τοῦ Εὐαγγελίου τρέφεσθαι, ταῖς ἰδίαις ἐτρέφετο χερσί. Διὰ δὲ τῶν ἀπηριθμημένων χρυσῶν σκευῶν, τὰ διάφορα τῆς τιμίας καὶ λαμπροτάτης ἀρετῆς εἴδη ὑποσημαίνεται. Ταῦτα δὲ πάντα εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ Θεοῦ εἰσήχθησαν, φησὶν, εἰς μνημόσυνον αὐτῶν. Τὰ γὰρ τοιαῦτα κατορθώματα τῶν ἁγίων τῇ Ἐκκλησίᾳ θησαυρίζονται κόσμος, εἰς μνημόσυνον τῶν κατορθωσάντων. Ἀλλὰ καὶ ὅτε ἡ σκηνὴ πρότερον κατεσκευάζετο, προσέταξε μὲν ὁ Θεὸς ἐπισκοπηθῆναι τὸν λαόν· καὶ προσαγαγεῖν ἕκαστον ἄρσενα τῷ Θεῷ, ἀπὸ εἰκοσαετοῦς καὶ ἐπάνω τὸ ἥμισυ τοῦ διδράχμου. Οἱ δὲ ἄρχοντες οἴκοθεν καὶ ἀφ' ἑαυτῶν προσήγαγον τοὺς τιμίους λίθους, καὶ τὸ ἔλαιον τῆς χρίσεως, καὶ τὴν τοῦ θυμιάματος σύνθεσιν. Λίθοι μὲν οὖν τίμιοι, αὐτοὶ οἱ ἐκλεκτοὶ καθηγούμενοι τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸ στεῤῥὸν καὶ καθαρὸν καὶ λαμπρὸν καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους διαφορώτατον· περὶ ὧν εἴρηται τῷ προφήτῃ, ὅτι « Λίθοι κυλίονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Οἱ δ' αὐτοὶ καὶ ἔλαιον βασιλικόν τε καὶ ἱερατικὸν, οὐ μόνον χύοντες [*f.* χρίοντες] βασιλεῖς καὶ ἱερεῖς, ἀλλὰ καὶ πιαίνοντες τὰς ψυχὰς πανσόφοις διδασκαλίαις, καὶ καθιλαρύνοντες. Οἱ αὐτοὶ δὲ καὶ θυμίαμα διὰ τὴν εὐωδίαν τῶν ἀρετῶν· σύνθετον δὲ ὡς ἐκ πράξεως καὶ θεωρίας εὐωδιάζοντες. Περὶ μέν τοι τῶν εἰκοσαετῶν καὶ ἐπάνω, προειρήκαμεν ἐν τοῖς προλαβοῦσι.

[91] Num. XXXI, 54. [92] Zachar. IX, 16.

A rum. Ii enim sunt vestimenta Christi, quos quodammodo induit, in ipsis inhabitans.

Captivitatis spoliis divisis inter eos qui se fortiter gesserunt et inter alium populi cœtum, jussit Deus dividere Deo et Levitis partem ex captivitate, tam ex hominibus, quam ex quadrupedibus, et eos quidem qui se fortiter gesserant Deo offerre, ex quingentis quidem unum : reliquum autem populum offerre Levitis, ex quinquaginta unum. Nam qui pauca quidem habent peccata, pauca debent. Qui sunt autem pluribus delictis obnoxii, plane plura. Atqui in distributione, viri quidem fortes soli acceperunt dimidium omnium captivorum, alius autem universus populi cœtus, dimidium. Nam probatioribus quidem Deus dat plura charismata. Sed viri
B quidem fortes Deo sortem offerunt : reliquus autem populi cœtus, Levitis, ut dictum est. Nam qui sunt quidem probatiores, citra medium Deo offerunt quæ a se recte facta sunt. Qui post illos autem sunt probati, per eos intermedios sanctos qui Deo sunt dedicati, Deo dona offerunt, iis qui ipsi assident præbentes ea quæ sunt usui, et sanctis opem ferentes Ecclesiis. Sed hæc quidem ex Dei præcepto. E domo autem sua et a seipsis, virorum fortium duces Deo obtulerunt armillas, torques, monilia, annulos, et brachialia. Nam qui in Christo sunt populi duces et præsides, in recte factis sæpe superant præcepta evangelica, ut qui ex se exerceant virgini-
C tatem quæ non est lege decreta, et alia hujusmodi. Paulus enim jussus ali ex Evangelio, propriis alebatur manibus. Per enumerata autem vasa aurea, significantur diversa genera venerandæ et præclaræ virtutis. Hæc autem omnia, inquit, sunt introducta in Dei tabernacula ad eorum monimentum [91]. Ejusmodi enim recte facta sanctorum instar thesauri recondunlur ornamentum Ecclesiæ, ad monimentum eorum qui se recte gesserunt. Sed et quando tabernaculum prius constituebatur, jussit quidem Deus visitari ac recenseri populum : et unumquemque masculum offerre Deo a viginti annos nato et supra dimidium didrachmi. Principes autem e domo et a se offerebant pretiosos lapides, et oleum unctionis, et compositionem thymiamatis. Atque lapides
D quidem electi sunt ipsi electi duces Ecclesiarum Christi, propterea quod sint solidi et puri et splendidi, et aliis excellentiores. De quibus dictum est per prophetam : « Lapides volvuntur super terram [92]. » Iidem autem sunt oleum regale et sacerdotale, non solum ungentes reges et sacerdotes, sed etiam sapientissimis doctrinis pinguefacientes et exhilarantes animas Iidem autem sunt etiam thymiama, propter bonum odorem virtutum. Compositum autem, ut qui redoleant ex actione et contemplatione. De viginti autem annos natis et supra, prius diximus in iis quæ præcesserunt.

Cum jumenta alerent qui erant e tribu Ruben, et qui erant e trib i Gad, postquam viderunt regionem aptam ad alenda pecora, ante Jordanem, ab ea capti sunt, et rogarunt Moysen ut eam acciperent in sortem. Irascente autem et probris eos appetente Moyse, polliciti sunt, si eam acciperent, se suam supellectilem ibi relicturos, armatos autem Jordanem transmissuros, et simul cum populo bellaturos, neque hæreditatem aliam esse quæsituros [22]. Ejusmodi sunt qui multa possident et terrenas concupiscunt divitias. Nam totam mentem ad eas intendentes, sunt quidem pigri ad suscipienda pro virtute certamina, et afflictiones quæ sunt tolerandæ pro consequenda hæreditate bonorum promissorum. Divina autem lege eis exprobrante, et iram in eos intendente, vix transeunt ad aciem, et opem ferunt iis qui se fortiter gerunt adversus hostes qui non cadunt sub aspectum, et dant auxilium Ecclesiis quæ bello appetuntur. Non sunt autem eorum cohæredes, ut qui prætulerunt hæreditatem quæ est ante Jordanem, ut est ostensum, voluptatis, inquam, perceptionem quæ juxta et simul sita est cum vita fluxa et instabili, et propter jumenta, uxores, filios, et atria, fiunt pigri et ignavi ad ea quæ sunt optima et præstantissima.

A Κτηνοτρόφοι ὄντες οἱ τῆς φυλῆς Ῥουβείμ, καὶ οἱ τῆς φυλῆς Νὰδ, ἐπεὶ χώραν ἐθεάσαντο καλὴν εἰς κτηνοτροφίαν, πρὸ τοῦ Ἰορδάνου, ἑάλωσαν αὐτῆς καὶ παρεκάλεσαν τὸν Μωσῆν, λαβεῖν αὐτὴν εἰς κλῆρον. Ὀργιζομένου δὲ καὶ ὀνειδίζοντος Μωσέως, ἐπηγγείλαντο, εἰ λάβοιεν ταύτην, ἀφεῖναι μὲν ἐπὶ ταύτης τὴν ἑαυτῶν ἀποσκευήν· αὐτοὶ δὲ ἔνοπλοι διαπεράσαι καὶ συμπολεμεῖν τῷ λαῷ· μὴ μέντοι καὶ κληρονομίαν ἄλλην ἐπιζητῆσαι. Τοιοῦτοι τὸν τρόπον εἰσὶν οἱ πολυκτήμονες καὶ τοῦ γεηροῦ πλούτου ἐπιθυμοῦντες. Ὅλον γὰρ τὸν νοῦν τείνοντες εἰς τοῦτον, ὀκνοῦσι μὲν πρὸς τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἄθλους, καὶ τὰς ὑπὲρ τοῦ κληρονομῆσαι τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν κακοπαθείας. Ὀνειδίζοντος δὲ τοῦ θείου νόμου, καὶ ὀργῇ τούτοις ἐπανατεινομένου, μόγις διαβαίνουσιν B εἰς παράταξιν, καὶ προσβοηθοῦσι τοῖς ἀνδραγαθοῦσι κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν, καὶ πολεμουμέναις ταῖς Ἐκκλησίαις ἐπικουροῦσιν. Οὐ συγκληρονομοῦσι δὲ τούτοις, ὡς τὴν πρὸ τοῦ Ἰορδάνου κληρονομίαν προτιμήσαντες, ὡς δεδήλωται· λέγω δὴ τὴν παρακειμένην τῷ ῥέοντι καὶ ἀστατοῦντι βίῳ ἀπόλαυσιν, καὶ κτηνῶν, καὶ γυναικῶν, καὶ παίδων ἕνεκα, καὶ ἐπαύλεων, τὸν ἐπὶ τοῖς ἀρίστοις ὄκνον εἰσδεδεγμένοι.

EX DEUTERONOMIO.

Lex quidem jussit Hebræos pueros et puellas sex annis servire, septimo autem dimitti liberos; alienigenas autem servire in æternum. Per quod tacite significatur annus quinquagesimus [23].

Cuilibet in actione versanti, instar pueri et puellæ ejusdem generis, laborant ratio et cogitatio, modos agendi ex virtute excogitantes et fabricantes, et resistentes spiritibus nequitiæ actioni adversantibus, activam autem implentes philosophiam, quam ostendit numerus sex annorum. Nam sex diebus creavit Deus mundum, accedente impatibilitate, quam ænigmatice significat annus septimus. De cætero autem liberi ab operatione virtutum, quæ fit modis corporeis, redeunt ad contemplationem eorum quæ cadunt sub intelligentiam, quæ sunt eis conjuncta cognatione.

Alienigena puer et puella est ira et cupiditas, quos ad servitium virtutum, per magni animi virtutem et temperantiam, omnino subjungit mens contemplativa, non dans eis libertatem, donec lege spiritus devorata fuerit lex naturæ, tanquam mors a vita. Quandiu ergo in nobis vivit mundus, et voluntarius animæ habitus ad materialia, non est eis danda libertas, ne, si misti fuerint cum ejusdem generis sensilibus, bellum gerant adversus animam, et eam accipiant captivam animi motuum ac perturbationum. Quando autem transierimus ad æternitatem, et pervenerimus ad impatibilitatem, eos dimittemus liberos, ira quidem de cætero transmutata in fervorem spiritualem et moderatum furorem: cupiditate autem in divinum amorem et voluptatem, quæ non potest pollui ac contaminari.

ΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ ΤΟΥ ΔΕΥΤΕΡΟΝΟΜΙΟΥ.

Ἐκέλευσε μὲν ὁ νόμος Ἑβραίους μὲν παῖδας καὶ παιδίσκας ἓξ ἔτη δουλεύειν, τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἐλευθέρους ἀφίεσθαι· ἀλλοφύλους δὲ εἰς τὸν αἰῶνα δουλεύειν, δι' οὗ τὸ πεντηκοστὸν ἔτος ὑποσημαίνεται.

C Παντὶ πρακτικῷ παιδὸς ὁμοφύλου καὶ παιδίσκης δίκην ὁ λόγος καὶ ἡ διάνοια μοχθοῦσι, τοὺς κατ' ἀρετὴν τῆς πράξεως τρόπους ἐπινοοῦντές τε καὶ δημιουργοῦντες, καὶ ἀντιταττόμενοι τοῖς ἀντικειμένοις τῇ πρακτικῇ πνεύμασι τῆς πονηρίας, πληρώσαντες δὲ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, ἣν ὁ ἓξ τῶν ἐτῶν παρεδήλωσεν ἀριθμός. Ἐν ἡμέραις γὰρ ἓξ ὁ Θεὸς ἔκτισε τὸν κόσμον, τῆς ἀπαθείας παραγινομένης, ἣν αἰνίττεται τὸ ἕβδομον ἔτος. Ἐλεύθεροι λοιπὸν τῆς ἐπὶ τοῖς σωματικοῖς τρόποις ὑπουργίας τῶν ἀρετῶν, πρὸς τὴν τῶν συγγενῶν νοητῶν ἐπανέρχονται θεωρίαν.

Ἀλλόφυλος παῖς ἐστι καὶ παιδίσκη ὁ θυμὸς καὶ ἡ ἐπιθυμία· οὓς ὑποζεύγνυσι διὰ παντὸς τῇ δεσποτείᾳ τοῦ λόγου, πρὸς ὑπηρεσίαν τῶν ἀρετῶν, δι' ἀνD δρείας καὶ σωφροσύνης, ὁ θεωρητικὸς νοῦς, μὴ διδοὺς αὐτοῖς ἐλευθερίαν, ἕως ἂν καταποθῇ τῷ νόμῳ τοῦ Πνεύματος ὁ νόμος τῆς φύσεως, ὡς ὑπὸ ζωῆς θάνατος. Τοιγαροῦν ἕως ἐν ἡμῖν ὁ κόσμος ζῇ, καὶ ἡ πρὸς τὰ ὑλικὰ τῆς ψυχῆς ἑκούσιος σχέσις, οὐ δεῖ παρέχειν τούτοις ἐλευθερίαν· μήπως μιγέντες τοῖς αἰσθητοῖς ὁμοφύλοις, πολεμήσωσι τῇ ψυχῇ, καὶ λάβωσιν αὐτὴν δορυάλωτον τοῖς πάθεσιν. Ὅταν δὲ περάσωμεν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ φθάσωμεν εἰς ἀπάθειαν, ἐλευθέρους ἀφήσομεν αὐτούς, μετασκευασθέντος λοιπὸν τοῦ θυμοῦ μὲν πρὸς ζέσιν πνευματικήν, καὶ σώφρονα μανίαν· τῆς ἐπιθυμίας δὲ, πρὸς ἔρωτα θεῖον, καὶ ἡδονὴν ἄχραντον.

[22] Num. xxxii, 1 seqq. [23] Deut. xv, 1 seqq.

A *Ἐάν τις ἐκτυφλώσῃ τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ οἰκέτου αὐτοῦ ἢ τῆς θεραπαίνης αὐτοῦ, ἐλευθέρους ἐξαποστελεῖ αὐτούς· καὶ ἐὰν τὸν ὀδόντα τοῦ οἰκέτου ἢ τῆς θεραπαίνης αὐτοῦ ἐκκόψῃ, ἐλευθέρους ἐξαποστελεῖ αὐτούς.*

Οἰκέτης μὲν καὶ θεράπαινα, οἱ τινὸς ὑπεξούσιοι, ὧν οἱ μὲν ἄνδρες, οἱ δὲ γυναῖκες. Τούτων δὲ τῶν ὑπεξουσίων, ὀφθαλμὸς μὲν ὁ νοῦς, φωτίζων τὰς ψυχὰς αὐτῶν· ὀδοὺς δὲ ἡ διάνοια, δι' ἧς λεπτύνουσι τὴν πνευματικὴν τροφήν. Εἴ τις τοιγαροῦν ἢ τὸν νοῦν ἐκτυφλώσῃ τῶν ὑπεξουσίων πληγῇ ἀσεβείας, ἢ ἑτέρας ἁμαρτίας, ἢ τὴν διάνοιαν αὐτῶν καταβλάψῃ, ἐκπίπτειν καταδικάζεται τῆς κατ' αὐτῶν ἐξουσίας, καὶ ἀνάξιον τοῦ ἄρχειν ἑαυτὸν ἀποδείκνυσιν.

B *Ἐάν τις κοιμηθῇ μετὰ γυναικὸς συνῳκισμένης ἀνδρί, ἀποκτενεῖτε ἀμφοτέρους.*

Ὁ τὴν ψυχὴν συνημμένην τῷ Θεῷ διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ τολμῶν καταμιᾶναι τῷ σπερματισμῷ τῆς ἐν αὐτῷ δυσσεβοῦς αἱρέσεως, τὴν ἐσχάτην ὑφέξει δίκην σὺν αὐτῇ· ὁ μὲν, ὡς ἐπιβουλεύσας ἀλλοτρίῳ γάμῳ· ἡ δὲ, ὡς ἀτιμάσασα τὴν εἰς τὸν ἄνδρα συνάφειαν. « Ἐὰν δὲ, φησὶ, τὴν μεμνηστευμένην ἀνδρὶ παρθένον εὑρών τις ἐν πόλει κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, ἀποθανοῦνται καὶ ἄμφω. Ἡ νεᾶνις, ὅτι οὐκ ἐβόησεν ἐν τῇ πόλει· καὶ ὁ ἄνθρωπος, ὅτι ἐταπείνωσε τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον αὐτοῦ. » Παρθένος ἐστὶ μεμνηστευμένη ἀνδρὶ, ἡ κεκλημένη μὲν εἰς εὐσέβειαν ψυχὴ, καὶ κατηχουμένη, μήπω δὲ συναφθεῖσα τελείως τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Ἀῤῥαβῶνος γὰρ ἐπέχει λόγον ὁ λόγος τῆς κατηχήσεως. Ὁ τοίνυν διαφθείρων ταύτην διὰ μίξεως ἀσεβῶν δογμάτων, τὴν ἐσχάτην καὶ αὐτὸς ἀποτίσει δίκην σὺν αὐτῇ, καὶ ὑποπεσοῦνται τῇ κολάσει τῶν, ὡς εἴρηται, μοιχευσάντων· ὁ μὲν, ὡς πλημμελήσας εἰς τὴν γυναῖκα τὴν ὑπὸ χεῖρα λοιπὸν τοῦ μεταβραχὺ νυμφίου τοῦ πλησίον αὐτοῦ, κατά γε τὸν λόγον τῆς ἀνθρωπότητος· ἡ δὲ, ὡς ἐν πόλει τοῦτο παθοῦσα, λέγω δὴ τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔνθα πολλοὶ οἱ ἐξελέσθαι δυνάμενοι· καὶ διὰ τοῦ μὴ βοῆσαι καταδεξαμένη. « Ἐὰν δὲ, φησὶν, ἐν πεδίῳ εὕρῃ ἄνθρωπος τὴν παῖδα τὴν μεμνηστευμένην ἑτέρῳ, καὶ βιασάμενος κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, ἀποκτενεῖτε τὸν κοιμηθέντα μετ' αὐτῆς μόνον. Τῇ δὲ νεάνιδι οὐκ ἔσται ἁμάρτημα θανάτου· ὅτι ἐν τῷ ἀγρῷ εὗρεν αὐτήν. Ἐβόησεν ἡ νεᾶνις ἡ μεμνηστευμένη, καὶ ὁ βοηθήσων οὐκ ἦν. » Ἀγρὸς γὰρ ἡ ἐρημία τῶν ἐπαμῦναι δυναμένων, καὶ ἡ σπάνις τῶν διδασκάλων· ἐνταῦθα τὸ πάθος βίαιον καὶ ἀνεπικούρητον. Διὸ καὶ ὡς ἀβούλητον, ἀκατάγνωστον. « Ἐὰν δὲ, φησὶν, εὕρῃ τις παῖδα παρθένον, καὶ βιασάμενος αὐτὴν κοιμηθῇ μετ' αὐτῆς, καὶ εὑρεθῇ, δώσει τῷ πατρὶ τῆς νεάνιδος ν' δίδραχμα ἀργυρίου, καὶ αὐτοῦ ἔσται γυνή. » Παρθένον ἐνταῦθα λέγει, τὴν μήπω κατεγγυηθεῖσαν Χριστῷ διὰ πίστεως, ἀσυναφῆ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔτι παντελῶς μένουσαν. Εἴ τις οὖν ἀπατεὼν ἑνωθῇ τῇ

Si quis excæcaverit oculum famuli sui aut ancillæ suæ, emittet eos liberos : et si famuli aut ancillæ suæ dentem excusserit, emittet eos liberos [95].

Famulus quidem et ancilla sunt ii qui sunt in alicujus potestate. Ex quibus alii quidem sunt viri, alii vero mulieres. Ex iis autem qui sunt in potestate, oculus quidem est mens seu intellectus, animas eorum illuminans : dens autem est cogitatio, per quam comminuunt alimentum spirituale. Si quis ergo aut eorum qui sunt in potestate mentem occæcaverit ictu impietatis aut alterius peccati, aut eorum læserit cogitationem, condemnatur ut excidat ab ea quam in ipsos habet potestate, et se ostendit indignum qui imperet.

Si quis dormierit cum muliere conjuncta viro, ambos occidetis [96].

Animam Deo conjunctam per fidem et sanctificationem quisquis audeat polluere impiæ suæ hæresis semine, cum ipsa ultimum subibit supplicium : ille quidem, ut qui alieno insidiatus sit matrimonio : hæc vero, ut quæ ignominia affecerit suam in maritum suum conjunctionem. « Sin autem, inquit, virginem viro desponsam invenerit aliquis in civitate, et cum ea dormierit, ambo etiam morientur. Adolescentula quidem, quod non clamarit in civitate; et homo, quoniam humiliavit uxorem proximi sui [97]. » Virgo desponsa viro, est anima ad pietatem quidem vocata et per catechesim instituta, nondum C autem Christo perfecte conjuncta per sanctum baptismum. Arrhæ enim obtinet rationem ratio catechesis. Qui ergo eam corrumpit per admistionem impiorum dogmatum, ipse quoque cum ea ultimum luet supplicium, et subibunt pœnam eorum qui, ut dictum est, admiserunt adulterium. Ille quidem, ut qui deliquerit in mulierem mox futuram in potestate sponsi, sui proximi, quod attinet ad rationem humanitatis : hæc vero, ut quæ hæc passa sit in civitate, in Ecclesia, inquam, ubi multi erant qui poterant eam eripere, et propterea quod non clamarit, hoc admiserit. « Si autem invenerit, inquit, homo in campo puellam alteri desponsam, et vi allata cum ea dormierit, occidetis solum eum qui cum ipsa dormiit : adolescentulæ autem non erit peccatum D mortis, quoniam in agro eam invenit, et clamavit desponsa adolescentula, et non erat qui opem ferret [98]. » Ager enim est solitudo eorum qui possunt opem ferre, et penuria doctorum. Hic est violenta perpessio, et cui dari non potest auxilium. Et ideo, ut quæ sit involuntaria, non est condemnabilis. « Si autem invenerit quisquam puellam virginem, et vim ei afferens cum ea dormierit et inventus fuerit, dabit patri adolescentulæ quinquaginta didrachma argenti, et erit ejus uxor [99]. » Virginem hic dicit eam quæ Christo nondum est desponsa per fidem, adhuc autem manet ei omnino non conjun-

[95] Exod. XXI, 26, 27. [96] Deut. XXII, 22. [97] Ibid. 23, 24. [98] Ibid. 25-27. [99] Ibid. 28, 29.

cta. Si quis ergo impostor ei unitus fuerit per consuetudinem impiorum dogmatum, ut faciunt hæretici, gentes et Judæos sæpe decipientes, et ab alia impietate ad aliam transferentes, ne sic quidem a pœna immune suum inveniet cœptum. Solvet enim Deo Patri spirituum pœnam peccati, ejus autem erit uxor, ut quæ jam sit ei conjuncta, et se mundo sponso reddiderit indignam.

« Mulier quæ accedet ad jumentum ut ab ipso vis ei afferatur, morietur cum jumento [1]. » Hæreticæ enim consuetudines, et conjunctiones cum dogmatibus hæreticorum, qui eo reciderunt ut sint a ratione alieni et similes jumentis, inferunt mortem, tam ei qui affert perniciem, quam ei qui est ejus particeps, effeminatus ad consuetudinem, propter mollitiem.

« Si duo viri pugnent, et percusserint mulierem prægnantem, et egressus fuerit ejus fetus non efformatus, multabitur qui percussit quantum æstimarit maritus mulieris. Sin autem fuerit efformatus, dabit animam pro anima [2]. » Mentis fructus et fetus est fides in Christum, quæ divinos imprimit characteres, et immittit animis Christi transformationem. Si ergo duobus de adversis dogmatibus disceptantibus, offensa fuerit aliqua audiens anima, fide in Christum adhuc gravida, et eam ejecerit: si sit quidem adhuc imperfecta et informis, luet pœnas auctor offensionis, quas æstimarit hujus animæ sponsus Christus. Luet autem, inquit, cum dignitate, hoc est, profitendo se habere gratiam, quod non de se ultimum sumatur supplicium. Sin autem perfectam parturiebat in Christum fidem, quod attinet ad figuram et formam, hoc enim significat, illud, « efformatum: » tunc ut qui jam perfectam occiderit animam, sua multabitur anima, ut de quo ultimum sumendum sit supplicium.

« Si cornu petierit taurus virum aut mulierem et occiderit, obruetur lapidibus, et non comedentur ejus carnes. Dominus autem tauri non erit culpæ obnoxius [3]. » Si is qui est in potestate alicujus iracundus et insolens, aut alioqui hæreticus, interemerit animam: qui ei fuit animæ causa mortis, ipse quidem ultimum subibit supplicium: actionum autem et sermonum ejus nemo erit particeps. Qui autem ejus habet potestatem, culpæ non erit obnoxius, ut qui ignoret ejus vitium et improbitatem. « Si autem testificentur, inquit, ejus domino, et eum de medio non sustulerit, ipse quoque propter eum morietur. Sciens enim et sustinens, erit cædis particeps et conscius. Sin autem ei pretium fuerit impositum, dabit pretium ejus animæ, quantum ei imposuerint [4]. » Hoc est: Si confessus in pœnas inciderit, implebit quæcunque fuerit jussus. « Si autem filium aut filiam, inquit, cornu petierit taurus, et occiderit, fiet secundum declaratum jus legis. Sin autem puerum aut ancillam, dabit triginta di-

A τοιαύτῃ δι' ὁμιλίας ἀσεβῶν δογμάτων· ὁποῖόν τι δρῶσιν οἱ αἱρετικοὶ, Ἕλληνας πολλάκις καὶ Ἰουδαίους ἀπατῶντες, καὶ ἐξ ἀσεβείας ἄλλης εἰς ἑτέραν ἀσέβειαν μεταφέροντες· οὐκ ἀζήμιον οὐδ' οὕτως εὑρήσει τὸ ἐγχείρημα. Ἀποτίσει γὰρ τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων Θεῷ δίκην τοῦ πλημμελήματος, αὐτοῦ δὲ ἔσται γυνὴ, ὡς ἤδη συναφθεῖσα αὐτῷ, καὶ ἀναξίαν τοῦ καθαροῦ νυμφίου ἑαυτὴν καταστήσασα.

« Γυνὴ, ἥτις προσελεύσεται πρὸς κτῆνος βιασθῆναι ὑπ' αὐτοῦ, ἀποθανεῖται μετὰ τοῦ κτήνους. » Αἱῤῥοητικαὶ [Ισ. αἱρετικαὶ] γὰρ ὁμιλίαι καὶ μίξεις αἱ πρὸς τὰ δόγματα τῶν εἰς ἀλογίαν καὶ κτηνωδίαν ἐμπεσόντων αἱρετικῶν, θάνατον ψυχῆς ἐπάγουσι, τῷ τε μεταδιδόντι τῆς λύμης, καὶ τῷ μεταλαμβάνοντι, θηλυνθέντι πρὸς τὴν ὁμιλίαν, διὰ μαλακίαν ψυχῆς.

B

« Ἐὰν μάχωνται δύο ἄνδρες καὶ πατάξωσι γυναῖκα ἐν γαστρὶ ἔχουσαν, καὶ ἐξέλθῃ τὸ παιδίον αὐτῆς μὴ ἐξεικονισμένον, ζημιωθήσεται ὁ πατάξας καθ' ὅ τι ἂν ἐπιβάλλῃ ὁ ἀνὴρ τῆς γυναικός. Ἐὰν δὲ ἐξεικονισμένον ᾖ, δώσει τὴν ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς. » Καρπὸς ἂν εἴη καὶ κύημα νοῦ, ἡ εἰς Χριστὸν πίστις, ἥτις τοὺς θείους ἐνσημαίνεται χαρακτῆρας, καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ μεταμόρφωσιν ἐπιτίθησι ταῖς ψυχαῖς. Ἐὰν οὖν, τινῶν δύο ἀντιθέτων λογομαχούντων περὶ δόγματα, σκανδαλισθῇ ψυχή τις ἀκροωμένη, ἐγκυμονοῦσα ἔτι τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, καὶ ἀποβάληται ταύτην· εἰ μὲν ἀτελὴς ἦν ἔτι καὶ ἀκαλλὴς, ἀποδώσει δίκην ὁ τοῦ σκανδάλου παραίτιος, ἣν ἐπιβάλλῃ ὁ νυμφίος
C τῆς τοιαύτης ψυχῆς, Χριστός. Ἀποδώσει δὲ, φησὶ, μετὰ ἀξιώματος, τοῦτ' ἔστι, μετὰ καὶ τοῦ ὁμολογεῖν χάριν, ὅτι μὴ καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπαιτεῖται δίκην. Εἰ δὲ τελείαν ὤδινε τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν, ὅσον εἰς χαρακτῆρα καὶ μόρφωσιν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ « ἐξεικονισμένον· » λοιπὸν, ὡς ἤδη τελείαν ψυχὴν φονεύσας, τὴν ἑαυτοῦ ζημιωθήσεται ψυχὴν, ἀπαιτούμενος τὴν ἐσχάτην δίκην.

« Ἐὰν κερατίσῃ ταῦρος ἄνδρα ἢ γυναῖκα, καὶ ἀποκτείνῃ, λίθοις λιθοβοληθήσεται, καὶ οὐ βρωθήσεται τὰ κρέα αὐτοῦ. Ὁ δὲ κύριος τοῦ ταύρου ἀθῷος ἔσται. » Ἐὰν ὑπεξούσιός τινος, θυμώδης καὶ ὑβριστὴς, ἢ ἑτέρως αἱρετικὸς ἀνέλῃ ψυχὴν, αἴτιος αὐτῇ ψυχικοῦ θανάτου γενόμενος, αὐτὸς μὲν τὴν ἐσχάτην ὑποστήσεται κόλασιν· τῶν δὲ πράξεων καὶ λόγων
D αὐτοῦ, οὐδεὶς μεταλήψεται. Ὁ δὲ τούτου κατεξουσιάζων ἀνεύθυνος· ὡς ἀγνοῶν τὴν πονηρίαν καὶ κακίαν αὐτοῦ. « Ἐὰν δὲ, φησὶ, διαμαρτύρωνται τῷ κυρίῳ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἀφανίσῃ αὐτὸν, καὶ αὐτὸς προσαποθανεῖται. Εἰδὼς γὰρ καὶ ἀνεχόμενος, κοινωνὸς γίνεται τοῦ φόνου. Ἐὰν δὲ λύτρα, φησὶν, ἐπιβληθῇ αὐτῷ, δώσει λύτρα τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, ὅσα ἂν ἐπιβάλωσιν αὐτῷ. » Τοῦτ' ἔστιν, Ἐὰν ἐξομολογησάμενος ἐπιτιμίοις ὑποπέσῃ, πληρώσει ὅσα ἂν κελευσθῇ. « Ἐὰν δὲ, φησὶν, υἱὸν ἢ θυγατέρα κερατίσῃ ὁ ταῦρος καὶ ἀνέλῃ, γενήσεται κατὰ τὸ δηλωθὲν δικαίωμα τοῦ νόμου. Ἐὰν δὲ παῖδα ἢ παιδίσκην, ἀργυρίου λ' δίδραχμα δώσει τῷ κυρίῳ

[1] *Exod.* XXII, 19. [2] Exod. XXI, 22. [3] Ibid. 28. [4] Ibid. 29, 30.

αὐτῶν, καὶ ὁ ταῦρος λιθοβοληθήσεται. » Ἐπεὶ γὰρ A διάφοροι οἱ ἀναιρούμενοι, ἄνδρα μὲν καὶ γυναῖκα νοήσεις τοὺς παλαιοτέρους εἰς ἀρετήν. Ὧν ὁ μὲν ἰσχυρότερος εἰς φρόνησιν, ὁ δὲ ἀσθενέστερος. Υἱὸν δὲ καὶ θυγατέρα τοὺς νεωτέρους εἰς ἀρετήν· ὧν αὖθις ὁ μὲν ἰσχυρότερος, * δεδουλωμένος ταῖς ἁμαρτίαις, ὧν ὁμοίως ὁ μὲν ἰσχυρότερος, ὁ δὲ ἀσθενέστερος. Διὰ δὲ τῆς ἀποτίσεως τοῦ ἀργυρίου, τὴν ἐλάττονα ζημίαν ᾐνίξατο. Οὐ γὰρ ἴσον εἰς ζημίαν ἁμαρτωλοῦ καὶ δικαίου θάνατος.

Ἐὰν τινος ταῦρος κερατίσῃ τὸν ταῦρον τοῦ πλησίον, καὶ τελευτῇ, ἀποδώσονται τὸν ταῦρον τὸν ζῶντα, καὶ διελοῦνται τὸ ἀργύριον αὐτοῦ, καὶ τὸν ταῦρον τὸν τεθνεῶτα διελοῦνται.

Ἐὰν παρ' οὐχ ἑκόντος τινὸς ζημία γενήσεται B πρός τινα, ὁ μὲν ζημιωθεὶς συμμετασχέτω τοῦ παραμείναντος κέρδους τῷ ζημιώσαντι, ὃ δηλοῦται διὰ τοῦ ζῶντος ἔτι ταύρου. Ὁ δ' ἀβουλήτως ζημιώσας, πάλιν συμμετασχέτω τῆς ζημίας· τῷ ζημιωθέντι. Ὃ γενήσεται διὰ τοῦ συλλυπεῖσθαι αὐτῷ. « Ἐὰν δὲ, φησὶ, διαμαρτυρηθείη περὶ τοῦ ταύρου, καὶ μὴ ἀφανίσῃ αὐτὸν, καὶ ἀνέλῃ τὸν ταῦρον τοῦ πλησίον, ἀποτίσει ταῦρον ἀντὶ τοῦ ταύρου, ὁ δὲ τετελευτηκὼς αὐτῷ ἔσται. » Εἰδὼς γὰρ καὶ μὴ ἀσφαλισάμενος, δοκεῖ συγκατεργάσασθαι τὴν ἀναίρεσιν τοῦ ἀλλοτρίου· διὸ καὶ ἀπαιτεῖται μὲν δίκην ὑπὲρ τῆς ἀναιρέσεως, αὐτὸς δὲ μόνος ζημιοῦται κατὰ ψυχήν. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, δηλοῖ, τό· « Ὁ δὲ τετελευτηκὼς αὐτῷ ἔσται. » C

Ἐὰν ἄνθρωπος κλέπτων ψυχὴν ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ, τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, καταδυναστεύσας ἀποδῶται, ἀποθανεῖται ὁ κλέπτης ἐκεῖνος.

Ὁ δι' ἀπάτης ὑφελὼν τὸν ὀρθὰ φρονεῖν ἑλόμενον, καὶ μετερχόμενον βίον ἐλεύθερον κακίας, καὶ καταδυναστεύσας καὶ ἀποδόμενος εἰς δουλείαν ἀσεβῶν δογμάτων, ἢ σωματικῶν παθῶν, ἀποθανεῖται θάνατον ψυχικόν.

Ἐὰν τις κλέψῃ μόσχον ἢ πρόβατον, καὶ σφάξῃ ἢ ἀποδῶται, ε' μόσχους ἀποτίσει ἀντὶ τοῦ μόσχου.

Καὶ ὁ μόσχος καὶ τὸ πρόβατον καθαρὰ ὁμοίως καὶ τῷ Θεῷ προσαγόμενα, καὶ ἄμφω τύπος τῶν καθαρθέντων διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ Θεῷ προσαγομένων. Διχηλοῦντες γὰρ καὶ οὗτοι ὡς διὰ πράξεως καὶ θεωρίας D βαδίζοντες, καὶ μηρυκισμὸν ἀνάγοντες, ὡς τὴν παχυτέραν τοῦ λόγου τροφὴν καταλεπτύνοντες εἰς θεωρίαν ὑψηλοτέραν, καὶ ταῖς θείαις αὐλαῖς τῆς Ἐκκλησίας ἐνσεσηκισμένοι. Ἀλλ' ὁ μὲν μόσχος σύμβολον τῶν ὑψηλοτέρων· τὸ δὲ πρόβατον τῶν ὑποβεβηκότων· μείζων μὲν γὰρ ὁ μόσχος, μεῖον δὲ τὸ πρόβατον. Ἐάν τις τοιγαροῦν αἱρετικὸς κλέψῃ τινὰ τούτων λεληθότως, καὶ ἀπαγαγὼν τῆς εὐσεβείας ἀποκτείνῃ τῇ μαχαίρᾳ τῶν ἀσεβῶν δογμάτων, ἢ ἀποδῶται πά-

drachma argenti domino eorum, et taurus obruetur lapidibus [5]. » Nam quoniam diversi sunt qui interimuntur, virum quidem et mulierem intelliges eos qui sunt virtute antiquiores. Ex quibus ille quidem est in prudentia robustior, hic vero imbecillior. Filium autem et filiam, eos qui in virtute sunt juniores, ex quibus rursus ille quidem est robustior, hic vero imbecillior. Puerum autem et ancillam, eos qui sunt adhuc mancipati vitiis, ex quibus similiter ille quidem est robustior, hic vero imbecillior. Per argenti autem solutionem, minorem multam tacite significavit. Peccatoris enim et justi mors non est par multa.

Si cujus taurus cornu petierit taurum proximi, et fuerit mortuus, vendent taurum mortuum, et divident ejus pecuniam, et taurum mortuum divident [6].

Si a nolente aliquo fuerit quispiam noxa affectus, is quidem cui datum est damnum, sit etiam lucri particeps quod remansit ei qui damnum dedit, quod quidem significatur per taurum adhuc vivum. Qui autem non voluntarie damnum dedit, rursus sit damni particeps cum eo cui datum est damnum : quod fiet ex eo quod dolore simul cum eo afficiatur. « Sin autem, inquit, de tauro ei facta fuerit contestatio, et cum de medio non sustulerit, et taurum vicini interemerit, reddet taurum pro tauro : qui est autem mortuus, erit ejus [7]. » Nam qui sciebat, et non cavit, videtur simul confecisse cædem alieni, quamobrem ab eo etiam poscitur de interemptione supplicium : at ipse autem solus damnum patitur in anima. Hoc enim, ut opinor, significat illud : « Qui est autem mortuus, erit ejus. »

Si homo suffurans animam ex fratribus suis filiis Israel nimia fretus potentia vendiderit, morietur fur ille [8].

Qui dolo eum subripuerit qui recta sentire elegit, et persequitur vitam a vitio liberam, et nimia fretus potentia vendiderit in servitutem impiorum dogmatum, aut corporalium vitiorum et affectionum, morietur morte animæ.

Si quis suffuratus fuerit vitulum aut ovem, et occiderit, aut vendiderit, pro vitulo reddet quinque [9].

Et vitulus et ovis sunt similiter mundi, et Deo offeruntur, et sunt ambo figura eorum qui sunt purgati per fidem in Christum et sanctum baptisma, et Deo offeruntur. Nam ii quoque bifidam habent ungulam, ut qui ingrediantur per actionem et contemplationem, et reducant ruminationem, et crassius verbi alimentum in altiorem comminuant contemplationem, et stabulentur in divinis atriis Ecclesiæ. Sed vitulus quidem est symbolum altiorum : ovis autem inferiorum. Nam major quidem est vitulus, ovis vero minor. Si quispiam ergo hæreticus ex iis aliquem clam fuerit suffuratus, et abductum a pietate occiderit gladio impiorum dogmatum, aut vendiderit vitiis et affectionibus quæ eum redigunt

(*) Supple · ὁ δὲ ἀσθενέστερος. Παῖδα δὲ καὶ παιδίσκην, τοὺς ἔτι, et continuo, pro δεδουλωμένος, lege δεδουλωμένους.

[5] Exod. XXI, 31, 32. [6] Ibid. 35. [7] Ibid. 36. [8] Exod. XXII, 1 seqq. [9] Ibid.

in servitutem, convenienter proportioni prioris virtutis ejus qui furto subreptus est, dabit pœnas. Hoc enim significatur per damnum majus et minus. « Si autem in fossa, inquit, fur fuerit inventus, et percussus fuerit mortuus, non imputabitur cædes. » Eum enim qui invenitur effodiens Ecclesiam ut suffuretur animam, si quis forte interfecerit, non est reus cædis, quod attinet ad legem civilem, ut qui eum interficerit qui manifeste et impudenter latrocinetur. « Sin autem, inquit, super eum ortus sit sol, reus erit cædis qui eum interfecerit. » Nam si super eum qui, ut dictum, furatur, oriatur sol pœnitentiæ et pietatis, reus erit qui interfecerit, ut qui pium occiderit et qui est ejusdem fidei. « Sin autem non sint, inquit, ei facultates, vendatur pro furto. » Furem enim qui pretio non potest crimen propulsare, modos, inquam, pœnitentiæ et satisfactionem pro peccatis, novit verbum eum esse infamem. Nam qui venditur, est infamis. « Sin autem deprehensum, inquit, fuerit et inventum in manu ejus furtum, solvet duplum. » Nam cum nondum deportarit ad interitum, modicam subibit multam. Nam quod suum est recipiet dominus, et a fure furti exiget rationem.

Jussit lex per Moysem ne ad bellum procederet, neque qui novam domum ædificavit, et eam non dedicavit: nec is qui plantavit vineam et ex ea non est lætatus: neque qui despondit uxorem et eam non accepit: neque qui est timidus corde [10]. Figura autem ejus qui habitationem, non autem incolatum præsentem vitam existimat, est is qui novam domum ædificavit: avari autem et lucri cupidi, is qui plantavit vineam: carnem autem amantis et libidinosi, is qui despondit uxorem. Aut etiam aliter: Primus quidem est figura ambitiosi et gloriæ cupidi. Secundus autem, avari et pecuniam amantis. Tertius autem voluptarii. Per hæc autem tria indicabantur tres generales species vitii. Timidus enim his tribus dividitur. Timidi enim sunt omnes qui his sunt obnoxii. Neque solum ii fuerint reprobi ad bellum quod cadit sub intelligentiam, sed etiam aliis auctores timoris et fugæ. Eos enim avertit dictorum vitiorum habitus, et corrumpunt bonos mores colloquia prava [11]. Et ideo magnus Paulus eos increpans qui prohibebant ne ascenderet Hierosolyma, dicebat: « Quid facitis, flentes et conterentes cor meum? Ego enim non solum vinciri, sed etiam mori sum paratus pro nomine Domini nostri Jesu Christi [12]. »

Si quis autem recens acceperit uxorem, non egredietur ad bellum: anno uno oblectabit uxorem suam quam accepit. Non oportet enim eum qui nuper habitantem secum accepit virtutem, educi ad labores et persecutiones, donec ejus amore fuerit alligatus: hoc enim tacite significavit lætitia unius anni. Tale quid fecerunt apostoli iis qui recens a gentibus venerant ad pietatem, scribentes. « Visum est enim, inquit, Spiritui sancto et nobis nullum amplius vo-

A θεσι καταδουλοῦσιν αὐτὸν, ἀνάλογον τῇ προτέρᾳ ἀρετῇ τοῦ κλαπέντος, ἀποτίσει δίκην. Τοῦτο γὰρ δηλοῦται διὰ τῆς μείζονος ζημίας καὶ μείονος. « Ἐὰν δὲ ἐν τῷ διορύγματι, φησὶν, εὑρεθῇ ὁ κλέπτης, [f. d. καὶ] πληγεὶς ἀποθάνῃ, οὐ λογισθήσεται φόνος. » Τὸν γὰρ εὑρισκόμενον διορύττοντα τὴν Ἐκκλησίαν, ἵνα κλέψῃ ψυχὴν, εἰ τύχῃ τις ἀνελὼν, οὐκ ἐνέχεται φόνῳ, ὅσον ἐπὶ τῷ πολιτικῷ νόμῳ, ὡς φανερώτερον καὶ ἀναισχύντως λῃστεύοντα. « Ἐὰν δὲ ἀνατείλῃ, φησὶν, ἐπ' αὐτὸν ὁ ἥλιος, ἔνοχος ἔσται ὁ ἀνελών. » Εἰ γὰρ ἐπὶ τὸν, ὡς εἴρηται, κλέπτοντα ἀνατείλῃ ὁ ἥλιος τῆς μετανοίας καὶ τῆς εὐσεβείας, ἔνοχος ἔσται ὁ ἀνελὼν, ὡς εὐσεβῆ καὶ ὁμόπιστον ἀνῃρηκώς. « Ἐὰν δὲ μὴ ὑπάρχῃ αὐτῷ, φησὶ, πραθήτω ἀντὶ τοῦ κλέμματος. » Τὸν γὰρ μὴ ἔχοντα λύτροις ἀποκρούεσθαι B τὰ ἐγκλήματα κλέπτην, λέγω δὴ τρόπους μετανοίας καὶ ἀντισηκώσεως τῶν ἡμαρτημένων, ἄτιμον οἶδεν ὁ λόγος· ὁ γὰρ πιπρασκόμενος, ἄτιμος. « Ἐὰν δὲ καταληφθῇ, φησὶ, καὶ εὑρεθῇ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ τὸ κλέμμα, διπλοῦν ἀποτίσει. » Μήπω γὰρ ἀποκομίσας εἰς ὄλεθρον, ὀλίγην ὑποστήσεται ζημίαν· ἀναλήψεται γὰρ πάλιν τὸ οἰκεῖον ὁ δεσπότης, καὶ προσαπαιτήσει τὸν κλέπτην λόγους τῆς κλοπῆς.

Ἐκέλευσεν ὁ διὰ Μωσέως νόμος μὴ ἐξελθεῖν εἰς πόλεμον, μήτε τὸν οἰκοδομήσαντα οἰκίαν καινὴν, καὶ μὴ ἐγκαινίσαντα αὐτὴν, μήτε τὸν φυτεύσαντα ἀμπελῶνα, καὶ μὴ εὐφρανθέντα ἀπ' αὐτοῦ, μήτε τὸν μνηστευσάμενον γυναῖκα, καὶ μὴ λαβόντα αὐτὴν, μήτε τὸν δειλὸν τῇ καρδίᾳ. Τύπος δὲ τοῦ μὲν κατ- C οικίαν, ἀλλ' οὐ παροικίαν, τὸν παρόντα βίον ἡγουμένου, τὴν καινὴν οἰκίαν οἰκοδομήσαντα· τοῦ δὲ φιλοκερδοῦς ὁ τὸν ἀμπελῶνα φυτεύσας· τοῦ φιλοσάρκου ὁ τὴν γυναῖκα μνηστευσάμενος. Ἢ καὶ ἑτέρως· Ὁ πρῶτος μὲν τοῦ φιλοδόξου. Ὁ δεύτερος δὲ τοῦ φιλαργύρου. Ὁ τρίτος δὲ τοῦ φιληδόνου. Διὰ τῶν τριῶν δὲ τούτων τὰ τρία γενικὰ εἴδη τῆς κακίας ἐφαίνετο. Ὁ γὰρ δειλὸς τοῖς τρισὶ τούτοις ἐπιμερίζεται. Δειλοὶ γὰρ πάντες οἱ τούτοις ἐνεχόμενοι, καὶ οὐ μόνον ἀδόκιμοι πρὸς νοητὸν πόλεμον, ἀλλὰ καὶ ἄλλοις αἴτιοι γένοιντ' ἂν δειλίας καὶ φυγῆς. Ἐπιστρέφει γὰρ αὐτοὺς ἡ τῶν εἰρημένων παθῶν σχέσις, καὶ φθείρουσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαί. Διὸ καὶ ὁ μέγας Παῦλος ἐπιτιμῶν τοῖς κωλύουσιν αὐτὸν ἀναβαίνειν εἰς Ἱεροσόλυμα, ἔλεγε· « Τί ποιεῖτε κλαίοντες D καὶ συνθρύπτοντές μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἑτοίμως ἔχω ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Ἐὰν δέ τις λάβῃ γυναῖκα προσφάτως, οὐκ ἐξελεύσεται εἰς πόλεμον· ἐνιαυτὸν ἕνα εὐφρανεῖ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ἣν ἔλαβεν. Οὐ χρὴ γὰρ τὸν ἄρτι σύνοικον ἑαυτῷ λαβόντα τὴν ἀρετὴν εἰς πόνους καὶ διωγμοὺς ἐξάγεσθαι, μέχρις ἂν καταδεσμηθείη ταῖς φιλοστοργίαις αὐτῆς· τοῦτο γὰρ ἡ ἐνιαύσιος ὑπεδήλωσεν εὐφροσύνη. Τοιοῦτόν τι πεπράχασι καὶ οἱ ἀπόστολοι τοῖς ἐξ ἐθνῶν ἄρτι πρὸς τὴν εὐσέβειαν ἐλθοῦσιν ἐπιστέλλοντες. « Ἔδοξε γὰρ, φησὶ, τῷ ἁγίῳ Πνεύ-

[10] Deut. xx, 1 seqq. [11] Sap. ii, 6; I Cor. xv, 33. [12] Act. xxi, 13.

ματι καὶ ἡμῖν μηδὲν πλέον ἐπιτίθεσθαι ὑμῖν βάρος, A πλὴν ἀπέχεσθαι ὑμᾶς πορνείας, καὶ πνικτοῦ, καὶ αἵματος, καὶ εἰδωλοθύτου.»

Ἐὰν τις ἀνοίξῃ λάκκον, καὶ μὴ καλύψῃ αὐτὸν πώματι, καὶ ἐμπέσῃ ἐκεῖ μόσχος ἢ ὄνος, ὁ κύριος τοῦ λάκκου ἀποτίσει ἀργύριον τῷ κυρίῳ αὐτοῦ· τὸ δὲ τετελευτηκὸς ἔσται αὐτῷ.

Ὁ ἐμβαθύνων τοῖς περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος δόγμασιν, ἢ τοῖς περὶ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, καὶ ἐξευρίσκων ἰδίαν πηγὴν γνώσεως ἐκεῖθεν, ἀσφαλιζέσθω, μή πως ἑτέροις ὄλεθρος τὸ τοιοῦτον βάθος γένηται καὶ σκανδάλου πρόφασις. Χρὴ γὰρ φροντίζειν καὶ τῶν εἰς ὕστερον ἐντυγχανόντων τῇ ἐξευρεθείσῃ πηγῇ. Ἀλλὰ διὰ μὲν τοῦ μόσχου τὸ καθαρὸν γένος ὑπεμφαίνεται· διὰ δὲ τοῦ ὄνου τὸ ἀκάθαρτον, ἤγουν τὸ ἐν ἁμαρτίᾳ. Ὀφλήσει τε γὰρ δίκην τῷ B Κυρίῳ αὐτῶν Θεῷ, καὶ αὐτῷ λογισθήσεται τοῦ πεπονθότος ὁ θάνατος, τοῦτο γὰρ δίδωσι νοεῖσθαι τὸ, «Καὶ τὸ τετελευτηκὸς αὐτῷ ἔσται.»

Ἐὰν ἐξελθὸν πῦρ εὕρῃ ἀκάνθας, καὶ προσεμπρήσῃ ἅλωνας ἢ ἀστάχυας, ἀποτίσει ὁ τὸ πῦρ ἐκκαύσας.

Ὁ τὸ πῦρ τοῦ λόγου ἐπαφεὶς τοῖς ἀκανθώδεσι δόγμασι τῶν αἱρετικῶν, φροντισάτω μή ποτε παραβλάψῃ καὶ ἅλων τῆς Ἐκκλησίας, ἢ στάχυας τῶν εὐσεβῶν δογμάτων τρέφοντας ψυχὰς, ἢ πεδίον τῆς θείας Γραφῆς, λεῖον τοῖς ὁδεύουσιν ὀρθῶς, καὶ μηδὲν ἔχον τραχὺ καὶ ἄναντες. Πάντα γὰρ, φησὶν, ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. Οὐ χρὴ δὲ τοῖς βλαβεροῖς συνδιόλλυσθαι τὸ χρηστὸν, οὐδὲ τοῖς C ἀγρίοις συνδαπανᾶσθαι τὸ ἥμερον.

Κρέας θηριάλωτον οὐκ ἔδεσθε, ἀλλὰ τῷ κυνὶ ὑποῤῥίψατε αὐτό.

Βρῶμα πνευματικὸν διασπαραχθὲν ἀγρίοις στόμασιν αἱρετικῶν ἀπαγορεύει φαγεῖν, ἀποῤῥίπτειν δὲ τοῦτο τῷ ἀναιδεῖ καὶ ὑλακτικῷ καὶ ἀκαθάρτῳ συντάγματι τῶν ἄλλων αἱρετικῶν.

«Ἐάν τις ἀφῇ τὸ κτῆνος αὐτοῦ, καὶ καταβοσκηθῇ ἀγρὸν ἕτερον, ἀποτίσει ἐκ τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ κατὰ τὸ γένημα αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ πάντα τὸν ἀγρὸν καταβοσκηθῇ, τὰ βέλτιστα τοῦ ἀγροῦ αὐτοῦ, καὶ τὰ κάλλιστα τοῦ ἀμπελῶνος αὐτοῦ ἀποτίσει.» Ἐάν τις συγχωρήσῃ τῷ μαθητῇ αὐτοῦ λυμήνασθαι λήϊον Ἐκκλησίας Χριστοῦ, εἰ μὲν ἐκ μέρους ἡ λύμη γίνεται, ἀνάλογον D ὁ διδάσκαλος ὑποστήσεται ζημίαν, οἴκοθεν· εἰ δὲ καθ' ὁλόκληρον, ὅλην ἀπολέσει τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν· αὕτη γὰρ τὰ βέλτιστα, καὶ τὰ κάλλιστα αὐτοῦ· πάντως καὶ ὁ καταλυμαινόμενος ὑφέξει τὴν δίκην.

Ἐὰν εἰσέλθῃς εἰς τὸν ἄμητον τοῦ πλησίον σου, συλλέξεις ἐν ταῖς χερσί σου στάχυς, καὶ δρέπανον οὐκ ἐπιβαλεῖς. Ἐὰν δὲ εἰσέλθῃς εἰς τὸν ἀμπελῶνα αὐτοῦ, φάγῃ σταφυλὴν, ὅσον ψυχὴν ἐμπλησθῆναι, εἰς δὲ ἄγγος οὐκ ἐπιβαλεῖς.

Οὐ χρὴ γὰρ καταχεχρῆσθαι ταῖς τῶν ἀδελφῶν ἀγάπαις, τιμᾷν δὲ αὐτάρκειαν, τὸ φιλάλληλον. Καὶ

bis onus imponere, quam ut vos abstineatis a fornicatione, et suffocato, et sanguine et idolothyto [13].»

Si quis aperuerit cisternam, et eam non operuerit operculo, et in eam ceciderit vitulus aut asinus, dominus cisternæ solvet pecuniam domino ejus : quod autem fuerit mortuum, erit ejus [14].

Qui profunde scrutatur dogmata sanctæ Trinitatis, aut a Deo susceptæ humanitatis, et illinc invenit proprium fontem cognitionis, caveat ne ejusmodi profundum sit aliis exitium, et occasio offensionis. Oportet enim etiam eorum curam gerere qui in inventum fontem postea incidunt. Sed per vitulum quidem indicatur mundum genus : per asinum autem, immundum, seu id quod est in peccatis. Nam et pœnas dabit Deo eorum Domino, et ei imputabitur mors ejus qui est passus, hoc enim dat intelligendum illud : « Et quod est mortuum, ejus erit. »

Si ignis egressus invenerit spinas, et incenderit areas et spicas [15], etc.

Qui ignem verbi immittit in spinosa dogmata hæreticorum, provideat ne lædat aream Ecclesiæ, aut spicas piorum dogmatum quæ alunt animas, aut campum divinæ Scripturæ planum iis qui recte ingrediuntur, et nihil habentem asperum et arduum. Sunt enim, inquit, omnia in conspectu iis qui intelligunt, et recta iis qui inveniunt cognitionem. Non oportet enim cum noxiis simul perire quod bonum est : neque simul cum agrestibus consumi id quod est mite ac mansuetum.

Non comedendum esse quod est laceratum ab animali [16].

Cibum spiritualem laceratum agresti ore hæreticorum prohibet comedere : eum autem abjicere impudenti latrantique et immundæ turmæ aliorum hæreticorum.

« Si quis dimiserit suum jumentum, et alterius agrum depastus sit, solvet ex ipso agro pro ratione fructus. Sin autem omnem agrum sit depastus, quæ sunt optima ejus agri, et quæ sunt pulcherrima ejus vineæ solvet [17]. » Si quis concesserit suo discipulo damnum afferre segeti Ecclesiæ Christi : siquidem ex parte damnum fuerit illatum, pro proportione damnum subibit magister e domo sua : sin autem integre totam perdiderit ejus animam (ipsa enim est ea quæ sunt ejus optima et pulcherrima), omnino is etiam qui damnum affert, subibit supplicium.

Si ingressus fueris in messem proximi tui, colliges in manibus tuis spicas, et falcem non immittes. Si vero ingressus fueris in vineam ipsius, comedes uvas, quantum satis est ad explendam animam tuam : in vas vero non injicies [18].

Non oportet abuti fratrum charitate, sed potius frugalitatem et mutuum amorem colere. Aliter vero

[13] Act. xv, 28. [14] Exod. xxi, 33. [15] Exod. xxii, 6. [16] Ibid. 13. [17] Deut. xxii, 1 seqq. [18] Deut. xxiii, 24, 25.

admonet lex, ut ex Ecclesiæ doctorum colloquiis lucrum atque utilitatem percipiamus (Ecclesiæ enim sunt segetes atque vineæ), at falcem ne immittamus, neve id quod usum excedit, et supervacaneum est, in libro describamus, veluti in vas injicientes: forsitan enim reprobæ voces in ipso reperientur, tanquam acini quidam inutiles, quæ non cum ea, qua convenit, attentione ac diligentia expensæ fuerint, propterea quod ex tempore et in promptu prolatæ sint: atque ita scandali occasionem præbeant. Eo autem illud etiam referri potest: « Si incidas in nidum, et mater pullos foveat, non capies matrem cum pullis. Dimittes matrem, pullos vero capies [19]. » Siquidem omnis virtus mater est præclarorum facinorum quæ ab ea proficiscuntur. Nidus vero ipsius, anima in qua habitat. Oportet enim ex virtutis recte factis obvios quosque fructum percipere, iisque frui, nequaquam vero virtuti ejus, qui aliquid præclare egit, insidiari, neque ipsam destruere atque exstinguere quacunque ratione aggredi.

Non videbis bovem fratris aut ovem errantem, et præteribis, sed reduces fratri tuo [20], etc.

Jubet non despicere eos qui sunt in potestate fratris secundum fidem, errantes in via institutionis dogmatum, sed eos reducere ab errore, et fratri conservare, et propter fraternum amorem ejus defectum supplere. « Sin autem, occurreris, inquit, bovi inimici tui, aut jumento ejus errantibus in via, reduces, et ipsi reddes [21]. » Eadem est enim, inquit, ratio etiam de iis qui sunt in potestate. « Diligite autem, inquit, inimicos vestros, benefacite iis qui oderunt vos [22]. » Sin autem videris, inquit, jumentum inimici tui cecidisse sub onere, non præteribis ipsum, sed cum eo facies surgere. Cadit enim qui est gravatus onere tentationum et afflictionum, quem oportet te excitare per exhortationem. Si autem bovis inimici et ejus jumenti cura est gerenda, multo magis gerenda est ipsius inimici, qui est particeps ejusdem naturæ.

Ne maledicas surdo, neque offendiculum facias coram cæco [23].

Admonet de absente non detrahere, et qui propterea non audit: nec insidias tendere ignoranti. Nam per surditatem, non audire: per cæcitatem autem, non cognoscere tacite significatur.

Lex jussit iis qui flagris cædunt eos qui peccarunt, non excedere quadragesimum numerum plagarum [24]: ænigmatice significans, quod flagella eorum qui peccarunt, ad opus deducta fuerunt usque ad susceptam a Christo humanitatem, et ejus a mortuis resurrectionem, ultra autem non processerunt: qui dedit omnibus qui volunt credere in

A ἑτέρως δὲ παραινεῖ ὁ νόμος, κερδαίνειν μὲν καὶ ὠφελεῖσθαι ἀπὸ τῆς ὁμιλίας τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις διδασκάλων· αἱ γὰρ Ἐκκλησίαι, λήϊά τε καὶ ἀμπελῶνες· μὴ ἐπιβουλῆς [f. ἐπιβάλλῃς] τοῦ δρεπάνου, μηδὲ τὸ φαινόμενον ὑπὲρ τὴν χρείαν καὶ περιττὸν, ἐναπογράφεσθαι βίβλῳ, καθάπερ ἐμβάλλοντας εἰς ἄγγος. Ἴσως γὰρ εὑρεθήσονται ἐν αὐτῷ ἀδόκιμοι φωναὶ, καθάπερ τινὲς ἄχρηστοι ῥάγες, μὴ ἐπισκοπηθεῖσαι, μηδὲ τῆς προσηκούσης ἐπιμελείας ἀξιωθεῖσαι, διὰ τὸ αὐτοσχέδιόν τε καὶ πρόχειρον· καὶ γενήσονται σκανδάλου πρόφασις. Εἰς τοῦτο δὲ φέρει καὶ τό· « Ἐὰν συναντήσῃς νοσσιᾷ ὀρνέων, καὶ ἡ μήτηρ θάλπῃ ἐπὶ τῶν νεοσσῶν, οὐ λήψῃ τὴν μητέρα μετὰ τῶν τέκνων. Ἀποστελεῖς τὴν μητέρα, τὰ δὲ παιδία λήψῃ σεαυτῷ. » Πᾶσα μὲν γὰρ ἀρετὴ μήτηρ
B ἐστὶ τῶν ἐξ αὐτῆς κατορθωμάτων. Νοσσιὰ δὲ αὐτῆς, ἡ ψυχὴ ἐν ᾗ κατοικεῖ. Χρὴ δὲ τοῖς μὲν κατορθώμασι τῆς ἀρετῆς ὠφελεῖσθαι τοὺς ἐντυγχάνοντας καὶ ἀπολαύειν αὐτῶν, μὴ ἐπιβουλεύειν δὲ τῇ ἀρετῇ τοῦ κατορθοῦντος, μηδὲ ἐπιχειρεῖν ἀνελεῖν, καὶ ἀποσβέσαι αὐτὴν, διά τινος τρόπου.

Μὴ ἰδὼν τὸν μόσχον τοῦ ἀδελφοῦ σου, ἢ τὸ πρόβατον αὐτοῦ πλανώμενον ἐν τῇ ὁδῷ, παρίδῃς αὐτὰ, ἀλλ' ἀπόστρεψον αὐτὰ τῷ ἀδελφῷ σου.

Κελεύει μὴ παριδεῖν τοὺς ὑπερουσίους [Ισ. ὑπεξουσίους] τοῦ κατὰ πίστιν ἀδελφοῦ, πλανωμένους ἐν τῇ ὁδῷ τῆς πολιτείας τῶν δογμάτων· ἀλλ' ἀποστρέφειν αὐτοὺς τῆς πλάνης, καὶ ἐπανασώζειν τῷ ἀδελφῷ, καὶ τὸ ὑστέρημα ἐκείνου ἀναπληροῦν διὰ τὴν ἀδελφίαν. « Ἐὰν
C δὲ, φησὶ, συναντήσῃς τῷ βοῒ τοῦ ἐχθροῦ σου, ἢ τῷ ὑποζυγίῳ αὐτοῦ, πλανωμένοις ἐν τῇ ὁδῷ, ἀποστρέψας ἀποδώσεις αὐτῷ. » Ὁ αὐτὸς μὲν γὰρ κἀνταῦθα περὶ τῶν ὑπεξουσίων λόγος. « Ἀγαπᾶτε δὲ, φησὶ, τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν, εὖ ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς. » Ἐὰν δὲ ἴδῃς, φησὶ, τὸ ὑποζύγιον τοῦ ἐχθροῦ σου πεπτωκὸς ὑπὸ τὸν γόμον αὐτοῦ, οὐ παρελεύσῃ αὐτὸ, ἀλλὰ συνεγερεῖς αὐτὸ μετ' αὐτοῦ. Πίπτει γὰρ ὁ καταβαρούμενος τῷ ἄχθει τῶν πειρασμῶν, καὶ τῶν θλίψεων· ὃν δεῖ συνεγείρειν, καὶ διὰ παρακλήσεως καὶ ψυχαγωγίας. Εἰ δὲ [f. d. δεῖ] τὸν βοῦν τοῦ ἐχθροῦ σου καὶ τὸ ὑποζύγιον αὐτοῦ ἐπιμελείας ἀξιοῦν· πολλῷ μᾶλλον αὐτὸν δή που τὸν ἐχθρὸν, τὸν τῆς αὐτῆς κεκοινωνηκότα φύσεως.

D *Οὐκ ἐρεῖς κακῶς κωφὸν, καὶ ἀπέναντι τυφλοῦ οὐ προσθήσεις σκάνδαλον.*

Παραινεῖ μὴ καταλαλεῖν τοῦ ἀπόντος, καὶ διὰ τοῦτο μὴ ἀκούοντος, μηδ' ἐπιβουλεύειν τῷ ἀγνοοῦντι. Διὰ μὲν γὰρ τῆς κωφότητος τὸ μὴ ἀκούειν, διὰ δὲ τῆς τυφλότητος, τὸ μὴ γινώσκειν ὑποδηλοῦται.

Ἐκέλευσεν ὁ νόμος τοῖς μαστιγοῦσι τοὺς ἁμαρτήσαντας, μὴ ὑπερβαίνειν τὸν τεσσαρακοστὸν ἀριθμὸν τῶν πληγῶν· αἰνιττόμενος ὅτι αἱ μάστιγες τῶν ἁμαρτησάντων ἄχρις τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ, τὸ ἐνεργὸν εἶχον, περαιτέρω δὲ οὐ προέβησαν· δωρησαμένου πᾶσι τοῖς θέλουσι πιστεύειν εἰς αὐτὸν διὰ τοῦ ἁγίου

[19] Deut. XXII, 6, 7. [20] Ibid. 1. [21] Exod. XXIII, 4. [22] Matth. V, 44. [23] Levit. XIX, 14. [24] Deut. XXV, 2. 3.

βαπτίσματος ἐλευθερίαν τῶν ἐπὶ τοῖς πεπλημμελημένοις κολάσεων. Ἐπεὶ γὰρ ἐνηνθρώπησε μὲν τὸν πέμπτον καιρὸν, ὡς ἐν τῇ περὶ τοῦ Πάσχα λεπτομερεῖ θεωρίᾳ, ἐν τῇ βίβλῳ τοῦ Λευϊτικοῦ προδιείληπται· ἀνέστη κατὰ τὴν η' ἡμέραν. Μετὰ γὰρ τὴν ζ', ἤτοι τὸ σάββατον, η' πάντως ἡ μετ' ἐκείνην Κυριακή· πεντάκις ὀκτὼ μετρήσεις, καὶ εὑρήσεις τὸν τεσσαράκοντα, ὃν οὐχ ὑπερβαίνουσιν αἱ μάστιγες τῶν ἁμαρτημάτων. « Εἰ δ' ὑπερβήσονται, φησὶν, ἀσχημονήσει ὁ μαστιζόμενος. » Ἀσχήμων γὰρ ὄντως καὶ ἄτιμος ὁ μαστιζόμενος ἔτι· λέγω δὴ μετὰ τὴν χάριν τῆς εἰρημένης ἀφέσεως. Ἢ γὰρ ὡς μὴ πιστεύσας μαστίζεται, ἢ ὡς μετὰ τὴν ἄφεσιν ἁμαρτήσας.

A ipsum per sanctum baptismum, ut liberentur a suppliciis quæ debebantur propter delicta. Nam quoniam in quinto tempore factus est homo, ut in subtili de Paschate contemplatione prius est tractatum in libro Levitici: surrexit autem die octavo. Nam post septimum seu Sabbatum, octavus omnino qui est post illum, est Dominicus, quinquies octo metieris, et invenies quadraginta, quem quidem numerum non excedunt flagella peccatorum. « Sin autem, inquit, excedant, turpis et indecorus erit qui flagellatur [25]. » Est enim revera turpis et infamis qui amplius flagellatur: dico autem post gratiam dictæ remissionis. Flagellatur enim aut ut qui non crediderit, aut ut qui peccarit post remissionem.

Οὐ καταστήσεις ἐπὶ σεαυτῷ ἄρχοντα ἄνθρωπον ἀλλότριον.

B *Alienigenam non esse eligendum principem* [26].

Διὰ τοῦ ἀλλοτρίου ἀνθρώπου, τὸν διάβολον ὑποδηλοῖ· ὃν παρανόμως καθιστῶσιν ἑαυτοῖς ἄρχοντα, οἱ πειθαρχοῦντες ἀνοήτως ταῖς πονηραῖς αὐτοῦ εἰσηγήσεσιν· « Ἀλλ' ἐκ τῶν ἀδελφῶν σου, φησὶν, ἐκλέξῃ σεαυτῷ ἄρχοντα. » Οὗτος δέ ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἀδελφὸς ἡμῶν, κατὰ τὴν ἐνανθρώπησιν γενόμενος, καὶ ἄρχων τῶν πειθομένων ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ.

Per alienum hominem, diabolum tacite significat, quem inique sibi principem constituunt qui stulte parent improbis ejus suggestionibus: « Sed ex fratribus tuis, inquit, eliges tibi principem. » Is autem est Christus, qui frater quidem noster factus est quantum attinet ad humanitatem, et princeps eorum qui parent ejus mandatis.

Νόμιμον ἦν τοὺς ἀκουσίως φονεύσαντας εἰς τοὺς τόπους τῶν ὁρισθέντων φυγαδευτηρίων ἀπάγεσθαι καὶ φυλάττεσθαι, τοῦ ἀρχιερέως δὲ τελευτήσαντος ἀπολύεσθαι.

Lege sancitum erat, ut qui involuntarie cædem patrassent, in loca refugii præscripta se reciperent, ibique tuto degerent, mortuo autem pontifice, dimitterentur. [26*]

Εἶεν δ' ἂν τοιοῦτοι φονεῖς αἱ ψυχαὶ τῶν πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Χριστοῦ τετελευτηκότων, φονεύσασαι μὲν ἑαυτὰς διὰ τὰς ἁμαρτίας· ἀκουσίως δὲ, ὡς παρ' αὐτῆς ἐκβιασθείσας εἰς τοῦτο. Αἱ τῆς ἰδίας γῆς διωχθεῖσαι, καὶ εἰς τὸν ᾅδην ἀπαχθεῖσαι, καθάπερ εἰς φυγαδευτήριον, ἀσφαλῶς κατείχοντο. Τοῦ δὲ μεγάλου ἀρχιερέως Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀποθανόντος, ἀφείθησαν ἐκ τῆς κατὰ τὸν ᾅδην εἱρκτῆς.

Ejusmodi autem occisores sunt animæ eorum qui decesserunt ante susceptam a Christo humanitatem, C quæ se quidem occiderunt propter peccata; involuntarie autem, ut quæ vi ab ipso sunt coactæ. Quæ quidem, ex terra sua expulsæ et ad inferos abductæ tanquam in locum exsilio destinatum, tuto detinebantur. Magno autem pontifice Jesu Christo mortuo, emissæ sunt ex carcere inferorum.

Ὅταν εἰσέλθητε εἰς τὴν γῆν ἣν Κύριος ὁ Θεὸς δίδωσιν ὑμῖν, καὶ καταφυτεύσητε πᾶν ξύλον βρώσιμον, περικαθαριεῖτε τὴν ἀκαθαρσίαν αὐτοῦ, ὁ δὲ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔτη ἔσται ὑμῖν ἀπερικάθαρτος. Οὐ βρωθήσεται, καὶ τῷ ἔτει τῷ τετάρτῳ ἔσται πᾶς ὁ καρπὸς αὐτοῦ ἅγιος τῷ Κυρίῳ. Ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ ἔτει, φάγεσθε τὸν καρπὸν αὐτοῦ.

Quando ingressi fueritis in terram quam Dominus Deus dat vobis, et plantaveritis omne lignum esculentum, expurgabitis ejus immunditiam, fructus autem ejus tres annos vobis erit immundus; non comedetur, et anno quarto erit omnis fructus ejus sanctus Domino. In anno autem quinto comedetis ejus fructum [27].

Ὁ παράδεισος μὲν ἡ Μωσαϊκὴ συγγραφὴ, καθάπερ τισὶ φυτοῖς πολυειδέσι καὶ ὡραίοις βρύουσα τοῖς καλλίστοις καὶ ποικίλοις νομοθετήμασι. Κελεύει δὲ ὁ Θεὸς περιελεῖν τὴν ἑκάστου φυτοῦ ἀκαθαρσίαν· τοῦτ' ἔστι, τὸ ἑκάστου νόμου σωματικόν τε καὶ αἰσθητόν. Ἀκαθαρσία γὰρ τοῦτο τοῖς πνευματικοῖς φυτοκόμοις, ὡς ἄχρηστόν τε καὶ βλαβερόν. Πρὸς τούτους γὰρ ὁ λόγος. Τρία μὲν οὖν ἔτη, καθ' οὓς ἦν ὁ καρπὸς τῶν φυτῶν ἀπερικάθαρτος, οἱ τρεῖς καιροί· ὁ κατὰ Μωσέα, ὁ κατὰ τὸν Ἰησοῦν τοῦ Ναυῆ, ὁ κατὰ τοὺς κριτὰς, καθ' οὓς ἦν ὁ καρπὸς τῶν νόμων ἀσυμφανής· ἤτοι τὸ κεκρυμμένον αὐτοῦ, καὶ πνευματικῶς νοούμενον, τῷ πάχει τῆς ἱστορίας καὶ τῇ σκιᾷ καλυπτόμενον. Τέταρτον δὲ ἔτος ὁ καιρὸς τῶν προφη-

Paradisus quidem seu hortus est scriptura Mosaica, D tanquam multiplicibus et pulchris plantis, pulcherrimis et variis scatens legum decretis. Jubet autem Deus uniuscujusque plantæ immunditiam auferre, hoc est, uniuscujusque legis id quod est corporale et sensibile; hoc enim est immunditia spiritualibus plantatoribus, ut quod sit inutile et noxium. Ad eos enim dirigitur oratio. Atque tres quidem anni quibus plantarum fructus erat immundus, tria fuerunt tempora: nam tempus Moysis, tempus Jesu Nave, tempus judicum. Quibus legum quidem fructus non erat conspicuus, nempe id quod est ejus occultum et intelligitur spiritualiter, opertum historiæ crassitie et umbra. Quartus autem annus est tempus

[25] Ibid. [26] Deut. xvii, 15. [26*] Num. xxxv, 22-25. [27] Levit. xix, 22-25.

prophetarum, quo qui ostensus fructus factus est sanctus Domino, de cætero ad Christum relatus per testimonium prophetarum. Quintus autem annus, est quintum tempus quo Christus homo factus est, ut ostensum est superius. Nam ab eo tempore ablato operculo, nos fideles sumus utiliter participes fructus legis Mosaicæ.

EX LIBRO JESU NAVE.

Gabaon quidem est mens sublimis : vallis autem est caro morte humiliata : et sol quidem est oratio quæ mentem illuminat, et ei suppeditat facultatem theorematum, et eam liberat ab omni ignorantia : luna autem est lex naturalis, seu naturalis discretio, mediocriter illuminans et carni persuadens ut subjiciatur animæ. Luna enim est symbolum naturæ, propter mutabilitatem. Quisquis ergo per piam vitæ institutionem acie confligit adversus inimicos qui cadunt sub intelligentiam, fit Jesus Nave. Et precatur quidem ut sibi stet sol, ut dictum est, in Gabaon, luna autem in valle [88]; hoc est, ei permaneat ad destruendas vitii munitiones et ad interimendos hostes.

Quomodo post mortem Moysis Jesus Nave accepit principatum : ita post mortem legalis litteræ Jesus Christus accepit principatum novi populi, et tanquam per gladios petrinos, per solidum sermonem ejus mandatorum, circumcidit ipsius habitum ad sensilia, et effecit ut ipse transiret fluentem et instabilem vitæ præsentis brevitatem, nempe ab ea non retentus; humeris autem virtutum impositam ferens arcam, cognitionem, inquam, capacem divinorum mysteriorum.

EX PRIMO LIBRO REGUM.

De Saule et David.

Lex vetus si ita sumatur ut spectatur tantum littera, est Saul laborans morbo caduco, ut qui contrariis ac repugnantibus agitetur innumerabilibus, et nullam secum sustineat consensionem ac consonantiam. Quando autem ei insonuerit cithara Davidis, seu sapientia occulti spiritus, hoc est, mens spiritualis, statim fit modesta ac sapiens, expulso malo spiritu contradictionis ac repugnantiæ.

Et dabo, inquit, regnum proximo tuo bono supra te.

Quomodo enim David erat prope Saulem, ut qui ipse quoque erat unctus in regem [89] : ita etiam spiritus erat prope litteram quæ est in lege, tanquam in ea absconsus. Cui etiam de cætero data est potestas, exstincta quidem lege quæ accipitur secundum litteram, illucescente autem ea quæ intelligitur secundum spiritum. Quæ erat etiam bona super illam, quo sunt longe pulchriora ac præstantiora sensilibus ea quæ percipiuntur ab intel-

A τῶν, καθ' ὃν ὁ δηλωθεὶς καρπὸς ἅγιος γέγονε τῷ Κυρίῳ, λοιπὸν ἀναφερόμενος εἰς τὸν Χριστὸν, διὰ τῆς μαρτυρίας τῶν προφητικῶν φωνῶν. Πέμπτον δὲ ἔτος, ὁ πέμπτος καιρός· καθ' ὃν ὁ Χριστὸς ἐνηνθρώπησεν, ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται. Ἔκτοτε γὰρ περιαιρεθέντος τοῦ καλύμματος, μεταλαμβάνομεν οἱ πιστοὶ χρησίμως τοῦ καρποῦ τῆς Μωσαϊκῆς νομοθεσίας.

ΕΚ ΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ ΙΗΣΟΥ ΤΟΥ ΝΑΥΗ

Γαβαὼ μὲν ἔστιν ὁ ὑψηλὸς νοῦς· φάραγξ δὲ, ἡ τῷ θανάτῳ ταπεινωθεῖσα σάρξ· καὶ ὁ ἥλιος μὲν, ὁ φωτίζων τὸν νοῦν λόγος καὶ χορηγῶν αὐτῷ θεωρημάτων δύναμιν, καὶ πάσης ἀγνοίας ἀπαλλάττων· σελήνη δὲ ὁ φυσικὸς νόμος, ἤγουν ἡ φυσικὴ διάκρισις, μετρίως φωτίζουσα καὶ πείθουσα τὴν σάρκα ὑποταγῆναι τῇ B ψυχῇ. Φύσεως γὰρ σύμβολον ἡ σελήνη, διὰ τὸ τρεπτόν. Ὅστις γοῦν δι' εὐσεβοῦς πολιτείας παρατάσσεται πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐχθροὺς, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ γίνεται· καὶ εὔχεται στῆναι αὐτῷ τὸν μὲν ἥλιον, ὡς εἴρηται, κατὰ Γαβαὼ, τὴν δὲ σελήνην κατὰ φάραγγα· τοῦτ' ἔστι, παραμεῖναι αὐτῷ πρὸς καθαίρεσιν τῶν τῆς κακίας ὀχυρωμάτων, καὶ ἀναίρεσιν τῶν πολεμίων.

Ὥσπερ μετὰ τὴν τελευτὴν Μωσέως Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τὴν ἡγεμονίαν παρέλαβεν· οὕτω μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ νομικοῦ γράμματος, Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὴν ἡγεμονίαν τοῦ νέου λαοῦ παρέλαβε· καὶ ὥσπερ διὰ τῶν πετρίνων μαχαιρῶν, διὰ τοῦ στεῤῥοῦ λόγου τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ περιέτεμε τούτου τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσιν, καὶ παρεσκεύασεν αὐτὸν διαπεράσαι C τὸ ῥέον καὶ ἄστατον τοῦ παρόντος βίου, μὴ βραχέντα, τοῦτ' ἔστι, μὴ ἐνσχεθέντα τούτῳ· τοῖς ὤμοις δὲ τῶν ἀρετῶν ἐπικειμένην φέροντα τὴν κιβωτόν· λέγω δὴ τὴν δεκτικὴν τῶν θείων μυστηρίων γνῶσιν.

ΤΗΣ ΠΡΩΤΗΣ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

Περὶ Σαοὺλ καὶ Δαβίδ.

Ὁ παλαιὸς νόμος κατὰ μόνον τὸ γράμμα λαμβανόμενος, Σαοὺλ ἐστιν, ἐπίληπτος, ἅτε μυρίαις δονούμενος ἐναντιώσεσι, καὶ μηδεμίαν ἔχων πρὸς ἑαυτὸν συμφωνίαν. Ἡνίκα δὲ ἐπηχήσῃ αὐτῷ ἡ κιθάρα τοῦ Δαβὶδ, ἤγουν ἡ σοφία τοῦ ὑποκεκρυμμένου πνεύματος· τοῦτ' ἔστιν, ὁ πνευματικὸς νοῦς· εὐθὺ σωφρονεῖ, τοῦ πονηροῦ πνεύματος τῆς ἐναντιώσεως ἀπελαυνομένου.

D *Καὶ δώσω, φησὶ, τὴν βασιλείαν τῷ πλησίον σου, τῷ ἀγαθῷ ὑπὲρ σέ.*

Καθάπερ γὰρ ὁ Δαβὶδ πλησίον ἦν τοῦ Σαοὺλ, ὡς καὶ αὐτὸς εἰς βασιλέα χρισθείς· οὕτω καὶ τὸ πνεῦμα πλησίον ἦν τοῦ ἐν τῷ νόμῳ γράμματος, ὡς ὑποκεκρυμμένον αὐτῷ. Ὧ καὶ δέδοται λοιπὸν τὸ κράτος, σβεσθέντος μὲν τοῦ κατὰ τὸ γράμμα λαμβανομένου νόμου, λάμψαντος δὲ τοῦ κατὰ τὸ πνεῦμα νοουμένου· ὃς καὶ ἀγαθὸς ἦν ὑπὲρ ἐκεῖνον, ὅσῳ καὶ πολλὰ [c] καλλίονα τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητὰ, καὶ τῶν κατασπώντων εἰς γῆν, τὰ εἰς οὐρανὸν ἀνέλκοντα. Ὁ Σαοὺλ, ὁ φυσι-

[88] Josue x, 12. [89] I Reg. xvi, 13.

Variæ lectiones.

[c] Ισ. πολλῷ.

κός ἐστι νόμος, ὁ κατ' ἀρχὰς κυριεύειν τῆς φύσεως παρὰ τοῦ Κυρίου λαχών. Ἐπεὶ δὲ παρέβη τὴν ἐντολὴν διὰ παρακοῆς, φεισάμενος τοῦ Ἀγὰγ βασιλέως Ἀμαλὴκ, τοῦτ' ἔστι τοῦ σώματος, καὶ πρὸς τὰ πάθη κατώλισθεν, ἐξωθεῖται τῆς βασιλείας, ἵνα παραλάβῃ τὸν Ἰσραὴλ ὁ Δαβὶδ, τοῦτ' ἔστιν, ὁ νόμος τοῦ πνεύματος ὁ γεννῶν τὴν εἰρήνην τὴν οἰκοδομοῦσαν περιφανῶς τῷ Θεῷ τὸν τῆς θεωρίας ναόν.

Σαμουὴλ *ὑπακοὴ Θεοῦ* ἑρμηνεύεται. Οὐκοῦν ἕως ἂν ὁ καθ' ὑπακοὴν λόγος ἐν ἡμῖν ἱερατεύῃ, κἂν φείσηται τοῦ Ἀγὰγ ὁ Σαοὺλ, τοῦτ' ἔστι, τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος· ἀλλ' οὖν ἀποκτενεῖ τοῦτον ζηλώσας ὁ ἱερεὺς λόγος, καὶ πλήξει καταισχύνων τὸν φιλαμαρτήμονα νοῦν, ὡς παραβάτην τῶν θείων δικαιωμάτων.

Ἐπὰν ὁ νοῦς ὑψηλοφρονήσας, τὸν κατὰ τῶν παθῶν αὐτὸν χρίσαντα τῆς διδασκαλίας λόγον, διὰ τῆς προσηκούσης ἐρεύνης ἐπερωτᾷν περὶ τῶν ποιητέων καὶ οὐ ποιητέων παύσαιτο, τοῖς πάθεσι πάντως ἐξ ἀγνοίας ἁλίσκεται, δι' ὧν κατὰ μέρος τοῦ Θεοῦ χωριζόμενος, ἐν ταῖς ἀκουσίοις περιστάσεσι προσχωρεῖται τοῖς δαίμοσι, τὴν κοιλίαν θεοποιῶν, κἀκεῖθεν εὑρέσθαι θέλων τῶν πιεζόντων παράκλησιν. Καὶ πειθέτω σε Σαοὺλ ἐν πᾶσι σύμβουλον μὴ λαμβάνων τὸν Σαμουὴλ, καὶ ἐξ ἀνάγκης εἰδωλολατρίαν μεταστρεφόμενος, καὶ τὴν ἐγγαστρίμυθον, ὡς δή τινα τὸν θεὸν, ἐπερωτᾷν ἀνεχόμενος.

ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

Περὶ Δαβὶδ καὶ Ἀβεσσαλώμ.

Δαβὶδ μὲν ὁ πρακτικὸς νοῦς, Ἀβεσσαλὼμ δὲ ἡ οἴησις, ἣν ἀπεγέννησεν ἐκ τῆς πρὸς τὴν αἴσθησιν συνουσίας. Ἑρμηνεύεται μὲν γὰρ Ἀβεσσαλὼμ *πατρὸς εἰρήνη νομιζομένη*· νομίζοντες δὲ εἰρηνεύειν παθῶν, συνιστῶμεν τὴν οἴησιν· ἣν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ γνοὺς ὁ δηλωθεὶς Δαβὶδ, ἅτε μετὰ γνώσεως πράττων, ἀφεὶς τὴν ἁγίαν σκηνὴν, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ τὴν Ἰουδαίαν, τοῦτ' ἔστιν, τὴν μυστικὴν θεολογίαν καὶ τὴν εἰρηνικὴν τῶν θείων θεωρίαν, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς προλαβοῦσι καλοῖς εὐχαριστήριον ἐξομολόγησιν, φεύγει πρὸς τὴν Γαλαὰδ, ἤτοι μετοικίζεται πρὸς τὸ πένθος. Γαλαὰδ γὰρ *μετοικεσία μαρτυρίου*.... καὶ πρὸς τοῖς εἰρημένοις *ἀποκάλυψις*· μετοικίζεται καὶ πρὸς τὸν διὰ τοῦ συνειδότος ἔλεγχον, καὶ πρὸς τὴν κατ' εἶδος τῶν ἁμαρτημάτων φανέρωσιν, καὶ οὕτως ἐν συναισθήσει τῆς ἑαυτοῦ γενόμενος ἀσθενείας, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην εἰς βοήθειαν ἐπισπασάμενος, ἀναιρεῖ τὴν τοῦ τυράννου οἴησιν, καὶ πάλιν ἐπανέρχεται πρὸς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὴν ἁγίαν σκηνήν· λέγω δὴ, πρὸς τὴν ἐξομολογητικὴν εὐχαριστίαν, καὶ εἰρηνικὴν καὶ ἀπαθῆ τῶν ὄντων θεωρίαν, καὶ τὴν ὑψηλὴν θεολογίαν.

Ἀβεσσαλώμ ἐστι, πᾶς οἰηματίας καὶ ὑπερήφανος, ὃς τὴν κόμην τρέφων, ἤτοι τὴν φαινομένην ἀρετὴν

A ligentia; et iis quæ detrahunt in terram, ea quæ ascendunt in cœlum. Saul est lex naturalis, quæ ab initio accepit a Domino ut dominaretur naturæ. Postquam autem transgressus est mandatum per inobedientiam, parcens Agag regi Amalec, hoc est corpori, et delapsus est ad vitia et affectiones, expellitur regno, ut David assumeret Israelem, hoc est, lex spiritus, quæ generat pacem, quæ Deo insigniter ædificat templum contemplationis.

Samuel interpretatur *Dei obedientia*. Quandiu ergo quæ est in nobis ratio obedientiæ, in nobis fungitur munere sacerdotis, etiamsi Saul pepercerit Agag [30], hoc est, prudentiæ terrestri, eum tamen occidet zelo motus sacerdos, nempe ratio, et percutiet, dedecore afficiens mentem quæ delectatur B peccato, ut quæ transgrediatur divinas justificationes.

Postquam mens altum sapiens et sublimes spiritus gerens, rationem doctrinæ, quæ eam adversus vitia unxerat, cessaverit sciscitari per convenientem scrutationem de iis quæ sunt agenda et non agenda, ex ignorantia omnino capitur a vitiis, per quæ ex parte a Deo separatus, in involuntariis casibus accedit ad dæmones, ventrem Deum faciens, et illinc volens invenire eorum quæ ipsum premunt consolationem. Id tibi persuadeat Saul, qui in omnibus non est usus consilio Samuelis, et necessario est conversus ad idololatriam, et tanquam deum aliquem sustinuit sciscitari ventriloquam.

C EX LIBRO SECUNDO REGUM.

De David et Absalom.

David est mens activa. Absalon autem de se opinio, quam genuit ex congressu cum sensu. Nam interpretatur quidem Absalon, *patris pax existimata*. Existimantes autem nos esse pacatos a vitiis et perturbationibus, constituimus de nobis opinionem. Quam cum dictus David cognovisset adversus se insurgere, ut qui ageret cum cognitione, relicto sancto tabernaculo, et Hierusalem, et Judæa, hoc est, mystica theologia, et pacifica divinorum contemplatione, et propter bona præterita gratias agente contemplatione, fugit ad Galaad, sive transmigrat ad luctum. Interpretatur enim Galaad *transmigratio luctus*. Quoniam autem interpretatur etiam Galaad D *transmigratio testimonii*, et præter ea quæ dicta sunt *revelatio;* migrat etiam ad reprehensionem quæ fit per conscientiam, et quæ fit per speciem, peccatorum manifestationem : et ita suam sentiens imbecillitatem, et humilitatem ad auxilium attrahens, de medio tollit tyrannum sui opinionem, et rursus redit ad Judæam, et Hierusalem, et sanctum tebernaculum, ad confessionem, inquam, et gratiarum actionem, et pacificam et impatibilem eorum quæ sunt contemplationem et excelsam theologiam.

Absalon est omnis arrogans et superbus, qui nutrit comam, nempe apparentem virtutem et cogni

[30] I Reg. xv, 9.

tionem, et propter eam de se magnifice sentiens, per eam capitur immittentem ei inflationem, et qui ex ea exsistit interitum; et pendet in medio cœli et terræ. Neque enim habet veram cognitionem, quæ eum veluti in cœlum sursum trahat, deorsum trahente de se opinione. Neque veram virtutem tanquam terram ipsum deorsum trahentem, eum deorsum trahente inflatione. Sauciatur autem proprie tribus telis, nempe et pudore inutilis propter de se opinionem actionis, et exspectatione æterni supplicii. Ante ipsum autem laqueo moritur Achitophel, qui interpretatur *frater dolo simulans amicitiam* : talis autem est diabolus. Is, cum non ferret se esse victum, suffocatur.

« Et fuit fames in diebus David tres annos : annus anno cohærens. Et quæsivit David faciem Domini, et dixit Dominus : Super Saul, et super domum ejus est iniquitas, propterea quod morte affecit Gabaonitas [31]. »

David quidem est lex secundum spiritum, qui est rex spiritualium Deo servientium Christianorum. Saul autem est lex secundum litteram, qui est rex Judæorum Deum corporaliter colentium. Nam et David interpretatur *contemptus*, et *visioni sufficiens*. Talis est lex evangelica, illud quidem existimata apud Judæos, hoc autem apud Christianos.

Quo modo etiam Saul interpretatur *datus fenori* aut *fenus*. Talis autem est lex Mosaica, si ita sumatur ut spectetur littera. Data est enim ad tempus, et usque ad adventum evangelicæ. Nam etsi *petitus infernus* alia ratione interpretatur Saul, attamen quod est hic declaratum, significatum est proprium. Gabaonitæ autem sunt quæ ex naturali contemplatione sublimiores sunt rationes. Gabaonitæ enim interpretantur *montani* aut *sublimes*, quos conservavit Jesus Nave filius, interfectis quinque regibus qui adversus eos bellum gerebant : et constituit eos tabernaculo lignatores et aquatores, præfigurans Jesum Christum, qui occidit in suam redactos potestatem ex quinario sensu patibiles cogitationes et mores, bellum gerentes adversus sublimes rationes ex contemplatione naturali. Hos autem Gabaonitas constituit tabernaculo divinorum mysteriorum, lignatores quidem, ut qui suppeditent materiam quæ accendat lucem cognitionis, aquatores autem, ut qui apportent vitiorum et perturbationum ablutionem. Nam quæ est naturalis in spiritu contemplatio, cum sit media inter mores et veritatem, ab illis quidem abducit, ad hanc vero reducit. Eos ergo perimit Saul, et expellit extra divinorum mystagogiam, Saul, inquam, qui est lex litteræ, et est rex eorum qui ex solo sensu vivunt, et si quis solam retinens litteram aspernatur et abolet spiritum qui latet sub littera. Figurant autem Gabaonitæ etiam gentilem partem quæ se dedit Jesu divisori hæreditatis divinarum promissionum, et quæ jussa est ferre ligna et aquam, hoc est, portare cognitionem

[31] II Reg. XXI, 1.

A ἡ γνῶσιν, καὶ ἐπὶ ταύτῃ μέγα φρονῶν, διὰ ταύτης ἁλίσκεται, φυσίωσιν ἐμποιησάσης αὐτῷ, καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀπώλειαν, καὶ κρεμᾶται ἀνάμεσον οὐρανοῦ καὶ γῆς. Οὔτε γὰρ ἔχει γνῶσιν ἀληθινὴν, καθάπερ οὐρανὸν ἀνέλκουσαν αὐτὸν, κατασπώσης οἰήσεως· οὔτε μὴν ἀρετὴν ἀληθινὴν, καθάπερ γῆν καθέλκουσαν αὐτὸν, κατασπώσης φυσιώσεως. Τιτρώσκεται δὲ τρισὶ βέλεσι κυρίως, τῇ τε αἰσχύνῃ τῆς ἀνωφελοῦς διὰ τὴν οἴησιν πράξεως, καὶ τῇ ἐκδοχῇ τῆς αἰωνίου κολάσεως. Θνήσκει δὲ πρὸ αὐτοῦ δι' ἀγχόνης ὁ Ἀχιτόφελ, ἑρμηνευόμενος *ἀδελφὸς δόλῳ φιλάζων*. Τοιοῦτος δὲ ὁ διάβολος· οὐ φέρων γὰρ τὴν ἧτταν ἀπάγχεται

« Καὶ ἐγένετο λιμὸς ἐν ταῖς ἡμέραις Δαβὶδ, γ' ἔτη·
B ἐνιαυτὸς ἐχόμενος ἐνιαυτοῦ. Καὶ ἐζήτησε Δαβὶδ τὸ πρόσωπον Κυρίου, καὶ εἶπε Κύριος· Ἐπὶ Σαοὺλ καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον αὐτοῦ ἡ ἀδικία, περὶ οὗ ἐθανάτωσε τοὺς Γαβαωνίτας. »

Δαβὶδ μὲν ὁ κατὰ τὸ πνεῦμα νόμος, ὁ βασιλεύων τῶν πνευματικῶς Θεῷ λατρευόντων Χριστιανῶν. Σαοὺλ δὲ ὁ κατὰ γράμμα νόμος, ὁ βασιλεύων τῶν σωματικῶς Θεῷ λατρευόντων Ἰουδαίων. Ἐπεὶ καὶ Δαβὶδ ἑρμηνεύεται *ἐξουδένωσις*, καὶ *ἱκανὸς ὁράσει*. Τοιοῦτος δὲ ὁ εὐαγγελικὸς νόμος· τὸ μὲν παρ' Ἰουδαίοις νομιζόμενος, τὸ δὲ παρὰ Χριστιανοῖς.

Ὥσπερ καὶ Σαοὺλ ἑρμηνεύεται *δεδανεισμένος*, ἢ *δάνειον*. Τοιοῦτος δὲ ὁ Μωσαϊκὸς νόμος, κατὰ τὸ γράμμα λαμβανόμενος. Πρόσκαιρος γὰρ ἐδόθη καὶ
C μέχρι τῆς ἐπιδημίας τοῦ εὐαγγελικοῦ. Εἰ γὰρ καὶ *αἰτητὸς ᾅδης* καθ' ἕτερον λόγον ὁ Σαοὺλ ἑρμηνεύεται, ἀλλὰ τὸ δηλωθὲν σημαινόμενον ἐνταῦθα οἰκεῖον. Γαβαωνῖται δὲ, οἱ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ὑψηλότεροι λόγοι. Γαβαωνῖται γὰρ *ὀρεινοὶ* ἢ *μετέωροι* ἑρμηνεύονται. Οὓς διέσωσεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ἀποκτείνας τοὺς πολεμοῦντας αὐτοῖς ε' βασιλεῖς· καὶ κατέστησεν αὐτοὺς τῇ σκηνῇ ξυλοφόρους καὶ ὑδροφόρους, προτυπῶν τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὃς ἀπέκτεινε τοὺς κατὰ τὴν πενταδικὴν αἴσθησιν πολεμοῦντας τοῖς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ὑψηλοτέροις λόγοις, ἐμπαθεῖς λογισμοὺς καὶ τρόπους, καὶ περιποιησάμενος. Τούτους δὲ τοὺς νοητοὺς Γαβαωνίτας κατέστησε τῇ σκηνῇ τῶν θείων μυστηρίων, ξυλοφόρους μὲν, ὡς χορηγοῦντας ὕλην ἀναπτικὴν τοῦ φωτὸς τῆς γνώσεως· ὑδρο-
D φόρους δὲ, ὡς κομίζοντας ῥύψιν τῶν παθῶν· ἡ γὰρ ἐν πνεύματι φυσικὴ θεωρία μέση τις οὖσα τύπων καὶ ἀληθείας, τῶν μὲν ἀπάγει, πρὸς δὲ τὴν ἐπανάγει. Τούτους τοίνυν ἀναιρεῖ καὶ ἔξω ποιεῖ τῆς τῶν θείων μυσταγωγίας Σαοὺλ, ὁ τοῦ γράμματος νόμος, ὁ τῶν κατὰ μόνην τὴν αἴσθησιν ζώντων βασιλεύων· καὶ εἴ τις μόνου τοῦ γράμματος ἀντεχόμενος, ἀθετεῖ τὸ ὑποκρυπτόμενον τῷ γράμματι πνεῦμα. Τυποῦσι δὲ οἱ Γαβαωνῖται καὶ τὴν ἐθνικὴν μερίδα τῷ κληροδότῃ τῶν θείων ἐπαγγελιῶν Ἰησοῦ, καὶ προσταττομένην ξυλοφορεῖν καὶ ὑδροφορεῖν, τοῦτ' ἔστι, τὴν περὶ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ καὶ ζωοποιοῦ βαπτίσματος γνῶσιν βαστάζειν· καὶ διὰ μὲν τῆς πρακτικῆς· ὡς ξύλα τὴν

νέκρωσιν τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν παραφέρειν· διὰ δὲ τῆς θεωρητικῆς, ὡς ὕδωρ τὴν ἐπιῤῥοὴν τῆς γνώσεως. Ὠργίσθη μὲν οὖν ὁ Θεὸς, διὰ τὴν τῶν Γαβαωνιτῶν ἀναίρεσιν. Ἐπήγαγε δὲ τὸν λιμὸν, οὐκ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ ἀνελόντος αὐτοὺς Σαοὺλ, ἀλλὰ ἐν ταῖς τοῦ Δαβίδ· ὅτι μηδὲ πέφυκε, ζῶντος τοῦ νομικοῦ γράμματος καὶ βασιλεύοντος τῶν σωματικῶν καὶ παχῶν τὴν διάνοιαν Ἰουδαίων, γνωσθῆναι τὸν λιμὸν τῆς πνευματικῆς γνώσεως· ἀλλ' ἀποθανόντος ἐκείνου τῷ πέρατι τοῦ χρόνου τοῦ ὁρισθέντος τῇ σωματικῇ λατρείᾳ τοῦ νόμου, μᾶλλον ἐν ταῖς ἡμέραις Δαβὶδ γενέσθαι, τοῦ νομικοῦ λέγω πνεύματος, τοῦ ὑποκεκρυμμένου τῷ γράμματι, λάμψαντος ἤδη καὶ βασιλεύοντος τῶν πνευματικῶν καὶ λεπτῶν τὴν διάνοιαν Χριστιανῶν. Οἱ μὲν γὰρ περὶ τὸν εἰρημένον Σαοὺλ, μηδέποτε πνευματικῶς γνώσεως ἀπολαύσαντες, οὐδὲ τὸν λιμὸν αὐτῆς ἠδύναντο γνῶναι. Λιμὸς γάρ ἐστιν ἔκλειψις τῶν κατὰ πεῖραν ἀγαθῶν ἐγνωσμένων. Ἐνταῦθα δὲ καὶ σπάνις τῶν πνευματικῶν τῆς ψυχῆς βρωμάτων. Οἱ δ' ἀμφὶ τὸν δηλωθέντα Δαβὶδ, οὗτοι μάλιστα λιμώττουσι τοῦτον τὸν λιμὸν, ὅταν περιέπωσι τὸ γένος Σαοὺλ, ἐν τῷ περιέπειν τὸ γράμμα, καὶ σωματικῶς ἐκδέχεσθαι τὰ τῆς θείας Γραφῆς. Περὶ οὗ γένους προϊόντες ἐροῦμεν. Λιμὸς δὲ τριῶν ἐτῶν, ἡ ἔλλειψις τῆς κατὰ τοὺς τρεῖς νόμους, τόν τε φυσικὸν καὶ τὸν Μωσαϊκὸν, καὶ τὸν εὐαγγελικὸν, πνευματικῆς γνώσεως. Ἡ γὰρ ἔνδεια τῆς κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν νόμον πνευματικῆς θεωρίας, ἔχει παρεπομένην καὶ τὴν κατὰ τὸν φυσικὸν, καὶ τὴν κατὰ τὸν εὐαγγελικόν· διὸ καὶ ἀλλήλων ἔχεσθαι λέγονται. Καὶ ἄλλως γὰρ ὁ τὸν Μωσαϊκὸν νόμον σωματικῶς λαμβάνων, λιμώττει τὰ τρία ταῦτα [d] ἀρετὴν, καὶ θέωσιν. Ὥσπερ δὲ τὸ πρόσωπον χαρακτηριστικόν ἐστι τοῦ καθ' ἕκαστον, οὕτως καὶ ἡ πνευματικὴ γνῶσις ἐμφατικῶς χαρακτηρίζει τὸ Θεῖον· ἣν ὁ ἐκζητῶν, λέγεται ἐκζητεῖν τὸ πρόσωπον τοῦ Κυρίου, κατὰ τὸν Δαβὶδ, καὶ μανθάνει τὴν αἰτίαν τοῦ τοιούτου λιμοῦ, ὅτι κατὰ τοῦ Σαοὺλ, καὶ κατὰ τοῦ οἴκου αὐτοῦ ἡ ἀδικία αὕτη, ἣν ἠδίκησε τοὺς Γαβαωνίτας. Ἀνθ' ὅτου γὰρ, φησὶν, ἐθανάτωσε τοὺς Γαβαωνίτας, ὡς προτεθεώρηται. Οἶκος δὲ Σαοὺλ τὸ γένος αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. Εἶεν δ' ἂν οὗτοι οἱ μόνοι τοῦ γράμματος ἀντεχόμενοι. « Καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, Δαβὶδ τοὺς Γαβαωνίτας καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τί ποιήσω ὑμῖν, καὶ ἐν τίνι ἐξιλάσομαι, καὶ εὐλογήσετε τὴν κληρονομίαν Κυρίου; Καὶ εἶπον πρὸς τὸν βασιλέα· Ὁ ἀνὴρ ὃς συνετέλεσεν ἡμᾶς, καὶ ἐδίωξεν ἡμᾶς, καὶ ἐλογίσατο ἐξολοθρεῦσαι ἡμᾶς, ἀφανίσωμεν αὐτὸν, τοῦ μὴ ἑστάναι αὐτὸν ἐν παντὶ ὁρίῳ Ἰσραήλ. Δότε ἡμῖν ζ' ἄνδρας ἐκ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ ἐξηλιάσομεν αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ ἐν τῷ βουνῷ Σαούλ. Καὶ ἔλαβεν ὁ βασιλεὺς τοὺς β' υἱοὺς Ῥεσφᾶς παλλακῆς Σαοὺλ, τὸν Ἑρμονθὶ, καὶ τὸν Μεμφιβοσθὲ, καὶ τοὺς ε' υἱοὺς Μερὼβ θυγατρὸς Σαοὺλ, οὓς ἔτεκε τῷ Ἐσριὴλ, καὶ ἔδωκεν αὐτοὺς ἐν χειρὶ τῶν Γαβαονιτῶν, καὶ ἐξηλίασαν αὐτοὺς ἐν τῷ ὄρει ἐναντίον Κυρίου, καὶ ἔπεσον ἐκεῖ οἱ ζ'

A dec ruce salutari et vivifico baptismate: et per activam quidem tanquam ligna circumferre mortificationem membrorum super terram: per contemplativam autem, tanquam aquam, influxum cognitionis. Atque iratus quidem fuit Deus propter interemptionem Gabaonitarum. Immisit autem famem, non in diebus Saulis qui eos occidit, sed in diebus David, quoniam nec naturaliter fieri potuerit ut vivente Scriptura legali et regnum obtinente in corporales et cogitatione crassos Judæos, cognosceretur fames cognitionis spiritualis, sed mortuo illo fine temporis quod erat definitum corporali cultui legis, id magis fieret in diebus Davidis, legali, inquam, spiritu qui latuit sub littera, jam illucescente et regnum obtinente in spirituales et cogitatione subtiles
B Christianos. Nam qui fuerunt Saulis, nunquam spiritualiter asseculi fuerunt cognitionem, neque potuerunt ejus famem cognoscere. Fames enim est defectus bonorum cognitorum experientiæ. Hic autem est etiam penuria spiritualium ciborum animæ. Ii autem de quibus diximus qui sunt Davidis, ii hac fame maxime esuriunt, quando defendunt genus Saulis in defendendo litteram, et accipiendo Scripturam corporaliter. De quo genere dicemus progredientes. Fames autem trium annorum est defectus spiritualis cognitionis quæ est ex tribus legibus, naturali, Mosaica et evangelica. Penuria enim spiritualis contemplationis, quæ est ex lege Mosaica, habet etiam consequentem contemplationem, tam quæ est ex lege naturali, quam quæ ex lege evange-
C lica, et ideo dicuntur inter se cohærere. Et alioqui qui legem Mosaicam accipit corporaliter, hæc tria esurit, cognitionem, virtutem, deificationem. Quomodo autem facies exprimit unumquemque, ita etiam spiritualis cognitio Deum evidenter exprimit. Quam qui exquirit, dicitur Dei faciem exquirere juxta Davidem, et discit causam ejus famis, nempe quod adversus Saulem et ejus domum est hæc iniquitas, qui injuria affecit Gabaonitas. Propterea enim, inquit, quod morte affecit Gabaonitas, ut prius fuit consideratum. Domus autem Saulis est genus ejus, hoc est qui eum diligunt. Ii autem sunt qui solam retinent litteram. « Et vocavit, inquit, David Gabaonitas, et
D dixit eis: Quid faciam vobis, et in quo placabo, et benedicetis hæreditatem Domini? Et dixerunt regi: Vir qui nos consummavit et nos est persecutus, et cogitavit nos penitus delere, de medio tollamus eum, ut non stet ipse in omni termino Israelis. Date nobis septem viros ex filiis ejus: et eos ad solem exponemus Domino in colle Saul. Et accepit rex duos filios Resphæ concubinæ Saulis, Hermonthi et Memphiboseth, et quinque filios Merob filiæ Saul, quos peperit Esriel, et dedit eos in manum Gabaonitarum, et eos exposuerunt ad solem in monte coram Domino et ceciderunt illic septem

Variæ lectiones.

[d] f. d. γνῶσιν.

simul, et morte affecti sunt in diebus messis, in principio messis hordei [22]. » Quicunque ergo per actionem quidem consideravit Dei iram inflictam, Deum autem exquisivit per contemplationem, docetur quidem causam, ut prius dictum est, jubetur autem tradere duos filios, et quinque nepotes Saulis, ad mortem. Duos quidem filios, nempe et quod corpore fit peccatum, et rursus quod fit mente, et id, inquam, quod fit operatione, et id quod habitu, per actionem, inquam, et consensum. Quinque autem nepotes Saulis, quinque usus quinque sensuum. Mater igitur filiorum Saulis erat Respha, quæ interpretatur *cursus oris*. Quæ per solum os autem fit legis prolatio, et per sublimiorem mentem non est ascensio, merito generat duos dictos filios. Mater autem filiorum ejus est Merob, quæ interpretatur *repletio gulæ* seu *ingluvies*. Ipsa autem rursus consequenter generat eos qui dicti sunt abusus. Concubina autem Respha propter indecoram et indignam legis mistionem. Oportet enim non per os solum proferri legem, sed etiam per sublimem contemplationem. Merob autem est filia. Nam quod legis est corporeum et sensile generat ingluviem. Ut autem explicemus etiam nomina filiorum ex Respha, Hermothi quidem interpretatur *anathema*. Tale autem est quod ex corpore exsistit peccatum dæmoni dedicatum, qui id operatur. Memphiboseth autem *pudor*. Tale autem rursus est quod ex mente exsistit peccatum mentem dedecore afficiens, quæ est gloria animæ. Quoniam autem Esdrielis quoque mariti Merobis meminit oratio, interpretatur autem Esdriel, *aspectus potens*, est autem mens hujusmodi: fuerit Esdriel mens quæ est proclivis ad ingluviem, et cum ea versatur. Quicunque ergo quærit faciem Domini juxta David [23], interimit dictos filios et nepotes Saulis, per mediam naturalem contemplationem, in altitudine cognitionis, quomodo ille illos per Gabaonitas in monte, et eos exponit ad solem coram Domino, hoc est, ostendit eos mortuos in conspectu Domini. Ad solem enim expositionem hic intelligimus, manifestationem quam patiuntur vitia et perturbationes seu affectiones, quæ per sublimes naturæ ratiocinationes ducuntur in triumphum ex sublimi contemplatione: et ita Deum placat. Initium autem messis hordei, est initium pietatis quæ est ex naturali contemplatione, quando demetuntur nutrientes rationis expertis animæ partis cogitationes. Sed quomodo dicunt Gabaonitæ se delevisse Saulem ex omnibus finibus Israel, etiamsi Meribaal filius quidem Jonathæ, nepos autem Saulis, conservatus sit apud Dominum, et multi alii ex cognatione Saulis, ut docet liber inscriptus Paralipomenon? Sed, ut videtur, certo consilio historiæ est admistum id quod est absurdum ac præter rationem, ut quærentes in anagoge inveniamus id

A ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ἐθανατώθησαν ἐν ἡμέραις θερισμοῦ, ἐν ἀρχῇ θερισμοῦ κριθῶν. » Πᾶς τοιγαροῦν ὁ μὲν διὰ πράξεως κατανοήσας τὴν ἐπισκήψασαν ὀργὴν τοῦ Θεοῦ, διὰ δὲ θεωρίας ἐκζητήσας τὸν Θεὸν, διδάσκεται μὲν τὴν αἰτίαν, ὡς προείρηται· κελεύεται δὲ ἐκδοῦναι τοὺς β' υἱοὺς, καὶ πέντε υἱωνοὺς τοῦ Σαοὺλ, εἰς θάνατον. Δύο μὲν υἱοὺς, τήν τε κατὰ σῶμα ἁμαρτίαν, καὶ τὴν κατὰ νοῦν αὖθις ἁμαρτίαν, ἤτοι τὴν κατ' ἐνέργειαν καὶ τὴν καθ' ἕξιν· φημὶ δὴ τὴν κατὰ πρᾶξιν, καὶ τὴν κατὰ συγκατάθεσιν. Πέντε δὲ υἱωνοὺς, τὰς πέντε χρήσεις τῶν πέντε αἰσθήσεων. Μήτηρ μὲν οὖν τῶν υἱῶν τοῦ Σαοὺλ, Ῥεσφὰ, ἥτις ἑρμηνεύεται *δρόμος στόματος*. Ἡ δὲ διὰ μόνου στόματος προφορὰ τοῦ νόμου, καὶ μὴ δι' ὑψηλοτέρου νοὸς ἀνάβασις, εἰκότως γεννᾷ τοὺς δηλωθέντας β' υἱούς. Μήτηρ δὲ τῶν
B υἱῶν αὐτοῦ Μερώβ· ἥτις ἑρμηνεύεται *πλησμονὴ φάρυγγος*, ἤτοι *γαστριμαργία*. Αὕτη δὲ πάλιν ἀκολούθως γεννᾷ τὰς εἰρημένας παραχρήσεις· καὶ ἡ μὲν Ῥεσφὰ, παλλακὴ, διὰ τὴν ἀπρεπῆ καὶ ἀναξίαν τοῦ νόμου μίξιν. Δεῖ γὰρ μὴ διὰ μόνου στόματος προφέρεσθαι τὸν νόμον· ἀλλὰ καὶ δι' ὑψηλοτέρας θεωρίας * ἡ γεννᾷ τὴν γαστριμαργίαν. Ἵνα δὲ καὶ τὰ ὀνόματα τῶν ἐκ Ῥεσφᾶς υἱῶν ἀναπτύξωμεν, Ἑρμοθὶ μὲν ἑρμηνεύεται *ἀνάθεμα*· τοιοῦτον δὲ ἡ κατὰ σῶμα ἁμαρτία, ἀνατιθεῖσα τῷ δαίμονι τὸν ταύτην ἐνεργοῦντα. Μεμφιβοσθὲ δὲ *αἰσχύνη*. Τοιοῦτον δὲ πάλιν ἡ κατὰ νοῦν ἁμαρτία, αἰσχύνουσα τὸν νοῦν, ὅς ἐστι δόξα ψυχῆς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἐσδριὴλ, τοῦ ἀνδρὸς τῆς Μερὼβ ἐμνημόνευσεν ὁ λόγος, ἑρμηνεύεται δὲ Ἐσ-
C δριὴλ *βλέψις δυνατή*· τοιοῦτον δὲ ὁ νοῦς· εἴη ἂν Ἐσδριὴλ, ὁ ἐπικλινόμενος τῇ γαστριμαργίᾳ νοῦς, καὶ συγγινόμενος αὐτῇ. Τοιγαροῦν πᾶς ἐκζητῶν τὸ πρόσωπον Κυρίου κατὰ τὸν Δαβὶδ, ἀναιρεῖ τοὺς εἰρημένους υἱοὺς καὶ υἱωνοὺς τοῦ Σαοὺλ, διὰ μέσης τῆς φυσικῆς θεωρίας, ἐν τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, ὥσπερ ἐκεῖνος ἐκείνους διὰ τῶν Γαβαωνιτῶν ἐν τῷ ὄρει, καὶ ἐξηλιάζει αὐτοὺς ἔναντι Κυρίου· τοῦτ' ἔστι, δείκνυσιν αὐτοὺς νεκροὺς ἐνώπιον Κυρίου. Ἐξηλιασμὸν γὰρ ἐνταῦθα νοοῦμεν τὴν φανέρωσιν, ἣν τὰ πάθη πάσχουσι, διὰ τῶν ὑψηλῶν τῆς φύσεως λογισμῶν κατὰ τὴν ὑψηλὴν θεωρίαν θριαμβευόμενα. Καὶ οὕτως ἐξιλεοῦται τὸν Θεόν. Ἀρχὴ δὲ θερισμοῦ κριθῶν, ἡ ἀρχὴ τῆς κατὰ φυσικὴν θεωρίαν εὐσεβείας, ὅτε θερίζονται τὰ θρεπτικὰ τοῦ ἀλόγου μέρους τῆς ψυχῆς
D νοήματα. Ἀλλὰ πῶς οἱ Γαβαωνῖται λέγουσιν ἀφανίσαι τὸν Σαοὺλ ἐκ παντὸς ὁρίου Ἰσραὴλ, καίτοι Μαριβαὰλ τοῦ υἱοῦ μὲν Ἰωνάθαν, υἱωνοῦ δὲ Σαοὺλ, παρὰ τῷ Θεῷ διασωθέντος, καὶ ἄλλων πολλῶν συγγενείας Σαοὺλ, ὡς ἡ τῶν Παραλειπομένων διδάσκει βίβλος; Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, οἰκονομικῶς παρεμίγη τῇ ἱστορίᾳ τὸ παράλογον, ἵνα ζητήσαντες ἐν τῇ ἀναγωγῇ, τὸ εὔλογον εὕρωμεν. Ὅταν γὰρ οἱ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ὑψηλότεροι λόγοι τὸ ἐνδόσιμον λαβόντες ἀπὸ τοῦ νοητοῦ Δαβὶδ, ἤτοι τοῦ κατὰ τὸ πνεῦμα νόμου, τοὺς ἀνωτέρω διαληφθέντας υἱοὺς καὶ υἱωνοὺς τοῦ

[22] II Reg. xxi, 2-9. [23] Psal. civ, 4.

Variæ lectiones.

* Videtur hic aliquid deesse.

A Σαοὺλ ἀποκτείνωσιν· τότε πάντως ἐξαφανίζεται ἐκ παντὸς ὁρίου Ἰσραὴλ, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ παντὸς λόγου τε καὶ τρόπου πνευματικῆς θεωρίας, ὁ σωματικὸς νοῦς τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου, καὶ ἡ κατὰ τὸ γράμμα, κατὰ τὴν αἴσθησιν ἐκδοχή. « Καὶ ἔλαβε, φησὶ, Ῥεσφὰ τὸν σάκκον, καὶ διέστρωσεν αὐτὸν ἑαυτῇ ἐπὶ τὴν πέτραν, ἕως ἔσταξεν ἐπ' αὐτοὺς ὕδατα Θεοῦ ἐξ οὐρανοῦ. » Ῥεσφὰ μὲν ἔστιν ὡς εἴρηται ἡ διὰ μόνου στόματος προφορὰ τοῦ νόμου, ἥ τις μετὰ τὴν ἀναίρεσιν τῶν ἐξ αὐτῆς παθῶν, ὡς προδιείληπται, καθάπερ σάκκον τὴν μετάνοιαν στρώννυσιν ἑαυτῇ, ἐπὶ τὴν πέτραν τῶν στεῤῥῶν δογμάτων τῆς κατὰ Χριστὸν πίστεως, ἕως καταπεμφθῶσιν αἱ τῶν θείων Γραφῶν γνώσεις ἐκ τοῦ ὕψους τῆς πνευματικῆς θεωρίας, αἱ σβεστικαὶ μὲν τῶν παθῶν, ἐξαπτικαὶ δὲ τῶν ἀρετῶν. Καὶ ἐπήκουσε, φησὶν, ὁ Θεὸς τῇ γῇ. Μετὰ ταῦτα ἐπ- B ήκουσεν αὐτῇ, δεομένῃ τῆς ἄνωθεν ῥοπῆς, καὶ τρόπον τινὰ δυσωπούσῃ διὰ τοῦ ἀκόσμου σχήματος. Γῆ μὲν οὖν ἡ καρδία τοῦ μετανοοῦντος, ὄμβροι δὲ, αἱ τῶν δακρύων ἐπιῤῥοαί. Εὐθηνία δὲ καρπῶν ἡ χορηγία τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων. Καὶ σῖτος μὲν ὁ διὰ πράξεως στηριγμὸς τῆς ψυχῆς. Οἶνος δὲ ἡ διὰ θεωρίας εὐφροσύνη τοῦ νοῦ. Ἔλαιον δὲ ἡ δι' ἀμφοτέρων ἱλαρότης καὶ κατάστασις, καὶ ὁ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φωτισμός.

quod est rationi consentaneum. Nam quando sublimiores quæ sunt ex naturali contemplatione rationes, occasione sumpta a Davide qui cadit sub intelligentiam, seu lege quæ est secundum spiritum, superius acceptos filios et nepotes Saulis occiderint, tunc omnino deletur ex omnibus finibus Israel, hoc est, ex omni ratione et modo spiritualis contemplationis, corporalis Mosaicæ legis intelligentia, et quæ secundum litteram est ex sensu acceptio. « Et accepit, inquit, Respha saccum sibi et stravit ipsum supra petram, donec distillarunt super ipsos aquæ Dei ex cœlo [34]. » Respha quidem est, ut dictum est, quæ per os solum fit legis prolatio : quæ quidem post interemptionem eorum quæ ex ipsa sunt vitiorum et perturbationum et affectionum, ut prius dictum est, tanquam saccum sibi sternit pœnitentiam, super petram solidorum dogmatum fidei in Christum, donec demissæ fuerint divinarum Scripturarum cognitiones ex alto divinæ contemplationis, quæ vitia quidem exstinguunt et animi perturbationes, virtutes autem accendunt. Et exaudivit, inquit, Deus terram. Postea exaudiit ipsam egentem superno auxilio, et quodam modo pudore affectam propter turpem habitum. Atque terra quidem est cor pœnitentis. Pluviæ autem, fluxus lacrymarum. Fertilitas vero fructuum est suppeditatio gratiarum spiritualium. Et frumentum, firmamentum animæ per actionem. Vinum autem est lætitia mentis per contemplationem. Oleum autem est, quæ per utrumque exsistit hilaritas et constitutio et quæ per sanctum Spiritum fit illuminatio.

Καὶ ἔδωκε Κύριος θάνατον ἐν Ἰσραὴλ πρωῒ ἕως ὥρας ἀρίστου.

C Ἀπὸ πρωῒ γὰρ, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τοῦ πρώτου καιροῦ τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς, ὁ θάνατος διὰ τὴν ἁμαρτίαν κατενεμήθη τοὺς ἀνθρώπους ἕως ὥρας ἀρίστου, τοῦτ' ἔστιν, ἀπὸ Ἀδὰμ ἄχρι τοῦ Χριστοῦ. Οὗτος γάρ ἐστιν ἄριστος ὡς ἄρτος τῆς ζωῆς, καὶ ὡς τρέφων καὶ ποτίζων ἡμᾶς τῷ ἀχράντῳ αὐτοῦ σώματι, καὶ τῷ τιμίῳ αἵματι. Καὶ εἶπε Δαβίδ· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἡμάρτηκα, καὶ ἐγὼ ὁ ποιμὴν ἐκακοποίησα· γενέσθω δὴ ἡ χείρ σου ἐν ἐμοὶ, Κύριε. » Χριστὸς γὰρ ὁ νέος Δαβὶδ, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, εἰς ἑαυτὸν τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἀναδεξάμενος, ἔθηκε τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Καὶ ἐξέτεινεν ὁ ἄγγελος τὴν χεῖρα αὐτοῦ, φησὶν, εἰς Ἱερουσαλὴμ τοῦ διαφθεῖραι ἐν αὐτῇ. « Καὶ παρεκλήθη Κύριος καὶ εἶπεν, Ἱκανὸν νῦν, ἄνες τὴν χεῖρά σου. » Ἱερουσαλὴμ γὰρ ἡ Ἐκκλησία τῶν πιστῶν ὑπὲρ ἧς ὁ Χριστὸς ἀποθανὼν, καὶ παράκλητος ὑπὲρ D ἡμῶν πρὸς τὸν Πατέρα γενόμενος, ἔστησε τὴν θανατηφόρον χεῖρα τοῦ ὀλοθρεύοντος. Ἀναστὰς γὰρ ἐκ νεκρῶν κατήργησε τὸν θάνατον, καὶ ἀπαρχὴ ἀθανασίας τοῖς οἰκήτορσι τῆς Ἐκκλησίας ἐγένετο. Εἶτα κατὰ θείαν ὑπόμνησιν ὁ Δαβὶδ ἔνθα τὸν ὀλοθρευτὴν ἄγγελον εἶδεν, ἐστήκει διαπήξας θυσιαστήριον, ὁλοκαυτώματα καὶ εἰρηνικὰ ἀνήνεγκε τῷ Θεῷ. Ἵστατο μὲν γὰρ ἐκεῖνος παρὰ τὴν ἅλω τοῦ Ὀρνᾶ. Ἅλως δὲ ἡ Ἐκκλησία τῶν εὐσεβῶν, εἰς ἣν ἀσταχύων δίκην

Et dedit Dominus mortem in Israel a mane usque ad horam prandii [35].

A mane enim, hoc est, a primo tempore vitæ humanæ, mors propter peccatum depasta est homines usque ad horam prandii, hoc est ab Adam usque ad Christum. Ipse enim est prandium tanquam panis vitæ, et ut qui nos alat et potet immaculato suo corpore et pretioso sanguine. Et dixit David : « Ecce ego peccavi, et ego pastor male feci · sit manus tua in me Domine [36]. » Christus enim novus David, pastor ille bonus, qui in se suscepit nostra peccata, posuit animam suam pro ovibus [37]. Et extendit manum, inquit, suam angelus in Jerusalem, ut ipsam perderet. « Et exoratus fuit Dominus, et dixit : Sufficit nunc, remitte manum tuam [38]. » Jerusalem enim est Ecclesia fidelium, pro qua Christus mortuus, et factus pro nobis ad Patrem advocatus [39], repressit letiferam manum exterminatoris. Nam cum surrexisset ex mortuis, abolevit mortem, et factus est primitiæ immortalitatis habitatoribus Ecclesiæ. Deinde David divina admonitione hic vidit angelum exterminatorem, et stetit fixo altari, et holocausta et pacifica Deo obtulit. Nam ille quidem stetit juxta aream Ornæ. Area autem est piorum Ecclesia, in quam instar spicarum comportantur ii qui metuntur per prædicationem evangelicam, ab errore et infidelitate. Quam qui-

[34] II Reg. xxi, 10. [35] II Reg. xxiv, 15. [36] ibid. 17. [37] Joan. x, 15. [38] II Reg. xxiv, 16. [39] I Joan. II, 1.

dem aream emit quinquaginta siclis. Christus enim emit Ecclesiam magno pretio, nempe proprio sanguine. Et fixo in ea altari, in omnibus, inquam, quæ sunt per loca ecclesiis constructo altari, sacrificavit duos boves, per quos significantur et populus credentium ex circumcisione et is qui est ex præputio. Boves quidem, ut qui fuerunt sub jugo Evangelii. Sacrificati autem, ut qui seipsos sacrificent, propterea quod vitia mactent et perturbationes animi, et ea consumant igne sancti Spiritus. Sacrificia autem et pacifica rursus sunt ipse Christus sacrificatus per mysticum et incruentum sacrificium, et donans pacem iis qui adversus Deum bellum gesserunt, et nos ei reconcilians.

A συγκομίζονται οἱ θεριζόμενοι διὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος, ἀπὸ τῆς πλάνης καὶ ἀπιστίας. Ἣν ἅλωνα ἐπρίατο ν' σίκλων. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς ἐπρίατο τὴν Ἐκκλησίαν πολλοῦ τιμήματος· τοῦ ἰδίου γὰρ αἵματος πηξάμενος θυσιαστήριον ἐν αὐτῇ, λέγω δὴ τὰ ἐν πάσαις ταῖς κατὰ τόπον ἐκκλησίαις θυσιαστήρια, ἔθυσε δύο βόας, δι' ὧν ὅ τε ἐκ περιτομῆς πιστεύων λαὸς καὶ ὁ ἐξ ἀκροβυστίας ὑποσημαίνονται. Βόες μὲν ὡς ὑπὸ ζυγὸν τοῦ Εὐαγγελίου γεγονότες· θυσιαζόμενοι ὡς θύοντες ἑαυτοὺς, διὰ τοῦ σφαγιάζειν τὰ πάθη, καὶ ἀναλίσκειν αὐτὰ τῷ πυρὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Θυσίαι δὲ καὶ εἰρηνικὰ αὐτὸς πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς μυστικῆς καὶ ἀναιμάκτου θυσίας ἑκάστου θυόμενος, καὶ εἰρήνην τοῖς ἐκπεπολεμωμένοις τῷ Θεῷ δωρούμενος, καὶ ἀποκαταλλάττων ἡμᾶς.

EX TERTIO REGUM.

De Elia et Sarephthana vidua [40].

Omnis anima virtute vidua et cognitione, siquidem susceperit divinam et discernentem rationem, reducetur ad memoriam priorum peccatorum, et ipsi naturæ præferet culturam ipsius rationis : et habebit carnem quidem tanquam hydriam, suppeditantem panem virtutum, mentem autem tanquam guttarum ex quo emanat lux cognitionis, innatam autem ratiocinationem, tanquam filium qui vitiis quidem et animi affectibus obnoxiam deponit vitam, novo autem et pulchro modo dignus habetur impatibilitate.

Sanctæ Scripturæ sermo cum sublimioribus sensibus parumper exuerit compositionem eorum dictorum quæ in ipso efficta sunt corporaliter, tanquam in voce auræ subtilis cognoscitur mente perspicaciori, quæ solum sensum potest capere ipsam indicantis simplicitatis. Quoniam Horeb [41] quidem interpretatur *Novale* : spelunca autem est locus occultus : quicunque non secus ac magnus Elias vere quærit Deum, non solum erit in Horeb juveniliter se gerens ac vigorem ostendens in laboribus virtutum, sed etiam in spelunca quæ est in Horeb, in arcanis, inquam, cognitionis quæ est in habitu virtutum.

B

ΤΗΣ ΤΡΙΤΗΣ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

Εἰς τὸν Ἠλίαν, καὶ εἰς τὴν Σαραφθίαν.

Πᾶσα ψυχὴ χηρεύουσα ἀρετῆς καὶ γνώσεως, εἴπερ ὑποδέξεται τὸν θεῖον καὶ διαγνωστικὸν λόγον, εἰς μνήμην ἄγοντα τῶν προτέρων ἁμαρτημάτων, καὶ προτιμήσει καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως τὴν εἰς αὐτὸν θεραπείαν· ἕξει τὴν σάρκα μὲν ὡς ὑδρίαν, χορηγοῦσαν τὸν ἄρτον τῶν ἀρετῶν, τὸν νοῦν δὲ ὡς καμψάκην, πηγάζοντα τὸ φῶς τῆς γνώσεως· τὸν ἔμφυτον δὲ λογισμὸν, ὡς υἱὸν, τὴν ἐμπαθῆ μὲν ζωὴν ἀποτιθέμενον, τῆς ἀπαθοῦς δὲ καινοπρεπῶς ἀξιούμενον.

C Ὁ τῆς ἁγίας Γραφῆς λόγος τοῖς ὑψηλοτέροις νοήμασι μικρὸν ἐκδυσάμενος τὴν τῶν ἐπ' αὐτῷ σωματικῶς διαπεπλασμένων ῥητῶν σύνθεσιν, ὡς ἐν φωνῇ αὔρας λεπτῆς γνωρίζεται τῷ διορατικωτέρῳ νοΐ· αἴσθησιν μόνον ἰσχύοντι λαβεῖν τῆς μηνυούσης αὐτὸν ἁπλότητος. Ἐπεὶ δὲ τὸ μὲν Χωρὴβ, *Νέωμα* ἑρμηνεύεται· τὸ δὲ σπήλαιον κρύφιός ἐστι τόπος· πᾶς κατὰ τὸν μέγαν Ἠλίαν ζητῶν ἀληθῶς τὸν Θεὸν, οὐ μόνον ἐν τῷ Χωρὴβ γενήσεται νεάζων καὶ ἀκμάζων ἐν τοῖς πόνοις τῶν ἀρετῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ σπηλαίῳ τῷ ἐν Χωρὴβ· λέγω δὴ τῇ κρυφιότητι τῆς γνώσεως, τῇ οὔσῃ ἐν τῇ ἕξει τῶν ἀρετῶν.

EX QUARTO REGUM.

De Elia et ejus curru [42].

Cœnaculum et currus significant excelsam et illuminatam vitæ agendæ rationem Eliæ. Infertilia fluenta erant figura sterilis ad pietatem humanitatis. Sal autem, doctrinæ Servatoris. Et ideo dixit apostolis postea : « Vos estis sal terræ [43]. » Qui autem eas sanavit Elisæus [44], est figura Christi, qui per imitationem tangit sanctorum memoriam, quæ tanquam reliquias fert ipsorum actiones et recte facta : is vitiorum quidem et affectuum deponit mortificationem, excipit autem vitam virtutum.

ΤΗΣ ΤΕΤΑΡΤΗΣ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

Περὶ Ἐλισσαίου [f] *καὶ δίφρου.*

D Τὸ ὑπερῷον καὶ ὁ δίφρος τὴν ὑψηλὴν καὶ πεφωτισμένην Ἐλισσαίου [g] πολιτείαν ἐδήλου. Τὰ μὲν ἀτεκνοῦντα ῥεύματα τύπος ἦν τῆς ἀγόνου πρὸς εὐσέβειαν ἀνθρωπότητος. Οἱ δ' ἅλες, τῆς διδασκαλίας τοῦ Σωτῆρος. Διὸ καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους ὕστερον ἔλεγεν, « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλας τῆς γῆς. » Ὁ δ' ἰασάμενος αὐτὰ Ἐλισσαῖος, αὐτοῦ Χριστοῦ, διὰ μιμήσεως ἁπτόμενος τῆς μνήμης τῶν ἁγίων· ἥ τις ὡς λείψανα φέρει τὰς πράξεις αὐτῶν καὶ τὰ κατορθώματα· τὴν μὲν τῶν παθῶν νέκρωσιν ἀποτίθεται, τὴν δὲ τῶν ἀρετῶν ζωὴν ὑποδέχεται.

[40] III Reg. xvii, 1 seqq. [41] III Reg. xix, 8 seqq. [42] IV Reg. xiii, 1 seqq. [43] Matth. v, 13 [44] IV Reg. ii, 21.

Variæ lectiones.

[f] *Ισ.* Ἠλίου. [g] *Ισ.* Ἠλιοῦ.

ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ.

Περὶ Ὀζίου.

« Καὶ ᾠκοδόμησεν Ὀζίας πύργους ἐν Ἱερουσαλὴμ καὶ ἐπὶ τὴν πύλην τῆς γωνίας, καὶ ἐπὶ τὴν γωνίαν τῆς φάραγγος, καὶ ἐπὶ τῶν γωνιῶν, καὶ ᾠκοδόμησε πύργους ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Ὥσπερ Σολομὼν μέχρι τινὸς ὑπῆρχε Χριστοῦ· οὕτω καὶ Ὀζίας ἕως τινός. Ὀζίας γὰρ *ἰσχὺς Θεοῦ* ἑρμηνεύεται, ἰσχὺς δὲ καὶ δύναμις ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, οἰκοδομῶν ἐν μὲν τῇ ὁράσει τῆς εἰρήνης· τοῦτο γὰρ ἑρμηνεύεται Ἱερουσαλὴμ, λέγω δὴ τοῖς τελειοτέροις εἰς θεωρίας κατάστασιν· πύργους τῶν περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ δογμάτων. Ἐπεὶ δὲ γωνία ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία τῶν πιστῶν, καθάπερ β' τοίχους ἑνοῦσα καὶ συνέχουσα, τόν τε ἐξ Ἰουδαίων λαὸν, καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν· πύλαι ἂν αὐτῆς νοηθεῖεν, οἱ εἰσαγωγικοὶ καὶ τῶν θεωρητικωτέρων ὑποδεέστεροι· ἐφ' οὓς αὖθις οἰκοδομεῖ πύργους τῶν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ δογμάτων. Ἐπεὶ δὲ νοεῖται φάραγξ ἡ σὰρξ ἡμῶν, διὰ τὸ εἶναι κάτωθεν, εἴη ἂν γωνία ταύτης, ἡ πρὸς τὴν ψυχὴν ἐν πνεύματι συνάφεια· ἐφ' ἣν οἰκοδομεῖ πύργους τῶν εὐαγγελικῶν ἐντολῶν. Πύργοι δὲ τά τε ῥηθέντα δόγματα καὶ εὐαγγελικαὶ ἐντολαί· ὡς ὑψηλὰ, καὶ φρουροῦντα καὶ φυλάττοντα καὶ ἀσφαλιζόμενα. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν γωνιῶν ᾠκοδόμησε πύργους, γωνίας νοήσομεν, τὰς διὰ Χριστοῦ γενομένας διαφόρους ἑνώσεις τῶν διῃρημένων· λέγω δὴ τῆς κτιστῆς καὶ ἀκτίστου φύσεως· ἔτι δὲ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ἀγγέλων καὶ ὅσα τοιαῦτα, ἐφ' ὧν οἰκοδομεῖ πύργους τῶν ἐφ' ἑκάστῃ ἑνώσει λόγων καὶ τρόπων. Ἔρημος δέ ἐστιν, ἡ τῶν φαινομένων φύσις, ἤτοι ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ πύργους ᾠκοδόμησε τοὺς λόγους τῶν ὄντων, τὴν γνῶσιν τῆς φυσικῆς ἐν πνεύματι θεωρίας.

Καὶ ἐλατόμησε λάκκους πολλοὺς, ὅτι κτήνη πολλὰ ὑπῆρχεν αὐτῷ, ἐν Σεφιλᾷ ἐν τῇ πεδινῇ, καὶ ἀμπελουργοὶ ἐν τῇ ὀρεινῇ, καὶ ἐν τῇ Καρμήλῳ, ὅτι γεωργὸς ἦν.

Λάκκους λατομεῖ ὁ Κύριος ἐν τῇ ἐρήμῳ· λέγω δὲ τῷ κόσμῳ, καὶ τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, τὰς τῶν ἀξίων καρδίας ἐκχοΐζων καὶ ἀποκαθαίρων τοῦ ὑλικοῦ βάρους τε καὶ φρονήματος, καὶ ποιῶν εὐρυχώρους πρὸς ὑποδοχὴν τῶν θείων τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ὑετῶν· ἵνα ποτίζωσι τὰ κτήνη τοῦ Χριστοῦ· τοὺς δεομένους λέγω, διὰ ψυχῆς νηπιότητα, τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας.

Λάκκους καλεῖ ἡ Γραφὴ τὰς δεκτικὰς τῶν οὐρανίων χαρισμάτων τῆς αὐτοῦ γνώσεως καρδίας, λαμπομένας τῷ στεῤῥῷ λόγῳ τῶν ἐντολῶν, καὶ ἀποβαλλομένας καθάπερ πωρώματα, τήν τε πρὸς τὰ πάθη φιλίαν, καὶ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς φύσεως σχέσιν, καὶ πληρουμένας τῆς ἄνωθεν φερομένης ῥυπτικῆς τῶν ἀρετῶν ἐν πνεύματι γνώσεως. Ἐπεὶ δὲ τὸ Σεφιλὰ *στενὴν λεκάνην* ἑρμηνεύει· κτήνη τοῦ Σεφιλὰ εἶεν ἂν οἱ διὰ τῆς στενοχωρίας τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν ἀποκαθαιρόμενοι τῶν ψυχικῶν κηλίδων, καὶ

A

EX SECUNDO PARALIPOMENON.

De Ozia.

« Et ædificavit Ozias turres in Jerusalem, super portam anguli et super angulum convallis, et in angulis : et ædificavit turres in deserto [45]. » Quomodo Solomon aliqua ex parte fuit typus Christi, ita etiam Ozias aliqua ex parte. Ozias enim interpretatur *vis Dei*, Christus autem est vis ac virtus consistens Dei Patris, ædificans in visione quidem pacis (hoc enim interpretatur Jerusalem : dico autem perfectioribus ad constitutionem contemplationis) turres dogmatum de ejus divinitate. Quoniam autem est angulus Ecclesia fidelium, tanquam duos muros uniens et continens, nempe populum Judæorum et populum ex gentibus : ejus portæ in- B telligi possunt sermones qui instituunt et sunt inferiores contemplativis, super quos rursus ædificat turres dogmatum ejus de suscepta humanitate. Quoniam autem vallis intelligitur caro nostra, propterea quod sit inferne, fuerit etiam ejus angulus ea quæ est cum anima in spiritu conjunctio : super quam ædificat turres mandatorum evangelicorum. Turres autem sunt et dicta dogmata et mandata evangelica, ut quæ sint alta, conservantia, custodientia, munientia, tutelamque præbentia. Quoniam autem etiam in angulis ædificavit turres, angulos intelligemus, quæ per Christum factæ sunt diversas uniones eorum quæ sunt divisa, creatæ, inquam, et increatæ naturæ, et præterea hominum et ange- C lorum, et quæ sunt hujusmodi, in quibus ædificat turres rationum et modorum qui sunt in unaquaque unione. Desertum autem est eorum quæ apparent natura, sive hic mundus in quo turres ædificavit, nempe rationes eorum quæ sunt, cognitionem, inquam, naturalis in spiritu contemplationis.

Et excidit cisternas multas, quoniam erant ei multa pecora, in Ephila in campestri regione, et vinitores in montana, et in Carmelo, quoniam erat agricola [46].

Cisternas excindit Dominus in solitudine, in mundo, inquam, et natura hominum, corda dignorum emundans et expurgans a materiali pondere sensuque et sapientia, et efficiens ea ampla ad suscipiendos divinos imbres sapientiæ et cognitionis, ut D potent pecora Christi, eos inquam, qui propter animæ infantiam opus habent doctrina morali.

Cisternas appellat Scriptura corda capacia cœlestium charismatum sanctæ cognitionis, quæ illustrantur solida ratione mandatorum, et tanquam callos abjiciunt, eam quæ est cum vitiis et affectibus amicitiam, et ad sensilia naturæ habitudinem, et implentur abstergente virtutum in spiritu cognitione quæ fertur desuper. Quoniam autem interpretatur Ephila *pelvim angustam*, Ephila pecora fuerint ii qui, per angustiam involuntariarum tentationum, expurgantur a maculis animæ, et opus

[45] II Paral. xxvi, 9, 10. [46] ibid.

habent ut potentur sermone tolerantiæ et patientiæ. In regione autem campestri sunt ii qui recte currunt in virtute, aut qui dilatantur in vita recte gerenda, opus habentes ut potentur, illi quidem sermone [de humilitate, hi vero de gratiarum actione,] et de eleemosyna et communicatione. Vinitores autem pacis sunt, qui in alto contemplationis colentes divinam rationem cognitionis, animo delectantur, et quidem exstasi abripiuntur a materiali habitudine. Nam et Carmelus interpretatur *agnitio circumcisionis*. Ejus itaque dicemus vinitores eos qui, per agnitionem circumcisionis rerum materialium, colunt rationem quæ circumcidit animam a sollicitudinibus superfluis et inutilibus et a libidine. Opus autem habent et hi et illi doctrina antiquiorum et perfectiorum. Verus autem agricola est Christus, eos qui servantur colens per Evangelium. Sed quomodo potest Ozias habere vinitores in Carmelo, cum ipse quidem Judæ regnum administret, situs autem sit Carmelus sub regno Israelis? Non aliter quam per rationem anagoges.

Et erat Ozias quærens Dominum in diebus Zachariæ intelligentis in timore Domini, et in via eum direxit Dominus [47].

Quoniam Ozias interpretatur *virtus Dei*, mens omnis quæ vim accepit a Deo ex contemplatione, per ipsam quærit Deum. Quærit autem ipsum non absolute, sed in diebus memoriæ Dei, in quibus Dei recordatur. Interpretatur enim Zacharias *memoria Dei*. Quæ quidem memoria Dei eos qui ipsam habent facit intelligentes. Eos autem facit intelligentes in timore Domini, hoc est, in actione mandatorum. « Initium enim, inquit, sapientiæ timor Domini [48]. » Quem etiam in via dirigit Dominus ad inventionem, et docens modos mandatorum, et eorum quæ sunt revelans rationes. Qui ergo absque divinorum mandatorum actione quærit Deum, eum non invenit, ut qui non recta via ad eum dirigatur.

Mens ejusmodi arcet diaboli ad mentem ingressum per sensilia intermedia, fixis in deserto, in naturali, inquam, contemplatione, tanquam munitis turribus, piis de iis quæ sunt dogmatibus. Ad quæ qui confugit, non formidat dæmones qui in hac solitudine, in natura, inquam, eorum quæ videntur, latrocinentur, et mentem per sensum decipiunt, et attrahunt ad exitium. Mens ejusmodi est etiam verus agricola, pura a lolio per studium et diligentiam divina conservans bonorum semina.

δεόμενοι ποτισθῆναι τὸν περὶ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς λόγον. Ἐν τῇ πεδινῇ δὲ οἱ εὐδρομοῦντες κατ' ἀρετὴν, ἢ οἱ ἐμπλατυνόμενοι τῇ κατὰ τὸν βίον εὐπραγίᾳ, δεόμενοι ποτισθῆναι, οἱ μὲν, τὸν περὶ ἐλεημοσύνης καὶ μεταδόσεως. Ἀμπελουργοὶ δὲ τῆς εἰρήνης εἰσὶν οἱ ἐν τῷ ὕψει τῆς θεωρίας γεωργοῦντες τὸν θεῖον λόγον τῆς γνώσεως, εὐφραίνοντα ψυχὴν, καὶ ἐξιστῶντα τῆς ὑλικῆς σχέσεως. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ Κάρμηλος *ἐπίγνωσις περιτομῆς* ἑρμηνεύεται, ἀμπελουργοὺς αὐτοῦ φήσομεν, τοὺς κατ' ἐπίγνωσιν τῆς περιτομῆς τῶν ὑλικῶν πραγμάτων, γεωργοῦντας τὸν λόγον τὸν περιτέμνοντα τὴν ψυχὴν τῶν περιττῶν καὶ ἀνωφελῶν φροντίδων καὶ τῆς φιληδονίας. Χρῄζουσι δὲ καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι διδασκαλίας τῶν παλαιοτέρων τε καὶ τελεωτέρων. Γεωργὸς δὲ ἀληθινὸς ὁ Χριστὸς, γεωργῶν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τοὺς σωζομένους. Ἀλλὰ πῶς Ὀζίας ἠδύνατο ἀμπελουργοὺς ἔχειν ἐν τῷ Καρμήλῳ, αὐτὸς μὲν τὴν τοῦ Ἰούδα βασιλείαν διέπων, τοῦ Καρμήλου δὲ κειμένου ὑπὸ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἰσραήλ; Οὐδαμῶς ἑτέρως ἢ κατὰ λόγον ἀναγωγῆς.

Καὶ ἦν Ὀζίας ἐκζητῶν τὸν Κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου τοῦ συνιέντος ἐν φόβῳ Κυρίου· καὶ εὐώδωσεν αὐτῷ ὁ Κύριος.

Ἐπείπερ Ὀζίας *ἰσχὺς Θεοῦ* ἑρμηνεύεται, λοιπὸν πᾶς νοῦς ἰσχὺν ἐκ Θεοῦ λαβὼν εἰς θεωρίαν ἐκζητεῖ τὸν Θεὸν δι' αὐτῆς. Ἐκζητεῖ δὲ αὐτὸν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ, ἐν αἷς μνημονεύει Θεοῦ. Ζαχαρίας γὰρ *μνήμη Θεοῦ* ἑρμηνεύεται· ἥτις μνήμη συνετίζει τοὺς ἔχοντας αὐτήν. Συνετίζει δὲ αὐτοὺς ἐν φόβῳ τοῦ Κυρίου, τουτ' ἔστιν, ἐν τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν. « Ἀρχὴ γὰρ, φησὶ, σοφίας φόβος Κυρίου. » Ὃ καὶ εὐοδοῖ ὁ Κύριος εἰς εὕρεσιν, τούς τε τῶν ἐντολῶν τρόπους διδάσκων, καὶ τοὺς τῶν ὄντων λόγους ἀποκαλύπτων. Τοιγαροῦν ὁ δίχα πράξεως τῶν θείων ἐντολῶν ἐκζητῶν τὸν Θεὸν, οὐχ εὑρίσκει αὐτὸν, μὴ εὐοδούμενος εἰς τοῦτο.

Ὁ τοιοῦτος νοῦς ἀποτειχίζει τὴν γινομένην πρὸς τὸν νοῦν διὰ μέσων τῶν αἰσθητῶν εἴσοδον τοῦ διαβόλου, πηξάμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ, λέγω δὲ τῇ φυσικῇ θεωρίᾳ, καθάπερ πύργους ἀσφαλεῖς τὰ εὐσεβῆ περὶ τῶν ὄντων δόγματα. Εἰς ἃ ὁ καταφεύγων οὐ φοβεῖται τοὺς κατὰ τὴν ἔρημον ταύτην, φημὶ δὴ τὴν φύσιν τῶν ὁρωμένων, λῃστεύοντας δαίμονας καὶ πλανῶντας τὸν νοῦν διὰ τῆς αἰσθήσεως, καὶ πρὸς ἀπώλειαν κατασύροντας. Ὁ τοιοῦτος νοῦς καὶ ἀληθής ἐστι γεωργὸς, καθαρὰ ζιζανίων, διὰ τῆς οἰκείας σπουδῆς καὶ ἐπιμελείας, τὰ θεῖα τῶν ἀγαθῶν σπέρματα συντηρῶν.

EX EODEM LIBRO.

DE EZECHIA.

Et vidit Ezechias quod venit Senacherib ad bellum gerendum in Jerusalem: et consultavit cum senioribus suis et proceribus obstruere aquas fontium quæ erant extra civitatem. Et eum confirmarunt, et collegit multum populum, et obstruxerunt aquas fontium, et fluvium qui dividit per civitatem [49].

Quoniam Ezechias interpretatur *Dei potentia*,

ΕΚ ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ.

Περὶ Ἐζεχίου.

Καὶ εἶδεν Ἐζεχίας ὅτι ἥκει Σεναχηρεὶμ τοῦ πολεμῆσαι ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐβουλεύσατο μετὰ τῶν πρεσβυτέρων αὐτοῦ καὶ δυνατῶν, ἐμφράξαι τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, ἃ ἦν ἔξω τῆς πόλεως. Καὶ συνεπίσχυσαν αὐτὸν, καὶ συνήγαγε λαὸν πολὺν, καὶ ἐξέφραξε τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, καὶ τὸν ποταμὸν τὸν διορίζοντα διὰ τῆς πόλεως.

Ἐπεὶ Ἐζεχίας *κράτος Θεοῦ* ἑρμηνεύεται, πᾶς νοῦς

[47] II Paral. xxvi, 5. [48] Eccli. i, 16. [49] II Paral. xxxii, 2-4.

διὰ πρακτικῆς φιλοσοφίας κτησάμενος κράτος θεῖον, ἐπειδὰν γνῷ κινούμενον κατ' αὐτοῦ τὸν νοητὸν Σεναχηρεὶμ, ὃς ἑρμηνεύεται *πειρασμὸς ξηραίνων*, ἢ *ὀδόντες ἠκονημένοι*, ὁποῖός ἐστιν ὁ διάβολος, βουλεύεται μετὰ τῶν πρεσβυτέρων καὶ δυνατῶν τῶν ἀμφ' αὐτόν. Οὗτοι δέ εἰσιν ἥ τε λογιστικὴ δύναμις, καὶ ἡ θυμικὴ, καὶ ἡ ἐπιθυμητική· ἃς εἴληχεν, ὡς πρεσβυτέρους μὲν, ὅτι πρῶται δυνάμεις αὗται τῆς ψυχῆς, καὶ συμπληρωτικαὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς, ὡς δυνατοὺς δὲ, ὅτι καὶ αὐτὸ τοῦτο Δυνάμεις ὀνομάζονται· καὶ ὅτι συνεργοί εἰσι τοῦ νοὸς πρὸς καθαίρεσιν κακίας, καὶ σύστασιν ἀρετῆς, καὶ ὅτι ἄρχουσιν, ἡ μὲν λογικὴ δύναμις, τῶν γνωστικῶν λογισμῶν· ἡ δὲ θυμικὴ, ὁρμῶν· καὶ ἡ ἐπιθυμητικὴ τῶν ἐπιθυμητικῶν ὀρέξεων· ἔτι δὲ ἑκάστη, τῶν κατ' αὐτὴν ἀποτελεσμάτων. Τούτους οὖν τοὺς πρεσβυτέρους ἔχων ὁ νοῦς ὑγιεῖς τε καὶ ἀνεξαπατήτους, βουλεύεται μετ' αὐτῶν, ὡς συνεργῶν, ἐμφράξαι τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν τὰ ἔξω τῆς πόλεως. Ταῦτα δέ εἰσιν αἱ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν γινόμεναι φαντασίαι, καὶ τὰ νοήματα τῶν αἰσθητῶν. Ὧν φαντασιῶν καὶ νοημάτων πηγαὶ, αὐτὰ τὰ αἰσθητὰ ἔξω τῆς πόλεως κείμενα· λέγω δὴ τῆς ψυχῆς· καὶ ἔξωθεν τὰς ἐξ αὐτῶν ῥεούσας φαντασίας εἰς αὐτὴν πέμποντα. Καλῶς οὖν ἐμφράττει τὰ τοιαῦτα ὕδατα, ἵνα μὴ δι' αὐτὰ παραμένων ὁ ἐχθρὸς πολεμῇ τῇ ψυχῇ. Ἐμφράττει δὲ καὶ τὸν ποταμὸν τὸν διερχόμενον διὰ τῆς ψυχῆς· οὗτος δέ ἐστιν ὁ τῆς φυσικῆς θεωρίας ἐπιστημονικὸς λόγος· ἵνα μὴ λάθῃ δι' αὐτοῦ εἰσελθών. Χρὴ γὰρ τὸν μὴ τελέως ἀπαλλαγέντα παθῶν, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πολέμου τῶν παθῶν, μύειν τὰς αἰσθήσεις, καὶ παύειν μὲν καὶ τὰς φαντασίας, καὶ τὰ νοήματα τῶν αἰσθητῶν, καὶ τὴν φυσικὴν φιλοσοφίαν, κακοπαθεῖν τοῦ σώματος. Ὧν μὲν τῆς προσευχῆς τύπος, ἡ τοῦ βασιλέως εἰς τὸν θεῖον ναὸν ἄνοδος· τῆς δὲ σωματικῆς κακοπαθείας, ἡ τοῦ σάκκου παραβολή [h]. Συνεπισχύουσι δὲ καὶ συνεργοῦσιν αὐτῷ πρὸς ἔμφραξιν, οἵ τε δηλωθέντες πρεσβύτεροι καὶ ὁ συναχθεὶς λαὸς, ὅστις ἐστὶν οἱ εὐσεβεῖς λογισμοὶ ἑκάστης τῶν εἰρημένων τριῶν δυνάμεων. Χρὴ δὲ φυλάττειν καὶ τὰ χείλη τῆς ψυχῆς, ἤτοι τὰς φρουρητικὰς αὐτῆς ἀρετὰς, ἢ τὰς τῶν ἀρετῶν φυλακτικὰς μεθόδους, ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν, καὶ ταπείνωσιν· καὶ οὕτως ἀποστέλλεται θεόθεν ἄγγελος, ὁ διαφθείρων τὰ πάθη λόγος τῆς γνωστικῆς σοφίας, καὶ ἀναιρεῖ τὰς ρπε' χιλιάδας αὐτῶν. Ἓξ γὰρ δεκάκις ξ', καὶ τρὶς ξ' καὶ ρπ', οἷς προστεθέντων καὶ ε' συναπαρτίζεται ὁ τῶν ἀναιρεθεισῶν χιλιάδων ἀριθμός. Ἐπεὶ γὰρ ἡ περὶ [i] φύσιν τῶν προειρημένων τριῶν δυνάμεων, πᾶσαν κακίαν ποιεῖ· τὸν ἓξ μὲν ἀριθμὸν λαμβάνομεν διὰ τὸ ποιητικὸν τῆς κακίας· ἐν ἓξ γὰρ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον. Δεκάκις δὲ διὰ τὴν ἐν κακίᾳ τελείαν κίνησιν ἑκάστης δυνάμεως. Τέλειος γὰρ ὁ δέκα, τελειῶν καὶ περιορίζων πάντας τοὺς κυρίως ἀριθμούς· τρισσοῦμεν τὰ ἀποτελεσθέντα διὰ τὸ τρισσὸν τῶν δηλωθεισῶν δυνάμεων. Καὶ προστιθέαμεν τὰ πέντε

A mens omnis, quæ per activam philosophiam divinam acquisivit potentiam, postquam cognoverit adversus se moveri Senacherib qui cadit sub intelligentiam, qui interpretatur *tentatio exsiccans*, aut *dentes acuti*, cujusmodi erat diabolus, consultat cum suis senioribus et proceribus: ii autem sunt et vis ratiocinandi, et vis irascendi, et vis concupiscendi, quas habet, tanquam seniores quidem, quoniam eæ sunt primæ facultates seu vires animæ, et ejus complentes essentiam, tanquam proceres autem seu potentes, quoniam etiam hoc ipsum nominantur, nempe Potestates: et quod mentis sint adjutores ad destruendum vitium et constituendam virtutem, et quod imperant, ratiocinandi quidem facultas, cognoscendi ratiocinationibus: irascendi autem facultas, animi incitationibus: et
B vis concupiscendi desiderantibus appetitionibus. præterea autem unaquæque suis affectibus. Hos ergo seniores mens habens et sanos, et qui non facile possunt decipi, cum eis tanquam suis adjutoribus consultat obstruere aquas fontium quæ sunt extra civitatem. Eæ autem sunt, quæ in naturali contemplatione fiunt visiones ac phantasiæ, et sensilium cogitationes. Quarum visionum et cogitationum fontes sunt ipsa sensilia sita extra civitatem, extra animam, inquam, et quæ ex ipsis fluunt visiones extrinsecus ad ipsam mittunt. Recte ergo obstruit aquas hujusmodi, ne propter ipsas remanens inimicus adversus animam bellum gerat. Obstruit autem etiam fluvium qui transit per animam;
C is autem est ratio naturalis contemplationis quæ est ex scientia; ne clam per ipsum ingrediatur. Oportet enim eum qui non est perfecte liberatus a vitiis et animi perturbationibus, tempore belli connivere sensibus, et compescere quidem visiones et cogitationes sensilium et naturalem contemplationem, accedere autem ad malorum corpore perpessionem per activam philosophiam. Quarum typus quidem orationis est regis ascensus ad Dei templum: corporalis autem afflictionis, amictus sacci. Eum autem confirmant et ei opem ferunt ad obstruendum, et qui dicti sunt seniores, et qui collectus fuit populus, qui est piæ cogitationes uniuscujusque ex tribus quæ dictæ sunt facultatibus. Oportet autem etiam custodire labra animæ,
D nempe virtutes eam custodientes, seu methodos ac rationes, quæ custodiunt virtutes, nempe continentiam, et tolerantiam, et humilitatem: et sic mittitur a Deo angelus, nempe ratio cognoscentis philosophiæ, quæ perdit vitia et motus animi, et ex eis interimit centum octoginta quinque millia. Nam sex decies, sexaginta; et ter sexaginta, centies octoginta. Quibus adjectis etiam quinque, simul perficitur numerus millium interfectorum. Nam quoniam ex prius dictis tribus facultatibus ea quæ est præter naturam, efficit omne vitium, senarium quidem numerum accipimus, propter vitii efficientiam.

Variæ lectiones.

[h] Ἴσ. περιβολή. [i] Ἴσ. παρά.

Nam sex diebus Deus fecit mundum. Decies autem, propter perfectum uniuscujusque potentiæ motum in vitio : perfectus enim est denarius, omnes qui sunt proprie numeri perficiens et circumscribens : triplicamus ea quæ sunt effecta, propter triplicitatem dictarum potentiarum. Et addimus quinque propter sensum in quo versatur vitium : est enim sensus quinarius. Millia autem sunt effecta vitii, propterea quod valde funditur adversus nos. Quod autem phantasiis ac visionibus sensilium contra nos sit abusus qui in intelligentia versatur Senacherib, insultans et exsiccans animas eorum qui capiuntur, eo quod ipsas separet a fonte bonorum, est cuivis perspicuum. Nam per phantasias expressæ figuræ et formæ sensilium sæpe remanent in anima, alligantque et attrahunt ad confusionem vitiorum et affectionum, in quam regnum obtinet hic Senacherib. Babylon enim interpretatur *confusio*. Revertitur autem cum pudore via qua venit, ut scriptum est [54]. Quomodo via sunt ipsæ naturales affectiones, comedere, bibere, dormire, et quæcunque faciunt ad constitutionem corporis : quæ utendi quidem modo, qui usum et id quod opus est superat, ad nos adducant diabolum : modo autem utendi qui convenit usui et ei quod est opus, per se ipsas eum fugientem rursus reducunt ad terram suam, quæ est firmus ac stabilis vitii habitus, quem interficiunt filii ejus fugientem, et fugiunt in Armeniam. Filios autem intelligemus malas quæ ex eo nascuntur cogitationes, a quibus interimitur : quando eis utemur ad bonum, et per quæ studuit capere, per ea eum de medio tollemus. Qui etiam fugiunt in appositionem quietis. Armenia enim interpretatur *quietis appositio*. Nos enim de cætero apponunt quieti. Sed hæc quidem sic habent. Fluvius autem dividens per civitatem, est cognitio sensibilium secundum naturalem contemplationem, ut dicamus apertius : quæ transiens per mediam animam, fit confinium extremorum mentis et sensus, per se mentem conjungens sensui. Nam cognitio sensilium, quatenus quidem figuris sensilium exprimitur in formam [ea cum sensu habet societatem. Quatenus autem contemplatur rationes sensilium], ea societatem habet cum mente. Jam vero ipsa quoque dictionum compositio indicat congressum mentis et sensus. Nempe cognitio sensilium : et cognitio quidem est cum sensu conjuncta familiaritate et necessitudine, sensilia autem cum sensu.

A διὰ τὴν αἴσθησιν, περὶ ἣν ἡ κακία ἐνεργεῖται· πενταδικὴ γὰρ ἡ αἴσθησις. Χιλιάδες δὲ τὰ τῆς κακίας ἀποτελέσματα, διὰ τὸ χεῖσθαι λίαν καθ' ἡμῶν. Ὅτι δὲ ταῖς φαντασίαις καὶ τοῖς νοήμασι τῶν αἰσθητῶν ἀποκέχρηται καθ' ἡμῶν ὁ νοητὸς Σεναχηρεὶμ, ἐπηρεάζων καὶ ξηραίνων τὰς ψυχὰς τῶν ἁλισκομένων, τῷ χωρίζειν αὐτὰς τῆς πηγῆς τῶν ἀγαθῶν, παντί που δῆλον. Διὰ γὰρ τῶν φαντασιῶν τυπούμενα τὰ σχήματα καὶ τὰ εἴδη τῶν αἰσθητῶν, πολλάκις ἐναπομένουσι τῇ ψυχῇ, καὶ δεσμοῦσι καὶ κατασύρουσιν εἰς τὴν σύγχυσιν τῶν παθῶν, ἧς ὁ Σεναχηρεὶμ οὗτος βασιλεύει. Ἡ Βαβυλὼν γὰρ *σύγχυσις* ἑρμηνεύεται. Ὑποστρέφει δὲ μετ' αἰσχύνης τῇ ὁδῷ ᾗ ἦλθεν, ὡς γέγραπται· πῶς ὁδός ἐστιν αὐτὰ τὰ φυσικὰ πάθη, τὸ ἐσθίειν, τὸ πίνειν, τὸ ὑπνοῦν, καὶ ὅσα πρὸς σύστασιν B τοῦ σώματος· ἃ τῷ μὲν ὑπὲρ τὴν χρείαν τρόπῳ τῆς χρήσεως ἄγουσιν εἰς ἡμᾶς τὸν διάβολον· τῷ δὲ κατὰ τὴν χρείαν τρόπῳ τῆς χρήσεως, δι' ἑαυτῶν αὖθις ἀποστρέφουσιν αὐτὸν, φεύγοντα εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· ἥτις ἐστὶν ἡ παγία τῆς κακίας ἕξις, ὃν φεύγοντα ἀναιροῦσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ φεύγουσιν εἰς Ἀρμενίαν. Υἱοὺς δὲ αὐτοῦ νοήσομεν τοὺς ἐξ αὐτοῦ τικτομένους πονηροὺς λογισμοὺς, ὑφ' ὧν ἀναιρεῖται, ὅτε συγχρησόμεθα τούτοις εἰς ἀγαθόν· καὶ δι' ὧν ἐσπούδασεν ἑλεῖν, διὰ τούτων ἀνέλωμεν αὐτόν. Οἳ καὶ φεύγουσιν εἰς παράθεσιν ἀναπαύσεως. Ἀρμενία γὰρ ἑρμηνεύεται *παράθεσις ἀναπαύσεως*. Παρατιθέασι γὰρ ἡμᾶς ἀναπαύσει λοιπόν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως. Ποταμὸς δὲ διορίζων διὰ τῆς πόλεως, ἡ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν γνῶσις τῶν αἰσθητῶν, ἵνα σαφέστερον εἴπωμεν· C ἥτις διερχομένη διὰ μέσης τῆς ψυχῆς, μεθόριον τῶν ἄκρων γίνεται, νοῦ καὶ αἰσθήσεως, δι' ἑαυτῆς συνάπτουσα τὸν νοῦν τῇ αἰσθήσει. Ἡ γὰρ γνῶσις τῶν αἰσθητῶν, καθ' ὃ μὲν εἰς εἶδος τυποῦται τοῖς σχήμασι τῶν αἰσθητῶν, κοινωνεῖ τῷ νῷ. Καὶ ἡ συνθήκη δὲ τῶν λέξεων δηλοῖ τὴν σύνοδον τοῦ νοῦ καὶ τῆς αἰσθήσεως. Γνῶσις γὰρ τῶν αἰσθητῶν. Καὶ ἡ μὲν γνῶσις οἰκεία τῷ νῷ· τὰ δὲ αἰσθητὰ, οἰκεῖα τῇ αἰσθήσει.

Et precatus est rex Ezechias, et Isaias filius Ammos, et clamaverunt ad cœlum, et misit Dominus angelum, et attrivit omnem potentem et bellatorem, et principem et militem in castris regis Assur : et avertit cum pudore vultus [55].

D *Καὶ προσηύξατο Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς, καὶ Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμμὼς, καὶ ἐβόησαν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀπέστειλε Κύριος ἄγγελον, καὶ ἐξέτριψε πάντα δυνατὸν καὶ πολεμιστὴν, καὶ ἄρχοντα καὶ στρατηγὸν, ἐν τῇ παρεμβολῇ βασιλέως Ἀσσούρ. Καὶ ἀπέστρεψε μετ' αἰσχύνης προσώπου.*

Oportet eum qui scienter et ex cognitione divinam contemplatur Scripturam, exerceri etiam in nominum interpretationibus, quæ ex se sæpe possunt declarare omnem sensum eorum quæ scripta sunt, si non ad corpus solum et terram more Judaico sit deducturus altitudinem spiritus. Achaz enim genuit Ezechiam. Interpretatur autem Achaz quidem *vis*

Χρὴ τὸν γνωστικῶς θεωροῦντα τὴν θείαν Γραφὴν ἀσκηθῆναι καὶ τὰς τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείας, αὐτόθεν δυναμένας πολλάκις ὅλην σαφηνίζειν τῶν γεγραμμένων διάνοιαν· εἴπερ μέλλοι μὴ πρὸς σῶμα μόνον καὶ γῆν Ἰουδαϊκῶς κατάγειν τὸ ὕψος τοῦ πνεύματος. Ἄχαζ ἐγέννησε τὸν Ἐζεχίαν. Ἑρμηνεύεται δὲ Ἄχαζ μὲν *ἰσχύς*· Ἐζεχίας δὲ *κράτος θεῖον*. Καὶ λαμβάνε-

[54] II Paral. xxxii, 21. [55] II Paral. xxxii, 20, 21.

A ται ἡ μὲν ἰσχὺς εἰς τὴν πρᾶξιν τῶν ἁγίων ἐντολῶν· τὸ δὲ θεῖον κράτος εἰς τὴν ἀρετήν. Καὶ ὥσπερ ὁ Ἄχαζ ἐγέννησε τὸν Ἐζεκίαν, οὕτω καὶ ἡ πρᾶξις τὴν ἀρετήν· ὑφ' ἧς διαφθείρεται ἡ κακία. Πάλιν οὖν, Ἀμμὼς ἐγέννησε τὸν Ἡσαΐαν. Ἑρμηνεύεται δὲ Ἀμμὼς μὲν *λαοῦ πόνος*· Ἡσαΐας δὲ *ὕψος θεῖον*, καὶ λαμβάνεται ὁ μὲν πόνος εἰς τοὺς ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν ἱδρῶτας, ἢ τοὺς ἐπὶ τῇ φυσικῇ θεωρίᾳ καμάτους, τὸ δὲ ὕψος εἰς τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ἣν γεννῶσιν οἱ ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν ἱδρῶτες, ἢ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας οἱ πόνοι, διαφθείρουσαν τὴν ἀντικειμένην αὐτῇ δύναμιν τοῦ ψεύδους. Ὥσπερ εὐχὴ ἐστιν ὑπόσχεσις τῶν ἐξ ἀνθρώπων Θεῷ κατ' ἐπαγγελίαν προσαγομένων καλῶν· οὕτω προσευχὴ, κατὰ τὸν εἰκότα λόγον, ἔσται σαφῶς ἡ τῶν ἐκ Θεοῦ πρὸς σωτηρίαν χορηγουμένων τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθῶν ἐξαί- B τησις, ἀντίδοσιν φέρουσα τῆς τῶν προηγουμένων καλῆς διαθέσεως. Βοὴ δέ ἐστιν ἡ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐναρέτων τρόπων καὶ τῶν κατὰ τὴν θεωρίαν γνωστικῶν θεωρημάτων, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἐπαναστάσεως, ἐπίδοσίς τε καὶ ἐπαύξησις· ἧς πάντων οὐχ ἥκιστα φυσικῶς ἀκούει Θεὸς, ἀντὶ μεγάλης φωνῆς τὴν τῶν ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἐπιμελουμένων λαμβάνων διάθεσιν. Οὐρανὸς δὲ πολλάκις κατὰ τὴν Γραφὴν λέγεται αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὡς τὸ, « Οὐ δύναται ἄνθρωπος λαμβάνειν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, » ἀντὶ τοῦ, ἐκ τοῦ Θεοῦ. Καλεῖ δὲ οὐρανὸν αὕτη καὶ τὰς οὐρανίας δυνάμεις. Ὡς τὸ, « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος. » Λέγεται δὲ οὐρανὸς καὶ τὸ ὕψος τῆς ἐν C ἀνθρώποις ἀληθοῦς γνώσεως. Ὁ γὰρ μετὰ πράξεως γινώσκων, καὶ μετὰ γνώσεως πράττων, θρόνος καὶ ὑποπόδιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ. Θρόνος μὲν διὰ τὴν γνῶσιν, ᾗ ὁ Θεὸς ἐνθρονίζεται· ὑποπόδιον δὲ διὰ τὴν πρᾶξιν, ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένην τὰς θείας βάσεις. Τούτων οὕτω προθεωρηθέντων, λοιπὸν πᾶς εὐσεβὴς ἀρετῇ καὶ γνώσει, ἢ πράξει καὶ θεωρίᾳ φρουρούμενος, ἐπειδὰν ἴδῃ διὰ τῶν παθῶν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ τὴν πονηρὰν καὶ ὀλέθριον δύναμιν, καθάπερ καὶ Ἐζεκίας καὶ Ἡσαΐας εἶδον ἐπερχόμενον αὐτοῖς τὸν βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων, καταφεύγει πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἀλαλήτως βοᾷ πρὸς αὐτὸν, διὰ τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐπιδόσεως, καὶ δέχεται σύμμαχον ἄγγελον· δηλονότι μείζονα σοφίας καὶ γνώσεως λόγον ἐκτρίβοντα τοὺς πολεμίους. Παρεμβολὴ δὲ βασιλέως Ἀσσοὺρ ἐστιν D ὁ πρὸς ἡδονὴν τὰς φυσικὰς ὀρέξεις κινῶν. Πολεμιστὴς δὲ ὁ τὸ θυμικὸν διεγείρων, εἰς τὴν τῶν ἡδονῶν φυλακήν. Ἄρχων δὲ ὁ ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ἀρετῶν τὰς αἰσθήσεις διερεθίζων. Στρατηγὸς δὲ ὁ εἰδοποιὸς τῶν παθῶν, καὶ τῆς ἐνεργείας αὐτῶν ἐπινοητικός. Πρόσωπον δὲ τοῦ διαβόλου, τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς, καὶ τὰ θελκτικὰ τῶν αἰσθήσεων αἰσθητά.

Καὶ πολλοὶ ἔφερον δῶρα τῷ Κυρίῳ εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰ δόματα τῷ Ἐζεκίᾳ βασιλεῖ Ἰουδαίων.

Πᾶς νοῦς ἀρετῇ καὶ γνώσει κατεστεμμένος, καὶ

A seu robur, Ezechias autem *divina potentia*. Et assumitur quidem vis seu robur ad sanctorum mandatorum actionem : divina potentia autem ad virtutem. At quomodo Achaz genuit Ezechiam, ita etiam actio virtutem a qua interimitur vitium. Rursus autem Ammos genuit Isaiam. Interpretatur autem Ammos quidem *populi labor*, Isaias autem *divina altitudo*. Et accipitur quidem labor pro sudoribus in exercendis virtutibus aut laboribus in naturali contemplatione, altitudo autem pro cognitione veritatis, quam generant sudores in actione virtutum, aut in eorum quæ fuerunt contemplatione labores, quæ perimit ei adversantem vim mendacii. Quomodo autem votum est promissio bonorum quæ ex hominibus Deo offeruntur ex B promisso, ita deprecatio, ex verisimili ratione, erit aperte bonorum quæ ad salutem suppeditantur hominibus postulatio, ferens remunerationem bonæ affectionis eorum quæ præcedunt. Clamor autem est morum qui ex virtute aguntur, et theorematum, quæ ex scientia fiunt per contemplationem, in tempore insurrectionis malorum dæmonum, augmentum et incrementum. Quod omnino maxime naturaliter audit Deus, eorum qui virtutis et cognitionis curam gerunt affectionem accipiens pro magna voce. Cœlum autem in Scriptura sæpe accipitur ipse Deus, ut illud : « Non potest homo aliquid a se capere nisi ei datum sit de cœlo [52], » hoc est, a Deo. Vocat autem ipsa cœlum cœlestes quo- C que virtutes, ut, « Cœlum mihi est sedes [53]. » Dicitur autem cœlum etiam altitudo veræ in hominibus cognitionis. Qui enim cum actione cognoscit, et cum cognitione agit, thronus est et scabellum Dei. Thronus quidem, propter cognitionem, in qua Deus insidet, scabellum autem, propter actionem quæ divinas bases in se suscipit. His sic prius consideratis, omnis jam pius munitus præsidio virtutis et cognitionis, postquam viderit per affectiones et animi motus in se insurgentem malignam et exitiosam potestatem, sicut Ezechias et Isaias viderunt in se insurgentem regem Assyriorum, confugit ad Deum, et tacite clamat ad eum per incrementum in virtute et cognitione : et accipit socium angelum, scilicet rationem majorem sapientia et cognitione D conterentem hostes. Castra autem regis Assur [sunt synagoga ac congregatio malarum cogitationum aut dæmonum, in qua potens quidem] est qui adversus voluptatem movet naturales appetitiones. Bellator autem est is qui iram excitat ad cavendas voluptates. Princeps autem, qui virtutum apparitionibus sensus excitat. Dux autem belli est qui formam tribuit affectibus, et earum excogitat operationem. Diaboli autem facies est levitas voluptatis, et sensilia quæ sensus deliniunt.

Et multi ferebant munera Domino in Jerusalem, et dona Ezechiæ regi Judæ [54].

Omnis mens coronata virtute et cognitione, et

[52] Joan. III, 27. [53] Isa. LXVI, 1. [54] II Paral. XXXII, 23.

regnum obtinens in Jerusalem, seu in habitu vidente pacem, constitutione, inquam, animi motibus liberata qui seditionem agitabant (*visio* enim *pacis* interpretatur Jerusalem), omnino habet eam quæ apparet creaturam sibi quidem dona offerentem: Deo autem dona per se. Nam proprie quidem dona sunt quæ dantur indigentibus: munera autem quæ afferuntur ad eos qui non indigent. Propterea Domino quidem offeruntur munera, ut qui nullius egeat, Ezechiæ autem dona, propterea quod omnis homo indiget, et moribus ad virtutem, et rationibus ad cognitionem. Sed munera quidem sunt spirituales rationes quæ insunt in unaquaque specie eorum quæ complent creaturam, per quas cognoscitur creator creaturæ, docentes quod sit aliquis creator et Dominus eorum quæ cernuntur. Dona autem sunt quæ rursus in unoquoque eorum insunt naturales rationes, hoc est dotes naturales, per quas eruditur aliquis ad virtutem: hujus quidem hoc eligens, illius vero illud, et naturales earum leges liberalis sui arbitrii modo imitans. Seminavit enim Deus in singularibus partibus creaturæ spirituales quoque leges sapientiæ, indicantes Deum earum creatorem: et leges naturales erudientes ad virtutem hominem earum spectatorem. Ut autem ex multis pauca adducamus, aquilæ lex naturalis est, ad solarem splendorem oculos rectos defigere. Quod quidem imitabitur quispiam ad divinam lucem mentem dirigens. Imitabitur etiam cervum persequens altitudinem divinarum contemplationum, sicut ille montes: et qui in iis quæ cernuntur delitescunt affectus, tanquam serpentes, perdens ratione discretionis: et venenum vitii quod in memoria comprehenditur, exstinguens multis et diversis fontibus cognitionis. Imitabitur etiam acutum visum capreæ, transiliens laqueos dæmonum qui insidiantur virtuti. Imitabitur autem etiam avis cautionem, supervolans retia malorum spirituum qui bellum gerunt adversus cognitionem.

Cernuntur quidem diviniores creaturæ rationes in providentia, et in eo quod contineatur stabilitas uniuscujusque generis, naturales autem ejus leges, in eo quod sit eadem naturalis operatio in unoquoque genere. Per quæ omnia glorificatur Deus a quo facta sunt, rursus autem proficit homo propter quem facta sunt.

Et elatus fuit in oculis omnium gentium [23].

Qui per actionem et contemplationem evasit magnus, extollitur per actionem quidem supra omnes carnales et quæ male audiunt et sunt divisæ affectiones, ut qui sit superior naturalibus quæ dicuntur corporibus, nempe iis quæ cadunt sub ortum et interitum, et ut semel dicam, quæ sunt sensilia: per contemplationem autem eas quæ sunt in ipsis rationes cognoscendo transmittens, et ad ea quæ cadunt sub intelligentiam, quæ sunt eis

A βασιλεύων Ἱερουσαλὴμ, ἤτοι τῆς εἰρήνην ὁρώσης ἕξεως· λέγω δὴ τῆς τῶν στασιαζόντων παθῶν ἀπηλλαγμένης καταστάσεως (*ὅρασις γὰρ εἰρήνης* Ἱερουσαλὴμ ἑρμηνεύεται)· πάντως ἔχει τὴν φαινομένην κτίσιν προσφέρουσαν αὐτῷ μὲν δόματα, τῷ δὲ Θεῷ δῶρα δι' αὐτοῦ. Κυρίως γὰρ δόματα μὲν τὰ τοῖς ἐνδεέσι διδόμενα· δῶρα δὲ, τὰ τοῖς ἀπροσδεέσιν εἰσκομιζόμενα. Διὸ τῷ μὲν Κυρίῳ δῶρα ὡς πάντων ἀπροσδεεῖ, τῷ δὲ Ἐζεχίᾳ δόματα, διότι πᾶς ἄνθρωπος ἐπιδεῖται, καὶ τρόπων εἰς ἀρετὴν, καὶ λόγων εἰς γνῶσιν. Ἀλλὰ δῶρα μὲν, οἱ ἐνυπάρχοντες ἑκάστῳ εἴδει τῶν συμπληρούντων τὴν κτίσιν πνευματικοὶ λόγοι, δι' ὧν ὁ τῆς κτίσεως γνωρίζεται ποιητὴς, διδασκόντων, ὅτι ἐστί τις τῶν φαινομένων κτίστης καὶ δεσπότης. Δόματα δὲ οἱ ἐνόντες ἑκάστῳ τούτων αὖθις B φυσικοὶ νόμοι· τοῦτ' ἔστι, τὰ φυσικὰ πλεονεκτήματα, δι' ὧν παιδεύεταί τις πρὸς ἀρετήν· ἐκλεγόμενος τοῦ μὲν τόδε, τοῦ δὲ τόδε· καὶ τοὺς φυσικοὺς αὐτῶν νόμους τοῖς προαιρετικοῖς αὐτοῦ τρόποις ἀπομιμούμενος. Ἐγκατέσπειρε γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς κατὰ μέρος εἴδεσι τῆς κτίσεως καὶ σοφίας λόγους πνευματικοὺς, μηνύοντας τὸν ποιητὴν αὐτῶν Θεόν· καὶ φυσικοὺς νόμους παιδαγωγοῦντας εἰς ἀρετὴν τὸν θεατὴν αὐτῶν ἄνθρωπον. Ἵνα δὲ ἐκ πολλῶν ὀλίγα παραθῶμεν, ἀετοῦ φυσικὸς νόμος, τὸ πρὸς τὴν ἡλιακὴν μαρμαρυγὴν ἰθυτενῶς ἀτενίζειν. Ὃ μιμήσεταί τις, ἀπευθύνων τὸν νοῦν εἰς τὸ θεῖον φῶς. Μιμήσεται καὶ τὴν ἔλαφον, τὰ ὕψη τῶν θείων θεωρημάτων, καθάπερ ἐκείνη τὰ ὄρη, μεταδιώκων, καὶ τὰ ἐμφωC λεύοντα τοῖς ὁρωμένοις εἴδεσι πάθη, καθάπερ ὄφεις, τῷ λόγῳ διαφθείρων τῆς διακρίσεως, καὶ τὸν τῇ μνήμῃ ἐναπολαμβανόμενον ἰὸν τῆς κακίας, ταῖς πολλαῖς καὶ διαφόροις κατασβεννύων πηγαῖς τῆς γνώσεως. Μιμήσεται καὶ τῆς δορκάδος τὴν ὀξυωπίαν, τοὺς βρόχους τῶν ἐπιβουλευόντων τῇ ἀρετῇ δαιμόνων ὑπερπηδῶν. Ἔτι δὲ καὶ τοῦ ὀρνέου τὴν ἀσφάλειαν, τὰς παγίδας τῶν τῇ γνώσει πολεμούντων πονηρῶν πνευμάτων ὑπεριπτάμενος.

Οἱ μὲν θειότεροι τῆς κτίσεως λόγοι φαίνονται ἐν τῇ προνοίᾳ καὶ συνοχῇ τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον εἴδους μονιμότητος, οἱ δὲ φυσικοὶ νόμοι ταύτης, ἐν τῇ ταυτότητι τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον εἴδους φυσικῆς ἐνεργείας. Δι' ὧν ὁμοῦ πάντων δοξάζεται μὲν ὁ Θεὸς, D παρ' οὗ γεγόνασι· προκόπτει δὲ ὁ ἄνθρωπος δι' ὃν αὖθις γεγόνασι.

Καὶ ὑπερήρθη κατ' ὀφθαλμοὺς πάντων τῶν ἐθνῶν.

Ὁ διὰ πράξεως καὶ θεωρίας μεγαλυνθεὶς, ὑπεραίρεται διὰ πράξεως μὲν πάντων τῶν σαρκικῶν καὶ διαβεβλημένων παθῶν, ὑπεράνω τούτων γινόμενος τῶν δὲ φυσικῶν λεγομένων σωμάτων, ἤτοι τῶν ὑπὸ γένεσιν ὄντων καὶ φθοράν· καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ὅσα ὑπὸ τὴν αἴσθησιν· διὰ θεωρίας τοὺς ἐν αὐτοῖς λόγους γνωστικῶς διαπεράσας, καὶ πρὸς τὰ συγγενῆ νοητὰ καὶ θεῖα τὸν νοῦν ἀγαγών. Καὶ γὰρ ἡ πρακτικὴ μὲν φιλοσοφία τὸν πρακτικὸν ὑπεράνω ποιεῖ

[23] II Paral. XXXII, 23.

τῶν παθῶν· ἡ θεωρία δὲ τὸν θεωρητικὸν ὑπεράνω τῶν ὁρωμένων καθίστησι.

A cognata et divina, mentem adducens. Etenim activa quidem philosophia efficit ut qui versatur in actione sit superior affectionibus et perturbationibus, contemplativa autem, ut qui versatur in ea supra res visibiles constituatur.

Καὶ οὐ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἀνταπέδωκεν Ἐζεκίας, ἀλλ' ὑψώθη ἡ καρδία· καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργὴ καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.

Et non secundum retributionem quam retribuit ei Deus retribuit Ezechias, sed elatum fuit cor, et facta est super ipsum ira et super Judam et super Jerusalem [86].

Πᾶς νοῦς φιλόσοφος ὁμοῦ καὶ φιλόθεος καὶ τὸν Ἰούδαν ἔχει καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· τὸν μὲν εἰς τὴν ἕξιν τῆς ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας λαμβανόμενον· *ἐξομολόγησις* γὰρ ὁ Ἰούδας ἑρμηνεύεται· τὴν δὲ, εἰς τὴν εἰρηνικὴν τῆς ἀπαθείας κατάστασιν, ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται. Καὶ τὸν μὲν ὡς πρακτικὴν φιλοσοφίαν, τὴν δὲ, ὡς θεωρητικὴν μυσταγωγίαν. Ἡνίκα τοίνυν πᾶσαν ἀντικειμένην ἀρετῇ καὶ γνώσει B διακρουσάμενος δύναμιν, καὶ τὸ κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀναδυσάμενος κράτος, μὴ τὴν δέουσαν εὐχαριστίαν προσαγάγῃ τῷ τῆς νίκης αἰτίῳ Θεῷ, ἀλλ' ὑψωθῇ τὴν καρδίαν, ἑαυτῷ τὸ πᾶν τοῦ κατορθώματος ἐπιγραψάμενος· τηνικαῦτα ὡς μὴ ἀνταποδοὺς τῷ Θεῷ, δέχεται οὐ μόνον αὐτὸς τὴν ὀργὴν τῆς ἐγκαταλείψεως, ἀλλὰ καὶ Ἰούδας καὶ Ἱερουσαλὴμ, τοῦτ' ἔστιν, ἥ τε τῆς πράξεως ἕξις καὶ ἡ τῆς θεωρίας· τῇ πράξει μὲν ἐπανισταμένων παθῶν ἀτιμίας, τῇ θεωρίᾳ δὲ, ψευδῶν ἐννοιῶν συνεπιπλεκομένων. Θεῖος γὰρ ὡς ἀληθῶς ὅρος καὶ νόμος, κελεύων παιδεύεσθαι πρὸς εὐγνωμοσύνην διὰ τῶν ἐναντίων, τοὺς ἐπὶ τοῖς κρείττοσι φανέντας εὐγνώμονας, καὶ τῇ σπάνει τῶν ἀγαθῶν τοὺς ἐπὶ τῇ ἀφθονίᾳ τούτων ἐπαιρομένους. Ἡ γὰρ ἐπὶ κατορθώμα- C σιν οἴησις ἀπαιδαγώγητος μένουσα, τὸ τῆς ἀντιθέου τίκτειν οἶδεν ὑπερηφανίας νόσημα· ἵνα μὴ εὑρεθῶμεν τῷ καλῷ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ γένεσιν χρώμενοι· καὶ δι' ὧν ἔδει πλέον διασφαχθεῖσαν j, ἐν ἡμῖν ἀσάλευτον μένειν τὴν θείαν ἐπίγνωσιν, δι' ἐκείνων τὴν ἄγνοιαν νοσήσαντες ταύτης. Ὁ μὲν γὰρ οἰόμενος δι' ἑαυτοῦ κατορθοῦν, οὐκ ἐπιζητήσει λοιπὸν τὴν πηγαίαν τῶν καλῶν αἰτίαν· ὁ δὲ τῆς ἑαυτοῦ συναισθόμενος περὶ τὰ καλὰ πενίας καὶ ἀσθενείας, τρέχει πρὸς τὸν δοῦναι δυνάμενον τῆς ἐνδείας τὴν πλήρωσιν. Γίνεται τοίνυν ἐπὶ τὸν εἰρημένον νοῦν ἡ σωτήριος ὀργὴ τῆς ἐγκαταλείψεως, ἵνα ταπεινωθῇ, καὶ ἐπιγνῷ τὸν χορηγὸν τῶν κατορθωμάτων· καὶ μὴ ἐπέλθῃ ἐπ' αὐτὸν ἄλλη ὀργὴ τῆς ἀφαιρέσεως τῶν δοθέντων χαρισμάτων. Γέγραπται γὰρ εὐθὺς, ὅτι D «Καὶ ἐταπεινώθη Ἐζεχίας ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴ Κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεχίου.» Πᾶς τοιγαροῦν διὰ Θεοῦ τὴν νίκην, ὡς προδεδήλωται, κτησάμενος, καὶ μὴ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα, ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ἀνταποδοὺς αὐτῷ· τοῦτ' ἔστι, μὴ τῷ μεγέθει τῆς σωτηρίας ἐξισώσας τὸ πλῆθος τῆς εὐχαριστίας· μηδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ τοῦ σώσαντος ἀντιμετρήσας τὴν οἰκείαν διάθεσιν· ἀντ-

Mens omnis quæ sapientiæ simul et Dei tenetur amore, Judam habet et Jerusalem : illum quidem sumptum pro habitu confessionis et pœnitentiæ: *confessio* enim interpretatur Judas : hanc vero pro pacifico statu impatibilitatis, ut superius est declaratum. Et illum quidem, ut activam philosophiam, hanc autem, ut contemplativam mystagogiam. Quando ergo, omni depulsa potentia quæ adversatur virtuti et cognitioni, accinctus virtute adversus spiritus nequitiæ, non eam quam par est obtulerit gratiarum actionem Deo auctori victoriæ, sed corde fuerit elatus, sibi ascribens quidquid recte et ex virtute actum est : tunc ut qui Deo non retribuerit, suscipit non solum ipse iram derelictionis, sed et Judas et Jerusalem, hoc est, habitus actionis et contemplationis: adversus actionem quidem insurgentibus affectionibus ignominiæ, adversus contemplationem autem, falsis quæ connectuntur notionibus. Est enim revera divinum decretum et lex, jubens ad benevoli et grati animi virtutem per contraria erudiri eos, qui extolluntur propter eorum copiam. Nam de rebus recte gestis concepta sui opinio manens citra correctionem, scit procreare morbum superbiæ Deo adversæ, ne inveniamur uti bono ad mali generationem : et per quæ oportebat magis astrictam in nobis manere inconcussam divinam agnitionem, per illa laborare ignorantia. Hac ratione is quidem qui existimat per se recte agere, non quæret fontanam bonorum causam. Qui autem sensit suam in bonis inopiam et imbecillitatem, currit ad eum qui potest dare complementum inopiæ. Fit ergo adversus dictam mentem salutaris ira derelictionis : ut reddatur humilis et agnoscat suppeditatorem recte factorum : et in eum non incurrat alia ira ablationis datorum charismatum. Statim enim scriptum est : « Et humiliatus fuit Ezechias ab altitudine cordis sui, et qui habitabant Jerusalem : et non venit super eos ira Domini in diebus Ezechiæ [87]. » Omnis ergo, qui, ut dictum est, per Deum victoriam sibi paravit, et non secundum retributionem quam retribuit ei Deus ei retribuit, hoc est, magnitudini salutis non exæquavit magnitudinem gratiarum actionis : et non ex beneficio ejus qui salutem dedit remensus est suam affectionem ; retributio enim ejus qui est conservatus, est affectio quæ per opera rependitur adversum eum qui servavit : sed elato corde suo,

[86] II Paral. xxxii, 25. [87] Ibid. 26.

Variæ lectiones.

j *Ισ.* διασφιγχθεῖσαν.

tanquam se magnifice circumspiciens ac sibi placens, A ut qui a Deo non acceperit, jure accipit primam quæ in ipsum fit iram, Deo concedente diabolo intelligibiliter, ut ita dicam, cum eo confligere, et eos qui sunt in actione labefactare modos virtutis, et quæ sunt ex actione pellucidas conturbare rationes cognitionis, ut cum propriam didicerit imbecillitatem, agnoscat divinam virtutem, quæ prosternit eos qui sunt in nobis affectus ac perturbationes, et humilietur ducens pœnitentiam et abjiciens tumorem ejus quam de se habet opinionis, et ita Deo placato, avertat iram quæ eos invadit qui agunt pœnitentiam, auferentem gratiam animæ custodem, et desertum relinquentem eum qui est ingratus. Dies Ezechiæ intelliges, diversas dictæ mentis illuminationes, quas ortu suo fabricatur sol B justitiæ qui versatur in intelligentia.

Ira Dei est laboriosus sensus eorum qui castigantur, aut tanquam involuntariorum laborum inductio, per quam mentem quæ inflatur propter virtutem et cognitionem, Deus sæpe ducit ad contractionem et humiliationem, concedens ut ipsa se agnoscat, et sit conscia suæ imbecillitatis. Alia autem ira Dei est repressio suppeditationis divinorum charismatum, quæ quidem conducibiliter fit super omnem mentem altam et sublimem, et bonis quæ ei a Deo data sunt, tanquam suis recte factis gloriantem.

Fit per divinam providentiam super mentem alta sapientem ira derelictionis, seu permissio ut ipsa vexetur a dæmonibus, tam in actione quam in C contemplatione : ut accipiat quidem sensum suæ naturalis imbecillitatis, agnitionem autem divinæ virtutis et gratiæ quæ ipsam tegit, et omne bonum recte efficit, et humilietur procul a se omnino amandans alienam altitudinem, et quæ est præter naturam, ne alia ad ipsam revertatur ira, nempe ablatio datorum charismatum, humiliatam et agnoscentem eum qui præbet bona.

Qui non est castigatus primo iræ modo, incidit in secundum, et privatur operatione charismatum, et deseritur a virtute eum custodiente. Alibi enim dicit Deus : « Auferam ejus sepem et erit in direptionem, et diruam ejus parietem, et erit in conculcationem : et dimittam vineam meam, et in D ipsam ascendet spina tanquam in terram incultam : et mandabo nubibus ne pluant in ipsam [58]. » Sed quomodo, cum cecidisset Ezechias, facta est non solum super ipsum ira, sed et super Judam et super Jerusalem, etiamsi Dominus aperte alibi pronuntiarit, ne moriatur alius pro peccato alterius, sed moriatur unusquisque in suo peccato ?

Quoniam accepimus Ezechiam pro mente amante sapientiæ et Dei, Judam autem pro actione, Jerusalem vero pro contemplatione : quando intel-

ἀπόδοσις γὰρ τοῦ σωθέντος ἐστὶν, ἡ πρὸς τὸν σώσαντα δι' ἔργων ἀντιμετρουμένη διάθεσις· ἀλλ' ὑψώσας ἑαυτοῦ τὴν καρδίαν, ἅτε μέγα φρονήσας ὡς μὴ παρὰ Θεοῦ λαβὼν, ἐνδίκως δέχεται γινομένην ἐπ' αὐτὸν τὴν πρώτην ὀργὴν, συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ τῷ διαβόλῳ νοητῶς αὐτῷ συμπλακῆναι, καὶ τούς τε κατὰ τὴν πρᾶξιν παρασαλεῦσαι τρόπους τῆς ἀρετῆς· τούς τε κατὰ τὴν θεωρίαν διαυγεῖς ἐπιθολῶσαι λόγους τῆς γνώσεως, ἵνα μαθὼν τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν, ἐπιγνῷ τὴν θείαν δύναμιν, τὴν ἐν ἡμῖν τὰ πάθη καταπαλαίουσαν, καὶ ταπεινωθῇ μετανοήσας, καὶ τὸν ὄγκον ἀποβαλὼν τῆς οἰήσεως, καὶ οὕτως ἱλεωσάμενος τὸν Θεὸν ἀποστρέψῃ τὴν ἐπερχομένην τοῖς μετανοοῦσιν ὀργὴν, τὴν ἀφαιρουμένην τὴν φρουρητικὴν χάριν τῆς ψυχῆς, καὶ ἔρημον καταλιμπάνουσαν τὸν ἀγνώμονα. Ἡμέρας δὲ Ἐζεχίου νοήσεις τοὺς διαφόρους φωτισμοὺς τοῦ δηλωθέντος νοὸς, οὓς δημιουργεῖ διὰ τῆς ἰδίας ἀνατολῆς ὁ νοητὸς ἥλιος τῆς δικαιοσύνης.

Ὀργὴ Θεοῦ ἐστιν ἡ τῶν παιδαγωγουμένων ἐπίπονος αἴσθησις, ἤτοι ἡ τῶν ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγή· δι' ἧς τὸν ἐπ' ἀρετῇ καὶ γνώσει φυσιούμενον νοῦν ὁ Θεὸς πολλάκις ἄγει πρὸς συστολὴν καὶ ταπείνωσιν, αὐτὸν ἑαυτοῦ γενέσθαι διδοὺς ἐπιγνώμονα, καὶ τῆς οἰκείας ἀσθενείας συνίστορα. Ἑτέρα δὲ ὀργὴ Κυρίου ἐστὶν ἡ ἀνακωχὴ τῆς τῶν θείων χαρισμάτων χορηγίας· ἥτις συμφερόντως ἐπὶ πάντα γίνεται νοῦν ὑψηλὸν καὶ μετέωρον, καὶ τοῖς δοθεῖσιν αὐτῷ θεόθεν καλοῖς, ὡς ἐπὶ ἰδίοις μεγαλαυχούμενον κατορθώμασι.

Γίνεται κατὰ πρόνοιαν ἐπὶ τὸν ὑψηλόφρονα νοῦν ὀργὴ ἐγκαταλείψεως, ἤτοι συγχώρησις τοῦ διοχληθῆναι αὐτὸν ὑπὸ δαιμόνων, κατά τε τὴν πρᾶξιν, κατά τε τὴν θεωρίαν· ἵνα λάβῃ τῆς μὲν ἑαυτοῦ φυσικῆς ἀσθενείας συναίσθησιν, τῆς δὲ σκεπούσης αὐτὸν, καὶ τὸ πάντων ἀγαθῶν κατορθούσης θείας δυνάμεώς τε καὶ χάριτος ἐπίγνωσιν, καὶ ταπεινωθῇ, πόῤῥω παντελῶς ἑαυτοῦ τὸ ἀλλότριον καὶ παρὰ φύσιν ὕψος ποιούμενος· ὥστε μὴ ἐπανελθεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν ἄλλην ὀργὴν, τὴν τῶν δοθέντων χαρισμάτων ἀφαίρεσιν, ταπεινωθέντα καὶ γενόμενον τῆς τοῦ τὰ καλὰ παρέχοντος ἐπιγνώσεως.

Ὁ μὴ σωφρονισθεὶς τῷ πρώτῳ τῆς ὀργῆς, ὑποπίπτει τῷ δευτέρῳ, καὶ ἀφαιρεῖται τὴν τῶν χαρισμάτων ἐνέργειαν, καὶ γίνεται τῆς φρουρούσης δυνάμεως ἔρημος. Φησὶ γὰρ ἐν ἄλλοις ὁ Θεὸς, « Ἀφελῶ τὸν φραγμὸν αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς διαρπαγήν· καὶ καθελῶ τὸν τοῖχον αὐτοῦ, καὶ ἔσται εἰς καταπάτημα, καὶ ἀνήσω τὸν ἀμπελῶνά μου, καὶ ἀναβήσεται αὐτὸν, ὡς εἰς χέρσον ἄκανθα· καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαι εἰς αὐτόν. » Ἀλλὰ πῶς, τοῦ Ἐζεχίου σφαλέντος, ἐγένετο οὐκ ἐπ' αὐτὸν μόνον ἡ ὀργὴ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Ἰούδαν, καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ, καίτοι τοῦ Κυρίου σαφῶς ἐν ἄλλοις ἀποφηναμένου μὴ ἀποθανεῖν ἄλλον ὑπὲρ τῆς ἄλλου πλημμελείας, ἀλλ' ἕκαστον ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ αὐτοῦ ἀποθανεῖσθαι;

Ἐπειδὴ τὸν Ἐζεχίαν εἰς τὸν φιλόσοφον καὶ φιλόθεον προδιελάβομεν νοῦν, καὶ τὸν μὲν Ἰούδαν εἰς πρᾶξιν, τὴν δὲ Ἱερουσαλὴμ εἰς τὴν θεωρίαν· ὅταν

[58] Isa. v, 5, 6.

τι καθ' οἷον δή ποτε τρόπον πεπονθέναι τὸν νοῦν νοήσωμεν, τότε καὶ τὴν πρακτικὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ τὴν θεωρητικὴν συμπεπονθέναι πιστεύομεν. Τοῦ γὰρ ὑποκειμένου πάσχοντος, καὶ τὰ ἐν ὑποκειμένῳ συμπάσχουσιν. Ὑποκείμενον μὲν γὰρ ὁ νοῦς, ὡς ἀρετῆς καὶ γνώσεως δεκτικός. Ἐν ὑποκειμένῳ δὲ πρᾶξις καὶ θεωρία, αἵτινες, πρὸς τὸν νοῦν, συμβεβηκότων λόγον ἐπέχουσι. Διὸ κατὰ πάντα τρόπον καὶ συμπάσχουσι πάσχοντι, τὴν αὐτοῦ ποιὰν κίνησιν, ἀρχὴν τῆς οἰκείας ἀλλοιώσεως ἔχουσαι. Καλῶς οὖν τῷ ῥητῷ τῆς Γραφῆς συμφέρεται τῆς θεωρίας ὁ λόγος, λύων τὸ φαινόμενον ἄπορον. Μόνος γὰρ ὁ νοῦς ὑψοῦται, μεγαλοφρονῶν ἐπὶ κατορθώματι. Ἡ πρᾶξις δὲ καὶ ἡ θεωρία οὐ πεφύκασι τοῦτο πάσχειν, μὴ θεωρούμεναι καθ' ἑαυτὰς ὑποστατικῶς· ὅμως μέν τοι τῷ νῷ κατά τι μολυνομένῳ συγχαίρονται [k].

Καὶ ἔθαψε τὸν Ἐζεχίαν ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαβίδ, καὶ δόξαν καὶ τιμὴν ἔδωκαν αὐτῷ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ πᾶς Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.

Δαβὶδ ἑρμηνεύεται μὲν *ἐξουδένωσις*, ἑρμηνεύεται δὲ καὶ *ἱκανὸς χειρί*. Εἴη δ' ἂν τοιοῦτος ὁ Χριστὸς, ὃν ἀποδοκιμάσαντες ἐξουδένωσαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἱερεῖς τε καὶ ἄρχοντες, γενόμενον δι' ἡμᾶς ὄνειδος ἀνθρώπων ἀπιστούντων τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐξουδένωμα λαοῦ πλήρους ἁμαρτιῶν. Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν αὐτοῦ προβάτων· ὁ ἀποκτείνας τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκτον, τὸν θυμὸν λέγω, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, τὰ σπαράττοντα τῆς ἐν ἡμῖν θείας εἰκόνος τὸ κάλλος. Ὁ πυῤῥάκης, διὰ τὸ πάθημα τῆς σφαγῆς. Μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, τοῦτ' ἔστι, μετὰ δόξης τῶν κατὰ πρόνοιαν καὶ κρίσιν ὑψηλοτέρων λόγων. Ὀφθαλμοὶ γὰρ εἶεν ἂν τοῦ λόγου ἡ πρόνοια καὶ ἡ κρίσις, δι' ὧν ποιεῖται τοῦ παντὸς τὴν ἐπισκοπήν. Ἢ πυῤῥάκης μὲν διὰ τὴν φαιδρότητα τοῦ βίου. Μετὰ κάλλους δὲ ὀφθαλμῶν, διὰ τὸν ἄμεμπτον λόγον τῆς γνώσεως. Ὁ τοῦ νοητοῦ καὶ ὑπερηφάνου, φημὶ δὴ τοῦ διαβόλου σφαγεὺς, τοῦ πεντάπηχυν ἔχοντος τὴν ἡλικίαν, διὰ τὴν περὶ τὰς πέντε τοῦ σώματος αἰσθήσεις αὔξησιν τῆς αὐτοῦ κακίας· ὁ βασιλεὺς τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ὁρῶντος Θεὸν, ὅσον ἐφικτόν· εἰ καὶ Σαοὺλ, ὁ παλαιὸς κατὰ τὸν νόμον λαὸς, μαίνεται φθόνῳ, διὰ τὴν ἀπιστίαν τηκόμενος, καὶ μὴ φέρων τῆς προσκαίρου δόξης τὴν στέρησιν. Οὗ ἀφαιρεῖται τὸ δόρυ καὶ τοῦ ὕδατος τὸν φακόν· τοῦτ' ἔστιν, τὸ κράτος τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, καὶ τὴν χάριν τῆς γνωστικῆς θεωρίας, εἰ καὶ ταῦτα πάλιν δίδωσι τοῖς πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν πίστιν διαβαίνουσι, διὰ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Οὗπερ πάλιν ἐν τῷ σπηλαίῳ τὸ τῆς διπλοΐδος ἀφαιρεῖται πτερύγιον· τοῦτ' ἔστι, τὸ ἦθος τῆς κατὰ τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἀσχημοσύνης· ἢ τὸ ἐν νοήμασιν ὑψηλὸν τῆς τῶν νομικῶν συμβόλων καὶ οἰωνισμάτων περι-

A lexerimus mentem quovis modo esse passam, tunc et potentiam ejus activam et contemplativam simul passam esse credimus. Patiente enim subjecto, etiam ea quæ sunt in subjecto patiuntur. Nam mens quidem est subjectum, ut quæ sit capax virtutis et cognitionis. In subjecto autem sunt actio et contemplatio, quæ quidem, quod attinet ad mentem, locum tenent accidentium. Quamobrem omni modo simul patiuntur cum ea patiente, qualem ejus motum habentes principium suæ alienationis. Recte ergo cum dicto Scripturæ convenit ratio contemplationis, solvens dubium quod apparet. Sola enim mens extollitur, de recte factis magnopere sibi placens et magnos sumens spiritus. Actioni autem et contemplationi a natura non est innatum B ut hoc patiantur, ut quæ per se non considerentur hypostatice, et tamen mente polluta, eæ simul polluuntur.

Et sepeliit Ezechiam in ascensu sepulcrorum filiorum David, et gloriam et honorem dederunt ei in morte ejus, universus Juda, et omnes qui habitabant in Jerusalem [59].

David interpretatur quidem, *nihili pensio*; interpretatur autem etiam, *manu idoneus* seu sufficiens. Talis autem est Christus, quem reprobantes nihili penderunt Judæorum sacerdotes et principes, factus pro nobis opprobrium hominum non credentium veritati, et abjectio, seu nihili pensio plebis plenæ peccatis. Bonus pastor, qui ponit animam suam C pro nobis [60], qui sumus oves ejus : qui occidit leonem et ursum, iram, inquam, et cupiditatem, quæ discerpunt ac dilacerant pulchritudinem divinæ quæ est in nobis imaginis. Qui est rufus propter cædem quam est perpessus. Cum pulchritudine oculorum, hoc est, gloria sublimiorum rationum, quæ sunt ex providentia et judicio. Fuerint enim oculi rationis, providentia et judicium, per quæ inspicit et visitat universitatem. Aut rufus quidem propter vitæ alacritatem. Cum pulchritudine autem oculorum, propter rationem cognitionis in quam non cadit reprehensio. Qui sub intelligentiam cadentem superbumque Goliath, diabolum, inquam, interfecit, qui quinque quidem cubitorum habebat staturam, propter vitii ejus incrementum in quinque D sensibus corporis. Qui est Rex veri Israelis, et Deum videntis, quoad ejus fieri potest : etiamsi Saul, nempe vetus in lege populus, insaniat invidia, tabescens propter incredulitatem, et temporalis gloriæ non ferens privationem. Cujus aufert hastam et lenticulam aquæ, nempe vim activæ virtutis, et gratiam contemplationis quæ versatur in cognitione, etiamsi rursus ea det iis qui per fidem ad ipsum transeunt, propter eos qui ex Judæis futuri sunt hæredes salutis. Cujus etiam in spelunca aufert fimbriam diploidis, hoc est, mores turpi-

[59] II Paral. XXXII, 33. [60] Joan. X, 15.

Variæ lectiones.

[k] ἴσ. συγχραίνονται.

tudinis quæ est in philosophia morali : aut sublimitatem amictus legalium symbolorum ac signorum, quæ est intelligentia : non par esse censens ut is ea habeat qui est inclusus in spelunca, nempe in tenebris sensilium, et in umbra litteræ. Diplois enim est legis duplicitas, nempe id quod apparet et id quod intelligitur, et id quod est corporale et id quod est spirituale. Qui est verus Pastor et Rex, et adversariarum interfector potestatum. Pastor quidem eorum qui eam persequuntur philosophiam quæ versatur in actione, et instar herbæ depascunt naturalem contemplationem. Rex autem eorum qui legibus et rationibus ducuntur spiritualibus, et per diviniorem contemplationem ad ipsum sustolluntur. Hujus Davidis quidem sunt filii, sancti qui ex eo generati sunt in spiritu. Sepulcra autem eorum, sunt memoriæ vitæ ex Deo in terris actæ. Ascensus autem sepulchrorum, sunt rerum recte ab eis gestarum altitudines quæ sunt in memoria, per quas illi ad Deum ascenderunt : in quibus sepeliunt qui insident modi actionum, et rationes contemplationum : ad quos assumunt omnis Juda, et qui habitant Jerusalem, eam mentem quæ omnibus quæ sunt est mortua laudabiliter : sensibilibus quidem, per depositionem operationis quæ est ex sensu, iis vero quæ cadunt sub intelligentiam, per requiem motus intelligentis. Ezechiam ergo qui memoratur Dei potentia, tanquam mentem in actione et in contemplatione præclaram, sepeliunt mortuam, hoc est, quæ ab omnibus quæ sunt sua sponte recessit, et ad eum accessit qui est supra ea quæ sunt. Omnis ergo Juda, et qui habitant Jerusalem, ejus scilicet actio ex virtute, et vera ex cognitione contemplatio, sepeliunt in ascensu sepulchrorum filiorum David, in altitudine, inquam, memoriæ sanctorum qui sunt a sæculo, dantes ei gloriam et honorem : gloriam quidem, propter pulchritudinem in imagine, honorem autem propter imitationem ad similitudinem. Nam alterum quidem facit rationum spiritualium vera contemplatio, alterum autem rursus exacta et accurata divinorum mandatorum actio. Illud autem, *sepelierunt*, intelliges pro posuerunt. Est autem observandum quod nullus scriptus est esse sepultus in sepulcris Davidis, aut in ascensu sepulcrorum Davidis. Servatoris enim nostri Christi est incomparabilis et quæ capi non potest vita in carne, et moribus simul et ratione. « Operuit enim, inquit, cœlos virtus ejus [61], » hoc est, etiam supernas virtutes, excellentia exsuperationis.

A βολῆς· οὐκ ἄξιον κρίνας ἔχειν αὐτὰ, τὸν ὡς ἐν σπηλαίῳ τῷ σκότει τῶν αἰσθητῶν, καὶ τῇ σκιᾷ τοῦ γράμματος ἐγκεκλεισμένον. Διπλοῖς γὰρ, τὸ διπλοῦν τοῦ νόμου, τὸ φαινόμενόν τε καὶ τὸ νοούμενον, τὸ σωματικόν τε καὶ τὸ πνευματικόν· ὁ ἀληθινὸς ποιμὴν, καὶ βασιλεὺς, καὶ τῶν ἀντικειμένων ἀναιρέτης δυνάμεων. Ποιμὴν μὲν τῶν τὴν πρακτικὴν μετερχομένων φιλοσοφίαν, καὶ πόας δίκην νεμομένων φυσικὴν θεωρίαν· βασιλεὺς δὲ τῶν νόμοις καὶ λόγοις πνευματικοῖς ἀγομένων, καὶ διὰ θεωρίας θειοτέρας πρὸς αὐτὸν ἀναγομένων. Τούτου τοῦ Δαβὶδ μὲν υἱοὶ, οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντες ἐν πνεύματι ἅγιοι. Τάφοι δὲ τούτων αἱ μνῆμαι τῆς κατὰ Θεὸν αὐτῶν ἐπὶ γῆς πολιτείας. Ἀναβάσεις δὲ τῶν τάφων αὐτῶν, τὰ ὕψη τῶν ἐν ταῖς μνήμαις ταύταις κατορθωμάτων, δι' ὧν
B ἐκεῖνοι πρὸς Θεὸν ἀνέβησαν· οἷς ἐνθάπτουσιν οἱ ἐνιδρύοντες, οἵ τε κατὰ πρᾶξιν τρόποι, καὶ οἱ κατὰ θεωρίαν λόγοι· εἰς οὓς λαμβάνονται πᾶς Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, τὸν τοῖς οὖσιν ἅπασιν ἐπαινετῶς ἀποθανόντα νοῦν· τοῖς μὲν αἰσθητοῖς, τῇ ἀποθέσει τῆς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας· τοῖς δὲ νοητοῖς, τῇ ἀποπαύσει τῆς νοερᾶς κινήσεως. Τὸν τοίνυν Ἐζεχίαν κράτος Θεοῦ μνημονευόμενον, ὡς νοῦν κραταιὸν περὶ πρᾶξιν καὶ περὶ γνῶσιν λαμπρότατον, θάπτουσιν ἀποθανόντα· τοῦτ' ἔστιν, πάντων τῶν ὄντων κατὰ γνώμην ἀπογενόμενον, καὶ πρὸς τὸν ὑπὲρ τὰ ὄντα γενόμενον. Πᾶς Ἰούδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, ἡ κατ' ἀρετὴν πρᾶξις αὐτοῦ δηλονότι, καὶ ἡ κατὰ γνῶσιν ἀληθὴς θεωρία, ἐν ἀνα-
C βάσει τάφων υἱῶν Δαβὶδ, ἐν τῷ ὕψει, λέγω, τῆς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων μνήμης, δεδωκότες αὐτῷ δόξαν καὶ τιμήν· δόξαν μὲν διὰ τὸ κατ' εἰκόνα κάλλος, τιμὴν δὲ διὰ τὸ καθ' ὁμοίωσιν μίμημα. Τὸ μὲν γὰρ ποιεῖ λόγων πνευματικῶν ἀληθὴς θεωρία· τὸ δὲ πάλιν ἀκριβὴς πρᾶξις τῶν θείων ἐντολῶν. Τὸ, *ἔθαψαν*, δὲ νοήσεις, ἀντὶ τοῦ ἔθηκαν. Παρατηρητέον δὲ ὅτι οὐδεὶς ἀναγέγραπται ταφεὶς ἐν τάφοις Δαβὶδ, ἢ ἐν ἀναβάσει τάφων Δαβίδ. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀσύγκριτος καὶ ἀχώρητος ὁ ἐν σαρκὶ βίος, κατὰ τρόπον ὁμοῦ καὶ λόγον. « Ἐκάλυψε γάρ, φησὶν, οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, » τοῦτ' ἔστι, καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις τῇ ὑπεροχῇ τῆς ὑπερβολῆς.

EX LIBRO ESDRÆ.

De Zorobabel.

Et quando egressus est adolescens, attollens faciem in cœlum ex adverso Jerusalem, benedixit regem cœli, dicens : A te victoria, et a te sapientia et claritas, et ego servus tuus [62].

Zorobabel interpretatur *seminatio confusionis*, aut *quies* · seminatus est enim in Babylone quæ significat confusionem, cum illic detinerentur captivi ejus genitores. Et ortus est illic, ab infantia illu-

D

ΕΚ ΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ ΕΣΔΡΑ.

Περὶ Ζοροβάβελ.

Καὶ ὅτε ἐξῆλθεν ὁ νεανίσκος, ἄρας τὸ πρόσωπον εἰς οὐρανὸν, ἐναντίον Ἱερουσαλὴμ, εὐλόγησε τὸν βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ, λέγων· Παρὰ σοῦ ἡ νίκη, καὶ παρὰ σοῦ ἡ σοφία, καὶ σὴ ἡ δόξα, καὶ ἐγὼ σὸς οἰκέτης.

Ὁ Ζοροβάβελ *σπορὰ συγχύσεως*, ἢ *ἀνάπαυσις* ἑρμηνεύεται· ἐσπάρη γὰρ ἐν Βαβυλῶνι, ἣ σημαίνει σύγχυσιν, αἰχμαλώτων ἐκεῖ κατεχομένων τῶν γεννητόρων αὐτοῦ. Καὶ ἀνέτειλεν ἐκεῖ, νηπιόθεν αὐγά-

[61] Habac. III, 3. [62] III Esdr. IV, 58, 59.

A ζων τὸ κάλλος τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς γνώσεως· καὶ ἀπαλλάξας ὅλον τὸ γένος τῆς ἐκεῖ δουλείας, ἀνάπαυσις αὐτοῖς γέγονεν. Λοιπὸν οὖν εἴη ἂν Ζοροβάβελ, νοῦς φιλόσοφος, πρῶτον μὲν διὰ μετανοίας σπειρόμενος ἐν τῇ συγχύσει τῶν παθῶν, εἶτα φωτίζων, καὶ ὑποδεικνύων τὴν αἰσχύνην αὐτῶν. Ἔπειτα ἐλευθερῶν τοὺς λογισμοὺς καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῆς τοιαύτης αἰχμαλωσίας καὶ ἀναπαύων αὐτούς. Οὗτος τοίνυν ὅτε ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ βασιλέως Δαρείου, λέγω δὴ τοῦ φυσικοῦ νόμου, νικήσας παρ' αὐτοῦ, αἴρει τὸ πρόσωπον εἰς τὸν οὐρανὸν, τοῦτ' ἔστι, τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς, ἐν ᾗ οἱ χαρακτῆρες τῶν καλῶν, εἰς τὸ ὕψος τῆς γνώσεως ἐνώπιον τῆς ἀπαθείας. Διὰ γὰρ τῆς ἀπαθείας εἰς τὸ ὕψος τῆς γνώσεως ἀνατείνεται, ζητῶν τὸν δοτῆρα τῆς νίκης. Ἱερουσαλὴμ γὰρ *ὅρασιν εἰ-*
B *ρήνης* ἑρμηνεύει. Νίκην μὲν οὖν λέγει τὸ κατὰ τῶν παθῶν κράτος τῆς πρακτικῆς· σοφίαν δὲ, τὴν διὰ τῆς θεωρητικῆς γνῶσιν τῆς ἀληθείας. Δόξαν δὲ τὴν ἐξ ἀμφοτέρων ὡραιότητα καὶ λαμπρότητα. Ἑνούμεναι γὰρ μίαν ἀναστράπτουσιν αἴγλην. Εἶτα προστήρησον· ὅτι Καὶ ἐγὼ σὸς οἰκέτης. Διὰ γὰρ τοῦ τοιούτου νοὸς, ὡς δι' ὑπηρετοῦντος ὀργάνου, τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιτελεῖ, μηδὲν ἕτερον συνεισφέροντι πλὴν τῆς θελούσης τὰ καλὰ διαθέσεως. Ἀλλ' ὁ μὲν πρῶτος νεανίσκος τῷ οἴνῳ δοὺς τὸ κατὰ πάντων κράτος, τῇ ζέσει τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν τὴν νίκην κατεχωρήσατο. Ὁ δεύτερος δὲ τῷ βασιλεῖ τοῦτο δοὺς, τὴν κοσμικὴν δόξαν ὑπερισχύειν ᾐνίξατο. Ὁ δὲ τρίτος ὁ Ζοροβάβελ διὰ μὲν τῶν γυναικῶν ἐνέφηνε τὸ τέλος τῶν ἀρετῶν,
C τὴν εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς τὸν πλήσιον ἀγάπην διὰ δὲ τῆς ἀληθείας, τὸ τέλος τῶν γνώσεων, ἤτοι τῶν ὄντων ἀρχήν· λέγω δὴ τὸν Θεόν. Καὶ οἱ μὲν β' νεανίσκοι τοῦ ἐξ ὕλης καὶ εἴδους συνθέτου σώματος εἰκόνα φέρουσιν· καὶ ὁ μὲν τῇ ἐπιθυμίᾳ, ὁ δὲ τῷ θυμῷ προσνέμει τὸ κῦρος. Ὁ μὲν γὰρ νοῦς ἐπιθυμίας σύμβολον, ὁ δὲ βασιλεὺς θυμοῦ· τυραννικὸν γὰρ ὁ θυμός. Ὁ δέ γε Ζοροβάβελ τύπον ἐπέχει τῆς ἁπλῆς καὶ ἀσυνθέτου κατ' οὐσίαν ψυχῆς· διὸ καὶ σοφῆς ἀντέθηκε. Ταῖς μὲν γὰρ σαρκικαῖς ἡδοναῖς, τὴν πνευματικὴν τὴν ἐκ τῆς εἰρημένης ἀγάπης γινομένην· τῷ δὲ φθειρομένῳ κράτει, τὸ ἄφθαρτον. Καὶ διαλεχθεὶς οὕτω καὶ νικήσας, ἠλευθέρωσε τὸν λαὸν, ὡς ἀνωτέρω προδιελάβομεν· καὶ ἐπανήγαγεν
D εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἢ εἰς μετάνοιαν καὶ ἐξομολόγησιν, καὶ εἰς Ἱερουσαλὴμ, φημὶ δὴ τὴν εἰρηνικὴν καὶ ἀπαθῆ κατάστασιν· καὶ ᾠκοδόμησε τὸν ναὸν, τὴν δεκτικὴν τῆς ἀνωτάτω σοφίας γνῶσιν.

Ἑτέρα θεωρία εἰς τὸν Ζοροβάβελ.

Ζοροβάβελ νέος ἐστὶν ὁ διὰ τοῦ παλαιοῦ τυπούμενος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐν τῇ συγχύσει τῆς φύσεως ἡμῶν συλληφθεὶς, καὶ γεννηθεὶς τέλειος ἄνθρωπος, ὁ μὴ γενόμενος μὲν σὺν ἡμῖν αἰχμάλωτος, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν παθῶν σύγχυσιν κατασυρείς. « Ἁμαρτίαν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησεν, ἐν ἡμῖν δὲ τοῖς αἰχμαλώτοις τεχθεὶς, καὶ μεθ' ἡμῶν τῶν ἀνόμων λογισθείς. » Οὗτός ἐστιν ἡ ἀνατολὴ φωτὸς τῆς

minans pulchritudinem virtutis et cognitionis : et liberato toto genere ab ea in qua illic degebant servitute, fuit eis requies. Jam ergo fuerit Zorobabel mens philosopha, primum quidem quæ per pœnitentiam seminatur in confusione affectuum et perturbationum : deinde illuminans et indicans eorum pudorem : denique liberans cogitationes et animam ab ejusmodi captivitate et servitute, et eos tradens quieti. Hic ergo cum exivisset a rege Dario, a lege, inquam, naturali, victoriam ab ipsa consecutus, tollit vultum in cœlum, hoc est, animæ affectionem, in qua sunt characteres bonorum, in altitudinem cognitionis, coram impatibilitate. Nam per impatibilitatem extenditur in altitudinem cognitionis, quærens datorem victoriæ. Jerusalem enim interpretatur *visio pacis*. Atque victoriam quidem vocat activæ philosophiæ robur adversus affectus et motus animi. Sapientiam autem, veritatis cognitionem per contemplationem. Gloriam autem, quæ ex utrisque constat, pulchritudinem et splendorem. Uniti enim unum emittunt fulgorem. Deinde illud quoque observa, quoniam Et ego sum tuus famulus. Nam per hujusmodi mentem, tanquam per serviens instrumentum, et virtutem et cognitionem efficit in homine nihil aliud conferente præter bona volentem affectionem. Sed primus quidem adolescens, qui dedit vino adversus omnes potentiam, carnalium voluptatum fervori donavit victoriam. Secundus autem qui hoc dedit regi, ænigmatice significavit mundanam plus posse gloriam. Tertius autem Zorobabel per mulieres quidem ostendit virtutum finem esse charitatem in Deum et in proximum, per veritatem vero, finem cognitionum, sive eorum quæ sunt principium, nempe Deum. Et duo quidem adolescentes ferunt imaginem corporis compositi ex materia et forma. Et alter quidem cupiditati, alter vero iræ tribuit victoriam : est enim ira res tyrannica. Zorobabel autem tenet typum simplicis et incompositæ in essentia animæ. Quamobrem posuit etiam ex adverso sapientis. Nam ex adverso carnalium voluptatum posuit spiritualem, quæ generatur ex dicta charitate : potentiæ autem in quam cadit interitus, eam in quam non cadit. Et cum sic disseruisset et vicisset, liberavit populum, ut superius tractatum est, et reduxit eum in Judæam, nempe ad pœnitentiam et confessionem, et ad Jerusalem, ad pacificum, inquam, statum et impatibilem, et ædificavit templum, nempe cognitionem capacem summæ sapientiæ.

Alia contemplatio de Zorobabel.

Zorobabel novus, qui per veterem fuit figuratus, est Jesus Christus, qui fuit conceptus in confusione nostræ naturæ. Et genitus quidem est homo perfectus, qui non fuit nobiscum captivus, neque attractus ad confusionem animi motuum ac perturbationum. « Peccatum enim, inquit, non fecit, inter nos autem captivos est natus : et cum nobis iniquis est reputatus [63]. » Ipse est oriens lucis veritatis

[63] Isa. LIII, 9, 12; I Petr. II, 22.

tudinis quæ est in philosophia morali : aut sublimitatem amictus legalium symbolorum ac signorum, quæ est intelligentia : non par esse censens ut is ea habeat qui est inclusus in spelunca, nempe in tenebris sensilium, et in umbra litteræ. Diplois enim est legis duplicitas, nempe id quod apparet et id quod intelligitur, et id quod est corporale et id quod est spirituale. Qui est verus Pastor et Rex, et adversariarum interfector potestatum. Pastor quidem eorum qui eam persequuntur philosophiam quæ versatur in actione, et instar herbæ depascunt naturalem contemplationem. Rex autem eorum qui legibus et rationibus ducuntur spiritualibus, et per diviniorem contemplationem ad ipsum sustolluntur. Hujus Davidis quidem sunt filii, sancti qui ex eo generati sunt in spiritu. Sepulcra autem eorum, sunt memoriæ vitæ ex Deo in terris actæ. Ascensus autem sepulchrorum, sunt rerum recte ab eis gestarum altitudines quæ sunt in memoria, per quas illi ad Deum ascenderunt : in quibus sepeliunt qui insident modi actionum, et rationes contemplationum : ad quos assumunt omnis Juda, et qui habitant Jerusalem, eam mentem quæ omnibus quæ sunt est mortua laudabiliter : sensibilibus quidem, per depositionem operationis quæ est ex sensu, iis vero quæ cadunt sub intelligentiam, per requiem motus intelligentis. Ezechiam ergo qui memoratur Dei potentia, tanquam mentem in actione et in contemplatione præclaram, sepeliunt mortuam, hoc est, quæ ab omnibus quæ sunt sua sponte recessit, et ad eum accessit qui est supra ea quæ sunt. Omnis ergo Juda, et qui habitant Jerusalem, ejus scilicet actio ex virtute, et vera ex cognitione contemplatio, sepeliunt in ascensu sepulchrorum filiorum David, in altitudine, inquam, memoriæ sanctorum qui sunt a sæculo, dantes ei gloriam et honorem : gloriam quidem, propter pulchritudinem in imagine, honorem autem propter imitationem ad similitudinem. Nam alterum quidem facit rationum spiritualium vera contemplatio, alterum autem rursus exacta et accurata divinorum mandatorum actio. Illud autem, *sepelierunt*, intelliges pro posuerunt. Est autem observandum quod nullus scriptus est esse sepultus in sepulcris Davidis, aut in ascensu sepulcrorum Davidis. Servatoris enim nostri Christi est incomparabilis et quæ capi non potest vita in carne, et moribus simul et ratione. « Operuit enim, inquit, cœlos virtus ejus [41], » hoc est, etiam supernas virtutes, excellentia exsuperationis.

A βολῆς· οὐκ ἄξιον κρίνας ἔχειν αὐτὰ, τὸν ὡς ἐν σπηλαίῳ τῷ σκότει τῶν αἰσθητῶν, καὶ τῇ σκιᾷ τοῦ γράμματος ἐγκεκλεισμένον. Διπλοῖς γὰρ, τὸ διπλοῦν τοῦ νόμου, τὸ φαινόμενόν τε καὶ τὸ νοούμενον, τὸ σωματικόν τε καὶ τὸ πνευματικόν· ὁ ἀληθινὸς ποιμὴν, καὶ βασιλεὺς, καὶ τῶν ἀντικειμένων ἀναιρέτης δυνάμεων. Ποιμὴν μὲν τῶν τὴν πρακτικὴν μετερχομένων φιλοσοφίαν, καὶ πόας δίκην νεμομένων φυσικὴν θεωρίαν· βασιλεὺς δὲ τῶν νόμοις καὶ λόγοις πνευματικοῖς ἀγομένων, καὶ διὰ θεωρίας θειοτέρας πρὸς αὐτὸν ἀναγομένων. Τούτου τοῦ Δαβὶδ μὲν υἱοὶ, οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντες ἐν πνεύματι ἅγιοι. Τάφοι δὲ τούτων αἱ μνῆμαι τῆς κατὰ Θεὸν αὐτῶν ἐπὶ γῆς πολιτείας. Ἀναβάσεις δὲ τῶν τάφων αὐτῶν, τὰ ὕψη τῶν ἐν ταῖς μνήμαις ταύταις κατορθωμάτων, δι' ὧν B ἐκεῖνοι πρὸς Θεὸν ἀνέβησαν· οἷς ἐνθάπτουσιν οἱ ἐνιδρύοντες, οἵ τε κατὰ πρᾶξιν τρόποι, καὶ οἱ κατὰ θεωρίαν λόγοι· εἰς οὓς λαμβάνονται πᾶς Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, τὸν τοῖς οὖσιν ἅπασιν ἐπαινετῶς ἀποθανόντα νοῦν· τοῖς μὲν αἰσθητοῖς, τῇ ἀποθέσει τῆς κατ' αἴσθησιν ἐνεργείας· τοῖς δὲ νοητοῖς, τῇ ἀποπαύσει τῆς νοερᾶς κινήσεως. Τὸν τοίνυν Ἐζεχίαν κράτος Θεοῦ μνημονευόμενον, ὡς νοῦν κραταιὸν περὶ πρᾶξιν καὶ περὶ γνῶσιν λαμπρότατον, θάπτουσιν ἀποθανόντα· τουτ' ἔστιν, πάντων τῶν ὄντων κατὰ γνώμην ἀπογενόμενον, καὶ πρὸς τὸν ὑπὲρ τὰ ὄντα γενόμενον. Πᾶς Ἰούδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, ἡ κατ' ἀρετὴν πρᾶξις αὐτοῦ δηλονότι, καὶ ἡ κατὰ γνῶσιν ἀληθὴς θεωρία, ἐν ἀνα- C βάσει τάφων υἱῶν Δαβὶδ, ἐν τῷ ὕψει, λέγω, τῆς τῶν ἀπ' αἰῶνος ἁγίων μνήμης, δεδωκότες αὐτῷ δόξαν καὶ τιμήν· δόξαν μὲν διὰ τὸ κατ' εἰκόνα κάλλος, τιμὴν δὲ διὰ τὸ καθ' ὁμοίωσιν μίμημα. Τὸ μὲν γὰρ ποιεῖ λόγων πνευματικῶν ἀληθὴς θεωρία· τὸ δὲ πάλιν ἀκριβὴς πρᾶξις τῶν θείων ἐντολῶν. Τὸ, *ἔθαψαν*, δὲ νοήσεις, ἀντὶ τοῦ ἔθηκαν. Παρατηρητέον δὲ ὅτι οὐδεὶς ἀναγέγραπται ταφεὶς ἐν τάφοις Δαβὶδ, ἢ ἐν ἀναβάσει τάφων Δαβίδ. Τοῦ γὰρ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ ἀσύγκριτος καὶ ἀχώρητος ὁ ἐν σαρκὶ βίος, κατὰ τρόπον ὁμοῦ καὶ λόγον. « Ἐκάλυψε γὰρ, φησὶν, οὐρανοὺς ἡ ἀρετὴ αὐτοῦ, » τοῦτ' ἔστι, καὶ τὰς ἄνω δυνάμεις τῇ ὑπεροχῇ τῆς ὑπερβολῆς.

D

EX LIBRO ESDRÆ.

De Zorobabel.

Et quando egressus est adolescens, attollens faciem in cœlum ex adverso Jerusalem, benedixit regem cœli, dicens : A te victoria, et a te sapientia et claritas, et ego servus tuus [42].

Zorobabel interpretatur *seminatio confusionis*, aut *quies* · seminatus est enim in Babylone quæ significat confusionem, cum illic detinerentur captivi ejus genitores. Et ortus est illic, ab infantia illu-

ΕΚ ΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ ΕΣΔΡΑ.

Περὶ Ζοροβάβελ.

Καὶ ὅτε ἐξῆλθεν ὁ νεανίσκος, ἄρας τὸ πρόσωπον εἰς οὐρανὸν, ἐναντίον Ἱερουσαλὴμ, εὐλόγησε τὸν βασιλέα τοῦ οὐρανοῦ, λέγων· Π[illegible] *σοῦ ἡ νίκη, καὶ παρὰ σοῦ ἡ σοφία, καὶ σ*[illegible] *καὶ ἐγὼ σὸς οἰκέτης.*

Ὁ Ζοροβάβελ *σπορὰ συγχύσ*[illegible] ἑρμηνεύεται· ἐσπάρη γὰρ ἐν Β[illegible] σύγχυσιν, αἰχμαλώτων, ἐκεῖ κ[illegible] νητόρων αὐτοῦ. Καὶ ἀνέτειλ[illegible]

[41] Habac. III, 3. [42] III Esdr. IV, 58, 59.

habent ut potentur sermone tolerantiæ et patientiæ. In regione autem campestri sunt ii qui recte currunt in virtute, aut qui dilatantur in vita recte gerenda, opus habentes ut potentur, illi quidem sermone [de humilitate, hi vero de gratiarum actione,] et de eleemosyna et communicatione. Vinitores autem pacis sunt, qui in alto contemplationis colentes divinam rationem cognitionis, animo delectantur, et quidem exstasi abripiuntur a materiali habitudine. Nam et Carmelus interpretatur *agnitio circumcisionis*. Ejus itaque dicemus vinitores eos qui, per agnitionem circumcisionis rerum materialium, colunt rationem quæ circumcidit animam a sollicitudinibus superfluis et inutilibus et a libidine. Opus autem habent et hi et illi doctrina antiquiorum et perfectiorum. Verus autem agricola est Christus, eos qui servantur colens per Evangelium. Sed quomodo potest Ozias habere vinitores in Carmelo, cum ipse quidem Judæ regnum administret, situs autem sit Carmelus sub regno Israelis? Non aliter quam per rationem anagoges.

A δεόμενοι ποτισθῆναι τὸν περὶ καρτερίας καὶ ὑπομονῆς λόγον. Ἐν τῇ πεδινῇ δὲ οἱ εὐδρομοῦντες κατ' ἀρετὴν, ἢ οἱ ἐμπλατυνόμενοι τῇ κατὰ τὸν βίον εὐπραγίᾳ, δεόμενοι ποτισθῆναι, οἱ μὲν, τὸν περὶ ἐλεημοσύνης καὶ μεταδόσεως. Ἀμπελουργοὶ δὲ τῆς εἰρήνης εἰσὶν οἱ ἐν τῷ ὕψει τῆς θεωρίας γεωργοῦντες τὸν θεῖον λόγον τῆς γνώσεως, εὐφραίνοντα ψυχὴν, καὶ ἐξιστῶντα τῆς ὑλικῆς σχέσεως. Ἐπεὶ δὲ καὶ ὁ Κάρμηλος *ἐπίγνωσις περιτομῆς* ἑρμηνεύεται, ἀμπελουργοὺς αὐτοῦ φήσομεν, τοὺς κατ' ἐπίγνωσιν τῆς περιτομῆς τῶν ὑλικῶν πραγμάτων, γεωργοῦντας τὸν λόγον τὸν περιτέμνοντα τὴν ψυχὴν τῶν περιττῶν καὶ ἀνωφελῶν φροντίδων καὶ τῆς φιληδονίας. Χρῄζουσι δὲ καὶ οὗτοι κἀκεῖνοι διδασκαλίας τῶν παλαιοτέρων τε καὶ τελεωτέρων. Γεωργὸς δὲ ἀληθινὸς ὁ Χριστὸς, B γεωργῶν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου τοὺς σωζομένους. Ἀλλὰ πῶς Ὀζίας ἠδύνατο ἀμπελουργοὺς ἔχειν ἐν τῷ Καρμήλῳ, αὐτὸς μὲν τὴν τοῦ Ἰούδα βασιλείαν διέπων, τοῦ Καρμήλου δὲ κειμένου ὑπὸ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἰσραήλ; Οὐδαμῶς ἑτέρως ἢ κατὰ λόγον ἀναγωγῆς.

Et erat Ozias quærens Dominum in diebus Zachariæ intelligentis in timore Domini, et in via eum direxit Dominus [47].

Καὶ ἦν Ὀζίας ἐκζητῶν τὸν Κύριον ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου τοῦ συνιέντος ἐν φόβῳ Κυρίου· καὶ εὐώδωσεν αὐτῷ ὁ Κύριος.

Quoniam Ozias interpretatur *virtus Dei*, mens omnis quæ vim accepit a Deo ex contemplatione, per ipsam quærit Deum. Quærit autem ipsum non absolute, sed in diebus memoriæ Dei, in quibus Dei recordatur. Interpretatur enim Zacharias *memoria Dei*. Quæ quidem memoria Dei eos qui ipsam habent facit intelligentes. Eos autem facit intelligentes in timore Domini, hoc est, in actione mandatorum. « Initium enim, inquit, sapientiæ timor Domini [48]. » Quem etiam in via dirigit Dominus ad inventionem, et docens modos mandatorum, et eorum quæ sunt revelans rationes. Qui ergo absque divinorum mandatorum actione quærit Deum, eum non invenit, ut qui non recta via ad eum dirigatur.

Ἐπείπερ Ὀζίας *ἰσχὺς Θεοῦ* ἑρμηνεύεται, λοιπὸν πᾶς νοῦς ἰσχὺν ἐκ Θεοῦ λαβὼν εἰς θεωρίαν ἐκζητεῖ τὸν Θεὸν δι' αὐτῆς. Ἐκζητεῖ δὲ αὐτὸν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς μνήμης τοῦ Θεοῦ, ἐν αἷς μνημονεύει Θεοῦ. Ζαχαρίας γὰρ *μνήμη Θεοῦ* ἑρμηνεύεται· ἥτις μνήμη συνετίζει τοὺς ἔχοντας αὐτήν. C Συνετίζει δὲ αὐτοὺς ἐν φόβῳ τοῦ Κυρίου, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν. « Ἀρχὴ γὰρ, φησὶ, σοφίας φόβος Κυρίου. » Ὧ καὶ εὐοδοῖ ὁ Κύριος εἰς εὕρεσιν, τούς τε τῶν ἐντολῶν τρόπους διδάσκων, καὶ τοὺς τῶν ὄντων λόγους ἀποκαλύπτων. Τοιγαροῦν ὁ δίχα πράξεως τῶν θείων ἐντολῶν ἐκζητῶν τὸν Θεὸν, οὐχ εὑρίσκει αὐτὸν, μὴ εὐοδούμενος εἰς τοῦτο.

Mens ejusmodi arcet diaboli ad mentem ingressum per sensilia intermedia, fixis in deserto, in naturali, inquam, contemplatione, tanquam munitis turribus, piis de iis quæ sunt dogmatibus. Ad quæ qui confugit, non formidat dæmones qui in hac solitudine, in natura, inquam, eorum quæ videntur, latrocinentur, et mentem per sensum decipiunt, et attrahunt ad exitium. Mens ejusmodi est etiam verus agricola, pura a lolio per studium et diligentiam divina conservans bonorum semina.

Ὁ τοιοῦτος νοῦς ἀποτειχίζει τὴν γινομένην πρὸς τὸν νοῦν διὰ μέσων τῶν αἰσθητῶν εἴσοδον τοῦ διαβόλου, πηξάμενος ἐν τῇ ἐρήμῳ, λέγω δὲ τῇ φυσικῇ θεωρίᾳ, καθάπερ πύργους ἀσφαλεῖς τὰ εὐσεβῆ περὶ τῶν ὄντων δόγματα. Εἰς ἃ ὁ καταφεύγων οὐ φοβεῖται τοὺς κατὰ τὴν ἔρημον ταύτην, φημὶ δὴ τὴν φύσιν τῶν ὁρωμένων, λῃστεύοντας δαίμονας καὶ πλανῶντας D τὸν νοῦν διὰ τῆς αἰσθήσεως, καὶ πρὸς ἀπώλειαν κατασύροντας. Ὁ τοιοῦτος νοῦς καὶ ἀληθής ἐστι γεωργὸς, καθαρὰ ζιζανίων, διὰ τῆς οἰκείας σπουδῆς καὶ ἐπιμελείας, τὰ θεῖα τῶν ἀγαθῶν σπέρματα συντηρῶν.

EX EODEM LIBRO.

DE EZECHIA.

Et vidit Ezechias quod venit Senacherib ad bellum gerendum in Jerusalem: et consultavit cum senioribus suis et proceribus obstruere aquas fontium quæ erant extra civitatem. Et eum confirmarunt, et collegit multum populum, et obstruxerunt aquas fontium, et fluvium qui dividit per civitatem [49].

ΕΚ ΤΗΣ ΑΥΤΗΣ ΒΙΒΛΟΥ.

Περὶ Ἐζεχίου.

Καὶ εἶδεν Ἐζεχίας ὅτι ἥκει Σεναχηρεὶμ τοῦ πολεμῆσαι ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ ἐβουλεύσατο μετὰ τῶν πρεσβυτέρων αὐτοῦ καὶ δυνατῶν, ἐμφράξαι τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, ἃ ἦν ἔξω τῆς πόλεως. Καὶ συνεπίσχυσαν αὐτὸν, καὶ συνήγαγε λαὸν πολὺν, καὶ ἐξέφραξε τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν, καὶ τὸν ποταμὸν τὸν διορίζοντα διὰ τῆς πόλεως.

Quoniam Ezechias interpretatur *Dei potentia*,

Ἐπεὶ Ἐζεχίας *κράτος Θεοῦ* ἑρμηνεύεται, πᾶς νοῦς

[47] II Paral. xxvi, 5. [48] Eccli. i, 16. [49] II Paral. xxxii, 2-4.

διὰ πρακτικῆς φιλοσοφίας κτησάμενος κράτος θεῖον, A ἐπειδὰν γνῷ κινούμενον κατ' αὐτοῦ τὸν νοητὸν Σεναχηρεὶμ, ὃς ἑρμηνεύεται *πειρασμὸς ξηραίνων*, ἢ *ὀδόντες ἠκονημένοι*, ὁποῖός ἐστιν ὁ διάβολος, βουλεύεται μετὰ τῶν πρεσβυτέρων καὶ δυνατῶν τῶν ἀμφ' αὐτόν. Οὗτοι δέ εἰσιν ἥ τε λογιστικὴ δύναμις, καὶ ἡ θυμικὴ, καὶ ἡ ἐπιθυμητικὴ· ἃς εἴληχεν, ὡς πρεσβυτέρους μὲν, ὅτι πρῶται δυνάμεις αὗται τῆς ψυχῆς, καὶ συμπληρωτικαὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς, ὡς δυνατοὺς δὲ, ὅτι καὶ αὐτὸ τοῦτο Δυνάμεις ὀνομάζονται· καὶ ὅτι συνεργοί εἰσι τοῦ νοὸς πρὸς καθαίρεσιν κακίας, καὶ σύστασιν ἀρετῆς, καὶ ὅτι ἄρχουσιν, ἡ μὲν λογικὴ δύναμις, τῶν γνωστικῶν λογισμῶν· ἡ δὲ θυμικὴ, ὁρμῶν· καὶ ἡ ἐπιθυμητικὴ τῶν ἐπιθυμητικῶν ὀρέξεων· ἔτι δὲ ἑκάστη, τῶν κατ' αὐτὴν ἀποτελεσμάτων. B Τούτους οὖν τοὺς πρεσβυτέρους ἔχων ὁ νοῦς ὑγιεῖς τε καὶ ἀνεξαπατήτους, βουλεύεται μετ' αὐτῶν, ὡς συνεργῶν, ἐμφράξαι τὰ ὕδατα τῶν πηγῶν τὰ ἔξω τῆς πόλεως. Ταῦτα δέ εἰσιν αἱ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν γινόμεναι φαντασίαι, καὶ τὰ νοήματα τῶν αἰσθητῶν. Ὧν φαντασιῶν καὶ νοημάτων πηγαὶ, αὐτὰ τὰ αἰσθητὰ ἔξω τῆς πόλεως κείμενα· λέγω δὴ τῆς ψυχῆς· καὶ ἔξωθεν τὰς ἐξ αὐτῶν ῥεούσας φαντασίας εἰς αὐτὴν πέμποντα. Καλῶς οὖν ἐμφράττει τὰ τοιαῦτα ὕδατα, ἵνα μὴ δι' αὐτὰ παραμένων ὁ ἐχθρὸς πολεμῇ τῇ ψυχῇ. Ἐμφράττει δὲ καὶ τὸν ποταμὸν τὸν διερχόμενον διὰ τῆς ψυχῆς· οὗτος δέ ἐστιν ὁ τῆς φυσικῆς θεωρίας ἐπιστημονικὸς λόγος· ἵνα μὴ λάθῃ δι' αὐτοῦ εἰσελθών. Χρὴ γὰρ τὸν μὴ τελέως ἀπαλλαγέντα παθῶν, ἐν τῷ καιρῷ τοῦ C πολέμου τῶν παθῶν, μύειν τὰς αἰσθήσεις, καὶ παύειν μὲν καὶ τὰς φαντασίας, καὶ τὰ νοήματα τῶν αἰσθητῶν, καὶ τὴν φυσικὴν φιλοσοφίαν, κακοπαθεῖν τοῦ σώματος. Ὧν μὲν τῆς προσευχῆς τύπος, ἡ τοῦ βασιλέως εἰς τὸν θεῖον ναὸν ἄνοδος· τῆς δὲ σωματικῆς κακοπαθείας, ἡ τοῦ σάκκου παραβολή [h]. Συνεπισχύουσι δὲ καὶ συνεργοῦσιν αὐτῷ πρὸς ἔμφραξιν, οἵ τε δηλωθέντες πρεσβύτεροι καὶ ὁ συναχθεὶς λαὸς, ὅστις ἐστὶν οἱ εὐσεβεῖς λογισμοὶ ἑκάστης τῶν εἰρημένων τριῶν δυνάμεων. Χρὴ δὲ φυλάττειν καὶ τὰ χείλη τῆς ψυχῆς, ἤτοι τὰς φρουρητικὰς αὐτῆς ἀρετὰς, ἢ τὰς τῶν ἀρετῶν φυλακτικὰς μεθόδους, ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν, καὶ ταπείνωσιν· καὶ οὕτως ἀποστέλλεται θεόθεν ἄγγελος, ὁ διαφθείρων τὰ πάθη λόγος D τῆς γνωστικῆς σοφίας, καὶ ἀναιρεῖ τὰς ρπε' χιλιάδας αὐτῶν. Ἑξ γὰρ δεκάκις ξ', καὶ τρὶς ξ' καὶ ρπ', οἷς προστεθέντων καὶ ε' συναπαρτίζεται ὁ τῶν ἀναιρεθεισῶν χιλιάδων ἀριθμός. Ἐπεὶ γὰρ ἡ περὶ [i] φύσιν τῶν προειρημένων τριῶν δυνάμεων, πᾶσαν κακίαν ποιεῖ· τὸν ἓξ μὲν ἀριθμὸν λαμβάνομεν διὰ τὸ ποιητικὸν τῆς κακίας· ἐν ἓξ γὰρ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον. Δεκάκις δὲ διὰ τὴν ἐν κακίᾳ τελείαν κίνησιν ἑκάστης δυνάμεως. Τέλειος γὰρ ὁ δέκα, τελειῶν καὶ περιορίζων πάντας τοὺς κυρίως ἀριθμούς· τρισσοῦμεν τὰ ἀποτελεσθέντα διὰ τὸ τρισσὸν τῶν δηλωθεισῶν δυνάμεων. Καὶ προστιθέαμεν τὰ πέντε

A mens omnis, quæ per activam philosophiam divinam acquisivit potentiam, postquam cognoverit adversus se moveri Senacherib qui caditsub intelligentiam, qui interpretatur *tentatio exsiccans*, aut *dentes acuti*, cujusmodi erat diabolus, consultat cum suis senioribus et proceribus : ii autem sunt et vis ratiocinandi, et vis irascendi, et vis concupiscendi, quas habet, tanquam seniores quidem, quoniam eæ sunt primæ facultates seu vires animæ, et ejus complentes essentiam, tanquam proceres autem seu potentes, quoniam etiam hoc ipsum nominantur, nempe Potestates : et quod mentis sint adjutores ad destruendum vitium et constituendam virtutem, et quod imperant, ratiocinandi quidem facultas, cognoscendi ratiocinationibus : irascendi autem facultas, animi incitationibus : et B vis concupiscendi desiderantibus appetitionibus. præterea autem unaquæque suis affectibus. Hos ergo seniores mens habens et sanos, et qui non facile possunt decipi, cum eis tanquam suis adjutoribus consultat obstruere aquas fontium quæ sunt extra civitatem. Eæ autem sunt, quæ in naturali contemplatione fiunt visiones ac phantasiæ, et sensilium cogitationes. Quarum visionum et cogitationum fontes sunt ipsa sensilia sita extra civitatem, extra animam, inquam, et quæ ex ipsis fluunt visiones extrinsecus ad ipsam mittunt. Recte ergo obstruit aquas hujusmodi, ne propter ipsas remanens inimicus adversus animam bellum gerat. Obstruit autem etiam fluvium qui transit per animam; C is autem est ratio naturalis contemplationis quæ est ex scientia; ne clam per ipsum ingrediatur. Oportet enim eum qui non est perfecte liberatus a vitiis et animi perturbationibus, tempore belli connivere sensibus, et compescere quidem visiones et cogitationes sensilium et naturalem contemplationem, accedere autem ad malorum corpore perpessionem per activam philosophiam. Quarum typus quidem orationis est regis ascensus ad Dei templum : corporalis autem afflictionis, amictus sacci. Eum autem confirmant et ei opem ferunt ad obstruendum, et qui dicti sunt seniores, et qui collectus fuit populus, qui est piæ cogitationes uniuscujusque ex tribus quæ dictæ sunt facultatibus. Oportet autem etiam custodire labra animæ, D nempe virtutes eam custodientes, seu methodos ac rationes, quæ custodiunt virtutes, nempe continentiam, et tolerantiam, et humilitatem : et sic mittitur a Deo angelus, nempe ratio cognoscentis philosophiæ, quæ perdit vitia et motus animi, et ex eis interimit centum octoginta quinque millia. Nam sex decies, sexaginta; et ter sexaginta, centies octoginta. Quibus adjectis etiam quinque, simul perficitur numerus millium interfectorum. Nam quoniam ex prius dictis tribus facultatibus ea quæ est præter naturam, efficit omne vitium, senarium quidem numerum accipimus, propter vitii efficientiam.

Variæ lectiones.

[h] Ισ. περιβολή. [i] Ισ. παρά.

Nam sex diebus Deus fecit mundum. Decies autem, propter perfectum uniuscujusque potentiæ motum in vitio : perfectus enim est denarius, omnes qui sunt proprie numeri perficiens et circumscribens : triplicamus ea quæ sunt effecta, propter triplicitatem dictarum potentiarum. Et addimus quinque propter sensum in quo versatur vitium : est enim sensus quinarius. Millia autem sunt effecta vitii, propterea quod valde funditur adversus nos. Quod autem phantasiis ac visionibus sensilium contra nos sit abusus qui in intelligentia versatur Senacherib, insultans et exsiccans animas eorum qui capiuntur, eo quod ipsas separet a fonte bonorum, est cuivis perspicuum. Nam per phantasias expressæ figuræ et formæ sensilium sæpe remanent in anima, alligantque et attrahunt ad confusionem vitiorum et affectionum, in quam regnum obtinet hic Senacherib. Babylon enim interpretatur *confusio*. Revertitur autem cum pudore via qua venit, ut scriptum est [30]. Quomodo via sunt ipsæ naturales affectiones, comedere, bibere, dormire, et quæcunque faciunt ad constitutionem corporis : quæ utendi quidem modo, qui usum et id quod opus est superat, ad nos adducant diabolum : modo autem utendi qui convenit usui et ei quod est opus, per se ipsas eum fugientem rursus reducunt ad terram suam, quæ est firmus ac stabilis vitii habitus, quem interficiunt filii ejus fugientem, et fugiunt in Armeniam. Filios autem intelligemus malas quæ ex eo nascuntur cogitationes, a quibus interimitur : quando eis utemur ad bonum, et per quæ studuit capere, per ea eum de medio tollemus. Qui etiam fugiunt in appositionem quietis. Armenia enim interpretatur *quietis appositio*. Nos enim de cætero apponunt quieti. Sed hæc quidem sic habent. Fluvius autem dividens per civitatem, est cognitio sensibilium secundum naturalem contemplationem, ut dicamus apertius : quæ transiens per mediam animam, fit confinium extremorum mentis et sensus, per se mentem conjungens sensui. Nam cognitio sensilium, quatenus quidem figuris sensilium exprimitur in formam [ea cum sensu habet societatem. Quatenus autem contemplatur rationes sensilium], ea societatem habet cum mente. Jam vero ipsa quoque dictionum compositio indicat congressum mentis et sensus. Nempe cognitio sensilium : et cognitio quidem est cum sensu conjuncta familiaritate et necessitudine, sensilia autem cum sensu.

A διὰ τὴν αἴσθησιν, περὶ ἣν ἡ κακία ἐνεργεῖται· πενταδικὴ γὰρ ἡ αἴσθησις. Χιλιάδες δὲ τὰ τῆς κακίας ἀποτελέσματα, διὰ τὸ χεῖσθαι λίαν καθ' ἡμῶν. Ὅτι δὲ ταῖς φαντασίαις καὶ τοῖς νοήμασι τῶν αἰσθητῶν ἀποκέχρηται καθ' ἡμῶν ὁ νοητὸς Σεναχηρεὶμ, ἐπηρεάζων καὶ ξηραίνων τὰς ψυχὰς τῶν ἁλισκομένων, τῷ χωρίζειν αὐτὰς τῆς πηγῆς τῶν ἀγαθῶν, παντί που δῆλον. Διὰ γὰρ τῶν φαντασιῶν τυπούμενα τὰ σχήματα καὶ τὰ εἴδη τῶν αἰσθητῶν, πολλάκις ἐναπομένουσι τῇ ψυχῇ, καὶ δεσμοῦσι καὶ κατασύρουσιν εἰς τὴν σύγχυσιν τῶν παθῶν, ἧς ὁ Σεναχηρεὶμ οὗτος βασιλεύει. Ἡ Βαβυλὼν γὰρ *σύγχυσις* ἑρμηνεύεται. Ὑποστρέφει δὲ μετ' αἰσχύνης τῇ ὁδῷ ᾗ ἦλθεν, ὡς γέγραπται· πῶς ὁδός ἐστιν αὐτὰ τὰ φυσικὰ πάθη, τὸ ἐσθίειν, τὸ πίνειν, τὸ ὑπνοῦν, καὶ ὅσα πρὸς σύστασιν B τοῦ σώματος· ἃ τῷ μὲν ὑπὲρ τὴν χρείαν τρόπῳ τῆς χρήσεως ἄγουσιν εἰς ἡμᾶς τὸν διάβολον· τῷ δὲ κατὰ τὴν χρείαν τρόπῳ τῆς χρήσεως, δι' ἑαυτῶν αὖθις ἀποστρέφουσιν αὐτὸν, φεύγοντα εἰς τὴν γῆν αὐτοῦ· ἥτις ἐστὶν ἡ παγία τῆς κακίας ἕξις, ὃν φεύγοντα ἀναιροῦσιν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ, καὶ φεύγουσιν εἰς Ἀρμενίαν. Υἱοὺς δὲ αὐτοῦ νοήσομεν τοὺς ἐξ αὐτοῦ τικτομένους πονηροὺς λογισμοὺς, ὑφ' ὧν ἀναιρεῖται, ὅτε συγχρησόμεθα τούτοις εἰς ἀγαθόν· καὶ δι' ὧν ἐσπούδασεν ἑλεῖν, διὰ τούτων ἀνέλωμεν αὐτόν. Οἳ καὶ φεύγουσιν εἰς παράθεσιν ἀναπαύσεως. Ἀρμενία γὰρ ἑρμηνεύεται *παράθεσις ἀναπαύσεως*. Παρατιθέασι γὰρ ἡμᾶς ἀναπαύσει λοιπόν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως. Ποταμὸς δὲ διορίζων διὰ τῆς πόλεως, ἡ κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν γνῶσις τῶν αἰσθητῶν, ἵνα σαC φέστερον εἴπωμεν· ἥτις διερχομένη διὰ μέσης τῆς ψυχῆς, μεθόριον τῶν ἄκρων γίνεται, νοῦ καὶ αἰσθήσεως, δι' ἑαυτῆς συνάπτουσα τὸν νοῦν τῇ αἰσθήσει. Ἡ γὰρ γνῶσις τῶν αἰσθητῶν, καθ' ὃ μὲν εἰς εἶδος τυποῦται τοῖς σχήμασι τῶν αἰσθητῶν, κοινωνεῖ τῷ νῷ. Καὶ ἡ συνθήκη δὲ τῶν λέξεων δηλοῖ τὴν σύνοδον τοῦ νοῦ καὶ τῆς αἰσθήσεως. Γνῶσις γὰρ τῶν αἰσθητῶν. Καὶ ἡ μὲν γνῶσις οἰκεία τῷ νῷ· τὰ δὲ αἰσθητὰ, οἰκεῖα τῇ αἰσθήσει.

Et precatus est rex Ezechias, et Isaias filius Ammos, et clamaverunt ad cœlum, et misit Dominus angelum, et attrivit omnem potentem et bellatorem, et principem et militem in castris regis Assur : et avertit cum pudore vultus [31].

D *Καὶ προσηύξατο Ἐζεχίας ὁ βασιλεὺς, καὶ Ἡσαΐας υἱὸς Ἀμμὼς, καὶ ἐβόησαν εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ἀπέστειλε Κύριος ἄγγελον, καὶ ἐξέτριψε πάντα δυνατὸν καὶ πολεμιστὴν, καὶ ἄρχοντα καὶ στρατηγὸν, ἐν τῇ παρεμβολῇ βασιλέως Ἀσσούρ. Καὶ ἀπέστρεψε μετ' αἰσχύνης προσώπου.*

Oportet eum qui scienter et ex cognitione divinam contemplatur Scripturam, exerceri etiam in nominum interpretationibus, quæ ex se sæpe possunt declarare omnem sensum eorum quæ scripta sunt, si non ad corpus solum et terram more Judaico sit deducturus altitudinem spiritus. Achaz enim genuit Ezechiam. Interpretatur autem Achaz quidem *vis*

Χρὴ τὸν γνωστικῶς θεωροῦντα τὴν θείαν Γραφὴν ἀσκηθῆναι καὶ τὰς τῶν ὀνομάτων ἑρμηνείας, αὐτόθεν δυναμένας πολλάκις ὅλην σαφηνίζειν τῶν γεγραμμένων διάνοιαν· εἴπερ μέλλοι μὴ πρὸς σῶμα μόνον καὶ γῆν Ἰουδαϊκῶς κατάγειν τὸ ὕψος τοῦ πνεύματος. Ἄχαζ ἐγέννησε τὸν Ἐζεχίαν. Ἑρμηνεύεται δὲ Ἄχαζ μὲν *ἰσχύς*· Ἐζεχίας δὲ *κράτος θεῖον*. Καὶ λαμβάνε-

[30] II Paral. xxxii, 21. [31] II Paral. xxxii, 20, 21.

A ται ἡ μὲν ἰσχὺς εἰς τὴν πρᾶξιν τῶν ἁγίων ἐντολῶν· τὸ δὲ θεῖον κράτος εἰς τὴν ἀρετήν. Καὶ ὥσπερ ὁ Ἄχαζ ἐγέννησε τὸν Ἐζεχίαν, οὕτω καὶ ἡ πρᾶξις τὴν ἀρετήν· ὑφ' ἧς διαφθείρεται ἡ κακία. Πάλιν οὖν, Ἀμμῶς ἐγέννησε τὸν Ἠσαΐαν. Ἑρμηνεύεται δὲ Ἀμμῶς μὲν *λαοῦ πόνος*· Ἠσαΐας δὲ *ὕψος θεῖον*, καὶ λαμβάνεται ὁ μὲν πόνος εἰς τοὺς ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν ἱδρῶτας, ἢ τοὺς ἐπὶ τῇ φυσικῇ θεωρίᾳ καμάτους, τὸ δὲ ὕψος εἰς τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ἣν γεννῶσιν οἱ ἐπὶ τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν ἱδρῶτες, ἢ τῆς τῶν γεγονότων θεωρίας οἱ πόνοι, διαφθείρουσαν τὴν ἀντικειμένην αὐτῇ δύναμιν τοῦ ψεύδους. Ὥσπερ εὐχή ἐστιν ὑπόσχεσις τῶν ἐξ ἀνθρώπων Θεῷ κατ' ἐπαγγελίαν προσαγομένων καλῶν· οὕτω προσευχή, κατὰ τὸν εἰκότα λόγον, ἔσται σαφῶς ἡ τῶν ἐκ Θεοῦ πρὸς σω-
B τηρίαν χορηγουμένων τοῖς ἀνθρώποις ἀγαθῶν ἐξαίτησις, ἀντίδοσιν φέρουσα τῆς τῶν προηγουμένων καλῆς διαθέσεως. Βοὴ δέ ἐστιν ἡ τῶν κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐναρέτων τρόπων καὶ τῶν κατὰ τὴν θεωρίαν γνωστικῶν θεωρημάτων, ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν πονηρῶν δαιμόνων ἐπαναστάσεως, ἐπίδοσίς τε καὶ ἐπαύξησις· ἧς πάντων οὐχ ἥκιστα φυσικῶς ἀκούει Θεὸς, ἀντὶ μεγάλης φωνῆς τὴν τῶν ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἐπιμελουμένων λαμβάνων διάθεσιν. Οὐρανὸς δὲ πολλάκις κατὰ τὴν Γραφὴν λέγεται αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὡς τὸ, « Οὐ δύναται ἄνθρωπος λαμβάνειν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μὴ ᾖ δεδομένον αὐτῷ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, » ἀντὶ τοῦ, ἐκ τοῦ Θεοῦ. Καλεῖ δὲ οὐρανὸν αὕτη καὶ τὰς οὐρανίας δυνάμεις. Ὡς τὸ, « Ὁ οὐρανός μοι θρόνος. » Λέγεται δὲ οὐρανὸς καὶ τὸ ὕψος τῆς ἐν
C ἀνθρώποις ἀληθοῦς γνώσεως. Ὁ γὰρ μετὰ πράξεως γινώσκων, καὶ μετὰ γνώσεως πράττων, θρόνος καὶ ὑποπόδιόν ἐστι τοῦ Θεοῦ. Θρόνος μὲν διὰ τὴν γνῶσιν, ᾗ ὁ Θεὸς ἐνθρονίζεται· ὑποπόδιον δὲ διὰ τὴν πρᾶξιν, ἐφ' ἑαυτῆς δεχομένην τὰς θείας βάσεις. Τούτων οὕτω προθεωρηθέντων, λοιπὸν πᾶς εὐσεβὴς ἀρετῇ καὶ γνώσει, ἢ πράξει καὶ θεωρίᾳ φρουρούμενος, ἐπειδὰν ἴδῃ διὰ τῶν παθῶν ἐπαναστᾶσαν αὐτῷ τὴν πονηρὰν καὶ ὀλέθριον δύναμιν, καθάπερ καὶ Ἐζεχίας καὶ Ἠσαΐας εἶδον ἐπερχόμενον αὐτοῖς τὸν βασιλέα τῶν Ἀσσυρίων, καταφεύγει πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ ἀλαλήτως βοᾷ πρὸς αὐτὸν, διὰ τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐπιδόσεως, καὶ δέχεται σύμμαχον ἄγγελον· δηλονότι μείζονα σοφίας καὶ γνώσεως λόγον ἐκτρίβοντα τοὺς πολεμίους. Παρεμβολὴ δὲ βασιλέως Ἀσσούρ ἐστιν
D ὁ πρὸς ἡδονὴν τὰς φυσικὰς ὀρέξεις κινῶν. Πολεμιστὴς δὲ ὁ τὸ θυμικὸν διεγείρων, εἰς τὴν τῶν ἡδονῶν φυλακήν. Ἄρχων δὲ ὁ ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ἀρετῶν τὰς αἰσθήσεις διερεθίζων. Στρατηγὸς δὲ ὁ εἰδοποιὸς τῶν παθῶν, καὶ τῆς ἐνεργείας αὐτῶν ἐπινοητικός. Πρόσωπον δὲ τοῦ διαβόλου, τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς, καὶ τὰ θελκτικὰ τῶν αἰσθήσεων αἰσθητά.

Καὶ πολλοὶ ἔφερον δῶρα τῷ Κυρίῳ εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ τὰ δόματα τῷ Ἐζεχίᾳ βασιλεῖ Ἰουδαίων.

Πᾶς νοῦς ἀρετῇ καὶ γνώσει κατεστεμμένος, καὶ

seu robur, Ezechias autem *divina potentia*. Et assumitur quidem vis seu robur ad sanctorum mandatorum actionem : divina potentia autem ad virtutem. At quomodo Achaz genuit Ezechiam, ita etiam actio virtutem a qua interimitur vitium. Rursus autem Ammos genuit Isaiam. Interpretatur autem Ammos quidem *populi labor*, Isajas autem *divina altitudo*. Et accipitur quidem labor pro sudoribus in exercendis virtutibus aut laboribus in naturali contemplatione, altitudo autem pro cognitione veritatis, quam generant sudores in actione virtutum, aut in eorum quæ fuerunt contemplatione labores, quæ perimit ei adversantem vim mendacii. Quomodo autem votum est promissio bonorum quæ ex hominibus Deo offeruntur ex promisso, ita deprecatio, ex verisimili ratione, erit aperte bonorum quæ ad salutem suppeditantur hominibus postulatio, ferens remunerationem bonæ affectionis eorum quæ præcedunt. Clamor autem est morum qui ex virtute aguntur, et theorematum, quæ ex scientia fiunt per contemplationem, in tempore insurrectionis malorum dæmonum, augmentum et incrementum. Quod omnino maxime naturaliter audit Deus, eorum qui virtutis et cognitionis curam gerunt affectionem accipiens pro magna voce. Cœlum autem in Scriptura sæpe accipitur ipse Deus, ut illud : « Non potest homo aliquid a se capere nisi ei datum sit de cœlo [52], » hoc est, a Deo. Vocat autem ipsa cœlum cœlestes quoque virtutes, ut, « Cœlum mihi est sedes [53]. » Dicitur autem cœlum etiam altitudo veræ in hominibus cognitionis. Qui enim cum actione cognoscit, et cum cognitione agit, thronus est et scabellum Dei. Thronus quidem, propter cognitionem, in qua Deus insidet, scabellum autem, propter actionem quæ divinas bases in se suscipit. His sic prius consideratis, omnis jam pius munitus præsidio virtutis et cognitionis, postquam viderit per affectiones et animi motus in se insurgentem malignam et exitiosam potestatem, sicut Ezechias et Isaias viderunt in se insurgentem regem Assyriorum, confugit ad Deum, et tacite clamat ad eum per incrementum in virtute et cognitione : et accipit socium angelum, scilicet rationem majorem sapientia et cognitione conterentem hostes. Castra autem regis Assur [sunt synagoga ac congregatio malarum cogitationum aut dæmonum, in qua potens quidem] est qui adversus voluptatem movet naturales appetitiones. Bellator autem est is qui iram excitat ad cavendas voluptates. Princeps autem, qui virtutum apparitionibus sensus excitat. Dux autem belli est qui formam tribuit affectibus, et earum excogitat operationem. Diaboli autem facies est levitas voluptatis, et sensilia quæ sensus deliniunt.

Et multi ferebant munera Domino in Jerusalem, et dona Ezechiæ regi Judæ [54].

Omnis mens coronata virtute et cognitione, et

[52] Joan. III, 27. [53] Isa. LXVI, 1. [54] II Paral. XXXII, 23.

τῶν παθῶν· ἡ θεωρία δὲ τὸν θεωρητικὸν ὑπεράνω τῶν ὁρωμένων καθίστησι.

A cognata et divina, mentem adducens. Etenim activa quidem philosophia efficit ut qui versatur in actione sit superior affectionibus et perturbationibus, contemplativa autem, ut qui versatur in ea supra res visibiles constituatur.

Καὶ οὐ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς ἀνταπέδωκεν Ἐζεκίας, ἀλλ' ὑψώθη ἡ καρδία· καὶ ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν ὀργὴ καὶ ἐπὶ Ἰούδαν καὶ ἐπὶ Ἱερουσαλήμ.

Πᾶς νοῦς φιλόσοφος ὁμοῦ καὶ φιλόθεος καὶ τὸν Ἰούδαν ἔχει καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· τὸν μὲν εἰς τὴν ἕξιν τῆς ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας λαμβανόμενον· *ἐξομολόγησις* γὰρ ὁ Ἰούδας ἑρμηνεύεται· τὴν δὲ, εἰς τὴν εἰρηνικὴν τῆς ἀπαθείας κατάστασιν, ὡς ἀνωτέρω δεδήλωται. Καὶ τὸν μὲν ὡς πρακτικὴν φιλοσοφίαν, τὴν δὲ, ὡς θεωρητικὴν μυσταγωγίαν. Ἡνίκα τοίνυν πᾶσαν ἀντικειμένην ἀρετῇ καὶ γνώσει B διακρουσάμενος δύναμιν, καὶ τὸ κατὰ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας ἀναδυσάμενος κράτος, μὴ τὴν δέουσαν εὐχαριστίαν προσαγάγῃ τῷ τῆς νίκης αἰτίῳ Θεῷ, ἀλλ' ὑψωθῇ τὴν καρδίαν, ἑαυτῷ τὸ πᾶν τοῦ κατορθώματος ἐπιγραψάμενος· τηνικαῦτα ὡς μὴ ἀνταποδοὺς τῷ Θεῷ, δέχεται οὐ μόνον αὐτὸς τὴν ὀργὴν τῆς ἐγκαταλείψεως, ἀλλὰ καὶ Ἰούδας καὶ Ἱερουσαλὴμ, τοῦτ' ἔστιν, ἥ τε τῆς πράξεως ἕξις καὶ ἡ τῆς θεωρίας· τῇ πράξει μὲν ἐπανισταμένων παθῶν ἀτιμίας, τῇ θεωρίᾳ δὲ, ψευδῶν ἐννοιῶν συνεπιπλεκομένων. Θεῖος γὰρ ὡς ἀληθῶς ὅρος καὶ νόμος, κελεύων παιδεύεσθαι πρὸς εὐγνωμοσύνην διὰ τῶν ἐναντίων, τοὺς ἐπὶ τοῖς κρείττοσι φανέντας εὐγνώμονας, καὶ τῇ σπάνει τῶν ἀγαθῶν τοὺς ἐπὶ τῇ ἀφθονίᾳ τούτων ἐπαιρομένους. Ἡ γὰρ ἐπὶ κατορθώμα- C σιν οἴησις ἀπαιδαγώγητος μένουσα, τὸ τῆς ἀντιθέου τίκτειν οἶδεν ὑπερηφανίας νόσημα· ἵνα μὴ εὑρεθῶμεν τῷ καλῷ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ γένεσιν χρώμενοι· καὶ δι' ὧν ἔδει πλέον διασφαχθεῖσαν j, ἐν ἡμῖν ἀσάλευτον μένειν τὴν θείαν ἐπίγνωσιν, δι' ἐκείνων τὴν ἄγνοιαν νοσήσαντες ταύτης. Ὁ μὲν γὰρ οἰόμενος δι' ἑαυτοῦ κατορθοῦν, οὐκ ἐπιζητήσει λοιπὸν τὴν πηγαίαν τῶν καλῶν αἰτίαν· ὁ δὲ τῆς ἑαυτοῦ συναισθόμενος περὶ τὰ καλὰ πενίας καὶ ἀσθενείας, τρέχει πρὸς τὸν δοῦναι δυνάμενον τῆς ἐνδείας τὴν πλήρωσιν. Γίνεται τοίνυν ἐπὶ τὸν εἰρημένον νοῦν ἡ σωτήριος ὀργὴ τῆς ἐγκαταλείψεως, ἵνα ταπεινωθῇ, καὶ ἐπιγνῷ τὸν χορηγὸν τῶν κατορθωμάτων· καὶ μὴ ἐπέλθῃ ἐπ' αὐτὸν ἄλλη ὀργὴ τῆς ἀφαιρέσεως τῶν δοθέντων χαρισμάτων. Γέγραπται γὰρ εὐθὺς, ὅτι D «Καὶ ἐταπεινώθη Ἐζεκίας ἀπὸ τοῦ ὕψους τῆς καρδίας αὐτοῦ, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλὴμ, καὶ οὐκ ἐπῆλθεν ἐπ' αὐτοὺς ὀργὴ Κυρίου ἐν ταῖς ἡμέραις Ἐζεχίου.» Πᾶς τοιγαροῦν διὰ Θεοῦ τὴν νίκην, ὡς προδεδήλωται, κτησάμενος, καὶ μὴ κατὰ τὸ ἀνταπόδομα, ὃ ἀνταπέδωκεν αὐτῷ ὁ Θεὸς, ἀνταποδοὺς αὐτῷ· τοῦτ' ἔστι, μὴ τῷ μεγέθει τῆς σωτηρίας ἐξισώσας τὸ πλῆθος τῆς εὐχαριστίας· μηδὲ τῇ εὐεργεσίᾳ τοῦ σώσαντος ἀντιμετρήσας τὴν οἰκείαν διάθεσιν· ἀντ-

Et non secundum retributionem quam retribuit ei Deus retribuit Ezechias, sed elatum fuit cor, et facta est super ipsum ira et super Judam et super Jerusalem [86].

Mens omnis quæ sapientiæ simul et Dei tenetur amore, Judam habet et Jerusalem: illum quidem sumptum pro habitu confessionis et pœnitentiæ: *confessio* enim interpretatur Judas: hanc vero pro pacifico statu impatibilitatis, ut superius est declaratum. Et illum quidem, ut activam philosophiam, hanc autem, ut contemplativam mystagogiam. Quando ergo, omni depulsa potentia quæ adversatur virtuti et cognitioni, accinctus virtute adversus spiritus nequitiæ, non eam quam par est obtulerit gratiarum actionem Deo auctori victoriæ, sed corde fuerit elatus, sibi ascribens quidquid recte et ex virtute actum est: tunc ut qui Deo non retribuerit, suscipit non solum ipse iram derelictionis, sed et Judas et Jerusalem, hoc est, habitus actionis et contemplationis: adversus actionem quidem insurgentibus affectionibus ignominiæ, adversus contemplationem autem, falsis quæ connectuntur notionibus. Est enim revera divinum decretum et lex, jubens ad benevoli et grati animi virtutem per contraria erudiri eos, qui extolluntur propter eorum copiam. Nam de rebus recte gestis concepta sui opinio manens citra correctionem, scit procreare morbum superbiæ Deo adversæ, ne inveniamur uti bono ad mali generationem: et per quæ oportebat magis astrictam in nobis manere inconcussam divinam agnitionem, per illa laborare ignorantia. Hac ratione is quidem qui existimat per se recte agere, non quæret fontanam bonorum causam. Qui autem sensit suam in bonis inopiam et imbecillitatem, currit ad eum qui potest dare complementum inopiæ. Fit ergo adversus dictam mentem salutaris ira derelictionis: ut reddatur humilis et agnoscat suppeditatorem recte factorum: et in eum non incurrat alia ira ablationis datorum charismatum. Statim enim scriptum est: «Et humiliatus fuit Ezechias ab altitudine cordis sui, et qui habitabant Jerusalem: et non venit super eos ira Domini in diebus Ezechiæ [87].» Omnis ergo, qui, ut dictum est, per Deum victoriam sibi paravit, et non secundum retributionem quam retribuit ei Deus ei retribuit, hoc est, magnitudini salutis non exæquavit magnitudinem gratiarum actionis: et non ex beneficio ejus qui salutem dedit remensus est suam affectionem; retributio enim ejus qui est conservatus, est affectio quæ per opera rependitur adversum eum qui servavit: sed elato corde suo,

[86] II Paral. xxxii, 25. [87] Ibid. 26.

Variæ lectiones.

j Ισ. διασφιγχθεῖσαν.

τι καθ' οἷον δή ποτε τρόπον πεπονθέναι τὸν νοῦν νοήσωμεν, τότε καὶ τὴν πρακτικὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ τὴν θεωρητικὴν συμπεπονθέναι πιστεύομεν. Τοῦ γὰρ ὑποκειμένου πάσχοντος, καὶ τὰ ἐν ὑποκειμένῳ συμπάσχουσιν. Ὑποκείμενον μὲν γὰρ ὁ νοῦς, ὡς ἀρετῆς καὶ γνώσεως δεκτικός. Ἐν ὑποκειμένῳ δὲ πρᾶξις καὶ θεωρία, αἵτινες, πρὸς τὸν νοῦν, συμβεβηκότων λόγον ἐπέχουσι. Διὸ κατὰ πάντα τρόπον καὶ συμπάσχουσι πάσχοντι, τὴν αὐτοῦ ποιὰν κίνησιν, ἀρχὴν τῆς οἰκείας ἀλλοιώσεως ἔχουσαι. Καλῶς οὖν τῷ ῥητῷ τῆς Γραφῆς συμφέρεται τῆς θεωρίας ὁ λόγος, λύων τὸ φαινόμενον ἄπορον. Μόνος γὰρ ὁ νοῦς ὑψοῦται, μεγαλοφρονῶν ἐπὶ κατορθώματι. Ἡ πρᾶξις δὲ καὶ ἡ θεωρία οὐ πεφύκασι τοῦτο πάσχειν, μὴ θεωρούμεναι καθ' ἑαυτὰς ὑποστατικῶς· ὅμως μέν τοι τῷ νῷ κατά τι μολυνομένῳ συγχαίρονται [k].

A lexerimus mentem quovis modo esse passam, tunc et potentiam ejus activam et contemplativam simul passam esse credimus. Patiente enim subjecto, etiam ea quæ sunt in subjecto patiuntur. Nam mens quidem est subjectum, ut quæ sit capax virtutis et cognitionis. In subjecto autem sunt actio et contemplatio, quæ quidem, quod attinet ad mentem, locum tenent accidentium. Quamobrem omni modo simul patiuntur cum ea patiente, qualem ejus motum habentes principium suæ alienationis. Recte ergo cum dicto Scripturæ convenit ratio contemplationis, solvens dubium quod apparet. Sola enim mens extollitur, de recte factis magnopere sibi placens et magnos sumens spiritus. Actioni autem et contemplationi a natura non est innatum
B ut hoc patiantur, ut quæ per se non considerentur hypostatice, et tamen mente polluta, eæ simul polluuntur.

Καὶ ἔθαψε τὸν Ἐζεχίαν ἐν ἀναβάσει τάφων υἱῶν Δαβίδ, καὶ δόξαν καὶ τιμὴν ἔδωκαν αὐτῷ ἐν τῷ θανάτῳ αὐτοῦ πᾶς Ἰούδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἱερουσαλήμ.

Et sepeliit Ezechiam in ascensu sepulcrorum filiorum David, et gloriam et honorem dederunt ei in morte ejus, universus Juda, et omnes qui habitabant in Jerusalem [59].

Δαβὶδ ἑρμηνεύεται μὲν *ἐξουδένωσις*, ἑρμηνεύεται δὲ καὶ *ἱκανὸς χειρί*. Εἴη δ' ἂν τοιοῦτος ὁ Χριστὸς, ὃν ἀποδοκιμάσαντες ἐξουδένωσαν οἱ τῶν Ἰουδαίων ἱερεῖς τε καὶ ἄρχοντες, γενόμενον δι' ἡμᾶς ὄνειδος ἀνθρώπων ἀπιστούντων τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐξουδένωμα λαοῦ πλήρους ἁμαρτιῶν. Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, ὁ τιθεὶς τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν αὐτοῦ προβάτων· ὁ ἀποκτείνας τὸν λέοντα καὶ τὴν ἄρκτον, τὸν θυμὸν λέγω, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, τὰ σπαράττοντα τῆς ἐν ἡμῖν θείας εἰκόνος τὸ κάλλος. Ὁ πυῤῥάκης, διὰ τὸ πάθημα τῆς σφαγῆς. Μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν, τουτ' ἔστι, μετὰ δόξης τῶν κατὰ πρόνοιαν καὶ κρίσιν ὑψηλοτέρων λόγων. Ὀφθαλμοὶ γὰρ εἶεν ἂν τοῦ λόγου ἡ πρόνοια καὶ ἡ κρίσις, δι' ὧν ποιεῖται τοῦ παντὸς τὴν ἐπισκοπήν. Ἢ πυῤῥάκης μὲν διὰ τὴν φαιδρότητα τοῦ βίου. Μετὰ κάλλους δὲ ὀφθαλμῶν, διὰ τὸν ἄμεμπτον λόγον τῆς γνώσεως. Ὁ τοῦ νοητοῦ καὶ ὑπερηφάνου, φημὶ δὴ τοῦ διαβόλου σφαγεὺς, τοῦ πεντάπηχυν ἔχοντος τὴν ἡλικίαν, διὰ τὴν περὶ τὰς πέντε τοῦ σώματος αἰσθήσεις αὔξησιν τῆς αὐτοῦ κακίας· ὁ βασιλεὺς τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ὁρῶντος Θεὸν, ὅσον ἐφικτόν· εἰ καὶ Σαοὺλ, ὁ παλαιὸς κατὰ τὸν νόμον λαὸς, μαίνεται φθόνῳ, διὰ τὴν ἀπιστίαν τηκόμενος, καὶ μὴ φέρων τῆς προσκαίρου δόξης τὴν στέρησιν. Οὗ ἀφαιρεῖται τὸ δόρυ καὶ τοῦ ὕδατος τὸν φακόν· τουτ' ἔστιν, τὸ κράτος τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, καὶ τὴν χάριν τῆς γνωστικῆς θεωρίας, εἰ καὶ ταῦτα πάλιν δίδωσι τοῖς πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν πίστιν διαβαίνουσι, διὰ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Οὗπερ πάλιν ἐν τῷ σπηλαίῳ τὸ τῆς διπλοΐδος ἀφαιρεῖται πτερύγιον· τουτ' ἔστι, τὸ ἦθος τῆς κατὰ τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἀσχημοσύνης· ἢ τὸ ἐν νοήμασιν ὑψηλὸν τῆς τῶν νομικῶν συμβόλων καὶ οἰωνισμάτων περι-

David interpretatur quidem, *nihili pensio*; interpretatur autem etiam, *manu idoneus* seu sufficiens. Talis autem est Christus, quem reprobantes nihili penderunt Judæorum sacerdotes et principes, factus pro nobis opprobrium hominum non credentium veritati, et abjectio, seu nihili pensio plebis plenæ peccatis. Bonus pastor, qui ponit animam suam
C pro nobis [60], qui sumus oves ejus: qui occidit leonem et ursum, iram, inquam, et cupiditatem, quæ discerpunt ac dilacerant pulchritudinem divinæ quæ est in nobis imaginis. Qui est rufus propter cædem quam est perpessus. Cum pulchritudine oculorum, hoc est, gloria sublimiorum rationum, quæ sunt ex providentia et judicio. Fuerint enim oculi rationis, providentia et judicium, per quæ inspicit et visitat universitatem. Aut rufus quidem propter vitæ alacritatem. Cum pulchritudine autem oculorum, propter rationem cognitionis in quam non cadit reprehensio. Qui sub intelligentiam cadentem superbumque Goliath, diabolum, inquam, interfecit, qui quinque quidem cubitorum habebat staturam, propter vitii ejus incrementum in quinque
D sensibus corporis. Qui est Rex veri Israelis, et Deum videntis, quoad ejus fieri potest: etiamsi Saul, nempe vetus in lege populus, insaniat invidia, tabescens propter incredulitatem, et temporalis gloriæ non ferens privationem. Cujus aufert hastam et lenticulam aquæ, nempe vim activæ virtutis, et gratiam contemplationis quæ versatur in cognitione, etiamsi rursus ea det iis qui per fidem ad ipsum transeunt, propter eos qui ex Judæis futuri sunt hæredes salutis. Cujus etiam in spelunca aufert fimbriam diploidis, hoc est, mores turpi-

[59] II Paral. XXXII, 33. [60] Joan. X, 15.

Variæ lectiones.

[k] ἴσ. συγχραίνονται.

ζων τὸ κάλλος τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς γνώσεως· καὶ ἀπαλλάξας ὅλον τὸ γένος τῆς ἐκεῖ δουλείας, ἀνάπαυσις αὐτοῖς γέγονεν. Λοιπὸν οὖν εἴη ἂν Ζοροβάβελ, νοῦς φιλόσοφος, πρῶτον μὲν διὰ μετανοίας σπειρόμενος ἐν τῇ συγχύσει τῶν παθῶν, εἶτα φωτίζων, καὶ ὑποδεικνύων τὴν αἰσχύνην αὐτῶν. Ἔπειτα ἐλευθερῶν τοὺς λογισμοὺς καὶ τὴν ψυχὴν ἀπὸ τῆς τοιαύτης αἰχμαλωσίας καὶ ἀναπαύων αὐτούς. Οὗτος τοίνυν ὅτε ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ βασιλέως Δαρείου, λέγω δὴ τοῦ φυσικοῦ νόμου, νικήσας παρ' αὐτοῦ, αἴρει τὸ πρόσωπον εἰς τὸν οὐρανὸν, τοῦτ' ἔστι, τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς, ἐν ᾗ οἱ χαρακτῆρες τῶν καλῶν, εἰς τὸ ὕψος τῆς γνώσεως ἐνώπιον τῆς ἀπαθείας. Διὰ γὰρ τῆς ἀπαθείας εἰς τὸ ὕψος τῆς γνώσεως ἀνατείνεται, ζητῶν τὸν δοτῆρα τῆς νίκης. Ἱερουσαλὴμ γὰρ *ὅρασιν εἰρήνης* ἑρμηνεύει. Νίκην μὲν οὖν λέγει τὸ κατὰ τῶν παθῶν κράτος τῆς πρακτικῆς· σοφίαν δὲ, τὴν διὰ τῆς θεωρητικῆς γνῶσιν τῆς ἀληθείας. Δόξαν δὲ τὴν ἐξ ἀμφοτέρων ὡραιότητα καὶ λαμπρότητα. Ἑνούμεναι γὰρ μίαν ἀναστράπτουσιν αἴγλην. Εἶτα προστήρησον· ὅτι Καὶ ἐγὼ σὸς οἰκέτης. Διὰ γὰρ τοῦ τοιούτου νοὸς, ὡς δι' ὑπηρετοῦντος ὀργάνου, τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐπιτελεῖ, μηδὲν ἕτερον συνεισφέροντι πλὴν τῆς θελούσης τὰ καλὰ διαθέσεως. Ἀλλ' ὁ μὲν πρῶτος νεανίσκος τῷ οἴνῳ δοὺς τὸ κατὰ πάντων κράτος, τῇ ζέσει τῶν σαρκικῶν ἡδονῶν τὴν νίκην κατεχωρήσατο. Ὁ δεύτερος δὲ τῷ βασιλεῖ τοῦτο δοὺς, τὴν κοσμικὴν δόξαν ὑπερισχύειν ᾐνίξατο. Ὁ δὲ τρίτος ὁ Ζοροβάβελ διὰ μὲν τῶν γυναικῶν ἐνέφηνε τὸ τέλος τῶν ἀρετῶν, τὴν εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς τὸν πλήσιον ἀγάπην διὰ δὲ τῆς ἀληθείας, τὸ τέλος τῶν γνώσεων, ἤτοι τῶν ὄντων ἀρχήν· λέγω δὴ τὸν Θεόν. Καὶ οἱ μὲν β' νεανίσκοι τοῦ ἐξ ὕλης καὶ εἴδους συνθέτου σώματος εἰκόνα φέρουσιν· καὶ ὁ μὲν τῇ ἐπιθυμίᾳ, ὁ δὲ τῷ θυμῷ προσνέμει τὸ κῦρος. Ὁ μὲν γὰρ νοῦς ἐπιθυμίας σύμβολον, ὁ δὲ βασιλεὺς θυμοῦ· τυραννικὸν γὰρ ὁ θυμός. Ὁ δέ γε Ζοροβάβελ τύπον ἐπέχει τῆς ἁπλῆς καὶ ἀσυνθέτου κατ' οὐσίαν ψυχῆς· διὸ καὶ σοφῆς ἀντέθηκε. Ταῖς μὲν γὰρ σαρκικαῖς ἡδοναῖς, τὴν πνευματικὴν τὴν ἐκ τῆς εἰρημένης ἀγάπης γινομένην· τῷ δὲ φθειρομένῳ κράτει, τὸ ἄφθαρτον. Καὶ διαλεχθεὶς οὕτω καὶ νικήσας, ἠλευθέρωσε τὸν λαὸν, ὡς ἀνωτέρω προδιελάβομεν· καὶ ἐπανήγαγεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, ἢ εἰς μετάνοιαν καὶ ἐξομολόγησιν, καὶ εἰς Ἱερουσαλὴμ, φημὶ δὴ τὴν εἰρηνικὴν καὶ ἀπαθῆ κατάστασιν· καὶ ᾠκοδόμησε τὸν ναὸν, τὴν δεκτικὴν τῆς ἀνωτάτω σοφίας γνῶσιν.

Ἑτέρα θεωρία εἰς τὸν Ζοροβάβελ.

Ζοροβάβελ νέος ἐστὶν ὁ διὰ τοῦ παλαιοῦ τυπούμενος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐν τῇ συγχύσει τῆς φύσεως ἡμῶν συλληφθεὶς, καὶ γεννηθεὶς τέλειος ἄνθρωπος, ὁ μὴ γενόμενος μὲν σὺν ἡμῖν αἰχμάλωτος, μηδὲ πρὸς τὴν τῶν παθῶν σύγχυσιν κατασυρείς. « Ἁμαρτίαν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἐποίησεν, ἐν ἡμῖν δὲ τοῖς αἰχμαλώτοις τεχθεὶς, καὶ μεθ' ἡμῶν τῶν ἀνόμων λογισθείς. » Οὗτός ἐστιν ἡ ἀνατολὴ φωτὸς τῆς

[63] Isa. LIII, 9, 12; I Petr. II, 22.

A minans pulchritudinem virtutis et cognitionis : et liberato toto genere ab ea in qua illic degebant servitute, fuit eis requies. Jam ergo fuerit Zorobabel mens philosopha, primum quidem quæ per pœnitentiam seminatur in confusione affectuum et perturbationum : deinde illuminans et indicans eorum pudorem : denique liberans cogitationes et animam ab ejusmodi captivitate et servitute, et eos tradens quieti. Hic ergo cum exivisset a rege Dario, a lege, inquam, naturali, victoriam ab ipsa consecutus, tollit vultum in cœlum, hoc est, animæ affectionem, in qua sunt characteres bonorum, in altitudinem cognitionis, coram impatibilitate. Nam per impatibilitatem extenditur in altitudinem cognitionis, quærens datorem victoriæ. Jerusalem enim interpretatur
B *visio pacis*. Atque victoriam quidem vocat activæ philosophiæ robur adversus affectus et motus animi. Sapientiam autem, veritatis cognitionem per contemplationem. Gloriam autem, quæ ex utrisque constat, pulchritudinem et splendorem. Uniti enim unum emittunt fulgorem. Deinde illud quoque observa, quoniam Et ego sum tuus famulus. Nam per hujusmodi mentem, tanquam per serviens instrumentum, et virtutem et cognitionem efficit in homine nihil aliud conferente præter bona volentem affectionem. Sed primus quidem adolescens, qui dedit vino adversus omnes potentiam, carnalium voluptatum fervori donavit victoriam. Secundus autem qui hoc dedit regi, ænigmatice significavit mundanam plus posse gloriam. Tertius autem
C Zorobabel per mulieres quidem ostendit virtutum finem esse charitatem in Deum et in proximum, per veritatem vero, finem cognitionum, sive eorum quæ sunt principium, nempe Deum. Et duo quidem adolescentes ferunt imaginem corporis compositi ex materia et forma. Et alter quidem cupiditati, alter vero iræ tribuit victoriam : est enim ira res tyrannica. Zorobabel autem tenet typum simplicis et incompositæ in essentia animæ. Quamobrem posuit etiam ex adverso sapientis. Nam ex adverso carnalium voluptatum posuit spiritualem, quæ generatur ex dicta charitate : potentiæ autem in quam cadit interitus, eam in quam non cadit. Et cum sic disseruisset et vicisset, liberavit populum, ut superius
D tractatum est, et reduxit eum in Judæam, nempe ad pœnitentiam et confessionem, et ad Jerusalem, ad pacificum, inquam, statum et impatibilem, et ædificavit templum, nempe cognitionem capacem summæ sapientiæ.

Alia contemplatio de Zorobabel.

Zorobabel novus, qui per veterem fuit figuratus, est Jesus Christus, qui fuit conceptus in confusione nostræ naturæ. Et genitus quidem est homo perfectus, qui non fuit nobiscum captivus, neque attractus ad confusionem animi motuum ac perturbationum. « Peccatum enim, inquit, non fecit, inter nos autem captivos est natus : et cum nobis iniquis est reputatus [63]. » Ipse est oriens lucis veritatis

quæ illuxit iis qui sunt dispersi ab errore. « Orietur enim, inquit, nobis sol justitiæ : et oriens nomen ipsi [44]. » Ipse est qui et verbo et facto vicit totum mundum, et vere liberat eos qui ipsi parent, et a tenebris reducit ad lumen, et a vitio ad virtutem, et a morte ad vitam, et a terra in cœlum. Ipse est sapiens ædificator templi ratione præditi quod a nostris conflagrat affectibus et perturbationibus, qui construxit non manu factum templum assumptionis, in quo etiam habitavit. Ipse est de quo prædixit Spiritus sanctus : « Manus Zorobabel fundarunt hanc domum, et ejus manus eam perficient : » et priorem significans hominis formationem, et ultimam in seipso reformationem. Cujus manus dixit creatricem potestatem. Ipse est Zorobabel, in cujus manu est lapis stanneus. Septem autem hujus lapidis sunt oculi. Priscum enim Zorobabel nusquam prodidit historia hunc lapidem possedisse. Atque manus quidem novi Zorobabel est actio mandatorum ejus. Lapis autem stanneus est in eum fides. Nam fides in eum cernitur in actione ejus mandatorum. Sed ipsa quidem est lapis propter firmitatem et immobilitatem, quod attinet ad veritatem. Stanneus autem, propterea quod stannum eam exprimat. Quomodo enim stannum est particeps proprietatis argenti et plumbi. Sic enim ipsa glorificat quidem si servetur : punit autem, si non servetur. Supplicii enim signum est plumbum, splendoris autem, argentum. Septem autem oculi hujus quæ in actione versatur fidei, sunt septem dona sancti Spiritus quæ enumeravit Isaias. Spiritus sapientiæ, spiritus intelligentiæ, spiritus cognitionis, spiritus scientiæ, spiritus consilii, spiritus virtutis, spiritus timoris Dei. Est autem timoris quidem proprium, abstinere a malis : virtutis autem, bona agere. Consilii autem, discernere ea quæ adversentur. Scientiæ autem, scire modos virtutis. Cognitionis autem, contemplari rationes quæ sunt in mandatis. Intelligentiæ autem animo assentiri dictis modis et rationibus. Sapientiæ autem propria est adhuc sublimiorum et diviniorum rationum mystagogia, seu in mysteriis institutio. Isaias quidem incipiens ab eo quod Deo quidem est proximum, nobis autem ultimum, descendit ad id quod nobis quidem est proximum, Deo autem ultimum. Quod quidem est timor; nam, inquit, « Initium sapientiæ timor Domini. » Ego autem contra, cum a timore quidem incepissem, ascendi ad sapientiam, quæ Deo quidem est proxima, a nobis autem remotissima. Hæc sunt septem oculi fidei quæ versatur in actione, per quos et illuminamur, et ad Deum deducimur, et ad unam causam charismatum, quæ ipsa dividit, congregamur.

De iis qui sunt liberati a captivitate et servitute, qui simul egressi sunt cum Zorobabel. Erant autem omnes ex Israel ab annos duodecim nato, absque pueris et feminis, quadraginta tria millia trecenti et sexaginta [45].

Sola est mens quæ fuit supra sensilia et tempora-

[44] Malach. IV, 2. [45] III Esdr. V, 41.

A ἀληθείας τοῦ λάμψαντος τοῖς διασπαρεῖσιν ὑπὸ τῆς πλάνης. « Ἀνατελεῖ γάρ, φησιν, ἡμῖν ἥλιος δικαιοσύνης, καὶ ἀνατολὴ ὄνομα αὐτοῦ. » Οὗτός ἐστιν ὁ καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ νικήσας ὅλον τὸν κόσμον, καὶ ἀληθῶς ἐλευθερῶν τοὺς πειθομένους αὐτῷ, καὶ ἐπανάγων ἀπὸ σκότους εἰς φῶς, καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετήν, καὶ ἀπὸ θανάτου εἰς ζωήν, καὶ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν. Οὗτός ἐστιν ὁ σοφὸς οἰκοδόμος τοῦ ἐμπρησθέντος τῷ πυρὶ τῶν παθῶν ἡμῶν λογικοῦ ναοῦ, ὁ κατασκευάσας τὸν ἀχειροποίητον ναὸν τοῦ προσλήμματος, ἐν ᾧ καὶ ἐσκήνωσεν. Οὗτός ἐστιν οὗ προείρηκε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Αἱ χεῖρες Ζοροβάβελ ἐθεμελίωσαν τὸν οἶκον τοῦτον, καὶ αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐπιτελέσουσιν αὐτόν· » τήν τε προτέραν δηλοῦν τοῦ ἀνθρώπου διάπλασιν, καὶ τὴν τελευταίαν ἐν ἑαυτῷ B ἀνάπλασιν. Οὗ χεῖρας εἶπε τὴν δημιουργικὴν δύναμιν. Οὗτός ἐστιν ὁ Ζοροβάβελ οὗ ἐν τῇ χειρὶ ὁ λίθος ὁ κασσιτέρινος. Ἑπτὰ δὲ τοῦ λίθου τούτου οἱ ὀφθαλμοί. Ὁ γὰρ παλαιὸς Ζοροβάβελ οὐδαμῶς ἱστόρηται λίθον τοιοῦτον κτησάμενος. Χεὶρ μὲν οὖν τοῦ νέου Ζοροβάβελ ἡ πρᾶξις τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ. Λίθος δὲ κασσιτέρινος, ἡ εἰς αὐτὸν πίστις. Ἡ γὰρ εἰς αὐτὸν πίστις ἐν τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ διαφαίνεται. Ἀλλὰ λίθος μὲν αὕτη διὰ τὸ στεῤῥόν, ὅσον πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀμετακίνητον. Κασσιτέρινος δὲ διὰ τὸ τὸν κασσίτερον χαρακτηρίζειν αὐτήν. Ὥσπερ γὰρ ὁ κασσίτερος τῆς τοῦ ἀργύρου καὶ τῆς τοῦ μολίβδου μετέσχηκεν ἰδιότητος. Οὕτω γὰρ αὕτη δοξάζει μὲν φυλαττομένη, κολάζει δὲ μὴ φυλαττομένη Τιμωρίας μὲν γὰρ σύμβολον ὁ μόλιβδος, λαμπρό-C τητος δὲ ὁ ἄργυρος. Ἑπτὰ δὲ ὀφθαλμοὶ τῆς ἐμπράκτου ταύτης πίστεως, τὰ ζʹ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χαρίσματα ἅπερ Ἡσαΐας ἀπηριθμήσατο· πνεῦμα σοφίας, πνεῦμα συνέσεως, πνεῦμα γνώσεως, πνεῦμα ἐπιστήμης, πνεῦμα βουλῆς, πνεῦμα ἰσχύος, πνεῦμα φόβου τοῦ Θεοῦ. Ἴδιον δὲ φόβου μὲν ἡ ἀποχὴ τῶν κακῶν, ἰσχύος δὲ ἡ πρᾶξις τῶν καλῶν· βουλῆς δὲ ἡ διάκρισις τῶν ἀντικειμένων· ἐπιστήμης δὲ ἡ τῶν κατὰ τὰς ἀρετὰς τρόπων εἴδησις· γνώσεως δὲ ἡ τῶν ἐν ταῖς ἐντολαῖς λόγων τῆς θεωρίας· συνέσεως δὲ ἡ πρὸς τοὺς ῥηθέντας τρόπους καὶ λόγους συνδιάθεσις τῆς ψυχῆς. Σοφίας δὲ ἡ τῶν ὑψηλοτέρων ἔτι καὶ θειοτέρων λόγων μυσταγωγία. Ὁ μὲν Ἡσαΐας ἀπὸ τοῦ τῷ Θεῷ μὲν προσεχοῦς, ἡμῖν δὲ τελευταίου ἀρξάμενος, D κατῆλθεν ἐπὶ τὸ ἡμῖν μὲν προσεχές, τῷ δὲ Θεῷ τελευταῖον, ὅπερ ἐστὶν ὁ φόβος. « Ἀρχὴ γάρ, φησί, σοφίας φόβος Κυρίου. » Ἐγὼ δὲ τοὐναντίον ἀπὸ τοῦ φόβου μᾶλλον ἀρξάμενος ἐπὶ τὴν σοφίαν ἀνῆλθον, ἥτις ἐστὶ τῷ μὲν Θεῷ προσεχής, ἡμῖν δὲποῤῥωτάτω. Ταῦτά εἰσιν οἱ ζʹ ὀφθαλμοὶ τῆς ἐμπράκτου πίστεως, δι' ὧν φωτιζόμεθά τε καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὁδηγούμεθα, καὶ εἰς τὴν μίαν αἰτίαν τῶν χαρισμάτων τὴν διαιροῦσαν αὐτά, συναγόμεθα.

Περὶ τῶν ἐλευθερωθέντων τῆς αἰχμαλωσίας καὶ δουλείας, συνεξελθόντων τῷ Ζοροβάβελ. Οἱ δὲ πάντες ἦσαν ἐξ Ἰσραὴλ ἀπὸ δωδεκαετοῦς χωρὶς παίδων καὶ γυναικῶν μυριάδες τέσσαρες τρισχίλιοι τριακόσιοι ἑξήκοντα.

Μόνος ὁ γενόμενος ὑπὲρ τὰ αἰσθητὰ χρονικὰ νοῦς.

Πενταδικὴ μὲν γὰρ ἡ αἴσθησις· ἑβδοματικὸς δὲ ὁ χρόνος, δι' ὃν ὁ δώδεκα συμπληροῦται· καὶ τῆς πρὸς ταῦτα ψυχῆς ἐν τούτοις ἀπαλλάττεται δουλείας, ἐπειγόμενος πρὸς τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἔχων χωρὶς παίδων καὶ γυναικῶν μυριάδας δ' τρισχιλίους τξ'. Παῖδες μὲν οὖν εἰσιν, οἱ τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν λογισμοί· γυναῖκες δὲ αἱ κατὰ φύσιν ὀρέξεις καὶ ἡδοναί· καὶ ἡ τυχοῦσα γὰρ τροφὴ ποιεῖ κατὰ φύσιν ἡδονὴν, προλαβοῦσαν ἔνδειαν παραμυθουμένη, καὶ ἡ τυχοῦσα πόσις τὴν ὄχλησιν τοῦ δίψους ἀποκρουομένη, καὶ τυχὼν ὕπνος τὴν ἐξ ἐγρηγόρσεως κεκμηκυῖαν ἀνακτώμενος δύναμιν. Οὔτε δὲ οἱ δηλωθέντες λογισμοὶ, οὔτε αἱρεθεῖσαι ἡδοναὶ, συναριθμούμενα τοῖς ἀνδράσιν, ὡς οὐχ ὑφεστῶτα καθ' ἑαυτὰ, ὅμως συνεξέρχονται τούτοις φεύγουσι τὴν ἁμαρτίαν, καὶ πρὸς τὴν δικαιοσύνην ἀπιοῦσιν· ὡς ἀναγκαῖα μὲν εἰς σύστασιν φύσεως, χρήσιμα δὲ πρὸς κτῆσιν ἀρετῆς. Ἢ καὶ ἄλλως· οὐ συναριθμοῦνται, ὡς μὴ συμμεθιστάμενα πρὸς τὴν ἀθάνατον ζωήν· χωρὶς γὰρ καὶ λογισμῶν τοιούτων καὶ ἡδονῶν ἐκεῖ μεταβαίνομεν. Δ' δὲ μυριάδες εἰσὶν, αἱ δ' γενικαὶ ἀρεταὶ, φρόνησις, ἀνδρεία, σωφροσύνη, δικαιοσύνη, μεθ' ὧν καὶ φύσιν καὶ χρόνον διαβὰς ὁ νοῦς, πρὸς τὴν τῆς ἀπαθείας λῆξιν ἀποκαθίσταται. Ἢ αἱ δ' γενικαὶ ἀπάθειαι, ὧν πρώτη μὲν ἡ παντελὴς ἀποχὴ τῆς κατ' ἔργον ἁμαρτίας, ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς θεωρουμένη. Δευτέρα δὲ ἡ παντελὴς ἀποβολὴ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, ἐν τοῖς ὑπὲρ τούτους συνισταμένη. Τρίτη δὲ ἡ περὶ τὰ πάθη παντελὴς ἀκινησία ἐν τοῖς ὑψηλοτέροις γινομένη. Τετάρτη δὲ ἡ καὶ αὐτῆς δὴ τῆς ψιλῆς φαντασίας τῶν παθῶν παντελὴς κάθαρσις ἐν τοῖς τελείοις ὁρωμένη. Ὥσπερ δὲ ὑφ' ἑκάστην γενικὴν ἀρετὴν ἢ ἀπάθειαν, πολλαί εἰσι μερικαὶ ἀρεταὶ καὶ ἀπάθειαι. Οἱ δὲ τρισχίλιοι τὴν τελείαν θεολογίαν ὑποδηλοῦσι. Τρεῖς μὲν διὰ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις τῆς Θεότητος. Χίλιοι δὲ διὰ τὴν τελειότητα τῆς περὶ ἑκάστου τούτων θεολογίας. Τελείωσις γὰρ ἑκατοντάδων, ἡ χιλιάς· ὥσπερ ἡ μὲν δεκὰς μονάδων, ἡ δὲ ἑκατοντὰς δεκάδων, ἡ δὲ μυριὰς χιλιάδων· οἱ δὲ τριακόσιοι τοὺς περὶ ἀρετῆς καὶ περὶ φύσεως λόγους ὑποσημαίνουσι. Τῶν τριακοσίων γὰρ ἐπινοίᾳ διαιρουμένων εἰς ἑκατόν τε καὶ διακόσια· ὁ μὲν ρ' ἀριθμὸς μηνύσει τὴν τελείαν ἀρετὴν δεκαπλασιάζουσαν τὴν δεκάδα τῶν θεογράφων ἐντολῶν. Ὁ διακόσια δὲ, τὴν φύσιν ἐξ ὕλης καὶ εἴδους συνεστηκυῖαν. Ἐπεὶ γὰρ τετραδικὴ μὴν ἡ ὕλη, διὰ τὴν τετρακτὺν τῶν στοιχείων αὐτῆς, πενταδικὸν δὲ τὸ εἶδος διὰ τὸ πενταπλοῦν τῆς αἰσθήσεως, τῆς τὰ ὑλικὰ σχηματιζούσης, τετράκις τὸν ν' συνθεὶς, ποιήσεις σ' ὃν τῷ ρ' πάλιν συνάψας διὰ τῆς ἀρετῆς τὸ εὖ εἶναι. Οἱ δὲ ἑξήκοντα τὴν ποιητικὴν τῶν θείων ἐντολῶν ὑποφαίνουσι δύναμιν· ἐν ἓξ μὲν γὰρ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον τοῦτον. Δέκα δὲ αἱ θεοδώρητοι ἐντολαί· ἑξάκις δὲ τὰ δέκα ἑξήκοντα, μεθ' ὧν ὁμοῦ πάντων ἐξέρχεται ὁ ἀνωτέρω διερμηνευθεὶς Σὺτ. Ἐπεὶ δὲ συνεξῆλθον αὐτοῖς καὶ παῖδες, καὶ παιδίσκαι, καὶ ψάλται, καὶ ψαλτῳδοὶ, καὶ κάμηλοι, καὶ ἵπποι, καὶ ἡμίονοι, καὶ ὑποζύγια, εἶεν ταῦτα τύποι τῶν διαφόρων βαθμῶν τῆς Ἐκκλησίας, δι' ὧν προ-

A lia. Quinarius enim est sensus: septenarium autem tempus, propter quod completur duodenarius: et in his liberatur a servitute quæ ad ea exsistit animæ, festinans ad supernam Jerusalem, habens præter pueros et feminas quadraginta tria millia trecentos et sexaginta. Atque pueri quidem sunt naturalium et reprehensioni non affinium affectuum cogitationes; feminæ autem sunt eæ quæ sunt juxta naturam appetitiones et voluptates. Nam quodvis alimentum efficit secundum naturam voluptatem, præcedentem famem recreans, et quivis potus sitis repellens molestiam, et quivis somnus, quæ ex vigilia est defatigata, recreans facultatem. Neque vero dictæ cogitationes, neque electæ voluptates cum viris connumerantur, ut quæ per se non consistant: simul

B tamen cum iis egrediuntur, fugientibus peccatum, et ad justitiam proficiscentibus, ut quæ sint quidem necessaria ad constituendam naturam, utilia autem ad parandam virtutem. Aut etiam aliter. Non connumerantur cum viris, ut quæ non simul migrent ad vitam immortalem. Nam absque hujusmodi cogitationibus et voluptatibus illuc transimus. Quadraginta autem millia sunt quatuor generales virtutes, prudentia, fortitudo, temperantia, justitia. Cum quibus cum et naturam et tempus mens transierit, restituitur sorti impatibilitatis. Aut sunt quatuor generales impatibilitates, ex quibus prima quidem est perfecta et omni ex parte absoluta abstinentia a peccato in operatione, considerata in iis qui instituuntur. Secunda autem est perfecta abjectio pati-

C bilium cogitationum, consistens in iis qui sunt supra ipsos. Tertia autem est perfecta in affectibus et animi motibus immobilitas, quæ est in sublimioribus. Quarta autem est ipsius nudæ phantasiæ affectuum et animi motuum perfecta expurgatio, quæ cernitur in perfectis. Quomodo sub unaquaque generali virtute aut impatibilitate sunt etiam multæ singulares virtutes et impatibilitates. Tria autem millia tacite significant perfectam theologiam. Tria quidem, propter tres hypostases Divinitatis. Mille autem, propter perfectionem theologiæ, seu Dei rationis quæ est de unaquaque earum. Perfectio enim centenariorum est millenarius, sicut denarius quidem unitatum, centenarius autem denariorum, de-

D cies autem mille, millium. Trecenti autem tacite significant rationes de virtute et natura. Trecenti enim si dividantur intelligentia in centum et ducenta, centenarius quidem numerus indicabit perfectam virtutem decuplantem denarium scriptorum a Deo mandatorum, ducenta autem, naturam constantem ex materia et forma. Nam quoniam quaternaria quidem est materia propter quaternionem ejus elementorum, forma autem est quinaria propter sensum quintuplicem, qui figurat materialia: si quater quinquaginta composueris, efficies ducenta; quæ si centum rursus conjunxeris, trecenta efficies, propterea quod virtutis bonæ sit. Sexaginta autem subindicant vim efficientem divinorum mandatorum. Nam in sex quidem diebus Deus fecit hunc mun-

dum. Decem autem sunt a Deo data mandata. Sexies autem decem sexaginta, cum quibus omnibus simul egreditur supra dictus Zorobabel. Quoniam autem simul cum eis exierunt et pueri et puellæ, et psaltæ et cantores, et cameli, et equi, et muli, et jumenta : hæc fuerint figuræ diversorum graduum Ecclesiæ, per quos præfigurabantur eorum qui credunt affectiones. Nam pueri quidem et puellæ sunt ii qui metu æternorum suppliciorum subeunt onus activæ philosophiæ, asperamque et austeram quæ in ea est vitam : ex quibus pueri quidem sunt ii qui sunt robustiores, puellæ autem, qui imbecilliores. Psaltæ autem, quorum actio clamat et prædicat Dei voluntates, pios delectantes. Cantores autem, qui non solum in iis se recte gesserunt, sed etiam alios inducunt ad earum actionem per hoc quod docent et componunt. Cameli autem qui extenduntur ad altiores contemplationes. Equi autem qui currunt stadium vitæ quæ in Deo agitur. Muli autem qui sunt mixti moribus, et in communi ostendunt quod non est commune, aut qui vitii sunt infertiles. Jumenta autem, quæ portant imbecilles, et ferunt eorum onera. Diversi autem numeri puerorum et puellarum, et psaltarum et cantorum et aliorum, ostendunt quod sunt etiam diversæ multitudines ordinum Ecclesiæ. Nam sunt quidem diversi ordines, diversæ autem sunt etiam multitudines quæ sunt sub ordinibus, et alia his plura aut pauciora.

A ετυποῦντο αἱ διαθέσεις τῶν πιστευόντων. Παῖδες μὲν γὰρ καὶ παιδίσκαι, οἱ φόβῳ τῶν αἰωνίων κολάσεων ὑπερχόμενοι τὸ βάρος τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας, καὶ τὴν ἐν αὐτῇ σκληραγωγίαν· ὧν παῖδες μὲν οἱ ἰσχυρότεροι, παιδίσκαι δὲ οἱ ἀσθενέστεροι. Ψάλται δὲ ὧν ἡ πρᾶξις βοᾷ καὶ κηρύττει τοῦ Θεοῦ τὰ θελήματα τέρποντα τοὺς εὐσεβεῖς. Ψαλτῳδοὶ δὲ, οἱ μὴ μόνον ταῦτα κατωρθωκότες, ἀλλὰ καὶ ἑτέρους εἰς τὴν τούτων πρᾶξιν διὰ τοῦ διδάσκειν καὶ ῥυθμίζειν ἐνάγοντες. Κάμηλοι δὲ οἱ πρὸς ὑψηλοτέρας θεωρίας ἀνατεινόμενοι. Ἵπποι δὲ οἱ τὸ στάδιον τοῦ κατὰ Θεὸν βίου τρέχοντες· ἡμίονοι δὲ οἱ μιγάδες τὸ ἦθος, καὶ ἐν τῷ κοινῷ τὸ ἄκοινον ἐπιδεικνύμενοι, ἢ οἱ ἄγονοι κακίας· ὑποζύγια δὲ οἱ τοὺς ἀσθενεῖς βαστάζοντες καὶ τὰ βάρη τούτων φέροντες· οἱ δὲ
B διάφοροι ἀριθμοὶ τῶν τε παίδων καὶ παιδισκῶν, καὶ τῶν ψαλτῶν καὶ ψαλτῳδῶν καὶ τῶν ἄλλων, ἐμφαντικοί τινές εἰσι τοῦ διάφορα εἶναι καὶ τὰ πλήθη τῶν ταγμάτων τῆς Ἐκκλησίας. Διάφορα μὲν γὰρ τάγματα, διάφορα δὲ καὶ τὰ ὑπὸ τὰ τάγματα πλήθη, καὶ ἄλλα ἄλλων πλείονα ἢ ἐλάττονα.

Et cum audivissent inimici tribus Juda et Benjamin, accesserunt ad cognoscendum quænam esset vox tubarum, et agnoverunt quod qui erant ex captivitate ædificant templum Domino Deo Israel [66].

Judas quidem interpretatur *confessio*. Est autem duplex, altera quidem significans gratiarum actionem pro donatis bonis : altera vero enuntiationem gestorum malorum. Quicunque ergo confitetur per unam earum, est ex tribu Juda. Quoniam autem Benjamin interpretatur *luctus*, aut *gemitus matris*, aut *ædificatio populi :* quicunque luget sua peccata, aut ingemiscit propter aliena, more matris quæ movetur miseratione, aut ædificat aliquos arte doctrinæ, est ex tribu Benjamin. Ii autem liberati a captivitate affectuum et animi perturbationum, cum venerint ad habitum impatibilitatis, ædificant templum Domino, quod ædificatur ex diversis modis virtutis et rationibus cognitionis. Eorum autem inimici sunt quatuor gentes, quas migrare fecit in terram Israel Abascaphat rex Assur, Babylonii, inquam, et Echuthæ, et Æmathæ, et Eusebæ. Atque Babylonii quidem sunt superbia mentem confundens. Echuthæi autem vana gloria quæ mentem emovet et adducit in exstasim. Nam Echuth interpretatur *exstasis*. Æmathæi autem, placere hominibus. Nam Æmath quidem interpretatur *visio eorum quæ apparent*. Morum autem qui videntur et apparent curam gerit is qui placet hominibus. Eubæi autem *hypocrisis* seu simulatio. Eubæi enim interpretantur *serpentini*. Serpens autem per hypocrisim decepit protoplastum. Abascaphath autem diabolus. Abascaphath enim interpretatur *abducens retro in captivitatem*,

Καὶ ἀκούσαντες οἱ ἐχθροὶ τῆς φυλῆς Ἰούδα καὶ Βενιαμὶν, ἐληλύθασιν ἐπιγνῶναι τίς ἡ φωνὴ τῶν σαλπίγγων· καὶ ἐπέγνωσαν ὅτι ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας οἰκοδομοῦσι ναὸν Κυρίῳ τῷ Θεῷ Ἰσραήλ.

Ἰούδας μὲν *ἐξομολόγησις* ἑρμηνεύεται. Διττὴ δὲ αὕτη, ἡ μὲν εὐχαριστίαν δεδωρημένων ἀγαθῶν
C σημαίνουσα, ἡ δὲ ἐξαγορείαν πεπραγμένων κακῶν. Πᾶς τοίνυν ἐξομολογούμενος κατὰ μίαν τούτων, τῆς φυλῆς ἐστι τοῦ Ἰούδα. Ἐπεὶ δὲ καὶ Βενιαμὶν *πένθος* ἑρμηνεύεται, ἢ *στεναγμὸς μητρὸς*, ἢ *οἰκοδομὴ λαοῦ*· πᾶς πενθῶν ἐπὶ τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασιν, ἢ στενάζων ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις, τρόπον μητρὸς συμπαθοῦς, ἢ οἰκοδομῶν τινας τέχνῃ διδασκαλίας, τῆς φυλῆς ἐστι τοῦ Βενιαμίν. Οἱ τοιοῦτοι δὲ τῆς τῶν παθῶν αἰχμαλωσίας ἐλευθερωθέντες, καὶ κατὰ τὴν ἕξιν τῆς ἀπαθείας γενόμενοι, οἰκοδομοῦσι ναὸν Κυρίῳ, τὸν ἐκ διαφόρων τρόπων ἀρετῆς καὶ λόγων γνώσεως οἰκοδομούμενον. Ἐχθροὶ δὲ τούτων εἰσὶ, τὰ τέσσαρα ἔθνη τὰ μετοικισθέντα εἰς γῆν Ἰσραὴλ ὑπὸ Ἀσβακαφὰθ βασιλέως Ἀσσοὺρ, λέγω δὴ Βαβυλωνίους καὶ Ἐχουθαίους, καὶ Αἰμαθαίους, καὶ Εὐσεβαίους. Βα-
D βυλώνιοι μὲν οὖν ἡ ὑπερηφανία συγχέουσα τὸν νοῦν. Ἐχουθαῖοι δὲ ἡ κενοδοξία ἐξιστῶσα τὴν διάνοιαν. Ἐχοὺθ γὰρ *ἔκστασις* ἑρμηνεύεται. Αἰμαθαῖοι δὲ ἡ ἀνθρωπαρεσκία. Αἰμὰθ μὲν γὰρ *ὅρασις φαινομένων* ἑρμηνεύεται· τῶν ὁρωμένων δὲ καὶ φαινομένων ἠθῶν ἐπιμελεῖται ὁ ἀνθρωπάρεσκος. Εὐβαῖοι δὲ ἡ ὑπόκρισις. Εὐβαῖοι γὰρ *ὀφιώδεις* ἑρμηνεύονται. Ὁ δὲ ὄφις δι' ὑποκρίσεως ἠπάτησε τὸν πρωτόπλαστον. Ἀσβακαφὰθ δὲ ὁ διάβολος, Ἀσβακαφὰθ ἑρμηνεύεται *αἰχμαλωτίζων* ὄπισθεν, τοῦτ' ἔστι, κατὰ τὸ ἀφανὲς, ἢ

[66] III Esdr. v, 66, 67.

κατὰ τὸ λεληθὸς συναρπάζων. Οὗτος δὲ μετῴκισε τὰ A ταυτὶ πάθη, εἰς τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς, καὶ τῆς γνώσεως, παρενείρας αὐτὰ τοῖς ἐναρέτοις καὶ γνωστικοῖς, ἵνα διὰ τούτων ἀπὸ τοῦ κατὰ Θεὸν σκοποῦ πρὸς ἕτερον ἀπαγάγῃ τοὺς ἐν ἀγαθοῖς πονοῦντας. Τούτων δὴ τῶν δ' ἀγαθῶν οἱ προεστῶτες δαίμονες ἀκούσαντες τῆς φωνῆς τῶν σαλπίγγων ἐληλύθασιν ἐπιγνῶναι, τίς ἐστιν αὕτη. Σάλπιγγες μὲν οὖν, αἱ θεῖαι ἐντολαὶ, φωνὴ δὲ αὐτῶν αἱ πράξεις αὐτῶν, ἧς αἰσθόμενοι οἱ δαίμονες διανίστανται πρὸς κακουργίαν.

Καὶ προσελθόντες τῷ Ζοροβάβελ, καὶ τῷ Ἰησοῦ καὶ τοῖς ἡγουμένοις τῶν πατριῶν, λέγουσιν αὐτοῖς· Ἐνοικοδομήσομεν ὑμῖν· ὁμοίως γὰρ ὑμῖν ἀκούομεν τοῦ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτῷ ἐπιθύομεν B *ἀφ' ἡμερῶν Ἀσφακαὰθ βασιλέως Ἀσσούρ· ὃς μετῴκισεν ἡμᾶς ἐνθάδε. Καὶ εἶπον αὐτοῖς Ζοροβάβελ, καὶ Ἰησοῦς καὶ οἱ ἡγούμενοι τῶν πατριῶν· Οὐχ ὑμῖν καὶ ἡμῖν τὸ οἰκοδομῆσαι οἶκον Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἡμεῖς γὰρ μόνοι οἰκοδομήσομεν.* Ζοροβάβελ μὲν ἐστιν ὁ πρακτικὸς νοῦς ὡς πολεμικώτερος. Ἰησοῦς δὲ ὁ θεωρητικὸς, ὡς ἱερώτερος. Ἄρχοντες δὲ τῶν πατριῶν, αἱ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ὑφ' ἃς οἵ τε τρόποι τῆς ἀρετῆς, καὶ οἱ λόγοι τῆς γνώσεως. Προσέρχονται δὲ τούτοις οἱ τῶν εἰρημένων παθῶν δαίμονες, βουλόμενοι συνοικοδομεῖν τὸν οἶκον Κυρίου. Οὐδεὶς γὰρ τῶν δαιμόνων τούτων κωλύει τῶν κατὰ Θεὸν ἀγωνιζομένων τὸ πρόθυμον· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τὰς ἐλλείψεις τῶν καλῶν δολερῶς περικόψας, τὰς ἐπιτάσεις ὑπαγορεύει, καθάπερ συμπροθυμούμενος· C ἵνα παραπολέσαντες τὸ ἴσον στάθμιον τῆς μεσότητος, λάθωμεν πρὸς ἄλλο φερόμενοι καταγώγιον τὸ φίλον αὐτοῖς. Διὸ καὶ λέγουσιν, ὅτι « Ὁμοίως ὑμῖν ἀκούομεν Κυρίου, καὶ αὐτῷ ἐπιθύομεν, » τοῦτ' ἔστιν, ἀποδεχόμεθα τὰς ἐντολὰς Κυρίου, καὶ συνεργοῦμεν τοῖς ἐνεργοῦσιν αὐτὰς, καὶ ὄντως οὐκ ἀποστρέφονται ταύτας, ἕως πρὸς αὐτοὺς νένευκεν ὁ σκοπὸς τῶν ἐνεργούντων παρατραπεὶς τῆς εὐθύτητος. Τοὺς μὲν γὰρ ἄλλους δαίμονας ῥᾳδίως ἄν τις κατανοήσειε· τοὺς δὲ δοκοῦντας συνεργεῖν τῷ δρόμῳ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, μόλις ἂν οἱ κατὰ τὸν Ζοροβάβελ καὶ τὸν Ἰησοῦν διαγνοῖεν, καὶ ἀποκρούσαιντο τὴν συνεργίαν αὐτῶν, εὖ εἰδότες, ὡς ἡ ταύτης ἐπιμιξία τῆς ὅλης οἰκοδομῆς ποιεῖται καθαίρεσιν. Οὐ γὰρ πρὸς τοῦ Θεοῦ δόξαν ἀμφορᾷ, πρὸς δὲ τὸ πάθος, εἰς D ὃ μεταφέρειν οἱ συνεργοῦντες δαίμονες βούλονται. Οἱ μὲν οὖν κατ' ἔλλειψιν ἀρετῆς πολεμοῦντες δαίμονές εἰσιν, οἱ τὰ ἀπὸ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας πάθη τῆς ἀτιμίας ὑποτιθέμενοι· οἱ δὲ καθ' ὑπερβολὴν, οἱ τῶν τεσσάρων παθῶν προεστηκότες.

hoc est, obscure aut latenter corripiens. Iste autem demutavit eos quatuor affectus in habitum virtutis et cognitionis, inserens eos viris bonis et cognitione præditis, ut per eos a scopo, qui est secundum Deum, abducat ad alium eos qui laborant in bonis. His autem quatuor bonis qui præsunt dæmones, audita voce tubarum, accesserunt ad cognoscendum quænam ea sit. Atque tubæ quidem sunt divina præcepta, eorum autem vox, eorum actiones, quam cum senserint dæmones, surgunt ad malefaciendum.

III Esdr. v, 68-71. *Et accedentes ad Zorobabel et ad duces familiarum, dicunt eis : Vobiscum ædificabimus. Similiter enim ac vos, audimus Dominum Deum, et ei sacrificamus a diebus Ascaphath regis Assur, qui fecit nos huc transmigrare. Et dixerunt eis Zorobabel et Jesus, et duces familiarum : Non vestrum est et nostrum ædificare domum Domino Deo nostro. Nos enim soli ædificabimus.* Zorobabel quidem est mens activa, tanquam bellicosior. Jesus autem, contemplativa, tanquam sacratior. Principes autem familiarum sunt potestates animæ, sub quas reducuntur modi virtutis et rationes cognitionis. Ad eos autem accedunt dictorum affectuum dæmones, volentes simul ædificare domum Domini. Nullus enim ex his dæmonibus prohibet eorum alacritatem qui secundum Deum decertant : imo vero, bonorum defectibus dolose amputatis, annuntiat intentiones, tanquam simul cum eis prompto et alacri animo id agens, ut perdito mediocritatis æquilibrio, imprudentes feramur ad aliud eis amicum habitaculum. Et ideo dicunt, « Similiter atque vos audimus Dominum, et ei sacrificamus, » hoc est, Domini mandata suscipimus, et sumus adjutores eorum qui ipsa ad opus deducunt, et ita ea non aversantur donec scopus operantium ad eos annuerit aversus a rectitudine. Nam alios quidem dæmones facile quispiam consideraverit : eos autem qui videntur cursum adjuvare vitæ secundum Deum, vix discreverint ii qui sunt secundum Zorobabel et Jesum, et repulerint ipsorum simul cum eis operationem, bene scientes quod ejus admistio totam destruit ædificationem. Non enim ad Dei respicit gloriam, sed affectum et animi perturbationem, ad quem volunt transferre qui cooperantur dæmones. Atque alii quidem sunt dæmones qui quidem bellum gerunt ex defectu virtutis, qui ab ira et cupiditate passiones ignominiæ suggerunt : alii vero per excessum, qui quatuor dictis affectibus præsunt.

(1) LITURGIA SANCTI CYRILLI.

(Eus. Renaudot, *Liturgiarum orientalium Collectio*, edit. 2, Francofurti ad Mœnum, 1847, in-4; tom. I, pag. 38 et 294.)

—

Sacerdos secreto (2). Creator rerum omnium visibilium et invisibilium, qui omnia per providentiam regis: tua enim sunt omnia, Domine, amator animarum: deprecor te, Domine omnipotens, ego imbellis, virtute carens, et inutilis præ omnibus ministris tuis, dum accedo ad Sancta sanctorum tua, ad tractandum hoc mysterium sanctum. Da mihi, Domine, Spiritum tuum sanctum, ignem materiæ expertem (3), qui cogitatione comprehendi non potest; qui duritias omnes consumit, qui incendit inventiones malas, et occidit membra terrena et corporea, refrenatque motus animi, qui impellunt ad imaginationes ple- A nas passione et dolore. Et, sicut decet sacerdotes, effice me superiorem omni cogitatione mortali, et da mihi verba pura, ut perficiam hanc oblationem propositam, quæ est mysterium omnium mysteriorum, in societate et communione Christi tui, cui tecum debetur gloria, et Spiritui sancto vivificanti tibique consubstantiali, nunc, etc.

Oratio pacis S. Cyrilli (4).

Sacerdos. Auctor vitæ et rex sæculorum, Deus cui flectitur omne genu eorum quæ in cœlis sunt, super terram, et quæ sub terra; cui omnia subjiciun-

(1) Hæc liturgia una est ex tribus, quas Coptitæ Jacobitæ usurpant in sacris Officiis, ut ex Christoduli patriarchæ Constitutionibus, Abulbircat, auctore Scientiæ ecclesiasticæ, et aliis discimus. Eam codex Græco-Arabicus non repræsentat, non quod Græce, ut duæ aliæ, non exstiterit, sed, ut verisimile est, exemplaris defectu. Nam, ut eam comparantibus cum Græca, Marci nomine edita, manifestum est, secunda ejus pars, sive Anaphora proprie dicta, alteri est ita similis, si pauca excipimus, ut ex eodem fonte fluxisse utramque appareat. Sane Abulbircat cum hanc Liturgiam recenset, eam a nonnullis Marci nomine appellatam monet.

Illa vero quæ hoc titulo edita fuit anno 1583, Lutetiæ, Græce et Latine a Joanne a sancto Andrea insignis Ecclesiæ Parisiensis canonico, ex codice Crypta-Ferratensi, id habet singulare, quod, quantum conjicere possumus, propria fuit orthodoxorum Alexandrinorum, cum nullas Monophysitarum doctrinæ notas præferat: altera certas habeat illas et exploratas. Unde quin illa sit, de qua Marcus patriarcha Græcorum Alexandrinus Theodorum Balsamonem consuluit, dubitari vix potest. Dicebatur autem C Liturgia Marci, quia sedis Alexandrinæ, quam ille fundaverat, propria erat, ut Jacobi dicta est, quæ Hierosolymis usurpabatur. Forte etiam inter orthodoxos unica fuit, ut suadet illius dispositio, cum non ut Coptica orationibus præparatoriis careat, et tota illa parte quæ Osculum pacis, seu Ἀσπασμόν, antecedit. Verum orationes et ritus continet ab initio usque ad finem Officii: unde illam, non secundi ordinis, sed primariam fuisse constat: cum in Coptica Cyrilli multa ex Basiliana peti debeant. Aliam porro quam istam Balsamon non videtur agnovisse. Absurdum illius de eadem judicium alibi confutavimus.

(2) Hæc oratio et sequentes non leguntur in Græca Marci, quia προπαρασκευαστικαὶ preces ad Anaphoram seu Liturgiam proprie dictam non pertinent. Prima ex earum numero est, quæ dicuntur a sacerdote, antequam ad altare ingrediatur, et multæ tales occurrunt in manuscriptis codicibus, qua- D rum una tantum solet recitari. Omnes eamdem sententiam habent: nempe sacerdos suæ sibi imbecillitatis et indignitatis conscius gratiam a Deo postulat, ut sacerdotali ministerio inculpate fungatur.

(3) Frequentissimus apud Orientales hujus metaphoræ usus est, ad significandam divinitatem, præ- B cipue ubi de Spiritu sancto loquuntur, quo divinam ejus naturam confitentur, et ejus potentissimam in creaturas operationem, molliendo duritiam et consumendo nequitiam, occidendoque membra terrena et corporea, motusque inordinatos refrenando. Ita secundum eorum loquendi morem probatur divinitas Spiritus sancti, quam infinitis aliis locis agnoscere se testantur, cum illum Patri et Filio consubstantialem esse dicunt, in fine omnium suarum orationum. Cum igitur B. Virginem Mariam appellant *thuribulum aureum, in quo carbo vivus fuit*, significant illam peperisse Deum et hominem. Cum Nestoriani et alii dicunt *ignem in pane accipere mortales homines*, præsentiam corporis Christi Dei et hominis in Eucharistia confitentur; ut Æthiopes apud quos, in una ex suis Liturgiis, diaconus monet eos qui ad suscipiendam communionem accedunt, *Ne aspiciant hunc panem sicut panem terrestrem, sed ignem divinitatis esse.*

(4) Titulus ille videretur inutilis, cum tota Liturgia auctorem Cyrillum præferat: neque argutandum inde quasi hæc sit suppositionis nota, ut quod in Diptychis nomina eorum sanctorum, quibus attribuuntur, occurrant ut plurimum. Diximus non unam sæpe ad certas partes officii orationem assignari, sed duas aut tres: plures nonnunquam, ut ad gratiarum actionem post communionem, et ad ultimas benedictiones, post quas populus dimittitur, sed varietas præcipue animadvertitur in orationibus præparatoriis, inter quas numerantur quæ præcedunt Ἀσπασμὸν seu Osculum pacis. Isti nomen Cyrilli adjunctum est, quia, ut patet ex Græca Marci Liturgia, nomen istius eidem præfixum erat, non Cyrilli. Neque titulus generalis obstare videbatur, ne aliorum sanctorum orationes illis adjungerentur, ut observatur in duabus aliis Liturgiis Copticis. Verum omnes illæ, ex communi Ecclesiarum thesauro depromptæ, eamdem auctoritatem habebant ex usu Ecclesiarum, qui tam certus est quam incerti Orationum tituli. Habent Syri Jacobitæ Cyrillo ascriptam Liturgiam, quæ exstat in Romana editione, sed quæ ab ista diversa est et longe brevior.

tur obsequio servitutis, et inclinantur sub sceptro A regni ejus, quem laudant exercitus angelici, ordines cœlestes, et naturæ intellectuales, incessabili voce loquentes divinitatem ejus ; qui ita voluisti, ut nos imbelles et terreni ministraremus tibi, non propter puritatem manuum nostrarum, aut aliquod bonum opus nostrum super terram, sed quia placuit tibi communicare nobis servis tuis infimis et indignis, quiddam ex puritate tua : suscipe nos ad te, o bone, et amator hominum, ut accedamus ad altare tuum sanctum, secundum magnam misericordiam tuam : et fac nos dignos pace cœlesti quæ decet divinitatem tuam, quæque salute plena est, ut demus eam invicem in charitate perfecta, et osculemur nos mutuo, in osculo sancto, neque per cogitationes abominabiles, despectui habeamus ti- B morem tuum, aut mente dolosa et malitia proditoris : neque conscientiam habentes nequitiæ consentientem, sed cum gaudio animarum nostrarum et lætitia cordis nostri, cum sit nobis signum magnum et perfectum dilectionis Unigeniti Filii tui. Ne repellas nos servos tuos propter maculas peccatorum nostrorum : tu enim qui creasti figmentum nostrum, scis quod nullus natus ex muliere sit, qui non peccet coram te. Fac nos omnes dignos, Domine, ut corde puro et anima plena gratiæ tuæ stemus coram te, et offeramus tibi hoc sacrificium sanctum, rationale, spirituale (5), et incruentum, ad remissionem delictorum nostrorum, et veniam ignorantiarum populi tui : quia tu es Deus clemens et misericors, et ad te sursum mittimus gloriam, ho- C norem et adorationem, Pater, Fili, et Spiritus sancte, nunc et semper, etc.

Alia oratio osculi pacis ad Patrem.

Deus charitatis, largitor concordiæ, qui consilium unicum ad profectum dedisti nobis, cum præcepto novo, per Unigenitum Filium tuum, ut diligeremus alterutrum, sicut dilexisti nos indignos et errantes, dedistique Filium tuum dilectum pro vita et salute nostra : rogamus te, Domine, tribue nobis famulis tuis omni tempore vitæ nostræ super terram, nunc vero præsertim et præcipue, animum immemorem malitiæ prioris, conscientiam puram, et cogitationes sinceras, simulque cor diligens fratres, ut demus osculum spirituale, fugiamusque exemplum Judæ proditoris, et quemadmodum discipuli tui et apostoli sancti, salutemus invicem, et in sanctitate sanctificemur et mundemur, mediante Spiritu sancto tuo, per gratiam unigeniti Filii tui, etc.

ANAPHORA S. CYRILLI (6)

Sacerdos. Dominus vobiscum.

Populus. Et cum spiritu tuo.

Sacerdos. Sursum corda.

Populus. Habemus ad Dominum.

Sacerdos. Gratias agamus Domino.

Populus. Dignum et justum est.

Sacerdos. Dignum et justum est, quia tu vere dignus es : justum et sanctum, conveniens et necessarium animabus, corporibus spiritibusque nostris, æterne Domine, Domine Deus Pater omnipotens, semper et in omni loco dominationis tuæ, ut laudem te, psallam tibi, benedicam tibi, serviam tibi, adorem te, gratias agam tibi, celebrem te et confitear tibi die ac nocte, labiis indesinentibus, corde nunquam silenti, et laude non interrupta. Tu creasti cœlos et quæ in cœlis sunt, terram et omnia quæ in ea sunt, maria, flumina, fontes, et paludes, et quæcunque in eis sunt. Tu creasti hominem ad imaginem et similitudinem tuam, et omnia creasti in sapientia tua, in lumine tuo vero, unigenito Filio

(5) In hac, ut in aliis omnibus Orientalibus Liturgiis agnoscitur, creditum inter illos Christianos antiquitus fuisse Eucharistiæ celebrationem verum esse sacrificium, illudque λογικόν, seu *spirituale et rationale*, quod in sacræ Scripturæ stylo idem est. Eaque vox sola occurrit in textu Coptico, quam versio arabica exprimit per vocem נאטקה, quæ apud Arabes Christianos eamdem habet vim, ex usu ecclesiastico potius quam ex vera etymologia, ut apud Syros מלילתא. In codice Scaligeri et in duobus Regiis adjicitur explicationis causa vox רוחאניה quæ D proprie magis significat *spirituale* : at in nostro, satis vetusto et optimæ notæ, desideratur. Mirum sane, cur Maronita *oblationem* interpretatus sit Arabicam vocem, quæ *sacrificium* significat, ut ipsa vox Ægyptiaca. Cum vero adjiciunt Coptitæ illud esse *incruentum*, evertunt omnes Calvinistarum ipsorumque magistri argutias, qui sanctos Patres vocibus illis quæ sacrificio significando propriæ sunt, abusos nimium esse dicit, dum rhetoricantur. Illos quippe Ecclesiæ veteris magistros serio, nec oratorie locutos fuisse, non soli intelleximus Catholici, verum Christiani toto Oriente dispersi, qui doctrinam de veritate incruenti sacrificii, non modo in scriptis suis theologicis propugnaverunt, sed publicis officiis inseruerunt, plebi illitteratæ inculcandam, quæ subtilitatem tot sophismatum assequi nunquam potuit : si quando cognovit, cum horrore aspernata est.

(6) Hic proprie loquendo incipit *Anaphora*, sive *sacra Actio*, et statim agnoscitur, præfationem eamdem esse, ac eam quæ legitur in Marci Græca Liturgia, nisi quod in ista plura occurrant : nempe hæc verba : *Cui paradisi quoque delicias largitus es*, etc., usque ad illa : *Quæ omnia fecisti per tuam sapientiam*, etc. Reliqua iisdem prope verbis expressa sunt ; nisi quod in Græca plura exstant, quia in Coptica multa petenda designantur ex Liturgia sancti Basilii, quæ reliquarum Canon est. At verisimile omnino est eos qui Marci Græca utebantur, cum alias non haberent, illa sola usos esse, qua ratione plures ante Osculum pacis orationes et cæremonias habet, quæ in ritu Alexandrino Coptico sumebantur ex Basiliana.

Illud deinde animadvertendum est, tanquam huic et Græcæ Marci Liturgiæ proprium, quod orationes pro omnibus et de omnibus recitantur hic, satis prolixe, inter Præfationem et conclusionem ejusdem per hymnum cherubicum *Sanctus*. In aliis, ut in Basiliana, fit omnium memoria generalis, ut in Canone Romano et aliis Occidentalibus ; sed non interseruntur subjunctæ vel interpositæ monitiones diaconorum, et acclamationes τοῦ *Kyrie eleison*. In ritu Gothico nomina eorum pro quibus orandum erat recitabantur ante pacem, quæ præcedebat Præfationem, sive *immolationem*, quod in ritu quoque Gallicano et Francico observatur. Sed ordo iste nihil habet unde accusari merito possit, cum sacra actio illis precationibus interrupta non sit. Sequitur hymnus cherubicus, qui dicitur ut in omnibus aliis Ecclesiis.

eas ad te super altare tuum rationabile, cœleste, cum odore thuris. Inimicos quoque ejus omnes, visibiles et invisibiles, contere et dejice sub pedibus ejus velociter : illum quoque conserva in pace et justitia, in Ecclesia tua sancta.

Domine, miserere.

Diaconus. Orate pro Patribus nostris episcopis ubicunque sint, ut Christus Deus noster conservet vitam eorum, ad multos annos, per tempora tranquilla, et parcat nobis.

Sacerdos. Memento, Domine, episcoporum orthodoxorum in quocunque loco sint : sacerdotum, diaconorum, subdiaconorum, lectorum, cantorum, exorcistarum, monachorum, virginum, viduarum, orphanorum, continentiam exercentium, et laicorum : illorum qui matrimonio juncti sunt, et illis qui educant filios : qui dixerunt nobis, mementote nostri, et qui non dixerunt : quos novimus, et quos non novimus : inimicorum et amicorum nostrorum : Domine, eorum miserere.

Domine, miserere. Memento, Domine, reliquorum orthodoxorum qui sunt ubique terrarum.

Diaconus. Orate pro reliquis orthodoxis qui sunt ubique terrarum : ut Christus Deus noster sit illis propitius, et misereatur eorum, et parcat nobis.

Sacerdos. Domine, miserere. Memento, Domine, hujus loci sancti tui et omnium habitationum Patrum nostrorum orthodoxorum.

Diaconus. Orate pro securitate hujus loci et omnium locorum Patrum nostrorum orthodoxorum, eremitarum et anachoretarum, illorumque qui habitant in eis, et pro securitate totius mundi, ut Christus Deus noster conservet eos ab omni malo, et parcat nobis.

Sacerdos. Omnes urbes, regiones, et provincias, et omnes domos fidelium conserva, et nos omnes in fide orthodoxa usque ad extremum spiritum : hæc enim unica spes nostra est.

Domine, miserere. Memento, Domine, circumstantium, qui nobiscum deprecationis participes sunt.

Diaconus. Orate pro circumstantibus qui hic participes sunt nobiscum deprecationis : ut Christus Deus noster conservet eos, misereaturque eorum, et parcat nobis.

Sacerdos. Patres et fratres nostros, et reliquos ubicunque terrarum sint, conserva nobiscum, præsidio exercitus potestatum sanctarum : et libera nos a telis igneis diaboli, et ab omnibus insidiis diabolicis, et ab omni laqueo vanæ gloriæ.

Domine, miserere.

Sacerdos. Memento, Domine, eorum omnium qui nobis præceperunt, ut eorum memores essemus in orationibus et supplicationibus ad te nostris.

Diaconus. Orate pro omnibus qui nobis præceperunt, ut eorum memores essemus in orationibus et supplicationibus nostris, ut Christus Deus noster liberet eos ab omni malo.

Sacerdos. Quas offerimus tibi, Christe Deus noster, præsertim hoc tempore, hujus oblationis sanctæ : quorum memoriam semper agimus, et quos unusquisque nostrum in mente habet, et eorum commemoratio quæ hodie agitur, sit ipsis tanquam murus firmus, superans omnes dæmoniorum insultus, et consilia hominum improborum.

Diaconus. Adorate Deum cum timore.

Sacerdos. Memento, Domine, tenuitatis meæ, et miseriæ animæ meæ, et largire mihi, ut intelligam quantæ dignitatis sit astare me ad altare tuum sanctum. Aufer a me omnia desideria insipientiæ et juventutis : neque hoc mihi grave sit cum respondendum erit in die illo terribili. Libera me etiam ab omnibus operationibus potestatis adversarii : neque me perdas propter iniquitates meas, neque irascaris mihi usque in æternum, neque serves mihi mala mea, sed ostende mihi bonitatem erga me tuam, et libera me indignum, secundum multitudinem misericordiæ tuæ super me. *Tono Genesis*, ut benedicam tibi semper omnibus diebus vitæ meæ.

Domine, miserere. Memento, Domine, consessus hujus sacerdotalis sancti tui, et omnis ordinis sacerdotalis orthodoxi.

Diaconus. Orate pro hac sancta congregatione sacerdotali, et pro omni ordine sacerdotum orthodoxorum. ut Christus Deus noster confirmet illos in fide orthodoxa usque ad extremum spiritum.

Sacerdos. Et omnis ordinis sacerdotalis orthodoxorum et universi populi qui stat coram te. Memento nostri, Domine, Domine, in misericordia et miserationibus, et dele iniquitates nostras, o bone, amator hominum Deus. Esto socius nobiscum, ut ministremus nomini tuo sancto.

Domine, miserere. Benedic congregationibus nostris.

Diaconus. Orate pro hac congregatione nostra et pro omni congregatione populorum orthodoxorum, ut Christus Deus noster benedicat et perficiat illos in pace et remittat nobis peccata nostra.

Sacerdos. Cultum idolorum prorsus ex mundo extermina : Satanam et omnes potestates ejus pessimas contere et deprime sub pedibus nostris velociter : scandala et eorum auctores compesce, ut finiantur divisiones perniciosæ hæreseon : hostium Ecclesiæ tuæ sanctæ, Domine, ut semper, ita etiam nunc destrue superbiam cordis : fac illis notam velociter imbecillitatem suam : reprime eorum invidiam, fraudes et machinationes, et calumnias quibus nos impugnant : easque redde omnes inutiles : dissipa consilia eorum, Deus, qui dissipasti consilium Achitophel. Exsurge, Domine Deus, et dissipentur omnes inimici tui, et fugiant a facie tua omnes qui oderunt nomen tuum sanctum, et populus tuus in benedictionibus millies millenis, et decies millies decies millenis, faciat voluntatem tuam (7).

Diaconus. Qui sedetis, surgite.

(7) In Cod. Scalig. et aliis aliquot ad unamquamque particulam interseritur *Kyrie eleison*.

dexteram tuam, o Pater, et exspectamus adventum ejus secundum, quo venturus est ex cœlis, terribilem et gloria plenum, in fine hujus sæculi : in quo veniet ad judicandum orbem in æquitate : et dabit unicuique secundum opera sua sive bonum, sive malum.

Populus. Secundum misericordiam tuam, Domine, et non secundum peccata nostra.

Sacerdos. Tu es coram cujus gloria hæc sancta dona proponimus, ex illis quæ tua sunt, Pater sancte.

Diaconus. Adorate Deum cum timore.

Sacerdos. Oramus et obsecramus bonitatem tuam (10), amator hominum : ne confundas nos confusione æterna, neque rejicias nos servos tuos, neque repellas nos a facie tua, neque dicas nobis, nescio vos : sed da aquas capitibus nostris, et fontem lacrymarum oculis nostris, ut ploremus die ac nocte coram te delicta nostra ; quia nos sumus populus tuus, et oves pascuæ tuæ. Dele iniquitates A nostras, et remitte delicta nostra, quæ commisimus voluntarie aut involuntarie, scienter vel ignoranter, occulta et manifesta quæ pridem agnovimus, aut quæ obliti sumus, et quæ novit nomen tuum sanctum. Audi, Domine, deprecationem plebis tuæ : respice ad suspiria servorum tuorum : neque propter peccata mea, aut immunditias cordis mei, deprives populum tuum adventu Spiritus tui sancti (11).

Populus. Miserere nostri, Deus Pater omnipotens.

Sacerdos involvit manus suas velo, et signum crucis facit versus populum, mox dicit alta voce :

Populus enim tuus, et Ecclesia tua obsecrant te dicentes : *et mox respicit ad orientem.*

Populus. Miserere nostri, Deus Pater omnipo- B tens.

Sacerdos. Miserere nostri, Deus Pater omnipotens.

Diaconus. Adorate Deum Patrem omnipotentem.

Sacerdos dicit invocationem secreto (12). Et mitte

(10) Hæc oratio, ad deprecandam veniam peccatorum, non reperitur in Græco codice. In his verbis ubi de peccatis agitur : *Occulta et manifesta, quæ pridem agnovimus, aut quæ obliti sumus*, est aliqua diversitas versionum Arabicarum : ea quam antiquior codex noster repræsentat, significat ea quæ scienter et præcedente cognitione commissa sunt, tum ea quæ per negligentiam. Alia in Regiis exemplaribus : *Quæ prius commissa et manifestata sunt, et quæ obliti sumus.* Maronita : *Quæ meminimus et confessi sumus, et quæ obliti sumus.* Inde fortasse quispiam argumentum peti posse existimabit, ad stabiliendam peccatorum confessionem, quæ sæculo undecimo et duodecimo sub duobus patriarchis sublata est. Sed quandoquidem alia multa suppetunt non dubiæ auctoritatis, istud frustra ad probandam peccatorum confessionem trahi existimamus. Nam in Arabicis versionibus, vox quæ illam proprie significat non legitur ; sed alia ejusdem originis quæ interpretem fefellit.

(11) Nihil in hac oratione suspectum, cum idem legatur in Jacobi Liturgia Græca eodem loco, quamvis verba quiddam aliud significent, μὴ ἀθετῇς, *ne reprobes, ne frustreris populum tuum propter peccata mea.* In ista refertur illa ἀθέτησις, sive *privatio*, ad illapsum Spiritus sancti super dona proposita, et super fideles. Itaque sacerdos, suorum sibi delictorum conscius, rogat Deum ne ad se peccatorem respiciat, sed ad preces Ecclesiæ, cujus nomine orationem profert, et sacro ministerio fungitur ; neque causa sit, ut gratia fidelibus ad fructuose communicandum necessaria, et alia per illapsum Spiritus sancti super dona proposita, ad ea consecranda non obtineatur. Hæc ex veræ humilitatis sensu, non quod de effectu sacramentorum dubitent, a quocunque ministro etiam malo celebrentur, nullus enim apud eos inventus est, qui in talem errorem lapsus fuerit. Illum apud Græcos superiori sæculo per Joannem Caryophyllum (*a*), et Corydallum ejus magistrum furtim insusurratum damnavit Gabriel patriarcha Constantinopoli in plena synodo, sententiaque synodalis a Dositheo patriarcha Hierosolymitano typis edita est in Moldavia (*b*), cum ipse scribendo adfuisset : tum etiam singulari opusculo hanc hæresin idem confutavit. Habuerunt Jacobitæ Alexandrini patriarchas aliquot sceleratissimos, quorum memoriæ non parcunt : similes nonnullos Catholicos Nestoriani : neque tamen quidquam occurrit, unde levissimum indicium capi queat, dubitatum fuisse de sacramentis quæ celebraverant (*c*). Carere autem sacramentis certissime existimaverunt eos qui episcopalem ordinationem non haberent, ut erant illi Barsanufiani Acephali, quos Marcus patriarcha XLIX Alexandrinus Ecclesiæ suæ reconciliavit : ad quorum episcopum et sacerdotes dixit : « Non descendit super vos Spiritus sanctus, ut super episcopos descendit, cum pronuntiatur oratio cano- C nica. »

(12) Forma invocationis similis est aliis, quas duæ priores Liturgiæ repræsentant : ut illi, quam habet Marci Liturgia, et Græcæ alteræ duæ absque ullo discrimine. Continet autem ejus prima pars, quæ secreto dicenda est, accuratam de Spiritu sancto theologiam, nempe de ejus divinitate et consubstantialitate cum Patre et Filio, quod subsistat in persona, vel *hypostasi*, quæ vox in textu Coptico usurpatur, nempe quod una sit personarum Trinitatis, in propria persona sua ; sed hæc verba non leguntur in Græco codice : *immutabilis*, et *inalterabilis. Immensus qui omnia replet, nullo tamen loco circumscribitur. Qui operatur ex propria auctoritate*, ἐνεργοῦν αὐτεξουσίως, quæ verba Græca Coptitæ servaverunt : *propria sua divinaque potestate*, οὐ διακονικῶς, *non tanquam minister*, agit per gratiam suam, influitque in animas fidelium, quod, ut recte Didymus et alii observavere, character certus divi- D nitatis est. Operatur autem *puritatem*, hoc est sanctitatem, seu ἁγιασμόν, ut Græce legitur, quod idem omnino est. Sed, ut alibi monuimus, ut versio nostra primævam lectionem accuratius repræsentet, verba pressius reddidimus. Simplex est in natura sua, sed *multiplex*, πολυμερής, *in operationibus suis*, et ut Ecclesia canit, *septiformis munere.* Ita nempe legendum in Græco, ubi male scriptum est τὸ πολυμερές, errore, ut videtur typographico. Consubstantialis Patri et Filio : a Patre procedens, neque enim aliter loquuntur Orientales, quamvis de controversiis inter Græcos et Latinos vix quidem audierint, illud tantummodo scientes, Francos, seu Latinos, Symbolo adjicere particulam *Filioque*, quod in iis culpant Ebnassalus, Abulbircat, Auctor Scientiæ ecclesiasticæ, Paulus Sidonis episcopus, et alii recentiores.

(*a*) *Perp.* t. IV.
(*b*) *Opusc. Gr.* an 1709, p. 195. Ed. Jasii. 1694.
(*c*) *Hist. Patr. Alex.* p. 248

deorsum ex excelso tuo sancto, et ex habitaculo tuo præparato, et ex incircumscripto sinu tuo, et ex solio regni gloriæ tuæ, paraclitum Spiritum tuum sanctum, subsistentem in persona tua, immutabilem, nec alterationi obnoxium, Dominum, vivificantem, qui locutus est in lege, prophetis et apostolis; qui est ubique et omnia loca replet, neque loco continetur: qui libere, propria potestate operatur, secundum voluntatem tuam, puritatem in iis quos diligit (13): et non sicut minister: qui est simplex in natura sua, et in operatione sua multiplex: fons donorum divinorum: consubstantialis tibi, a te procedens, socius throni regni gloriæ tuæ, cum Filio tuo unigenito, Domino, Deo, Salvatore et Rege omnium nostrum Jesu Christo, super nos servos tuos, et super hæc veneranda dona proposita coram te, super hunc panem, et super hunc calicem (14), ut purificentur et transferantur.

Diaconus. **Attendamus.**

Populus. **Amen.**

Sacerdos alta voce signans ter corpus.

Et hunc panem quidem faciat corpus Christi.

Populus. **Amen.**

Sacerdos, signans ter sanguinem. **Et hunc calicem**

(13) Quamvis controversiæ circa Pelagianam hæresin et ejus reliquias Ecclesiam Orientalem vix unquam agitaverint, et aliquando illius theologi obscurius de divina gratia locuti fuerint, eam tamen erroris omni suspicione, hac in parte carere, preces multæ quæ in sacris Officiis occurrunt, plene demonstrant. Ab illis enim, quam ab ullis scriptis aliis doctrina certius peti potest, nec minus apud Orientales quam apud reliquos Christianos, *legem credendi lex statuit supplicandi*, ut Cœlestinus Papa præclare scripsit (*a*). Illi quippe postulant et precantur, *ut infidelibus donetur fides, ut idololatræ ab impietatis suæ liberentur erroribus: ut hæretici catholicæ fidei perceptione resipiscant, ut schismatici Spiritum redivivæ charitatis accipiant, ut lapsis pœnitentiæ remedia conferantur; ut denique catechumenis ad regenerationis sacramenta perductis, cœlestis misericordiæ aula reservetur.* Hæc omnia continentur in precibus liturgicis Orientalibus, non minus quam in Græcis et Latinis. In ista vero oratione significatur, Spiritum sanctum in illis, quos gratiosa voluntate Deus prævenit, sanctitatem seu gratiam operari, et donorum divinorum auctorem esse. Ita scilicet antiquitus Romana Ecclesia in multis orationibus locuta est, ut in Gregoriano Missali (*b*): *Omnipotens sempiterne Deus, lumen indeficiens qui Spiritum tuum sanctum... humanæ declarasti salutis auctorem, præsta, quæsumus, ut idem Spiritus veritatis Ecclesiæ tuæ dona multiplicet.* Item: *Mentes nostras, quæsumus, Domine, Spiritus sanctus divinis præparet sacramentis, quia ipse est omnium remissio peccatorum.* Item: *Præsta, quæsumus, Domine, ut a nostris mentibus et carnales amoveat Spiritus sanctus affectus, et spiritualia nobis dona potenter infundat. Mentes nostras, Domine, Spiritus sanctus qui a te procedit illuminet, et inducat in omnem, sicut tuus promisit Filius, veritatem.* In Missali Gothico: *Et ad omne opus bonum perducat.* Alibi: *Ut Spiritus tui fervore concepto, et in fide inveniamur stabiles et in opere efficaces.* Porro hanc de Spiritu sancto orationem illustrat quod de eodem scripsit Didymus: *Ista vero substantia, de qua nunc sermo est, sapientiæ et scientiæ et sanctificationis effectrix est*, quæ deinde fusius explicat.

Notandum obiter interpretem Maronitam locum totum corrupisse, cum ita vertit: *Qui dat vires et facultatem agendi secundum voluntatem tuam, qui apparet in iis quos diligit.* Nihil enim simile in textu Coptico, aut in versionibus Arabicis. Primum non consuluit: in altero per malam unius vocis punctationem, ad *manifestationem* transtulit, quod ad *sanctificationem* pertinebat, sententiamque effecit plane nullam. Quid enim significat *apparere Spiritum sanctum iis quos diligit?* At quod in verbis designatur, illud est quod expressimus, Spiritum sanctum divina liberrimaque potestate sanctitatem, seu purificationem operari, secundum voluntatem Patris, iis quos diligit. Ita versio Arabica codicis nostri satis vetusti. Duo Regii paulo aliter: *Qui operatur potestate sua per voluntatem tuam, in sanctis sive puris quos eligit.* Eodem vero recidunt duæ illæ interpretationes, quamvis sit nonnulla in verbis diversitas. Antiquam porro sanamque doctrinam paucis verbis complectitur oratio fractionis quæ sequitur.

(14) In codice Græco in plurali panes, et calices, nullo alicujus momenti discrimine; nam more vetusto aliquando plures calices afferebantur qui sufficerent multitudini communicantium. Si quid singulare circa hanc disciplinam observatum olim in Ecclesia Alexandrina fuit, scire non possumus. Erant in usu, etiam in Romana, calices ministeriales, de quibus V. C. Joannes Mabillonius in Commentario prævio ad Ordinem Romanum: An tales fuerint illi Alexandrini, nescitur: sed potest dubitari. Neque enim plures calices necessarii erant, ubi laicis calix non præbebatur; sed intincta communio, quæ antiquissima est toto passim Oriente. Quod vero panis vocetur eo loco Eucharistia verbis Dominicis jam consecrata, non plane perspecteque significat, illum nondum esse corpus Christi, aut prorsus non esse, quia panis vocatur. Sed novum non est his in Officiis, ut quod verum esse corpus Christi agnoscitur, panis vocetur, quia panis videtur. Sacra mysteria et sacramenta, panis et calix vocantur aliquando ante consecrationem, nec tamen ideo consecrata creduntur, cum sæpe indifferenter vocentur id quod sunt, et id quod videntur. Neque inde quidquam deduci potest circa Orientalium opinionem de consecrationis momento, aut de verbis quibus illa perficitur, tanquam ad Marci Ephesii et aliorum recentiorum sententiam accederent, quæ tantopere a theologis exagitata est. Neque enim de synoda Florentina, aut de illa controversia quidquam sciunt: verum orationem antiquissima traditione commendatam, et ab omnibus Ecclesiis, etiam communione divisis, conservatam sine ulla suspicione retinent, nec ulterius progressi sunt.

Quod sequitur, *et faciat hunc panem corpus Christi*, communem reliquarum omnium lectionem confirmat, et Salmasii perversam interpretationem loci paralleli, in Gregorii Coptica Liturgia, funditus evertit. Neque enim legitur, *et faciamus*: quod tamen legi debebat, si in alia lectum fuisset, *ut convertamus has oblationes in corpus et sanguinem salutis nostræ*, cum et Coptice et Arabice, ut Græce, legatur *et faciat*, ut ostensum est in Commentario ad Basilii Liturgiam. Ex hac etiam constante trium Copticarum et trium Græcarum ritus ejusdem Alexandrini lectione, Arcudii, Neophyti Rhodini et recentiorum multorum conjecturæ circa Græcæ invocationis intelligentiam refelluntur. Quidquid porro crediderint Orientales, nihil confert ad Protestantium causam; cum sive verbis Christi consecratio perficiatur, sive subsequenti invocatione, perinde sit: nam certo credere Orientales, pronuntiata invocatione, mutatum esse panem in corpus Christi et vinum in ejus sanguinem, testimonia ad Basilii Liturgiam relata satis demonstrant.

(*a*) Ep pro Prosp. et Hil. c. 11.

(*b*) *Sab. Pentec.*

faciat quoque sanguinem pretiosum Testamenti novi.

Populus. Amen.

Sacerdos. Ejusdem Domini, Dei, Salvatoris et Regis omnium nostrum Jesu Christi.

Populus. Amen.

Sacerdos. Ut sint nobis omnibus, qui ea percepturi sumus, utilia ad obtinendam fidem sine disputatione, charitatem absque hypocrisi, patientiam perfectam, spem firmam, fiduciam, protectionem, sanationem, gaudium, et renovationem animæ, corporis et spiritus, ad gloriam nominis tui sancti, ad societatem beatam vitæ æternæ, et incorruptibilis, et ad remissionem peccatorum.

Populus. Sicut erat, etc.

Sacerdos. Ut in hoc sicut et in omnibus rebus glorificetur, benedicatur et extollatur nomen tuum magnum, sanctissimum, venerandum et benedictum, cum Jesu Christo, Filio tuo dilecto, et Spiritu sancto.

Sacerdos. Pax omnibus.

Populus. Et cum spiritu tuo.

Sacerdos. Iterum gratias agamus Deo omnipotenti, etc.

Reliqua petenda sunt ex Liturgia Basilii.

Oratio fractionis ad Patrem (15).

Deus qui præelegisti nos ad dignitatem filiorum, per Jesum Christum Dominum nostrum, per beneplacitum voluntatis tuæ, ad gloriam et laudem gratiæ tuæ, quam largitus es nobis per dilectum tuum, per quem facta est nobis salus, et per cujus pretiosum sanguinem data est nobis remissio peccatorum: gratias agimus tibi, Domine, Deus Pater omnipotens, quod nos feceris dignos, nos peccatores, standi coram te in hoc loco sancto, et perficiendi mysterium hoc sanctum et cœleste: ut quemadmodum fecisti nos dignos ista perficiendi, ita etiam digni efficiamur communione et perceptione illorum. Tu qui aperuisti oculos cæcorum, aperi oculos cordium nostrorum, ut repellamus a nobis tenebras omnes malitiæ et nequitiæ, quæ maculæ similitudinem habeat: ut possimus attollere oculos nostros ad splendorem gloriæ tuæ sanctæ. Atque sicut mundasti labia servi tui Isaiæ prophetæ, quando Seraphim unus accepit forcipe carbonem desuper altari, et accessit ad eum, dixitque illi: ecce tetigit hoc labia tua, et auferentur iniquitates tuæ, et mundabuntur omnia peccata tua, ita quoque fac erga imbelles peccatores, miseros servos tuos. Dignare sanctificare animas nostras, corpora nostra, labia et corda nostra: et da nobis carbonem illum verum, qui præstat vitam animabus, corporibus et spiritibus nostris; qui est corpus sanctum et sanguis pretiosus Christi tui: non ad condemnationem, aut ita ut incidamus in judicium; neque ad confusionem, aut ad fletum propter delicta nostra, ut non indigne illis communicemus, et propter illa rei non fiamus: neque multitudo beneficiorum tuorum, Domine, causa sit nobis gravioris et majoris judicii, si erga te ingrati sumus, bonorum auctor. Verum largire nobis Spiritum sanctum tuum, ut cordibus puris, et conscientiis nitidis, facieque inconfusa, fide non ficta, charitate perfecta, et spe firma, audeamus cum fiducia orare, dicendo orationem sanctam quam dilectus Filius tuus tradidit familiaribus suis, sanctis discipulis et apostolis dicens illis: Quotiescunque precari volueritis, orate in hunc modum et dicite: Pater noster qui es in cœlis.

Oratio post Pater noster.

Sacerdos. Rogamus te, Deus Pater omnipotens, ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo: actiones diabolicas a nobis remove: insidias per consilia improborum hominum, omnes inutiles effice. Protege nos semper dextera tua vivificante, tu qui es adjutor noster, et auxiliator noster, per Christum Jesum Dominum nostrum, cui, etc.

Oratio inclinationis ad Patrem.

Sacerdos. Deus qui ita nos dilexisti, dedistique nobis dignitatem filiorum, ut filii Dei vocaremur et essemus, hæredes quidem tui, Deus Pater, cohæredes autem Christi tui; inclina aures tuas, et audi nos prostratos coram te: et purifica hominem nostrum interiorem, secundum sanctitatem Filii tui unigeniti, quem suscipere animo designamus: fugiantque a nobis fornicatio, et omnis cogitatio immunda, propter Deum qui ex Virgine (natus est): gloriatio, et malum antiquum quod est superbia, propter eum qui humiliavit semetipsum pro nobis: timor, propter eum qui passus est in carne propter nos, et erexit victoriam crucis: vana gloria, propter eum qui verberatus et flagellatus est pro nobis, et non avertit faciem suam a confusione sputorum: invidia, homicidium, dissensio, et odium, propter agnum Dei qui abstulit peccatum mundi: ira, et injuriarum recordatio, propter eum qui affixit cruci chirographum peccatorum nostrorum. Fugiant dæmones et diabolus, propter eum qui principes malitiæ disjecit, et potestates tenebrarum palam triumphavit. Omnes cogitationes malas et terrenas procul

(15) Ista et sequentes Orationes, diversæ sunt ab illis quæ leguntur in Græco codice: quia, ut in rubricis notatur, post invocationem Spiritus sancti reliqua peti jubentur ex Liturgia sancti Basilii. In ea reperiuntur quædam isti orationi fractionis similia; sed, ut alibi monuimus, orationes quædam, ut sunt illæ quæ dicuntur ad fractionem hostiæ, ad *Pater noster*, et ad gratiarum actionem, multiplices sunt et variæ, dicunturque una vel plures ad sacerdotis arbitrium. Sufficit quod omnium sententia eadem sit. In ista mentio est metaphoræ usitatissimæ apud Orientales et Græcos ipsos secundum quam vocare solent corpus Christi in sacramento, carbonem vivum in Isaiæ visione designatum. Unde cochlear quo communio intincta distribuitur Λαβὶς seu forceps in Ritualibus Græcis appellatur.

Reliquæ hujus Liturgiæ partes nihil habent, quod alibi explicatum non fuerit.

ANNO DOMINI CDXXXI

THEODOTUS

ANCYRANUS EPISCOPUS

NOTITIA

(GALLAND. *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. IX, Proleg., p. XXVII.)

I. Theodotus, Ancyræ in Galatia episcopus, male Gennadio (*a*) et Honorio (*b*) *Theodorus* nuncupatus, inter annos Christi 430 et 440 pietate ac doctrina potissimum claruit. *Sanctus* dicitur Sophronio Hierosolymitano, ὁ ἐν ἁγίοις Θεόδοτος, in synodica epistola apud Photium (*c*). Quo tempore fervebat hæresis Nestoriana, Cyrillum Alexandrinum egregie adjuvit, eoque nomine ipsius συναγωνιστής fuit appellatus (*d*). Multa identidem coram Patribus Ephesinis interlocutus comperitur (*e*); sed illa in primis notanda, quæ advenientibus Ephesum Romani pontificis legatis in Cœlestini laudem est prælocutus (*f*). In eo venerabili ducentorum Patrum cœtu et quinto et septimo loco subscriptus legitur (*g*). Præterea cum septem aliis ab eodem concilio delegatus perhibetur ad imperatores Theodosium et Valentinianum, quo adversus Orientales Ephesinorum Patrum causam ageret (*h*). Advertit Lequienius (*i*), anno 438 scripsisse Alexandria Cyrillum ad ipsum et ad Acacium Melitenensem ac Firmum Cæsariensem epistolam, qua consilium ab eis expetit, quid facto opus esset in causa Theodori Mopsuesteni, quem Orientales in sua synodo Antiochena minime damnandum declaraverant. Haud exstat quidem hæc epistola in Joannis Auberti editione operum Cyrillianorum; sed eam proferunt Binius (*j*) et Baluzius (*k*); incipitque: *Latere tuam non oportuit sanctitatem*. Videsis Fabricium (*l*). Denique idem antistes Alexandrinus in Apologetico ad Theodosium Augustum (*m*), Theodotum nostrum et Acacium Melitenensem summis lau-

A dibus effert, eos appellans *episcopos sanctos optimumque in omnis virtutis genere testimonium habentes, divinarum quoque Scripturarum peritissimos apprimeque gnaros*. Quibus verbis colloquium in primis respexit Cyrillus, quod Theodotus et Acacius habuere de fide catholica cum Nestorio, in concilii Ephesini actis relatum (*n*). Quo autem anno ex hac vita decesserit Theodotus, haud est omnino exploratum. Supremum sane diem obierat dudum ante annum 446, quo Proclus Constantinopolitanus e vivis excessit, ut arguit laudatus Lequienius (*o*). Nam Eusebius, Theodoti successor, cum forte Constantinopoli ageret, se ordinatum a beato Proclo testatus est in concilio Chalcedonensi (*p*): Καὶ ἐχειροτονήθην παρὰ τοῦ μακαρίου Πρόκλου.

B II. Complura scripsit Theodotus, quorum indicium partim ex ipsius testimonio (*q*), partim ex actis Ephesinis (*r*), partim ex Epiphanio diacono in actis concilii Nicæni II (*s*) ad nos usque pervenit. Aliunde tamen novimus, alia quoque nonnulla litteris consignasse Theodotum, præter ea quæ ex locis indicatis eruuntur. Quæcunque vero adhuc superant, diligenter collegimus atque hic sistimus; de quibus, prout eadem digessimus, paucis nunc agendum. Primum igitur *Expositionem* proferimus *in symbolum Nicænum*, diacono Epiphanio secundo loco memoratam, τὴν ἑρμηνείαν τὴν εἰς τὸ σύμβολον τῶν ἐν Νικαίᾳ ἁγίων Πατέρων. Quam quidem Expositionem ex vetusto ms. codice bibliothecæ Barberinæ

C primus descripsit ac Latine reddidit Lucas Holste-

(*a*) Gennad. *De Vir. illustr.*, cap. 55.

(*b*) Honor. August. *De script. eccl.*, lib. II, cap. 54.

(*c*) Phot. *Bibl.* cod. 231, pag. 890.

(*d*) Conc. Nicæn. II, act. 6, pag. 1141, tom. VIII *Concil.* edit. Ven-Labb.

(*e*) Conc. Ephes., act. 1, tom. III *Concil.*, pagg. 1000, 1008, 1037.

(*f*) Ibid. act. 2, pag. 1149.

(*g*) Ibid. act. 1, pag. 993 et 1077.

(*h*) Ibid. act. 6, pag. 1313.

(*i*) Lequien. *Or. Christ.* tom. I, pag. 464.

(*j*) Bin. *Concil.* tom. II, part II, pag. 70.

(*k*) Baluz. *Concil.*, app. pag. 917.

(*l*) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. VIII, pag. 585.

(*m*) Conc. Ephes., part. III, pag. 1560, tom. III, cit.

(*n*) Ibid. act. 1, pag. 1049.

(*o*) Lequien. l. c.

(*p*) Concil. Chalc., act. 16, tom. IV *Concil.*, pag. 1756.

(*q*) Theodot. *Exposit.* § 24, infra, pag. 439.

(*r*) Conc. Ephes. part. III, *Concil.* tom. III, cit. pagg. 1512, 1529 et 1545.

(*s*) Conc. Nicæn. II, act. 6, *Concil.* tom. VIII, pagg. 1144 et 1498.

nius, qui utrumque contextum erudita ejus manu invicem comparatum, nota consignavit anni 1631 (t). Prodiit autem hujusmodi opusculum Romæ anno 1669, Clementi IX pontifici maximo nuncupatum ab eminentissimo Francisco cardinali Barberino : illudque deinceps Franciscus Combefisius cum nova versione ac notis, subjuncta quoque Germani patriarchæ Constantinopolitani Homilia in sanctæ Mariæ dormitionem, iterum edidit Parisiis anno 1675, 8. Hanc vero editionem Combefisianam, quam ne Tillemontius quidem vidit (u), licet nobis summo studio conquisitam, haud tamen acquirere licuit : adeoque Romanam alicubi recensitam nonnullisque notulis subjectis prelo commisimus. Conjicit Fabricius (v), opus inscripsisse Theodotum Lauso, quem in fine blande compellat (x) his verbis usus, φίλη κεφαλή, quemque præterea initio a pietate ac fidei constantia plurimum commendat : Lauso inquam illi, cui noster præsul Ancyranus nuncupavit *libros sex contra Nestorium* nunc deperditos, ut auctor est Epiphanius l. c.

III. Celebrato jam concilio Ephesino, adeoque Nestorio deposito, adversus hunc hæresiarcham scriptum hujusmodi opus arguitur ex variis locis infra indicatis (y); ubi Theodotus Nestorium ipsum, etiam nomine tenus, aggreditur : nisi forte quis malit eidem operi manum admovisse Theodotum, dum adhuc Patres in concilio coacti manebant. Sic enim scribit (z) : *Principium ergo fidei de Unigenito, hæc Patrum expositio est. Cum enim de Unigenito disquisitio ab ipsis institueretur, quod tunc temporis Arius, uti* NUNC NESTORIUS ; *idcirco congregati tunc temporis Patres*, UT ET NUNC, etc. : καὶ τότε, καθάπερ καὶ νῦν. (Sic enim hic legendum, ut infra in erratis advertimus.) Sed illud potissimum in hoc libello attendendum, quod in eo se animadvertisse putat cl. Lequienius sic inquiens (a) : « Theodotus in sua Expositione adversus Nestorium, Eutychi hæretico quadamtenus prælusisse videtur, diversas duas in Christo abnegando naturas, οὐχ οὐσίας διαφόρους (b). » Hæc ille. Gravi sane censura notatus hic præsul Ancyranus. At vero, quo pacto demum Eutychi prælusisse existimandus Theodotus, qui, ut legimus apud Photium (c), in epistola synodica Sophronii Hierosolymitani recensetur inter præcipuos sanctos Patres, *quorum testimonia duplicem in Christo Deo nostro operationem prædicarunt?* Quo pacto, inquam, duas in Christo naturas abnegasse dicendus Theodotus, qui eas contra in hoc ipsomet opusculo palam A agnoscit his verbis (d)? ΟΥΚΕΤΙ οὖν μετὰ τὴν ἕνωσιν Θεοῦ πρὸς ἄνθρωπον ΔΥΟ ΠΡΑΓΜΑΤΑ νοήσαντες οἱ Πατέρες, εἰκότως Ἰησοῦν λέγοντες, τὸν Θεὸν Λόγον σημαίνουσι, καὶ κατὰ τοῦ θεολόγου φράζοντες, Λόγον τὸν ὁριώμενον, Ἰησοῦν ἑρμηνεύουσιν· ΟΥ ΤΑΣ ΦΥΣΕΙΣ ΣΥΓΧΕΟΝΤΕΣ, ἀλλὰ δηλοῦντες τὴν ἕνωσιν *Patres igitur post unionem Dei ad hominem*, NON JAM AMPLIUS DUAS RES *intelligentes*, *merito cum Jesum dicunt, Deum Verbum designant; et secundum Theologum loquentes, Verbum quod oculis videbatur, Jesum interpretantur* : NON CONFUNDENTES NATURAS, *sed unionem ostendentes*. Ecce tibi Theodotum sanctis Patribus adhærentem *non confundentibus naturas*, adeoque duas et ipsum naturas in Christo profitentem. At enim idem Theodotus paulo ante in B Christo οὐχ οὐσίας διαφόρους admittebat. Audio. Quid tum postea? An vero sui statim oblitus, contraria paucis interpositis scripserit Ancyræ antistes, ut quod ibi modo negarit, hic mox asseruerit? Haud est sane, quod quisquam id jure censeat. Locus itaque superius objectus, non jam eo sensu quo Lequienius, accipiendus videtur; sed eo utique quo in posteriore sententia ipse Theodotus dixit, οὐκέτι δύο πράγματα, id est, *non jam amplius duas res* diversas ac distinctas, sive duas personas in Christo esse intelligendas : Nestorium nimirum oppugnans; qui, ut verbis utar Petavii (e), quartum in Trinitatem invehere studens, duos re ipsa separatos ac disjunctos a se mutuo, hoc est, personas duas, in Christo clam et subdole agnoscebat. Jam vero et ipse C quidem Tillemontius in Lequienii sententiam præiverat (f) : at, libello attentius perlecto, immerito eo nomine carpi Theodotum probe intellexit. Quapropter amplissimus cardinalis Barberinus de hujusmodi Theodoti opere verba faciens, illud esse *apprime theologicum*, *sincerissime orthodoxum*, *valde laudatum veteribus*, jure optimo pronuntiasse intelligitur (g).

IV. Expositionem in symbolum Nicænum excipiunt homiliæ sex, quarum tres priores ex actis concilii Ephesini desumpsimus (h). Harum prima et secunda *in diem natalem Salvatoris* habitæ, atque in eodem concilio lectæ fuisse feruntur. Et prima quidem in hæresi Nestoriana oppugnanda tota versatur. Se- D cunda vero, cujus etiam meminit Epiphanius diaconus in actis concilii Nicæni II (i), Photini simul errores evertit. Quæ est autem ordine tertia, Ephesi contra Nestorium habita dicitur *in die sancti Joannis evangelistæ*. De his porro tribus homiliis adeas, si

(t) Ex monit. ad lector. edit. Rom.
(u) Tillem. tom. XIV, pag. 232, not. 1.
(v) Fabric. *Bibl. Gr.* tom. IX, pag. 270, num. 4
(x) Theodot. *Exposit.* § 24, infra, pag. 439.
(y) Id. ibid. § 4, infra, pag. 430; § 10, ibid., § 13, pag. 432, § 17, pag. 435.
(z) Id. ibid. § 9, infra, pag. 430.
(a) Lequien. l. c.
(b) Theodot, *Exposit.* § 10, infra, pag. 431.
(c) Phot. *Bibl.* cod. 231, pag. 890.
(d) Theodot. *Exposit.* § 13, infra, pag. 432.
(e) Petav. *De Incarn.* lib. v, cap. 10, § 3.
(f) Tillem. tom. XIV, pag. 293.
(g) In nuncup. ad Clem. IX, pag. 4, edit. Rom.
(h) Conc. Ephes. part. III, pagg. 1512-1528, 1529-1541, 1545-1549, tom. III *Concil.* edit. Ven-Labb.
(i) Conc. Nicæn. II, act. 6, pag. 1144, tom. VIII Concil.

lubet, Tillemontium (*j*). Quod vero attinet ad homiliam quartam, illam quidem inter Amphilochii opera ex codice Sirmondiano ediderat Combefisius (*k*), sed subdubitans. De a enim hæc habet (*l*) : « Est illa satis quidem erudita; stylo tamen minus forte Amphilochiano, excepta etiam ætate : nam pugnat contra Nestorium, quem ex nomine δυσώνυμον appellat (*m*) : quomodo vir sanctus modestusque, vix ante exauctorationem quam ipse non vidit, sedente Iconii Valeriano et Ephesinis Patribus exauctorantibus considente, præsertim sede illa elatum, appellare præsumpserit? » Ita Combefisius : qui tamen deinceps melius edoctus, permotusque tum fide ms. codicis Mazariniani, tum maxime auctoritate sancti Nicephori, qui tanquam indubitatum Theodoti monumentum eamdem homiliam citat in Antirrheticis, illam demum Theodoto variis in locis asseruit (*n*), præcipue vero in notis ad orationem IV sancti Procli Constantinopolitani episcopi (*o*). Eam itaque in Theodoti Homiliarum censum admittentes, ex Amphilochio Combefisiano descripsimus, et adnotationes editoris eidem subdidimus. Reliquas denique duas homilias, quarum altera *in Domini nostri Jesu Christi Natalem*, altera *in sanctam Mariam Dei genitricem et in sanctam Christi Nativitatem* inscribuntur, eruit ex mss. codicibus bibliothecæ Mazarinianæ laudatus Combefisius, ac Latine tantum intexuit suæ Bibliothecæ concionatoriæ (*p*), unde sumus eas mutuati. Cæterum hic sub finem Romani editoris cui Expositionem in symbolum Nicænum acceptam referimus, de Theodoti sive stylo sive disputandi ratione judicium describere placet : « Istarum omnium orationum, inquit, uti et hujus (Expositionis) quam damus, stylus purus est; sensa sublimia, sed clare proposita; modus disputandi argutus et pressus, sed disertus; argumenta ex locis vere theologicis Scripturæ ac conciliorum efficacissime deducta : sic tamen ut acrimoniam certaminis, lenis quædam placiditas suavissime condiat, æstibusque iræ quamvis justæ in detestabiles hæresum auctores, oleum quasi quoddam semper innatet Christianæ ac paternæ charitatis : quæ omnia cum legenti cuilibet palam appareant, comminisci equidem nequeo unde Sixtus Senensis hauserit, quod affirmat de hoc nostro Theodoto (*q*), *dialectico illum more et valde obscure scribere*. Vide tu ipse, lector, et judica. »

(*j*) Tillem. tom. XIV, pagg. 453 seq.
(*k*) Amphil. Opp. pagg. 36 seqq.
(*l*) Combefis., *Ad Amphil.* pag. 243.
(*m*) Theodot. homil. 4, § 7, infra, pag. 462.
(*n*) Combefis. in recens. auctorib. ad tom. I Bibl. concion. pagg. 3 et 45, et ibid. pag. 475 not. margin.
(*o*) Procl. Orat.
(*p*) Combefis. *Bibl. conc.*, tom. I, pagg. 111 et 99.
(*q*) Sixt. Sen. lib. IV *Bibl. sanct.* pag. 329. edit. Colon. ann. 1575.

ΘΕΟΔΟΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΓΚΥΡΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΟ ΣΥΜΒΟΛΟΝ

Τῶν ἁγίων ἐν Νικαίᾳ Πατέρων τῶν τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ.

THEODOTI EPISCOPI ANCYRANI

EXPOSITIO SYMBOLI

Sanctorum trecentum octodecim Patrum concilii Nicæni.

Α'. Τὸ μὲν ἐν τῇ πίστει στεῤῥόν τε καὶ βέβαιον τῆς σῆς φιλοχρίστου ψυχῆς οὐδαμῶς σαλεύεται· κἂν ἐπισπείρωσιν ἐχθροὶ τὰ τῆς ἀπιστίας ζιζάνια. Τὴν γὰρ πίστιν ἐκ προγόνων διαδεξάμενος, ἔρεισμα τῆς αὐτῆς ζωῆς τὴν εὐσέβειαν ἔχεις· ἐπειδὴ ἡ ἀληθὴς αὕτη πίστις καὶ οἰκουμένην διώρθωσε, καὶ πλάνην ἔσβεσε, καὶ δαίμονας ἤλασε, καὶ βασιλείαν εὐσεβοῦσαν λαμπροτέραν τοῖς τροπαίοις ἔδειξε· καὶ μάρτυς τοῦ λόγου τῶν πραγμάτων ἡ πεῖρα γεγένηται. Καὶ γὰρ τυράννους οἱ εὐσεβέστατοι βασιλεῖς ἐτροπώσαντο πλείονας, εὐχῇ πόῤῥωθεν καταβαλόντες αὐτούς· καὶ βαρβάρων ἀπόνοιαν πολλάκις ἠμύναντο, πίστει φραξάμενοι, καὶ τῇ τῶν προγόνων εὐσεβείᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ

I. Animæ tuæ Christi amore succensæ firmitas et constantia in fide nequaquam fluctuat; licet inimici infidelitatis zizania superseminent. Cum fidem a majoribus quasi per manus traditam acceperis, pietatem vitæ tuæ præsidium ac munimentum habes; quandoquidem vera hæc fides et terrarum orbem ad meliorem statum perduxit, et errorem exstinxit, et dæmones profligavit, et religiosum imperium quibusvis tropæis splendidius exornavit : atque ipsa rerum experientia orationi meæ testimonium perhibet. Etenim piissimi imperatores plures tyrannos precibus eminus prostratos subverterunt : et barbarorum dementiam, fidei armatura et majorum

pietate muniti sæpenumero propulsarunt. Nam ubi A ipsi fidem immotam servant, Deus ipsorum imperium ab omnibus insidiis conservat: quemadmodum enim barbarorum incursus corporibus periculum affert; ita dæmon adversus animas bellum excitat, sermonibus errorum veritatem oppugnans. Atque hæc lenius Dominus alia ratione significans pulchram ad discipulos suos narrationem instituebat, sermonem quidem pietatis bonum semen, at superinseminatas infidelitatis doctrinas zizania appellans [1]: et doctrinam agriculturam cœlestem vocans, fructus vero recte credentium pietatem intelligit. Neque enim tanto gaudio perfruitur agricola manipulos colligens, quantum Christus lætatur veram fidem apud constantes percipiens. Nam quod ipse exierit ad seminandum verbum, inquit: « Ego B ex Patre exivi, et veni in mundum [2]: » et quidem vox, « exivi, » deitatis condescensionem sive demissionem indicat; altera autem, « veni, » propriam significat majestatem.

II. Cæterum et causam ostendit adventus sui, dum ait: « Exivit seminans seminare [3]. » Sed ipse quidem bonus agricola bonum veræ fidei sermonem disseminavit, ostendens semetipsum Deum propter homines hominem factum: non hominem nudum a Deo honorum prærogativa ornatum, ut quidam opinantur, sed, ut dixi, Deum commercium cum hominibus suscipientem. Hæc enim præcipua est gloria et salus hominum, Deum propter amorem erga homines humana suscepisse. Et hæc quidem de semetipso affirmat, et Deum semetipsum osten- C dens et hominem: illud quidem propria sua natura exsistens, hoc autem hominum amore factus. Nam et hominibus condescendit, ideoque factus est homo, vere illud exsistens quod apparebat; et permansit quod erat: non illud deponens, et hoc factus; non mutans deitatem, sed suscipiens ex Maria Virgine humanitatem; non desinens esse quod erat, sed factus quod non erat. Idem enim utrumque de semetipso affirmat; et Deum se esse significans proprio Patri coæqualem, dum ait: « Ego et Pater unum sumus [4]; » item: « Qui videt me, videt et Patrem meum [5]; » et hominem semetipsum ostendens, cum diceret: « Quid me quæritis interficere, hominem qui veritatem vobis locutus sum [6]? » non quidem alium aliquem significans divinis proprietatibus, D alium vero indicans passionibus humanis: sed semetipsum unum eumdemque et Deum vocat, et hominem ostendit. Unus quidem idemque erat, et illud exsistens, et hoc ostendens. Nam et Patri semetipsum consubstantialem, et hominibus dignitate pa rem ostendit: illud quidem exsistens per naturam, hoc autem hominum amore suscipiens Neque enim humanitas a divinitate sejuncta erat; ut aiunt illi qui Christum nunc dividunt, et ex mysterio faciunt æquivocationem, verborum artificio fidei nostræ simplicitatem perturbantes; ut humanitate a divi-

ἔχουσι τὴν πίστιν ἀκίνητον, φυλάττει Θεὸς αὐτῶν τὴν βασιλείαν ἀνεπιβούλευτον· ὥσπερ γὰρ κατὰ σωμάτων ἔφοδος γίνεται βαρβάρων, οὕτω κατὰ τῶν ψυχῶν ἐξοπλίζει πόλεμον ὁ δαίμων, λόγοις ἀπάτης πρὸς τὴν ἀλήθειαν πολεμῶν. Ταῦτα μὲν οὖν πραότερον σημαίνων ὁ Κύριος ἑτέρῳ τρόπῳ καλῶς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διηγήσατο· σπόρον μὲν καλὸν ὀνομάσας τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον· ζιζάνια δὲ προσαγορεύσας τὰ ἐπισπειρόμενα τῆς ἀπιστίας διδάγματα· καὶ τὴν διδασκαλίαν γεωργίαν καλεῖ οὐράνιον· γενήματα δὲ τὴν εὐσέβειαν τῶν γνησίως πεπιστευκότων εἰδώς. Οὐ γὰρ οὕτω χαίρει γεωργὸς ἀμώμενος δράγματα, ὡς εὐφραίνεται Χριστὸς γνησίαν πίστιν παρὰ τῶν βεβαίων καρπούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἐξῆλθεν ἵνα σπείρῃ τὸν λόγον, λέγει· « Ἐγὼ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐξῆλθον, καὶ ἥκω· » καὶ τὸ μὲν, « ἐξῆλθον, » τὴν συγκατάβασιν τῆς θεότητος μηνύει, τὸ δὲ « ἥκω, » τὴν ἐμφάνειαν τὴν ἰδίαν σημαίνει.

Β'. Λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν λέγει τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας, εἰπών· « Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων τοῦ σπεῖραι. » Ἀλλ' οὗτος μὲν ὁ καλὸς γεωργὸς καλὸν τῆς ὀρθῆς πίστεως κατέσπειρε λόγον· ἑαυτὸν δεικνὺς Θεὸν δι' ἀνθρώπους γενόμενον ἄνθρωπον· οὐκ ἄνθρωπον ψιλὸν τετιμημένον παρὰ Θεοῦ, ὥς τινες ὑπειλήφασιν· ἀλλ', ὡς ἔφην, Θεὸν πρὸς ἀνθρώπους κοινωνίαν ἑλόμενον. Αὕτη γάρ ἐστι πρώτη τῶν ἀνθρώπων τιμή τε καὶ σωτηρία, τὸ Θεὸν ἑλέσθαι τὰ ἀνθρώπινα διὰ φιλανθρωπίαν. Ταῦτα μὲν οὖν αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ λέγει, καὶ Θεὸν δεικνὺς ἑαυτὸν καὶ ἄνθρωπον· τὸ μὲν ὤν, διὰ τὴν αὐτοῦ φύσιν· τὸ δὲ διὰ φιλανθρωπίαν γενόμενος. Καὶ γὰρ καὶ ἀνθρώποις συγκατέβη, καὶ διὰ τοῦτο γέγονεν ἄνθρωπος, τοῦτο ἀληθῶς ὤν, ὅπερ ἐφαίνετο· καὶ μεμένηκε ὅπερ ἦν· οὐδ' ἀποθέμενος ἐκεῖνο, καὶ τοῦτο γενόμενος· οὐ μεταβαλὼν θεότητα, ἀλλὰ προσλαβὼν ἐκ Μαρίας τὴν ἀνθρωπότητα· οὐκ ἀπογενόμενος ὃ ἦν, ἀλλὰ γενόμενος ὃ οὐκ ἦν. Ὁ γὰρ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ ἑκάτερα λέγει· Θεόν τε ἑαυτὸν σημαίνων ἴσον τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, δι' ὧν ἔφη· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα μου· » καὶ ἄνθρωπον ἐπιδεικνὺς ἑαυτὸν, δι' ὧν ἔλεγε· « Τί με ζητεῖτε ἀποκτεῖναι, ἄνθρωπον ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα; » οὐχ ἕτερον μέν τινα σημαίνων τοῖς θεϊκοῖς ἰδιώμασιν, ἄλλον δὲ δηλῶν τοῖς ἀνθρωπίνοις παθήμασιν· ἀλλ' ἑαυτὸν ἕνα καὶ αὐτὸν Θεόν τε λέγει, καὶ δείκνυσιν ἄνθρωπον. Εἷς γὰρ ἦν καὶ ὁ αὐτός· καὶ τοῦτο ὢν καὶ ἐκεῖνο δεικνύμενος. Καὶ γὰρ τῷ Πατρὶ δείκνυσιν ἑαυτὸν ὁμοούσιον, καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὁμότιμον· τὸ μὲν ὤν, διὰ τὴν φύσιν· τὸ δὲ ἑλόμενος, διὰ φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ ἀνθρωπότης διεστήκει θεότητος, ὡς οἱ νῦν διαιροῦντες τὸν Χριστόν φασι, καὶ ὁμωνυμίαν ποιήσαντες τὸ μυστήριον, τέχνῃ λόγων ἐπιθολοῦντες τῆς πίστεως ἡμῶν τὴν ἁπλότητα· ἵνα ἀνθρωπότητα τῆς θεότητος ἀποστήσαντες, καὶ τὴν σωτήριον ταύτην ἕνωσιν λύσαντες, ἐπεισάκτοις λό-

[1] Matth. XIII, 25. [2] Joan. XVI, 28. [3] Matth. XIII, 3. [4] Joan. X, 30. [5] Joan. XIV, 9. [6] Joan. VII, 20; VIII, 40.

γοις τὴν οἰκονομίαν ἀνέλωσι. Τί γὰρ ᾠκονομήθη, A λεγέτωσαν ἡμῖν, εἰ καθὼς ἀεὶ καὶ τότε Θεὸς ἀνθρώπου διῄρητο; Ἀλλ' οἰκονομίαν Θεοῦ, καὶ διὰ κενώσεως συγκατάβασιν λέγομεν· ὅτι αὐτὸς ὁ Θεὸς Λόγος γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ μεταβληθεὶς τὴν φύσιν, ἀλλὰ θαυματουργήσας τὴν ἕνωσιν. Καὶ αὕτη ἡ οἰκονομία πάντα λόγον ἀνθρώπων κινήσασα.

Γ'. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μέγας Παῦλος ἀνθρώπινα πάθη αὐτῷ προσάπτει Θεῷ· οὐ παθητὴν διδάσκων θεότητα, ἀλλ' ἀγαθοῦ Θεοῦ τὴν πρὸς ἀνθρώπους συμπάθειαν θαυματουργουμένην εἰπών. Παθεῖν γὰρ ὑπὲρ ἀνθρώπων θελήσας Θεὸς τὰ ἀνθρώπινα, εἶτα τὴν φύσιν ἔχων ἀνεπίδεκτον τῶν παθῶν, κατέβη πρὸς τὸ ἑνωθῆναι τῷ παθητῷ, ἵνα ἡ ἕνωσις τὸ B πάθος ποιήσῃ καὶ τοῦ Θεοῦ, ἐπειδήπερ ἡ φύσις τοῦ Θεοῦ τῶν παθημάτων οὐχ ἦν δεκτική. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ μέγας Παῦλος ἔλεγε· « Κηρύσσομεν Θεοῦ σοφίαν ἐν μυστηρίῳ τὴν ἀποκεκρυμμένην, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν. Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τῆς δόξης τὸν Κύριον ἐσταύρωσαν. » Καὶ μὴν ὁ Κύριος τῆς δόξης ἐστὶν ἀπαθής· ἀλλ' ἐδέξατο σταυρὸν, ἑνώσας ἑαυτῷ τὸ πάσχειν δυνάμενον. Τοῦτο καὶ Πέτρος ὁ μέγας ἐμνημόνευσεν, ὅτε τὸν ἐκ γενετῆς χωλὸν ἐθεράπευσε, καὶ ἐθαυμάζετο, ἀτενὲς ὁρώντων εἰς αὐτὸν τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἐκπληττομένων ἐπὶ τῷ θαύματι· πρὸς οὓς ἀποκρινόμενος, οὕτως ἔφη· « Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, τί θαυμάζετε ἐπὶ τούτῳ, ἢ ἡμῖν τί ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ (1) εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν; Ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ C Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, ὁ Θεὸς τῶν πατέρων ἡμῶν, ἐδόξασε τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ὃν ὑμεῖς παρεδώκατε, καὶ ἠρνήσασθε κατὰ πρόσωπον Πιλάτου, κρίναντος ἐκείνου ἀπολύειν. Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρνήσασθε, καὶ ᾐτήσασθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν, τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε. » Καὶ μὴν ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγὸς ἀθάνατός ἐστιν· ἀλλ' ἑνωθεὶς τῷ θνητῷ ἀπεκτάνθη, φησίν. Ἡ γὰρ εἰς Θεὸν ἕνωσις οὐκ ἀφίησιν εἰς ἄνθρωπον μόνον περιγράφεσθαι τὰ παθήματα. Διὰ τοῦτο δὲ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καλεῖ Ἰησοῦν, τὴν προσηγορίαν τὴν ἐκ τῆς Μαρίας τεθεῖσαν τῷ βρέφει ἐκείνῳ γεγενῆσθαι δηλῶν· καὶ τὸν αὐτὸν πάλιν καὶ Ἰησοῦν καλεῖ, καὶ ἀρχηγὸν προσαγορεύει ζωῆς· τὸν αὐτὸν ποιητήν τε ὁμοῦ τῶν D ἁπάντων δεικνὺς, καὶ ἄνθρωπον θανάτου γευσάμενον.

Δ'. Καὶ ἵνα μὴ τοῦτον μὲν, ἄλλον, ἕτερον δὲ ἐκεῖνον νοῇς, τοῖς ἀνθρωπίνοις ὁ Παῦλος ἀναμίξας τὰ θεῖκὰ, ἑκάτερα περὶ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ λέγει· Θεὸν δεικνὺς γενόμενον ἄνθρωπον· καὶ διὰ τοῦτο τὸν αὐτὸν τὰ μὲν ἐνεργοῦντα θεϊκῶς, τὰ δὲ ὡς ἄνθρωπον ὑπομένοντα· οὐ μεταβληθέντος Θεοῦ, οὐδὲ τὸ φαινόμενον ψευσαμένου. Παράδοξος γὰρ ἡ ἕνωσις γέγονεν· εἰ γὰρ σύγχυσις φύσεων ἐποίει τὴν ἕνωσιν, οὐκ ἦν

nitate separata, et salutari hac unione dissoluta, ascititiis rationum commentis dispensationem penitus tollant. Dicant enim nobis, qua in re dispensatum fuerit, si quemadmodum semper, ita et tunc Deus ab homine erat divisus? Sed Dei dispensationem per exinanitionem dicimus; quod ipse Deus Verbum factus est homo, non mutans naturam, sed miraculose efficiens unionem. Et hæc dispensatio omnem humanam rationem exsuperat.

III. Ideoque magnus ille Paulus humanas passiones ipsi Deo attribuit: non deitatem passibilem docens, sed Dei optimi maximi miraculosam erga homines compassionem exprimens. Nam Deus pro hominibus humana sustinere cupiens, et natura passionum nequaquam capaci præditus, descendit ut uniretur passibili, ut unio passionem quoque Deo communem faceret, quandoquidem Dei natura passiones suscipere non poterat. Et hoc magnus ille Paulus significans dicebat: « Prædicamus Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam nemo principum hujus sæculi cognovit. Si enim cognovissent, non utique Dominum gloriæ crucifixissent [7]. » Et quidem Dominus gloriæ est impassibilis; sed uniens sibimetipsi quod pati poterat, crucem subiit. Idem quoque magnus ille Petrus commemorabat, cum claudum ex utero matris summa omnium cum admiratione sanasset; et Judæis fixis oculis eum intuentibus et miraculo attonitis, in hæc verba responderet: « Viri Israelitæ, quid miramini in hoc, aut nos quid intuemini, quasi nostra virtute aut pietate fecerimus hunc ambulare? Deus Abraham et Isaac et Jacob, Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum, quem vos tradidistis et negastis ante faciem Pilati, judicante illo dimitti: vos autem sanctum et justum negastis, et petiistis virum homicidam donari vobis; auctorem vero vitæ interfecistis [8]. » Atqui auctor vitæ nostræ immortalis est, sed unitum mortali interfectum asserit: nam unio cum Deo non permittit passiones in solo homine circumscribi. Ideo autem unigenitum Dei Filium Jesum appellat, hoc nomen puerulo illi ex Maria nato impositum fuisse significans: rursusque eumdem et Jesum vocat, et auctorem vitæ appellat, eumdem simul et creatorem universorum, et hominem qui mortem gustavit, ostendens.

IV. Et ne alium hunc ab illo cogites, Paulus humanis divina permiscens, utraque de uno eodemque pronuntiat; ostendens Deum hominem factum, ideoque eumdem partim operantem instar Dei, partim ut hominem passionibus obnoxium: neutiquam mutato Deo nec speciem qua apparuit mentiente. Mirabilis enim facta fuit unio: nam si naturarum confusio unionem efficeret, id quod fa-

[7] I Cor. xi, 7, 8. [8] Act. iii, 12-15.

(1) *Εὐσεβείᾳ*. Vulgatus interpres legebat, ἐξουσίᾳ, *potestate*. Neque aliter Chrysostomus, Hom. in illud, *Filius ex se nihil facit*, opp. tom. VI, pag. 264, qui tamen alibi semel iterumque habet, quemadmodum Theodotus, εὐσεβείᾳ, tom. V, pag. 192, et tom. IX, pag. 69.

ctum est nequaquam esset miraculum : nunc vero A signum aliquod, et illud quidem miraculosum, tibi ostendit. Noli igitur rationem quærere in iis quæ supra rationem facta et miraculose perpetrata fuerunt virtute divina : quæ quidem naturæ rationem suscipit, sed humanum intellectum exsuperat. Nam si generationis secundum carnem rationem proferre nequis (eamdem enim et Virginem esse, et Matrem evasisse, naturæ ratio ignorat, sed Dei virtus ac potentia id ostendit ; et omnes qui se Christianos esse gloriantur, id una nobiscum utique fatentur), quinam ineffabilem Dei cum homine unionem ratione exquiris ? Ego vero existimo homini recte sentienti in primis sciendum quid de Deo quærere et quid credere oporteat : quæcunque B enim secundum nostram naturam operatur, ea exquirere et cogitando pervestigare licet ; sed quæcunque supra rationem naturamque nostram miraculose perpetrat, ea fide tenere, non rationibus exquirere debemus. Cujusmodi est hoc ipsum orationis nostræ subjectum. Propositum erat Deo pro hominibus pati : fecit quod voluit : « Omnia enim quæcunque voluit Dominus, fecit [9]. » Non secundum divinam naturam passibilis factus : absit ! sed potens facere quod vellet, subiit nativitatem ex Virgine, quandoquidem jam ante homo fieri subierat. Qui ergo genus nostrum suscepit, nativitatem non abhorruit. Atque hoc ipsum ostendens magnus ille Paulus ait : « Misit Deus Filium suum factum ex muliere [10] ; » quoniam illum qui erat et qui factus est gratia unum fecit, Deo miraculose id efficiente, naturis non mutatis.

θαῦμα τὸ γεγενημένον· νῦν δὲ σημεῖόν τί σοι καὶ παράδοξον δείκνυσι. Μὴ τοίνυν ζήτει λόγον τῶν ὑπὲρ λόγον γενομένων καὶ θαυματουργηθέντων ἐκ δυνάμεως θεϊκῆς· καταλαβούσης μὲν τὸν λόγον τῆς φύσεως, ὑπερβαλούσης δὲ τὰς ἀνθρώπων ἐννοίας. Εἰ γὰρ τοῦ κατὰ σάρκα τόκου λόγον οὐκ ἔχεις εἰπεῖν· τὸ γὰρ τὴν αὐτὴν εἶναι Παρθένον, καὶ γεγονέναι Μητέρα, οὐ γνωρίζει μὲν ὁ λόγος τῆς φύσεως, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ δύναμις (2) ἔδοξε· καὶ τοῦτο πάντες ἂν ἡμῖν συνομολογήσαιεν, οἱ αὐχοῦντες εἶναι Χριστιανοί· πῶς τὴν ἀπόῤῥητον ἕνωσιν Θεοῦ πρὸς τὸν ἄνθρωπον λόγῳ ζητεῖς; Ἀλλ' οἶμαι τὸν εὐφρονοῦντα προσῆκεν εἰδέναι τί μὲν ζητεῖν περὶ Θεοῦ, τί δὲ πιστεύειν ὀφείλομεν· ὅσα μὲν γὰρ κατὰ τὴν ἡμετέραν ἐνεργεῖ φύσιν, ἔστι ζητεῖν διερευνᾷν ταῖς ἐννοίαις· ὅσα δὲ ὑπὲρ τὸν ἡμέτερον λόγον καὶ τὴν φύσιν θαυματουργεῖ, πίστει κρατεῖν ὀφείλομεν, οὐ ζητεῖν λόγοις. Οἷον αὐτὸ δὴ τοῦτο νῦν τὸ τῷ λόγῳ προκείμενον. Εἵλατο Θεὸς ὑπὲρ ἀνθρώπων παθεῖν· πεποίηκεν ὅπερ ἠθέλησε. « Πάντα γὰρ ὅσα ἠθέλησεν ὁ Κύριος ἐποίησεν. » Οὐ κατὰ τὴν θεϊκὴν φύσιν γενόμενος παθητὸς, ἄπαγε· ἀλλὰ δυνηθεὶς ὅπερ ἠθέλησεν, εἵλατο τόκον ἐκ Παρθένου· ἐπειδὴ πρὸ τούτου γενέσθαι ἄνθρωπος κατεδέξατο. Ὁ οὖν τὸ γένος ἑλόμενος, τὸν τόκον οὐ παρῃτήσατο. Τοῦτο δὲ καὶ σημαίνων ὁ μέγας Παῦλός φησιν· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός· » ὅτι τὸν ὄντα καὶ τὸν γενόμενον, ἕνα ἡ χάρις ἐποίησε, θαυματουργοῦντος Θεοῦ, οὐκ ἀμείβοντος φύσεις.

C V. Ubi ergo nunc ille est qui clamat : Heus, bone vir, Maria nequaquam Deum genuit ? Solvis, o homo, Dei ad homines condescensionem : hoc enim est Deum hominibus condescendisse, quod natura Deus exsistens generationem hominibus salutarem subiit. Tollis generationem ? solvis profecto et salutarem condescensionem. Improbas gratiam ? ergo et salutem perdidisti. Pudet te ejus quod factum est ? Pudebit ergo tui et Dominum Jesum in regno cœlorum. « Quemcunque enim, inquit, pudet mei et meorum sermonum, ejus et me pudebit coram Patre meo qui est in cœlis [11]. » Et nisi Deus foret qui humana sustinebat, sed humanitas ad instar nostri a deitate sejuncta, neutra naturarum pudendum quid operabatur. Homo enim D prædicabat virtutem, Deus autem sanabat infirmitates. Quid igitur erat, cujus nos nequaquam pudere debere dicebat, cum homo nihil faciat dignum pudore, nec Deus quidquam propria divinitate minus abjectiusque suscipiat ? Quoniam vero cum Deus esset, humana sustinuit, ne passiones Deo probro duceres, et dispensationis te puderet quam ex affectu erga homines operatus est, ideo dicit : « Quemcunque pudet mei et meorum sermonum, pudebit

Ε'. Ποῦ ποτε νῦν ἐστιν ὁ βοῶν· Οὐκ ἔτεκεν, ὦ βέλτιστε, Μαρία Θεόν; Ἀλύεις (3), ἄνθρωπε, τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους συγκατάβασιν· τοῦτο γάρ ἐστιν ὁ τοῖς ἀνθρώποις συγκατέβη Θεὸς, ὅτι ὢν τὴν φύσιν Θεὸς, κατεδέξατο τόκον, ἀνθρώπων σωτήριον. Ἀναιρεῖς τὸν τόκον; οὐκοῦν τὴν σωτήριον συγκατάβασιν ἔλυσας. Ἀθετεῖς τὴν χάριν; οὐκοῦν τὴν σωτηρίαν ἀπώλεσας. Ἐπαισχύνῃ τὸν γενόμενον; οὐκοῦν ἐπαισχυνθήσεταί σε Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. « Ὃς γὰρ ἂν ἐπαισχυνθῇ με, φησὶ, καὶ τοὺς ἐμοὺς λόγους, ἐπαισχυνθήσομαι κἀγὼ αὐτὸν παρὰ τῷ Πατρί μου τῷ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Καὶ μὴν εἰ μὴ Θεὸς ἦν ὑπομένων ἀνθρώπινα, ἀλλὰ ἀνθρωπότης καθ' ἡμᾶς διεστήκει θεότητος, οὐδετέρα τῶν φύσεων αἰσχύνην εἰργάζετο. Ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος ἐκήρυσσεν ἀρετὴν, ὁ δὲ Θεὸς ἰᾶτο νοσήματα. Τί οὖν ἦν ὅπερ ἔλεγε μὴ δεῖν ἐπαισχύνεσθαι; οὐδὲ τοῦ ἀνθρώπου τι πράξαντος ἄξιον αἰσχύνης, οὐδὲ τοῦ Θεοῦ καταδεξαμένου ἔλαττόν τι τῆς ἰδίας θεότητος; ἀλλ' ἐπειδὴ Θεὸς ὢν ὑπέμεινε τὰ ἀνθρώπινα, ἵνα μὴ πάθη ἐπονειδίσῃς Θεῷ, καὶ ἐπαισχυνθῇς οἰκονομίαν ἣν διὰ φιλανθρωπίαν εἰργάσατο, φησίν· « Ὃς ἂν ἐπαισχυνθῇ με καὶ τοὺς ἐμοὺς λόγους, ἐπαισχυνθήσομαι κἀγὼ αὐτὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Τούτων ἀκούσαι

[9] Psal. cxxxiv, 5. [10] Galat. iv, 4. [11] Luc. ix, 26. [12] Rom. i, 16.

(2) Ἔδοξε. Rescr. ἔδειξε, ut legebat interpres. (3) Ἀλύεις. Legit interpres λύεις.

ὁ μέγας Παῦλος τῶν λόγων ἐβόα λέγων· « Οὐ γὰρ (A) ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον. » Τί γὰρ αἰσχύνης ἔχει τὸ Εὐαγγέλιον, ὦ θαυμάσιε Παῦλε; τί ὑφορώμενος λέγεις, « Οὐκ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον; » ἀρετὴν κηρύττεις, φιλανθρωπίαν διδάσκεις Θεοῦ, ἀῤῥώστους ἴασαι, ἐλαύνεις τοὺς δαίμονας, ἀνιστᾷς τοὺς νεκρούς. Τί οὖν ἐστιν ὃ καυχώμενος λέγεις, « Οὐκ ἐπαισχύνομαι; » Θεὸν, φησὶ, λέγω ὑπὲρ ἀνθρώπων παθόντα τὰ ἀνθρώπινα· ὃ τοῖς πολλοῖς αἰσχύνη δοκεῖ, ἐγὼ δὲ οὐκ ἐπαισχύνομαι. Οὐ γὰρ παθητὴν εἰσάγω τὴν φύσιν, ἀλλὰ Θεοῦ διδάσκω φιλανθρωπίαν. « Χριστὸν γὰρ κηρύττομεν, φησὶν, ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, ἔθνεσι δὲ μωρίαν. Καὶ τίς ἐστιν ὁ σταυρωθεὶς Χριστός; λέγε. « Αὐτοῖς δὲ τοῖς κλητοῖς Ἰουδαίοις τε φησὶ καὶ Ἕλλησι κηρύττομεν Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν, καὶ Θεοῦ σοφίαν. » Ταῦτα (B) τοῖς Ἕλλησι μωρία νομίζεται· σοφίαν γὰρ Θεοῦ ἀκούοντες ἐσταυρωμένην οἱ Ἕλληνες, πλατὺν ἐκτείνουσι γέλωτα, θεότητα οἰόμενοι παθητὴν λέγεσθαι τῷ πιστεύοντι.

ϛ'. Μὴ οὖν ἀσθενῆ νομίσῃς Θεὸν, προσέχων τοῖς πάθεσιν· ἀλλὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν περιουσίαν ἐννόει, διὰ νομιζομένης ἀσθενείας τὴν ἡμῶν ἀσθένειαν λύσαντος. « Τὸ γὰρ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων, » ὁ Παῦλός φησι. Καὶ τί ποτέ ἐστιν ἄρα τοῦ Θεοῦ ἀσθενὲς, εἰ μή τις ἐκείνου τὴν ἐμὴν ἀσθένειαν γεγονέναι λογίσοιτο; Πῶς γὰρ ἀσθενὴς ὁ τῶν οὐρανῶν ποιητής; τίς ἀσθένεια τοῦ λόγῳ τὰ πάντα δημιουργήσαντος; ποῖον Θεοῦ ἀσθενὲς τοῦ τὴν γῆν ἐπ' ἀδήλοις ὅροις πεδήσαντος; (C) Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἐμὴν ἀσθένειαν ἰδίαν πεποίηται ὁ τὰς ἡμῶν ἀσθενείας διαλῦσαι βουλόμενος, φησὶν ὁ Παῦλος, « Τὸ τοῦ Θεοῦ ἀσθενὲς, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. » Ἐπειδὴ δὲ καὶ, « Τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν, » ὁ Παῦλος ἔφη, τί ἂν εἴποιεν μωρὸν τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ τοῦτο, ὅπερ ἡμεῖς περὶ Θεοῦ λέγομεν, τὸν ἀπαθῆ τῇ φύσει δέξασθαι πάθη; ὅπερ μωρὸν μὲν οἱ Ἕλληνες κρίνουσι, πιστεύειν οὐκ εἰδότες τοῖς πράγμασιν, ἀλλὰ πάντα πολυπραγμονεῖν ταῖς ἐννοίαις. Ἡμεῖς δὲ ταῦτα δύναμιν Θεοῦ καὶ περιουσίαν φαμέν. Ἀλλὰ τοῦτο, φησὶν, ὃ μωρὸν μὲν παρὰ τοῖς Ἕλλησι κρίνεται, παρ' ἡμῖν δὲ σοφία πιστεύεται, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐγένετο. Ἣν γὰρ οὐκ ἔλυσε κακίαν ἡ τοῦ κόσμου σοφία, ταύτην ἐσκέδασε τὸ μωρὸν τοῦτο νομιζόμενον τοῦ Θεοῦ· (D) ὃ ἡμῖν μὲν ἔστι πιστὸν, Ἕλλησι δὲ καὶ ἀπίστοις μωρία νενόμισται. Ἀλλ' ἡμεῖς τῆς πίστεως τὴν ἀπόδειξιν ἐν τοῖς πράγμασιν ἔχομεν, τῆς περὶ Θεοῦ νομιζομένης ἀσθενείας τὴν ὠφέλειαν καρπούμενοι· καὶ γὰρ αὐτὴ τὰς ἡμῶν νόσους ἰάσατο. Καὶ τὸ μωρὸν νομιζόμενον τοῦ Θεοῦ ἐνίκησεν εὐσεβείᾳ τὴν τοῦ κόσμου σοφίαν. Οὐκοῦν μὴ καταγίνωσκε πάθους, μηδὲ διάβαλλε τὸ φαινόμενον τοῖς ἀπίστοις μωρόν· ταυτὶ γὰρ τὰ ὑπὸ τῶν ἀπίστων λεγόμενα τὴν οἰκο-

et me illius in regno cœlorum. » Hæc verba audiens magnus ille Paulus exclamabat : « Non enim pudet me Evangelii [12]. » Et quid pudoris habet Evangelium, o admirande Paule? qua suspicione ductus dicis : « Non pudet me Evangelii? » virtutem prædicas, misericordiam Dei doces, infirmos sanas, dæmones ejicis, mortuos resuscitas. Quid igitur est, quod gloriabundus dicis : « Non me pudet? » Deum, inquit, humana propter homines passum dico; quod multis probrosum videtur, ejus vero non me pudet. Neque enim passibilem naturam introduco, sed Dei erga homines misericordiam doceo. « Christum enim, inquit, prædicamus crucifixum : Judæis quidem scandalum, gentibus vero stultitiam [13]. » Et quis est ille crucifixus Christus? dic, quæso. « Ipsis autem electis Judæis, inquit, et Græcis prædicamus Christum Dei potentiam et Dei sapientiam [14] : » hæc a Græcis stultitia existimatur; nam ubi Græci audiunt Dei sapientiam crucifixam, risum largum extollunt, putantes deitatem passibilem credentibus annuntiari.

VI. Quocirca noli Deum infirmum existimare, passionibus animum intendens : sed potentiæ ejus magnitudinem cogita, qui per infirmitatem, ut credebatur, nostram infirmitatem solvit. « Quod enim infirmum est Dei, fortius est hominibus, » inquit Paulus [15]. Ecquid ergo infirmum est Dei, nisi quis meam infirmitatem illius factam esse cogitet? Quomodo enim infirmus est cœlorum conditor? quæ infirmitas ejus, qui omnia verbo creavit? quid infirmum Dei, qui terra incognitis terminis constrinxit? Sed quia meam infirmitatem sibi propriam fecit, qui nostras infirmitates dissolvere voluit; ideo, inquit Paulus, « quod infirmum est Dei, fortius est hominibus. » Quoniam vero, « Quod stultum est Dei, sapientius est hominibus [16], » ut idem Paulus ait : quidnam stultum Dei vocaverit, nisi illud quod nos de Deo dicimus, natura impassibilem subire passiones? quod quidem Græci stultum judicant, dum fidem rebus adhibere nescii, animi cogitationibus omnia curiosius investigant. Nos autem hanc Dei virtutem et excellentiam esse affirmamus. Sed illud, inquit, quod stultum quidem a Græcis judicatur, a nobis autem sapientia creditur, sapientius hominibus factum est. Peccatum enim quod mundi sapientia non dissolvit, dispulit illud quod stultum Dei credebatur : quod nobis quidem fide dignum, Græcis autem atque infidelibus stultitia censetur. At nos fidei demonstrationem in rebus ipsis habemus, qui infirmitatis illius quæ Dei esse existimatur, usum fructumque percepimus : illa enim languores nostros sanavit; et quod stultum censebatur Dei, pietate mundi sapientiam vicit. Nequaquam ergo passiones rejice, nec quod infidelibus stultum videtur, incusa : ista enim quæ ab in-

[12] Rom. I, 16. [13] I Cor. I, 23. [14] ibid. 24. [15] ibid. 25. [16] ibid.

Πατέρων ἐκθήσομεν, τὴν ἑρμηνείαν αὐτῶν οὐκ ἔξωθεν, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν αὐτοῖς εἰρημένων ποιούμενοι. Ἔχει οὖν τῆς πίστεως ἐκείνων ἡ ἔκθεσις ὧδε· « Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παγκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητήν. Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτὸς, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρί. δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἀνελθόντα εἰς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· καὶ πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν· καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, ἢ τρεπτὸν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. » Οὗτοι μὲν οἱ τῶν Πατέρων λόγοι τὴν περὶ τοῦ Μονογενοῦς πίστιν ἡμῖν ἐκτιθέμενοι, καθάπερ τινὰ κανόνα, πᾶσαν ἐπίνοιαν ἀνθρώπων διορθούμενοι. Ὥσπερ γὰρ σφαλλομένην αἴσθησιν περὶ τὴν εὐθύτητα τοῦ ξύλου διορθοῦται κανὼν, τῆς διαστροφῆς ἔλεγχος γενόμενος· οὕτως ὁ λόγος οὗτος τῶν ἀνθρώπων διορθοῦται τὴν ἔννοιαν, ἐπινοίας (5) τὴν πίστιν ἡμῶν διαστρέφειν ἐθέλουσι. Τούτοις ἑπώμεθα, τοῖς λόγοις πιστεύοντες, οὐ προβλήματα πλέκοντες. Πιστεύομεν γὰρ εἶπον ἐκεῖνοι, οὐκ ἀποδείξεις τὰς διὰ λόγων παρέχομεν. Τοιγαροῦν πιστεύσωμεν καὶ ἡμεῖς οὕτως ἔχειν τὰ εἰρημένα, ἁπάσης (6) περιέργου ζητήσεως παντελῶς ἀπεχόμενοι. Οὐ γὰρ εὐθύνομεν τὰ ὑπὸ τῶν Πατέρων πεπιστευμένα· ἀλλ' ὁμολογοῦμεν ταῦθ' οὕτως γεγενῆσθαι παρὰ Θεοῦ, τῆς πίστεως ἡμῖν βεβαιούσης τὴν ἔννοιαν. Ὥστε Χριστιανῶν ἀλλότριός ἐστι πᾶς ὁ τῆς ἐκθέσεως ταύτης παρηλλαγμένα φρονῶν, κἂν πιθανόν τι περὶ τῆς πίστεως ἡμῶν λέγειν δοκῇ. Οὐδὲ γὰρ οὐδὲ τῶν ἔξω τις ἀπόδειξιν ἀπαιτεῖ τῆς τῶν μαθημάτων ἀρχῆς· ἀλλὰ πίστει παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν ἀρχὴν ὑποδέχεται, οὐδένα κατὰ ταύτης κινῶν λογισμόν.

Θ'. Ἀρχὴ τοίνυν τῆς περὶ τοῦ Μονογενοῦς πίστεως ἡ ἔκθεσις αὕτη τῶν Πατέρων γένηται. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ τοῦ Μονογενοῦς αὐτοῖς ἡ σκέψις ἐγένετο, τότε Ἀρείου, καθάπερ νῦν Νεστορίου, τῷ σπόρῳ τῆς εὐσεβείας ἐπισπείραντος ζιζάνια, καὶ τοῦ Μονογενοῦς τὴν δόξαν παρατιτρώσκειν ἐπιχειρήσαντος· καὶ Λόγον μὲν τοῦ Πατρὸς εἶναι λέγοντος τὸν μονογενῆ, τῆς δὲ Δεσποτικῆς ἀξίας καὶ δόξης ἀπολειπόμενον· τούτου χάριν ξυναχθέντες οἱ Πατέρες καὶ νῦν, ποιοῦσι τὴν εὐσέβειαν ἡμῶν νόμον, τοῖς περὶ τοῦ Μονογενοῦς πᾶσι σοφίσμασι τὴν τῶν ἁπλουστέρων κλείσαντες ἀκοήν. Διὸ καὶ περὶ Μονογενοῦς αὐτοῖς προκειμένης τῆς σκέψεως, τὸν κανόνα τῆς πίστεως οἱ Πατέρες

A pretatione eorum non extrinsecus, sed ex ipsismet illorum verbis petita. Expositio ergo fidei ipsorum hoc modo sese habet: « Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem omnium visibilium et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, natum ex Patre, hoc est, ex substantia Patris, Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero; genitum, non factum; consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, tam quæ in cœlo, quam quæ in terra. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, et homo factus est: qui passus est et resurrexit tertia die: et ascendit in cœlos; qui venturus est judicare vivos et mortuos.
B Et in Spiritum sanctum. Eos veró qui dicunt: Erat aliquando cum non esset; item: Antequam gigneretur, non erat; et: Quod ex non exsistentibus factus sit, aut ex alia subsistentia sive substantia, qui dicunt, vel mutabilem vel variabilem esse Filium Dei, hosce anathematizat catholica et apostolica Ecclesia. » Hæc Patrum verba sunt, quæ fidem de Unigenito nobis exponunt, et instar normæ alicujus omnem humanam cogitationem dirigunt. Quemadmodum enim norma sensum circa ligni rectitudinem errantem corrigit, obliquitatem arguens: ita et hæc oratio hominum intellectum dirigit, qui fidem nostram suis cogitationibus pervertere cupiunt. Hosce et nos sequamur, verbis ipsis credentes, non quæstiones nectentes. Aiunt enim illi, credimus,
C non demonstrationum rationes adducimus. Credamus ergo et nos, ea quæ diximus, ita se habere, et ab omni curiosa inquisitione penitus abstineamus. Neque enim nos quæ a Patribus credita fuerunt, corrigimus: sed hæc ita a Deo facta fuisse, fide intellectum nostrum confirmante, confitemur. Adeo ut Christianorum consortio alienus sit, quicunque diversa sentit ab hac expositione; etiamsi probabile quid de fide nostra dicere videatur. Nam nec quisquam eorum qui extra Ecclesiam sunt, principium scientiarum sibi demonstrari postulat, sed fide a magistro principium suscipit, nullam contra id ipsum controversiam movens.

IX. Principium ergo fidei de Unigenito, hæc Pa-
D trum expositio est. Cum enim de Unigenito disquisitio ab ipsis institueretur, quod tunc temporis Arius, uti nunc Nestorius, super pietatis sementem zizania superseminaret, gloriamque Unigeniti infringere conaretur, et unigenitum quidem Verbum Patris esse diceret, sed dignitate et gloria Domini destitutum: idcirco congregati tunc temporis Patres, ut et hoc tempore, legem pietatis nostræ proponunt; omnibus sophismatis de Unigenito simpliciorum aures occludentes. Ideoque cum de Unigenito ipsis proposita esset disquisitio, hanc fidei regulam sancti Patres exposuerunt, principio facto

(5) Ἐπινοίας. Fort. οἱ ἐπινοίαις.

(6) Ἁπάσης—πεπιστευμένα. Cotelerius in notis ad *Constit. Apost.* lib. v, cap. 4, sub finem, hunc locum ita reddit: *Ab omni curiosa disquisitione penitus abstinentes: neque enim in ea quæ a* Patribus *credita fuerunt, inquirimus*.

αὐτὸν μεταστῆσαι τῆς πλάνης βουλευσαμένῳ, καὶ πρὸς δυσώπησιν ἐκθεμένῳ τὴν πίστιν τῶν ὀκτωκαίδεκα καὶ τριακοσίων Πατέρων, ἀντεπιστέλλων Νεστόριος αὐταῖς ταῖς λέξεσι ταῦτά φησι· « Κἂν μοι τὰς ἀκοὰς εἰς ἀδελφικὴν ἰατρείαν παράσχῃς, αὐτάς σοι τὰς τῶν ἁγίων ἐκείνων φωνὰς παραθήσομαι, τῆς κατ' ἐκείνων ἀπαλλάξας συκοφαντίας, καὶ τῆς κατὰ τῶν θείων Γραφῶν δι' ἐκείνων. » Εἶτα τὴν λέξιν τῶν Πατέρων παρατιθεὶς οὕτω φησί· « Πιστεύω τοίνυν καὶ εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. »

ΙΑ'. Εὐθὺς σὺ ἐνταῦθά μοι σκόπει κλοπὴν ἀναιδῶς τολμωμένην. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Πατέρες ἕνα νοεῖσθαι θέλοντες τὸν Υἱὸν, εἶπον, « Πιστεύομεν καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, » κλέπτει τῆς λέξεως τῶν Πατέρων τὸ, *ἕνα*, ἵνα ἔχῃ χώραν ξυναγαγεῖν *Υἱοῦ* δύο τὰ σημαινόμενα. Ἀλλ' ἐφωράθης, ὦ βέλτιστε, τὸ καίριον τῆς πίστεως ἡμῶν ὑφελόμενος. Οὐ γὰρ εἶπον ἐκεῖνοι, πιστεύομεν καὶ εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς σὺ παραλογισάμενος ἔφης· ἀλλ' εἰπόντες, « Πιστεύομεν εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, » ὑπήγαγον, « Καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· » σὺ δὲ τὸ, *ἕνα*, ὑφελόμενος περὶ τοῦ Υἱοῦ εἰρημένον, ἐκ τῆς κλοπῆς ταύτης θύραν ἀνοίγεις τῇ πλάνῃ· ἵν' εἰπεῖν δυνηθῇς, καὶ Υἱοῦ καὶ Χριστοῦ δύο τὰ σημαινόμενα· καὶ τὸ μὲν, φύσει τὴν τιμὴν, τὸ δὲ, χάριτι κεκτημένον. Καὶ οὕτως ἀποστῆσαι δυνηθῇς Χριστιανοὺς σέβειν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐσταυρωμένον, ὡς κατὰ χάριν παρὰ τοὺς ἄλλους τετιμημένον παρὰ Θεοῦ. Τοῖς γὰρ ἔχουσι τὸ κατὰ φύσιν, οὐ χρεία τοῦ κατὰ χάριν Θεοῦ. Ὅπη μοι καὶ θαυμάζειν ἐπέρχεται, πῶς τὰ καίρια τῆς τῶν Πατέρων ἐκθέσεως Νεστόριος περιελὼν, ἵνα ταῦτα κατασκευάσῃ, τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως αὐτῶν ξυντίθεσθαι λέγει. Εἰ γὰρ ξυντίθεται τοῖς εἰρημένοις μὴ κλεπτέτω τὸ καιριώτερον· εἰ δὲ τῆς ἐκθέσεως τῶν Πατέρων ὑφαιρεῖ, ὃ τὴν αὐτῶν μάλιστα πίστιν δηλοῖ, ὡς ταῖς σαῖς ἐννοίαις πολέμιον, πῶς συμφωνεῖν λέγῃς, οἷς πείθεσθαι μὴ θέλῃς; ἀλλὰ δέλεαρ τῇ ἑαυτοῦ πλάνῃ τὸ τῶν Πατέρων ἀξίωμα περιθεὶς, τούτῳ πρὸς τὴν ἀπάτην ἕλκεις τοὺς ἁπλουστέρους· προβάλλεσθαι μὲν πίστιν ἀρχαίαν σκηπτόμενος, αὐτὴν δὲ ταύτην πρὸς τὴν ἑαυτοῦ πλάνην ταῖς τῶν λόγων κλοπαῖς παρατρέπων.

ΙΒ'. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸς τὸ Ἰησοῦς ὄνομα τῆς ἀνθρώπου φύσεως μόνης προσηγορίαν καλεῖ· ταύτην γὰρ ἔθετο, φησὶ, τὴν ὀνομασίαν ἡ Παρθένος τῷ βρέφει, κατὰ χρησμὸν τοῦ ἀγγέλου λέγοντος· « Καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν· « Καὶ τοῦτο στρέφων ξυνεχῶς ἐν τῷ πρὸς τὸν μέγαν καὶ ἁγιώτατον ἐπίσκοπον Κύριλλον γράμματι, λέγει· Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας· » καὶ ἑξῆς, « Ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, » καὶ « Ηὗρον τὸν Ἰησοῦν ἐν μέσῳ τῶν διδασκάλων· » πανταχοῦ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν τῇ τοῦ Ἰησοῦς προσηγορίᾳ καλεῖσθαι βουλόμενος. Ὅρα πῶς ἡ τῶν Πατέρων παράδοσις πανψηφεὶ παντελῶς ταύτην αὐτοῦ

A stolam deserendi erroris auctor illi fuerat, atque ad redarguendum ipsum, fidem trecentorum et octodecim Patrum proposuerat: huic, inquam, Nestorius in hæc verba rescribit: « Et si aures mihi ad fraternam medelam præbueris, ipsas tibi sanctorum illorum voces adducam, vindicans eas a calumniis, quæ et ipsis et per eas divinis Litteris affinguntur. » Deinde appositis sanctorum Patrum dictis ita subjungit: « Credo igitur in Dominum Jesum Christum. »

XI. Hic statim fraudem impudentissimam animadverte. Nam cum sancti Patres unum Filium intelligi volentes dixerint: « Credimus et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei, » suffuratur ex verbis sanctorum Patrum vocem, *unum*, ut B locum habeat introducendi duas significationes vocis, *Filii*. Sed deprehensus es in furto, o bone vir: subtrahens id, quod in fide nostra præcipui momenti est. Neque enim illi dixerunt: Credimus et in Dominum Jesum Christum, ut tu falsarius affirmas; sed dicentes: « Credimus in unum Deum Patrem omnipotentem; » subjungebant: « et in unum Dominum Jesum Christum. » Tu vero subtracta voce, *unum*, quæ de Filio dicta fuerat, hoc furto januam errori aperis: ut dicere queas, et vocis *Filii*, et Christi duas esse significationes, quarum altera natura, altera gratia gloriosum ostendat, et ut hac ratione Christianos seducere possis, ne pro nobis crucifixum colant; quippe per gratiam præ aliis a Deo gloria ornatum. Iis enim qui C per naturam quid obtinent, non opus est, ut habeant per gratiam Dei. Ubi etiam mirari subit, quinam Nestorius ea quæ præcipue ad rem faciunt, ex Patrum expositione subtrahens, ut obtegat hæc ipsa, sese expositionem fidei ipsorum probare dicat. Si enim probet quæ dixere, non subtrahat id quod maxime ad rem pertinet: si autem de Patrum expositione id subtrahit, quod fidem ipsorum maxime indicat, tanquam opinionibus suis repugnans; quid cum illis te consentire dicis, quibus obtemperare non velis. Sed Patrum auctoritatem veluti escam proprio errori apponens, simpliciores hac D ipsa in errorem trahis: simulans quidem te antiquam prætendere fidem; sed ad proprium errorem verborum subtractionibus eam pervertens.

XII. Quoniam vero idem ille nomen Jesu solius humanæ naturæ appellationem vocat: hoc enim nomen, inquit, imposuit Virgo infanti, secundum angeli prædicationem, dicentis: « Vocabis nomen ejus Jesum [21]: » et hæc continuo in ore versans in suo adversus magnum et sanctissimum episcopum Cyrillum scripto ait: « Cum ergo natus esset Jesus in Bethleem Judæ. » [22] Item: « De qua natus est Dominus Jesus Christus. » [23] Item: « Invenerunt Jesum in medio doctorum [24]; » ubique appellatione Jesu humanam naturam indigitari volens. Ecce ut Patrum traditio unanimi suffragio hanc ejus sententiam omnino subvertat. Nam illum ipsum ex

[21] Luc. I, 31. [22] Matth. II, 1. [23] Matth. I, 16. [24] Luc. II, 46.

A θόντα, θαυματουργηθείσης ἑνώσεως, οὐ συγχυθείσης τῆς φύσεως. Εἰ γὰρ οὐκ ἠλλοιώθη ἡ Παρθένος καὶ μήτηρ ἐγένετο· οὐδὲ ἀλλοιωθείσης παρθενίας τόκος ἐγένετο, Θεοῦ θαυματουργήσαντος Παρθένῳ τὸν τόκον· τί θαυμάζεις, εἰ ἐν ἀπαθεῖ φύσει θελήσας Θεὸς ὑπεδέξατο πάθος, οὐκ ἀποθέμενος τὴν ἀπάθειαν; Ὁ γὰρ μὴ δεηθεὶς λῦσαι παρθενίαν, ἵνα ποιήσῃ μητέρα· οὗτος παθεῖν βουληθεὶς, οὐκ ἐδεήθη τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν μεταβαλεῖν. Ἔχει γὰρ δύναμιν θαυματουργοῦσάν τι κρεῖττον τῶν λόγων τῆς φύσεως. Διὰ τοῦτο καὶ Θεὸς ἔμεινε, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ Ἰησοῦς, καὶ Χριστὸς, καὶ Λόγος προσαγορεύεται. Καὶ πάσχει, καὶ ἀπαθὴς μένει τὴν φύσιν· καὶ σταυροῦται καὶ κατ' οὐσίαν ἀχείρωτος μένει· καὶ θάνατον δέχεται, καὶ θανάτου κατακρατεῖ. B Τὰ μὲν θαυματουργῶν, ὡς ὢν Θεός· τὰ δὲ ὑπομένων, ὡς γενόμενος ἄνθρωπος. Οὕτως οὗτος καὶ ἀποθνήσκει, καὶ οὐ κρατεῖται θανάτῳ· καὶ πάσχει, καὶ παθήματα λύει· τὰ μὲν, ἐνεργῶν τῇ θεότητι· τὰ δὲ ὑπομένων τῇ ἰδίᾳ σαρκί. Αὐτὸς ὑπομένων, οὐκ ἄλλον ὑπομένοντα βλέπων. Ταῦτα γὰρ καὶ Πέτρος περὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναζωραίου πρὸς Ἰουδαίους διαλεγόμενος, ἔλεγεν αὐταῖς λέξεσιν οὕτως εἰπών· «Ἄνδρες Ἰσραηλῖται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον,» ἀπὸ τῆς κάτω πατρίδος καλεῖ, ὕστερον δὲ Υἱὸν Θεοῦ σημαίνει. Τὸ γὰρ τέλος δείκνυσι τοῦ λόγου ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὄντα ἐπίγειόν τε καὶ οὐράνιον· τὸν αὐτὸν καὶ ἐκ τῶν κάτω χωρίων, καὶ ἐκ τῆς ἄνω δόξης ὁρμώμενον. Τὸ μὲν ὄντα πρὸ τῶν αἰώνων· C τὸ δὲ δι' ἡμᾶς γενόμενον ὕστερον. «Ἄνδρες γὰρ, φησὶν, Ἰσραηλῖται, ἀκούσατε τοὺς λόγους τούτους· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς ὑμᾶς δυνάμεσι, καὶ τέρασι, καὶ σημείοις, οἷς ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ οἴδατε. Τοῦτον τῇ ὡρισμένῃ βουλῇ καὶ προγνώσει Θεοῦ ἔκδοτον λαβόντες διὰ χειρῶν (7) ἀνόμων, προσπήξαντες ἀνείλετε· ὃν ὁ Θεὸς ἀνέστησεν ἐκ νεκρῶν, λύσας τὰς ὠδῖνας τοῦ θανάτου.» Ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν δεικνὺς ἄνθρωπόν τε ὄντα, καὶ Θεὸν ἀχείρωτον τῷ θανάτῳ. Καὶ γὰρ ἀπέθανε, φησὶ, καὶ «Οὐκ ἦν δυνατὸν αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου κατέχεσθαι.» Τῷ μὲν, Ἀπέθανε, δηλῶν ἄνθρωπον· τὸ δὲ μὴ δύνασθαι κατασχεθῆναι θανάτῳ,» μηνύει Θεόν· ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν Θεόν τε ὄντα, καὶ ἄνθρωπον γεγονότα δηλῶν.

D ΙΕ'. Διὰ ταῦτα καὶ οἱ ἐπὶ τῆς Νικαίας Πατέρες, ἵνα μὴ τὸν Ἰησοῦν θετόν τινα ὑπολάβωμεν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἕτερον τὸν κατὰ φύσιν Υἱόν· οὕτω γὰρ φρονοῦσιν οἱ πεπλανημένοι, τοῦ σταυρωθέντος διιστῶντες τὸν κατὰ φύσιν· ἵν' ἐκείνου γενόμενοι, τούτου καταφρονήσωμεν, καὶ Υἱὸν Θεοῦ προσκυνήσαντες, ὃν καὶ Πλάτων ὁμολογεῖ, τὸν Χριστὸν ἀθετήσωμεν· μόνην τὴν τετιμημένην φύσιν ἀνθρώπου Ἰησοῦν ὀνομάζουσι, καὶ κάτω τὴν προσηγορίαν ταύτην κατέχουσι, καὶ ἐκείνου χωρίζοντες καὶ πράγματι, καὶ τοῖς τῆς φύσεως ἰδιώμασι· τούτων ἀναιροῦντες τὸ φρόνημα λέγουσι τὸν Ἰησοῦν, «τοῦτον γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρός.» Καὶ ἐπάγουσι, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας

[27] Act. II, 22-24.

(7) *Διὰ χειρῶν*. Edit. διὰ χειρός.

runt: unione mirabiliter facta, non natura confusa. Si enim Virgo mutata non fuit, et mater facta est: nec mutata virginitate partus contigit, Deo miraculose Virgini partum producente: quid miraris, si Deus in passibili natura volens passionem suscepit, non impassibilitatem deponens? Qui enim opus non habebat virginitatem solvere, ut matrem faceret, ille pati volens non opus habebat virtutem suam mutare. Habet enim virtutem miraculose aliquid perpetrantem supra naturæ rationes. Propterea et Deus mansit, et homo factus est; et Jesus, et Christus, et Verbum appellatur. Item: patitur, et impassibilis secundum naturam permanet: crucifigitur etiam, et incomprehensibilis secundum substantiam manet: et mortem suscipit, et mortis imperium obtinet: illa quidem miraculose perpetrans, tanquam Deus exsistens; hæc autem sustinens, utpote homo factus. Ita hic et moritur, et a morte non detinetur: et patitur, et passiones solvit: hæc quidem operans deitate; illa autem propria carne sustinens. Ipse, inquam, sustinens, non alium sustinentem videns. Nam et Petrus Judæos alloquens, eadem de Jesu Nazareno iisdem verbis dixit, dum ita ait: «Viri Israelitæ, audite verba hæc: Jesum Nazarenum;» a terrena patria ita vocat: postea vero Filium Dei esse significat. Finis enim sermonis ostendit, unum eumdemque et terrenum et cœlestem esse: eumdem et ex inferiori hac regione, et ex superna gloria procedentem. Quorum quidem alterum fuit ante sæcula: alterum vero postea propter nos factus est. Ait enim: «Viri Israelitæ, audite verba hæc: Jesum Nazarenum virum approbatum a Deo in vobis, virtutibus, et prodigiis, et signis, quæ fecit Deus per illum in medio vestri, sicut et vos scitis. Hunc definito consilio et præscientia Dei traditum, per manus iniquorum affigentes interemistis. Quem Deus suscitavit solutis doloribus mortis [27].» Ostendens unum eumdemque et hominem esse, et Deum qui a morte teneri non poterat. Mortuus enim est, inquit, et impossibile erat teneri illum a morte.» Nam mortuum esse hominem indicat: a morte autem teneri non posse, arguit Deum: unum eumdemque et Deum exsistentem, et hominem factum significans.

XV. Ideoque Nicæni Patres, ne Jesum adoptivum quemdam filium Dei, et alium secundum naturam filium suspicemur (ita enim errore decepti sentiunt, distinguentes illum qui secundum naturam est, a crucifixo: ut illum admittentes, hunc contemnamus; et Filium Dei adorantes quem et Plato confitetur, Christum repudiemus; solam humanam naturam honore provectam Jesum nominant, atque eam appellationem deorsum detinent, et ab altero illo tam re, quam naturæ proprietatibus separant): horum opinionem subvertentes dicunt Jesum, hunc «genitum ex Patre;» et subjungunt: «hoc est ex substantia ejus.» Quod et magnus apostolus Petrus

a Domino una cum reliquis apostolis interrogatus A fecit. Cum enim Dominus ipsis diceret: « Quem me dicunt homines Filium hominis? » nonnulli respondebant dicentes: « Alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii vero Jeremiam, aut unum ex prophetis [28]. » Deinde cum Dominus ostenderet eos, qui hujusmodi dicebant, Filium hominis quidem honorare, sed rei veritatem non attingere; interrogat apostolos nunquid sublimius de ipso sentirent et ait: « Vos autem quem me esse dicitis [29]? » Sed animadverte, quod de Filio hominis quæstionem proponens hæc dicat. « Cui respondens Simon Petrus dixit: Tu es Christus filius Dei vivi [30]. » Non hominem illum, ut multi, per gratiam honore decoratum vocans: sed confitens ipsum unigenitum Dei B Filium esse, hominem scilicet factum, et hunc pro illo agnoscens, nec uspiam res illas dividens. Quidnam ergo Dominus? nunquid increpat Petrum, ut non discernentem naturas, neque dividentem Filium hominis a deitate Verbi? nunquid objurgabat, veluti deitatis et humanitatis naturas non separantem? an potius beatum eum prædicabat, dicens: « Beatus es Simon Bar-Jona: quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est [31]. » Etenim cum de visibili id affirmaret, quod ex natura visibili non didicerat; beatus pronuntiatur, utpote illud quod de carne dixerat, non a carne et sanguine edoctus, sed a Patre qui in cœlis est. Nam Deum Verbum in carne apparentem cognoscere, revera ad Dei Patrisque cognitionem pertinebat. C

αὐτοῦ. Ὁ δὴ καὶ ὁ μέγας Πέτρος ἐποίησεν ἐπερωτηθεὶς ὑπὸ τοῦ Κυρίου μετὰ τῶν λοιπῶν ἀποστόλων. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριός φησι, « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » τινὲς μὲν ἀπεκρίναντο λέγοντες· « Οἱ μὲν Ἰωάννην τὸν Βαπτιστήν, οἱ δὲ Ἠλίαν, ἕτεροι δὲ Ἱερεμίαν, ἢ ἕνα τῶν προφητῶν. » Εἶτα τοῦ Κυρίου δεικνύοντος, ὅτι οἱ τοιαῦτα λέγοντες τιμῶσι μὲν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, τῆς δὲ ἀληθείας ἀπολιμπάνονται, ἐρωτᾷ τοὺς ἀποστόλους, εἴ τι φρονεῖν ἔχοιεν μεῖζον περὶ αὐτοῦ, καί φησι· « Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε εἶναι; » Ἀλλὰ πρόσεχε ὅτι ταῦτα λέγει, τὴν πεῦσιν περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ποιούμενος. « Πρὸς ὃν ἀποκριθεὶς ὁ Πέτρος φησί· Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς Θεοῦ ζῶντος. » Οὐχ ἄνθρωπον εἰπὼν αὐτὸν ὡς πολλοὶ τετιμημένον τῇ χάριτι· ἀλλ' αὐτὸν ὁμολογήσας εἶναι τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, δηλαδὴ γενόμενον ἄνθρωπον, καὶ τοῦτον ἐκεῖνον γνωρίσας, καὶ μηδαμοῦ τὰ πράγματα διαιρῶν. Τί οὖν ὁ Κύριος; ἆρα ἐπιτιμᾷ τῷ Πέτρῳ ὡς μὴ διακρίναντι τὰς φύσεις, μηδὲ διαστήσαντι τῆς τοῦ Λόγου θεότητος τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; ἆρα ἐπέπληξεν, ὡς μὴ χωρίσαντι τὰς φύσεις θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος; ἢ μᾶλλον ἐμακάρισεν αὐτόν, λέγων· « Μακάριος εἶ Σίμων Βὰρ-Ἰωνᾶ· ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε περὶ τοῦ ὁρωμένου, ὃ οὐκ ἐκ τῆς ὁρωμένης φύσεως ἔμαθε, μακαρίζεται· ὡς τὸ ῥηθὲν περὶ σαρκὸς μὴ μαθὼν παρὰ σαρκὸς καὶ αἵματος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Πατρὸς τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Τὸ γὰρ Θεὸν Λόγον ἐν σαρκὶ ὀφθέντα γνωρίσαι, ὄντως τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γνώσεως ἦν.

XVI. Quocirca et Nicæni Patres Jesum hunc Filium hominis, de quo etiam Dominus Petrum interrogabat, Unigenitum appellabant consubstantialem Patri: idem cum magno Petro de ipso dicentes, et Petri dogmatum vestigia sequentes. Hunc enim Jesum confitentur Filium Dei vivi, genitum ex Patre, hoc est, ex substantia ejus, consubstantialem Patri. Ne enim errones isti Jesum adoptivum filium existimarent, subjungebant sancti Patres, « Unigenitum ex Patre natum. » Deinde accuratius fidem explicantes dicunt: « Deum de Deo, » hunc scilicet Jesum, « lumen de lumine, Deum verum de Deo vero: genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, quæque in cœlo, et D quæ in terra; » ea de Filio hominis affirmantes, quæ Petrus breviter confessus beatus judicabatur. At postquam ostenderant Christum Jesum esse illum ipsum Filium ante sæcula, vide qua ratione iterum unigenitum ante sæcula hominem factum ostendant, reciprocis hisce attributionibus dispensationis salutiferæ unionem probantes, et unum eumdemque ostendentes Deum exsistentem unigenitum, et hominem propter homines factum. Postquam enim Dominum Jesum Christum consubstantialem dixissent Patri, eumdem, non alium, propter nos homines et propter nostram salutem descen-

ΙϚ'. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ ἐπὶ τῆς Νικαίας Πατέρες, τὸν Ἰησοῦν τοῦτον τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, περὶ οὗ καὶ Πέτρον ὁ Κύριος ἤρετο, Μονογενῆ προσηγόρευσαν ὁμοούσιον τῷ Πατρί, τῷ μεγάλῳ Πέτρῳ περὶ αὐτοῦ σύμφωνα λέγοντες, καὶ τοῖς ἴχνεσι τοῦ Πέτρου δογμάτων ἑπόμενοι. Τοῦτον γὰρ τὸν Ἰησοῦν ὁμολογοῦσιν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρός, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ὁμοούσιον τῷ Πατρί. Ἵνα γὰρ μὴ θετὸν Υἱὸν νομίσωσιν οἱ πεπλανημένοι τὸν Ἰησοῦν, ἐπήγαγον οἱ Πατέρες· « Τὸν γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς Μονογενῆ. » Εἶτα ἐξακριβοῦντες τὴν πίστιν, λέγουσι· « Θεὸν ἐκ Θεοῦ· » τοῦτον δηλονότι τὸν Ἰησοῦν· « φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· ὁμοούσιον τῷ Πατρί, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τά τε ἐν οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῇ. » Περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ταῦτα λέγοντες, ἃ ξυντόμως ὁ Πέτρος ὁμολογήσας, ἐκρίθη μακάριος. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν αὐτὸν εἶναι τὸν πρὸ αἰώνων Υἱὸν ἀπεφήναντο, ὅρα πῶς πάλιν τὸν πρὸ αἰώνων Μονογενῆ δεικνύουσιν ἄνθρωπον γεγενημένον· ταῖς ἀντιδόσεσι ταύταις τῆς σωτηρίου οἰκονομίας τὴν ἕνωσιν ἐφιστῶντες, καὶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν δεικνύντες, Θεόν τε ὄντα μονογενῆ, καὶ ἄνθρωπον δι' ἀνθρώπους γεγενημένον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπαν τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρί, τὸν αὐτόν, οὐχ ἕτερον,

[28] Matth. xvi, 13, 14. [29] ibid. [30] ibid. 16. [31] ibid. 17.

δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, φασὶ, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, σαρκωθέντα, καὶ ἐνανθρωπήσαντα, παθόντα καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπαν κατελθόντα τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον, ἵνα μὴ τοπικὴν Θεοῦ νοήσῃς μετάβασιν· θεότης γὰρ τὰ πάντα πληροῖ, τῆς ἰδίας οὐκ ἀπολιμπανομένη δημιουργίας· ἑρμηνεύουσι τὸ « κατελθόντα, » τουτέστι, λέγοντες, « σαρκωθέντα· » οὐκ οἰκήσαντα μόνον ἐν τῇ σαρκὶ, ἀλλὰ σαρκωθέντα φασί· ταύτῃ τῇ λέξει Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπου ἕνωσιν μηνύοντες ἀκριβέστερον. Τοῦτο γάρ ἐστι, φασὶ, *κατελθόντα*, τὸ σαρκωθῆναι τὸν ἄσαρκον διὰ τὴν ἀνθρώπων ζωὴν, οὐ μεταβληθείσης τῆς φύσεως. Πάλιν γὰρ ἀσφαλιζέσθω τὰ δόγματα, πᾶσαν θύραν ἐπηρείας ἀποκλείοντα τῇ πλάνῃ. Οὐ μεταβληθεὶς τὴν φύσιν ὁ Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος· ἄπαγε· ἀλλὰ θαυματουργήσας τὴν ἕνωσιν· οὐ παθητὸς γενόμενος τὴν φύσιν, ἀλλὰ παθὼν τῇ πρὸς τὸ παθητὸν ἀκριβεῖ κοινωνίᾳ. Εἰ μὲν γὰρ γυμνὴ ἡ φύσις τοῦ Θεοῦ τὸ πάθος ἐδέχετο, ὄντως ἐλέγχομεν Θεὸν παθητόν· εἰ δὲ πιστεύομεν, Θεὸν μὲν ὑπὲρ ἀνθρώπων θελῆσαι παθεῖν, τῆς δὲ φύσεως οὐ δεχομένης τὸ πάθος, ἑνωθῆναι διὰ τοῦτο τῷ παθητῷ, καὶ τῇ ἑνώσει ταύτῃ δέξασθαι τὸ πάθος· οὐ παθητὸν Θεὸν, ἀλλὰ φιλάνθρωπον λέγομεν· οὐκ ἀσθενήσαντα διὰ τὸ πάθος, ἀλλὰ δυνηθέντα τὰ ὑπὲρ φύσιν. Διὰ τοῦτο οἱ Πατέρες εἰπόντες αὐτὸν σαρκωθέντα, ἐπήγαγον, ἐνανθρωπήσαντα· τούτοις, ὡς ἔφην, θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος ἄκραν ἕνωσιν ὑποτιθέμενοι. Δι' ἣν αἰτίαν ἀσφαλῶς ἐπήγαγον περὶ Θεοῦ λέγοντες, τὸ, παθόντα· ἵνα μὴ φύσιν Θεοῦ νοήσωμεν παθητὴν, ἀλλὰ παθόντα Θεὸν, διὰ τὸ ἓν γενέσθαι πρὸς τὸ παθητὸν κατὰ ἀκρίβειαν.

A disse, et incarnatum, et hominem factum, passumque, et resurrexisse tertia die aiunt. Postquam enim dixerant, unigenitum Deum Verbum descendisse, ne localem Dei transitum intelligeres (deitas enim omnia implet, a propria creatura nusquam sejuncta), explicant illud « descendisse, » dum aiunt, « hoc est, incarnatum esse: » non solum habitantem in carne, sed incarnatum dicunt, Dei hominisque unionem accuratius hoc loquendi modo indicantes. Hoc enim, inquiunt, est descendisse, carnis expertem incarnari propter hominum salutem, natura nequaquam mutata. Nam dogmatum securitati rursus consulendum, quæ omnem temeritatis januam errori præcludant. Non enim mutata natura Deus homo factus est (absit)! sed unionem miracu-B lose perficiens, non passibilis factus secundum naturam, sed patiens ob arctam cum passibili communionem. Nam si nuda Dei natura passionem sustinuisset, revera Deum passibilem argueremus: at si credamus, Deum pro hominibus pati quidem voluisse; natura autem passionem non recipiente, propterea passibili unitum esse, et hac unione passionem suscepisse: non passibilem Deum, sed misericordem dicimus; non infirmum et impotentem propter passionem, sed potentem supra naturam. Propterea sancti Patres cum incarnatum dixissent, subjunxerunt, hominem factum: præsupponentes, ut dixi, hisce verbis deitatis et humanitatis summam unionem. Quam ob causam se-C cure subjungebant de Deo, dicentes, eum passum esse: non ut naturam Dei passibilem intelligeremus; sed Deum patientem, eo quod quam arctissime cum passibili unitus esset.

ΙΖ'. Καὶ μὴ θαυμάσῃς λόγων ἀκούων νικώντων τὸν λόγον. Τῆς φύσεως κρείττων ἐγένετο. Ἡ μὲν γὰρ ἀνθρώπων φύσις ἐκ σπέρματος γίνεται· ἀλλ' ὁ Σωτὴρ τὰ ὑπὲρ φύσιν τὴν ἡμετέραν θαυματουργεῖ. Οὐ γὰρ ἐδεήθη σπέρματος, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος. Θαυμάζεις τοῦτο πιστεύσας, καὶ οὐκ ἐρευνᾷς λογισμοῖς; οὐκοῦν πίστευε κἀκεῖνο ὃ περὶ τῆς Παρθένου πεπίστευκας. Εἰ γὰρ οὐκ ἠλλοιώθη Παρθένος καὶ μήτηρ ἐγένετο, καὶ Θεὸς μὴ ἀλλοιωθεὶς γέγονεν ἄνθρωπος· ὡς ταῦτα δέχῃ θαυμάζων, καὶ οὐδὲν πολυπραγμονῶν, δέχου κἀκεῖνα, Θεοῦ συγκατάβασιν ἐπαινῶν, καὶ μηδαμοῦ φύσεως λόγους κινῶν. Καὶ ταῦτα κἀκεῖνα Θεοῦ γέγονε θαύματα. Μιᾷ πίστει ἀμφότερα μάνθανε, καὶ μὴ ἑαυτὸν ἐμβάλῃς ἀπεράντοις ζητήμασιν· ἵνα μὴ τοιαῦτα ζητῶν, πρὸς μὲν τὸ βάθος τοῦ λόγου καταδύῃς, ἀνέξασθαι δὲ μὴ δυνηθῇς, ἐν αὐτῷ βυθῷ τοῦ ζητήματος ναυαγήσας ξυντραφέντας ἁπλότητι πίστεως. Συκοφαντῶν γὰρ ἡμᾶς, ἠπάτα τοὺς ἁπλουστέρους, ὡς ἡμῶν παθητὸν λεγόντων εἶναι τὸ Θεῖον. Ἐπειδὴ διὰ τὴν πρὸς τὸ παθητὸν ἀπόρρητόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἕνωσιν Θεοῦ λέγομεν ἴδια γεγονέναι τὰ πάθη· ἃ κατὰ θαυματουργίαν Θεοῦ γενέσθαι φαμὲν, οὐ κατὰ ἀλλοίωσιν τῆς οὐσίας. Εἰ γὰρ ἐλέγομεν πεπονθέναι παθητὸν, οὐκ ἦν θαῦμα τὸ γεγενημένον· τὸ γὰρ τὸν παθητὸν παθεῖν, κατὰ

XVII. Nec mireris, quod verba audias quæ rationem superant. Ipse natura superior erat: hominum enim natura ex semine oritur; sed Servator ea quæ supra nostram naturam sunt, miraculose effecit: non enim indigebat semine, et factus est homo. Miraris hoc fide credens, et non scrutaris rationibus? ergo et illud crede, quod de Virgine credendum accepisti. Si enim Virgo mutata non fuerit, et mater facta est; etiam Deus non mutatus factus est D homo: sicuti ista recipis, admirans, et nequaquam curiose pervestigans; ita etiam hæc admitte, Dei condescensionem prædicans, et naturæ rationes nequaquam movens. Et hæc, et illa Dei miracula fuere. Una fide utrumque disce, nec te ipsum in infinitas quæstiones conjice: ne hujusmodi quærendis, fundum quidem rationis subeas; enatare autem non valens, in ipso quæstionis fundo fide simplicitati innutritos naufragio perdas. Nam dum nos calumniatur, simpliciores decipit: quasi nos Deum passibilem esse affirmemus, quoniam propter ineffabilem atque inconfusam unionem cum passibili, passiones Dei proprias factas fuisse dicimus, quas per operationem miraculosam Deo tribuimus, non secundum mutationem substantiæ. Si enim passibilem passum esse diceremus, id quod

factum est, miraculum non esset; nam passibilem pati secundum naturæ rationem accidit. Ego vero miraculum tibi dico, ut fide tantum, quemadmodum alia miraculose a Deo perpetrata, credas, nec amplius ad naturæ rationes recidas. Hoc enim passibile dicitur, et ab omnibus agnoscitur, quod naturam obtinet quæ pati potest, etiamsi passionem non sustineat: nam lignum combustibile est, etiamsi nunquam igni tradatur. Corpus autem sectile dicitur, etiamsi nunquam acumini ferri exponatur: quippe ex natura, non ex actione, rebus hujusmodi appellationes obtigere. Quomodo ergo Deum passibilem dicis, qui eam naturam quæ pati possit, habere non dicis? miraculoso enim modo passionem sibi ipsi adoptavit, passibili mirabiliter unitus: non autem secundum naturam eam sustinuit.

XVIII. Quocirca etiam sanctissimi Nicæni Patres a Spiritu sancto ad fidei consensum concentumque reducti, ipsum Deum Verbum, Patri consubstantialem, natura sua, sicut omnes scimus, impassibilem, propter nos homines et propter nostram salutem descendisse aiunt, hoc est incarnatum esse: ut Verbum carnem factum esse scias. Si vero incarnationis vocem necdum intelligas, hominem factum esse dicunt: deinde eumdem passibilem pronuntiant, utpote hominem factum: hoc enim erat hominem esse, humana pati. Quod cum errabundus in fide animo capere non posset, sed miraculum ad rationum disquisitionem produxisset, existimavit passibilem esse Deum, qui in natura impassibili humanas passiones sibi proprias fecit. Neque vero passibile alia aliqua ratione est passibile, quam quod naturam habeat, quæ pati possit: quandoquidem nec beata Virgo hominis genitrix est, neque enim capax est partus permanens virginitas: at Maria permanens virgo Deum Verbum hominem factum peperit. Nunquid ergo omnis virgo hominem parit, quia una Virgo peperit? nequaquam: quare nec Deus passibilis, quia semel per dispensationem propria sua carne passionem sustinuit. Idcirco sancti Patres Nicææ congregati fidenter et Deum passum asseruerunt et passibilem non docuerunt: quidquid enim per dispensationem et sapientiam miraculoso modo factum fuit, id nemo sapiens naturæ rationi tribuit.

XIX. Postquam ergo sancti Patres de Unigenito ex Patre nato dixerunt, incarnatum, hominem factum, passumque esse, subjungunt deinde, illum resurrexisse tertia die. Hoc enim passionis Dei emolumentum erat: hic fructus mortis, quam Deus pro hominibus subiit; nam ut secum resuscitaret naturam mortalem, immortalis humana nobiscum participat. Quod et magnus ille apostolus Paulus perspicue indicare volens, dicebat: « Conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus in Christo[23]. » Non dicit « *resuscitavit*, » sed « conresuscitavit; » ut non solius hominis mortem et resurrectionem,

A λόγον ἐστὶ τῆς φύσεως. Θαυματουργίαν δέ σοι λέγω, ἵνα πιστεύῃς μόνον, ὡς τοῖς ἄλλοις παραδόξως ποιηθεῖσιν ὑπὸ Θεοῦ, καὶ μηκέτι καταπίπτῃς πρὸς τοὺς λόγους τῆς φύσεως. Παθητὸν μὲν γὰρ τοῦτο λέγεται καὶ πᾶσι γνωρίζεται, ὃ τὴν φύσιν ἔχει παθεῖν δυναμένην, κἂν μὴ ὑπομείνῃ τὸ πάθος. Καυστὸν μὲν γὰρ τὸ ξύλον ἐστὶ, κἂν μηδέποτε παραδοθῇ τῷ πυρί. Τμητὸν δὲ τὸ σῶμα λέγεται, κἂν μηδέποτε τῇ ἀκμῇ τοῦ σιδήρου παραδοθῇ. Ἐκ γὰρ τῆς φύσεως τοῖς πράγμασιν, οὐκ ἐκ τῆς ἐνεργείας αἱ τοιαῦται προσηγορίαι γεγένηνται. Πῶς οὖν λέγεις Θεὸν παθητὸν, ὁ μὴ λέγων ἔχειν αὐτὸν φύσιν παθεῖν δυναμένην; ἐθαυματούργησε γὰρ ἑαυτῷ τὸ πάθος, ἑνωθεὶς παραδόξως τῷ παθητῷ, καὶ οὐ κατὰ τὴν φύσιν ἐδέξατο.

B

ΙΗ'. Διὸ δὴ καὶ οἱ ἐπὶ τῆς Νικαίας ἁγιώτατοι Πατέρες τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πρὸς συμφωνίαν ἀγόμενοι πίστεως, αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον, τὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ ὄντα, τὴν φύσιν ἀπαθῆ, καθὼς πάντες γινώσκομεν, δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα λέγουσι· τουτέστι σαρκωθέντα· ἵνα γνῷς ὅτι Λόγος σὰρξ ἐγένετο. Εἰ δὲ μήπω τὸ σαρκωθέντα νοεῖς, ἐνανθρωπήσαντα λέγουσιν. Εἶτα τὸν αὐτὸν παθητόν φασιν, ὡς εἰκὸς, γενόμενον ἄνθρωπον· τοῦτο γὰρ ἦν ἄνθρωπον εἶναι, τὸ παθεῖν τὰ ἀνθρώπινα. Ὅπερ ὁ πλανηθεὶς τῇ πίστει κατανοῆσαι μὴ δυνηθεὶς, ἀλλ' εἰς ζήτησιν λογισμῶν τὸ θαῦμα καταβιβάσας, ἐνόμισε παθητὸν
C εἶναι Θεὸν, τὸν ἐν ἀπαθεῖ φύσει τὰ τῶν ἀνθρώπων ἰδιοποιησάμενον πάθη. Οὐ τὸ παθητὸν δὲ ἄλλως ἐστὶ παθητὸν ποιῶς δὲ, ἀλλὰ τὸ φύσιν ἔχον παθεῖν δυναμένην· ἐπεὶ καὶ ἡ Παρθένος οὐκ ἔστιν ἀνθρωποτόκος· οὐ χωρεῖ γὰρ τὸν τόκον μένουσα παρθενία· καὶ τὸν ἄνθρωπον γενόμενον τὸν Θεὸν Λόγον ἔτεκε Μαρία, μείνασα παρθένος. Ἆρ' οὖν πᾶσα παρθένος ἀνθρωποτόκος, ἐπειδὴ μία παρθένος ἔτεκε; οὐδαμῶς· οὐκοῦν οὐδὲ Θεὸς παθητὸς, ἐπειδὴ ἅπαξ δι' οἰκονομίαν τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ τὸ πάθος ἐδέξατο. Διὰ τοῦτο θαῤῥήσαντες οἱ ἐπὶ τῆς Νικαίας ξυνελεγμένοι Πατέρες, καὶ παθόντα εἶπαν Θεὸν, καὶ παθητὸν οὐκ ἐδίδαξαν· ὃ γὰρ διὰ οἰκονομίαν καὶ σοφίαν τεθαυματούργηται, τοῦτ' οὐδεὶς εὐφρονῶν τῷ λόγῳ τῆς φύσεως ἀνατίθησι.

D

ΙΘ'. Μετὰ οὖν τὸ εἰπεῖν τοὺς Πατέρας περὶ Μονογενοῦς τοῦ γεννηθέντος ἐκ τοῦ Πατρὸς, τὸ σαρκωθῆναι, ἐνανθρωπῆσαι, παθεῖν, ἐπάγουσι λέγοντες, αὐτὸν ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· τοῦτο γὰρ ἦν τοῦ κατὰ Θεὸν πάθους τὸ χρήσιμον· οὗτος ὁ καρπὸς τοῦ Θεὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἑλέσθαι τὸν θάνατον· ἵνα γὰρ ξυναναστήσῃ τὴν θνητὴν φύσιν ὁ ἀθάνατος, τῶν ἀνθρωπίνων ἡμῖν κοινωνεῖ. Ὃ δὴ καὶ ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος σαφῶς δηλῶσαι βουλόμενος ἔλεγε· « Ξυνήγειρε καὶ ξυνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Οὐκ « ἤγειρε » λέγει, ἀλλὰ « συνήγειρεν· » ἵνα μὴ ἀνθρώπου μόνου θάνατον καὶ ἀνά-

[23] Ephes. II, 6.

στασιν, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν γνωρίσῃς, ὑπομείναντος ταῦτα σοφίᾳ τῇ ἑαυτοῦ, καὶ οὐκ ἀλλοιώσει τῆς φύσεως. Ὅθεν οὐδὲ θνητὸν, ἀλλὰ φιλάνθρωπον λέγομεν· θανάτῳ γὰρ κατήργησε θάνατον καὶ πάθεσι τὸ παθητὸν ἐξιάσατο. Ἐπεὶ λεγέτωσαν· « Τίς ἐκένωσεν ἑαυτὸν μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, » εἰ μὴ ὁ τούτου κοινωνήσας τοῖς ἀνθρώποις Θεὸς ἑκουσίως, οὐ τὴν φύσιν ἀναγκασθείς; « Τοῦτο γὰρ φρονείσθω ἐν ὑμῖν, φησὶν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν, μορφὴν δούλου λαβὼν ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος· ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Τί λέγεις, ὦ θαυμάσιε Παῦλε; « ὁ ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, » καὶ « ἴσος διὰ τοῦτο Θεῷ » γνωριζόμενος, « ἑαυτὸν ἐκένωσε; » καὶ τί τῆς κενώσεως τὸ εἶδος; εἰπέ. Μορφὴν, φησὶ, δούλου λαβών. Καὶ μὴν εἰ μόνον προσέλαβε δούλου μορφὴν, ἑαυτὸν ἐκένωσεν; Ἀλλὰ τὸν τρόπον σκόπει, φησὶν, ᾧ ἀνέλαβε τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, καὶ γνώσῃ ὅτι πρότερον ἐκένωσεν ἑαυτόν. Εἰ μὲν γὰρ μὴ συγκαταβὰς ἀνθρώπῳ Θεὸς ἀνέλαβεν ἄνθρωπον, μορφὴν ἔλαβε δούλου μόνον, καὶ ἑαυτὸν οὐκ ἐκένωσεν. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς, φησὶ, γέγονεν ἄνθρωπος· « εὑρεθεὶς γὰρ ὡς ἄνθρωπος, φησὶν ὁ Παῦλος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ· » εἰκότως εἶπεν, ὅτι « Ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. »

Κʹ. Ἐπεὶ πῶς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ μὴ ἁρπαγμὸν ἡγούμενος τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἑαυτὸν ἐκένωσε; Λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τῆς κατὰ Χριστὸν οἰκονομίας τὴν χάριν ἀρνούμενοι. Ἀλλ' οὐκ ἔχουσιν εἰπεῖν πῶς ἑαυτὸν ἐκένωσεν ὁ Θεὸς, ἄνθρωπον μὲν τετιμημένον λέγοντες εἶναι τὸν Χριστὸν, σάρκα δὲ τὸν Λόγον γεγενῆσθαι μὴ θέλοντες. Ἐντεῦθεν γὰρ καὶ ὁ τὴν πλάνην ταύτην ἀναφανδὸν κηρύττειν τετολμηκὼς κλέπτει τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας αὐτὸ δὴ τοῦτο (ἐκένωσεν ἑαυτὸν) δεδοικὼς τὸν λόγον, ὡς δηλῶσαι δυνάμενον τὴν πρὸς τὰ ἀνθρώπινα τοῦ Θεοῦ κοινωνίαν, ἣν αὐτὸς ἠρνήσατο παντελῶς· οὐ Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα, ἀλλὰ ἄνθρωπον λέγων τὸν Χριστὸν θεωθέντα τῇ χάριτι. Ἀντιγράφων γὰρ καὶ ἀντιλέγων τῇ τοῦ μεγάλου Κυρίλλου παραινέσει, καὶ μνησθεὶς ἐν τῇ πρὸς τὸν μέγαν ἐκεῖνον Ἐπιστολῇ ταυτησὶ τοῦ Ἀποστόλου τῆς λέξεως, μετὰ τοσαύτης τῆς τέχνης τὴν ῥῆσιν ἐκτίθεται, ὡς τοὺς ἀγνοοῦντας τὴν τοῦ λόγου τροπὴν παρασυρῆναι τῇ πλάνῃ. Ἵνα δὲ σαφὲς ᾖ τὸ λεγόμενον, αὐτοὺς τοῦ ἠπατημένου τοὺς λόγους τῆς Ἐπιστολῆς παραθήσομαι, ἐν οἷς οὕτως αὐταῖς λέξεσι λέγει· « Μέλλων ὁ Ἀπόστολος, φησὶ, τὰ τοῦ πάθους ἐπάγειν, πρότερον θεὶς τὸ Χριστὸς, τὸ κοινὸν τῶν δύο, ὡς μικρῷ πρότερον ἔφην, τῶν φύσεων ὄνομα, προσάγει τὸν λόγον ἀμφοτέραις πρεπώδη ταῖς φύσεσι. » Τί γάρ φησι; « Τοῦτο γὰρ

A sed et resuscitantis ipsum intelligas; qui sapientia sua, non autem naturæ mutatione hæc sustinuit. Unde etiam non mortalem, sed misericordem hominumque amantem vocamus; nam morte mortem abolevit, et passionibus passibile persanavit. Dicant enim: Quis « exinanivit semetipsum usque ad mortem, mortem autem crucis [33], » nisi Deus cum hominibus sponte, non autem naturæ necessitate eam participans? « Hoc enim sentiatur in vobis, inquit, quod et in Christo Jesu, qui in forma Dei exsistens, non rapinam existimavit esse æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo: humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [34]. » O B Paule admirande, quid ais? « qui in forma Dei exsistens; » ideoque « æqualis Deo » cognitus, « semetipsum exinanivit? » et quænam exinanitionis forma? dic, quæso: « formam, inquit, servi accipiens: » et si quidem solummodo servi formam assumpsisset, exinanivit semetipsum? Sed modum, inquit, considera, quo servi formam assumpsit; et cognosces quod prius semetipsum exinanivit. Si enim non condescendens homini Deus hominem assumpsisset, formam servi tantum accepisset, neque exinanivisset semetipsum: quoniam vero ipse, inquit, homo factus est, « inventus enim est ut homo, ait Paulus, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis; merito dicebat, quod « semetipsum exinanivit, formam servi acci- C piens. »

XX. Quomodo enim in forma Dei exsistens, nec rapinam existimans esse æqualem Deo, semetipsum exinanivit? Dicant nobis qui gratiam dispensationis in Christo negant. Sed dicere non possunt, quomodo Deus semetipsum exinaniverit, qui Christum quidem eximiæ dignitatis hominem esse aiunt; Verbum autem carnem factum esse non volunt. Nam qui errorem istum publice prædicare ausus est, suffuratur hoc loco ex apostolica doctrina illud « exinanivit semetipsum, » metuens hunc sermonem, utpote qui Dei cum rebus humanis communionem ostendere possit; quam ipse omnino negavit; non Deum hominem factum, sed hominem gratia deificatum D Christum appellans. Nam ubi magni Cyrilli admonitioni contrario scripto respondet, injecta in litteris ad magnum illum virum dicti hujus apostolici mentione, tanta cum arte illud explicat, ut orationis perversionem ignorantes in errorem abducere possit. Sed ut clare constet, quod dico, ipsa decepti verba ex epistola illa apponam, ubi sic ad verbum loquitur: « Volens Apostolus, inquit, ea quæ passionis sunt inferre, ponens prius Christi nomen, commune naturæ utrique, ut paulo ante dixi, orationem utrique naturæ convenientem adducit. » Quid enim ait? « Hoc sentiatur in vobis, quod et in Christo Jesu, qui in forma Dei exsistens non rapinam

[33] Philipp. II, 7, 8. [34] ibid. 5-8.

τῆς δὲ συγγενείας παρεχούσης τὸν πόθον. Ἔρχεται A οὖν κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς ὁ ἐμοὶ κοινωνήσας τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα κριτὴς δίκαιος ᾖ τούτοις δικάζων, οἷς αὐτὸς πρότερον τῶν παθῶν ἐκοινώνησε· καὶ συγγνώμων γένηται δικαστὴς, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, « ἐξ ὧν ἔπαθε μαθὼν τὴν ὑπακοήν. » Εἰ γὰρ καὶ πάντα γινώσκει, Θεὸς ὢν, ὁ Μονογενής· ἀλλὰ προσέλαβε πεῖραν ὧν ἡ φύσις τῆς Θεότητος, οὔτε ἦν οὔτε γέγονε δεκτική. Τὴν γὰρ προσληφθεῖσαν ἐκ Μαρίας φύσιν ἑνώσας ἑαυτῷ, ταύτῃ δέχεται πεῖραν ὧν ἡ φύσις τῆς θεότητος ἀπείρατος ἦν.

ΚΒ'. Ὁ δὲ τὸν τῆς Παρθένου διαβάλλων τοῦ Θεοῦ τόκον, ἔοικε τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας ἀγνοεῖν τὸ μυστήριον. Οὐ γὰρ οὗτος ὁ τόκος ἀρχὴ θεότητος γέγονεν, B ἀλλὰ προοίμιον ἦν τοῦ σάρκα γενέσθαι τὸν Λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ εἵλατο γενέσθαι ἄνθρωπος, ὢν πρὸ αἰώνων Θεός· ἀρχὴ δὲ τῆς ἀνθρωπότητος ὁ τόκος ἐστί· δέχεται τὴν ἀρχὴν τῆς οἰκονομίας τοῖς πράγμασι κρηπῖδα ταύτην ὑποτιθείς. Ἀεὶ ὢν τοῦ εἶναι ἄνθρωπος ἄρχεται· τὸ μὲν, ὢν Θεὸς, τὸ δὲ ὡς ἑλόμενος γενέσθαι καὶ ἄνθρωπος. Ὃ δὴ καὶ οἱ ἐπὶ τῆς Νικαίας Πατέρες δηλοῦντες σαφῶς ἔγραψαν, περὶ τοῦ Μονογενοῦς εἰπόντες· « Τοὺς δὲ λέγοντας· Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· καὶ, Πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν· καὶ, ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως, ἢ οὐσίας· φάσκοντας εἶναι, ἢ τρεπτὸν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναθεματίζει ἡ καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία. » Ἵνα γὰρ μὴ ἀρχὴν C θεότητος τοῦ Μονογενοῦς τὸν τόκον νοῇς, ἀναθεματίζουσι τοὺς λέγοντας· « Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν· » ἐξορίζουσι δὲ τῆς Χριστιανῶν ἐλπίδος καὶ τοὺς λέγοντας· « ὅτι πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν· » ξένους τε τῆς ἡμῶν τιθέντας σωτηρίας, καὶ τοὺς λέγοντας τὸν Χριστὸν ὅτι « ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο. » Καὶ μὴν εἰ μόνον ἄνθρωπος ἦν κατὰ τοὺς πεπλανημένους, θεϊκῇ τετιμημένος ἀξίᾳ, ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, κατὰ τὴν δύσφημον γλῶσσαν ἐκείνην. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ ὢν πρὸ τῶν αἰώνων ἐγένετο ἄνθρωπος, τοὺς ἐξ οὐκ ὄντων γεγενῆσθαι λέγοντας τὸν Χριστὸν, τῆς σωτηρίας καὶ τῆς τῶν Χριστιανῶν ἐλπίδος ἐξέβαλον.

ΚΓ'. Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως. Ἵνα δὲ μὴ κατὰ τροπὴν θεότητος ἄνθρωπον τὸν Μονογενῆ γεγονέναι D νοήσωμεν, ἀναθεματίζουσι καὶ τοὺς λέγοντας, ἢ τρεπτὸν ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ μεταβολὴ θεϊκῆς φύσεως τὸν Μονογενῆ ἄνθρωπον ἔδειξεν, ἀλλ' οἰκονομία τις καὶ ἀπόῤῥητος θεοσοφίας θαυματουργία. Τοῦτο γάρ φαμεν τὸ παράδοξον, ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Θεὸς μείνας Θεός· ὅπερ θαῦμα οἱ πεπλανημένοι κοινὸν πρᾶγμα δεῖξαι βουλόμενοι, λογισμοῖς ἐρευνῶσι τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν· καὶ διὰ λόγων φιλονεικοῦντες τὸ παράδοξον καταλῦσαι, πρὸς ματαίων λογισμῶν ἐξετράπησαν ζήτησιν. Μάταιον γὰρ ὄντως καὶ εἰκαῖόν ἐστι, λόγοις ἐρευνᾷν τὰ ὑπὲρ λόγον θαυματουργούμενα. Εἰ γὰρ ἅπαντα τοῦ Θεοῦ

[25] Hebr. v, 8.

tiente metum, cognatione autem excitante desiderium. Venit ergo judicare vivos et mortuos, qui humana mecum communia habet: ut justus sit judex, judicans ex iis affectionibus, quas ipse prius nobiscum habuit communes; et ut misericors sit judex juxta magnum Apostolum, quippe qui: « Ex iis quæ passus est, obedientiam didicit. » Nam licet omnia cognoscat Unigenitus, eo quod sit Deus: attamen experientiam cepit eorum, quorum natura deitatis neque erat neque facta fuit capax: nam assumptam ex Maria Virgine naturam sibimetipsi uniens, illa experimentum cepit eorum quorum expers erat natura deitatis.

XXII. Sed qui Dei ex Virgine nativitatem accusat, mysterium sapientiæ Dei ignorare videtur: neque enim hæc nativitas deitati principium dedit, sed exordium fuit incarnationis Verbi. Quia enim homo fieri dignatus est, Deus ante sæcula exsistens; principium vero humanæ exsistentiæ est nativitas, capit principium dispensationis, hoc fundamentum rebus supponens; et semper exsistens, homo esse incipit: illud quidem, utpote Deus; hoc autem, utpote et homo fieri dignatus. Quod et Nicæni Patres significatur manifeste scripserunt de Unigenito his verbis: « Qui vero dicunt: Erat aliquando cum non esset; item: Antequam nasceretur, non erat; et quod ex non exsistentibus exstiterit, vel ex aliena subsistentia sive substantia, vel mutabilem, et variabilem Filium Dei esse dicunt, illos anathematizat catholica et apostolica Ecclesia. » Etenim ne deitatis Unigeniti principium nativitatem intelligas, anathematizant eos qui dicunt: « Erat aliquando quando non erat; » exterminant quoque a spe Christianorum eos qui dicunt: « Quod antequam nasceretur non fuerit; » alienos quoque a salute nostra constituunt, qui Christum « ex non exsistentibus exstitisse » asserunt. Atqui si tantum homo fuerit, juxta errores illos, divina dignitate honoratus, ex non exsistentibus secundum impiam illam linguam exstitit. Sed quia ille qui est ante sæcula, factus est homo, eos qui ex non exsistentibus Christum exstitisse dicunt, a salute et spe Christianorum rejiciunt.

XXIII. Atque hæc quidem hoc modo. Verum ne secundum mutationem deitatis Unigenitum hominem factum intelligeremus, anathematizant quoque qui mutabilem, vel variabilem Filium Dei esse dicunt. Neque enim transmutatio divinæ naturæ Unigenitum hominem exhibuit, sed dispensatio quædam et ineffabile divinæ sapientiæ miraculum. Hoc enim admirandum esse dicimus, quod Deus factus sit homo, permanens Deus: quod miraculum dum errantes illi rem communem ostendere volunt, rationibus scrutantur, quod rationis captum superat: et verbis miraculum enervare contendentes, ad inutilium rationum disquisitionem conversi sunt: nam vanum revera et temerarium est, rationibus

THEODOTI ANCYRANI EPISCOPI

HOMILIÆ.

ΟΜΙΛΙΑ Α'.

Λεχθεῖσα ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς γεννήσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ὑπανεγνώσθη δὲ καὶ αὕτη ἐν τῇ αὐτῇ συνόδῳ.

A Α'. Λαμπρὰ καὶ παράδοξος τῆς παρούσης ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις· λαμπρὰ μὲν, ὅτι κοινὴν ἀνθρώποις σωτηρίαν ἐπήγασε· παράδοξος δὲ, ὅτι τὸν τῆς φύσεως λόγον ἐνίκησε. Φύσις μὲν γὰρ τὴν τεκοῦσαν οὐκ οἶδεν οὐκέτι παρθένον· ἡ δὲ χάρις καὶ τίκτουσαν ἔδειξε, καὶ παρθένον ἐφύλαξε· καὶ μητέρα ἐποίησε, καὶ παρθενίαν οὐκ ἔβλαψε. Χάρις γὰρ ἦν σωφροσύνην φυλάττουσα. Ὦ γῆς ἀσπόρου καρπὸν βλαστησάσης σωτήριον· ὦ Παρθένος αὐτὸν νικήσασα τῆς Ἐδὲμ τὸν παράδεισον. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ μοσχευτῶν φυτῶν γένος ἀνέτειλεν, ἐκ παρθένου γῆς ἀνατειλάντων φυτῶν· ἡ δὲ Παρθένος αὕτη κρείττων ἐκείνης B τῆς γῆς. Οὐ γὰρ ὀπώρας ἀνέτειλε δένδρα, ἀλλὰ τὴν ῥάβδον Ἰεσσαὶ, καρπὸν σωτήριον τοῖς ἀνθρώποις παρέχουσαν. Κἀκείνη ἡ γῆ Παρθένος ἦν, καὶ αὕτη παρθένος. Ἀλλ' ἐκεῖ μὲν φῦναι δένδρα προσέταξεν ὁ Θεός· ταύτης δὲ τῆς Παρθένου αὐτὸς ὁ Δημιουργὸς κατὰ σάρκα γέγονε βλάστημα. Οὐδὲ ἐκείνη μόσχευμα πρὸ τῶν δένδρων ἐδέξατο· οὐδὲ αὕτη ἐκ τοῦ τόκου τὴν παρθενίαν ἠδίκησεν. Ἡ παρθένος τοῦ παραδείσου ἐνδοξοτέρα γεγένηται. Ὁ μὲν γὰρ Θεοῦ γεώργιον γέγονεν· ἡ δὲ κατὰ τὴν σάρκα τὸν Θεὸν αὐτὸν ἐγεώργησεν, ἑλόμενον ἀνθρώπου συναφθῆναι τῇ φύσει. Εἶδες πῶς γέγονε παράδοξον τὸ μυστήριον, παρωσάμενον τὸν τῆς φύσεως λόγον; Εἶδες τὸ ὑπὲρ φύσιν πρᾶγμα, Θεοῦ δυνάμει γενόμενον μόνῃ; Εἶδες C τὸν Λόγον ὑπὲρ τὸν λόγον τικτόμενον; Ὅτι γὰρ ἐστιν ὁ τεχθεὶς Λόγος Θεοῦ, δῆλον ἐξ ὧν τὴν παρθενίαν οὐκ ἔλυσεν. Ἡ τίκτουσα σάρκα ψιλὴν, τῆς παρθενίας παύεται· ἀλλ' ἐπειδὴ ἐτέχθη σαρκὶ ὁ Λόγος Θεοῦ, φυλάττει τὴν παρθενίαν, ἑαυτὸν Λόγον δεικνύς. Ὅταν δὲ Λόγον ἀκούσῃς, οὐσιώδη τε καὶ ἐνυπόστατον νόει, μὴ τοῦτον τὸν διὰ στόματος προλεγόμενον.

Β'. Τίκτεται οὖν ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ καὶ Λόγος καλούμενος, οὐκ ἀρχὴν τοῦ εἶναι Λόγος ἐκ τοῦ τόκου λαβὼν, ἀλλὰ τοῦ γενέσθαι ἄνθρωπος ἀρχὴν τὸν τόκον ποιούμενος. Ἦν μὲν γὰρ πρὸ αἰώνων Θεὸς Λόγος τῷ Γεννήσαντι συναΐδιος· ἐπειδὴ δὲ ἄνθρωπος γενέσθαι δι' ἀνθρώπους ἠθέλησεν, οὐ μεταβολῇ θείκῆς φύσεως, ἀλλὰ θαύματι καὶ θελήσει Θεοῦ, ὡς ἀρχὴν τοῦ γενέσθαι ἄνθρωπος, τὸν τόκον ἠσπάσατο· D διὰ τοῦτο καὶ ὡς ἄνθρωπος τίκτεται, καὶ ὡς Θεὸς Λόγος παρθενίαν ἐφύλαξεν. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἡμέτερος λόγος τικτόμενος φθείρει διάνοιαν· οὐδὲ Λόγος Θεοῦ

HOMILIA I.

Habita in die nativitatis Salvatoris nostri Jesu Christi, quæ et ipsa lecta est in eadem synodo (9).

I. Clara et admirabilis præsentis causa festivitatis: clara quidem, quoniam communem hominibus ceu fons profudit salutem: admirabilis autem, quia naturæ vicit rationem. Natura enim post partum nescit ulterius virginem: gratia vero et parentem ostendit, et virginem servavit; et matrem fecit, et virginitati non nocuit. Gratia enim erat castitatem servans. O terram non satam, quæ fructum germinavit salutarem! o Virginem, quæ ipsum vicit deliciarum paradisum! Ille namque sine semine genus omne propaginis stirpium protulit, ex virgine terra exortis plantis: hæc autem Virgo melior est illa terra. Non enim pomiferas protulit arbores, sed virgam Jesse fructum salutiferum hominibus afferentem. Et illa terra virgo erat, et ista virgo: sed ibi quidem arbores nasci præcepit Deus; hujus autem Virginis creator secundum carnem factus est germen. Neque illa terra ante arbores plantaria suscepit; neque hæc ex partu virginitatem læsit. Virgo paradiso gloriosior facta est: ille enim Dei cultura factus est; hæc autem secundum carnem Deum ipsum excoluit, ubi voluit hominis copulari naturæ. Vidisti quomodo factum est admirabile sacramentum transcendens naturæ rationem? Rem natura superiorem vidisti sola Dei virtute factam? Vidisti Verbum, modo rationem excedente nasci? Nam qui natus est, eum esse Verbum Dei palam est, ex quo virginitatem non solvit. Quæ nudam carnem parit, virgo esse desinit: sed quia natus est in carne Verbum Dei, virginitatem custodit, se ipsum Verbum ostendens. Quando autem Verbum audis, substantiale Verbum et subsistens intellige, non hoc quod per os effunditur.

II. Nascitur ergo unigenitus Filius Dei, qui etiam Verbum vocatur; non principium ut sit Verbum ex partu percipiens, sed ut sit homo principium in ipso partu habens. Nam erat quidem ante sæcula Deus Verbum Genitori coæternum: quia vero homo propter homines fieri voluit; non mutatione divinæ naturæ, sed miraculo ac voluntate Dei, tanquam principium ut fieret homo, partum amplexus est. ac propterea ut homo nascitur, et ut Deus Verbum virginitatem servavit. Neque enim nostrum verbum cum paritur, corrumpit mentem; neque Deus Ver-

(9) Vetus interpres hunc titulum apposuit: *Theodoti episcopi Ancyrorum sermo dictus die Nativitatis Salvatoris nostri et Dei Christi Jesu in partu virgineo; et quia Deus est qui natus est · homo factus miraculo, et non mutatione substantiæ; et quia unus et idem est, et illud, et istud dictus: et neque opinione, neque cogitationibus dividendus.*

τῶν τὸν λόγον τοῦ πράγματος. Καὶ ἀκούων, ὅτι παρθένος τεκοῦσα, μεμένηκε παρθένος, μωρίαν ἡγεῖται τὸν λόγον, οὐ μαθὼν πιστεύειν θαυματουργίαν Θεοῦ. Οὐκοῦν καὶ ἀκούων ἀμεταβλήτως Θεὸν γενόμενον ἄνθρωπον, ἀδύνατον τὸ γενόμενον οἴεται, φύσεως κἀνταῦθα μεταβολὰς ἀπαιτῶν. Ἀλλ' οὐχ οὕτως ἐδίδαξεν ὁ Παῦλος, εἰπὼν, τὸν ὄντα ἴσα Θεῷ, γεγενῆσθαι ἄνθρωπον. Ἑαυτὸν γὰρ κεκενωκέναι φησὶ, μὴ ἀποβαλόντα τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. Διὸ καὶ ἔλεγεν· « Ἡμεῖς κηρύσσομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον, Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἕλλησι δὲ μωρίαν. » Καὶ διὰ τί Ἕλλησι μωρίαν; Εἰ ψιλὸς ἐσταύρωται ἄνθρωπος, οὐδενὶ νομίζεται μωρὸν τὸ κατὰ φύσιν γινόμενον· εἰ ὃ ἐπεφύκει, πέπονθε, πῶς νομίζεται μωρὸν τὸ διήγημα; Ἀλλ' ἐπειδὴ « Χριστὸν, φησὶ, κηρύσσομεν σταυρούμενον, πάλιν (11) λέγομεν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν· « αὐτοῖς γὰρ τοῖς κλητοῖς, φησὶ, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι κηρύσσομεν Χριστὸν Θεοῦ δύναμιν καὶ Θεοῦ σοφίαν· » τὸν σταυρούμενον, φησὶ, κηρύττοντες Θεοῦ σοφίαν, μωρίαν λέγειν τοῖς Ἕλλησι νομιζόμεθα, πιστεύειν οὐκ εἰδόσι θαυματουργίαν Θεοῦ· ἀλλὰ περὶ πάντων φύσεως κινεῖν λογισμοὺς, καὶ ἡγουμένους ὑβρίζειν Θεὸν, οἰκειωσάμενον πάθη, ἵνα σώσῃ τὸ παθητόν. Οὐ γὰρ τὸν ἀνυόμενον ὁρῶσι σκοπὸν, σωτήριον ὄντα, καὶ τῇ ἀγαθότητι πρέποντα τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ μόνον, ὅτι Θεὸς ἑαυτῷ συνῆψε παθήματα, λέγουσιν, οὐ σκοποῦντες τὸ ἐκ τούτου τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας κατόρθωμα. Οὐδὲν δὲ τῶν σωζόντων ἄνθρωπον, ὑβρίζει Θεὸν, τούτοις δεικνύμενον οὐ παθητὸν, ἀλλὰ φιλάνθρωπον.

Δ'. Ἀλλὰ ἀνθρώπου πάθη, φησὶν, οὐ τολμῶ προσάψαι Θεῷ. Οὐκοῦν οὐδὲ σώζειν αὐτὸν τοῖς πάθεσι τὸν ἄνθρωπον λέγεις, οὐδὲ σταυρῷ στηλιτεύειν διαβόλου τὴν δύναμιν, οὐδὲ τὴν ἡμῶν ἁμαρτίαν προσηλωκέναι τῷ ξύλῳ, οὐδὲ τοῖς ἰδίοις πάθεσιν τὰ τῶν ἀνθρώπων ἰᾶσθαι παθήματα, οὐδὲ θανάτῳ λέγεις αὐτὸν καταργῆσαι τὸν θάνατον. Εἰ γὰρ οὐκ ᾠκειώσατο τὰ πάθη Θεὸς, πόθεν τοῖς πάθεσι τοῦ Χριστοῦ τὰ τοσαῦτα κατορθώματα; Πῶς ἐγένοντο δυνάμεις; Πῶς ἀναιρεῖται θανάτῳ ὁ θάνατος, εἰ μὴ Θεὸς αὐτὸν ἴδιον ἐποιήσατο; Ἀλλὰ ταῦτα τὰ πάθη οἰκειωθέντα Θεῷ, τὴν μὲν ἰσχὺν τῶν τοσούτων κατορθωμάτων ἐκ θεότητος ἔλαβεν, ὡς Θεοῦ ἴδια γεγενημένα· οὐσίαν δὲ θεότητος οὐ παρέβλαψεν, ἐν τῇ ἑαυτῆς ἀεὶ μένουσαν ἀπαθείᾳ. Πῶς γὰρ προσηλώθη τῷ ξύλῳ τὸ καθ' ἡμῶν τῆς ἁμαρτίας χειρόγραφον, ἀνθρώπου ψιλοῦ τὸν σταυρὸν ὑπομείναντος; Πῶς δὲ σταυρὸς ἁμαρτίαν ἐσταύρωσεν, ἢ θάνατος θανάτου τὴν τυραννίδα διέλυσεν, εἰ μὴ ταῦτα γέγονε Θεοῦ, καὶ παρ' ἐκείνου τὴν δύναμιν ἔλαβον, οἰκειωσαμένου τὰ ἡμέτερα, οὐ παθόντος φύσει; Ὃ δὴ καὶ σημαίνων ὁ μέγας Ἀπόστολος, ἔλεγεν· ὅτι οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου, τοῦ Κυριακοῦ πάθους τὸ μυστήριον ἔγνωκεν. « Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. »

A virgo cum peperisset, mansit virgo, stultitiam putat sermonem, quia non didicit credere Dei miracula. Ergo cum audit etiam immutabiliter Deum hominem factum, impossibilem eam rem putat, naturæ mutationes hic quoque exigens. Sed non ita Paulus edocuit, dicens eum qui æqualis est Deo, factum hominem; semetipsum namque exinanisse dicit, non amissa divinitatis plenitudine [47]. Unde etiam dicit : « Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus autem stultitiam [48]. » Et quare gentibus stultitiam? Si purus crucifigitur homo, nemo putat stultum quod naturaliter agitur. Si vero quod naturaliter pati poterat, patitur, quomodo putatur stulta narratio? B Sed quoniam ait, « Christum crucifixum prædicamus, » quem rursus dicimus Dei virtutem et Dei sapientiam; « ipsis enim, inquit [49], vocatis Judæis et Græcis prædicamus Christum Dei virtutem, et Dei sapientiam; » eum qui crucifixus est, inquit, esse Dei sapientiam prædicantes, stultitiam nos loqui Græci putant, credere nescientes miracula facienti Deo; sed de omnium rerum natura moventes ratiocinationes, et æstimantes injuriam inferri Deo, si suas illum fecisse passiones dixerimus, ut quod erat passibile salvum faceret. Non enim perfici vident illud propositum salutare, et Dei bonitati conveniens: sed solum, quia Deus sibi copulavit passiones, dicunt, non considerantes, ex hac re humanæ salutis opus fuisse perfectum. Nihil autem horum quæ C salutaria sunt homini, injuriam Deo facit : quibus non passibilis, sed clemens ostenditur.

IV. Sed hominis, inquit, passiones non audeo Deo tribuere. Ergo neque eum passionibus salvare hominem dicis, neque diaboli potentiam cruci appendisse, neque nostrum peccatum affixisse ligno, neque suis passionibus sanasse hominum passiones, neque morte dicis eum destruxisse mortem. Si enim Deus non sibi proprias asseruit passiones; unde Christi passionibus tot recte facta? Quomodo sunt factæ virtutes? Quomodo morte perempta esset mors, nisi Deus propriam sibi eam fecisset? Sed istæ passiones propriæ factæ Dei, virtutem quidem tantarum rerum conficiendarum ex divinitate perceperunt, ut quæ Dei propriæ exstiterint; substan- D tiam vero deitatis nequaquam læserunt, quæ in sua semper impassibilitate maneat. Quomodo enim affixum est ligno quod contra nos erat peccati chirographum, homine puro sustinente mortem [50]? Quomodo autem crux peccatum crucifixisset, aut mors mortis tyrannidem destruxisset, nisi hæc fuissent Dei, et ab illo virtutem sumpsissent, qui nostra tanquam propria sibi vindicavit, non natura passionem sustinuit? Quod ipsum significans ille magnus Apostolus dicebat, quia nullus principum sæculi hujus Dominicæ passionis sacramentum cognovit. « Si enim cognovissent, inquit, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent [51]. »

[47] Philipp. II, 5, 6. [48] I Cor. I, 23. [49] ibid. 24.
(11) Ὃν πάλιν.

[50] Coloss. II, 14. [51] I Cor. II, 8.

V. Propterea dicimus, et manere eum quod erat, et factum esse quod non erat. In substantia namque manens quod erat, suscepit passiones, cum semetipsum unisset naturæ passibili. Subjectus factus est, regnum non deponens : factus est homo, manens Deus ac Verbum : cum esset ex natura incorporeus, absque immutatione factus est caro. Quomodo, et quemadmodum? Non sicut tu cogitare potes, sed sicut ille ad miracula facienda pollet. Quando enim miraculum tibi dico, desere rationes. Signa enim et prodigia fide in Deum firmantur, non rationibus exquiruntur. Non enim ullum aliud miraculum ex nostræ rationis modo exsistit ; et tamen singula facta sunt, licet ratio nostra rem non assequatur. Hæc Magi quoque confessi sunt stellæ credentes, et non perscrutantes naturam [81]. Barbari suscipiunt fide miracula : et fidelis tu cur incredulus es, et in humanam decidis cogitationem? Qui ex Chaldæa venerunt, sicut evangelista dicebat, hodie ipsi suis muneribus mysterium monstraverunt, si quis barbarorum illorum propositum recte consideret. Triplicem namque munerum speciem offerunt, aurum, thus et myrrham : aurum quidem, quia is Rex est qui honoratur ; thus, quia Deus erat qui natus est : id enim secundum consuetudinem offerebant eis quos ipsi putabant deos ; obtulerunt quoque et myrrham, passionem, ut arbitror, mortis per hanc annuntiantes. Vides quomodo etiam Magi cognoverunt, quia et Deus mansit, et homo factus est, suscipiens mortem? Factus est enim quod ego, ut nostram naturam ad suam dignitatem proveheret. Unitas enim hoc facit, utrique quæ alterius sunt conjungens. Propterea ergo, cum Deus esset, homo factus est, ut homo fieret Deus, hac copulatione ad divinam gloriam elevatus, ut unus idemque sit, et divine glorificatus, et quæ sunt humana perpessus. Et hoc nobiscum confessi sunt, cum deitatem, tum humanitatem confitentes. Quod enim unitum est, nequaquam duo, sed unum nominatur. Intelligentia autem rursus si dividis, et unumquodque seorsum contemplaris, nimirum solvis unitatem. Impossibile est enim simul et custodire unitatem, et utrumque seorsim considerare. Sed quod est unitum, insolubiliter unum factum est, et nequaquam fiunt duo.

Ε'. Διὰ τοῦτο λέγομεν, καὶ μένειν αὐτὸν ὃ ἦν, καὶ γεγονέναι ὅπερ οὐκ ἦν. Τῇ γὰρ οὐσίᾳ μένων ὃ ἦν, ἐδέξατο πάθη, ἑαυτὸν ἑνώσας τῇ φύσει τῇ παθητῇ. Ὑπήκοος γέγονε, βασιλείαν μὴ ἀποθέμενος· γέγονεν ἄνθρωπος, μείνας Θεός τε καὶ Λόγος· ἀσώματος ὢν τὴν φύσιν, ἀναλλοιώτως γέγονε σάρξ. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Οὐχ ὡς λογίζεσθαι δύνασαι, ἀλλ' ὡς ἐκεῖνος θαυματουργεῖν ἐστιν ἱκανός. Ὅταν γὰρ θαυμά σοι λέγω, κατάλειπε λογισμούς. Σημεῖα γὰρ, καὶ τεράστια τῇ τοῦ Θεοῦ πίστει κρατύνεται, καὶ οὐκ ἐρευνᾶται τοῖς λόγοις. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τι τῶν θαυμάτων κατὰ λόγον ἐστὶ τὸν ἡμέτερον, ἀλλ' ὅμως γέγονεν ἕκαστον, κἂν ὁ λογισμὸς ἡμῶν οὐκ ἐφικνεῖται τοῦ πράγματος. Ταῦτα καὶ μάγοι ὡμολόγησαν, ἀστέρι πιστεύσαντες, καὶ οὐ πολυπραγμονήσαντες φύσιν. Βάρβαροι δέχονται πίστει θαύματα· καὶ ὁ πιστὸς σὺ τί ἀπιστεῖς, πρὸς λογισμὸν καταπίπτων ἀνθρώπινον; Οἱ ἐκ Χαλδαίας παραγενόμενοι, ὡς ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε, σήμερον αὐτοῖς τοῖς δώροις τὸ μυστήριον ἔδειξαν τῷ τὸν σκοπὸν τῶν βαρβάρων συνορῶντι καλῶς. Τριττὸν γὰρ εἶδος τῶν δώρων προσκομίζουσι, χρυσὸν, λίβανον, σμύρναν. Χρυσὸν μὲν, ὅτι βασιλεὺς ὁ τιμώμενος· λίβανον δὲ, ὅτι Θεὸς ἦν ὁ τεχθείς· τοῦτον γὰρ ἐξ ἔθους προσεκόμιζον τοῖς ὑπ' αὐτῶν νομιζομένοις θεοῖς· προσφέρουσι δὲ καὶ σμύρναν, τὸ πάθος, οἶμαι, τοῦ θανάτου ταύτῃ μηνύοντες. Εἶδες πῶς καὶ μάγοι ἐπέγνωσαν, ὅτι καὶ Θεὸς ἔμεινε, καὶ ἄνθρωπος γέγονε, δεχόμενος θάνατον; Γέγονε γὰρ ὅπερ ἐγὼ, ἵνα τὴν ἡμετέραν ἀναβιβάσῃ φύσιν πρὸς τὴν ἰδίαν ἀξίαν. Ἡ γὰρ ἕνωσις τοῦτο ποιεῖ, ἑκατέρῳ τὰ τοῦ ἑτέρου συνάπτουσα. Διὰ τοῦτο οὖν Θεὸς ὢν, ἄνθρωπος γέγονεν, ἵνα καὶ ἄνθρωπος γένηται θεὸς, τῇ συναφείᾳ ταύτῃ πρὸς θεϊκὴν δόξαν ἀναγόμενος· ὡς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναι θεϊκῶς τε δοξαζόμενον, καὶ πάσχοντα τὰ ἀνθρώπινα. Καὶ ταῦτα μὲν (12) συνωμολόγησαν, ὁμολογοῦντες (13) θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα. Τὸ γὰρ ἑνωθὲν, οὐκέτι δύο, ἀλλ' ἓν ὀνομάζεται. Τῇ δὲ ἐννοίᾳ πάλιν εἰ διαιρεῖς, καὶ ἕκαστον κατ' ἰδίαν σκοπεῖς, οὐκοῦν λύεις τὴν ἕνωσιν. Ἀδύνατον γὰρ ἅμα καὶ φυλάττειν τὴν ἕνωσιν, καὶ ἑκάτερον κατ' ἰδίαν σκοπεῖν. Ἀλλὰ τὸ ἑνωθὲν, ἀλύτως ἓν γέγονε, καὶ οὐκέτι γίνεται δύο.

VI. Sed sola intelligentia divido, inquit. Ergo eadem intelligentia unitatem solvisti : nam quo disjungis ab altero alterum, eodem copulationem dividis. Quid ergo dissolvis dispensationem salutarem, duo intelligens, et unitatem repellens? Sed ut magnus Apostolus ait : « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula [82] ; » unum et eumdem dicens, æternumque et Deum, et hominem a tempore initium habentem ; ex quibus alterum prius erat, alterum factus est posterius. Sed quomodo, inquit, Unigenitus servus factus est, manens quod erat, et factus quod non erat? Si vis hoc cognoscere, disce

Ϛ'. Ἀλλ' ἐπινοίᾳ μόνῃ χωρίζω, φησίν. Οὐκοῦν τῇ αὐτῇ ἐπινοίᾳ καὶ τὴν ἕνωσιν ἔλυσας· ᾧ γὰρ διΐστῄς τοῦ ἑτέρου τὸ ἕτερον, τούτῳ καὶ τὴν συνάφειαν ἔτεμες. Τί οὖν ἀναλύεις οἰκονομίαν σωτήριον, δύο νοῶν, καὶ τὴν ἕνωσιν ἀθετῶν; Ἀλλὰ καθὰ καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολός φησιν, « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· » ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν λέγων, αἰώνιόν τε καὶ Θεὸν, καὶ ἀπὸ χρόνων ἀρχόμενον ἄνθρωπον· τὸ μὲν ὄντα πρότερον, τὸ δὲ γενόμενον ὕστερον. Ἀλλὰ πῶς, φησὶν, ὁ Μονογενὴς δοῦλος γεγένηται, μείνας ὃ ἦν, καὶ γενόμενος ὃ οὐκ ἦν; Εἰ βούλει τοῦτο μαθεῖν, μάθε ὅτι γέγονε τὸ

[81] Matth. II, 1 seqq. [82] Hebr. XIII, 8.

(12) Ἴσ. ἡμῖν.

(13) Ἵνα πάντες ἓν ὦσιν, ὁμολογοῦντες.

δὲ πῶς γέγονεν, ὁ θαυματουργήσας ἐπίσταται μόνος. Οὐδὲ γάρ σύ μοι δύνασαι λέγειν, πῶς ὁ τῶν Αἰγυπτίων ποταμὸς αἷμα γεγένηται, ἀμεταβλήτου μεινάσης τῆς τοῦ ὕδατος φύσεως. Καὶ γὰρ ὡς ὕδατι μὲν οἱ Ἑβραῖοι κέχρηντο· αἷμα δὲ τοῖς Αἰγυπτίοις ὁ Νεῖλος ἐγένετο, καὶ γέγονεν ὃ οὐκ ἦν, μείνας ὃ ἦν. Εἰπέ μοι τὸν τρόπον· ἀλλ' οὐκ ἔχεις εἰπεῖν· θαῦμα γάρ ἐστι Θεοῦ, λογισμοὺς παρωθούμενον. Πῶς δὲ καὶ τὸ φῶς ἐν Αἰγύπτῳ γέγονε σκότος, οὐ σβεσθὲν, ἀλλὰ μένον ὃ ἦν; Ἡμέρα γὰρ τοῖς Ἰσραηλίταις ἦν, καὶ λαμπρὸν αὐτοῖς παρεῖχε τὸ φῶς, τοῖς δὲ Αἰγυπτίοις τὸ φῶς τοῦτο γέγονε σκότος· καὶ ἓν τὸ ὁρώμενον ὂν, φῶς τε ἦν ὁμοῦ καὶ σκότος, οὐδὲ ἐκ τούτου μεταβληθὲν, κἀκεῖνο γενόμενον· οὐδὲ γὰρ τοῦ φωτὸς παθόντος σκότος ἐγένετο, τοῦ Θεοῦ θαυματουργοῦντος, καὶ τὸν λόγον οὐκ ἐκδεχομένου τῆς φύσεως. Πῶς οὖν τὸ ὕδωρ τοῦ Νείλου, μεῖναν ὕδωρ, αἷμα γεγένηται; ἢ πῶς ἐπὶ τῆς ἰδίας φύσεως μεῖναν τὸ φῶς, σκότος ἐγένετο; Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἔφθαρται, κἀκεῖνο γεγένηται. Οὐδὲ γὰρ ἐφθάρη ἡ φύσις τοῦ ὕδατος· καὶ ἐδήλουν οἱ Ἑβραῖοι, τοῦτο πότιμον ἔχοντες· ἀλλ' ἔμεινε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις ἐν ἰδίοις ὅροις, καὶ γέγονεν αἷμα, ὅπερ οὐκ ἦν, Θεοῦ ὑπὲρ λόγον δεικνύντος τὸ θαῦμα.

Ζ'. Ἡ δὲ βαβυλωνία φλὸξ πῶς δρόσος τοῖς τρισὶν ἐγένετο παισί; Καὶ γὰρ φλὸξ ἦν, καὶ δρόσος ἐγένετο· καὶ ἄμφω ταῦτα δηλοῦνται τῇ ἐνεργείᾳ· ὅτι μὲν γὰρ δρόσος ἦν, οἱ τρεῖς διδάσκουσι παῖδες, ταύτῃ καταψυχόμενοι· ὅτι δὲ καὶ φλὸξ ἦν, οἱ ταύτῃ κατακαυθέντες μηνύουσι Βαβυλώνιοι. Εἶδες, πῶς τὸ πῦρ ἔμεινε πῦρ, καὶ δρόσος ἐγένετο. Οὐ δύο πράγματα, οὐδὲ δύο φύσεις, ἀλλ' ἓν ἦν, καὶ τὸ ὁρώμενον· ὅπερ ἦν φλὸξ, τοῦτο γέγονε δρόσος· καὶ μαρτυροῦσιν οἱ δίκαιοι. Μηκέτι οὖν ἐρώτα με τῶν τοῦ Θεοῦ σημείων τὸν τρόπον. Πάλιν γὰρ ἐρῶ σοι· τὰ θαύματα δείκνυσι μὲν ὅτι γέγονε, Θεῷ δὲ καταλιμπάνω εἰδέναι τῶν θαυμάτων τὸν λόγον. Εἶτα εἰπέ μοι· ταῦτα θαυματουργεῖ Θεὸς, καὶ τὴν φλόγα δρόσον ποιῶν, οὐδὲ φλόγα μεταβαλὼν, καὶ πρὸς δρόσον αὐτὴν μεθιστῶν, τυράννου τὴν ἀπόφασιν λῦσαι βουλόμενος, καὶ ἠδικημένους ἐκδικῆσαι θέλων, καὶ τοὺς αἰτίους καταναλῶσαι βουλόμενος βαρβάρους· καὶ θαυματουργεῖ τὰ τοιαῦτα Θεὸς, τὸ πῦρ φυλάξας ἐν ἰδίοις ὅροις, καὶ δρόσον ἐπιδείξας· καὶ ἵνα τρεῖς παῖδες σωθῶσι, θαυματουργεῖ τὰ τοιαῦτα Θεός. Ἵνα δὲ σώσῃ κόσμον Θεὸς, ἀμφιβάλλεις ὅτι αὐτὸς μείνας Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος; Οὐκ ἐδεήθη φλόγα μεταβαλεῖν, ἵνα δρόσον ἐργάσηται· καὶ αὐτὸς ἄνθρωπος γενέσθαι βουληθεὶς διὰ σωτηρίαν ἀνθρώπων, τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἐδεήθη μεταβαλεῖν; Πῦρ ἔμεινε, καὶ γέγονε δρόσος· καὶ σὺ λέγεις, Πῶς μένει Θεὸς, καὶ γίνεται ἄνθρωπος; Ἐπειδὴ γὰρ τὴν φύσιν ἡμῶν βουλόμενος σῶσαι Θεὸς, οὐ δι' ἑτέρων τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ κατεσκεύασεν· ἐπειδὴ πᾶσα κτίσις ἠτόνει πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν, ἕξιν ἐχόντων καὶ κακίας καὶ πλάνης· ἡ γὰρ μακρὰ τῆς κακίας συνήθεια ἀντὶ

A quia factus est. Quomodo vero factus sit, solus ille miraculorum opifex novit. Neque enim tu mihi dicere poteris, quomodo Ægyptiorum fluvius sanguis est factus, immutabili aquarum permanente natura [84]. Etenim velut aqua quidem utebantur Hebræi; sanguis autem Ægyptiis Nilus factus est: et factus est quod non erat, manens quod erat. Dic mihi modum: sed non poteris dicere; miraculum namque Dei est, fugiens rationem. Quomodo etiam lumen in Ægypto factum est tenebræ, non exstincto lumine, sed manente quod erat [85]? Dies enim Israelitis erat, et clarum eos circumfulgebat lumen; Ægyptiis autem hoc lumen factum est tenebræ: et cum unum esset quod videbatur, lumen erat simul et tenebræ: neque ex hoc mutatum, et aliud factum.
B Non enim lumine patiente, tenebræ illud factum est; Deo nimirum faciente miracula, nec exspectante naturæ rationem. Quomodo ergo aqua Nili manens aqua, sanguis est facta? aut quomodo in sua natura manens lumen, tenebræ factum est? Non enim hoc corruptum est, et illud factum. Non enim corrupta est aquarum natura: quod ostendebant Hebræi, hanc habentes potabilem: sed mansit ipsa natura in suis terminis, et facta est sanguis, quod non erat, Deo quippe ultra rationem ostendente miraculum.

VII. Babylonica quoque flamma quomodo ros tribus est facta pueris? Nam et flamma erat, et ros facta est: et ambo hæc ipso ostenduntur effectu. Quia quidem ros erat, tres edocent pueri per hanc refrigerati: quia vero etiam flamma erat, qui per
C hanc exusti sunt, indicant Babylonii [86]. Vides quemadmodum ignis mansit ignis, et ros est factus? Non duæ res, neque duæ naturæ; sed unum erat, idemque quod videbatur: quod erat flamma, hoc factum est ros, non flamma mutata (et manifestant hoc Babylonii), sed manente quod erat, facta est ros, et testantur justi. Nequaquam ergo ultra interroges me modum signorum Dei. Rursus enim dico tibi: miracula ostendunt quidem quia facta sunt, Deo autem relinquo miraculorum nosse rationem. Proinde dic mihi, hæc miracula fecit Deus, et flammam rorem fecit, neque flammam mutans, et in rorem illam convertens, solvere volens tyranni sententiam, et vindicare studens injuriam passos,
D atque noxios consumere barbaros: et hujusmodi miracula Deus operatus est, ignem in suis custodiens terminis, et rorem ostendens: et ut tres pueri liberarentur, talia miracula fecit Deus. Ut autem mundum salvaret Deus, dubitas quia ipse, manens Deus, factus est homo? Non indiguit flammam mutare ut rorem efficeret; et ipse fieri volens homo propter salutem hominum, suam naturam permutare necesse habuit? Ignis manens factus est ros: et tu dicis: Quomodo permanet Deus, et fit homo? Quia naturam nostram salvare volens Deus, non per alios salutem nostram, sed per semetipsum molitus est: quia omnis creatura infirma erat ad salutem

[84] Exod. VII, 17 seqq. [85] Exod. X, 21. [86] Dan. III, 1 seqq.

μηνύων, ὅτι καὶ ἀλόγων ἔσται τροφή. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγος πρὸς ἑαυτὸν ἀφείλκετο καὶ πλουσίους καὶ πένητας, καὶ ἐλλογίμους καὶ τῷ λόγῳ βραδεῖς, πενίᾳ τε συζῶν, καὶ ἐν φάτνῃ τεθείς. Ὁρᾷς πῶς τῆς χρείας ἡ ἔνδεια προφητείαν εἰργάσατο, καὶ ἡ πτωχεία τὸν δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντα εὐπρόσιτον πᾶσιν ἀπέδειξεν; Οὐδεὶς γὰρ δεδοικὼς τοῦ Χριστοῦ πλοῦτον ὑπέρογκον ἄτολμος ἦν· οὐδένα προσελθεῖν αὐτῷ βασιλείας ὕψος ἐκώλυσεν· ἀλλὰ κοινὸς ὤφθη, καὶ πένης, ὁ πᾶσιν ἑαυτὸν εἰς σωτηρίαν προθείς. Ἐν φάτνῃ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ κατατίθεται Λόγος, καὶ διὰ μέσου τοῦ σώματος, ἵνα ἄδειαν ἔχῃ ὁ λογικός τε καὶ ἄλογος μεταλαβεῖν τῆς σωτηριώδους τροφῆς. Καὶ τοῦτο τάχα καὶ ὁ προφήτης πρότερον ἐβόα, τῆς φάτνης ταύτης διηγούμενος τὸ μυστήριον, λέγων· « Ἔγνω βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ· Ἰσραὴλ δέ με οὐκ ἔγνω, καὶ ὁ λαός με οὐ συνῆκεν. » Εἰ γὰρ καὶ ἁπλουστέραν ἔννοιαν ὁ λόγος ἔχει, δεικνὺς τὸν Ἑβραῖον τῶν ἀλόγων ἀγνωμονέστερον, ἀλλὰ δύναται (15) ἂν καὶ τοῦτο δηλοῦν, φάτνην ὑποδεικνὺς τοῦ Κυρίου, ἐφ' ᾗ τεθεὶς, τροφὴ τοῖς ἀλογωτέροις ἐγένετο. Καὶ γὰρ οὐκ ἀορίστως ὁ προφήτης φάτνην δηλοῖ, ἀλλὰ « τὴν φάτνην ἔφη τοῦ κυρίου αὐτοῦ, » τῷ ἀνθρώπῳ (16) τούτῳ, οἶμαι, τὴν φάτνην ὡρισμένως σημαίνων. Καὶ ταῦτα μὲν φιλοσοφείτω ὁ βουλόμενος τὴν ποικίλην θεωρίαν (17) τῆς θείας Γραφῆς ἐντρυφῶν.

Θ'. Ἡμεῖς δὲ ἐδείξαμεν, ὅτι ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς, ὁ πλούσιος τῷ τῆς θεότητος λόγῳ, εὔληπτον πᾶσι τὴν σωτηρίαν ποιῶν. Ὁ δὴ καὶ σημαίνων ὁ μέγας Παῦλος ἔλεγε· « Δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. » Καὶ τίς ἦν ὁ πλουτῶν; τί δὲ ἐπλούτει; καὶ πῶς οὗτος ἐπτώχευσε δι' ἡμᾶς; λεγέτωσαν ἡμῖν οἱ τοῦ Θεοῦ Λόγου διαιροῦντες τὸν ἄνθρωπον, καὶ τὸ ἑνωθὲν διϊστῶντες τῇ μνήμῃ τῶν φύσεων, εἰ δύο τινὰ λέγοντες τὸν Χριστὸν, καὶ τὸ, *ἐπινοίᾳ μόνῃ*, πρὸς ἀπολογίαν κομίζοντες. Τίς ὢν πλούσιος, εἰπέ μοι, τὴν ἐμὴν πτωχείαν ἐπτώχευσεν; Ἆρα ὁ φαινόμενος ἄνθρωπος, ὃν σὺ διϊστᾷς τῆς θεότητος; Ἀλλ' οὐδέποτε οὗτος ἐγένετο πλούσιος· ἦν πτωχὸς, ἐκ πτωχῶν προγόνων τεχθείς. Τίς οὖν ὁ πλούσιος, καὶ τί πλουτῶν ἦν, ὃς δι' ἡμᾶς ἐγένετο πένης; Θεὸς, φησὶν, ἐπλούτει τὴν κτίσιν. Οὐκοῦν Θεὸς καὶ πένης ἐγένετο, ἰδίαν πενίαν τὴν τοῦ ὁρωμένου ποιούμενος. Ὁ γὰρ αὐτὸς καὶ ἐπλούτει τὴν θεότητα, καὶ δι' ἡμᾶς πένης ἐγένετο. Οὐδὲ γὰρ τὸν ἄνθρωπον ἂν εἴποις πλουτεῖν, πτωχὸν ὄντα καὶ φύσει καὶ χρήμασιν· οὐδὲ γὰρ τὸν πλουτοῦντα θεότητος ἀξίαν, πτωχεύειν ἂν εἴποις, μὴ προσάψας αὐτῷ τὰ ἀνθρώπινα. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἀπόστολος συνάπτων δόξαν θεότητος ἀνθρωπίνοις παθήμασιν, οὐκ ἐπινοίᾳ διαιρῶν, οὐδὲ λόγῳ διαστῆσαι τὰ ἑνωθέντα βουλόμενος, τὸν αὐτὸν ἔφη πλουτεῖν

significaret, quia et irrationalium cibus foret. Dei namque Verbum ad semetipsum trahebat et divites et pauperes, eloquentes et tardos eloquio, in paupertate vivens, in præsepi jacens. Vides quomodo necessarii usus indigentia operata est prophetiam; et paupertas eum qui propter nos homo factus est accessibilem universis ostendit? Nemo enim sublimes Christi divitias metuens, fiducia destituebatur; neminem accedere ad eum imperii celsitudo prohibuit: sed communis apparuit et pauper, qui semet omnibus ad salutem exposuit. In præsepi namque proponitur Dei Verbum, et per medium corpus, ut tum rationalis, tum cui deest ratio, cibi salutaris particeps libere esse possit. Et hoc fortassis etiam propheta prius clamabat, præsepis hujus sacramentum enarrans, cum ait: « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe domini sui: Israel autem me non cognovit, et populus me non intellexit [59]. » Nam licet sermo simpliciorem sensum habeat, ostendens Hebræum ipsas brutas animantes improbitate vincere; forte tamen et hoc significare possit, præsepe Domini subostendens, in quo ille positus, ratione carentibus cibus factus est. Non enim indefinite propheta præsepe significat, sed ipsum hoc; « præsepe, inquit, domini sui: » articuli illa adjectione, puto, præsepe definite significans. Sed hæc quidem philosophetur qui voluerit, et se varia contemplatione Scripturæ divinæ oblectet.

IX. Porro nos ostendimus, quia pauper est factus propter nos, qui dives erat ratione divinitatis, ut salutem omnibus facile parabilem faceret. Quod etiam significans magnus Paulus, dicebat: « Propter nos pauper factus est, cum esset dives, ut nos illius paupertate ditaremur [60]. » Et quis erat ille dives? et qua re dives? et quomodo iste pauper factus est propter nos? dicant nobis qui a Dei Verbo separant hominem, et quod unitum est separant commemoratione naturarum, duo quædam dicentes, Christum, et illud, *sola cogitatione*, ad sui defensionem afferentes. Quis ergo, cum esset dives, dicito mihi, mea paupertate factus est pauper? Num qui apparuit homo, quem tu separas a divinitate? Sed nunquam iste fuit dives, sed pauper ex pauperibus parentibus natus. Quis ergo dives ille est, et quibus rebus dives, qui propter nos factus est pauper? Deus, inquit, dives erat creatura sua. Ergo etiam Deus pauper factus est, aspectabilis illius naturæ paupertatem suam faciens. Nam idem ipse dives erat divinitate, et propter nos pauper factus est. Neque enim hominem dicere poteris divitem esse, qui et natura et opibus pauper esset; neque divitem divinitatis majestate pauperem factum, si ei quæ humana sunt, non attribueris. Propterea et Apostolus, gloriam divinitatis humanis passionibus tribuens,

[59] Isa. I, 3. [60] II Cor. VIII, 9.

(15) Ἴσ. δύναιτο.
(16) Ἴσ. ἄρθρῳ.

(17) Ὁ βουλόμενος, τῇ ποικίλῃ θεωρίᾳ. Lat.

neque intelligentia dividere, neque ratione separare quæ unita sunt volens, eumdem ait divitem divinitate, et pauperem passionibus factum; et aliud quidem per se esse, aliud autem propter nos passum fuisse. Quod si, qui dives est divinitate, pauper fit humana paupertate, quomodo non etiam reliqua passus est, cum semel homo fieri propter clementiam voluisset? Sed hæc quidem hactenus.

X. Tu autem respice mihi pauperrimum habitaculum ejus qui dives est cœlo; vide præsepe sedentis super cherubim; vide pannis obsitum eum, qui pelagus arena devinxit; vide in terra paupertatem, divitias ejus in supernis animo reputans. Sic enim gratiæ et benignitatis videbis magnitudinem, si tantam Dei inclinationem cogitaveris. Nam in hac ipsa paupertate divitiæ ejus divinitatis ostenduntur; cum stella Magis indicaret pauperem, et barbaros ad præsepe pauperis adduceret [61]. Quin etiam angeli gaudentes hunc prædicabant pauperem pastoribus [62], canentes divitias divinitatis ejus. Nam et Magi ei qui videbatur thus obtulerunt tanquam Deo [63], non separantes naturam a natura, neque cogitatione dividentes quod semel unitum est: sed semel miraculo eum qui apparebat noscentes Deum, thus obtulerunt, eo munere divinam dignitatem indicantes. At neque angeli tua illa subtili intelligentia, quod natum est, a Deo Verbo separaverunt; sed eumdem esse scientes, qui et videretur, et intelligeretur, clamabant dicentes: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax; in hominibus bona voluntas [64]; » et non alia quidem dicentes, ut ipse facis, cogitantes autem alia; et verbis quidem confitentes unum Christum Jesum, cogitatione autem dividentes eumdem, sicuti tu, sensus habens repugnantes verbis; sed unum eumdemque glorificant Deum. Ergo et in paupertate et in præsepi cunctis apparebat. Propterea et pannis involutus est, et ab angelis glorificatus; et in præsepi positus, et a stella denuntiatus; non ita ut stella ad Magos descenderit, neque enim stellæ loca commutant: sed, quoniam Chaldæorum terra plurimos habet stellarum motus inspicientes, virtus quædam præstantior deducens Magos assumpsit stellæ speciem, ut ab iis ipsis quæ didicerant Chaldæi, quod nesciebant agnoscerent; et cum astronomiæ studium adhiberent, ab ipsis astris Christi mysteria docerentur. Quod enim non erat stella, sed virtus angelica ducens barbaros ad pietatem, ipse evangelista significat, cum dicit stellam hanc in die aliquando quidem apparuisse, aliquando rursum latuisse, alias vero deduxisse Magos, et cum ipsis in Bethleem profectam esse [65]: quod nemo utique facere dixerit ullum e solitis sideribus sensui notis, sed virtutem in stellæ figura astronomis apparentem. Quod autem ait de stella, etiam stetisse eam super puerum, virtutem esse quod apparebat manifeste indicavit. Nulla etenim stella, quæ in cœlo sita est, super puerum

θεότητι (18), καὶ πτωχεύειν παθήμασι· καὶ τὸ μὲν δι' ἑαυτὸν εἶναι, τὸ δὲ δι' ἡμᾶς πεπονθέναι. Εἰ δὲ ὁ πλουτῶν τὴν θεότητα, πτωχεύει τὴν ἀνθρώπων πτωχείαν, πῶς οὐχὶ καὶ τὰ λοιπὰ πέπονθεν, ἅπαξ ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν γενέσθαι ἑλόμενος; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον.

Ι'. Σύ μοι βλέπε τὸ πτωχότατον οἴκημα τοῦ πλουτοῦντος τὸν οὐρανόν· βλέπε τὴν φάτνην τοῦ ἐπὶ τῶν χερουβὶμ καθημένου· βλέπε σπάργανα τοῦ δήσαντος ψάμμῳ τὸ πέλαγος· βλέπε τὴν κάτω πτωχείαν, τὸν ἄνω πλοῦτον αὐτοῦ λογιζόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ χάριτος καὶ φιλανθρωπίας ἴδοις τὸ μέγεθος, εἰ τὴν τοσαύτην τοῦ Θεοῦ Λόγου λογίσῃ συγκατάβασιν. Καὶ γὰρ ἐν ταύτῃ τῇ πτωχείᾳ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ τῆς θεότητος δείκνυται, ἀστέρος τοῖς μάγοις δηλοῦντος τὸν πένητα, καὶ τοὺς βαρβάρους ἄγοντος ἐπὶ τὴν φάτνην τοῦ πένητος. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἄγγελοι χαίροντες τοῦτον ἀνηγόρευον τὸν πτωχὸν τοῖς ποιμέσιν, ᾄδοντες τὸν πλοῦτον αὐτοῦ τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ οἱ μάγοι τῷ φαινομένῳ τὸν λίβανον προσεκόμισαν ὡς Θεῷ· οὐ διϊστῶντες τὴν φύσιν τῆς φύσεως, οὐδὲ ἐπινοίαις τέμνοντες τὸν ἡνωμένον· ἀλλ' ἅπαξ τῷ θαύματι τὸν φαινόμενον εἰδότες Θεὸν προσφέρουσι λίβανον, αὐτῷ τούτῳ θεϊκὴν ἀξίαν κρίνοντες. Οὐδὲ ἄγγελοι ταῖς ἐπινοίαις ταῖς κατὰ σὲ τὸ τεχθὲν τοῦ Θεοῦ Λόγου διέστησαν· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰδότες, καὶ ὁρώμενον, καὶ νοούμενον, ἐβόων λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· » καὶ οὐκ ἄλλα μὲν λέγοντες κατὰ σὲ, ἄλλα δὲ ἐπινοοῦντες· καὶ ῥήμασι μὲν ὁμολογοῦντες ἕνα Χριστὸν Ἰησοῦν, ἐπινοίᾳ δὲ διαιροῦντες τὸν αὐτὸν, ὥσπερ καὶ σὺ, ἐννοίας ἔχων μαχομένας τοῖς ῥήμασιν· ἀλλὰ καὶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν δοξάζουσι Θεόν. Καὶ ἐν πενίᾳ τοίνυν καὶ ἐν φάτνῃ τοῖς πᾶσιν ἐφαίνετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν σπαργάνοις ἐστὶ, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων δοξάζεται. Οὐ τοῦ ἀστέρος καταβάντος πρὸς τοὺς Μάγους· οὔτε γὰρ τοὺς τόπους ἀμείβουσιν οἱ ἀστέρες· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν Χαλδαίων ἡ γῆ πολλοὺς ἔχει τῇ κινήσει τῶν ἀστέρων προσέχοντας, ἡ δύναμις ἡ κρείττων ὁδηγοῦσα τοὺς Μάγους, ἀστέρος ἀνέλαβεν ἰδίωμα· ἵνα ἀφ' ὧν ἔμαθον οἱ Χαλδαῖοι, μάθωσιν ἃ οὐκ ᾔδεισαν· καὶ ἀστρονομίᾳ προσέχοντες, αὐτοῖς τοῖς ἄστροις τὰ τοῦ Χριστοῦ διδαχθῶσι μυστήρια. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν ἀστὴρ, ἀλλὰ δύναμις ἀγγελικὴ ὁδηγοῦσα τοὺς βαρβάρους πρὸς τὴν εὐσέβειαν, αὐτὸς ὁ εὐαγγελιστὴς δηλοῖ, τὸν ἀστέρα τοῦτον καὶ ἐν ἡμέρᾳ φαίνεσθαι, ποτὲ δὲ καὶ κρύπτεσθαι λέγων· ἄλλοτε δὲ καὶ ὁδηγεῖν αὐτὸν τοὺς μάγους φησὶ, καὶ σὺν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ ἰέναι· ὅπερ οὐκ ἄν τις εἴποι τινὰ τῶν συνήθων ἀστέρων δῆλον (18*) τῇ αἰσθήσει ποιεῖν, ἀλλὰ δύναμιν ἐν ἄστρου σχήματι φαινομένην τοῖς ἀστρονόμοις. Τὸ δὲ, « Καὶ ἔστη ἐπάνω τοῦ παιδίου, » περὶ τοῦ ἀστέρος ῥηθὲν, δύναμιν εἶναι τὸ φαινόμενον, μηνύει σαφῶς. Οὐ γὰρ ἄν τις τῶν ἐν οὐρανῷ τε-

[61] Matth. II, 2. [62] Luc. II, 10 seqq. [63] Matth. II, 11. [64] Luc. II, 14. [65] Matth. II, 1 seqq.

(18) Θεότητα.

(18*) Ἴσ. δήλων.

ταγμένων ἀστὴρ δῆλος ἐγένετο ἐπάνω στὰς τοῦ παιδίου· ἐπειδὴ τὸ τοῦ διαστήματος μέγεθος, τῆς ὄψεως κλέπτον τὴν κρίσιν, οὐδὲ στάσιν, οὐδὲ κίνησιν τῶν ἀστέρων δήλην τῇ αἰσθήσει ποιεῖ. « Ἔστη, φησίν, ὁ ἀστὴρ ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον. » Οὐκοῦν ἀπολιπὼν τὸ ὕψος ὁ φαινόμενος ἀστὴρ, χθαμαλώτερος γέγονεν, ἵνα τῇ στάσει δείξῃ τοῦ βασιλέως τὴν γέννησιν. Καὶ γὰρ ὡς βασιλέα ἐζήτουν οἱ Μάγοι, βασιλέως ἐπερωτῶντες τὸν τόκον, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις λέγοντες· « Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. » Βασιλέα ζητεῖς, ὦ Μάγε; καὶ τίνος ἕνεκεν ὡς Θεῷ προσφέρεις τὸν λίβανον; Ἀλλ' οἶδα καὶ βασιλέα, καὶ Θεὸν ἐγνώρισα. Διὰ τοῦτο καὶ χρυσὸν αὐτῷ προσφέρω καὶ λίβανον, τοῖς δώροις ὁμοῦ καὶ Θεὸν καὶ βασιλέα μηνύων.

ΙΑ'. Ἀλλ' οὗτος, ὁ τότε Μάγους ἑλκύσας ἀῤῥήτῳ δυνάμει πρὸς τὴν εὐσέβειαν, καὶ νῦν τὴν φαιδρὰν πανήγυριν συνεκρότησε σήμερον, οὐκ ἔτι ἐν φάτνῃ τιθέμενος, ἀλλ' ἐπὶ τῆς σωτηριώδους τραπέζης ταύτης προκείμενος· ἐκείνη γὰρ ἡ φάτνη τῆς τραπέζης ταύτης μήτηρ ἐγένετο. Διὰ τοῦτο ἐν ἐκείνῃ τίθεται, ἵνα ἐπὶ ταύτης βρωθῇ, καὶ γένηται τοῖς πιστοῖς σωτήριον ἔδεσμα. Ἀλλ' ἡ μὲν φάτνη τὴν λαμπρὰν ταύτην ἀνέδειξε τράπεζαν, ἡ δὲ Παρθένος τοὺς χοροὺς τούτους ἐβλάστησε τῆς παρθενίας· ἡ δὲ τοῦ ἐν Βηθλεὲμ οἰκίσκου εὐτέλεια τοὺς περιφανεῖς τούτους ἀνέδειξε ναούς· τὰ δὲ τότε σπάργανα τῶν νῦν ἁμαρτημάτων λυτήρια γέγονεν. Εἶδες τῆς τότε πενίας τὰ νῦν φαινόμενα κατορθώματα; Εἶδες πτωχείαν τοσούτου πλούτου γεγενημένην μητέρα; Μὴ βλάπτει ἡ κάτω τοῦ Μονογενοῦς πρὸς ὀλίγον εὐτέλεια, τοσοῦτον πλοῦτον τῇ οἰκουμένῃ κομίσασα. Τί οὖν ὀνειδίζεις Χριστῷ τὴν ἐν Βηθλεὲμ εὐτέλειαν; Διὰ τί πενίαν φέρεις εἰς μέσον, τὰ ἐξ αὐτῆς κέρδη τοῦ κόσμου μὴ λογιζόμενος; Διὰ τί ἀνάξιον λέγεις Θεοῦ πάθος, τοσούτων ἀγαθῶν γενόμενον πρόξενον; Διὰ τί ἀφαιρῇ τοῦ Μονογενοῦς τὰ τραύματα ὃς (19), τοσαύτην σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις ἐπήγασε; Τί παρακαθέζῃ παθήμασι, καὶ οὐ βλέπεις τῶν παθημάτων τὰ νῦν γενόμενα κατορθώματα; Διὰ τί πενίαν λέγεις ἀναξίαν Θεοῦ, δι' ἧς ὁ κόσμος πλουτεῖ τὴν εὐσέβειαν; Διὰ τί θάνατον ἀνάξιον Θεοῦ λέγεις, ᾧ Θεὸς ἀνήλωσε θάνατον; Τίνος ἕνεκεν σταυρὸν οὐ λέγεις Θεοῦ, ᾧ Θεὸς τὴν κακίαν (20) τοῦ δαίμονος ἐθριάμβευσε; Διὰ τί τοῦτο μόνον οὐ λέγεις Θεοῦ, ὃς τὴν ἡμῶν ἁμαρτίαν τῷ ξύλῳ προσήλωσε; Μὴ διαβάλλῃς πάθη, ἀφ' ὧν ἀπάθεια τίκτεται. Μὴ διασύρῃς εὐτέλειαν, ἀφ' ἧς διαβόλου τυραννὶς καταλύεται. Μὴ ὀνειδίσῃς ῥάπισμα Θεῷ, δι' οὗ τῆς ἁμαρτίας τὸν ἄνθρωπον ἠλευθέρωσε. Μὴ Θεοῦ δεσμὸν εἴπῃς ἀνάξιον, ᾧ τὸν δεσμὸν τῆς ἁμαρτίας ἀνέλυσε. Μὴ λέγε πενίαν ἀναξίαν Θεοῦ, ὅτι ὁ διάβολος πλουτῶν τὴν πλάνην ἐπτώχευσε. Μὴ καταγνῷς σταυροῦ, βωμοὺς καταλύοντος, μηδὲ ἐξευτελίσῃς ἥλους, οἷς τὴν οἰκουμένην Χριστὸς εἰς ἓν φρόνημα τῆς εὐσεβείας συνέπηξε. Μὴ λογίζου τὰ εὐτελῆ, ἀλλὰ τὰ ἐκ

A stare conspici potuisset, quoniam spatii magnitudo aspectus judicium fugiens, neque quietem neque motum stellarum manifestum sensui facit: « Stetit, inquit, stella supra locum, ubi erat puer [66]. » Ergo relinquens altitudinem stella quæ apparebat, humilior facta est, ut stando nativitatem regis ostenderet. Nam tanquam regem quærebant Magi, regis nativitatem interrogantes, Judæisque dicentes: « Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum [67]. » Regem quæris, o Mage, et cur tanquam Deo thus offers? Sed novi et regem, et Deum cognosco. Propterea et aurum ei offero et thus, muneribus simul et Deum et regem designans.

B

XI. Sed iste, qui tunc Magos ineffabili virtute ad pietatem traxit, idem lætam hanc festivitatem hodierno die constituit; non jam in præsepi positus, sed in hac salutari mensa propositus: illud namque præsepe mensæ huic parens factum est. Propterea in illo est positus, ut in ista edatur, et fidelibus fiat salutaris cibus. Sed illud quidem præsepe claram hanc mensam designavit, Virgo autem choros istos virginum germinavit: Bethleemitici autem diversorii vilitas clara hæc templa exstruxit, et panni quibus tunc involutus est, facti sunt præsentium resolutio peccatorum. Vides illius paupertatis quæ nunc spectentur egregia opera? vides paupertatem tantarum factam divitiarum parentem? Nunquid

C obest illa in terris Unigeniti ad exiguum tempus abjectio, quæ tantas orbi terrarum divitias contulit? Quid ergo exprobras Christo Bethleemiticam humilitatem? Cur paupertatem profers in medium, lucra exinde orbi terrarum parta non computans? Cur indignam dicis Deo passionem, quæ tantorum bonorum probatur facta occasio? Cur aufers Unigenito vulnera, quæ tantam salutem hominibus profuderunt? Cur adhæres passionibus, et non vides quanta sint nunc bona a passionibus illis profecta? (Cur passionem indignam dicis Deo, quæ solvit diaboli tyrannidem?) Cur paupertatem dicis indignam Deo, per quam mundus pietate ditatus est? Cur mortem indignam dicis Deo, qua Deus mortem peremit? Cur

D crucem Dei negas, qua Deus de nequitia dæmonis triumphavit? Cur hoc solum non dicis Dei, qui nostrum peccatum affixit ligno? Noli derogare passionibus, per quas impassibilitas generatur. Noli detrahere abjectioni, qua tyrannis diaboli destruitur. Noli Deo alapam exprobrare, per quam a peccatis hominem liberavit. Non vincula Deo dicas indigna, quibus vincula peccati resolvit. Ne dixeris paupertatem indignam Deo, qua diabolus, cum dives esset errore, pauper factus est. Noli vituperare crucem, quæ destruxit aras. Noli despicere clavos, quibus orbem terrarum Christus ad unum sensum pietatis infixit. Noli reputare quæ vilia sunt, sed quid ex

[66] Matth. II, 9. [67] Ibid. 2.

(19) Lat. ἃ

(20) Τοῦ ἐχθροῦ.

his effectum sit ab eo qui est passus intende : quæ si sapis, et fidem rebus quæ jam videntur habes, nunquam dices simplicis fuisse hominis passionem subeuntis opera. Cur autem vocas vilia, quæ Deus propter hominum salutem amplexus est? Nam etsi passiones naturaliter dicuntur et sunt, sed tamen nostrarum medicina fuerunt passionum. Nequaquam ergo de cætero hæc passiones appelles, sed passionum nostrarum potius medelam. Et noli mihi membra virginea ad opprobrium proferre divinitatis. Non enim horum indigna natura est, licet advenientes passiones ignominiæ nobilitatem corporis corruperint. Non enim turpia per naturam sunt membra, sed per concupiscentias illicitas probro afficiuntur. Nam si essent turpia per naturam, non hæc Deus propriis manibus formavisset; quia Deus non turpium, sed decentissimorum conditor est. « Vidit enim, inquit, omnia quæ fecit Deus, et ecce pulchra valde [68]. » Nihil enim horum quæ a Deo facta sunt per naturam propriam est malum; neque turpe aliquid Deus fecit : sed nos a prima illa constitutione lapsi concupiscentiis illicitis naturæ nostræ contumelias irrogavimus. Si ergo, cum formaverit Deus membra mulieris, non accusatur; neque, cum inhabitat in eis, injuriam patitur : in sua quippe creatura Deus non indigne inhabitat.

XII. Porro si dixeris : Quomodo cœlum relinquens habitavit in utero? dicam tibi et ego, quia, cum Deus esset, homo propter homines factus est, manens Deus, et ejus substantia non mutata. Confiteor itaque eumdem Deum et hominem : Deum quidem ante sæcula (hominem vero ex partu factum : Deum quidem perpetue consempiternum Patri), hominem vero factum, et ex partu initium habentem : non duos, sed unum; non tanquam unum dicamus, duplicem vero intelligamus : neque enim oportet contrarium esse sermoni intellectum. Non intelligimus duos, unum autem confitemur. Quod enim dispensatione et miraculo conjunctum est, id neque sermo separat, neque intelligentia. Si qua vero cogitatio separet quod conjunctum est, dissolutum intellexit, et falsus evadit intellectus, separans utique quod semper conjunctum est. Oportet ergo sermoni consentientem habere intellectum : unum dicere Christum, eumdem et Deum et hominem. Ergo et unum intellige. Quod si dixeris quidem unum, intellexeris autem duos, sermoni tuo repugnantem habebis intelligentiam. Ne ergo dicas duo, per aliquam differentiam separata. Si enim unieris sermone, sensu noli separare : si vero sensu separaveris, unitatem negasti. Ne ergo ad naturas divisas orationem deducas, Deo summam mirificante unitatem : crede miraculum, et noli rationibus perscrutari quod factum est. Noli miraculum solvere (rationem invenire contendens. Non enim manet miraculum), cujus ratio consideratur. Si rei factæ ratio nota est, non adhuc signum aut miraculum,

[68] Gen. I, 31.

(21) Ἴσ. καλεῖς.

A τούτων τοῦ παθόντος γενόμενα κατορθώματα· ἃ οὐκ ἂν εἴποις ἀνθρώπου γεγονέναι παθόντος ψιλοῦ, νοῦν ἔχων, καὶ τοῖς φαινομένοις πειθόμενος. Διὰ τί δὲ καὶ (21) λαλεῖς εὐτελῆ, ἃ ὁ Θεὸς διὰ σωτηρίαν ἀνθρώπων ἠσπάσατο; Εἰ γὰρ παθήματα τῇ φύσει ἐστί τε καὶ λέγεται, ἀλλ' ἰατρεία γέγονε τῶν ἡμετέρων παθῶν. Μηκέτι γοῦν αὐτὸ προσαγόρευε πάθος, ἀλλὰ παθῶν τῶν ἡμετέρων ἴαμα. Καὶ μή μοι τὰ μέλη τῆς παρθενίας εἰς ὄνειδος θεότητος φέρε. Οὐδὲ γὰρ τούτων ἡ φύσις ἐστὶν ἀναξία· κἂν ἐπεισελθόντα τὰ τῆς ἀτιμίας πάθη, τὴν εὐγένειαν τοῦ σώματος ἐλυμήναντο. Οὐ γὰρ αἰσχρὰ τῇ φύσει τὰ μέλη, ἀλλὰ δι' ἐπιθυμίας ἀτόπου ὑβρίζεται. Εἰ γὰρ ἦν αἰσχρὰ τῇ φύσει, οὐκ ἂν ταῦτα Θεὸς ταῖς ἰδίαις παλάμαις διέπλασεν· ἐπειδήπερ οὐκ αἰσχρῶν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῶν B καλλίστων ἐστὶ ποιητής· « Εἶδε γὰρ πάντα ἃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Οὐδὲν γὰρ τῶν ὑπὸ Θεοῦ γενομένων τῇ ἰδίᾳ φύσει κακὸν, οὐδὲ αἰσχρόν τι κατεσκεύασεν ὁ Θεός· ἀλλ' ἡμεῖς τῆς πρώτης ἐκπεσόντες κατασκευῆς, ἐπιθυμίαις ἀτόποις τὴν φύσιν ἡμῶν καθυβρίσαμεν. Εἰ οὖν πλάσας ὁ Θεὸς τὰ μέλη τῆς γυναικὸς, οὐ διαβάλλεται, οὐδὲ ἐνοικήσας ἐν αὐτοῖς ἐνυβρίζεται· ἐν ἰδίᾳ γὰρ κτίσει Θεὸς οὐκ ἀναξίως οἰκεῖ.

ΙΒ'. Εἰ δὲ λέγεις· πῶς οὐρανὸν καταλιπὼν, ἐν μήτρᾳ κατῴκησεν; ἐρῶ σοι κἀγώ· ὅτι Θεὸς ὢν, ἄνθρωπος δι' ἀνθρώπους ἐγένετο, μείνας Θεὸς, καὶ οὐ μετατεθείσης τῆς οὐσίας. Ὁμολογῶ τοιγαροῦν C τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· Θεὸν μὲν πρὸ αἰώνων, ἄνθρωπον μὲν γενόμενον, καὶ ἐκ τοῦ τόκου ἀρξάμενον· οὐ δύο, ἀλλ' ἕνα, οὐ φραζόμενον ὡς ἕνα, διττὸν δὲ ἐπινοούμενον· οὐδὲ γὰρ μάχεσθαι δεῖ τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν. Οὐ νοοῦμεν δύο, ὁμολογοῦμεν δὲ ἕνα· τὸ γὰρ οἰκονομίᾳ καὶ θαύματι συνημμένον, οὐδὲ λόγος διΐστησιν, οὐδὲ ἔννοια. Εἰ δέ τις ἐπίνοια διαστήσειε τὸ συνημμένον, διαλελυμένον ἐνόησε, καὶ ψευδὴς ἡ ἔννοια γίνεται, διαστήσασα τὸ συνημμένον ἀεί. Δεῖ οὖν συνομολογοῦσαν ἔχειν τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν· ἕνα λέγειν Χριστὸν, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον. Οὐκοῦν ἕνα καὶ νόει. Εἰ δὲ λέγεις μὲν ἕνα, ἐπινοεῖς δὲ δύο, τῷ λόγῳ σου πολεμοῦσαν ἔχεις τὴν ἔννοιαν. Μὴ οὖν λέγε δύο, διαφορᾷ τινι διϊστάμενα. Εἰ γὰρ ἑνοῖς τῷ λόγῳ, μὴ τέμῃς τῇ ἐννοίᾳ. Εἰ δὲ τέμνεις D ταῖς ἐννοίαις, τὴν ἕνωσιν ἠρνήσαι. Μὴ οὖν πρὸς φύσεις διϊσταμένας καταγάγῃς τὸν λόγον, Θεοῦ τὴν ἄκραν θαυματουργήσαντος ἕνωσιν. Πίστευε τῷ θαύματι, καὶ μὴ ἐρεύνα λογισμοῖς τὸ γινόμενον. Μὴ καταλύσῃς τὸ θαῦμα, οὗ ὁ λόγος γνωρίζεται. Εἰ τοῦ γενομένου γνώριμος ὁ λόγος, οὐκέτι σημεῖον, οὐδὲ θαῦμα τὸ γεγονός. Εἰ δὲ σημεῖον καὶ θαῦμα, καταλιπὼν λογισμοὺς, τὴν πίστιν ἀνάλαβε, ὁμολογῶν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν, οὐδὲ ἐπινοίαις οὐδὲ λογισμοῖς διϊστάμενον· ἵνα μὴ τὰ ἑνωθέντα λογισμοῖς διαστήσαντες, οἰκονομίαν σωτήριον ἀρνησώμεθα. Εἰ γὰρ ἕνωσις Θεοῦ καὶ

ἀνθρώπου διὰ τῆς οἰκονομίας γνωρίζεται, ὁ τὴν ἕνωσιν διαστήσας, τὴν οἰκονομίαν ἠρνήσατο. Πιστεύσωμεν οὖν τῇ οἰκονομίᾳ, τοῖς θαύμασιν, ἵνα πιστευθεὶς ὁ Χριστὸς τοῖς ὁμολογοῦσι ταύτην τὴν χάριν βασιλείαν οὐρανῶν δωρήσηται· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν.

A res illa quæ facta est. Sin autem signum ac miraculum est, deserens rationes, suscipe fidem, et confitere unum Dominum Jesum Christum, et Deum et hominem eumdem, neque intelligentia, neque rationibus divisum; ne, ea quæ unita sunt rationibus separantes, dispensationem salutarem denegemus. Nam si unitio Dei et hominis per dispensationem cognoscitur, qui unitatem dividit, dispensationem negavit. Credamus ergo dispensationi, credamus miraculis: ut Christus quem credimus, hanc gratiam confitentibus, regnum cœlorum largiatur. Quod utinam nos omnes adipisci mereamur (gratia Christi: cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen).

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Ὡραῖος λόγος πάνυ, ἀναγνωσθεὶς ἐν τῇ συνόδῳ ἐπὶ τοῦ ἐπισκόπου Κυρίλλου, εἰς τὴν γέννησιν (22) τοῦ Σωτῆρος.

Α'. Λαμπρὰ τῆς παρούσης ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις, B καὶ κοινὴν σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις κομίζουσα· λαμπρὸς δὲ καὶ ὁ παρὼν σύλλογος, εὐχαρίστως τὴν χάριν ὑποδεχόμενος. Καὶ δέδοται δαψιλῶς (23) ἡ χάρις τοῖς μετ' εὐχαριστίας αὐτὴν ὑποδεχομένοις. Τοσοῦτον γὰρ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς παρέχεται, ὅσον τὸ μέγεθος τῆς εὐχαριστίας ἐστὶ τῶν κομιζομένων τὴν χάριν. Ὡς ὅταν λαβὼν δωρεὰν εὐχαριστῇς τῷ δεδωκότι, οὐκ ἀντέδωκας ὑπὲρ ὧν ἔλαβες μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀφειλέτην σοι πλειόνων τὸν δοτῆρα πεποίηκας. Εὐχαρίστως οὖν προσδέξασθε τὴν χάριν, λαμπρὰν ἡμῖν ταύτην τὴν πανήγυριν ἐπιδείξαντες. Ὑπόθεσις δὲ τῆς ἑορτῆς ἐμφάνεια Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐστίν· ἐπιδημία τοῦ ἀεὶ παρόντος· ἐπιστασία τοῦ τὰ πάντα (24) πληροῦντος· ἐποψία τοῦ τὰ πάντα (25) ὁρῶντος. « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, φησὶ, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν C οὐ παρέλαβον. » Μᾶλλον δὲ, « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. » Ἀλλ' οὐ τῆς τῶν ἀνθρώπων (26) κατηγορίας ἡ ἄγνοια αὕτη. Διὰ γὰρ θεότητα φύσεως ἀνέφικτος λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις ἐστὶν ὁ Θεός. Οὐ πέφυκε γὰρ νοῦς ἀνθρώπων αὐτὸν καθορᾷν. Διαδιδράσκει τῶν ἀνθρώπων τὸν νοῦν ἡ θεία φύσις· ὑψηλοτέρα τῶν ἡμετέρων ἐστὶ λογισμῶν. Ζημιούμεθα οὖν ἐξ ἀμείνονος φύσεως θεογνωσίαν, ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀναλαμβάνει φύσιν ὁρωμένην ὁ ἀόρατος· δέχεται σῶμα ψηλαφώμενον ὁ ἀφῇ μὴ κρατούμενος· ὁ ἀόρατος Θεὸς, ὁρώμενος γίνεται· ὁ Λόγος ψηλαφᾶται· ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, συγγενὴς τῶν δούλων γίνεται, ἵνα μὴ διαλάθῃ τὴν γνῶσιν τῶν ἀνθρώπων (27) ἡ ὑπερβαίνουσα τὸν ἄνθρωπον (28) φύσις.

Β'. Καὶ μὴ νομίσῃς ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν D γεγενημένον. Πάλαι γὰρ ἡ Θεοῦ παρουσία προεμελετᾶτο· καὶ τοῖς τύποις ἀεὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐγνώσθη φαινόμενος, ὕλαις κεχρημένος ὁρᾶσθαι παρ' ἡμῶν δυναμέναις. Ἐπεὶ παραγενέσθω Ἰουδαῖος εἰς μέσον· ἐλθέτω (29) ὁ διαπιστῶν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐμφανείᾳ, φανείσῃ τοῖς ἀνθρώποις ἐν ἀνθρώπου φύσει· λεγέτω

HOMILIA II.

Homilia admodum pulchra, lecta in synodo, Cyrillo episcopo præsente, in natalem Salvatoris.

I. Illustris præsentis solemnitatis est materia, communemque hominibus salutem afferens. Præclarus quoque est præsens hic conventus, oblatam gratiam animo neutiquam ingrato amplectens. Solet autem uberior illis gratia conferri, qui eam cum gratiarum actione suscipiunt. Tanta enim donorum mensura præbetur, quanta eorum est gratitudo qui ejusmodi donis potiuntur. Nam cum de accepto dono donatori gratias agis, non modo pro acceptis rependisti, verum etiam ad plura conferenda tibi donatorem obstrinxisti. Proinde cum gratiarum actione oblatam hanc gratiam suscipite, præsentemque solemnitatem vestra gratitudine nobis illustrem reddite. Causa autem festivitatis hujus est Dei inter homines manifestatio; adventus illius, qui semper adest; præsentia ejus, qui omnia implet; intuitus ejus, qui omnia videt. « In propria venit, inquit, et sui eum non receperunt. » Imo vero, « in mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit [89]. » At hæc ignoratio non hominum accusationem habet. Deus enim ob naturæ suæ divinitatem, humana cogitatione apprehendi non potest. Neque enim mortalium intellectus idoneus est ad illum contuendum. Divina natura humanæ mentis captum effugit: sublimior est, quam ut nostro sensu attingi queat. Itaque propter naturæ excellentiam id damni patiebamur, ne Deum cognosceremus: quod malum ne accidat, invisibilis visibilem naturam assumit; qui nulli tactui patet, corpus accipit palpabile: invisibilis Deus, visibilis efficitur; Dei Verbum contrectatur; unigenitus Dei Filius cum servis generis communione jungitur, ne illa captum hominum excedens natura, hominum cognitionem fugiat.

II. Neque vero existimes Filium a Deo factum esse alienum. Jamdudum enim Dei adventus præsignabatur, ac humanis semper figuris conspectus cognitus est, elementis usus quæ a nobis videri possent. Alioqui prodeat in medium Judæus, accedat qui Deum humana natura indutum inter homines visum esse non credit: dicat mihi, quomodo Moyses

[89] Joan. I, 11, 19.

(22) Γένναν.
(23) Δαψιλής.
(24) Τοῦ πάντα.
(25) Τοῦ πάντα.
(26) Ὅλων.
(27) Γνῶσις τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων.
(28) Ἄνθρωπον καὶ μή.
(29) Παρίτω.

viderit Deum. Naturamne vidit invisibilem? Nullo modo; eam enim humana mens assequi non potest. Quomodo ergo vidit? dic, obsecro. Vidit ignem ex rubo ardentem, nec ipsum tamen rubum consumentem[70-71]. Cur ergo ex Virgine nato, virginemque incorruptam servanti fidem non habes? An tu Deum ex rubo loquentem audiens, Mosique dicentem: « Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob[72]; » et ipsum Moysen pronum adorantem, credis, non ignem reputans qui cernebatur, sed Deum qui loquebatur; cum vero virgineum uterum memoro, abominaris et aversaris? Dic mihi, quid est vilius, rubusne, an uterus virgineus ab omni passione peccati purus? Ignoras quæ antiquitus gesta sunt, recentiorum eorumque quæ nunc contigerunt, esse præludium? Mysteria namque veteribus illis typis præfigurantur. Quare rubus accenditur, ignis conspicitur, et tamen quæ ignis natura fert, non operatur (illuminat, non consumit; splendescit, non incendit; beneficium præstat, pœnam non affert). Nonne Virginem in rubo animadvertis? Nonne illius, qui ad nos descendit, charitatem humanitatemque in igne contueris? Judex inter reos versatur, neque tamen judicium exercetur. Judex inter damnatos adest, et nusquam supplicium cernitur. Judex advenit non judicans, sed docens; non condemnans, sed sanans. Cernis quo pacto mysticus ille ignis clementiam hic adhibitam indicarit? Ne mireris, si Deus exsistens Verbum ex utero virgineo nascitur. Deus enim nihil ignominiosum ducit, quod humanam salutem conciliare natum est. Neque tu mihi Dei naturam ita vilem abjectamque arbitreris, ut aliquando injuriis obnoxia esse queat. Nihil enim eorum quæ abjecta ac vilia nostri causa assumpsit, illi naturæ ignominiam irrogat. Asciscit sibi tanquam sua, deteriora quædam, ut nostram naturam salvet. Cum ergo humilia illa beati Dei naturæ nullam injuriam afferant, et humanam salutem operentur, quomodo dicere audes, quæ nobis salutis causa exstiterunt, ea ignominiam Deo attulisse?

A μοι, πῶς Μωϋσῆς εἶδε Θεόν. Τὴν φύσιν εἶδε τὴν ἀόρατον; Οὐδαμῶς· ἀνέφικτος γὰρ αὕτη λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις. Πῶς δὲ εἶδεν; εἰπέ. Εἶδεν ἐκ τῆς βάτου ἀναπτόμενον πῦρ, καὶ τὴν βάτον οὐ φθεῖρον (30). Διὰ τί οὖν ἀπιστεῖς τῷ ἐκ Παρθένου γεγενημένῳ, καὶ τὴν παρθενίαν (31) μὴ φθείραντι; Ἢ σὺ μὲν ἀκούων ὅτι ἐκ βάτου φθέγγεται Θεὸς, καὶ λέγει Μωϋσῇ· « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακὼβ, » καὶ ὅτι πεσὼν Μωσῆς προσκυνεῖ, πιστεύεις, οὐ λογιζόμενος τὸ πῦρ τὸ ὁρώμενον, ἀλλὰ Θεὸν τὸν φθεγγόμενον· ὅταν δὲ μήτρας παρθενικῆς μνημονεύσω, βδελύσσῃ καὶ ἀποστρέφῃ (32); Τί γὰρ εὐτελέστερον, εἰπὲ, βάτος, ἢ μήτρα παρθενικὴ καθαρὰ τῶν ἁμαρτίας παθῶν; Οὐκ οἶδας ὅτι τὰ ἀρχαῖα μελέτη τῶν νεωτέρων, καὶ τῶν νῦν γενο- B μένων ἐστί; Τὰ γὰρ μυστήρια προτυποῦνται διὰ τῶν παλαιῶν. Διὰ τοῦτο βάτος ἀνάπτεται, πῦρ φαίνεται, καὶ τὰ πυρὸς οὐκ ἐνεργεῖ· οὔτε κολάζει (33). Ἆρα ἐν τῇ βάτῳ οὐχ ὁρᾷς τὴν Παρθένον; Ἆρα ἐν τῷ πυρὶ οὐ βλέπεις τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ παραγενομένου; Ὁ κριτὴς ἐν τοῖς κρινομένοις, καὶ κρίσις οὐ γίνεται. Ὁ δικαστὴς ἐν τοῖς καταδίκοις, καὶ οὐδαμοῦ τιμωρία. Ὁ κριτὴς ἐπέστη οὐ κρίνων, ἀλλὰ διδάσκων (34)· οὐ καταδικάζων, ἀλλ' ἰατρεύων. Ὁρᾷς πῶς ἐκεῖνο τὸ ἥμερον (35) πῦρ τὴν ὧδε φιλανθρωπίαν ἐμήνυσε; Μὴ θαυμάσῃς, εἰ διὰ μήτρας παρθενικῆς Θεὸς ὢν τίκτεται· οὐδὲ (36) γὰρ ὕβριν ἡγεῖται Θεὸς, ὃ πρόξενός ἐστι σωτηρίας τῆς ἀνθρωπίνης (37). Σὺ δέ μοι μὴ οὕτως εὐτελῆ τὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ C ὑπολάβῃς, ὡς καὶ ἐφικτὴν ὕβρεσι γενέσθαι ποτέ. Οὐδὲν γὰρ, ὧν εἵλετο δι' ἡμᾶς εὐτελῶν, ὑβρίζει τὴν φύσιν ἐκείνην· οἰκειοῦται δὲ τὰ ἐλάττονα, ἵνα σώσῃ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν· ὅταν οὖν τὰ μὲν εὐτελῆ τοῦ μακαρίου Θεοῦ τὴν φύσιν μὴ ἐνυβρίζῃ, σωτηρίαν τε ἀνθρώποις ἐργάζηται, πῶς ἐρεῖς, τὰ αἴτια τῆς ἡμῶν σωτηρίας ὕβρεως πρόξενα τῷ Θεῷ γεγονέναι;

III. Deus itaque hodie ex Virgine apparuit, et Virgo virginitatis integritate retenta, effecta est mater. Nam incorruptionis largitor corruptionem non efficit; incorruptionis auctor nihil corrumpit. Quia vero et Photinus purum hominem dicit qui natus est, Dei prolem esse negans; illum qui ex utero prodiit, hominem a Deo distinctum esse contendit: exponat mihi nunc qui fieri possit ut natura humana, ex utero virgineo edita, virginale claustrum incorruptum conservarit? Nullius enim hominis mater virgo permansit. Cernis quomodo quod natum est, duplicem de ipso nato sensum nobis offerat? Nam si more nostro fuisset natus, homo utique

Γ'. Ὤφθη τοίνυν Θεὸς σήμερον διὰ τῆς Παρθένου, καὶ ἡ Παρθένος ἔμεινε παρθένος, καὶ μήτηρ ἐγένετο. Ὁ γὰρ ἀφθαρσίας πρόξενος, φθορὰν οὐκ ἐργάζεται· ὁ ποιητὴς ἀφθαρσίας οὐδὲν διέφθειρεν. Ἐπειδὴ δὲ D καὶ Φωτεινὸς ψιλὸν ἄνθρωπον λέγει τὸν γεγενημένον, μὴ λέγων Θεοῦ εἶναι τόκον (38), καὶ τὸν ἐκ μήτρας προελθόντα, ἄνθρωπον ὑποτίθεται διῃρημένον Θεοῦ (39), λεγέτω μοι νῦν πῶς φύσις ἀνθρωπίνη διὰ μήτρας παρθενικῆς τικτομένη, τὴν παρθενίαν τῆς μήτρας (40) ἐφύλαξεν ἄφθαρτον; Οὐδενὸς γὰρ ἀνθρώπου μήτηρ παρθένος μεμένηκεν. Ὁρᾷς πῶς διττὴν ἔννοιαν περὶ τοῦ τεχθέντος παρέχει μοι τὸ γεγενημένον; Εἰ μὲν γὰρ καθ' ἡμᾶς ἐτέχθη, ἄνθρωπος ἦν·

[70-71] Exod. III, 2. [72] Ibid. 6.

(30) Μὴ καῖον.
(31) Παρθένον.
(32) Ἀναστρέφῃ.
(33) Μὴν κολάζει.
(34) Δικάζων.
(35) Μυστήριον. *Ισ.* μυστικόν.
(36) Οὐδέν.
(37) Πρόξενον σωτηρίας ἀνθρώποις ἐστί.
(38) Θεοῦ μὴ λέγων εἶναι τὸν τόκον.
(39) Διῃρημένον Θεοῦ.
(40) Τῆς παρθένου τὴν μήτραν.

εἰ δὲ τὴν μητέρα παρθένον ἐφύλαξε, Θεὸς ὁ τεχθεὶς τοῖς εὖ φρονοῦσι γνωρίζεται. Θεὸς γὰρ ἐπεδήμησε τῷ κόσμῳ, οὐ τόπον ἐκ τόπου μεταβὰς, ἀλλὰ φύσιν περιθέμενος τὴν ἐμήν· καὶ ὡς εἶπον, ὀφθῆναι θελήσας ὁ τὴν φύσιν ἀόρατος. Ὥστε οὐκ ἔσχεν ἀρχὴν τοῦ εἶναι Θεὸς ἐκ τοῦ τόκου, ἀλλὰ τοῦ φανῆναι ἀνθρώποις. Ἐπειδὴ γὰρ Θεὸς ἦν, ἄνθρωπος γενέσθαι προείλετο διὰ φιλανθρωπίαν τὴν περὶ ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τὸν κτίστην (41), ὡς συγγενῆ περιπτυξώμεθα· ἵνα ἔχωμεν θαῤῥεῖν, οἱ ἐξ οἰκείων κατορθωμάτων παῤῥησίαν οὐκ ἔχοντες. Ἐπὶ γὰρ τοῦ βήματος ἀχθέντες οἱ ἐξ οἰκείων ἀρετῶν μὴ παῤῥησιαζόμενοι, ὡς ἐκ συγγενοῦς ἰδίου καρποῦνται τὴν παῤῥησίαν. Τί οὖν; Ἐπιδημεῖ Θεὸς ὡς ἄνθρωπος, οὐ τόπον ἐκ τόπου ἀμείβων· ἀλλὰ τὴν ἀόρατον φύσιν ἐπιδεικνὺς ὁρατήν· καὶ ὀφθεὶς ὡς ἄνθρωπος, καὶ συγγενὴς ἀνθρώποις φανείς· καθὼς καὶ εὐαγγελιστὴς ἀνακηρύττει λέγων, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. »

A esset : si vero matris integritatem illæsam conservavit, apud recte ratiocinantes Deus esse noscitur qui natus est. Deus enim in mundum advenit, non de loco in locum commigrans, sed naturam meam assumens : et, ut dixi, videri volens, cum natura sua sit invisibilis. Itaque ex partu accepit initium, non ut Deus esset, sed ut ab hominibus videri inciperet. Nam cum Deus esset, voluit homo fieri propter suam in nos clementiam, ut nos ipsum Creatorem perinde atque cognatum complecteremur; et ut per ipsum fiduciam conciperemus, qui propriarum actionum qualitate premebamur. Etenim cum ad tribunal trahuntur qui propriarum virtutum præsidiis niti non possunt, tanquam ex cognati sui meritis fiduciam sumunt. Quid igitur? Advenit Deus homo,
B non de loco in locum transmigrans, sed invisibilem naturam visibilem exhibens : quatenus et ut homo visus est, et hominibus cognatus apparuit [73]; sicut etiam evangelista prædicat, dicens : « Verbum caro factum est [74]. »

Δ'. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Λόγος ἐγένετο σάρξ; πῶς δυνατὸν τὸν Θεὸν Λόγον γενέσθαι ἄνθρωπον; Ἐρωτᾷς τὸν τρόπον τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων; Εἰ ἐφικτὸν ἦν ἡμῖν τὸ ἀκατάληπτον τοῦ λόγου, οὐκ ἦν θαῦμα, ἀλλὰ κατὰ φύσιν πρᾶγμα. Εἰ δὲ θαῦμα καὶ σημεῖον τὸ γεγενημένον, παραχώρει τὸν λόγον τῷ θαυματουργοῦντι Δεσπότῃ. Ὅτι γὰρ ἐγένετο, γνῶναί σε βούλομαι, καὶ τὸ ἐκ τοῦ γενομένου κέρδος τῇ πίστει καρπώσασθαι· πῶς δὲ γέγονε, τῷ ἐνεργοῦντι παραχώρει. Ἢ σὺ τῷ μὲν ἰατρῷ πιστεύεις προστάττοντι, καὶ οὐ περιεργάζῃ τὸν τρόπον τῆς θεραπείας, πιστεύων τῇ τέχνῃ τὴν σαυτοῦ σωτηρίαν· ἀλλ' οὐδὲ ἄλλος τις ἄτεχνος ὢν τὸν τοῦ τεχνίτου περιεργάζεται τρόπον, ἀλλὰ γνωρίζει μὲν τὸ γενόμενον, τὸν δὲ τρόπον τῇ τέχνῃ παραχωρεῖ· σὺ δὲ πάντων τῶν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεθαυματουργημένων τοὺς λόγους ἐπιζητεῖς, ὡς χρῄζων τῶν λόγων, ἵνα τὰ αὐτὰ τῷ Θεῷ θαυματουργῇς καὶ σύ; Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, καὶ νῦν λέγω· πράγματος, οὗ τὸν λόγον ἐπιγινώσκομεν, τούτου ἡ φύσις οὐ θαῦμά ἐστιν οὐδὲ σημεῖον. Τοσοῦτό τι ἐστιν, ὃ λέγω· οἰκοδόμος κτίζει οἶκον· τὸν λόγον γινώσκομεν, τὰς ὕλας συντεθείσας γνωρίζομεν, λέγειν τὸ γεγενημένον δυνάμεθα, εἰ καὶ δι' ἀτεχνίαν ἐνεργεῖν οὐκ ἐσμὲν ἱκανοί. Ἔπλασε τῷ ἐκ γεννετῆς τυφλῷ ὀφθαλμοὺς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐκ πηλοῦ· τοῦτο ὑπὲρ λόγον ἐστὶ τὸν ἡμέτερον. Θαῦμα καλεῖται, λογισμοῖς ἀνθρώπων οὐκ ἐρευνώμενον· σημεῖον καλεῖται ὑπὲρ τὴν συνήθη φύσιν γεγενημένον· καὶ ὅτι μὲν ἐγένετο, ἴσμεν, τὸν δὲ τρόπον λέγειν οὐκ ἔχομεν. Ἐκ πηλοῦ μὲν γὰρ κέραμος καὶ πλίνθος κατασκευάζεται, οὐκ ὀφθαλμῶν εὐγένεια πράττεται, οὐχ ὑμένες λεπτοὶ γίνονται, οὐχ ὁράσεως ποικιλία συνίσταται, οὐ περιφερείας ἀκρίβεια μετὰ τοσαύτης εὐχροίας τορνεύεται· πηλὸς οὐ πέφυκεν εἰς ὀφθαλμῶν ἀνάγεσθαι εὐγένειαν. Οὐκοῦν ὅπερ ἡ φύσις τῆς γῆς οὐκ ἐπιδέχεται, οὐ γὰρ πέφυκεν ἐπιδέχεσθαι ὀφθαλμοῦ τὴν ἰδέαν, ταύ-

IV. Sed dicet aliquis : Quomodo fieri potest, ut Deus Verbum homo fiat? Modum quæris miraculorum Dei? Si rationis hujus incomprehensibilitas a nobis posset comprehendi, miraculum utique non esset, sed res secundum naturam. Si vero quod factum est signum est ac miraculum, facti rationem miraculorum auctori Domino relinque. Nam factum esse scire te volo, lucrumque ex eo quod factum est, fide percipere : quomodo autem factum sit, effectori relinquito. An tu medico præcipienti cre-
C dis, salutemque tuam arti permittens, medicinæ rationem curiose non perquiris : sed neque alius quispiam artis rudis, artificis rationes investigat; sed opus ipsum agnoscens, facti rationem arti committit : tu vero omnium divinorum miraculorum rationes perscrutaris, quasi ideo rationibus indigeas ut tu quoque eadem cum ipso miracula facias? Sed quod dixi, iterum repeto : rei cujus rationem cognoscimus, ejus naturam neque miraculum esse neque signum. Verbi gratia : Faber ædificat domum; ædificii rationem agnoscimus, materias simul compositas cernimus, rem factam eloqui possumus, etiamsi propter imperitiam idonei operarii non simus. Unigenitum Dei Verbum cæco a nativitate de
D luto formavit oculos : hoc supra nostram est rationem; cumque humana ratione pervestigari non queat, signum vel miraculum appellatur. Nam quod præter consuetum naturæ cursum fit, id signum vocatur : et quod factum quidem est novimus, modum autem effari non valemus. Ex luto siquidem vas fictile aut later conficitur, non oculorum elegantia formatur, non tenues illæ membranulæ fiunt, non pupillæ decor aut varietas constituitur, non ipsius circumferentiæ artificium tanta cum coloris venustate efformatur. Lutum enim in oculorum venustatem (nostra arte) evehi non potest. Itaque quod terræ natura non patiebatur (non enim apta

[73] Baruch III, 38. [74] Joan. I, 14.

(41) Κριτήν.

erat, quæ oculorum formam susciperet) eam suscepit, ipso miraculorum patratore naturæ legi non serviente, sed naturam ad suæ ipsius voluntatis nutum rapiente. Quapropter ne ad humanæ naturæ infirmitatem ultra respicias, neque dixeris : Quomodo humana natura Deum potuit capere ? quomodo Deus factus est homo ? quomodo Deus Verbum caro visibilis factus est ? sed factum esse crede ; modum vero et rationem scire factori relinque.

V. Quod si exemplo aliquo propositam rem nos declarare cupis, equidem ostendam qua ratione incorporeum corporescat, et invisibile visibile fiat, et impalpabile, contrectabile evadat, propria natura non demutata, sed figura visibili et contrectabili sumpta. Verbum hoc prolatum, inquam, ab hominibus, quo utimur dum sermones inter nos habemus et cogitationes ad invicem explanamus, verbum est, quod neque oculis cerni, neque manu valeat apprehendi, sed auditu duntaxat percipi. Verumtamen dum verbum hoc nostrum prolatitium in subsistentis Dei Verbi exemplum assumo, nemo existimet nos Dei Verbum prolatitium dicere ; absit ! Nam cum divina Scriptura unigenitum Dei Filium Verbum nominat, nativitatem ipsius impatibilem insinuat ; quoniam et humana quoque mens impassibiliter verbum suum generat. Quamobrem Scriptura sacra modo Patris Filium illum appellat, nonnunquam Verbum nominat, interdum etiam Patris splendorem vocat : quolibet autem horum nominum eo fine ipsum appellat, ut quæ de Christo dicuntur, citra blasphemiam intelligas. Alias enim aliis nominibus ipsum designat, ut Dei gloriæ convenientem doctrinam tradat.

VI. Exempli causa. Naturæ consubstantialitatem astruere volens, unigenitum ex Patre natum, Patris Filium appellat. Quia enim tuus filius ejusdem tecum nascitur naturæ, ideo unam eamdemque Patris et Filii substantiam esse Scriptura ostendere volens, unigenitum ex Patre natum, Patris Filium appellat. Deinde vero, quoniam generatio et filius passionem quæ in generatione accedit apud nos denotant, ideo hunc Dei Filium, Verbum etiam nominat, nativitatis impatibilitatem nomine hoc exprimens. Quia vero quivis pater effectus, quatenus homo, citra ullam controversiam filium suum ætate antecedit (nam ipsum paternitatis vocabulum id secum fert, ut pater ante filium exstitisse intelligatur), ne hoc ipsum divinæ quoque naturæ accidisse suspiceris, sed ipsum Unigenitum cum Patre semper exsistere confitearis, unigenitum Dei Filium Patris splendorem vocat [78]. Splendor namque e sole quidem producitur, non tamen intelligitur sole posterior ; sed ex quo sol est, ex tunc splendorem a sole profectum cogitamus. Coexsistere itaque semper

A την ἐδέξατο τοῦ θαυματουργοῦντος πρὸ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα τὴν φύσιν ἑλκύσαντος, οὐκ αὐτοῦ δουλεύοντος τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Μηκέτι οὖν εἰς ἀσθένειαν ἀνθρωπίνης κατάπιπτε φύσεως, μηδὲ λέγε· πῶς ἀνθρώπου φύσις ἐχώρησε τὸν Θεόν; πῶς Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος; πῶς Θεὸς Λόγος σὰρξ ὁρωμένη γεγένηται; ἀλλ' ὅτι μὲν γέγονε, πίστευε· τὸν δὲ τρόπον εἰδέναι, δὸς τῷ πεποιηκότι.

Ε'. Εἰ δὲ θέλεις καὶ ἐξ ὑποδείγματος σαφηνίσαι τὸ προκείμενον, ἐγὼ δείξω σοι, πῶς τὸ ἀσώματον σωματοῦται, τὸ ἀόρατον ὁρᾶται, τὸ ἀψηλάφητον ψηλαφᾶται, οὐ τῇ οἰκείᾳ φύσει μεταβληθὲν, ἀλλὰ ἀναλαβὸν σχῆμα ὁρώμενον, καὶ ψηλαφώμενον. Ὁ B λόγος οὗτος, ὁ προφορικὸς ἐκ τῶν ἀνθρώπων φημὶ, ᾧ κεχρημένοι ἀλλήλοις τε συγγινόμεθα, καὶ τὰ ἐνθύμια ἀλλήλοις ἑρμηνεύομεν, λόγος ἐστὶν οὐχ ὁρώμενος, ἀλλ' οὐδὲ χειρὶ ψηλαφώμενος, ἀκοῇ δὲ μόνον ἐνηχούμενος· ἀλλ' ἐπειδὰν τὸν προφορικὸν λόγον ὑπόδειγμα τοῦ ἐνυποστάτου Θεοῦ Λόγου φέρω, μὴ νομίσῃς με προφορικὸν λέγειν τὸν Θεὸν Λόγον· ἄπαγε· Λόγος γὰρ εἴρηται ὁ μονογενὴς, ἑρμηνευούσης τῆς θείας Γραφῆς τὸ ἀπαθὲς αὐτοῦ τῆς γεννήσεως· ἐπειδὴ καὶ νοῦς ἀνθρώπων ἀπαθῶς τίκτει τὸν λόγον. Διὰ τοῦτο ὅπου μὲν Υἱὸν αὐτὸν προσαγορεύει τοῦ Πατρὸς, ὅπου δὲ Λόγον ὀνομάζει, ἑτέρωθι ἀπαύγασμα καλεῖ ἡ θεία Γραφή· ἕκαστον τούτων τῶν ὀνομάτων περὶ αὐτοῦ λέγουσα, ἵνα νοῇς τὰ περὶ Χριστοῦ λεγόμενα, βλασφημίας ἐκτός. Ἄλλοτε γὰρ C ἄλλαις περὶ αὐτοῦ προσηγορίαις ἐχρήσατο, ἡρμοσμένην δόξῃ Θεοῦ τὴν διδασκαλίαν ποιήσασθαι θέλουσα.

Ϛ'. Οἷόν τί ἐστιν ὃ λέγω. Υἱὸν καλεῖ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ (42), τὸ ὁμοούσιον τῇ δόξῃ παραστῆσαι θελήσασα· ἐπειδὴ γὰρ ὁ σὸς υἱὸς τῆς αὐτῆς σοι φύσεως γεγένηται, βουλόμενος ὁ λόγος μίαν οὐσίαν δεῖξαι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, λέγει Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα (43) μονογενῆ. Εἶτα ἐπειδὴ γέννησις καὶ Υἱὸς ἐφ' ἡμῖν (44) ἔμφασιν παρέχει τοῦ κατὰ τὴν γέννησιν πάθους, τοῦτον τὸν Υἱὸν προσαγορεύει καὶ Λόγον, τὸ ἀπαθὲς τῆς γεννήσεως τῷ ὀνόματι τούτῳ δηλῶν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πατήρ τις γενόμενος, ὡς ἄνθρωπος, ὁμολογουμένως πρεσβύτερος D τοῦ ἰδίου υἱοῦ ἐπιδείκνυται, παρεχούσης τῆς προσηγορίας αὐτῆς, προεπινοεῖν τοῦ υἱοῦ τὸν πατέρα, ἵνα μὴ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς θείας φύσεως ὑπολάβῃς, συνυπάρχοντα δὲ τῷ Πατρὶ τὸν Μονογενῆ νοήσῃς διηνεκῶς, ἀπαύγασμα καλεῖ τὸν Μονογενῆ τοῦ Πατρός. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα τίκτεται μὲν ἐξ ἡλίου, οὐδαμῶς δὲ νοεῖται τοῦ ἡλίου μεταγενέστερον· ἀλλ' ἀφ' οὗπερ ὁ ἥλιος, ἐκ τότε καὶ τοῦ ἡλίου τικτόμενον τὸ ἀπαύγασμα νοοῦμεν. Τὸ οὖν συνυπάρχειν ἀεὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, μηνυέτω σοι τὸ ἀπαύγασμα· τὸ ἀπα-

[78] Hebr. I, 3.

(42) Τὸν μονογενῆ.
(43) Γεγεννημένον.

(44) Ἡμῶν.

θὲς τῆς γεννήσεως δηλούτω ὁ Λόγος· τὸ ὁμοούσιον ὁ Υἱὸς γνωριζέτω.

Ζ'. Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὸ προκείμενον, καὶ τοῦ σήμερον τεχθέντος Θεοῦ Λόγου δηλώσωμεν τὴν ἐμφάνειαν, καὶ διὰ ὑποδείγματος ἐπιδείξωμεν, πῶς τὸ τῇ φύσει μὴ ὁρώμενον, ὁρώμενον γίνεται, καὶ τὸ μὴ ψηλαφώμενον δι' ἀσώματον φύσιν, εὑρίσκεται ψηλαφώμενον. Ὁ λόγος τοίνυν οὗτος, ὃν προφέρομεν ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις, ᾧπερ κεχρήμεθα, λόγος ἐστὶν ἀσώματος, οὐ τῇ ὄψει φαινόμενος, οὐχ ἀφῇ (45) ψηλαφώμενος· ἀλλ' ἐπειδὰν ὁ λόγος ἐνδύσηται γράμματα καὶ στοιχεῖα, φαινόμενος γίνεται, ὄψει καταλαμβάνεται, ἀφῇ ψηλαφᾶται. Ὑπόθου γάρ μοί τινα φθεγγόμενον πρός τινα· μὴ ὁ προϊὼν ὁρᾶται λόγος; μὴ τῇ χειρὶ ψηλαφῶμεν τὸν προχεόμενον λόγον; ἐὰν δὲ ἃ εἶπεν, ἐν χάρτῃ γράψῃς, ὃ πρότερον οὐχ ἑώρας, ὕστερον ὁρᾷς· καὶ ὅπερ οὐκ ἐψηλάφας πρότερον εἶδος τοῦ λόγου, τοῦτο διὰ τοῦ χάρτου ψηλαφᾷς καὶ τῶν γραμμάτων. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι ὁ ἀσώματος λόγος τὸ σῶμα τοῦ χάρτου, καὶ τὸ σχῆμα τῶν στοιχείων ἐνδέδυται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ σαφὲς τὸ ὑπόδειγμα γέγονε, καὶ ὑπεμνήσθης τῷ ὑποδείγματι τῷ γενομένῳ κατὰ συνήθειαν, φέρε δείξωμεν πῶς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ προαιώνιος συνὼν τῷ Πατρὶ (46), ἀσώματος ὢν τὴν φύσιν ἀνθρώπου φύσιν οἰκειωσάμενος ὕστερον, ἐτέχθη διὰ Παρθένου, οὐκ ἀρχὴν λαβὼν τοῦ εἶναι Θεὸς, ἀλλ' ἀρχὴν λαβὼν τοῦ φανῆναι ἄνθρωπος. Μὴ γὰρ εἴπῃς· Ἐπειδὴ παρὰ τοῦ Πατρὸς γεγένηται ὁ Μονογενὴς, πῶς ἐτέχθη πάλιν ἐκ Παρθένου; Ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγένηται τῇ φύσει, ἐκ Παρθένου γεννᾶται δι' οἰκονομίαν· ἐκεῖνο ὡς Θεὸς, τοῦτο ὡς ἄνθρωπος. Ἐπεὶ καὶ ὁ σὸς λόγος γέννημά ἐστι τῆς σῆς διανοίας. Ἀλλ' ἐπειδὰν τὸν λόγον τοῦτον, ὃν ἔτεκεν ὁ σὸς νοῦς, ἐνθεῖναι θελήσῃς καὶ στοιχείοις καὶ γράμμασι, καὶ ἐντυπῶσαι βουληθῇς τῷ χάρτῃ, χειρὶ γράφεις τὰ γράμματα· καὶ τρόπον τινὰ πάλιν διὰ τῆς χειρὸς τίκτεις τὸν λόγον, οὐ τότε λαβόντα τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι, ὅτε διὰ χειρὸς ἐγράφη· οὐδὲ τότε προελθόντα εἰς τὸ εἶναι, ὅτε ἡ χεὶρ ἐτύπου (47) τὰ γράμματα· ἀλλὰ ἐκ μὲν τοῦ νοῦ γεγένηται, τοῦ δὲ φανῆναι τὴν ἀρχὴν ἐκ τῆς χειρὸς ὁ λόγος ἐδέξατο τυπούσης τὰ γράμματα.

Η'. Ἐπεὶ οὖν τὸ ὑπόδειγμα σαφὲς, καὶ ἡ εἰκὼν γνωριμωτάτη γεγένηται, φέρε τῷ πρωτοτύπῳ (48) ἐφαρμόσωμεν τὴν εἰκόνα· ὧδε νοῦν, ἐκεῖ νόει Πατέρα· ὧδε λόγον ἐκ τοῦ νοῦ γινώσκεις τικτόμενον, ἐκεῖ Λόγον οὐσιώδη καὶ ἐνυπόστατον νόει, ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον· ὧδε χεῖρα βλέπεις διὰ γραμμάτων τίκτουσαν λόγον, ἐκεῖ νόει Παρθένον διὰ τοῦ σώματος τὸν Λόγον ὠδίνουσαν· οὐχὶ τὴν ἀρχὴν θεότητος (49) δοῦσαν διὰ τοῦ τόκου· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸ φανῆναι Θεὸν ἀνθρώποις γενόμενον ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγένετο ὅπερ ἐγὼ, ἀναγκαίως ἐτέχθη καθάπερ κἀγὼ (50), μετὰ τῆς ἐμῆς φύσεως καὶ τὸν ἐμὸν

(45) Οὐ τῇ ἀφῇ.
(46) Σὺν τῷ Πατρί.
(47) Ἐνετύπου.

A Patri Filium, splendoris vocabulum tibi denuntiet: generationis impatibilitatem Verbum ostendat: consubstantialitatem Filium insinuet.

VII. Sed jam ad institutum redeamus, et Verbi hodierna die nati manifestationem ostendamus, exemploque declaremus, quo pacto id quod natura sua cerni nequit, fiat visibile; quodque ob incorpoream naturam palpabile non est, evadat palpabile. Verbum igitur hoc quod proferimus, quo in mutuis colloquiis utimur, verbum est incorporeum, nec visu, nec tactu percipi natum. At ubi verbum hoc litteras induit et elementa, mox visibile factum, tam visu hauritur, quam tactu deprehenditur. Pone enim quempiam cum alio loquentem; num procedens videtur verbum? num manu tractamus prolatum B verbum? Si autem quæ dicebantur in charta scripseris, quod prius non videbas, postea vides; et quam sermonis formam antea contrectare non poteras, eam per chartam et characteres jam contrectabis. Quid ita? Quia verbum antea incorporeum, corpus chartæ elementorumque figuras induit. Cum ergo exemplum jam adductum dilucidum sit, eoque exemplo satis usitato sis admonitus, age, ostendamus quo pacto unigenitus Dei Filius, Deus Verbum incorporeæ naturæ perinde ac Pater, ante omnia sæcula naturaliter exsistens, humana natura sibi postea ascita, per Virginem ortus sit, non ut Deus esset, sed ut homo appareret, initium sumens. Neque enim mihi dicas: Cum Unigenitus natus sit C ex Patre, quomodo rursus nascitur ex Virgine? Ex Patre natus est secundum divinitatis naturam; ex Virgine nascitur propter dispensationem: hinc ut Deus est, hinc nascitur ut homo. Nam et tuum quoque verbum, quædam mentis tuæ proles est. At posteaquam verbum istud quod mens tua peperit, elementis et litteris volueris exprimere et in charta efformare, manu litteras describis, et verbum tuum quodammodo per manum denuo paris: non quod tum sui esse initium sumat, cum per manum scribitur; aut quod tum demum, quando manus litteras effingit, exsistere incipiat (jam enim ante ex mente natum erat), sed quod tunc verbum per manum (litteras fingentem), initium, ut cerni queat, accipiat.

D VIII. Cum ergo exemplum hoc evidens exsistat notissimamque imaginem reddat, age, similitudinem hanc ipsi prototypo adaptemus. Hic itaque cernis mentem, ibi considera Patrem; hic verbum ex mente productum agnoscis, ibi Verbum essentiale subsistensque ex Patre natum contemplare; hic manum per litteras verbum parientem conspicaris, ibi intellige Virginem per corpus Verbum generantem, non quod ex suo partu divinitati initium dederit; absit! sed quod Deum inhumanatum humanis aspectibus conspicuum reddiderit. Quia enim id factus est quod ego, necessario natus est

(48) Πρώτῳ τύπῳ.
(49) Θεότητι.
(50) Ἐγώ

erat, quæ oculorum formam susciperet) eam suscepit, ipso miraculorum patratore naturæ legi non serviente, sed naturam ad suæ ipsius voluntatis nutum rapiente. Quapropter ne ad humanæ naturæ infirmitatem ultra respicias, neque dixeris : Quomodo humana natura Deum potuit capere ? quomodo Deus factus est homo ? quomodo Deus Verbum caro visibilis factus est ? sed factum esse crede ; modum vero et rationem scire factori relinque.

V. Quod si exemplo aliquo propositam rem nos declarare cupis, equidem ostendam qua ratione incorporeum corporescat, et invisibile visibile fiat, et impalpabile, contrectabile evadat, propria natura non demutata, sed figura visibili et contrectabili sumpta. Verbum hoc prolatum, inquam, ab hominibus, quo utimur dum sermones inter nos habemus et cogitationes ad invicem explanamus, verbum est, quod neque oculis cerni, neque manu valeat apprehendi, sed auditu duntaxat percipi. Verumtamen dum verbum hoc nostrum prolatitium in subsistentis Dei Verbi exemplum assumo, nemo existimet nos Dei Verbum prolatitium dicere ; absit ! Nam cum divina Scriptura unigenitum Dei Filium Verbum nominat, nativitatem ipsius impatibilem insinuat ; quoniam et humana quoque mens impassibiliter verbum suum generat. Quamobrem Scriptura sacra modo Patris Filium illum appellat, nonnunquam Verbum nominat, interdum etiam Patris splendorem vocat : quolibet autem horum nominum eo fine ipsum appellat, ut quæ de Christo dicuntur, citra blasphemiam intelligas. Alias enim aliis nominibus ipsum designat, ut Dei gloriæ convenientem doctrinam tradat.

VI. Exempli causa. Naturæ consubstantialitatem astruere volens, unigenitum ex Patre natum, Patris Filium appellat. Quia enim tuus filius ejusdem tecum nascitur naturæ, ideo unam eamdemque Patris et Filii substantiam esse Scriptura ostendere volens, unigenitum ex Patre natum, Patris Filium appellat. Deinde vero, quoniam generatio et filius passionem quæ in generatione accedit apud nos denotant, ideo hunc Dei Filium, Verbum etiam nominat, nativitatis impatibilitatem nomine hoc exprimens. Quia vero quivis pater effectus, quatenus homo, citra ullam controversiam filium suum ætate antecedit (nam ipsum paternitatis vocabulum id secum fert, ut pater ante filium exstitisse intelligatur), ne hoc ipsum divinæ quoque naturæ accidisse suspiceris, sed ipsum Unigenitum cum Patre semper exsistere confitearis, unigenitum Dei Filium Patris splendorem vocat [73]. Splendor nam... quidem producitur, non tamen intelli... sterior ; sed ex quo sol est, ex tun... sole profectum cogitamus. Coexsist...

[73] Hebr. I, 3.

(42) Τὸν μονο...
(43) Γε...

A την ἐδέξατο τοῦ θαυματουργοῦντος πρὸ... θέλημα τὴν φύσιν ἑλκύσαντος, οὐκ αὐτοῦ... τος τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Μηκέτι οὖν εἰς... ἀνθρωπίνης κατάπιπτε φύσεως, μηδὲ... ἀνθρώπου φύσις ἐχώρησε τὸν Θεόν; πῶς... νεν ἄνθρωπος; πῶς Θεὸς Λόγος σὰρξ ὁρ... γένηται; ἀλλ' ὅτι μὲν γέγονε, πίστευε· τ... πον εἰδέναι, δὸς τῷ πεποιηκότι.

Ε'. Εἰ δὲ θέλεις καὶ ἐξ ὑποδείγματος... τὸ προκείμενον, ἐγὼ δείξω σοι, πῶς τὸ... σωματοῦται, τὸ ἀόρατον ὁρᾶται, τὸ ἀ... ψηλαφᾶται, οὐ τῇ οἰκείᾳ φύσει μεταβ... ἀναλαβὼν σχῆμα ὁρώμενον, καὶ ψηλαφ...
B λόγος οὗτος, ὁ προφορικὸς ἐκ τῶν ἀνθρώ... ᾧ κεχρημένοι ἀλλήλοις τε συγγινόμεθα... θύμια ἀλλήλοις ἑρμηνεύομεν, λόγος ἐστ... μενος, ἀλλ' οὐδὲ χειρὶ ψηλαφώμενος... ἐνηχούμενος· ἀλλ' ἐπειδὰν τὸν... ὑπόδειγμα τοῦ ἐνυποστάτου Θε... νομίσῃς με προφορικὸν λέγ... ἄπαγε· Λόγος γὰρ εἴρηται ὁ... σης τῆς θείας Γραφῆς τὸ ἀ... σεως· ἐπειδὴ καὶ νοῦς ἀν... λόγον. Διὰ τοῦτο ὅπου μ... τοῦ Πατρὸς, ὅπου δὲ Λό... γασμα καλεῖ ἡ θεία... ὀνομάτων περὶ αὐτο... Χριστοῦ λεγόμενα.
C ἄλλαις περὶ αὐτοῦ... μένην δόξῃ Θεοῦ... λουσα.

Ϛ'. Οἷον... τρὸς μονογ... σαι θελήσ... φύσεως... δεῖξαι... ἐξ αὐ... γέννη... κα... α...

D

neque intelligentia dividere, neque ratione separare quæ unita sunt volens, eumdem ait divitem divinitate, et pauperem passionibus factum; et aliud quidem per se esse, aliud autem propter nos passum fuisse. Quod si, qui dives est divinitate, pauper fit humana paupertate, quomodo non etiam reliqua passus est, cum semel homo fieri propter clementiam voluisset? Sed hæc quidem hactenus.

X. Tu autem respice mihi pauperrimum habitaculum ejus qui dives est cœlo; vide præsepe sedentis super cherubim; vide pannis obsitum eum, qui pelagus arena devinxit; vide in terra paupertatem, divitias ejus in supernis animo reputans. Sic enim gratiæ et benignitatis videbis magnitudinem, si tantam Dei inclinationem cogitaveris. Nam in hac ipsa paupertate divitiæ ejus divinitatis ostenduntur; cum stella Magis indicaret pauperem, et barbaros ad præsepe pauperis adduceret [61]. Quin etiam angeli gaudentes hunc prædicabant pauperem pastoribus [62], canentes divitias divinitatis ejus. Nam et Magi ei qui videbatur thus obtulerunt tanquam Deo [63], non separantes naturam a natura, neque cogitatione dividentes quod semel unitum est: sed semel miraculo eum qui apparebat noscentes Deum, thus obtulerunt, eo munere divinam dignitatem indicantes. At neque angeli tua illa subtili intelligentia, quod natum est, a Deo Verbo separaverunt; sed eumdem esse scientes, qui et videretur, et intelligeretur, clamabant dicentes: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax; in hominibus bona voluntas [64]; » et non alia quidem dicentes, ut ipse facis, cogitantes autem alia; et verbis quidem confitentes unum Christum Jesum, cogitatione autem dividentes eumdem, sicuti tu, sensus habens repugnantes verbis; sed unum eumdemque glorificant Deum. Ergo et in paupertate et in præsepi cunctis apparebat. Propterea et pannis involutus est, et ab angelis glorificatus; et in præsepi positus, et a stella denuntiatus; non ita ut stella ad Magos descenderit, neque enim stellæ loca commutant: sed, quoniam Chaldæorum terra plurimos habet stellarum motus inspicientes, virtus quædam præstantior deducens Magos assumpsit stellæ speciem, ut ab iis ipsis quæ didicerant Chaldæi, quod nesciebant agnoscerent; et cum astronomiæ studium adhiberent, ab ipsis astris Christi mysteria docerentur. Quod enim non erat stella, sed virtus angelica ducens barbaros ad pietatem, ipse evangelista significat, cum dicit stellam hanc in die aliquando quidem apparuisse, aliquando rursum latuisse, alias vero deduxisse Magos, et cum ipsis in Bethleem profectam esse [65]: quod nemo utique facere dixerit ullum e solitis sideribus sensui notis, sed virtutem in stellæ figura astronomis apparentem. Quod autem ait de stella, etiam stetisse eam super puerum, virtutem esse quod apparebat manifeste indicavit. Nulla etenim stella, quæ in cœlo sita est, super puerum

A θεότητι (18), καὶ πτωχεύειν παθήμασι· καὶ τὸ μὲν δι' ἑαυτὸν εἶναι, τὸ δὲ δι' ἡμᾶς πεπονθέναι. Εἰ δὲ ὁ πλουτῶν τὴν θεότητα, πτωχεύει τὴν ἀνθρώπων πτωχείαν, πῶς οὐχὶ καὶ τὰ λοιπὰ πέπονθεν, ἅπαξ ἄνθρωπος διὰ φιλανθρωπίαν γενέσθαι ἑλόμενος; Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπὶ τοσοῦτον.

Ι'. Σὺ μοι βλέπε τὸ πτωχότατον οἴκημα τοῦ πλουτοῦντος τὸν οὐρανόν· βλέπε τὴν φάτνην τοῦ ἐπὶ τῶν χερουβὶμ καθημένου· βλέπε σπάργανα τοῦ δήσαντος ψάμμῳ τὸ πέλαγος· βλέπε τὴν κάτω πτωχείαν, τὸν ἄνω πλοῦτον αὐτοῦ λογιζόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ χάριτος καὶ φιλανθρωπίας ἴδοις τὸ μέγεθος, εἰ τὴν τοσαύτην τοῦ Θεοῦ Λόγου λογίσῃ συγκατάβασιν. Καὶ
B γὰρ ἐν ταύτῃ τῇ πτωχείᾳ ὁ πλοῦτος αὐτοῦ τῆς θεότητος δείκνυται, ἀστέρος τοῖς μάγοις δηλοῦντος τὸν πένητα, καὶ τοὺς βαρβάρους ἄγοντος ἐπὶ τὴν φάτνην τοῦ πένητος. Ἀλλὰ καὶ οἱ ἄγγελοι χαίροντες τοῦτον ἀνηγόρευον τὸν πτωχὸν τοῖς ποιμέσιν, ᾄδοντες τὸν πλοῦτον αὐτοῦ τῆς θεότητος. Καὶ γὰρ οἱ μάγοι τῷ φαινομένῳ τὸν λίβανον προσεκόμισαν ὡς Θεῷ· οὐ διϊστῶντες τὴν φύσιν τῆς φύσεως, οὐδὲ ἐπινοίαις τέμνοντες τὸν ἡνωμένον· ἀλλ' ἅπαξ τῷ θαύματι τὸν φαινόμενον εἰδότες Θεὸν προσφέρουσι λίβανον, αὐτῷ τούτῳ θεϊκὴν ἀξίαν κρίνοντες. Οὐδὲ ἄγγελοι ταῖς ἐπινοίαις ταῖς κατὰ σὲ τὸ τεχθὲν τοῦ Θεοῦ Λόγου διέστησαν· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰδότες, καὶ ὁρώμενον, καὶ νοούμενον, ἐβόων λέγοντες· « Δόξα ἐν
C ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· » καὶ οὐκ ἄλλα μὲν λέγοντες κατὰ σὲ, ἄλλα δὲ ἐπινοοῦντες· καὶ ῥήμασι μὲν ὁμολογοῦντες ἕνα Χριστὸν Ἰησοῦν, ἐπινοίᾳ δὲ διαιροῦντες τὸν αὐτὸν, ὥσπερ καὶ σὺ, ἐννοίας ἔχων μαχομένας τοῖς ῥήμασιν· ἀλλὰ καὶ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν δοξάζουσι Θεόν. Καὶ ἐν πενίᾳ τοίνυν καὶ ἐν φάτνῃ τοῖς πᾶσιν ἐφαίνετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν σπαργάνοις ἐστὶ, καὶ ὑπὸ ἀγγέλων δοξάζεται. Οὐ τοῦ ἀστέρος καταβάντος πρὸς τοὺς Μάγους· οὔτε γὰρ τοὺς τόπους ἀμείβουσιν οἱ ἀστέρες· ἀλλ' ἐπειδὴ τῶν Χαλδαίων ἡ γῆ πολλοὺς ἔχει τῇ κινήσει τῶν ἀστέρων προσέχοντας, ἡ δύναμις ἡ κρείττων ὁδηγοῦσα τοὺς Μάγους, ἀστέρος ἀνέλαβεν ἰδίωμα· ἵνα ἀφ' ὧν ἔμαθον οἱ Χαλδαῖοι, μάθωσιν ἃ οὐκ ᾔδεισαν· καὶ ἀστρονομίᾳ προσέχοντες, αὐτοῖς
D τοῖς ἄστροις τὰ τοῦ Χριστοῦ διδαχθῶσι μυστήρια. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν ἀστὴρ, ἀλλὰ δύναμις ἀγγελικὴ ὁδηγοῦσα τοὺς βαρβάρους πρὸς τὴν εὐσέβειαν, αὐτὸς ὁ εὐαγγελιστὴς δηλοῖ, τὸν ἀστέρα τοῦτον καὶ ἐν ἡμέρᾳ φαίνεσθαι, ποτὲ δὲ καὶ κρύπτεσθαι λέγων· ἄλλοτε δὲ καὶ ὁδηγεῖν αὐτὸν τοὺς μάγους φησὶ, καὶ σὺν αὐτοῖς ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ ἰέναι· ὅπερ οὐκ ἄν τις εἴποι τινὰ τῶν συνήθων ἀστέρων δῆλον (18*) τῇ αἰσθήσει ποιεῖν, ἀλλὰ δύναμιν ἐν ἄστρου σχήματι φαινομένην τοῖς ἀστρονόμοις. Τὸ δὲ, « Καὶ ἔστη ἐπάνω τοῦ παιδίου, » περὶ τοῦ ἀστέρος ῥηθὲν, δύναμιν εἶναι τὸ φαινόμενον, μηνύσει σαφῶς. Οὐ γὰρ ἄν τις τῶν ἐν οὐρανῷ τε-

[61] Matth. II, 2. [62] Luc. II, 10 seqq. [63] Matth. II, 11. [64] Luc. II, 14. [65] Matth. II, 1 seqq.

(18) Θεότητα.

(18*) Ἴσ. δήλων.

ταγμένων ἀστὴρ δῆλος ἐγένετο ἐπάνω στὰς τοῦ A παιδίου· ἐπειδὴ τὸ τοῦ διαστήματος μέγεθος, τῆς ὄψεως κλέπτον τὴν κρίσιν, οὐδὲ στάσιν, οὐδὲ κίνησιν τῶν ἀστέρων δήλην τῇ αἰσθήσει ποιεῖ. « Ἔστη, φησὶν, ὁ ἀστὴρ ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον. » Οὐκοῦν ἀπολιπὼν τὸ ὕψος ὁ φαινόμενος ἀστὴρ, χθαμαλώτερος γέγονεν, ἵνα τῇ στάσει δείξῃ τοῦ βασιλέως τὴν γέννησιν. Καὶ γὰρ ὡς βασιλέα ἐζήτουν οἱ Μάγοι, βασιλέως ἐπερωτῶντες τὸν τόκον, καὶ τοῖς Ἰουδαίοις λέγοντες· « Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. » Βασιλέα ζητεῖς, ὦ Μάγε; καὶ τίνος ἕνεκεν ὡς Θεῷ προσφέρεις τὸν λίβανον; Ἀλλ' οἶδα καὶ βασιλέα, καὶ Θεὸν ἐγνώρισα. Διὰ τοῦτο καὶ χρυσὸν αὐτῷ προσφέρω καὶ λίβανον, τοῖς δώροις ὁμοῦ καὶ Θεὸν καὶ βασιλέα μηνύων. B

ΙΑ'. Ἀλλ' οὗτος, ὁ τότε Μάγους ἑλκύσας ἀῤῥήτῳ δυνάμει πρὸς τὴν εὐσέβειαν, καὶ νῦν τὴν φαιδρὰν πανήγυριν συνεκρότησε σήμερον, οὐκ ἔτι ἐν φάτνῃ τιθέμενος, ἀλλ' ἐπὶ τῆς σωτηριώδους τραπέζης ταύτης προκείμενος· ἐκείνη γὰρ ἡ φάτνη τῆς τραπέζης ταύτης μήτηρ ἐγένετο. Διὰ τοῦτο ἐν ἐκείνῃ τίθεται, ἵνα ἐπὶ ταύτης βρωθῇ, καὶ γένηται τοῖς πιστοῖς σωτήριον ἔδεσμα. Ἀλλ' ἡ μὲν φάτνη τὴν λαμπρὰν ταύτην ἀνέδειξε τράπεζαν, ἡ δὲ Παρθένος τοὺς χοροὺς τούτους ἐβλάστησε τῆς παρθενίας· ἡ δὲ τοῦ ἐν Βηθλεὲμ οἰκίσκου εὐτέλεια τοὺς περιφανεῖς τούτους ἀνέδειξε ναούς· τὰ δὲ τότε σπάργανα τῶν νῦν ἁμαρτημάτων λυτήρια γέγονεν. Εἶδες τῆς τότε πενίας τὰ νῦν φαινόμενα κατορθώματα; Εἶδες πτωχείαν τοσούτου πλούτου γεγενημένην μητέρα; C Μὴ βλάπτει ἡ κάτω τοῦ Μονογενοῦς πρὸς ὀλίγον εὐτέλεια, τοσοῦτον πλοῦτον τῇ οἰκουμένῃ κομίσασα. Τί οὖν ὀνειδίζεις Χριστῷ τὴν ἐν Βηθλεὲμ εὐτέλειαν; Διὰ τί πενίαν φέρεις εἰς μέσον, τὰ ἐξ αὐτῆς κέρδη τοῦ κόσμου μὴ λογιζόμενος; Διὰ τί ἀνάξιον λέγεις Θεοῦ πάθος, τοσούτων ἀγαθῶν γενόμενον πρόξενον; Διὰ τί ἀφαιρῇ τοῦ Μονογενοῦς τὰ τραύματα ὃς (19), τοσαύτην σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις ἐπήγασε; Τί παρακαθέζῃ παθήμασι, καὶ οὐ βλέπεις τῶν παθημάτων τὰ νῦν γενόμενα κατορθώματα; Διὰ τί πενίαν λέγεις ἀναξίαν Θεοῦ, δι' ἧς ὁ κόσμος πλουτεῖ τὴν εὐσέβειαν; Διὰ τί θάνατον ἀνάξιον Θεοῦ λέγεις, ᾧ Θεὸς ἀνήλωσε θάνατον; Τίνος ἕνεκεν σταυρὸν οὐ λέγεις Θεοῦ, ᾧ Θεὸς τὴν κακίαν (20) τοῦ δαίμονος D ἐθριάμβευσε; Διὰ τί τοῦτο μόνον οὐ λέγεις Θεοῦ, ὃς τὴν ἡμῶν ἁμαρτίαν τῷ ξύλῳ προσήλωσε; Μὴ διαβάλῃς πάθη, ἀφ' ὧν ἀπάθεια τίκτεται. Μὴ διασύρῃς εὐτέλειαν, ἀφ' ἧς διαβόλου τυραννὶς καταλύεται. Μὴ ὀνειδίσῃς ῥάπισμα Θεῷ, δι' οὗ τῆς ἁμαρτίας τὸν ἄνθρωπον ἠλευθέρωσε. Μὴ Θεοῦ δεσμὸν εἴπῃς ἀνάξιον, ᾧ τὸν δεσμὸν τῆς ἁμαρτίας ἀνέλυσε. Μὴ λέγε πενίαν ἀναξίαν Θεοῦ, ὅτι ὁ διάβολος πλουτῶν τὴν πλάνην ἐπτώχευσε. Μὴ καταγνῷς σταυροῦ, βωμοὺς καταλύοντος, μηδὲ ἐξευτελίσῃς ἥλους, οἷς τὴν οἰκουμένην Χριστὸς εἰς ἓν φρόνημα τῆς εὐσεβείας συνέπηξε. Μὴ λογίζου τὰ εὐτελῆ, ἀλλὰ τὰ ἐκ

stare conspici potuisset, quoniam spatii magnitudo aspectus judicium fugiens, neque quietem neque motum stellarum manifestum sensui facit: « Stetit, inquit, stella supra locum, ubi erat puer [66]. » Ergo relinquens altitudinem stella quæ apparebat, humilior facta est, ut stando nativitatem regis ostenderet. Nam tanquam regem quærebant Magi, regis nativitatem interrogantes, Judæisque dicentes: « Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum [67]. » Regem quæris, o Mage, et cur tanquam Deo thus offers? Sed novi et regem, et Deum cognosco. Propterea et aurum ei offero et thus, muneribus simul et Deum et regem designans.

XI. Sed iste, qui tunc Magos ineffabili virtute ad pietatem traxit, idem lætam hanc festivitatem hodierno die constituit; non jam in præsepi positus, sed in hac salutari mensa propositus: illud namque præsepe mensæ huic parens factum est. Propterea in illo est positus, ut in ista edatur, et fidelibus fiat salutaris cibus. Sed illud quidem præsepe claram hanc mensam designavit, Virgo autem choros istos virginum germinavit: Bethleemitici autem diversorii vilitas clara hæc templa exstruxit, et panni quibus tunc involutus est, facti sunt præsentium resolutio peccatorum. Vides illius paupertatis quæ nunc spectentur egregia opera? vides paupertatem tantarum factam divitiarum parentem? Nunquid obest illa in terris Unigeniti ad exiguum tempus abjectio, quæ tantas orbi terrarum divitias contulit? Quid ergo exprobras Christo Bethleemiticam humilitatem? Cur paupertatem profers in medium, lucra exinde orbi terrarum parta non computans? Cur indignam dicis Deo passionem, quæ tantorum bonorum probatur facta occasio? Cur aufers Unigenito vulnera, quæ tantam salutem hominibus profuderunt? Cur adhæres passionibus, et non vides quanta sint nunc bona a passionibus illis profecta? (Cur passionem indignam dicis Deo, quæ solvit diaboli tyrannidem?) Cur paupertatem dicis indignam Deo, per quam mundus pietate ditatus est? Cur mortem indignam dicis Deo, qua Deus mortem peremit? Cur crucem Dei negas, qua Deus de nequitia dæmonis triumphavit? Cur hoc solum non dicis Dei, qui nostrum peccatum affixit ligno? Noli derogare passionibus, per quas impassibilitas generatur. Noli detrahere abjectioni, qua tyrannis diaboli destruitur. Noli Deo alapam exprobrare, per quam a peccatis hominem liberavit. Non vincula Deo dicas indigna, quibus vincula peccati resolvit. Ne dixeris paupertatem indignam Deo, qua diabolus, cum dives esset errore, pauper factus est. Noli vituperare crucem, quæ destruxit aras. Noli despicere clavos, quibus orbem terrarum Christus ad unum sensum pietatis infixit. Noli reputare quæ vilia sunt, sed quid ex

[66] Matth. II, 9. [67] Ibid. 2.

(19) Lat. ἃ

(20) Τοῦ ἐχθροῦ.

his effectum sit ab eo qui est passus intende : quæ si sapis, et fidem rebus quæ jam videntur habes, nunquam dices simplicis fuisse hominis passionem subeuntis opera. Cur autem vocas vilia, quæ Deus propter hominum salutem amplexus est? Nam etsi passiones naturaliter dicuntur et sunt, sed tamen nostrarum medicina fuerunt passionum. Nequaquam ergo de cætero hæc passiones appelles, sed passionum nostrarum potius medelam. Et noli mihi membra virginea ad opprobrium proferre divinitatis. Non enim horum indigna natura est, licet advenientes passiones ignominiæ nobilitatem corporis corruperint. Non enim turpia per naturam sunt membra, sed per concupiscentias illicitas probro afficiuntur. Nam si essent turpia per naturam, non hæc Deus propriis manibus formavisset; quia Deus non turpium, sed decentissimorum conditor est. « Vidit enim, inquit, omnia quæ fecit Deus, et ecce pulchra valde [68]. » Nihil enim horum quæ a Deo facta sunt per naturam propriam est malum; neque turpe aliquid Deus fecit : sed nos a prima illa constitutione lapsi concupiscentiis illicitis naturæ nostræ contumelias irrogavimus. Si ergo, cum formaverit Deus membra mulieris, non accusatur; neque, cum inhabitat in eis, injuriam patitur : in sua quippe creatura Deus non indigne inhabitat.

XII. Porro si dixeris : Quomodo cœlum relinquens habitavit in utero? dicam tibi et ego, quia, cum Deus esset, homo propter homines factus est, manens Deus, et ejus substantia non mutata. Confiteor itaque eumdem Deum et hominem : Deum quidem ante sæcula (hominem vero ex partu factum : Deum quidem perpetue consempiternum Patri), hominem vero factum, et ex partu initium habentem : non duos, sed unum; non tanquam unum dicamus, duplicem vero intelligamus : neque enim oportet contrarium esse sermoni intellectum. Non intelligimus duos, unum autem confitemur. Quod enim dispensatione et miraculo conjunctum est, id neque sermo separat, neque intelligentia. Si qua vero cogitatio separet quod conjunctum est, dissolutum intellexit, et falsus evadit intellectus, separans utique quod semper conjunctum est. Oportet ergo sermoni consentientem habere intellectum : unum dicere Christum, eumdem et Deum et hominem. Ergo et unum intellige. Quod si dixeris quidem unum, intellexeris autem duos, sermoni tuo repugnantem habebis intelligentiam. Ne ergo dicas duo, per aliquam differentiam separata. Si enim unieris sermone, sensu noli separare : si vero sensu separaveris, unitatem negasti. Ne ergo ad naturas divisas orationem deducas, Deo summam mirificante unitatem : crede miraculum, et noli rationibus perscrutari quod factum est. Noli miraculum solvere (rationem invenire contendens. Non enim manet miraculum), cujus ratio consideratur. Si rei factæ ratio nota est, non adhuc signum aut miraculum,

A τούτων τοῦ παθόντος γενόμενα κατορθώματα· ἃ οὐκ ἂν εἴποις ἀνθρώπου γεγονέναι παθόντος ψιλοῦ, νοῦν ἔχων, καὶ τοῖς φαινομένοις πειθόμενος. Διὰ τί δὲ καὶ (21) λαλεῖς εὐτελῆ, ἃ ὁ Θεὸς διὰ σωτηρίαν ἀνθρώπων ἠσπάσατο; Εἰ γὰρ παθήματα τῇ φύσει ἐστί τε καὶ λέγεται, ἀλλ' ἰατρεία γέγονε τῶν ἡμετέρων παθῶν. Μηκέτι γοῦν αὐτὸ προσαγόρευε πάθος, ἀλλὰ παθῶν τῶν ἡμετέρων ἴαμα. Καὶ μή μοι τὰ μέλη τῆς παρθενίας εἰς ὄνειδος θεότητος φέρε. Οὐδὲ γὰρ τούτων ἡ φύσις ἐστὶν ἀναξία· κἂν ἐπεισελθόντα τὰ τῆς ἀτιμίας πάθη, τὴν εὐγένειαν τοῦ σώματος ἐλυμήναντο. Οὐ γὰρ αἰσχρὰ τῇ φύσει τὰ μέλη, ἀλλὰ δι' ἐπιθυμίας ἀτόπου ὑβρίζεται. Εἰ γὰρ ἦν αἰσχρὰ τῇ φύσει, οὐκ ἂν ταῦτα Θεὸς ταῖς ἰδίαις παλάμαις διέπλασεν· ἐπειδήπερ οὐκ αἰσχρῶν ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῶν
B καλλίστων ἐστὶ ποιητής· « Εἶδε γὰρ πάντα ἃ ἐποίησεν ὁ Θεὸς, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Οὐδὲν γὰρ τῶν ὑπὸ Θεοῦ γενομένων τῇ ἰδίᾳ φύσει κακὸν, οὐδὲ αἰσχρόν τι κατεσκεύασεν ὁ Θεός· ἀλλ' ἡμεῖς τῆς πρώτης ἐκπεσόντες κατασκευῆς, ἐπιθυμίαις ἀτόποις τὴν φύσιν ἡμῶν καθυβρίσαμεν. Εἰ οὖν πλάσας ὁ Θεὸς τὰ μέλη τῆς γυναικὸς, οὐ διαβάλλεται, οὐδὲ ἐνοικήσας ἐν αὐτοῖς ἐνυβρίζεται· ἐν ἰδίᾳ γὰρ κτίσει Θεὸς οὐκ ἀναξίως οἰκεῖ.

ΙΒ'. Εἰ δὲ λέγεις· πῶς οὐρανὸν καταλιπὼν, ἐν μήτρᾳ κατῴκησεν; ἐρῶ σοι κἀγώ· ὅτι Θεὸς ὢν, ἄνθρωπος δι' ἀνθρώπους ἐγένετο, μείνας Θεὸς, καὶ οὐ μετατεθείσης τῆς οὐσίας. Ὁμολογῶ τοιγαροῦν
C τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον· Θεὸν μὲν πρὸ αἰώνων, ἄνθρωπον μὲν γενόμενον, καὶ ἐκ τοῦ τόκου ἀρξάμενον· οὐ δύο, ἀλλ' ἕνα, οὐ φραζόμενον ὡς ἕνα, διττὸν δὲ ἐπινοούμενον· οὐδὲ γὰρ μάχεσθαι δεῖ τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν. Οὐ νοοῦμεν δύο, ὁμολογοῦμεν δὲ ἕνα· τὸ γὰρ οἰκονομίᾳ καὶ θαύματι συνημμένον, οὐδὲ λόγος διΐστησιν, οὐδὲ ἔννοια. Εἰ δέ τις ἐπίνοια διαστήσειε τὸ συνημμένον, διαλελυμένον ἐνόησε, καὶ ψευδὴς ἡ ἔννοια γίνεται, διαστήσασα τὸ συνημμένον ἀεί. Δεῖ οὖν συνομολογοῦσαν ἔχειν τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν· ἕνα λέγειν Χριστὸν, τὸν αὐτὸν Θεὸν καὶ ἄνθρωπον. Οὐκοῦν ἕνα καὶ νόει. Εἰ δὲ λέγεις μὲν ἕνα, ἐπινοεῖς δὲ δύο, τῷ λόγῳ σου πολεμοῦσαν ἔχεις τὴν ἔννοιαν. Μὴ οὖν λέγε δύο, διαφορᾷ τινι διϊστάμενα. Εἰ γὰρ ἑνοῖς τῷ λόγῳ, μὴ τέμῃς τῇ ἐννοίᾳ. Εἰ δὲ τέμνεις
D ταῖς ἐννοίαις, τὴν ἕνωσιν ἤρνησαι. Μὴ οὖν πρὸς φύσεις διϊσταμένας καταγάγῃς τὸν λόγον, Θεοῦ τὴν ἄκραν θαυματουργήσαντος ἕνωσιν. Πίστευε τῷ θαύματι, καὶ μὴ ἐρεύνα λογισμοῖς τὸ γινόμενον. Μὴ καταλύσῃς τὸ θαῦμα, οὗ ὁ λόγος γνωρίζεται. Εἰ τοῦ γενομένου γνώριμος ὁ λόγος, οὐκέτι σημεῖον, οὐδὲ θαῦμα τὸ γεγονός. Εἰ δὲ σημεῖον καὶ θαῦμα, καταλιπὼν λογισμοὺς, τὴν πίστιν ἀνάλαβε, ὁμολογῶν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ Θεὸν καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν, οὐδὲ ἐπινοίαις οὐδὲ λογισμοῖς διϊστάμενον· ἵνα μὴ τὰ ἑνωθέντα λογισμοῖς διαστήσαντες, οἰκονομίαν σωτήριον ἀρνησώμεθα. Εἰ γὰρ ἕνωσις Θεοῦ καὶ

[68] Gen. I, 31.
(21) Ἴσ. καλεῖς.

ἀνθρώπου διὰ τῆς οἰκονομίας γνωρίζεται, ὁ τὴν ἕνωσιν διαστήσας, τὴν οἰκονομίαν ἠρνήσατο. Πιστεύσωμεν οὖν τῇ οἰκονομίᾳ, τοῖς θαύμασιν, ἵνα πιστευθεὶς ὁ Χριστὸς τοῖς ὁμολογοῦσι ταύτην τὴν χάριν βασιλείαν οὐρανῶν δωρήσηται· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν.

A res illa quæ facta est. Sin autem signum ac miraculum est, deserens rationes, suscipe fidem, et confitere unum Dominum Jesum Christum, et Deum et hominem eumdem, neque intelligentia, neque rationibus divisum; ne, ea quæ unita sunt rationibus separantes, dispensationem salutarem denegemus. Nam si unitio Dei et hominis per dispensationem cognoscitur, qui unitatem dividit, dispensationem negavit. Credamus ergo dispensationi, credamus miraculis : ut Christus quem credimus, hanc gratiam confitentibus, regnum cœlorum largiatur. Quod utinam nos omnes adipisci mereamur (gratia Christi : cui gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen).

ΟΜΙΛΙΑ Β'.

Ὡραῖος λόγος πάνυ, ἀναγνωσθεὶς ἐν τῇ συνόδῳ ἐπὶ τοῦ ἐπισκόπου Κυρίλλου, εἰς τὴν γέννησιν (22) *τοῦ Σωτῆρος.*

Α'. Λαμπρὰ τῆς παρούσης ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις, B καὶ κοινὴν σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις κομίζουσα· λαμπρὸς δὲ καὶ ὁ παρὼν σύλλογος, εὐχαρίστως τὴν χάριν ὑποδεχόμενος. Καὶ δέδοται δαψιλῶς (23) ἡ χάρις τοῖς μετ' εὐχαριστίας αὐτὴν ὑποδεχομένοις. Τοσοῦτον γὰρ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς παρέχεται, ὅσον τὸ μέγεθος τῆς εὐχαριστίας ἐστὶ τῶν κομιζομένων τὴν χάριν. Ὡς ὅταν λαβὼν δωρεὰν εὐχαριστῇς τῷ δεδωκότι, οὐχ ἀντέδωκας ὑπὲρ ὧν ἔλαβες μόνον, ἀλλὰ καὶ ὀφειλέτην σοι πλειόνων τὸν δοτῆρα πεποίηκας. Εὐχαρίστως οὖν προσδέξασθε τὴν χάριν, λαμπρὰν ἡμῖν ταύτην τὴν πανήγυριν ἐπιδείξαντες. Ὑπόθεσις δὲ τῆς ἑορτῆς ἐμφάνεια Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐστίν· ἐπιδημία τοῦ ἀεὶ παρόντος· ἐπιστασία τοῦ τὰ πάντα (24) πληροῦντος· ἐποψία τοῦ τὰ πάντα (25) ὁρῶντος. « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, φησὶ, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν C οὐ παρέλαβον. » Μᾶλλον δὲ, « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω. » Ἀλλ' οὐ τῆς τῶν ἀνθρώπων (26) κατηγορίας ἡ ἄγνοια αὕτη. Διὰ γὰρ θεότητα φύσεως ἀνέφικτος λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις ἐστὶν ὁ Θεός. Οὐ πέφυκε γὰρ νοῦς ἀνθρώπων αὐτὸν καθορᾶν. Διαδιδράσκει τῶν ἀνθρώπων τὸν νοῦν ἡ θεία φύσις· ὑψηλοτέρα τῶν ἡμετέρων ἐστὶ λογισμῶν. Ζημιούμεθα οὖν ἐξ ἀμείνονος φύσεως θεογνωσίαν, ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, ἀναλαμβάνει φύσιν ὁρωμένην ὁ ἀόρατος· δέχεται σῶμα ψηλαφώμενον ὁ ἁφῇ μὴ κρατούμενος· ὁ ἀόρατος Θεὸς, ὁρώμενος γίνεται· ὁ Λόγος ψηλαφᾶται· ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Παῖς, συγγενὴς τῶν δούλων γίνεται, ἵνα μὴ διαλάθῃ τὴν γνῶσιν τῶν ἀνθρώπων (27) ἡ ὑπερβαίνουσα τὸν ἄνθρωπον (28) φύσις.

Β'. Καὶ μὴ νομίσῃς ἀλλότριον τοῦ Θεοῦ τὸν Υἱὸν D γεγενημένον. Πάλαι γὰρ ἡ Θεοῦ παρουσία προεμελετᾶτο· καὶ τοῖς τύποις ἀεὶ τοῖς ἀνθρωπίνοις ἐγνώσθη φαινόμενος, ὕλαις κεχρημένος ὁρᾶσθαι παρ' ἡμῶν δυναμέναις. Ἐπεὶ παραγενέσθω Ἰουδαῖος εἰς μέσον· ἐλθέτω (29) ὁ διαπιστῶν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐμφανείᾳ, φανείσῃ τοῖς ἀνθρώποις ἐν ἀνθρώπου φύσει· λεγέτω

HOMILIA II.

Homilia admodum pulchra, lecta in synodo, Cyrillo episcopo præsente, in natalem Salvatoris.

I. Illustris præsentis solemnitatis est materia, communemque hominibus salutem afferens. Præclarus quoque est præsens hic conventus, oblatam gratiam animo neutiquam ingrato amplectens. Solet autem uberior illis gratia conferri, qui eam cum gratiarum actione suscipiunt. Tanta enim donorum mensura præbetur, quanta eorum est gratitudo qui ejusmodi donis potiuntur. Nam cum de accepto dono donatori gratias agis, non modo pro acceptis rependisti, verum etiam ad plura conferenda tibi donatorem obstrinxisti. Proinde cum gratiarum actione oblatam hanc gratiam suscipite, præsentemque solemnitatem vestra gratitudine nobis illustrem reddite. Causa autem festivitatis hujus est Dei inter homines manifestatio; adventus illius, qui semper adest; præsentia ejus, qui omnia implet; intuitus ejus, qui omnia videt. « In propria venit, inquit, et sui eum non receperunt. » Imo vero, « in mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit [69]. » At hæc ignoratio non hominum accusationem habet. Deus enim ob naturæ suæ divinitatem, humana cogitatione apprehendi non potest. Neque enim mortalium intellectus idoneus est ad illum contuendum. Divina natura humanæ mentis captum effugit : sublimior est, quam ut nostro sensu attingi queat. Itaque propter naturæ excellentiam id damni patiebamur, ne Deum cognosceremus : quod malum ne accidat, invisibilis visibilem naturam assumit; qui nulli tactui patet, corpus accipit palpabile : invisibilis Deus, visibilis efficitur; Dei Verbum contrectatur; unigenitus Dei Filius cum servis generis communione jungitur, ne illa captum hominum excedens natura, hominum cognitionem fugiat.

II. Neque vero existimes Filium a Deo factum esse alienum. Jamdudum enim Dei adventus præsignabatur, ac humanis semper figuris conspectus cognitus est, elementis usus quæ a nobis videri possent. Alioqui prodeat in medium Judæus, accedat qui Deum humana natura indutum inter homines visum esse non credit : dicat mihi, quomodo Moyses

[69] Joan. I, 11, 10.

(22) Γένναν.
(23) Δαψιλής.
(24) Τοῦ πάντα.
(25) Τοῦ πάντα.
(26) Ὅλων.
(27) Γνῶσις τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων.
(28) Ἄνθρωπον καὶ μή.
(29) Παρίτω.

viderit Deum. Naturamne vidit invisibilem? Nullo modo; eam enim humana mens assequi non potest. Quomodo ergo vidit? dic, obsecro. Vidit ignem ex rubo ardentem, nec ipsum tamen rubum consumentem[70-71]. Cur ergo ex Virgine nato, virginemque incorruptam servanti fidem non habes? An tu Deum ex rubo loquentem audiens, Mosique dicentem: « Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob[72]; » et ipsum Moysen pronum adorantem, credis, non ignem reputans qui cernebatur, sed Deum qui loquebatur; cum vero virgineum uterum memoro, abominaris et aversaris? Dic mihi, quid est vilius, rubusne, an uterus virgineus ab omni passione peccati purus? Ignoras quæ antiquitus gesta sunt, recentiorum eorumque quæ nunc contigerunt, esse præludium? Mysteria namque veteribus illis typis præfigurantur. Quare rubus accenditur, ignis conspicitur, et tamen quæ ignis natura fert, non operatur (illuminat, non consumit; splendescit, non incendit; beneficium præstat, pœnam non affert). Nonne Virginem in rubo animadvertis? Nonne illius, qui ad nos descendit, charitatem humanitatemque in igne contueris? Judex inter reos versatur, neque tamen judicium exercetur. Judex inter damnatos adest, et nusquam supplicium cernitur. Judex advenit non judicans, sed docens; non condemnans, sed sanans. Cernis quo pacto mysticus ille ignis clementiam hic adhibitam indicarit? Ne mireris, si Deus exsistens Verbum ex utero virgineo nascitur. Deus enim nihil ignominiosum ducit, quod humanam salutem conciliare natum est. Neque tu mihi Dei naturam ita vilem abjectamque arbitreris, ut aliquando injuriis obnoxia esse queat. Nihil enim eorum quæ abjecta ac vilia nostri causa assumpsit, illi naturæ ignominiam irrogat. Asciscit sibi tanquam sua, deteriora quædam, ut nostram naturam salvet. Cum ergo humilia illa beati Dei naturæ nullam injuriam afferant, et humanam salutem operentur, quomodo dicere audes, quæ nobis salutis causa exstiterunt, ea ignominiam Deo attulisse?

A μοι, πῶς Μωϋσῆς εἶδε Θεόν. Τὴν φύσιν εἶδε τὴν ἀόρατον; Οὐδαμῶς· ἀνέφικτος γὰρ αὕτη λογισμοῖς ἀνθρωπίνοις. Πῶς δὲ εἶδεν; εἰπέ. Εἶδεν ἐκ τῆς βάτου ἀναπτόμενον πῦρ, καὶ τὴν βάτον οὐ φθεῖρον (30). Διὰ τί οὖν ἀπιστεῖς τῷ ἐκ Παρθένου γεγενημένῳ, καὶ τὴν παρθενίαν (31) μὴ φθείραντι; Ἢ σὺ μὲν ἀκούων ὅτι ἐκ βάτου φθέγγεται Θεὸς, καὶ λέγει Μωϋσῇ· « Ἐγὼ ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακὼβ, » καὶ ὅτι πεσὼν Μωσῆς προσκυνεῖ, πιστεύεις, οὐ λογιζόμενος τὸ πῦρ τὸ ὁρώμενον, ἀλλὰ Θεὸν τὸν φθεγγόμενον· ὅταν δὲ μήτρας παρθενικῆς μνημονεύσω, βδελύσσῃ καὶ ἀποστρέφῃ (32); Τί γὰρ εὐτελέστερον, εἰπὲ, βάτος, ἢ μήτρα παρθενικὴ καθαρὰ τῶν ἁμαρτίας παθῶν; Οὐκ οἶδας ὅτι τὰ ἀρχαῖα μελέτη τῶν νεωτέρων, καὶ τῶν νῦν γενομένων ἐστί; B Τὰ γὰρ μυστήρια προτυποῦνται διὰ τῶν παλαιῶν. Διὰ τοῦτο βάτος ἀνάπτεται, πῦρ φαίνεται, καὶ τὰ πυρὸς οὐκ ἐνεργεῖ· οὔτε κολάζει (33). Ἆρα ἐν τῇ βάτῳ οὐχ ὁρᾷς τὴν Παρθένον; Ἆρα ἐν τῷ πυρὶ οὐ βλέπεις τὴν φιλανθρωπίαν τοῦ παραγενομένου; Ὁ κριτὴς ἐν τοῖς κρινομένοις, καὶ κρίσις οὐ γίνεται. Ὁ δικαστὴς ἐν τοῖς καταδίκοις, καὶ οὐδαμοῦ τιμωρία. Ὁ κριτὴς ἐπέστη οὐ κρίνων, ἀλλὰ διδάσκων (34)· οὐ καταδικάζων, ἀλλ' ἰατρεύων. Ὁρᾷς πῶς ἐκεῖνο τὸ ἥμερον (35) πῦρ τὴν ὧδε φιλανθρωπίαν ἐμήνυσε; Μὴ θαυμάσῃς, εἰ διὰ μήτρας παρθενικῆς Θεὸς ὢν τίκτεται· οὐδὲ (36) γὰρ ὕβριν ἡγεῖται Θεὸς, ὃ πρόξενός ἐστι σωτηρίας τῆς ἀνθρωπίνης (37). Σὺ δέ μοι μὴ οὕτως εὐτελῆ τὴν φύσιν τοῦ Θεοῦ C ὑπολάβῃς, ὡς καὶ ἐφικτὴν ὕβρεσι γενέσθαι ποτέ. Οὐδὲν γὰρ, ὧν εἵλετο δι' ἡμᾶς εὐτελῶν, ὑβρίζει τὴν φύσιν ἐκείνην· οἰκειοῦται δὲ τὰ ἐλάττονα, ἵνα σώσῃ τὴν φύσιν τὴν ἡμετέραν· ὅταν οὖν τὰ μὲν εὐτελῆ τοῦ μακαρίου Θεοῦ τὴν φύσιν μὴ ἐνυβρίζῃ, σωτηρίαν τε ἀνθρώποις ἐργάζηται, πῶς ἐρεῖς, τὰ αἴτια τῆς ἡμῶν σωτηρίας ὕβρεως πρόξενα τῷ Θεῷ γεγονέναι;

III. Deus itaque hodie ex Virgine apparuit, et Virgo virginitatis integritate retenta, effecta est mater. Nam incorruptionis largitor corruptionem non efficit; incorruptionis auctor nihil corrumpit. Quia vero et Photinus purum hominem dicit qui natus est, Dei prolem esse negans; illum qui ex utero prodiit, hominem a Deo distinctum esse contendit: exponat mihi nunc qui fieri possit ut natura humana, ex utero virgineo edita, virginale claustrum incorruptum conservarit? Nullius enim hominis mater virgo permansit. Cernis quomodo quod natum est, duplicem de ipso nato sensum nobis offerat? Nam si more nostro fuisset natus, homo utique

Γ'. Ὤφθη τοίνυν Θεὸς σήμερον διὰ τῆς Παρθένου, καὶ ἡ Παρθένος ἔμεινε παρθένος, καὶ μήτηρ ἐγένετο. Ὁ γὰρ ἀφθαρσίας πρόξενος, φθορὰν οὐκ ἐργάζεται· ὁ ποιητὴς ἀφθαρσίας οὐδὲν διέφθειρεν. Ἐπειδὴ δὲ D καὶ Φωτεινὸς ψιλὸν ἄνθρωπον λέγει τὸν γεγενημένον, μὴ λέγων Θεοῦ εἶναι τόκον (38), καὶ τὸν ἐκ μήτρας προελθόντα, ἄνθρωπον ὑποτίθεται διῃρημένον Θεοῦ (39), λεγέτω μοι νῦν πῶς φύσις ἀνθρωπίνη διὰ μήτρας παρθενικῆς τικτομένη, τὴν παρθενίαν τῆς μήτρας (40) ἐφύλαξεν ἄφθαρτον; Οὐδενὸς γὰρ ἀνθρώπου μήτηρ παρθένος μεμένηκεν. Ὁρᾷς πῶς διττὴν ἔννοιαν περὶ τοῦ τεχθέντος παρέχει μοι τὸ γεγενημένον; Εἰ μὲν γὰρ καθ' ἡμᾶς ἐτέχθη, ἄνθρωπος ἦν

[70-71] Exod. III, 2. [72] Ibid. 6.

(30) Μὴ καῖον.
(31) Παρθένον.
(32) Ἀναστρέφῃ.
(33) Μὴν κολάζει.
(34) Δικάζων.
(35) Μυστήριον. Ἴσ. μυστικόν.
(36) Οὐδέν.
(37) Πρόξενον στωτηρίας ἀνθρώποις ἐστί.
(38) Θεοῦ μὴ λέγων εἶναι τὸν τόκον.
(39) Διῃρημένον Θεοῦ.
(40) Τῆς παρθένου τὴν μήτραν.

τὴν μητέρα παρθένον ἐφύλαξε, Θεὸς ὁ τεχθεὶς A
ιῦ φρονοῦσι γνωρίζεται. Θεὸς γὰρ ἐπεδήμησε τῷ
φ, οὐ τόπον ἐκ τόπου μεταβὰς, ἀλλὰ φύσιν περι-
ιος τὴν ἐμήν· καὶ ὡς εἶπον, ὀφθῆναι θελήσας ὁ τὴν
ι ἀόρατος. Ὥστε οὐκ ἔσχεν ἀρχὴν τοῦ εἶναι Θεὸς
ῦ τόκου, ἀλλὰ τοῦ φανῆναι ἀνθρώποις. Ἐπειδὴ
ιεὸς ἦν, ἄνθρωπος γενέσθαι προείλετο διὰ φιλαν-
ίαν τὴν περὶ ἡμᾶς, ἵνα ἡμεῖς τὸν κτίστην (41), ὡς
ινῆ περιπτυξώμεθα· ἵνα ἔχωμεν θαῤῥεῖν, οἱ
κείων κατορθωμάτων παῤῥησίαν οὐκ ἔχον-
Ἐπὶ γὰρ τοῦ βήματος ἀχθέντες οἱ ἐξ οἰ-
ι ἀρετῶν μὴ παῤῥησιαζόμενοι, ὡς ἐκ συγγενοῦς
καρποῦνται τὴν παῤῥησίαν. Τί οὖν; Ἐπιδημεῖ
ὡς ἄνθρωπος, οὐ τόπον ἐκ τόπου ἀμείβων· ἀλλὰ
όρατον φύσιν ἐπιδεικνὺς ὁρατήν· καὶ ὀφθεὶς ὡς
ιπος, καὶ συγγενὴς ἀνθρώποις φανείς· καθὼς καὶ B
ελιστὴς ἀνακηρύττει λέγων, ὅτι « Ὁ Λόγος σὰρξ
το. »

esset: si vero matris integritatem illæsam conservavit, apud recte ratiocinantes Deus esse noscitur qui natus est. Deus enim in mundum advenit, non de loco in locum commigrans, sed naturam meam assumens: et, ut dixi, videri volens, cum natura sua sit invisibilis. Itaque ex partu accepit initium, non ut Deus esset, sed ut ab hominibus videri inciperet. Nam cum Deus esset, voluit homo fieri propter suam in nos clementiam, ut nos ipsum Creatorem perinde atque cognatum complecteremur; et ut per ipsum fiduciam conciperemus, qui propriarum actionum qualitate premebamur. Etenim cum ad tribunal trahuntur qui propriarum virtutum præsidiis niti non possunt, tanquam ex cognati sui meritis fiduciam sumunt. Quid igitur? Advenit Deus homo, non de loco in locum transmigrans, sed invisibilem naturam visibilem exhibens: quatenus et ut homo visus est, et hominibus cognatus apparuit [73]; sicut evangelista prædicat, dicens: « Verbum caro factum est [74]. »

Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ Λόγος ἐγένετο σάρξ; πῶς
ὸν τὸν Θεὸν Λόγον γενέσθαι ἄνθρωπον; Ἐρω-
ὸν τρόπον τῶν τοῦ Θεοῦ θαυμάτων; Εἰ ἐφικτὸν
ιἶν τὸ ἀκατάληπτον τοῦ λόγου, οὐκ ἦν θαῦμα,
κατὰ φύσιν πρᾶγμα. Εἰ δὲ θαῦμα καὶ σημεῖον
γενημένον, παραχώρει τὸν λόγον τῷ θαυμα-
οῦντι Δεσπότῃ. Ὅτι γὰρ ἐγένετο, γνῶναί σε
μαι, καὶ τὸ ἐκ τοῦ γενομένου κέρδος τῇ πίστει
όσασθαι· πῶς δὲ γέγονε, τῷ ἐνεργοῦντι παρα-
. Ἢ σὺ τῷ μὲν ἰατρῷ πιστεύεις προστάττοντι,
ὁ περιεργάζῃ τὸν τρόπον τῆς θεραπείας, πι- C
ιν τῇ τέχνῃ τὴν σαυτοῦ σωτηρίαν· ἀλλ' οὐδὲ
τις ἄτεχνος ὢν τὸν τοῦ τεχνίτου περιεργάζε-
ρόπον, ἀλλὰ γνωρίζει μὲν τὸ γενόμενον, τὸν
ιπον τῇ τέχνῃ παραχωρεῖ· σὺ δὲ πάντων τῶν
τοῦ Θεοῦ τεθαυματουργημένων τοὺς λόγους
τεῖς, ὡς χρῄζων τῶν λόγων, ἵνα τὰ αὐτὰ τῷ
αυματουργῇς καὶ σύ; Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον, καὶ
ἐγὼ· πράγματος, οὗ τὸν λόγον ἐπιγινώσκομεν,
ι ἡ φύσις οὐ θαῦμά ἐστιν οὐδὲ σημεῖον. Το-
τι ἐστιν, ὃ λέγω· οἰκοδόμος κτίζει οἶκον· τὸν
γινώσκομεν, τὰς ὕλας συντεθείσας γνωρίζο-
λέγειν τὸ γεγενημένον δυνάμεθα, εἰ καὶ δι'
ίαν ἐνεργεῖν οὐκ ἐσμὲν ἱκανοί. Ἔπλασε τῷ ἐκ
τῆς τυφλῷ ὀφθαλμοὺς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ D
ἐκ πηλοῦ· τοῦτο ὑπὲρ λόγον ἐστὶ τὸν ἡμέτε-
ιαῦμα καλεῖται, λογισμοῖς ἀνθρώπων οὐκ ἐρευ-
ιον· σημεῖον καλεῖται ὑπὲρ τὴν συνήθη φύσιν
ημένον· καὶ ὅτι μὲν ἐγένετο, ἴσμεν, τὸν δὲ
ν λέγειν οὐκ ἔχομεν. Ἐκ πηλοῦ μὲν γὰρ κέρα-
ιαὶ πλίνθος κατασκευάζεται, οὐκ ὀφθαλμῶν
ια πράττεται, οὐχ ὑμένες λεπτοὶ γίνονται,
ράσεως ποικιλία συνίσταται, οὐ περιφερείας
ια μετὰ τοσαύτης εὐχροίας τορνεύεται· πη-
ι πέφυκεν εἰς ὀφθαλμῶν ἀνάγεσθαι εὐγένειαν.
ν ὅπερ ἡ φύσις τῆς γῆς οὐκ ἐπιδέχεται, οὐ
ἔφυκεν ἐπιδέχεσθαι ὀφθαλμοῦ τὴν ἰδέαν, ταύ-

IV. Sed dicet aliquis: Quomodo fieri potest, ut Deus Verbum homo fiat? Modum quæris miraculorum Dei? Si rationis hujus incomprehensibilitas a nobis posset comprehendi, miraculum utique non esset, sed res secundum naturam. Si vero quod factum est signum est ac miraculum, facti rationem miraculorum auctori Domino relinque. Nam factum esse scire te volo, lucrumque ex eo quod factum est, fide percipere: quomodo autem factum sit, effectori relinquito. An tu medico præcipienti credis, salutemque tuam arti permittens, medicinæ rationem curiose non perquiris: sed neque alius quispiam artis rudis, artificis rationes investigat; sed opus ipsum agnoscens, facti rationem arti committit: tu vero omnium divinorum miraculorum rationes perscrutaris, quasi ideo rationibus indigeas ut tu quoque eadem cum ipso miracula facias? Sed quod dixi, iterum repeto: rei cujus rationem cognoscimus, ejus naturam neque miraculum esse neque signum. Verbi gratia: Faber ædificat domum; ædificii rationem agnoscimus, materias simul compositas cernimus, rem factam eloqui possumus, etiamsi propter imperitiam idonei operarii non simus. Unigenitum Dei Verbum cæco a nativitate de luto formavit oculos: hoc supra nostram est rationem; cumque humana ratione pervestigari non queat, signum vel miraculum appellatur. Nam quod præter consuetum naturæ cursum fit, id signum vocatur: et quod factum quidem est novimus, modum autem effari non valemus. Ex luto siquidem vas fictile aut later conficitur, non oculorum elegantia formatur, non tenues illæ membranulæ fiunt, non pupillæ decor aut varietas constituitur, non ipsius circumferentiæ artificium tanta cum coloris venustate efformatur. Lutum enim in oculorum venustatem (nostra arte) evehi non potest. Itaque quod terræ natura non patiebatur (non enim apta

aruch III, 38. [74] Joan. I, 14.

Κριτήν.

erat, quæ oculorum formam susciperet) eam suscepit, ipso miraculorum patratore naturæ legi non serviente, sed naturam ad suæ ipsius voluntatis nutum rapiente. Quapropter ne ad humanæ naturæ infirmitatem ultra respicias, neque dixeris : Quomodo humana natura Deum potuit capere ? quomodo Deus factus est homo ? quomodo Deus Verbum caro visibilis factus est ? sed factum esse crede ; modum vero et rationem scire factori relinque.

V. Quod si exemplo aliquo propositam rem nos declarare cupis, equidem ostendam qua ratione incorporeum corporescat, et invisibile visibile fiat, et impalpabile, contrectabile evadat, propria natura non demutata, sed figura visibili et contrectabili sumpta. Verbum hoc prolatum, inquam, ab hominibus, quo utimur dum sermones inter nos habemus et cogitationes ad invicem explanamus, verbum est, quod neque oculis cerni, neque manu valeat apprehendi, sed auditu duntaxat percipi. Verumtamen dum verbum hoc nostrum prolatitium in subsistentis Dei Verbi exemplum assumo, nemo existimet nos Dei Verbum prolatitium dicere ; absit ! Nam cum divina Scriptura unigenitum Dei Filium Verbum nominat, nativitatem ipsius impatibilem insinuat ; quoniam et humana quoque mens impassibiliter verbum suum generat. Quamobrem Scriptura sacra modo Patris Filium illum appellat, nonnunquam Verbum nominat, interdum etiam Patris splendorem vocat : quolibet autem horum nominum eo fine ipsum appellat, ut quæ de Christo dicuntur, citra blasphemiam intelligas. Alias enim aliis nominibus ipsum designat, ut Dei gloriæ convenientem doctrinam tradat.

VI. Exempli causa. Naturæ consubstantialitatem astruere volens, unigenitum ex Patre natum, Patris Filium appellat. Quia enim tuus filius ejusdem tecum nascitur naturæ, ideo unam eamdemque Patris et Filii substantiam esse Scriptura ostendere volens, unigenitum ex Patre natum, Patris Filium appellat. Deinde vero, quoniam generatio et filius passionem quæ in generatione accedit apud nos denotant, ideo hunc Dei Filium, Verbum etiam nominat, nativitatis impatibilitatem nomine hoc exprimens. Quia vero quivis pater effectus, quatenus homo, citra ullam controversiam filium suum ætate antecedit (nam ipsum paternitatis vocabulum id secum fert, ut pater ante filium exstitisse intelligatur), ne hoc ipsum divinæ quoque naturæ accidisse suspiceris, sed ipsum Unigenitum cum Patre semper exsistere confitearis, unigenitum Dei Filium Patris splendorem vocat [78]. Splendor namque e sole quidem producitur, non tamen intelligitur sole posterior ; sed ex quo sol est, ex tunc splendorem a sole profectum cogitamus. Coexsistere itaque semper

A την ἐδέξατο τοῦ θαυματουργοῦντος πρὸ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα τὴν φύσιν ἑλκύσαντος, οὐκ αὐτοῦ δουλεύοντος τῷ λόγῳ τῆς φύσεως. Μηκέτι οὖν εἰς ἀσθένειαν ἀνθρωπίνης κατάπιπτε φύσεως, μηδὲ λέγε· πῶς ἀνθρώπου φύσις ἐχώρησε τὸν Θεόν; πῶς Θεὸς γέγονεν ἄνθρωπος; πῶς Θεὸς Λόγος σὰρξ ὁρωμένη γεγένηται; ἀλλ' ὅτι μὲν γέγονε, πίστευε· τὸν δὲ τρόπον εἰδέναι, δὸς τῷ πεποιηκότι.

Ε'. Εἰ δὲ θέλεις καὶ ἐξ ὑποδείγματος σαφηνίσαι τὸ προκείμενον, ἐγὼ δείξω σοι, πῶς τὸ ἀσώματον σωματοῦται, τὸ ἀόρατον ὁρᾶται, τὸ ἀψηλάφητον ψηλαφᾶται, οὐ τῇ οἰκείᾳ φύσει μεταβληθὲν, ἀλλὰ ἀναλαβὸν σχῆμα ὁρώμενον, καὶ ψηλαφώμενον. Ὁ
B λόγος οὗτος, ὁ προφορικὸς ἐκ τῶν ἀνθρώπων φημὶ, ᾧ κεχρημένοι ἀλλήλοις τε συγγινόμεθα, καὶ τὰ ἐνθύμια ἀλλήλοις ἑρμηνεύομεν, λόγος ἐστὶν οὐχ ὁρώμενος, ἀλλ' οὐδὲ χειρὶ ψηλαφώμενος, ἀκοῇ δὲ μόνον ἐνηχούμενος· ἀλλ' ἐπειδὰν τὸν προφορικὸν λόγον ὑπόδειγμα τοῦ ἐνυποστάτου Θεοῦ Λόγου φέρω, μὴ νομίσῃς με προφορικὸν λέγειν τὸν Θεὸν Λόγον· ἄπαγε· Λόγος γὰρ εἴρηται ὁ μονογενὴς, ἑρμηνευούσης τῆς θείας Γραφῆς τὸ ἀπαθὲς αὐτοῦ τῆς γεννήσεως· ἐπειδὴ καὶ νοῦς ἀνθρώπων ἀπαθῶς τίκτει τὸν λόγον. Διὰ τοῦτο ὅπου μὲν Υἱὸν αὐτὸν προσαγορεύει τοῦ Πατρὸς, ὅπου δὲ Λόγον ὀνομάζει, ἑτέρωθι ἀπαύγασμα καλεῖ ἡ θεία Γραφή· ἕκαστον τούτων τῶν ὀνομάτων περὶ αὐτοῦ λέγουσα, ἵνα νοῇς τὰ περὶ Χριστοῦ λεγόμενα, βλασφημίας ἐκτός. Ἄλλοτε γὰρ
C ἄλλαις περὶ αὐτοῦ προσηγορίαις ἐχρήσατο, ἡρμοσμένην δόξῃ Θεοῦ τὴν διδασκαλίαν ποιήσασθαι θέλουσα.

Ϛ'. Οἷόν τί ἐστιν ὃ λέγω. Υἱὸν καλεῖ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ (42), τὸ ὁμοούσιον τῇ δόξῃ παραστῆσαι θελήσασα· ἐπειδὴ γὰρ ὁ σὸς υἱὸς τῆς αὐτῆς σοι φύσεως γεγένηται, βουλόμενος ὁ λόγος μίαν οὐσίαν δεῖξαι Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, λέγει Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα (43) μονογενῆ. Εἶτα ἐπειδὴ γέννησις καὶ Υἱὸς ἐφ' ἡμῖν (44) ἔμφασιν παρέχει τοῦ κατὰ τὴν γέννησιν πάθους, τοῦτον τὸν Υἱὸν προσαγορεύει καὶ Λόγον, τὸ ἀπαθὲς τῆς γεννήσεως τῷ ὀνόματι τούτῳ δηλῶν. Ἀλλ' ἐπειδὴ πατήρ τις γενόμενος, ὡς ἄνθρωπος, ὁμολογουμένως πρεσβύτερος
D τοῦ ἰδίου υἱοῦ ἐπιδείκνυται, παρεχούσης τῆς προσηγορίας αὐτῆς, προεπινοεῖν τοῦ υἱοῦ τὸν πατέρα, ἵνα μὴ αὐτὸ καὶ ἐπὶ τῆς θείας φύσεως ὑπολάβῃς, συνυπάρχοντα δὲ τῷ Πατρὶ τὸν Μονογενῆ νοήσῃς διηνεκῶς, ἀπαύγασμα καλεῖ τὸν Μονογενῆ τοῦ Πατρός. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα τίκτεται μὲν ἐξ ἡλίου, οὐδαμῶς δὲ νοεῖται τοῦ ἡλίου μεταγενέστερον· ἀλλ' ἀφ' οὗπερ ὁ ἥλιος, ἐκ τότε καὶ τοῦ ἡλίου τικτόμενον τὸ ἀπαύγασμα νοοῦμεν. Τὸ οὖν συνυπάρχειν ἀεὶ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, μηνυέτω σοι τὸ ἀπαύγασμα· τὸ ἀπα-

[78] Hebr. I, 3.

(42) Τὸν μονογενῆ.
(43) Γεγεννημένον.
(44) Ἡμῶν.

θὲς τῆς γεννήσεως δηλούτω ὁ Λόγος· τὸ ὁμοούσιον ὁ Υἱὸς γνωριζέτω.

Ζ' Ἀλλ' ἐπανέλθωμεν ἐπὶ τὸ προκείμενον, καὶ τοῦ σήμερον τεχθέντος Θεοῦ Λόγου δηλώσωμεν τὴν ἐμφάνειαν, καὶ διὰ ὑποδείγματος ἐπιδείξωμεν, πῶς τὸ τῇ φύσει μὴ ὁρώμενον, ὁρώμενον γίνεται, καὶ τὸ μὴ ψηλαφώμενον δι' ἀσώματον φύσιν, εὑρίσκεται ψηλαφώμενον. Ὁ λόγος τοίνυν οὗτος, ὃν προφέρομεν ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις, ᾧπερ κεχρήμεθα, λόγος ἐστὶν ἀσώματος, οὐ τῇ ὄψει φαινόμενος, οὐχ ἀφῇ (45) ψηλαφώμενος· ἀλλ' ἐπειδὰν ὁ λόγος ἐνδύσηται γράμματα καὶ στοιχεῖα, φαινόμενος γίνεται, ὄψει καταλαμβάνεται, ἀφῇ ψηλαφᾶται. Ὑπόθου γάρ μοί τινα φθεγγόμενον πρός τινα· μὴ ὁ προϊὼν ὁρᾶται λόγος; μὴ τῇ χειρὶ ψηλαφῶμεν τὸν προχεόμενον λόγον; ἐὰν δὲ ἃ εἶπεν, ἐν χάρτῃ γράψῃς, ὃ πρότερον οὐχ ἑώρας, ὕστερον ὁρᾷς· καὶ ὅπερ οὐκ ἐψηλάφας πρότερον εἶδος τοῦ λόγου, τοῦτο διὰ τοῦ χάρτου ψηλαφᾷς καὶ τῶν γραμμάτων. Τίνος ἕνεκεν; Ὅτι ὁ ἀσώματος λόγος τὸ σῶμα τοῦ χάρτου, καὶ τὸ σχῆμα τῶν στοιχείων ἐνδέδυται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ σαφὲς τὸ ὑπόδειγμα γέγονε, καὶ ὑπεμνήσθης τῷ ὑποδείγματι τῷ γενομένῳ κατὰ συνήθειαν, φέρε δείξωμεν πῶς ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ προαιώνιος συνὼν τῷ Πατρὶ (46), ἀσώματος ὢν τὴν φύσιν ἀνθρώπου φύσιν οἰκειωσάμενος ὕστερον, ἐτέχθη διὰ Παρθένου, οὐκ ἀρχὴν λαβὼν τοῦ εἶναι Θεὸς, ἀλλ' ἀρχὴν λαβὼν τοῦ φανῆναι ἄνθρωπος. Μὴ γὰρ εἴπῃς· Ἐπειδὴ παρὰ τοῦ Πατρὸς γεγένηται ὁ Μονογενὴς, πῶς ἐτέχθη πάλιν ἐκ Παρθένου; Ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγένηται τῇ φύσει, ἐκ Παρθένου γεννᾶται δι' οἰκονομίαν· ἐκεῖνο ὡς Θεὸς, τοῦτο ὡς ἄνθρωπος. Ἐπεὶ καὶ ὁ σὸς λόγος γέννημά ἐστι τῆς σῆς διανοίας. Ἀλλ' ἐπειδὰν τὸν λόγον τοῦτον, ὃν ἔτεκεν ὁ σὸς νοῦς, ἐνθεῖναι θελήσῃς καὶ στοιχείοις καὶ γράμμασι, καὶ ἐντυπῶσαι βουληθῇς τῷ χάρτῃ, χειρὶ γράφεις τὰ γράμματα· καὶ τρόπον τινὰ πάλιν διὰ τῆς χειρὸς τίκτεις τὸν λόγον, οὐ τότε λαβόντα τὴν ἀρχὴν τοῦ εἶναι, ὅτε διὰ χειρὸς ἐγράφη· οὐδὲ τότε προελθόντα εἰς τὸ εἶναι, ὅτε ἡ χεὶρ ἐτύπου (47) τὰ γράμματα· ἀλλὰ ἐκ μὲν τοῦ νοῦ γεγένηται, τοῦ δὲ φανῆναι τὴν ἀρχὴν ἐκ τῆς χειρὸς ὁ λόγος ἐδέξατο τυπούσης τὰ γράμματα.

Η'. Ἐπεὶ οὖν τὸ ὑπόδειγμα σαφὲς, καὶ ἡ εἰκὼν γνωριμωτάτη γεγένηται, φέρε τῷ πρωτοτύπῳ (48) ἐφαρμόσωμεν τὴν εἰκόνα· ὧδε νοῦν, ἐκεῖ νόει Πατέρα· ὧδε λόγον ἐκ τοῦ νοῦ γινώσκεις τικτόμενον, ἐκεῖ Λόγον οὐσιώδη καὶ ἐνυπόστατον νόει, ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον· ὧδε χεῖρα βλέπεις διὰ γραμμάτων τίκτουσαν λόγον, ἐκεῖ νόει Παρθένον διὰ τοῦ σώματος τὸν Λόγον ὠδίνουσαν· οὐχὶ τὴν ἀρχὴν θεότητος (49) δοῦσαν διὰ τοῦ τόκου· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὸ φανῆναι Θεὸν ἀνθρώποις γενόμενον ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐγένετο ὅπερ ἐγὼ, ἀναγκαίως ἐτέχθη καθάπερ κἀγὼ (50), μετὰ τῆς ἐμῆς φύσεως καὶ τὸν ἐμὸν

(45) Οὐ τῇ ἀφῇ.
(46) Σὺν τῷ Πατρί.
(47) Ἐνετύπου.

A Patri Filium, splendoris vocabulum tibi denuntiet: generationis impatibilitatem Verbum ostendat: consubstantialitatem Filium insinuet.

VII. Sed jam ad institutum redeamus, et Verbi hodierna die nati manifestationem ostendamus, exemploque declaremus, quo pacto id quod natura sua cerni nequit, fiat visibile; quodque ob incorpoream naturam palpabile non est, evadat palpabile. Verbum igitur hoc quod proferimus, quo in mutuis colloquiis utimur, verbum est incorporeum, nec visu, nec tactu percipi natum. At ubi verbum hoc litteras induit et elementa, mox visibile factum, tam visu hauritur, quam tactu deprehenditur. Pone enim quempiam cum alio loquentem; num procedens videtur verbum? num manu tractamus prolatum B verbum? Si autem quæ dicebantur in charta scripseris, quod prius non videbas, postea vides; et quam sermonis formam antea contrectare non poteras, eam per chartam et characteres jam contrectabis. Quid ita? Quia verbum antea incorporeum, corpus chartæ elementorumque figuras induit. Cum ergo exemplum jam adductum dilucidum sit, eoque exemplo satis usitato sis admonitus, age, ostendamus quo pacto unigenitus Dei Filius, Deus Verbum incorporeæ naturæ perinde ac Pater, ante omnia secula naturaliter exsistens, humana natura sibi postea ascita, per Virginem ortus sit, non ut Deus esset, sed ut homo appareret, initium sumens. Neque enim mihi dicas: Cum Unigenitus natus sit C ex Patre, quomodo rursus nascitur ex Virgine? Ex Patre natus est secundum divinitatis naturam; ex Virgine nascitur propter dispensationem: hinc ut Deus est, hinc nascitur ut homo. Nam et tuum quoque verbum, quædam mentis tuæ proles est. At posteaquam verbum istud quod mens tua peperit, elementis et litteris volueris exprimere et in charta efformare, manu litteras describis, et verbum tuum quodammodo per manum denuo paris: non quod tum sui esse initium sumat, cum per manum scribitur; aut quod tum demum, quando manus litteras effingit, exsistere incipiat (jam enim ante ex mente natum erat), sed quod tunc verbum per manum (litteras fingentem), initium, ut cerni queat, accipiat.

D VIII. Cum ergo exemplum hoc evidens exsistat notissimamque imaginem reddat, age, similitudinem hanc ipsi prototypo adaptemus. Hic itaque cernis mentem, ibi considera Patrem; hic verbum ex mente productum agnoscis, ibi Verbum essentiale subsistensque ex Patre natum contemplare; hic manum per litteras verbum parientem conspicaris, ibi intellige Virginem per corpus Verbum generantem, non quod ex suo partu divinitati initium dederit; absit! sed quod Deum inhumanatum humanis aspectibus conspicuum reddiderit. Quia enim id factus est quod ego, necessario natus est

(48) Πρώτῳ τύπῳ.
(49) Θεότητι.
(50) Ἐγώ

sicut ego, ut cum mea natura generationem quoque meam consequenter admitteret. Quamobrem et generationem sibi Deus Verbum ascivit, et matrem eligens Virginem processit per uterum virginitate decoratum. Nihil enim Deus ex iis aversatur, quæ formavit : quandoquidem nihil operis ab eo factum est, quod ipso censeatur indignum. Omnia namque bona, et quidem valde bona, si ea intueamur, ut conditor jam facta intuitus est. « Vidit enim Deus omnia quæ fecerat, et ecce bona valde [76]. » Omnia proinde quæ aspicis, oculo a perturbationibus immuni aspice ; et si ut ipse Deus ea videbis, omnia esse valde pulchra deprehendes. Abjice passionem, et summam in Dei opere nobilitatem comperies. Quid ergo mirum est, si Deus in proprio opere et domo habitare voluerit?

A τόκον ἀναγκαίως αἱρούμενος. Διὰ τοῦτο καὶ γέννησιν ᾠκειώσατο Θεὸς Λόγος· καὶ μητέρα ἠσπάσατο τὴν Παρθένον· καὶ διὰ μήτρας ἦλθε κοσμουμένης τῇ παρθενίᾳ. Οὐδὲν γὰρ, ὧν ἔπλασεν, ὁ Θεὸς βδελύσσεται· ἐπειδήπερ οὐδὲν ἀνάξιον αὐτοῦ τῶν ἔργων ἐγένετο. Πάντα καλὰ, καὶ καλὰ λίαν, ἐὰν ταῦτα ἴδωμεν ὡς ὁ Πλάστης εἶδε γεγενημένα. « Εἶδε γὰρ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ὅσα ἐποίησε, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Ἀπαθέσι βλέπε πάντα τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ εἰ ὡς ὁ Θεὸς αὐτὰ βλέπεις, λίαν καλά. Ἐξόρισον τὸ πάθος, καὶ γνωρίσεις τὴν εὐγένειαν τοῦ γενομένου· τί οὖν θαυμαστὸν, εἰ ἐν ἰδίῳ ἔργῳ καὶ οἴκῳ κατεσκήνωσεν ὁ Θεός;

IX. Sed dicis, decenter illum quidem in cœlis habitare : sed hominem indignam ipso habitationem putas, non veritate rationum, sed passione anticipataque opinione rei naturam judicans. Dic, quæso, quid sublimius, cœlumne, an homo? Non mihi jam elementorum splendorem attendas ; non propter coloris elegantiam rerum naturas præferas ; non coruscantis solis radios obstupescas ; non te moveat, quod ego, juxta divinum Job [77], pelle et carne indutus sum : sed rationalis animæ excellentiam considera, hominis constitutionem contuere ; ita hoc animal admirabere. Mentem habet, qua cæteris omnibus animantibus dominari ac imperare potest : manus sortitus est mentis intelligentiæ administras, quibus tanquam instrumentis omne artificii genus operatur. Solum hoc animal inter cætera omnia a coactione liberum conditum est : solum hominem suæ voluntatis dominum creavit Deus. Nonne cernis solem naturali quadam necessitate ad actum volvi? nonne constantem semperque sibi similem illius conversionem advertis? Cur autem hoc? Quia suæ voluntatis non habet arbitrium : tu vero procedis liber, facis quod lubet ; necessitatem quæ te per vim impellat, nullam pateris : animo constitutus es libero. Sol famulatur necessitati : homo voluntatem sortitus est liberam. Quis ergo, dic mihi, præstantior est, servus, an liber? necessitatis jugo subjectus, an ab omni necessitate immunis? Nihil igitur, mirum, nihil incredibile aut novum, si in homine habitavit Deus, quem ad suam imaginem formatum [78] benigne complexus est.

B Θ'. Σὺ δὲ λέγεις, ἀξίως μὲν αὐτὸν ἐν οὐρανοῖς κατοικεῖν· ἀναξίαν δὲ μονὴν αὐτοῦ τὸν ἄνθρωπον οἴει, κρίνων τὰ πράγματα οὐ τῇ ἀληθείᾳ τῶν λόγων, ἀλλὰ τῷ πάθει καὶ τῇ προλήψει. Τί γὰρ ὑψηλότερον, εἰπέ μοι, οὐρανὸς, ἢ ἄνθρωπος; Μὴ γάρ μοι τῇ τῶν στοιχείων πρόσχῃς λαμπρότητι, μηδὲ διὰ τὴν εὐχροιαν προκρίνῃς τὴν φύσιν, μηδὲ τὴν ἐκπηδῶσαν μαρμαρυγὴν τοῦ ἡλίου καταπλαγῇς, μηδὲ, ὅτι ἐγὼ δέρμα τε καὶ κρέας ἐνδέδυμαι κατὰ τὸν θεῖον Ἰώβ· ἀλλὰ λογικῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν σκόπησον, βλέπε τὴν ἀνθρώπου κατασκευὴν, καὶ θαύμασον τὸ ζῶον. Νοῦν ἔχει πάντων ζώων κρατεῖν τε καὶ ἄρχειν δυνάμενον· χεῖρας ἔλαβεν ὑπηρετουμένας τοῦ νοῦ τῇ σοφίᾳ, ὄργανα παντοδαπῆς τέχνης δημιουργά. Μόνον τῶν κτισθέντων πάντων ἐλεύθερον ἀνάγκης γέγονε· κύ- C ριον γνώμης ἰδίας μόνον τὸν ἄνθρωπον ἔκτισεν ὁ Θεός. Οὐχ ὁρᾷς ἥλιον ἠναγκασμένους τρέχοντα δρόμους; οὐ βλέπεις μονοειδῆ αὐτοῦ τὴν φοράν; Διὰ τί; Ἐπειδὴ γνώμης ἰδίας οὐ γέγονε κύριος· σὺ δὲ προέρχῃ ἐλεύθερος· πράττεις ὃ βούλει, οὐκ ἔχεις ἀνάγκην ὠθοῦσάν σε βίᾳ· ἐλεύθερος τῇ ψυχῇ κατέστης. Ἥλιος δοῦλος ἀνάγκης· ἄνθρωπος δὲ τὴν γνώμην ἐλεύθερος. Τίς οὖν ἀμείνων, εἰπέ μοι, ὁ δοῦλος, ἢ ὁ ἐλεύθερος; Ὁ ὑπὸ ζυγὸν ἀνάγκης, ἢ ὁ πάσης ἀνάγκης ἀπόλυτος (51); Οὐδὲν θαυμαστὸν, οὐδὲν παράδοξον, εἰ ἐν ἀνθρώπῳ ᾤκησεν ὁ Θεὸς, ὃν ἰδίαν εἰκόνα εὐθὺς πλάσας ἠσπάσατο.

X. Suum namque erga hominem consilium in ipso statim creaturæ primordio declaravit : pulverem quidem ex terra sumens formavit eum, et simulacrum suæ divinitatis effecit. Sed cur, quem tanto ornatu decoraturus erat, ex tam vili substantia formavit? Cur non ex solis splendore materiam sumens, ipsum hominem condidit; sed ex terra terræque pulvere, elemento utique infimo omniumque pedibus conculcato, illum effinxit? Vis scire, quam ob causam? Quoniam hominem sua imagine honoraturus erat, ipsi vilem naturam tribuit, ne

D Ι'. Τὴν γὰρ περὶ τὸν ἄνθρωπον πρόθεσιν ὁ Θεὸς εὐθὺς ἐν προοιμίοις τῆς κτίσεως ἐπεδείξατο, χοῦν μὲν λαβὼν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ πλάσας αὐτὸν, εἰκόνα δὲ κατασκευάσας τῆς ἰδίας θεότητος. Διὰ τί οὖν ὃν ἔμελλε τῇ κατασκευῇ τιμᾷν, οὕτως ἐξ εὐτελοῦς φύσεως ἔπλασε; Διὰ τί μὴ ἀπὸ τῆς λαμπρότητος τοῦ ἡλίου λαβὼν, ἐποίησεν αὐτὸν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἀπὸ γῆς καὶ χοὸς αὐτὸν διαπλάττει, τοῦ κάτω κειμένου, καὶ πατουμένου στοιχείου; Τίνος ἕνεκεν, θέλεις μαθεῖν; Ἐπειδὴ τῇ ἑαυτοῦ εἰκόνι ἔμελλε τιμᾷν τὸν ἄνθρωπον, εὐτελῆ αὐτῷ δίδωσι τὴν φύσιν, ἵνα ἡ

[76] Gen. I, 31. [77] Job. X, 11. [78] Gen. I, 26, 27.

(51) Ἐλεύθερος.

ὑπερβολὴ τῆς τιμῆς μὴ ἐπάρῃ τὸν ἄνθρωπον εἰς ἀπόνοιαν· ἵνα ὅταν ὑπὲρ τὴν φύσιν τιμήσῃ, συσταλῇ τῇ μνήμῃ τῆς φύσεως, καὶ γνωρίσῃ τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς, οὐ τῆς αὐτοῦ ἀξίας, ἀλλὰ τῆς χάριτος τοῦ δεδωκότος. Οὐκοῦν καὶ τοῦτο φιλανθρωπία τοῦ κατασκευάσαντος ἦν, τὸ τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐκ γῆς ἔχειν τὴν φύσιν. Ἐνέχυρον γὰρ εἶχε τὴν φύσιν μετρίου φρονήματος.

A forte honoris excellentia elevaret hominem in superbiam : ut, cum super naturam eum honoraret, abjectæ naturæ suæ memoria a fastu compesceretur, simulque agnosceret honoris amplitudinem non sui meriti esse, sed largitoris gratiæ. Pertinuit itaque et hoc quoque ad Creatoris benignitatem, ut ipsa imago Dei ex terra haberet naturæ originem. **Naturam enim illam pro moderati animi pignore habebat.**

ΙΑ'. Ὥστε εὐγενὲς ζῶον ὁ ἄνθρωπος, εἰ καὶ ὕστερον ὑβρίσθη τοῖς ἐπεισελθοῦσι παθήμασι. Μὴ γὰρ αὐτὸν ἴδῃς προσκεκρουκότα, ἀλλὰ πρὸ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τῆς εἰκόνος τοῦ Θεοῦ τὴν εὐγένειαν λόγισαι. Τί οὖν ἐξευτελίζεις τὸν ἔκπτωτον, τῆς πρώτης αὐτοῦ κατασκευῆς ἐπιλελησμένος, καὶ τὴν τιμὴν τὴν ἀρχαίαν οὐ λογιζόμενος, ἣν αὐτῷ πάλιν μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας ἀποδέδωκεν (52) ὁ Θεὸς, ἑνώσας ἑαυτῷ τὴν ἰδίαν εἰκόνα; Οὐδὲν οὖν ἀπᾷδον τῆς ἐκείνου φιλανθρωπίας ἐγένετο. Οὐδὲ γὰρ ἐφύβριστον ἀγαθῷ δεσπότῃ, κοινωνῆσαι δούλῳ τῶν δουλικῶν εἰς ὠφέλειαν οἰκέτου. Οὐ γὰρ ὑβρίζεται τούτοις ὁ ἀγαθὸς, ἀλλ' ὅπερ ἐστὶ, διὰ τῶν τοιούτων γνωρίζεται. Καὶ μὴ θαυμάσῃς τοῦ (53) πράγματος· καὶ γὰρ νῦν, ἐὰν σεαυτὸν οἶκον κατασκευάσῃς Θεοῦ, καὶ ἐν σοὶ κατοικεῖ, εἰ καὶ μὴ οὕτως ὡς ἐν τῷ Χριστῷ· « Ἐν Χριστῷ γὰρ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Ἀλλ' ὢ τοῦ θαύματος· πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος ἐν ἑνὶ σωματικῶς κατοικεῖ, καὶ πάντα πληροῖ, καὶ ὑπερέχει τὴν κτίσιν, ὅλος ὢν ἐν ἑνὶ, καὶ τῶν κτισμάτων οὐδενὸς χωριζόμενος. Καὶ μὴ δή σοι τὸ εἰρημένον φαινέσθω ἀδύνατον· καὶ γὰρ κἀγὼ νῦν προφέρομαι λόγον· οὗτος ὁ λόγος ἐστὶν ἐν ἑνὶ, καὶ ἐν πᾶσιν ὁ λόγος γέγονε· καὶ ὅλον τὸν λόγον ἐχώρησεν εἷς, καὶ ὑπὸ πλήθους ὁ λόγος οὐ περιγράφεται. Εἰ τοίνυν τὸ πρᾶγμα γινόμενον καὶ φθειρόμενον καὶ ἐν ἑνὶ ὅλον οἰκεῖ, καὶ ἐν πᾶσι γίνεται, τί θαυμαστόν σοι φαίνεται, εἰ Θεὸς καὶ ὅλος ἐν οὐρανῷ ᾤκησε, καὶ ἐν πᾶσιν εὑρίσκεται;

XI. Est ergo nobile animal homo, licet passionibus postea subeuntibus, magna ignominia sit affectus. Non enim illum spectes, posteaquam offendit; sed illam divinæ imaginis nobilitatem ante legis transgressionem æstimes velim. Cur ergo statu lapsum contemnis, primæ conditionis illius
B oblitus; honoremque quo initio cumulatus fuerat, nullius esse pretii ratus, quem illi Deus, cum sibi propriam imaginem unisset, munificentissime denuo restituit? Nihil proinde ab illius benignitate alienum admissum est. Neque enim turpe est bono domino, si in servi utilitatem in quibusdam servilibus cum servo communicet : siquidem qui bonus est, hujusmodi rebus nulla injuria violatur; sed qualisnam sit, per talia deprehenditur. Nec est quod rem mireris. Si enim dignum Deo habitaculum nunc teipsum constitueris, in te quoque habitabit, etiamsi non ad eum modum, quo in Christo : « In Christo enim habitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter [79]. » Sed, o miraculum! Omnis plenitudo divinitatis in uno habitat corporaliter, et
C tamen omnia implet, et universam excedit creaturam : totus exsistit in uno, et a nulla creatura separatur. Nec quod hic dicitur, tibi impossibile videatur. Etenim ego quoque verbum nunc profero, et hoc ipsum verbum totum est in uno, et totum rursum in omnibus factum est : et totum hoc verbum hausit unus, neque a multitudine ita circumscribitur (quin singuli hauriant totum). Si itaque res ortui occasuique obnoxia, tota exsistit in uno, et tota comperitur in omnibus; quid mirum tibi videtur, si Deus et totus in cœlo erat, et totus invenitur in omnibus?

ΙΒ'. Ὑπόθεσις τοίνυν τῆς νῦν (54) πανηγύρεως, τὸν (55) Θεὸν γενέσθαι ἄνθρωπον, ἑλόμενον τὰ ἀνθρώπινα, ἵνα δῷ τὰ θεῖα· καὶ οἰκειωσάμενον τὰ πάθη, ἵνα χαρίσηται τὴν ἀπάθειαν· ὑπεισελθόντα θάνατον, ἵνα τὴν ἀθανασίαν δωρήσηται· καὶ ἴδια τὰ τῶν ἀνθρώπων ἐκτήσατο πάθη, οὐ τὴν φύσιν μεταβαλλόμενος, τῇ δὲ γνώμῃ τοῦτο οἰκειούμενος· καὶ λίαν εἰκότως ταῦτα ποιεῖ, τὸν ἄνθρωπον σῶσαι προθέμενος. Διὰ ποίαν οὖν αἰτίαν ἴδια τὰ πάθη τὰ τῶν ἀνθρώπων πεποίηται; Ἐπειδὴ ἐβούλετο πάθος (56) πάθει ἀναιρεῖν, καὶ θανάτῳ καταργῆσαι θάνατον, καὶ διὰ τῶν ὁμοειδῶν τὰ ὁμοειδῆ καταπαλαῖσαι ἠθέλησεν. Οἰκειοῦται τὸν σταυρὸν, ἰδιοποιεῖται τὸ ῥάπισμα, τὸν δεσμὸν ἑαυτοῦ πεποίηται· ἵνα Θεοῦ

XII. Hodiernæ itaque solemnitatis causa et fundamentum est, Deum hominem factum suscepisse humana, ut tribuat divina; et proprias sibi fecisse passiones, ut nobis impatibilitatem donet; mortem
D subiisse, ut immortalitatem nobis largiatur. Et licet humanæ naturæ incommoda ut propria suscepit, propriam tamen naturam non demutavit, sed voluntarie id tanquam suum sibi vindicavit; et id quidem admodum apposite fecit, postea quam hominem salvare proposuerat. Sed quam ob causam humanæ naturæ passiones sibi proprias fecit? Quia passiones per passionem adimere, mortemque morte abolere, ac similia similibus voluit debellare. In se suscepit crucem suam fecit alapam, vincula sua

[79] Coloss. II, 9.

(52) Ἀπέδωκεν.
(53) Περὶ τοῦ.
(54) Σήμερον.
(55) Τό.
(56) Πάθη.

fecit; ut Dei propriæ effectæ passiones, adversus passiones acciperent potestatem. Neque enim Dei natura læsa est, nec per sui mutationem passiones in se suscepit; sed vim illis divinam contra hujusmodi passiones tribuit. Mors namque veluti ipsius Dei facta mortem destruit: et moriens ille, mortis tyrannidem solvit, quoniam simul Deus et homo erat. Neque enim purum hominem crucifixerunt Judæi; neque eam solum naturam quæ cernebatur, transfixerunt; sed in ipsum Deum qui unitæ naturæ perpessiones sibi appropriabat, impii temerariique exstiterunt. Ut autem et hoc ipsum quoque tibi perspicuum evadat, ad exemplum in exordio propositum orationem rursus reducamus.

A γενόμενα τὰ πάθη κατὰ παθῶν ἐξουσίαν λάβωσιν. Οὔτε γὰρ φύσις Θεοῦ ἠδίκηται· οὐδὲ γὰρ μεταβολῇ ἰδίᾳ τὰ πάθη ἐδέξατο· καὶ τὴν ἰσχὺν παρὰ Θεοῦ τὰ πάθη κατὰ τὰ τῶν ὁμοειδῶν λαμβάνει. Λοιπὸν γὰρ ὁ θάνατος, ὡς Θεοῦ γενόμενος, καταργεῖ τὸν θάνατον· καὶ ἀποθανὼν λύει τὴν τυραννίδα τοῦ θανάτου, ἐπειδὴ καὶ Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος ἦν. Οὐ γὰρ ψιλὸν ἄνθρωπον ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι, οὐδὲ τὴν ὁρωμένην μόνην καθήλωσαν φύσιν· ἀλλ' εἰς τὸν ἐν αὐτῇ Θεὸν ἤγαγον τὰ τολμήματα, τῆς ἡνωμένης φύσεως οἰκειωσάμενον τὰ πάθη. Καὶ ἵνα σοι καὶ τοῦτο γένηται σαφὲς, ἐπὶ τὸ ἐν ἀρχῇ ῥηθὲν ὑπόδειγμα τὸν λόγον ἀγάγωμεν.

XIII. Fingamus itaque regem quempiam sermonem depromere, qui libertatis vel aliorum regalium munerum quibus oportet impertiendorum, decretum in se contineat, illudque in charta aliqua, quam Sacram vocant, litteris expressum, ad hanc vel illam civitatem mittere: si hanc, quæ Romanorum lingua dicitur Sacra, aliquis perfidus, et inobediens, et civitatis inimicus, ac regis hostis intercipiat, interceptamque dilaceret; jam dic mihi, quid hic laceratum est, chartane sola, an etiam decretum regium? Atqui si sola charta dilaniata dicatur, parvo admodum ipsa laceratio poterit redimi: tenebiturque hac ratione lacerator aut nulli, aut sane vix quinque obolorum multæ obnoxius. Ejusmodi autem supremum supplicium dependit, pœnaque afficitur capitali, ut qui non solum chartam disruperit, sed regium quoque decretum laceraverit: cum utique imperiale verbum secundum se impatibile, taleque sit, quod sua ipsius natura neque manibus contrectari, neque discindi possit. Et tamen ipsum quoque discissum dicitur, quia chartæ et litterarum passionem tanquam propriam in se transfert. Cernis hinc quo pacto id quod nulli secundum se passioni obnoxium est, eo ipso passioni subjicitur, quod cum patibili natura communicationem sortiatur? Neque enim sermo, quod ad propriam naturam attinet, dilaniatus est; et tamen chartæ elementorumque passionem in se excepit.

IΓ'. Κείσθω γὰρ βασιλέα φθέγγεσθαι λόγον, καὶ τοῦ-
B τον ἐντυποῦσθαι διὰ γραμμάτων χάρτῃ τινὶ, τὴν λεγομένην Σάκραν ἐξαποστέλλειν ταῖς πόλεσι, λόγον ἠμφιεσμένον· καὶ χάρτῃ καὶ γράμμασιν ἐλευθερίαν χαριζόμενον, ἢ ἄλλα δῶρα βασιλικὰ τοῖς δεομένοις κομίζοντα· ἀλλὰ ταύτην τὴν Σάκραν, τὴν λεγομένην τῇ τῶν Ἰταλῶν φωνῇ, ὑποδεχέσθω ἄπιστός τις, καὶ ἀπειθὴς, καὶ τῆς πόλεως ἐχθρὸς, καὶ τοῦ βασιλέως πολέμιος, καὶ λαβὼν τὸν χάρτην διαῤῥηγνύτω. Τί ἐῤῥάγη ἐνταῦθα; εἰπέ μοι· ὁ χάρτης μόνος, ἢ καὶ ὁ λόγος ὁ βασιλικός; Καὶ μὴν εἰ χάρτης μόνος διεῤῥάγη, αὐτῷ μόνον εὔωνον ἦν τὸ φθαρὲν, ἀνεύθυνος ὁ ῥήξας, ἢ πέντε ὀβολοῖς μόνοις ὑπεύθυνος ἦν. Ἀλλὰ δίδωσι δίκην τὴν ἐσχάτην, καὶ τιμωρεῖται, καὶ τὴν ἐπὶ θάνατον ἄγεται, οὐχ ὡς χάρτην λυμηνάμενος
C μόνον, ἀλλ' ὡς καὶ λόγον διαῤῥήξας βασιλικόν. Καὶ μὴν ὁ τοῦ βασιλέως λόγος ἐστὶν ἀπαθὴς, οὔτε χερσὶ (57) λαμβανόμενος τῇ ἑαυτοῦ φύσει, οὐδὲ διαῤῥαγῆναι δυνάμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς διεῤῥάγη, τοῦ χάρτου καὶ τῶν γραμμάτων τὸ πάθος οἰκειώμενος. Ὁρᾷς πῶς τὸ ἀπαθὲς δέχεται πάθος, ἐπειδὰν φύσει κοινωνήσῃ παθητικῇ; Οὐδὲ γὰρ ὁ λόγος τῇ οἰκείᾳ φύσει διεῤῥήκτο· καὶ τὸ πάθος τοῦ χάρτου, καὶ τῶν στοιχείων ἐδέξατο.

XIV. Ne igitur jactet se Judæus, tanquam qui purum hominem cruci affixerit. Nam quod cernebatur, charta quidem erat; quod vero in ea abditum latitabat, regius erat sermo, non lingua, sed natura productus. Verbum namque Unigenitus dicitur, non prolatitium, sed substantiale ac subsistens: neque in propria natura patiebatur aliquid, cum esset impatibile Verbum; sed illius quod cernebatur patique poterat, passiones veluti proprias in se transferebat. Et quemadmodum sermo regius et litterarum naturam in se suscepit, et chartæ passionem sibi ipsi appropriavit; ita unigenitum Dei Verbum crucifixi corporis passiones sibi fecit proprias. Quare ut is qui Sacram regiam violavit, veluti qui ipsum regis verbum discerpserit, ultimo afficitur supplicio; sic Judæus quoque id quod cernebatur

IΔ'. Μὴ θαῤῥείτω τοιγαροῦν ὁ Ἰουδαῖος, ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον σταυρώσας· τὸ γὰρ φαινόμενον χάρτης ἦν, τὸ δὲ ἐν αὐτῷ κρυπτόμενον, λόγος βασιλικὸς, ἐκ φύσεως οὐ διὰ γλώττης προενεχθείς. Λόγος μὲν γὰρ
D ὁ Μονογενὴς λέγεται, οὐ προφορικὸς δὲ, ἀλλ' οὐσιώδης καὶ ἐνυπόστατος· οὐδὲν μὲν τῇ οἰκείᾳ φύσει πάσχων, ὢν ἀπαθὴς Λόγος, ἴδια δὲ ποιούμενος τὰ τοῦ φαινομένου παθήματα. Καὶ ὥσπερ ὁ βασιλικὸς λόγος καὶ τῶν γραμμάτων τὴν φύσιν (58) ἐδέξατο αὐτὸς, καὶ τὸ πάθος τοῦ χάρτου ἴδιον τοῦ λόγου γεγένηται, οὕτως ὁ μονογενὴς Θεὸς (59) Λόγος τὰ τοῦ καθηλωθέντος ἴδια πεποίηται πάθη. Διὰ τοῦτο ὥσπερ ὁ Σάκραν βασιλικὴν λυμηνάμενος, ὡς βασιλέως ῥήξας τὸν λόγον, τὴν ἐπὶ θάνατον ἄγεται· οὕτως ὁ σταυρώσας Ἰουδαῖος τὸ φαινόμενον, δίκας δίδωσιν, εἰς αὐτὸν τὸν Θεὸν Λόγον ἐκτείνας τὸ τόλμημα· ὁ

(57) Ἐν χερσί.
(58) Τὴν ὕλην.
(59) Τοῦ Θεοῦ.

γὰρ Θεὸς λοιπὸν ὡς ἴδιον πάθος ἐκδικεῖ τὸ γενόμενον. Ἀλλ' ἱκανὰ τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ φροντίζειν δεῖ καὶ τῆς μνήμης τῆς ὑμετέρας· τὸ γὰρ πλῆθος τῶν λεγομένων, ὑπερβλύζον τῆς τῶν ἀκροωμένων ἐννοίας, ἀμνήμονα τὸν ἀκροατὴν τῶν εἰρημένων ποιεῖ. Γένοιτο δὲ, χάριτι Θεοῦ, καὶ τὰ εἰρημένα τῇ μνήμῃ ὑμᾶς περιλαβεῖν, καὶ ἑτέρους ἐκ τούτων ὠφελεῖν, καὶ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀντὶ τούτων κληρονομεῖν. Ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν χάριτι τοῦ Χριστοῦ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Λεχθεῖσα ἐν Ἐφέσῳ πρὸς Νεστόριον, ἐν ἡμέρᾳ Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ (61).

Α'. Ὅπερ ἐστὶ τοῖς σώμασιν ἡμῶν ἰατρὸς, τοῦτο ταῖς ψυχαῖς ἱερεύς. Ἐπειδὴ γὰρ νόσημα ψυχῶν ἐστιν ἡ πλάνη, καὶ χρονίζουσα θάνατον τὸν τῆς τιμωρίας ἐπήγαγεν (62), ᾠκονόμησεν ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις ἰατρείαν ψυχῆς (63), τὴν ἱερωσύνην τὴν ἁγίαν, καὶ τὸ προσληφθὲν (64) τῷ πάθει μέλος ἐξέκοψεν· οὐχ ἐκείνου ἀφειδῶν, ἀλλὰ τῶν λοιπῶν μελῶν φειδόμενος. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ συνεχὲς τῆς σήψεως τῆς σαθρᾶς, μετάδοσιν εἰργάζετο τῆς κακίας, ἐκτέμνει τὸ μέλος, ἵνα ἐπιτέμνῃ τὴν κακίαν. Καὶ ἔστι τὸ εἶδος τοῦτο οὐκ ὠμότης, ἀλλὰ θεραπεία. Δακρύων μὲν γὰρ ὁ ἰατρὸς ἐκτέμνει τὸ μέλος· ἀλλ' ἀφειδῶν, τὴν τμῆσιν θεραπείαν εἰργάσατο. Ἀρχαῖον τοῦτο τῆς θεραπείας τὸ εἶδός ἐστι καὶ ἄνωθεν· οὕτως οἱ ἅγιοι ἐπεμελήθησαν τῆς πανσέμνου (65) ταύτης Ἐκκλησίας. Ἔχει γὰρ ὁ ἱερεὺς καὶ ξίφος, οὐχ ἵνα κακώσῃ, ἀλλ' ἵνα θεραπεύσῃ. Καὶ τοῦτο δηλοῦσα ἄνωθεν ἡ χάρις πρῶτον τῷ Ἱερεμίᾳ ἐμήνυσε, λέγουσα· « Κατέστησά σε σήμερον ἐπὶ βασιλείας καὶ ἔθνη, ἐκριζοῦν, καὶ κατασκάπτειν, καὶ ἀπολλύειν, καὶ ἀνοικοδομεῖν, καὶ καταφυτεύειν. » Οὐ φυτεύεται γὰρ εὐσέβεια, μὴ ἐκκοπείσης κακίας. Εὔλογον μὲν πρῶτον ἀρδεύειν, ἐπιμελείᾳ γεωργικῇ χρῆσθαι, λόγους προσάγειν (66) εὐσεβείας, ἐπιμέλειαν παντοίαν προσάγειν (67) τῷ μέλει. Εἰ δὲ ἡ κακία κρείττων γένοιτο τῆς ἐπιμελείας, ἡ ἐκκοπὴ ἴαμα τῶν οὕτω διακειμένων ἐστί. Πῶς γὰρ ἄν τις ἐπιμελήσαιτο των οὕτω διακειμένων, τῶν ὀνειδιζόντων Θεῷ τὰ ἀνθρώπινα, καὶ τὴν χάριν ἐν μέρει ὀνείδους ποιουμένων;

Β'. Τί λέγεις; εἰπέ. Θεὸν, φησὶν, οὐ λέγω πεπονθέναι. Εἰ μὲν πρὸς τὴν φύσιν βλέπεις, καλῶς ὁρᾷς· εἰ δὲ παντελῶς ἀναιρεῖς τὸ πάθος, ἀρνῇ τὴν οἰκονομίαν. Μὴ γὰρ ὀνειδίσῃς Θεῷ παθόντι, ἀλλὰ τῶν παθημάτων βλέπε τὰ κατορθώματα. Εἰς εὐτέλειαν κατέβη Θεὸς, οὐ μειωθεὶς τὴν φύσιν, ἀλλὰ τὴν χάριν δωρούμενος,

A crucifigens, perinde pœnas dabit, ut qui in ipsummet Dei Verbum impius exstiterit. Jam enim Deus illorum scelus tanquam suam injuriam ulciscitur. Sed satis de his jam dictum fuerit. Nam et vestræ quoque memoriæ rationem habere oportet: siquidem dictorum copia auditorum mentem obruens, ipsum auditorem, eorum quæ dicta fuerant, immemorem reddit. Faxit gratia Dei, ut illa quæ proposita sunt, memoria complexi, aliis quoque de horum copia prodesse possitis, regnumque cœlorum pro his hæreditetis. Quod utinam nos omnes per Christi gratiam adipiscamur: cui sit gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA III.

B *Ephesi contra Nestorium habita, in die sancti Joannis evangelistæ.*

1. Quod corporibus nostris est medicus, hoc animabus est sacerdos. Etenim quia animi morbus est error, qui inveteratus mortis supplicium inducit; Spiritus sancti gratia animarum medicinam sacerdotium instituit, membrumque morbo correptum excidi curavit: non quod illud negligeret, sed reliquis membris consultum cupiens (cum enim continens illa tabes, pravæ corruptionis incrementa paulatim generaret), membrum putridum præcidendum existimavit, quo vitium exscinderet. Estque hæc curandi ratio non crudelitas, sed medicina. Sane medicus flens membrum præscindit; verum dum non parcit, ipsam sectionem in medicinam convertit. C Neque genus hoc medendi novum est, sed antiquum, et jam inde ab initio usurpatum. Hac enim ratione sancti Patres venerandam hanc Ecclesiam curarunt et conservarunt. Obtinet sacerdos quoque gladium, non ut lædat, sed ut medelam afferat. Atque hoc ipsum olim superna gratia insinuans Jeremiæ indicavit dicens: « Constitui te hodie super regna et gentes, ut evellas, et destruas, et disperdas, et reædifices, et plantes [80]. » Neque enim pietas inseritur, nisi malitia ante fuerit exstirpata. Par est utique primo rigare, culturæ industria uti, pietatis sermonem adhibere, et omne denique medicamenti genus applicare. Verum si tabes major fuerit quam ut curationem admittat, tunc demum membrorum ita affectorum sectio est medicina. Qua D enim ratione quispiam ei medeatur, qui ita comparatus est, ut Deo humanæ naturæ conditiones probro vertat, beneficiumque contumeliæ loco ducat?

II. Quid dicis? responde. Deum, inquit, passum non dico. Sane si ad deitatis naturam spectes, non erras: sin vero perpessionem simpliciter illi adimas, dispensationem pernegas. Ne ergo perpessiones Deo improperes, sed perpessionum utilitatem inspicias. In humilitatem Deus se demisit, nul-

[80] Jerem. I, 10.

(60-61) Colitur a Græcis die 26 Septembris. Theodotus autem fuisse Chalcedone dicitur die 4 Septemb. Harduinus.

(62) Ms. Seg. ἐπῆγεν.

(63) Ibid. θεραπείαν ψυχῶν.

(64) Ms. Seg. προληφθέν.

(65) Ibid. πανσέπτου.

(66) Ibid. προσφέρειν.

(67) Ibid. προσφέρειν.

A iam secundum propriam naturam perpessus diminutionem, sed hanc nobis gratiam faciens. Hoc quod erat permanens, assumpsit quod non erat. Deus esse non destitit propter propriam naturam: quod autem tu es, id factus est ille ob suam in te benignitatem. Ne igitur curationis modum in contumeliam vertas; neque improperes medico, si in corporis humilitate constitutus, tuam operatus est sanitatem. Non est illa humilitas probri loco, sed humanitatis argumentum. Descendit ad te, non ut in inferioribus hæreat, sed ut te ad se ipsum subvehat. Ne inficieris descensum, ut non amittas ascensum: amplectere contumeliam, quæ tuam peperit gloriam. Divinitatis natura nullam ignominiam est perpessa; gratia autem tibi contulit beneficia. Propter te servum ignominiam promeritum, ignominia afficitur Dominus. Quæ tua sunt ille assumpsit, quoniam tu quæ illius erant deserueras.

ἔμεινεν ὃ ἦν, προσέλαβεν ὃ οὐκ ἦν. Ἔμεινε Θεὸς διὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν· γέγονεν ὅπερ σὺ διὰ τὴν περὶ σὲ φιλανθρωπίαν. Μὴ οὖν τὸ εἶδος τῆς ἐπιμελείας ὕβριν νομίσῃς· μὴ ὀνειδίσῃς τῷ ἰατρῷ, εἰ ἐν εὐτελείᾳ σώματος τὴν ὑγίειαν εἰργάσατο. Οὐ γὰρ ὕβρις ἐστὶν ἡ εὐτέλεια, ἀλλὰ δεῖγμα φιλανθρωπίας. Κατέβη πρὸς σὲ, οὐχ ἵνα μείνῃ κάτω, ἀλλ' ἵνα σε πρὸς ἑαυτὸν ἀναγάγῃ. Μὴ ἀρνήσῃ τὴν κατάβασιν, ἵνα μὴ ἀπολέσῃς τὴν ἀνάβασιν (69)· δέξαι τὴν ὕβριν, τὴν σὴν δόξαν γεννήσασαν. Οὐχ ὕβρισται φύσις, ἀλλ' ἡ χάρις δωρεῖταί σοι τὰ ἀγαθά. Διὰ σὲ τὸν ὑβρισμένον οἰκέτην ὁ Δεσπότης ὑβρίζεται. Τὰ σὰ ἀνέλαβεν, ἐπειδὴ σὺ τὰ ἐκείνου κατέλιπες.

B III. Nos a pio Domino aufugimus, gratiamque ab eodem oblatam non tulimus. Ad usum delicias paradisi acceperamus; sed legem violantes, nec non in legislatorem prævaricantes et hosti morem gerentes, ex honore excidimus. In terrestri hoc loco degebat ille fugitivus, neque oculos ad Dominum sublevabat; voluptatis sensus deorsum mersum tenebat; ipsa vis peccati vinctum habebat fugitivum; desperabat posse fieri ut humana mens Deum susciperet. Quid ergo? Numquid mea tarditas Deum pulcherrimæ hujus possessionis quæ homo est, jactura afficiet? Absit: nequaquam enim id universorum Deus est passus. Nefas enim erat ut invidia gratiam Domini superaret: sed neque decebat ut Dei donum insidiis diaboli devictum cederet. Quid igitur Dominus facit? Venit ad fugitivum: servus C enim ad ipsum venire non poterat. Accedit ad servum non majestate herili, non angelorum satellitia præmittens, non archangelorum phalanges ciens, non igneos globos vibrans, non elementa concutiens (hoc enim erat, facere ut fugitivus dominum advenientem fugitaret); sed ita accedit, ut fugitivum capiat, propriamque possessionem recuperet. Non enim per visibilem speciem illum abigit; sed personæ humilitate ad familiaritatem et amicitiam provocat: efficitur conservus, ut dominus declareris (68).

Γ'. Ἀπεδράσαμεν ἡμεῖς ἀγαθοῦ Δεσπότου. Οὐκ ἠνέγκαμεν τὴν παρὰ τοῦ Δεσπότου δεδομένην χάριν. Πρὸς χρείαν τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ παραδείσου ἐλάβομεν· τὸν νόμον παρετρώσαμεν· τὸν νομοθέτην παρέδημεν· τῷ ἐχθρῷ ἐπείσθημεν· ἐξεπέσαμεν (70) τῆς τιμῆς· εἰς τὸν περίγειον τόπον ὁ δραπέτης διῆγεν· οὐκ ἀνένευσε (71) πρὸς τὸν Δεσπότην· ἡ ἡδονὴ κάτω κατεῖχε τὸν φυγάδα· ἡ ἁμαρτία δεσμώτην εἶχε τὸν δραπέτην· ἀπέγνω τῆς ἡμῶν διανοίας, ὡς οὐ δυναμένης ἀνανεῦσαι πρὸς τὸν Θεόν. Τί οὖν; ἡ ἐμὴ βραδύτης ζημιώσει Θεὸν τὸ κάλλιστον κτῆμα τὸν ἄνθρωπον; Ἀλλ' οὐκ ἠνέσχετο τοῦτον (72) ὁ τῶν ὅλων Θεός. Οὐδὲ γὰρ ἔδει φθόνον κρατεῖν Δεσποτικῆς χάριτος· οὐδὲ τὴν τοῦ Θεοῦ δωρεὰν ἔδει νικᾶσθαι ὑπὸ τῆς ἐπιβουλῆς τοῦ διαβόλου. Τί οὖν ὁ Δεσπότης ποιεῖ; Παραγίνεται πρὸς τὸν δραπέτην· ὁ γὰρ δοῦλος πρὸς ἐκεῖνον ἰέναι οὐκ ἠδύνατο· παραγίνεται πρὸς τὸν οἰκέτην, οὐκ ἐν ἀξιώματι δεσποτικῷ· οὐκ ἀγγέλων δορυφορίαν προαποστέλλων· οὐκ ἀρχαγγέλων κινῶν τὰς φάλαγγας· οὐ πῦρ κινῶν· οὐ στοιχεῖα σαλεύων (τοῦτο γὰρ ἦν φυγάδα ποιῆσαι τὸν δραπέτην)· ἀλλὰ παραγίνεται, ἀγρεῦσαι τὸν φυγάδα βουλόμενος, κατασχεῖν τὸ ἴδιον κτῆμα θέλων· οὐ σοβεῖ τῷ φαινομένῳ, ἀλλὰ πρὸς ὁμιλίαν ἐκκαλεῖται τῇ εὐτελείᾳ τοῦ προσώπου· γίνεται σύνδουλος, ἵνα ἀναδειχθῇ (73) δεσπότης (74).

IV. Propter hoc enim magnus ille Apostolus dicit: « Hoc sentite in vobis, quod et in Christo Jesu [81]. » Jesum hic vocat. Dic, quæso, quale nomen mater infanti indidit? « Vocabis, inquit, nomen D ejus Jesum [82]. » Ubi est qui Christum dividit, qui nostrum hoc mysterium ad homonymiam redegit? utpote unum Christum nominans, re ipsa autem duos ponens; alterum servum, alterum dominum; alterum patibilem, alterum impatibilem? Quid proficit una appellatio, ubi duæ res ponuntur? « Hoc, inquit, sentite in vobis, quod et in Christo Jesu. »

Δ'. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος ἔλεγε· « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ἰησοῦν ἐνταῦθα λέγει. Εἰπὲ, τίνα ἡ μήτηρ ἔθετο τὴν προσηγορίαν τῷ βρέφει; « Καλέσεις γὰρ, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν. » Ποῦ ὁ διαιρῶν τὸν Χριστόν; ποῦ ὁ τὸ μυστήριον ἡμῶν ὁμωνυμίαν ἐργασάμενος; καὶ Χριστὸν μὲν ἕνα λέγων, δύο δὲ ὑποτιθέμενος· τὸν μὲν δοῦλον, τὸν δὲ δεσπότην· τὸν μὲν πάσχοντα, τὸν δὲ μὴ πάσχοντα; Τίς ἡ ὄνησις τῆς μιᾶς προσηγορίας, δύο κειμένων πραγμάτων; « Τοῦτο φρονείσθω ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ἰησοῦν

[81] Philipp. II, 5. [82] Luc. I, 31.

(68) Declaretur.
(69) Ms. Seg. ἄνοδον.
(70) Ἐξεπέσομεν.
(71) Ἀνένευε.

(72) Τοῦτο.
(73) Ἀναδειχθῆς.
(74) Ἡ δεσποτεία.

λέγει τοῦτον τὸν ὁρώμενον, ὃν οὕτως ἐκάλεσεν ἡ Παρθένος. Τοῦτο φρονείτω ἕκαστος ἐν ἡμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Τί γὰρ ἐφρονήσαμεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ; « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. » Τί ἐστι τὸ λεγόμενον; Ὁ ἐξ ἁρπαγῆς ἐλευθερίαν λαβὼν, οὐδὲν δουλικὸν ὑπομένει, ἵνα μὴ πρόκριμα τῇ ἐλευθερίᾳ ποιήσῃ. Τί οὖν αὐτός; Ἐπειδὴ τῇ φύσει Δεσπότης ἦν, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Τὸ γὰρ τῆς οἰκονομίας οὐδὲν ἔβλαψε τὴν θεότητα. « Ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβών. »

Ε'. Εἰπέ μοι τὴν τοῦ Μονογενοῦς κένωσιν. Εἰ μὴ τὰ ἀνθρώπινα πέπονθε, ποῦ ἐκενώθη; ὅταν δὲ λέγω πεπονθέναι Θεὸν, φυλάττων τὴν φύσιν ἀπαθῆ λέγω· πάθος γὰρ περιῆψε Θεῷ, οὐ φύσις παθητὴ, ἀλλὰ πρὸς (75) τὸ παθητὸν ἕνωσις. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ φιλάνθρωπος Δεσπότης συμπαθῆσαι προσέθετο (76) τῷ οἰκέτῃ, εἶχε δὲ τὴν φύσιν ἀπαθῆ, ἑνώσας ἑαυτῷ τὸ παθητὸν, τὸν σκοπὸν ἀνεπλήρωσεν. Οὕτω παραγέγονεν ὁ Δεσπότης· οὕτως ἐπέστη τῷ φυγάδι· ὡς σύνδουλος φαινόμενος, καὶ ὡς δεσπότης εὐεργετῶν· μορφὴν δούλου δεικνὺς, καὶ χάριν δεσπότου χαριζόμενος· πεινῶν ὡς δοῦλος, καὶ ἄρτους πηγάζων ὡς Θεός· κοπιῶν ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἐπὶ νώτου θαλάσσης βαδίζων ὡς Θεός· ὑποστελλόμενος τὸν σταυρὸν ὡς ἄνθρωπος· καὶ γὰρ τοῖς πάθεσιν ἐπιστοῦτο τὸ φαινόμενον, καὶ τοῖς θαύμασιν ἐδείκνυ τὸ κρυπτόμενον. Οὕτω φανεὶς ἄνθρωπος, ἡμᾶς ἅπαντας εἰς τὴν οἰκειότητα συνήγαγεν. Ἰωάννην ἡμῖν διδάσκαλον ἐπέστησε, τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς, τὸν κεχαρισμένον τῇδε τῇ μητροπόλει, τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης κειμήλιον, τὸν ἐνὶ στίχῳ πᾶσαν ἐκθέμενον τὴν εὐσέβειαν. « Ὁ Λόγος, φησὶ (77), σὰρξ ἐγένετο. » Ὁ ὢν, ἐγένετο σάρξ· ὢν μὲν διὰ τὴν φύσιν, ἐγένετο δὲ διὰ τὴν οἰκονομίαν. Δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ, τῷ Πατρὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Εἰς τὴν ἁγίαν Θεοτόκον καὶ εἰς τὸν Συμεῶνα.

Α'. Προφητικὸς ἡμᾶς καὶ τήμερον ἐπὶ τὰ θεῖα εὐχαριστήρια διεγείρει καὶ συνωθεῖ λόγος. « Εὐαγγελίσασθαι ἡμέραν ἐξ ἡμέρας τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, « προσέταττεν » ἀναγγέλλειν τοῖς ἔθνεσι τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἐν πᾶσι τοῖς λαοῖς τὰ θαύματα αὐτοῦ. » Γνοὺς γὰρ διὰ Πνεύματος ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ, ὅτιπερ τὰ ἀποκρυβέντα ἀπὸ νομικῶν σοφῶν, καὶ ἃ συνετῶν τόμοις ἐγκεκώφωκε (78) πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, νηπίοις γέγονεν εὐδοκία ἔμπροσθεν

A Jesum nominat qui cernebatur, cui Virgo id nominis imposuerat. Hoc quivis in se sentiat, quod est in Christo Jesu. Quid ergo in Christo Jesu sensimus? Nempe quod, « cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est se Deo esse æqualem [83]. » Quid est quod dicitur? Sane qui per rapinam libertate potitur, nihil servile pati sustinet, ne libertati aliquod præjudicium generet. Quid ergo ille? Quoniam natura Dominus erat, non rapinam arbitratus est, esse se æqualem Deo. Dispensationis enim mysterium divinitatem non læsit. « Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens [84]. »

B V. Explana mihi Unigeniti exinanitionem. Quomodo enim se exinanivit, si humana non perpessus? Verumtamen cum Deum passum dicimus, semper naturam illius a passione eximimus. Etenim non natura passibilis, sed unio ad id quod pati poterat, Deum patibilem effecit (in naturam enim illius passio nulla cadit). Posteaquam enim misericors Deus servo compati decreverat, cum naturæ esset impatibilis, eo quod pati poterat sibi unito, propositum suum adimplevit. Ad hunc modum Dominus ad nos accessit, eaque ratione servo fugitivo astitit. Ut conservus visebatur, et ut Dominus beneficia impertiebatur: servi formam præ se ferebat, et gratiam ut Dominus subministrabat: esuriebat ut servus, et panes multiplicabat ut Dominus: ut

C homo defatigabatur, ut Deus super dorsum maris ambulabat: crucem formidabat ut homo (nam visibilis naturæ passionibus quod cernebatur astruebat); et miraculis latentem naturam demonstrabat. Hoc modo homo apparens, nos omnes in suam familiaritatem adduxit. Joannem nobis magistrum præfecit tonitrui filium, huic metropoli donatum, communem terrarum orbis thesaurum; qui unico versiculo universam pietatem explicavit: « Verbum, inquit, caro factum est [85]. » Quod erat, factum est caro; erat quidem per naturam, factum est autem per dispensationem. Per quod, et cum quo, Patri sit gloria et imperium cum sancto Spiritu, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA IV.

In sanctam Deiparam et in Simeonem.

I. Etiamnum hodie nos propheticus sermo ad

D Deo referendas gratias excitat et impellit. Mandavit ut « de die in diem annuntiemus salutare Dei nostri: ut annuntiemus gentibus gloriam ejus, in omnibus populis mirabilia ejus [86]. » Cum enim vir mirabilis David per Spiritum cognovisset [87], fuisse beneplacitum coram justo judice Deo, ut abscondita a legalibus sapientibus, et quæ prudentium libris ad veritatis agnitionem obmutuissent (78), parvu-

[83] Philipp. II, 6. [84] ibid. 6, 7. [85] Joan. I, 14. [86] Psal. XCV, 2. [87] Matth. XI, 25.

(75) Ἡ πρός.
(76) Προέθετο.
(77) Ὁ λόγος γάρ, φησί.
(78) *Quæ prudentium libris obmutuissent*, ἃ συνετῶν τόμοις ἐγκεκώφωκε. Velut nimirum illis ignota. Porro alludit ad tomum illum novum scriptionis novæ (*Isa.* VIII, 1), de quo paulo inferius.

lis revelarentur; hortatur omnes ut lætitiam spiritalem fauste annuntient. Creduli ergo, sacroque statim et in via honorem habentes mandato : age, splendido et ipsi eloquio lætam claramque divini musici annuntiationem, clamore efferamus : « Suscipiant montes pacem populo, et colles justitiam [88], » quoniam « Parvulus natus est nobis; Filius et datus est nobis : cujus imperium super humerum ejus. Et vocabitur nomen ejus, magni consilii Angelus, admirabilis consiliarius, Deus fortis Dominus, Princeps pacis, Pater futuri sæculi [89]. » Natus est, inquit, et est datus. Est natus quidem in Judæa; sed est datus universo orbi. Sic enim etiam de ipso ad Abraham oraculum habet : « Benedicentur in ipso omnes gentes terræ [90]. » Cæterum, « principatus ejus super humerum ejus : » quoniam potestas singulari jure propria est, non ascititia et quæ nato advenerit : naturale imperium, non comparatum : substantialis divina gloria, non largitione accepta. Hinc olim et cœli per stellam magis annuntiaverunt miraculum [91] : ex illo autem etiam ii dictum Regem annuntiaverunt Judææ, cum adoraturi pervestigarent; annuntiaverunt et pastoribus ruri excubantibus angeli Salvatorem Christum [92] : ad extremum vero etiam Spiritus sanctus Simeoni annuntiavit, quem exspectabat Christum Domini [93].

II. Hos omnes etiam accedente mandato pone sequimur annuntiaturi Ecclesiæ : non velut simus potentes, sed tanquam morigeri; non tanquam divites, sed ut misericordiam consecuti; prophetica celebrantes, et canentes apostolica, non a nobis velut tumultuario afferentes testimonia. « Psallamus itaque Deo nostro, psallamus [94] : » quoniam « notum fecit Dominus salutare suum, et in conspectu gentium revelavit justitiam suam [95]. » Plane enim stupor, horrendaque facta sunt in terra : vidit natura terribilia et insolita : « Deum in terra visum, et cum hominibus conversatum [96] : natum Deum secundum carnem, nec cœlis motum. « Quis vero ad hæc idoneus [97]? Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus [98]? » Peperit Virgo, prophetissa illa juxta Isaiam [99], Emmanuelem sine viro : natum illum nobis sine patre, qui ipse ante sæcula « Sapientia est, justitiaque et sanctificatio et redemptio a Deo Patre [1]. » Peperit prophetissa, non agnito conceptionis modo. Novum miraculum et inexplicabile! Concepit Maria prophetissa ex auditu, Deum viventem. Auditu enim sermones verbaque transitum, natura, postulant. Illius per linguam viro impulsa congressaque conceptio (79), naturæ humanæ truncum seu flamma arefecit : Hujus autem

A τῆς θείας δικαιοκρισίας ἀποκαλυφθῆναι, πάντα πρὸς τὸν τῆς πνευματικῆς χαρμονῆς εὐαγγελισμὸν προτρέπεται. Πειθῷ τοίνυν καὶ ἐν ὁδῷ τιμῶντες τὸ ἱερὸν διάταγμα, φέρε οὖν καὶ ἡμεῖς λαμπροφήσαντες (80) ταῖς ψυχαῖς, τὴν χαροποιὸν καὶ εὔσημον τοῦ θείου Μελῳδοῦ ἀναβοήσωμεν διαγγελίαν· « Ἀναλαβέτωσαν τὰ ὄρη εἰρήνην τῷ λαῷ, καὶ οἱ βουνοὶ δικαιοσύνην· » ὅτι « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν· οὗ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ. Καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, θαυμαστὸς σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς ἐξουσιαστὴς, Ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. » Ἐγεννήθη, φησὶ, καὶ ἐδόθη. Ἐγεννήθη μὲν ἐν Ἰουδαίᾳ, ἐδόθη δὲ ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ περὶ αὐτοῦ πρὸς Ἀβραὰμ περιεῖχε χρησμός· « Ἐνευ-
B λογηθήσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Ἀλλ' « ἡ ἀρχὴ αὐτοῦ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· » ἐπειδήπερ ἰδιόκτητος ἡ τούτου ἐξουσία, καὶ οὐ προσγενητή· φυσικὴ ἡ δυναστεία, καὶ οὐ πεπορισμένη· οὐσιώδης ἡ θεία δόξα, καὶ οὐ κεχαρισμένη. Εὐαγγελίσαντο μὲν οὖν πάλαι οὐρανοὶ, καὶ δι' ἀστέρος, τοῖς μάγοις τὸ θαῦμα· εὐαγγελίσαντο δὲ ἐξ ἐκείνου τῇ Ἰουδαίᾳ μάγοι τὸν λεχθέντα Βασιλέα, ἡνίκα τοῦτον ἀνίχνευον προσκυνῆσαι· εὐαγγελίσαντο δὲ καὶ ποιμέσιν ἄγγελοι, ἐπὶ τῆς ἀγραυλίας, τὸν Σωτῆρα Χριστόν· ἐπὶ τέλει δὲ εὐαγγελίσαντο καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, Συμεὼν, τὸν προσδοχώμενον Χριστὸν Κυρίου.

Β'. Τούτοις γοῦν πᾶσι καὶ προσταττόμενοι ἐξακολουθοῦμεν πρὸς εὐαγγελισμὸν τῆς Ἐκκλησίας· οὐχ ὡς δυνατοὶ, ἀλλ' ὡς εὐπειθήνιοι· οὐχ ὡς εὔποροι,
C ἀλλ' ὡς ἠλεημένοι, τὰ τῶν προφητῶν ἀνυμνοῦντες, τὰ τῶν ἀποστόλων ᾄδοντες, καὶ οὐχ ἐφ' ἑαυτῶν σχεδιάζοντες τὰ ἐμμάρτυρα. « Ψάλωμεν τοιγαροῦν τῷ Θεῷ ἡμῶν, ψάλωμεν· ὅτι ἐγνώρισε Κύριος τὸ σωτήριον αὐτοῦ, καὶ ἐναντίον τῶν ἐθνῶν ἀπεκάλυψε τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ. » Ἔκστασις γὰρ καὶ φρικτὰ γέγονεν ἀληθῶς ἐπὶ τῆς γῆς· φοβερὰ καὶ παράδοξα ἴδεν ἡ κτίσις· « Θεὸν ἐπὶ γῆς ὀφθέντα, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέντα· » Θεὸν κατὰ σάρκα τεχθέντα, καὶ τῶν οὐρανῶν μὴ διαστάντα. « Καὶ τίς πρὸς ταῦτα ἱκανός; Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; » Τέτοκεν ἡ Παρθένος, ἡ κατὰ τὸν Ἡσαΐαν προφῆτις, τὸν Ἐμμανουὴλ, ἄνευ ἀνδρός· τὸν γεννηθέντα ἡμῖν
D ἄνευ πατρὸς, πρὸ αἰώνων « Σοφία ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. « Τέτοκεν ἡ προφῆτις, μὴ ἐπιγνοῦσα τὸν τρόπον τῆς συλλήψεως. Καινὸν τὸ θαῦμα καὶ ἀνερμήνευτον. Δι' ἀκοῆς συνέλαβεν ἡ Μαρία ἡ προφῆτις Θεὸν ζῶντα. Φυσικὴ γὰρ δίοδος τῶν λόγων, ἡ ἀκοή. Ἐκείνης ἡ σύλληψις, διὰ γλώσσης προσενεχθεῖσα ἐπὶ τὸν ἄνδρα, τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πρέμνον ὡς φλὸξ ἀπεξήρανε. Ταύτης δὲ ἡ

[88] Psal. LXXI, 3. [89] Isa. IX, 6. [90] Gen. XVIII, 18. [91] Matth. II, 2. [92] Luc. II, 10. [93] ibid. 27. [94] Psal. XLVI, 7. [95] Psal. XCVII, 2. [96] Baruch III, 38. [97] II Cor. II, 16. [98] Psal. CV, 2. [99] Isa. VIII, 3. [1] I Cor. I, 30.

(79) *Illius, per linguam, viro impulsa congressaque conceptio* : ἐκείνης ἡ σύλληψις διὰ γλώσσης προσενεχθεῖσα ἐπὶ τὸν ἄνδρα. Velut illi insiliens, ad modum quo flamma insilit et fertur impetu in materiam aptam. Notat Hevam, cujus conceptio ex serpente fuit, suasio illa viri ad pomi esum, quo vere exaruit τὸ τῆς ἀνθρωπότητος πρέμνον· germen illud humanitatis, ex qua tota humana natura serenda erat.

(80) Forte λαμπροφορήσαντες.

κύησις, διὰ γαστρὸς ἀνατείλασα, τὸν καρπὸν σὺν τῷ A πρέμνῳ ἀνεζωοποίησε.

Γ'. Διὸ, ὡς ὀφειλέται καὶ θεόδουλοι εὐγνώμονες, ὁμολογήσωμεν τῷ τε Θεῷ Λόγῳ, τῇ τε Μητρὶ, τὸ τοῦ λόγου δῶρον, ὅσον ἐπαρκοῦμεν· μὴ ἐπαισχυνόμενοι τὴν μειονεξίαν τῶν προσαξιῶν· ἀλλ' ἐφηδυνόμενοι τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, προσκυνούμενοι τὸ ὑπερέχον τῶν Δεσποτικῶν. Οὐ γὰρ περιγράψαι ῥητορικοῖς λόγοις τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν, κατὰ τὸν ἀνθρώπινον προσαγωνιζόμενοι νόμον, ἀλλ' ἐκλαμφθῆναι τῷ φωτισμῷ τῆς θείας μνήμης. Ἀεὶ μὲν γὰρ τὸ ἡττηθῆναι, τοῖς ἀντιπάλοις φέρει τὴν ἀδοξίαν· ἐνταῦθα δὲ, τὸ ὑποκύψαι τοῖς ὑπὲρ κατάληψιν, ἄγει τὴν εὐδοξίαν. Ἥκωμεν τοιγαροῦν εὐαγῶς ἐπὶ τὸν ὕμνον, ἥκωμεν χαίροντες, ἀνευφημοῦντες, δοξολογοῦντες καὶ μεγαλύνοντες τὸ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον μυστήριον, ἐξάρχοντες B τοῦ οὐρανοπολίτου Γαβριὴλ τῶν θείων προσφθεγκτηρίων, καὶ λέγοντες· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Μεθ' οὗ δευτερώσωμεν· Χαῖρε, τὸ ἐκπόθητον ἡμῶν εὐφραντήριον· χαῖρε, τὸ ἐκκλησιαστικὸν ἀγαλλίασμα· χαῖρε, τὸ ἡδύπνοον ὄνομα· χαῖρε, τὸ θεολαμπὲς καὶ περίχαρι πρόσωπον· χαίροις, τὸ πάνσεπτον μνημόσυνον· χαίροις, ἡ σωτήριος καὶ πνευματικὴ κώδεσις· χαίροις, φωτοστόλιστε μῆτερ ἀδύτου φέγγους· χαίροις, πανάχραντε μῆτερ ἁγιότητος· χαίροις, διειδεστάτη πηγὴ τοῦ ζωοποιοῦ νάματος· χαίροις, νέα μῆτερ καὶ νεογενίας τὸ πλαστήριον· χαίροις, ἀνερμήνευτε μῆτερ ἀκαταληψίας· χαίροις, ὁ καινὸς κατὰ Ἡσαΐαν τόμος τῆς νέας συγγραφῆς, ἧς μάρτυρες πιστοὶ, ἄγγελοί τε καὶ ἄνθρωποι· χαίροις, C τὸ ἀλάβαστρον τοῦ ἁγιαστικοῦ μύρου· χαίροις, καλλιέμπορε τοῦ παρθενικοῦ δηναρίου· χαίροις, οἷον πλάσμα καὶ περιδρακτικὸν τοῦ πλαστουργοῦ· χαίροις, χώρημα ἐλάχιστον, χωρήσασα τὸν τοῖς πᾶσιν ἀχώρητον.

Δ'. Καὶ τίς τὴν γενεὰν τοῦ ἀρχαιοτέρου τῆς γνώσεως διηγήσεται; τί θαυμάσωμεν; τὸν θεῖον καὶ ἀνέκφραστον τόκον, ἢ τὴν ἀνερμήνευτον λοχείαν; Οὐ περιδράττεται λόγῳ, τὰ ὑπὲρ λόγον· οὐ περιγράφεται νῷ, τὰ ὑπὲρ ἔννοιαν. Εἰ γὰρ καὶ κατατολμᾷ γραφεὺς γραφίδι διαχαράξαι τὴν μητέρα τῆς οἰκονομίας, ἀλλ' οὐδενὶ λόγῳ ἐκφράσαι δυνήσεται τὸν τρόπον τῆς κυοφορίας. Τί οὖν; ἀρχὴν ἐπιθῶμεν τῷ τόκῳ; ἀλλ' οὐχ ὑφέστηκεν. Ἄτρεπτον, ἄναρχον, ἀΐδιον ὀνομάζωμεν τὸν τεχθέντα; ἀλλ' ἀρχὴν ὑποχρόνιον δείκνυσιν ἡ κατὰ D σάρκα γέννησις. Βρέφος οὖν καλέσωμεν τὸν γεννηθέντα; ἀλλὰ Παλαιὸν αὐτὸν τῶν ἡμερῶν καὶ Ποιητὴν τῶν αἰώνων γνωρίζομεν. Θαῦμα τὸ πᾶν. Ὅταν μὲν γὰρ πρὸς τὴν ὕφεσιν βλέπω τῆς σαρκὸς, ἀνέλκει με τῆς θεότητος ἡ ἐπίστασις· ὅταν δὲ πάλιν ἀναχθῶμεν (80*) τῆς θεότητος, καθέλκει με αὖθις τὸ μέτρον καὶ ἀφαντασίαστον τῆς σαρκός· καὶ τὸ ἄρρητον τῆς ἀσυγχύτου ἑνώσεως τῶν φύσεων, παιδευτήριόν μοι

ventre oriens partus, cum trunco fructum vivificavit.

III. Idcirco velut debitores Deique servi benevoli, tum Dei Verbo, tum Matri, quantum possumus, verbi donum confessione promamus : non erubescentes tenuitatem oblationum; sed naturæ bonis læti, ac Dominicam excellentiam adorantes. Non enim eo præludimus, ut juxta humanas leges oratoriis sermonibus argumentum subjectum circumcludamus, sed ut memoriæ divinæ corusco illustremur. Ubique sane ab adversariis superari inglorium : hic autem, iis succumbere quæ superant comprehensionem, plane gloriosum. Pie ergo et sancte ad canticum accedamus; accedamus gaudentes, clara celebrantes fama; glorificantes et magnificantes quod intellectum sermonemque sacramentum exsuperat : atque a cœlesti illius civis Gabriel salutatione initio ducto, dicamus : « Ave, gratiosa (81), Dominus tecum [a]. » Cum quo iterum resumamus : ave, desiderata nobis lætitia; ave, gloriatio Ecclesiæ; ave, nomen dulce spirans; ave, divine fulgens admodumque gratiosa facies; ave, perquam venerabile monimentum; ave, vellus salutare et spiritale; ave, lumen induta, mater splendoris nescientis occasum; ave, intemeratissima mater sanctitatis; ave, pellucidissime fons vivifici laticis; ave sis, nova mater, et novi ortus fictitium; ave sis, incomprehensionis mater inexplicabilis; ave, novus ille juxta Isaiam [b] tomus scriptionis novæ, cujus fidi testes, angeli atque homines; ave, alabastrum illud unguenti sanctificationis; ave sis, bona mercatrix denarii virginitatis; ave, ceu figmentum, sed quod fictorem habeat circumplecti; ave sis, minima capacitas, illum capiens quem nulla res capiat.

IV. Quis porro illius qui scientia est antiquior, generationem enarrabit [c]? Quid admiremur; divinumne et ineffabilem partum, an conceptum inexplicabilem? Non potest oratio complecti quæ superant rationem. Non circumscribit animus quæ sunt supra intellectum. Quanquam enim præsumit scriptor stylo exarare matrem dispensationis (82), nulla tamen ratione modum partus edisserere poterit. Quid ergo initium partui imposuerimus? At non consistit, velut immutabilis, velut principio carentis. Nominabimus æternum, natum puerum? at ostendit nativitas carnalis temporaneæ durationis initium. Dicemus ergo infantem partu editum illum? At scimus Antiquum dierum [d], et factorem sæculorum [e]. Universum miraculum. Sane cum ad carnis demissionem aspicio, me subvehit divinitatis consideratio : cum autem in divinitatem fuerimus subvecti, trahit me rursus et demittit modus atque veritate

[a] Luc. I, 27. [b] Isa. VIII, 1. [c] Isa. LIII, 8. [d] Dan. VII, 13. [e] Hebr. I, 2.

(80*) F. ἀναχθῶ μετά. EDIT.

(81) *Ave, gratiosa :* κεχαριτωμένη· velut gratificata : habens gratiam, sed acceptam; quod passivum illud subindicat : vulg. *Gratia plena :* sensu non diverso.

(82) *Matrem dispensationis :* τὴν μητέρα τῆς οἰκονομίας. Velut matrem assumpti οἰκονομίᾳ et admirabili illa dispensatione, hominis. Latissimus usus illius vocis in materia incarnationis.

subsistens carnis ratio : mihique arcanum inconfusæ unionis naturarum, virtutis divinæ schola efficitur. Hujuscemodi nobis mirabilia, suis semper sacris illucescentibus fulgoribus, diva Mater Virgo affert. Nam « Apud eam est fons vitæ [7]; » uberaque « rationabilis lactis et sine dolo [8] : » a quibus modo, sugendæ dulcedinis gratia, studio accurrimus; non velut priorum obliti, sed cupiditate futurorum. Nihil enim sæpius beneficio affectum esse, majori unquam desiderio bonorum vetuerit; quin priorum donorum, eorumque quibus animus lætitiam habuit, sequentes illecebras succendens splendor sitim facit. Nequaquam enim sustinet amor, ut ne in divinis assurgat sublimeque petat (83).

V. Quod si quis censetur nomine Christianus, fertque moleste et velut vertigine correptus dolet, ad divæ Virginis dignitatem illam clarissimumque et proprium Deiparæ nomen; vane is et ementite sanctitatis sibi appellationem, qui dogmatis dissentiat, blanditur. Nihil enim ipsi ex titulo et quadam velut pietatis informatione, commodi, ut « qui ejus abneget virtutem [9] : » quando « Dei regnum, non in sermone, sed in virtute [10], » magnus ille præco pronuntiavit. Nam cum esset « falsus frater et subintroductus [11], » juxta quod scriptum est, « atque libertatis explorator, » neque præceptoris illius divini, suasibilis auditor fuit, docentis : non lege sancire « adversus veritatem, sed pro veritate [12]. » Fuerit igitur utile ad pios et simplices confirmandos brevi quadam quæstione cum adulterino et factitio (sic enim mente profanos compellare licet) exercitatione conserere. Cedo igitur percontantibus nobis : utrumne, vel sensu Judaico, ut virum, ita et Adæ conjugem intemeratis opificis manibus fictam, dicenti legi divinæ, assentiris? Et si quidem negaveris : nonne propalam a nobis et Scripturis extraneus exsistis? Si autem affirmaveris, quid stulte a veritate dissentis, Deique placitum in sanctissima Virgine ad communem salutem provide dispositum detractas atque renuis? Qui enim antiquam illam Virginem sine probro condidit, ipse et secundam sine nota et crimine fabricatus est; quique quod est deforis, pulchre fecit, etiam quod intus est, ad domicilium animæ, sancte perornavit. Quod itaque suavissimum delectabilissimumque Deo visum est, qui tu Judaicæ vanitatis sermonibus, ceu turpissimum, universorum ipse præturpissime subvertere præsumis? Sane vero, o attonite insipientissimeque : « Tu quis es qui respondeas Deo [13]? » Nam si etiam decori Deo est ut finxerit, quemadmodum ut et in proprio figmento inhabitarit, sicut tu dicis; etiam fuerit quod manere visus sit (84).

A γίνεται τῆς θείας δυνάμεως. Τοιαῦτα παράδοξα ἀεὶ ἡμῖν ἡ θεία Μητροπάρθενος ἐν ἁγίαις αὐτῆς ἐπιλάμψεσι προσκομίζεται. « Παρ' αὐτῇ γὰρ πηγὴ ζωῆς· » καὶ μαστοὶ « τοῦ λογικοῦ καὶ ἀδόλου γάλακτος· » ἀφ' ὧν καὶ νῦν σπουδαίως προσδεδραμήκαμεν θηλάσαι γλυκασμὸν, οὐ λήθῃ τῶν προλαβόντων, ἀλλ' ἐπιθυμίᾳ τῶν μελλόντων. Οὐ γὰρ τὸ πολλάκις εὐεργετηθῆναι, τῶν ἀγαθῶν τῆς πλείονος ἐφέσεως ἡμᾶς διαίργει ποτέ· ἀλλὰ καὶ λαμπρότης τῶν προσδεδωρημένων καὶ φαιδρυνάντων, δίψεις καθίσταται, ὑπεκκαυμείρας (85) τὰ μετέπειτα ἐντρυφήματα. Οὐ προσίεται γὰρ οὐδαμῶς [μὴ] κορυφοῦσθαι πρὸς τὰ θεῖα ἔρως.

Ε'. Εἰ δέ τις Χριστιανὸς χρηματίζειν δοκεῖ, καὶ B πρὸς τὴν Θεοτόκον, τῆς ἐνθέου Παρθένου, ἀσχάλλει καὶ προσιλιγγιᾷ, ἀξίωμά τι καὶ ἐνεργέστατον καὶ κύριον ὄνομα, ματαίως καὶ κιβδήλως ἐγκαλλωπίζεται τῇ προσηγορίᾳ τῆς ὁσιότητος, τοῖς δόγμασι διαφωνῶν. Οὐδὲν γὰρ αὐτῷ τὸ ἐναίσιμον ἐκ τῆς ἐπιγραφῆς καὶ ἐπιμορφώσεως τῆς εὐσεβείας, « τὴν δύναμιν αὐτοῦ ἐξαρνουμένῳ· » ἐπεὶ « μὴ ἐν λόγῳ, ἀλλὰ ἐν δυνάμει τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν εἶναι, » ὁ μέγας ἀπεφήνατο κήρυξ. « Ψευδάδελφος γὰρ καὶ παρείσακτος, » κατὰ τὴν Γραφὴν, καὶ τῆς ἐλευθερίας κατάσκοπος ὑπάρχων, οὔτε γέγονεν εὐπειθὴς ἀκουστὴς τοῦ θείου διδασκάλου ἐκπαιδεύοντος· οὐ νομοθετεῖν « κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Χρήσιμον δὴ οὖν, ὑπὲρ στηριγμοῦ τῶν ὄντων εὐσεβῶν καὶ ἀκεραίων, βραχεῖάν τινα πεῦσιν συγγυμνάσαι τῷ C παρασήμῳ καὶ παρεγγράπτῳ· οὕτω γὰρ θέμις ἀναγορεύειν τοὺς βεβήλους τὴν γνώμην. Λέγε τοίνυν ἡμῖν πυνθανομένοις, οὕτω δὲ πότερον συντίθεσαι κἂν Ἰουδαϊκῶς τῇ ἱερᾷ νομοθεσίᾳ, ἀχράντοις τοῦ Δημιουργοῦ χερσὶ διαπεπλάσθαι τὴν ὁμόζυγον τοῦ Ἀδὰμ φασκούσῃ, καθάπερ τὸν ἄνδρα; Καὶ εἰ μὲν τὸ, οὔ, φῄς, οὐ δήλως ὑπάρχεις ξένος ἡμῶν καὶ τῶν Γραφῶν ἀλλότριος; εἰ δὲ τὸ, ναί, συμφῄς· τί ἀνοήτως διαφέρῃ πρὸς τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀφηνιάζεις καὶ ἀπαναίνῃ τὴν εὐδοκίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐν παναγίᾳ Παρθένῳ ἐπὶ κοινὴν σωτηρίαν οἰκονομηθεῖσαν; Ὁ γὰρ δημιουργήσας τὴν πάλαι Παρθένον ἀνυβρίστως, αὐτὸς καὶ τὴν εἰς δεύτερον ἐτεκτήνατο ἀναμώμως· καὶ ὁ ποιήσας τὸ ἔξωθεν ὡραίως, αὐτὸς καὶ τὸ ἔσω- D θεν κατεκόσμησεν εἰς κατοικητήριον ψυχῆς εὐαγῶς. Τὸ τοίνυν προσηνέστατον καὶ περιχαρέστατον ὀφθὲν τῷ Θεῷ, πῶς ὡς ἂν αἴσχιστον, αἰσχιστότατε πάντων, συνανατρέπειν τολμᾷς Ἰουδαϊκαῖς εἰκαιολογίαις; Μενοῦνγε γάρ, ὦ φρενόβλαβε[ς] καὶ ἀφρονέστατε, « Σὺ τίς εἶ ὁ ἀποκρινόμενος τῷ Θεῷ; » Εἰ γὰρ καὶ τὸ πλάσαι ἀνύβριστον Θεῷ, καθὼς καὶ τὸ ἐνο[ι]κῆσαι ἐν τῷ ἰδίῳ πλάσματι, ὥσπερ σὺ φῄς, καὶ τὸ κατασκηνῶσαι δόξαν.

[7] Psal. xxxv, 10. [8] I Petr. ii, 2. [9] II Timoth. iii, 5. [10] I Cor. iv, 20. [11] Galat. ii, 4. [12] II Cor. xiii, 8. [13] Rom. ix, 20.

(83) *Ut ne in divinis assurgat, sublimequ e petat* μὴ κορυφοῦσθαι πρὸς τὰ θεῖα. Velut humilius accipiendo dicta in Mariam divina privilegia, illud maxime singulare, ut sit veritate Deipara, de quo statim.

(84) *Etiam fuerit, quod manere visus sit :* καὶ τὸ κατασκηνῶσαι δόξαν. Subtile argumentum : quo tamen.

(85) Forte, δίψις καθ' ὑπεκκαυμείρασα [imo δίψης καθίσταται ὑπέκκαυμα πρὸς vel εἰς. Edit.]

Ϛ'. Καίπερ καὶ τὸ πλάσεως, αἱ Θεῖαι διαλαμβάνουσι Γραφαί. Οὐδὲν γὰρ τῷ Θεῷ φίλον, ἄτιμον καὶ ἐφύβριστον· ἄπαγε! «Ἐξομολόγησις γὰρ καὶ μεγαλοπρέπεια, τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ πολυύμνητον ἔργον,» ὡς γέγραπται. Δεῖ τοίνυν θάτερον· ἢ, ὡς τὴν διάπλασιν τῆς Εὔας πρὸς τοῦ Θεοῦ γεγενῆσθαι ὁμολογῶν προθύμως καὶ εὐγνωμόνως, καὶ τὴν ῥηθεῖσαν αὐτῷ πανσόφως ἐκ Παρθένου σάρκωσιν ἀποδέχου καὶ προσκύνει ὃν τρόπον οἱ εὐσεβεῖς, εἴπερ βούλῃ τούτων μέτοχος εἶναι· ἤτοι Ἰουδαϊκὸν περίθου σαυτῷ καὶ ἄπιστον ὄνομα, ὡς ἐν ἐκείνοις τελῶν. Ἀμφίβιον γὰρ οὐκ εἴωθε τεκνογονεῖν ἡ Ἐκκλησία· Χριστιανοὶ γὰρ πειθήνιοι τῷ Θεῷ τυγχάνοντες, ταῖς τῶν προφητῶν ἀκούουσι θεοπνεύστοις προῤῥήσεσιν, οὕτω περὶ τῆς πανυμνήτου Παρθένου πανταχοῦ βοώσαις· «Ἡγίασε τὸ σκήνωμα αὐτοῦ Ὕψιστος· ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆς, καὶ οὐ σαλευθήσεται.» Καὶ αὖθις· «Ἄνθρωπος ἐγεννήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν ὁ Ὕψιστος.» Οἱ δὲ τῆς ἀληθείας ἀντίδικοι, σαρκικοὶ τυγχάνοντες, καὶ «Θεοῦ Πνεῦμα μὴ ἔχοντες,» σαρκικῶς περὶ πνευματικὰ πεφρονήκασιν. Ἀληθῶς γὰρ τὸ σοφῶς εἰρημένον· «Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ.» Διὰ τοῦτο μὲν ἐκ πολλοῦ φωταγωγηθῆναι εἵλαντο μαρτύριον, οὔτε δὲ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς, τὴν εἰς ἁγιασμὸν ἀλλοίωσιν τῆς Παρθένου ἠβουλήθησαν συνιέναι. Ὄψις δὲ ἀδήλων, τὰ προφανέστατα πέφυκε. Εἰ γὰρ δὴ σίδηρος πυρὶ συνομιλήσας, ὁ μέλας καὶ γεώδης, παραστάμενά πως κορακίζει, τὰς (86) παρὰ φύσιν κηλῖδας, καὶ ἐν καιρῷ, τῆς φύσεως καθίσταται· τάχιστα δὲ, πρὸς τὴν ἐκπυρώσασαν δραστήριον φλόγα ἀφομοιότητα προσκτᾶται, καὶ ἀνέπαφος καὶ καταφλεκτικὸς πάσης ὕλης γίνεται· ποταπὸν, εἰ πανάχραντος Παρθένος ἐξεπυρώθη διὰ τῆς τοῦ θείου καὶ ἀΰλου πυρὸς ἐμβολῆς εἰς καθαρόν· καὶ ἀπε[σ]μήχη μὲν τῶν ὑλικῶν ἁπάντων καὶ τῶν παρὰ φύσιν, κατέστη δὲ διαυγῶς ἐν καλῷ τῆς φύσεως, ὡς εἶναι λοιπὸν ἀδιάβατον καὶ ἄοικτον καὶ ἀπρόσβλεπτον τοῖς σαρκικοῖς παρανοθεύμασι; Καὶ ὃν τρόπον, ὁ τὸ ἐπιχεόμενον κατὰ κορυφῆς ὑποδεχόμενος ὕδωρ, ὅλῳ τῷ σώματι τὴν ὑγρὰν φύσιν διηθουμένην φέρει ἐξ ἄκρων εἰς ἄκρα· οὕτω δὴ καὶ τὴν θείαν Μητέρα καὶ τὴν Παρθένον καταχεχρῖσθαι πεπείσμεθα ὁλοκλήρως τῇ ἁγιότητι τοῦ ἐπιφοιτήσαντος θείου Πνεύματος· εἶθ' οὕτως εἰσδέχεσθαι τὸν ζῶντα

VI. Quanquam quod spectat ad fictionem, complectuntur et tradunt divinæ Scripturæ. Nihil quippe, quod Deo sit amicum, ignominiam aut probrum habet. Apage: «Confessio enim et magnificentia,» sicut scriptum est [14], divinum ejus et laudatissimum opus. Duorum igitur alterum necesse est: aut, velut qui Evæ a Deo formationem prompte probeque confitearis; etiam quæ de illo sapientissime dicta est ex Virgine incarnationem; qua, pii, ratione; suscipe adoraque, si modo illorum vis esse particeps: aut ibi ipse Judæi et infidelis, velut qui illis accensearis, nomen impone. Non enim habent mores Ecclesiæ, ut vita ancipiti animal generet. Nam Christiani, velut qui Deo morigeri sint et suasibiles, obaudiunt divinitus inspiratas prophetarum prædictiones, ita ubique de laudatissima Virgine clamantes: «Sanctificavit tabernaculum suum Altissimus: Deus in medio ejus, et non commovebitur [15].» Et iterum: «Homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus [16].» Adversarii autem veritatis, cum carnales sint, nec «habeant Spiritum Dei [17],» carnaliter spiritalia sapuerunt. Verum enim habet, quod sapienter dixit Apostolus: «Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei [18].» Idcirco optarunt a remotis doceri testimonium (86'), non ex nostris et consuetis, Virginem ad sanctitatem mutatam, intelligere voluerunt. Atqui habent res manifestissimæ, ut obscuras velut subjiciant oculis. Cum ergo ferrum, nigrum illud et terreum, quod suas illas a natura maculas et nigredinem juxta positis et tangentibus corporibus aspergat, ubi commercium cum igne habuit, subque ipso momento, superius natura meliorique conditione effectum, similitudinem cum flamma quæ efficax succendit, celerrime comparata, tactu inaccessum reddatur, et quod materiam quamlibet facile incenderit: quid mirum videatur, ut intemerata prorsus Virgo, divini secretique a materia ignis accessu, ad purum exarserit: utque omnibus concretis materiæ et præter naturam detersis, in naturæ decore splendide constiterit: ita sane ut deinceps inaccessa et importabilis inaspectabilisque, carnali vilitate degeneribus, fit? Ac velut qui infusam vertici aquam suscipit, toto corpore a vertice ad ima stillantem

[14] Psal. cx, 3. [15] Psal. xlv, 5, 6. [16] Psal. lxxxvi, 5. [17] Judæ 19. [18] I Cor. ii, 14.

magis perstringantur Manichæi, ponentes φαντασίᾳ et apparentia incarnationem, quam Nestorius et sequaces, quanquam etiam ii perstringuntur. Nam unio illa σχετικὴ et habitu, quam pro naturali et hypostatica ponebant, eo erat, ut videretur Filius Dei natura, qui excellenti tantum adoptione Filius esset: alius plane a vero illo natura Filio et Verbo, tanquam alia hypostasis: Deo autem qui veritas est, tam est turpe velle videri aliquid, quam esse illud.

(86') Corr. παραυτὰ μὲν ἀποσκοραχίζει τάς, et mox, ἐν καλῷ τῆς φ. Edit.

(86') *Idcirco optarunt a remotis doceri testimonium*: ἐκ πολλοῦ φωταγωγηθῆναι τὴν μαρτυρίαν. Τὸ, ἐκ πολλοῦ, opponit τῷ, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς· *a consuetis et humanis*: velut alludat ad Pharisæos Matth. xii, 38, petentes signum de cœlo: *Volumus a te signum videre*: velut quibus consueta sanitatum signa vilescerent: ἐκ πολλοῦ ergo; a divinioribus et remotioribus voluerunt discere testimonium, exemplum; quod tamen, ut notissimum, obscuræ veritatis conceptionis Deiparæ optarunt, non usuale non ab iis quæ familiari usu nota sunt. Vel ἐκ πολλοῦ subaudi χρόνου· vetus aliquod testimonium, rei declarandæ sit aptissimum: nempe illi sanctitati Mariæ quæ fuit ipsius Dei Verbi congruum habitaculum, ejus susceptione, in ejus quodammodo translata qualitatem, eo modo quo ferrum suscepto igne totum transfertur in qualitatem ignis, ut ignis quodammodo videatur, nihilque indignum ejus commercio, quanquam salva ejus essentia: quo exemplo utuntur Damascenus et alii, περὶ οἰκονομίας, et ut carnis in Verbo et ex Verbo, dignitatem explicent; ipsa re ipsa manente quod creata est.

gerit substantiam humidam : sic sane et divam matrem virginemque, divini Spiritus adventantis sanctimonia omni parte delibutam; tum demum (87) viventem Deum Verbum, virginali unguentaque perspiranti thalamo suscepisse credimus.

VII. Rursus porro, dilecti, in se ipsum sermonem reducamus; eo interim valere jusso, qui adversus nefandum Nestorium, et iisdem cum eo moribus depugnat. Vos autem, dilectissimi, optime convenistis, ut et hodierna die Dei sacramenta honoretis, utque divinis Scripturis prænuntiata consideretis : nempe Virginem mire excellenti divineque decenti ratione, intemeratis ulnis gestantem illum, « Qui verbo omnia portat [19] : » Senem vero sacerdotem cupienti animo accedentem, quo exspectatum Pontificem Dominumque suscipiat : vetulam denique prophetissam, eum recipientem qui fuerat prophetatus. Utrisque enim opus erat : ut et masculini et B feminei sexus primitiæ ad pietatem et religionem, utriusque Redemptori occurrerent, atque ex utrisque futuros sancte adoratores in se ipsis designarent : quemadmodum etiam prænuntiavit patriarcha Isaac, cum filium suum Jacob patriarcham, commutatis benedictionibus prosecutus est (88), in mysticam futurorum intelligentiam abductus, dicensque : « Et adorabunt te filii patris tui [20]. » Non nesciebat autem vir justus, velut in duplici biga totam ipsius comprehensam progeniem. Suntque ea quæ sequuntur, dictis testimonio. Nam postquam dixisset : « Fias dominus fratris tui ; » tunc subjunxit : « Adorabunt te filii patris tui [21] ; » a carnali ad spiritalem Jacob transiens. Sic sane etiam ad C Esau locutus est : « Et dominum illum feci tuum : et omnes fratres (ejus) feci ejus famulos. Tibi autem quid faciam, fili [22]? » Quare est plenissimum mysterio patris ænigma cœtusque filiorum; atque ejus, qui te tali cœtu adoratur. Quod divina docti mysteria Joannes et Paulus, divina edisserentes exposuerunt : ille quidem, cum ait : « Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri : iis qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [23]. » Hic autem dicens : « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem : Abba, Pater [24]. »

VIII. Videtis, dilectissimi, lucidissimam consen- D sionem Veteris et Novi Testamenti? Videtis ut nos

A Θεὸν Λόγον, ἐν τοῖς τῶν παρθενικῶν καὶ καταμεμυρισμένων θαλάμων.

Ζ'. Ἐφ' αὐτὸν δὲ τὸν λόγον πάλιν ἐπανάξωμεν, ἀγαπητοὶ, χαίρειν φράσαντα πρὸς τὸ παρὸν τῷ κατὰ τοῦ δυσωνύμου Νεστορίου καὶ τῶν ὁμοιοτρόπων αὐτοῦ. Ὑμεῖς δὲ, ὦ προσφιλέστατοι, κάλλιστα συνδεδραμήκατε, καὶ τήμερον τιμῆσαι Θεοῦ μυστήρια, καὶ κατανοῆσαι τῶν θείων Γραφῶν τὰ προμεμηνυμένα· Παρθένον μὲν ὑπερφυῶς ἅμα καὶ θεοπρεπῶς ἀχράντοις ἀγκάλαις φέρουσαν « τὸν φέροντα ῥήματι τὰ πάντα· » πρεσβύτην δὲ ἱερέα, ἐπιθυμητικῶς προσιόντα ὑποδέξασθαι τὸν χαραδοκηθέντα Ἀρχιερέα καὶ Δεσπότην· γηραιάν τε προφῆτιν ἀπολαμβάνουσαν τὸν πεπροφητευμένον. Ἔδει γὰρ ἑκατέρων τῶν πραγμάτων, τοῦ τε ἄῤῥενος, τοῦ τε θήλεως τὰ πρὸς εὐσέβειαν ἀκροθίνια προσυπαντῆσαι τῷ ἀμφοτέρων Λυτρωτῇ, καὶ τοὺς ἑκατέρων προτυπῶσαι ἐν ἑαυτοῖς ὁσίως προσκυνητάς. Ὥσπερ καὶ πατριάρχης Ἰσαὰκ προμεμήνυκεν, ἡνίκα ταῖς εὐλογίαις κατέστρεψεν τὸν ἐξ αὐτοῦ πατριάρχην Ἰακὼβ, ἐπὶ θεωρίαν τῶν μελλόντων ἀπαγόμενος καὶ λέγων· « Καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου· » οὐκ ἀγνοήσας δ' ἔπαθεν ὁ δίκαιος, ὅτιπερ ἐν διδύμῳ ξυνωρίδι ἡ πᾶσα αὐτοῦ ἐμπεριείληπται γονή. Καὶ μαρτυρεῖ τῶν τούτου λόγων ἡ ἀκολουθία. Μετὰ γὰρ τὸ εἰρηκέναι· « Γίνου κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου· » τὸ τηνικαῦτα ἐπήγαγε· « Προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρός σου· » ἐκ τοῦ σαρκικοῦ ἐπὶ τὸν νοητὸν μεταγόμενος Ἰακώβ. Οὕτω γοῦν καὶ πρὸς τὸν Ἡσαῦ ἔφασκε· « Καὶ κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου, καὶ πάντας τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ οἰκέτας. Σοὶ δὲ τί ποιήσω, τέκνον; » Ὥστε μυστικώτατον τοῦ πατρὸς καὶ τῆς πληθύος τῶν υἱῶν αἴνιγμα, καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς προσκυνουμένου. Ὅπερ οἱ τὰ θεῖα πεφωτισμένοι μυστήρια Ἰωάννης καὶ Παῦλος θεολογοῦντες ἑρμήνευον· ὁ μὲν, « Ὅσοι ἔλαβον αὐτὸν, λέγων, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν· » ὁ δὲ φάσκων· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. »

Η'. Ὁρᾶτε, προσφιλέστατοι, συμφωνίαν τηλαυγεστάτην Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης; Βλέπετε

[19] Hebr. I, 3. [20] Gen. XXVII, 29. [21] ibid. [22] ibid. 37. [23] Joan. I, 12, 13. [24] Galat. IV, 6.

(87) *Tum demum :* εἶθ' οὕτως εἰσδέχεσθαι τὸν ζῶντα Θεὸν Λόγον. Post illam Spiritus sancti adventu sanctificationem, quam Gregorius orat. in Christi natalem, προκάθαρσιν dicit, dum ait conceptum Dominum ex Virgine, καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα προκαθαρθείσης τῷ Πνεύματι, quæ fuisset præpurgata Spiritu, tum anima, tum carne : non mundatione a sordibus quæ essent, sed translatione a minori ad majorem sanctitatem, et quæ deceret Dei matrem : ἔδει γὰρ, inquit, καὶ γέννησιν τιμηθῆναι, καὶ παρθενίαν προτιμηθῆναι, *prævie honorari virginitatem :* qui videtur sensus planus. Billius tamen : *Et virginitatem præferri oportebat :* nec video quid habeat consequentiæ, nisi forte eo prælatam intelligat virginitatem illi, quia propter eam non fuerit neglecta, videaturque Virgo ipsa pluris quodammodo fecisse, ut maneret virgo, quam ut Dei mater fieret, illis verbis : *Quomodo fiet istud, quoniam virum,* etc., eoque debuerit præpurgari, et copiosissimum gratiæ munus accipere, quo integra et conciperet et pareret.

(88) *Commutatis benedictionibus prosecutus est :* ταῖς εὐλογίαις κατέστρεψεν. Attributis alteri, quæ alterius videbantur, ac adolescentiore fratri seniori prælato.

πῶς καὶ περὶ ἡμᾶς τῷ ἀγαθῷ Δεσπότῃ ἡ στοργή; Ἀδελφοὺς ἡμᾶς κατηξίωσεν ἀναγορεῦσαι, καὶ υἱοὺς τοῦ κατὰ φύσιν αὐτοῦ Πατρὸς ποιῆσαι· οὐ κατὰ ἰσοτιμίαν, ὥς τινες ἀπροσεξίᾳ φερόμενοι ὑπετόπασαν. Ἄπαγε τὴν τούτων μεγαλορημοσύνην! Ἠγνόησαν γὰρ τὸ πρὸς Ἠσαΐαν πάλαι παρ' αὐτοῦ προειρημένον· « Μέγα σοί ἐστι τὸ κληθῆναί σε παῖδά μου· » ἀλλὰ κατὰ μίξιν ἀξιότητος, καὶ τῆς δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ περιποιητικῆς προσαγωγῆς. « Τίς γὰρ ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » φησὶν ἡ θεόπνευστος Γραφή. Οὐ γὰρ ψιλὸς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἵνα τὸ ὅμοιον τῷ ὁμοίῳ ἀνελλιπῶς συνουσιωθῇ. Κἂν γὰρ οἰκειώθημεν διὰ τὴν σαρκικὴν πρὸς ἡμᾶς συγγένειαν τῷ κατηξιωκότι, οὐχ ἧττον μειονεκτούμεθα ἀπροσβλέπτως καὶ ἐντρόμως παρ' αὐτοῦ, φυσικῶς καὶ ἐξουσιαστικῶς δεσπόζοντος. Τινὲς μὲν γὰρ « μὴ συνιέντες, μήτε ἃ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαβεβαιοῦνται, » ἀνθρώποις αὐτὸν συγκρῖναι τὸν Δεσπότην καὶ Σωτῆρα φάσκουσι, τὴν περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἀμαθῶς προ[σ]φέροντες ἐν τούτῳ Δεσποτικὴν διάλεξιν, ἐν ᾗ προμεμαρτύρηκε φάσκων· « Μείζων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν Ἰωάννου οὐδείς ἐστιν· ὁ δὲ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστιν· » ἀξυνετοῦντες σοφοί, ὅτιπερ ἐφ' ὑβριστοῦ πλάσαντες τὴν εὐπροσωπευομένην αὐτοῖς τοιαύτην προ[σ]φέρουσιν ὑπόληψιν. Ἐν προφήταις γὰρ, εἴρηκεν, οὐδεὶς μείζων Ἰωάννου, καθὼς ὁ Λουκᾶς μαρτυρεῖ. Οὐκοῦν οὐχ ἑαυτὸν, ἀλλὰ προφήτην δηλαδὴ προφήταις προγενεστέροις συνέκρινεν, ὡς ἑωρακότα τὰ ὑπ' ἐκείνων προκεκηρυγμένα. Περὶ γὰρ ἑαυτοῦ εἴρηκε· « Ἐὰν ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ ἐμαυτοῦ, ἡ μαρτυρία μου οὐκ ἔστιν ἀληθής· » τὸ δὲ, « Ὁ μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μείζων αὐτοῦ ἐστι, » τὸν συνώνυμον τούτου ἐμφαίνει εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, τὸν βροντῆς [Υἱὸν] ἀναγορευθέντα παρὰ τοῦ Σωτῆρος, μεῖζον πάντων ἐν τῷ εὐαγγελικῷ θεολογήσαντα κηρύγματι· ὅπερ βασιλεία οὐρανῶν προσφόρως ὠνομάσθη ὑπὸ τοῦ τῆς βασιλείας Κυρίου καὶ Δεσπότου, ὡς ἐπ' ἐκείνην τὴν ἀπέραντον προοδηγοῦν τοὺς ἑπομένους. Φησὶ γάρ· « Πορευθέντες κηρύξατε λέγοντες· Ἤγγικεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Ἀποκρούεται δὲ αὐτοὺς καὶ ἡ προφήτου Δαβὶδ περὶ τούτων πρόῤῥησις φάσκουσα· « Ὁ Θεὸς ἔστη ἐν συναγωγῇ θεῶν· ἐν μέσῳ δὲ θεοὺς διακρινεῖ· » Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν καὶ φύσει Κύριον προμηνύουσα, ὡς ἐν μέσῳ τῶν ἁγίων μαθητῶν ἑστῶτα καὶ διακρίνοντα τὸν προλεχθέντα Βαπτιστὴν, τοῖς τε παλαιοτέροις προφήταις, τῷ τε μεταγενεστέρῳ Ἰωάννῃ, καὶ τῆς αἰωνίου (89) κήρυκι.

Θ'. Καὶ μηδεὶς προσκοπτέτω λέγων θεοὺς, ἀκούων Θεόν· γέγραπται γάρ· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες. » Οὐ γὰρ τοῖς μηδὲν οὖσι τὸν ὄντα Θεὸν συνέκρινεν ἡ Γραφὴ, θεοὺς ὀνομάζουσα·

A etiam bonus Dominus paterno prosequatur affectu? Dignatus est nos vocare, fratres [25], suique ipsius Patris natura, facere filios: non per æqualitatem, ut aliqui minus attendentes sunt suspicati: apage sis eorum grandiloquentiam. Nescierunt enim quod olim ab eo ad Isaiam fuit prædictum: «Magnum tibi est, ut voceris puer meus [26];» sed secundum contemperationem dignationis atque inductionis, qua Patri per ipsum vindicamur. «Nam quis similis erit Domino in filiis Dei [27]?» ait divinitus inspirata Scriptura. Non enim Christus est nudus homo, ut sine defectu, simile simili essentia, insit. Quanquam enim, carnali ad nos cognatione, sumus conciliati, eique facti domestici, qui dignatione voluit: nihilo tamen minus, nec aspicere sustinentes trementesque, ab illo minorati sumus, qui B natura meroque imperio dominatur. Sane, quidam «Non intelligentes, neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant [28],» ipsum Dominum et Salvatorem cum hominibus conferri dicunt, illud Domini de Joanne Baptista ad propositum inscite proferentes, quo olim testificatus est, dicens: «Inter natos mulierum nullus major Joanne Baptista: qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo [29];» non intelligentes qui sapientes sibi videantur; ut in probrum, placentem sibi et specie arridentem quam finxerunt, hujuscemodi opinionem proferant. Nam dixit, nullum inter prophetas majorem Joanne, quemadmodum Lucas testatur [30]. Igitur non C ipse se ipsum, sed prophetam utique anterioribus prophetis comparavit: velut qui vidisset, quæ ab illis quondam fuissent prædicata. Nam de se ipso ipse Dominus dixit: «Si ego testimonium perhibeo de me ipso, testimonium meum non est verum [31].» Illud autem, «Qui minor est in regno cœlorum, major est illo [32]:» cognominem ejus Joannem Evangelistam significat, quem Salvator appellavit [33] tonitrui Filium; et præ omnibus, divina edisserens, in prædicatione evangelica excelluit; quam Dominus ipse et herus regni, seu ad interminabile illud regnum sequentibus præducem, regnum cœlorum nominavit. Ait enim: «Euntes prædicate: Appropinquavit in vos regnum cœlorum [34].» Porro eos refellit etiam illa David de il- D lis prædictio, dicens: «Deus stetit in synagoga deorum: in medio autem deos dijudicat [35]:» velut Christus verus Deus et natura Dominus prænuntietur, ut in medio sanctorum discipulorum stans, judicioque conferens præfatum Baptistam tum antiquioribus prophetis, tum juniori Joanni et regni æterni præconi.

IX. Neque aliquem offendat quod dicit deos, cum Deum audiat: nam scriptum est: «Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi omnes [36].» Neque enim Scriptura, cum deos nominat, Deum verum iis com-

[25] Psal. xxi, 23; Hebr. ii, 11. [26] Isa. xlix, 6. [27] Psal. lxxxviii, 7. [28] I Timoth. i, 7. [29] Matth. xi, 11. [30] Luc. vii, 28. [31] Joan. v, 31. [32] Matth. xi, 11. [33] Marc. iii, 17. [34] Matth. x, 7. [35] Psal. lxxxi, 1. [36] ibid. 6.

(89) Deest βασιλείας, aut quid simile: et pro αἰωνίου legendum fortasse οὐρανίου.

posuit qui non sunt aliquid, sed eos qui « Spiritu Dei aguntur [37], » Dei filios et deos renuntiavit: quemadmodum etiam Paulus scripsit. Christus itaque Dominus noster, non ea tantum ratione qua est Deus, omnibus supereminet, sed qua etiam homo factus est. Idcirco et illud scriptum est: « Quis similis tibi in diis, Domine [38]? » Qui enim, qui ex copula partus est, virginali partui fuerit comparabilis? Aut qui simplex et purus homo, vel etiam deus propter virtutem secundum gratiam, quomodo Moysen nominatus est [39], Deo vero dignatione et clementia sine mutatione incarnato, seu expresso charactere, responderit? Quod sane et per prophetam ait: « Sicut distat cœlum a terra: sic distant viæ meæ a viis vestris [40]. » — « Caput autem eorum quæ dicuntur [41], » tum istud, tum Baptistæ testimonia de Salvatore, cum dixit: « Non sum dignus procumbens, solvere corrigiam calceamentorum ejus [42]. » Quando « Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus [43]. » Postquam igitur et David propheta, et Joannes ipse, comparatione majori divinæque Christi majestati testimonium perhibuerunt; quis ita fatuus, ut adversus manifesta pugnam sibi assumat; eumque, qui velut Rex et auctoritate, in suo ipsius regno stationem præbeat, accipientibus exæquet atque componat? Cæterum Christianissimis hominibus dico, ut de iis quæ universa exsuperant et sunt inenarrabilia, talia sapiant sentiantque. « Nam nec glorificatum est, quod claruit in hac parte, » ait sacer sermo, *propter excellentem gloriam* [44]. Idcirco etiam dixit: « Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est [45]. »

A ἀλλὰ τοὺς « Πνεύματι Θεοῦ ἀγομένους, » υἱοὺς Θεοῦ καὶ θεοὺς ἀνεκήρυξεν· ὡς καὶ Παῦλος γεγράφηκε. Χριστὸς τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν, οὐ μόνον καθὼς Θεός ἐστι, πάντων ὑπέρκειται, ἀλλὰ καὶ καθὼς ἄνθρωπος γέγονε. Διὸ γέγραπται καὶ τοῦτο· « Τίς ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε. » Πῶς γὰρ συνουσιαστικὸς τόκος παρθενικῷ συγκριθήσεται τόκῳ; καὶ πῶς ἄνθρωπος ψιλὸς, ἢ καὶ θεὸς δι' ἀρετὴν κατὰ χάριν, ὡς Μωϋσῆς (90) ὠνόμασε, Θεῷ ἀληθινῷ διὰ φιλανθρωπίαν σαρκωθέντι ἀμεταβόλως (91) συγχαρακτηρίζεται; Ὃ δὴ καί φησι διὰ τοῦ προφήτου· « Ὡς ἀπέχει ὁ οὐρανὸς ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτως ἀπέχουσιν αἱ ὁδοί μου ἀπὸ τῶν ὁδῶν ὑμῶν. » — « Κεφάλαιον δὲ καὶ τοῦτο ἐπὶ τοῖς λεγομένοις· » καὶ αἱ τοῦ Βαπτιστοῦ περὶ τοῦ Σωτῆρος μαρτυρίαι, ἐν αἷς εἴρηκεν· « Οὐκ εἰμὶ B ἱκανὸς κύψας, τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος λῦσαι. » Ἐπεὶ δὲ « ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν· » ὁπότε γοῦν καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης καὶ αὐτὸς Ἰωάννης μεμαρτυρήκασι τῇ ἀσυγκρίτῳ καὶ θεϊκῇ τοῦ Χριστοῦ μεγαλειότητι· τίς οὕτω ἠλίθιος τοῖς φανεροῖς ἀντιμαχῆσαι, καὶ τὸν παρέχοντα βασιλικῶς καὶ αὐθεντικῶς τὴν ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ διαγωγὴν, τοῖς λαμβάνουσιν ἐξισῶσαι καὶ συγκρῖναι; Ἀλλὰ λέγω τοῖς χριστιανικωτάτοις τοιάδε περὶ τῶν ὑπερανεστηκοτάτων ἁπάντων καὶ ὑπεραφράστων φρονεῖν. « Οὐδὲ γὰρ δεδόξασται τὸ δεδοξασμένον ἐν τούτῳ τῷ μέρει, » φησὶν ὁ λόγος, *ἕνεκεν τῆς ὑπερβαλλούσης δόξης*. Διὸ καὶ ἔλεγεν· « Ἐὰν ἐγὼ δοξάζω ἐμαυτὸν, οὐδέν ἐστιν ἡ δόξα μου. »

X. Verum satis fuerint dicta, ut qui sunt sanæ mentis certo persuadeantur, quo præcipua nobis mediocritas constiterit. Rursus autem ad scopum propositum revertamur: verbo mirantes, probeque exquirentes spiritualem justorum reverentiam theologiamque, Simeonis, inquam, et Annæ: utque, senex quidem, sinus ad conscensionem, habenti cœlum sedem, terramque pedum scabellum [46] explicaret: vetula autem, quæ de ipso erant prophetiæ, exspectantibus redemptionem edisseruerit. Papæ miracula! Moyses in Sina, metu coarctabatur, timensque ac tremens adibat loquentem [47]: « Simeon vero, sacra assumpta fiducia nihilque dubitans, ad eum qui oracula Moysi edebat, accedit, suscipitque in ulnas, et circumgestat operosis pennis sedentem in throno cherubico, submittitque duplex canticum: « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum, in pace: Quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum; lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel [48]. » Bene vir spiritalis renuntiavit, spiritale mundi lumen inducens conciliansque. Indigebant enim, « qui in tenebris et umbra mortis [49], diei

C Ι'. Ἀλλὰ ἀποχρῶν πρὸς ἀποπληροφορίαν τοῖς ἀρτιφρονοῦσι, διὰ τὸ τῆς συμμετρίας ἄριστον, τὰ λεγόμενα· αὖθις δὲ ἐπὶ τὸν προκείμενον σκοπὸν παλινδρομήσωμεν, τῷ λόγῳ τὴν πνευματικὴν τῶν δικαίων εὐλάβειαν καὶ θεολογίαν, Συμεῶνός τε καὶ Ἄννης, θαυμάζοντες καὶ ζητοῦντες ἐν καλῷ· καὶ τὸ, πῶς ὁ μὲν γηραιὸς τοὺς κόλπους πρὸς ἐπίβασιν ἐφήπλου τῷ τὸν οὐρανὸν ἔχοντι θρόνον καὶ τὴν γῆν ὑποπόδιον· ἡ δὲ πρεσβῦτις τὰς περὶ αὐτοῦ προφητείας διεξίει, τοῖς τὴν λύτρωσιν ἀπεκδεχομένοις. Βαβαὶ τῶν θαυμάτων! Μωϋσῆς ἐν τῷ Σινᾶ δέει συνείχετο, καὶ φόβῳ καὶ τρόμῳ προσίετο λαλοῦντι (91*)· Συμεὼν δὲ ἱεροθαρσαλέως καὶ ἀδιστάκτως προσίεισι τῷ ἐκείνῳ κεχρηματικότι, καὶ ταῖς ἀγκάλαις ὑποδέχεται, καὶ περιφέρει φιλεργοῖς πτέρυξι τὸν καθήμενον ἐπὶ θρόνου D Χερουβικοῦ, καὶ τοὺς διττοὺς ἀναπέμπει ὕμνους· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ· ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἡτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· φῶς εἰς ἀποκάλυψιν ἐθνῶν καὶ δόξαν λαοῦ σου Ἰσραήλ. » Καλῶς ὁ πνευματικὸς, τὸ πνευματικὸν τοῦ κόσμου φωταγωγῶν φῶς ἀνηγόρευσεν. Ἐδέοντο γὰρ, « οἱ ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοι, » τῆς δωδεκαώρου καὶ νεκρᾶς ἡμέρας. Διότι ἐπεσκότα-

[37] Rom. VIII, 14. [38] Psal. LXXXV, 8. [39] Exod. VII, 2. [40] Isa. LV, 9. [41] Hebr. VIII, 1. [42] Marc. I, 7. [43] Joan. I, 16. [44] II Cor. III, 10. [45] Joan. VIII, 54. [46] Isa. LXVI, 1. [47] Exod. XIX, 3. [48] Luc. II, 29-32. [49] Isa. IX, 2; Luc. I, 79; Matth. XX, 6.

(90) Fortasse, Μωϋσῆν

(91) Erat, μεταβόλως.

(91*) F. προσίει τῷ λαλ. EDIT.

σεν ἡ διαβολικὴ ἀχλὺς τὸ ἀνθρώπινον γένος, καὶ ἀνεστάτωσε, καὶ ὑπενόθευσεν ἀπὸ τοῦ πλάσαντος τοὺς ὑποδίκους γενομένους διὰ τὴν παράβασιν. Διὰ τοῦτο ἡ φωτιστικὴ ἐπελθοῦσα ἡμέρα, τοὺς ἑκουσίως ἐν χλευαστικῇ ἀπάτῃ ἀναστατωθέντας ἐπὶ τὸ κακὸν, αὐθαιρέτως αὖθις ἐν ἐλέει μετοχέτευσεν ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν, καθάπερ ἀκτῖνας τοῦ ἡλίου φωτὸς, τοὺς δώδεκα ἀποστόλους τοῖς πέρασι τῆς οἰκουμένης ἐξαποστείλασα· ὥς φησι περὶ τοῦ Σωτῆρος καὶ τῶν ἀποστόλων ὁ προφήτης Ἀμβακούμ· « Ἐπιβήσῃ ἐπὶ τοὺς ἵππους σου, καὶ ἡ ἱππασία σου σωτηρία. » Καὶ αὖθις· « Ἐπεβίβασας εἰς θάλασσαν τοὺς ἵππους σου ταράσσοντας ὕδατα πολλά. » Περὶ ὧν τὸ Ἰουδαϊκὸν στῖφος ἐν Θεσσαλονίκῃ ἀσχάλλον ἐβόα· « Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες οὗτοι, καὶ ἐνθάδε πάρεισιν· καὶ οὗτοι πάντες ἀπέναντι τῶν δογμάτων Καίσαρος πράττοντες, καὶ βασιλέα ἕτερον λέγοντες Ἰησοῦν. » Καὶ τοῦτο οὐ ξένον τῇ Ἰουδαίων μανίᾳ· σύνηθες γὰρ τούτοις, ὁ μετὰ τῶν ἁγίων νεωτερισμός. Καὶ γὰρ τὸν μὲν Μωϋσῆν εὐχόμενον ὑπὲρ αὐτῶν, ὡς ἀδικοῦντα ἐξύβριζον. Ἀαρὼν δὲ ἐπὶ μοσχοποιΐαν ἠνάγκαζον. Καὶ Ἱερεμίαν εἰς λάκκον βορβόρου κατηκόντιζον. Καὶ νῦν κατὰ τῶν ἀποστόλων λυττῶντες, ἀναστάτους ἀποκαλοῦσι, καὶ τυραννικοὺς ἀποκαλοῦσι Καίσαρος. Ἀλλὰ τί τὰ σωτήρια προσκόπτετε, ὦ Ἰουδαῖοι; Τί ὀχλαγωγεῖτε κατὰ τῶν εὐεργετῶν; Ἕως τίνος ἀφεγγεῖ νυκτὶ παρομοιάζετε; ὡς γέγραπται· « Νυκτὶ ὡμοίωσα τὴν ἡμέραν σου. » Καὶ πάλιν· « Καὶ σὺ πύργος αὐχμώδης. » Βασιλέα κηρύττουσιν οἱ εὐσεβεῖς τὸν Ἰησοῦν, ὀρθὰ λέγοντες· οὐ τυραννικῶς, ἀλλὰ φυσικῶς κεκτημένον τὸ βασίλειον· « Δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι, » καὶ τύραννοι κρατοῦσι γῆς.

ΙΑ'. Λέγετε δέ μοι τῆς ἀληθείας οἱ κατήγοροι· Ὁποῖος τρόπος τῆς Ἰησοῦ βασιλείας; πῶς ἐπεστράτευσε τῷ τυράννῳ; πῶς ἐξεπόρθησε τὴν τούτου δυναστείαν; πῶς καθεῖλε τὸν καθ' ἡμῶν ἰσχυρόν; πῶς διήρπασε τὰ σκῦλα αὐτοῦ ἡμᾶς, οἷς πρὸς πᾶσαν ἀτοπίαν ἐκέχρητο; Τίς ἡ ὁπλοθήκη; τίς ἡ παντευχία; Ἀλλ' οὐκ ἀνέχονται οἱ δυσμενεῖς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ζωὴν ἀποστρεφόμενοι, φράσαι τὸ καινοπρεπὲς τοῦ θαύματος. Ἴσασι γὰρ εἰς ἔλεγχον περιτρεπόμενον αὐτοῖς τοῦτο. Τοῖς μὲν ἀνθρώποις ποικίλη κατεσκεύασται ἐκ σιδήρου πανοπλία εἰς ἀντίληψιν καὶ περίφραξιν τῆς σαρκικῆς καὶ ἑώλου ἀσθενείας· τῷ δὲ Βασιλεῖ Ἰησοῦ καὶ Θεῷ, δυνατῷ ὄντι, ἐναντίωσιν ἔχει, εἰ κατὰ τὰ ἀνθρώπινα ἡ παράταξις γεγένηται. Τὴν γὰρ οἰκείαν δύναμιν κατακρύψας διὰ τῆς ἀσθενεστάτης ἀναφανδὸν σαρκὸς, ἀναφανεῖ τοῖς πρὸς πόλεμον ἐνθίσγουσι (92), « θώρακα μὲν ἐνδεδυμέ-

A illius duodecim horarum et mortuæ (93), sedebant. » Diabolica enim caligo humanum genus tenebris oppleverat subverteratque, atque a transgressione reos effectos, ab opifice ceu adulteros abalienaverat. Idcirco superveniens luminis dies (94), ipsos sponte, illudente errore, in malum subversos ac labefactatos, ultro rursus in bonum misericordia transvexit, velut solaris luminis radiis, duodecim destinatis in orbis fines apostolis: quemadmodum de Salvatore et apostolis Habacuc propheta dicit: « Ascendes super equos tuos, et equitatio tua salus [90]. » Et iterum: « Superduxisti in mare equos tuos, conturbantes aquas multas [91]. » Hæc Judæorum cœtus indigne ferens Thessalonicæ clamabat: « Hi qui terrarum orbem conturbarunt, huc B quoque venerunt: et hi omnes contra decreta Cæsaris faciunt, regem alium dicentes esse Jesum [92]. » Nec ea res Judaico furori est insolens: ita enim moris habent, nova moliri adversus sanctos. Etenim Moysen pro ipsis precantem, velut inferret injuriam, contumeliose habuerunt. Aaron vero ut vitulum faceret, adegerunt. Jeremiam denique in lacum luti jaculantes projecerunt. Nunc autem rabie adversus apostolos furentes, conturbatores vocant, et qui tyrannidem moliantur adversus Cæsarem. Quid porro, Judæi, salutaria propellitis? Quid turbas beneficiis cietis? Quandiu nocti illuni assimilamini? sicut scriptum est: « Nocti comparavi diem tuum; » et iterum: « Et tu turris squalens [93]. » C Pii recte Jesum prædicant regem, non velut tyrannice regnum obtineat, sed a natura: « Per eum enim reges regnant [94], » et tyranni terræ dominantur (95).

XI. Porro qui veritatem criminamini, mihi dicite: Quomodo habet Jesu regnum? quomodo exercitum duxit adversus tyrannum? quomodo ejus principatum labefactavit? quomodo fortem nobis adversarium dejecit [95]? quomodo diripuit ejus spolia? nos nimirum, quibus ad quævis absona utebatur. Quod ejus armamentarium? quæ armatura? Verum non sustinent Christo infensi vitamque aversantes, miraculi novitatem edicere. Norunt enim id sibi in reprehensionem cedere. Equidem, varia ex ferro fabricata hominibus constat armatura, ad carnalis vanæque infirmitatis tuitionem et munimen: D at Regi Jesu et Deo, cum sit potens, adversum fuerit, ut more humano aciem instruat. Suam enim ipsius virtutem carne propalam infirmissima occultans, cominus ad pugnam congredientibus se ipsum demonstrat: « Loricam quidem indutus, ju-

[90] Habac. III, 8. [91] ibid. 15. [92] Act. XVII, 6, 7. [93] Mich. IV, 8. [94] Prov. VIII, 19. [95] Matth. XII, 29.

(92) Fortasse, ἐνθίγουσι.

(93) *Diei illius duodecim horarum et mortuæ*: τῆς δωδεκαώρου καὶ νεκρᾶς ἡμέρας. Qualis nimirum infructuosa illa dies operariorum tota die, et ad undecimam desidentium.

(94) *Idcirco superveniens luminis dies*: ἡ φωτιστικὴ ἐπελθοῦσα ἡμέρα. Dies gratiæ et Christi, qui se ipsum lumen, ad quod nobis ambulandum sit, vocat: et a quo ceu sole, duodecim apostoli ceu radii duodecim in orbem missi, totum cum lumine, divinis ardoribus impleverunt.

(95) *Et tyranni terræ dominantur*· καὶ τύραννοι κρατοῦσι γῆς. Videtur quasi ex eodem Prov. VIII, referre, ubi tamen nec LXX, nec Vulg. habent. Forte duos locos, ut passim solet, in unum conflavit. Nondum etiam occurrit locus ille: *Nocti comparavi diem tuum.*

stitiam, » juxta Scripturam [86]; galeam vero judicium sine simulatione: spem autem, inexpugnabilem sanctitatem: idque ipsum quod ab adversariis carne superatus teneri videretur, eos qui detinerent inanes viribusque vacuos triumpho egit.

XII. Hujusmodi est, o Judæi, regis nostri Christi acies, tametsi vos reprehensionem paretis. Porro etiam destinavit in orbem terræ, qui convellerent errorem: inermes duces, sine ira, absque sanguine; qui quidem uno pietatis præconio, omnem sublimitatem efferentem se adversus ejus divinam unionem convellerent; omne vero genus humanum illuminarent, quemadmodum ait propheta: « In luce sagittæ tuæ ibunt, in fulgure coruscationis armorum tuorum [87]. » Idcirco etiam clamat divinissimus Apostolus: « Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum: consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus Deum, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi [88]. » O miraculum! o ineffabilem et adorandam bonitatem! o divinum et inenarrabilem, paternum in nos Domini amorem! Ut legitimo ordine, non potentia vim faciente, eorum provide salutem peregit, quos colloquio inductioneque fur ille generis a vita abduxerat: atque unde primus parens abstraxerat, prospere reduxit; ubi exsecrabilis quidem hostis irrisionem erroremque, in scientia despuissent, ac ceu capitis ardorem depulissent (96); unam vero utilem regulam, ut nimirum nihil pietati et religioni præferrent, agnovissent: sensim inde ac velut sine sensu, a fabuloso gentilium cultu spem habente in mortuis abominationibus idolisque, resilierunt: a Judaica autem insipientia, velut confitente æternum vivæ et immobilis divinæ substantiæ justam dilucidissimamque notionem; subsistens, inquam, ipsius Verbum Filiumque manifestissimum, longius recesserunt: ac rectam firmamque Dei veri notitiam receperunt: Deum confitentes vivum, qui in vivente simul Deo, simulque Filio bono, divinoque et ejusdem substantiæ Spiritu, suam nobis indivisam Trinitatem revelavit: qui in ejusdem secum substantiæ et incommutabili testificato [89] Filio suo (97), occultam paternam rationem notamque producit ac palam statuit: qui nobis universæ prophetiæ fructum exhibuit Jesum Christum Dominum nostrum; perfectum in deitate, et in humanitate perfectum; atque in terra sicut in cœlis ab angelis adoratum, juxta eum qui dixit: « Et cum iterum introducit

A νος, κατὰ τὴν Γραφὴν, δικαιοσύνην· » κόρυθα δὲ, κρίσιν ἀνυπόκριτον· ἐλπίδα δὲ, ἀκαταμάχητον ὁσιότητα, καὶ τῷ κρατεῖσθαι δοκεῖν διὰ τῆς σαρκὸς τοῖς ἀντιπάλοις, ἑώλους καὶ ἀνισχύρους τοὺς κατέχοντας, τεθριάμβευκε.

ΙΒ'. Τοιαύτη, ὦ Ἰουδαῖοι, τοῦ βασιλέως ἡμῶν Χριστοῦ ἡ παράταξις, κἂν ὑμεῖς τὸν οἰκεῖον ταμιεύσησθε ἔλεγχον. Ἐξαπέστειλε δὲ καὶ καθαιρέτας τῆς πλάνης εἰς τὴν οἰκουμένην, στρατηγοὺς ἀόπλους, ἀοργήτους, ἀναιμάκτους, κηρύγματι εὐσεβείας μόνον ἐξαφανίζοντας μὲν πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς θείας αὐτοῦ ἑνώσεως, φωτίζοντας δὲ πᾶν γένος ἀνθρώπων, ὥς φησιν ὁ προφήτης· « Εἰς φῶς βολίδες σου πορεύσονται, εἰς φέγγος ἀστραπῆς ὅπλων σου. » Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θειότατος Ἀπόστολος βοᾷ· « Τὰ γὰρ
B ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν, οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, λογισμοὺς καθαίροντα καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ὢ τοῦ θαύματος! ὢ τῆς ἀφάτου καὶ προσκυνητῆς ἀγαθότητος! ὢ τῆς θείας καὶ ἀνεκδιηγήτου περὶ ἡμᾶς τοῦ Δεσπότου στοργῆς. Πῶς νομίμῳ τάξει, καὶ οὐ δυναστείας ἀνάγκῃ, συλλόγῳ (97*) τε καὶ πειθῷ ἀποδο[υ] χολισθέντων τῆς ζωῆς ὑπὸ τοῦ κλεψογόνου ᾠκονόμησε σωτηρίαν· καὶ τὴν ὅθεν ἀφείλατο ὁ πρωτόπλαστος, ἐπανόδῳ κατευώδωκεν. Ἀποπτύσαντες μὲν καὶ ἀποσειριάσαντες ἐν γνώσει τοῦ μυσεροῦ δυσμενοῦς τὴν χλεύην καὶ πλάνην, ἕνα δὲ ὅρον ἐπεγνωκότες λυσιτελῆ, τὸ μηδὲν τῆς εὐσε-
C βείας προκρίνειν· ἐντεῦθεν τῆς μὲν Ἑλληνικῆς μυθοθρησκείας, ὡς ἐν νεκροῖς προσοχθήμασι τὰς ἐλπίδας κεκτημένης, ἀνεπαισθήτως ἀπεπήδησαν· τῆς δὲ Ἰουδαϊκῆς ἀξυνεσίας, ὡς μὴ ὁμολογούσης τῆς ἀειζώου καὶ ἀκινήτου θείας οὐσίας τὸ ἔνδικον καὶ τηλαυγέστατον γνώρισμα, τὸν ἐνυπόστατον αὐτῆς Λόγον καὶ ἐμφανέστατον Υἱὸν, ἐμακρύνθησαν· τῆς δὲ ὀρθῆς καὶ βεβαίας περὶ τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν γνώσεως ἐπελάβοντο· ζῶντα Θεὸν ὁμολογοῦντες, τὸν ἐν τῷ ζῶντι ἅμα Θεῷ καὶ ἅμα ἀγαθῷ Υἱῷ, καὶ τῷ θείῳ καὶ ὁμοουσίῳ Πνεύματι, τὴν ἀμέριστον αὐτοῦ Τριάδα ἡμῖν ἀποκαλύψαντα, τὸν ἐν τῷ ὁμοουσίῳ καὶ ἀπαραλλάκτῳ αὐτοῦ Υἱῷ μεμαρτυρημένῳ, τὸ τῆς πατρικῆς κρυφιότητος γνώρισμα προάγοντα, τὸν ἀναδείξαντα ἡμῖν πάσης θείας προφητείας τὸν καρπὸν Ἰησοῦν
D Χριστὸν τὸν Κύριον ἡμῶν, ἄρτιον ἐν θεότητι, καὶ τέλειον ἐν ἀνθρωπότητι, καὶ προσκυνούμενον ὑπ' ἀγγέλων ἐπὶ γῆς ὡς ἐν οὐρανοῖς, κατὰ τὸν εἰρηκότα· « Ὅταν δὲ εἰσαγάγῃ τὸν πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει. Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες οἱ ἄγγελοι Θεοῦ. » Προσκυνησάτωσαν δηλαδὴ

[86] Ephes. VI, 15. [87] Habac. III, 11. [88] II Cor. X, 4, 5. [89] Matth. III, 17; XVII, 5.

(96) *Ac ceu capitis ardorem depulissent*: ἀποσειριάσαντες. Multa Thes. et alii in simplex σειριάω et σειρίασις, quibus designatur morbi genus ex quadam capitis inflammatione: forte ἀπὸ τοῦ σειρίου, quod tempore caniculæ, solis ardor majus periculum ejuscemodi morbi creet. Est elegans metaphora.

(97) *Et incommutabili testificato Filio suo*. etc.: καὶ ἀπαραλλάκτῳ Υἱῷ αὐτοῦ μεμαρτυρημένῳ, κ. τ. ἑξ. Qui testificando Filium suum per omnia similem et ejusdem omnino secum substantiæ, etiam se ipsum et quod Pater est, edicit proditque; quod relatis est proprium. Erat paternæ illius κρυφιότητος γνώρισμα valde obscurum, antequam solemni illa testificatione ad quam alludit auctor, in Jordane detegeretur.

(97* F. σὺν λόγῳ. EDIT.

πρώτοις τοῖς (98) ἐπὶ φάτνης· Συμεὼν δὲ καὶ Ἄννα δευτερεύει ἐν τῷ ναῷ· μάγοι δὲ μετέπειτα ἐν Βηθλεέμ· καὶ καθεξῆς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, οἱ εἰς υἱοθεσίαν εἰσπεποιημένοι, κατὰ τὴν τοῦ Ἰσαὰκ ἐπὶ Ἰακὼβ προμήνυσιν· περὶ ὧν ὁ Παῦλός φησιν· « Ἐλάβομεν πνεῦμα υἱοθεσίας ἐν ᾧ κράζομεν· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. »

ΙΓʹ. Ἀλλὰ τί πρὸς τὰ τελούμενα ἡ θεία καὶ πανύμνητος παρθενικὴ μήτηρ; Ἐθαύμαζε μὲν εἰκότως τὰ λεγόμενα. « Διετήρει δὲ ὅμως μετὰ τῶν προλαβόντων καὶ ταῦτα ἐν τῇ καρδίᾳ ». Πρὸς ἣν ὁ Συμεὼν ὑπαγορίαν ἐντίθεται φάσκων· Ὦ περιστερὰ λελευκαμένη καὶ ἀκέραιε. Ὦ σκήνωμα ἅγιον τῆς ἐλπίδος ἡμῶν, ἐν ᾧ ἁγιοσύνη καὶ μεγαλοπρέπεια πᾶσα ἐνιδρύεται. « Οὗτος, » ὃν σὺ τέτοκας ἀποῤῥήτως, « οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον. Καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. » Ἀλλὰ τί τοῖς φαιδροῖς σκυθρωπὰ καταμιγνύεις, ὦ πρεσβῦτα. Μέχρι τῆς δεῦρο, *φῶς* καὶ *δόξαν* ἀγορεύεις, καὶ νῦν *πτῶσιν* διαγγέλλεις, καὶ *ῥομφαίαν* τῇ συλλαβούσῃ διαγράφεις; Ναὶ, φησί· πάντα γενήσεται ἐν καιρῷ αὐτῶν· πτῶσις μὲν, τοῖς ἀπιστοῦσιν· ἀνάστασις δὲ, τοῖς πιστεύουσι. « Καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλογίας. » Ἵνα τὴν οἰκουμένην ἀπὸ δείξεων καὶ δυνάμεων παραδειχθήσωμεν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Καὶ τῆς παρθενικῆς δὲ ψυχῆς ἔσται ποτὲ βάσανος ὑπὸ ποικίλων εἰσιόντων καὶ ἐξιόντων λογισμῶν. Οὐ γὰρ περὶ ἐλαχίστων ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ Θεοῦ, περὶ μεταθέσεως ἠθῶν καὶ νόμων, περὶ μεταβολῆς ἀνθρώπων, περὶ ἑνώσεως λαῶν, περὶ ὁμονοίας ἐθνῶν, περὶ συναφείας γλωσσῶν, περὶ ἀδιαιρέτου θρησκείας, περὶ καθαιρέσεως τυράννου. Καὶ πῶς οἴονται ταῦτα πάντα ἀψοφητὶ κατεργασθῆναι; Διὰ τοῦτο, οἱ μὲν πεσοῦνται· οἱ δὲ, νεκρωθήσονται· καὶ οἱ μὲν, τῷ ξενισμῷ τοῦ σημείου ἀντιλέξουσι· οἱ δὲ, τῇ δραστηρίῳ αὐτοῦ ἐνεργείᾳ ὑποκύψουσι. Σαφέστατα τοίνυν τοῦ δικαίου τὰ διηγήματα, ἔργῳ τὴν ἀπόδειξιν κεκτημένα. Καὶ δείκνυται τοῦτο πρῶτον ἐκ τῶν ἡμετέρων εὐσεβῶν

A primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei [60]; » adorent, scilicet primi illi ad præsepe positi; post illos vero Simeon et Anna secundas suscipiunt in templo; postea magi in Bethleem; ac deinceps per orbem universum, qui in filios adoptione asciti sunt, juxta quod Isaac prænuntiavit in Jacob [61]: in quæ ait Paulus: « Accepimus spiritum adoptionis in quo clamamus: Abba, Pater [62]. »

XIII. Cæterum quid diva summeque laudabilis Virgo mater ad ea quæ peragebantur? Sane merito sermones mirabatur. « Conservabat vero etiam ista cum prioribus in corde suo [63-64]. » Ad quam Simeon prænuntians ait: O columba dealbata et innocens! O spei nostræ sanctum templum, in quo sanctitas B omnis et magnificentia residet! « Hic, » quem arcana tu ratione peperisti, « hic ipse positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicatur: et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes [65]. » Enimvero, quid lætis tristia misces, o senex? Hactenus *lumen* et *gloriam* loqueris; nunc vero *ruinam* annuntias, matrique quæ concepit, *gladium* describis? Maxime, inquit, erunt omnia suo tempore; ruina quidem infidelibus, fidelibus autem resurrectio: « Et in signum contradictionis; » ut indiciis virtutibusque (99), terrarum orbem ab hominibus conferamus contendamusque. Cæterum animæ quoque Virginis erit quandoque suum tormentum a variis cogitationibus ingredientibus et C egredientibus. Neque enim de minimis est sermo, sed de Deo, de consuetudinum legumque translatione, de mutatione hominum, de unione populorum, de concordia gentium, de adunatione linguarum, de indiviso religionis cultu, de tyranni destructione. Qui vero putandum, omnia hæc perfici posse sine strepitu et conturbatione? Idcirco alii quidem ruinam patientur, mortificabuntur alii: atque futurum est, ut hi quidem contradicant novo signo; hi autem efficaci ejus virtuti succumbant et cedant. Sunt igitur a justo relata, operis demonstratione probata, summe conspicua. Ac primum rem

XIII. Verum (1) quid ad hæc quæ peragebantur diva omnique laude celebranda parens Virgo? Mirabatur quidem ea quæ dicebantur: hæcque adeo una cum superioribus in corde conservabat. Ad quam Simeon in hæc fere verba consilium exponit. O columba dealbata et innocens! o spei nostræ sanctum templum, in quo sanctitas omnis et magnificentia residet! « Hic, » quem tu peperisti (nescis), « Hic positus est in ruinam et resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur: et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes. » At enim, quid lætis tristia misces, o senex? Hactenus *lumen* et *gloriam* loqueris, nuncque *ruinam* annuntias, ac parenti *gladium* palam edicis? Maxime, inquit: erunt omnia suo tempore: ruina quidem infidelibus, fidelibus autem resurrectio. « Et in signum cui contradicetur » late per orbem; quod nimirum apertis probationibus ac virtutibus, non levitate ab hominibus recipiendum sit. Sed et virginalis animi tui erit quandoque tormentum ex variis cogitationibus subeuntibus ac exeuntibus. Neque enim de minimis res erit; sed de Deo, de morum legumque translatione, de mutatione hominum, de unione populorum, de concordia gentium, de adunatione linguarum, de indivisa religione, de destructione tyranni. Qui vero isthæc fieri queant sine strepitu? Idcirco cadent alii, alii resurgent; alii vita donabuntur, alii mortem incurrent. Atque alii quidem

[60] Hebr. I, 6; Psal. XCVI, 8. [61] Gen. XXVII, 29. [62] Rom. VIII, 15. [63-64] Luc. II, 19. [65] ibid. 34, 35.

(98) Fortasse, πρῶτοι οἱ.

(99) *Ut indiciis virtutibusque*, etc., ἵνα τὴν οἰκουμένην ἀπὸ δείξεων καὶ δυνάμεων παραδειχθήσωμεν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Ut ipsum secum mundum argumentis et virtutibus ab hominibus et penes homines conferamus. Sensus quidem non ita obscurus; minus tamen forte sana littera. Vult ergo esse illud contradictionis signum, ut quisque contra alterum velut comparetur, suæque virtutis specimen vel adorato, vel blaspheme repulso, edat.

(1) Hæc usque ad finem ex luculentiore card. Maz. codice Latine reddita, ita refert Combefisius in sua *Bibl. Patrum concion.* tom. I, p. 475, ubi locus ita incipit: *Verum quid*, etc.

probat doctorum nostrorum pietas. Qua vero id ratione? Audi. Fuit prius Paulus incredulus in ignorantia; demumque, agnita Christi virtute, ingenue prædicavit: « Non sum dignus vocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Christi [66]. » Rursus dubitavit Thomas ille [67]; cumque palpasset, deinceps desideratum confessus est « Dominum et Deum suum. » Sed et filii Joseph (2) quandoque increduli fuerunt, sicut evangelista testatur [68]: experimento autem comperta veritate scripserunt, Jacobus nimirum et Judas, toti mundo, « Dei se et Domini Jesu Christi esse servos [69]; » quorum nos omnes utinam efficiamur participes, ejus gratia qui eos elegit in apostolos, Jesu Christi Domini et Dei nostri: cum quo Patri et Spiritui sancto, gloria, honor et adoratio, sicut erat a principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A διδασκάλων. Καὶ πῶς; ἄκουε· Ἠπίστησε πρότερον ὁ Παῦλος ἐν ἀγνοίᾳ· καὶ ἔσχατον μαθὼν τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν, εὐγνωμόνως ἐκήρυξεν· « Οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ. » Πάλιν ἀμφέβαλεν ὁ Θωμᾶς, καὶ γενόμενος ψηλαφητὴς, ὕστερον τὸν ποθούμενον « Κύριον καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ » ὡμολόγησεν. Ἠπίστησαν δέ ποτε καὶ οἱ τοῦ Ἰωσὴφ υἱοὶ, καθὼς μαρτυρεῖ ὁ εὐαγγελιστής· καὶ τῇ πείρᾳ διδαχθέντες τὸ ἀληθὲς, γεγραφήκασιν Ἰάκωβος καὶ Ἰούδας παντὶ τῷ κόσμῳ, « Θεοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ δούλους ἑαυτοὺς εἶναι· » ὧν μέτοχοι γένοιμεν πάντες ἡμεῖς, ἐν χάριτι τοῦ ἐκλεξαμένου αὐτοὺς εἰς ἀποστόλους, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ καὶ
B προσκύνησις, ὡς ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

signo contradicent pro ejus novitate, alii efficaciæ ejus virtuti succumbent. Sunt igitur a justo relata summe conspicua, eventu ipso comprobata. Ac primo rem ostendit nostrorum doctorum pietas. Qua id ratione? Accipe. Fuit quondam Paulus incredulus in ignorantia; demumque agnita Christi virtute, ingenue prædicavit: « Non sum dignus vocari apostolus, quia persecutus sum Ecclesiam Dei. » Rursus dubitavit Thomas, iterumque dilecti palpator effectus, Dominum illum Deumque confessus est. Sed et filii Joseph quandoque increduli fuerunt, sicut evangelista testatur; periculo tamen veritatem docti, toti mundo scripserunt Jacobus et Judas, Dei se et Domini Jesu Christi esse servos: quorum nos omnes utinam efficiamur participes, ejus gratia qui illos in apostolos elegit, Jesu Christi Domini nostri: cum quo Patri et Spiritui sancto, gloria, honor et adoratio in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA V.

In Domini nostri Jesu Christi diem natalem (3).

I. Hodierna solemnitas parens est omnium solemnitatum. Ex hac namque festiva die festivitatum circulus omnis exoritur. Sive enim martyrum memoriam colimus, is hodie natus est cui illi testes exstiterunt, istud festivitatibus illis præbens initium; sive Christi passiones celebramus ex quibus medelam nobis asciscimus; hodie qui eas perpessus est, in hunc mundum homo factus advenit, ut earum nobis efficeretur socius. Erat quidem et ante partum Deus, et apud nos erat, sed non nobis conspicuus. Nobiscum erat, sed nos eum non videbamus. « In mundo enim, inquit, erat, et mundus eum non cognovit [70]. » Quamobrem erat quidem apud nos, at non videbatur a nobis: post partum autem adest is ipse ut semper erat, nosque eum videmus. Id-
C circo ejus adventum manifestationem dicimus. Nam nobis quoque tunc aderat, cum eum videre minime poteramus. Iis qui ignorabant tunc advenit, cum illis est cognitus. Belle sane. Prius quidem sua præsens natura erat; mihi tamen ut videretur, præsens non erat. Nunc autem cum a nobis visus est, etiam nobis advenit, qui et prius nobiscum erat. Quia enim ejus ignoratione tenemur, qui minime nobis conspicuus exsistit, ut ipsum quis sit assequi non valeamus, fit homo, qui per naturam mansit invisibilis. Atque is qui est semper, partu hodie editur, ut tu esse eum cognoscas, non ut ille rerum productus naturam esse incipiat. Sive ergo martyrum memoriam colimus, hodierna solemnitas ejusmodi parens est solemnitatum. Sive ejus cele-
D bramus passiones qui nostri causa pati dignatus est, qui voluit pati hodie in mundum venit, hodiernam-

[66] I Timoth. I, 13. [67] Joan. XX, 25. [68] Joan. VII, 5. [69] Jac. I, 1; Judæ, 1. [70] Joan. I, 10.

(2) *Sed et filii Joseph*: καὶ οἱ τοῦ Ἰωσὴφ υἱοί. Sic quoque Gregorius, Epiphanius aliique Græci opinati sunt de re uxoria beatissimi Joseph, ante Mariæ nuptias. Nec rem ita abhorret pietas Christiana: quanquam Hieronymi opinio contra Helvidium, ut virgo Virgini junctus sit, futurus loco patris virgini Jesu, velut majori pietate, in re minus perspecta, amplectenda videatur; nullo tamen præjudicio aliter sentientium. Vossius abrogat Chrysostomo orationem εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν, ejus sæpius nomine editam, eo præsertim titulo, quod complectatur illam sententiam de re Joseph uxoria, et ejus duplici conjugio; tribuitque ex Romani cujusdam codicis fide, Gregorio Thaumaturgo; velut fetus, minus sanæ doctrinæ Chrysostomo, satis sanæ videri debeat Θεοδιδάκτῳ et evangelistæ Joannis discipulo, Gregorio. Quare non immerito perstringit præfatum Vossium Leo Allatius in suo Eustathio: quanquam et ipse forsan nonnihil videri possit zelo Græco calentior. Habemus illam orationem ex Regio codice, duplam circiter quam hactenus prodiit, totamque Dominicæ annuntiationis historiam, continua fere prosopopœia enarrantem, quam impressa circiter mediam abrumpunt: quo stylo exstant non pauca encomiastica inscripta Chrysostomo, ut in Abraham, in Joannem Baptistam, etc., quibus magna aliquando fuit Frontonianæ Chrysostomi editioni, nec prorsus inutilis, accessio.

(3) Ex *Biblioth. Patrum concion.*, COMBEFIS., tom. I, pagg. 111-113.

que festivitatem passionibus antiquiorem facit. Sive vivificam ejus mortem recolimus, nunc advenit qui se pro nobis in mortem erat traditurus. Sive denique magnam resurrectionis ejus festivitatem agimus, quam nobis is præbuit, se ipsum primitias efficiens eorum qui sunt resurrecturi (in se namque universum suscitavit humanum genus, communem universi illius suscitandi promissionem faciens); hodierna festivitas illa etiam exsistit antiquior. Etenim triduanus e sepulcro surrexit Salvator, non suum duntaxat sepulcrum aperiens, sed et multorum sepulcra sanctorum reserans [71]. Cum suo enim etiam sanctorum sepulcra aperuit, resurrectionem suam arrhabonem ac pignus præbens communis resurrectionis. Resurgens e sepulcro sepulcra aperuit; natusque e vulva vulvam non aperuit. Ex morte enim ac terræ sinu emergens monumenta aperit; nascens vero ex Virgine uterum non aperuit : sed et nascitur, et Virginis sinum clausum relinquit. Quamobrem, quæso? video enim et te ejus sciendi desiderio teneri. Num hæc causa rite dicatur ob quam monumenta aperiuntur, vulva virginalis aperta non fuit? quod nimirum ejus resurrectio universorum resurrectionis causa exstitit; partus vero miraculum ejus solum qui illo editus est fuerit, non ut quisquam alius tali modo nativitatis in rerum naturam edendus sit. Solus enim cum esset, ac præsens esset, natus est; nos autem post partum in hunc mundum advenimus : ac nos quidem tum primum sumus, cum partu effundimur; ipse vero cum natus est, tum primum oculis conspicuus fuit. Quia ergo resurrectio communis erat, partus vero ejus exstitit singularis; universis aperiuntur sepulcra, uterus autem non aperitur, soli Christo servans mirabilem illum pariendi modum. Idcirco virgo mansit Virgo, tametsi vere matris nomen obtinuit. Mater namque effecta est lactentem pariens puerum; mansit nihilominus virgo Verbum edens carnem factum. Eum itaque qui natus est, et hominem Virgo ostendit et Verbum : hominem ostendit effecta mater; sed et Verbum eumdem prodidit virgo perseverans, quod et prius fuit. Neque enim illud amisit, hocque assumpsit. Mansit ergo virgo, quod erat; ac mater effecta est, quod non erat : quippe quæ eum erat paritura, qui homo factus, Deus perseveravit.

II. Ne jam ergo quæstionum nodos Dei necte miraculis, neque admirandam dispensationem dubitatiunculis fatiga, quas tu secutus in fide naufragasti. Ratiunculis enim teipsum credens, velutque navem tutissimam fidem relinquens, ac tuis quæstionibus Dei signorum pelagus trajicere cupiens, necessario naufragium facis; qui et quod tutum erat reliqueris, nec pelagus quantum est superare possis. Ex me quæris, quomodo Deus permansit? Vicissim et ego quæro quomodo mansit virgo quod erat virgo, et mater exstitit? Hæc vides; illa credis. Quod enim oculis conspicuum est, ejus est probatio quod conspicuum non exsistit. Verum ad evangelicum sermonem animum reducamus, quo inde petitis narrationibus jucunde vos excipiamus.

III. « Jesu Christi, inquit, generatio sic erat [72]. » Hæc ait Matthæus evangelista, qui et Christum Deum sciat sæculis anteriorem, et ejus nunc narret generationem. Hæc ergo, ait, nosce : cum me sermone describere qui et semper est, et factus est. Ejus, inquit, generationem narro, qui est semper : ejus partum, qui Patri coæternus exsistit. Generationem dico, non qua ratione erat, sed qua postmodum exstitit. Meam itaque tibi dico generationem, quam conditor meus amplexus est. « Cum enim esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto [73]. » Quorsum vero ex Virgine nasciturus Dominus, non ex ea quæ non desponsata; sed quæ viro desponsata esset, nascatur, operæ pretium noscamus. Plures enim hæc nobis objiciunt, qui sapientis ejus consilii utilitatem oppido cognoscere velint. Quidni ex virgine non desponsata natus est? Quidni omni exsors suspicionis mansit virginitas, quæ Domino nascituro ministratura erat? Secus plane se res habet : suspecta namque Virgo futura erat, nisi Joseph qui desponderat custodem habuisset. Verum sponsam eam justus accipit, ut virginitatis custos exsistat, ac partus testis. Quamobrem etiam custos in ejus veniens suspicionem, quanquam putaverat bene custodisse sibi desponsatam, « voluit occulte dimittere eam [74]. » Enimvero testis ipse Virginis efficitur, qui sapienti consilio disponit miraculum. « Ait enim in somnis Joseph : Noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est [75]. » Nulla tibi fraus contigit custodienti Virginem : partus enim mysterium de Spiritu sancto exsistit. Non adulterium est quod ita gestum est, sed adulterii sublatio. Virgo, virgo est. Deus Verbum est qui in illa gestatur : qui et si nasciturus est, siquidem est factus caro, nihil tamen sponsæ tuæ virginitatem lædet. Custos ergo Joseph effectus est Mariæ, ac ejus virginitatis testis omni major exceptione. Idcirco igitur ex desponsata Virgine nascitur Dominus, sponsum testem virginitatis faciens.

IV. Porro cum mysterium mystice ac arcana ratione fieri oporteat, oportuit incarnationis miraculum nova quadam ac insolita exhiberi ratione. Debuit gratia hominibus ea salutem consecuturis fieri manifesta, eademque diabolo hominum semper bonis insidiantis reddi obscura. Erat quidem Mariæ virginitas, iis qui vellent quod res haberet considerare, perspicua; desponsatio autem diabolum deceperat, tanquam corporis exstitisset commistio, ac necdum Emmanuel natus esset, quem Isaias propheta ex Virgine nasciturum annuntia-

[71] Matth. XXVII, 52. [72] Matth. I, 18. [73] ibid. [74] Matth. I, 19. [75] ibid. 20.

verat, in hæc verba loquens : « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel : quod interpreteris *Nobiscum Deus* [76]. » Quod audisset diabolus communem gratiam ex Virgine nascituram, insidiabatur virginitati, nusquam eam consistere sinens. Nec sane apud Judæos virgo ulla erat, nec ethnici rem honori habebant, contendente dæmone ut hanc apud homines virtutem exstingueret. Quia ergo virginitas insidiis a dæmone appetebatur, cum et ille tum virtutem odio prosequeretur, tum etiam munus humano generi salutare timeret; desponsat Mariam Joseph, ac matrimonii exhibetur species, ut Virgo inscio diabolo virgo perseveret, virginitatem divinæ ordinationi servans; fiatque Virgo ex se nascituri Domini organum, desponsationis illo colore dæmonis insidias latens. Idcirco igitur Joseph in sponsam accepit.

V. Verum « ait angelus Joseph : Noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. » Hic sancti Spiritus dignitas ostenditur, ejusque creatrix potestas palam evincitur. Creator quippe fetus Spiritus sanctus angeli sermone significatur, exque eo factus puer ab angelo proditur. Qui vero, ac qua ratione? Quia enim Christus factus est secundus Adam, emendante Deo prioris transgressionem (vocatur enim Christus novissimus Adam, sic Apostolo eum appellante. « Factus est enim, inquit, primus Adam in animam viventem; novissimus Adam in spiritum vivificantem [77]. » Nec dicit secundus Adam, quanquam non ignorabat secundum ex adverso prioris distingui : sed *novissimum* eum dicit Adam, ne tertium quartumve alium speraveris). Erat ergo Dominus novissimus Adam; quodque prior a Patre formatus sit, novissimus a Spiritu sancto formatur, quo æqualem Spiritus sancti ac Patris virtutem significet. Neque tamen primus sine Spiritu aut Unigenito non cooperante conditus est, vel a solo Patre creatus : sancta enim Trinitas erat quæ condebat hominem, eoque etiam dicebat Pater : « Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram [78]; » Unigenito suo, sanctoque Spiritu adjutore ac consultore utens : hoc est, ipse secum cum sua sapientia ac vi sanctificante colloquium habens. « Christus quidem, Dei virtus est, et Dei sapientia [79]; » Spiritus autem sanctus sanctificans Conditoris vis exsistit. Non ergo alius cum alio consilium habitum est, sed ipse suam sapientiam consilii sociam ac adjutricem accepit; vimque illam sanctificantem ad creationis opus assumpsit, cujus illius munus ut creata servet, eisque sanctitatem impertiat.

VI. « Jesu Christi ergo generatio sic erat. Cum enim esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto. » Neque dixit, accepisse in utero: non enim ex virili semine erat, quod illo gestabatur; sed, « Inventa est in utero habens. » Plane siquidem erat qui factus est, salutare dispensationis inventum. Ait namque, « Inventa est in utero habens de Spiritu sancto. » Inventus est iis, qui fide receperunt incarnationis miraculum. Inventus est salutem consecuturis fidelibus, ac iis qui in eo quod erat conspicuum, non offenderunt. Inventus est non ex homine exsistendi sumpto principio, sed nova quadam ac insolita ratione ex Spiritu sancto editus. Fuerat sane ex virgine aratrum non experta terra primus Adam formatus; exque vulva virgine formatur novissimus, quo hac quoque parte Dominus Adam effectus fidelibus, Adæ lapsus emendet.

VII. « Joseph autem vir ejus, cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. » Solvit paululum memoriam mysterii novitas. Non enim Joseph miraculi reputavit magnitudinem. Non pro eo ac decebat consideravit, quod etiam naturam superabat et rationem; sed suspectam habebat Virginem, clam se virginitatis jacturam passam eam existimans. Existimabat solutam virginitatem, mirabilem fetum in utero videns. Incautam suspicabatur virginitatis jacturam, admirandam œconomiam. Nescivit Joseph quod novum factum erat, et voluit occulte dimittere Virginem, morem veteri legi gerens. Verum corrigit angelus quod ita suspicabatur, ei qui deceptus esset ignoscens. Suspicioni dat veniam. Non enim ejusmodi erat mysterium, ut humanis illud rationibus assequi posset. Quamobrem non increpat Joseph ut qui calumniam struat, sed docet quid res habeat, veniam ignorantiæ præbens. Ait namque illi : « Joseph fili David. » Etiam nobilitatem honorans commemorat, suspicionem curans. « Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. » Cognito ergo Joseph mysterio, citoque fidem angelo habens, factum ex Virgine Emmanuelem certo conjiciens, ac legislatorem sequestra Virgine adesse intelligens, legem reliquit, nec desponsationis necessitudinem solvit, qui et ipse mysterio huic minister libens accederet. Accipit itaque Virginem, non jam ut conjugem, sed ut arcam; non legem, sed ipsum legislatorem ferentem. Habebat igitur Joseph Virginem mysterio serviens, servansque virginitatem. Cognovit quæ prius prophetæ locuti erant. Intellexit prophetarum sermones : quippe justus erat, eosque sermones meditari usu didicerat.

VIII. Verum videamus et prophetiam, ut mirandum hunc signaret partum. In medium prophetam adducamus, Dei explicantem partum, salute humanum genus donaturum. Altius itaque propheticum sermonem repetamus, ac vobis prophetiam ex abundanti explicemus. Ait ergo Isaias propheta : « Dixit Dominus ad Achaz : Pete tibi signum a Deo tuo in excelsum, sive in profundum [80]. » Pete,

[76] Isa. VII, 14; Matth. I, 23. [77] I Cor. XV, 45. [78] Gen. I, 26. [79] I Cor. I, 24. [80] Isa. VII, 10.

inquit, a Deo miraculum ac signum, quod ostendat universorum ipsum esse opificem. Quære miraculum, ut Creatoris potentiam noveris. Pete rem novam et insolitam, quæ de Deo doceat virtutem, servumque te fidelem Dei efficiat. Quid ergo fidelis Achaz? Mihi, inquit, fides sufficit. Ad eam minime requiro probationem, quæ in rerum exhibitione consistit. Filius sum Abrahæ qui fide justificatus est, nec miracula requisivit. Non indiguit Abraham miraculorum probatione, ut Deum doceretur. Non opus habuit prodigiis, quibus illi universorum opifex declararetur. Mihi ergo, inquit, satis est paterna hæreditas. Fidelis esse volo filius fidelis Abrahæ. Majorum fidem suscipio, non curiosius inquiro. « Non petam, inquit, et non tentabo Dominum. » Non jam divinæ virtutis experimentum capiam. Docet me fides, quanta Deus valeat. Hæc quidem rex Achaz. Quia vero Davidis cognatio ad Judæos deducta quotidie signa et miracula atque portenta a Deo flagitabat, miraculorumque probationes ad Dei præstandam cognitionem, ait propheta domui David quæ rex dixerat. Audite, inquit, nunc, domus David, quid dicat Achaz, non quærere se signum ut fidem Deo habeat: vos autem Domino certamina movetis, miraculorum ex eo exigentes probationes, velutque in stadium ac certamen Deum trahitis, potentiæ opera exquirentes, neque credentes nisi videritis signa. Quod et Dominus de Judæis ait: « Nisi signa et prodigia videritis, non creditis [81]. » Hoc significavit Isaias, Davidis familiam increpans. Ait namque: « Audite nunc, domus David: Nunquid parum vobis est certamen præbere hominibus, et quomodo Domino præbetis certamen [81*]? » Judæorum improbitatem arguit, eorumque dementiam qui miracula peterent ad fidem veritati præstandam. Quia vero vos, inquit, stadia ac certamina quotidie Deo prætenditis miracula exquirentes, « dabit Dominus ipse vobis signum. » Hoc dicto, subjungit dicens: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel [82]. » Hoc dabit signum, cui mundus quidem credet, solique omnino Judæi negabunt fidem; quod gentes recipient, repudiabitque genus Israel. Dabit signum gentibus quidem salutare, at quod Judæis incredulis causa erit ut dispergantur. Dabit signum quod ii quærant qui pereunt, quodque credant qui salvi fiunt. Quod sane et magnus Paulus de cruce ait: « Verbum crucis pereuntibus quidem stultitia est: iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, virtus Dei est [82*]. » Hoc nos quoque dicemus, novum illum exponentes partum. Virginis enim prædicamus partum: Judæis quidem scandalum, fidelibus vero salutem. Dabit igitur vobis Dominus, ait propheta, ejusmodi signum; quod gentibus quidem salutem importet, Judæis autem erect scandalum. Vides fuisse partum signi exhibitionem? Ex his ergo disce

A Judæorum reprehensionem, qui prophetiam depravent. Vide veram prophetiam cavillantes. Postquam enim manifestum est Christi mysterium (significabat enim partum virginalem ducentem nos ad Deum. Emmanuel namque, is qui utero gestatur ac partu editur, interpretatione valet *Nobiscum Deus*), ab hoc Judæi sensu prophetiam detorquentes, atque a Christi adventu sermonem abstrahentes, non audiunt, « Ecce virgo in utero habebit, » sed, Ecce juvencula in utero habebit, prophetiam adulterantes ut Christi testimonium obscurent. Nam alii quidem dicunt: Ecce juvencula in utero habebit; alii, Ecce adolescentula, Christi partum volentes separare a prophetia. Verum ait propheta: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, *Nobiscum Deus*. » Tu vero id quoque in prophetia considera. *Ecce*, inquit propheta, futurum quid annuntians. *Ecce*, inquit, ut videns quod postea erat futurum. Tale quid enim est propheticus oculus, id quod est futurum videns ac si in præsentia gereretur. Sic videns, sic loquitur. *Ecce*, pro eo ac est, Ego video quod vos hodie auditis. « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. » Non vocabit Joseph, autve mater: non sic vocabunt qui ejus fratres videbantur: nam et illi offendebantur [83]; sed vocabunt gentiles, qui nimirum fide Judæos prævenient. Vocabunt ii qui cum longissime abessent, prope gratiam venerunt, ad quos etiam Paulus aiebat: « Vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi [84]. » Vocabunt ergo isti infantem Emmanuel priores Judæis, ac eum qui natus est Deum nobiscum cognoscent.

IX. Hæc quidem propheta ait, non ita Paulus, sed ait: « Misit enim, inquit, Filium suum factum ex muliere [85]. » Quid ais, Paule? Propheta ex virgine dicit, tuque ex muliere partum esse prædicas? Plane, inquit: benedictionem communem reddo, totius eam esse volens feminei sexus. Non dico ex virgine, ne benedictionem intra solas virgines restringam. Dico ex muliere, ex sexu universo gratiam esse declarans, quo sexus omnis femineus benedictionem decerpat, exque illis in viros gratia transeat: ut ex qua prævaricatio accidit, ex ipsa proveniat etiam gratia, humano generi regnum cœlorum præstans: quod utinam nos omnes consequamur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi: cum quo Patri et Spiritui sancto gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

HOMILIA VI.

In sanctam Mariam Dei genitricem, et in sanctam Christi nativitatem.

I. Oblectat sane ac recreat oculos, cum recens ab oriente emergens sol iste sublunaria inspectat,

[81] Joan. IV, 48. [81*] Isa. VII, 13. [82] Ibid. 14. [82*] I Cor. I, 18. [83] Joan. VII, 5. [84] Ephes. II, 13. [85] Galat. IV, 4.

radiisque conservos conveniens, communem Dominum pro eo ac debiti ratio postulat, laudum canticis celebrare admonet; sed et pariter terræ faciem, quam pluvia ebriam ac rore infusam invenit ac pinguedine imbuit. Ejusmodi et veneranda festorum solemnia nobis illucentia exsistunt. Piorum namque mentes spiritali lumine collustrantes, ad laudum cantica excitant; divinoque apostolorum ac evangelistarum rore refocillantes, boni operis fructum large conciliant. Cum vero hæc sic ita habeant, veteque lex Mosaica [86] vacuos apparere ante faciem Domini, quid nos dicturi sumus, quidve acturi, qui longe insufficientissimi simus, nihilque dignum habeamus quod sacro diei argumento conferamus? Num, quæso, operæ pretium, ut qui egeni sumus, ad Dominum abundantia bonitatis ultro vocantem accepturi confugiamus, quemadmodum ait: « Dilata os tuum, et implebo illud [87], » indeque laticem et potabilem et vivificum Ecclesiæ alumnis hauriamus? Hoc sane etiam faciemus: nam et de illo solemnitas agitur, inque eum quam sumus habituri, oratio refertur.

II. Age itaque, Dei ab initio mirabilia memoria repetamus, ac meditemur in omnibus operibus ejus, quemadmodum etiam apostolicis præcipitur legibus, cum modo quidem dicunt: « Annuntiate virtutes ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum [88]; » modo contestentur: « Veruntamen ad quod pervenimus, in eo et maneamus [89], » nec in ea quæ non sunt tradita temere irruamus, tanquam nimirum veritas, eorum quæ manifestari nostra referebat, ex iis quæ ejus nota sunt, nihil nobis occultum reliquerit. Pervenimus enim, in quæ multi prophetæ et justi desiderio multo inarserunt [90]. Quid vero justos atque homines dicimus? « In quæ angeli ipsi prospicere desideraverunt [91]. » Quidnam illud? Ad hominum scilicet cum Deo reconciliationem; mundi totius ad eum qui condidit conversionem; universorum consonam confessionem; unum Deo acceptum una animorum consensione religionis cultum; piam concordiam; impietatis abnegationem: quæ omnia salutaris Dei in carne manifestatio operata est, quemadmodum docuit divinus Paulus, dicens: « Apparuit gratia Dei salutaris omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste vivamus in hoc sæculo [92]; » de qua brevi sermone disseremus, pro eo ac facultas fuerit, ubi promissum reddentes, Dei in nos a principio effecta mirabilia prælaudaverimus. Hoc enim et Ecclesiæ moribus receptum, ut inter diei sacra solemnia mundi conditi historiam auditoribus enarret; quo nimirum ostendat, Adami e loco voluptatis in mortem demigrationis causa, tantam Domini erga nos exstitisse inclinationem.

A Cum namque olim jam Deus omnipotens, una cum cœlestibus thalamis terrenam quoque rerum varietatem pulchre admodum ac composite, vivi sui, consubstantialis, subsistentis, pari robore præditi ac coæterni Filii ac Verbi, atque ab ejus natura indivisi, opera communi consilio distinxisset, sanctissimoque ac consubstantiali Spiritu suo sanctificasset, sub creationis extremum, palmarium illum dignumque admiratione hominem universis in terra conditis magnifice caput principemque præfecerat; cum is recens ut esset ab eo accepisset; intemeratis Domini e terra effictus manibus, divinoque spiraculo vitam ac splendorem consecutus, juxta quod magnus ille Moyses [93] divino conscripsit Spiritu, ut subjectis sub cœlo creatis dominaretur,

B mundumque in sanctitate et justitia regeret. Hoc ergo magnifico opere condignam exstruens regiam, exque ea quæ sub cœlo est creatura optimus conditor in Edem, hoc est, *voluptatis loco*, secernens, clarius a principio lumine collustratam immensisque refertam divitiis; paradisoque voluptatis secus aquarum decursus plantato mirifice ornatam, ac pratorum per gyrum florentium dulci fragrantia affusam; fluviis denique ex interiori abundantia divitibus ambitiose luxuriantem; quo exteriori illo apparatu in hominem a se conditum convenientem magnificentiam abundanti bonitate conferret: clarum illum velut in regalibus thalamis illic collocaverat, liberi donatum corona arbitrii, quique mundi res omnes pedibus subjectas haberet. Quia vero

C optimi principatus finis erat, esse aliquem qui duci monitor esset, apteque eum componeret, ac sceptrorum, ne ignorantia peccare contingeret, custos exsisteret; dat sapientiæ salutare præceptum rem ejusmodi distinguens, tutum *illi atque uxori* contubernale, bonorum parentem, atque ad optima dirigens; uno verbo virtutum seriem omnem complectens; quod nempe curantium se curam ageret, seque custodientes custodiret, ac simplices attentos efficeret: ad hæc vero, eos qui inferioribus præstarent, universis præstanti, quique honorem contulisset, Domino obedire doceret; angelisque sensu similes modeste sapere erudiret, atque a tyrannide affectanda deterreret, ac virtutis totius

D mercede, Creatori acceptos præstaret.

III. Quia vero sic se res habebant, ac cum cœlites ad terrenam regiam choros agerent, trinamque potestatem laudarent, trinam magnificentiam decantarent, trinum potentatum benedicerent, trinam dominationem claro præconio efferrent, trine subsistentem unam deitatem adorarent, terrenaque circa regem ac ducem præsidemque divinitus cum omni æquitate ac concordia subjecta essent, congruasque appellationes ceu munia quædam placide susciperent; atque, ut verbo dicam, universa in ordinis

[86] Exod. XXIII, 15. [87] Psal. LXXX, 11. [88] I Petr. II, 9. [89] Philipp. III, 16. [90] Matth. XIII, 17. [91] I Petr. I, 13. [92] Tit. II, 11. [93] Gen. I, 26.

(4) Ex *Biblioth. Patrum concionat.* COMBEFIS., tom. I, pagg. 199-204.

pulchre instituti bono feliciter agerent : non tulit imperturbato ac non maligno oculo hominis illam mundi totius obsequiis adultam claritatem aspicere, qui a cœlestibus splendoribus haud secus ac scintilla lampade decussa cum fuligine consequente projectus est, eo quod ante Dominum omnipotentem erecta cervice steterit ; sed statim ut graviter ferens adversum vidit, æmulatione ac animo latitante invidia in iram exardescens, interno illo livore facile suffocatum se iri existimavit, nisi citius splendoris illius claritatem prædatus, atque a convenienti mandato abripiens, in parem secum foveam detruderet. Cum autem sapiens esset ad malum faciendum, sicut scriptum est [94], sciretque ex iis quæ acciderant, quam Deo invisa elatio sit, hanc acuit, ut iis qui optimi erant necem inferret. Fictam enim velut in scena prætexens benevolentiam, ceu is qui curam agere videretur, mulieri tanquam faciliori consilium suggerit, aperto ore in salutare mandatum declamans, atque mendacium adversus veritatem eructans, tanquam nimirum illud a cibo qui ad Dei æqualitatem eveheret, ingenti damno arceret : quo factum est ut seducta mulier suggestionem facile arriperet, ac promptissime ad vetitum fructum accurreret.

IV. Sic vero, sic novam ejaculatus gloriolam malorum ille auctor, velut avidissimam mali omnis rudem in inferni laqueum induxit ; id ipsum molitus ac irrisores, qui cum rudibus pueris illudere velint, quidpiam esui comparatum projicientes cum adhortatione, vehementiori ex aviditate ad rem projectam cursu, sponte pronos ad terram allidunt. Ut itaque mulier ceu facilior errore decepta est, animoque ad ea quæ susurrante inimico illo audierat, est elata (sermo namque animo incurrens, ceu quis seductor, suadendo quæ sunt vetita patrare, vi maxima pollet) ; temerariam quoque manum adversus tremendum præceptum armavit, cibumque vetitum haud secus ac gladium utraque parte acutum visceribus adegit : ac sensu diabolico una cum illius voluntate plena, ad virum pergit, laqueis instructa ; adversusque propriam salutem docens insolescere, quæ male docta fuerat, mortis sortem prætendit. Veni, inquit, tota alacritate, vermicule, per me fructum percepturus, qui faciat deum. Forte conditor invidia in nos laboret, qui vim sibi inferendam metuat, si facti fuerimus sicut dii. Frustra sane a fructu omnium pulcherrimo arcendos putavit. Veni, diripiamus thesaurum, nec quisquam nobis exsistat sublimior. Sic ergo seducens quæ dolo seducta erat, ac velut ovis scabiosa, qua laborabat labem ad se accedenti aspergens, molitionis socium conjugem accepit. Est enim animal dissolvendo viri animo, ac in quam velit partem inclinando, perquam idoneum. Absit tamen ut unquam terra amplius Evam producat viri necis auctricem! Nunquam ultra creatura mulierem aliam

A videat, quæ cum gladio conjugem expellat. Cesset vetusta, nec decora memoria : sileant quæ fieri nefas fuerat.

V. Quid vero vir ille sapiens, divinum simulacrum, mundi caput venerabile, naturæ lingua, sonos angelicis similes edens cithara, terræ decor, auditione captus ? Perinde animo elatus est. Quis enim nostrum gloriæ spem tulerit ? relictaque veritate, inane spectrum insecutus est ; ac claritatem somnio tenus constantem concupiscens, obscurus nullaque conspicuus claritate evasit. Atque, ut Scripturæ [95] verbis quæ Scripturæ sunt referam, obdurato ac cæco animo effectus est, velutque habena arrogantiæ actus divini fornicatione præcepti gaudebat. Tanquam autem bos ad victimam ducebatur, velut-
B que cervus infixo pectori spiculo saucius. Sicut vero avis festinus in laqueum ibat, qua torpebat negligentia nesciens, quod ita curreret, vitæ id aleam esse. Namque, gustato cibo, miserandum in modum vulneratus est. Hinc stulto consilio probrum veritus, fugam meditatur, ac ubi crimen occultare possit secum cogitat ; ubi, inquam, quod ita victus sit, dedecus obruerit. Haud secus ac qui in plagas lapsi, frustra se in omnem partem, quo se expediant, allidunt ; sic et Adam, accepto conscientia vulnere, beatum loci illius stadium animi anxius circumcursabat, ac eorum quæ præsumpta fuissent sollicitudine exæstuans. Verum quid fugam cogitas, caput ac radix humani generis ? Quis eum effugiet
C quem nemo unquam effugerit ? Quis continentem omnia latuerit ? « Deus appropinquans Dominus Deus noster, et non Deus de longe [96]. » Num aliquis in occultis delitescet, ipseque non videbit ? Nunquid cœlum et terram non implet [97] ? Cur sub ficu, furis instar absconderis, paradisi princeps civis ? Cur sub arbore latitas, rector mundi ? Age, procede, bono Domino confitens adversum te peccatum tuum. Pœnitentia, propitiatio citior ; supplicatione, salus velocior. Non differt exoratus misericors Dominus : novit erigere eos qui confracti sunt ; sicque omnino præstandum erat, non vero [98] excusationes in peccatis texere oportebat.

VI. Quid ergo ad hæc omnia inspectans justitia, velocissima illa ad misericordiam, et tardissima ad
D iram ? Vocat eum qui latere se putabat tanquam bonus pastor ovem errantem, datque tempus ut ingenue delictum confiteatur, nec statim exstinguit eum qui mortis in se sententiam firmaverat. Quia vero is qui delicti reus erat, non ad lamentationis verba, sed excusationis processit ; arguit quidem mitius molitionem totam, quo nihil se latere ostendat ; relinquit vero eum in iis quæ elegit, paradiso ejiciens ; atque ut contra adversarium qui perfuga fuerat, cum molestia depugnet, addicit, ne ultra insidiantis caput ad supplantandum subintrare permittat : ac quidem loco paratæ illi post nudo conveniens certamen in præmium stolæ, emortuæ

[94] Eccli. XXI, 15; Jer. IV, 22. [95] Marc. III, 5. [96] Jer. XXIII, 23. [97] Jer. XXIII, 24. [98] Psal. CXL, 4.

animantis corio induens; loco autem ejus, qui post exercitatos sensus perfecto habitu repositus erat cibus solidus, sæculi laboribus excruciandum tradit. His ergo prævaricator gravatus, extra regia atria collocatur, miserandum subjectæ creaturæ afferens spectaculum; rege nimirum atque præside vulnerato in acie.

VII. Porro hæc audiamus qui veritatis amatores sumus; vosque pietatis cultores, auribus percipite quantum sit malum elatione transfigi. Caveamus, fratres, caveamus hos imitari, quos ea parte reprobatos liquet. « Non plus sapiamus quam oportet sapere [20]. » — « Nam qui existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit [1]. » — « Humilitatem invicem insinuemus [2]. » Ne stulte Pauli doctrina reprehendatur. Nemo apud nos in mendacii verbis glorietur, præexsistentiam ante eam quæ hoc sæculo est formationem sibi ipse asciscens. Ludicrum enim gentilium fabularum exsistat, ac diabolicæ pravitatis illusio, qui notos suos obscura hæc doceat, in quos apte scriptum est: « Quid superbis, terra et cinis [3]? » Obsecrat itaque vos nunc quoque per me chori dux noster atque magister: « Nolite ambulare sicut et gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei, per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum: qui desperantes, semetipsos tradiderunt impudicitiæ, in operationem immunditiæ omnis, in avaritiam [4]. » Nos autem non ita didicimus conditum esse hominem, ejusque generationem; sed eo modo, quem prior Moses narravit. Sin autem aliquis falsi Mosen insimulet, ad eum qui oraculum edidit convenienter remittit, velut est Ægyptiacum illud scandalum, nempe Origenes. O multam inscitiam! o immensam impudentiam! o dementem animum! Christus, « qui est super omnia Deus [5], » fidelis ille et verax in omnibus sermonibus ac operibus suis [6], qui sibi ipse satis est in omnibus, omni dignum acceptione testem, quod ad ipsum spectat, Mosis conscriptionem facit, superbiuntque garruli homines adversus prophetam atque insultant, quasi non perfecte quæ hominis erant narraverit! Ne quis vero (qui malam radicem stolo sequitur) offendat arrogantiæ cedens, ut reditum ac in integrum restitutionem, qualis animorum est, sibi ipse confingat. Ne quis sentiat in vobis quod tyrannus sensit, cum præ nimia temeritate dixit Deo, « Ero similis Altissimo [7]. » Ne germinet in vobis tanquam radix amaritudinis [8], quod huic simile in Adam exstitit, eo quod arrogans, quod « abominatio sit Domino omnis sublimis corde [9]: sed hoc potius sentite in vobis, » tanquam Christianissimis, « quod et in Christo Jesu: qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens [10]. »

A Ita, quæso, hoc sentite in vobis, quod modestiæ sit ac Deo placitum. Qui enim agnoscunt seipsos, sapientes sunt. Qui illa sapere in animum induxerunt, alios e cœlis præcipites egit, alios e voluptatis loco relegavit: qui vero perinde ac Christus maluerunt sapere, eos ad paradisi patriam postliminio revocat. « Hæc vobis dicere mihi non pigrum, vobis autem necessarium [11]. » — « Nolite esse prudentes apud vosmetipsos [12], » neque vos extendatis ad ea quæ modum excedunt. « Superbis enim Dominus resistit [13]. » Obsequamur Scripturarum doctrinæ ubique clamantium: Nolite gloriari et nolite loqui sublimia in superbia [14]; nec sermo magniloquus procedat de ore vestro [15]. Ambulemus in quibus renati sumus per baptismum divinumque sancti ac vivifici Spi-
B ritus adventum, tanquam ex illis a principio conditi, atque in illis sempiternum statum accepturi, qualem tandem Deus judex tribuerit.

VIII. Quod autem non essemus antequam corpora formarentur, quemadmodum senserunt qui exciderunt a pietate; sufficiat vobis, qui prudentes sitis, quæ ad multiplici certamine inclytum Job communis utilitatis ergo divina exstitit disputatio, ab omni animum elatione purgans, docensque nec exstitisse ante terrenam concretionem, nec humanarum quidquam rerum cognovisse. « Ubi enim, inquit, eras quando ponebam fundamenta terræ? indica mihi si habes intelligentiam [16]. » At non respondet vir justus impiissimorum more ad quæstionem, qui ex
C illa sciat se posterius quam terra conditum esse. Mendacium quippe ante Deum non ingredietur. Sin autem ante terram et quæ terra continentur nihil homo erat, non ergo pari cum animis antiquitate gaudet, quatenus mundo prior exstiterat. Frustra igitur miseri, ac qui hæc sentiunt, *similes comminiscuntur* somniantque procellas. Quodque res creatæ a Deo non commutentur vicario quodam recursu, fidem astruit divina Scriptura, cum sic ait: « Præceptum posuit, et non præteribit [17]. » Alio item loco: « Nunquid vane constituisti omnes filios hominum [18]? » Idcirco « Salvatorem exspectamus, » ipsum qui ad nostram naturam immutabiliter venit, Dominum, non qui in animos restituat, pro eo ac hæretici nugantur, sed « qui corpus humilitatis
D nostræ, ut ait magnus Paulus, transfiguret conforme corpori claritatis suæ, secundum operationem qua etiam sibi possit subjicere omnia [19], » ut non amplius mors ei dominetur; non amplius corruptioni subjaceat; peccati tyrannidem ultra non patiatur; non amplius passiones in eo obtineant, sed auctorem Deum habeat omnia in omnibus operantem. Hæc autem de iis loquor, qui in judicio illo incorrupte ad dexteram erunt collocandi [20]. Iterum vero ad ea quæ sunt instituti sermonem reducamus.

IX. Apprehendens itaque humani ille generis

[20] Rom. xii, 3. [1] Galat. vi, 3. [2] I Petr. v, 5. [3] Eccli. x, 9. [4] Ephes. iv, 17-19. [5] Rom. ix, 5. [6] Psal. cxliv, 16. [7] Isa. xiv, 14. [8] Hebr. xii, 5. [9] Prov. xxxvi, 5. [10] Philipp. ii, 5-7. [11] Philipp. iii, 1. [12] Rom. xii, 16. [13] Jac. iv, 6; I Petr. v, 5. [14] I Reg. ii, 3. [15] Ephes. iv, 29. [16] Job xxxviii, 4. [17] Psal. cxlviii, 6. [18] Psal. lxxxviii, 48. [19] Philipp. iii, 21. [20] Matth. xxv, 34.

osor procul abactum a rectitudinis tramite hominem, atque a Dei scientia alienum effectum, adversus devictos intus serpit, totum suum illud examen trahens; inque pectoris munitionibus impietatis extremos sonos velut tubæ clangore late edens, compositum potioris principatum turbæ incerto principatu turbavit; adulterinosque stolones ac zizania seminans in agro Dominico, quæ naturæ adversa sunt, cum iis quæ naturæ consentanea, vigere præcepit. Cujus rei causa etiam admirabilis lugebat Paulus, dicens: « Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis [21-22]. »

X. Verum non absque doloris sensu, protoparentis stuporem illum transire fero. Commune enim malum, adeoque communis luctus. Idcirco sensus cordis mei depasti sunt. Emergentes lacrymæ sermonis cursum intercidunt. Necesse enim est paucis meminisse eorum quæ nobis tristia acciderunt, quo majori desiderio, impensiorique gratitudine, ut in longioribus morbis fere accidit, partam posthac Domini in nos pietate salutem aspiciamus. Lugubri itaque planctu quæ sunt Adæ recolamus, ut iis quæ Christi lætemur. Plangamus condemnationem, ut festivis gaudiis celebremus justificationem. Lugeamus peccati mercedem, ut gratiæ donis in hilaritatem vertamur. Ploremus casum, ut resurrectionis excellentiis gloriemur, quemadmodum ait Dominus: « Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur [23]. » Heu, anima mea! obstupuit namque cœlum, exhorruitque terra, sic repente primi parentis rebus immutatis. Luctum sol assumpsit, cum divina manu formatum opus diaboli effectum ludibrium videret. Tristatæ sunt quæ amicitia junctæ erant virtutes, inexspectata illa mutatione. Quomodo deplorandus, qui inoffensa felicitate fruebatur? quomodo incelebris, qui nominis claritate præstabat? quomodo sine honore, qui in honore erat? quomodo infirmus, qui potens? quomodo in peccato, qui justus? quomodo in servitute, qui libertate pollebat? quomodo tyrannide mancipatus, qui potens erat? quomodo vitio obstrictus, qui innocens erat? quomodo sine ordine, qui composito ordine gaudebat? quomodo tristem vitam agit, qui beatam ducebat? quomodo in morte, qui immortalis erat? quomodo corruptioni addictus, qui a corruptione immunis agebat? quomodo in dolore, qui jucundo animo erat? quomodo in calamitate, qui nulla cura gravatus erat? quomodo verecundia probroque laborans, qui fiducia pollebat? quomodo studiis divisus, qui quietus erat? quomodo odio habitus, qui summe desiderabilis erat? quomodo reus, qui erat justus? quomodo malas alens cogitationes, qui bonis assueverat? quomodo in pœnis, cujus erat juris ut pœnis addiceret? quomodo in bello, qui pacem habebat? quomodo sinistra laborat fama,

A qui dextra clarus erat? quomodo attritus doloribus, qui bene sano corpore erat? quomodo multum lugubris, qui multam admirationem habebat? quomodo sacrum tabernaculum latronum factum est habitaculum? quomodo qui simplex ac doli expers erat, in plenorum dolo ac nequissimorum cauponam cessit? quomodo lucis habitatio tenebrarum evasit spelunca? quomodo orationis domus ludicrum exsistit theatrum? quomodo canticorum thalamus latronum commune evasit hospitium? quomodo qui rectus erat corde, animo duplici stetit? quomodo qui divino mancipatus juri, ab adversariis decipitur? quomodo qui ad Dei imaginem formatus erat, jumentis comparatus est atque eis similis effectus [24]? quomodo qui ad divinam conditus erat
B imaginem, vanitati similis factus est [25]? Atque hæc quidem pauca quædam nostra; quæ vero adversum nos, brevior omnis oratio, quam ut enarrare possit. Cum enim multi multa sugillaverint, certamini tamen impares exstiterunt, prophetæ, justi, historici. Nec vero quisquam Deum existimet malorum auctorem. Ejus enim qui criminis reus actus est, causa exsistit ab omni immunis crimine, sicut scriptum est: « Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione virorum: impii autem manibus et verbis accersierunt eam [26]. » Quamobrem infenso animo erant cœlicolæ in terrigenas qui ad vitium impegissent; terrenaque creatura non volens subjecta erat humani generis vanitati, ut divinus Apostolus loquitur [27], sed propter eum qui subjecisset in exspe-
C ctatione ejus libertatis, quæ videbatur in spe reposita. Verum hactenus quæ deteriora sunt, ne cum læta dies illuxerit, justo amplius aures gravemus, refricando ea quæ molestiam ingerunt. Ad id ergo quod urget ac instituti est, accedamus.

XI. Quia ergo diaboli in nos tyrannis obtinebat grassabaturque, ac animam omnem, cum nemo vitii cursum inhibere posset, servituti addicebat; placuit potentissimo ac sapientissimo rerum Domino, ut tanquam optimus medicus infirmorum visitationem in adjutorio opportuno poneret, ac per eam ipsam naturam quæ nequissimo succubuisset, sua in eam inclinatione, adversarium ejus expu-
D gnaret, eique subigeret, sicut scriptum est: « Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne [28]. » Quando ergo venit plenitudo temporis, tempusque illud appetiit quo Deus propitiandus erat; tum quoque manifesto prodita sunt remedia per eum qui potens est, de quo jam ante prophetico oraculo prædicatum erat: « Posui adjutorium in potente [29]. » Pro mali enim auctore dracone qui mundo tristia invexisset, lætum gaudii nuntium ferens archangelus Dominico e cœlis præit descensui: ejusque loco, qui rapinam arbitratus

[21-22] Rom. VII, 23. [23] Matth. V, 5. [24] Psal. XLVIII, 13. [25] Psal. CXLIII, 4. [26] Sap. I, 13. [27] Rom. VIII, 20. [28] Ibid., 3. [29] Psal. LXXXVIII, 20.

esset esse æqualem Deo [30], qui natura Deus atque Dominus, præses auctorque regenerationis ejus naturæ quam condiderat, exsistit : pro ea quæ ad mortem ministra exstiterat virgo Eva, Deo gratissima ac Dei plena gratia Virgo in vitæ obsequium eligitur : virgo muliebri comprehensa sexu, at muliebris exsors nequitiæ : virgo innocens, sine macula, omni culpa vacans, intemerata, impolluta, sancta animo et corpore [31], sicut lilium inter medias spinas germinans [32] : non docta Evæ mala ; non muliebri vanitate fœdata ; non anilibus instituta fabulis ; non malo auditu aures sordidata ; non inhonesto sermone polluta linguam, non visu illicito infecta oculos ; quæ nativum colorem luxuriæ adductis coloribus non deturparit, non fucis genas obduxerit ; non collo efformatis in torques lapillis fulgorem asciverit ; non manus armillis, pedesque aureis torquibus vinxerit ; non unguentariorum speciebus emollita sit ; non splendidam vestem ab hominibus sponsa acceperit ; non erroris simulacra cordi insculpserit : longe hæc facessant, et similia (neque enim tenebris ad lucem ulla communio est [33]) : sed quæ necdum nata auctori Deo consecrata sit ; nata vero grati animi monumento, sacra alumna ut in sacrario ac templo moraretur oblata fuerit, legis discipula, Spiritu sancto delibuta, divina gratia ut palliolo amicta, animo divina sapiens, Deo corde nupta, sanctitatis splendores oculis spirans, auribus cantica insonans, lingua melliflua, labiis favum stillantibus [33*] ; pulchra gressibus, moribus pulchrior ; sermone venerabilis, actione venerabilior ; mansueta moribus, mansuetior motibus ; bona in hominum oculis, Dei obtutibus melior ; quæ Deum ventre susceperit, vereque Deum partu ediderit ; atque, ut verbo dicam, tota pulchra ut propensa voluntas, totaque suavis ut cella unguentaria [34].

XII. Hanc nobis conditore dignam donavit divina providentia, bonorum conciliatricem, non quæ ad inobedientiam incitet, sed quæ ad obsequendam ductrix exsistat ; non quæ fructum letiferum porrigat, sed quæ panem vitalem præbeat ; non quæ animo facile lasciviat, sed quæ robusto sensu exsistat ; non mollem cogitatione, sed mente firma ; archangelo magnifice colloquentem, ac quæ mali confuderit auctorem ; ad angeli quidem aspectum mirantem, velut neptem Adamo dissimilem ; quæ tamen his quæ nuntius afferret, animo prudens cautaque attenderet, ne forte iterum falso benevolus in templo agentem, uti in paradiso inviseret ; ne rursus injurius violator in Dei ædem, uti in Edem temerarius insiliat ; ne fausta annuntiatio deceptio exsistat. Quid ergo cœlestis nuntius ? Internam sanctæ affectionem, animique solertiam ex conspicuo aspectu conjiciens, admiransque prudentiæ compositionem, atque ex duplici extremo, gaudio, A inquam, et benedictione, ceu floribus coronam contexens, in pedes erectus laudem offert, manu quatiens verboque acclamans : « Ave ; gratia plena ; Dominus tecum [34*]. » Benedicta tu, pulcherrima ac formosissima mulierum. « Dominus tecum, » quæ tota venerabilis, tota gloriosa, tota bona sis. « Dominus tecum, » veneranda tu, incomparabilis, omnem claritatem superans, tota lucis fulgoribus concreta, Deo digna, beatificanda. Summe demiror tuam modestiam, o celsissima. « Ne timeas, Maria [35], » Deo sponsa, pignusque in sanctis educatum. Non conceptionem in iniquitatibus [36], aut partum in peccatis tibi sum annuntiaturus, sed gaudium expositurus quod Evæ tristitiam auferat. Non partum in doloribus, luctuve plenam enixionem annuntio, B sed nativitatem præsigno quæ consoletur ac lætitiam afferat. Noli quæ divina sunt humano more pensare. Neque enim lugubrem parturiginem aut molestum partum significo, sed mundi totius lucis ortum prædoceo. Propter te enim cessaverunt Evæ tristia ; per te perierunt mala ; per te abscessit error ; per te maledictio abolita ; Eva per te redempta. Sanctum enim, quod ex sancta natum est ; Sanctum, ac omnium Dominus sanctorum ; Sanctum, ac cujus sit ut sanctitatem impertiat [37] ; eximium, quod ex eximia nascitur ; inexplicabile, » quod ex inexplicabili prodit ; « Filius Altissimi [38], » quod ex altissima oritur ; non carnis volentis opus, sed Spiritus sancti effectio quod ostenditur ; non viri cultura, C sed virtus Altissimi. Quod provenit, Dei bona voluntas. Non purus homo quod nascitur, sed Deus Verbum incarnatum. Non autumnalis uteri tui fructus, sed immortalitatis proles. Non messis naturæ dono concessa, sed flos Deo satore ortus. Paries namque principium principii expers ; infantem, temporibus superiorem, sæculis anteriorem, Virginis prolem ; sempiternum, ubera sugentem ; matre seniorem, lactaneum ; omnia alentem, humana indutum forma ; Dei splendorem, pauperem visum [39] ; regem, nullum qui succedat habentem. « Ave itaque, Virgo gratia plena ; » inter virgines mater, interque matres virgo ; harum illarumque figura, atque utrasque re ipsa supergressa.

XIII. Ubi ergo conceptionis ratione omni supe- D rioris tempus consummatum est, Rexque gloriæ carne natus est, cœlestium terrestriumque par concursus exsistit. Angeli namque e sublimi oculos demittentes, stellam vident ex Jacob [40] ; Magi vero sublatis in altum vultibus, stellam quæ in Bethlehem est conspicantur, simulque in spelunca collecti, pari cum tribus spiritalibus sensilibusque donis numero, adorandæ unum Trinitatis munerantur [41] : quibuscum nos quoque opportune laudemus : « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax ; in hominibus bona voluntas [42]. Confiteantur Domino misericordiæ ejus, et mirabilia ejus filiis hominum ;

[30] Philipp. II, 6. [31] I Cor. VII, 34. [32] Cant. II, 2. [33] II Cor. VI, 14. [33*] Cant. IV, 11. [34] Cant. IV, 7 ; VI, 3. [34*] Luc. I, 28. [35] Psal. L, 7. [36] Ibid. [37] Luc. I, 35. [38] Ibid., 32. [39] Hebr. I, 3. [40] Num. XXIV, 17. [41] Matth. II. [42] Luc. II, 14.

quia misit Verbum suum et Filium, et eripuit nos de interitionibus nostris [43]. Qui timetis Dominum, laudate eum [44]; » quia nihil recedens a Patre « inclinavit cœlos, et descendit [45]; » placuitque ut in Virginis utero quæ non potest capi deitatis plenitudo caperetur. « Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit [46]. » Splendor enim gloriæ et figura occultioris paternæ substantiæ [47] ex intemerata Virgine carnem voluit assumere. « Jubilate Deo, omnis terra: dicite Deo, Quam terribilia sunt opera tua [48]; » qui enim est in forma Patris, nobis in nostra paupertate conformis indivise fieri voluit; quippe ante luciferum genitus est [49], novissimis temporibus sibi matrem ascivit; atque subsistens Patris Sapientia, templum sibi in venerabilis Virginis utero non manufactum ædificavit, et « habitavit in nobis [50], » eo quod « non habitet Altissimus, sicut scriptum est [51], « in manufactis: » venitque ut esset nobiscum, qui a paterno sinu non disjungitur; qui super cherubicum thronum sedet [52], atque a cœlestibus ordinibus laudatur; Princeps ille principum, « Dominus dominantium, » potentium potestas, libera facultas mero jure utentium, universorum vita, qui solus cum Spiritu sancto Patrem cognoscit [53], atque a solo Patre ac Spiritu cognoscitur: qui pari sedet regni solio, æqua pollet potestate, eadem honoris claritate gaudet, indivisus natura, qui in omnibus, ac super omnia est [54], « Rex regum, Dominus dominantium [55], » — « solus cum Genitore habens immortalitatem, ac lucem habitans inaccessibilem [56]; » quem nemo nuda deitate vidit neque videre potest [57], cum servis suis venit: « non sicut delictum, ita et donum » rependens [58], sed gratiam longe malis uberiorem inducens, atque infaustis longe faustissima largiens, scelestis sanctissima magnifice tribuens. Nostram enim infirmitatem sibi uniens qui potens est, morte validiorem effecit, ac naturam quæ corruptioni victa cesserat in se assumens, adversus corruptionem viribus auxit; atque ream Adæ imaginem gestans, peccati victricem reddidit: utque verbo dicam, criminibus omnibus obnoxios adoranda illa sua inclinatione liberavit, « ut sicut regnavit peccatum in morte, sic et gratia ejus regnet in nobis in vitam æternam [59]. »

XIII. Sin autem aliquis contentioni studentium, ac dura cervice Judæorum, sermonem se confutaturum existimet, tanquam non verum, habetque aures audiendi, audiat recentiorem suum interpretem Aquilam, sic fere Jeremiam Christianis patronum inducentem, cum ait: « Creavit Dominus novum in femina [60]; hæc autem creata est in plantationem salutis novæ, et non veteris. » Atque hæc quidem Aquila. Septuaginta autem expositio sic rem declaravit: « Creavit Dominus plantationem in salutem novam, in qua salute circuibunt homines. » Vere « magnum omnemque magnificentiam superans veritatis mysterium, quod manifestatum est in carne [61], » novamque salutem operatum est in medio terræ; in qua circuierunt homines relicta conversatione in paterno errore [62], atque ad Deum vivum conversi. O res admirandas! O quanta Christianæ pietatis vis, ut et valde contentioni studentes ad se possit transferre! Hoc sane, hoc veteri illi Balaam legitur accidisse: qui ex profano vate in propheticum oraculum transmutatus est, sic ejus Deo immutante linguam, ut gentilibus vera prænuntiaret. « Orietur enim, inquit, stella ex Jacob, et consurget vir de Israel, et percutiet duces Moab, vastabitque filios Ammon [63]. » Et quid dico Balaam? Considera, quæso, dilecte, etiam in Græcia et apud barbaros prænuntiatam Christianæ fidei veritatem, ad eorum qui illam spernunt condemnationem. Aiunt enim cum pestis gravissima Græciæ incumberet universamque regionem consumeret, ac cives supplicationibus atque hostiis uberiores instarent, quibus falsa sua numina placanda existimarent: cum itaque non esset vox, aut ulla auditio, ut loquitur Scriptura [64], consilium aliud ineunt haud sane absonum minusve prudens; ut nimirum pacis fœdera in ignotum Deum transferrent; ut qui esset quidem, sed quem indigni non nossent. Ubi autem quod consultum erat effectum est, secuta est et propitiatio, exterminatorem vivosque inter viam discernens. Quidnam vero tum fecisse aiunt? Nempe obsecratos eum quem frustra prius hostiis honorassent, responsum daret, quo aram ignoto Deo erectam ceu titulo exornarent. Ii porro Athenienses erant, viri in hoc toti hiantes, ut novi quidpiam aut dicerent, aut audirent. Hujus autem aræ mentio est in Actorum libro [65]. Interrogatio vero ita habet:

Propheta nobis, propheta, Titan Phœbe Apollo,
Cujusnam domus ista erit?

Non sinente autem silere, quæ utrosque in hoc impellebat, divina virtute, illa sincere oraculo edit, quæ veritatis prophetis prædicata audisset, ita aiens:

Quæcunque veritati ac honestati congruunt, hæc agite:
Ego enim Deum supremum Regem trine unum edico;
Cujus Verbum incorruptum placidæ puellæ conceptum utero
Igniti teli instar medium transcurrens,
Universum Patri capiens dono offeret mundum.
Isthæc domus erit: Maria autem ei nomen exsistit.

Hæc plane, hæc Athenis lapideis tabulis ad sempiternam pro foribus insculpta memoriam. Sed et aliud his quæ dicta sunt adjungemus, Virgilii apud Romanos poetæ eruditi, viri haud obscuri, autvo

[43] Psal. CVI, 8, 20. [44] Psal. XXI, 24. [45] Psal. XVII, 10. [46] Psal. CXVII, 1. [47] Hebr. I, 3. [48] Psal. LXV, 1-3. [49] Psal. CIX, 3. [50] Joan. I, 14. [51] Act. XVII, 24. [52] Psal. LXXIX, 2. [53] Matth. XI, 27. [54] Rom. IX, 5; Ephes. IV, 6. [55] Apoc. XIX, 16. [56] I Tim. VI, 16. [57] I Joan. IV, 12. [58] Rom. V, 15. [59] Ibid., 21. [60] Jerem. XXXI, 22. [61] I Tim. III, 16. [62] I Petr. I, 18. [63] Num. XXIV, 17. [64] III Reg. XVIII, 26. [65] Act. XVII, 23.

sapientiæ laude exsortis. Nam et iste in libro A quem Idyllium scribit, ubi Sibyllæ meminit, hæc addit:

Jam nova progenies cœlo demittitur alto (5).

Item miraculum! « Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes ejus [66]? » Nobis enim adversarios in nostra coegit castra; ac veritatem ex ejus inimicis, armis instrui placuit. Confundatur Nestorius, qui virgineum partum abolevit. Pudeat Arium, qui trinam unitatem divisit. Gratias autem Deo pro inenarrabili ejus dono, « qui de potestate tenebrarum nos transtulit in regnum Filii dilectionis suæ [67]. Gratias Deo pro inenarrabili ejus dono [68], qui vocavit nos vocatione sancta in acquisitionem gloriæ [69], » vitamque. Gratias Deo pro B inenarrabili ejus dono, « qui benedixit nos in laudem gloriæ gratiæ suæ, qua gratificavit nos in dilecto Filio suo [70]. » Gratias Deo pro inenarrabili ejus dono, qui propter magnam dilectionem qua dilexit nos [71], Filium suum unigenitum miserit in mundum. Gratias Deo pro inenarrabili ejus dono, « qui eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecerit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso [72]. » Accedamus, dilectissimi, ad amorem ejus qui dilexit nos. Cum tanta suscipiamus fide, quanta ille nobis illuxit humanitate. Spiritali gaudio ac ratione festum agamus diem. Multa ad pietatem libertate utamur. Libentissimi gloriemur in fidei confessione. De Christiana nos veritate jactemus. Spiritalem gloriationem celebremus. Choros qui sanctos deceant constituamus. Clamemus prophetæ voce: «Cognoscite, gentes, et vincimini; exaudite usque ad extremum terræ. Qui prævaluistis, vincimini; nec verbum quodcunque locuti fueritis maneat in vobis, quia nobiscum Deus [73]. » Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

[66] Psal. cv, 2. [67] Coloss. I, 13. [68] II Cor. IX, 15. [69] II Tim. I, 9; II Thess. II, 13. [70] Ephes. I, 3, 6. [71] Joan. III, 16. [72] II Cor. V, 21. [73] Isa. VIII, 9, 10, sec. LXX.

(5) Virg., Eclog. IV, v. 7.

Catena Crameri in Acta apostolica (Oxon. 1838) fragmenta tria sub Theodoti nomine exhibet quæ hic sistimus.

II, 17. *Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει ὁ Θεός, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.*

Θεοδότου Ἀγκύρας (1). Ἀλλὰ μὴν οὐκ εἶπεν ἰδικῶς τὸν καιρόν· ἤρκει γὰρ ἡ τοῦ Πνεύματος ἐνέρ- C γεια καὶ ἡ παρακολουθοῦσα θεία δύναμις δηλῶσαι τὸν σημαινόμενον καιρόν· ὃς δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐδείχθη, ὁ ἐπὶ τῶν Ἀποστόλων ὑπάρχων. Δείκνυται ἄρα διὰ πάντων ἐκεῖνον εἶναι τὸν παρὰ τοῦ προφήτου εἰρημένον καιρόν· οὐ γὰρ δύνανται, κἂν ἀναισχυντῶσιν, ἀντειπεῖν τούτῳ οἱ Ἰουδαῖοι· οὐ γὰρ ἔχουσιν ἕτερον ἐπιδεῖξαι καιρὸν παρ' ἐκεῖνον, ἐφ' ᾧ ταῦτα ἐξέβη.

III, 15, 16. *Τὸν δὲ ἀρχηγὸν τῆς ζωῆς ἀπεκτείνατε· ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν· οὗ ἡμεῖς μάρτυρές ἐσμεν· καὶ ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ, τοῦτον ὃν θεωρεῖτε καὶ οἴδατε, ἐστερέωσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ.*

Θεοδότου ἐπισκόπου Ἀγκύρας. Καὶ μὴν ὁ τῆς D ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγός ἐστιν ἀθάνατος, ἀλλ' ἑνωθεὶς τῷ θνητῷ ἀπεκτάνθη, φησίν· ἡ γὰρ πρὸς Θεὸν ἕνωσις οὐκ ἀφίησιν εἰς ἄνθρωπον μόνον περιγράφεσθαι τὰ παθήματα· διὰ τοῦτο δὴ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καλεῖ Ἰησοῦν· τὴν προσηγορίαν τὴν ἐκ τῆς Μαρίας τεθεῖσαν τῷ βρέφει, ἐκείνου γεγονέναι δηλῶν· καὶ τὸν αὐτὸν πάλιν ἄνθρωπον καλεῖ καὶ ἀρχηγὸν προσαγορεύει ζωῆς· τὸν αὐτὸν ποιητήν τε ὁμοῦ τῶν ἁπάντων δεικνὺς καὶ ἄνθρωπον θανάτου γευσάμενον.

XIII, 40. *Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις, Ἴδετε, οἱ καταφρονηταί, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε· ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν.*

Θεοδότου Ἀγκύρας. Ταῦτα μὲν προφανῶς δοκεῖ λέγειν ἱστορικῶς· ἡ δὲ τῶν ῥητῶν ἔννοιά ἐστι τοιαύτη· Ἀπὸ τῆς τῶν κριτῶν ἀδικίας ἐπὶ καθολικὴν οἰκονομίαν ὁ προφήτης Ἀμβακοὺμ τὸν λόγον ἀπήγαγεν· ὡς τῶν οὕτως ἐχόντων πραγμάτων θαυμαστῆς δεομένων ἐπιμελείας, ἐκπληττούσης καὶ ἀφανιζούσης τοὺς καταφρονητάς· ποίαν δ' ἂν εἴποιμεν θαυμαστὴν ἐπιμέλειαν, ἢ τὴν διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ οἰκονομίας καὶ ἐπιδημίας γενομένην· ἐν ᾗ προηγουμένως μὲν τοὺς χαλεποὺς ὑβριστὰς τῆς ἡμετέρας φύσεως δαίμονας ἠφάνισεν· ἐχαλίνωσε δὲ καὶ τὴν ἀδικίαν, ὅπως πληρωθῇ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Ἀνάστηθι « Κύριε, μὴ κραταιούσθω ἄνθρωπος, κριθήτωσαν « ἔθνη ἐνώπιόν σου· κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην « ἐπ' αὐτούς· γνώτωσαν ἔθνη ὅτι ἄνθρωποί εἰσιν. »

(1) Θεοδώρου cod., sed vid. Fabr. *B. Gr.* t. IX, p. 269.

ANNO DOMINI CDXXXII

PAULUS EMESENUS EPISCOPUS

—

NOTITIA.

(*Oriens Christianus*, studio et opera R. P. F. Michaelis Lequien. Paris 1740, tom. II, col. 840.)

—

Ad Ephesinam synodum Paulus Emesæ cum accessisset, Joannem Antiochenum, suosque Orientales adversus Cyrillum Alexandrinum, et legitimum concilium secutus est. Post annum vero 432 Alexandriam ab Joanne ejusque synodo missus, pacis Ecclesiarum sequester fuit, quem dignis acclamationibus in Ecclesia cum de fide perorasset, Alexandrina plebs prosecuta est.

PAULI EMESENI

LIBELLUS

Cyrillo Alexandrino oblatus Orientalium fidei confessionem continens.

Est Cyrilli epist. 36 (ol. 33). Vide supra, col. 166.

PAULI EMESENI

HOMILIÆ.

(Labbe, *Concil.*, tom. III, p. 1095 sqq.)

—

I.

Ὁμιλία Παύλου ἐπισκόπου Ἐμίσης, λεχθεῖσα κθ' Χοιὰκ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Ἀλεξανδρείας, καθημένου τοῦ μακαρίου Κυρίλλου, εἰς τὴν γέννησιν [a] τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ ὅτι Θεοτόκος ἡ ἁγία Παρθένος Μαρία· καὶ ὅτι οὐ δύο υἱοὺς λέγομεν, ἀλλ' ἕνα Υἱὸν καὶ Κύριον τὸν Χριστόν· καὶ εἰς τὸν ἀρχιεπίσκοπον ἐγκώμιον.

Εὔκαιρον σήμερον τὴν ὑμετέραν παρακαλέσαι εὐλάβειαν, ἱερόν τινα χορὸν ἅμα ἡμῖν συστήσασθαι, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἀναβοῆσαι· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Σήμερον γὰρ ἡμῖν παιδίον ἐγεννήθη,

A *Homilia Pauli episcopi Emeseni, habita vicesimo nono die mensis Chœac (1), in magna Alexandriæ ecclesia, præsente beato Cyrillo, de nativitate Domini et Salvatoris nostri Jesu Christi, et quod beata Virgo Maria sit Dei genitrix, et quod non duos, sed unum Filium et Dominum Christum dicamus: et laus archiepiscopi Cyrilli.*

Opportunum est hodierno die vestram pietatem hortari, ut sacrum quemdam nobiscum chorum constituatis, unaque cum sanctis angelis exclamemus: « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [1]. » Nam hodie puerulus

[1] Luc. II, 14.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] γέννᾰν.

NOTÆ.

(1) Est dies 25 Decembris.

nobis natus est, in quo universa visibilis invisibilisque creatura solidam salutis spem obtinet. Hodie supernaturale puerperium editur, et Virginis nuptiarum expertis solvitur partus. O rem admirandam! Parit Virgo, et manet virgo: fit mater, neque omnia tamen, quæ matres solent, experitur. Peperit enim ut matribus mos est, virgo tamen remansit præter mulierum parturientium legem. Hoc miraculum olim propheta Isaias prævidens exclamabat: « Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel [1]. » Quod evangelista exponens, idem sonare docuit, quod, *Nobiscum Deus* [2]. Parit itaque Dei genitrix Maria Emmanuelem.

Populus acclamavit: Ecce fides hæc est, Dei hoc donum est, orthodoxe Cyrille: istud audire quærebamus. Qui ita non loquitur, anathema sit. Prosecutus est episcopus Paulus:

Qui ita non dicit, intelligit, ac sentit, anathema sit ab Ecclesia. Peperit proinde nobis Deipara Maria Emmanuelem: Emmanuelem autem, hoc est, Deum hominem factum. Nam Deus Verbum, qui ante sæcula arcano ineffabilique modo ex Patre genitus est novissimis temporibus natus est ex muliere [3]. Natura namque nostra perfecte assumpta, humanitateque ex prima conceptione sibi conjuncta, ac nostro corpore sibi in templum fabrefacto, ex Deipara Virgine Deus perfectus, et homo itidem perfectus prodiit. Nam duarum naturarum perfectarum concursus, humanæ scilicet et divinæ, unum nobis constituit Filium, unum Christum, unum Dominum.

Populus acclamavit: Bene venisti, orthodoxe episcope: dignus digno conjungitur. Dicunt Christiani: Hoc Dei donum est, orthodoxe Cyrille. Episcopus Paulus subjunxit:

Noram et ego, dilectissimi, quod ad orthodoxum Patrem venirem. Neque enim nos quaternitatem adoramus, sed Trinitatem, Patrem videlicet, et Filium, et Spiritum sanctum. Qui vero dicunt duos esse filios, eos anathematizamus, et e sacris Ecclesiæ septis explodimus. Non igitur duos filios asserimus, neque merum hominem Emmanuelem, qui ex Deipara Virgine natus est; neque gratiam, veluti prophetam aut justum aliquem, plus aliis consecutum. « In ipso enim complacuit omnem divinitatis plenitudinem inhabitare corporaliter [4], » hoc est, veluti in proprio corpore; siquidem corpus nostrum sibi proprium fecit. Super hanc fidem, super hanc petram a Domino Deo posita sunt Ecclesiæ fundamenta. Cum igitur Christus Dominus proficisceretur Hierosolymam, interrogabat discipulos suos, dicens: « Quem me dicunt homines esse Filium hominis? » apostoli dixerunt: « Alii quidem

A ἐφ' ᾧ πᾶσα ἡ ὁρωμένη καὶ ἀόρατος κτίσις βεβαίας τὰς ἐλπίδας τῆς σωτηρίας κέκτηται. Σήμερον ἡ ὑπερφυὴς λύεται λοχεία, καὶ τῆς ἀπειρογάμου Παρθένου λύονται αἱ ὠδῖνες. Ὦ τοῦ θαύματος! Τίκτει ἡ Παρθένος, καὶ μένει παρθένος· γίνεται μήτηρ, καὶ οὐ πάντα τὰ μητρὸς ἀκριβῶς ὑπομένει. Ἔτεκε [b] μὲν γὰρ ὡς νόμος γυναιξὶν ἡ Παρθένος, ἔμεινε δὲ παρθένος, ὡς οὐ νόμος ταῖς τικτούσαις γυναιξίν. Ἄνωθεν προορώμενος ὁ προφήτης Ἡσαΐας τὸ θαῦμα, ἐβόα· « Ἰδοὺ ἡ Παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. » Τοῦτο διασαφῶν ὁ εὐαγγελιστὴς εἶπεν ἑρμηνευόμενον, *Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός*. Τίκτει οὖν ἡ Θεοτόκος Μαρία τὸν Ἐμμανουήλ.

Ἐβόησεν ὁ λαός· Ἡ πίστις ἰδοὺ αὕτη [c] ἐστί· B Θεοῦ δῶρον, Κύριλλε ὀρθόδοξε· τοῦτο ἀκοῦσαι ἐζητοῦμεν. Ὁ τοῦτο μὴ λέγων, ἀνάθεμα ἔστω. Λοιπὸν εἶπεν ὁ ἐπίσκοπος Παῦλος·

Ὁ τοῦτο μὴ λέγων, καὶ νοῶν, καὶ φρονῶν, ἀνάθεμα ἔστω ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Ἔτεκεν οὖν ἡμῖν ἡ Θεοτόκος Μαρία τὸν Ἐμμανουήλ· Ἐμμανουὴλ δὲ, Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Ὁ γὰρ πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς ἀῤῥήτως καὶ ἀνεκφράστως γεννηθεὶς Θεὸς Λόγος, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τίκτεται ἐκ γυναικός. Τὴν γὰρ ἡμετέραν τελείως ἀνειληφὼς φύσιν, καὶ τὸ ἀνθρώπινον [d] ἐκ πρώτης συλλήψεως οἰκειώσας ἑαυτῷ, καὶ τὸ ἡμέτερον σῶμα ναὸν ἑαυτῷ κατασκευασάμενος, προῆλθεν ἐκ τῆς Θεοτόκου Θεὸς τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ αὐτός. Δύο γὰρ C φύσεων τελείων συνδρομὴ, θεότητος, φημὶ, καὶ ἀνθρωπότητος, τὸν ἕνα ἡμῖν ἀπετέλεσεν Υἱὸν, τὸν ἕνα Χριστὸν, τὸν ἕνα Κύριον.

Ὁ λαὸς ἐβόησε· Καλῶς ἦλθες, ὀρθόδοξε ἐπίσκοπε· ὁ ἄξιος τῷ ἀξίῳ. Χριστιανοὶ λέγουσι· Θεοῦ δῶρον, Κύριλλε ὀρθόδοξε. Ὁ ἐπίσκοπος Παῦλος εἶπεν·

Ἤδειν κἀγὼ, ἀγαπητοὶ, ὡς πρὸς ὀρθόδοξον ἀφικόμην Πατέρα. Διὰ τοῦτο Τριάδα, οὐ τετράδα προσκυνοῦμεν, Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ Πνεῦμα ἅγιον. Ἀναθεματίζομεν δὲ τοὺς λέγοντας δύο υἱοὺς, καὶ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐκβάλλομεν περιβόλων. Οὔτε οὖν δύο υἱοὺς λέγομεν, οὔτε ψιλὸν ἄνθρωπον τὸν Ἐμμανουὴλ, τὸν ἐκ τῆς Θεοτόκου γεννηθέντα, οὔτε χάριτος ἠξιωμένον, ὡς προφήτην, ἢ ὡς δίκαιον, D πλέον τῶν ἄλλων. « Ἐν αὐτῷ γὰρ ηὐδόκησε κατοικῆσαι πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, » τουτέστιν, ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι· τὸ γὰρ ἡμέτερον, ἴδιον ἐποιήσατο σῶμα. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ πίστει τεθεμελίωται ἡ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ· ἐπὶ ταύτῃ τῇ προσδοκίᾳ, ἐπὶ ταύτης τῆς [e] πέτρας ἔθετο τὰ θεμέλια τῆς Ἐκκλησίας ὁ Δεσπότης Θεός. Ὅτε οὖν ἦλθεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐπὶ τὰ [f] Ἱεροσόλυμα, ἠρώτα τοὺς μαθητὰς, λέγων· « Τίνα με λέγουσιν οἱ υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Λέγουσιν οἱ

[1] Isa. VII, 14. [2] Matth. I, 23. [3] Galat. IV, 4. [4] Coloss. II, 9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[b] ἔτικτε. [c] αὐτή. Ἔστι. [d] ἀνθρώπειον. [e] ἐπὶ τῆς. [f] ὅταν ἥει ὁ δεσπότης περὶ τά.

ἀπόστολοι· « Οἱ μὲν Ἠλίαν, ἕτεροι δὲ Ἱερεμίαν, ἢ ἕνα A τῶν προφητῶν. Καὶ λέγει· Ὑμεῖς [g] » τουτέστιν, ἡ ἐμὴ ἐκλογὴ, τὰς διεψευσμένας λέγετε δόξας, ὅτι οἱ μὲν Ἠλίαν ἔλεγον, ἕτεροι δὲ Ἱερεμίαν, ἢ ἕνα τῶν προφητῶν· ὑμεῖς δὲ, οἱ παρακολουθήσαντές μοι τρία ἔτη, καὶ ἰδόντες μου τὴν δύναμιν, καὶ τὰ τεράστια, καὶ θεασάμενοί με ἐπὶ θαλάσσης περιπατοῦντα, οἱ τραπεζῶν μοι κοινωνήσαντες, « τίνα με λέγετε; » Εὐθέως ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, τὸ στόμα τῶν μαθητῶν, ὁ Πέτρος· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· » σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ἡ διττὴ φύσις, ὁ ἐνανθρωπήσας· « Σὺ εἶ ὁ Χριστός· » καὶ οὐκ εἶπεν, Οἱ υἱοὶ [h], ἀλλ' « ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος· » ἐπέγνω καὶ τὸ μοναδικὸν πρόσωπον. Παρακαλέσωμεν οὖν τὸν Πατέρα, τὴν συνήθη παραθεῖναι ἡμῖν τράπεζαν, καὶ τὰ πολυτελῆ καὶ ποικίλα τοῦ Πνεύματος B ὄψα· στεφανῶσαι τὸν κρατῆρα τῆς διδασκαλίας· καὶ μεθύσαι ἡμᾶς μέθην, σωφροσύνης μητέρα. Εἴπωμεν, Ἐξεγέρθητι, ὦ Πάτερ, « ἐξεγέρθητι, ἡ δόξα μου· ἐξεγέρθητι ψαλτήριον, καὶ κιθάρα τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ὧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Β'.

Τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία, λεχθεῖσα ἐν τῇ μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Ἀλεξανδρέων, Τύβι ἕκτῃ· καὶ εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Κυρίου, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ εἰς τὸν ἀρχιεπίσκοπον Κύριλλον ἐγκώμιον.

Πρώην πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγωνιστικώτερον διαλεγόμενοι ἀγάπην, πέρας ἐπιθεῖναι τῷ λόγῳ οὐκ ἰσχύσαμεν· στενοχωρία δὲ τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν C ἐξῶσεν ἡμᾶς τῶν σκαμμάτων. Φέρε οὖν αὖθις ἀποδυσάμενοι [i], τῶν αὐτῶν ἀψώμεθα παλαισμάτων. Ὁ δὲ γενναῖος οὗτος πατὴρ [j] καὶ παιδοτρίβης ὅπερ ποτὲ [k] ἐποίει, καὶ αὖθις ποιείτω· κρινέτω τὰ παλαίσματα. Καὶ γὰρ τότε γεγαννυμένῳ [l] τῷ προσώπῳ, καὶ φαιδρῷ τῷ μειδιάματι ἐδείκνυτο χαίρων τοῖς ἀγῶσι τοῦ παιδός· καὶ θαλλοῦ δίκην τὴν δεξιὰν ἡμῖν ἐπισείων, δῆλος ἦν ἡμῖν τιθέμενος, καὶ ἐπιθυμῶν τὸν παῖδα ἀναῤῥηθῆναι, καὶ στεφανίτην καὶ νικητὴν ἀναδειχθῆναι.

Ὁ λαὸς ἐβόησε· Θεοῦ δῶρον Κύριλλος [m], ὅλους ἐποίησας ὡς σεαυτόν. Ὁ ἄξιος τῷ ἀξίῳ. Ὁ λαὸς εἶπε [n], Τῶν ἐπισκόπων τὸν πατέρα, Κύριε, σῶσον. Καλῶς ἦλθες, ἐπίσκοπε ὀρθόδοξε, τῆς οἰκουμένης παιδευτά. Ὁ πιστεύων οὕτω, φιλεῖται· μεγάλου διδα- D σκάλου μέγας [o] ἐπαινέτης. Ὁ ἐπίσκοπος Παῦλος εἶπεν·

Ἐπανέλθωμεν οὖν ἐπὶ τὴν Θεοτόκον Μαρίαν, καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς τεχθέντα Ἐμμανουὴλ, τὸν Θεὸν τὸν ἐνανθρωπήσαντα. Ἔτεκε γὰρ ἡμῖν ἡ Παρθένος τὸν Ἐμμανουὴλ, κατὰ μὲν τὴν θεότητα τῷ Πατρὶ ὁμοού-

Eliam, alii vero Jeremiam, aut unum ex prophetis. Et dixit illis: Vos autem [6], » hoc est, qui a me electi estis, falsas dicitis opiniones, quod alii quidem Eliam dicant, alii Jeremiam, aut unum ex prophetis. Vos autem, qui me tres jam annos secuti estis, quique meam virtutem et prodigia vidistis, et me super mare ambulantem spectastis, et in eadem mensa mecum communicastis, « quem me esse dicitis? » Mox Petrus apostolorum vertex, et os discipulorum respondit: « Tu es Christus Filius Dei vivi [7]. » Tu es Christus natura constans gemina, utpote homo factus. « Tu es Christus. » Non dixit autem, Filii; sed, « Filius Dei vivi. » Agnovit enim personæ unitatem. Rogemus itaque hunc Patrem, ut solitam nobis mensam apponat, pretiosaque ac varia Spiritus sancti obsonia, doctrinæ craterem coronet, nec non ut nos illa ebrietate, quæ sobrietatis est mater, inebriet. Dicamus: Exsurge, o Pater, « exsurge, gloria mea; exsurge, psalterium, et Spiritus sancti cithara [8]. » Cui gloria et imperium in sæculorum sæcula. Amen.

II.

Ejusdem Pauli homilia in magna Alexandriæ ecclesia, Tibi sexta die (1), in Christi Domini et Salvatoris nostri nativitatem, et in Cyrilli archiepiscopi laudem dicta.

Nuper apud dilectionem vestram enixius disserentes, finem sermoni imponere non valuimus, sed propter fratrum nostrorum frequentiam, certaminis locum deserere compulsi sumus. Sed age, rursus exuti, idem certamen denuo tentemus. Strenuus autem hic Pater, et palæstræ hujus magister, quod tum faciebat, etiam nunc faciat; judicet de certaminibus. Tunc enim alacri vultu, blandaque arrisione pueri certamine se oblectari declarabat, dexteramque veluti olivæ ramum obtendens, se a nobis stare significabat, puerumque suum præconio laudari, coronaque redimiri, ac victorem declarari se cupere demonstrabat.

Populus acclamavit: Hoc Dei donum est, Cyrille; omnes reddidisti tui similes: dignus digno conjungitur. Populus tuus dixit: Episcoporum patrem serva, Domine: bene venisti, episcope orthodoxe, orbis terrarum doctor. Qui sic credit, diligitur, magni doctoris magnus laudator. Episcopus Paulus dixit:

Redeamus itaque ad Deiparam Mariam, et Emmanuelem, qui ex ea natus est, nempe ad Deum hominem factum. Virgo enim [Maria igitur] Emmanuelem nobis peperit, secundum divinam qui-

[6] Matth. XVI, 13-15. [7] Ibid. 16. [8] Psal. LVI, 9.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[g] λέγει αὐτοῖς· ὑμεῖς δέ; [h] υἱός. [i] ἀπωσάμενοι. [j] ἀνήρ. [k] τότε. [l] γεγαννωμένῳ. [m] Κύριλλε. [n] λαός σου εἴρηκε· [o] μεγάλη διδασκαλία, μέγας.

NOTÆ.

(1) Apud nos est prima Januarii.

dem naturam Patri consubstantialem, secundum humanam vero eumdem nobis consubstantialem. Nam quomodo alias virga de radice Jesse dici posset [9]? quomodo de semine Abraham [10]? quomodo filius David [11]? quomodo intelligeretur illud: « Ex quibus Christus secundum carnem qui est super omnia Deus [12]? » Et illud rursum beati Pauli quomodo interpretabimur: « De Filio suo, qui factus est ex semine David secundum carnem, qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri [13]? » Peperit itaque sacra Virgo [sancta Maria] Emmanuelem, Patri quidem, ut modo diximus, secundum divinitatem, nobis vero secundum humanitatem consubstantialem: eumdem secundum divinam naturam impatibilem, secundum humanam patibilem. Nam etsi Deus Verbum proprii corporis passiones sibi approprict, easque ad seipsum referat, ipse tamen semper intra impassibilitatis suæ terminos perseverat. Et quamvis ipsum dicere audias: « Dorsum meum dedi ad flagella, genas meas ad alapas; faciem autem meam non averti a confusione sputorum [14]; » nihil tamen in propria natura perpessum arbitreris, sed potius sui corporis flagella sibi appropriasse cogites. Nam Deus Verbum permansit impatibile. Sed objicient hic forte nobis, qui divinis Scripturis, rectæque doctrinæ obniti consueverunt: Si Deus Verbum impatibile est, quomodo factum caro est? Audi, dilecte. « Verbum caro factum est [15], » non in carnem demutatum. Neque enim Deus Verbum in carnem versus est; neque assumpta caro in assumentis naturam transmutata est. Quid ergo sibi vult: « Verbum caro factum est? » Aliud nihil, quam Verbum carnem assumpsit; et carnem quidem non solam, sed cum rationali et intelligente anima conjunctam, quæ duo naturam humanam perfecte absolvunt. Ad hunc modum Verbum caro factum est. Optarem magniloquentissimi Joannis sensum vos intelligere, quo propositæ sententiæ vim pernosceretis. Joannes theologus, tonitrui filius [16], qui super Dominicum pectus recumbere meruit [17], indeque nobis sublimiora divinioraque dogmata hausit, cum eximiam Dei erga nos benignitatem commendare vellet, ac primo quidem diviniora illa præmisisset, nempe hæc: « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum; hoc erat in principio apud Deum: omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est [18]; » ubi ostendit illum Patri esse coæternum (siquidem nihil eo antiquius comperimus, quod in principio esse perhibetur). Nam etsi cogitatione ad anteriora recurras, semper tamen præcedet ipsum *erat*. Ipsius enim *erat* nullus

A σιον, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα τὸν αὐτὸν ἡμῖν ὁμοούσιον, Ἐπεὶ πῶς ἂν λεχθείη ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί; πῶς δὲ σπέρματος Ἀβραάμ; πῶς δὲ υἱὸς Δαυΐδ; Πῶς δ' ἂν νοηθείη τό· « Ἐξ αὐτῶν κατὰ σάρκα Χριστὸς, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός; » τὸ δὲ τοῦ θεσπεσίου Παύλου πῶς ἂν ἐκλάβωμεν· « Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυΐδ κατὰ σάρκα, τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ [p] ἡμῶν; Ἔτεκεν οὖν ἡ ἁγία Μαρία τὸν Ἐμμανουὴλ, κατὰ μὲν τὴν θεότητα, καθὰ προειρήκαμεν, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα ἡμῖν ὁμοούσιον· κατὰ μὲν τὴν θεότητα, ἀπαθῆ, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, παθητόν· εἰ γὰρ καὶ οἰκειοῦται τοῦ ἰδίου σώματος τὰ
B πάθη ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἀναφέρει, ἀλλά γε μεμένηκεν αὐτὸς ἐν τοῖς τῆς ἀπαθείας ὅροις. Κἂν ἀκούσῃς αὐτοῦ λέγοντος· « Ἔδωκα τὸν νῶτόν μου εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα, τὸ δὲ πρόσωπόν μου οὐκ ἀπέστρεψα ἀπὸ αἰσχύνης ἐμπτυσμάτων· » μηδὲν αὐτὸν πεπονθέναι εἰς τὴν ἰδίαν φύσιν ὑπολάβῃς· οἰκειώσασθαι δὲ μᾶλλον τοῦ ἰδίου σώματος τὰς μάστιγας· ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος μεμένηκεν ἀπαθής. Οἱ δὲ ἀντιταττόμενοι ταῖς θείαις Γραφαῖς καὶ ταῖς ὀρθαῖς δόξαις, ἐροῦσιν ἡμῖν· Εἰ ἀπαθὴς ὁ Θεὸς [q] Λόγος, καὶ ἄτρεπτος, καὶ ἀναλλοίωτος, πῶς ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο; Ἄκουε ἀγαπητέ. « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » οὐ μεταπεπτωκὼς εἰς σάρκα· οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος μεταπέπτωκεν εἰς
C σάρκα, οὔτε ἀναληφθεῖσα σὰρξ ἐχώρησεν εἰς τὴν φύσιν τοῦ ἀνειληφότος. Τί οὖν ἐστιν, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο; » Τουτέστι, σάρκα ἔλαβε, καὶ σάρκα οὐ ψιλὴν, ἀλλὰ τὴν μετὰ ψυχῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς, ὅπερ ἐστὶ τελεία ἡ ἡμετέρα φύσις. Οὕτως ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο. Ἐβουλόμην δὲ ὑμᾶς καὶ τὴν διάνοιαν τοῦ μεγαλοφωνοτάτου Ἰωάννου γνῶναι, ἵνα εἰδῆτε τοῦ προειρημένου τὴν δύναμιν. Ὁ θεολόγος Ἰωάννης, ὁ τῆς βροντῆς υἱὸς, ὁ καταξιωθεὶς ἐπὶ τοῦ Δεσποτικοῦ στήθους ἀνακλιθῆναι [r], κἀκεῖθεν ἡμῖν τὰ ὑψηλότερα καὶ θειότερα [s] ἀρυσάμενος δόγματα, βούλεται παραστῆσαι τὴν ὑπερβάλλουσαν τοῦ Θεοῦ περ[ὶ] ἡμᾶς φιλανθρωπίαν· καὶ πρῶτον εἰρηκὼς τὰ θειότερα· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρ[ὸς] τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· οὗτος ἦν ἐν ἀρχ[ῇ]
D πρὸς τὸν Θεόν· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶ[ς] αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν, ὃ γέγονεν· » ὅτε ἔδειξεν αὐ[τὸν] τὸν συναΐδιον τῷ Πατρί. Τοῦ γὰρ ἐν ἀρχῇ οὐδὲ[ν] πρεσβύτερον εὑρίσκομεν· κἂν ἀναδράμῃς τῇ διανοί[ᾳ] προλαμβάνει σε τὸ, *ἦν*, τοῦ γὰρ *ἦν* οὐδὲν τέρμ[α] εὑρίσκεται· ὅτε ταῦτα εἴρηκε, καὶ ἔδειξε συναΐδιο[ν] τῷ Πατρὶ, καὶ δημιουργὸν τῶν πάντων, τότε ἐπάγει « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, » μονονουχὶ λέγων, ὅτι [ὁ] συναΐδιος τῷ Πατρὶ, καὶ τῶν πάντων Κύριος κ[αὶ] δημιουργὸς, τοσοῦτον ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν δι' ἡμ[ᾶς]

[9] Isa. xi, 1. [10] Hebr. ii, 16. [11] Matth. i, 1. [12] Rom. ix, 5. [13] Rom. i, 3, 4. [14] Isa. l, 6. [15] Joan. i, 14. [16] Marc. iii, 17. [17] Joan. xiii, 23. [18] Joan. i, 1-3.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] κυρίου. [q] Θεοῦ. [r] κατακλιθῆναι. [s] θεῖα.

καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν, ὥστε σὰρξ ἐγένετο, ἵνα ἀπὸ τοῦ εὐτελεστέρου τῆς φύσεως ἡμῶν μέρους τοὺς ὑπερβάλλοντας τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμοὺς περὶ ἡμᾶς δείξῃ. « Ὁ Λόγος οὖν, φησὶ, σὰρξ ἐγένετο. » Καὶ οὐκ ἔστη μέχρι τούτου, ἀλλ' ἐπήγαγε· « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· » τὸ δὲ δεύτερον, τοῦ πρώτου ἑρμηνεία ἐστί. Τί ἐστιν, « Ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο; » Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, τουτέστιν, ἐν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει. Ὅρα καὶ τὸν Ἰωάννην δύο φύσεις κηρύττοντα, καὶ ἕνα Υἱόν. Ἕτερον σκηνὴ, καὶ ἕτερον τὸ σκηνοῦν· ἕτερον ναὸς, καὶ ἕτερον ὁ ἐνοικῶν Θεός. Πρόσεχε τῷ λεγομένῳ. Οὐκ εἶπον [1], *ἕτερος καὶ ἕτερος*, ὡς ἐπὶ δύο προσώπων, ἢ δύο Χριστῶν, ἢ δύο υἱῶν· ἀλλ' *ἕτερον καὶ ἕτερον*, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. Ὅτε οὖν εἶπεν· « Ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ ἐκήρυξε τὰς δύο φύσεις, τότε ἐπήγαγε· « Καὶ ἐθεασάμεθα τὴν δόξαν αὐτοῦ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς. » Οὐκ εἶπε, Δύο υἱῶν, ἀλλὰ, *Μονογενοῦς*. Ἡσαΐας οὖν κηρύσσει τὸν Ἐμμανουὴλ, τουτέστι Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα. Πέτρος δὲ λέγει· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » τὴν διττὴν φύσιν, καὶ τὸ μοναδικὸν πρόσωπον τοῦ Υἱοῦ. Ὁ θεολόγος Ἰωάννης λέγει· « Καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » δύο φύσεις, καὶ τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἓν πρόσωπον.

A invenitur terminus: cum, inquam, hæc præmisisset, Patrique coæternum, et omnium opificem ostendisset, tandem subjungit: « Et Verbum caro factum est; » tantum non istud dicens: Qui Patri coæternus, rerumque omnium conditor ac Dominus exsistit, adeo propter nostram salutem semetipsum humiliavit [19], ut factus sit caro; quo nimirum viliori naturæ nostræ portione excellentes illas Dei erga nos miserationes patefaceret. Ait ergo: « Et Verbum caro factum est. » Verum hucusque progressus, non constitit. Addit enim: « Et habitavit in nobis. » Posterius prioris explanatio est. Nam quid est, « Verbum caro factum est, » nisi quod habitarit in nobis, hoc est in nostra natura? Adverte etiam Joannem duas naturas prædicare, unum B autem Filium. Aliud est enim habitaculum, et aliud quod inhabitat: aliud templum, et aliud Deus qui in templo degit. Attende quid dicatur. Non dixi, *alius et alius*, veluti de duabus personis, aut duobus Christis, aut duobus filiis; sed, *aliud et aliud*, tanquam de duabus naturis. Postquam ergo dixit: « Et habitavit in nobis, » duasque naturas prædicavit, mox adjunxit: « Et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti [20]. Non dixit: *duorum filiorum*, sed *Unigeniti*. Isaias igitur Emmanuelem, hoc est, Deum humanatum [21]; Petrus autem dicit: « Tu es Christus Filius Dei vivi [22], » naturæ dualitatem, personæ autem unitatem exprimens. Joannes vero theologus ait: « Et habitavit in nobis; » duas naturas, et unam Unigeniti personam subindicans.

Ἔμεινε δὲ ὁ Θεὸς Λόγος ἀπαθής. Πάλιν γὰρ ἐπ' ἐκεῖνο ἔρχομαι· πρόσεχε τῷ λεγομένῳ. Καὶ τῶν μὲν θειοτέρων μεταδέδωκε τῇ ἀνειλημμένῃ φύσει, τῶν δὲ τῆς ἀνθρωπότητος οὐδενὸς μετέλαβε. Περιεπάτησεν ἐπὶ θαλάσσης, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἰδίου σώματος. Ἐπετίμησε τοῖς ἀνέμοις καὶ τῇ θαλάσσῃ, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος. Ἀπήντησεν αὐτῷ λεπρὸς, λέγων· « Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαί με καθαρίσαι· » λέγει· « Θέλω· καθαρίσθητι· » καὶ ἥψατο αὐτοῦ τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικὸν, καὶ ἐδραπέτευσε τὸ νόσημα· ἀπεξύσθη ἡ λέπρα. Ἔθρεψε πεντακισχιλίους ἐκ πέντε ἄρτων, ἀλλὰ διὰ τοῦ ἡμετέρου σώματος· λαβὼν γὰρ ηὐχαρίστησε τῷ Πατρὶ, καὶ κλάσας ἔδωκε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, οἱ δὲ μαθηταὶ τῷ πλήθει· καὶ ἐπερίσσευσαν δώδεκα κόφινοι κλασμάτων. Μόνου Θεοῦ ἐστιν ἀφιέναι ἁμαρτίας· πάλιν λέγει· « Ἵνα εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφιέναι ἁμαρτίας. » Πάλιν λέγει· « Οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Ὁρᾷς, πῶς τῶν θειοτέρων μετέδωκεν; Ὅταν δὲ ἴδῃς αὐτὸν πεινῶντα, καὶ διψῶντα, κοπιῶντα, καὶ ἱδροῦντα, παραδιδόμενον Πιλάτῳ, ἀγόμενον καὶ περιαγόμενον χερσὶ δημίων, ἀγωνιῶντα, εὐχόμενον· « Ἐλωῒ Ἐλωῒ, λαμμᾶ σαβαχθανί; τουτέστι, Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » καὶ πάλιν· « Εἰ δυνατὸν, Πά-

Mansit autem Deus Verbum impatibilis: nam huc iterum regredimur. Adverte quid dicatur. Diviniora quidem assumptæ naturæ communicavit; verum eorum quæ humanæ sunt naturæ, nihil in C se transtulit. Ambulavit super maria [23], sed id non absque proprio corpore. Increpavit mare et ventos [24], sed per proprium corpus. Occurrit illi leprosus, dicens: « Domine, si vis, potes me mundare; dicit ei: Volo; mundare [25]. » Et tetigit illum corpus Dominicum, et fugatus est morbus, lepraque decessit. Pavit quinque millia hominum quinque panibus [26], sed per nostrum corpus. Nam, accepto pane, gratias egit Patri, et fregit, deditque discipulis suis, discipuli autem turbæ. Et superfuerunt duodecim cophini fragmentorum. Solius Dei est peccata dimittere; dicit autem: « Ut sciatis quia Filius hominis habet potestatem dimittendi peccata [27]. » Rursus dicit: « Nemo ascendit in cœlum, nisi qui D descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo [28]. » Cernis quomodo diviniora communicavit? Cum autem vides illum esurientem, sitientem [29], defatigatum [30], sudantem [31], Pilato traditum, lictorum manibus ductum circumactumque, agonizantem [32], orantem: « Eloi, Eloi, lammah sabacthani; hoc est: Deus meus, Deus meus, utquid dereliquisti me [33]? » clamantem rursum: « Pater, si

[19] Philipp. II, 6. [20] Joan. I, 14. [21] Isa. VII, 14. [22] Matth. XVI, 16. [23] Matth. XIV, 25. [24] Marc. IV, 39. [25] Matth. VIII, 3. [26] Joan. VI, 5 seqq. [27] Marc. II, 10. [28] Joan. III, 13. [29] Matth. IV, 2. [30] Joan. IV, 6. [31] Luc. XXII, 44. [32] Joan. XVIII, 29; XIX, 1 seqq. [33] Marc. XV, 34.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[1] εἶπεν.

possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen non quod ego volo, sed quod tu [24] : » cum vides in crucem actum, clavis manus et pedes illius fixos, latusque confossum; tum cogita Deum Verbum permansisse impatibile; hæc autem omnia, quæ suo illata sunt corpori, sibi appropriasse. Ut autem ostenderet, quod ne passionis quidem tempore a proprio recessisset templo, quando Judæi hæc tragica contra Dominum agebant, tanquam Deus compressit solis radios, diffudit tenebras per terrarum orbem, discidit templi velum, disrupit petras, excitavit mortuos [25]. Hæc omnia operatus est, ut intelligeres adfuisse illum patienti, et ejusmodi passiones sibi appropriasse, sed ipsum impatibilem omnia hæc perfecisse.

Quæ vestra sunt vobis apposuimus, hæc enim est Patris vestri doctrina, hic thesaurus est vobis avitus, hæc beati Athanasii sunt dogmata, hæc magni Theophili est doctrina, columnarum orthodoxæ doctrinæ. Sed quoniam patienter nostram tulistis balbutiem, exspectate nunc Patris sapientiam : audistis calamum pastoralem, audite nunc et tubam clare personantem.

Populus dixit : Fili Athanasii et Theophili, Cyrilli sapientiam audiamus....... episcopus Paulus dixit :

Quæ nostras quidem orthodoxorum mentes exsuscitat, hostium vero Ecclesiæ acies prosternit. Deo itaque gloriam reddamus nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen (1).

III.

Pauli episcopi Emesæ homilia dicta Alexandriæ, de pace.

Benedictus sit Deus, quod ego nunc primum ad vos loquens per pacis appellationem, pietatem vestram salutare dignus habitus sum; qui pacem partim dederim, et pacem vicissim acceperim; pacem omnium bonorum causam; pacem amabilem et Deo charam ; quam orbi terrarum per Spiritum sanctum largitus est Dominus Christus. Ipsi gloria una et Patri, cum sancto Spiritu, in sæcula. Amen.

A τερ, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Ὅταν ἴδῃς αὐτὸν ἀνασχολοπιζόμενον· ὅταν ἴδῃς ἥλους ἐπὶ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν, καὶ κεκεντημένον τὴν πλευρὰν, τότε νόει, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἀπαθὴς μεμένηκε, ταῦτα δὲ πάντα οἰκειοῦται τὰ γινόμενα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα. Ἵνα δὲ δείξῃ, ὅτι οὔτε ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους ἀπέστη τοῦ ἰδίου ναοῦ, ὅτε καὶ οἱ Ἰουδαῖοι ταῦτα ἐδραματούργουν κατὰ τοῦ Δεσπότου, ἀπέσβεσεν ὡς Θεὸς ἀκτῖνα ἡλιακήν. Σκότον κατέχεε τοῦ κόσμου· ἔσχισε τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ. Πέτρας διέῤῥηξε· νεκροὺς ἤγειρε. Ταῦτα πάντα εἰργάσατο, ἵνα γνῷς, ὅτι συνῆν τῷ πάσχοντι, καὶ τὰ μὲν πάθη ᾠκειοῦτο, αὐτὸς δὲ ἀπαθὴς ἅπαντα εἰργάζετο.

B Τὰ ὑμῶν ὑμῖν παρεθήκαμεν· αὕτη γὰρ τοῦ Πατρὸς ἡ διδασκαλία· οὗτος ὁ θησαυρὸς προγονικὸς ὑμῶν· τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου τὰ δόγματα· τοῦ μεγάλου Θεοφίλου τὰ διδάγματα, τῶν στύλων τῆς ὀρθοδοξίας. Ἀλλ' ἐπειδὴ μακροθύμως τῶν ἡμετέρων ἠνέσχεσθε ψελλισμάτων, ἀναμείνατε τοῦ πατρὸς τὴν σοφίαν. Ἠκούσατε καλάμου ποιμενικοῦ, ἀκούσατε καὶ σάλπιγγος μεγαλοφωνοτάτης.

Ὁ λαὸς εἶπεν· Υἱὲ Θεοφίλου, καὶ Ἀθανασίου, Κυρίλλου σοφίας ἀκούσωμεν . . . . ὁ ἐπίσκοπος Παῦλος εἶπεν·

Ἡμῶν μὲν τῶν ὀρθοδόξων τὰ φρονήματα διεγειρούσης, τῶν δὲ ἐναντίων τῆς Ἐκκλησίας τὰ στίφη καταβαλλούσης. Τῷ Θεῷ τοίνυν δόξαν ἀναπέμψομεν νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.
C Ἀμήν.

Γ'.

Ὁμιλία Παύλου ἐπισκόπου Ἐμέσης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ περὶ εἰρήνης (1).

Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τοίνυν [u] πρῶτον ὑμῖν φθεγγόμενος τῇ τῆς εἰρήνης προσρήσει, τὴν ὑμετέραν καταξιωθῆναι (2) κατασπάσασθαι εὐλάβειαν· εἰρήνην ἐν τῷ μέρει δεδωκὼς, καὶ εἰρήνην ἀντιλαβών· εἰρήνην τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν· τὴν ἐράσμιον καὶ τῷ Θεῷ φίλην· ἣν ὁ Δεσπότης Χριστὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῇ οἰκουμένῃ ἐχαρίσατο. Αὐτῷ ἡ δόξα ἅμα τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

[24] Matth. xxvi, 39. [25] Matth. xxvii, 51-53.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[u] ὅτι νῦν. [v] κατηξιώθην.

NOTÆ.

(1) Cyrilli homilia *De Paulo qui ante disseruerat*, exstat supra col. 990.
(2) Hoc fragmentum edidit Cotelerius in *Monumentis Ecclesiæ Græcæ*, t. 1, p. 48.

PAULI EMESENI

EPISTOLA AD ANATOLIUM MAGISTRUM MILITIÆ.

De pace ecclesiastica restituta.

Exstat in Synodico Casinensi adversus Tragœdiam Irenæi, cap. 107, *inter Opera Theodoreti, infra, tom.* LXXXIV.

ANNO DOMINI CDXXXVII.

ACACIUS

BERRHŒENSIS EPISCOPUS

NOTITIA.

(*Oriens Christianus*, tom. II, col. 782.)

Ab Eusebio Samosatensi, qui sub Valente imperatore Ecclesias Orientis clam lustrabat et ordinabat, Acacius ex monacho episcopus Berrhœensis consecratus fuit, Ecclesiamque suam quinquaginta annos curavit, monasticæ tamen vitæ norma non omissa, sed civili virtute temperata, ait Theodoretus in *Historia religiosa*, c. 2, qui et ejusdem meminit lib. v *Histor. eccles.*, cap. 4. Annon Acacius ille presbyter et monachus, a quo Basilius epistola 144, quæ est ad clerum Berrhœensem, multa se didicisse scribit? Constantinopolitanæ synodo generali priori interfuit. Romam subinde ad Siricium papam missus est, ut Ecclesiam Romanam et Alexandrinam Flaviano tandem Antiocheno conciliaret; quippe cui ipse cum Diodoro imprimis Tarsensi manus imposuerat contra pacta conventa quæ sacramento confirmata fuerant : quæ fert Sozomenus lib. vi, cap. 21. Post vero graves in Joannem Chrysostomum inimicitias exercuit, et in conventu ad Quercum depositioni illius suffragatus est, unus e præcipuis procellæ hujus auctoribus. Anno 431 Nestorii causam adversus Cyrillum Alexandrinum præfracte defendit, etsi propter ætatem Ephesum ad concilium generale venire non potuit. Anno 432 episcopi Orientis, Theodosii Junioris imperatoris nutu, Berrhœam ad ipsum convenere, de reconciliatione tractaturi, quod negotium non nisi anno insequenti confectum est. Cum circa annum 379 vel 380 episcopatu inito, quinquaginta et octo annos tenuerit, obierit oportet anno 437, producta vita ad centesimum decimum sextum. Nam anno 431 vel saltem 432 Orientis episcopi in sua ad Theodosium imp. synodica scribebant: *Deo amantissimum atque sanctissimum Patrem et episcopum Acacium sanctam synodum* (Ephesinam) *per litteras edocuisse, quod* (capitula Cyrilli) *Apollinarii impietati convenirent. Hæc vero nota esse viro qui* 110 *vitæ annos explevit, omnem vero vitam in evangelicis certaminibus desudando transegit, et synodis multis interfuit.* Legendi Theodoretus lib. iv *Hist.*, c. 25; lib. v, c. 2, *Hist. relig.*; Sozomenus lib. vii, c. 27; Palladius, *Dial. de vita S. Joannis Chrysostomi*, acta varia ad synodum Ephesinam spectantia.

ACACII EPISTOLÆ.

EPISTOLA I.

AD CYRILLUM ALEXANDRINUM ARCHIEPISCOPUM.

Exstat supra, col. 99, *inter S. Cyrilli epistolas.*

EPISTOLA II.

AD ALEXANDRUM HIERAPOLITANUM EUPHRATESIÆ METROPOLITANUM EPISCOPUM.

Exstat in Synodico Casinensi, cap. 41, *inter Opera Theodoreti, infra, tom. LXXXIV.*

EPISTOLA III.

AD EUMDEM.

Legitur in eodem Synodico, cap. seu epistola 55.

—

EPISTOLA IV.

IMPERATORUM AD ACACIUM.

Exemplum sacræ ad Acacium Berrhœensem episcopum, et Simeonem Antiochensem anachoretam, aliasque provincias, ad unamquamque seorsum.

Nihil omnino eorum a nobis est prætermissum, quæ religionis nostræ causa nostro studio effici debuerant. Atque hoc ipsum sanctitas vestra tum a Joanne piissimo Ecclesiæ Antiochenæ episcopo, tum a cæteris sanctis episcopis qui cum illo sunt, dilucide cognoscere poterit. Acciderunt autem nonnullæ circa hoc negotium difficultates et controversiæ, quas de medio tollere et abolere conati, negotiorum adhuc multitudine impediti sumus. Certa nihilominus fixaque stat sententia, ab hoc studio non prius desistere, quam misericors Deus, vestris intercedentibus precibus, unionem et pacem Ecclesiis restituere dignabitur. Decet proinde tuam sanctitatem, omni diligentia et studio hæc a Deo deposcere, qui probatos Romanæ religionis sacerdotes declaret.

A *Ἴσον σακρᾶς γραφείσης πρὸς Ἀκάκιον τὸν τῆ Βεῤῥοιαίων, καὶ Σιμεῶνα τὸν Ἀντιοχείας ἀνα χωρητὴν, καὶ ἄλλας ἐπαρχίας, ἰδίᾳ ἑκάστῃ* [λ]

Οὐδὲν παντελῶς ἡμῖν παραλέλειπται τῶν ὑπὲ τῆς ἑαυτῶν ὀφειλόντων σπουδασθῆναι θρησκείας. Κα τοῦτο ἀκριβῶς εἴσεταί σου ἡ ὁσιότης παρὰ τοῦ εὐ λαβεστάτου ἐπισκόπου Ἀντιοχέων, καὶ τῶν λοιπῶ μαθοῦσα τῶν σὺν αὐτῷ ἁγίων ἐπισκόπων. Γεγένην ται δέ τινες περὶ τὸ πρᾶγμα φιλονεικίαι καὶ δυσκο λίαι, ἃς ἐξαλεῖψαι πειραθέντες, ὑπὸ τῶν πολλῶν τέω πραγμάτων διεκωλύθημεν. Οὐ μὴν ἀποστῆναι ταύ της τῆς σπουδῆς αἱρησόμεθα, πρὶν ἂν ἡμῖν ὁ ἀγαθὸ Θεὸς τὴν τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἕνωσιν χαρίσαιτ δι' ὑμετέρων εὐχῶν· ὥστε προσήκειν, μετὰ πάση σπουδῆς ταῦτα παρὰ Θεοῦ αἰτεῖν τὴν σὴν ἁγιότητα B τῆς Ῥωμαϊκῆς θρησκείας ἱερέας ἐπιδείξαντα δο κίμους [y].

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[λ] ἄλλαις ἐπαρχίαις, ἰδίᾳ ἑκάστῃ. [y] *Ισ.* ἐπιδείξοντος· εὐδοκίμους.

—

ACACII CONFESSIO FIDEI.

Vide *ibid.* cap. 221.

ANNO DOMINI CDXLI

JOANNES

ANTIOCHENUS EPISCOPUS

NOTITIA.

(*Oriens Christianus*, tom. II, col. 721.)

Joannes, in monasterio S. Euprepii haud procul Antiochia ab ineunte ætate cum Theodoreto et Nestorio educatus, post Theodotum Antiochenus episcopus factus est anno 428. Acacius namque Berrhœensis, Cyrillo Alexandrino de novo Nestorii dogmati rescribens, Joannem recens adeptum esse episcopatum significabat, νεωστὶ εἰς ἐπισκοπὴν ἐληλυθώς. Ipso itaque Antiochenam Ecclesiam administrante, celebrata est synodus tertia generalis Ephesina adversus Nestorium, anno 431, a qua ille, Ephesum cum venisset, cum Orientalibus suis defecit, hæretici, quem sanioris sententiæ virum habebat, acrius quam par esset patrocinium suscipiens, cujus causa post reditum in patriam multas in diœcesi sua synodos habuit. Post, comperta magis veritate, anno sequente ad meliorem frugem redactus, Cyrillo Alexandrino reconciliatus est, misso ad illum Paulo Emeseno cum fidei confessione, quam Cyrillus cum omni Ecclesia sua probavit. Quod ejus fœdus reliquæ Orientis Ecclesiæ, paucis episcopis exceptis qui propter obstinatum animum proscripti fuerunt, paulatim amplexæ sunt. Quæ omnia in multis quæ exstant, Ephesini concilii monumentis, ac præcipue in synodico ex tragœdia Irenæi, quod Christianus Lupus evulgavit, legi possunt. Obiit decimo tertio episcopatus anno absoluto, Christi nempe 441, cum Theodoreti testimonio constet, septimum Domni, Joannis successoris, annum in Christi 448 incidisse.

JOANNIS ANTIOCHENI

EPISTOLÆ.

(Ex Actis concilii Ephesini, ap. Mansi *Concil.* tom. V, passim.)

EPISTOLA PRIMA.

Ἀντίγραφον ἐπιστολῆς γραφείσης παρὰ Ἰωάννου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας πρὸς Νεστόριον.

Τῷ δεσπότῃ μου θεοφιλεστάτῳ καὶ ὁσιωτάτῳ ἐπισκόπῳ Νεστορίῳ, Ἰωάννης, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

α'. Τὸν ἐμαυτοῦ σκοπὸν περὶ τὴν σὴν θεοσέβειαν μετὰ πάσης ἀληθείας διὰ τοῦ κυρίου μου τοῦ τὰ πάντα μεγαλοπρεπεστάτου κόμητος Εἰρηναίου ἐδήλωσα τῇ σῇ διαθέσει. Καὶ ἐπειδὴ, ὡς νομίζω, πάσης εἰμὶ ὑποψίας λοιπὸν παρ' ὑμῖν ἐκτὸς, ἀληθέσιν ἀπολογίαις χρησάμενος, πεπαῤῥησιασμένῃ λοιπὸν χρῶμαι πρὸς τὴν σὴν γνησιότητα συμβουλίᾳ. Ἔξεστι δέ σοι ἐξ αὐτῶν ὧν συμβουλεύω, ἐνέχυρα ἡμῶν λαβεῖν τῆς περὶ σὲ γνησιότητος, καὶ ὡς φροντὶς ἡμῖν ἐστιν

A *Exemplum epistolæ scriptæ a Joanne episcopo Antiocheno ad Nestorium.*

Domino meo piissimo sanctissimoque episcopo Nestorio, Joannes, in Domino salutem.

1. Meam de tua pietate sententiam per dominum meum, magnificumque per omnia comitem Irenæum sincere absque ullo prorsus fuco dilectioni tuæ patefeci : et quoniam vera expurgatione usus, omni, ut arbitror, suspicione apud te vaco, libere candideque sinceritati tuæ in posterum consilium dare institui. Poteris autem ex iis quæ suasurus sum, nostri erga te candoris non leve argumentum sumere, simulque quantæ ea charitas quæ secundum

A Deum est, curæ nobis sit, perspicere. Quam sane charitatem qui consectantur, illi divinis legibus obtemperant; qui vero, ea neglecta, imposturis student, ii suis se telis prius conficiunt, quam eos quos adoriuntur. Hæc itaque opportune, ut existimo, præfatus, te etiam atque etiam rogo, ut me consultorem haud malum tibi futurum benevole admittas, neque si quid utile, aut divinæ charitati cognatum in dictis meis occurrerit, idipsum respuas.

2. Et quidem oportebat ut de rebus bonis atque utilibus inter nos conferremus. Verum quia peccata nostra perturbationibus ecclesiasticis ingens ostium patefecerunt, ideo ea charitati tuæ explanare cogor quæ nuperrime ex Romana et Alexandrina urbe ad me perscripta sunt. Etenim clerici Alexandrini diversas de tua pietate litteras magno ad B nos studio pertulerunt; unas quidem piissimi episcopi Cœlestini, reliquas omnes sanctissimi episcopi Cyrilli. Harum autem exempla mittens, charitatem tuam obnixe rogatam cupio, ut ita eas legat, ne qua hinc animi perturbatio consurgat, ex qua contentiones seditionesque admodum noxiæ sæpenumero exoriuntur. Sed neque rem hanc tantam parvi quoque ducas, aut contemnas. Diabolus namque res initio minus recte habentes per superbiam novit amplificare, in eamque magnitudinem paulatim evehere, ut postea omnem curam omnemque medicinam respuant. Quare benevolum ac studiosum affectum ad litterarum lectionem afferas: viros quoque nonnullos cordatos, ac tibi benevolos, ad C propositarum rerum considerationem socios tibi adjungas; illisque non quæ grata, sed quæ utilia sunt, effandi potestatem facias. Omnino enim si arbitri plures, minimeque fucati, ac liberam quod sentiunt dicendi facultatem nacti, præsentis negotii disquisitioni adhibeantur, facillime illud ea deliberatione consequentur, ut id quod nunc perplexum, dum ac triste censetur, mox leve et lætum sit.

3. Enimvero licet dominus meus Cœlestinus, Deo devotissimus episcopus, decem tantum dierum intervallum, terminum usque responsioni præfinitum valde angustum, litteris suis interposuerit; tamen res ea ejusmodi est, ut, non dico decem diebus, sed uno, imo vero paucis horis confici posse videatur. Nam quid facilius est, quam nomine commodo, multisque sanctis Patribus usitato, et vero nihilominus, salutarique ex Virgine ortui percongruo, in D Christi omnium regis dispensatione uti? Cum hoc ergo periculosum non sit, æquum non est ut sanctitas tua illud refutet. Neque id nunc apud se cogitet turpe esse sibi pugnantia docere. Si enim mens tua eadem sapit et sentit, quæ sancti Patres Ecclesiæque doctores sentiunt et sapiunt (nam hoc, domine mi, et ex multis, et ex communibus amicis de te accepimus), quorsum vereris pium sensum convenienti voce publicare? præsertim cum tot tantique tumultus ac disceptationes ex te natæ ob ocu-

οὐ μικρὰ τῆς κατὰ Θεὸν ἀγάπης· ἣν οἱ τηροῦντ τοὺς θείους ἐκπληροῦσι νόμους· οἱ δὲ ἀμελοῦντ καὶ πανούργως προσφερόμενοι τοῖς οἰκείοις μέλε ἑαυτοὺς πρότερον βλάπτουσιν, ἢ καθ' ὧν ἐγχειρ σιν. Ἐπεὶ οὖν ταῦτά μοι καλῶς πεπροοιμίασ ὥς ἔγωγε οἶμαι, δέξαι με, παρακαλῶ, ἀγαθὸν ἐσόμενον σύμβουλον, μὴ παρωθούμενος τὸ ἐν τ παρ' ἐμοῦ λεγομένοις χρήσιμον, καὶ μετὰ πάσης κατὰ Θεὸν διαθέσεως λεγόμενον.

β'. Ἔδει μὲν οὖν ἡμᾶς περὶ χρηστῶν πραγμά τὰ σκέμματα πρὸς ἀλλήλους ποιεῖσθαι. Ἐπειδὴ αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν πολλὴν ἐξουσίαν ταῖς ἐκκλη στικαῖς ταραχαῖς ἐποιήσαντο, τούτου ἕνεκεν ἠ χθην τὰ πρόσφατον ἡμῖν γραφέντα ἀπό τε Ῥώ καὶ Ἀλεξανδρείας, τῇ σῇ γνωρίσαι ὁσιότητι. Ἀθρ γὰρ Ἀλεξανδρέων κληρικοὶ ἐπιστάντες, ἐπιστο ἡμῖν δεδώκασι διαφόρους, περὶ τῆς θεοσεβείας πεμφθείσας· τὴν μὲν τοῦ ἁγιωτάτου ἐπισκόπου λεστίνου, τὰς δὲ τοῦ θεοφιλεστάτου ἐπισκόπου ρίλλου. Ὧν τὰ ἀντίγραφα ἀποστείλας, παρακ σοῦ τὴν διάθεσιν, οὕτως αὐτοῖς ἐντυχεῖν, ὥστε μ ταραχήν τινα κατὰ διάνοιαν ὑποστῆναι, ἀφ' ἧς λάκις φιλονεικίαι καὶ ἐνστάσεις ἐπιβλαβεῖς συμ νουσι· μήτε μὴν καταφρονῆσαι τοῦ πράγματος· ε τος τοῦ διαβόλου δι' ὑπεροψίαν πολλὰ τῶν οὐ χρη πραγμάτων κορυφοῦν, καὶ εἰς ὕψος αἴρειν, ἀδιόρθωτα αὐτὰ ποιῆσαι γενέσθαι· ἀλλ' ἐμμε αὐτοῖς ἐντυχεῖν· παραλαβεῖν δέ τινας τῶν ὁμοψύ σοι πρὸς τὴν τῶν προκειμένων διάσκεψιν· δοῦνα αὐτοῖς καὶ ἐξουσίαν τὸ συμφέρον, ἀλλὰ μὴ τερ εἰσηγήσασθαι. Πάντως γὰρ εἰ ἔχοιεν ἄδειαν, πο τε ὄντες καὶ γνήσιοι οἱ τοῦ σκέμματος [a] κο νοῦντες, ῥᾳδίως ἐπὶ τὴν συμβουλίαν ἥξουσι, κα νομιζόμενον ὑπάρχειν σκυθρωπὸν παραχρῆμα φαιδρόν.

γ'. Καὶ γὰρ εἰ καὶ προθεσμίαν στενωτάτην γράμμασιν ἐνέθηκεν ὁ κύριός μου ὁ θεοφιλέστ Κελεστῖνος ὁ ἐπίσκοπος, δέκα μόναις ἡμέραις, ὡ γράμματα αὐτοῦ περιέχει, περιορίσας τὴν ἀπό σιν· ἀλλ' ἔξεστιν ἔργον αὐτὸ ποιῆσαι καὶ ἡμ μόνης μιᾶς, τάχα δὲ καὶ ὡρῶν ὀλίγων. Τὸ γὰρ σασθαι προσφόρῳ ὀνόματι ἐν τῇ κατὰ τὸν παμβ λέα Χριστὸν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίᾳ, τετριμμένῳ πολλοῖς τῶν Πατέρων, ἐπαληθεύοντι δὲ καὶ τ σωτηρίῳ ἐκ Παρθένου γεννήσει, τοῦτο ῥᾴδιον· οὔτε ὡς ἐπικίνδυνον χρὴ παραιτήσασθαι τὴν ὁσιότητα, οὔτε ἐκεῖνο ὑπολογίσασθαι, ὡς οὐ σεαυτῷ τἀναντία ἐκθέσθαι. Εἰ γὰρ ἡ διάνοιά σου αὐτοῦ τοῖς Πατράσι καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδασκ φρονήματος ἔχεται· τοῦτο γὰρ διὰ πολλῶν καὶ νῶν φίλων περὶ σοῦ, δέσποτα, μεμαθήκαμεν· τί λ τὸ εὐσεβὲς φρόνημα καταλλήλῳ ὀνόματι δημο σαι; καὶ τότε τοσαύτης περικειμένης [c] ταραχῆς τοσαύτης ζητήσεως ἐκ σοῦ. Τοῦτο γὰρ ἴσθι, θ

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[a] πράγματος. [b] Ισ. ἐπὶ τῇ. [c] Ισ. καὶ τοῦτο τοσαύτης.

A λέστατε, κεκίνηται τὸ κεφάλαιον, καὶ οἷς τε μακρὰν καὶ οἷς ἐγγὺς, σφόδρα περιτεθρύλληται. Καὶ πλείστη ὅση περὶ τούτου ζάλη ἀδοκήτως τὰς Ἐκκλησίας διέλαβε, τῶν πανταχοῦ πιστῶν ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀλλήλοις καθ' ἑκάστην συῤῥηγνυμένων τὴν ἡμέραν. Καὶ ὅτι τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ἀπ' αὐτῶν τῶν πραγμάτων εἴη σαφές [d]. Ἡ γὰρ Δύσις καὶ Αἴγυπτος, τάχα δὲ καὶ Μακεδονία ἔκριναν ἀποῤῥαγῆναι τῆς ἑνώσεως, ἣν ἱδρῶσι πολλοῖς καὶ πόνοις ἁγίων καὶ ἐπισήμων ἐπισκόπων, καὶ μάλιστα τοῦ τὰ πάντα ἁγίου καὶ κοινοῦ ἡμῶν Πατρὸς τοῦ μεγάλου Ἀκακίου, ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τῷ κοινῷ τῶν Ἐκκλησιῶν κεχάρισται. Τίς γὰρ μέμψαιτο, εἰ δόξεις λέγειν, ἃ φρονεῖς; Μᾶλλον δὲ τίς οὐκ ἂν ἀποδέξαιτο, εἰ δέξεται προσηγορίαν, ἧς τὴν διάνοιαν, ὡς ἔγνωμεν, ἡ σὴ εὐλάβεια κέκτηται, καὶ τοῦτο ὑπὲρ εὐσταθείας καὶ B εἰρήνης οἰκουμενικῆς; Εἰ δοκεῖ δὲ, καλοῦ παραδείγματος εἰς καιρὸν ἀπομνήσω σε, οὗ βούλομαί σε καὶ μεμνῆσθαι. Οὐδὲ γὰρ χρόνος πολύς ἐστιν, ἐξ οὗ παρ' ἡμῖν συμβέβηκεν, ὥστε αὐτὸ καὶ λήθῃ παραδοθῆναι. Μέμνησαί που πάντως τοῦ μακαρίου Παύλου [e] τοῦ ἐπισκόπου, ἐν ἐξηγήσει εἰπόντος τι τῶν οὐ δοξάντων καλῶς εἰρῆσθαι πρώτῳ τέ σοι, τῷ καὶ παῤῥησιασαμένῳ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ἔπειτα καὶ πᾶσι τοῖς ἀκούσασι· καὶ ὅπως ἐκεῖνος αἰσθόμενος τῆς βλάβης καὶ τῆς ταραχῆς, ἣν ὁ μικρὸς ἐνεποίησε θόρυβος, ἐννοήσας ὡς ἡ ταραχὴ ποιήσει διάστασιν, μᾶλλον δὲ καὶ ἀντίστασιν, φιλούντων τῶν ἀνθρώπων, εἰ τοιαύτης δράξοιντο ἀφορμῆς, τῇδε κἀκεῖσε διαιρεῖσθαι, καὶ τὴν ἀντίστασιν αὔξειν, τὸν C δοκοῦντα βραχὺν εἶναι τοῦ σκανδάλου σπινθῆρα· ὃ δὴ καὶ παρ' ἡμῖν νῦν γεγένηται· ὅπως ὁ γενναῖος ἐκεῖνος ἀναστὰς οὐ μετὰ πολλὰς ἡμέρας, τὸ παρ' αὐτοῦ παραχθὲν [f] ἀνερυθριάστως ἐπὶ χρησίμῳ τῆς Ἐκκλησίας διωρθώσατο· καὶ διορθωσάμενος, παραυτίκα ἀπετρίψατο τὴν καθ' αὐτοῦ γεγονυῖαν διαβολὴν, οὐ λογισάμενος εἶναί τι σαθρὸν τὴν διόρθωσιν. Καίτοι πάντων εἰδότων μὲν, ὡς σαθρῶς παρ' αὐτοῦ ἐλέχθη τὸ λεχθὲν, ἀποδεξαμένων δὲ αὐτὸν τῆς παραυτίκα μεταστάσεως [g].

los jam versentur? Eas namque (mihi crede, Deo dilecte), cum apud finitimos, tum apud longe quoque positos turbas concitasti, quæ ingentem ex insperato Ecclesiis tempestatem peperere. Constat enim fideles circumquaque degentes, hujus quæstionis et controversiæ causa inter se conflictari, quotidieque a se invicem divelli. Verum autem esse quod dicimus, ex ipsismet rebus haud difficile perspicere licet. Nam et Occidens, et Ægyptus, et ipsa fortasse Macedonia, ab ea unione sese abrumpere decreverunt, quam singularis Dei beneficentia per multos sanctorum Patrum, celebriumque episcoporum, et præcipue per sanctissimi magnique illius Patris nostri Acacii sudores molestiasque communi Ecclesiæ utilitati impertivit. Quis, quæso, reprehendat, si ea quæ sentis, libere exponas? Imo vero quis laudibus non efferat, si nomen cujus sensum pietas tua, ut cognovimus, possidet, propter publicam quietem communemque orbis pacem admittat? Quod si videtur, perpulchrum, et ad præsentem controversiam peropportunum exemplum tibi hoc loco in mentem reducam, cujus te quoque meminisse velim. Temporis enim, ex quo illud apud nos accidit, adeo multum non intercessit, ut jam animo excidere potuerit. Memoria haud dubie tenes, cum beato Paulo (1) in expositione quadam excidisset quiddam, quod tibi in primis, qui per id tempus cæteris liberius egisti, tum aliis quoque omnibus qui audierant, non recte dictum videbatur; quo pacto ille, posteaquam damnum turbamque quæ exiguus motus pepererat, considerasset, expendissetque, ejusmodi tumultuationes sectas, dissidiaque generare posse (solent namque homines hujusmodi arrepta occasione ultro citroque tumultuari, atque a se mutuo sejungi); cogitasset præterea, parvam offensionis scintillam magnum sæpe fomitem discordiis subministrare (quod etiam nunc apud nos usu venisse cernimus), non post multos dies generose in medium progressus, id quod a se dictum fuerat, in gratiam Ecclesiæ, nihil quidquam veritus correxerit; factaque emendatione, omnem mox calumniam adversum se excitatam penitus exstinxerit. Et quamvis nemo nesciret quod ab illo dictum erat, minus recte sincereque dictum fuisse; attamen quod prompte id retractaret quod dixerat, hominem statim complexi sunt omnes.

δ'. Ἐγὼ δέ σου τὴν θεοσέβειαν οὐκ ἐπὶ διαβεβλημένῃ μεταστάσει τοῦ λόγου προτρέπω, οὔτε μὴν ἐναντιότητι μειρακιώδει, ὡς ἄν τις εἴποι· ἀλλ' ἐπειδή σοι πολλάκις πρὸ πολλοῦ [h] εἴρηται, ὡς μεμαθήκα- D μεν, ὡς οὐκ ἐκτρεπόμενος τὴν εὐσεβῆ ταύτην διάνοιαν, μόνον τὸ ὄνομα παραιτῇ· εἰ δέ σοί τινες τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἐπισήμων καὶ τοῦτο ὑπόθοιντο, οὐκ ἂν παραιτήσαιο ἀνενδοιάστως καὶ Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον εἰπεῖν. Τούτου ἕνεκα ἐπὶ τόσον [i] σε προτρέπω προσενεγκεῖν [j], ἐκκαλούμενος ὅπερ μεμαθη-

4. Ego vero non ad probrosam aliquam orationis correctionem, neque ad puerilem palinodiam, ut sic loquar, pietatem tuam invito: sed quia multi, ut intelligo, non infrequenter ex te audierunt quod ipsam solam vocem, non piam quoque ipsius vocis notionem averseris: si qui vero celebrioris famæ ecclesiastici auctores tibi fuerint ut ipso quoque nomine admisso, sacram virginem Mariam Deiparam appelles, te istud neutiquam recusaturum esse. Hanc ob rem te moneo hortorque, ut libera id voce

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[d] εἴση σαφῶς. [e] Θεοδώρου. [f] λεχθὲν. [g] μεταβολῆς. [h] πρὸς πολλούς. [i] τὸ σόν. [j] προσενεγκεῖν.

NOTÆ.

(1) *Theodoro*, ex ms. Segueriano.

depromas, quod citra errorem sapere certo digno- A sceris. Age, inquam, rei quam recte tenes, nomen quod a multis sæpe Patribus usurpatum, scriptum ac pronuntiatum est, adjungere ne graveris : neque vocabulum, quod piam rectamque notionem animi exprimit, refutare pergas. Etenim nomen hoc, *Theotocos*, nullus unquam ecclesiasticorum doctorum repudiavit. Qui enim illo usi sunt, et multi reperiuntur, et apprime celebres : qui vero illud non usurparunt, nunquam erroris alicujus eos insimularunt, qui illo usi sunt. Sane dum supervacanea quadam ad vanas hæreticorum opiniones solum spectante curiositate incitati, nomen cujus sententiam recte tenemus, pertinaciter respuimus; aliud nihil, ut videtur, facimus, quam quod fratrum nostrorum conscientias et temere, et absque ulla B utilitate graviter offendi non grave ducimus. Etenim si id quod nominis significatione offertur, non recipimus, restat ut in gravissimum errorem prolabamur; imo vero, ut inexplicabilem illam unigeniti Filii Dei œconomiam abnegemus : quandoquidem, nomine hoc sublato, vel hujus potius nominis notione repudiata, sequitur mox illum non esse Deum, qui admirabilem illam dispensationem nostræ salutis causa suscepit; tum Dei Verbum neque se exinanivisse, neque in servi formam sese demittens, ineffabilem quamdam benignitatis magnitudinem humano generi exhibuisse, cum tamen Dei erga nos clementiam divinæ Scripturæ hinc præcipue confirment, quod unicum illum sempiter- C numque Dei Filium ante omnia sæcula natum, impatibili modo ex sacra quoque Virgine ortum ostendunt. Huc namque divinus tendit Apostolus, dum ita ait : « Misit Deus Filium suum factum ex muliere [1]. » Clare hic ostendit, ipsummet Dei Unigenitum admirabili ortu ex Virgine in lucem prodiisse, ut paulo ante dixi. Quod si Virgo a sanctis Patribus propter hanc generationem Deipara nominatur, ut vere hoc nomine ab illis nominatur, nescio quorsum attinuerit, ut quæstionem hanc nequaquam necessariam (bona venia tua dictum sit) et contra nosipsos, et contra ecclesiasticam pacem quoque, ut vides, agitandam susceperimus. Etenim nulli nos periculo exponimus si ea sentimus et loquimur, quæ doctores in Ecclesia Dei celeberrimos sensisse et docuisse certo novimus. Supervacaneum autem est illorum nomina hoc loco percensere : nos enim illos æque ac nos, ut qui haud secus ac nos omnes, quod sis discipulus illorum glorieris.

χαμεν μὴ διασφάλλεσθαί τε φρονοῦντα, προστιθέν
δὲ ῥῆμα πράγματι καὶ ὄνομα πολλοῖς τῶν Πατέρω
καὶ συντεθὲν, καὶ γραφὲν, καὶ ῥηθέν· καὶ μὴ παρα
τήσασθαι ῥῆμα ὅλως τὴν κατὰ ψυχὴν ἔλεγχον εὐσεβ
διάνοιαν. Τοῦτο γὰρ τὸ ὄνομα οὐδεὶς τῶν ἐκκλησια
στικῶν διδασκάλων παρῄτηται. Οἵ τε γὰρ χρησά
μενοι αὐτῷ πολλοὶ καὶ ἐπίσημοι, οἵ τε μὴ χρησάμε
νοι οὐκ ἐπελάβοντο τῶν χρησαμένων. Καὶ μάτη
ἡμεῖς, ὡς ἔοικε, δῆθεν ἀκριβείας περιττῆς ἕνεκ
πρὸς αἱρετικὴν κακοδοξίαν μόνον βλεπούσης, τὰ
συνειδήσεις τῶν ἀδελφῶν εἰς οὐδὲν δέον πληττομένα
περιορῶμεν, ὄνομα παραιτούμενοι, οὗ τὴν διάνοια
εὖ καὶ καλῶς παραδεχόμεθα. Εἰ γὰρ τὸ ἐξ αὐτο
σημαινόμενον μὴ παραδεχόμεθα, λείπεται περὶ πολὺ
ἡμᾶς διασφάλλεσθαι, μᾶλλον δὲ κινδυνεύειν πε
B τὴν ἄῤῥητον οἰκονομίαν τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ το
Θεοῦ. Ἀκολουθήσει γὰρ εὐθὺς τῇ τοῦ ὀνόματος τοῦ
του ἀναιρέσει, εἴτ' οὖν τῷ ἐξ αὐτοῦ σημαινομένῳ,
μήτε Θεὸν εἶναι τὸν τὴν ἄῤῥητον οἰκονομίαν ὑπὲ
ἡμῶν ἀναδεξάμενον, μήτε μὴν τὸν Θεὸν Λόγον κενώ
σαντα ἑαυτὸν εἰς τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ἄφατόν
περὶ ἡμᾶς ἐπιδεδεῖχθαι φιλανθρωπίας μέγεθος
ἅπερ [k] αἱ θεῖαι Γραφαὶ μάλιστα κυροῦσι τὴν εἰς ἡμ
φιλανθρωπίαν, ὅταν τὸν προαιώνιον καὶ συναΐδι
καὶ μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱὸν ἐπὶ τὴν ἐκ Παρθέν
γέννησιν ἀπαθῶς τῷ λόγῳ κατάγωσι, κατὰ τὸ εἰρη
μένον τῷ θείῳ Ἀποστόλῳ· « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θε
τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον [l] ἐκ γυναικός· » ἀπ
δεικνύντι σαφῶς τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἐκ Παρθέν
C γέννησιν ἀῤῥήτως [m], ὡς φθάσας ἔφην. Ἀφ' ἧς γενν
σεως εἰ προσαγορεύοιτο ἡ Παρθένος παρὰ τῶν Πατ
ρων, ὥσπερ αὖ οὖν καὶ προσαγορεύεται τούτῳ τῷ ὀν
ματι, οὐκ οἶδ' ὅτου χάριν τὴν οὐκ ἀναγκαίαν ταύτ
ζήτησιν· καί μοι σύγγνωθι· καθ' ἑαυτῶν κ
τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἰρήνης, ὡς ὁρᾷς, ἀναδεδέ
μεθα. Κίνδυνος γὰρ οὐδεὶς ταῦτα λέγειν τε καὶ φρο
νεῖν τοῖς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ εὐδοκιμήσας
διδασκάλοις, ὧν περιττὸν μὲν τὰ ὀνόματα ἀπαριθ
μεῖσθαι· ἐπίστασαι γὰρ αὐτοὺς οὐδενὸς ἧττον, ἐπει
τῷ εἶναι αὐτῶν μαθητὴς αὐτός τε καὶ πάντες ἡμ
σεμνυνόμεθα.

5. Hoc nostrum, quæso, consilium admitte; hæc D per nos rogatus exsequare, nullum dissidiis locum, nullum gliscenti novitati fomentum suppedites. Cogita, si priusquam ullæ omnino litteræ missæ forent, multi contra nos exstitere infrenes, penequo intolerabiles; quales nunc futuri sint, tanta ex allatis litteris subministrata fiducia, qualique in posterum adversus nos audacia sint usuri. Hæc ego, complures religiosissimos, tuæque pietatis studiosissimos episcopos apud me habens, quos tunc

ε'. Ταῦτα παρ' ἡμῶν συμβουλεύθητι, παρακαλῶ
ταῦτα πρᾶξαι παρακλήθητι· μὴ δῷς χώραν κα
νομὴν [n] ἑρπούσῃ διαστάσει καινοτομεῖν. Ἐννόησο
γὰρ, ὡς εἰ πρὸ τῶν νῦν ἀποσταλέντων γραμμάτω
οἱ πολλοὶ ἄσχετοι ἦσαν καθ' ἡμῶν, νῦν δραξάμεν
τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων τούτων παῤῥησίας, τίνι
οὐκ ἔσονται, καὶ ποίᾳ οὐ χρήσονται καθ' ἡμῶν παῤ
ῥησίᾳ. Ταῦτα ἐγὼ πολλοὺς τῶν θεοφιλεστάτων ἐπ
σκόπων, καὶ τῶν τῆς σῆς φιλοθεΐας ἐραστῶν πα
ἐμαυτὸν [o] ἔχων, οἳ ἔτυχον παρεῖναι ἡμῖν τῶν γρα

[1] Galat. IV, 4.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[k] Ἴσ. καίπερ. [l] γενόμενον. [m] ἄῤῥητον. [n] ἢ νομήν. [o] παρ' αὐτῷ.

μάτων τούτων τῶν ἀπευκτῶν ἀποδοθέντων, νομίσας A καὶ γνησίου ἔργον ποιεῖν κατὰ τὰς ἐμαυτοῦ ὑποσχέσεις, καὶ ἀδελφικῇ συμβουλίᾳ ἀνορθοῦν κάμνουσάν σοι ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν ὑπόληψιν, ἐπέστειλα [p], εὐχόμενός σου τὴν φιλοθεΐαν ἀφιλονεικοτάτῃ γνώμῃ δέξασθαι, ἣν [q] μετὰ φόβου Θεοῦ καὶ φίλτρου τοῦ περὶ σὲ, καὶ τοῦ ἀσφαλοῦς ἕνεκα τῆς Ἐκκλησίας εἰσηγησάμην, οὐ μόνος ὤν, ὡς ἔφην, ἀλλὰ γὰρ παρόντων μοι τῶν περὶ τὸν κύριόν μου τὸν θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Ἀρχέλαον, Ἀπριγγίου, Θεοδωρήτου, Ἡλιάδου, Μελετίου, καὶ τοῦ πρόσφατον τῇ τοῦ Θεοῦ χάριτι προβληθέντος τῇ Λαοδικέων τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐπισκόπου Μακαρίου· οἳ καὶ δογμάτων ἐντὸς ὑπάρχουσι, καὶ περὶ σὲ διαπύρως διάκεινται μεθ' ἡμῶν, εὐχόμενοί σε, δέσποτα, φρονήματι εὐπειθεῖ χρησάμενον στῆσαι τῶν γραμμάτων τούτων καθάπερ B λαίλαπος σφοδροτέραν φοράν· ἱκανὴν, εἰ μὲν εἴξαιμεν, μὴ θολῶσαι, μηδὲ ταράξαι· εἰ δὲ ἐντείνομεν [r], λυπῆσαι. Ταῦτα, οἰκειούμενοι τὰ σὰ, ἡμεῖς μὲν ἐδηλώσαμεν, αὐτὸς δὲ καταδέξασθαι καὶ ἀσμενίσαι καταξίωσον· εἰ μὴ ἄρα τις οὐκ ἀγαπῶν ἡμᾶς, παρασκευάσει ἐπὶ βλάβῃ ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ κοινοῦ, καταφρονῆσαι τούτου τοῦ πράγματος. Τὸ δοκοῦν, παρακαλῶ, ἀντιγράψαι καταξίωσον· μᾶλλον μὴ τὸ δοκοῦν, ἀλλὰ τὸ συμφέρον.

A adesse contigit, cum infaustæ illæ litteræ afferrentur, scribere volui; ratus ingenui amici officium, illudque a promissione mea non alienum me præstiturum, si fraterno quodam consilio existimationem tuam graviter hoc tempore laborantem, nonnihil sublevarem. Quocirca pietatem tuam rogo, ut ea quæ ob Ecclesiæ tranquillitatem cum Dei timore, veraque erga te charitate exposui, placido animo suscipias. Nam non solus hæc dictavi, sed, ut modo aiebam, præsentibus multis episcopis, videlicet domino meo Archelao episcopo piissimo, Apringio, Theodoreto, Heliade, Meletio, et Macario, qui per Dei gratiam Ecclesiæ Laodicenæ præfectus est nuperrime. Qui omnes et in fidei doctrina instructissimi, et tui studiosissimi una mecum, domine mi, rogant, B ut animo facili litterarum illarum turbinis instar ruentium impetum sistas; quæ, si quidem obstinati restiterimus, molestiam afferent: sin autem obsecuti fuerimus, neque turbare, neque confundere nos poterunt. Hæc, tua perinde ac propria cordi habentes, monere voluimus: jam tuum est æquo benevoloque animo monita nostra complecti: nisi forsan quispiam minus nostri amans, cum sui et reipublicæ Christianæ damno hæc aspernari tibi persuaserit. Obsecro, ut quod visum fuerit, imo vero non quod visum fuerit, sed quod utile sit, rescribas.

EPISTOLA II.

AD CYRILLUM ALEXANDRINUM ARCHIEPISCOPUM.

Exstat inter Epistolas S. Cyrilli, supra, col. 131.

EPISTOLA III.

AD XYSTUM EPISCOPUM ROMANUM, CYRILLUM ALEXANDRINUM ET MAXIMIANUM CP.

Vide supra, col. 163.

EPISTOLA IV.

AD CYRILLUM ALEXANDRINUM.

Exstat inter epistolas Cyrilli, supra, col. 169.

EPISTOLA V.

XYSTI PAPÆ II AD JOANNEM.

Legitur inter epistolas Xysti, quas complectitur tomus L Patrologiæ nostræ Latinæ, col. 607.

EPISTOLA VI.

IMPERATORUM AD JOANNEM

Ἴσον θείου Γράμματος ἀποσταλέντος δι' Ἀριστολάου τριβούνου, καὶ νοταρίου, Ἰωάννῃ ἐπισκόπῳ Ἀντιοχείας περὶ τῆς εἰρήνης καὶ ἑνώσεως τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν.

Αὐτοκράτορες Καίσαρες, νικηταὶ, τροπαιοῦχοι,

C *Exemplum sacræ imperatoriæ per Aristolaum tribunum et notarium missæ ad Joannem Antiochenum episcopum, de sanctarum Ecclesiarum pace et unione constituenda.*

Imperatores Cæsares, victores, triumphatores,

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] ἀπέστειλα. [q] Ισ. ἃ. [r] ἐνσταίημεν.

maximi, semper Augusti, Theodosius et Valentinianus, Joanni episcopo Antiochiæ.

Animi nostri scopus collapsæ pacis redintegratio est; quam vos juxta vitæ vestræ institutum profitemini; cæterosque omnes, utpote charitatis causa [ejus causa] ad sacerdotium asciti, docere nunquam desinitis. Quia ergo hanc, unde minime decebat, turbari [collabi] contigit, operæ pretium visum est ad id vos urgere, ad quod alios universos, si quidem admonerentur, alacriter venturos nihil dubitamus. Res etenim detestanda, planeque inexspectata nostris temporibus accidit; nempe sacerdotum veræ religionis discordia et ea quidem tanta, ut omnem narrationis modum excedat. Enimvero cum spes erat fore ut omnis omnino contentio vel ad minimam suspicionem usque e medio facesseret, perfectæque unionis fructus exsurgeret, tum gravia dissidiorum tumultuationumque incendia exarserunt. Vehemens proinde ægritudinis magnique mœroris occasio ea ex re nobis offertur, quod ecclesiasticæ pacis doctores, ipsique concordiæ fontes eo discordiarum prolapsi sint, ut talibus indigeant qui illos suo hortatu ejus rei commonefaciant, quam pro officii sui ratione prædicare debuerant. Quapropter hujus tanti mali exitum inde invenire sperantes, unde originem traxit, enixeque ac diligenter, ut hoc conficiatur, curantes, ne hoc contentionis vitium latius serpat; consilii hoc cepimus, sanctissimo celebris hujus civitatis episcopo Maximiano, cæterisque omnibus qui in ea comperti sunt sanctissimis episcopis, et universo illorum clero in eamdem ac nos sententiam convenientibus, ad orthodoxæ fidei membra, quæ ante bene unita, infelicis casus interventu misere divulsa sunt, denuo conglutinanda, ut vos, hoc est, tu et Cyrillus religiosissimus Alexandriæ episcopus, inter vos convenientes, omni simultate molestaque contentione, quæ inter vos exarsit, deposita, ad pristinam concordiam rediretis; cum prædicti piissimi episcopi sponderent, si Nestorii depositioni subscriberes, illiusque doctrinam anathematizares, fore ut omnis altercationis materia mox e medio tolleretur; Cyrillusque sanctissimus Alexandriæ episcopus cum suis, et sanctissimus Cœlestinus quoque gloriosæ Romæ episcopus, ac reliqui omnes, quotquot ubique sunt orthodoxæ fidei sacerdotes, cum tua pietate ad communionem redirent: cæteris, si qua forte erunt quæ emendationem desiderent, facile eam solutionem suscepturis, quam vos ipsi necessario sumentes, et simul vobis privatim et communiter omnibus persuadentes, afferetis. Cum itaque hoc nostrum esse studium et consilium non ignores, omnibus aliis curis posthabitis in hoc unum incumbe, ut omni contentione et æmulatione sublata, pax hæc diligenter ac firmiter sanctissimis

A μέγιστοι καὶ σεβαστοὶ, Θεοδόσιος καὶ Οὐαλεντινι
νὸς, Ἰωάννῃ ἐπισκόπῳ Ἀντιοχείας.

Σκοπὸς ἡμῖν τῆς εἰρήνης τὸ κατόρθωμα· ἣν δὴ
ἐπιτηδεύματι τῷ ἑαυτῶν ἑπόμενοι, διηνεκῶς πληρο
ἐπαγγέλλεσθε· τούς τε ἄλλους πάντας ἀνθρώπου
ὡς διὰ ταύτης ἱερεῖς [s] προβαλλόμενοι, διδάσκειν
παύεσθε. Καιρὸς οὖν, ἐπειδὴ ταύτην ἡμῖν ὀκλάζει
ὅθεν οὐκ ἐχρῆν, συμβέβηκεν, εἰς τοῦτο προτρέπει
εἰς ὅπερ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἐνάγοντες [t], ἐνομ
ζομεν [u] ὡς προθύμως ἐλεύσεσθαι. Πρᾶγμα γὰρ φε
κτὸν καὶ ἀπροσδόκητον ἐπὶ τῶν ἡμετέρων καιρ
συνέβη, ἱερέων τῆς ἀληθοῦς θρησκείας διχόνοια, ἣ
καὶ πᾶσαν διηγήσεως δύναμιν ὑπερβέβηκεν. Ὑ
γὰρ ἠλπίσθη παντοία καὶ μέχρις ὑποψίας [v] περια
ρεθήσεσθαι φιλονεικία, καὶ τὸ τῆς τελειοτάτης ἑνι
B σεως παρακολουθήσειν [x] συμπέρασμα, τότε διαστ
σεως καὶ μεγίστου θορύβου προφάσεις ἐξήφθησα
Ἀδημονία τοιγαροῦν ἐν τῷ πράγματι, καὶ πολλ
ἀθυμίας ἀφορμὴ, τὸ τοὺς διδασκάλους τῆς ἐκκλ
σιαστικῆς εἰρήνης, καὶ τὴν πηγὴν τῆς ὁμονοίας ε
τοσοῦτον διχονοίας τραπῆναι, ὡς δεῖσθαι τῶν αὐτο
προτρεπόντων, ὥστε μεμνῆσθαι [y] τούτων, ἃ πρε
βεύειν ἐτάχθησαν. Τὴν τοσούτου τοίνυν κακοῦ λύσι
ὅθεν καὶ τὴν ἀρχὴν ἔσχεν [z], εὑρέσθαι [a] προσδοκ
σαντες, καὶ ἐπιμελῶς ὅπως ἂν τοῦτο κατορθωθε
φροντίσαντες· ἵνα μὴ ἕρπον [b] ἐπὶ πλέον νεμηθῇ
τὸ τῆς φιλονεικίας ἐλάττωμα, τοῦτο ἐσκοπήσαμε
πάντων ἡμῖν συνδραμόντων, τοῦ τε ἁγιωτάτου ἐπ
σκόπου τῆς ἐνδόξου ταύτης πόλεως, καὶ πάντων τῶ
εὑρεθέντων ἐνταῦθα θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων, κ
C τοῦ παντὸς αὐτῶν κλήρου, εἰς τὸ τὰ καλῶς πριώτ
ἡνωμένα, δυστήνου τε πάθους παρεισπεσόντος, δια
σπασθέντα τῆς ὀρθοδόξου πίστεως μέλη συναρμόσα
ὥστε ὑμᾶς, σέ τέ φαμεν καὶ τὸν ἁγιώτατον [d] ἐπ
σκοπον τῆς Ἀλεξανδρείας Κύριλλον, συμβάντα
ἀλλήλοις, ἀποθέσθαι τὴν μεταξὺ ὑμῶν δυσχέρεια
καὶ ἀμφισβήτησιν· ἐπαγγειλαμένων ὧν προείπομε
εὐλαβεστάτων ἀνδρῶν, ὡς εἰ ὑπογράψεις τῇ καθαι
ρέσει Νεστορίου, καὶ τὴν τούτου ἀναθεματίσεις διδα
σκαλίαν, οὐδεμία περιλειφθήσεται ἀντιλογίας ἀφορμή
ἀλλ' εὐθὺς ὁ ἁγιώτατος ἐπίσκοπος Κύριλλος, κα
αὐτοὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, καὶ ὁ ὁσιώτατος τῆς ἐνδόξο
Ῥώμης ἐπίσκοπος Κελεστῖνος, καὶ πάντες οἱ παν
ταχοῦ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως ἱερεῖς, τῇ σῇ θεοσεβεί
D κοινωνήσουσι· τῶν ἄλλων, εἴ γέ τινα εἴη τὰ ὀφείλοντ
διορθωθῆναι, τὴν πρέπουσαν εὐχερῶς δεχομένω
λύσιν, ἣν αὐτοὶ ἀναγκαίως ἀναλαβόντες, καὶ συμ
πείσαντες αὐτοὺς [e] ἰδίᾳ, καὶ κοινῇ πάντας, ἐπάξετε
Γνοὺς τοίνυν ταύτην ἡμῶν εἶναι τὴν σπουδὴν κα
τοῦτο τὸ βούλευμα, μηδενὸς ἄλλου θελήσῃς φροντίδ
ποιήσασθαι, ἢ τοῦ πάσης ἐκποδὼν ἔριδος καὶ ζηλο
τυπίας γενομένης, τὴν εἰρήνην ταύτην ἐπιμελῶς κα
βεβαίως ταῖς ἁγιωτάταις Ἐκκλησίαις, ταῖς ἁπαντα
χοῦ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ διὰ τούτων πᾶσ
τοῖς ὑφ' ὑμᾶς τῇ τοῦ κρείττονος βοηθείᾳ πήξασθαι

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[s] ἀγάπην ἱερεῖς. [t] ἀνάγοντες. [u] Ἴσ. νομίζομεν. [v] ὑπονοίας. [x] παρακολουθῆσαι. [y] πρὸς τὸ μεμνῆσθαι. [z] εἴληφε. [a] εὕρασθαι. [b] ἐπινεμηθῇ πλέον τὸ. [c] ἐπινεμηθείη. [d] εὐλαβέστατον. [e] ἑαυτοὺς.

καὶ ἐλθεῖν μετὰ πάσης ταχυτῆτος ἐν τῇ Νικομηδέων A πόλει, μηδένα τὸ σύνολον ἐπισκόπων μετὰ σαυτοῦ ἐπαγόμενος, πλὴν ὀλίγων τῶν ὑπηρετουμένων τῇ σῇ ἁγιότητι κληρικῶν. Καὶ δίχα πάσης ὑπερθέσεως σπούδασον, εἰδὼς, ὡς καὶ Κύριλλον τὸν ἁγιώτατον ἐπίσκοπον ὁμοίως ἐκεῖσε ἐπειχθῆναι, καὶ συνδραμεῖν τῇ αὐτῇ προθυμίᾳ, θείοις ἡμῶν γράμμασι προσετάξαμεν· αὐτῷ τε παρεγγυήσαντες, μὴ ἄλλως αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς ἐλεύσεσθαι, πρὶν ἢ ἂν συντυχόντες ἀλλήλοις, καὶ τῆς πρὸς ἑαυτοὺς ἔχθρας [f] ἀποθέμενοι, εἰς τὸ τὴν εἰρήνην βεβαιωθῆναι δι' οἰκείας ὁμονοίας, τῷ σκοπῷ τῶν πάντων συνέλθητε. Ὅπερ ἔσεσθαι καὶ ἐπὶ τῇ σῇ εὐλαβείᾳ σημαίνομεν. Ἄνδρες γὰρ ὄντες τοσοῦτοι, οὓς ἐκδέχεται [g] καὶ τὰ τῆς εἰρήνης ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς διχονοίας κακὰ λαθεῖν οὐκ ἀνέξονται [h], οὐ πρότερον [i] παρ' ἡμῶν ὀφθήσεσθαι, ἄχρις ἂν διορ- B θωθῇ ταῦτα, ἅπερ ἡμᾶς οὐ μικρῶς ἀθυμῆσαι πεποίηκεν. Καὶ τοσούτῳ δὲ, ἐν ὅσῳ ἥ τε σπουδαζομένη τῆς εἰρήνης, καὶ τῆς ὁμονοίας τῆς ἡμετέρας [j], καὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους φιλίας, καὶ ἐκ ταύτης τῆς πρὸς ἡμᾶς προοδοποιηθείσης συντυχίας βεβαιοῦται συγκρότησις, μηδεμία ἐξ ἐπισκοπικῶν καταστάσεων, ἢ καθαιρέσεων, ἢ καὶ οἱασδηποτοῦν χειροτονίας προγένηται καινοτομία· ἀλλ' εἴ τι καὶ μεταξὺ γενέσθαι συμβέβηκε, τοῦτο ἐν ἡσυχίᾳ μόνον ἀτάραχον, τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας φυλαττέτω κατάστασιν· ἐπαρκούντων τῶν ὄντων εὐλαβεστάτων κληρικῶν, ἄχρις ἂν τελεία ἕνωσις παρακολουθήσῃ, πρὸς τὸ τὰς θείας ὑπηρεσίας ἐπιτελεῖν. Ἔχεις παρ' ἡμῶν ταῦτα· καὶ οὐκ ἀμφιβάλλομεν, ὡς παντὶ σθένει καὶ πάσῃ C δυνάμει, εἰλικρινῆ καὶ ἀμετάτρεπτον ἑωρακὼς τὴν ἡμετέραν πρόθεσιν, καὶ ἀξίαν Χριστιανικῆς ἐνστάσεως, συμπράξεις καὶ αὐτὸς, καὶ οὐδένα κάματον, ἢ σκυλμὸν, οὐχ ὕβρεως καταφρόνησιν, οὐκ ἀμνησικακίαν ὀργῆς [k] ἀναδέξασθαι παραιτήσῃ ὑπὲρ τοῦ τὰ παρὰ τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας ἕνεκα τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ τῆς τῶν ἁγιωτάτων Ἐκκλησιῶν ἑνώσεως προσταχθέντα, πέρατι παραδοθῆναι. Εἰ δὲ, ὅπερ οὐ πιστεύομεν, ἐναντία ταύτης [l] ἡμῶν τῆς γνώμης, καὶ τοῦ οὕτως ἡμῶν ὀρθοῦ βουλεύματος, φρονῆσαι [m], ἰδίῳ τινὶ σκοπῷ, ἢ [n] ἐνστάσει ἀνθρωπίνου πάθους ἐπιχειρήσειας, τῶν τε ἄλλων τῶν παρ' ἡμῶν κελευσθέντων ἀμελήσειας, σαυτῷ λογιεῖ, εἰ τῆς προθυμίας τῆς περὶ τὴν συγκρότησιν τῶν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησιῶν ἡ σὴ ὁσιότης καταφρονήσασα, ἀξίας ἀμοιβὰς ἀπ- D ενέγκηται.

orbis Ecclesiis, quæ ubique orthodoxam fidem profitentur, et per illas omnibus subditis nostris [vestris] cum Dei auxilio restituatur : utque ad Nicomediæ civitatem summa cum celeritate venire matures; nec ullum omnino episcoporum tecum adducas, sed paucos tantum clericos, qui sanctitati tuæ famulentur. Omni ergo dilatione postposita, festina, certo tibi persuasum habens, Cyrillo sanctissimo episcopo per majestatis nostræ litteras mandatum esse, ut ipse quoque eadem animi promptitudine ad eumdem locum accurrat ; ipsique denuntiatum, nullum prius ad nos aditum habiturum, quam inter vos conveneritis, omnemque mutuam inimicitiam penitus exueritis, et ad confirmandam pacem per propriam concordiam communi omnium proposito consenseritis. Atque hoc ipsum et tuæ quoque reverentiæ denuntiatum volumus. Etenim viris adeo celebribus, ut eos aut bona pacis, vel mala discordiæ latere possint, nullo modo prius eos in conspectum nostrum admittemus, quam ea omnia correcta emendataque fuerint, quæ maxima nos ægritudine affecerunt. Interea vero, dum exoptata pacis concordiæque et mutuæ inter vos amicitiæ conventio per iter quoque ad nostrum colloquium confirmatur, nulla prorsus quorumcunque episcoporum aut creatio, aut depositio, aut quæcunque ordinatio tentabitur : sed si quid interim hujusmodi factum esse contigerit, id immotum et imperturbatum, Ecclesiæ catholicæ compositionem exspectet, cum religiosissimi clerici ad divina ministeria exsequenda sufficere queant, donec perfecta unio consequatur. Habes hæc a nobis ; nec dubitamus, si sinceram immotamque et Christiana sedulitate dignam animi nostri sententiam inspexeris, quin totis viribus, totaque mentis virtute in hoc incumbas, ut ea omnia, quæ a nostra pietate, orthodoxæ fidei, sanctarumque Ecclesiarum uniendarum causa, sancita et ordinata sunt, tempestive conficiantur, nullum ejus rei gratia laborem, aut fatigationem, aut ignominiæ contemptum, aut injuriarum condonationem recusans. Si vero (quod non credimus) nostram hanc sententiam rectumque propositum privato consilio humanæque alicujus perturbationis impulsu contemnere ausus fueris, nostraque alia decreta parvifeceris, tibi imputabis, si sanctitas tua promptitudinis, quæ sanctæ Dei Ecclesiæ componendæ debetur, neglectæ meritas pœnas dederit.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[f] ἑαυτοῖς κατὰ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἔχθρας. [g] *Ισ.* ἄνδρες γὰρ ὄντες τοσούτους οὓς οὐκ ἐνδέχεται. [h] ἀνέχεται. [i] *Ισ.* οὐκ ἀνεξόμεθα πρότερον. [j] ὑμετέρας. [k] ἀμνηστίαν ὀργῆς. [l] ἔναντι ταύτης. [m] καταφρονῆσαι. [n] καί.

γενήσεσθαι, τιμῶσα, καὶ τὸ κεχρεωστημένον τῇ A ἱερωσύνῃ [q] πληροῦσα, ἀπέστειλέ τινας [r] τῶν θεοφιλεστάτων ἐπισκόπων μετὰ καὶ εὐλαβεστάτων κληρικῶν εἰς ὑπάντησιν αὐτοῦ [s]· δύο ταῦτα ποιοῦσα, καὶ τὴν κεχρεωστημένην πληροῦσα τιμὴν, καὶ ποιοῦσα φανερὸν, ὡς ὀφείλει τὴν πρὸς Νεστόριον συντυχίαν φυλάξασθαι, διὰ τὸ παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου καθῃρῆσθαι αὐτὸν τῆς ἀσεβείας ἕνεκα, ἧς ἐμελέτησεν [t]. Οὐ συγχωρηθέντες δὲ παρὰ τῶν ἑπομένων αὐτῷ στρατιωτῶν κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτῷ περιτυχεῖν, οὐδὲν ἧττον ἠκολούθησαν, καὶ τὴν οἰκίαν ἔνθα κατέλυσε, κατειλήφασι, καὶ πολλὰς προσκαρτερήσαντες ὥρας, καὶ μὴ συγχωρηθέντες τὴν πρὸς αὐτὸν ποιήσασθαι συντυχίαν, ἔμειναν ὕβρεις ὑπομένοντες. Μετὰ δὲ πολλὰς ὥρας, τοῦτο δόξαν αὐτῷ, μετεστείλατο τοὺς θεοσεβεστάτους ἐπισκόπους, καὶ τοὺς εὐλαβεστάτους κληρι- B κοὺς, εἰσάγων αὐτοὺς διὰ στρατιωτῶν. Ὡς δὲ τὰ παρὰ τῆς ἁγίας συνόδου φανερὰ πεποιήκασιν αὐτῷ, συνεχώρησε τὸν μεγαλοπρεπέστατον Εἰρηναῖον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ἐπισκόπους τε καὶ κληρικοὺς, ἀφορήτους ἐπιθεῖναι πληγὰς τοῖς ἡμετέροις συλλειτουργοῖς, καὶ τοῖς κληρικοῖς, ὡς καὶ κινδύνοις αὐτοὺς προσομιλῆσαι. Τούτων τοίνυν γεγενημένων, παραγενόμενοι εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον οἱ ἀποσταλέντες θεοσεβέστατοι ἐπίσκοποι, καὶ τὰς πληγὰς ἐπιδείξαντες, καὶ τὰ γεγενημένα διηγησάμενοι, ἐπὶ πράξεως ὑπομνημάτων τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου προκειμένου, εἰς ἀγανάκτησιν διανέστησαν τὴν ἁγίαν σύνοδον· καὶ μικρὸν αὐτὸν σωφρονίζοντες, ἀκοινώνητον αὐτὸν πεποιήκασι· καὶ γεγένηται αὐτῷ ἡ ἀκοινωνησία φανερά. C Ἔγνωμεν γὰρ, ὡς ἀνώνυμόν τι καὶ ἀνυπόγραφον κατά τι μέρος τῆς πόλεως προετέθη, δηλοῦν αὐτοῦ τὴν ἀταξίαν καὶ ἀκανόνιστον γνώμην· καθ' ἑκάστην δὲ προσκαλούμενος τὸ σεμνὸν βουλευτήριον, καὶ τοὺς λαμπροτάτους, καὶ ἐξ αὐτῶν [u] μετὰ ἀνάγκης ψηφίσματα, ὥστε εἰς τὸν τόπον τὸν ἐμὸν χειροτονῆσαι. Ὡς πάντας τοὺς κατοικοῦντας τὴν πόλιν, ὀρθοδόξους τυγχάνοντας, τοὺς εὐκτηρίους κατειληφέναι οἴκους [v], καὶ ἐν αὐτοῖς οἰκεῖν· ἵνα μὴ ἡ ἐκείνου προπέτεια καὶ ἀκανόνιστος θρασύτης ἡ διὰ τῶν προθεμάτων εἰς ἔργον ἀχθῇ τῆς φήμης. Ὅθεν καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ τῷ εὐαγγελιστῇ ἀνελθὼν, τοῦτο ὑπεμφήνας, ὡς ὀφείλει [x] αὐτὸν ἐκεῖ χειροτονῆσαι, στάσιν, καὶ ταραχὴν [y] τῷ τόπῳ ἐποίησε [z], καὶ μετὰ πλήθους ἀτάκτων ὡπλισμένων ἀνελθὼν, ὡς καί τινας τῶν ἐκεῖσε πτω- D χῶν ἡμιθανεῖς ποιῆσαι· καὶ ὡς ὑβρισθεὶς παρὰ τῶν ἐκεῖσε, ἀνήνεγκεν ἐπὶ φθόνῳ τῆς ἁγίας συνόδου. Καταξιώσατε τοίνυν, ὁσιώτατοι, πᾶσαν σπουδὴν θέσθαι, καὶ τὴν ἀπόνοιαν, καὶ ἀκανόνιστον γνώμην Ἰωάννου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ δημοσιεῦσαι, πρὸς τὸ [a] καὶ τοὺς μεγαλοπρεπεστάτους κόμητας ἐντεῦθεν ἀναχωρῆσαι, τοὺς καθ' ἡμέραν ταράττοντας τὴν πόλιν καὶ τὴν πίστιν, ἵνα μὴ ἐκ συναρπαγῆς τούτων νοθεύωνται τὰ τῆς πίστεως.

A quam oportuit sacerdoti observantiam impendens, quosdam Deo dilectissimos episcopos cum nonnullis quoque religiosissimis clericis obviam illi misit, hæc duo faciens, nempe et debitum illi honorem deferens, simulque ut a Nestorii, propter impietatem quam professus fuerat, a sancta synodo depositi colloquio se abstineret, eum commonefaciens. Cum autem militum comitatu impediti eum per viam alloqui non possent; nihilominus tamen pone ad illius diversorium usque consecuti sunt. Multis autem horis ibi præstolantes, neque ullam ejus conveniendi copiam obtinere valentes, militum contumeliis interim onerati, tandiu manserunt, donec post diuturnam moram, cum videlicet ita illi visum jam esset, piissimos episcopos, religiosissimosque B clericos accersitos, per milites ad se introducit. Posteaquam vero quæ a sancta synodo in mandatis habebant, illi exposuissent, per magnificentissimum comitem Irenæum, cæterosque qui cum ipso aderant, episcopos atque clericos, intolerabiles comministris nostris clericis plagas inferri permisit, ita ut in (vitæ) quoque discrimen adducti fuerint. His itaque transactis, piissimi episcopi qui ad illum missi fuerant, ad sanctam synodum redeuntes, plagasque sibi impositas ostendentes, et quæ acciderant exponentes, ad commentariorum actionem proposito sancto Evangelio, sanctam synodum ad indignationem commoverunt. Jam vero nonnihil illius insolentiam refrenantes, eum excommunicationi subje- C cerunt, quæ et ipsi denuntiata est. Accepimus enim scriptum quoddam, certum illius temeritatis illegitimæque ejusdem sententiæ argumentum, nullo certo auctore editum, nulla subscriptione munitum, in quadam civitatis parte fuisse propositum. Quotidie autem venerandum senatum illustrissimosque (cives) ad se evocans, magna importunitate flagitabat, ut eorum suffragiis alius in meum locum ordinaretur (episcopus), ut omnes orthodoxi civitatis incolæ oratoria occuparent, ibique sese continerent, ne illius temeritas et nefarius ausus publice propositus (quod vulgi sermone circumferebatur) effectum sortiretur. Unde ad sancti Joannis evangelistæ basilicam ascendens, et quod ibidem ordinaturus cum esset, divulgans, seditionem tumultuationemque eo D in loco concitavit. Tanta namque armatorum insolentium multitudine comitatus ascendit, ut aliquos ibi mendicantium semineces reliquerit : et quasi affectus fuisset injuria ab iis qui ibi reperti sunt, ut synodo invidiam possit conflare (apud imperatores et alios), conquestus est. Quare, sanctissimi viri, omni adhibito studio satagite, ut vesana ac temeraria Joannis sociorumque illius sententia palam fiat, magnificentissimique comites, qui quotidie civitatem et fidem conturbant, hinc discedant; ne callida eorum subreptione, quæ fidei sunt, adulterari contingat.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[q] τῆς ἱερωσύνης, ἢ εἰρήνης. [r] εἰς ἀπάντησιν. [s] εἰς ὑπόμνησιν αὐτῷ. [t] ὡμολόγησεν. [u] ἐξαιτῶν. [v] τόπους. [x] ὑποφῆναι, ὡς ὀφείλειν. [y] στάσεις καὶ ταραχὰς. [z] ἐνεποίησε. [a] πρὸς τῷ.

φωστῆρας ἐπιτοαυτὸ συνδραμεῖν παρεσκεύασεν [i]· A ὧν ὁ μὲν βίος Χριστοῦ εὐωδία ἐστὶ τῷ Θεῷ, ἡ δὲ διάνοια πρὸς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τῆς ἀληθείας συνῆπται ἐκφώνησιν. Οὐ γὰρ ἄλλα μὲν τοὺς προσερχομένους διδάσκομεν, ἄλλα δὲ περὶ τῶν διδασκομένων πιστεύομεν· ἀλλ' ἡμῖν εἷς Κυριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, Θεὸς Λόγος ὁ αὐτός· πρὸ [j] μὲν πάντων τῶν αἰώνων ἐκ μόνου Πατρὸς, ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· ἄνω μόνος ἐκ μόνου, κάτω μόνος ἐκ μόνης. Τὰ αὐτὰ ἀμφότερα [k] θεϊκῶς, ἀνθρωπίνως δὲ τῇ ἡμετέρᾳ σαρκὶ καὶ νηπιότητι τεχθῆναι· ὁ αὐτὸς ἀπαθὴς θεότητι, παθὼν δὲ ὑπὲρ ἡμῶν ἑκουσίως σαρκί· οὐκ ἀκουσίως τὴν οἰκονομίαν δεξάμενος, ἀλλ' ἑαυτὸν κενώσας ἑκουσίως, λαβὼν τὴν τοῦ δούλου μορφήν. B Καὶ λαβὼν, διὰ τί; ἵνα σε σύμμορφον [l] τῆς οἰκείας δόξης ἐργάσηται· καὶ μαρτυρεῖ Παῦλος λέγων· « Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι καὶ αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης [m] αὐτοῦ. » Ὁ τοίνυν ἑκουσίως λαβὼν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν, ὁ τὴν ἕνωσιν μὴ παραιτησάμενος, πῶς τὰ τοῦ δούλου παρῃτήσατο πάθη; Εἰ δὲ παρῃτήσατο, τίνος ἕνεκεν παθητὴν οὖσαν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ἀνελάμβανεν; Ἀλλ' οὗτος [n] οὐ παρῃτήσατο, ὅτι λαβὼν τὴν τοῦ δούλου μορφὴν ὑπήκοος γίνεται· ὁ ἄνω ἐξουσιαστὴς, κάτω ὑπήκοος· ὁ ἄνω Υἱὸς, κάτω παιδίον. Καὶ ἀναμιμνήσκω σε τῆς προφητείας. Τί ἐβόα ὁ μακάριος Ἡσαΐας; « Παιδίον C ἐγεννήθη ἡμῖν, υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν. Τί ἐστι, « καὶ ἐδόθη; » Οὐ μόνον ἐγεννήθη, ἀλλὰ καὶ ἐδόθη· ὁ γὰρ ὢν ἐδόθη· « Οὗ ἡ ἀρχὴ ἐγενήθη ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ. » Τί ἐστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ Θεοῦ Λόγου γενομένου ἀνθρώπου; Ἡ Ἐκκλησία· καὶ αὐτός [o] ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας· πῶς οὖν ἐπὶ τοῦ ὤμου ταύτην φορεῖ; Τὸ συντετριμμένον ἐπὶ τοῦ ὤμου βαστάζει· « Οὗ καὶ ἡ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· καὶ καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. » Καλεῖται δὲ διὰ τὴν οἰκονομίαν. Τί δέ ἐστι τὸ, « Σύμβουλος, Θεὸς ἰσχυρὸς, ἐξουσιαστὴς, πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος; Ὁ οὖν ἄνω ἐξουσιαστὴς, κάτω ὑπήκοος· ὁ ἄνω Υἱὸς, κάτω παιδίον· ὁ ἄνω θαυμαστὸς σύμβουλος, κάτω ἄνθρωπος· ὁ ἄνω Θεὸς ἰσχυρὸς, κάτω ἄνθρωπος ὁ ῥαπιζόμενός τε καὶ D ὑβριζόμενος, καὶ τῷ σταυρῷ προσηλωμένος, καὶ τὸν διὰ τούτου δεξάμενος θάνατον· πάντα γὰρ ταῦτα τῆς τοῦ δούλου ὄντα μορφῆς, οὐδαμῶς ἡ ταύτην λαβοῦσα θεότης ἐξέκλινεν, ἵνα δι' ἑκάστου τῶν εἰρημένων λύσῃ μὲν ἡμῖν τὰ πρὸς σωτηρίαν κωλύματα, ἀξίαν δὲ τῆς τοσαύτης κενώσεως τὴν εὐεργεσίαν ἡμῖν χαρίσηται. Οὐκ ἀθετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ· οὐ παραιτοῦμαι εἰπεῖν ἃ ἐκεῖνος ὑπέμεινεν ὑπὲρ ἐμοῦ. Ἀπαθὴς γὰρ ὢν οὐ παρῃτήσατο, ἀλλὰ τῷ παθητῷ συνάψας ἑαυ-

A excitata videbatur, terrarum orbis lumina in unum coegit: quorum quidem vita bonus est Christi odor Deo [4]; sententia vero ad unam eamdemque veritatis prædicationem conspirans. Neque enim aliud eos qui nos adeunt docemus, aliud de rebus ipsis credimus: si quidem unus est nobis Dominus Jesus Christus, unigenitus Dei Filius, Deus Verbum: idem ante omnia sæcula ex solo Patre, idem rursum in novissimis diebus in servi forma; solus ex solo superne, solus rursum ex sola inferne; utrumque autem divine, humanitus vero, quod in nostra carne et infantia genitus sit: idem impassibilis divinitate, pro nobis vero sponte passus carne [5], non involuntarie dispensationem suscipiens, sed seipsum voluntarie exinaniens, suscepta servi forma [6]. Sed B cur suscepta? ut suæ te gloriæ conformem consortemque redderet. Id quod Apostolus ejusmodi oratione nobis testatum facit: « Nostra, ait, conversatio in cœlis est. Unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ [7]. » Qui igitur servile corpus sponte assumpsit, neque carni uniri ullatenus recusavit, quomodo is serviles detrectasset passiones? Quod si detrectavit, quorsum patibilem servi formam suscepit? Sed ideo non recusavit, quia suscepta servi forma, obediens fit: is qui est in cœlo dominator, in terris factus est subditus: qui superne erat Filius, inferne factus est puer: nam te prophetiæ illius admoneo. Quid enim C clamabat beatus Isaias [8]? « Puer natus est nobis, filius etiam datus est nobis. » Quid illud est: « Etiam datus est? » Non solum natus est, sed etiam datus. Is enim qui est, datus fuit: « Cujus imperium factum est super humerum ejus [9]. » Et quodnam incarnati Dei Verbi imperium est? Ecclesia. Quid autem ipse? Caput corporis Ecclesiæ [10]. At quomodo illud super humerum portat? Quod contritum conquassatumque fuerat, id humeris impositum bajulat. « Cujus imperium super humerum ejus: et vocatur nomen ejus, magni consilii Angelus [11]. » Vocatur autem propter dispensationem. Quid autem sibi volunt: « Consiliarius, Deus fortis, dominator, Pater futuri sæculi [12]? » Nimirum ille superne dominator, inferne subditus: superne Filius, puerulus in terris; superne admirabilis consiliarius, inferne homo; D superne Deus fortis, in terris homo qui colaphis cæditur, ignominia afficitur, cruci affigitur, mortemque per illam perpetitur. Nam hæc omnia ad servi formam pertinentia nullo modo Deus qui illam susceperat, detrectavit, ut per quodlibet jam dictorum ea demoliretur, quæ salutis viam nobis obstruebant, dignamque tanta exinanitione beneficentiam in nos transfunderet. Equidem Dei gratiam non abjicio. Ea quæ mea causa perferre dedignatus non est, in me-

[4] II Cor. II, 16. [5] I Petr. IV, 1. [6] Philipp. II, 7. [7] Philipp. III, 20, 21. [8] Isa. IX, 6. [9] Ibid. 9. [10] Coloss. I, 18. [11] Isa. IX, 6. [12] Isa. IX, 6.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[i] συνεκάλεσεν. [j] ὁ αὐτὸς πρὸ. [k] τὰ ἀμφότερα. [l] *add. ex L.* καὶ σύμμορον. [m] γενέσθαι καὶ αὐτὸ σύμμορφον τῆς δόξης [n] οὕτως. [o] τί ἐστιν;

dium depromere non vereor. Nam impassibilis corpori patibili semetipsum conjungens, passiones non recusavit, sed salutis meæ gratia sustinuit [13]. Deiparam Virginem eo honore non privo, quem dispensationis ministerium gratuito ipsi impertivit. Etenim, charissimi, absurdum fuerit, crucem ignominiosam, quæ Christum portavit, cum altaribus Christi conglorificari, atque in fronte ecclesiæ splendentem apparere; eam vero quæ ad tantum beneficium deitatem suscepit, Deiparæ honore privari. Deipara igitur est sancta Virgo. Deus enim est qui ex ea natus est, non quod initium ut esset ex ea sumpserit, sed quod ut homo fieret, principia inde hauserit. Ne igitur, o hæretice, impunitatem tibi polliceare, quasi in hominem blasphemas voces detorqueas. Non enim homo est, quem tu in servorum et creaturarum ordinem rejicis. Ne extollare, Judæe, perinde ac si merum hominem crucifixeris. Non pro puro homine beatus David indignans contra illam gentem exclamat: « Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva [14]. » Non concidat Ecclesiæ fiducia, quasi spem suam in homine tantum posuerit; sed beato Paulo fidem habeat, qui ita ait: « Si secundum hominem ad bestias pugnavi Ephesi, quæ mihi utilitas [15]? » Non secundum hominem, neque pro homine beati apostoli in plagis, in carceribus, in flagellis propriam vitam insumpserunt [16]: non secundum hominem, neque pro homine sancti martyres per terrarum orbem passim decertantes, concisi afflictique præsentem lucem reliquerunt; verum pro Domino nostro ac Deo; qui cum omnia sæcula antecessisset, novissime in terris visus est, et cum hominibus conversatus [17], et ut ovis ad occisionem ductus est [18], et tertia die exsuscitatus est, et in cœlum assumptus, et quingentis fratribus simul visus [19], et in conspectu discipulorum in cœlos sublatus, unde etiam olim haud dissimili modo venturus ad vivos simul ac mortuos judicandos [20]. Hæc est fides nostra; super hoc fundamentum Ecclesia ædificata est, adversus quam portæ inferi non prævalebunt [21]. Utinam vestris precibus munitus dignas quandoque laudes sanctissimo Deo depromere valeam. Cui sit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

A τὸν, οὕτω τὰ ὑπὲρ ἐμοῦ ἐδέξατο πάθη. Οὐκ ἀποστ
τῆς τιμῆς τὴν Θεοτόκον Παρθένον, ἣν αὐτῇ ἡ
οἰκονομίας ὑπηρεσία κεχάρισται. Καὶ γὰρ καὶ ἄ
πον, ἀγαπητοὶ, σταυρὸν μὲν τὸν ἐφύβριστον βα
σαντα τοῖς θυσιαστηρίοις Χριστοῦ συνδοξάζεσ
καὶ ἐπὶ τοῦ μετώπου τῆς ἐκκλησίας ἐκλάμπο
φαίνεσθαι, τὴν δὲ ἐπὶ τοσαύτῃ εὐεργεσίᾳ δεξαμέ
θεότητα, τῆς Θεοτόκου ἀποστερηθῆναι τιμῆς. Θ
τόκος οὖν ἡ ἁγία Παρθένος. Θεὸς γὰρ ὁ ἐξ αὐ
τεχθεὶς, οὐκ ἐκεῖθεν τοῦ εἶναι τὴν ἀρχὴν λαβ
ἀλλὰ ἐκεῖθεν τὴν ἀρχὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως δε
μενος. Μὴ οὖν ἀμέριμνος ἔσο, αἱρετικὲ, ὡς
ἄνθρωπον τὰς βλασφημίας ἐκτείνων. Οὐκ ἄνθρω
ἐστιν, ὁ ὑπὸ σοῦ εἰς τὴν τοῦ δούλου καὶ τοῦ κτίσ
τος τάξιν καταγόμενος. Μὴ [p] ἀνορθοῦ, Ἰουδ
B ὡσεὶ [q] ἄνθρωπον ψιλὸν σταυρώσας. Οὐχ ὑπὲρ ἀνθ
που ψιλοῦ ἀλγῶν ὁ μακάριος Δαυῒδ ἐβόα κατὰ
ἔθνους λέγων· « Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐ
τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν νῶτον αὐτῶν διαπα
σύγκαμψον. » Μὴ καταπιπτέτω τῆς Ἐκκλησίας
φρόνημα, ὡς εἰς ἄνθρωπον μόνον ἐλπιζούσης, ἀ
πειθέσθω τῷ μακαρίῳ Παύλῳ λέγοντι· « Εἰ κ
ἄνθρωπον ἐθηριομάχησα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τὸ
λος [r]; » Οὐ κατὰ ἄνθρωπον, οὐδὲ ὑπὲρ ἀνθρώπο
μακάριοι ἀπόστολοι ἐν πληγαῖς, καὶ φυλακαῖς,
αἰκισμοῖς τὴν ἑαυτῶν ζωὴν κατηνάλωσαν· οὐ κ
ἄνθρωπον, ἢ ὑπὲρ ἀνθρώπου οἱ ἅγιοι μάρτυρες κ
πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀθλήσαντες, ἐν κατα
τῶν οἰκείων μελῶν καὶ κακώσει τὴν παροῦσαν ζ
κατέλιπον· ἀλλὰ ὑπὲρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θ
C τοῦ πρὸ αἰώνων ὑπάρχοντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπὶ
γῆς ὀφθέντος, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συναναστραφέν
καὶ ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἀχθέντος, καὶ τῇ τ
ἡμέρᾳ ἀναστάντος, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀναληφθέν
καὶ πεντακοσίοις ἐφ' ἅπαξ [s] ὀφθέντος, καὶ ἐν ὀ
τῶν μαθητῶν εἰς οὐρανοὺς ἀναχθέντος, καὶ τῷ αὐ
τρόπῳ ἐρχομένου κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Α
ἡμῶν ἡ πίστις· ἐπὶ τούτῳ τῷ θεμελίῳ ᾠκοδομ
ἡ Ἐκκλησία, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσιν
τῆς. Γένοιτο δὲ πάντων ὑμῶν εὐχαῖς φυλαχθέν
ἡμᾶς, δόξαν ἀναπέμψαι τῷ παναγίῳ Θεῷ· ᾧ ἡ δ
εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ACACII MELITENES EPISTOLÆ.

EPISTOLA I.

AD CYRILLUM ALEXANDRINUM ARCHIEPISCOPUM.

(*Exstat in Synodico adversus Tragœdiam Irenæi, cap.* 83, *inter Opera Theodoreti, infra, tom.* LXXX

EPISTOLA II.

AD EUMDEM SCRIPTA POST SYNODUM EPHESI HABITAM.

Vide ibid., cap. 213.

[13] Galat. II, 20, 21. [14] Psal. LXVIII, 24. [15] I Cor. XV, 32. [16] II Cor. XI, 32 seqq. [17] Bar III, 38. [18] Isa. LIII, 7. [19] I Cor. XV, 4-6. [20] Act. I, 9-11. [21] Matth. XVI, 18.

Variæ lectiones codicis Seguieriani.

[p] καὶ μή. [q] ὡς. [r] τί τὸ ὄφελος; [s] ἐφάπαξ.

ANNO DOMINI CDXXXVI

RABBULAS
EDESSENUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(*Oriens Christianus*, tom. II, col. 959.)

Post Diogenem ad Edessenam sedem evectus est Rabbulas ex chronico num. 51 : *Anno septingentesimo vicesimo tertio Rabbulas Edessenum episcopatum capessivit. Hic imperatoris jussu ædificavit templum Sancti Stephani quod antea domus Sabbati fuerat, id est synagoga Judæorum.* Annus Græcorum 723 est Christi 412. Rabbulæ initia describuntur in Vita sancti Alexandri Acœmeti, quæ Latine edita est inter Acta SS. ad diem 15 Januarii. Ea fertur Rabbulum sive Rabbulam, qui nescio cujus urbis præfectus erat, ex gentili Christianum factum, viso miraculo quod Deus Alexandri precibus exoratus ediderat, ejus se mox disciplinæ subdidisse, tum altero rursum patrato, reipublicæ munus quod gerebat, resignasse, uxori bona quæ ab ea acceperat, restituisse, filiabusque suis, servos item suos libertate donasse : uxorem, annuente marito, in monasterium quod exstruxit, una cum filiabus et ancillis Deo serviisse, cum ille interim eremum petiisset. Post vero, Edessena sede pastore viduata, ab universa civitate circumvicinaque regione postulatus est episcopus, moxque divinæ cognitionis magister esse factus dicitur, non solum Syris, Armenis ac Persis, sed toti fere orbi terrarum. Erecta jam olim Edessæ erat Syriacæ dialecti schola in urbium vicinarum commodum, ad quam viri principes et locupletes alii filios suos institutionis gratia mittebant. Rabbulas vero gentilium liberos ad se bis singulis mensibus accersebat, quos veritatis verbis erudiret. Id quod totis triginta annis egisse dicitur in S. Alexandri Vita. Verum non tot ille annis prorsus sedit, sed viginti tribus duntaxat. Quo tempore Nestorius Constantinopoli impietatem propalavit suam, Rabbulas cum Joanne Antiocheno et Orientalibus aliis Ephesum quo synodus generalis cogebatur, venit; sed Joanni ejusque sociis primum adhærens, quibusdam eorum gestis suffragatus est, a legitima synodo secedens. Mox vero, errore agnito, ab eis descivit, Nestorium, quin etiam Theodorum Mopsuestenum, a quo mali labes orta erat, proscindere non dubitavit. Joannes Antiochenus, coacto Osrhoenes episcoporum concilio, animadvertere in Rabbulam proposuit, quod tamen minime præstitit. Post, sancita pace Antiochenam inter et Alexandrinam Ecclesiam, Andreas Samosatensis, qui Rabbulæ diu, ut et concordiæ adversatus fuerat, cum eo reconciliatus, palam gloriabatur se cum Sixto Romano, Cyrillo Alexandrino, Maximiano Constantinopolitano, et Rabbula Edesseno communicare. Quod ex cap. 7, 13, 25, 43, 44 et 106 collectionis ex tragœdia Irenæi Tyrii compertum fit. Ad Rabbulam exstant magni Cyrilli epistolæ, ac Rabbulæ ad Cyrillum. Qua sollicitudine veræ fidei sinceritatem servari curabat, una cum Acacio Melitenensi Armenis litteras dedit de non legendis Theodori Mopsuesteni voluminibus. Obiit, ex chronico Edesseno, num. 59, *anno septingentesimo quadragesimo sexto, die 8 mensis Ab*, sive Augusti, adeoque anno Christi 436 : enimvero Rabbulas anno 435 in vivis superstes erat, quo nempe Theodori Mopsuesteni libros hæresis accusabat. Theodorus Lector Rabbulam ante obitum oculis captum fuisse prodit et cæcum : Ῥαββουλᾶς Ἐδέσσης τυφλὸς ἦν.

RABBULÆ EPISTOLA AD CYRILLUM.

Exstat in Synodico Casinensi, cap. 200 inter Opera Theodoreti, infra, tom. LXXXIV.

RABBULÆ EDESSENI CANONES.

(Ecclesiæ Antiochenæ Syrorum Nomocanon, a Gregorio Abulpharagio Bar-Hebræo Syriace compositus, et a Josepho Aloysio Assemano in Latinam linguam conversus. Apud Mai, *Script. vet. nova Collect.*, tom. X, part. II, pag. 6 sqq.)

De primitiis, benedictionibus et eleemosynis.

Ex iis, quæ sunt Ecclesiæ, presbyteri convivium episcopo faciant, et non indicant collectas sæcularibus sub nomine episcopi, quando ad ipsos procedit.

ANNO DOMINI CDXL

FIRMUS

CÆSAREÆ CAPPADOCIÆ EPISCOPUS

NOTITIA.

(GALLAND. *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. IX, p. XXXI.)

I. Post Helladium sancti Basilii successorem, sedem Cæsariensem in Cappadocia obtinuere Pharetrius et Archelaus, clarissimo Muratorio incomperti (*a*). Et prioris quidem meminit sanctus Joannes Chrysostomus (*b*), posterioris vero Photius (*c*); ut auctor est vir doctus (*d*). Archelao itaque in Ecclesiæ Cæsariensis regimine successsit Firmus, de quo nobis sermo. Floruit potissimum hic præsul hæresis Nestorianæ tempestate, ejusque nomen celebre habetur in Actis concilii Ephesini, cujus decretis modo quarto, modo sexto loco subscripsisse perhibetur (*e*). In adventu legatorum Cœlestini papæ ad idem concilium, de iis quæ in illo essent acta ex præscripto litterarum ejusdem Romani pontificis noster Cæsariensis episcopus eos reddidit certiores (*f*). Post hæc ipsum a Patribus Ephesinis cum sex aliis episcopis delegatum novimus, ut fidei causam ageret apud Theodosium augustum (*g*). Qua de re videsis Tillemontium (*h*). Ea propter sive ob hanc legationem, sive ob alia præclara virtutis et constantiæ specimina quæ adversus Nestorium edidit hic Cæsariensis antistes, deinceps Tarsensi orientalium conventu cui præerat Joannes Antiochenus, depositus fuisse, licet irrito conatu, comperitur. Hæc aliaque passum esse nostrum præsulem acerrimum fidei propugnatorem ab hæreticæ pravitatis patronis, testes adsunt aliquot epistolæ inter eas complures, quas primus edidit Christianus Lupus (*i*), deinde Garnerius (*j*), postremo emendatiores Baluzius; ex cujus propterea *Synodico adversus Tragœdiam Irenæi* Nestoriani easdem hic subtus adnotamus (*k*).

II. At vero quamvis adversus Firmum adeo infenso animo essent Orientales vel maxime post A damnatum Nestorium, ante tamen quam celebraretur synodus Ephesina, plura in ejus laudem ad ipsum scripserat Joannes ille Antiochenus cujus modo meminimus, hisce verbis (*l*): *Affectus quidem*, ait, *qui secundum Deum est, tempore nescit exstingui, nec potest quomodocunque corrumpi. Unde tuæ religiositatis memores permanemus, qui parvo quidem tempore in Constantinopoli tuis amicitiis fovebamur, virtutis vero tuæ experimentum tempore prolixiori sumpsimus. Præter alios enim in cohabitationibus es suavis, et videntibus te humilitatem cum suavitate præstas. Dum vero humilitatem sectaris, excelsas habes cogitationes. Sed de his quidem hactenus habes, et dictum sit: excedit enim styli epistolaris mensuram virtutum tuarum dinumeratio.* Hæc vere quidem, B sed subdole, ad Firmum præsul Antiochenus, ut ex reliquo epistolæ contextu intelligimus: quo videlicet ejus animum deliniret, atque ad Nestorii patrocinium suscipiendum alliceret. Verum nullis blanditiis interceptus nullisque actus versutiis noster antistes, in catholicæ fidei defensione imperterritus et immobilis constitit. Alia in promptu habemus, quæ de Firmo ejusque præclaris gestis adhuc dicenda superessent: at, cum non sint hujus loci, aliunde repetenda dimittimus. Supremum diem obiit hic Cæsariensis præsul, ut ex Socrate erudimur (*m*), cum Theodosius Junior imperator decimum septimum consulatum gereret, περὶ τὴν ἑπτακαιδεκάτην ὑπατείαν τοῦ βασιλέως, id est anno CCCCXXXIX, quo C quidem tempore Proclus Constantinopoli Thalassium ejus successorem ordinavit.

III. Quod vero spectat ad Firmi litterarum monimenta, dolendum enimvero nobis erepta esse quæ tantus vir pro sui muneris ratione ad Ecclesiæ

(*a*) Murat. *Anecdot. Græc.*, p. 278.
(*b*) Joan. Chrys. epist. 14, *Ad Olymp.* et 204, *Ad Pæan.* Opp. tom. III, pagg. 595 et 714, edit. nov. Paris.
(*c*) Phot., *Bibl.* cod. 51, p. 40, sub fin. edit. Genev. 1612.
(*d*) Lequien. *Or. Christ.* tom. I, p. 374.
(*e*) *Conc. Ephes.*, Act. 1, p. 993 et 1077, tom. III *Conc.* edit. Ven. Labb.
(*f*) *Conc. Ephes.*, Act. 2, p. 1148.
(*g*) Ibid., Act. 6, p. 1313 seqq.
(*h*) Tillem. tom. XIV, p. 470 seqq.
(*i*) Lup. Opp. tom. VII, p. 13 seqq.
(*j*) Garner. *Auctar. opp. Theodor.*, p. 549 seqq.
(*k*) Synod. adv. Trag. Iren. capp. 38, 66, 136, 141 et 201; tom. IV Concil., p. 235 seqq.
(*l*) Ibid. cap. 4, p. 257. c.
(*m*) Socrat. *Hist. eccl.*, lib. VII, cap. 48.

FIRMI

CÆSARÆÆ CAPPADOCIÆ EPISCOPI

EPISTOLÆ XLV.

Α'. ΑΧΙΛΛΕΙ (1).

A

Τὸ ἁπλοῦν τοῦ ἤθους καὶ ἀκατάσκευον, καὶ ἡρωϊκῇ πρέπον φιλοτιμίᾳ ἰδόντες ἐν σοὶ πόῤῥωθεν οἱ καλῶς τὰς φύσεις διερευνώμενοι, ἔθεντό σοι τὴν τοῦ ἐκκρίτου τῶν ἡρώων προσηγορίαν, ὡς ἡ πεῖρα τοῖς γενομένοις προσμαρτυρεῖ. Τό τε γὰρ ὑπήκοον πρὸς εὐταξίαν ἐῤῥύθμισας, ἀπελήλαται δὲ τῶν ἐσχατιῶν ὁ φόβος· κἂν ὁδόν [ἄνοδον] τις εἴπῃ, κἂν πέτραν ἠλίβατον ἢ ἀπόῤῥωγα, καὶ ταύτην ἔστιν ὡς εἰρηνευομένην πόλιν παραδραμεῖν· οὕτως ἡμῖν ἐκ τῶν κυμάτων ἐκείνων τῆς πονηρίας τὴν τοῦ Ταύρου πορείαν τραχυνομένην, εὔδιον καὶ λείαν τοῖς παριοῦσι πεποίηκας. Καὶ τούτων χάρις τοῖς ἐπὶ τῇ θαυμασιότητί σου ταῦτα πράττειν καταβαλλομένοις τὴν ψῆφον· χρηστοὺς δεικνὺς, τοιοῦτος ὢν, οἷς ἤδη συνών. Καὶ ἐν τῷδε ἐξητασμένην ἴδομεν γνώμης σεμνότητα· αὔξομέν τε διὰ πάντων τὸ θαῦμα, καὶ τοιούτους διαμένειν εὐχόμεθα, καὶ ἐπὶ τὸ πλεῖον προκόπτειν τοῖς κατορθώμασιν, τῆς ἀγαθῆς ἐρῶντα δόξης, καὶ τὴν τῷ Θεῷ φίλην εἰρήνην τοῖς ὑπηκόοις βραβεύοντα.

I. ACHILLI.

Ingenuitatem et simplicitatem morum, animumque heroicæ dignitati convenientem in te longe ante prospicientes ii, qui recte hominum naturas experiuntur, tibi nomen heroum præclarissimi imposuere: quod jam experientia probe factum testatur. Eodem enim tempore populum tibi subjectum recto salubrique ordine composuisti, pulsusque fuit ab extremis ac remotis finibus terror. Quamvis inviam quis appellet, quamvis inaccessam abruptamque rupem; hanc tamen prætervehi licet, tanquam quietam, et in pace agentem urbem: ita nobis e fluctibus illis improbitatis Tauri iter asperum prætereuntibus effecisti planum atque tranquillum. Enimvero harum rerum gratia habenda iis, qui magnificentiæ tuæ tempore ipsarum agendarum B suffragium tulere; optimos enim, quibuscum verseris, quia hujusmodi es, efficis. In hoc probatam spectatamque vidimus sententiæ gravitatem; admirationemque augemus, et tales manere optamus, eeque longius progredi recte factis, bonum nomen amando, pacemque Deo amicam subjectis populis comparando ac ministrando.

Β'. ΚΥΤΕΡΙῼ ΣΟΦΙΣΤῌ (2).

Ἡ μὲν Πυθία τῷ Σωφρονίσκου προσέταττε μουσικὴν πονεῖν, καὶ ταύτην ἐργάζεσθαι, ἐπιτείνουσα τὴν περὶ τὸ λέγειν τῷ πρεσβύτῃ σπουδήν. Ἐγὼ δὲ τὸν ἐκ παιδὸς τοῦτο μεμελετηκότα, καὶ τέχνην πεποιημένον θέλγειν τὰς ἀκοὰς μᾶλλον ἢ τὰς Σειρῆνας λόγῳ, ἐπειδὴ ἀθρόως εἶδον σιωπήσαντα πρὸς ἐμὲ, ἐκπέπληγμαι τῷ γενομένῳ, μή τι ἄρα ἐμπόδιον πρὸς τὸ γράφειν ἡ ἐμή σοι γέγονεν ἀμουσία. Ἀλλὰ παρακαλῶ ὄντα σε καὶ λόγων καὶ πραγμάτων διδάσκαλον, μὴ πρὸς τὴν ἡμετέραν νωθείαν βλέπειν, μηδὲ, εἰ ἥττοσιν ἀντιγράφοις ἀμειβόμεθα, τοῦτο σκοπεῖν· C

II. CYTERIO SOPHISTÆ.

Pythia quidem Sophronisci filio musicam, ut excoleret in eaque se exerceret, imperavit, seni hoc pacto studium dicendi atque artem augens. Ego vero, statim ac illum cui ab ineunte ætate istud curæ fuit, quique artem sibi constituit dulcius quam Sirenes, demulcendi sermone aures, cognovi silentio erga me uti: ex ista re timui, ne cui forte impedimento mea tibi ad scribendum foret inelegantia. Sed obsecro te verborum præceptorem ac rerum, ne ad nostram tarditatem respicias, neve, si deteriori stylo rescribam, id consideres; verum

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(1) Achillem provinciæ moderatorem, ac fortasse præfectum prætorio, aut diœceseos Ponticæ vicarium, Firmus commendat, quod compositis publicis rebus, purgatis et restitutis montis Tauri itineribus, sive inde pulsis latronibus aut hostibus Romani imperii, tot egregiis factis nominis sui mensuram impleverit, antiquum Achillem revera imitatus. Tum rogat, ut in tam laudabili vitæ curriculo persistat.

(2) Cyterium sophistam diutius quam par esset silentio indulgentem, neque rescribentem, dulciter officii sui monet, atque ad consuetum epistolarum commercium invitat. Iis temporibus sophistæ appellabantur, uti dictum in notis ad carm. I Nazian-

ἀκμὴν, δείξας ἡμῖν σαυτὸν τοιοῦτον, οἷόν σε τηνικαῦτα ἐπὶ τὴν τῶν Φρυγῶν στελλόμενον παρεπέμπομεν. Εἰ δὲ καὶ ἐλάττων ἡ δύναμις ὑπὸ τοῦ χρόνου γεγένηται, ἄκουσον τῆς μητέρος σου τῆς Ἐκκλησίας ἐγγυωμένης, αὖθίς σε τοιοῦτον καταστήσειν, εἰ πρὸς αὐτὴν ἐπανέλθοις καλούμενος. Δώσεις δὲ ὁλοτελῆ τὴν χάριν, εἰ καὶ τὴν κοσμιωτάτην θυγατέρα ἡμῶν, καὶ τὰ γλυκύτατα παιδία μετὰ σαυτοῦ ἄγων ἀφίκοιο, πλείονι χειρὶ τὴν ἔκτισιν τῶν ὀφλημάτων ποιούμενος.

A inest corpori vigor, te ipsum talem ostendens nobis, qualem te olim in Phrygiam expeditionem missum deduximus. Quod si ex ætate viribus fractus ac debilitatus es, audi matrem tuam Ecclesiam spondentem, pristinæ valetudini iterum te restituendum, si ad ipsam accitus remigres. Perfectam autem gratiam inibis, si et ornatissimam filiam nostram dulcissimosque liberos tecum ducens advenias, pleniori manu hoc pacto debita solvens.

Ε'. ΑΛΥΠΙῼ ΧΩΡΕΠΙΣΚΟΠῼ (5).

Ἄνω ποταμῶν (6) ἱερῶν (τὸ λεγόμενον) χωροῦσι πηγαὶ, ὅτε καὶ ἡ εὐλάβειά σου ἀφ' ἡμῶν δέεται προστασίας, ἑτέροις τοῦτο νέμειν ἐκ τῆς παλαιᾶς συνηθείας ἄδειαν ἔχουσα. Ἐπεὶ δὲ ὅλως διεπρεσβεύσω πρὸς τὸν θεοσεβῆ ἐπίσκοπον Ἱμέριον (7), τὰς πρὸς ἡμᾶς δι' αὐτοῦ σπουδάζων καταλλαγὰς, γίνωσκε νῦν ἕξων παρ' ἡμῖν πλεῖον ἢ πρότερον, ὥστε σοι ἄδειαν εἶναι περὶ ὧν ἂν ἐθέλοις διδάσκειν, καὶ τυγχάνειν τῆς παρ' ἡμῶν εὐμενοῦς ἀποκρίσεως, εἰ τὸ ὑπήκοον πρὸς εὐταξίαν ὁρμίσειας. Οὐδὲ γὰρ πρότερον αὐτῷ σοι ἴδια [*ita ms., f.* ἰδίᾳ] ἐγκαλεῖν εἴχομεν· ἀλλ' ὅτι τοιαύτης τυχὼν ἀσκήσεως, καὶ τοῖς τοιούτοις διδασκάλοις γραφεὶς παρὰ τὴν σαυτοῦ ὑπόληψιν ἥττων ἐδείκνυσο, ταῖς τῶν ὑποχειρίων ὁρμαῖς σαυτὸν ἐνδιδούς. Ἴσθι οὖν τοιούτων ἡμῶν εἰς φιλίαν ἐπιτευξόμενος, οἵους ἠπίστασο πρότερον· σεαυτὸν δὲ δεῖξαι σπούδασον ἄρχεσθαί τε εἰδότα, καὶ ἄρχειν εὐεπιστάμενον.

V. ALYPIO CHOREPISCOPO.

Sursum versus sacrorum fluminum (ut fert adagium) feruntur fontes, quando pietas tua a nobis B præsidium postulat, cum aliis hoc præstare abunde valeas ex antiqua consuetudine. Quoniam vero religiosissimum episcopum Himerium adiisti, atque enixe rogasti, ut se reconciliandis nobis interponeret, scito, te jam plura a nobis, quam ante, impetraturum: ita ut tibi in posterum liceat de iis quæ velis, docere, et amicam a nobis responsionem obtinere, si eos qui subsunt, ad modestiam revocaveris. Neque enim antea peculiare quid tibi vitio vertere potuimus; sed quod tali disciplina vir, et hujusmodi doctoribus ascriptus, opinioni de te conceptæ satis minime fecisti, quippe qui plus æquo morem gessisti subditorum appetitionibus. Scias igitur, tales nos te in usu amicitiæ habiturum, quales primum cognoscebas. Te ipsum vero C cura ut ostendas et parendi doctum, et imperandi non ignarum.

Ϛ'. ΓΕΣΣΙῼ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚῼ (8).

Ἀδελφὸς ἀνδρὶ παρείη, φησὶ τοῦτο δὴ τὸ τοῦ

VI. GESSIO SCHOLASTICO.

Frater homini adsit, ait vetus verbum, tanquam

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(5) Hujus epistolæ mens hujusmodi esse mihi videtur. A Firmi gratia Alypius chorepiscopus exciderat, quod ab ecclesiastica disciplina deviasset, nimiumque indulsisset votis sibi commissi gregis. Ut episcopum iratum deliniret, atque animarum præfecturam quam antea exercebat, recuperaret, Himerii episcopi patrocinium imploravit. Hoc adminiculo fretus, ad Firmum litteras dedit. Rescribit hic, se tanti facere Himerium, ut Alypio cum præfecturam, tum pristinam gratiæ mensuram, imo et in posterum majora sit collaturus, modo is in recta disciplina persistat. *Chorepiscopi* olim dicebantur episcoporum vicarii per parœcias distributi. De iis plures plura.

(6) Ἄνω ποταμῶν, etc. Ex Euripidis *Medea* petitum adagium.

Ἄνω ποταμῶν ἱερῶν χωροῦσι παγαί.

Sursum versus sacrorum fluminum feruntur fontes.

Quibus verbis, ut auctor est in Adagiis Erasmus, quidpiam præpostere atque inverso ordine fieri significamus. A Luciano in *Terpsione*, et in *libelli Apologia* parœmia hæc usurpatur; eaque etiam usus est Diogenes Cynicus, ut in ejus Vita Laertius testatur. Fortasse Firmus ironice loquebatur.

(7) Ἱμέριον. Episcopus Nicomediæ in Bithynia Himerius fuit. Inter Nestorii fautores numerabatur, et Contestationi, pro eodem hæretico ad sanctum Cyrillum synodumque Ephesinam a Joanne Antiocheno ejusque asseclis missæ subscripsit, uti videre est in Synodico edito per Christianum Lupum, et Baluzium, cap. 7. Conciliabulo itidem Ephesino interfuit A. C. 431, atque in damnationem Cyrilli Alexandrini consensit. Quare ab Ephesina synodo œcumenica depositus, et ecclesiastica communione D privatus fuit. Illum resipuisse, pie credere, quam contra opinari malim. In Synodico tamen supra laudato epistola Theodoreti ad eumdem Himerium, cap. 71, refertur, nec non et aliæ duæ Theodoreti ejusdem epistolæ, altera ad Helladium episcopum, altera ad Joannem Antiochenum, queis in hæresi pertinacem adhuc perstitisse Himerium, ostendi posse videtur. Utcunque se res habeat, hanc epistolam ante synodi Ephesinæ tempora scriptam arbitramur, cum nempe inter Firmum nostrum ac Himerium litterarum commercium sanctissime exerceri poterat.

(8) Σχολαστικῷ. Firmi ævo qui apud Latinos causarum patroni et advocati erant, a Græcis *scholastici* appellabantur. Complures S. Nili epistolæ exstant ad hujusmodi *Scholasticos* scriptæ, uti et Synesii, qui scriptores eodem quo Firmus, sæculo floruere. Hoc sensu a S. Augustino, cap.

Ὀρφέως λύραν ἄγειν ἐπιστάμενον πρὸς ἑαυτὸν ἤθει καὶ λόγῳ τοὺς ἐντυγχάνοντας· πλὴν ὅτι ἐκείνῳ μὲν ἄχρι τοῦ μέλους τὰ τῆς φιλοτιμίας ἦν, καὶ τούτῳ θέλγων κατεῖχε τοὺς πλησιάζοντας· ὑμῖν δὲ καὶ οἶκος περιφανής, καὶ δαπάνης πλῆθος χορηγούμενον τοῖς δεομένοις, καὶ πάντα πλείονα, ἢ ὅσα ἂν εἰπεῖν εἰς φιλοτιμίαν λόγος ἀρκέσειε. Ταύτην δὴ τὴν σχέσιν καὶ πρὸς ἀπόντας ἔχειν παρακαλῶ, καὶ διὰ μνήμης ἔχειν ἡμᾶς, καὶ δεξιοῦσθαι γράμμασιν, ὡς ἂν ἔχοιμεν ἀδόλου φιλίας ἐνέχυρα τὰς ἐπιστολάς.

A ametur dignum, virum, inquam, aut amicum aut præ aliis, non aliter quam Orpheus lyra, trahendi peritum ad se moribus et sermone, illos qui ejus consuetudine delectantur: nisi quod Orpheo usque ad canendi artificium honor et gloria stetit, eoque pacto ad se accedentes mulcendo, sibi devinxit: tibi vero est et splendida domus, et impendiorum magnitudo erogata in pauperes, et alia plura sane quam ut ea in honorem tuum complecti dicendo possimus. Hunc autem habitum affectumque erga absentes quoque ut serves rogo, et ut memoriam nostri foveas, dulciterque per litteras nos salutes, ita ut sinceræ amicitiæ nostræ pignora litteras habeamus.

Ι'. ΓΕΡΟΝΤΙῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ (13).

B Συχνὸν ἤδη χρόνον ἀπολειφθεῖσαν τῆς πόλεως τὴν σὴν θεοσέβειαν ἔδει παρεῖναι τῇ πρώτῃ καὶ μυστικωτάτῃ τῶν ἑορτῶν. Ἐπεὶ δὲ, ἀῤῥωστίας ἄρτι παυσαμένης, ὑπολέλειπταί τις ἐνοχλοῦσα λεπτότης, ὡς ἔμαθον, ἀναλαβὼν σαυτὸν ἀφικέσθαι πρὸς ἡμᾶς σπούδασον, πληρῶν τῇ Ἐκκλησίᾳ τὸ ὄφλημα, ἵνα μὴ δεηθῇς καὶ δευτέρας φιλοτιμίας εἰς θεραπείαν τῆς ἀπολείψεως. Τὰ δὲ ἀποσταλέντα ἐδεξάμεθα, καὶ τοῦ πλήθους, καὶ τοῦ μεγέθους θαυμάζοντες, πέρδικας τέτταρας, ὅλην ξυνωρίδα πώλων, καὶ συὸς τῶν κατοικιδίων ἡμιτόμιον, ἱκανὸν καὶ ἀγρίων νικῆσαι μέγεθος, ὅσα χρὴ τῷ πράγματι πείθεσθαι, καὶ στάμνον οἴνου πολιοῦ. Ἀλλὰ πόσα ταῦτα πρὸς ἀναγκαίαν φίλου συντυχίαν μετρούμενα;

X. GERONTIO PRESBYTERO.

Cum multo jam tempore pietas tua ab urbe abfuerit, par erat ut ad festum diem adveniret, qui primus est omnium et supra omnes abundat. Sed postquam, infirmitate nunc solum cessante, molesta quædam, ut accepi, relicta tibi est macies; simul ac te ipsum refeceris, cura ut ad nos revertaris, quod Ecclesiæ debes implens, ne altero careas honore, atque ut diuturnam repares absentiam. Ea vero quæ ad nos misisti, accepimus non sine copiæ et magnitudinis admiratione, nempe quatuor perdices, pullorum equinorum par integrum, et suis e domesticorum grege dimidium, quod et agrestium vinceret magnitudinem, quantum re ipsa C videre est, et veteris vini amphoram. Sed quanta hæc sunt, si ad amici necessitudinem convictumque metiamur?

ΙΑ'. ΑΥΣΟΝΙῼ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡῼ.

Ἐν τοῖς ἄλλοις τὸ μέτρον ἄριστον, ἐν δὲ τῇ ἀγάπῃ ὁ τὸ πλεῖον ἔχων, θεοφιλέστερος. Δεῖξον οὖν οὕτω διακείμενος περὶ ἡμᾶς, καὶ ὑπερευχόμενος ἀεὶ, καὶ γράφων πολλάκις, ἵνα τῆς ἀπολείψεως ᾖ παρ' ἡμῖν εἰς παραμυθίαν τὰ γράμματα.

XI. AUSONIO PRESBYTERO.

In reliquis rebus mensura optima; at in amore qui plus habet, Deo gratior est. Te igitur ostende ita erga nos affectum esse, et fausta semper nobis precando, et sæpe scribendo, ut disjunctis solamen nobis epistolæ præbeant.

ΙΒ'. ΕΛΛΑΔΙῼ (14).

Ἐκ χειμῶνος καὶ τρικυμίας γαλήνην εἶδον, καὶ ἡμέραν (τὸ τοῦ λόγου) λευκὴν (15), ἀνασεσῶσθαι ἐκ τῆς κατὰ τὸν πλοῦν πλάνης τὴν μεγαλοπρέπειάν σου

XII. HELLADIO.

Post sævam procellam fluctumque decumanum, tranquillitatem diemque (ut est in adagio) album aspexi, ubi intellexi, magnificentiam tuam e navi-

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

vita ac gestis perscripsit, unde et *Historiæ Lausiacæ* nomen libro illi impositum. Certe iisdem temporibus florebat Firmus noster. Lausus vero, ad quem Palladius scribit, vir illustris et sacro cubiculo præfectus erat; quæ Lauso hic memorato convenire videas. Infra ad eumdem conscriptam reperies epistolam 20.

(13) Absentem Gerontium, presbyterum sibi subjectum, postquam ad festum diem, omnium sanctissimum accedere ægritudinis causa nequiverat, novis litteris sui officii commonefacit Firmus, dulciterque ad reditum invitat. Hinc dona ab illo ad se transmissa singulatim recenset ac laudat. Per diem sacris mysteriis supra omnes plenum significari puto sacrum Paschatis diem.

(14) Helladio illustri viro, quod navigationem difficillimam absolverit, Firmus gratulatur, et Cæsariensium publicam rem commendat. Rogat au- D tem, ut provinciæ jam dira fame laborantis misereatur, minuatque militum impensas, neque sinat exercitum illac transire.

(15) Ἡμέραν λευκήν. Uti Erasmus in Adagiis monebat, *albus dies* pro felici, læto faustoque apud veteres accipiebatur. Plutarchus in *Pericle*: τοὺς ἐν εὐπαθείαις τισὶ γενομένους, λευκὴν ἡμέραν ἐκείνην ἀπὸ τοῦ λευκοῦ κυάμου προσαγορεύειν, *eos qui in deliciis jucunde vivunt, album eum diem nominare a faba alba*. Adagii origo est a Pericle, qui Atheniensibus suis, dum Samios arctissime obsiderent, in octo turmas dispertitis præscripsit, ut cui, sortibus ductis, candida faba contingeret, liceret eo die otio et conviviis operam dare, cæteris pugnantibus. Silius quoque Italicus usurpavit in eo versu:

Si current albique dies horæque serenæ.

ἑστίαν τὴν θεοσέβειάν σου, ἵνα μὴ γελοῖον πάθω, τὴν ἐμαυτοῦ ἐπιθυμίαν προστίθημι, ὡς μὴ πρόφασιν τῇ θεοσεβείᾳ σου τῆς ἀπολείψεως τὴν ἡμετέραν ῥᾳθυμίαν γενέσθαι. Καὶ παρακληθεὶς ὑπάκουσον παρεῖναι τῇ ἐν Ἀργοκνοῖς τῶν ἁγίων μνήμῃ, ἣν αὐτὸς καὶ παρακαλούμενος τελέσεις, καὶ ἀπαράκλητος.

ΙϚʹ. ΘΑΛΑΣΣΙῼ (19).

Ἤγειρας τὴν σαυτοῦ πόλιν ἤδη πρὸς γόνυ καμφθεῖσαν, ἀποδοὺς αὐτῇ τῶν τροφείων τὰς ἀμοιβάς. Καὶ χαίρει τοῖς οἰκείοις κοσμουμένη καλοῖς, ὅτι σε, τοιοῦτον καλὸν, ἀνεθρέψατο. Λοιπὸν δὲ ἐπιφανεστέραν αὐτὴν τοῖς ἀξιώμασι γενομένην, καὶ τῇ δυνάμει δὸς διὰ τῆς σῆς αὐξηθῆναι χειρὸς, καὶ πληρῶν τὸν αὐτοῦ σκοπὸν, καὶ ἡμῖν χαριζόμενος παρακαλοῦσι, καὶ δεομένῃ τῇ πόλει καὶ τὸν ἄρχοντα, ὃν ἐπιφανέστερον ἡμῖν πεποίηκας τῇ σπουδῇ χάρισαι τοῖς πράγμασιν, ὡς προσήκοντά σοι γνωρίζεσθαι. Εἰ γὰρ τοῦτο προσθείης τοῖς προλαβοῦσιν, ἅπαντα ἡμῖν κατὰ γνώμην ἐκβήσεται. Δὸς δὲ καὶ πόλεων προσθήκῃ (20) τὴν ἀρχὴν εὐθηνεῖσθαι, ἵνα σοι περίβλεπτος διὰ πάντων ἡ πατρὶς γένηται. Ἡμῶν δὲ μέμνησο, φιλοῦντας φιλῶν· τοῦτο γάρ ἐστιν ἀντίδοσις ἀγαθῶν.

ΙΖʹ. ΣΩΤΗΡΙΧῼ (21).

Περίβλεπτον ἡμῖν ἤδη τὴν πατρίδα πεποιήκατε ἐν προοιμίοις τῆς προστασίας, πολλοῖς ποσὶ παρασχόμενοι τὰς γειτνιώσας παραδραμεῖν. Αἱ γὰρ πρότερον περὶ ὁμοτιμίας ἐρίζουσαι, νῦν οὐδὲ πολλοστοῦ μέρους τῆς ἀξίας δι' ὑμᾶς ἐφικνοῦνται· οὕτως ἐν προοιμίοις φαιδροτέραν ἡμῖν καὶ μεγάλην τὴν πόλιν ἐδείξατε. Εἰ δὲ καὶ τὰ λείποντα προσθείητε, ἢ πόλεων ἀριθμὸν, ἢ ἀνανέωσιν οἰκοδομημάτων (πάντα γὰρ ὑμῖν δυνατὰ βουλομένοις), ταινίαις ὑμᾶς ἀναδοῦμεν, ὡς εὐεργέτας, δευτέρους οἰκιστὰς ὀνομάζοντες, μᾶλλον δὲ καὶ πλέον ἐπᾴδοντες· ὅσον ἐκεῖνοι μὲν τὸ εἶναι τὴν πόλιν, ὑμεῖς δὲ τὸ ἐπιφανεστέραν γενέσθαι παρεσκευάσατε. Ποιήσατε δὲ ἡμῖν καὶ τὸν ἄρχοντα μείζονα μὴ τῷ ὀνόματι μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ δυνάμει.

A vitans ad tuam domum pietatem tuam, ne me ridendum præbeam, unum tibi offero desiderium meum, ut ne pietati tuæ silentium nostrum non accedendi sit causa. Invitatus igitur nobis morem gere, ut in Argocnis sanctorum commemorationi intersis, quam et invitatus conficies, atque etiam non invitatus.

XVI. THALASSIO.

Erexisti tuam ipsius urbem jam inclinatam atque jacentem, cum illi educationis gratiam retribueris. Et sane ipsa domesticis exornata bonis lætatur, quod te, tantum nempe bonum, educaverit. Quod restat, cum ipsam honoribus illustriorem effeceris, fac etiam ut illius potentia per manum tuam augeatur, et propositum tuum non solum implens, B sed nobis etiam hortantibus urbique roganti gratificans, præsidem quem clariorem nobis illustrioremque studio tuo reddidisti, concede rebus, ut et ad te eædem pertinere videantur. Si enim hæc præcedentibus addas, omnia nobis ad votum cedent. Fac autem ut, post civitatum additamentum, imperium quoque felicius administretur, quo tibi per omnia spectabilis patria fiat. Nostri vero memento, amantes amans: hoc enim est bonorum remuneratio.

XVII. SOTERICHO.

Illustrem nobis jam patriam reddidistis in exordio præfecturæ, cum illa vicinis civitatibus multis pedibus anteire feceritis. Quæ enim antea de præstantia nobiscum certabant, nunc opera vestra ne C millesimam quidem partem dignitatis nostræ attingunt: sic a principio splendidiorem, quam antea fuit, atque ampliorem nobis hanc urbem exhibuistis. Quod si quæ desunt, sive urbium numerum, sive ædificiorum instaurationem spectent, addideritis (volentibus enim vobis, arduum nihil), tæniis vos vinciemus, tanquam bene meritos; vosque alteros fundatores appellando, magis decantabimus ac celebrabimus. Enimvero illi, ut esset; vos, ut illustrior fieret, operam dedistis. Create autem nobis præsidem majorem, non nomine tantum, verum etiam re atque virtute.

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(19) Thalassio, potenti in aula Constantinopolitana viro, plurimas agit gratias, quod Cæsariensis urbis honores amplificaverit ac ornamenta auxerit. Rogat insuper ut ad feliciorem ejus urbis administrationem studium omne conferat. Thalassium autem istum eumdem esse opinor cum illo quem in Cæsariensi episcopatu successorem Firmus habuit, uti in prolegomenis animadverti. Cum vivendi finem scriptor noster fecit, præfectus prætorio Illyrici Thalassius ille erat, hoc est amplissimo imperii munere fruebatur. Iste ita imperatori acceptus ac in ejus aula potens dicitur, ut ei uni accepta Firmus referat, quæcunque urbi Cæsariensi princeps fuerat elargitus. Ad hæc Thalassius iste, Cæsariensis civis patriæque suæ amantissimus, in hac epistola proditur. Veri igitur simile est, Thalassium a Socrate memoratum eumdem cum isto fuisse: nimirum Proclus Constantinopolitanus episcopus, Cæsariensibus præsulem sibi, mortuo jam Firmo, deposcentibus, Thalassium, D civem Cæsariensem et ipsum, protinus obtulerit, eumque sacrarit.

(20) *Προσθήκῃ πόλεων. Post civitatum additamentum.* Urbes aliquot ab alterius regimine scissas et Cappadociæ additas, innuere hujusmodi verba videntur; ideoque Cæsariensis urbis splendorem adauctum jure Firmus ait. Quod si pro πόλεων legas πόλεως, urbis unius, nempe Cæsareæ, *incrementum* aut *amplificationem* intelligas.

(21) Simili in argumento, ac superior, versatur hæc epistola. Urbem Cæsaream Sotericbus in exordio præfecturæ suæ multis additis ornamentis illustriorem effecerat. Hinc illi plurimas Firmus agit gratias. Soterichum autem istum præfectum prætorio Orientis fuisse opinor aut saltem ejusdem præfecti in Pontica diœcesi vicarium, quippe eo usque potestas illius procedebat, ut ab una provincia urbes distrahere alterique conjungere posset. Cæsarea vero provinciæ Cappadociæ caput fuit.

XVIII. COLOSIANO.

Inter vos unanimi consensu constituistis nullas ad nos litteras dare, non animadvertentes, quam ingenti solatio tanta familiaritate conjunctis patriæque præpositis sint familiarium ac necessariorum epistolæ. Obsecro igitur, ut mutata sententia non tantum nostri recordari, sed etiam ad nos scribere non dedignemini, nobis maximum litteris vestris allaturi levamen. Ne vero quæ agamus ignoretis certiores facimus, nos remittente morbo cœptum iter peragere.

A

ΙΗ'. ΚΟΛΩΣΙΑΝΩ.

Ἐνὶ συνθήματι ἀλλήλοις ἐπετάξατε τὴν πρὸς ἡμᾶ σιωπὴν, οὐκ εἰδότες, ὅτι τοῖς οὕτω διακειμένοις, κα τῆς πατρίδος ἐφεστηκόσιν ἱκανὴ παραμυθία τὰ τῶ οἰκείων γίνεται γράμματα. Παρακαλῶ οὖν, μεταβα λόμενοι ταύτης τῆς κρίσεως μεμνῆσθαι καὶ γράφει καταξιοῦτε, πολλὴν ἡμῖν παρεξόμενοι ἐκ τῶν γραμ μάτων παραψυχήν. Ὡς δ' ἂν μὴ ἀγνοεῖτε τὰ καθ ἡμᾶς, γνωρίζομεν ὅτι, τῆς ἀῤῥωστίας ἐνδούσης, ἐχό μεθα τῆς ὁδοῦ.

XIX. ACACIO EPISCOPO.

Cum ipsa pietate tua me collocuturum sperabam, prænuntiam quippe adventus tui epistolam acceperam: mecum igitur causam quærebam, cur hoc præstare non potueris. Epistola vero tua significante, quemadmodum in terram delapso jumento male te habueris, obstupui, quod aut non in alba biga veharis, aut in ære compactis curribus, ut modeste loquar. Sed nimis pegasos tuos amas, cum tamen eos non aligeros habeas, sed stimulis ad cursum egentes. Quod si tibi propositum est in equo vehi, alium tibi aliunde equum parans, qui tuto celeriusque te ferre possit, ad nos quamprimum venire constitue, non sinens ut longo sejunctionis intervallo memoria nostri obliteretur. Piscis vero de quo hactenus silui, quique non accersitus ad nos venit, tantus erat, ut magnitudine pisces

ΙΘ'. ΑΚΑΚΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (22).

Αὐτῇ τῇ θεοσεβείᾳ σου προσδοκήσας ἐντεύξασθαι ἐπειδὴ πρόδρομον ἔλαβον τῆς ἀφίξεως τὴν ἐπιστο
B λὴν, ἐζήτουν τὴν αἰτίαν γνῶναι τί τοῦτο γενέσθα [f. add. μὴ] παρεσκεύασεν. Τῆς δὲ ἐπιστολῆς εἰπού σης, κατενεχθέντος τοῦ ὑποζυγίου, πεπονθέναι σε ἐθαύμασα, ὅτι ἢ μὴ ἐπὶ λευκοῦ ζεύγους ὀχῇ, ἢ ἐτ ἁρμάτων χαλκοκολλήτων, ἵνα μετρίως εἴπω. Ἀλλ προσπάσχεις τοῖς σοῖς πηγάσοις, οὐ πτεροφόρ ἔχων, ἀλλὰ δεομένους κέντρων εἰς τὴν μετάβασιν. Ε οὖν ἱππεύεσθαί σοι σκοπὸς, καὶ συμβουλεύοντι πε θοιο, ἄλλον ἀλλαχόθεν σαυτῷ κτησάμενος ἵππον ἀσ φαλῶς καὶ θᾶττον φέροντα, ἀφικέσθαι πρὸς ἡμᾶ κατάδεξαι, μὴ ἐνδοὺς τῷ μακρῷ τῆς ἀπολείψεω χρόνῳ τὴν μνήμην καταμαραίνεσθαι. Ὁ δὲ σιωπη θεὶς ἰχθὺς, ἥκων δὲ ἀνεπάγγελτος, τοσοῦτος ἦν, ὡ μεγέθει τοὺς θαλαττίους παραδραμεῖν, καὶ πᾶσι το

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(22) Cum Acacium episcopum præstolaretur Firmus, rescripsit ille, se e lapsu jumenti in quo vehebatur, læsum, ideoque interruptum iter. Moræ hujusmodi causam lepide Firmus ridet, sollicitatque amicum, ut se rursus itineri committat. Tum pro pisce fluviatili quem dono ad se miserat, gratias agit.

Facile vero non est divinare, qui Acacius iste fuerit, Firmi amicus et episcopali munere conspicuus, ad quem etiam data est epistola 35. Iis enim temporibus multos nominis ejusdem episcopos floruisse comperio, videlicet *episcopum Berœæ*, *episcopum Cotenorum*, *episcopum Helladæ*, *episcopum Scopenorum* (si quidem depravatum non sit hoc nomen) et *episcopum Melitinensem*, qui concilii Ephesini temporibus floruere. Referri etiam possunt et alii nonnulli, videlicet *episcopus Antiochiæ minoris*, *episcopus Ariarathiæ*, *episcopus Cynnensis*, *episcopus Proconissi*, qui circiter annum Christi CCCCL in vivis erant. Ad unum tamen Acacium Melitinensem epistolam hanc scriptam fuisse opinari possumus, ea conjectura ducti, quod *Melitene*, seu *Melitine* Cappadociæ vicina foret; ideoque episcopus ille Firmo, ut Ponticæ ditionis primati subjectus, ut, locorum vicinitate pene conjuncto, familiaris esse potuerit. Illustribus porro viris accensendus iste Acacius: nam inter primos, et nemine interposito, post Firmum nostrum synodo Ephesinæ A. C. 431, subscripsit, ibique dicitur Ἀκάκιος Μελιτηνῆς Ἀρμενίας. *Acacius Melitenæ in Armenia episcopus.* Nestorium ipse, ut in Actis habetur, antea in eadem Ephesina civitate veritatis commonuerat, atque in tramitem rectum perducere, quanquam irrito labore, contenderat. Deinde vero una cum Firmo aliisque episcopis, ut in prolegomenis diximus, a laudata synodo Ephesina Constantinopolim ad imperatorem missus fuit, et ab hæreticis idcirco

C damnatus subinde atque depositus. Exstant adhu S. Cyrilli Alexandrini episcopi ad eumdem Aca cium litteræ, in quibus de concordia inter Catholi cos et Joannem Antiochenum ineunda agitur. Item que aliæ Acacii ad S. Cyrillum antea scriptæ, un cum alia Maximi diaconi ad eumdem Acacium epi stola. Acacius autem noster in *Armenia secund* metropolitanus erat, quippe urbs Melitene capu provinciæ, *Melitenensis* idcirco appellatæ, fuit; at que olim Cæsariensi primati suberat, cum in Pon tica diœcesi computaretur. Certe in cunctis Græ corum episcopatuum Catalogis a Jacobo Goar a calcem Georgii Codini editis, *Melitene* ad *Armenia secundam* refertur, si ex hisce Catalogis unum ex cipias, in quo *Armeniæ primæ* attributa legitu Quid est igitur, quod Stephanus in lib. *De urbib.* han civitatem Cappadociæ conjungit? Μελιτηνή, inquit is πόλις Καππαδοκίας· οἱ πολῖται Μελιτηνοί· *Meliten urbs Cappadociæ: Cives Meliteni appellantur.* Ut au
D tem sententiam suam Stephanus firmet, Straboni loco utitur, quem tamen, si Salmasio in *Plinian exercit.* credimus, minime intellexit. Utcunque e raverit in Strabonis interpretatione Stephanus, cer tum est, erudite Melitenem civitatem in Cappado cia ab eodem fuisse descriptam. Antiquitus eni provincia Melitene cujus caput ejusdem nomini urbs erat, una ex decem provinciis sive præfectu ris fuit, in quas Cappadocia magna dividebatu Plinius lib. v *Nat. Hist.*, cap. 24, *Dascusa*, inqui *abest a Zimara* LXXV *M. passuum. Inde navigatu Pastonam* L. *M. mill. passuum. Melitenem Cappado ciæ*, XXIV. *mill. passuum*; libro vero VI, cap. provinciam his describit: *Cappadociæ pars præ tenta Armeniæ majori, Melitene vocatur.* Quibus verbis intelligas, arctam e locorum vicinitate ami citiam iniri potuisse inter Acacium Melitenensem ac Firmum nostrum.

ἐν τῇ πόλει γενέσθαι περίβλεπτος, δῶρον τῆς σῆς εἰς ἡμᾶς φιλοτιμίας ἄξιον.

Κ'. ΛΑΥΣῼ.

Τοῖς συντυχίας ἐρῶσιν ἱκανὴ καὶ ἡδεῖα τῶν γραμμάτων γίνεται ὁμιλία, ὅταν πολλῷ τῷ μέσῳ διαστήματι τύχωσι χωριζόμενοι. Ὃ δὴ καὶ ἐμοὶ ἐπὶ τῆς ὑμετέρας συμβέβηκε μεγαλοπρεπείας. Ἐφιέμενος γὰρ τῆς συνουσίας τῆς ὑμετέρας ἐπέθηκα τὴν ἐπιστολὴν, ἐπινοῶν ἐντεῦθεν ἐμαυτῷ τῆς ἐπιθυμίας παραψυχήν. Εἰ οὖν παρὰ τῇ θαυμασιότητι ὑμῶν τοιοῦτος περὶ ἡμῶν ὁ λόγος, διατελεῖτε, καὶ μεμνημένοι, καὶ γράφοντες· ἐπειδὴ τούτοις αὔξεσθαι φιλία πέφυκεν.

ΚΑ'. ΠΛΙΗΘᾼ.

Ὃ τοῖς δανειζομένοις διὰ πενίαν γίνεται, τὸ τοῖς πρώτοις ὀφλήμασιν ἐπιτιθέναι καὶ δεύτερα, τοῦτο κἀμοὶ νυνὶ διὰ τὴν ἀῤῥωστίαν συμβέβηκε, καὶ πρότερον τῆς συντυχίας διαμαρτάνοντι, καὶ νῦν οὐ δυνηθέντι τὸν τῆς ὁδοιπορίας ὑποστῆναι κόπον. Ἀλλὰ συγγνῶναι ἡ μεγαλοπρέπειά σου καταξιώσασα καὶ μνήμης ἡμᾶς ἀξιούτω, καὶ γράμμασιν ἀμειψάσθω, ἵνα μὴ τὴν φιλίαν τῆς ἀπολείψεως ἀμαυρώσει χρόνος.

ΚΒ'. ΘΕΟΔΟΤῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ (23).

Καὶ τὴν γλῶτταν Ἑλληνισμένον, καὶ ἤθους μετριότητι χρώμενον, εὐπατρίδην τε ὄντα, καὶ πολλοῖς τρόποις δεικνύντα τῆς εὐγενείας τεκμήρια, ἐκ τῆς ἑῴας ἥκοντα τόνδε αὐτός τε ὑπεδεξάμην μετὰ μαρτυρίας τῶν ἐκεῖσε ἐπισκόπων, καὶ τῇ ὁσιότητί σου συνίστημι ἐπὶ τὴν μεγάλην σπεύδοντα πόλιν, ἵνα ἰδεῖν αὐτὸν καταξιώσας εὐμενῶς, καὶ ὡς τῇ θεοσεβείᾳ σου σύνηθες, εὐπετεστέραν αὐτῷ ποιήσῃς τὴν ἐπὶ τοῖς προκειμένοις ὁδόν.

ΚΓ'. ΕΥΘΗΡΙῼ.

Χρήστης τισὶ τῶν ὑπὸ τὴν θεοσέβειάν σου γέγονεν ὁ δεῖνα, καὶ τούτων τυχὼν ἀγνωμόνων ἀντὶ τῶν χρημάτων δίκας ἔχει καὶ πράγματα. Ὧν ἕνεκα πρόσεισιν ἱκετεύων τῶν δικαίων τυχεῖν. Τούτους συνελαθῆναι πρὸς εὐγνωμοσύνην κελευσάτω ἡ ὁσιότης σου, ἡμῖν τε χαριζομένη, καὶ τὸν ἐπὶ τῷ δικαίῳ ἀνύουσα δρόμον.

A maritimos superaret, et a civibus omnibus suspiceretur; munus tuo in nos studio et benevolentia dignum.

XX. LAUSO.

Iis qui conversari coram cupiunt, succurrit, et dulce est per litteras colloqui, cum longo terrarum spatio sunt inter se disjuncti. Idem porro mihi erga magnificentiam vestram accidit. Enimvero colloqui vobiscum desiderans, epistolam ad vos dedi, rationem excogitans qua desiderium hoc meum levarem. Quod si a mirificentia vestra de nobis hujusmodi ratio habetur, identidem nostri memores, scribite : his enim amicitia augeri solet.

B

XXI. PLIETHÆ.

Quod fenori accipientibus propter egestatem usuvenire solet, ut nempe debitis prioribus secunda adjiciant; idem nunc mihi propter infirmitatem corporis accidit, ut congressus atque colloquii spe antea frustratus, nunc itineris laborem ferre non possem. Sed mihi veniam dare magnificentia tua dignetur, non memoria tantum sua dignos nos faciens, sed mutuo litterarum officio respondens, ne amicitiam tempus quo absumus, obliteret.

XXII. THEODOTO EPISCOPO.

Et lingua Græca probe instructum, et moribus modestissimum ac generosum, multisque modis nobilitatis certa signa ostendentem, ab Oriente
C venientem istum, non solum ipse hospitio excepi, eorum qui illic sunt episcoporum testimonio munitum, verum et sanctitati tuæ commendo festinantem ad magnam urbem, ut et ipsum benigne digneris accipere, atque, uti pietati tuæ consuetum ac familiare est, ipsi ad ea quæ sibi proposuit, faciliorem viam struas.

XXIII. EUTHERIO.

Quorumdam qui pietati tuæ subjecti sunt, creditor quidam est factus, atque hos ingratos sibi offendens, pro nummis lites et molestiam sibi retribui videt. Horum causa ad vos accedit supplicans, ut jus obtinere possit. Eos igitur compelli ad æquitatem jubeat sanctitas tua, me summopere
D sibi devinctura et justitiæ cursum expeditura.

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(23) Theodoto episcopo quemdam Firmus commendat ex Oriente venientem, ut ei sit præsto, benevolumque se exhibeat, atque ejus negotia in *urbe magna* juvet, hoc est aut *Constantinopoli*, aut *Antiochiæ*. Ab episcopis Orientalibus epistolas ad Firmum tulerat ille, nempe *litteras formatas*, per quas clerici in alias diœceses profecturi ab episcopis suis muniebantur, ita ut a reliquis Ecclesiis non ad communionem tantum sacrorum admitterentur, sed etiam, ubi necessitas posceret, juvarentur. De harum epistolarum ritu ecclesiasticæ eruditionis cultores plura tradidere. Animadvertas etiam, inter cujus clerici (talem enim eum fuisse arbitror) laudes computari Græcæ linguæ peritiam. Fortasse inde veniebat, ubi Græcum idioma non erat in usu, aut ubi moris non erat recte loqui Græcanicam linguam. At quis ille Theodotus episcopus? Firmo in humanis florente, plures ejusdem nominis episcopi fuere, nimirum *Antiochiæ*, *Ancyræ in Galatia*, *Mysæ* et *Nyssæ* episcopi. Antiochenum tamen hic significari, veri mihi videtur simile, quippe, ut aiebam, sub *magnæ urbis* nomine aut *Constantinopolim*, aut *Antiochiam* Firmus procul dubio intelligit. Postremam urbem Theodotus episcopali virga regebat. In priore vero, cum A. C. 426, concilium a Sisinnio Constantinopolitano episcopo celebraretur, et ipse adfuit, teste Photio cod LII, et Baluzio in *Nova collect. conciliorum*.

XXIV. CHILONI EPISCOPO.

Nobis profecto per epistolam ver (ut est in proverbio) adduxisti, non solum corpus frigore et horrore liberans, sed etiam cor feliciter levans vehementi dolore eorum quæ mihi renuntiata sunt, oppressum, tanquam periculum sibi bonorum omnium impenderet. Verum quando qui benignitatem suam uniuscujusque utilitati accommodat, is mihi præstitit, ut e morbo rursus recrearer, et litteras, ut par erat, darem, in magnam spem adductus sum, fore ut omnia mihi ad votum succedant postquam hæc sum assecutus.

XXV. VOLUSIANO.

Plurimi quidem inepti eas sibi opes procurant, quæ in pecuniis sitæ sunt : ego vero pro pecuniis amicos. Atque optime intelligo vos mihi utiliores esse quam divitibus pecunias : etenim dulcissimo huic adolescenti apud mirificentiam tuam perfugium præbuisti. Et nulla sane me cura, filio peregre abeunte, sollicitum habuit, postquam illum moderationi tuæ commendavi; siquidem aperte novi, quantam omnium curam esses habiturus, consueta humanitate illum manu ducens, et mores castigans, et adolescenti velut altera patria factus : cum hoc tibi propositum sit, non familiares tantum, sed quoscunque alios, qui te conveniunt, beneficiis afficere.

XXVI. HELLADIO.

Si omnibus contingeret, talium virorum amicitiam consequi, facile sane ad primævam simplicitatem vitæ negotia redirent, benignitate atque amicitia rebus omnibus interveniente. Et tu quidem nos amicos tanquam in filios adoptasti, et perpetuo nostri recordaris, et de nobis benigne scribis, omniaque facis quæcunque germanæ familiaritatis indicia sunt atque argumenta. Pro his igitur a Deo cui honesta placent, accipis in bonorum fructu remunerationem ; a nobis vero gratiarum actionem : non enim vota intermittimus, ut cum hujusmodi sit magnificentia tua, ea majoribus in dies progressibus, in nostrum et in patriæ commodum augeatur.

XXVII. OLYMPIO.

Quoniam litteræ prudentiæ tuæ honorifica et præclara de me præ se ferrent, factum est, ut desiderium simul et voluptatem mihi pepererint. Etenim nescio quo pacto his dum permulceor, oblector, et licet irrisus, mei comœdiam probo. Verum cum mihi earumdem communicatione Atticum mel gustandum præbueris, vide, quæso, ne ab iis quibus ex consuetudine copiam fecisti fruendi optimis

A

ΚΔ'. ΧΙΛΩΝΙ ΕΠΙΣΚΟΠΩ.

Ἀτεχνῶς ἡμῖν ἔαρ διὰ τῆς ἐπιστολῆς (τὸ τ
λόγου) πεποίηκας, ἀνεὶς κρυμοῦ καὶ φρίκης οὐ τ
σῶμα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν καρδίαν οὕτω πεπιλημέ
νην ὑπὸ τῆς τῶν ἀπαγγελθέντων λύπης, ὡς πε
πάντων ἤδη τῶν ἀγαθῶν κινδυνεύουσαν. Ἀλλ' ἐπε
δὴ ὁ τὴν ἑαυτοῦ φιλανθρωπίαν ταῖς ἑκάστου χρεία
ἐπιμετρῶν ἔδωκεν ἀνασφῆλαι τῆς ἀῤῥωστίας πάλι
καὶ ἐπιθεῖναι γράμματα πρέποντα, ἀγαθῆς ἐλπίδ
πεπλήρωμαι, ὡς πάντων μοι καταῤῥεόντων προχε
σομένων, ἐπειδὴ τούτων ἐπέτυχον.

ΚΕ'. ΟΥΟΛΟΥΣΙΑΝΩ.

Τοῖς μὲν πολλοῖς τῶν ἀπειροκάλων ὁ ἐν χρήμα
B σπουδάζεται πλοῦτος· ἐμοὶ δὲ ἀντὶ χρημάτων οἱ φ
λοι. Καὶ οἶδα πλεῖον ὑμῶν ἀπωνάμενος, ἢ οἱ εὐπ
ροῦντες τοῦ πλούτου· τῷ τε γὰρ γλυκυτάτῳ τῷ
τὴν παρὰ τῇ θαυμασιότητί σου δέδωκας καταφυγή
Κἀὶ οὐδὲν, ἀποδημοῦντος τοῦ τέκνου πεφρόντικα,
σῇ κοσμιότητι παραθέμενος, καὶ ἀκριβῶς εἰδὼς, ὁ
πάντων ἐπιμελήσῃ διὰ χρηστότητα χειραγωγῶν, κ
τὸ ἦθος ῥυθμίζων, καὶ ἀντὶ πατρίδος τῷ νέῳ γιν
μενος. Ἐπειδὴ σοι σκοπὸς οὐ τοὺς οἰκείους μόνο
ἀλλὰ καὶ τοὺς ὁπωσοῦν εἰς λόγους ἐληλυθότας εὐε
γετεῖν.

ΚϚ'. ΕΛΛΑΔΙΩ.

C Εἰ πάντων ἦν τοιούτων εἰς φιλίαν ἐπιτυγχάνει
ῥᾳδίως ἂν τῷ βίῳ εἰς τὴν προτέραν ἁπλότητα ἐ
ανῆλθε τὰ πράγματα, χρηστότητος καὶ φιλίας μεσ
τευούσης τοῖς πράγμασι. Καὶ γὰρ ἐποιήσω ἡμᾶς ε
παῖδας φίλους, καὶ διατελεῖς μεμνημένος τε καὶ γρ
φων περὶ ἡμῶν δεξιὰ, καὶ ποιῶν ὅσα γνησίας φιλί
ἐστὶ γνωρίσματα. Τούτων μὲν οὖν αὐτόθεν ἔχεις
τῇ τῶν καλῶν ἀπολαύσει παρὰ τοῦ τὰ καλὰ ἀποδ
χομένου Θεοῦ τὴν ἀμοιβὴν, παρὰ δὲ ἡμῶν τὴν ὁμολ
γίαν τῆς χάριτος. Οὐ γὰρ διαλιμπάνομεν εὐχόμεν
τοιαύτην οὖσαν τὴν σὴν μεγαλοπρέπειαν ἐπὶ μείζ
προκοπαῖς αὔξεσθαι, ἡμῖν τε καὶ πατρίδι.

ΚΖ'. ΟΛΥΜΠΙΩ (24).

D Ἐπιθυμίας ὑπέκκαυμά μοι γέγονεν τὰ τῆς σ
λογιότητος γράμματα, ἐπίδειξίν τε φιλοτιμίας ἔχ
τα, καὶ παρεχόμενα τοῖς σοῖς ἐνευφρανθῆναι καλο
Καὶ γάρ πως ἐπὶ τοῖς τοιούτοις ἥδομαι τωθαζόμ
νος, καὶ τὴν κωμῳδίαν ἐπαινῶ διὰ τοῦτο. Γεύσας
ἡμᾶς Ἀττικοῦ μέλιτος τῆς διὰ τῶν γραμμάτων ὁ
λίας, σκόπει προστιθέναι τοῖς πεπειραμένοις ὧν
συνηθείας δέδωκας ἀπολαύειν ὥς τό γε στερεῖσθαι τ

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(24) Obscura mihi epistola, cui lucem dare una poterat præcedens Olympii, sed a nobis desiderata epistola. Hoc tamen argumentum esse videtur : Cum Olympius multum laudasset per litteras Firmum, rescribit hic, modestius de se ipso sentiens, et tot laudes jocis accensens, jocatur et ipse. Cum ergo ait Firmus καὶ τὴν κωμῳδίαν ἐπαινῶ, etc., sensu hunc per conjecturam reddidi, quasi dicat : Qua vis tot parum æquis laudibus ac festiva oratio me exagites, quasi comœdiam de me instituer nihilominus comœdiam hujusmodi mihi placu libenter fateor.

χρηστῶν μετὰ τὴν πεῖραν τοῖς ἀπολιμπανομένοις τούτων, βαρύτερον. Εἰ δὲ τρυφῆς δέοιο σεμνῆς ταύτην ταῖς εὐλογίαις ἐπικρυπτόμενος, καὶ τῶν πραγμάτων φροντίζων ἔλαττον τῷ ἀγαπητῷ τῷδε τὴν ἐπὶ τοῖς φθάσασι λογισάμενος ῥᾳθυμίαν, ἀνάμεινον παρ' ἡμῶν τὴν ἐπὶ τοῖς ἐχομένοις διόρθωσιν. Πάντως γὰρ οὐκ ἐλαίῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ μύροις ἀλείψομεν ὡς Ἀττικὴν ὄρνιν, καὶ ὁμοφόριον (25).

ΚΗ'. ΗΛΙΩΝΙ.

Ὡς τοῖς διψῶσιν ἡδὺ γίνεται τὸ ποτὸν, οὕτως τοῖς συντυχίας ἐρῶσι τὸ γράφειν, ὅταν ταύτης κατόπιν ἔρχονται. Κἀγὼ τοίνυν ἐπιτείναντός μοι τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ τῆς ἀπολείψεως χρόνου, ἀσμένως ἦλθον ἐπὶ τὰ γράμματα, ὡς δι' αὐτῶν τῇ μεγαλοπρεπείᾳ σου μέλλων ἐντεύξασθαι· ἀπαιτῶν τὸ αὐτίκα ἡμᾶς ἀντιγράφοις ἀμείψασθαι· ὃ ποιεῖν συνήθως καταξίου, ὅπως ἔχεις περὶ ἡμᾶς, δηλῶν τοῖς πράγμασιν.

ΚΘ'. ΦΛΩΡΕΝΤΙῼ (26).

Τὴν πρὸς ἀξίαν τῆς σῆς μεγαλοπρεπείας τιμὴν ὑπὲρ τὴν ἐμαυτοῦ λογισάμενος δύναμιν, ἐπὶ τὴν σοὶ φίλην τοῦ Πάσχα κατέφυγον ἑορτὴν, τὰ ἐπὶ ταύτης σύμβολα δεχθῆναι παρ' ἡμῶν εἰς τιμὴν τοῦ θείου παρακαλῶν. Ἃ προσδέξασθαι αἰδοῖ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν πρεσβευούσης. Καταδεξάμενος δὲ ἀντίδος ἡμῖν τὸ διηνεκῶς ἔχειν ἐπὶ μνήμην, ἡμᾶς φιλοῦντας φιλεῖν καταξιῶν.

Λ'. ΙΣΙΔΩΡῼ.

Καὶ τίνι ἂν μᾶλλον (27) ἥρμοσεν τὴν περὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἀγγελίαν ἡμῖν πρὸ τοῦ σοῦ μεγέθους χαρίσασθαι; Τίς δὲ τοσοῦτος, ἢ ἄνδρα σεμνῦναι, ἢ ἐπαινέσαι τρόπον, καὶ ἑταῖρον ἡμῖν ποιῆσαι πρὸς τοῦ γνωρίμου τὸν καλόν τε καὶ ἀγαθὸν Κάνδιτον, ἢ ὁ ῥᾳδίως δυνάμενος τοῖς μικροῖς περιτιθέναι μέγεθος; Ἐγὼ δὲ ἡσθεὶς τὴν κατὰ τὴν ἱερὰν τράπεζαν ἐπιτυχίαν, οὐδὲ εἰπεῖν ἔχω, ὅσον ἥσθην τῇ ἐπιστολῇ·

A rebus, si postquam eas degustare cœperunt, adimantur, earum deinde privatio molestius feratur. Quod si serio jocari in animo sit, et hos jocos benedictionibus occultas, dilecto isti ob ea quæ præcessere, negligentiam imputans; a nobis deinceps emendationem exspecta : omnino enim non oleo tantum, sed et unguentis, tanquam Atticam avem et contubernalem linemus.

XXVIII. HELIONI.

Ut sitientibus dulcis est potus, ita iis qui congressum amicorum expetunt scribere, quando ab iis abesse coguntur. Igitur et ego, intendente mihi absentiæ tempore cupiditatem, libentissime ad scribendum me contuli, quasi per litteras cum B magnificentia tua collocuturus. Exigo autem, ut confestim nobis rescribendo mutuum rependas : quod facere pro more tuo ne dedignere, ut re ipsa palam facias, quomodo erga nos affectus sis.

XXIX. FLORENTIO.

Tibi dignum magnificentia tua honorem a me tribui non posse reputans, ad charissimum tibi festum Paschatis diem perfugium habui, obsecrans, ut symbola quæ in illo fiunt ad honorem Numinis, a nobis suscipias. Hæc igitur reverenter accipe, die hoc festo pro nobis apud te legationem obeunte. Ubi vero acceperis, id nobis repende, ut perpetuo nostri sis memor, nosque tui amantes amare digneris.

XXX. ISIDORO.

C Et quemnam plus decuisset, quam magnitudinem tuam de sacra mensa nuntium mittendo nobis gratificari? Quis præterea talis ac tantus esse potest, vel in homine cohonestando, vel in ipsius moribus commendandis, dum Canditum virum antea ignotum, sed honestum ac probum, amicitia jungis, quam qui nullo negotio potest parvis magnitudinem conciliare? Ego vero, postquam iis quæ ad

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(25) Ἀλείψομεν ὡς Ἀττικὴν ὄρνιν, καὶ ὁμοφόριον. In ms. codice hæc ita leguntur ἀλειψαμενῶς Ἀττικὴν ὄρμιν, etc. Corrupta verba aliquo restituere pacto conatus sum, quanquam quid sibi velit Firmus, non assecutum me esse profiteor. Num *Attica apis* hic intelligenda, quæ dicendi forma apud antiquos usurpata est, ut Attica facundia significaretur? Tum sensus foret : Si perges me laudare, ego facundiam tuam uberioribus laudibus aggrediar ac saturabo.

(26) Ad Florentium illustrem virum nonnulla mittit munera, nempe *symbola*, quæ solemni sancti Paschatis die peragi solebant. *Symbolorum* autem nomine Græci Patres tum sacramenta, tum ipsam præcipue altaris incruentam hostiam olim designavere. Hic tamen *eulogias* Græcorum more significari, certum arbitror, videlicet aut edulia quædam, aut alia hujusmodi a sacerdote paschali die benedicta; cujus rei vestigia nostris in ecclesiis adhuc supersunt. Pro ἃ προσδέξασθαι, fortasse legendum ἃ προσδέξασο.

(27) Quid sibi velit in hujus epistolæ exordio Firmus, divinare nescio. Fortasse hic sensus est. *Eulogiam* aliquam, id est munus aliquod in sacra mensa benedictum, per Canditum (siquidem hoc D viri alicujus est nomen) ad Firmum Isidorus miserat, simulque muneris ac nuntii laudes elegantissime descripserat. Nunc rescribit Firmus, cum eloquentiam, tum comitatem mittentis extollens. Epistolæ tamen textum non carere mendis suspicor. Quod est ad Isidorum, episcopi quidem nomine non donatur; attamen eo munere functus videri possit, tum quod *eulogias* ad Firmum miserit, tum quod Firmus Deum rogat, ut illum ταῖς Ἐκκλησίαις ἑαυτοῦ, *suis Ecclesiis*, incolumem servet. Imo illum *commilitonem bonum*, et προστάτην ἀκαταγώνιστον appellat, quod etiam interpretari possit *præsidem irreprehensibilem*. Nihilominus cum hæc epistola referri etiam possit ad Isidorum virum clarissimum, qui primo præfectus prætorio, tum consul ordinarius, A. C. 436, fuit, ut ex imperatorum sanctione contra Nestorium patet, aut ad alios sæculi principes viros : nil certi hac in re proferre nobis licet; et præsertim cum Isidorum istum vocabulo τοῦ μεγέθους, h. e. *magnitudinis* compellet, episcopos vero nominare soleat titulo θεοσεβείας, aut ὁσιότητος, scilicet *pietatis* aut *sanctitatis*. Nimirum vigebat olim, non secus ac hodie, appellationum diversitas, quibus indicabatur diversus hominum gradus ac munus.

sacram pertinent mensam, cum delectatione ga- A visus sum, explicare satis nequeo, quantam voluptatem mihi attulerit epistola tua : illa enim et disciplinæ Atticæ fragrantiam redolet, et prati venustatem imitatur, verna tempestate omnigenam gratiam aspectui subjicientis. Illita autem ipsa et auro fuit; etenim dictionis nobilitatem hac verius imagine exprimere possumus. Te vero, cum hujusmodi sis, incolumem suis servet Ecclesiis S... vator noster, commilitonem certe eximium ducemque invictum.

μύρου τε γὰρ ὄζει παιδεύσεως Ἀττικῆς, καὶ λ... μῶνος μιμεῖται κάλλος ἦρος ὥρᾳ σύμμικτον χά... ταῖς ὄψεσιν ὑπογράφοντος. Ἐπαλήλιπται δὲ α... καὶ χρυσοῦ· τὸ γὰρ τῆς λέξεως εὐγενὲς οὕτω μᾶλ... εἰκάζειν ἔχομεν. Τοιοῦτον δέ σε ὄντα ὁ ἡμέτερος ... λάττοι Σωτὴρ ταῖς ἑαυτοῦ Ἐκκλησίαις σύμμα... ἀγαθὸν καὶ προστάτην ἀκαταγώνιστον.

XXXI. ELEUSINIO.

Militis alacritatem quæ in ipso officio præstatur, commendaturus Homerus, regem induxit, qui ad ipsum militem jam in pugnam properantem exhortationem adhiberet. Ego vero sapientiæ tuæ cunctationem per epistolas excitare decrevi : etenim amantes ac desiderantes uno die senescere, vetus B ait verbum; nunc autem non dies tantum, sed et annos integros numerare possumus jam exspectatione distenti. Quod si aliquando, licet sero, effectus consequatur, id satis erit ad curam præteritæ distentionis. Sin autem in mora perseveraveris, vide ne iis malis afficiamur, quæ sunt in adagio : promissis enutriti et fame enecti.

ΛΑ'. ΕΛΕΥΣΙΝΙῼ.

Στρατιώτου τὸ πρόθυμον αὐτοῖς ἔργοις ἀποδει... μενος Ὅμηρος (28) ἐποίησεν τὸν βασιλέα τοὺς ... ρακλητικοὺς αὐτῷ πρὸς τοὺς ἀγῶνας σπεύδοντι διδόναι λόγους. Ἐμοὶ δὲ πρὸς τὴν τῆς λογιότη... σου μέλλησιν ἐγράφησαν αἱ ἐπιστολαί, ἐπειδὴ τ... ποθοῦντας ἐν ἡμέρᾳ γηράσκειν ὁ παλαιὸς κατέ... λόγος· ἐνταῦθα δὲ οὐχ ἡμέρας μόνον, ἀλλὰ ἐνιαυτοὺς ὅλους ἀριθμεῖν ἔστι παρατεινομένοις προσδοκίᾳ. Εἰ οὖν ἐπακολουθήσει ἐς ὀψὲ γοῦν τ... τὸ ἔργον, ἀρκέσει εἰς θεραπείαν τῆς προλαβοῦ... παρατάσεως. Εἰ δὲ ἐπιμένοις, μὴ τὰ τῆς παροι... πάθοιμεν· ἐπαγγελίαις τρεφόμενοι, καὶ συντριβό... νοι τῷ λιμῷ.

XXXII. ECDICIO.

Interroganti cuidam Alexandrum, ubinam ejus divitiæ forent, amicos ei rex ostendit, suos in his thesauros esse significans. Ille quidem dives, ut par est esse regem, videbatur adhibuisse in responsione dissimulationem : mihi vero has tantum possidenti divitias, et unice in amicis glorianti, C una est cura cognoscere, quanta ab ipsis utilitas proveniat, et quantum hæ reliquis divitiæ præstent. Hæc enim sola possessio est, quæ nec vi diripi, nec tempore absumi potest, quæque inter probos viros, quamvis locorum intervallo disjunctos, per litteras augetur.

ΛΒ'. ΕΚΔΙΚΙῼ.

Ἐρωτήσαντός τινος τὸν Ἀλέξανδρον, ὅπου αἱ... εἴη τὰ χρήματα, ὅδε τοὺς φίλους αὐτῷ ὑπέδει... ἐν τούτοις εἶναι μηνύων τοὺς θησαυρούς. Κἀκείνῳ ... γὰρ πλουτοῦντι, οἷα δεῖ [δὴ] βασιλεῖ, κατ' εἰρων... ἐδόκει ἡ ἀπόκρισις γεγενῆσθαι· ἐμοὶ δὲ τοῦτο μό... ἔχοντι χρῆμα, καὶ ἐπὶ τοῖς φίλοις φρονοῦντι, καὶ ἀπ' αὐτῶν χρείαν εἰδέναι ἐπιμελές, καὶ ὅσον πλ... εἰς χρημάτων περιουσίαν· μόνον γὰρ κτῆμα ἄσυ... μήτε χρόνῳ μαραινόμενον, καὶ ἐν ταῖς ἀπολείψ... τοῖς σπουδαίοις διὰ τῶν γραμμάτων αὐξόμενον.

XXXIII. DOMETIANO.

Tantum quidem litteræ nostræ testabantur prudentiæ tuæ, quantum rei exitus comprobavit. Simul ac enim te ostendisti, illico adversariis debellatis, regressus es, illustrius eos vincens, quam Pelides apud Homerum Trojanos. Sin autem tuis

ΛΓ'. ΔΟΜΕΤΙΑΝῼ (29).

Καίτοι τοσοῦτον προσεμαρτύρει τῇ λογιότητι ... τὰ ἡμέτερα γράμματα, ὅσον ἡ τοῦ πράγματος ἔ... ξεν ἔκβασις. Ὁμοῦ τε γὰρ ἐφάνης, καὶ τροπωσά... νος τοὺς ἐναντίους ὑπέστρεψας, ἐπιφανέστερον νι... σας, ἢ ὁ τοῦ Πηλέως παρ' Ὁμήρῳ τοὺς Τρῶ...

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(28) In epistolæ exordio ad *Iliados* lib. IV, ỿ. 231, D respicit Firmus, ubi Agamemnon :

Οὓς μὲν σπεύδοντας ἴδοι Δαναῶν ταχυπώλων,
Τοὺς μάλα θαρσύνεσκε παριστάμενος ἐπέεσσιν.

Quos quidem properantes vidisset Danaorum celeres equos habentium, — Hos valde hortabatur assistens verbis.

Contra vero Eleusinium ad se venire cunctantem, quando aliud non poterat, sollicitare per epistolas constituerat Firmus noster, suam eleganti adagio impatientiam excusans nempe, quod *amantes*, sive *desiderantes uno die senescunt*. Hanc parœmiam a Theocrito ille accepit, cujus est versus in *Aeta* (Idyll., XII,, ỿ. 2) :

Οἱ δὲ ποθοῦντες ἐν ἤματι γηράσκουσι.

Verum quos amor angit, in una luce senescunt.

Proinde conqueritur Firmus, quod non dies ... tum, sed totos annos Eleusinium exspectare c... tur; quanquam præteritam moram se oblitu... spondet, dum aliquando veniat. Quod si adhuc ... ventum distulerit Eleusinius, se promissis ad... nutritum, fame tandem esse enecandum ait, qui... verbis ad alterum alludit adagium.

(29) In ms. codice titulus minime integer pr... nitur, cum illic tantum scriptum sit Δομετ. ... Δομετιανῷ perspicue legi posse visum est, qui... inter sancti Nili epistolas una est ad *Dometia*... perscripta, qui nescio an cum nostro quidq... commune præter nomen habeat. Huic autem i... stri viro Firmus gratulatur, quod exitu felicis... suos profligarit adversarios. Se quoque profe... rum esse ad illum pollicetur, nescio quid de ma... ribus addens.

Εἰ δὲ ἧττων τῆς ἀξίας ὁ παρ' ἡμῶν ἔπαινος, τῇ τῆς ἐπιστολῆς λόγισαι συμμετρίᾳ. Τίς γὰρ ἂν τὸ κατὰ τέχνην ἐγκώμιον ἐν ἐπιστολῆς μέτρῳ δηλώσειεν; Ἐγὼ δὲ τὸ λοιπὸν ἥξω δι' ἐμαυτοῦ θεραπεύσων, συμμάχους λαβὼν τῆς τε περὶ πάντας σπουδῆς, καὶ τῆς φιλοτιμίας τοὺς παρὰ τῇ λογιότητί σου τιμωμένους τῇ μνήμῃ μάρτυρας.

A meritis minor nostra laudatio, hoc epistolarum modulo ascribe: quis enim encomium ex arte factum epistolæ mensura comprehendat? Ego vero, quod reliquum est, veniam ipsemet curaturus, et studii erga omnes, atque benevolentiæ socios accipiam, eos qui a prudentia tua memoria honestantur, martyres.

ΛΔ'. ΕΥΑΝΔΡΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Ἐδιπλασίασας ἡμῖν τὸν τῆς ἑορτῆς χρόνον, ἀνανεωσάμενος αὐτὴν τοῖς τῆς φιλίας συμβόλοις. Καὶ λευκὴν ἀτεχνῶς ἠγάγομεν ἡμέραν τῶν τῆς θεοσεβείας σου γραμμάτων ἐπιτυχόντες. Γράφε τοίνυν, καὶ μέμνησο, παρακαλῶ, ἵνα μὴ λήθης ἡμῖν ὁ τῆς σιωπῆς χρόνος γένηται πρόφασις· τῆς δὲ σῆς φίλης εἰρήνης ἔχειν ἡμῖν διδοὺς συνθήματα τὰς ἐπιστολάς.

XXXIV. EVANDRIO EPISCOPO.

Bis festi diei tempore frui nobis visi sumus, postquam ipsum amicitiæ tuæ symbolis renovasti. Et certe pietatis tuæ litteræ effecerunt, ut albus dies nobis duceretur. Scribe igitur, et recordare, quæso, ne tempus quo silebimus, utriusque nostrum obliviscendi sit causa; nobis autem da interim epistolas B tuæ dilectæ pacis tesseras.

ΛΕ'. ΑΚΑΚΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ (30).

Ἱκανὸν ἥδυσμα γράμμασιν μετ' εὐλογίας ἰχθὺς, θᾶττον ἢ λόγος παρ' ἡμᾶς ἀφικόμενος, καὶ τὴν τῆς θεοσεβείας σου περὶ ἡμᾶς τῷ τάχει τῆς ἀφίξεως μηνύσας σχέσιν. Καὶ γὰρ καὶ τὴν τοῦ ἀέρος διέφυγε βλάβην, καὶ ὡς ἐντεῦθεν ἐκ τοῦ γείτονος ἀναντξάμενος ποταμοῦ ἐπιτήδειον ὄψον πρὸς πανδαισίαν γεγένηται. Καὶ πλήρης ἡ τράπεζα τοῦ δεξιοῦ θύματος πρὸς πολλὰ ταῖς χαρυκείαις ἁρμόσασα, ὡς μικρὰν εἶναι τὴν Ἀλκινόου (31) τρυφὴν, πρὸς τὴν σὴν ἐξεταζομένην φιλοτιμίαν, τῶν ἡμετέρων περιττευμάτων διαδοθέντων τοῖς δεομένοις.

XXXV. ACACIO EPISCOPO.

Accommodatum condimentum litteris fuit piscis ille, qui dicto citius ad nos pervenit, pietatis tuæ erga nos affectum sui adventus celeritate significans. Etenim et aeris inclementiam vitavit, et veluti hic e proximo emersus fluvio commodissimum ad lautissimam cœnam edulium est factus. Et sane præstanti victima hac instructa mensa ita condimentis suis ad usus plures inserviit, ut si cum tua magnificentia conferrentur, inferiores esse viderentur Alcinoi deliciæ, vel nostræ cœnæ reliquiis in pauperes distributis.

ΛϚ'. ΛΕΟΝΤΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ (32).

Ἀκατάλλακτον μῖσος τοῖς οἰκέταις πρὸς τοὺς δεσπότας ἐστὶν, οἳ τοὺς κεκτημένους ἀποδιδράσκοντες ἑτέροις δουλεύειν μᾶλλον ἢ τοῖς οἰκείοις δεσπόταις ἀνέχονται. Τοῦτο δὲ καὶ τῷδε οἰκέται πεποιήκασιν· ἀποδράντες γὰρ αὐτὸν τοῖς αὐτόθι ἐμφωλεύειν λέγονται τόποις. Τούτους κέλευσον ἀνερευνηθέντας, καὶ ἁλόντας μετὰ ἀσφαλεστάτης φρουρᾶς ἐπὶ τὰ τῇδε παραπεμφθῆναι, δικαίαν καὶ ὀφειλομένην τῷ βίῳ σου, ἡμῖν τε καὶ τοῖς δι' ἡμῶν αἰτήσασι παρεχόμενος τὴν χάριν.

XXXVI. LEONTIO EPISCOPO.

C Inexorabile odium in dominos famulis est, qui, a possessoribus suis se fuga subducentes, aliis inservire, quam domesticis propriisque dominis malunt. Idem autem contra hunc etiam præstitere servi: siquidem postquam ab ipso fuga sese subtraxere, in istis latitare dicuntur locis. Hos igitur jube conquisitos et captos, sub tutissima custodia ad regiones nostras remitti, justam utilemque vitæ tuæ nobisque, et iis qui per nos opem tuam implorant, gratiam rependens.

ΛΖ'. ΚΥΡΙΛΛῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ (33).

Τὰ μὲν ὅσα περὶ τῆς τῶν γραμμάτων ἐστὶ διηγή-

XXXVII. CYRILLO EPISCOPO.

Omnia quidem quæ de litterarum narratione ferun-

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(30) Et epistola 19, ad eumdem Acacium scripta est, quem episcopum fuisse Melitenensem, verisimile duxi. Ad Firmum ille *eulogiam*, hoc est, piscem benedictum in mutui amoris symbolum miserat, eorum temporum secutus morem, quibus per hujusmodi quoque munera Christianam charitatem atque communionem episcopi fovere solebant. Quare gratias illi Firmus agit, multisque laudibus donum prosequitur.

(31.) Ἀλκινόου. In ms. codice legebatur Ἀλκίνου. Librarii errorem emendavi. Celebres fecit hortos ac delicias Alcinoi Homerus *Odyss.* lib. VII (ỷ 85 seqq.), ita ut in adagium transierint apud poetas aliosque scriptores. Quamobrem Plinius merito hæc scripsit lib. XIX, cap. 4: *Antiquitas nihil prius mirata est, quam Hesperidum hortos ac regum Adonidis et Alcinoi.* Virgilius, Propertius, Ovidius, Statius et alii Latinorum de iis mentionem fecere. Fecit et Nazianzenus in *Carm. ad Vitalianum.*

(32) Improbi quidam servi legitimo sese subdu- D xerant domino, et in Leontii episcopi diœcesi latitare dicebantur. Eorum itaque dominum Firmus Leontio commendat, ut hujus ope servos recuperare possit. Concilio Chalcedonensi anno 451, interfuere tres minimum Leontii episcopi, nempe *episcopus Araxi Lyciæ, episcopus Ascalonæ Palæstinæ, episcopus Magnesiæ Mæandri.* Ad unum ex his fortasse data fuit hæc epistola. Isidorus quoque Pelusiota epistolam 2, lib. V, ad Leontium quemdam episcopum scripsit.

(33) Ad Cyrillum sanctissimum Alexandriæ episcopum scribit Firmus, significatque, sibi moram Ephesi, antea ingratam, nunc placere illius causa et amore. Nemo est, qui Cyrilli potissimum opera Ephesinam synodum coactam fuisse non sciat: quare cur ad illum Firmus hæc scribat, facile intelligas. Sed quando scripta fuerit epistola, et quid ille significet, cum memorat τὴν τῶν γραμμάτων διήγησιν, *litterarum narrationem*, uti et alia quæ hic obscure innuuntur, difficile assequare. Illud

tur, tum e publicis tum e privatis epistolis sanctitatem tuam didicisse cognovi. Ego vero scribere properavi, quæ sum passus : visus enim sum Stesichori palinodiam canere, cum ea nunc amem quæ antea graviter ac prolixe accusabamus. Ephesi enim moram moleste ferens, et ab ipsa liberari cupiens, nunc illam amare desiderio tuæ sanctitatis sum coactus : adeo ad id quod tu desideras, incendor. At si tibi quoque, o Deo charissime, nostri est aliqua ratio, ad me scribe, eaque quæ ab amicis excogitata sunt, resque ipsas, breviter referre memento, spe temere utrinque fluctuante.

A σεως-οἶδα κοινοῖς τε γράμμασι καὶ τῶν παρ' ἑκάσ τὴν ἁγιότητά σου δεδιδαγμένην. Ἐγὼ δὲ γράψ ἐπείχθην ἃ πέπονθα· ἔοικα γὰρ τὴν Στησιχόρου λινῳδίαν ᾄδειν, ἐκεῖνα ποθῶν, ὧν πρότερον μακρ ἐποιοῦμεν κατηγορίαν. Τὴν γὰρ ἐν Ἐφέσῳ διαγωγ δυσχεραίνων, καὶ ἀσμένως ταύτης ἀπαλλαγείς, ἐρᾷν αὐτῆς πόθῳ τῆς σῆς ὁσιότητος ἠνάγκασμ Οὕτω πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἐκκαίομαι. Ἀλλ' εἴ καί σοι λόγος ἡμῶν, θεοφιλέστατε, γράφε, καὶ μνησο ἃ τοῖς φίλοις ἐπινενόηται, τὰ δὲ πράγμα συντόμως εἰπεῖν, πρὸς οὐδὲν τῆς ἐλπίδος ἐφ' ἑ τερα στρεφομένης.

XXXVIII. VALERIO EPISCOPO.

Interrogavit Alexandrum quidam, ubinam ipsius thesauri forent : et ille amicos ostendit; abundabat enim, ut puto, hujusmodi viris, quales ego quoque inveni, tuæ sanctitatis notitiam adeptus. Et certe thesaurum hunc arte complector et servo, cum in aurea columna, hoc est in corde sanctitatis tuæ memoria mei insculpta fuerit. Hanc ergo mihi in æternum servate, tum me dignando memoria vestra, tum per litteras complectendo. Quæ vero ad negotium spectant, quomodo se habeant, quid attinet dicere? Sisyphi saxum adhuc volvimus; et si interdum ad finem accedimus, saxum in eumdem ante recidit locum, quam fastigium superetur, ita ut nullus nobis sit ante susceptorum laborum fructus. Vestræ tamen preces efficient, ut hoc tandem superimponatur, et nos incommodis liberemur, et in idem invicem conveniamus : hoc enim puto diuturnis laboribus finem esse impositurum.

ΛΗ'. ΟΥΑΛΕΡΙῼ ΕΠΙΣΚΟΠῼ (34).

Ἤρετό τις τὸν Ἀλέξανδρον, ὅπου αὐτῷ οἱ θησα B ροὶ εἶεν. Ὁ δὲ τοὺς φίλους ἔδειξεν, ηὐπόρει γὰρ μαι, τοιούτων, οἵους εὗρον κἀγὼ νῦν εἰς γνῶσιν ὑμετέρας ὁσιότητος ἐλθών. Καὶ ἔχομαι τοῦ θησαυρ καὶ φυλάττω τοῦτον, χρυσῇ στήλῃ τῇ καρδίᾳ ὑμετέρας ὁσιότητος ἐγχαράξας τὴν μνήμην. Καὶ φ λάττετέ μοι ταύτην εἰς ἀεί, καὶ μνήμης ἀξιοῦντε καὶ γράμμασι δεξιούμενοι. Τὰ δὲ τοῦ πράγματος ὅπ ἔχοι, τί δεῖ λέγειν; Σισύφιον πέτρον κυλιόντων ἡμ καὶ ὅταν πρὸς τῷ τέλει γενώμεθα, πρὶν ἢ ὑπερβά λεσθαι τὸν λόφον ἐπὶ τὰ αὐτὰ φερομένου τοῦ λίθο ὡς μηδὲν εἶναι τῶν προλαβόντων ὄφελος πόνων. Ἀλ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν ἔργον γενήσεται, καὶ τοῦ ὑπερτεθῆναί ποτε, καὶ ὑμᾶς ἀφεθῆναι τῶν δυσχερ καὶ εἰς ταυτὸν ἀλλήλοις ἐλθεῖν· τοῦτο γὰρ οἶμαι C μακρῶν πόνων γενήσεσθαι πέρας.

XXXIX. EUSTRATIO.

Si ignotum virum magnificentiæ tuæ commendaturus essem, oporteret me proœmiis et narratione uti, referendo quis esset, et unde, et cujus, et quantum in psallendo non viventes tantum, sed et majores nostros superarit. Verum te, quem sæpe honesta voluptate ac delectatione in divinis canticis ipse implevit, brevibus obsecro, ut quæ instituit, facilia illi reddas, atque ut per se ipsum et magnificentissimi comitis ope, calumniam sibi per aliquot obtrectatores instructam effugiat. Nostra itaque causa da operam, et hoc illi præsta, ut omnis contentio ac pertinacia repellatur, ne fictæ amicitiæ notam nobis hoc negotium inurat : dolore enim non me duntaxat, sed Ecclesiam quoque matrem tuam afficies, si obiter ac perfunctorie commendationem istam accipies.

ΛΘ'. ΕΥΣΤΡΑΤΙῼ.

Εἰ ἀγνῶτα τῇ θαυμασιότητί σου συνιστάναι ἔμ λον, ἔδει μοι προοιμίων, καὶ τῆς περὶ αὐτοῦ διηγ σεως, τίς, καὶ πόθεν, καὶ ποδαπός, καὶ ὅσον τῷ ψά λειν τῶν τε νῦν καὶ προτέρων κεκράτηκεν. Ἠσθέν δέ σε πολλάκις δι' αὐτοῦ τοῖς θείοις ᾄσμασι μετὰ φρονος ἡδονῆς, ἐξευμαρίσαι αὐτῷ παρακαλῶ τὰ π κείμενα, καὶ δι' ἑαυτοῦ, καὶ διὰ τοῦ μεγαλοπρε στάτου κόμητος ἀφεθῆναι αὐτὸν τῆς ἐκ διαβολ παρά τινων γενομένης συκοφαντίας. Παρασκεύασ καὶ δὸς τὴν χάριν, δι' ἡμᾶς ἀπωσάμενος τὸ φιλόν χον, ἵνα μὴ ἔλεγχος ἡμῖν τὸ πρᾶγμα πεπλασμέν D φιλίας γένηται· λυπήσεις γὰρ οὐχ ἐμὲ μόνον, ἀλ καὶ τὴν μητέρα σου τὴν Ἐκκλησίαν ἐν παρέργῳ ξάμενος τὴν παράκλησιν.

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

certum, nempe inter ferventiores episcopos, qui eidem universali concilio interfuere impiumque Nestorium damnavere, scriptorem nostrum excelluisse, et sancto Cyrillo semper in sententia ferenda fuisse concordem, sicuti ejus concilii Acta perspicue testantur.

(34) In subscriptionibus Chalcedonensis concilii œcumenici memoratur *Valerius, Laodiceæ Phœniciæ episcopus*. An idem cum isto fuerit, ad quem s bit Firmus, incertum. Nestorii causa fuisse videt quam scriptor noster amice componi posse ha quaquam censet. Hinc more Sisyphi saxum frus versari ait. Quæ si vera sunt, ad Ephesini conc tempora intelligimus referendam esse epistol istam.

Μ'. ΕΥΠΝΙΩ.

Εἰς καιρὸν ἔοικεν ἡ δίκη τεταμιεῦσθαι τῷδε εἰς ἄμυναν ὧν ἠδίκησεν, ὑπὸ σοὶ κριτῇ τῆς δίκης βραβευομένης. Καὶ καταξίωσον, παρακαλῶ, μαθὼν, ὅσα τετόλμηται αὐτῷ κατὰ τοῦδε, καὶ ἐπεξελθεῖν ἀνδρικῶς τῇ ὑποθέσει, καὶ βοηθῆσαι τῷ ἠδικημένῳ, καὶ δίκας εἰσπράξασθαι τὸν ἀδικοῦντα, τῆς περὶ τὸ δίκαιον γινομένης σπουδῆς εἰς ἡμετέραν περιουσίας τιμήν.

A XL. EUPNIO.

Viro huic videtur pœna opportune in futurum dilata ad eorum propulsationem quæ patrata sunt, causa sub te judice constituta. Proinde dignare, quæso, discere quæcunque contra hunc molitus est adversarius, et causam viriliter peragere, et opem injuste oppresso afferre, et ab injuste opprimente pœnas exigere, sedulamque in implenda justitia operam adhibere, ut officium hoc meum æstimasse videaris.

ΜΑ'. ΕΛΛΑΔΙΩ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (35).

Γύναιον μοχθηρὸν ἀποταξάμενον πρότερον τῷ βίῳ, εἶτα δι' ἀσωτείαν εἰς πᾶν ἀσεβείας ἐληλακὸς, μικρὸν ἡγησάμενον ψεύσασθαι τὴν πρώτην ὁμολογίαν, συνέργῳ τῷ κεκοινωνηκότι τῆς ἁμαρτίας χρώμενον, ἐφόδους ἐτόλμησεν κατὰ τῆσδε, καὶ τῶν ὄντων αὐτῇ ἁρπαγὰς, καὶ ἀνδραπόδων ἀφαιρέσεις, οὐδεμίαν ἐλλεῖπον μοχθηρίας ὑπερβολὴν εἰς τὸ προσθεῖναι ἁμαρτίας ἐφ' ἁμαρτίαις. Τοῦτο ὑπὸ τὴν σὴν θεοσέβειαν μετοικῆσαν, καὶ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν ἀρνήσεως, καὶ τῶν μετὰ ταῦτα τολμωμένων εἰσπραχθῆναι δίκας κελευσάτω ἡ ὁσιότης σου, καὶ ἀποκηρυχθῆναι αὐτὸ πάσης ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας, εἰ μὲν δοκιμάσειας, καὶ ἀεί· εἰ δὲ μὴ τοῦτο, ἄχρι γοῦν τῆς τοῦ πράγματος διορθώσεως.

XLI. HELLADIO EPISCOPO.

Scelesta muliercula quæ primo renuntiaverat sæculo, deinde luxuriæ causa in omnem impietatem effusa est, quæque parum ducit id quod prius professa
B fuerat operibus nunc improbare, quæque adjutore, participe peccati utitur, incursiones facere ausa est adversus istam, bona ejus diripere, mancipia tollere, nullum relinquens sceleris genus intactum atque inausum, ut prioribus flagitiis nova adderet. Ab hac igitur femina quæ ad pietatem tuam demigravit, quod Christum negaverit, quod posthæc alia tentaverit, pœnas exigi jubeat sanctitas tua, eique omni ecclesiastica communione interdicat in perpetuum, si tibi placuerit; sin minus, donec se ad bonam frugem receperit et rem emendaverit.

ΜΒ'. ΔΑΝΙΗΛ ΕΠΙΣΚΟΠΩ (36).

Εἰ ἦν σύμβολα τῆς προαιρέσεως ἐπὶ τοῦ προσώπου φέρειν τοὺς πονηροὺς, ἤρκει ὁ δεῖνα, καὶ μηδενὸς ἐπιστάντος τῇ κατηγορίᾳ, ὀφθεὶς τῇ θεοσεβείᾳ σου, ὑπόδικος γενέσθαι τοῖς τολμηθεῖσιν ἐγκλήμασιν· ἐπειδὴ λωποδυτήσας ἀνθρώπους εὐλαβεῖς, καὶ σεμνὸν ᾑρημένους βίον, καὶ περιελὼν αὐτῶν τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμὰς, ἐντεῦθεν ἀποδρὰς πρὸς τὴν ὑπὸ τὴν θεοσέβειάν σου τεταγμένην μετέστη, τοῦτον ὑποδεικνύμενον κέλευσον καὶ τὰ πράγματα ἃ ὑπεξέθετο, ἀποκαταστῆσαι, καὶ παραδοθῆναι τοῖς ἀφικομένοις, ἐνταῦθα μετὰ τοὺς ἐλέγχους εἰς σωφρονισμὸν τῶν οὕτω προῃρημένων δίκας ὑφέξοντα. Ἱκανὸν δὲ εἰς ἀναίρεσιν ἀδικήματος τὸ μὴ οἴεσθαί τινας ἐν ἀλλαγῇ τῶν τόπων διαφεύγειν τὴν τιμωρίαν, καὶ αὐτόθι, καὶ παρ' ἡμῖν ἐπιμελῶς τῆς τοῦ δικαίου φυλακῆς τιμωμένης.

XLII. DANIELI EPISCOPO.

Si propositi sui signa in vultu improbi circumferrent, satis quidam, vel nemine accusationem in-
C tendente, a pietate tua conspectus, patratorum facinorum reus appareret: postquam enim pios viros et piæ vitæ cultores expilavit, et quæ ad vivendum necessaria sunt, ab eis abstulit; hinc fugam arripiens in regionem pietati tuæ subjectam demigravit. Istum igitur indicare jube res subtractas distractasque, easque restituere et advenientibus tradere, hic, postquam de omnibus convictus fuerit, ad coercendos eos qui idem vitæ propositum tenuere, pœnas subiturum. Illud vero ad tollendas in posterum injurias aptissimum erit, si non credatur quosdam locorum mutatione ultionem atque castigationem vitare posse, pateatque, tum istic, tum apud nos, jus integrum diligenter servari.

ΜΓ'. ΙΝΑΧΙΩ.

Ἤνεγκε καὶ καθ' ἡμᾶς χρόνος Ἑλένην (37) Λάκαι-

XLIII. INACHIO.

D Habuere nostra etiam tempora Helenam Lacæ-

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(35) Helladios tres episcopos Firmi et Ephesinæ synodi temporibus floruisse comperio, nempe *Adramytti*, *Ptolemaidis* ac *Tarsi*. Eorum primus in Catholicorum castris contra Nestorium militavit. Reliqui duo pro infelici hæretico steterunt, et conciliabulo Ephesino interfuere. Ad Helladium tamen Tarsensem, antequam Nestorii erroribus implicaretur, hanc epistolam a Firmo scriptam fuisse, verisimile videri potest: etenim a Cæsariensi non longe dissita erat Tarsensis metropolis.

(36) Duo Danieles Ephesino concilio interfuere, quorum unus *Coloniæ*, alter *Dardaneorum* seu *Dardaniæ Libyæ*, episcopi fuere. Vixit iisdem quoque temporibus Daniel episcopus *Faustinopolitanus*, erroribus Nestorii addictus. In Actis etiam laudatæ synodi Ephesinæ Daniel *Darensis* aut *Darnei* episcopus numeratur. Verum *Dardaniensis* ibidem legendum reor, et librariorum duntaxat errore factum, ut hic tanquam alius a supra memorato recenseatur. Credibile est, ad Danielem *Coloniensem* episcopum referendam hanc epistolam esse: *Colonia* quippe civitas in provincia Cappadociæ secundæ fuit, atque adeo non dissita a Cæsarea.

(37) Mihi quid nova hæc Helena foret, nondum percipienti diu crucem hæc epistola fixit. Tandem Firmum de cane venatoria, cui nomen Helena, sermonem habere intellexi. Hanc ab aliis expetitam ille potius ad Inachium mittere constituit. Elegans plane ac lepida epistola, quæque ad bellum Trojanum, Helenamque Lacænam et Homerum alludit.

A ἀντιστήσας πολλοῖς, καὶ ἆθλον τῆς νίκης τὴν Ἑλένην λαβὼν ἀργυρόπεζάν τινα, καὶ ὡς οὕτως εἰπεῖν ἐναλίου γέροντος θυγατέρα. Ἡ δὲ οἷά τε θεῖν ἐπ' ἄκρων ἀνθερίκων, ὡς μὴ πτῶκας αἱρεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν ἀνέμων μιμεῖσθαι πνοάς. Λεγόντων οἱ πειράμενοι· τοῖς γὰρ ἐνταῦθα λαγωοῖς τοσοῦτον ἡμῶν κατεξανίστασθαι ὁ σὸς ἱέραξ δέδωκεν, ὡς μηδὲ πτῶκας εἶναι νομίζεσθαι ὑπὸ τοῦ θαῤῥεῖν ἀμέτρως ἐπιλανθανομένους τῆς φύσεως. Ἀλλ' οὗτος μὲν ἥξει παρά σέ· τὴν δέ γε Ἑλένην ἐπὶ κυνηγέσιον ἕξομεν, καὶ ἀλοῦσιν ἐπιτωθάζοντες ἀναγνωσόμεθα τὴν ἐπιστολήν. Εἰ δὲ διασωθεῖεν φυγόντες, ὅρα ὅπως ἀγωνιούμεθα πρὸς αὐτοὺς ψευδομαρτυριῶν ἁλισκόμενοι. Καὶ ταῦτα μὲν ταῦτα. Τῶν δὲ οἴνων ἑκάτερος τῶν Διὸς κήπων ἀποῤῥώξ ἐστι τις νέκταρος, Ὁμήρου B δεόμενος ἐπαινέτου, ἡδὺν λέγοντος, καὶ ἀκηράσιον, καὶ θεῖον ποτὸν, καὶ οἷον ἐκεῖνος ἐποίησεν παρὰ πλεῖον ἐν *Ὀδυσσείᾳ* αὐτὸν [οἶνον?] Μάρωνος (41).

excitabant. Tu vero solus satis fuisti, robur tuum multis opponens, præmiumque victoriæ Helenam accipiens quamdam, candidos pedes habentem, et marini, ut ita dicam, senis filiam. Hæc autem cursu potens est spicarum summa volatu perstringere, ut non lepores tantum vincat, sed ventorum etiam flatus æmuletur. Qui experti sunt, dicant : iis enim leporibus, qui hic sunt, adeo nobis insultare dedit accipiter tuus, ut non amplius lepores esse videantur, præ nimia quippe confidentia obliti naturæ suæ. Sed hic quidem ad te revertetur ; Helenam vero ad venationis tempus servabimus, et captis adblandientes legemus epistolam. Quod si fugiendo invenerint salutem, vide quomodo contra illos dimicemus, falsi testimonii convicti. Et de his quidem satis. Quod enim est ad vina, utrumque dimanans ab Jovis hortis nectar ædepol sapit, atque Homero laudatore dignum est, qui dulcem, purum, immortalem divinumque potum appellet, qualem nempe ille cecinit, Maronis vinum in *Odyssea* tanquam reliquis præstantius laudans.

ΜΕ'. ΠΕΡΓΑΜΙῼ ΧΩΡΕΠΙΣΚΟΠῼ.

Γέροντα μὲν ἐλαττούμενον συνέσει συγγνώμης ἀξιοῦσθαι περιττόν. Προλαβὼν δὲ φιλανθρωπίᾳ, καὶ ἡμᾶς ἐφειλκύσω ποιῆσαί τι περὶ τὸν ἄνθρωπον δεξιόν. Καὶ πρόσδεξαι αὐτὸν, τοῦτο παραφυλάξας τὸ μήτε ῥᾳδίως κατηγορεῖν, μήτε ἐξαιτεῖσθαι εὐχόλως.

XLV. PERGAMIO CHOREPISCOPO.

Senem quidem, mentis jam non integrum, venia dignari egregium est. Proinde, cum tua humanitate præiveris, nobis quoque auctor fuisti, ut benigne cum homine ageremus. Eum ergo excipe, hunc servans morem, ut neque facile accuses, neque facile depreceris.

LUD. ANT. MURATORII NOTÆ.

(41) *Μάρωνος*. Ne hic Virgilium a Græco scriptore C significari arbitrere. Hic Maro Evanthei seu Evanthis filius fuit, e cujus vineis exquisitissima prodibant vina. Philostratus in *Heroicis* de Protesilao scribens (cap. 2, § VIII), Maronem eumdem his commemorat verbis : Μάρωνα τὸν Εὐάνθους ἀδικοίης ἂν, ἐπιφοιτῶντα τὰς ἐν Ἰσμάρῳ ἀμπέλους, καὶ ἡδυοίνους αὐτὰς ἐργαζόμενον, φυτεύοντά τε καὶ κυκλοῦντα. Ὅτε δὲ ὁρᾶται τοῖς γεωργοῖς ὁ Μάρων καλός τε καὶ ἀγρὸς, καὶ ἀναπνέων πότιμόν τι καὶ οἰνῶδες. Id est, *Maronem Evanthis filium injuria afficies, vineas in Ismaro sitas frequentantem, et ut suavissimum ferant vinum efficientem, plantantemque et perlustrantem : cum interea ab agricolis pulcher ac deliciosus spectatur Maro, potabile quid et vinolentum spirans*. Athenæus vero, lib. I *Dipnosoph.*, Maræotici vini mentionem faciens, illud ita nuncupatum affirmat a Maræa lacu vicino Alexandriæ, et urbe lacui propinqua quondam amplissima, quæ παρείληφε μέν τοι τὴν προσηγορίαν λαβοῦσα ἀπὸ Μάρωνος, ἑνὸς τῶν μετὰ Διονύσου τὰς στρατείας πεποιημένων, etc., *nomen accepit a Marone, uno ex iis qui cum Baccho militarunt*, etc. Cratinus quoque apud Pollucem (lib. VI, cap. 3, segm. 26) vinum Maroneum ita commendat : Οὐδὲ Μάρωνα πίομαι, *neque Maronem*, id est, *Maronis vina bibo*. At audiamus Latinum aliquem scriptorem, Plinium nempe lib. IV (seu potius lib. XIV) cap. 4 *Hist. nat.*, ubi de vinearum cultura loquitur : *Vino*, ait, *antiquissima claritas Maroneo, in Thraciæ maritima parte genito, ut auctor est Homerus*. Tum subdit : *Maroneum vicies tanto addito aquæ miscendum Homerus prodidit*. Ab Homero itaque derivata eruditio, quem et Inachius in hac epistola innuit. Sunt autem ejus versus in lib. IX *Odyss*. (vers. 196), ubi ita loquitur Ulysses :

— Ἀτὰρ αἴγεον ἀσκὸν ἔχον μέλανος οἴνοιο
Ἡδέος, ὅν μοι ἔδωκε Μάρων Εὐάνθεος υἱός.

— *Cæterum caprinum utrem habebam nigri vini*
Suavis, quem mihi dedit Maron Evanthei filius.

Infra vero addit (vers. 203) :

Δῶκε δέ μοι κρατῆρα πανάργυρον· αὐτὰρ ἔπειτα
D Οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσι δυώδεκα πᾶσιν ἀφύσσας,
Ἡδὺν, ἀκηράσιον, θεῖον ποτόν, etc.

Dedit autem mihi craterem totum argenteum; cæterum postea
Vinum in amphoris duodecim omnibus haustum,
Suave, incorruptibile, divinum potum, etc.

CIRCA MEDIUM SÆCULUM.

AMPHILOCHIUS

SIDENUS EPISCOPUS.

NOTITIA.

(*Oriens Christianus*, tom. I, col. 998.)

Quinto Ecclesiæ sæculo celebris Amphilochius Sidensis fuit, ad quem Sisinnius CP. cum sua synodo ad Benerianum, alias Valerianum, Perges et alios utriusque Pamphyliæ præsules anno 426, litteras s psit adversus Massalianos, quarum inscriptionem Photius in *Bibliotheca* cod. 52 recitat. Sed harum mei quoque est in Ephesina synodo col. 809. Adiuit porro Amphilochius Sides concilio illi generali Ephes primo, in quo sententiam dixit contra Nestorium, fidemque catholicam confirmavit. Anno 449 in spu synodo Ephesina altera cuncta pro impii Dioscori votis confecit: quod tamen male gestum emend visus est post biennium in concilio Chalcedonensi, suffragio suo Dioscori destitutioni damnationi consentiens; sed et actione præsertim 6 decretis a synodo sancitis subscripsit. Etsi enim nomen ejus subscriptionibus Græcis abest, ut et aliorum complurium, attamen legitur in earum Latinis exemplarib *Amphilochius episcopus Sidæ definiens subscripsi.* Anno 457 ad ipsum Leo Augustus sacras litteras mi ut ad metropolitas alios, sententiam ipsorum quærens de nece S. Proterii Alexandrini, necnon de Ch cedonensis concilii auctoritate, *Amphilochio reverentissimo episcopo Sidæ*. Evagrius, lib. II *Hist. eccl.* cap. ipsum solum ex omnibus imperatori sic rescripsisse ait, ut, cum Proterii interfecti facinus improbar Chalcedonensem tamen synodum non admitteret. Eulogius vero Alexandrinus apud Photium cod. ! testatur eum subinde concilii definitionem iterum amplexum esse.

FRAGMENTUM (1).

Amphilochii Sideni, quem solum intrepido animo fuisse ferunt, epistola contra synodum scripta ad Leonem imperatorem (2).

Confugient ad quosdam præceptores qui duas naturas prædicarunt.

Ἀμφιλοχίου τοῦ Σίδης, ὃν φασι μόνον ἀπροσπ θῶς καὶ ἀδεῶς ἔχειν ἐν τῇ συνόδῳ, ἐκ τῆς κα αὐτῆς γραφείσης ἐπιστολῆς πρὸς Λέοντα τ βασιλέα.

Καταφεύξονται γὰρ εἴς τινας διδασκάλους ! φύσεις εἰρηκότας.

(1) Mansi *Concil.*, tom. VII, col. 839.

(2) Scripsit igitur hic Amphilochius contra synodum ad Leonem imp., cujus rei nulla mentio, qu ego sciam, apud ecclesiasticos scriptores. Mansi.

INDEX ANALYTICUS

IN

EPISTOLAS ET HOMILIAS S. CYRILLI.

(Revocatur lector ad paginas editionis Joannis Auberti quas typis grandioribus expressimus. — Littera A epistol: B homilias designat.)

A

B

C

D

E

F

O

P

Q

R

S

T

U

V

X

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

SANCTUS CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

OPERUM SANCTI CYRILLI

ORDO NOVUS

Cum veteri collatus quem instituerat Joannes Aubertus in editione Parisina anni 163[illegible] tomis sex comprehensa.

Stellula prænotantur ea quæ in editione Auberti deerant.

EDITIONIS NOVÆ TOM. VIII.

Thesaurus de sancta et consubstantiali Trinitate. Edit. vet. tom. V, pars I.
De Trinitate Dialogi septem. Edit. vet. tom. V. pars I.
* De Trinitate liber.
De incarnatione Unigeniti. Edit. vet. tom. V, pars I.
Quod unus sit Christus. Edit. vet. tom. V, pars I.
Scholia de incarnatione Unigeniti. Edit. vet. tom. V, pars I.
De incarnatione Verbi Dei Filii Patris. Edit. vet. tom. V, pars I.
* De incarnatione Domini.

EDITIONIS NOVÆ TOM. IX.

Adversus Nestorii blasphemias contradictionum libri quinque. Edit. vet. tom. VI.
* Dialogus cum Nestorio.
* Quod beata virgo Maria sit Deipara.
Explanatio duodecim capitum. Edit. vet. tom. VI.
Apologeticus pro duodecim capitibus adversus orientales episcopos. Edit. vet. tom VI.
Contra Theodoretum pro duodecim capitulis. Edit. vet. tom. VI.
Apologeticus ad Theodosium imp. Edit. vet. tom. VI.
Contra Julianum imp. Edit. vet. tom. VI.
Contra Anthropomorphitas. Edit. vet. tom. VI.
De recta in Dominum nostrum Jesum Christum fide ad Theodosium imp. Edit. vet. tom. VI
De recta fide ad Reginas liber unus. Edit. vet. tom. VI.
* Adversus eos qui negant offerendum esse pro defunctis.
* Fragmenta dogmatica : Adversus Diodorum Tarsensem, Adversus Synusiastas, etc.

EDITIONIS NOVÆ TOM. X.

S. Cyrilli Epistolæ et variorum ad ipsum. Edit. vet. tom. V, pars altera.
S. Cyrilli homiliæ de festis paschalibus. Edit. vet. tom. V, pars altera.
* Homiliæ decimæ septimæ vetus interpretatio auctore Arnobio juniore.
* De incarnatione Dei Verbi.
* Homilia dicta in festo S. Joannis Baptistæ.
* Homilia in parabolam vineæ.
* Oratiunculæ tres in translatione reliquiarum SS. martyrum Cyri et Joannis.
* Sermo steliteuticus adversus eunuchos.
* Fragmentum ex homilia : « Quod non sit Christus dicendus homo Theophorus, sed Deus humanatus. »
* Fragmenta ex sermone prosphonetico ad Alexandrinos.
* Fragmenta ex sermone de fide.
* Cyrilli junioris sermo de obitu SS. trium puerorum necnon sapientissimi Danielis.
De sacrosancta Trinitate liber Cyrillo ascriptus. Edit. vet. tom. VI.
Dicta Veteris Testamenti et sanctæ Scripturæ interpretata anagogice, breviter et dilucide collecta a S. Cyrillo, Maximo et aliis. Edit. vet. tom. VI.
* Liturgia sancti Cyrilli.

OPERUM S. CYRILLI ORDO VETUS

CUM NOVO COLLATUS.

Stellula prænotantur ea quæ in Joannis Auberti editione deerant.

—

EDITIONIS AUBERTI TOM. I

De adoratione et cultu in spiritu et veritate libri septemdecim ed. nov. tom. I.
Glaphyra sive scita et elegantia Commentaria in quinque libros Moysis ed. nov. tom. II.
SUPPLEMENTUM EDITIONIS NOVÆ. —* Fragmenta in libros Regum. Ed. nov. tom. II.
* Explanatio in Psalmos.
* Fragmenta in Canticum Moysis.
* — in Canticum Annæ.
* — in Proverbia.
* — in Cantica canticorum.

EDITIONIS AUBERTI TOM. II.

Commentariorum in Isaiam prophetam libri quinque. Ed. nov. tom. III.

SUPPLEMENTUM EDITIONIS NOVÆ. — * Fragmenta in Jeremiam, Baruch et Danielem proph

EDITIONIS AUBERTI TOM. III.

Commentarius in XII prophetas minores. Ed. nov. tom. IV-V.

SUPPLEMENTUM EDITIONIS NOVÆ. — * Commentariorum in Matthæi et Lucæ Evangelia supersunt.

EDITIONIS AUBERTI TOM. IV.

Commentariorum in Joannis Evangelium libri decem. Ed. nov. tom. VI-VII.

SUPPLEMENTUM EDITIONIS NOVÆ. — * Fragmenta in Acta apostolorum. Edit. nov. tom. VI

* Explanatio in Epistolam ad Romanos.
* — in Epistolam I ad Corinthios.
* — in Epistolam II ad Corinthios.
* — in Epistolam ad Hebræos.
* Fragmenta in Epistolam B. Jacobi apostoli.
* — in Epistolam I B. Petri.
* — in Epistolam II ejusdem.
* — in Epistolam I divi Joannis.
* — in Epistolam Judæ.

EDITIONIS AUBERTI TOM. V.

(PARS PRIMA.)

Thesaurus de sancta et consubstantiali Trinitate. Ed. nov. tom. VIII.
De Trinitate Dialogi VII. Ed. nov. tom. VIII.
* De Trinitate liber. Ed. nov. tom. VIII.
De incarnatione Unigeniti. Ed. nov. tom. VIII.
Quod unus sit Christus. Ed. nov. tom. VIII.
Scholia de incarnatione Unigeniti. Ed. nov. tom. VIII.
De incarnatione Verbi Dei Filii Patris. Ed. nov. tom. VIII.
* De incarnatione Domini. Ed. nov. tom. VIII.

EDITIONIS AUBERTI TOM. V.

(PARS ALTERA.)

Sancti Cyrilli Epistolæ et variorum ad ipsum. Edit. nov. tom. X.
De recta in Dominum nostrum Jesum Christum fide ad Theodosium imp. Ed. nov. tom.
De recta fide ad reginas liber. Ed. nov. tom. IX.
Homiliæ de Festis paschalibus. Ed. nov. tom. X, quibus accedit.
* Homiliæ decimæ septimæ vetus interpretatio auctore Arnobio Juniore.
Homiliæ diversæ. Homiliis Cyrilli ab Auberto editis accedunt in editione nova (tom. X).
* De incarnatione Dei Verbi.
* Homilia dicta in festo S. Joannis Baptistæ
* Homilia in parabolam vineæ.
* Oratiunculæ tres in translatione reliquiarum SS. martyrum Cyri et Joannis.
* Sermo steliteuticus adversus eunuchos.
* Fragmentum ex homilia, « Quod non sit Christus dicendus homo theophorus, sed humanatus. »
* Fragmenta ex sermone prosphonetico ad Alexandrinos.
* Fragmenta ex sermone de fide.
* Cyrilli junioris sermo de obitu SS. trium puerorum, necnon sapientissimi Danielis.

EDITIONIS AUBERTI TOM. VI.

Adversus Nestorii blasphemias contradictionum libri quinque. Ed. nov. tom. IX.
* Dialogus cum Nestorio. Ed. nov. tom. IX.
* Quod B. Maria sit Deipara. Ed. nov. tom. IX.
Explanatio duodecim capitum. Ed nov. tom. IX.
Apologeticus pro duodecim capitulis adversus Orientales episcopos. Ed. nov.tom. IX.
Contra Theodoretum pro duodecim capitulis. Ed. nov. tom. IX.
Apologeticus ad Theodosium imp. Ed. nov. tom. IX.
Contra Julianum imp. Ed. nov. tom. IX, cum fragmentis novis.
Contra Anthropomorphitas. Ed. nov. tom. IX.
De sacrosancta Trinitate liber Cyrillo ascriptus Ed. nov. tom. X, inter *Dubia et aliena*.
Dicta Veteris Testamenti et sanctæ Scripturæ interpretata anagogice, breviter et dil collecta, a Cyrillo, Maximo et aliis. Ed. nov. tom. X inter *Dubia et aliena*.

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI SEPTIMI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.